



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

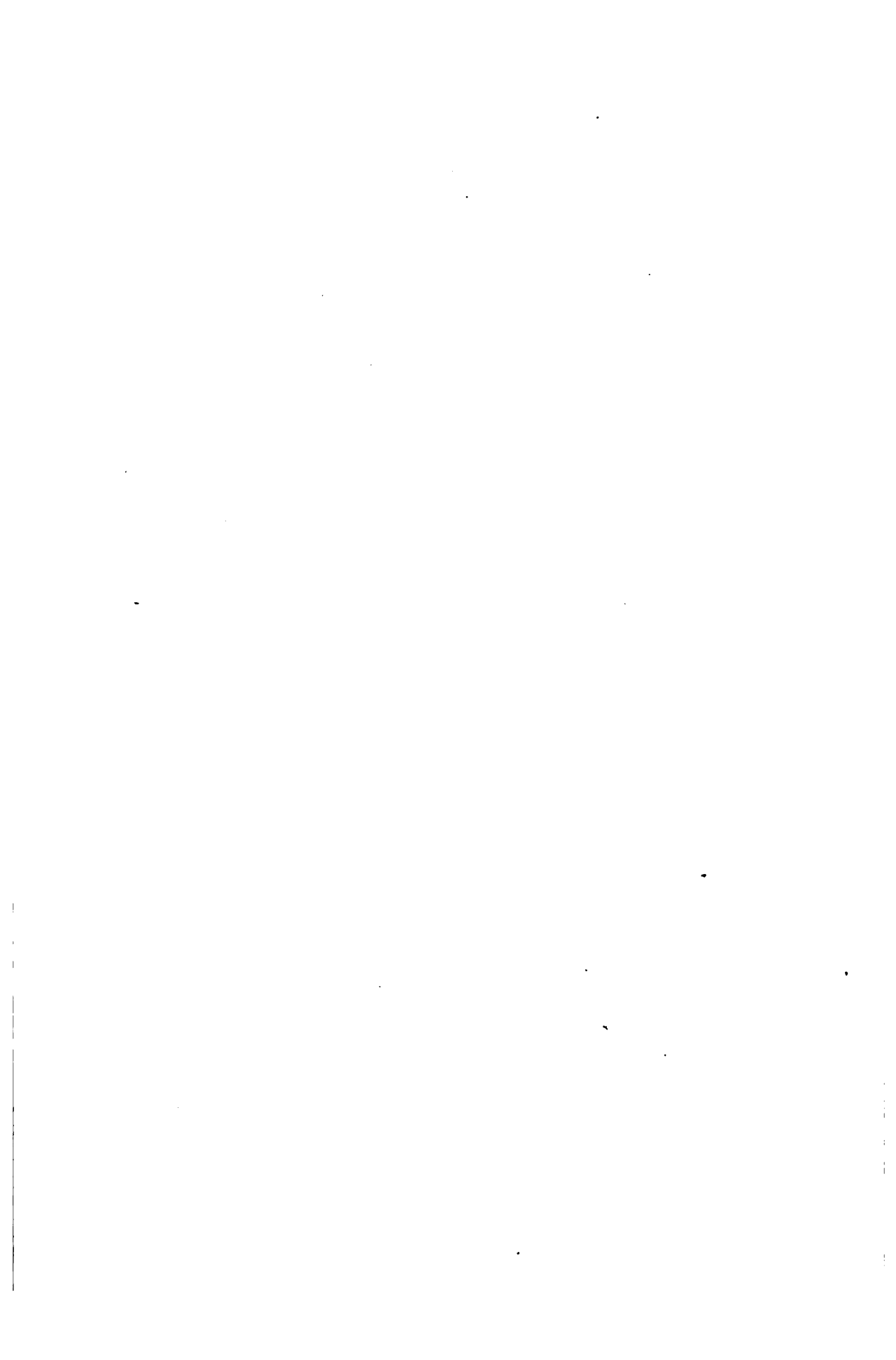
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



BTR
62
1.100
V.10

ANALECTA
SACRA ET CLASSICA



ANALECTA SACRA ET CLASSICA

SPICILEGIO SOLESMENSI

PARATA

EDIDIT

JOANNES BAPTISTA CARDINALIS PITRA

EPISCOPUS PORTUENSIS ET S. RUFINAE
S. R. E. BIBLIOTHECARIUS



PARISIIS
APUD ROGER ET CHERNOWITZ BIBLIOPOLAS

—
ROMAE
EX OFFICINA LIBRARIA PHILIPPI CUGGIANI
ANNO MDCCCLXXXVIII



Inst. arch. h. e. p. 1888.
Goldschmidt
2-4-44
50676

PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE

ANALECTA SACRA.

3
2
1
0
1
2
3
Nous aurions pu donner le même titre *Classica*, sans paraître ambitieux, aux deux parties de ce volume, car la première contient des pages qui remontent au IV^e, V^e et VI^e siècles, à l'âge d'or des lettres chrétiennes; et si l'on accorde à l'école d'Alexandrie une place honorable à côté des anciens, nous sommes en droit de demander le même honneur pour nos docteurs contemporains des derniers philosophes.

Il a fallu d'ailleurs quatre cents ans d'efforts, de tâtonnements, de controverses parfois ardentes, pour constituer le texte des classiques. Nos meilleurs écrivains sont loin d'avoir subi cette épreuve. Combien d'anciens textes en sont restés à l'édition princeps? Parmi les suivantes, les plus renommées ont été closes à une époque où l'archéologie, l'épigraphie, la paléographie et autres moyens critiques n'étaient qu'ébauchés. Les catalogues des bibliothèques n'existaient pas, les manuscrits étaient difficilement accessibles, les plus importants, éloignés des grands centres, les imprimeurs dépourvus des moyens d'exécution.

On a repris la plupart des grandes éditions des Pères. Est-ce toujours à leur avantage? Les anciens éditeurs étaient des théologiens, les nouveaux sont des philologues. Les uns avaient le criterium de la doctrine, les autres écartent tout enseignement doctrinal. On faisait grand cas du flair savant qui discerne les époques, les écoles et les opinions successives du même auteur; aujourd'hui tout est fait, quand les manuscrits sont apparentés, et que les pages reposent sur des pilotis de variantes émaillées de signes algébriques.

Il faut réunir la tradition et l'art; nos Pères seront classiques quand on leur donnera des éditions vraiment telles; et qui saura bien comprendre le génie antique, verra ce filon d'or traverser tous les siècles chrétiens.

Aussi contrairement aux habitudes de nos *Analecta*, outre les pages nouvelles, nous n'avons pas hésité à multiplier les variantes, qui peuvent changer la face des textes reçus, et signaler des manuscrits importants jusqu'ici négligés.

Saint *Athanase* ouvre la série. Les anciens Pères, surtout en Orient, ont beaucoup commenté Job et les Psaumes : ceux ci, comme étant la prière habituelle des fidèles; Job, comme modèle des grandes luttes. Montfaucon n'admet pas qu'un commentaire sur Job par saint Athanase ait existé : nous avons la preuve du contraire, donnée par d'anciens manuscrits. On admet que le copieux commentaire sur les Psaumes, publié sous le nom de saint Athanase, abonde en lacunes et en interpolations. Quant aux scholies exigues publiées à Rome, c'est l'illusion d'un prélat distingué, Antonelli, qui a pris pour œuvre du grand docteur des notes à peine dignes d'un catéchiste enseignant ses néophytes. On trouverait mieux dans les grandes chaînes Vaticanes, que nous avons décrites ailleurs. Une seule, la plus autorisée, celle du savant Nicetas de Serres, nous a fourni vingt pages dignes d'être mises en lumière. On nous pardonnera d'être revenu au symbole dit de saint Athanase à l'occasion d'un interprète Euphrosinius, qui nous demeure tout-à-fait inconnu; son silence sur Nestorius, Eutychès-les Pélagiens, les Monothélites, permet de lui assigner une antiquité que son style ne dément pas.

Macarius Magnes, devenu célèbre depuis sa première apparition au Spicilege de Solesmes, est déjà sorti de nos cartons pour paraître dans une thèse de l'abbé Louis Duchesne, publication restreinte au texte grec, et qui réservait nos droits de revenir aux nouveaux fragments que nous avons découverts.

Un manuscrit de Gènes peu connu, mis à notre disposition par l'obligeance des missionnaires diocésains, et que nous avons décrit en détail, sera souvent ici mentionné. Il nous a fourni des fragments nouveaux du grand traité de saint *Cyrille d'Alexandrie*, intitulé *le Trésor*.

Nous y avons trouvé les œuvres de *Sérapion* de Thmuis et *Titus* de Bostres contre les Manichéens. En apparence la plus absurde de toutes, cette hérésie est restée la plus vivace, et dès l'origine s'enveloppa de sophismes assez subtils pour séduire de grands esprits et provoquer jusques dans le désert d'éloquents contradicteurs. Tel fut saint Sérapion, ami et correspondant de saint Athanase. Mais où retrouver le porte-feuille de ses lettres, dont nous publions trois lignes tirées de la vingt-quatrième épître?

Titus de Bostres s'est présenté à nous dans un tel désordre, ou dans un ordre si différent des imprimés, que le manuscrit de Gènes pourrait provoquer de reprendre intégralement l'édition princeps de Basnage. A nos nombreuses variantes nous avons ajouté des fragments nouveaux, tirés d'un manuscrit Coislin qui nous a permis de joindre à Titus *Antipater* l'un de ses successeurs.

Une sorte de provocation en place publique mit aux prises avec les mêmes hérétiques l'un des scholastiques ou savants de la cour de Justinien, *Zacharie* depuis évêque de Mitylène. L'incident est ainsi raconté dans un manuscrit de Moscou ¹⁾.

¹⁾ Cf. Chr. Frid. de Matthaei *Accurata codicum graecorum notitia bibliothecarum Mosquensium* pag. 295, Lipsiae 1805. Cod. Typogr. 52 fol. pag. 134.

Ἀντίρρησις Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυλήνης τὸν παραλογισμὸν τοῦ Μανιχαίου διελέγχουσα, καὶ τῇ ἀληθείᾳ τῆς μιᾶς καὶ μόνης ἀρχῆς συνισταμένη, ἣν ἐποίησατο σχολαστικός ὢν ἔτι καὶ συνήγορος τῆς ἀγορᾶς τῆς μεγίστης τῶν ὑπάρχων, καὶ συμπονῶν τῷ κόμητι τοῦ πατριμονίου, ἡνίκα Ἰουστινιανὸς ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς διάταξιν ἐξεφώνησε κατὰ τῶν ἀθεωτάτων Μανιχαίων· τότε γάρ τινες ἐξ αὐτῶν, προκειμένης τῆς κατ' αὐτῶν διατάξεως ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς βιβλιοπρατεῖον, δικαίμενον ἐν τῇ βασιλικῇ, ἔρριψαν τὸν τοιοῦτον χάρτην καὶ ἀνεχώρησαν· ἐξήτει οὖν ὁ βιβλιοπράτης τὸν ὀφειλόντα ἀνατρέψαι τὴν μανιχαϊκὴν πρότασιν, καὶ εὐρὼν Ζαχαρίαν, τὸν μετὰ ταῦτα γινόμενον ἐπίσκοπον Μιτυλήνης, ταύτην αὐτῷ δέδωκεν, αἰτήσας αὐτὸν, τὴν ἀντιρρῆσιν ταύτης ποιήσασθαι· ἥδει γὰρ αὐτὸν ἐκ τῶν ἐπτὰ κεφαλαίων, τῶν παρ' αὐτοῦ κατ' αὐτῶν συντεθέντων, εἶτουν ἀναθεματισμῶν ἐπιτηδείως· ἔχειν πρὸς ἀνατροπὴν τῶν τοιούτων παραλογισμῶν ὁ δὲ λαβὼν οὕτως ἀνέτρεψεν· Εἰ κατὰ πάντα ἐναντίας εἶναι λέγεις, ἃς ὑποτίθη δύο ἀρχάς κτλ.

« Réfutation par Zacharie, évêque de Mitylène, des sophismes d'un Manichéen, » établissant la vérité d'un seul et unique principe, composée lorsqu'il n'était » que scolastique et avocat au très grand tribunal des hyparques, et employé » du comte du patrimoine, lorsque Justinien notre très religieux empereur » promulgua un décret contre les très impies Manichéens. Alors en effet aucuns » d'entr'eux, après le decret affiché contre eux en la ville de Constantinople, » dans l'entrepôt des livres situé au Palais, jetèrent là un papier et s'enfui- » rent. Le chef de l'entrepôt cherchait donc quelqu'un qui dût réfuter le placard » des Manichéens, et rencontrant Zacharie, qui plus tard devint évêque de Mity- » lène, il lui remit la pièce, le priant d'en faire la réfutation. Il devait, dans la » réfutation de ces sophismes, tenir un compte suffisant des sept chapitres ou » anathématismes à rédiger contr'eux. Mettant donc la main à l'œuvre, il réfuta » ainsi: « Si tu dis qu'en toutes choses sont contraires les deux principes que » tu supposes, etc. »

Une page latine de Canisius révélait seule cet épisode; le texte grec, que nous a fourni un manuscrit de Munich, était suivi, comme du même auteur, de quarante-huit chapitres ou arguments que le Cardinal Mai a publiés sous le nom de Paul Le Persan. Nous avons cru devoir rectifier cette attribution, et ajouter des leçons nouvelles et des corrections nécessaires.

Les courts fragments de *Sévérien* de Gabales et de saint *Epiphane* proviennent du manuscrit de Coislin, qui nous a fourni naguère de nombreux fragments de Philon le Juif.

Le savant Nicétas de Serres nous a conservé de nouvelles pages de saint *Basile* sur les Psaumes, que nous n'avons trouvées nulle part dans les œuvres imprimées, après vérification d'autant plus minutieuse, que Nicétas prend quelquefois ses scholies en dehors des commentaires. Dans son manuscrit, ces scholies marchent de plein pied avec les textes imprimés sur les Psaumes. Nicétas possédait donc un commentaire de saint Basile beaucoup plus étendu que l'édition de Saint-Maur.

Nous avons fait une large part au grand docteur; elle eut été bien plus étendue sur son œuvre ascétique et législative, si nous avions publié tout ce

que nous avons préparé pour notre ouvrage *Juris Ecclesiastici Graecorum historia et monumenta*, en groupant, autour de ses règles et canons pénitentiaux, toute l'ancienne discipline monastique de l'Orient grec. La règle de saint *Pachôme* faisait partie de cet ensemble.

Nous n'avons pas de moins grands noms à citer dans nos fragments latins. Si à notre insu nous n'avons été prévenu nulle part, on nous saura gré d'être les premiers à tirer des ténèbres :

1.° Une page d'*Osius* de Cordoue, que semble indiquer saint Isidore de Séville.

2.° Un itinéraire de la Terre Sainte d'un voyageur connu seulement par son nom *Virgilius*, qui au commencement du V^e siècle, parcourt les Lieux Saints et nous en décrit les distances et les traditions. Ce serait donc le troisième itinéraire, après l'*Iter Burdigalense* de 333 P. C., et le pèlerinage de Silvia en 380 Il appartiendra aux savants éditeurs de *l'Orient latin*, d'entourer ce texte des éclaircissements et commentaires que cette première édition ne comportait pas.

3.° Suit un poème de saveur antique attribué à saint *Ambroise*.

4.° Un commentaire sur les prologues de saint *Jérôme* porte le nom de *Moïse de Grèce*, qui l'adresse à un prêtre breton, ce qui permet de remonter assez haut et peut-être non loin de saint Théodore l'évêque grec de Cantorbery. A en juger au ton magistral et à l'étalage d'un hellénisme superficiel, on serait tenté de penser à l'école de Scott Erigène et aux maîtres Irlandais du IX^e siècle.

5.° *Fastidius*, connu par une épître semblable à la nôtre, appartient à la haute école Irlandaise.

6.° Nous revenons au Spicilège de Solesmes, en restituant et complétant un anonyme qui paraît avoir écrit avant le concile de Nicée.

7.° Un poème acrostiche de saint *Hilaire* vient à propos prendre place à côté des cantiques récemment exhumés du manuscrit d'Arezzo. Il nous a fourni l'occasion de proposer nos conjectures sur le texte important, *de Mysteriis*. En même temps nous nous sommes expliqué au sujet de l'ancien traducteur des commentaires de Théodore de Mopsueste sur les Epîtres de saint Paul.

8.° Ce volume, n'eût-il point d'autres mérite, sera agréé pour avoir mis en lumière un incontestable et nouveau traité de saint *Augustin*, *Le livre des Témoignages*, son premier opuscule contre les Donatistes, mentionné dans les Rétractations. Les Bénédictins de Saint-Maur l'ont déclaré perdu. Le manuscrit qui l'a conservé dans l'abbaye de saint Hubert des Ardennes, et qui repose oublié dans la bibliothèque de Namur, a pu passer sous les yeux de Dom Martenne et Dom Durand dans leur voyage littéraire. Nous en fîmes part, il y aura quarante ans bientôt, aux Bollandistes et au savant Père Cahier, juges compétents qui n'hésitèrent pas sur l'authenticité du texte. Nous ferons cependant des réserves sur quelques appendices.

9.°-10.° Nous sommes revenus volontiers au manuscrit de Saint-Germain 838 pour amender et compléter *Victor de Capoue* et le Diacre *Jean de Rome*, insérés au premier volume du Spicilège. Il n'est pas sans intérêt de revoir de près les

deux plus anciennes chaînes des Latins et des Grecs. Victor de Capoue a rédigé sa compilation uniquement avec les auteurs grecs, et s'il n'a pas eu, comme il est peu probable, des fragments à sa disposition, il est intéressant de voir quels écrivains grecs possédait la bibliothèque d'un savant évêque de Capoue au VI^e siècle, et ce qu'a ajouté un diacre de l'Eglise Romaine dont les livres pouvaient être ceux des Archives Pontificales. Le plus grand mérite de ces deux chaînes, c'est que les doctes compilateurs ont dû avoir en mains des mss. contemporains des Pères cités. La copie toutefois de ces chaînes est très défectueuse.

11.^o, 12.^o, 13.^o Nous avons terminé par trois anciens poètes chrétiens. On dirait que le décret de Julien l'Apostat nous interdisant la lecture des auteurs classiques, produisit une explosion d'indignation et de verve qui donna naissance à la poésie chrétienne. *Facit indignatio versus*. Et comme on renvoyait dédaigneusement les chrétiens à Moïse, Matthieu et Luc, ils s'empressèrent de tirer des livres sacrés des épopées et des poèmes héroïques. Ainsi, pendant que Grégoire de Nazianze et Prudence traitaient sur tous les tons et les rythmes antiques les sujets les plus divers, Apollinaire ornait les cent cinquante Psaumes d'hexamètres homériques qui ne sont pas assez admirés, et Nonnus, profitant de son impétueux vers dactylique, donnait au plus beau des Evangiles toute la pompe des Dionysiaca.

Parmi les Latins, le premier de tous *Juvenius*, embrassait dans son *Mètre* tout le cycle des Testaments. Dracontius s'étendait librement sur l'Hexameron. Sédulius se bornait, dans son *Carmen Paschale*, à une élégante concorde des quatre Evangiles ¹⁾.

Une réponse plus piquante à Julien l'Apostat fut de s'emparer des poètes classiques les plus vantés, Homère et Virgile, pour reproduire la Bible par leurs propres vers, sans y ajouter une parole. Des dames chrétiennes osèrent ce tour de force. *Faltonia Proba* donna l'exemple, en résumant, avec Virgile seul, les principaux traits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les quelques variantes que nous publions plus loin prouvent que son œuvre a été soigneusement remaniée. Plus tard en Orient l'impératrice Eudoxie fit entrer dans une œuvre plus considérable presque toute l'Iliade et l'Odyssée, aidée de collaborateurs sur lesquels Moïse de Grèce nous donne des renseignements nouveaux (p. 127).

Dracontius a été une découverte due au savant jésuite Faustin Arevalo, qui fut obligé de se contenter d'un seul manuscrit Urbinas, récent et aussi incorrect que magnifiquement écrit. Il a fallu refaire presque tous les vers, c'est l'édition la plus hardie que nous sachions. Ayant rencontré un second manuscrit, nous ne pouvions nous dispenser de le signaler, et d'en relever les variantes.

L'œuvre de Juvenius, qui a donné le branle, est la plus considérable et la plus hardie; son ampleur, qui accuse un plan systématique, a soulevé des

¹⁾ Nous ne savons si le *Verecundus* qui a paraphrasé l'Apocalypse, et que nous avons publié au 4^e volume du Spicilege, remonte à cette époque. S'il n'est pas un humaniste moderne, inconnu bien qu'élégant, il n'appartient

à aucun siècle du moyen-âge. On voit la différence des époques en lisant saint Avit de Vienne, qui reprend l'œuvre de Juvenius, et le diacre Arator, qui continue Sédulius, par les Actes des apôtres.

doutes que doivent dissiper les renseignements acquis. Nos trois manuscrits de Cambridge, de Laon et celui de Dom Martenne revendent les grandes compositions sur la Genèse, l'Exode, les Nombres, le Lévitique, le Deutéronome, Josué et les Juges. Un catalogue de saint Nazaire de Lorsh ajoute expressément l'Heptateuque, les Rois, Esther, Judith, les Macchabées. Un manuscrit de Corbie résume tout d'un mot, le Testament. Aucun doute ne s'élève sur les quatre livres de l'*Histoire évangélique*.

Longtemps Juvençus ne fut connu que par cette élégante paraphrase du nouveau Testament, conservée dans un très grand nombre de manuscrits, qui ont donné lieu à une longue série d'éditions. Faustin Arevalo a donné la trentième, plus ou moins fidèlement reproduite par la Patrologie de Paris. Est-ce enfin l'édition classique? L'Académie de Vienne s'apprête à répondre par la trente-deuxième.

Il n'est pas étonnant que ce texte, revu par des éditions si nombreuses, sévèrement étudiées, épurées et perfectionnées, diffère par son élégance des pages que nous tirons pour la première fois des parchemins. Nous avons essayé de prouver ailleurs¹⁾ que de part et d'autre, le vocabulaire, la syntaxe, les idiotismes, les licences poétiques, le système métrique, sont assez semblables pour démontrer l'identité d'auteur.

Il se pourrait que Juvençus eût traité à grands traits l'ancien Testament et plus négligemment que le nouveau. De plus un fait singulier prouve qu'il n'y a eu aucun intermédiaire entre nos manuscrits et un ancien original oncial, rongé par le temps, ou mutilé par des mains barbares. Outre les mêmes lacunes sur la fin et en divers endroits, quatre feuillets ont été mutilés, et chaque fois trente vers ont perdu leur commencement. Aucun des copistes ne paraît s'en être aperçu dans nos trois manuscrits.

On s'est plaint que nous n'ayons pas tout publié d'abord. Nous avons été arrêté par ces lacunes et par l'espoir, désormais déçu, de les remplir en rencontrant un nouvel exemplaire. Nous devons nous décider à présenter la restitution conjecturale des cent-vingt vers mutilés. Nous laissons aux exégètes et investigateurs bibliques le soin d'examiner quelle version latine Juvençus avait devant les yeux, et, s'il s'en est tenu aux Septantes, quelle récitation il a suivie de préférence.

Voulant compléter ces nouveaux textes, nous avons réimprimé, pour le premier volume de notre *Spicilege*, la partie sur la Genèse publiée par Dom Martenne avec les variantes nombreuses de nos trois exemplaires; ce morceau, trop encombrant dans un volume d'inédits, a été supprimé. Nous donnerons cependant ici les variantes d'un seul de nos manuscrits, comme spécimen de leçons meilleures, parfois proposées par Dom Martenne.

¹⁾ *Spicileg. Solesm.* t. I, p. XL sqq.

Variantes du manuscrit de Laon 279.

Patrol. lat. XIX.

Cod. fol. 22 sqq.

Col. 345. *Liber in Genesis.*

vers 169. Nam malo promeritus ¹⁾
vers 187. Reperit et vario concordēs
vers 202. Ter denis decubat annis
vers 212. Quis jungere jus erat
vers 231. Prolixae hi crimina vitae
vers 233. Nullus nulla sub lege
vers 259. Nullis censura fluentis
vers 277. Spumosis largius omnes
vers 297. Constringere nimbos
vers 322. Ergo ubi andatis
vers 324. Senex nova semina (cf. *Spicilegium* tom. I vers. 172)
vers 326. De more foret
vers 339. Quam novas discretas faceret migratio gentes.
vers 354. Abraham odescit
vers 396. Advexerat illic
vers 405. Campos perditat opimos
vers 413. Comprehendere fatus
vers 420. Ex gente Terniqua
vers 448. Totus sit tegmine
vers 484. Per varios casus
vers 492. Populus infensa tibi
vers 495. Praenatat orbes
vers 508. Partum non poneret alvo
vers 516. Tegeret se devia
vers 550. Ipse etiam
vers 577. Ab his quinque
vers 580. Hespero submitti cum
vers 667. Tum miratio nomen.
vers 681. Dum vomere sulcat.
vers 730. Conjuge cum dicta
vers 751. Vivere terris
vers 754. Nihil jam lentem
vers 758. Discedere terris
vers 769. Paterno edisserit
vers 789. Inosque locos
vers 821. Corpore leni
vers 822. Pellibus obtegīt

Metrum in Genesis.

Nam mala promeritus
Reperit et nervo concordēs
Terquinis decubat annis
Quis jungere fas est
Prolixae incommoda vitae
Nullus posita sub lege
Nullis cessura fluentis
Spumosis largius amnes
Confringere nimbos
Ergo ubi nudatis
Senex reddens nova semina

Da more ferox
Quam nova discretas transmigratio gentes.

Abramo ditiescit
Adduxerat illuc
Campos ditabat opimos.
Comprehendere fatu
Ecce genti quaterni
Tutus sit tegmine
Per varios cursus
Populus infensas sibi
Proenatat urbes
Partum praeponeret alvo
Tegeret per devia.
Ipsa etiam
A bis quinque
Hesperus urgenti cum
Tum juratio nomen
Dum sulcat aratro
Conjuge conducta
Vivere tectis
Niliacam lentem
Descendere terris
Fraterno edisserit
Invisosque locos
Corpore leni
Pellibus obtegīt

¹⁾ Notre collation commence au vers 165 avec le nouveau texte de Dom Martenne. Ce qui précède, souvent publié sous divers noms par Rivinus, Pamelius, Fabricius etc., n'offre pas de variantes notables, sauf aux vers 80

« Aureus astrigero redibit » — ms. « Aureus astrigero ridebit »; au v. 138 « Is Cain hic nomen habet » — ms. Cainus qui nomen habet, au vers 151 « Desine mortali fratrem perdere sensu » — ms. « Mordaci fratrem » etc.

vers 844. Mitteret iras	Mitigat iras
vers 870. Aut desere munus	Addiscere munus
vers 896. Ubi jam mercem	Ubi jam mercedem
vers 926. Descernit virgas	Descerpit virgas
vers 927. Mistea prima fuit	Myrtea prima fuit
vers 983. Multis quam tempserat annis.	Multis quam dempserat annis
vers 949. Mitificusque sua is	Mitificusque suis.
vers 956. Astrigero ductat	Astrigero ducat
vers 959. Quae jubet his	Quae jubet uti
vers 973. Illico transmittere gressu.	Humili transmittere gressu
vers 975. Ut varios casus gemino muni- mine casus	Ut varios casus gemino unimine vitam
vers 984. Praestita dimissum	Praestitit admissum
vers 1017. Conjungitque volens soceris praepudia dempsit	Conjugiumque volens soceris praeputia dem- psit
vers 1050. Per saecula pulchro	Per saecula fulcro
vers 1063. Gerboso in gramine	Herboso in gramine
vers 1106. Haec inter Syricus merces mu- tare Sabaeas.	Inducitur solitus merces mutare Sabaeus
vers 1193. Tundentes viridi pupantia gra- mina ripa	Pubentia gramina ripa
vers 1220. Namque duplicibus	Nam quae duplicibus
vers 1221. Certa Deus juncto	Certa Deus cuncta
vers 1227. Jus teneat steriles	Sustineat steriles
vers 1241. Aegypti vatis	Exigit vatis
vers 1243. Ut cum rescosseset	Ut cum reposseret
vers 1267. Ast alium celebri	Ast alium celeri
vers 1273. Vetito transcribere para	Vetito transcribere pactu
vers 1287. Immensoque graves	Inventoque graves
vers 1313. Futurum cuncta referre	Furtorum cuncta referre
vers 1340. Pectora fato	Pectora fatu
vers 1341. Majori dedicat uni	Majorem dedicat uni
vers 1379. Patria moderamine	Patrio moderamine
vers 1404. Quae his gratuita duci placuit	Quae his gratuita duplicavit
vers 1406. Qui manet fixo	Qui manet et fixo
vers 1407. Interea expleta	Interea expletae
vers 1435. Metitus tempore lethi	Mentitus tempora lethi
vers 1436. Qui docet ordo	Quis foret ordo
vers 1439. Et vehunt	Et revehant

SECONDE PARTIE

ANALECTA CLASSICA

I.

Le philosophe Proclus.

Proclus eut en France un moment de vogue, grâce à Victor Cousin. On sait que le lauréat de l'Université obtint, ses palmes du grand concours étant encore fraîches, une chaire de philosophie à la Sorbonne. Avait-il appris la veille ce qu'il enseignait le lendemain? La pensée lui vint de se mettre en campagne pour aller à la découverte de ce qu'il appelait déjà *ma philosophie*¹⁾. Il dût se diriger vers le pays des penseurs, dans la patrie du *Père Kant*²⁾. Il s'arrêta à Heidelberg, où il trouvait une élite de savants qui l'accueillirent avec la bonhomie allemande, facilement railleuse : Hegel, un ami (*amicus*), Creuzer (*amicissimus*), Daub, le meilleur de tous, Scholler etc. On ouvrit des relations avec Jacobi et Schelling, Schleimacher, Görres etc.

Frédéric Creuzer était surtout en vue par sa Symbolique, dont la seconde édition revue était déjà peut-être aux mains de Guignault et Maury pour une traduction qui a duré trente ans. Creuzer menait de front la publication d'un commentaire inédit de Proclus sur le premier Alcibiade de Platon. On dût parler beaucoup du philosophe grec, comme dernier représentant de la philosophie antique, comme résumant l'école d'Alexandrie, comme réconciliant Platon, Aristote, Zénon etc. C'était l'éclectisme : le nom, sinon la chose, était trouvé ; le système allait passer en France, et, pour toujours, germanisé.

De retour à Paris, Cousin s'empressa de rechercher trois manuscrits de la bibliothèque royale du même commentaire de Proclus, négligés par Creuzer, d'après une note de Boissonnade qui les déclarait insignifiants. L'un d'eux fut

¹⁾ *Procli philosophi opera*, tom. I, Praef. init. : « Lectorem hic brevibus praemonere liceat me aetatis progressu meditandique edocendi usu mea ipsius philosophia (si qua ta-

men est quam ego meam viscere ausim) maturescat... ».

²⁾ Ibidem. « A patre Kantio usque ad illum recentem » etc.

rapidement copié, mis sous presse et imprimé avec une version barbare d'un médecin flamand, Hermand Gogava, et trois opuscules latins aussi peu élégants, traduits par Guillaume de Morbeck, déjà publiés. Le tout était précédé d'une préface latine, incorrecte et pompeuse, de soixante onze pages datées du premier Janvier mille-huit-cent-vingt.

Les deux volumes arrivèrent à Heidelberg. La réponse de Creuzer fut prompte et cruelle. Aux calendes d'Octobre il publiait le premier volume de son édition, qu'il déclare princeps, ayant précédé celle de Paris. « Sur quoi, ajoute-t-il, » il y aurait à dire beaucoup de choses que je supprime ». Sans daigner nommer son concurrent, il s'étonne d'être appelé *amicissimus*, il regrette une préparation insuffisante, relève, dès les premières pages, des fautes d'écoliers qu'il attribue à un typographe ingénieux ¹⁾.

Et l'édition de Creuzer se présentait avec les variantes de neuf manuscrits entr'autres le Vatican 1032 collationné par Amati ²⁾, le tout illustré par une immense lecture. Chaque page du texte grec repose sur une demi-page de notes compactes ³⁾.

Ces incidents littéraires ne pouvaient passer inaperçus. Que devait on penser de Proclus? Brucker n'avait vu en lui que le chaos d'Ovide, *Rudis indigestaque moles*, une perpétuelle confusion de matières incohérentes et jetées au hasard ⁴⁾. Schöll, le plus récent éditeur, n'en juge pas beaucoup autrement. Mais pour Victor Cousin, en Proclus se résume toute la philosophie, depuis son départ de la Perse et de l'Egypte jusqu'à son retour à Alexandrie; il a concentré en lui les doctrines des cinq écoles de Platon, d'Aristote, d'Epicure, de Zénon et de Pirrhon. Versée dans toutes les sciences mathématiques, astronomiques, philosophiques, grammaticales, son encyclopédie comprend encore tous les systèmes religieux: « Il était comme le pontife du monde, et le prêtre de tous les mystères; en sorte que s'il résume tous ceux qui l'ont précédé, personne de ceux qui l'ont suivi ne l'a surpassé; l'étudier, c'est étudier toutes les doctrines » etc. ⁵⁾.

¹⁾ Le censeur allant un peu plus loin, aurait pu relever deux perles du lauréat universitaire en discours latin, grand prix d'honneur: Page xv *recollexerint*, page xxvii *recollexit*.

²⁾ Amati appelle ce ms. le plus ancien de tous ceux qu'il a vus. On dirait un autre oncial semblable à ceux de Florence et de Rome. C'est une médiocre copie, sur mauvais papier du XIII^e siècle ou fin du XII^e.

³⁾ Creuzer donna à son édition un titre singulier: *Initia Philosophiae ac Theologiae ex Platoniciis fontibus ducta, sive Procli* etc. Est-ce un titre modeste d'essai, ébauche de philosophie, comme contraste avec l'emphase de Cousin, ou serait-ce l'illusion du docte Allemand qui aura vu dans Proclus les *fondements* de la Philosophie et de la Théologie?

⁴⁾ *Historiae philosophiae*, tom. II, pag. 326.

⁵⁾ *Procli opera praefat.* pag. xxiii et suivantes. Au reste ni l'un ni l'autre des deux éditeurs n'ont achevé leur œuvre. Creuzer publia dès 1820 la deuxième moitié de Proclus et en 1821 un commentaire d'Olympiodore sur le même dialogue, négligeant les dissertations promises. Victor Cousin publia les tomes III et IV en 1821 avec un commentaire de Proclus sur le *Parménide*. Le tome V^e et dernier est daté de 1823, et ramène l'informe version de Gogava. Ce n'était, disait-il dans sa grande préface, que le préambule de l'œuvre principale, à savoir l'histoire universelle de la philosophie depuis son origine jusqu'à l'éclectisme français.

Sur ces entrefaites, Angelo Mai donnait un nouveau lustre à Proclus. En offrant au monde la République de Cicéron, il mettait modestement en tête des *Classici auctores*, comme un hors-d'œuvre pour remplir des pages vacantes à la fin de la préface, un prologue de Proclus à Marinus annonçant un commentaire inconnu sur l'épilogue fabuleux qui termine la République de Platon. Ça et là quelques fragments ¹⁾, élégamment choisis *ex Proclo inedito*, étaient enchassés dans les notes. Presque en même temps paraissait un examen par Proclus des opinions contraires de Platon et d'Aristote, et une liste des auteurs cités dans ce commentaire, presque tous inconnus. En 1831 on éditait un long fragment sous ce titre étrange : *Comment manger des enfants est conforme aux lois du Tout, et convient à une âme céleste* ²⁾. En 1833 c'était une dissertation sur la métempsy-cose. Enfin, comme dernier défi à la curiosité, on offrit deux fac-simile du manuscrit ³⁾.

Il n'en fallait pas tant pour provoquer l'attention du monde savant. Les curieux accoururent à Rome, cherchèrent le manuscrit, interrogèrent le futur éditeur, qui mit son trésor sous clef et garda son secret jusqu'à sa mort.

Les recherches continuèrent inutilement. En 1870, Rodolphe Schöll parcourut en vain tous les manuscrits du Vatican inscrits dans les catalogues sous le nom de Proclus. Plus tard, Peyper reprit sans fruit la même recherche. On crut le manuscrit perdu ou égaré. Un détracteur persévérant et bien connu du grand Cardinal osait dire qu'il l'avait détruit.

Nous-même, pour éclaircir ce mystère, nous reprîmes l'enquête minutieusement à l'aide de tous les inventaires de la bibliothèque, ce qui nous conduisit à fouiller dans quelques manuscrits non inventoriés. Enfin nous trouvâmes le manuscrit Colonna 36, qui sortait de la reliure sous la cote *Vat. 2197*. C'était le Proclus du cardinal Mai ⁴⁾. En l'ouvrant nous comprîmes ce qui avait empêché la publication, tout avait passé par l'eau et par le feu, des pages noircies et en lambeaux ont perdu jusqu'à dix ou douze lignes, détruites ou illisibles.

Nous aurions renoncé à pousser plus loin, si une bonne fortune qui manqua au cardinal Mai ne fût venue à notre aide. En parcourant les catalogues rédigés par Sante Pieralisi, très digne et regretté bibliothécaire de la Barbérina, nous trouvâmes sous la cote I, 65 l'indication d'une copie de notre Proclus. Seule, elle eut été insuffisante, car il lui manque près de cent pages du manuscrit; mais, jointe à lui, elle pouvait en quelque mesure suppléer à la plupart des lacunes.

L'édition commença, et le texte de Proclus était presque entièrement imprimé,

¹⁾ Mai, édition 1828, tom. I *Classic. auctor.* Praefatio pag. 22, 353, 354, 355, 356, 361, 362, 363, 366. Dans l'édition de la République, en 1846 le prologue a disparu, mais on y trouve de nouveaux extraits, pag. 57, 212, 213 et 219.

²⁾ Voyez seconde partie page 108. Voir dans notre édition pag. 1, 7, 9, 18, 19, 22, 30, 31, 32, 33, 37, 73, 108, 129, 140, 151, 167, 169, 181, 188.

³⁾ *Script. veter. N. C. t. II ad calcem.*

⁴⁾ Un savant écrivain de la bibliothèque, le T. R. P. Ab. Cozza-Luzzi, fut chargé d'entendre le catalogue des manuscrits grecs jusqu'à ce fond inexploré, et aujourd'hui sous le numéro 2197, tout le monde peut remarquer le commentaire de Proclus.

quand nous parvint le second volume des *Anecdota* de Schöll qui avant nous, en 1870, avait découvert la copie de la bibliothèque Barbérina et venait de l'imprimer. Cette savante publication ne peut empêcher la nôtre; elle nous aide à compléter ce que nous avons encore à dire sur le manuscrit de Proclus.

Parmi les trésors de la bibliothèque Laurentienne, au pluteus LXXXI ¹⁾ numéro 9, existe un manuscrit oncial tellement inséparable de celui du Vatican qu'il conserve en tête une table indiquant à la fois tout ce que contiennent les deux manuscrits et dans le même ordre.

Il n'est pas impossible qu'ils aient été réunis autrefois: le tout aurait été composé d'environ 416 feuillets ou 52 quaternions. De fait il reste sur le manuscrit Colonna, pour cinq cahiers, la trace des numéros 30, 37, 44, 48 et 52 ²⁾ indiqués par des lettres grecques.

Il suffit de rapprocher les deux manuscrits pour s'assurer qu'ils proviennent du même atelier et du même calligraphe; l'écriture est manifestement la même, même format in-4°, même nombre de 33 lignes en chaque page, et, ce qui est une particularité rare, même place pour le chiffre des fascicules en haut du premier feuillet à l'angle extérieur; de part et d'autre, les astérisques et la diplo signalent les textes cités par Proclus. Des obèles doublés sont prodigués dans le texte, surtout dans la seconde partie, pour remplacer des mots supprimés, des lignes entières gratées; autre particularité singulière, souvent aucune trace de rature n'apparaît, comme si le copiste avait reproduit fidèlement ce qu'il avait sous les yeux dans un exemplaire plus ancien. Ajoutons que les marges sont surchargées de traits horizontaux qui paraissent indiquer les passages saillants, ou les pauses principales de la lecture.

Un fac-simile plus loin suppléera au détail paléographique que nous omettons, on remarquera surtout des majuscules dont la forme originale ne se rencontre pas facilement ailleurs.

On croirait ce qu'affirmait Charles Graux, que des officines ou sociétés de calligraphes se réservaient le monopole de certaines classes de manuscrits et adop'taient des singularités d'écritures caractéristiques. Nous serions ici en présence de la transcription des traités philosophiques.

Ces sortes d'ateliers n'existaient sans doute que dans les centres littéraires importants, comme Athènes et Constantinople. Quoiqu'il en soit, exécutés au X^e siècle, nos manuscrit passèrent par plusieurs mains des siècles suivants, lesquelles ont laissé des traces sur les marges, à côté de notes qui paraissent primitives.

Au XV^e siècle, celui de Florence était en possession d'un Athénien, Harmonius, qui l'estimait sept florins, selon cette note du premier feuillet: αὐτὴ ἡ βιβλος ἐστὶν Ἀρμονίου τοῦ Ἀθηναίου ἔχει φλουρία ζ'.

Janus Lascaris en fit l'acquisition, d'après une lettre de Marsile Ficcin du

¹⁾ Bandini, *Catal. bibl. Laurent.* Pl. 81, 9.

²⁾ Cod. Vatican. On trouve en partie indiqués par une main peu ancienne les num.

suivants: fol. 25 num. 37 λ', fol. 135 num. 44 μδ', fol. 169 num. 48 μν', fol. 185 num. 30 λ', fol. 193 num. 52, νβ'.

3 Août 1492. Il fut présenté avec beaucoup d'autres à Pierre Médicis¹⁾. Tel est probablement le manuscrit actuel de Florence.

Ce manuscrit a été plusieurs fois copié²⁾, et reproduit partout avec les lacunes et l'absence regrettable, vers le commencement, de trois fascicules et demi. L'une de ces copies, très imparfaite, a été employée dans un supplément de l'édition de Platon de 1533, renfermant le texte de Proclus. Cette publication, qui étonne par ses fautes, n'aurait pas dû rester l'unique jusqu'à présent.

En 1542, Conrad Gesner détacha de cet appendix tous les chapitres contenant l'apologie d'Homère, et en composa l'élégant et rare opuscule intitulé: *Lucubratio Procli Lucii Diadochi de dictis adversus Homerum et poeticon in Republica Platonis* (vide part. II p. 1).

En cette même année, l'édition de Bâle³⁾ détermina probablement un savant Romain, Raphaël Mambla, à traduire un chapitre important de Proclus, lequel lui suffit pour publier un opuscule dont il n'existe peut-être qu'un seul exemplaire dans la bibliothèque de Saint-Marc de Venise, sous ce titre: *Procli Platonici in virtutes morales ac civiles et partes facultatesque animi commentarius, nunc primum editus*, Romae 1542. Cet opuscule, étant fort rare et très court, nous l'avons reimprimé *ad calcem*, part. II p. 318.

Quand et comment fut détachée la portion formant le manuscrit Colonna, on l'ignore entièrement.

Au XVII^e siècle c'était l'un des manuscrits de la bibliothèque Salviati de Florence. Le premier qui nous en parle est Luc Holstein qui, en 1640, se plaint en termes très durs d'avoir trouvé ces parchemins cariés et rongés de pourriture, au point de ne pouvoir séparer les feuillets, il se plaint amèrement de n'avoir pas eu la liberté de tirer une copie⁴⁾.

Plus heureux, un obscur auteur, Alexandre Morus, obtint de copier quelques fragments publiés en 1668, qui prouvent le mauvais état du codex (voir part. II p. 254 suiv.).

Une pagination défectueuse, encore subsistante, remonte à cette époque et révèle un grand désordre. Les cahiers disjoints ont dû être assemblés pêle mêle, l'ordre marqué par des chiffres grecs n'ayant pas été compris, sept fois la série des textes a été brisée par de grands intervalles.

Parmi beaucoup de projets avortés, Holstenius rêvait une édition de ce commentaire de Proclus. On conserve de lui à la bibliothèque Barbérina, outre la copie dont nous avons parlé, une collation sommaire du manuscrit de Florence (voir pag. 197-198). Ses vœux semblaient satisfaits, quand les manuscrits Salviati furent transférés à Rome, et Proclus mis à sa disposition. Mais en quel état le manuscrit parvint-il? Avait-il été atteint par le feu? Il n'en est pas question dans sa lettre de 1640, qui n'insiste que sur l'humidité: *Nam quaterniones illi ita carie, marcere et putredine corrupti sunt ut membranae divelli nequeant* etc.

¹⁾ Schöll, *Anecd. varia* t. II, praefat. p. 4.

nus 233, Bibl. Angelica C. I, 12, Parisini Gr.

²⁾ Nous modifions ce que nous avons dit, p. 318 not. 2.

1831, 1832.

⁴⁾ Schöll *Anecd. varia* t. II, praefat. p. 5.

³⁾ Codex Vaticanus Palatinus 63, Vaticana.

Où et quand a eu lieu le nouveau désastre? Sauf meilleur avis, nous dirons l'impression qui s'est imposée à nous.

C'est à Rome que le manuscrit tomba sur un réchaud ou sur un brasero d'usage romain. La partie supérieure effilée en charpie par l'humidité prit feu rapidement; l'eau tomba assez vite sur la flamme qui a noirci les feuillets, pour empêcher le feu de faire germer et crisper les parchemins; mais cette eau échauffée se répandit à travers les feuillets, enlevant l'encre, emportant la fin des lignes, imprimant les notes marginales sur la page opposée.

Pour sauver le texte autant qu'il fut possible, on dût songer à le copier avant qu'il devint moins lisible. On divisa les fascicules, on se partagea la tâche; et deux copistes, assez habiles pour déchiffrer l'onciale et suivre la trame de la composition, se mirent à l'œuvre. Ces deux copistes sont Luc Holstein et Léon Allaci. Ce point est incontestable, les deux écritures sont bien connues à la Vaticane et à la bibliothèque Barbérina qui conserve cette précieuse copie (voir notre fac-similé).

Mais cette copie révèle l'embarras et la hâte de ses auteurs: il y a des fautes nombreuses, indiquées par nos variantes; nulle part la plus fugitive indication du manuscrit, ni un seul chiffre des pages; des lacunes restent entre la copie de l'un et de l'autre; tous deux ont reculé devant la partie la plus endommagée du manuscrit, où se trouve la *Mélisse* ou commentaire sur le chant des Muses au V^e livre de la République. Cette lacune est à jamais regrettable, car ce texte, peut-être le plus obscur de Platon, est commenté par Proclus sous une forme des moins intelligibles, et, pour surcroît de regrets, l'ancien copiste du X^e siècle ou un autre avant lui, ont réduit un grand nombre de chapitres à un sommaire insignifiant.

Le manuscrit parvint à la bibliothèque Vaticane avec l'acquisition du fonds Colonna; il a été relié au temps du cardinal Tosti, des lambeaux de parchemin ont rempli des lacunes, et des bandes de papier végétal ont protégé des feuillets avariés, mais non sans couvrir le texte et rendre la lecture plus difficile; il n'est plus possible d'employer des réactifs dont on a peut-être abusé précédemment.

Quelle peut être l'importance de ce commentaire de Proclus qui a traversé des péripéties si désastreuses? Assurément elle ne dépasse pas le mérite du philosophe qui n'est que médiocre. Comme ailleurs, il est ici prolix, confus, illogique, crédule, souvent fasciné par une sorte de vertige dans sa confiance aux oracles, à l'astrologie, aux rêves prétendus des Chaldéens et des Egyptiens, aux apocryphes d'Orphée, aux rapsodies d'Homère, enfin aux combinaisons des horoscopes les plus fantastiques. Le témoignage de ce dernier philosophe, rapproché des superstitions sérieusement admises par Pline l'ancien, montre à quel état mental le paganisme avait conduit les intelligences même supérieures.

Cependant Proclus n'était pas de ces philosophes agressifs comme Celse, Porphyre, Hieroclès, Julien l'apostat, qui attaquèrent directement le Christianisme et assez habilement pour que depuis on n'ait rien trouvé de plus fort. Mais les apologistes les ont débusqués de tous leurs arguments.

D'autres philosophes, comme Plotin, Jamblique, Syrianus, Proclus, évitant cette arène périlleuse, se réfugièrent dans une sorte de région idéale, pour y fabriquer un panthéisme très compliqué, dont le Platonisme était le centre; ils acceptaient tous les simulacres de l'idolâtrie, en pratiquaient tous les mystères, et s'efforçaient d'en donner des explications symboliques. C'étaient les hiérophantes et les piétistes du paganisme. Leur attitude vis-à-vis du Christianisme tenait du dédain, ils affectaient de n'en pas parler comme d'une chose négligeable, ou s'ils en parlaient d'un mot, c'était pour l'appeler une théosophie barbare, expression de Proclus, une philosophie étrangère. L'Eglise était pour eux dehors, comme les chrétiens mettaient les philosophes à la porte, *οι θυράζοντες*¹⁾.

Le panthéisme, sous toutes ses formes, tendant à se développer de nos jours. Il n'est pas inopportun de voir ce que l'école de Proclus prétendait mettre à la place du Christianisme, et osait présenter au grand jour de son triomphe.

Manuscrit de Florence.

Toutefois cette œuvre de Proclus semble purement accidentelle, et se borner d'une part à l'apologie d'Homère et de l'autre à l'explication d'une fable de Platon. N'était-ce point se ménager deux fois un cadre ingénieux pour exposer des doctrines très abstraites avec l'intérêt qui s'attaché au grand nom du chantre de l'Iliade et avec le charme romanesque d'une fable orientale?

Quoiqu'il en soit, il semble que Proclus ait divisé son œuvre en deux parts: dans le manuscrit de Florence, il présente de préférence le côté moral de sa doctrine; dans le manuscrit de Rome il donne carrière aux théories les plus transcendantes.

Ainsi avant l'apologie d'Homère, un préambule insiste sur le sens moral de la République de Platon, sur son but, qui est la justice, niée par un sophiste, Polémarque, sur quatre dogmes de Platon concernant la justice, à l'encontre de Thrasimaque, sur les types théologiques nécessaires dans la république et que doit étudier la poésie. Malheureusement ces chapitres perdus n'existent que par leurs titres.

De même après l'apologie, Proclus expose longuement quelles sont les facultés et les aptitudes de l'âme pour le bien, il emprunte à Theodore d'Asina un long passage sur les vertus communes des hommes et des femmes; en terminant, il définit la science pratique du philosophe, et en quoi consiste le bien, selon Platon en sa République.

Quant à l'apologie d'Homère, elle consiste surtout à louer les vertus des héros et à donner des explications sur leurs défauts et sur les vices apparents des dieux.

¹⁾ L'opuscule de Proclus intitulé *Dix-huit arguments contre les chrétiens* n'est qu'une thèse académique d'un ton très modéré sur

l'éternité du monde. Jean Philoponus a pu facilement en avoir raison dans sa proluxe réfutation.

Cette apologie s'ouvre avec grâce par une fête de Platon au jour de sa naissance. Autour de Syrianus ses disciples rassemblés l'interrogent au sujet d'Homère, et la dispute s'engage sur les motifs d'aversion contre le grand poète, souvent exprimée par Socrate et Platon. Proclus a supprimé le dialogue, mais nous a conservé les développements de la discussion.

Dès le début, et à diverses reprises, on convient que les poésies d'Homère ne sont pas faites pour les jeunes gens, qu'elles sont dangereuses pour l'âge des passions, et qu'il faut les écarter des mains de l'adolescent. Delà les rigueurs de Platon.

Ces poésies sont un livre fermé, qui exige des interprétations au-dessus de la portée du vulgaire; il n'appartient de les comprendre qu'aux philosophes et à ceux qui sont initiés aux sublimes mystères.

Pour Proclus, les héros fils des dieux se résument et se personnifient dans Achille: il vante sa religion, sa piété envers Jupiter, sa générosité, son respect pour la vieillesse, son dévouement à ses amis, son amour de la justice. S'il invective Agamemnon, c'est pour défendre le droit; il combat à outrance les Troyens qui protègent l'adultère Hélène; il s'emporte contre un Apollon qui n'est pas celui de l'Olympe, de même qu'il combat le fleuve Xanthus: ce sont des génies inférieurs, des démons qui favorisent le mal; il a voué sa chevelure au fleuve natal, le Sperchius, il s'en dépouille aux funérailles de Patrocle, sans violer son vœu; car sachant qu'il ne reverra pas sa patrie, il présage le sacrifice de sa vie.

Mais il a traîné le corps d'Hector derrière son char, marchandé le prix de ce cadavre, immolé douze jeunes Troyens autour du bûcher de Patrocle. — Il faut, durant la vie mortelle des héros, tenir compte des lieux, des usages et surtout des temps héroïques. En Thessalie, patrie d'Achille, c'était l'usage de traîner le meurtrier autour de sa victime; il était encore d'usage de vendre les corps des vaincus, et d'immoler des prisonniers de guerre, tels qu'étaient les jeunes Troyens, autour des vainqueurs tués dans le combat.

Quant à la divinité, à ses attributs essentiels, bonté, justice, toute puissance providence, immutabilité, etc. Proclus a des paroles qui sentent le voisinage du Christianisme; mais ces attributs n'appartiennent qu'aux dieux supérieurs qui ne sont guère que des abstractions; au-dessous d'eux il y a des dieux subalternes, anges ou démons, imparfaits et vicieux, chargés de gouverner le monde par les éléments contraires, les passions contradictoires, le bien et le mal. Ces génies prennent les noms des dieux suprêmes selon les temps et les lieux: il y a des Apollons, des Mars, des Mercures différents de ceux qui habitent l'Olympe.

Il n'est donc pas étonnant qu'il y ait des dieux batailleurs partagés en divers camps, donnant et recevant des blessures. Ces dieux représentent la lutte des êtres, la discorde des éléments, les dissensions des hommes.

C'est ainsi que les deux urnes du bien et du mal sont, dit Proclus, l'expression du *fatum* qui est la loi des dieux, des génies et des âmes. Au reste ce qui est mal pour le vulgaire, comme la pauvreté, les disgrâces, les souffrances, ne l'est pas pour le sage.

Homère admet dans les dieux la violation du serment. Platon et Plotin ont répondu que les dieux punissent toujours les parjures, et pour hâter leur supplice, ils laissent se précipiter les coupables dans des excès qu'ils ont paru provoquer.

A quoi pensait Jupiter de convoquer les dieux pour les lancer sur le champ de bataille? Jupiter est la Monade ou l'unité suprême qui concentre tout en elle et détache les puissances subalterne, selon des vues de justice: aussi les dieux sont convoqués par Thémis.

Le Jugement de Paris entre Junon, Minerve et Vénus, c'est le choix que les âmes font entre les genres de vie. Junon est la royauté, Minerve la philosophie, Vénus la vie sensuelle.

La divinité est immuable. C'est seulement pour se manifester aux hommes dans les songes, les oracles et les mystères qu'ont lieu les métamorphoses des dieux.

Homère fait mentir les dieux. Jupiter trompe Agamemnon qui interprète à tort un songe équivoque. Socrate d'ailleurs, objecte Proclus, permet aux magistrats d'user du mensonge à l'égard du vulgaire.

Que penser du rire inextinguible des dieux à la vue de Vulcain boiteux? Vulcain est le fabricant du monde qui est sans pieds; le rire des dieux est leur empressement joyeux à partager son œuvre.

Et les scènes licencieuses de l'Ida? Ici le maître exprime son embarras. Proclus lui laisse la réponse.

Ida, c'est l'Idéal. Jupiter est la Monade créatrice d'où émanent tous les dieux, Junon la Dyade fécondée. Ces émanations sont appelées par les Mythographes noces, conceptions, générations.

Il y a eu des unions de Saturne et de Rhéa, d'Uranus et de la Terre avant la constitution de ce monde. Celui-ci est l'union de Jupiter avec Junon, le second principe qui rattache au premier tous les êtres actuels; ainsi s'expliquent sur le mont Ida les noces de Jupiter et de Junon, ainsi faut-il voir les beautés et les variétés de la création dans les propos joyeux de Jupiter, dans les ruses de Junon, dans la ceinture de Venus, dans les franges d'écharpe, les boucles d'oreilles, les chaussures etc.

On entrevoit le système qui sera développé dans le commentaire sur la fable Socratique.

On aura remarqué que Proclus ne laisse pas entrevoir un soupçon sur l'intégrité des poèmes d'Homère. Il n'était pas loin pourtant d'Aristarque et du scholiaste de Venise: d'un mot une interpolation eut écarté plus d'une objection.

Mais pour cette école l'intégrité d'Homère était capitale. Elle se targuait d'antiquité, se disait l'héritière des traditions primordiales, l'écho et l'interprète des plus anciens sages. Aussi on citait sans fin les oracles, Orphée, Homère. Mais ni les philosophes ne pouvaient redire un oracle, ni les augures se regarder sans rire. On savait qu'Orphée n'était revenu ni de la Thrace, ni des Champs Elysées, mais qu'il sortait de l'Egypte ou de la Syrie qui alors inondaient d'apocryphes l'empire Romain. Homère seul était debout dans le lointain,

et devait rester intact: la moindre brèche à son œuvre faisait crouler son autorité. Il n'était pas seulement pour l'école l'aède immortel, le barde incomparable des héros; il était un maître, un docteur, un prophète; il avait les secrets des dieux et le dépôt des arcanes de la théosophie, son œuvre était un code inviolable: l'Iliade, l'Odyssée, les deux tables de la loi.

Assurément on ne pouvait croire que tout ce que raconte Homère fût une réalité historique plutôt que le fruit de son imagination; mais on dût admettre que le vieux poète aveugle avait voilé sous la trame de son récit les formules cabalistiques des Alexandrins. Son apologie s'imposait, et devait précéder l'exposé de la doctrine de l'école ¹⁾.

Manuscrit de Rome.

Dans son prologue à Marinus ²⁾, Proclus rend hommage aux coryphées du Platonisme auteurs d'un semblable commentaire, Numenius, Albinus, Gaius, Maxime de Nicée, Harpocraton et Porphyre, le plus parfait interprète de ces arcanes; pour marcher sur leurs traces dans une œuvre difficile, il invoque les dieux « nos vrais conducteurs ».

Quelle est la morale de cette fable? Socrate nous le déclare: c'est la justice manifestée par les récompenses et les châtements; et la justice, c'est l'ordre dans l'homme, dans la famille, dans la cité, dans le monde. Tout est solidaire dans l'univers. Les membres du Tout sont partout sympathiques, influent les uns sur les autres dans leur naissance, dans leur existence et leurs révolutions. Tout cela doit remplir l'unique harmonie de cette mythologie; autrement Socrate aura proféré de vaines rapsodies, si la république Socratique n'est pas universelle.

Le prologue se termine par l'énumération des principaux tableaux qui succéderont, tels que la Monade et la Triade, c'est-à-dire Ananké (la nécessité) et les trois Parques d'où dépendent toutes les lois du monde, les Sirènes qui

¹⁾ Proclus ajoute à l'apologie d'Homère un abrégé du traité de Porphyre sur l'autre des Nymphes qui se trouve au septième livre de la République. Naturellement devrait suivre la *Mélissa* sur le chant des Muses, qui appartient au huitième livre. Nous renonçons à résumer, même brièvement, ce texte inextricable.

²⁾ Nous ne croyons pas que les sept pages qui précèdent le prologue soient de Proclus. C'est l'analyse sèche et fastidieuse du dixième livre de la République, dans une quantité de divisions et subdivisions: ce mécanisme de sections est en opposition avec les allures de

Proclus, qui aime à marcher librement en grandes phrases. Le scholiaste qui a rédigé cet abrégé est en contradiction flagrante avec Proclus sur la division du Mythe, il propose quatre divisions confusément décrites, là où Proclus n'en admet que trois et dit expressément p. 12, 14: 'Η δὲ δὴ τῶν κεφαλαιῶν τάξις ἀρχεται μὲν ἀπὸ τῶν λύσεων τῶν ψυχικῶν, τελευτᾷ δὲ εἰς τὰς καθόδους αὐτῶν... μέσθην δὲ τὴν αὐτὴν παρεικύνκλει; τὴν περὶ τῶν ὅλων θεωρίαν. Le prologue de Marinus devrait précéder, non suivre ces sept pages, sur lesquelles néanmoins Schöll n'élève aucun doute.

règlent l'harmonie du Tout, les juges, les anges et les démons présidents des âmes etc.

Deux principes dominant tout ce sujet: c'est que l'âme est immortelle, et qu'il y a une Providence. Quant à ceux qui prétendent que l'Univers est livré à une force aveugle et au hasard, que rien ne dépend de la Providence et de la justice, ils ne voient rien au-delà de l'automate. Mais ceux qui réfléchissent à l'ordre que présentent les célestes révolutions, ont raison de l'attribuer à des causes intelligentes et divines.

L'ordonnance de la fable se divise en trois parties: d'un côté le jugement et le sort des âmes, de l'autre le choix de l'existence en terre, et au centre la théorie de l'ordre du monde.

Un contradicteur, Epicure Colotès, blâme Platon d'être inconséquent en abusant de la poésie, d'inspirer une peur timide de la mort, de débiter des discours inutiles pour les sages et incompréhensible au vulgaire.

Porphyre répond que Platon n'exclut pas toute poésie, qu'il faut inspirer aux scélérats la terreur de la mort, et que tous ont à profiter de cet enseignement. Proclus ajoute un appel aux mystères où ces spectacles abondent, et à la nature qui aime l'obscur, selon Héraclite.

Première Section.

Er, fils d'Arménus, originaire de la Pamphylie, est un soldat mort en combattant, déposé sur un bûcher, et après douze jours ressuscité et renvoyé par les dieux sur la terre pour raconter ce qu'il a vu.

Quel est ce fils d'Arménus? D'aucuns veulent que ce soit Zoroastre, Proclus a trouvé un traité en quatre livres commençant ainsi: « Zoroastre fils d'Arménus de Pamphylie ». Il est adressé à un Cyrus. Ce traité est rempli de thèmes astrologiques en contradiction avec la doctrine de Platon. D'autres prennent pour auteur un disciple de Zoroastre du nom d'Er, d'autre un fils de celui-ci, Eumalion. Il suffit de savoir que Platon n'invente pas ces récits et qu'il s'agit d'un héros mort en combattant, qui a vu des personnages historiques, Ulysse, Ajax, Agamemnon.

Mais Epicure Colotès prend en dérision cette résurrection du douzième jour, Proclus prétend qu'il y a au fond du cœur d'un blessé un reste de vie capable de le faire survivre; puis il cite de nombreuses résurrections qui pouvaient alimenter la controverse avec les chrétiens. Il s'appuie sur le Pseudo-Cléarque, faux disciple d'Aristote, sur des lettres adressées aux rois Antigone et Philippe, sur Nomachius d'Epidaure, sur Hiéron d'Ephèse etc. Il ne cite pas moins de neuf résurrections, entre autres celle d'Epiménide en Crète. De plus il en appelle aux hirondelles qui paraissent mourir en hiver et renaître au printemps. Enfin il faut tenir compte de la providence des dieux qui pour certaines personnes privilégiées ménage des forces de vie inconnues, et sépare les âmes des corps par la médecine ou par la magie.

Quant au nombre de douze jours, Porphyre a résumé les opinions sur ce nombre mystique du zodiaque, des dieux et des périodes de l'âme.

Le récit commence. Pareille aux ombres qui tourbillonnaient autour Ulysse, une assemblée d'âmes se forme : séparées des corps, leur voyage s'opère par des véhicules semblables aux chars des dieux et des génies ¹⁾. Et a vu siéger des juges devant qui comparaissaient les âmes et qui leur imprimaient par devant et par derrière des signes de leurs actions bonnes et mauvaises, ce qui déterminait le lieu de leur destination.

Là se trouvaient deux enfoncements à double ouverture, d'un côté c'était pour monter de la terre et y retourner; de l'autre pour descendre du ciel et y monter.

Toute âme a un signe commun, XI²⁾.

Accompagnées des génies qui leur sont assignés, elles opèrent leur marche selon leurs œuvres.

Toutes les âmes se meuvent en rond, et tournent sur leur centre; leurs pôles sont leurs idées dominantes; les âmes qui ont agi spontanément vont à droite, celles qui ont subi la contrainte à gauche.

Les âmes qui descendent du ciel sont pures et brillantes, celles venues de la terre sont enveloppées de vapeur et de cendre.

Les âmes se rassemblent dans un rendez-vous commun. C'est une prairie où sont dressées des tentes, destinées à toutes les âmes qui vont naître à la vie, celles qui viennent du ciel pour commencer l'existence mortelle, et les terrestres pour passer à une nouvelle vie.

Outre leur véhicule, elles ont des enveloppes qui les séparent et marquent leurs différences. Une fois réunies, elles s'embrassent comme se reconnaissant de quelque part qu'elles viennent; celle de la terre racontent leurs peines et leurs souffrances durant le cycle de mille ans.

Or le lieu de cette assemblée est celui de juges. C'est l'éther placé entre le ciel et la terre. Si les âmes se reconnaissent et parlent en dehors du corps, c'est qu'elles ont des sens très subtils correspondant à ceux du corps, d'autant que, selon Aristote, il n'y a qu'un sens soit pour voir soit pour parler : ce qui est proprement le véhicule de l'âme.

Quel est le millénaire qui sépare les vies? étant le cube du nombre dix, c'est le symbole de la vie terrestre. Le carré de dix étant la Triade plus la Monade, c'est la déité Dionysiaque, laquelle préside à la génération.

Les quatre ouvertures se réfèrent à la Tétrade et à la Dyade, principes de vie émanant de la Monade paternelle. Tels sont les semences de doctrines transmises à Platon par Empédocle et les Pythagoriciens : selon eux dix est le

¹⁾ Platon fait souvent allusion à ces traditions purement Egyptiennes et consignées dans le rituel funèbre. Voir Marucchi. *Il grande papiro egizio della biblioteca Vaticana con-*

tenente il libro dell'uscire della vita, p. 14.

²⁾ Proclus présente la singularité de ces deux lettres grecques sans aucun développement. Il s'en était occupé au long dans la *Melissa*.

nombre de Jupiter, cent celui de Neptune, mille celui de Pluton ; delà le millénaire des supplices du Tartare.

Le récit reprend par une scène terrible. La bouche du Tartare pousse des rugissements, les suppliciés s'en approchent, entre autres un tyran de la Pamphylie, Ardiaios, qui mille ans auparavant a tué son père et son frère. Des hommes de feu les repoussent, saisissent le tyran, le traînent par les pieds, par la tête, raclant un sentier hérissé de ronces, et le précipitent dans le Tartare : de là une longue charge de Proclus contre la tyrannie.

Cependant sept jours se passent. Les âmes partent de la prairie, marchent quatre jours, montent et, parvenues au point le plus élevé, elles voient l'ensemble du monde. Les sept jours de la prairie sont le temps mesuré selon la lune ; les quatre jours de marche, le temps solaire.

Seconde Section ¹⁾.

Séparées du corps, les âmes voient plus librement et plus purement et avec plus d'étendue. Grâce à leur véhicule, elles voient donc d'abord une lumière qui brille au faite de l'éther, ferme comme une colonne, plus brillante et plus pure que l'arc-en-ciel, et qui descend du ciel en terre ; comme l'antenne d'une trième, elle s'étend et enveloppe le monde.

Quelle est cette lumière ? Avant tout elle est corporelle, elle est dressée comme une colonne parce qu'elle soutient tout. Porphyre en a fait le véhicule de l'âme du monde. C'est une colonne, mais ce n'est point l'axe du monde qui est placé ailleurs et autrement nommé.

C'est, dit Platon, l'antenne traversière d'une galère, parce qu'elle va d'un bout du ciel à l'autre.

Enfin c'est, dit encore Platon, la quenouille d'Ananké, la mère des Parques, cette quenouille et sa pointe sont de diamant, le fuseau est un mélange.

Cette quenouille est l'axe du ciel terminé par les deux pôles, et le fuseau contient les sphères célestes enroulées les unes dans les autres.

Ananké n'est pas la matière première qu'on appelle la mère des dieux ; ce n'est pas la fatalité (*εὐακρίν*). Elle n'engendre pas tout, mais elle embrasse tout. C'est la mère des trois Parques, le principe des dieux supérieurs à toute nature intelligente, elle distribue les vies et pourtant ce n'est pas un dieu. Hésiode l'appelle Thémis, la justice suprême, qui maintient l'ordre du monde ; et c'est ainsi que Platon étend l'idée de la république à l'univers entier.

Si la quenouille et sa pointe sont de diamant, cela révèle quelque chose de divin. Le Tout se meut autour d'un centre qui est l'axe du monde. Axe et pôles sont de diamant parce qu'ils sont toujours énergiques et indissolubles.

¹⁾ Nous n'abordons qu'avec défiance et crainte les textes les plus obscurs de Platon et de Proclus, prêts à l'avance à nous incliner

sans réserves devant les interprètes spéciaux et plus compétents.

Le fuseau est un mélange composé d'éléments mixtes comme les êtres créés et renferme sept enveloppes qui s'emboîtent, se renflent au milieu et ne laissent voir que le bord supérieur qui émerge.

Il s'ensuit que chaque sphère est renflée au milieu et allongée par le haut. Ainsi l'a voulu le Père, le Demiurge, Monade à la fois et septenaire qui imprime à tous les corps célestes la forme monadique et septenaire.

La sphère extérieure et la plus grande est celle du soleil. Carpus enseigne que la sphère de Vénus est plus grande que la terre; vient ensuite la sphère de Mars selon l'opinion des Chaldéens adoptées par Proclus contre la plus récente théorie d'Aristote et de Callippus.

Après quelques développements sur les distances et les masses des planètes, il est question de leurs couleurs.

La plus brillante est la septième extérieure, le soleil, d'où la lune reçoit son éclat; puis Saturne et Mercure sont plus obscurs l'un que l'autre. Vénus et Jupiter ont la couleur blanche; Mars la teinte rouge.

Selon les Chaldéens, le soleil et la lune sont père et mère des générations, Jupiter les perfectionne. Saturne et Mercure président à la conception des idées. L'école de Platon entend ces choses autrement que la théosophie barbare.

Après d'obscurs passages sur les mouvements et les périodes des planètes on retourne au fuseau des sphères qui reposent sur les genoux d'Ananké. C'est proverbial que d'invoquer les genoux des dieux en recourant à leur puissance.

Après un exposé des mouvements contraires des planètes et de la sphère, des étoiles fixes, selon Ptolémée, Proclus passe à la conversion des dix-mille années et reprend le système de Platon selon le Timée; bientôt il s'en écarte pour revenir aux sphères des Egyptiens et des Chaldéens.

Au sommet des sphères planétaires, on aperçoit sept Sirènes chargées d'en régler l'harmonie, elles sont en mouvement et tournent avec leur planète. Chacune d'elles ne fait entendre qu'une seule note et toutes n'ont qu'un seul ton. Autre chose sont les neuf Muses. Mais les Sirènes sont les âmes douées d'énergie propre; les célestes diffèrent peu des maritimes et des infernales.

On voit ensuite au-dessus des Sirènes les trois Parques Clotho, Atropos, Lachésis, assises sur des trônes, formant un triangle autour d'Ananké également sur son trône. Elles sont vêtues de blanc, chantent des cantiques, et remuent la quenouille de leurs mains.

Les lieux désignés ne sont pas des portions de l'espace, mais des forces et des puissances distinctives.

La robe blanche est la vie divine. Siéger sur des trônes, c'est la puissance stable. Être assis à part indique la distinction entre les dieux. Les hymnes sont les œuvres accomplies; des trônes sur le même plan, indiquent l'égalité; le triangle aux côtés égaux est l'égalité d'origine.

Lachésis chante le passé, Clotho le présent, Atropos l'avenir, et ces hymnes n'appartiennent qu'aux grands dieux, ce qui rehausse les Parques au-dessus des Sirènes qui n'ont qu'un concert.

Les Parques ont sur la tête des bandelettes blanches, de même que les statues

des dieux ont des bandelettes de laine, des couleurs et des parements divers conformes à leurs attributions et faites, non de fleurs et de plantes, mais de la laine des victimes.

Les mains des Parques sont leur force, comme leurs têtes sont leur divinité. La main résume aussi la puissance divine, telle que la main de Rhéa génératrice, et du roi soleil.

Lachésis tient la quenouille des deux mains, Clotho de la main droite, Atropos de la gauche: c'est qu'elles ont une part diverse à l'ordre universel.

Troisième section.

La fable passe à la transmigration des âmes.

Un prophète intervient pour présenter les âmes à Lachésis. Quel est ce prophète? Ce n'est pas l'esprit de la lune, comme veut Porphyre. C'est un esprit divin, créateur et non serviteur de Lachésis. Ce n'est pas le Demiurge comme pense Théodore d'Asina. C'est un ange d'un ordre subalterne. Ce nom n'est pas étranger, ni propre à la théosophie barbare; Platon a des anges, Mercure, Iris, et son prophète dans le *Timée*.

Ce prophète est monté sur une strade; ce qui est son genre de véhicule, d'où il exerce sa mission sur les âmes.

Avant d'entendre le prophète, il faut savoir que le libre arbitre existe avec sa responsabilité, mais subordonné aux lois générales. Le choix de la vie est irrévocable pour toute une période; toute vie a un signe qui présage son avenir et un démon qui l'assiste. Le choix fait de la vie est inévitable. Outre son génie, chaque vie a une fortune qui lui est attachée.

Or le prophète dit au nom de Lachésis, qu'il faut choisir, choix irrévocable, la vertu restant libre, Dieu inaccusable.

Seulement la vertu reste libre, dit Amélius, mais non le vice; ce que réfute Proclus.

Après ce discours, des sorts sont jetés à terre à la disposition des âmes sous la direction de leur génie. Le prophète ajoute qu'il y a des rangs supérieurs, comme la tyrannie, des naissances illustres, beaucoup d'existence féminine, la pauvreté et la richesse, etc. Mais que le choix le plus sage est la vie médiocre, et le plus insensé, la tyrannie. De ces paroles du prophète ressort la discipline de Platon. D'ailleurs pour chacun, le prophète, le juge, le législateur est la conscience.

Qu'arrive-t-il? La première âme qui choisit, venue du ciel, se précipite sur la plus énorme tyrannie, ne prévoyant pas qu'elle mangera ses enfants. Sage auparavant, l'expérience et la philosophie lui manquaient.

Ici se place une longue et ridicule dissertation de Proclus, déjà publiée, sur ce thème: que l'harmonie du monde s'accorde de la tyrannie dont on peut faire bon et mauvais usage; que la loi du monde est la lutte de l'existence; que l'existence est un cercle de vie et de mort. Manger des enfants rentrerait dans

ce cercle, si l'opinion des peuples civilisés n'en faisaient un crime. On a vu naguère en Thrace, dans une invasion de barbares, des populations coupables manger leurs enfants.

S'il y a un démon vengeur, il est une mauvaise fortune résultant de l'ordre général, il y a aussi un bon et un mauvais démon, dûs l'un au soleil, l'autre à la lune.

Enfin le Phèdre nous apprend qu'il est un lieu céleste, où la philosophie, rend les âmes plus légères et plus élevées. Privée de cette sagesse, l'âme venue du ciel par inexpérience tomba dans la tyrannie. Il faut que la philosophie intervienne pour faire discerner la double voie de la vie facile ou difficile, misérable ou glorieuse.

Avant d'exposer la Métempsychose, Proclus avec Théodore d'Asina avertit que si l'âme de l'homme passe dans un animal, il y a des obstacles organiques qui empêchent d'unir l'homme à la brute; et ce qui est vrai de l'homme et de la femme, combien l'est-il plus s'il s'agit d'une cigale, d'un aigle, etc.

Il y a dans ces cas une double animation, l'une résultant de la constitution organique, l'autre de la forme accidentelle; celle-ci est muable, mais la nature de l'homme reste immuable.

On voit alors la migration s'opérer. L'âme d'Orphée passe dans un cygne, celle de Tamiris dans un rossignol; Ajax devient un lion, Agamemnon un aigle, Atalante un athlète, l'ecuyer Epéius une femme, Thersite un singe, Ulysse un homme rustique.

Proclus s'échappe à dire que ce récit est une mer d'absurdités. Ces noms sont pris comme des types, tels que Orphée et Tamiris sont deux systèmes de musique plus ou moins analogues au cygne et au rossignol. Pour Thersite le singe est le symbole du railleur, comme le lion d'Ajax est la force; l'aigle d'Agamemnon la royauté; Epéius représente l'ouvrier, Atalante la gymnastique, Ulysse résume la sagesse.

Parmi les vicissitudes résultant de la migration des âmes, il est convenu que celles qui viennent du ciel ne passent pas d'abord dans les bêtes. — Il n'y a de migration que pour les âmes raisonnables. — Les âmes terrestres seules passent dans les bêtes. — Les bêtes ont une âme distincte de celles qui transmigrent. — L'âme peut passer dans toutes les classes d'animaux vivants. — Les héros passent à l'homme, les hommes aux animaux.

Ainsi les héros sont placés au-dessus des hommes et au-dessous des dieux. Empédocle a cru à la migration des âmes dans les poissons et les plantes.

Cependant les choix faits, le prophète amène les âmes à Lachésis qui leur donne un tuteur, puis les présente à Clotho, à Atropos et au trône d'Ananké.

Lachésis qui a donné les sorts, complète la destinée. Elle remue le ciel qui repose sur les genoux de sa mère; elle donne le démon gardien de la vie; venir à elle c'est adhérer au Tout.

Aller vers Clotho, qui de la droite tourne le fuseau, c'est fortifier la trame de la vie, selon les Chaldéens.

Aller vers Atropos, dont la gauche fait dévider le fuseau, c'est lui confier le fil de la vie qui passe par ses doigts.

En somme, c'est s'associer aux lois du monde représentées par le trône d'Ananké, selon Pétosiris.

Ensuite les âmes vont à une prairie sans arbres ni plantes et fort chaude, ce pré où coule le Léthé diffère de la prairie précédente; il est dans les hauteurs; c'est la matière aride, stérile, selon les oracles.

Le soir venu, on dresse des tentes aux bords du fleuve de l'oubli, où chaque âme boit pour oublier le passé. Le soir est la chute de l'âme dans la vie; la tente c'est le corps; le fleuve d'oubli est l'atmosphère obscure de la vie; selon le Timée, c'est le flot des naissances.

Suit un sommeil au milieu de la nuit, un coup de tonnerre, un tremblement de terre, et les âmes tombent comme des astres dans l'ombre de la vie.

Le sommeil, c'est l'effacement des notions antérieures, minuit l'obscurité complète de la vie.

Le tonnerre est la descente du ciel qui est de Jupiter. Le tremblement de terre figure l'arrivée dans l'empire de Neptune ou la manifestation de l'esprit psychique du monde.

Les naissances sont comme une pluie d'étoiles.

Er fut écarté du fleuve de l'oubli, devant revivre et raconter ce qu'il a vu, dont Platon affirme de nouveau la réalité.

Socrate exhorte à franchir le fleuve d'oubli, qui est toute cette génération, purifiant notre âme des passions, car la vie passionnée et matérielle est la peste des âmes, tandis que la purification est le retranchement des passions somnolentes, innées dans la naissance.

Après ces graves paroles, Proclus, en terminant, revient aux questions redoutables qui l'ont souvent troublé et qu'il essaie en vain de résoudre, le fatum, la Providence, le libre arbitre, la nécessité; que nous ayons la liberté, Platon le démontre abondamment: libre est le choix des vies, libre la vertu, libres enfin nos fautes.

Mais Proclus ajoute que la fatalité est cause des périodes du monde, sans qu'elle soit un dieu, car il y a des mouvements contraires, ce qui n'est pas divin; ce n'est pas non plus l'âme du monde, car cette âme est un dieu. La fatalité appartient à la nature du Tout, comme son organe et son véhicule; que notre liberté ne soit violentée par le fatum ou la providence, Platon le proclame. Mais il reste que si la liberté existe avant le choix de la vie, le choix fait, elle tombe sous l'empire de la nécessité, libre toutefois de passer dans un état meilleur ou pire ou intermédiaire, « tout étant combiné par la Providence » et par le roi suprême du Tout, vers lequel dirigeant notre course, nous terminons ici le commentaire de la fable ».

On croit que Platon écrivit en dernier lieu les dix livres de la République pour condenser les doctrines Socratiques dans l'idéal d'un état gouverné selon la justice universelle. On peut croire que Proclus réservât pour la fin de sa

carrière son commentaire sur cette même République et couronner ainsi l'enseignement répandu dans la longue série de ses écrits, car contre son habitude il n'a cité nulle part cette œuvre considérable dans laquelle il rappelle la plupart de ses commentaires antérieurs.

Et voilà donc ce qu'en dernier lieu nous enseignent et le divin Platon dont on célébrait la fête comme pour la naissance d'un dieu, et *Proclus Diadochus Platonicus*, le successeur par excellence de Platon, « le pontife du monde et le prêtre de tous les mystères ¹⁾ ». Et l'on a peine à soupçonner jusqu'à quelle profondeur ces futilités malsaines avaient pénétré dans l'ancien monde, et ce qu'il a fallu de labeurs au Christianisme pour les déraciner et les extirper.

II.

Appendices.

Nous avons dû écarter tout exposé de la *Mélissa* de Proclus. Au commencement huit chapitres manquent totalement, au milieu dix autres chapitres sont évidemment mutilés. Ça et là des pages entières n'ont pas une ligne sans lacunes. Proclus est constamment engagé dans des calculs qui croulent, si une seule des majuscules numériques manque ou est fausse. Nous n'avons rien omis pour que les chiffres soient exacts, usant, au besoin, de fac-similé sur bois. Les savants spéciaux auront une base plus sûre que la copie d'Holstenius. Là devait se borner notre tâche.

Nous n'avons que peu à dire des accessoires qui suivent dans notre édition le commentaire de Proclus, chaque morceau ayant une note ou un préambule qui suffira au lecteur.

On s'étonnera que les deux manuscrits de Florence et de Rome étant uniques, et l'un d'eux resté inconnu, aient pu fournir soixante douze pages de variantes. Nous avons voulu relever dans l'un des leçons qui exigent une nouvelle édition, et pour l'autre indiquer les conjectures des savants allemands sur la copie d'Holstenius.

Nous devons avertir que le fragment d'Aristide a été imprimé par surprise. La copie de Henry Coxe était à peine entre nos mains que de retour à Paris en 1850, nous avions renvoyé à l'édition de Dindorf dans une note revenue trop tard sous nos yeux.

On remarquera le rhéteur Romanus et le scholiaste Lachorus, noms nouveaux en tête d'œuvres originales et trop incomplètes.

Les *Persica* ont, parmi des citations peut-être anciennes, un épisode des rois Mages qui porte en plusieurs exemplaires le nom d'Africanus ²⁾. Cette polémique

¹⁾ Victor Cousin, voir p. XIV supra *Ut totius quasi orbis sacerdos, nullius non sacri antistes haberetur* etc.

²⁾ Nous avons eu soin de le faire insérer dans la *Patrologie* de Migne.

avec les Juifs plaisait assez au savant patriarche Anastase, ami de saint Grégoire-le-Grand, pour qu'il en fit sa lecture de table.

Quant aux élucubrations portant les noms d'Orphée, d'Hermès, d'Harpocraton, du roi Nicepso, de la philosophie Chaldéenne qui ont des rapports surtout avec la *Melissa* de Proclus, il faut voir les très savant ouvrage publié récemment sur les alchimistes par le sénateur Berthelot ¹⁾ pour admirer comment ces insanités ont fait longtemps la pâture des curiosités byzantines.

Nous devons remercier de nouveau, comme nous l'avons fait au cours du volume, les bienveillants correspondants qui nous ont aidé à Florence, à Venise, à Paris et ailleurs.

Si nous avons des lecteurs, ils seront indulgents pour un travailleur fatigué, dont la vue baisse, et l'ardeur s'éteint dans une vieillesse malade, qui une fois qu'elle a saisi sa proie, ne la lâche plus jusqu'au dernier terme.

¹⁾ *Collection des anciens alchimistes grecs* 1.^{re} livraison. Paris, Georges Steinheil éditeur 1887.

LÉGENDE DES PLANCHES.

TABLE 1. — *Vatic. 2197, Colonna 36.*

Ce manuscrit mesure 26 centimètres sur 18 et se compose de 25 cahiers de parchemin formant 200 feuillets, chaque page a trente-trois lignes, le dernier cahier seul n'a pas subi les graves détériorations de tous les autres.

N° 1° fol. 196 du manuscrit. Ce folio correspond à la page 146, 21, 26 de notre édition.

Le cardinal Maï l'a reproduit en fac-simile selon sa méthode peu favorable à la paléographie. Voir *Collectio nova veterum scriptorum* tom. II ad calcem.

On remarquera dans les trois dernières lignes des majuscules d'une forme particulière. A, Δ, Λ, Υ, X.

Barberin. 1, 65. N° 2°. Ecriture d'Holstenius qui correspond à la page première de notre texte. C'est l'écriture bien connue, non seulement à la Vaticane et dans la Barberina, mais dans la bibliothèque de Hambourg, où sont déposées les très nombreuses copies des manuscrits romains transcrits par le savant Allemand.

N° 8°. On reconnaîtra la plume élégante et fine et la main délicate d'un grec exercé à la calligraphie et familiarisé avec les plus beaux manuscrits. C'est l'écriture de Leo Allatius. A chaque page il s'est arrêté prudemment où la lecture cessait d'être sûre. Holstenius a repris le travail de son collègue, pour essayer de le compléter par quelques mots ou quelques lignes intercalées entre les pages.

Ce texte correspond à notre édition, page 94 ligne 12-17. Le papier, médiocre et vulgaire, laissé transpercer les lettres d'une page à l'autre, comme on voit en marge de ce n° 3.

Nous avons donné, p. 274 part. II, la concordance entre le ms. et notre édition.

La série du texte est interrompue sept fois dans le ms. aux pages suivantes de notre édition :

1° p. 17 not. 1	5° p. 71 not. 2
2° p. 23 not. 3	6° p. 151 not. 1
3° p. 37 not. 1	7° p. 172 not. 2
4° p. 43 not. 1	

Le contingent des deux collaborateurs est le suivant :

Holstenius

Edit. p. 1-17, 3	Barberin. fol. 42
> p. 108, 29 ad 118	> fol. 92
> p. 126 ad 129	> fol. 112
> p. 134 ad 146	> fol. 120
> p. 119 ad 150	> fol. 1-18

Allatius

Edit. p. 92, 21 ad 108, 28	Barber. fol. 76-80
> p. 118-125	> fol. 106-112
> p. 129-134	> fol. 116
> p. 172 ad 185	> fol. 21

TABLE 2. — *Vat. 2200, Colonna 39.*

Le manuscrit 2200 mesure 22 cent. sur 14 et se compose de 491 pages de 28 lignes.

Trois choses frapperont surtout l'attention du paléographe : 1° la beauté des majuscules de tous les titres : sauf la légère inclinaison des caractères et le resserrement de l'O, on serait tenté de remonter à la plus belle époque de l'onziale. Il sera difficile de descendre

plus bas que le VIII^e siècle, il n'est pas possible de remonter plus haut que les auteurs dont les fragments composent ce précieux volume. Le VIII^e siècle est d'ailleurs l'époque florissante des chaînes, des florilèges, des *parallela sacra*, semblables à ce volume dont le cardinal Maï a publié tous les textes inédits au VII^e tome de la *Collectio nova vete-*

rum scriptorum. Il a même donné un fac-simile en lettres cloisonnées et ouvertes, ce qui rend difficile toute appréciation paléographique.

2° L'écriture cursive est contemporaine des titres, bien qu'elle soit d'une barbarie rare et bizarre, tellement affectée, qu'il n'existe nulle part rien de semblable; s'il y avait plus d'abréviations, on croirait avoir devant soi les scholiastes copiées au XIV^e et XV^e siècles pour l'usage des savants. Au reste, cette écriture cursive si originale est régulière dans son irrégularité, constante avec elle-même, et assez facile à déchiffrer dès qu'on a constitué son alphabet.

3° Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce manuscrit, c'est qu'il est formé tout entier d'un papier de chiffon. La page reproduite dans notre fac-simile le démontre manifestement: les taches d'humidité qui ont pénétré si profondément le tissu, seraient inexplica-

cables sur le parchemin. On voit encore d'ailleurs les linéaments du chiffon, surtout si l'on gratte l'extrémité des pages. Nous serions donc en présence d'un fait inouï, d'un papier de chiffon au VIII^e siècle, si le monde savant n'avait appris récemment que parmi les vingt-mille papyrus, parchemins et papiers acquis en Egypte par l'archiduc Rodolphe, se trouvaient des fragments de papiers de chiffon datés du VII^e siècle. Ici nous avons un manuscrit entier de 491 pages, assurément l'unique existant dans les bibliothèques de l'Europe. Il y a tout lieu de croire qu'il provient de l'Egypte.

Ainsi se trouve réalisée la conjecture du card. Mai, qui appelle le ms. *bombyx antiquissimus*, lui donne une provenance Egyptienne, et trouve de l'analogie entre cette écriture cursive et celle des Coptes.

Voici les textes correspondants à cette planche:

ΛΟΓΟΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ, ΗΓΟΥΝ ΕΚΛΟΓΗ ΧΡΗΣΕΩΝ ΟΙΩΝ ΤΗΝ ΟΛΗΝ ΤΗΣ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΔΟΞΑΝ ΣΑΦΩΣ ΔΙΔΑΣΚΟΜΕΘΑ, ΤΟ ΤΕ ΤΗΣ ΘΕΟΛΟΓΙΑΣ ΦΗΜΙ ΚΗΡΥΓΜΑ ΚΑΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑΣ ΤΩΝ ΛΟΓΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΛΛΩΝ ΟΡΘΩΝ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΤΗΝ ΑΚΡΙΒΕΙΑΝ.

Α'. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΤΡΙΑΔΙ ΚΑΙ ΜΟΝΑΔΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΣ.
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ ΕΚ ΤΩΝ ΕΠΩΝ.

Εἷς Θεός ἐστιν, ἀναρχος, ἀναίτιος, οὐ περιγραπτος,
Ἡ τινι πρόσθεν ἔόντι, ἢ ἔσσομένῳ μετέπειτα,
Αἰῶν· ἀμφίς ἔχων, καὶ ἀπείριτος, Υἱός ἐσθλοῦ
Μονογενοῦς μεγάλιο Πατὴρ μέγας, οὐ τι πεπονθώς
Υἱεῖ, τῶν ὅσα σάρκος, ἐπεὶ νόος. Εἷς Θεὸς ἄλλος,
Οὐκ ἄλλος θεότητι, Θεοῦ Λόγος, οὗτος ἐκείνου
Σφρηγὶς κιννυμένη πατρώϊος, Υἱὸς ἀνάρχου
Οἶος, καὶ μούνιοι μονώτατος, ἰσοφέριτος;
Ὡς κεν ὁ μὲν μέμνη γενέτης ὅλος, αὐτὰρ ὁγ' Υἱὸς
Κοσμοθέτης νωμεύς τε, Πατὴρὸς σθένης ἡδὲ νοήμα,
Ἐν Πνεῦμ' ἐξ ἀγαθοῦ Θεοῦ Θεός.

(Greg. Nazianz. *Opp.* t. III. *Patrol.* XXXVII col. 400, 401.)

Β'. ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΚ ΤΟΥ ΕΙΣ ΓΕΝΕΘΑΙΑ ΛΟΓΟΥ.

Θεὸς ἦν μὲν αἰεὶ, καὶ ἔστι καὶ ἔσται, μᾶλλον δὲ ἐστὶν αἰεὶ· τὸ γὰρ ἦν καὶ ἔσται, τοῦ καθ' ἡμᾶς χρόνου τμήματα καὶ τῆς ρευστῆς φύσεως, ὁ δὲ ὢν αἰεὶ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐαυτὸν ὀνομάζει, τῷ Μωϋσεὶ χρηματίζων ἐπὶ τοῦ ὅρου· "Ὅλον γὰρ ἐν ἐαυτῷ συλλαβὼν ἔχει τὸ εἶναι, μήτε ἀρζάμενον μήτε παυσάμενον, οἷόν τι πελάγος οὐσίας ἀπειρον καὶ ἀόριστον (Ejusd. orat. xxxviii. *Patrol.* xxxvii col. 318).



77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 59

ॐ

[illegible]

+
+ прѣклоу ду кѣ ю пд а т ш м ѣ с ѹ +
+ а т д о х о у б ѣ с т ѹ м ѹ н п о л и т ѣ і а з +
т ѹ п д а т ш м ѹ с ѹ м ѹ ф ѹ н ѹ п ѹ м ѹ н ѹ

Barberini 1-65

script deinde liber sex capit. continet. ⁴²
 ὅτι ἡν ἐν τῇ δευτέρῃ τῆς πολιτείας
 καφάλαξον.

Τὸ δὲ καλὸν καὶ ὁρῶν καὶ ἀγαθόν· ἐν
 μὲν πρῶτον δεῖν ἔλκεν καὶ τὸ πᾶν τῆς αἰ-
 μωνίας τῆς αἰσθητικῆς καὶ τῆς ψυχῆς.

[illegible]



ANALECTA SACRA

SANCTUS ATHANASIUS

ALEXANDRINUS.

EX COMMENTARIO IN PSALMOS.

PSALMUS II.

v. 1, 2. Ἰνατί ἔφρυξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸν κατὰ τὸν Κύριον καὶ κατὰ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ.

Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terrae, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum et adversus Christum ejus.

Διὰ τί δὲ ¹⁾ οἱ ἄρχοντες τῶν Ἰουδαίων, οἱ ἄσθεῖς καὶ λοιμοὶ καὶ ἀμπτωλοὶ, γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι καὶ νομικοὶ, εἰς ταῦτὸν συνέδραμον, καὶ κατὰ τοῦ Κυρίου ἐλύττησαν, τουτέστι κατὰ τοῦ Πατρὸς καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ; Ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ ²⁾. Τάχα μὲν οὖν ἐπειδὴ τὰ παρ' ἐκείνοις τετολμημένα τοῦ Κυρίου μᾶλλον τὴν δύναμιν ἔδειξε, καὶ εἰς τὸναντίον αὐτοῖς τὰ ἐπιχειρήματα γέγονεν, οἷον ἐμυκτηρίζει αὐτούς; ὁ Δαυὶδ, ὡς εἰς κενὸν πάντα τολμήσαντας. Τάχα δὲ καὶ μέμφεται· τί γὰρ δήποτε αἰτιώμενοι οἱ κατὰ τοῦ Χριστοῦ συνδραμόντες; σταυρῷ τοῦτον ἀνήρθησαν· οὐκ οὐτός ἐστιν ὁ τοῖς ἔθνεσι μὲν δεδωκὼς τὴν σοφίαν, τοῖς δὲ βασιλεῦσι τὸ κράτος παράσχων, καὶ τοῖς ἄρχουσι τὴν ἀρχὴν κρατυνόμενος, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ μέγιστα τερατουργήσας, καὶ βοώμενα θαύ-

Quare Judaeorum principes, impii, impuri et scelerati, scribae, pharisaei et juris doctores, in unum concurrebant, et adversus Dominum rabie furebant, nempe adversus Patrem et Christum, nempe adversus Filium ejus? Etenim " qui Filium non veretur, non veretur Patrem ". Verum fortasse, quando quidem audaciae eorum facinora adeo etiam Domini potentiam patefecere, quumque ex adverso in ipsos eorum consilia verterunt, quasi illos David deridet. Fortasse autem spernit eos: quid enim causae facessunt, contra Christum convenientes? Illum cruci sursum affixerunt: nonne idem ille est qui gentibus dat sapientiam, potentiam regibus largitur, imperantibus imperium confirmat, et qui in Judaeos cumulavit prodigia maxima et acclamata miracula? Quae igitur causa cur tanto fremant odio, ut omnes in unum

¹⁾ Ex catena in psalmos, auctore Niceta Serarum, in cod. Palatino 257, cf. *Analect.* t. II, p. 406. Unam tantum ex XII catenis Vaticanis in psalmos lustravimus, in qua tantum priores psalmi LXX exponuntur. Etiam post pro-

lixos jam editos commentarios in *Patrol.* t. XXVII, messem longe uberiores his qui post terga nostra spicas colligere satagent, relinquimus et commendamus.

²⁾ Jo. v, 23.

ματα; Τίς οὖν ἡ αἰτία τοῦ τοσούτου μέ-
 σους, ὡς πάντας εἰς αὐτὸ συνδραμεῖν, καὶ
 ὁμονοήσαντας κατὰ τοῦ σωτῆρος μανῆναι;
 Τί ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν ἐνταῦθα Ἰουδαῖοι, οἱ
 μὴ βουλόμενοι ταῦτα νοεῖσθαι εἰς Χριστόν;
 Εἰπάτωσαν τίς ἐστὶν ἄλλος, καθ' οὗ ἔθνη
 ἔφρυξαν, λαοὶ κενὰ ἐμελέτησαν, βασιλεῖς
 παρέστησαν, ἄρχοντες συνήχθησαν.

concurrant et unanimi impetu in serva-
 torem insaniant? Quid oggerere hic Ju-
 daei haberent, qui haec verba de Christo
 intelligere nolunt? Dicant quis alius sit,
 contra quem gentes fremuerint, populi
 inania meditati sunt, reges astiterint, prin-
 cipes convenerint.

ν. 3. Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀπορρίψωμεν τὸν ζυγὸν αὐτῶν.
Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum.

Ἐνταῦθα λείπει τὸ * λέγοντες, „ ἵνα ἡ
 διάνοιξ αὕτη· Συνήχθησαν κατὰ τοῦ Κυρίου
 καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, λέγοντες· Δια-
 κόψωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν. Τίνων; τοῦ
 Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· οὐ γὰρ ἤθελον εἶσω
 τῆς ἱερᾶς γενέσθαι σκλήνης. Ἀπορρίψωμεν
 δὲ καὶ τὸν ζυγὸν, τουτέστι τὸν εὐαγγελι-
 κὸν νόμον καὶ τὴν ἐντολὴν, περὶ οὗ γέ-
 γραπται· Ὁ ζυγός μου χρηστός ἐστι¹⁾.
 Τοῦτο καὶ ὀνειδιζὼν αὐτοῖς, διὰ Ἰερεμίου
 ἔλεγεν· Εἶπα· Οὐ δουλεύσω σοι²⁾, τουτέστι
 οὕτως πολιτεύσω, ὥστε ἀποσεῖσθαι
 τὴν ἐμὴν δουλείαν. Ἡ τοίνυν ταῦτα ἐκ προ-
 σώπου τῶν Ἰουδαίων εἴρηται, ἀθετούντων
 τὴν εἰς τὸν Κύριον ὑπαταγὴν, καὶ οὔτε αὐ-
 τῶ, οὔτε τῷ Πατρὶ ὑποζεύχθαι θελόντων.
 Ἡ καὶ τοῖς πιστεύσασιν τὸ Πνεῦμα παρεγ-
 γυᾶ, καὶ λέγει· Μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς ἐπι-
 βουλεύσασιν τῷ Χριστῷ, μηδὲ συνδηθῶμεν³⁾
 αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμόνοιαν. Ἀλλὰ καὶ τὸν
 βαρὺν τοῦ παλαιοῦ νόμου ζυγὸν ἀποτεινα-
 ξώμεθα, μηδὲν ἡγούμενοι τὰ ἐν τύποις, εἰ
 μὴ νοοῖντο πνευματικῶς· ἀσυντελεῖς γὰρ
 πρὸς ὄνησιν ἡ σιχὰ, εἰ μὴ τὸ Χριστοῦ μυσ-
 τήριον ζωγραφεῖ⁴⁾.

Hic loci desideratur: *dicentes*, ut sit
 sententia illa: coacti sunt adversus Do-
 minum et Christum ejus, dicentes: Con-
 fringamus vincula eorum. Quorum nam?
 Patris et Filii. Nolebant enim sacra sa-
 gena contineri. Sed etiam projiciamus ju-
 gum, videlicet evangelicam legem et man-
 datum de quo scriptum est: „Jugum meum
 suave est „. Et dum hoc illis exprobrat,
 dicebat per Jeremiam: „Dixisti: Non ser-
 viem „, id est „ita meam struxero vi-
 tam ut abrogem meam servitutem „. Vel
 interim ea dicta sunt in persona Judaeo-
 rum, qui contemnunt obedire Domino; ac
 neque ipsius, neque Patris sub jugo esse
 volunt. Vel etiam credentibus Spiritus hoc
 denuntiat, et dicit: Caveamus similes fieri
 conspirantibus in Christum, aut conjungi
 consilio cum illis; sed et grave veteris
 legis jugum amoveamus, nihil aestiman-
 tes typica, nisi in spiritu intelligantur;
 nam emolumenti nihil umbra praestat,
 nisi Christi mysterium adumbret.

¹⁾ Matth. xi, 30.

²⁾ Jerem. ii, 20. Cod. ἐπολιτεύσω.

³⁾ Cod. συνδιδῶμεν.

⁴⁾ Cf. Euseb. in *Anal.* t. iii, p. 371.

ν. 4. Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς.

Qui habitat in coelis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos.

Ἀνθρωποπρεπῶς μὲν εἴρηται τὸ ἐκγελάσεται, καὶ ἐκμυκτηριεῖ· πάθη γὰρ ἀνθρώπων ὁ γέλως καὶ ὁ μυκτηρισμός· τουτέστιν ὁ παρασχηματισμός τῆς ῥίνος εἰς ὕβριν τινὸς γενόμενος, ἐπὶ δὲ Θεοῦ ταῦτα λεγόμενα τὴν ἀποστροφὴν δηλοῦσι. Μισήσῃ γὰρ, φησὶν, αὐτούς ὁ Θεός, καὶ ἀποστραφήσεται, ὡς ἀνόητα βουλευσαμένους¹⁾. Ὁρᾷ, ὅπως τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποβολὴν ὁ ψαλμὸς προμηνύει. Ἀπεστράφει γὰρ αὐτούς καὶ ὁ ὑπ' αὐτῶν σταυρωθεὶς Κύριος, καὶ ὁ ἐν οὐρανοῖς κατοικῶν Πατὴρ ἀγανάκτησεν ἐπὶ τὴν κατὰ τοῦ μονογενοῦς ὕβριν.

More humano dictum est: "Irridebit et subsannabit". Ad hominum enim affectus spectant risus et sanna. Nimirum metaphora narium fit in alicujus opprobrium; similia de Deo dicta aversionem declarant. Scriptum est enim: "Odio Deus habebit eos, et ab illis avertetur, qui insana conjuraverunt". Cernis quomodo psalmus Judaeorum repudium vaticinetur. Eos enim avertit Dominus, cruci ab illis affixus, et qui habitat in coelis, Pater indignatus est ob impactam Unigenito injuriam.

ν. 5. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτούς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς.

Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos.

Τότε. Πότε; ἢ ὅτε ἔλεγον· Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμούς αὐτῶν. Τίνα δὲ ἐστὶν τὰ ἐν ὀργῇ αὐτοῦ λαληθέντα; Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ φαρισαῖοι, ὅτι ἀρθήσεται ἀπ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ²⁾. Καὶ τοῖς νομικοῖς· Οὐαὶ... Ἡ τὸ τότε εἰς τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως ἀναφέρεται, ὅταν δψωνται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν³⁾. Τότε γὰρ ταράξει αὐτούς λέγων· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι⁴⁾. Ἐπειράθησαν δὲ θείας ὀργῆς, καὶ ὅτε ἡ Ῥωμαϊκὴ αὐτοῖς ἐπιστάσα στρατία, τὴν τε πόλιν ἐνέπρησε, καὶ τὸν ναὸν ἐπόρησε, καὶ τοὺς πλείονας αὐτῶν παρέπεμψε.

"Tunc". Quandonam? Vel quando aiebant: "Dirumpamus vincula eorum". Sed quae verba in ira sua locutus est? "Vae vobis, scribae et pharisaei, quoniam tolletur a vobis regnum Dei". Et legis peritis: "Vae vobis, etc.". Vel illud "tunc", refertur ad iudicii tempus, quando "Videbunt quem clavis affixerunt". Tunc enim conturbabit eos, dicens: "Recedite a me, maledicti". Sed et experti sunt iram divinam, quando irruit in eos Romanus exercitus, et civitatem ambussit, et templum vastavit a fundamento, et plebsque eorum dispersit.

¹⁾ Fort. Eccli. xii, 5, 7.

²⁾ Matth. xxi, 43.

³⁾ Zachar. xii, 10.

⁴⁾ Matth. xxi, 41.

PSALMUS XI.

- ν. 2. Ὅτι ὀλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.
Quoniam imminutae sunt veritates a filiis hominum.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, σαφῶς ὁ λόγος· ἐνταῦθα τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν ἐλέγχει· διὸ Μωσῆς πρὸς αὐτοὺς ἀπέτεινε, φάσκων Ὑιοὶ ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοῖς ¹⁾).

Secundum magnum Athanasium, hic palam psalmus redarguit Judaeorum infidelitatem, ideo quod Moyses ad eos haec verba dixerit: "Filii hominum, quibus nulla fides est in eis ,.

- ν. 3. Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.
Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum.

Κύριλλος καὶ Ἀθανάσιος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀληθές· ἕκαστος ἐλάλησε μάταια πρὸς τὸν πλησίον, τὰς κατὰ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν συνάγων ἐπιβουλὰς. Καὶ οἱ παρ' Ἑλλήσι δὲ ποιηταὶ καὶ λογογράφοι κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ ἀληθεῖς εἶναι φροντίσαντες, συντεθείκασιν ἀβασανίστως τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, σκοπὸν ἔχοντες ἓνα, τὸ ἐπιδείξιν ποιήσασθαι γλώττης.

Et hoc de Judaeis verum est: "Unusquisque locutus est vana ad proximum ,., dum quisque insidias in salvatorem construit. Et apud Graecos poetae et logographi, nullo prorsus pacto cogitantes esse veraces, asseverarunt temere quae placebant, eo tantum fine ut ostentationem linguae facerent.

PSALMUS XIII.

- ν. 1. Εἰς τὸ τέλος.
In finem.

Κατὰ μέντοι ἀναγωγὴν, διαρρήδην ἐν τῷ παρόντι ψαλμῷ σαφηνίζει τῶν ἀνθρώπων τὴν εἰς τὸ παντελές τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀσέβειαν καὶ παρανομίαν, ἵνα τὸ ἀνagκαῖον τῆς ἐπιφανείας ἀνακερῦξῃ Χριστοῦ, καὶ οὕτω μὲν ὁ θεὸς Ἀθανάσιος.

Sensu superiore, demonstratur in praesenti psalmo hominum impietas et pervicacia in plerisque eorum consiliis, unde praedicetur quousque necessaria esset Christi manifestatio, et ita censet divus Athanasius.

¹⁾ Deuter. xxxii, 20.

PSALMUS XV.

ν. 3. Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐθαυμάστωσεν ὁ Κύριος
πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς.

Sanctis qui sunt in terra mirificavit omnes voluntates ejus in eis.

Ἁγίους εἰνχί φησιν ἐνταῦθα τοὺς ἁγιασμένους ἐν πνεύματι Χριστοῦ, καὶ γῆν τὴν Ἑκκλησίαν· τὸ δὲ ἐθαυμάστωσας¹⁾, ἀντί τοῦ ἐφανέρωσας· θελήματα δὲ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ τὸ ὅλον οὕτω τοῖς ἁγιασμένοις ἐν πίστει γνωστὸν ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Νοήσεις δὲ τὸν στίχον καὶ οὕτως· Ἐθαυμάστωσε τοὺς ἁγίους ὁ Θεός· διὰ τί· διότι τὰ θελήματα αὐτοῦ πάντα ἐν αὐτοῖς ἦσαν, καὶ παρ' αὐτῶν ἐγίνοντο.

* Sanctos, esse in hoc loco dicit eos qui sanctificantur in spiritu Christi, et * terram, vocat Ecclesiam, id vero * mirificari, idem est ac * manifestari, fecisti. Voluntates vero Patris sunt, ut tota sententia sit: His qui in fide consecrantur, notam fecit voluntatem Patris; et versiculum sic intelliges: Mirabiles fecit sanctos Deus, quam obrem? Quia omnes ejus voluntates in ipsis erant, et per eos fiebant.

PSALMUS XXVIII.

ν. 6. Καὶ λεπυνεῖ αὐτάς ὡς τὸν μόσχον, τὸν Λίβανον.

Et comminuet eas tanquam vitulum, Libanum.

Κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, κέδροι Λιβάνου οἱ ὑψηλοὶ τοῦ τῶν Ἰουδαίων λαοῦ, διὰ τὸ ὠνομάσθαι πολλάκις ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ Λίβανον τὴν Ἱερουσαλήμ. Ὁ δὲ μόσχος τὸ θυσιαστήριον δηλοῖ· συντρίβονται οὖν αὐτοὶ τε καὶ τὸ παρ' αὐτοῖς εἰς τέλος θυσιαστήριον.

Interprete magno Athanasio, sunt cedri Libani excelsi in Judaeorum populo, quia saepenumero in Scriptura Hierusalem vocatur Libanus; vitulus altare significat. Conterentur ergo in fine ipsi, et quod apud illos est altare incensorum.

PSALMUS XXXIV.

ν. 13. Καὶ ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται.

Et oratio mea in sinu meo convertetur.

Κατὰ δὲ τὸν θεῖον Ἀθανάσιον, τὸ ἀποστραφῆναι εἰς κόλπον τὴν ὑπὲρ Ἰουδαίων

Divinum juxta Athanasium, converti in sinum preces Christi pro Judaeis, signum

¹⁾ Vulg. aliter, aliter etiam similia edita sunt Athan. Opp. t. III, p. 102.

τοῦ Χριστοῦ προσευχὴν, σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ ἐναπομείναι ἑκείνους τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μηδὲν ὠφεληθῆναι, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀπονοίας, τὴν προσευχὴν, ὥσπερ ἐπανακάμψαι ποιήσαντες· ὁ μὲν γὰρ Κύριος θεωρῶν τὸν καταληψόμενον αὐτοῦς ὄλεθρον, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπώλειαν, ἐπένθει ὑπὲρ αὐτῶν. Οἱ δὲ τοιαῦτα ἐπραττον, ὡς τὴν εὐχὴν αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν μὴ παραπέμπεσθαι εἰς τὰ ὦτα τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὥσπερ ἀντικρουμένην ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῆς αὐτῶν δυσσεβείας, καθελεσθαι καὶ ἐπαναστρέφειν πρὸς αὐτόν· εἰ γὰρ σώζεσθαι ἔμελλον καὶ μεταβαλεῖν τῶν ἀσεβημάτων, εὐθὺ δρομοῦσα ἡ προσευχὴ τοῦ σωτῆρος, ἀκωλύτως ἂν καὶ ἀπαρποδίστως ἐπὶ τὰ ὦτα τὰ πατρικὰ παρήει.

est eos permansuros esse in peccato, nihil que illis profuturam, ob immanem eorum stultitiam, hanc orationem, nisi facere ut reflecteretur. Dominus enim intuens reservatum illis interitum et extremam inter necionem, lugebat super eos. Sed talia patrabant, ut Christi oratio pro illis pervenire non potuerit ad aures Patris; sed quasi percussa ob magnitudinem impietatis eorum, retorqueretur et retro ad ipsum verteretur. Si enim salvi fieri voluissent et converti ab impietatibus, statim salvatoris oratio praecurrens, sine impedimento vel obstaculo, in auribus paternis adfuisset.

PSALMUS XXXVIII.

ν. 7. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος.
Verumtamen in imagine pertransit homo.

Κατὰ τοὺς πάνυ Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπειδὴ ἐν εἰκόνι, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ νῦν διαπορεύεται ὁ ἄνθρωπος (ἡ γὰρ ἀληθὴς ζωὴ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐστίν), εἰκότως ὁ ψάλλων τὴν εἰκόνα ματαιότητα προσεῖπεν. Ἐπειδὴ οὐ τὴν ἀληθινὴν νῦν ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἰκόνι· οὐδὲ περὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ ποιούμεθα τὴν σπουδὴν· διὸ μάτην ταρασσόμεθα περὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας στρεφόμενοι, καὶ συνάγοντες θησαυροὺς ὧν οὐκ ἴσμεν τοὺς διαδόχους.

Juxta summos Athanasium et Cyrillum, quoniam in imagine, non in veritate nunc procedit homo (nam vera vita in futuro saeculo est), merito psalmista per imaginem significat vanitatem. Veram enim nunc non vivimus vitam, sed eam quas est imaginaria, nec propter vera bona curam impendimus. Idcirco frustra conturbamur, in mundanis voluptatibus involuti, thesauros cogentes quorum non novimus haeredes.

PSALMUS XLI.

ν. 1. Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων.
Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum.

Κατὰ δὲ τοὺς μεγάλους Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπεὶ περ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ

Magnos juxta Athanasium et Cyrillum, quia in psalmo superiore dictum fuit in

ἐκ τοῦ σωτῆρος πρὸς τὸν Πατέρα εἶρητο· Ἀνάστησόν με καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς, νῦν σταυροκότων ὑπόκειται πρόσωπον, οἱ πεπόνθασιν ἀνήκεστα, προδήλου ὄντος ὡς ὕστερον προσληφθήσονται ἐγκεντρισθέντες, ὡς φησιν Παῦλος, τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ¹⁾· μεταγινώσκων οὖν ὁ Ἰσραὴλ ταῦτα φησίν.

Servatoris persona ad Patrem: "Resuscita me, et retribuam illis", nunc crucifigentium persona proponitur, qui immania passi erant, cum compertum sit eos postmodum benigne receptos fuisse, insertos, ut ait Paulus, sinceræ olivæ. Poenitens igitur Israel talia loquitur.

PSALMUS XLII.

v. 2. Ὅτι σὺ εἶ, ὁ Θεός, κραταίωμα μου.
Quia tu es, Deus, firmamentum meum.

Καὶ οἱ ἐκ περιτομῆς μεταγινώσκονται, κραταίωμα ἐκυτῶν τὸν Θεὸν ἐπιγράφονται, καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, τοῦτον ἰσχὺν ἐαυτῶν τίθενται, καὶ οἱ ἀχμαλωτοὶ παρ' ἄλλον λυτρωθῆναι οὐκ ἐλπίζουσιν²⁾.

Qui ex circumcisione resipiscunt, invocant Deum uti suum firmamentum; ex gentibus autem fideles eum in robur ponunt, et captivi a nullo alio libertatem sperant.

PSALMUS XLIII.

v. 10, 11. Νῦν δὲ ἀπώσω, καὶ κατήσχυνας ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν, ἀπέστρεψας ἡμᾶς εἰς τὰ ὀπίσω παρὰ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, καὶ οἱ μισοῦντες ἡμᾶς διήρπαζον ἐαυτούς.

Nunc autem repulisti nos et confudisti, et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris, avertisti nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, dissipaverunt nos.

Πάλαι, φησὶ, συνεστρατήγεις ἡμῖν· νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ συνέρχῃ ἡμῖν, ἀλλὰ δὲ ἀπέστρεψας ἡμᾶς καὶ ἐσχάτους ἔτεξας παντὸς ἐναντίου, ὡς καὶ τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς γενέσθαι εἰς διαρπαγὴν· καὶ περιέστηκεν ἡμᾶς ἡ τότε κατασχούσα τοὺς πολεμίους αἰσχύνῃ καὶ γεγόναμεν ἡλαττωμένοι παρ' ἐκείνους ὧν ἐκρατοῦμεν τὸ πρότερον, καὶ διηρπάσθημεν ὑπ' αὐτῶν οὗς διηρπάζομεν. Ταῦτα δὲ φησιν ὁ χορὸς ὁ προφητικὸς, κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, οἰκειούμενος τοῦ λαοῦ τὴν συμφορὰν.

Quondam, inquit, agmina nostra ducebas; nunc vero non tantum nobiscum non incedis, sed repulisti nos, et postremos collocasti ab omni adversario, ita ut odientium nos praeda facti sumus, in nosque incumbit ignominia, quæ hostes quondam implebat; inferiores ipsis facti sumus, quorum domini primum eramus, et ab illis dissipati sumus quos disperdidimus. Haec dicit chorus prophetarum, propriam sibi reputans populi calamitatem, secundum magnum Athanasium.

¹⁾ Rom. xi, 17.

ANAL. v, fol. i*.

²⁾ Etiam respicitur ps. xvii, 2, 3.

v. 27. Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.
Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.

Καὶ τὴν ἐν ὑστέροις δὲ καιροῖς ἐσομένην τοῦ Ἰσραὴλ ἐπιστροφὴν καὶ κλήσιν οἱ στίχοι σημαίνουσιν· ἀντιλαβοῦ δὴ ἡμῶν καὶ διδοῦ τὸ εὐμενές, καὶ καιρὸν ἐπιστροφῆς τὴν εἰς σὲ ἀληθινὴν πίστιν ὁμολογοῦσιν· ἐπάγοντες, Τὸ ἕνεκα τοῦ ὀνόματός σου, διαρρήδην ὁμολογοῦσιν, ὡς οὐκ ἄξιοι μὲν ἐλεεῖσθαι εἰσὶν οἱ κατὰ Χριστοῦ γενόμενοι· πρέπει γὰρ μὴν τὸ ἐλεεῖν αὐτῶ καὶ κατοιχεῖν τοῖς ἀνθρωπίνους πταισμάτα δι' ἐκτου, φησὶ γάρ· οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ ὄνομά μου¹⁾.

Et futuram in ultimis temporibus Israelis conversionem et vocationem hi versus significant. Ac si diceretur: Succurre nobis et concede benignitatem ac tempus conversionis, veram in te fidem confitentibus. Addendo: "propter nomen tuum", absque ambage fatentur eos misericordia non esse dignos qui Christo adversantur, sed ipsum Deum decere misereri et clementem esse humanis peccatis ab ipso condonandis. "Non propter vos ego facio, ait Dominus, sed propter nomen meum".

PSALMUS XLIV.

v. 1, 2. Ἐξηρεύξατο ἡ καρδιά μου λόγον ἀγαθόν, λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ, ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξύγραφου.

Eructavit cor meum Verbum bonum, dico ego opera mea regi; lingua mea calamus scribae velociter scribentis.

Ἀθανάσιος δὲ ὁ πᾶν καὶ ὁ θεὸς Κύριλλος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα νοοῦσι περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος πρὸς αὐτὸν Λόγου, ὃν ἐκ τῆς οἰονεῖ καρδίας ἢ αὐτῶν τῶν σπλάγχων, φησὶ, προήγαγε, περὶ οὗ καὶ λέγει διὰ Δαυὶδ· Ἐξηρεύξατο ἡ καρδιά μου λόγον ἀγαθόν. Γεγένηται γὰρ ὡς Λόγος ἐκείνου, ἀγαθὸς ἐξ ἀγαθοῦ, Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἄθρει δὲ ὡς περὶ ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Υἱοῦ λέγοντα τὸν Πατέρα· Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ· μονουχὶ γὰρ καθυποσχνεῖται διδάσκειν αὐτὸν ὅποιοις τισι λόγοις χρῆσεται, ἐμβιζόντων ἡμᾶς εἰς τὸ δρᾶν τὰ ἔργα αὐτοῦ· ἔργα δὲ Θεοῦ εἶναι φάμεν τὴν εὐσεβῆ πολιτεῖαν, ἥτις διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γέ-

Ingens ille Athanasius divusque Cyrillus intelligunt ea pronunciari in persona Dei Patris, de Verbo quod in principio apud ipsum erat, quod quasi ex corde vel ex ipsis visceribus ait se protulisse, de quo et per David ait: "Eructavit cor meum Verbum bonum". Contingit enim ut sit sermo ejus, bonus ex bono, Deus ex Deo. Videsis ergo Patrem, ac si jam homo factus esset Filius, dicentem: "Dico ego opera mea regi". Nam pollicetur propemodum docturum se eum quibus uti debeat sermonibus, nos impellens ut ejus opera faciamus. Opera vero Dei esse dicimus religiosam vitam, quae nobis per evangelica praeconia perspicua

¹⁾ Is. XLVIII, 9?

γονεν ἡμῖν ἐμφανής· προσλαλῶν δὲ Χριστὸς Ἰουδαίοις τὰ χρήσιμα πρὸς σωτηρίαν, τῷ Πατρὶ τοῦς ἑαυτοῦ λόγους ἀντιτίθει λέγων· Ἐγὼ ἑμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν¹⁾. Καὶ πάλιν· Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ ὃ αὐτὸς ποιεῖ²⁾. — Καλεῖ δὲ αὐτὸν βασιλέα κατὰ κριτὸν ὁ Πατὴρ, ὡς ἂν μὴ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως μέτρῳ δόξῃ τῆς ἐνοούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν ἄξιζ· ἀποφέρεισθαι· ἔμεινε γὰρ καὶ μετὰ τὴν οἰκονομίαν οὐδὲν ἤττον, ἐκ βασιλείας ὧν τοῦ Πατρὸς βασιλεὺς, καὶ ὥσπερ βασιλεὺς ὑπάρχων καὶ Θεός· εἰς βασιλείας ἀρχὴν λέγεται ἔρχεσθαι διὰ τὸ σεσαρκῶσθαι· οὕτω καὶ ἅπερ οἶδε φυσικῶς ὡς Θεός, ταῦτα πάλιν ἀκούειν λέγεται διὰ τὸ ἀνθρωπινὸν οἰκονομικῶς. Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ βασιλεὺς, ᾧ τὰ ἔργα λέγει ὁ Πατὴρ. — Ὅν δὲ εἶρηκε Λόγον, τοῦτον καὶ γλῶσσαν αὐτοῦ ἀποκαλεῖ, ὡς οὐχ ἑτερόν τι λαλοῦντα πλὴν, ὅτι ἐν αὐτῷ πατερικόν ἐστι βούλημα, καὶ παρ' ἡμῖν γὰρ γλῶττα διαπορθμύει τοῖς ἔξω τὸν νοῦν. — Κάλαμον δὲ γραμματέως ἐξυγράφου ὠνόμασθαι ἰδίᾳ τὸ λέγειν τι καὶ εὐθέως γίνεσθαι, ὡς τό· Λέγω· Καθαρίσθητι καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη³⁾. — Νεανίσκε, σοι λέγω· Ἐγέρθητι, καὶ εὐθέως ἡγέρθη⁴⁾. Ἀλλὰ καὶ ὡς κάλαμος ὀξέως ἐγγράφει τὰς καρδίας ἡμῶν τὸ βούλημα τοῦ Πατρὸς. Βούλημα δὲ, φησὶν αὐτὸς τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκε μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ⁵⁾. ὀξὺς δὲ ὁ κάλαμος τοῦ Πατρὸς· ὁ μὲν γὰρ Μωσέως νόμος διὰ τῶν κατὰ τὸ γράμμα κύκλων ἀμυδρῶς ἐδήλου τὰ χρήσιμα· ὁ δὲ κοινὸς σωτὴρ συντόμῳ ἐδήλωσε τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς· ἐστι γὰρ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος⁶⁾ καὶ λόγον, φησί, συντεταγμένον ποιήσει Κύριος ἐν τῇ οἰκουμένῃ ὅλῃ.

facta est. Christus enim Judaeos allocutus de procuranda salute, proponit sua ad Patrem eloquia, dicens: "A me non facio quidquam". Et iterum: "Pater diligit Filium, et ostendit illi quaecumque facit". — Eum vero Pater vocat regem, temporis erga, ne videatur in receptae humanitatis mensura recensere dignitatem illi ex natura insitam. Mansit enim post humanam oeconomiam haud minor, rex quum sit ex rege Patre; et quod Rex et Deus est, dicitur assumpsisse regis imperium in eo quod carnem sumpsit. Et sicut ea quae novit ex natura ut Deus, ea quantum homo est, audire dicitur. Christus enim rex est ille cui Pater opera narrat. — Quem autem Verbum appellavit, illum etiam vocat linguam, ut qui nihil aliud loquitur quam quod in ipso est paterna voluntas. Apud nos enim lingua vehit ad extra mentem. — Tum nominatus est calamus scribae velociter scribentis, quia quod dicit, subito fit, ut hoc: "Dico, mundare, et mundatus est illico". — Adolescens, tibi dico: Surge, et continuo surrexit. — Adde quod sicut calamus velociter scribentis, describit in nostris cordibus voluntatem Patris. "Voluntas Patris, ipse inquit, est ut quidquid dedit mihi, nihil ex eo perdam". Velox autem calamus Patris. Lex enim Mosaica per litterarum orbes aegre utilia pandebat. Sed omnium Salvator in compendio expressit voluntatem Patris; est enim magni consilii angelus, et verbum, ait, abbreviatum fecit Dominus in universo mundo.

¹⁾ Joan. v, 19, 30.

²⁾ Ibid. v, 20.

³⁾ Matth. viii, 3.

⁴⁾ Luc. vii, 14.

⁵⁾ Joan. xviii, 9.

⁶⁾ Is. ix, 6 ex lxx.

v. 11. Ἀκουσον, θυγάτερ.
Audi, filia.

Ἀθανάσιος δὲ ὁ πᾶν καὶ τῇ ἁγίᾳ Θεοτόκῳ ἀνατίθῃσι τό· Ἀκουσον, θυγάτερ· καὶ τὸ αὐτός ἐστι Κύριος, ὅπερ ὁμοίον ἐστὶ τό· Χαῖρε κεχαριτωμένη¹⁾, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Εἰρηκῶς γάρ, φησὶν, ὁ Δαυὶδ, Χριστὸν τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, εὐθὺς καὶ τὴν ἀνθρωπινὴν γέννησιν δεδήλωκε, τὴν ἐκ Παρθένου. Καὶ ὁ μὲν Γαβριὴλ κεχαριτωμένην ἀπλῶς καλεῖ, ξένος ὢν αὐτῆς κατὰ τὴν γέννησιν, ὁ δὲ Δαυὶδ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τυγχάνουσαν, θυγατέρα προσφωνεῖ.

Athanasius ille magni nominis, sacrae quoque Dei genitrici dedicat illud: "Audi, filia", et de eodem Domino agitur. Perinde enim est illud "o plena gratia", et "Dominus tecum". Nam, inquit, ubi David dixit Christum esse Dei Verbum, statim declaravit natum esse ex Virgine. Et Gabriel eam simpliciter vocat gratia repletam, ut qui huic generationi extraneus est, dum David ex cujus semine generatur, eam salutatur: "Filia".

PSALMUS XLVI.

v. 1. Εἰς τέλος ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ ψαλμός.
In fine super filios Core, psalmus.

Ἀθανάσιος, Κύριλλος. Κλῆσιν ἐθνῶν ὁ ψαλμός σημαίνει, ἀδόμενος ἐκ προσώπου τῶν ἁγίων ἀποστόλων, παραινούντων τοῖς ἔθνεσιν ἀνασχιρτᾶν διὰ πράξεων ἀγαθῶν ἐπὶ τῇ γενομένῃ νίκῃ κατὰ τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων. Ἐπιγέγραπται δὲ ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ, οὐχ ὡς ὑπὲρ ἐκείνων πάντως γεγεννημένης τῆς ᾠδῆς, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ὑπηρετεῖν τεταγμένων τῇ ἀναφορᾷ τῆς ᾠδῆς· ἐστὶ δὲ ὡς εἴρηται, τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ πρόσωπον.

Psalmus nunciat vocationem gentium, cantatus in persona sanctorum apostolorum, qui monent Gentes exultare per bonos actus ob reportatam ab infensis daemionibus victoriam. Inscribitur "super filios Core", non ita tamen ut canticum illud omnino ab illis oriatur, sed quod ab ipsis ex ordine instruebatur ministerium in ode recitanda. Ut enim dictum, adest persona apostolorum.

v. 4. Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτῶν.
Subiecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

Ὁ δὲ θεὸς Ἀθανάσιος, λαοὺς καὶ ἔθνη, τὸν τε Σατανᾶν καὶ τὰς σὺν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις εἶναί φησιν, περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων

At divus Athanasius ait populos et gentes illas esse Satanam et pravos sub illo potestates, de quibus dixit Salvator: "Ecce dedi vobis conculcare serpentes et scor-

¹⁾ Luc. 1, 28.

καὶ σκορπίων. Τὰ γὰρ ἔθνη τῶν διμιόνων
ὑπέταξε τοῖς τῶν ἀποστόλων ποσίν.

piones „ Daemonum namque gentes sub
pedibus apostolorum subjecit.

PSALMUS XLVII.

v. 5. Ὅτι ἰδοὺ οἱ βασιλεῖς συνήχθησαν.
Quoniam ecce reges congregati sunt.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, ὁ κατὰ
τῶν ἀποστόλων διὰ τὸ κήρυγμα γερόμενος
πόλεμος ὑπὸ τε τῶν αἰσθητῶν βασιλείων
τῶν ἐθνῶν, καὶ μὴν καὶ τῶν ἀοράτων δαι-
μόνων, τῶν πάλοι βασιλευόντων, ἐνταῦθα
σημαίνεται, οἱ καὶ κατεπλάγησαν, καὶ ἐξέ-
τησαν τὴν γενομένην βοήθειαν παρὰ τοῦ
Θεοῦ τοῖς ἁγίοις θεωροῦντες. Ἡ γὰρ ὑπερ-
βολὴ τῆς ἰσχύος τοῦ σώζοντος τὸ θαῦμα
αὐτοῖς καὶ τὴν καταπληξιν εἰργασται. Εἶτα
ἐταράχθησαν, ὡς ἂν Θεοῦ καταστάντες πο-
λέμιοι καὶ ἦσαν ὡς ἐν ὧδισιν. Τό γε μὴν
ἐξῆς εἰρημένον ἐπιστήσας νοήσεις ὡς νῆεις
Θαρσεῖς ἐλέγοντο πλοῦτον φέρουσαι μέγαν
τῷ Σολωμῶντι, καθάπερ ἐν τῇ τῶν βασι-
λέων ἐγνώκαμεν ἱστορίᾳ¹⁾ διὸ καὶ νῦν διὰ
τῶν συντριβομένων πλοίων Θαρσεῖς τὴν ἀ-
πώλειαν τοῦ πλούτου καὶ τῆς δυναστείας
τῶν προλεχθέντων ἐδήλωσε βασιλέων. Πνεῦ-
μα δὲ βίατον νοητὰς δυνάμεις τινὰς νοή-
σεις, δι' ὧν τοὺς ἐχθροὺς τῶν ἀποστόλων²⁾
κατεπολέμησαν.

Interprete magno Athanasio, bellum
adversus apostolos ob praedicationem ini-
tum, et a terrenis gentium regibus et ab
occultis daemonibus olim dominantibus,
hic notatur. Ipsi obstupuerunt et conta-
buerunt, cernentes tutelam a Deo sanctis
praestitam. Nimia enim fortitudo Salva-
toris eos in admirationem movit atque stu-
porem. Tum conturbati sunt, ut qui sta-
bant Dei hostes, et erant quasi in par-
turientis angore. Quod porro sequitur, sic
intelliges quod naves Tharsis dicebantur
divitias afferre magnas Salomoni, ut his-
toria edocemur in libris Regum; idcirco
in contritis Tharsis navibus, ostendit rui-
nam divitiarum et imperii praedictorum
regum. Noveris autem spiritum vehemen-
tem esse spirituales potentias, quae ex-
pugnauerunt hostes apostolorum.

PSALMUS L.

v. 12. Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθές,
ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.

Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, πνεῦμα
τὸν νοῦν ἐκάλεσεν, εὐθές δὲ αὐτοῦ τὸ ἠδραῖον,
ὡσάν εἰ λέγοι, ἀσφάλισαί μου τὸν νοῦν, τοῦ

Secundum magnum Athanasium, spi-
ritum psalmus vocavit mentem. Rectitudo
autem est ejus firmitas, ac si dixerit: Cor-

¹⁾ III Reg. x, 22.

²⁾ Malim οἱ ἀπόστολοι.

μηκέτι εὐχολον εἶναι κατὰπίπτειν εἰς ἀμαρ-
τίαν. Ἰσω; δὲ κερδίαν αὐτῷ καθαρὰν εὐ-
χεται δοθῆναι, καὶ τὸ ἐπόμενον τῇ καθαρ-
ρότητι, πνεῦμα εὐθὲς τοῖς ἐγκάτοις ἐγκαι-
νισθῆναι, τουτέστι τελείως, τῶν μὲν φάλων
κενωθῆναι λογισμῶν, τῶν δὲ θεϊῶν ἐννοϊῶν
πληρωθῆναι διὰ τῆς χάριτος.

robora mentem meam, ne facilis sit ad
cadendum in peccatum. Fortassis autem
rogat sibi dari cor mundum, et quod pu-
ritatem sequitur, spiritum rectum in vi-
sceribus innovari, videlicet repurgari pra-
vis tentationibus, et replei per gratiam
divinis cogitationibus.

PSALMUS LX.

ν. 2. Ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς σὲ ἐκέκραξα.

A finibus terrae ad te clamavi.

Ἀκηδιᾷ δὲ ἀληθῶς καὶ ἀδημονεῖ πᾶς
θεοφιλῆς, πλῆθος τῶν ἀπολλυμένων θεωρῶν.
Ἐπειδὴ οὖν καὶ Δαυὶδ εἰς τὴν κατὰ δυνασ-
τεῖαν καὶ τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων θεω-
ρῶν, ἀκηδίας πεπλήρωτο· τούτου χάριν ἱκε-
τεύει, ὅπως ἐπιφανεῖς ὁ Κύριος τῆς τῶν
βιαζομένων ἡμᾶς ἐξέλῃται χειρός. Τὸ δὲ
ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς σημαίνει ὑπὲρ
πάσης αὐτὸν τῆς οἰκουμένης ποιούμενον τὰς
λιτάς· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὸ μέσον Θεοῦ
καὶ ἀνθρώπων οὐσίαι· πολλὸν παριστῶντα κα-
τὰ τὸ ἐν τῷ Ἑκκλησιαστικῇ· Ὁ Θεὸς ἐν τῷ
οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐν τῇ γῇ κάτω¹⁾. Τοῦ
μέντοι Συμμάχου σαφέστερον εἰπόντος· ἐν
τῷ ἀδημονεῖν²⁾ ἐναργέστερον καὶ ἐμφατι-
κώτερον εἶπον οἱ ἐβδμηκόντα, ἐν τῷ ἀκη-
διάσαι· ἀδημονεῖν γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς μικροῖς
λέγεται, ἀκηδιᾷ δὲ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις· πάν-
τως, ὅταν διὰ τὸ πλῆθος τῶν κακῶν, λοι-
πὸν ὧν ἐν μέσῳ τις περιλαμβανέται, ἀπα-
γορεύῃ πρὸς αὐτά, καὶ οἷον ἀπογινώσκει
ρίψας τὰ τοῦ νοῦ βουλεύματα, ὡς μηκέτι
φέρειν, οἷός τε ὧν.

Moerore vero dolet et admodum luget
quisque Dei amicus, conspiciens multitu-
dinem perditorum hominum; quoniam igitur
David intuens daemonum potestatem
et tyrannidem, moerore impletur, et id-
circo supplici voce precatur, ut apparens
tandem Christus, nos ex manu violento-
rum eripiat. Id vero "a finibus terrae",
significat eum suas pro universo orbe pre-
ces litare. Nec satis, sed orat mediatorem
inter Deum et homines ex natura stantem,
juxta illud Ecclesiastae: "Deus in coelo
sursum et homo in terra deorsum". Aper-
tius interea Symmacho aiente: in verbo
ἀδημονεῖν, septuaginta autem nervosius et
elatius inquiebant ἀδικῆσαι. Prius enim
dicitur pro minoribus, posterius pro longe
majoribus angustiis, et quum quis in ma-
lorum cumulo tandem reprehensus, de his
lamentatur ac pene desperat, exhaustis
animi consiliis, ac si amplius ferre pro
virili nequeat.

ν. 3. Ἐν πέτρᾳ ὑψώσας με.

In petra exaltasti me.

Πρὸς δὲ διάνοιαν κρείττους γεγόναμεν
τῶν ἐπηρεαζόντων δαιμόνων διὰ Χριστοῦ,

Quoad sensum, fortiores facti sumus
daemonibus qui nos vexant, auxilio Chri-

¹⁾ Prov. xxv, 8.

²⁾ Cf. *Hexapla* Fr. Field. t. II, p. 190.

ὁς πέτρα τῷ μακαρίῳ κατωνόμασται Παύλῳ¹⁾, καὶ ἵνα τὸν νοῦν ἅπαντα τῆς ψαλμωδίας εἴπω, εὐχαριστίαν ὁ λόγος περιέχει. Ταῦτα γὰρ μοι, φησί, ὑπῆρξαν ὅσα προεφρηκα, ἐπειδὴ σὺ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐπηράς με καὶ ὑψώσας ἐν τῇ παρὰ σοὶ πέτρᾳ, ἥτις ἐστὶν ὁ σὸς Λόγος. Ἡ πέτρα γὰρ ἦν ὁ Χριστός· ἐπεὶ τοίνυν τῷ λόγῳ σου ὑψώσας με καὶ μετέωρον ἐποίησας, ὥς μηκέτι κατοικεῖν τὰ μέσα τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν ἄκροις αὐτῆς γενέσθαι, ἥδη δὲ καὶ ὠδήγησάς με, ὥστε πλησίον σου φθάσαι, γέγονάς τε ἐλπίς μου, δι' ἣν ἐλπίδα οὐ καταισχυνθήσομαι. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν ἐπικειμένων νοητῶν ἐχθρῶν, τῶν ζητούντων τὴν ψυχὴν μου, ἀντὶ πάντων ἤρκεσας σὺ, μόνον πύργος ἰσχύος μοι γενόμενος. Εἰκότως τούτων ἀπάντων τυχὼν, σοὶ τοὺς ὕμνους ἀναπέμπω, ὡς ἀπάντων μοι ἀγαθῶν γενομένων αἰτίῳ.

sti qui petra vocatus est a beato Paulo. Atque ut omnem psalmodiae mentem aperiam, gratiarum actionem continet. Ea, inquit, mihi acciderunt, quae dixi, quippe tu ipse, Deus, sustulisti me et elevasti in hac juxta te petra, quae est Verbum tuum. Nam petra erat Christus. Quum igitur elevasti me tuo Verbo, sublimemque fecisti, unde non jam mediocria terrae excolam, sed in terrae fastigiis sistam: inde namque deduxisti me, ut propius tibi accederem, fiasque spes mea, in qua spe non confundar: sed quum circumstent multi spirituales adversarii, meam quaerentes animam, contra omnes tu satis eras, sola mihi turris fortitudinis. Merito dum his omnibus fruar, meos tibi hymnos offero, qui auctor bonorum meorum factus es.

- v. 4. Ὁδήγησάς με, ὅτι ἐγενήθη: ἐλπίς μου, πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ.
Deduxisti me, quia factus es spes mea; turris fortitudinis a facie inimici.

Ἐπεὶ δὲ τῶν ὀδηγούντων ἴδιον τὸ δεικνύειν ποία μὲν ἀσφαλὴς ὁδός, ποία δὲ σφαλερὰ καὶ βλαβερὰ μαρτυρεῖσθαι, καὶ τοῦτο Χριστὸς πεποιηκώς εὐρίσκεται, ἐν τῷ λέγειν· Ἐγὼ εἰμι ὁδός καὶ ἡ θύρα²⁾. Τὸ δὲ πύργος ἰσχύος· ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· τεῖχος καὶ ἀσφαλὴς γέγονας εἰς τὸ μηδὲν πατεῖν ἐπηρεαζόντων τῶν ἐχθρῶν. Πύργος γὰρ ἐδρατός καὶ ἀκατάσειστος ὁ Χριστός.

Quando quidem eorum qui ducunt, munus est ostendere qualis tuta via sit, qualis vero lubrica et periculosa significare, ecce Christus id fecisse reperitur, quum dicit: "Ego sum via et ostium". Turrim autem fortitudinis esse, idem ac si dicat: Murus quoque firmus factus es, ideo quod non tulisti nos ab inimicis tentari. Turris enim solida et inconcussa Christus.

- v. 6. Ἐδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου.
Dedisti haereditatem timentibus nomen tuum.

Ἰστέον μέντοι ὅτι τοῦτο αἰνίγμα ἔχει καὶ τῆς ἀληθοῦς κληρονομίας· αὕτη δὲ ἐστὶ ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἀλλὰ μὴν αὕτη ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι δοθήσεται. Πῶς οὖν εἶπε· δέ-

Sciendum interim in eo jacere aenigma de vera haereditate. Haec sane est immortalis vita, sed ipsa in futuro saeculo dabitur. Quomodo igitur ait "Dedisti",?

¹⁾ I Cor. x, 4.

²⁾ Joan. x, 9; xiv, 6.

δωκας; ὅτι εἴ καὶ προσδοκᾷται μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ γε τῷ ἤδη εὐτρέπισθαι, δέδοται τοῖς αὐτὴν κατὰ καιρὸν τὸν δέοντα ληψομένοις. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεὸν δέδοται ἡ κληρονομία. Εἰ οὖν αὐτοῖς ὑποδεστέροις οὖσι, πολλῶ πλεον τοῖς ὑπερανὰθεβηκόσιν, εἰτοῦν ἀγαπῶσι τὸν Θεόν. Ἀορίστως δὲ εἰπὼν τοῖς φοβουμένοις, καὶ οὐ προσθεῖς Ἰουδαίοις ἢ ἑλλήσιν, ἀπλῶς τὴν χάριν ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους· μάλιστα δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν προσιόντας φοβουμένους τὸν Κύριον εἶπεν ἀποκαλεῖν ὁ λόγος. Ποία δὲ κληρονομία, ἀλλ' ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἣν ἐν τοῖς μακχρισμοῖς εἶρηκεν ὁ σωτὴρ ¹⁾;

Ideo quod etsi expectetur post resurrectionem, jam vero in hoc quod praeeparata est, datur his qui tempore opportuno recipient illam. Atqui vide haereditatem a Deo dari timentibus. Si ergo datur ultimo positus, quanto magis sublimius collocatis, scilicet diligentibus Deum. Quum vero ait indefinite timentibus, neque addit Judaeis vel gentibus, palam extendit gratiam in omnes homines, in eos vero maxime qui ex gentibus accedunt, quos Scriptura solet vocare eos qui timent Dominum. Qualis est haereditas, nisi regnum coelorum, quam Salvator inter beatitudines accensuit?

ν. 8. Διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἐλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τίς ἐκζητήσει αὐτῶν;

Permanet in aeternum in conspectu Dei. Misericordiam et veritatem ejus quis requirit eorum?

Ἐξ ἀναστροφῆς δὲ ὁ λόγος, ἵνα ἡ τοιοῦτος· Εἰ τις ἐκζητεῖ τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν, οὗτος ἐν τοῖς ἀτελευτήτοις αἰῶσι διαμενεῖ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· τοῦτο δὲ σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν ²⁾· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια διατηρήσουσιν αὐτόν· ταῦτα γὰρ τῆς ἀθανασίας αὐτῷ ἔσται αἰτίαι τὸ τοῦ Θεοῦ ἔλεος καὶ ἀλήθεια. Κατὰ δὲ τοὺς Ὁ· Τίς, φασίν, ἱκανὸς τὸν κεκριμένον καὶ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἔλεον καταμαθεῖν ἀκριβῶς; τὰ γὰρ κρίματα αὐτοῦ ἄβυσσος πολλή.

Ex inversione sermo hujusmodi est: Si quis requirit ejus misericordiam et veritatem, ille in saeculis sempiternis permanet in conspectu Dei. Idem magis perspicue Symmachus interpretatus est: "Misericordia et veritas custodient illum". Ea nimirum sunt immortalitatis principia, Dei miseratio et veritas. Secundum vero septuaginta: Quis potis est, inquit, exacte dignoscere judiciale justamque Dei misericordiam. — Judicia enim ejus abysus multa ³⁾).

PSALMUS LXIV.

ν. 1. Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυίδ ᾠδὴ.

Titulus.

Ἀναμέμικται δὲ τῇ τούτων προρρήσει καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας ἡ προφητεία·

Hisce ita declaratis, adnexa quoque est de gentium salute prophetia. Huc nam-

¹⁾ Matth. v, 7.

²⁾ Quod ex parte deest *Hexapl.* F. Field.

t. II, p. 191.

³⁾ Ps. xxxv, 7. Cod. τίς φησίν.

εισάγει γὰρ ὁ Δαυὶδ ἐνταῦθα τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας εἰς Χριστὸν, καταθεῶντας τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου, αἰτοῦντάς τε τῆς προτέρως ἀσεθείας ἄρεσιν. Ἐτι τε εὐχὴν ἀναπέμπει ὑπ' αὐτῶν, ὄντων μὲν πάσαι ἀκάρπων, γενομένων δὲ εὐφόρων διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως· εἴρηται δὲ πρότερον ὡς πρᾶξιν μὲν ὁ ψαλμὸς, θεωρίαν δὲ ἡ ὁδὸς δηλοῖ. Ὅταν οὖν δι' ἀμφοτέρων ἢ τὸ ἀγαθὸν κατορθούμενον, τῆς ἡθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τὴν θεωρητικὴν συνδραμούσης, ψαλμὸς ὁδῆς γίνεται· ὁ θεωρητικὸς γὰρ ἅμα τῷ πρακτικῷ κατορθούμενος βίῳ ἄνδρα τέλειον ἀποδείκνυσι.

que David introducit ortos ex gentibus, qui in Christum crediderunt, qui invehuntur in sapientes hujus saeculi et de pristina impietate veniam deprecantur. Ad haec emittit preces pro his qui infructuosi olim, jam per fidem in Christo frugiferi facti sunt. Superius autem dictum est quod psalmus ad actum, ode vero ad contemplationem spectat. Quando autem ex utroque modo bonum perfectum est, practica philosophia concurrente cum theoretica, psalmus odæ evadit. Theoria enim si cum actione in vita recte dirigitur, perfectum hominem facit.

ν. 5. Μακάριος ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου.

Beatus quem elegisti et assumpsisti.

Ἐτέρως δὲ, τὸν τελειωθέντα ἐν ἀρεταῖς, τοῦτον καὶ ὁ προφήτης μακαρίζει. Ἐκλέγεται μὲν γὰρ τὸν ἀγωνίζεσθαι καὶ δραμεῖν ἐπιτήδειος. Τὸν δὲ ἤδη νενικηκότα καὶ καλῶ τέλει τὴν ζωὴν περικλείσαντα εἰς οὐρανὸν προσλαμβάνεται. Ἐνθα καὶ σκηνὴν αὐτῷ ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς ἀποκληροῖ, περὶ ὧν εἴρηται· Πολλοὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ¹⁾, ὥστε τελειότερον τοῦ ἐκλεγῆναι τὸ προληφθῆναι παρὰ τοῦ ἐκλεξαμένου. Ὅταν γὰρ ὁ ἐκλεγείς πάντα κατὰ βούλησιν τοῦ Θεοῦ πράξῃ, τότε μετὰ δόξης εἰς τὰς ἐπαγγελίας προσλαμβάνεται, καὶ μετοικισθεὶς τοῦ περιγῆν τόπου, ἐκεῖ κατασκηνοῖ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ ἐκλεξαμένου· ὧν ἀπεντεῦθεν πόθον τις ἔχων, εἶπεν· Ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλάς τοῦ Κυρίου²⁾, ὥστε τὰς λέξεις ταύτας, φημὶ δὴ τό· Μακάριος ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου, εἰκότως προφέρουσιν οἱ τοὺς ἀπαλλαγέντας τοῦ βίου ζηλοῦντες καὶ μακαρίζοντες.

Aliter, qui perfectus fuit in virtutibus, eum propheta vocat beatum. Eligit enim Deus eum qui ad decertandum et currendum in stadio idoneus est; eum vero qui jam vicit et bono fine vitam conclusit, recipit in coelum. Cui in haereditatem illic disponit tabernaculum in proprio palatio, de quo dictum est: "Multae mansiones apud Patrem", ita sane ut electioni praestabilius sit recipi ab eligente; cum enim electus fecerit ad omnia voluntatem Dei, tunc cum gloria admittitur in promissiones, et translatus ex terreno domicilio, illic tabernaculum erigit in eligentis aula; ad quod aliquis anhelans dicebat: "Deficit anima mea in atria Domini", ita ut has fere voces, has dico: "Beatus quem elegisti et assumpsisti", juste proferant qui imitantur exemptos e vita eosque beatos proclamant.

¹⁾ Joan. xiv, 2.

²⁾ Psalm. lxxxiii, 8.

v. 10. Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων, ἡτοίμασας τὴν τροφὴν αὐτῶν, ὅτι οὕτως ἡ ἡτοιμασία.

Flumen Dei repletum est aquis; praeparasti cibum eorum, quoniam ita est praeparatio.

Πρὸς νοῦν, ποταμὸς Θεοῦ ὁ Μονογενής, ὡς γὰρ ἀπὸ πηγῆς ἔρχεται ποταμὸς, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας, καὶ ἔστιν ὁμοούσιος αὐτῷ. Ὁς πλήρης ὑδάτων ἔστιν, ἐπεὶ τὸ πλήρωμα τῆς Θεότητος ἐν αὐτῷ κατοικεῖ, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας¹⁾). Νοηθεῖν δ' ἂν ποταμὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πλήρης ὑδάτων τῶν διαφόρων χαρισμάτων. Ἥτοιμασας δὲ, φησί, τὴν πνευματικὴν τροφὴν, διότι πρὸ καταβολῆς κόσμου ὤρισται τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὃς ἔστιν ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς²⁾) καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ· ὅτι οὕτω, φησὶν, ἡ ἡτοιμασία τῆς ἀληθινῆς τροφῆς, ὡς αὐτὸς ἡτοίμασεν καὶ οὐκ ἄλλος, ἀντὶ τοῦ προνοητικώτατος καὶ θεοπρεπῶς· Θεῷ γὰρ πρέπει τοιαῦτα ἐτοιμάζειν, ὧν οἱ μεταλαμβάνοντες εἰς ἀξίαν Θεοῦ διὰ τῆς μετανοίας ἀναβαίνουσιν.

Quoad intellectum, flumen Dei Unigenitus est: sicut enim ex fonte flumen oritur, ita ille ex genitoris substantia, quocum consubstantialis est. Qui plenus est aquis, quoniam plenitudo Divinitatis in ipso habitat, et vidimus gloriam ejus, plenum gratiae et veritatis. Intelligatur autem flumen quoque esse Spiritum sanctum, plenum aquis variorum charismatum. — Praeparasti, inquit, spiritualem cibum, quia ante constitutionem mundi definitum est mysterium Christi, qui est panis de coelo descendens et dans vitam mundo, eo quod ait: "ita est praeparatio", veri pabuli, quod ipse et non alius praeparavit, ac si dicat per summam providentiam et Deo dignam. Deum enim decet talia praeparare iis qui per poenitentiam ascendunt.

v. 12. Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου.

Benedices coronae anni benignitatis tuae.

Κατὰ μὲν νοῦν, τὸ ῥητὸν ἐνιαυτὸν χρηστότητος, εὐλογούμενον, τὸν τῆς εὐθηνείας ὠνόμασεν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ χρηστότητι τὴν εὐετηρίαν δεχόμενον καὶ εὐλογίας, διὰ τῆς εὐθηνείας πληρούμενον.

Ad mentem, hunc annum benignitatis benedictum vocavit annum bonae vitae, ut qui recipit ex Dei benignitate prosperitatem et benedictiones, ex bonitate repletus.

¹⁾ Joan. i, 18.

²⁾ Joan. vi, 51.

PSALMUS LXV.

v. 2. Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ.
Jubilate Deo, omnis terra.

Κατὰ δὲ θεωρίαν, ὡς οὖν ἀννηρημένων τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου διὰ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, πάντα τὰ ἔθνη τοὺς ἐπινικίους ὕμνους ἀναπέμπειν παρακελεύεται τῷ τῆς νίκης αἰτίῳ Θεῷ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τουτέστι τῷ Υἱῷ· ὡς γὰρ ἡμεῖς διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ γνωριζόμεθα, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Υἱοῦ.

Juxta contemplationem, eo quod sublatis sunt principes hujus saeculi per adventum Christi, psalmus provocavit omnes gentes ad promendos hymnos triumphales Deo victoriae auctori, et nomini ejus, videlicet Filio. Sicut enim nos nominis ope agnoscimur, ita et Pater per Filium.

v. 5, 6. Δεῦτε καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, φοβερὸς ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὁ μεταστρέφων τὴν θάλασσαν εἰς ξηράν.

Venite et videte opera Dei, terribilis in consiliis super filios hominum, qui mare convertit in aridam.

Τῶν ἀποστόλων ἐνταῦθα εἰσάγει τὸ πρόσωπον, διδασκόντων τὰ ἔθνη, ὡς ἄρα οὗτος ὁ ἐν τῇ κατὰ σάρκα παρουσίᾳ θεοσημείας ἐργαζόμενος, αὐτός ἐστιν ὁ πάλαι τὴν Ἰερουθρὰν θάλασσαν ἐξηράνας, καὶ μὴν καὶ Ἰορδάνου ἀνακόψας τὰ ρεύματα, ὡς ποδὰ παρελθεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Φησὶν οὖν· Ἐπιστήσατε τὸν νοῦν, καὶ κατανοήσατε τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ γινομένων ἐκαστων, ὅπως ἐστὶν ἐν βουλαῖς ἀκατάληπτος, καὶ τὴν ἄρρητον αὐτοῦ σοφίαν θαυμάσατε, δι' ἧς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ποδηγεῖ πρὸς εὐσέβειαν· φοβεραῖς γὰρ καὶ θαυμασταῖς μηχαναῖς ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων κέρηται σωτηρίας. Κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐ θαυμαστόν, φησὶν, εἰ νῦν ἐφ' ἡμᾶς τοιαῦτα ποιεῖ, ἐξάγων ἐξ αἰχμλωσίας καὶ ἐπανάγων εἰς τὴν πατρίδα, ὅποτε οὗτός ἐστιν ὁ πάλαι καὶ θάλατταν καὶ ποταμὸν διαστῆσας, καὶ τοὺς ὑμετέρους προγόνους ἀκινδύνως διαβῆναι καλεῖσας· ὥστε τό· ὁ μεταστρέφων, ἀντὶ τοῦ· ὁ μεταστρέψας, τὰ

Hic apostolorum inducit personam, qui gentes edocet, quomodo qui in adventu secundum carnem, divina prodigia operatur, idem ille sit qui olim Mare rubrum exsiccavit, qui et Jordanis fluctus interrupit, ut pedes transirent filii Israel. Ait igitur: Animum attendite, et intelligite singula quae bonus Deus peregit, quomodo in consiliis suis impervius menti sit, et miremini arcanam ejus sapientiam, qua ducit hominum genus ad religionem; tremendis enim stupendisque instrumentis pro hominum salute utitur. Historica spectans, ait: Nihil mirum, ait, si nunc tanta peragit, vos e captivitate educens et restituens in patriam, quando quidem ipse idem est qui olim et mare et flumen dissecuit, et patres vestros jussit transire incolumes. Adeo illud "transferens", est quasi qui "transtulit", praeterita enim ut praesentia enunciat. Verum Symmachus tempus servavit, dicens: "Transtulit mare in ari-

γὰρ παρεληλυθότα ὡς ἐσόμενα λέγει. Ὁ δὲ Σύμμαχος τὸν χρόνον ἐφύλαξεν εἰπὼν· Μετέβαλε θάλασσαν εἰς ξηρὰν, ποταμὸν διέβησαν πόδες¹⁾. Οὗτός ἐστι, φησὶν, ὁ κάκεινα καὶ ταῦτα ποιήσας· τοῦτο δὲ εἰς ἔλεγχον τῶν ἄλλον μὲν εἶναι λεγόντων τὸν τὰ πάσαι ποιήσαντα, ἕτερον δὲ τὸν ἐν εὐαγγελίοις τερατουργήσαντα. Κατὰ δὲ τοὺς Ὁ' οὐκ εἶπεν ὁ μεταστρέψας, ἀλλ' ὁ μεταστρέφων.

dam, pedes fluvium ambulaverunt „. Idem est, ait, qui et haec et illa fecit, et hoc ad confutandum eos qui dicunt unum esse qui prisca peregit, et alterum qui in evangeliis prodigia fecit. Secundum autem LXX, non scribitur "qui transtulit „, sed " qui transfert „.

v. 6. Ἐκεῖ εὐφρανθησόμεθα ἐπ' αὐτῷ.
Illic laetabimur in ipso.

Πρὸς δὲ νοῦν, ἐκεῖ σὺν Χριστῷ βασιλεύσομεν, ἡνίκα τοῦ νέου αἰῶνος βασιλεύσει, καὶ εὐφρανθησόμεθα ἐπ' αὐτῷ· εὐφραίνόμεθα δὲ ἐν τῷ ποιήσαντι δυσχερῆ ῥάδιζ.

Spiritualiter, illic cum Christo regnabimus, quando regnabit in novo saeculo, et laetabimur in eo. Laetamur autem in eo qui ardua reddidit facilia.

PSALMUS LXVII.

v. 3. Ὡς ἐκλείπει καπνός...
Sicut deficit fumus, deficient.

Τάχα δὲ ἁμαρτωλοὶ, οἱ τῆς ἁμαρτίας εὑρεταὶ δαίμονες, οἱ καὶ ὡς καπνὸς ἐκλίπουσιν, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐλαυνόμενοι καὶ σκεδαννύμενοι, καὶ ὡς κηρὸς τήκονται, ὑπορρέοντες τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ Χριστοῦ, ὃς πῦρ λέγεται καταναλίσκον τὴν μοχθηρίαν, καὶ λοιπὸν οἱ δικαιοθέντες ἐκ πίστεως, καταλυθείσης τῆς τυραννίδος τῶν δαιμόνων, εὐφραίνονται.

Fortasse peccatores sunt peccati inventores daemones, qui sicut fumus deficient, sacro Spiritu expulsi et dissipati, et sicut cera fluunt, consumpti ex adventu Christi, qui vocatur ignis consumens malitiam; et de caetero qui ex fide justificati sunt, dissoluta daemonum tyrannide, laetantur.

¹⁾ Cf. *Hexapla* F. Field. t. II, p. 197.

EX COMMENTARIO IN JOB.

Cap. I, v. 7. Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Διαβόλῳ· Πόθεν παραγέγονας;
Et ait Dominus Diabolo: Unde venisti?

"Αμα ¹⁾ καὶ ἐν τούτοις περίσταται, καὶ ὅτι τὰ γενητὰ πάντα ἐν μεμερισμένοις τόποις εἰσὶ, φωστῆρες μὲν ἐν τῷ στερεώματι, νέφη δὲ ἐν τῷ ἀέρι· καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν, οἱ δὲ ἄγγελοι ἀποστέλλονται εἰς διακονίας, καὶ ἀναβαίνουνσι καὶ καταβαίνουνσιν ἐπὶ τῆς κλίμακος· κἀνταῦθα ἤλθον, φησὶν, παραστῆναι ἐνώπιον Κυρίου, καὶ πεῦσις γίνεται πρὸς τὸν Διάβολον· Πόθεν παραγέγονας; ὥστε ἐν τόπῳ εἰσὶ, καὶ ἐνθα ἀποστέλλονται, ἐκεῖ πάρεσι, μόνος δὲ ὁ Θεὸς ἀπερίγραπτος. "Οθεν οὐχ ὡς ἐν τόπῳ, τὸν πανταχοῦ παρόντα ζητοῦσιν, ἐν εὐροίᾳ ἐν χωρίῳ καὶ συγκλειόμενον τὸν ἀόριστον· ἀλλὰ τὸ παραστῆναι τοῦτο ἐστὶ, τὸ τοῖς θελήμασιν αὐτοῦ τυπωθῆναι, καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν ὀλικῶς ἀνατείνεσθαι· Θεοῦ μὲν γὰρ ἐνώπιόν ἐστι πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ αὐτὴ ἡ ἀποστατικὴ καὶ πονηροτάτη κατὰ τὸ ἀπερίγραφον τῆς οὐσίας ἐκείνης· ἰδίως δὲ οἱ ἄγγελοι πάρεσι τῷ Θεῷ κατὰ τὸν τῆς θείας ἀγάπης ἀκόρεστον ἔρωτα.

Ex his etiam planum fit, cunctas res quae effectae sunt, esse in certis locis distributas, luminaria in firmamento, nubes in aere; hominibus statuit terminos populorum, angeli ad muneris functiones mittuntur, et per scalam ascendunt atque descendunt. Hoc item loco dicitur: "Et venerunt, ut starent coram Domino", et rogatur Diabolus: "Unde venisti?", Quare in loco sunt, et quo mittuntur, illic adsunt, solus Deus circumscribi nequit. Unde non quasi in loco esset, ubique praesentem quaerunt, ut tanquam regione quapiam conclusum inveniant eum qui loci limitem non fert. Verum assistere nihil aliud est nisi divinae voluntatis regulis informari, omnique conatu ad eum contendere. Nam in Dei conspectu omnis est creatura, ipsa etiam quae defecit, estque improbissima juxta essentiae suae naturam incorporalem. Proprie autem angeli Deo assistunt, propter intensum divinae charitatis affectum.

Cap. II, v. 10. Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐκ ὑποίσομεν;
Si bona recepimus de manu Domini, mala cur non sufferemus?

Ἦγωνίζετο μὲν οὖν ὁ Ἰώβ, καὶ μέγας ἦν ὁ πειρασμός, μεῖζων καὶ ἐφάνετο ὁ ἀθλητῆς τοῦ πειρασμοῦ· καὶ πολλὸς μὲν ἔρρεεν ὁ πειράζων καὶ χαλεπὸς ἦν ὁ μαχόμενος· ἀνδρείότερος δὲ ἐφάνετο ὁ πειραζόμενος,

Praeliabatur igitur Job ²⁾, eratque tentatio grandis, major tamen tentatione athletae virtus apparebat. Magno quidem impetu adversarius ferebatur, et hostis infestus erat; qui tamen tentabatur, for-

¹⁾ Ex II Reg. sive Pii II cod., qui solus ex duodecim catenis Vaticanis, quas vide deinceps recensitas in tom. II *Anecdol.* p. 861,

continet fragmenta commentarii, qui paulo infra diserte Athanasio ascribitur.

²⁾ Vide quam belle haec deceant Athanas.

νικῶν τὰς ἐπιχειρήσεις καὶ προσβολὰς τοῦ πονηροῦ, τῷ μεγέθει τῆς διανοίας γνώρισμα τῆς ἀνδρείας ἐστὶν ἡ ὑπομονή· ταύτη γὰρ ἕκαστος τῶν ἁγίων φέρων τὰ συμβαίνοντα ¹⁾ ἐν τῷ βίῳ ἐπίπονα καὶ λυπηρὰ, ἴσχυε κατὰ τοῦ Διαβόλου· ἅπερ τὸ Πνεῦμα θέλον ἡμᾶς ἀμφοτέρα κτᾶσθαι, προστάττει λέγων ἐν τῷ ψάλμῳ· Ἀνδρίζου καὶ κραταιούσθω ἡ καρδιά σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον ²⁾. Ὁ γὰρ ὑπομένων, ἀνδρείος ἐστί, καὶ ὁ ἀνδρείος ὑπομενητικός ἂν εἴη. Διὸ καὶ ὁ μακάριος· Ἰὼβ διὰ τὸ ³⁾ ὑπομένειν ἐκραταιοῦτο, καὶ διὰ τὸ ἀνδρείως φέρειν τοὺς πόνους ὑπέμεινε, καὶ τὴν γυναῖκα διωθεῖτο, ἐξαπαταθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ὄφως, καὶ φθαρεῖσαν τὰ νοήματα· ἐκεῖ γὰρ ὄλως ἐστὶ μισητῆς ὁ τῆς κακίας εὐρετής, καὶ μόνον φαινόμενος ζητεῖν τίνα ἀρπάζειν καὶ καταπιεῖν, διὰ τοῦτο δὲ μὲν ἐστὶν αὐτός, ὑποκρύπτει καὶ σκέπει, ὑποκρινόμενος δὲ τῇ φαντασίᾳ τὴν πᾶσι ποθομένην ἀλήθειαν, τὸν ἴδιον ἰὸν ἐπιβάλλει τοῖς ἀκολουθήσασιν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὴν Εὐάν ἠπάτησεν, οὐ τὰ ἴδια λαλῶν, ἀλλ' ὑποκρινόμενος τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα, τὴν δὲ διάνοιαν αὐτῶν ⁴⁾ παραποιῶν οὕτω καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰὼβ ὑπέβαλε, πείσας αὐτὴν ὑποκρίνεσθαι φιλανδρείαν, διδάξας δὲ βλασφημεῖν εἰς τὸν Θεόν· οὕτω τοὺς ἀνθρώπους ὁ δόλιος παίζει ταῖς φαντασίαις, ὑποκλέπτων καὶ σύρων ἕκαστον εἰς τὸν ἴδιον τῆς κακίας βόθρον.

Cap. IX, v. 5. Ὁ παλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ οἶδασιν, ὁ καταστρέφων αὐτὰ ὀργῇ.

Qui vetustas facit montes, et non viderunt, qui subvertit eos in ira.

Ὅρη οἱ προφῆται, ὁ Μωϋσῆς καὶ οἱ καθ' ἐξῆς. Καὶ δηλοῖ ἡ γραφή· Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἤξει ἡ βοήθειά

tiorem se ostendit, invicto animi robore, irrupentis hostis conatus atque impetus retundens. Patientia enim fortitudinem patet facit, atque hac sancti omnes instructi, humanae vitae incommoda et molestias tolerando, contra Diabolum praevaluerunt. Quod utrumque cum Spiritus sanctus a nobis possideri velit, sic praecipit in psalmo: "Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum". Nam qui sustinet, fortis est; et qui fortis est, ad sustinendum erit idoneus. Itaque beatus Job sustinendo corroborabatur, et fortiter ferendo aerumnas sustinebat, et uxorem a serpente deceptam menteque corruptam, repellebat. Quoniam vero mali architectus omni odio plenus est, idque unum quaerit, quem rapiat et devoret, ideo ingenium ille suum celat et tegit; veritatem autem quae a cunctis expetitur, externa specie simulans, virus suum animis eorum qui ipsum sequuntur, immittit. Hac ratione Evam decepit, non sua locutus, sed Dei verba fingens et sensum verborum detorquens. Sic etiam Jobi conjugem, suadendo ei ut amorem erga virum suum simularet, docens ut Deum blasphemaret, circumvenit. Sic falsis phantasiis vafer hominibus illudit, clam surripiens et trahens unumquemque in suae iniquitatis baratrum.

Montes sunt prophetae, Moyses et post eum caeteri. Et hoc Scriptura declarat: "Levavi oculos meos in montes, unde ve-

¹⁾ Jun. συμβάντα. Ex parte locum Junius catenae suae inseruit.

²⁾ Ps. xxv, 14.

³⁾ Jun. διὰ τοῦτο bis, unde proponit ὑπομένων et φέρων, sed frustra.

⁴⁾ Jun. ἴσως αὐτῆς, quod mirum, juxta ῥήματα

μου ¹⁾). Ὁ τὸ διανοητικὸν ἐπιδούς τοῖς λόγοις τῶν προφητῶν, ἤρε τους ὀφθαλμούς εἰς τὰ ὄρη, ὁρῶν ὅτι ἤξει ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις νοηθέντων λόγων ἡ βοήθειά αὐτοῦ παρὰ Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πληρώσαντος μυστηρίων τὴν καθαρὰν τῶν προφητῶν καρδίαν. Ὅσον οὖν ἡ καινὴ διαθήκη οὐκ ἔρχεται οὐκ ἦσαν παλαιοὶ οἱ προφῆται, οὐδαμοῦ γὰρ παρὰ ²⁾ διαθήκην, εἴρηται πρὸ τούτου· Χριστὸς δὲ ἐστὶν ὁ παλαιῶν ὄρη, Μωσῆς καὶ τοὺς προφῆτας. Καὶ οὐκ οἶδασιν· Τίνες οὖν οὐκ οἶδασιν; ἐκεῖνοι πρὸς αὐτὸν· ἔλεγεν· Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἐν ἐμοὶ ³⁾· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἐγράφη. Εἰ εἶδισαν Ἰουδαῖοι ὅτι περιπαλαῖωται τὰ ὄρη, καταλιπόντες ἂν αὐτά, τουτέστι τὴν τοῦ γράμματος παλαιότητα, διήλλανται καὶ ἐληλύθησαν ἐπὶ τὴν καινὴν διαθήκην· καὶ ἐλάτρευον Θεῷ ἐν καινότητι Πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος· ἐπάγει οὖν οὐκ οἶδασιν οὖν Ἰουδαῖοι οὔτε τὸν παλαιώσαντα, οὔτε τὰ πεπαλαιωμένα. Διὸ ὁ καταστρέφων, φησὶν, αὐτὰ ὀργῇ, τουτέστι τὴν κατὰ τὸ γράμμα Ἱερουσαλὴμ ἢ τοῦ γράμματος. Ποῦ τὸ αἰσθητὸν θυσιαστήριον; Παράδοξον ὁ Ἰησοῦς μου πέποίηκεν; ἐλθὼν τοὺς αὐτοῦ προφῆτας καὶ πεπαλαίωκεν καὶ ἀνεκαίνισε, πεπαλαίωκε, πῶς; ἡ διακονία τοῦ θανάτου τοῦ ἐν γράμματι ἐντετυπωμένη ἦν, φησὶν· ἀνεκαίνισε, πῶς; ὁ μὲν νόμος, φησὶν, ἅγιος καὶ ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή· ἀλλ' οὐκ ᾔδεισαν ταῦτα οἱ μὴ μαθόντες τὸ ὄνομα πνευματικόν ⁴⁾).

niet auxilium mihi „ Qui mentem sermonibus prophetarum dedicat, levavit oculos in montes, considerans quod veniet ex eloquiis quibus prophetae hortantur, auxilium suum a Domino qui fecit coelum et terram, qui implevit mysteriis purum cor prophetarum.

Donec igitur venerit novum foedus, non erant prophetae antiquati. Ante enim illud, de nullo foedere dictum erat quod transierit. Christus autem ille est qui montes antiquavit, Moysem et prophetas. „ Et non intellexerunt „ Quinam ergo non intellexerit? Hi ad quos dicebat: „ Si credidistis Moysi, mihi quoque credidistis: nam ille de me scripsit „ Si novissent Judaei montes esse vetustate abolutos, eos deserentes, scilicet litterae vetustatem, mutassent et accessissent ad novum Testamentum, et serviissent Deo in novitate Spiritus, non in antiquitate litterae. Addit ergo: „ Non intellexerunt „ Judaei, neque eum qui antiquavit, nec antiquata; idcirco, ait, „ qui montes in ira subvertit „, nempe Hierusalem secundum litteram, sive litterae montes. Ubi nam obvium sensibus sanctuarium? Rem incredibilem veniens meus Jesus fecit: suos prophetas vetustate consumpsit et renovavit. Antiquavit: quomodo? ministerium mortis litterae addictum erat, ait, et impressum. Renovavit, quomodo? Lex sancta est, inquit, et praeceptum ejus sanctum et justum et bonum. Sed ea non intellexerunt, qui nesciebant nomen spirituale.

¹⁾ Ps. cxx, 1.

²⁾ Cod. παρὴν?

³⁾ Jo. v, 46.

⁴⁾ Cod. Πνευματικός, fort. Πνευματικῶς cum verbo aliquo omisso.

γ. 6. 'Ο σειών τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων.

Qui commovet terram a fundamentis.

Χριστός ἐστιν ὁ σεισας τὴν ὑπ' οὐρανόν· πολλοὶ ἐκ μέρους γίνονται σεισμοί· σεισμος γέγονεν ἐνθάδε· ἀλλ' οἱ ἐν τῇ πλησίον πόλει οὐκ ἔγνωσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐ γέγονε μερικῶς, διὰ τοῦτο ὁ σειών τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων· οἱ δὲ στύλοι αὐτῆς σαλεύοντες, δηλονότι οἱ ἀπόστολοι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους ἐσαλεύθησαν Πάντες ὁμοίως, φησί, σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ⁵⁾.

Christus est qui commovit terram sub coelo; multi terrae motus ex parte fiunt, illic motus comparuit, sed vicinae civitatis incolae non noverunt. Sed in Christo non factus est ex parte; idcirco is est qui "commovet terram a fundamentis". Columnae ejus concussae, videlicet apostoli in tempore passionis commoti sunt. "Omnes, inquit, scandalum patiemini in me in hac nocte".

γ. 7. 'Ο λέγων τῷ ἡλίῳ, καὶ οὐκ ἀνατέλλει, κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει.

Qui soli loquitur et non exsurgit, et contra astra sigilla ponit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῷ σταυρῷ γέγονε· Κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει· φέρεται ὅτι ταῖς τρισὶν ὥραις ἐν αἷς ἐξέλιπεν ὁ ἥλιος, ἀστέρες ἐφάνησαν ἐν οὐρανῷ ὡς ἐν νυκτί.

Et hoc in cruce factum est: "Et contra sidera sigillum figit". Refertur quod per tres horas, in quibus sol defecit, astra cernebantur in coelo sicut in nocte.

γ. 9. 'Ο ποιῶν Πλειάδα, καὶ Ἑσπερον, καὶ Ἀρκτοῦρον, καὶ Ταμεία Νότου.

Qui fecit Pleiadem, et Vesperum et Arcturum, et stellas Austri.

Ταῦτα ὑπὲρ ἐμέ ἐστι τὰ μαθήματα. Πολλῶν γὰρ ὄντων τῶν ἀστέρων Πλειάδων, πλανητῶν καὶ ἀπλάνων παραλεγομένων ὑπὸ τῶν μὴ εἰδόντων ὡς αὐτοὶ ¹⁾ νομίζουσιν (ἐστὶ καὶ Ἑσπερος, ἐστὶ καὶ Φαέτων, καὶ Φαίνων, καὶ Στίλβων καὶ Φωσφόρος) τί δήποτε οὖν ὁ Ἰωβ ἐν Πνεύματι φθεγγόμενος ἀπὸ τοσοῦτων ἀστέρων τῶν ἐν τῷ ἀπλάνει τὴν Πλειάδα μόνον ὠνόμασε; καὶ ἀπὸ τοσοῦτων πλανητῶν λεγομένων Ἑσπερον μόνον εἶρηκε; καὶ ἄλλον ἓνα τὸν Ἀρκτοῦρον τὸν ἐν τῷ ἀρκτοῦν ὄντα, τὸν λεγόμενον ὑπὸ τινῶν ἀρκτοφύλακα;

Me superant hujusmodi documenta. Nam quum multa sidera sint quae Pleiades, planetae et inerrantes vocantur ab his qui ea non viderunt, sicut ipsi opinantur (est porro Vesper, est quoque Phaeton et Phaenon et Stilbon et Lucifer), quid est igitur quod Job, Spiritu afflatus, inter tot astra, quae fixa sunt. Pleiadem proprio nomine dixerit? Cur ex tot planetis quas dicunt, vocaverit Vesperum solum, et aliud solum Arcturum in septentrione, quod nonnulli vocant ursi custodem?

⁵⁾ Matth. xxvi, 81.

¹⁾ Cod. αὐτοῦς.

Σοφὸς δὲ ὁ καθ' ἡμᾶς λέγει· Αὐτός μοι ἔδωκε¹⁾ τῶν ὄντων γινῶσιν ἀψευδῆ, εἰδέναι σύστασιν κόσμου, καὶ ἐνέργειαν στοιχείων, ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων, τρόπων ἀλλαγᾶς, καὶ μεταβολᾶς καιρῶν, ἐνιαυτοῦ κύκλους καὶ ἀστέρων θέσεις.

Οὐκοῦν, ἐὰν γένωμαι σοφός, ἄσομαι καὶ ἀστέρων θέσεις, καὶ ὅτω φίλον ἐστίν, ἀναγινώσκειν καὶ τὸν Ἑνῶχ· ἐκεῖνος ἀνέγραψε καὶ τὰ περὶ τῶν ἀστέρων καὶ τὰ περὶ τῶν φωστήρων καὶ τίς αὐτῶν ἐστὶν ἀνατολὴ καὶ ἐπιτολή²⁾).

Τίς ἐστὶν ὁ λέγων· Ἐδωκέ μοι ἀστέρων θέσεις εἰδέναι· καὶ διὰ τί ἀπὸ πολλῶν ἀστέρων τοῦ ζωδιακοῦ, ὠνόμαζε τὴν Πλειάδα· τοῦ γὰρ ζωδιακοῦ ἐστὶν αὐτὴ· ἢ ἀπὸ τῶν βωρείων τὸν Ἀρκτοῦρον; Καὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων πλανητῶν, οἵτινες φέρονται γὰρ ἀπὸ δυσμῶν πρὸς ἀνατολὴν, μόνον Ἑσπερον ὠνόμαζε. Εἴ τις δύναται ἀκουέτω τίς ἐστὶν ἡ Πλειάς; καὶ τίνος οἶκός ἐστι καὶ τίνος χωρίον; ὁ γὰρ Ἑσπερος οἶκον ἔχει τὸ ἄστρον τῶν Πλειάδων, καὶ οὐκ εἰκὴ ταῦτα εἰληπταὶ τὰ ὀνόματα· ὁ ποιὼν Πλειάδας καὶ Ἑσπερον καὶ Ἀρκτοῦρον καὶ Ταμεῖα νότου. Ἔστι δὲ Ἀρκτοῦρος εἰς ἀστήρ παρὰ τῇ οὐρανίῳ καλουμένην ἄρκτω, ἣ χρῶνται σημειῶν ναῦται διὰ τὸ μηδέποτε δυεῖν τοὺς ἀστέρας αὐτῆς, ἐπεὶ δὲ εἴρηκεν ἀπὸ τοῦ ζωδιακοῦ τὴν Πλειάδα, καὶ ἀπὸ τῶν ὑπερέκεινα τοῦ ζωδιακοῦ ἐν τοῖς ἀρκτικοῖς τόποις, τὸν Ἀρκτοῦρον, ἐσιώπησε δὲ τῶν ἀστέρων τοὺς νοτίους, διὰ τοῦτο οἰοεὶ ἀναλαμβάνει αὐτοὺς, καὶ λέγει· Ὁ ποιὼν Πλειάδα καὶ Ἑσπερον καὶ Ἀρκτοῦρον καὶ Ταμεῖα νότου. Τάχα δὲ καὶ λόγον τεθεωρημένον ἔχει τὰ κατὰ τὸν τόπον· ἐστὶν αἰὶ φανερός κύκλος πρὸς τῇ ἄρκτῳ, ἐστὶν ἀφανὴς κύκλος πρὸς τῇ μεσεμβρίᾳ καὶ τῷ νότῳ· τάχα οὖν ἵνα

Sapiens quidam ex nostris dicit: "Ipse mihi dedit horum quae sunt scientiam certam, ut sciam dispositionem mundi, et virtutem elementorum, initium et finem et medietatem temporum, conversionum varietates, et mutationes aetatum, et anni circulos, et astrorum positiones".

Nonne, si sapiens essem, enarrabo astrorum positiones, ut quantum cuique placet, legam Enochum? Iste enim descripsit ea quae ad astra spectant et ad luminaria, et eorum quodnam sit oriens et occasus.

Quis est ille dicens: "Dedit mihi noscere positiones astrorum",? Et quam ob causam ex multis zodiaci sideribus nominavit Pleiadem? (Inest enim zodiaco), vel cur ex stellis septentrionis significavit Arcturum? Ex his quae planetae vocantur, alia feruntur ab occidente in orientem; solum Vesperum nomine distinxit. Si quis id valet, audiat quaenam sit Pleiada, et cujusnam sit domus, cujusnam locus: Vesper enim domum habet in una Pleiadum stella, nec frustra haec nomina fuere recepta: "Qui fecit Pleiadas, et Vesperum et Arcturum et stellas Austri". Una stella est in coeli loco, qui ursus vocatur, quo signo utuntur nautae, quia ejus stellae nunquam occidunt. Quoniam vero significavit in zodiaco Pleiadas, et Arcturum inter stellas quae super zodiacum sunt in regionibus borealibus, tacuit vero de stellis australibus, idcirco quasi eas complectitur et ait: "qui fecit Pleiadas et Vesperum et Arcturum et Austri cellas". Fortasse rationem habet contemplandi quae ad locum spectant. Semper conspicitur circulus urso vicinus, dum non cernitur circulus qui ad meridiem et austrum ver-

¹⁾ Sapient. VII, 17, 18, 19.

²⁾ ἑπιτολή, quod interpretantur *ortus siderum*, hic videtur esse contrarium *Orientis*,

sive Occidens. Caeterum facile dubium est, quin ejusdem interpretis locus sit, omisso fortasse circa medium alterius nomine.

δηλώσῃ τὸν ἀθανᾶ, Ταμεῖα νότου ὠνομάζοντο· πῶς οὖν σωθήσεται τὸ οὐκ ἔστιν ἀριθμός;

gitur. Fortasse igitur, ut ea significaret esse invisibilia, cellae Austri nominatae sunt: alioquin quomodo salvum id esset, nullum esse stellarum numerum?

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου¹⁾ ἐκ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ βιβλίον τοῦ Ἰῶβ ἐρμηνείας.

Ex magno Athanasio in interpretatione libri ejusdem Job.

Cap. XLII v. 6, 7. Ἦγημαι δὲ ἑμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ λαλῆσαι τὸν Κύριον πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα τῷ Ἰῶβ κτλ.

Existimavi memetipsum terram et pulverem. Factus est autem, postquam Dominus ad Job haec omnia verba locutus erat etc.

Καίτοι πρὸ τοῦ ἀξιωθῆναι τοῦ Θεοῦ τούτου χαρίσματος, μετὰ παρρησίας, περὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων διαλέγεται καὶ μάρτυρα τῆς ἀρετῆς τὸν Θεὸν καλεῖ. Οἱ γὰρ ἅγιοι ὅσω προκοποῦνται ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ, τοσούτῳ μᾶλλον αἰσθάνονται τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας. Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ πρότερον μὲν οὐκ ἔλεγεν· Ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός²⁾, οὐδὲ ἐν τῷ πρώτῳ χρηματισμῷ τοῦτο εἶπε τῷ λέγοντι αὐτῷ· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου³⁾· ἀλλ' ὅτε προέκοψε πολλῶ, ὅταν ὤφθῃ αὐτῷ ὁ Κύριος ἐν τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ, ὅτε ἤκουσε τῶν χρηματισμῶν, νοήσας τὸν Θεὸν ἐκ τῶν ἀποκαλύψεων, εἶδεν ὅτι ὡς πρὸς Θεὸν οὐδὲν ἔστιν, ἀλλὰ γῆ, οὐδὲ γῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ σποδός, γῆ κατακεκαυμένη· τοιαύτη γὰρ ἡ σποδός οὐδὲ γῆ ζῶσα, οὐτ' ἔχουσα φυσικὴν δύναμιν, γῆ μὲν διὰ τὰ ἀνθρώπινα κατορθώματα, σποδός δὲ διὰ τὰ ἀμαρτήματα.

Etenim, priusquam a Deo reciperet huius beneficii honorem in ejus praesentia, discurrit de suis facinoribus et testem virtutis suae Deum appellat. Nam sancti quo amplius progrediuntur in Dei scientia, tanto magis humanas imbecillitates sentiunt. Ita etiam Abraham non primum dixit: „Ego terra sum et pulvis“. Neque in primo quod habuit oraculo ita locutus est cum imperante: „Egredere de terra tua et de cognatione tua“, sed quum multum profecerat, quando Dominus ei apparuit in quercu Mambre, quum plura audierat oracula, Deum intelligens in visionibus, cognovit se nihil esse apud Deum, sed terram; neque etiam terram, sed et pulverem, humum concrematam, non humum viventem, quae vim ullam habeat physicam, humum quidem qua homo est bona opera faciens, pulverem vero qua peccator est.

¹⁾ Ex eodem cod. f. 159. Frustra igitur summus noster Montefalconius asseruit: «Non enim fertur Athanasius commentaria in Jo-

bum edidisse», t. vi, *Opp.* col. 1344, *Patrol.* xxvii.

²⁾ Genes. xviii, 27. — ³⁾ Ib. xii, 1.

EUPHRONIUS PRESBYTER.

Beati Euphronii ¹⁾ presbyteri expositio fidei catholicae beati Athanasii.

Quicumque vult salvus esse, ante omnia opus est ut teneat catholicam fidem. Fides dicitur credulitas sive credentia. — Catholica universalis dicitur, id est recta, quam Ecclesia universa tenere debet. Ecclesia dicitur congregatio christianorum, sive conventus populorum.

[Fides autem catholica haec est] *ut unum Deum in Trinitate et Trinitatem in unitate veneremur; credamus et confiteamur: neque confundentes personas, ut Sabelius errat, qui ipsum dicit esse Patrem in persona, quem et Filium ipsum et Spiritum sanctum.*

Non ergo confundentes personas, quia tres omnino personae sunt. Est enim gignens, genitus, procedens. Gignens est Pater, qui genuit Filium; Filius est genitus, quem genuit Pater; Spiritus sanctus est procedens, qui a Patre et Filio procedit. Pater et Filius coaeterni sibi sunt et coaequales et cooperatores, sicut scriptum est: "Verbo Domini coeli firmati sunt, id est Filio Dei creati, "Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ²⁾"; ubi singulari numero Spiritus ejus dicitur, unitatem substantiae deitatis attendit; ubi sub plurali numero "omnis virtus eorum", dicit, Trinitatem personarum demonstrat; qui tres unum sunt, et unum tres.

Neque substantiam separantes, ut Arrius garrit, qui scilicet tres personas esse dicit, sicut et tres substantias esse mentitur. Filium dicit minorem quam Patrem et creaturam esse; Spiritum sanctum adhuc minorem quam Filium, et Patri et Filio eum esse administratorem asserit. *Non ergo substantiam separantes, quia totae tres personae in substantia Deitatis unum est.* Alia est enim persona Patris, quum Pater ingenitus est; alia persona Filii, quia Filius a Patre est solo genitus; item alia Spiritus sanctus, quia a Patre et Filio Spiritus sanctus procedens est.

Sed Patris et Filii et Spiritus sancti una est divinitas, id est deitas, aequalis gloria, coaeterna majestas. Majestas est gloria claritatis sive potestatis.

Qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus sanctus, id est in Deitate et omnipotentia.

[*Increatus ³⁾ Pater, increatus Filius, increatus Spiritus sanctus*] id est a nullo creati.

¹⁾ Ex cod. Vossiano 80 inter Graec. 4^o, loco LV in bibliotheca universitatis Lugduni Batavorum. De hoc beato Euphronio, nihil nunc habeo quod dicam, nisi quod gravis sit, vetusque videatur, vix recentior celebri codice Ultrajectensi, de quo nuper Angli disputaverunt, ut qui antiquissimam praebeat scrip-

turam Symboli pseudo-Athanasiani. Monothelitas ille non respicit; immo neque Eutychen, nec Nestorium compellat nomine. Ipse ante saec. x scribere se profitetur.

²⁾ Ps. xxxii, 6.

³⁾ Cod. in meo apogr. pro inclusis bis habet *immensus* etc.

Immensus Pater, immensus Filius, immensus Spiritus sanctus. Non est mensurabilis in sua natura, quia inlocalis est, incircumscriptus, ubique totus, ubique praesens, ubique potens.

Aeternus Pater, aeternus Filius, aeternus Spiritus sanctus, id est non tres aeterni, sed in tribus personis solus aeternus, qui sine initio et sine fine aeternus permanet.

Similiter omnipotens Pater, omnipotens Filius, omnipotens Spiritus sanctus. Omnipotens dicitur, eo quod omnia potest, et omnem obtinet potestatem. — Ergo si omnia potest, quid est quod non potest? — Hoc non potest, quod omnipotenti non competit esse. Falli non potest, quia veritas est. Infirmari non potest, quia sanitas est. Mori non potest, quia immortalis vita est. Finiri non potest, quia infinitus et perennis est.

Ita Deus Pater, Deus Filius; Deus Spiritus sanctus, et tamen non tres Dii, sed unus est Deus. Deus nomen est potestatis, non proprietatis. Proprium est nomen Patris Pater; et proprium est nomen Filii Filius; et proprium est nomen Spiritus sancti Spiritus sanctus.

Ita Dominus Pater, Dominus Filius, Dominus Spiritus sanctus, et tamen non tres Domini, sed unus est Dominus. Dominus dicitur, ex quod omnia dominatur, et omnium est Dominus dominator.

Quia sicut singillatim unamquamque personam Deum ac Dominum confiteri christiana veritate compellimur... — Quia si me interrogaveris, quid sit Pater, ego respondebo: Deus et Dominus. Et si interrogaveris, quid sit Filius, ego dicam: Deus et Dominus. Et si dicas: Quid est Spiritus sanctus, ego dico: Deus et Dominus. Et in his tribus personis non tres Deos, nec tres Dominos; sed in his tribus, sicut jam supradixi, unum Deum et unum Dominum confiteor.

Unus igitur Pater, non tres Patres, id est qua Pater semper Pater, non aliquando Filius; *unus Filius, non tres Filii,* id est qua Filius semper Filius, non aliquando Pater; *unus Spiritus sanctus, non tres Spiritus sancti,* id est qua Spiritus sanctus, semper Spiritus sanctus est, non aliquando Filius aut Pater: haec est proprietas personarum.

Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, quia scilicet, nunquam Filius sine Patre, sicut nunquam fuit Pater sine Filio, sed et nunquam Pater et Filius, sine Spiritu sancto. Coaeterna ergo Trinitas et inseparabilis unitas, sine initio et sine fine.

Nihil majus aut minus, aequalitatem personarum dicit, quia Trinitas aequalis est, et una deitas, Apostolo dicente: "Per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur ¹⁾", id est per creaturam creator intelligitur, secundum has comparationes et alias quam plures. Sol, candor et calor tria sunt nomine, et res una. Quod candet, hoc calet; et quod calet, hoc candet. Tria haec vocabula res una esse dinoscitur. Ita et Pater et Filius et Spiritus sanctus, tres personae in deitate substantiae unum sunt et individua unitas certe creditur. Item de terrenis, vena, fons, fluvius, tria itemque vocabula, et res una in sua natura. Ita trium personarum, Patris et Filii et Spiritus sancti substantia deitas una est.

Est ergo fides recta, ut credamus et confiteamur quia Dominus noster Jesus Chris-

¹⁾ Rom. I, 20.

tus, Dei Filius, Deus et homo est. Jesus hebraice latine Salvator dicitur, Christus graece latine unctus vocatur; Jesus ergo dicitur, eo quod salvat populum; Christus, eo quod Spiritu suo delibutus; sicut in ipsa Christi persona Isaias ait: " Spiritus Domini super me ¹⁾, propter quod unxit me etc. „. Item in psalmo: " Unxit te Deus tuus ²⁾ tuus oleo laetitiae prae consortibus tuis „. Dei Filius Deus pariter et homo est. Filius a felicitate parentum dicitur, homo ab humo dicitur, id est de humo factus est.

Deus est ex substantia Patris ante saecula genitus, id est Deus de Deo, lumen de lumine, splendor de splendore, fortis de forte, virtus de virtute, vita de vita, aeternitas de aeternitate. Omne quod Pater ³⁾ in divina substantia, hoc est Filius. Deus Pater Deum Filium genuit, non voluntate, nec necessitate, sed natura. Nec quaeratur quomodo genitus sit; quod angeli nesciunt, prophetis est incognitum. Unde eximius propheta Esaias dicit: " Generationem ejus quis enarrabit „? ⁴⁾ ac si diceret: Angelorum nemo igitur scrutetur, nec inenarrabilis et inaeestimabilis ⁵⁾ a servulis discutiendus est. Si fideliter credendus est, pariter diligendus.

Et homo est ex substantia matris in saeculo natus. Sic Filius Patris Verbum caro factum, non quod divinitas mutasset deitatem, sed assumpsit humanitatem; hoc est " Verbum caro factum est ⁶⁾ „, ex utero virginali veram humanam carnem traxit, et de utero Virginis verus homo, sicut est verus Deus. *Et in saeculo natus*, quia mater quae genuit, Virgo ante partum et Virgo post partum permansit. *In saeculo*, id est in sexto milliario, in quo nunc sumus. Deus et homo Christus Jesus, unus Dei Filius, et ipse Virginis Filius, quia dum Deitas in utero Virginis humanitatem assumpsit, et quum eam per portam Virginis integram et illaesam nascendo, mundum ingressus est virginis Filius et hominem quem assumpsit, id est Dei Filius...⁷⁾ sicut jam supra diximus, et deitas et humanitas in Christo, et Dei Patris pariter et Virginis matris Filius.

Perfectus Deus, perfectus homo ex anima rationali. Et non ut Apollinaris haereticus dixit primum, quasi Deitas pro anima fuisset in carne Christi: postea quum per evangelicam auctoritatem fuit convictus, dixit: Habuit quidem animam quae vivificat corpus, sed non rationalem; e contrario dicit qui catholice sentit: *Ex anima rationali* subsistit, id est plenus homo atque perfectus.

Aequalis Patri secundum divinitatem, minor Patre secundum humanitatem, id est secundum formam servi, quam assumere dignatus est.

Qui certe Deus sit et homo, non tamen duo, sed unus est Christus, id est duae substantiae in Christo, divinitas et humanitas, non duae personae, sed una.

Unus autem, non conversione divinitatis in carnem, sed assumptione humanitatis in Deum, id est non quod divinitas, quae immutabilis est et inconvertibilis, est caro, sed ideo unus, eo quod humanitatem assumpsit. Incipit esse quod non erat, et non amisit quod erat. Incipit esse homo, quod antea non fuerat, non amisit divinitatem, quia immutabilis in aeternum permansit.

¹⁾ Is. LXI, 1.

²⁾ Ps. XLIV, 8.

³⁾ Omne quod Pater sic supra lineam, sub quibus infra: per omnia quod.

⁴⁾ Is. LIII, 8.

⁵⁾ Cod. inserit dicitur.

⁶⁾ Joan. I, 14.

⁷⁾ Lacuna in codice.

Unus omnino, non confusione substantiae, sed unitate personae, id est divinitas immutabilis cum homine, quem assumere dignatus est, sicut scriptum est: " Verbum tuum, Domine, in aeternum permanet ¹⁾ „ id est divinitas cum humanitate, ut diximus duas substantias unam esse in Christo [personam], ut sicut ante assumptionem carnis aeterna fuit Trinitas, ne propter assumptionem humanae carnis dicatur esse quaternitas, quod absit a fidelium cordibus vel sensibus, nisi ita, ut supra dictum est, et unitas in Trinitate et Trinitas in unitate veneranda sit.

Nam sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus. Etsi Deus dicitur Dei Filius, nostram assumens luteam et mortalem carnem nostrae ²⁾ conditionis se nullatenus inquinavit neque naturam divinitatis mutavit, quia si sol aut ignis aliquid immundum tetigit, quod tangit purgat, et se nullatenus coinquinat. Ita divinitus sarcinam quoque nostrae humanitatis assumpsit, purgavit et a maculis et sordibus peccatorum et vitiorum expiavit, sicut Esaias ait; " Ipse infirmitates nostras accepit et aegrotationes portavit ³⁾ „ Ad hoc secundum humanitatem natus est, ut infirmitates nostras acciperet et aegrotationes portaret, non quod ipse infirmitates et aegrotationes in se haberet, quia salus mundi est, sed quod eas a nobis abstulerit, dum suae sacrae passionis gratia ac sacramento, chirographo adempto ⁴⁾, redemptionem pariter et salutem animarum nobis condonavit.

Qui passus est pro salute nostra, id est secundum id quo ⁵⁾ potuit pati, quod est, secundum humanam naturam; nam secundum divinitatem Dei Filius impassibilis est.

Descendit ad inferna, quo protoplastum Adam et patriarchas et prophetas et omnes justos, qui pro originali peccato ibidem detinebantur, liberaret, et de vinculis ipsius peccati absolutos, de eadem captivitate et infernali loco suo sanguine redemptos, ad supernam patriam et ad perpetuae vitae gaudia revocaret. Reliqui, qui supra originale peccatum principalia crimina commiserunt, ut asserit Scriptura, in poenali Tartaro remanserunt. Sicut in persona [Christi] dictum est per prophetam: " Ero mors tua, o mors ⁶⁾ „ id est morte sua Christus humani generis inimicam mortem interfecit, et vitam dedit. " Ero morsus ⁷⁾ tuus, o inferne „, partim momordit infernum, pro parte eorum quos liberavit. Partim reliquit, pro parte eorum qui pro principalibus criminibus in tormentis remanserunt.

Tertia die resurrexit a mortuis. Surrexit a mortuis primogenitus mortuorum. Et alibi apostolus dicit: " Ipse primogenitus ex mortuis fuit ⁸⁾ „ id est primus a mortuis resurrexit, et multi sanctorum dormientium cum eo surrexerunt, sicut in evangelica auctoritate dicit. Sed ipse qui caput est...

Continuo postea: *Ascendit ad coelos*, sicut psalmista ait: " Ascendit in occasum, captivam duxit captivitatem ⁹⁾ „ id est humanam naturam, quae prius fuit sub peccato venundata ¹⁰⁾, et captivata, eandem redemptam in coelestem altitudinem et

¹⁾ Ps. LX, 5.

²⁾ Cod. inserit *redemptionis*, sed frustra et abundat.

³⁾ Is. LIII, 10.

⁴⁾ Coloss. II, 14.

⁵⁾ Cod. *quod*.

⁶⁾ Osee XIII, 14.

⁷⁾ Cod. *mors*.

⁸⁾ Col. I, 18.

⁹⁾ Ps. LXXII, 19.

¹⁰⁾ Rom. VII, 14.

ad coelestem patriam, regnum sempiternum, ubi antea non fuerat, eam conlocavit in gloriam sempiternam.

Sedet ad dexteram Patris, id est potestatem ¹⁾ paternam et eo honore quo Deus est.

Inde venturus est judicare vivos et mortuos. Vivos dicit eos quos tunc adventus Dominicus in corpore viventes invenerit, et mortuos jam ante sepultos. Et aliter, judicare vivos justos, et mortuos peccatores.

Ad cujus adventum [usque ad] *esse non poteris*. EXPLICIT ²⁾.

MACARIUS MAGNES.

MONITUM.

Quum mihi primo contigit, in hac aetate, plurima et praeclara Magnetis fragmenta ex *Antirrheticis* sancti Nicephori CP. in lucem edere, nullum post haec non movi lapidem, ut plura reperirem. Sed frustra innumeros lustraveram pluteos bibliothecarum, quum in Vaticanam ex inopinato appulsus, incidi statim in codicem Regiensem, qui simul mihi obtulit Melitonem Περὶ λουτροῦ et Magnetem *de Tunicis*, *de Elia* et *de Agno*.

Aderat mihi optimus socius, Anselmus Nickes, in sancto Paulo extra Urbem monachus, qui tum primum codices graecos cum avido neophyti oculo hauriebat. Melitonem mihi, Magnetem socio reservavi, pacta ea conditione, ut qualicumque indagine et conatu, codicem persequeretur Ottobonianum, in quo latere Macarii homilias a saeculo dicebatur. Sed fugit volumen, Boivinio, Bandurio, Magno Crusio notum, frustra ab Anselmo nostro perquisitum, donec, quum ego ex minoribus exire juberer, socius moerore quodam consumptus, Vaticanam primum, mox vitam reliquit, multis heu! flebilis, mihi flebilior: cujus memoriae pientissimae foliola voveo residua.

Neque obstat quod eadem Ludovico Duchesne ultro concessi, ut doctor salutaretur; cujus quippe laureato ³⁾ libello nec jus publicum, nec nisi exiguum campum neque alia quam graeca dare licuit; adeo ut meo jure postliminii uti et frui reservatum sit.

¹⁾ Cod. *prosperitatem*, mox quod Deus.

²⁾ Illud *explicit* non impedit quin reliquus commentarius videatur in codice omissus. Deficere eum in hoc fine et alibi codicem

potius opinor quam interpreti lectum fuisse symbolum mancum ac brevius quam nunc in Ecclesia recitatur.

³⁾ *De Macario Magne thesis* Paris 1877.

I.

Ἀπὸ φωνῆς τοῦ Μάγνητος ¹⁾.
Ab ore Magnetis.

Πρὸς τὸν Ἠλίαν ²⁾: Στήσῃ ἐναντίον Κυρίου αὐριον, καὶ ἰδοὺ πνεῦμα κραταίων διαλύον ὄρη, καὶ συντρίβον πέτρας· οὐκ ἐν τῷ πνεύματι Κύριος. Μετὰ τὸ πνεῦμα, συσσεισμός· οὐκ ἐν τῷ συσσεισμῷ ³⁾ Κύριος. Μετὰ τὸν συσσεισμόν, πῦρ· οὐκ ἐν τῷ πυρὶ Κύριος. Καὶ μὲτά ⁴⁾ τὸ πῦρ, φωνὴ αὐρας λεπτῆς· ἐν τῇ αὐρᾷ λεπτῇ ὁ Κύριος.

Ἀκουσον γὰρ σαφῶς καὶ ὧδε τῶν τεσσάρων ὁπτασιῶν τὸ κύριον ⁵⁾.

Πνεῦμα γὰρ κραταίων τὸν πατριαρχικὸν τῆς εὐσεβείας ⁶⁾ λόγον ὑπαινίττεται, ὃς τὴν ὀλέθριον ⁷⁾ τοῦ δαίμονος θρησκείαν διέλυσεν, καὶ πετρῶν ἀγάλματα ζήλω πίστεως ἀψευδῶς συνέτριψεν. Οἷος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἄμφ' αὐτόν.

Μετὰ δὲ τὸ πνεῦμα λέγει συσσεισμόν τὸν [Μωσ]αϊκὸν ⁸⁾ νόμον, ὅστις τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ τῶν πραγμάτων ⁹⁾ φημιζόμενος ἔσειεν ¹⁰⁾. Τότε μὲν Αἴγυπτον ὅλην, τότε

Ad Eliam: "Sta coram Domino cras et ecce spiritus fortis, dissolvens montes et conterens petras, non in spiritu Dominus. Post spiritum commotio, non in commotione Dominus. Post commotionem ignis, non in igne Dominus. Ac post ignem, vox aurae tenuis, in aura tenui Dominus."

Audi enim perspicue, etiam in hoc loco, propriam vim quatuor visionum.

Spiritus igitur fortis rationem patriarchalis religionis designat, quae funestam daemonis superstitionem dissolvit ac simulacra ex lapidibus cum impenso fidei ardore contrivit: qualis erat Abraham, ejusque socii.

Post spiritum autem commotionem dicit legem Mosaicam, quae quidem in factis divulgata, totum orbem commovit: modo cunctum Aegyptum, modo Choreb et Sinai

¹⁾ Ex cod. Vat. inscripto II Reg. 22 fol. 68 v. Cf. Macar. p. 89 in fine libri III.

²⁾ III Reg. XIX, 11, 12. Et hunc locum Magnes videtur memoriter recitasse, quem a LXX paulatim variantem notarii *ab ore* receperunt, uti proferebatur. Quae quidem homiliarum scriptura extemporalis vix ante pacem Ecclesiae et solennes synaxes occurrit. Vulgatus textus est: Καὶ ἴσιν· Ἐξελεύσῃ αὐριον, καὶ στήσῃ ἐνώπιον Κυρίου ἐν τῷ ὄρει· Ἰδοὺ παρελεύσεται Κύριος, καὶ ἰδοὺ πνεῦμα μέγα κραταίων, διαλύον ὄρη καὶ συντρίβον πέτρας ἐναντίον Κυρίου· οὐκ ἐν τῷ πνεύματι Κύριος· καὶ μετὰ τὸ πνεῦμα συσσεισμός, οὐκ ἐν τῷ συσσεισμῷ Κύριος· καὶ μετὰ τὸν συσσεισμόν πῦρ, οὐκ ἐν τῷ πυρὶ Κύριος· καὶ μετὰ τὸ πῦρ φωνὴ αὐρας λεπτῆς (Complut. et 4 codd. addunt καὶ Κύριος). Καὶ ἰγίνετο ὡς ἤκουσεν Ἠλίου. Noster, prae-

ter varietates non paucas, addit ultima: Ἐν τῇ αὐρᾷ λεπτῇ ὁ Κύριος.

³⁾ Macar. editus σισμῷ.

⁴⁾ Id. om. καὶ ante μετὰ.

⁵⁾ Id. τὸ καιρόν.

⁶⁾ Id. θεοσεβείας. Inde profectus Anselmus Nickes excurrerat disertissime in quatuor mundi aetates ante Christum, ad mentem Cyrilli Alexandrini (Maii *Bibl. PP.* II, 469) Anastasii Sinaitae (*Bibl. max. PP.* IX, 877) Nice-tae (ad orat. Greg. Nazianz.), contra sententiam D. Augustini et eorum qui eundem secuti sunt.

⁷⁾ Macar. ὄρειον.

⁸⁾ Cod. ... αικον. Nickes maluit θεοσεβοτον.

⁹⁾ Macar. προσταγμάτων.

¹⁰⁾ Id. ἱεσεις.

τὸ Χωρὴβ ¹⁾ καὶ τὸ Σιναιὶον ὄρος (κατὰ τὸ γεγραμμένον ²⁾. Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὥσει κριοί, τουτέστιν ἐσείσθησαν), τότε δὲ τὴν ἔρημον τοῖς φόβοις τοῖς πολλοῖς τεσσαράκοντα ἔτη· τότε τὴν τῶν Χαναναίων καὶ τὴν τῶν Παλαιστίνων χώραν εἶπεν.

Μετὰ δὲ τὸν συσσεισμὸν λέγει πῦρ τὸ ζέον καὶ λαμπρὸν τῆς ὀπτασίας τῶν προφητῶν, ὡς φησιν Ἰερεμίας· Οὐχ ὡς πῦρ οἱ λόγοι μου; λέγει Κύριος ³⁾.

Μετὰ δὲ τὸ πῦρ αὖρα φωνῆς λεπτῆς ⁴⁾· φωνὴν λεπτὴν ὥδε γραυῶς ὑπεσάλπισε τοῦ ἀγγέλου Γαβριὴλ τὸ ῥήμα, ὃ εὐαγγελίσατο τὴν Παρθένον Μαριάμ· ἡ τάχα λεπτὴν μὲν αὖραν τὸ σωτήριον σῶμα, φωνὴν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον ⁵⁾ ἐν αὐτῇ διδάσκοντα. Πάνυ γὰρ ἀρμυδιῶς ⁶⁾, οὐκ ἐν τῷ πνεύματι, οὐδὲ ἐν τῷ συσσεισμῷ, ἀλλ' οὐδὲ ⁷⁾ ἐν τῷ πυρὶ λέγειν τυγχάνειν τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐν αὖρα λεπτῇ, τουτέστιν ἐν καθαυτῇ καὶ λεπτῇ σῶματι. Εὐλόγως ⁸⁾ οὖν ἐν τετάρτῃ καὶ ὥδε τὸν Κύριον ὀπτασία τυγχάνειν ὁ λόγος συνέστησεν ὡς ἐν τετάρτῃ φυλακῇ τοῖς ἀποστόλοις ὀφθεῖς τοὺς πλείοντας ἔσωσεν.

montem (ut scriptum est: "Montes exultaverunt ut arietes, scilicet commoti sunt), modo autem desertum multis terriculentis per quadraginta annos, modo Chanaanæorum et Palaestinorum fines dixit.

Post commotionem dicit ignem fervidum, atque fulgidum visionis prophetarum, ut ait Jeremias: "Nonne ut ignis sermo meus? dicit Dominus."

Post ignem vero auram vocis tenuis. Per vocem tenuem hic tuba canora prædicavit Angeli Gabrielis verbum, quod nuntiavit Virgini Mariae: vel fortasse per tenuem quidem auram corpus Salvatoris, per vocem Deum Verbum in illa docentem. Valde enim conveniens est, non in spiritu, neque in commotione sed ne in igni quidem dicere esse Dominum. Sed in aura tenui, hoc est in puro et tenui corpore. Optima igitur de causa in quarta visione Dominum, et hoc quidem modo adfuisse sermo statuit, quemadmodum in quarta vigilia ab Apostolis visus navigantes salvos fecit.

II.

Ἄλλο. — *Aliud.*

Οὐκ ἐψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ ⁹⁾.

"Non coques haedum in lacte matris suae."

Τοῦτο δὲ λέγει τό· οὐ φονευθήσεται ὁ Χριστὸς ὑπὸ Ἡρώδου ἐν τοῖς παισὶ τοῖς νηπίοις, ὅτι ἔνεκεν αὐτοῦ ἐν Βεθλεὲμ ¹⁰⁾

Hoc autem dicit: non occidetur Christus ab Herode inter pueros infantes, quia ejus causa in Bethlehem Herodes interfecit

¹⁾ Cod. τῷ χωρὶβ.

²⁾ Id. καταγεγραμμένον. Ps cxiii, 5. Cod. ἐσκήρτησαν.

³⁾ Jerem. xxiii, 29.

⁴⁾ Macar. φωνὴν αὖρας λεπτῆς. Cod. αὖραν.

⁵⁾ Macar. om. Θεὸν ante λόγον.

⁶⁾ ἀρμυδιῶς. «Elegantissime pro ἀρμυδιῶν ἱσ-

τιν. De hoc adverbio pro indicativo vid. Matthiae, Gr. Gr. §. 809, et Buttmann, Gr. Gr. p. 368 a. 7». — Nickes.

⁷⁾ Macar. om. ἀλλ' ante οὐδί.

⁸⁾ Cod. Εὐλόγων. Matth. xiv, 25.

⁹⁾ Exod. xxiii, 19.

¹⁰⁾ Cod. ἐκ Βεθλεὲμ.

Ἡρώδης ἀνείλεν τὰ νήπια. Οὐ γὰρ ἔδει αὐτόν παθεῖν πρὶν τέλειον γενέσθαι, ἵνα τοὺς πάντας σωσῃ.

infantes. Neque enim eum oportuit pati priusquam ad perfectam aetatem pervenisset, ut salvos faceret omnes.

III.

Τοῦ Μακαρίου Μάγνητος ἐκ τοῦ Ἱ. λόγου τοῦ εἰς τὴν Γένεσιν ¹⁾).

Macarii Magnetis ex oratione XVII in Genesin.

Ἐπειδὴ, ὅταν ²⁾ τὸ περὶ τῶν χιτῶνων ³⁾ τὴν ἱστορικὴν ἐκφεύγῃ ⁴⁾ διάνοιαν, καὶ ἀναγωγῆς ⁵⁾ λόγον ἀπαιτῇ καὶ ⁶⁾ ἀφήγησιν, πρεσβείαις ⁷⁾ τῶν ὁσίων, λέγειν ἐπαγγελλόμεθα, οὐ ζῶων ἀλόγων, δορὰς ⁸⁾ τὸν Ἀδὰμ ἢ τὴν Εὐὰν ἐνδύεσθαι προπετῶς ἐκλαμβάνοντες (τοῦτο γὰρ τῆς τῶν βλαχῶν διατριβῆς τὸ ῥῆμα καὶ τῆς ἀπαιδεύτου μωρίας ⁹⁾ τὸ μύθευμα). ἀλλὰ λέγομεν ὡς πρὸ τῆς παραδόσεως λεπτότερον ἦν καὶ αὐγοειδέστερον τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου καὶ πρὸς κατὰ ληψιν θείων θεωρημάτων ὁζὺ ἐπιτηδεῖον πρὸς μηδεμίαν ¹⁰⁾ παχύτητος διοχλούμενον, ἀλλ' ὡς ἔσοπτρον εὐειδέστατον καὶ λαμπρὸν, οὐδεμίαν ἔξωθεν ἔτι [τετυ]σμένον ¹¹⁾ καιρίαν, οὐδὲ τι τῆς ὑλώδους κατακεκτημένον ἀναλύτητος.

Quandoquidem, quum quod spectat ad tunicas historicam effugit sententiam, et sublimiorem exposcit sensum et enarrationem, ex precibus sanctorum, dicere profitemur, non brutorum animalium pelibus Adam aut Evam indutos fuisse temere intelligentes (hoc enim ex imprudentium hominum disciplina dictum est et ineruditae stultitiae fabula); sed dicimus ante transgressionem corpus hominis fuisse subtilius et luci similis, ad intelligentiam divinarum doctrinarum acutum et idoneum, nulla ex parte crassitudine onustum, sed ut speculum pulcherrimum ac lucidum nullo dum extrinseco mortali vulnere accepto, nec quodquam ex materiali dissolutione acquisitum possidens.

¹⁾ Ex cod. Vatic. 2022 f. 236.

²⁾ Cod. δτ' ἐν περὶ. Duchesne ἐπειδὴ τὸ περὶ. — Nick. supplebat ἡ γραφή vel ὁ γραφεὺς, frustra, ut videtur. Longa incipit periodus usque ἀναλύτητος.

³⁾ Cod. χιτῶνων constanter.

⁴⁾ Cod. Duch. ἐκφεύγει.

⁵⁾ Cod. ἰὰν ἀγαγῆς statim emendaveram, probante Nickes, quod recepit Duch.

⁶⁾ καὶ cod. om. accepit Duch., ut ego primum, fort. non supplendum, si ὅταν uti glossesema supprimitur, jungendo ἀφήγησιν λέγειν.

⁷⁾ Mirum est Nickes legisse πρεσβείαι, cum hac nota: «Auctor autem se ipsum dicit sanctorum legatum, etc.». Πρεσβείαι, preces, suffragia, in usu graecorum ecclesiastico, tritissimum est. Id si neotericos sapit, τῶν ἁγίων de fidelibus dictum, vetustatem redolet et concionem innuit.

⁸⁾ Cod. δορὰς... εὐὰν.

⁹⁾ Cod. non liquido χωρείας sic. Duch. χορείας. Alius proposuit: «Quid si χορείας, nova vox ex adj. χοίρειος?»

¹⁰⁾ Duch. μηδεμίας. Nickes: «Πρὸς μηδεμίαν, nulla ex parte. Nihil corrigere ausim, veritus, ne deterius faciam. Supplendum videtur ὁδόν vel αἰτίαν, aut aliquid hujusmodi».

¹¹⁾ Crux ibi omnibus. Codex ἐπι... υσμένον κῆραν οὐδὲ τινα τῆς ὑλώδους καὶ κεκτημένον ἀναλύτητος. — Duch. «οὐδεμίαν ἐπι... νομένον κῆραν, οὐδέ. Ita cod. in eo loco valde corruptus: si quid video, duo verba desunt post καὶ, unum cui trina referatur, alterum adjectivum geminum ὑλώδους: ἀναλύτητος vero in ἀνθρωπότητος corrigendum erit». Nickes prolixius notaverat fere haec: «Ex reliquis litteris υσμένον, facillima mutatione, scribi τετυμμένον. Quae vox sequitur in codice κῆραν, nihil est, pro καιρίαν,

Ἐγὼ δὲ, οὐ μικρῶς βασανίζων τὸ λεχθέν πολλῇ φροντίδι τῆς ζητήσεως, ἔκαμνον, μαθεῖν ἀκριβέστερον τοὺς δερματίνους χιτῶνας γλ:χόμενος. Εὐρον γοῦν ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ τλήμονος Ἰωβος ¹⁾ σαφεστάτῃ λέξει τοῦ λόγου τὸ καίριον, ἐνθα τὴν ὑπόθεσιν ἐρμηνεύων τῆς πλάσεως, πεπαρρησιασμένη κέχρηται τῇ φωνῇ πρὸς τὸν κτίσαντα. Δέρμα καὶ κρέας με, λέγων, ἐνέδυσας, ζῶν δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοί, ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα. Ἐνταῦθα γὰρ ἔοικε τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος, ὥσπερ ἀναλαβὼν τῆς δημιουργίας σαφηνίζειν ²⁾ τὸν τρόπον, τὸν δὲ δερματίνον χιτῶνα, ὃν ὁ Θεὸς ἐνέδυσσε τὸν Ἀδὰμ ἡρμήνευκεν εἰπών. Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας ὅτι περικείμεθα ³⁾ τούτῳ σώμα τὸ σάρκινον.

Εἰ δὲ τις ἐκ τοιαύτης μαρτυρίας τοῦτο μὴ καταδέχεται, οὗτος ⁴⁾ οὐ δερματίνον, ἀλλὰ ξύλινον ἐνδέδεται χιτῶνα ⁵⁾.

scilicet πληγὴ, vulnus lethiferum. Attici dicunt τύπτεσθαι καίριον, id est *mortale vulnus accipere*. Ἀναλύτης vox nova vel ἀπαξ λεγομένη, placet, ut quid aliud sonet quam ἀνάλυσις, vel διαφθεῖρα, id que potissimum referatur ad τι κατακεκμημένον, sic enim lege pro κεκμημένον. — Superest ut per nos liceat supplere τιτρωμένον vel α τιτρώω vel α τιτρώσκω.

¹⁾ Cod. Ἰωβος. Job x, 11, 12, fort. amanuensis om. quod additur post ἐνέδυσας in Lxx: ὁστίους δὲ καὶ νεύρις με ἐνείρας.

²⁾ Cod. σαφανίζει.

³⁾ Nickes. « In cod. ὁ περικ. illud τι ante litteram simillimam π facile excidisse potuit ». — Duch. ὁ <ἵστιν φ> περικείμεθα <τό> σώμα.

⁴⁾ Cod. οὗτος.

⁵⁾ Sicut Origenes, ubi de tunicis carneis agebat, acriter et elatius in adversariis ruebat, quasi tuentes aliquid σφόδρα ἡλίθιον καὶ γραιῶδες καὶ ἀνάξιον τοῦ Θεοῦ (Duchesn. p. 27), ita Magnes, fortasse sua ἐρμηνεύει, haud ita placide contentus, erumpit stomachatus in ξύλινον χιτῶνα. Caeterum olim cum Anselmo meo notaveram, neque Origenem, nec Magnetem eo usque insaniisse, ut Adam et Evæ ante pec-

Ego autem, dum dictum illud multa investigationis cura meditarer, non mediocriter defatigatus sum, accuratius tunicas pelliceas cognoscere avens; inveni igitur in libro patientis Job clarissima dictione id quod ad rationem nostram opportunum est. Ibi argumentum explicans creationis, libere locutus, atque hac voce usus ad creatorem: « Pelle et carne me, inquit, induisti, vitam et misericordiam posuisti apud me, praesidium autem tuum custodivit spiritum meum. », Quo quidem loco videtur id quod humanitatis commune est, quodammodo amplexu, opificii rationem definire. Tunicam autem pelliceam, qua Deus Adam induit, declaravit dicens: « Pelle et carne me induisti, », quod circumdati sumus hocce corpore carnali.

Si autem quis ex huiusmodi testimonio id non probet, is mihi non pellicia videtur, sed lignea tunica indutus.

catum corpus et carnem negarent, neque etiam omnino voluisse tunicas esse carneas, sed in his sententiam littera sublimiorem. — Ita Tertullianus concedit in hoc loco quid *arcanum esse, nec esse omnium nosse* (De Pallio §. 8): et Hippolytus apud nos (Spicil. Solesm. I, 551. Anal. I,) existimavit mortuorum animalium pellem esse mortis atque corruptionis indicium. Satis aperte Magnes supra declarat humanam carnem ante peccatum subtiliorem fuisse et ad divinas doctrinas intelligendas aptam, utpote nulladum orassitudine onustam, spiritui subditam, et ideo a caeteris rebus creatis exceptam, ut intimam cum spiritu societatem susciperet. Vult autem, Magnes post Origenem, illam luminosam subtilitatem, illud λεπτότερον καὶ αὐγοειδέστερον mutata fuisse post peccatum in crassitudinem, quae carneis tunicis significatur. Nuperrime cl. professor Vincenzi in eodem sensu ea quae spectant ad resurrectionem carnis explicare conatus est, ut una cum Gregorio Nysseno Origenem ab omni labe vindicaret. De quibus vero usque ad resurrectionem mortuorum disputabitur.

IV. *In Cantica canticorum*¹⁾.

Cap. II, v. 2, 3. Ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκάνθων, οὕτως ἡ πλησίον μου ἀναμέσον τῶν θυγατέρων ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρόμου, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν.

Sicut lilium in medio spinarum, ita proxima mea inter filias; sicut malus inter lignum sylvae, sic frater meus in medio filiorum.

Κρίνον λέγει τὴν Θεοτόκον· ἀκάνθας δὲ, τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων· ἀδελφὸν δὲ, τὸν Χριστόν· υἱοὺς δὲ, τοὺς ἀνθρώπους.

Lilium vocat Dei genitricem; spinas, generationem Judaeorum; fratrem, Christum; filios, homines.

V.

Cant. Cap. VIII, v. 5. Τίς αὕτη ἡ ἀναβαινουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, καλὴ ὡς σελήνη, ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδὸν αὐτῆς²⁾.

Quae est ista quae ascendit de deserto, pulchra ut luna, innixa super fratellum suum.

Τὴν Ἐκκλησίαν ὧδε σελήνην λέγει· ἀδελφὸν δὲ αὐτῆς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, διὰ τὸ ὁμοιοπαθὲς τοῦ σώματος, ἔρημον δὲ τὴν ἄγνοιαν, ἐξ ἧς ἀνῆλθεν στηρίγματι βεβαίῳ χρησαμένη τῷ σταυρῷ ἐπὶ τὸ ἄνω βασίλειον.

Ecclesiam hic lunam dicit, fratrem vero ejus Dominum Jesum, ob corporis similem patiendi facultatem, desertum vero ignorantiam, ex qua ascendit, firmo innixa fulcro, cruce nimirum, ad coeli coronam.

VI. Περὶ τῆς Ἀδάμ δημιουργίας³⁾

Καὶ τὰ μὲν ἄλλὰ κτίσματα... βουλῆς γὰρ ἐνέργεια τὸ πᾶν.

VII. Ὁ γὰρ τοσοῦτον μέγεθος... παράγων θελήσει.

VIII. Ὅντων οὖν αὐτῶν ἐν τῷ παραδείσῳ... καὶ τὴν ἐντολὴν δεδωκότα.

IX. Ἀλλὰ ὡς τὸ ἀπειρόκακον ἀποθεμένων διὰ παραβάσεως ὁ καὶ τὴν γύμνωσιν ἀδιάφορον παρέσχε.

X. Μετὰ τὸ τόλμημα... καὶ ἀναδύονται τὴν παράστασιν.

XI. Gen. III, 22. Οὐχ ὡς προσκόψαντος αὐτοῦ... τοῦ κελοῦ καὶ πονηροῦ.

XII. Διὸ ἵνα μὴ κακὸς ἀθάνατος... ἡ ἁμαρτία πᾶσα αὐτόπρεμος διαφθαρή.

¹⁾ Novum est primum scholium in Cantica ex cod. S. Marci xxiii, f. 80 v^o.

²⁾ Ex cod. S. Marci xxiii f. 81. Teste Morelli (*Bibl. gr. lat. ms.* p. 42) ex quo aliud brevius fragmentum eidem antiquissimo scriptori dubia scriptione (immo clarissima) tribuitur.

³⁾ Septem sequentia fragmenta ter jam edita

sunt ex cod. Ottoboniano, quem hactenus nemo, vel post curam diligentissimam, detexit. Nisi e natura rerum exciderit, e tenebris emergit, quando Alexandrinae bibliothecae catalogus, uti nuper jussum est, exigetur. Hic priora et ultima verba singulorum locorum damus, ut indagini praeluceant.

MAGNES APUD TURRIANUM.

Triginta circiter opera, haud levissimae molis, indefesso Francisci de la Torre S. J. studio conscripta, nobis occurrerant in Romanis bibliothecis, quae sedulo lustravimus, ut quidquid in eis fortasse lateret ex Magnetis *apocriticis*, sive graece, sive latine, notaretur. Notavimus ergo ea quae sequuntur, silentio non sepelienda, licet exinde non suppleantur ea quae ex toto libro primo exciderunt, neque librum quintum addant, quem Turrianus, pro quarto constanter videtur adduxisse.

I. Διαταγαὶ τῶν ἀγίων ἀποστόλων || διὰ Κλήμεντος || τοῦ Ῥωμαίων ἐπισκόπου καὶ πολίτου || καθολικῆ διδασκαλίας || διὰ βιβλίων ἡ' || φραγκίσκου πρῆρου || Τουρριανοῦ προλεγόμενα καὶ σχόλια ἀπολόγητι || κα' τε καὶ ἐξηγητικὰ εἰς τὰς αὐτὰς διαταγὰς || ταῦτα ἂν πρῶτον ἐτυπώθη || Venetijs, ex officina Jordani Zileti, MDCLXIII. Omnia graece leguntur.

P. 174. Magnetis, Οὐκ ἔστι τύπος... οὐσίαις λόγῳ.

P. 182. Magnetis ex lib. III *De Idololhytis*, Καὶ γὰρ κατ' ἐκείνον τοῦ χρόνον... καθέστωντες (cf. *Juris Eccles. Graec. hist.* t. I, p. 347).

II. *Apostolicarum Constitutionum et catholicae doctrinae Clementis Romani libri VIII*, Francisco Turrium S. J. interprete e graeco cum ejusdem scholiis et observationibus ipsius doctrinae catholicae ad confirmanda dogmata orthodoxa contra haereticos et cum explanationibus locorum obscuriorum ad III. et Rev. Dom. S. R. E. Card. Sirletum. Antverpiae 1578, offic. Christ. Plantini.

P. 56. Ex v libro, De reliquiis. * Ossa prophetarum etc.,

Ibid. Contra Manichaeos.

P. 189. De Eucharistia et Antitypis.

P. 218. Ex libro II, De bono latrone: * Non audientibus „

P. 229. Ex libro III, De idololhytis.

P. 248. Ex libro V, De Abraham et ejus fide.

III. *Pro canonibus apostolorum adversus Magdeburgenses*. Florentiae, 1572, 4°.

P. 19. Ex libro III, De idololhytis.

P. 145. Ex libris II et V, De discrepantia evangelistarum.

IV. *De SS. Eucharistia contra Andream Volanum Polonum Calvini discipulum tractatus*, Romae, 1571; Florentiae, 1575; Paris, 1577.

P. 75. Ex libro III, De creatione homini a Verbo.

P. 98. Ex libro III, De Eucharistia et antitypis.

P. 99. De eadem.

V. *De votis monasticis et inviolabili religione votorum*, Romae, 1566.

P. 2, 12. Ex libris II et III, De Eucharistia et idololhytis.

VI. *Opus dogmaticum de Justificatione*, Romae, 1557.

P. 98-100. Ex libro V, De Eucharistia, locus amplissimus graece et latine.

Πιστεύσας γὰρ... τῶν καλῶν κατορθωμάτων.

VII. *Dogmatici characteres Verbi Dei ad catholicos in Germania adversus novos evangelistas*, Florentiae, 1561.

P. 17, 18. De parabola sinapis. * Est calidissimum „

P. 18. De fermento. * Ut enim modicum „

Ex libro III De fide et lege * Cum non erat lex „

SANCTUS CYRILLUS

ALEXANDRINUS.

I.

Ex Thesauro de sancta et consubstantiali Trinitate.

Κεφάλαιον ΚΖ'. Εἰς τό· "ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν ¹⁾;

Caput. XXVII. *In illud*: " *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* ²⁾ „.

Ἄλλο. — *Aliud.*

Εἰ πάντα διὰ τοῦ ἰδίου Λόγου πεποιήκεν ὁ Πατήρ, καὶ ἀληθεύει λέγων ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν ³⁾; καὶ πάλιν εἰ πάντα διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα διὰ τοῦ Λόγου λέλεκται, καὶ οὐ δι' ἑτέρου τινός, πῶς οὐκ ἄτοπον ἐννοεῖν αὐτὸν καθ' ἑαυτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τοιαύτας ἀφελῆναι φωνάς; Οὐκοῦν πρὸς ἀναίρεσιν τῶν ψευδωνύμων θεῶν τὰ τοιαῦτα φησιν ὁ Θεός, καὶ Πατήρ δι' Ὑιοῦ;

Si omnia per proprium Verbum operatus est Pater, et vera dicit beatus evangelista, cum ait: " Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil „; et rursus si omnia quae per prophetas dicta sunt, per Verbum fuerunt dicta, neque per aliquem alium, quomodo non absurdum est cogitare hoc ipsum Dei Verbum adversus semetipsum illas emisisse voces? Nonne ad evertendum falsi nominis nomina haec verba Deus Pater per Filium profert?

Ἄλλο εἰς ἀναίρεσιν τοῦ τῶν Ἀρειανῶν δόγματος, περιτρέπον τοῦ ποιήματος τὴν δύναμιν.

Aliud in confutationem dogmatis Arianorum, quo subvertitur vis vocabuli "Creatura „.

Λέγων ἑαυτὸν ὁ Πατήρ ἓνα καὶ μόνον ἀληθινὸν εἶναι Θεόν, οὐκ ἀνατρέπει τὸ ἐξ

Dum Pater dicit se unum et solum esse verum Deum, non negat ab ipso genitum

¹⁾ Haec et sequentia derivantur ex codice Januensi, de quo infra; adducta nunc primum conferuntur cum *Patrol. gr. t. LXXV*, p. 421, inserenda post verba καὶ συνδοξαζόμενον, ex cod.

fol. 208, col. 8. Supersunt innumerae varietates a nullo Cyrilli editore futuro negligendae.

²⁾ Joan. xvii, 8.

³⁾ Id. I, 2.

αὐτοῦ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ εἶναι Θεὸν ἀληθινόν, ὥσπερ καὶ αὐτός, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνον τῆς θεότητος ἐκβάλλει ὃν ἂν ὑμεῖς ἐξώθεν τῆς οὐσίας αὐτοῦ Θεὸν ἢ υἱὸν ἑαυτοῖς ἐπινοήσητε· οὗτος γὰρ ὄντως οὐκ ἔστιν ἀληθινός, ἀλλὰ τῆς προσοῦσης ὑμῖν ἀμαθίας εὖρημα.

esse Filium, eumque esse Deum verum, sicut et ipse verus est. Sed potius hunc ipsum a divinitate excludit, quem fortasse vos extra Patris essentiam Deum, filiumve vobis somniamini. Is quippe non est verus, sed vestrae insitae inscientiae fetus et inventum.

Ἄλλο ¹⁾. — *Aliud*.

Ἐὰν ἀληθινὸς καὶ μόνος λέγεται Θεὸς ὁ Πατήρ, οὐκ εὐλόγως ὁ Υἱὸς τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος ἐξοικισθήσεται, οὐδὲ τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινὸς ἐκβληθήσεται. Εἰ γὰρ οὐ ψεύδεται λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια ²⁾, καὶ ἐστὶ νοητῶς τοῦτο ὅπερ ἑαυτὸν εἰναί φησι, πῶς οὐκ ἀναγκαίως τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ συγκαταταχθήσεται; καὶ αὐτὸς ὢν ἀλήθεια, οὐκοῦν εἰς ἀναίρεσιν τῶν μὴ κατὰ φύσιν, μηδὲ κατὰ ἀλήθειαν ὄντων ἢ καλουμένων θεῶν εἴρηται, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν;

Si verus et unus Deus dicitur Pater, absque jure Filius eadem ac illius excludetur similitudine, aut verus esse Deus repudiabitur. Si enim non mentitus est dicens: "Ego sum veritas", et si intelligendum est id quod de se ipso dicit, quomodo non erit necesse, ut una cum vero Patre in eodem ordine stabiliatur. Ipse cum sit veritas, nonne ut evertantur dii qui nec natura, nec veritate dii sunt et vocantur, dictum est: "Ut cognoscant te solum verum Deum"?

Ἄλλο. — *Aliud*.

Εἰ μόνος ἔστιν ἀληθινὸς Θεὸς ὁ Πατήρ, ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ Λόγος οὐ τοιαύτην ἔχει τὴν φύσιν ὅποιαν ὁ γεννήσας αὐτὸν, ἀλλ' ἔστι γεννητῆς οὐσίας, καὶ τὸ ὑπερκεῖσθαι τὰ ἄλλα πάντα ποιήματα δέχεται παρ' ἡμῶν, πῶς ἑτερούσιος ὢν, καὶ οὐκ ἀληθινός, ὡς ὑμεῖς φατέ, ἑαυτὸν συνάπτει τῷ κατὰ ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ καὶ σὺν αὐτῷ γνωρίζεσθαι θέλει λέγων· Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν; ποῖον γὰρ ἔχει λόγον τὸ κτίσμα, ὃν καθ' ὑμᾶς σὺν τῷ ἀκτίστῳ γνωρίζεσθαι, καὶ τὸ πεποιημένον, τῷ μὴ ποιηθέντι, μηδὲ γεγονότι συγκαταριθμεῖσθαι; Εἰ γὰρ δοίητε τοῦτο κρατεῖν, καὶ οὕτως ἔχειν δύνασθαι,

Si Pater dicitur verus et solus Deus, et si Verbum ab ipso non habet eandem naturam, quam ille qui genuit eum, sed oritur a facta substantia, etiamsi superet omnes caeteras creaturas, dicere penes nos est, quomodo quum alterius essentiae sit, neque verus Deus, ut vos dicitis, se comparat illi qui in veritate Deus est, et cum illo simul cognosci vult, inquires: "Ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum"? Etenim qua ratione creatura, ut est ille juxta vos, cum increato cognoscitur? et factum aliquid connumeratur cum illo qui nec opera fuit, nec factura? Id quippe si obtinere

¹⁾ Ex eod. fol. col. 4, et fol. 209, col. 1.

²⁾ Joan. xiv, 6.

τί κωλύσει καὶ ἑτερόν τι τῶν λογικῶν κτισμάτων τῇ τοιαύτῃ χρήσασθαι φωνῇ; εἰ δὲ οὐδενὸς ἑτέρου φέρεται τι τοιοῦτον, μόνον δὲ ἐστὶν Υἱοῦ τὸ ῥῆμα, δηλὸν ἐστὶν ὅτι περ οὐχ ἓνα τῶν πάντων ἐαυτὸν εἰδώς, ἀλλ' αὐτὸ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸ ἴδιον καὶ τῷ γεννήσαντι συγκατέταξε, καὶ σὺν αὐτῷ νοούμενος, καὶ ἡμῖν δέδωκεν εἰδέναι, ὅτι περ εἴη Πατὴρ ἀληθινοῦ γέννημα ἀληθινόν· ὅτι γὰρ ἀληθινὸς ἐστὶν ὁ Υἱός, ἄκουε λέγοντος Ἰωάννου· Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ ¹⁾).

conceditis, et ita posse se habere, quid impediet, quin alia quaedam rationabilis creatura eadem appellatione utatur. Verum si quid simile nulli alteri competit, sed solius Filii sermo sit, palam est quod ipse non se considerat unum esse ex creaturis, sed sibi vindicat quod proprium est substantiae Patris et genitoris, ac simul cum illo intellectus, talem se nobis dedit intelligi, scilicet quod est Patris veri vera genitura, quia verus est Filius. Audi Joannem aientem: "Et sumus in vero Filio ejus Jesu Christo „

Κεφάλαιον AB. Ἐκλογαὶ ῥητῶν μετὰ συλλογισμῶν ἐκ τῆς καινῆς διαθήκης, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, εἰ δὲ τοῦτο, οὐποίημα, οὐδὲ κτίσμα.

Caput. XXXII. *Verba collecta cum syllogismis ex novo Testamento, quod Filius sit ex natura Deus; et si Deus, ergo neque opus factum vel creatum.*

Ἄλλο. — *Aliud.*

Ὅτι ἐκ τοῦ ²⁾ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν ³⁾ εἰ μόνῃ τὸ παντέλειον τῇ θεῇ τετήρηται φύσει, ἅτε δὴ καὶ δεομένη τῶν παρ' ἑτέρου μηδενός, πληροῦν δὲ μᾶλλον ἔχουσι τε καὶ ἰσχυροῦσι, τὰ ὅσα περ ἂν αὐτῆς ὑπάρχοι δεκτικά· τοῦτο δὲ ἐστὶν ἐν Χριστῷ, πῶς ἂν εἴη τῆς θεῆς οὐσίας ἀλλότριος, ὁ τὰ ἐκείνης ἐνεργῶν, καὶ τοῦτο ὑπάρχον, ὅπερ ἂν ἐκείνην ὀρισάμεθα, κατὰ γε τὸν τῆς τελειότητος λόγον; πῶς ἂν οὖν δέχοιτο τὴν οὕτως ἔχουσαν τοῦ Υἱοῦ φύσιν εἶναι γεννητὴν, ἀκούσεται γὰρ μεθ' ἡμῶν· Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες ⁴⁾! ὅπερ ἐστὶν ἀσεβέστατον.

"Quod ex ejus plenitudine omnes nos accepimus „ Si quod perfectissimum est soli divinae naturae reservatum est, ita ut nulla alia re ab ullo alio indigeat, immo plenum habeat quod habet et confirmet fortius quaecumque in ipsa existere congruit, eaque sit in Christo plenitudo, quomodo erit a divina essentia alienus, quum illius opera operetur, idque idipsum sit qualem eam definire oportet, et juxta perfectionis notitiam et rationem! Quomodo ergo admitti queat, talis quum sit sibi natura, eum esse factum? A nobis sane audiet istud: "Quid habes quod non accepisti „! quod esset impiissimum.

¹⁾ 1 Jo v, 20.

²⁾ Ex cod. fol. 219, col. 2 collat. cum edd. col. 537 B, ubi post verba γεννηθῆναι ὑπὸ τινος ad-

duntur sequentia.

³⁾ Joan. 1, 16.

⁴⁾ 1 Cor. iv, 7.

Scholium ¹⁾.

In oratione XXIV edd. col. 369 A, B, *ad verba Cyrilli*: 'Αποδιδόσθω τοίνυν Θεῷ τὰ Θεῷ χρεωστούμενα.

Καλῶς ὁ μέγας ἔφησε Κύριλλος, ἀποδίδοσθαι Θεῷ τὰ Θεῷ χρεωστούμενα· δῆλον γάρ ὅτι τὸ ἄρχειν καὶ βασιλεύειν καὶ ἡγῆμονεῦειν τοῦ ἰδίου νοῦ, ὡς ὁ μέγας ἔφησεν Ἀθανάσιος. Καὶ μὴν καὶ τὸ ἄγειν δι' αὐτοῦ τὴν σάρκα καὶ τὰς σαρκικὰς κινήσεις θεϊκῶς ἄμω καὶ ἀναμαρτήτως, κατὰ τὸν θαυματουργὸν Γρηγόριον, ἀλλὰ καὶ τῇ σαρκί, φησί, τὰ αὐτῇ πρέποντα. Πρέπει δὲ τῇ σαρκὶ τοῦ Λόγου, καθὼς ὁ μέγας ἡρμήνευσεν Εὐστάθιος, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος Κυρικοῦ ²⁾, τὸ ἄγεσθαι καὶ ἐν πασὶν οἷς πέφυκε κινεῖσθαι τῷ πνεύματι καὶ τῇ βουλῇ καὶ τῇ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ τῆς ἰδίας ὑποστάσεως, ταύτην δὲ εἰπεῖν τοῦ Λόγου, καὶ μὴδὲν ἐξ οἰκειᾶς ὁρμῆς καὶ καθ' ἐαυτὴν ἐνεργεῖν, ὅτι μὴδὲ ὑφέστηκε καθ' ἐαυτὴν ὁλῶς τὸ σύνολον.

Egregie dixit magnus Cyrillus, ascribenda esse Deo quae Deo debentur. Placitum est enim quod regnare et imperare et praeesse ipsius mentis est, ut magnus dixit Athanasius. Ac proinde ejusdem est, agere per se carnem et carnis motus modo divino et absque peccato, secundum thaumaturgum Gregorium, quin et carni, inquit, ea quae illi conveniunt dirigere. Convenit carni autem a Verbo assumptae, sicut interpretatus est magnus Eustathius, factus Cyrici episcopus, congruit, inquit, eam dirigi in omnibus quae illi competunt spiritu et voluntate et potestate et potentia propriae personae, a Verbo, ut idem dicatur, ac nihil eam ex proprio motu et suo jure operari, quia penes ipsam nihil ex omnibus omnino subest ³⁾.

Cyrillus in codice ms. Januensi.

Operae pretium mihi visum est facere, describere quidquid ad Cyrillum pertinet in hoc volumine optimae notae, nimium ignoto, a nemine quem sciam collato, sive quoad Cyrillum, sive quoad praecipua quae in eodem tractantur argumenta.

Fol. 79 v. Ἡ πονηθεῖσα βίβλος τῷ ἐν ἁγίοις μεγάλῳ Κυρίλλῳ πάπῃ Ἀλεξανδρείας, ἥς τὸ ἐνώνυμον Οἱ θησαυροί.

Cod. fol. 79 col. 1-4, Πρόλογος. Οὐκ ἐπὶ μικροῦς.

Patrol. LXXV col. 9-14.

²⁾ Ex cod. fol. 197 in margine. Inspersa sunt in hunc codicem nonnulla doctissimi viri scholia, quem suspicor esse Leontium Byzantinum, ex quo plura in eodem volumine continentur, qui nec semper fuit orthodoxus.

³⁾ Eustathius ille magnus, Cyrici episco-

pus, neque inter Coryci, vel Cysici episcopos, immo neque ipsius sedes ullibi reperitur.

¹⁾ Ultima caute legenda, ne Apollinarem sapiant, dummodo carni quidem soli, non verae et plenae Christi humanitati tribuantur ea quae συνόλως dicuntur.

Cod. fol. 80-81 capitula i-xxi caetera de- cap. i-xxxv col. 13-20.
sunt.

fol. 81 col. 4, Κεφαλ. Α'.

Λόγος Α' col. 24-28.

fol. 82 col. 2, tit. Περί ἀγενήτου καὶ
γενητοῦ.

col. 24, Εἰ τοῦ πατρὸς.

fol. 83 col. 1, Κεφ. Β'.

Λόγ. Β' col. 28-32.

fol. 84 col. 2, Κεφ. Γ'.

Γ' col. 32-36.

fol. 85 col. 3, Κεφ. Δ'.

Δ' col. 36-57.

Post fol. 86 ordo fasciculorum turbatur, series retexitur fol. 126 col. 1 in fasc. 10.

fol. 130 col. 4, Κεφ. Ε'.

Λόγ. Ε' col. 57-72.

fol. 135 col. 3, Κεφ. ς'.

ς' col. 72-84.

fol. 138 col. 4, Κεφ. Ζ'.

Ζ' col. 84-100.

fol. 141 col. 4 additur post verba ἡ λέγειν (col. 93 B): ἵνα κατὰ πάντα φαίνηται
τῷ Πατρὶ προσεικώς¹⁾.

fol. 144 col. 2, Κεφ. Η'.

Λόγ. Η' col. 101-109.

fol. 147 col. 2, Κεφ. Θ'.

Θ' col. 109-120.

fol. 150 col. 2, Κεφ. Ι'.

Θ' (iterum) col. 120-140.

fol. 151 col. 2, Ἐξήγησις.

col. 121 D in fine ἀξιῶσις.

col. 4 in fine ἄγγελος ἀγ-
γέλου.

col. 124 D in fine ἄγγελος ἀγγέλω.

fol. 156 col. 2, Κεφ. ΙΑ'.

Λόγ. ΙΑ' col. 140-176.

Post fol. 157 recurrendum ad fol. 103 col. 1.

fol. 106 col. 1 ταπεινώσεως ἔσται
τρόπος.

col. 153 D in fine om. ἔσται.

fol. 113 col. 4, Κεφ. ΙΒ'.

Λόγ. ΙΒ' col. 177-205.

Post fol. 114 excisum fuit unum fol. cujus lacinia tantum superest.

fol. 122 col. 4, Κεφ. ΙΓ'.

Λόγ. ΙΓ' col. 205-233.

Post fol. 125 recurrendum ad fol. 87.

fol. 92 col. 4, Κεφ. ΙΔ'.

ΙΔ' col. 235-244.

fol. 94 col. 4 in fine, Ἴνα μὴ τι
φαίνηται ψεύδος ἐν τοῖς τῆς ἀλη-
θείας ῥήμασιν.

col. 240 D, Ἴνα μὴ ψεύδῃται τὴν ὁμοί-
ωσιν.

fol. 96 col. 3, Κεφ. ΙΕ'.

Λόγ. ΙΕ' col. 245-296.

Post fol. 102 series quaerenda est in fol. 158.

fol. 168 col. 1, Κεφ. Ις'.

Λόγ. Ις' col. 296-301.

fol. 170 col. 1, Κεφ. ΙΖ'.

ΙΖ' col. 301-308.

fol. 171, σχήματα tria in marg.

col. 305.

fol. 171 col. 2, Κεφ. ΙΗ'.

Λόγ. ΙΗ' col. 308-313.

fol. 172 col. 4, Κεφ. ΙΘ'.

ΙΘ' col. 313-328.

fol. 177 col. 2, Κεφ. Κ'.

Κ' col. 328-356.

fol. 182 col. 3, Ἡ μονογενής.

col. 344 D in fine ἡ ὁμοειδής.

¹⁾ Baptim exciderunt e calamo citissimo
varietates obiter et breviter colligendae, ne

pereant, sed, ut diximus, salivam cuicumque
editori moveant.

- Cod. fol. 186 col. 2, Κεφ. ΚΑ'. Λόγ. ΚΑ' col. 356-368.
 fol. 190 col. 3, Κεφ. ΚΒ'. ΚΒ' col. 368-380.
 fol. 194 col. 2, Κεφ. ΚΓ'. ΚΓ' col. 380-389.
 fol. 197 col. 2, Σχόλιον. Vide supra p. 41.
 col. 4, Κεφ. ΚΔ'. Λόγ. ΚΔ' col. 389-401.
 fol. 201 col. 4, Κεφ. ΚΕ. ΚΕ' col. 401-413.
 fol. 205 col. 4, Κεφ. ΚΖ'. ΚΖ' col. 413-420.
 fol. 206 col. 1, Οικονομικῆς ἐξουσίας. col. 416 Α οἰκονομικῆς ἀσθενείας.
 fol. 207 col. 4, Κεφ. ΚΖ'. Λόγ. ΚΖ' col. 420-421.
Vide anecdota p. 38.
 fol. 209 col. 2, Κεφ. ΚΗ'. ΚΗ' col. 421-429.
 fol. 212 col. 1, Κεφ. ΚΘ'. ΚΘ' col. 429-437.
 fol. 214 col. 4, Κεφ. Α'. Α' col. 437-441.
 fol. 215 col. 4, Κεφ. ΑΑ'. ΑΑ' col. 441-453.
 fol. 220 col. 1, Κεφ. ΑΒ'. ΑΒ' col. 453-465.
Vide anecdota p. 40.
 fol. 259 col. 4, Κεφ. ΑΓ'. Λόγ. ΑΓ' col. 565-573.
 fol. 262 col. 3, Κεφ. ΑΔ'. ΑΔ' col. 573-617.
 fol. 266, 'Οτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. col. 584.
 col. 1, 'Εμφυσησθαι δὲ εἰς τό... col. 584 D, 'Εμφυσησθαι καὶ εἰς τό.
 col. 2, Πρόεισι δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. col. 585 A, in marg. cod. ter σήμαινε.
 col. 3, 'Υπερέξει Θεός. Ἄλλο. 'Ο- ib. B, 'Υπερέχει Θεός. Ἄλλο. 'Ορους ἐπω-
 ρους οὕτω προσηγορεύσθαι ἐπω- φελεστάτους.
 φελ.
 col. 4, γενέσθαι μέτοχον. ibid. C, γενέσθαι μετέχων.
 fol. 267 col. 1, ἀπογευσάμενοι. col. 588 A, γευσάμενοι.
 ibid. ὑπάρχον τοῦ. ibid. ὑπάρχων τοῦ.
 col. 4, καὶ αὐτὸ γεννητόν. col. 589 B, καὶ αὐτὸ, πῶς γεννητόν.
 fol. 268 col. 1, ἐκ Πατρὸς ἐκπορεύ- ibid. ἐκ Π. πορεύεται.
 εται.
 ibid. ἐπιδεχομένης. ibid. C, ἐπιδεχόμενον.
 col. 2, ἀναβήσεσθε πρὸς. ibid. ἀνελύσεσθε πρὸς.
 ibid. καθ' ὑμᾶς, ἐπειδὴ τὸ χρίσμα ibid. D, καθ' ὑμᾶς, καὶ ἐπειδὴ τὸ χρίσμα
 τοῦ χρίοντος εἶναι δεῖ πάντως τοῦ χρίοντος εἶναι δεῖ πάντως ἐτερούσιον,
 ἐτερούσιον ἀνάγκη λέγειν ἐπει- ἀνάγκη λέγειν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πα-
 δὴ τὸ μύρον... τρὸς ἐτεροούσιον, ἐπειδὴ δὲ τὸ μύρον.
 ibid. τὸ μύρον ἄλογον, ἄλογον ibid. τὸ μύρον ἄλογον ἔστω.
 ἔστω.
 col. 3, ἀνταπάγωμεν. col. 592 A, ἀντεπάγομεν.
 col. 4, Γίῳ συνομολογούμενον. ibid. C, Γίῳ συνθεολογούμενον.
 fol. 269 col. 1, καὶ οὐκ ἂν τις. ibid. D, καὶ οὐκ ἂν τι.
 ibid. τὸ θεοῦς. ibid. τὸ θεοῦς.
 fol. 277 col. 4, Κεφ. ΑΕ'. Λόγος ΑΕ'. col. 617-656.

- Cod. fol. 281 col. 4 (edd. 629 C) post τοῦ Θεοῦ ante titulum sequentem additur: Εἰς τὴν Γένεσιν· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. — Εἰς τὴν Γένεσιν· Καὶ εἶπεν usque ad ὁμοίωσιν. Sequitur titulus: "Ὅτι δικαιοσύνη κτλ. .
- fol. 285 col. 1 (edd. 637 D) post ἡ χάρις αὐτὴ additur: 'Ἐν τῷ ἀποστόλῳ· "Ἰνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾗ ἐν σοφίᾳ, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ (I Cor. II, 5).
- fol. 286 col. 3 (edd. 641 D) additur post ps. XLVI, 6: Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός. 'Ἐν τῷ ψαλτηρίῳ· 'Ὁ θρόνος σου κτλ. Post ps. XLIV, 7: 'Ράβδος εὐθύτητος ἡ ράβδος τῆς βασιλείας σου· ἡγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.
- fol. 287 col. 1, post ps. CXVII, 25 (edd. 644 D) additur: 'Ἐν τῷ ψαλτηρίῳ· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου (ps. CIX, 1, 2)..
- col. 2 post ps. LIII, 6 (edd. 645 A) add. 'Αποτρέψει τὰ κατὰ τοῖς ἐχθροῖς μου (ps. LIII, 7). — Post ps. XXIII, 8: 'Αρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν καὶ ἀνάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ ἐλεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης (ps. XXIII, 9, 10).
- fol. 288 col. 2, ad Esdrae lib. III, c. IV, v. 38, 40: Οὐδὲ διαφθορὰ (edd. 643 B διαφορά).
- col. 4, post ps. XCVIII, 1 (edd. 649 A) add. Κύριος ἐν Σιών μέγας, καὶ ὑψηλός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς λαούς (ps. LXXVIII, 2).
- fol. 289, post ps. LXXI, 2 (edd. B) add. Κρίνειν τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ καὶ τοὺς πτωχοὺς σου ἐν κρίσει (ps. LXXII, 2).
- Post ps. XXIII, 9 (edd. C) add. Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολεμῷ.
- Post ps. XVII, 51 (edd. ib.) add. Τῷ Δαυὶδ καὶ τῷ σπέρματι οἶκον ἕως αἰῶνος.
- Thesaurus desinit fol 291 init. col. 2.

CODEX JANUENSIS

Quandoquidem in hoc tomo non semel, sed iterum, iterumque codex ille insignis ad censum nostrum revocabitur, abs re non erit eum per singula folia versare, excutere et describere, atque etiam asterisco notare quaecumque nullum adhuc dum lucem viderunt. Immo totum volumen, densis tenebris hactenus obitum jaceret, nisi doctus vir canonicus, Ludovicus Grassi eruditam scripsisset epistolam ad Josephum Bancherum, in qua breviter describit codd. msstos ejusdem bibliothecae. Supersunt graeci numero quadraginta ex antiqua et multo locupletiore suppellectile, quae olim centena volumina pluries excessit, sed adeo dissipata, ut etiam solertissimos bibliothecarum venatores, ipsosmet Mabillonium et Montefalconium, thesaurus Genuensis ex integro lateret. Utinam cl. v. Grassi notitia brevis ipsa non lateat, sepulta in libro inscripto: *Guida della Città di Genova* vol. 1 p. 497¹⁾, ubi locus ampliori

¹⁾ Cenzo sulla biblioteca della Congr. dei RR. Missionari urbani di Genova, p. 1-27.

defuit descriptioni, quam secundis curis redintegrare frustra docto canonico animus erat.

Codex igitur, num. xxvii notatus, continet folia 353, scripta fere xi saeculo, manu accurata, in membranis integris, exciso tantum uno folio et altero lacero, compacta robusto et affabre levigato tegumento, nisi quod ex maligna bibliopegi industria, quae alios quoque codices ibidem laesit, plures fasciculi extra sedem vagantur ¹⁾, ex eo fortasse quod quaterniones in imo margine cum numeris Armenicis continuo recensentur.

Codicis itinera varia variis fortasse notantur epigraphis numerorum, quorum antiquior in ipso tegumenti numerus est xxxvii, alibi *S. Caroli ars Gen. Plut. xxxi grad. 5 n. 8*, infra 226, alibi *Greco Domingo sacerdote, 33*. — Fol. 292, col. 4, vacuum impletur spatiolum eleganti monogrammate, in quo Ἰωάννης et alia latent. Sed quaenam sit manus Armenia, quae fasciculos signavit, nulla conjectura occurrit.

Insunt I. fol. 1-8, Σεραπίωνος ἐπισκόπου Θμούσεως κατὰ Μανιχαίων, de quo infra agimus. Cf. *Patrol. gr. t. xi, col. 899*.

II. fol. 8-79, Τίτου ἐπισκόπου κατὰ Μανιχαίων. Etiam mox plura. *Patrol. xviii, col. 1070*.

III. fol. 79-291, Ἡ πονηθεῖσα βίβλος: τῷ ἐν ἀγίοις μεγάλῳ Κυρίλλῳ κτλ. ut supra p. 41. *Patrol. lxxv*.

IV. fol. 291-292, Τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου... λόγος κατὰ εἰδώλων. *Patrol. xxv, col. 6* usque ad haec verba col. 65 A: ἐπιδείκνυται· καὶ μετὰ τινὰ διὰ τοῦτο n. 32-34. Desinit in excerpta.

V. fol. 293-300, Θεοδώρου μονάχου ἀπόδειξις κτλ. Sunt opuscula quinque Theodori Abucarae.

Scilicet 1° fol. 293, Διάλεξις ἀποδείκνύουσα ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται. *Patrol. xcvi, col. 1561*, opusc. xxvi.

2° fol. eod. Περὶ Θεοῦ ὀνόματος Θεοδώρου Ἀγιοπολίτου. Ibid. col. 1565, opusc. xxvii.

3° fol. 294, Περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος. Ibid. col. 1567, opusc. xxviii. Editorum lacuna impletur et lectiones multae emendantur. Plura excipiuntur in pseudo-Atha-

nasio *Patrol. xxviii, 1180, 1143 D col. 1*, quae fort. Theodoro restituenda sunt.

4° fol. 296 col. 3, Διάλεξις πρὸς Νεστοριανόν. Ibid. col. 1574, opusc. xxix.

5° fol. 297 col. 3, Ἄλλη διάλεξις πρὸς Ἰακωβίτην. Ibid. col. 1579 opusc. xxx.

÷ col. 4, Σχόλιον Εὐνομίου, καὶ περὶ αὐτὰ ὀρθοδόξου. Inc. Ὅτι ἡ θέλησις.

÷ fol. 300 col. 3, Περὶ τοῦ, ὅτι ὠρισμένη ἡ ζωὴ. Inc. Ὅστις ἐπίσταται. Aliquid simile inter Amphiloehiana.

÷ fol. 301, Ἀντίθεσις κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἐκ προσώπου τῶν Σευεριανῶν. Inc. Οἶδα σαφῶς. Latine extat apud Canis. *Antiq. lection*.

÷ Ibid. col. 3, Ἐνδεκα κεφάλαια, ἐν οἷς δέκνυται τὸ ἀπεικὸς τοῦ παραδείγματος τοῦ τινὸς ἀνθρώπου τῇ κατὰ Χριστὸν ἐνώσει. Latine exstat. Ibid. A'. Ἡ ψυχὴ Πέτρου. Ad haec serius, ociusve, σὺν Θεῷ reverti animus est.

÷ VI. fol. 301-303, Ἀντίρρησις Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυλήνης, ὁρῶντος ταύτην ἐπὶ τῆς ὁδοῦ ἐν χάτρῃ, ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως, ῥίψαντος αὐτὴν Μανιχαίου. Disputatio Zachariae episcopi Mytylenensis, respicientis scriptum projectum in via a quodam Manichaeo, Justiniano imperante,

graece ineditum latine in *Patrol.* t. LXXXV, col. 1143. Lege infra p. 50.

VII. fol. 303-317. Ἐκ τοῦ βιβλίου τοῦ ἁγίου Νικηφόρου. Sunt novem capitula ex operibus sancti patriarchae editis aut ineditis, quorum tomus integer apud nos superest praelo paratus.

VIII. fol. 318. Photii de processione Spiritus sancti. Τίς ὧς, *Patrol.* cii, col. 725-729.

÷ IX. fol. 318 col. 3, Θεοδώρου ἐρώτησις καὶ ἀπόκρισις. Sunt novem brevissima opuscula, inter quae opusc. ii et xxxiv, *Patrol.* xcvi, col. 1473, 1585. Cf. S. Marimi, *Patrol.* xci, col. 214, Anastasii *Hodog.* etc.

X. fol. 322, Μαξίμου λύσις πρὸς Μαρτῖνον. *Patrol.* xci, col. 218.

XI. fol. 328-352, Λεοντίου πρόλογος ἡγουν θεωρία τῆς ὑποκειμένης συντάξεως. Opus insigne ac fere integrum in *Patrol.* LXXXVI, part. 1, col. 1267 sqq. ex Maii, *Spicil. Rom.* t. i, p. 1. Titulus est: Λεοντίου μοναχοῦ λόγοι γ' κατὰ Νεστοριασῶν καὶ Εὐτυχιανιστῶν, de quo nuper fuse disseruit Fred. Loofs in *Leontius von Byzanz, und gleichnamigen Schriftsteller der Griechischen Kirche*, erst, B. Leipzig. 1887.

Cui operi, si altera pars additur, oleum non frustra doctus editor absumet in codice Januensi conferendo.

fol. 342, Προοίμιον χρήσεων. Sequuntur septuaginta sex Patrum testimonia, scholiis intermixta Leontii, quae exceptis scholiis, latine exstant in lectionibus Canisii (Basnag. edit. 1), et graece fere omnia in Conciliis et apud A. Maium, a quo notatur: "Cum legantur sive in operibus Patrum a nobis editis sive in concilio Chalcedonensi (ed. Rom., act. iv, p. 111) plerasque hic omittimus, paucis admodum retentis (tredecim ex anecdotis)".

Patres vero a Leontio adducti sunt: Ambrosius, Amphilocheus, Antiochus Ptolemaides, Athanasius, Augustinus, Basilius, Concilium Antiochenum adversus Paulum Samosatenum, Cyriacus Paphensis, Cyrillus Alexandrinus, Cyrillus Hierosolymitanus, Ephraem, Flavianus, Gelasius Caesariensis, Gregorius Nazianzenus, Gregorius Nyssenus, Hilarion (Hilarius Pictaviensis), Hippolytus Portuensis, Irenaeus, Isidorus, Joannes Chrysostomus, Isidorus, Julius PP., Justinus, Leontius, Paulus Emesenus, Petrus Alexandrinus, Proclus Constantinopolitanus.

SANCTUS SERAPION

THMUITANUS EPISCOPUS.

Serapion "Thmeus episcopus ob elegantiam ingenii cognomen scholastici meruit ¹⁾ „ id est viri litteris et doctrina conspicui, post Theognostum scholae Alexandrinae praeses ²⁾, scripserat adversus Manichaeos "opus ingens ac nobilissimum ³⁾ „ quod ad nos pervenit lacunis sauciatum, mole contractum exigua, immo, ut videtur in fine mutilum. Dolendum enimvero, non eo solum nomine quod tantus vir amicus fuit sanctorum Athanasii et Antonii, fax insignis inter prima monachorum lumina, immo sub Constantio "in confessione inclutus ⁴⁾ „; sed adde cum Hieronymo fuisse inter eos "qui philosophorum doctrinis atque sententiis in tantum suos resarciunt (*f. lege refarciunt*) libros, ut nescias quid in illis admirari debeas, eruditionem saeculi, an scientiam Scripturarum ⁵⁾ „. Sane quod superest ejusdem opusculum gravi floret elegantia, exquisita verba frequentat, passivae in primis et praeteritae formae, dextere, argute, presse composita. Utinam reperiatur codex qui Turriano interpreti praeluxit, multo integrior quam Holstenii apographum Hamburgense, ex quo graeca prodierunt ⁶⁾. Sane Holstenius exemplar habuit codici Januensi simile, iisdem lacunis deturpatum, sed et multis varietatibus quae continuo Serapionis nitorem laedunt et leporem. Unde operae pretium duxi tum addere loculum qui editis deest et fragmentum ex epistolis, quarum duo nuper et primum innotuerunt ⁷⁾, nunc vero vigesima tertia profertur; tum religiose omnes colligere lectiones novas, quae passim praestat eximium Januense archetypum.

I.

Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος ἐκ τῆς καὶ ἐπιστολῆς ⁸⁾.

Ex epistola XXIII.

Οὐδέποτε αἱρεσις τὴν Ἐκκλησίαν ἐνίκησεν, ἀλλ' αἰεὶ μαίνεται, καὶ κατ' ὀλίγον προελθοῦσα, εὐθὺς λύεται.

Haeresis nullo unquam tempore Ecclesiam vicit, sed semper furit, et aliquandiu cum processit, subito dissipatur.

¹⁾ Hieronym. *De Viris illustr.* cap. 99.

²⁾ Philipp. Sidetes, *Sermo* xxiv apud Dodwell, *Dissert. Iren.* p. 488.

³⁾ Sext. Senens. *Bibl. sanct.* p. 299, Paris, 1610, ubi plura Serapionis citantur, quae nusquam in edd. comparant.

⁴⁾ Hier. l. l.

⁵⁾ Hier. epist. 70 al. 84, *Ad Magnum. Opp.* p. 427.

⁶⁾ Canis. *Ant. lect.* t. i, Basnag. p. 48. Galland. *Bibl.* t. v, Prolegom. ix. *Patrol.* t. xl, col. 805.

⁷⁾ A. Maii, *Class. auct.* t. v, p. 364. *Spicil. Rom.* iv, p. xlv-lxvii.

⁸⁾ Ex codice Coisliniano 279. Digna sane sententia sancto viro, cui magnus Athanasius quinque superstites epistolas ac plures fortasse inscripsit aëvo deletas.

II.

Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος ἐκ τῆς κατὰ Μανιχαίων πραγματείας ¹⁾.

Ex tractatu adversus Manichaeos.

Φήσομεν οὖν ἡμεῖς οὐκ ἄργους εἶναι τοὺς ἀποστόλους ²⁾ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ποιήματα καὶ πλάσματα· οὐ γὰρ ἀπὸ ρίζης καρποὶ προσνήχθησαν, ἀλλ' ὡς ἀπὸ κτίστου καὶ ποιητοῦ κτίσματα καὶ ποιήματα, καὶ γεγέννηται ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος· γεννητοὶ γὰρ ἐκ τοῦ γεννητοῦ, ποτὲ οὐκ ὄντες, ὕστερον δὲ πεποιημένοι.

Nobis dicendum est, Dei Angelos minime quid otiosum esse, sed opera et creaturas; haud enim velut fructus ex radice prolati sunt, sed ut a creatore et conditore creati et facti sunt, et facti sunt ab opifice; nati ex auctore, cum prius non erant, postea vero formati sunt.

III.

Variae lectiones codicis Januensis ad eundem tractatum.

Codicis fol. 1, col. 1.	<i>Patrol.</i> XL, col. 900.	col. 8. μεγάλην τὴν φλό-	B. μεγάλην φλόγα αἰρε-
Σεραπίωνος ἐπισκό-	Sancti Serapionis	γα αἰρεθεὶς ἀναν[τα-	θεὶς... ἀναν.
που Θμούσεως κατὰ	episcopi Tmuseos li-	γωνισμ] ⁴⁾	
Μανιχαίων. Κύριε,	ber adversus Mani-	ἀσφάλειαν καὶ [πρὸς	... ἀσφάλειαν καὶ...
εὐλόγησον.	chaeos.	τὰ]	
col. 2. πολυσχιδῆς	col. 901 A. πολυσχιδῆς·	col. 4. μνωμένη	C. μνωμένη.
μειζω καὶ	μειζον καὶ.	Χριστὸν πολεμοῦντες	D. Χριστῷ πολεμ.
μειζονος ἡπατημένος	μειζονος ἡπατηθεὶς μει-	fol. 2, col. 1. Σιτιανός	col. 904 A. eadem no-
μειζονα	ζονα.	... ὁ Φάνιος	mina nihil mu-
μητρῆται ³⁾ γὰρ	...ται γὰρ.	τάς ἑλλας πονηρίας καὶ	tata.
δὲ καὶ τὰ πλημμελή-	...δε καὶ τὰ πλη...	τῷ μεγέθει	τὰς τῶν ἄλλων πον.
ματα...		col. 2. βραδίως δέ	om. καί.
καὶ σταθμιζόμενα...	... καὶ σταθμιζω...	οὔσα δέ ποτε	B om. δέ.
δικάζοντος στα...	... δικά...	col. 8. καὶ σῶμα ἴστιν	οὔσα δὴ ποτε
τιμωρίαν ἀπ...	... τίμα	ἀρετῆς, καὶ ἵπαι σῶ-	om. καὶ ἵπαι σῶμα ἴσ-
εἰρηκώς...	... εἰ...	μα ἴστιν ἀρετῆς.	τιν ἀρετῆς, quod
οὐρανὸν ὡς...	...		Turrian. legebat.

¹⁾ Ex eod. cod. fol. 189.

²⁾ Sic cod. in meo apographo. Nihil moror quin legam ἀγγέλους Θεοῦ, idque in versione obtineat.

³⁾ Hic membrana nefario quodam forfice excisa lacinia fuit in imo folio; unde in utraque pagina octo versus plus minus capite vel pedibus truncantur. Lacunam aliquando implevit pellicula allita, quae quum verba aut litteras tegeret, crevit hiatus. Eam vero

invenimus sublatam, et quae abdita erant, pauca quidem, nunc detecta nonnullas varietates praestant. Integra est e regione Turriani versio. Sed quis vel illa vel istis auctariis adjutus, audax satis erit ut elegantem Serapionem restituat? Id fortasse Turrianus latine ausus est.

⁴⁾ Obversae paginae lacuna altera. Aliquis atramento recenti in margine supplevit quae inclusimus.

ἐκείνῳ λόγος	col. 905 A. ἐκείνων ὁ λόγος.	col. 4. μίνει γὰρ τὸ σῶμα, σῶμα οὐχ ἑτέρων	B. μένει γὰρ τὸ σῶμα, οὐκ ἑτέρου.
πῇ μὲν λέγῃ	πῇ μὲν λέγει.	fol. 5 bis, col. 1. τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδιτημένον, sic. Turr. videtur legisse ἰδεδιαι τήμερον	C. τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδικαι-τήμερον.
col. 4. κοινωθεὶν τοῖς νενομμένοις, sic T.	κοινωθεὶν τοῖς ἀκρωμένοις.	οὐ σώματος ἢ βραθυμία, εἰ δὲ τοῖς	οὔτε σώματος ἢ βραθυμίας οὐδὲ τοῖς.
fol. 3, col. 1. καὶ ἓνα μὲν οὕτω, ἓνα δὲ οὕτω πίφκει, ut conj. edit. Patrol.	C. ἓνα μὲν οὕτω, ἓνα δὲ οὕτω.	γλώττης ἣν λαλεῖν, οὐ πῶς λαλεῖν, ἢ γὰρ θεία ἢ βλεψίς	D. γλώττης ἣν λαλεῖν, ἢ γὰρ.
τοῦτ' αὐτῶν ὁ λόγος	τοῦτ' ὁ λόγος αὐτῶν.	col. 2. τὴν πράξιν μιμεῖται	col. 916 A. θεία βλεψίς. τὴν πράξιν μιμεῖται.
col. 2. μήποτε βραθυμήσωσι δι' ἀμείλιαν· Πολλὰ γὰρ ἤδη τῶν εἰς σωφροσύνην γνωριζομένων σωμάτων ἤρεθ, sic T.	D. μήποτε βραθυμήσωσι ... (lacuna edd.) ἤρεθ.	τῆς ἐπιμελείας	τῆς μελείας
col. 3. φαίνεται μεθόριον, ut conj. ed.	col. 908 B. φαίνεται μεθόριον.	πολλάκις δὲ λείνεται.	B. πολλὰ δὲ λύονται.
τῶν πεπραγμένων ἔχῃ	τῶν πραγμάτων ἔχῃ.	col. 3. καὶ εἰ ἐκ φρονήσεως	καὶ ἐκ φρον.
col. 4. ὑπὲρ τε ἰκουσίων κρίνεται	C. ὑπὲρ τε τῶν ἰκουσίων κρίνεται.	οὐκ ἔχει ὁ εὖρις	C. οὐκ ἔχεις· εὖρις.
fol. 4, col. 1. ἓνα πρὸς ἀρετὴν ἢ διάνοια ῥέπουσα καὶ τὸ σῶμα πρὸς ἀρετὴν ἐφίλη	col. 909 A. ἓνα ἢ διάνοια ῥέπουσα κ. τ. σ. πρὸς ἀρ. ἐφ.	col. 4. πράξιν δὲ χαινό-τητι	πρ. δὲ χαινότητα sic.
col. 2. εἰς ζῶντας ἡλεύθερον τὸν τεθνεῶτα ἐπεμψε	B. εἰς ζῶντας ἐπεμψε τὸν τεθνεῶτα.	ἐκ τῶν μαθητῶν	ἐκ τῶν μαθημάτων.
σώματος γὰρ ἦν σκιά καὶ ἑφαπτομένη οὐσης τῆς ἀποδεικτικῆς	σώματος γὰρ ἦν ἡ σκιά καὶ ἑφαπτομένη. οὐσης ἀποδ.	fol. 6, col. 1. πρὸς παιδευτήρια	col. 917 A. πρὸς παιδευτηρίων.
col. 3. λείνεται θρυλλομένη	C. λείνεται ἡ θρυλλ.	ἐκτετὴν διεγείρασα διανισταμένη	ἐκτετὴν διεγείρουσα διανισταμένη.
ἢ περὶ τοῦ νεωτέρου ἢ υἱοῦ πατρὸς πατρί	ἢ τοῦ περὶ νεωτ. υ. ἢ π. π.	οἱ διεγείραντες	οἱ διεγείροντες.
col. 4. πολυτελής γιγνομμένη	col. 912 A. πολυτελής γιγνομμένη.	col. 2. καὶ ποτὶ σεμνῶν	C. καὶ ἡ ποτὶ σ.
fol. 5, col. 1. προσελθὼν μέχρις ὥρας	B. παρελθὼν μ. ὥ.	col. 3. τοιοῦτοι ἐκ τῆς	D. τοιοῦτοι οὐκ ἐκ τῆς.
ἐγὼ διὰ τοῦτο.	ἐγὼ, ἀλλὰ διὰ τ.	ὅτι ποτὶ ἀλιεύς	ὅστις ποτὶ ἀλ.
μηκέτι σφαλίντων	μ.κ. σφαλεύτων.	πράγματος ἐπιτιμίας	πράγματος ῥήματος ἐ. προσηρημένου.
τά πολλά ἰσφάθαι καὶ τὸ μηκέτι ἰσφάθαι, εἰ	C. τὰ πολλά ἰσφάθαι, εἰ.	fol. 7, col. 1. πραιρε-μένου	
σφαλίντες	σφαλεύτες.	φθέγγομεν, τὸν δοῦλον τὸν Πέτρον προκακόμενα	C. φθίγγ. καὶ τὸν δ. τὸν Π. προσκεκόμενα.
col. 2. τὸ ἀσφαλῶς βεβιωκέναι	τὸ ἀσφαλῆς βεβ.	κα	
col. 3. τοῦ ἱναρέτου	col. 918 A. τοῦ εὐαρέτου.	ἀποτατελισμένον	ἀποτατελισμένον.
ἴστανεν ἢ ἐκάστου	ἴσταν μὲν ἢ ἐκάστου.	col. 2. ἀποταμειούμεθα	ταμειούμεθα.
		col. 3. ἐξαπινάως δι' ἀμείλιαν	D. αἰφνιδίως δι' ἀμείλ.
		τά τῶν κακῶν πταίσματα	col. 924 A. τὰ τῶν καλῶν πτ. sic Turr.
		λελάνθαι, ἐκδεδληκασι γὰρ τὴν διαβολὴν	λελάνθαι, ἐκδεδληκα. γὰρ διαβολήν.
		col. 4. ἀφ' ὧν φιλολογῶσι	C. ἀφ' ὧν φιλολογοῦσι
		fol. 8, col. 2. ὑπανοίξῃ	col. 925 A. ὑπανοίξει.
		κροῦσιν, τάχα	κροῦσιν, ὡς τάχα.
		ὑπανοίγῃ	ὑπανοίγῃ
		οὐδὲ τοιχωρυχεῖν	οὐδὲ τὸ τοιχ.
		διὰ τὸ ἐρηγορεῖν	διὰ τὸ ἐρηγορεῖν.

TITUS BOSTRENSIS

EPISCOPUS.

MONITUM.

Crescere per se et germinare membranas, et quasi vegeta, arcanaque vi evolvi in nova incrementa pene dixerim, quum non semel incidi in manuscripta volumina, diu et diligenter excussa a viris doctissimis, quos tamen multae quantivis pretii paginae fugerant. Sic mihi olim occurrit codex ille Sangermanensis 838, de quo Maurini vel oculatissimi siluerant, in quo tamen inerat, cum commentariis Joannis Diaconi, catena Victoris Capuani, sane omnium prima, complexa non pauciores quam viginti antiquissimos patres, nunc Spicilegio Solesmensi insertos. Idem mihi contigit in codice Coisliniano 276, apud Montefalconium haud perfunctorie ¹⁾ descripto, quin tamen neque ipse in suis *Analectis*, neque ullus sociorum sibi edenda reservaverit tot Philonis fragmenta ²⁾ et caetera quae, post Joannis Damasceni *Parallela* Vaticana et Rupefulcadiana, tertiam dant seriem Coislinianam, curiorissimo caeterarum editori Lequienio ignotam quidem, sed vicinam, immo οἰοθεῖν collocatam. Idem fortasse dicendum de codice Januensi, qui jacet a quatuor saeculis incognitus in via propatula et strata, ab omnibus veterum librorum venatoribus trita et perlustrata.

Agedum nunc ad Titum Bostrensem accedo, quem cum Serapione Hieronymus inter doctissimos aequae et longe elegantes attollit. Sed dolendum ejusdem insigne opus, male reconditum in membranarum tenebris, pessime in lucem datum fuisse, quum praeter plurimas paginas Turriano interpreti ignotas, ejusdem versio a graeco sermone, Basnagii cura edito, discordia quasi perpetua recedat. Testem appello codicem Januensem, quem non semel stomachatus, ἐν παρόδῳ contuli, sexcenta inde loca calculo atro notans, quae porro sub oculis ponenda duxi.

Favente codice Coisliniano, nonnullas paginas fere ex integro restitui, quum ne ullus quidem versus sine varietate esset, ac saepe gravissima.

¹⁾ Cf. Bibliotheca Coisliniana p. 389.

²⁾ *Anal. sacra* t. II p. 304-310.

I.

Τοῦ μακαρίου Τίτου ἐπισκόπου Βόστρων ἐκ τοῦ κατὰ Μανιχαίων.
Beati Titi episcopi Bostrensis ex tractatu adversus Manichaeos.

Ex libro I.

Ἐγέννα μὲν πρῶτον προιοῦσα, καὶ ἡϋξά-
 νετο, φήσιν. — Οὐκοῦν ἀϊδίως ἐγέννα ¹⁾),
 δυοῖν γὰρ θάτερον· ἢ λογισμῷ τοῦτο πράτ-
 τουσζ, κυρίᾳ τοῦ βουλήματος· ἢ, ἢ φύσεως
 ἀνάγκη γεννῶσα. Οὐκ ἔστιν, ὅτε μὴ γεννᾶν
 ὑπὸ τῆς φύσεως ἠναγκάζετο. Ἄλλ' ἀφαι-
 ροῦνται μὲν αὐτῆς καὶ λογισμὸν καὶ γνῶ-
 σιν, ἀλόγιστον δὲ φύσιν εἰσάγουσιν. Εἰ τοί-
 νυν ἀνάγκη φύσεως πρὸς τὰς προβολὰς
 ἀϊδίως ἐφέρετο, ὅσον ἂν τις φαίη τυγχάνειν
 τὸ ἀφ' οὗ, κατεσχέθη διάστημα τοῦ αἰῶνος
 ἕως νῦν δῆλον· ὥς ἔτι τούτου μυριοπλα-
 σίους αἰῶνας τῆς διδασκαλίας γέγονεν ²⁾).

“ Generabat quidem primum [nequitia]
 progrediens et crescebat „, inquit Manes.
 — Igitur ingenta ab aeterno generabat.
 At ex duobus alterutrum: vel id faciebat
 intelligentia utens, voluntatisque compos;
 vel naturae necessitate generabat. Quod
 non est, quando minime a natura coge-
 batur. Sed eidem auferunt et rationem et
 cognitionem, eique naturam ratione des-
 titutam impertiuntur. Si igitur ex naturae
 necessitate ab aeterno ferebatur ad ema-
 nationes, quantum quisque suo arbitrio
 fruitur, ita statuitur temporis intervallum
 usque nunc perspicuum, ut exinde in in-
 finita saecula juxta doctrinam evadat.

II.

Αὕτη ³⁾ γὰρ ἡ μέση καὶ ἀδιάφορος, οὐδέ-
 ποτε καθ' ἑαυτὴν ἔσται, ἀλλ' ἑκατέρου τὴν
 μίμησιν λαμβάνει, καὶ ἐν μεθέξει ὁποτέρου
 γενήσεται, καὶ ταύτην ἔχει τὴν ἕξιν, δυ-
 ναμένη ἐν μεθέξει ὁποτέρου εἶναι· καὶ οὐ-
 κέτι ἔσται τειχίον ἄρρηκτον καὶ διοριστι-
 κόν, τῆς ἐπιχειρήσεως ἑκατέρου κωλυτικόν·
 μέσον γὰρ ὄν, καὶ μετασχηματιζόμενον τῇ
 ἐνὸς κοινωνίᾳ, προστίθεται τῷ ἡρηκότι· καὶ
 ἦτοι θεῖον ἂν ἐγένετο τὸν Θεὸν ἀπομιμη-

Illa autem media et indifferens potestas
 nullatenus sui juris erit, sed ab utraque
 parte vicina imitationem assumit, et in
 utriusque participationem transit, et eum-
 dem sibi habitum retinet, cum possit ab
 utraque in hac participatione pendere; ac
 minime erit murus stabilis, qui dividat et
 impediatur utriusque invasionem. Medium
 enim aliquid quum sit, et hinc inde in-
 formatum ex unius consortio, diviso ad-

¹⁾ Ex cod. Januens. f. 21. Cf. *Patrol.* XVIII col. 1088.

²⁾ In edd. interponitur adnotatio quae glos-
 sa videtur ex margine recepta ac potuit no-
 stra extrudere, quae sic se habet: καὶ χώραν
 οὐκ ἔχει τὸ καινοτομεῖν τι τὴν ἀϊδίαν· ἢ γὰρ φύσει

καινοτομήσει, καὶ οὐδέποτε τῆς καινοτομίας ἐπέπαυτο·
 εἰ δὲ τοῦτο καινοτομίαν δεῖ καλεῖν, ὥς μηδαμῶς χρο-
 νικὴν ἀρχὴν ἔχειν τὴν κατ' αὐτῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετα-
 χεῖρησιν.

³⁾ Ex cod. Januensi fol. 22 col. 1 v. 1.

σάμενον· ἢ κακὸν, τὸ κακὸν ἀποτετυπωμένον. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγένετο, οὐκέτι κακία πρὸς ἀρετὴν, ἀλλὰ δύο καθ' ἑνὸς ἐχώρουν, καὶ τὸ ἕτερον ἐπολιορκεῖτο¹⁾, ὑπὸ δύο πιεζόμενον· ὅπου γὰρ ἡ ῥοπή τοῦ μέσου ἐγένετο, προσθήκης γενομένης· διπλάσιος, φανεῖς ὁ λόγος, κατὰ τοῦ ἐτέρου τὴν ἐπιχείρησιν ἐργάζεται.

Εἰ δὲ ἐροῦσιν, οὐκέτι τειχίον εἶναι τὸ μέσον, καὶ διαιροῦντο γειτνιάων τὰς οὐσίας καὶ πλησιάζειν αὐταῖς, ἀλλ' εἶναι τι κενὸν καὶ ἀχανές· μέσον τῆς διχοστάσεως αἵτιον· λέξουσιν πάλιν ὁ οὐκ ἴσασιν· τί γὰρ ἐστὶν ἀχανές; τί δὲ ἐστὶ κενόν; [ἢ] ἡ ἐπίνοια τοῦ κενοῦ καὶ ἀγενοῦς; εἰ μὲν γὰρ ἐστὶ τί, οὐκ οὔτε ἀχανές· εἰ δὲ οὐδὲν ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο κενὸν ἐστὶν, ὅτι οὐδὲν ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἀχανές, ὅτι οὐδ' ὅλως ὑπάρχει, πῶς τὰ μὴ ὄντα, ὄντα διαιρεῖ; πῶς τὸ μὴδ' ὅλως ὑπάρχον τὰ ὑπάρχοντα καὶ τὰ ὄντα διχοτάλλει; τὰ γὰρ μὴδαμὴ μὴδαμῶς ὄντα, τὰ ὑπάρχοντα καὶ ὄντα διακρίνει οὐ δυνήσεται. Καὶ τοι οὗτος μὲν οὖν ἡνέχθη ἐλέγχος.

ditur, ac proinde fuit aliquid divinum, quod quasi Deum imitatum fuerit, vel aliquid malum, quod malum in se expresserit. Si hoc posterius accidit, nullo modo nequitia ad virtutem, sed duo adversus unum concurrebant, et alterum arietabant, a duobus conculcatum. Facta enim junctio, intercapedo media quae dividit bifariam (perspicua ratio est) impressionem adversus alterutrum operatur.

Quod si dicant: intercapedo minime murus est, sed impedit ne substantiae vicinae sint et proximae, sed est vacuum aliquid et hiulcum, quo medio, fit causa intervalli: iterum dicent quod non intelligunt. Quid enim est hiulcum? Quid est inane et vacuum? Quis intellectus rei inanitis et vacuae? hoc enim si aliquid est, non est inane. Quod si nihil est, ac propterea vacuum est, quia est nihilum, ac proinde inane, quia nullo pacto consistit, quomodo ea quae non sunt, dividunt ea quae sunt? quomodo quod nullo modo consistit, ea separat quae sunt. Sane ea quae prorsus non existunt, non poterunt ea quae sunt et comparent, discernere. Prorsus ergo confutatio absoluta est.

III.

Πῶς²⁾ οὖν φῆς ἀναστήσεσθαι τὸ σῶμα, εἰ σὰρξ καὶ αἷμα βασιλεύειν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύνανται; Οὐ τοίνυν ἐστὶν, φασιν, νεκρῶν ἀνάστασις.

Καὶ οὔτε τοῖς ἀνωτέρω διὰ πλειόνων λεχθεῖσιν τὸν νοῦν προσέχουσιν, οὔτε τοῖς ἐξῆς ἐπιλεγομένοις παρακολουθοῦσιν· ἀλλ' ὥσπερ τινές ἐν διανομαῖς πραγμάτων ἀδικῶτατοι, τὸ ἐαυτοῖς προσφιλές εἰς τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφετέρως ἀσεβείας, οὐδὲ δίκαιον

“ Quomodo ais tu surrecturum esse corpus, si caro et sanguis regnum Dei possidere nequeunt? nequaquam igitur, inquit, est resurrectio mortuorum „

Neque his quae superius copiose dicta sunt, animum advertunt, neque caeteris porro additis obtemperant: sed velut quidam iniquissime in litibus perseverantes, id quod ad impietatis suae opinionem arridet, non vero quod justum est, eli-

¹⁾ Cod. ἐπολιορκεῖτο.

²⁾ Ex cod. Coisl. 276 fol. 88 v°. Cf. *Patrol.* xviii col. 1257, xcvi col. 486.

αίρουνται. Οὐκέτι σὰρξ ἐμπαθής ἀνιστα-
μένη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲ παχὺ σῶμα
αὐθις μετὰ παθῶν πολιτεύεται· διὸ ἐπάγει
σαφῆ τὴν ἐρμηνείαν τῆς ἐπαπορρήσεως·
'Ἰδοὺ ¹⁾ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν
οὐ κοιμηθήσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησό-
μεθα· ὥστε μεταβολὴν ἔξομεν οἱ σωθησό-
μενοι, ἐπὶ τινι κρείττω σαμάτων κατὰς-
τασιν. Καὶ σῶμα μὲν ἔσται τὸ ἐκ μετα-
βολῆς διδόμενον ἡμῖν, οὐκέτι δὲ σὰρξ καὶ
αἷμα ἀσθενεία παθῶν συμπεπλεγμένα, οὐ
γὰρ εἴ τι σῶμα, τοῦτο πάντως καὶ σὰρξ.
Ἥλιος γοῦν καὶ σελήνη καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος
χορὸς σῶμα μὲν καθόλου τυγχάνει, σὰρξ
δὲ οὐδαμῶς. Τοιαύτην τινι, φησὶν, ἰδέαν
λήψεται τὸ ἀνιστάμενον σῶμα, ὥστε τὰς
τῶν ἁγίων ψυχὰς συνοικήσειν σώματι λοι-
πὸν, οὐκέτι γε τροφῆς δεομένῳ σαρκικῆς,
οὐκέτι δὲ ἡδοναῖς τε καὶ λύπαις καὶ ἀλ-
γηδόνιν περὶπτοντι, ἀλλ' εὖ μάλα ὁμοδόξῳ
τῇ ψυχῇ προσαπαντῇ ἐνθεον λατρεῖαν·
μηδὲποτε ἀντιτείνοντι, πεπαυμένων τῶν
ἀγωνισμάτων καὶ πρὸς ἀνάπαυαν τῆς ψυ-
χῆς ἀνκαχωρηκυίας δόγματι Θεοῦ.

Ἐπὶ δὲ τούτοις σαφηνίζει ἅπαντα τὸν
λόγον καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως· ἐξη-
γεῖται, λέγων ὅτι δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐν-
δύσασθαι ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο
ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. Εἰ τοίνυν τὸ φθαρ-
τὸν τοῦτο ἐνδύεται, ἀληθὲς ἂν εἴη τό· Ἡ
φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν οὐ κληρονομεῖ. Εἰ μὲν
γὰρ τις τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι ἡ σὰρξ ἅμα τοῖς
ἐμφύτοις πάθεσιν αὐθις ἀναστᾶσα ζήσεται,
τὰ αὐτὰ πάσχουσα τε καὶ δρῶσα ἅμα τῇ
ψυχῇ, οὐκ ἔχουσα ἀγαθὴν ἐλπίδα. Εἰ δὲ με-
ταβολὴν αὐτὸ δὴ τοῦτο λαμβάνει κρείττο-
νος καὶ μακαρίας ἕξεως, ὅπερ δεικτικῶς ση-
μαίνει φάσκων· δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο
ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο
ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Διαικί μὲν τοῦ συγ-

gunt. Nullatenus caro passionibus obnoxia
erit resurgens, inquit Apostolus, neque
crassum corpus iterum cum suis morbis
conversatur. Quocirca perspicuam quae-
stionis interpretationem subdit: " Ecce
mysterium vobis dico: Omnes quidem non
dormiemus, sed omnes immutabimur „
Unde nos qui salvi futuri sumus, muta-
tionem admittemus, corporum aliquam in
melius instaurationem. Ac corpus quidem
erit quod nobis mutatione illa dabitur, sed
minime caro et sanguis quae cum pas-
sionum imbecillitate compacta sint. Non
enim hoc ipso quod corpus aliquid sit,
illud continuo caro est. Sol plane et luna
et omnis coelestis chorus, corpus omnino
sunt, caro autem nequaquam. Ejusmodi
speciem, ait Apostolus, assumet corpus
quod resurget; ita ut sanctorum animae
cum corpore posthac inhabitent, quod ali-
mento tamen corporali non egeat, neque
in voluptates aut molestias et dolores in-
cidat, sed belle gloriae suae consortem
animam in divinum cultum transferat, sine
ullo impedimento, finitis certaminibus, et
anima decreto Dei in requiem digressa.

Adde quod totum declarat sermonem
et resurrectionis modum edisserit, dicens:
" Quoniam oportet corruptibile hoc in-
duere incorruptionem, et mortale hoc in-
duere immortalitatem „. Si ergo hoc cor-
ruptibile induit, verum et hoc esto: " Cor-
ruptio incorruptibilitatem haereditate non
obtinēt „. Nam si quispiam hoc diceret,
quod caro una cum insitis in ea affectio-
nibus resurgens, victura sit eadem patiens
et agens, cum anima consentanea non es-
set, spe bona frustrata. Sin vero illud
ipsum recipit mutationem in meliorem et
felicem statum, hoc egregie demonstrat
ta loquens: " Oportet enim corruptibilei
hoc induere incorruptionem, et mortale

¹⁾ I Cor. xv, 51-53.

καμόντο ἐργαλείου τῇ ψυχῇ ἀπόδοσις· οὐκ ἐπιζήμιος δὲ καὶ αὐθις ἐπίπονος ταύτη· ἀλλ' ἐν τῷ μακαρίῳ [βίῳ] ταύτας ἔσεσθαι τῶν σωζομένων τὰς ψυχὰς ἀπειληφύας· τὸ σύμφυτον αὐταῖς σῶμα, οὐ μέντοι βαρὺ καὶ γεῶδες, καὶ σαρκικῆς ἐπιθυμίας γέμον, καθάπερ τὴν ἀρχὴν, ὅτε δὴ προσῆκον ἦν τῷ ἀγῶνι τῆς ἀρετῆς ἐνευδοκιμῆσαι ταύταις. Ἀδικία γὰρ εἰ μὴ τὸ συμπονησθαι τῇ ψυχῇ σῶμα, κατὰ τήνδε πολιτείαν ἀποδώῃ συναπολύσονται αὐτῇ τῶν ὑπάθλων.

hoc induere immortalitatem „ Justa quidem est instrumenti, quod laborum animae particeps fuit, remuneratio, poenae expers, neque in ipsa laboribus obnoxia. Atqui in hac beata vita tales esse eorum qui salvandi sunt, animas oportet, ut cognatum sibi corpus recipiant, non autem ipsum grave et terrenum carnalisque cupiditate plenum, ut antea, quando nempe opportunum erat ut in illis virtutis certamen probaretur. Iniquum si quidem fuisset, si corpus quod animae laborum consors fuit in hoc curriculo, non reciperet animae certaminis praemia.

IV.

Ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας β' ¹⁾.

Τοῦτο τοίνυν εἰ δι' ὅλου τοῦ περὶ Προνοίας λόγου μνημονεύοιτο, οὐδὲν ἂν ὑποτεύοιτο, πρὸς ἀνισότητα καὶ ἀταξίαν πρὸς Θεὸν διοικούμενον. Εἰ μὲν γὰρ εὖροι τις ἂν, ὡς ἄλλω μὲν ἀνείται τῆς εὐσεβοῦς ἀρετῆς ἢ πορεία, ἄλλω δὲ ἀποκέλκεται, ἐνταῦθα πρὸς τὸ μόνον κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀνισότης διαβολὴν ἂν ἔχειν ἔδοξεν τῆς διοικήσεως· εἰ δὲ δι' οὗ καὶ μόνον γένοιτό τις ὡς ἄληθως μακάριος, τοῦτο τοίνυν ἐπίσης πρὸς ἐξουσίαν τοῖς πᾶσι πρόκειται, ποίαν καταφορῇσειν ἂν τις, καὶ ἡ φιλαίτιος, ἀνισότητα· ὅποτε τῶν ἐκτὸς αἱ πλεονεξίαι αὐθις πρὸς ισότητα τοῖς λογισμοῖς ἀνακλῶνται, ὡς οὐκ ἔλαττον μὲν ἢ καὶ μᾶλλον ἡδόμενου τοῦ πένητος, οἷς προσφέρεται τροφίῳ τοῦ πλουσίου. Καὶ τὰ περὶ σκέπην δὲ ὁμοίως ἔχει· καὶ ἔλαττον ὑπάρχει, τίμια καὶ τύποις αἰσθήσεως τὰ συνήθως παρκαίμενα, ὡς μηδὲνα τοῦ πλείονος ἐπαισθάνεσθαι, διὰ τῆς συνηθείας τῆς αἰσ-

Hoc igitur si in universo sermone de Providentia commemoretur, nulla suspicio relinquetur de inaequalitate et perturbatione ordinis in Dei gubernio. Si quis enim reperire posset, quod uni quidem permissa esset via ad piam virtutem, alteri vero clausa, tunc et adversus hoc solum caput de bonis esse videretur in gubernationem accusatio inaequalitatis. Sin vero id quo solo potest quis vere beatus esse, omnibus aequae communiter propositum est, quam inaequalitatem poterit quis objicere, quantumlibet ascusandi cupidus? Quippe quum, rationibus habitis, rursus bonorum externorum copiae ad aequalitatem reflectantur, adeo ut non minus vel etiam magis pauper quam dives delectetur cibis qui ei proferuntur: similiter evenit in iis quae ad tegumentum pertinent, quamvis viliora sint, ex consuetudine usurpata sensum affectant, ut

¹⁾ Cod. Coisl. fol. 82. Cf. *Patrol.* xviii col. 1158.

θήσεω; ¹⁾ τὸ ἐνδέον πρὸς τὴν αἵσθησιν μὴ ἄγοντος.

Αὐτίκα βάρβαροι γυμνοὶ τε τὸ πλεόν τοῦ σώματος διάγοντες· καὶ ἄστροτοι ²⁾ καθεύδοντες· καὶ λυγροὶ; ³⁾ ἐδέσμασι διαιτώμενοι, οὐκ ἠνέσχοντο πώποτε κατακλιπεῖν τὴν φίλην δίαιταν, ὡς διὰ τῆς συνηθείας τὸ ἐνδέον αὐτῆς μὴ καθορῶντες. μᾶλλον δὲ ταύτην μὴδὲ ἀποκλιπεῖν, οἷοί τε ὄντες· ἢ θᾶττον μὲν οὖν καὶ τὸ ὑγιαίνειν κατακλιποῖεν· θᾶττον δὲ ἂν καὶ τὸ πρὸς κρυμνούς· ἢ καὶ ἡλικίην φλόγα καρτερεῖν ἀποκτήσαιντο· καὶ πρὸς γε τὸ ζῆν καὶ ἡδέως ζῆν, οὐδεὶς δὲ οὐδενὸς πλεῖον ἔχει κατὰ τὸν βίον, κοινὰ μὲν οὖν πᾶσι καὶ φυσικὰ διαναπαύσεις...

Εἰ δέ τις εὖροι ἂν τοὺς μὲν ἀπαθεῖς φύσει τῶν ἀνθρώπων, τοὺς δὲ ἐμπαθεῖς καθ' ἕτερον ψυχὴν τε καὶ σῶμα, καὶ τοὺς ἄνευ τροφῆς διαζῶντας ⁴⁾, τοὺς δὲ διὰ τροφῆς· ἢ καὶ τοὺς μὲν ἀνεπιδέκτους κακίας, τοὺς δὲ δεκτικούς· ἔτι μὲν τοὺς μὲν θνητούς, τοὺς δὲ ἀθανάτους, καλῶς ἂν ὁ τοιοῦτος ἀταξίαν τε καὶ ἀνισότητά χάνειται τῆς διοικήσεως, ὡς ἀποκληρώσει τιμὴ μᾶλλον ἢ λόγῳ τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς διοικοῦντος· εἰ δὲ τρόπος μὲν ὁ αὐτὸς τοῖς πᾶσι γενέσεως, μία δὲ καὶ ἡ αὐτὴ τῆς φύσεως· ἢ ἀνατροφή, τῶν δὲ ἀναγκαιῶν, ὧν ἄνευ ζῆσαι ⁵⁾ ἀδύνατον, κοινὴ τοῖς πᾶσιν ἐφ' ἴσης χορηγία, τέλος δὲ τῶν ἀπάντων ἐν τε καὶ μόνον τῆς ἰσότητος· πρὸς ἅκρην ἀκρίθειαν ἐν πᾶσι φαινομένης, ἢ τυφλὸς παντελῶς ὁ διαβάλλων εἰς ἀταξίαν τοῦ Θεοῦ τὴν Πρόνοιαν, ἢ ἐχθροὶ· ὁμοῦσι καθορῶν τὰ πράγματα, καὶ ἡκίστα πιστεύεσθαι δίκαιος· εἰ γὰρ μηδαμῶς ⁶⁾, ἢ διαφορὰ τὴν ἀταξίαν ἔχει, τὸ κόσμον τᾶς ποικιλίας τεχνίτη γε πανσόφῳ λίαν ἀρμόττον, ὁ τοιοῦτος διαβάλλει. Καὶ προίῳν κκκζέτω καὶ

nemo quod plus est, sentiat, ob consuetudinem quae sensu non percipit quod deest.

Hinc barbari, quod majus est, nudo corpore vitam degentes et sine stragula veste cubantes, et asperis indumentis uti soliti, nunquam paterentur ut relinquerent gratam vivendi rationem, ut qui propter consuetudinem quid eis desit, non intelligunt, immo qui non possunt hunc deserere, ac potius recte valere desinerent et mallerent frigora vel solis ardorem tolerare; atque ad vitam degendam, et jucunde vivendam, nemo plus quam alius habet in vita. Communia sunt omnia, quibus ex natura recreamur...

Si quis reperire posset alios quidem homines, natura expertes passionum tam animae quam corporis, alios non liberos; rursus alios sine cibo viventes, alios autem cum cibo, quin immo alios qui nequitiam suscipere non possunt, alios qui possent, aut alios mortales, aliosque immortales, recte iste turbatam et inaequalem carperet gubernationem, quasi casu fortuito magis quam ratione Deus res nostras procuraret. Sed si idem modus in ortu omnium, una eademque naturae educatio et eorum quae necessaria sunt, sine quibus vita degi non potest, communis est omnibus ex aequo largitio: finis autem omnium unus et solus, quum appareat summa aequalitas in omnibus, vel coecus prorsus est qui Dei Providentiam tamquam male ordinatam accusat, vel inimicis oculis res considerat, ac ne minima quidem fide dignus est. Etenim si perturbatio nulla in varietate inest, decorum varietatis, quod sapientem artificem ma-

¹⁾ Edd. addunt minus apte: ἀμικρυομένην μὴδὲ ἄλλου τοῦ ἐλάττωτος καὶ τούτου διὰ συνηθείας.

²⁾ Cod. ἀστροτοι primum, corr. in marg.

³⁾ In marg. ἐπιπόνους, κακοῖς.

⁴⁾ Cod. διαζῶντας.

⁵⁾ Cod. εὐξῆσαι.

⁶⁾ μηδαμῶς in cod. marg.

τὸ ποικίλον τῶν χρωμάτων καὶ τῶν ἐδεσμάτων καὶ πομάτων τὸ διάφορον, ἅπερ ἀνχλαμβάνει γε θαυμασίως ταῖς αἰσθήσεσι τῶν προσφερομένων.

gnopere decet, iste reprehendit. Pergat etiam et improbet varietatem colorum et diversitatem ciborum et potionum, quae mirabiliter sensus recreant eorum quibus adhibentur.

V.

Ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας.

Οὐ προσήκει ¹⁾ ἡμῖν ἐκάστου τῶν γινόμενων παρὰ Θεοῦ τὴν ἀπόδειξιν ἀπαιτεῖν, ἐπεὶ χαλεπωτέρα γίνεται τῆς ἀγνοίας ἡ τοιαύτη γνῶσις· ὥς διὰ τούτων δυσωπομένου τοῦ νοῦ, ὅτι μανθάνοι· ἄλλως δὲ οὐδὲ καταδεξομένου πρὸς δικαίαν οἰκονομίαν οὐδὲν ὧν διοικεὶ ὁ Θεός· βέλτιον δὲ ἢ πρὸς Θεὸν πίστις τε καὶ διάθεσις. Εἰ καὶ δίχα τοῦ καθορᾶν τὸν νοῦν τῶν πραττομένων, θαρσοίη τῇ τοῦ διοικοῦντος ὀρθότητι· ἐπεὶ τοι τὸ δι' ἀποδείξεων πανταχοῦ προβιβάζεσθαι ἀπιστίᾳ σαφῆς μᾶλλον ἢ πίστις· ἂν εἴη αὐτίκ'· οὐδὲ φίλους γνησίους πολλοὶ περιεργάζονται τῷ ἀνεξετάστῳ τῆς συνουσίας· τὸ γνήσιον νέμοντες, ὥς ῥαδίως ἐπ' ἀπιστίᾳ διαβαλλόμενοι, εἰ μηδέποτε τὸ θαρσεῖν τούτοις μετὰ γε τὴν πεῖραν παρέχοντο. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς μάλιστα βουλόμενος ἡμᾶς διακτεῖσθαι πρὸς αὐτὸν γνησίως, οὐχ ἅπασαν τῆς ἐκ τοῦ Προνοίας σαφηνίζει τὴν ἐνέργειαν· ἔθελε γὰρ ἡμᾶς μᾶλλον πιστεύειν ἢ ἀπιστεῖν αὐτῷ, οὐ μὴν οὐδ' ἅπασαν ἀποκρύπτει, ἀλλὰ δι' ἐνίων ὑποδειγμάτων ὑπὲρ εἶδει τρόπον τινα τὸν ἡμετέρον νοῦν.

Haud nobis decet singulorum quae fiunt demonstrationem a Deo poscere; siquidem huiusmodi cognitio difficilior, peiorque est quam ignorantia, ut exinde menti displiceat quod didicerit. Alioquin nihil eorum quae Deus gubernat ad justam oeconomiam referret. Melior autem est in Deum fides et obedientia: et quamvis mens non perspiciat quae fiunt, confidat recte gubernanti, quandoquidem in omnibus rebus adduci argumentis et probationibus, mox potius erit perfidia quam fides. Immo plerique in genuinos amicos non inquirunt curiose, legitimam amicitiam ipsa amota inquisitione reddentes; facile autem in accusationem infidelitatis incurrunt, si nunquam periculo probe facto confidant. Sic etiam Deus, cum maxime velit ut erga ipsum sincere stemus, non omnem Providentiae suae vim declarat; vult enim ut ei credamus magis quam de eo diffidamus; neque rursus omnem efficientiam nos celat, sed quibusdam exemplis quodammodo mentem nostram sursum informat.

¹⁾ Cod. Coislin. fol. 214. Cf. *Patrol.* xvnii col. 1180 D.

VI.

Τοῦ αὐτοῦ περὶ Προνοίας ¹⁾.*Ejusdem de Providentia.**Ex libro II.*

Δέον παρὰ μὲν Θεοῦ τὸ εἶναι λαβεῖν·
παρ' ἐαυτοῦ δὲ τὸ ἀγαθὸν πρὸς γενέσθαι
λαβεῖν, συνεργοῦντος τοῦ Θεοῦ· βούλεται
γὰρ ὁ Θεὸς καὶ παρ' ἐαυτοῦ τὸν ἄνθρωπον
ἔχειν τι λογικὸν ὄντα πρὸς ἔνδοξον παρ-
ρησίαν.

Necesse est a Deo accipere unde exis-
tere, ab ipso quoque accipere ut bonum
fiat, auxiliante Deo. Deus enim vult ut
habeat a se homo aliquid rationale, quo
confidenter gloriatur.

VII.

Tractatus qualis in codice Januensi jacet.

Titī Bostrensis opus obscuris scatet quaestionibus ex mira veterum exemplarium inconstantia. Quoad enim rerum et argumentorum seriem, alia est apud Turrianum interpretem latinum, alia apud Basnagium graeci sermonis editorem, alia apud Gallandium libri censorem novissimum, quem leviter emendatum receperunt Patrologiae curatores. Ecce autem ab omnium recensione toto coelo distat codex Januensis, quem penitus introspicere et in aprico ponere, hoc opus, hic labor noster est, priusquam varietates aggrediamur.

Vix perspicuum est utrum in tres quatuorve partes Titus sua dispescuerit. Quartus liber duplici tantum signo innotuit, primum ex fragmento Damasceni *Parallelis* inserto sub lemmate *ex libro quarto* ²⁾, quae numeri notatio saepe in hisce collectaneis lubrica est; tum ex *hypothesibus*, quas aliquis neotericus tribus libris appendit, ac si quatuor libros prae oculis habuisset, aut habere opinaretur. Sane quae ille dividit inter tertium et quartum librum, argumenta nempe ex vetere et novo Testamento sumpta, ea simul in tertio qualis exstat, promiscue conjunguntur. De quarto libro silet codex Januensis, neque ullibi hactenus liber comparuit.

Sed incipit fol. 8 v. col. 3 ab iisdem argumentis quatuor librorum.

Quae edita sunt, a col. 1069 aequo pede procedunt in codice a fol. 9 ad 15 col. 4, capita nempe i-xv, tum medio capite xv interponitur nostrum fragmentum 1 (supra p. 51).

Tum fol. 16 col. 1 in versu 3 immani saltu incidimus medium in caput xxxi col. 1116, l. 3: Εἰ βούλεσθε μαθεῖν, quae quidem vix cum praecedenti serie cohaerent.

Sat continuo sequuntur in fol. 16-19 usque ad initium fol. 20 a media parte cap. xxxi caetera capita xxxii, xxxiii, xxxiv, col. 1110-1125.

¹⁾ Ex cod. Coislin. fol. 252.²⁾ *Patrol* xviii col. 1265, xcvi col. 583.

Sed sub initium fol. 20 post unicum verbum καταπεπομένων [col. 1125, l. 21] sine discrimine transitus fit ad caput xxxv, omissa usque ad finem paragrapho: ἐπειδὴ δὲ ἔτι ἐν τῇ πλάνῃ, omisso insuper initio cap. xxxv usque ad verba καὶ φθορὰν τὴν κατάπυσιν [col. 1128 l. 17]: quae vix non dissoluta videbuntur.

Interea fol. 21 col. 1, 2, 3 cum codice concurrunt reliqua cap. xxxv et cap. xxxvi usque ad finem libri primi, ut editur, qui clauditur in col. 3 fol. 21.

Notare haud parvi refert, minime a quodam maleferiato codicis nostri bibliopego pependisse tot discrimina rerum; sed quum in media columna hiatus aperiantur, recurrendum est ad vetustius archetypum.

Tum sine ullo exinde intervallo, in col. 4 ejusdem fol. 21 incipit liber iii ut in edd. col. 1213: ἐξεργασώμεθα δὲ καὶ τὸν περὶ τὸν νόμον usque ad καλοῦσι τὸ εὐαγγέλιον.

Fol. 22 col. 1 post primam lineam incipiunt ea quae in edd. habentur col. 1125 B, C, D ἐπειδὴ δὲ ἔτι κτλ. ad col. 1128 A, B, usque ad τὴν κατάπυσιν, videlicet ad ea superius omissa in libro i, quae statim excipit nostrum fragmentum ii p. 51.

Fol. 23 ab initio col. 1 retextitur series paulo ante interrupta (edd. col. 1213 l. 19) καλοῦσι τὸ εὐαγγέλιον. Inde vero usque ad ultimam folii 37 columnam 4, totus liber tertius deinceps decurrit a capite i ad cap. xx.

Quo absoluto capite, sine ullo discrimine, in fol. sequenti 38 tela retextitur ex libro i a capite xv (edd. col. 1088 B) in eodem loco ubi fol. 15 col. 4 series interrupta pependit ἡ οὐκοῦν ἀτδῶς ἢ ἀτδῖος ἐγέννα | ἢ ἀγέννητος ἐγέννα, ac demum dilemma in fol. 15 initum, resumitur pergitque continuo. Impleto capite xv, placido amne fluunt sequentia capita xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi per folia codicis 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48 usque ad col. 2.

Huc usque in codice liber i, qui explicit in verba: γέλως τὸ γοῦν ἀποκρίνασθαι. "O amentem furorem! ad quem pluribus vel saltem respondere, res est ridicula". Edd. col. 1116 l. 2. Nec libri incongrua est similis clausula.

Tum sub titulo Λόγος δεύτερος exorditur liber ii, ut in edd. col. 1132: Ἄγει δὴ λοιπὸν ἡμεῖς ὁ λόγος, totusque liber evolvitur continenter a cap. i ad xxxviii, col. 1132-1203, eademque coronide clauditur: παιδαγωγηθῇ πρὸς εὐλαβεῖν τε καὶ ἀρετὴν.

Succedit λόγος τρίτος, praefixa praefatione: Τὰ μὲν οὖν ἔμπροσθεν, plane ut exstat col. 1208-1212, exceptis varietatibus et auctariis, quae porro significamus. Tam exiguus est iste liber, cum caeteris prolixis collatus, ut facile mutilus haberetur. Nec plura codex. Quibus olim, hac recensione absoluta, haud sine multa molestia, addere jovit sequentia:

"Sic se habet in Januensi codice insolentissima hujus operis facies et indoles; facies nova prorsus, an indoli aptior? an concinnior? an secundis curis adornata et restaurata? an rudis indigestaque congeries, a dissoluto quodam unciali codice repetunda? Id per otium caeteris permitto dijudicandum. Vetusto scriptori tumultum rerum et extravagantia capita redarguere, iniquum esset. Multa et cum proba dialectica disserit, presse et concinne scribit: immo elegantissime interdum, ut de Judith et Josepho col. 1237, de Jona col. 1247, de vero Christi corpore col. 1253, de umbra et sole col. 1204, et ibidem de totius mundi ordine. Tanti ne est suspi-

cionem quamdam innuere? Quemadmodum perpetua editorum capita et lemmata uni Gallandio accepta referuntur, quid si distinctio librorum, qualis exstat, oriatur ex scholiasta qui argumenta quatuor librorum nobis subdidit col. 1257? Sed quatuor libros legisse videtur Epiphanius ¹⁾, eosque Hieronymus *fortes* appellat „²⁾. Haec olim ego, hactenus haec.

VIII.

Varietates ³⁾ *ex codice Januensi.*

(Cod. fol. 9) edd. col. 1069 A l. 1 Ἀρχή. [H]αί μιν.

l. 5 τὸν Θεόν δι.

l. 15 οὐ πώποτε.

l. 18 καὶ ὡς ἀγίνετον.

l. 27 ἔτι μὲν εὐσεβίς παρὰ ἀνθρώποις.

l. 81 μὴ βουγυμίνου περὶ μειζόνων, *primum* ut olim edd. βυλούμενος, dein ; expungitur. *Correxit Patrol.*

col. 1072 l. 6 τολμῶντες αὐτοῖς.

l. 10 ὡς παρ' ἡμῶν.

(fol. 10) l. 40 ἄλλῃ τινι ἀρχῇ.

l. 49 μᾶλλον δι' σχιζόν.

l. 51 προσειπόντες τῶν.

col. 1073 l. 23 καὶ πῶτα συναρῶσι κατὰ τῶν.

l. 29 περὶ τῶν ἀνω

l. 82 περιέπισαν.

(fol. 11) l. 38 ἀγνοίαν ζητοῦντες.

col. 1076 l. 1 δύο, ut *Basnag.*

l. 2 ἡ γὰρ μηδέ.

l. 3 διζαίνετ' ἄν, ut *Patrol.*

l. 22 οὐ μόνον Θεός.

l. 23 om. ἄλλᾳ.

l. 26 οὐκ οὖν ἐξεταστίον.

l. 46 τοῦθ' ἔτι δέποτε.

(fol. 12) col. 1077 l. 17 ὁ δὲ καλοῦσι.

l. 29 τῷ λόγῳ τεθείσα post correct.

l. 32 δι' ὅλου ποιῆτ.

l. 45 ἂν οὐδ' ἔτερα.

col. 1080 l. 1 μηδ' ἔτερα.

(fol. 13) l. 17 παρ' αὐτῶν.

l. 38 τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ, ut *Patrol.* 1081.

col. 1081 l. 10 οἷς λευκότης πρόσστιν, ut vertit *Turrian.*

l. 16 οὐσίαν δοκεῖν τὴν ἀνθρώπου, sic legit T.

(fol. 14) l. 32 ὁ φησιν.

col. 1084 l. 8 τὸ δι' ὄντως ὄν.

l. 9 εἶναι λίγοι.

l. 10 μὴ λίγοι.

l. 11 καὶ εἶποι.

(fol. 15) l. 28 ὑπάρχει φθορά.

col. 1085 l. 9 ὡς δὲ, ut corr. *Patrol.*

l. 24, 25 πῇ μὲν κατέχον, ὡς.

col. 1086 l. 11 ὑπάρξει ἀρχαί.

l. 21 cf. *Anecd.* i p.

(fol. 16) col. 1116 l. 19 λίγους γὰρ μὲν γνησίᾳ.

l. 24 ἄλλω ὄντο αὐτ' αὐτῶν sic.

(fol. 17) col. 1117 l. 44 τὸ δυνάμενον ποιεῖν.

(fol. 18) col. 1120 l. 35 πᾶσα γὰρ ὠφέλεια ἀγαθοῦ προέρχεται [fol. 19] μαθημάτων. In editis inseritur ἀνακόλουθα, quo verbo in margine notabatur turbata series; inde crux interpretibus.

col. 1121 l. 3 καὶ αἱ δύο.

l. 4 αἱ πρόσδοι κατάλληλαι.

l. 15 ζητούμενον ἀπὸ ριζῶν.

l. 27 καὶ ἐλίγχει.

col. 1124 l. 1 φάγισθαι.

(fol. 19) l. 25 ἀληθείας ὑποστάσεις.

col. 1125 l. 10 om. ποιεῖν τὸ καλόν.

(fol. 20) l. 22 cf. quae supra p. 58, et *Basnagii* notam 22.

col. 1128 l. 29 τοῦ κατ' ὀλιστον.

l. 33, 34 καὶ διακρυφιστάτην καὶ ἱεροπροπιστάτην τυγχάνουσιν, sic legit T.

col. 1129 l. 12 οὐκ ἐπὶ τὸ πεισθῆν.

l. 15 om. δι' ante ἔκπτωσιν.

(fol. 21) l. 28 ἥρπασται καὶ ἀρξόμενον ἱπασχεῖ.

col. 1132 l. 6 τῆς κακῆς μᾶλλον.

l. 7 ἡ τῆς καλῆς.

¹⁾ *Haeres.* LXXVI cap. 21.

²⁾ *De vir. illustr.* cap. 102.

³⁾ Quae varietates sat multae colliguntur, sed non omnes, tum quia urgebat tempus a

codice recedendi, tum maxime quod solus huic operi accingebat, in quo unus hinc inde distractus oculus, interdum coecus est.

- l. 16 τὰ φύσει κακὰ.
 l. 26 καὶ τοιούτου μὲν.
 (fol. 22) lib. III col. 1213 l. 23 μεῖζον γὰρ ἐλλήνων, sic T. suspicabatur Galland. ἰδὼν.
 l. 28 τετολμήκασι τετεχνασμένοις.
 col. 1216 l. 10 nulla lacuna.
 l. 26 χρῆσάμενοι πρὸς.
 l. 48 τὸ εὐαγγελίον, μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ νόμου.
 Eὶ δὲ τῷ εὐαγγελίῳ μαρτυροῦσι.
 l. 48 καθ' ἑνὸς μόνου.
 l. 50 ἀτιμίαν ἡγούμενοι.
 (fol. 24) col. 1217 l. 6 om. ὁ δὲ.
 l. 25 προγράφει λίγων.
 (fol. 25) col. 1220 l. 17 ἀλλ' ὅλον κηρύττει.
 l. 29 ἐπιχειρούμεν τῷ τόπῳ, εἰ.
 (fol. 26) col. 1221 l. 30 βλασφημίας εἰλημμένη.
 l. 35 ὅλου σκότους.
 l. 37 συνθέσεις βημάτων.
 col. 1224 l. 2 τὰ τοῦ ἀνθρώπου, sic T., edd. τὰ τοῦ Θεοῦ, ut Rom. II, 11.
 l. 3 ὁ δὲ τὸν νόμον.
 l. 6 ἐν Θεῷ.
 (fol. 27 bis) col. 1226 l. 37 ὡς ἴδια προσηνέγκατο.
 l. 40 τίλλα κατακρύψαι.
 (fol. 28) col. 1229 l. 9 οὐδεμία αἰτία ἀνέχεται.
 l. 16 δύνανται, τὰ μὲν ἄλλα.
 l. 40 πᾶν πρόσκομμα.
 col. 1232 l. 4 μὴ ἤττασθε.
 l. 5 πλὴν δὲ αὐτοῦ.
 l. 16 κακίας ἀνθρωπίνου.
 l. 26 ἐπιθυμίας ἀγάγῃ.
 l. 27 μὴ περιθλίπου.
 (fol. 29) l. 31 φθάνων δὲ καί.
 col. 1236 l. 42 μυρία εὐρίσκων ζητήσαι.
 l. 47 ἐλευθερίαν τοῦ σώματος μεταβαλόντα, ἀμετάκλητον δὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ψυχῆς διατηρηκόςτα.
 l. 51 παθεῖν εἰλάμενον.
 l. 52 ἡδονῆς ὑποπίση.
 l. 53 τὸν εἰλάμενον.
 l. 54 τὸν τὸν φθόνον.
 l. 55 καὶ μὴ εἶναι.
 (fol. 31) col. 1237 l. 2 νομισθῆναι αἰσχυρός.
 l. 16 οὐ διελίωσα.
 l. 36 χάρις πιπράσκεσθαι.
 l. 39 εὐεργεσίας πολέιται.
 l. 40 ἐπαγοραίς πιπρασκίσθω.
 l. 42 προῖκα τῷ δομένῳ.
 l. 43 ἔχοντας μὲν.
 l. 51 καὶ τί τὸ ὅμοιον.
 l. 52 εἰ γὰρ τὰ εὐαγγέλια ἦν καὶ Ἰσὺν τοῦ εὐαγγελίου τοῦ ἀνομοίου.
 col. 1240 l. 9 γέννημα δὴ οὖν.
 l. 16 ὁμοίως τοῦ γεγεννηκότος.
 l. 17 τοῦ εὐαγγελίου φωνή.
 l. 18, 19 om. μονογενῆς κ. εἰ. φ.
 l. 22 ὁ λαλήσας· ὁψί.
 l. 37 λίγυνται πάντα ὑποκάται.
 (fol. 32) col. 1241 l. 28 περὶ οὐρανοῦ.
 l. 50 ἐκ τοῦ νόμου.
 (fol. 33) col. 1244 l. 9 καὶ καταφάγεται.
 l. 13 ποτὶ τὸν διαλεγόμενον Βαριησοῦ τοῦ μάγου.
 l. 14 ὡς κακοτεχνία.
 l. 15 στρεφόμενῃ τὴν διάνοιαν.
 l. 22 πωλήσαντες κτημάτια.
 l. 34 ἄτοποι [Πίτρος· καὶ] Παῦλος.
 l. 51 παρίσταναι καὶ ἀπειλὴν τὴν φιλανθρωπίαν προσπειποῖνται.
 (fol. 34) col. 1245 l. 35 καὶ τούτοις τῆς αἰτίας.
 col. 1248 l. 46 εἶναι μὲν τὸν ἄνθρωπον πλάσμα μὲν τοῦ πονηροῦ.
 l. 48 παρὰ τοῦ πονηροῦ.
 (fol. 35) col. 1249 l. 28 οὐκ ἂν ποιῇ τὰ ἑαυτῆς.
 l. 43 ἀνώδυνος εἶναι.
 (fol. 36) col. 1252 l. 1 διύτερον τοῦ ἐτέρου.
 l. 37 ἂ οὖν ὁ Θεός.
 l. 46 ἄρρων οὐχ ὁ π.
 (fol. 37) col. 1253 l. 10 ἐμπέμπλκται.
 l. 13 ἐπιθύμησα αὐτῆς.
 l. 45 βαπτίσμασι ἀπελούετο.
 l. 46 τί τυγχάνων.
 l. 52 θρόνος οὐδεὶς, οὔτε δὲ εἰς ὕδατα.
 col. 1256 l. 8 πράξεις ἀληθεῖς οἱ λόγοι καὶ βοᾶσιν αἱ τῶν πράξεων.
 191. δεδωκότι ἐνέχυρον.
 l. 26 ἡμῶν πρὸς γλωτταν λαλεῖν.
 l. 28 τὸ ἐν εἰλάμενον τόν.
 l. 29 om. μή.
 l. 31 om. εἰς.
 l. 44 καὶ πεφηνκεσιμένοις. Finis libri III. Sequentia ex libro I.
 (fol. 38) col. 1088 l. 31 ταύτην παρεικίναί.
 l. 49 οὐδ' ἂν ἐδίξατο.
 col. 1089 l. 17 ὑπ' ἀλλήλων δεῖνα.
 l. 36 φῶς ἰδόντες.
 l. 44 ἀληθεστέραι τοῦτο.
 l. 46 ὅτι τοῖνον.
 (fol. 39) l. 56 λαμβάνει δὴ.
 l. 57 πρεσμαρτυρῶν.
 col. 1092 l. 14 om. οὐχ.
 l. 47 μεταβολὴν ξαναγοσθῆναι.
 (fol. 40) col. 1093 l. 7 χρεῖαν εἶχε Θεός.
 l. 8 ἀλλ' ἀλογίστως.
 l. 31 τῇ φύσει, ἐλάττονος φύσεως ὁμοιοτάτα θεά-

σασθαι, ἥπου γε ἐναντίας, εἰ δὲ τὸ ἀναβε-
 βηκὸς τῇ φύσει, καίτοι. *Quae legit Turr.*
lacunam notavit Patrol.

l. 33 om. οὐχ.

l. 44 ἡ ἵνα τρώῃ φωτί. Edd. γραφῇ, ad quod
 inepte Basnagius «an ut imprimat ali-
 mentum naturae lucis contrarium?!
 Turr. an ut nutriantur lumine?»

(fol. 41) col. 1096 l. 7 ἡ καί.

l. 12 οὐκ ἂν δεοίμεθα, ut conj. *Patrol.*

l. 24 φησί.

l. 25 σεμνύνωσιν.

l. 52 κόσμιον τῷ τοῦ παντὸς παντί.

(fol. 42) col. 1097 l. 31 ὁ βάρβαρος.

l. 33 εὐδεμίαν ὑπεδείξατο.

col. 1100 l. 21 γλῆφου, οὐ τὴν ἡδον.

l. 21 καταψεύδισθαι κατὰ Θεοῦ.

l. 43 προβεβλημένον δὲ οὕτω δῆ.

l. 54 εἴτε συγκριμένων.

(fol. 43) col. 1101 l. 17 μήτε ὄντος μήτε.

l. 38 πάθους μὴ μεταίχιν.

l. 48 om. τις.

(fol. 44) col. 1104 l. 28 εἰ δὲ λέγει.

l. 31 οὐκ ἂν θαυμασία.

l. 34 κάκεινον θαυμάζειν.

l. 35 om. εἰς.

l. 38 γένεσιν ἦνθησε.

l. 40 ἡμῖν γε ἀποδείκνυν.

col. 1105 l. 10 ἐπιδαχμένον.

(fol. 45) l. 50 φέρεσθαι τά.

col. 1108 l. 7 κατ' ἐκείνου.

l. 14 σωφροσύνης μεταποιουμένοις.

l. 26 φήσιν.

l. 31 ἀλλὰ μὴν.

l. 42 διαφέρει.

(fol. 46) col. 1109 l. 19 om. κακά.

l. 36 ἵνα μὴ τὸ ἐξ αὐτοῦ.

(fol. 47) col. 1112 l. 8 εὐεργετησόμενος, εἴ γε
 μέλλοι τὸ ἐκ τῆς.

l. 37 ἐπιλελησθῆς ὁ πλάνας.

l. 42 eadem lacuna.

l. 43 om. καὶ ante τῆς.

l. 44, 45 ἃ πρὸς ἡδονῆς ἀφαιρουμένη, τοῖνυν ἡ
 παρά.

l. 47 διαζευχθῖν.

(fol. 48) col. 1113 l. 43 θαύμασον αὐτοῦ δὲ κάκεινο.

l. 44 ἀσχολουμένης ἥτοι δεδεμένης, Θεός.

l. 50 ἐγκλείσει, ut conj. *Patrol.* Fit inde
 transitus ad lib. II.

col. 1132 l. 55 προσδιαλεγόμενος.

col. 1133 l. 10 ὅλον σῶμα.

(fol. 49) l. 30 om. ἀλλὰ γε.

l. 35 τοῦτον εἰκονομαῖν.

l. 42 ὥς οὐ δυνάμενος.

l. 46 ἀμαρτία, ἀμαρτία καλεῖται.

col. 1136 l. 3, 4 τοῦτον ἀπεργαζόμεθα· εἰ δὲ γυ-
 μνασία· καὶ ἐπιμαλείας τοῦτον μὴ ἀξιῶμεν,
 ἀσθενῶν. *Hiatu notato, curator Patrol.*
alia conjecit et audacter, sed inter
uncos, in textum inseruit.

l. 9 om. καὶ ante τοῦτον.

l. 22. *Lacuna impletur:* τοῖνυν ἐξουσία τῶν
 ἐναντίων, ποιεῖ τῶν ἐναντίων τὴν κτῆσιν ὥς.

l. 24 τί γάρ.

l. 38 om. μὴ post τὸ δέ.

(fol. 50) col. 1137 l. 11 ζητητέον, καὶ οὕτω τὸν
 Θεὸν ἀπαιτητέον, εἰ πεποίηκεν αὐτόν· εὐ-
 κοῦν.

l. 17 σωφροσύνης τε καὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν
 ἄλλων.

l. 23 δυνατόν εἶναι γενέσθαι.

l. 38 eadem lacuna.

l. 41 ὅτι δέ.

l. 43 κρατοῦσα τούτων.

(fol. 51) col. 1140 l. 13 ποιότητες δέ.

(fol. 52) l. 26 εἰ μὴ εἶχεν.

col. 1144 l. 28 οὐ μέντοι.

l. 44 ἀγωγαῖς φαύλοις.

(fol. 53) col. 1145 l. 6 λοιπόν δέ

l. 40 om. ἂν.

(fol. 54) col. 1148 l. 18 εὐτελεία.

col. 1149 l. 13 ἄλλω τε.

l. 30 ὁ λογισμὸς ἀδωσσει (sic) διαμίνει· εἴτ' οὖν
 νοσοῖ καὶ ὑγιαίνει τὸ σῶμα αἰσθησεται.

(fol. 55) col. 1152 l. 3 γίγνε· δ' ἂν.

l. 8 ἐλευθεριάζοντι γάρ.

l. 10 προσυπάρχειν καὶ τὸ βοηθεῖσθαι προερεῖ-
 δεσθαι.

(fol. 56) col. 1153 l. 3 οὐς ὥσπερ.

l. 20 ποῖαν καταφορὰν εἴποιεν ἂν τις.

l. 25 τοῦ πλουσίου.

l. 32 τό τε πλεόν.

l. 46 πλεόν τι κακά.

(fol. 57) col. 1156 l. 2 τροφῆς διὰ ζῶντας τοὺς δὲ
 διὰ τροφῆς. Cf. Basnag. not. 31*.

l. 3 τοὺς δὲ δεκτούς.

(fol. 58) col. 1157 l. 9 ὁ μὲν γάρ ἐμφέρου.

(fol. 59) col. 1161 l. 10 om. γάρ.

l. 46 ἐπείγεται.

(fol. 60) col. 1164 l. 5 ἡ ὁμῶν.

l. 20 ὥς τούναντιον ἡ ... λέγεις cum lacuna
 in cod.

l. 22 τε καὶ τρυφαῖς.

l. 23 γαστρί τε καί.

- l. 24 ἐς τὰ μάλιστα.
 l. 25 αὐτῇ μῆ.
 l. 26 ἐπιτρέποντων αὐτὴν πρὸς.
 l. 39 εἰ μηδεμία τίς ἐστιν, ut in *Parallel*.
 l. 43 ὠμολόγησαν τῷ Θεῷ ib.
 (fol. 60 bis) l. 43-45 μὴ ᾔτησαν ἔχοντες. Στέρωνται.
 col. 1168 l. 15 πρὸς τὸ τέλειον ἐνίους τῆς πρὸς τὸ
 κρεῖττον.
 l. 22 τὸ φαινόμενον.
 l. 29 διαβεβλημένον πράγματος.
 l. 30 τοῦτο δὴ τὸ σκότος.
 l. 34 κόσμου δι' καί.
 l. 53 σκιά, οὗ δι' σκιά μετὰ μεσεμβρίαν ἤλιος
 μετὰ ταύτην γίνεται, σκιά δὲ ἡ σκιά.
 col. 1169 l. 19 πᾶσι ἡ μεταχῆ.
 l. 39 om. ἀλλά.
 l. 48 καὶ τί δὴ πρὸς.
 (fol. 62) col. 1172 l. 8 σκότος, ut legit T.
 l. 14 Ψευδὸς ἀπὸ τινος μὲν οὐσίας ὑφειστηκυίας,
 ἣν ἐκείνος ἀρχὴν ἀγέννητον καλεῖ, οὐ φέ-
 ρεται, οὐδὲ οὐσία τις ἐστὶν ὑφειστηκυῖά τε
 καὶ ζῶσα. Cf. Basnag. n. 41 ubi graeca
 ad Turrianum utoumque refinguntur.
 l. 20 μάτην δ' ἂν καὶ ὠνομάζετο, εἰ γε ὠνομάζετο.
 (fol. 63) col. 1173 l. 5 φῶς δι' νοητόν.
 l. 15, 16 δύνασθαι προσομολογητίεν.
 l. 28 ὁ φύσει· κατασκευιάσας.
 col. 1176 l. 4 δεσπότη τοῦ κατὰ τὴν αἰτίαν ἀπο-
 δέχοιτο.
 l. 18 ἑκατέροις γὰρ παιδαγωγούμεθα.
 (fol. 64) col. 1177 l. 46 γραφαῖς ἱστορούμενα.
 l. 49 τὸν ὕπνον αὐτοῦ πυκνοτάτης.
 l. 53 δι' ὧν πάσχει...
 (fol. 65) col. 1180 l. 17 om. οὖν.
 l. 21 τῶν φόντων.
 (fol. 66) col. 1181 l. 35 μεθ' αὐθιγῶν.
 l. 37 ἔχοντα ζῶα ἐνός.
 l. 38 διεκμίνει τὴν τε.
 l. 46 ἐπανίστων δι' .
 l. 52 στερεοῖς δέρμασι.
 (fol. 67) col. 1184 l. 1 ἡ πολυχρόνια.
 l. 21 τρανοτέραν.
 l. 39 ἀναφαίνεται, τοῖς γε.
 (fol. 68) col. 1185 l. 1 ἐφ' ἡλκῶ ποτε.
 l. 14 φρονέσει, φησί.
 l. 38 om. οὐδὲν.
 l. 35 σπουδάζει σίδηρον.
 l. 41 τὰ κακῶς συναυρούμενα.
 col. 1188 l. 17 ἐφ' αὐτόν.
 l. 30 ἄς περιέρχον.
 l. 34 πρὸς κώλυσιν.
 (fol. 69) col. 1189 l. 41 εἰ οὖν τῶν ἐναντίων.
 (fol. 70) col. 1192 l. 16 ἀλλὰ σύν.
 (fol. 71) col. 1196 l. 10 φιλονεικούντων καὶ οὕτως
 sine lacuna.
 l. 29 οὕτως αὐθιγῶν.
 (fol. 72) col. 1197 l. 6 om. τὸ ἦττον.
 l. 29 κινεῖ καὶ τρέπτει.
 l. 31 ὁσίως δίδεικται.
 l. 35 ἀπ' αὐτῶν.
 l. 37 om. ταῖς ἐπαγομέναις.
 l. 38 συλλήψεις ἐκλύειν.
 l. 40 χαλεποῦ τυγχάνοντος.
 l. 47 λογισμῷ δι' .
 col. 1200 l. 13 κατὰ φύσιν.
 l. 15 παρὰ λόγον εἰσέγχετα.
 (fol. 73) col. 1201 l. 58 om. δι' .
 (fol. 74) col. 1204 l. 1 τοιούτων θηρίων.
 l. 29 ὁπλὸς μὲν τῆς προσθήκης, ὁπλὸς δι' .
 l. 37 ἕκαστον αὐτοῖς ἔρῃ τε.
 l. 43 om. αὐτῶν.
 (fol. 75) col. 1205 l. 1 om. καί.
 l. 3 συμφωνίαν κρεμάμενα.
 l. 5 ὅρ' ἐνός γε.
 l. 10 εἶναι καὶ αὐτῇ γε.
 l. 12 ὡς οὐκ ἐφύγη τὸ θερμόν.
 l. 14 πυρὸς κατεκλύσθη.
 l. 15 ταῦτα καὶ ἀλλήλοις θαυμασίως.
 l. 16 καὶ δόξαις.
 l. 31 om. ἀλλά.
 l. 36 ἐξ αὐτῶν ἐκράθη οὐ προλαβόντων αὐτὸ
 πρὸς τὸ εἶναι λαβόντων. Cf. Basnag. not.
 48, cujus expunge restitutionem in
 textum insertam.
 col. 1208 l. 10 τῶν ἰδίων καταβαπτισθῆ.
 (fol. 76) *Libri III prologus*.
 l. 23 αὐταῖς ἀλλοκότοις.
 l. 29 ἀλλημισμὸν ὀφθαλμοῦ.
 l. 30 οἷς σχεδὸν πρὸς ἅπαντα.
 l. 31 κακῶν καὶ σφαλερῶν.
 l. 36 εὐδοθεῖν σκίπτει.
 l. 38 ἐμφορὰς καταβλάπτει.
 l. 40 τῶν Χριστὸν ἐπεγνωκότων.
 col. 1209 l. 2 ταῦτά γε μὴν.
 l. 11 βραχεία δι' καταλιπών.
 l. 14 ἀσφάλειαν, ut edd. contra T.
 l. 21, 22 καὶ τῆς ἐκκλησίας.
 l. 30 τοῦ ὄντος γεγονέναι.
 l. 35 παραδόξως.
 (fol. 77) l. 44 ἐμπανήσαντο.
 l. 49 προείπαμεν.
 col. 1212 l. 5 ὡς ἔσται inepte pro οἷσται.
 l. 30 δυοῖν γὰρ θάτερον.
 l. 34 δίδωσθαι μινον.
 l. 44 πρίποι ἂν Θεῷ.
 l. 49 φθοναρός ἐξ.

IX.

*Varietates ex codice Coisliniano.*Cod. fol. 214. *Patrol.* col. 1261 A l. 14.

- l. 2 τοῦ Θεοῦ σοφίας τά.
- l. 3 πάντα γυμνὸν εἶναι.
- l. 4 κίκρυπται, ὡς καί.
- l. 15 ἔστι δὲ ὅτε καὶ σφαλλομένων καὶ λίαν οὐκ αἰσθανόμεθα.

Cod. fol. 258. *Patrol.* col. 1261 l. 1 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
διωρυμένων.

- l. 4 αὐτῶν ἔθισαν sic. Edd. ἐθίλισαν.
- l. 5 οὐκ ἂν μὲν.
- l. 5, 6 ὡμολόγησαν τῷ διδόντι οὐκ ἂν δέ.
- l. 6, 7 στεροῦνται γὰρ οὖν ἐνίστα.
- l. 11 καὶ ἀμετάβλητος.
- l. 12 εἰδέναι χάριν ἀνθρώπους αὐτῷ.
- l. 17 διδοὺς ὁ τῆς φιλανθρωπίας.

ANTIPATER BOSTRENSIS

EPISCOPUS.

I.

Τοῦ ἁγίου Ἀντιπάτρου εἰς τοὺς λέγοντας· Ἄμα Θεός, ἄμα πάντα ¹⁾.

Sancti Antipatri episcopi Bostrorum adversus eos qui dicunt:

“ Simul Deus, simul omnia „

Εἰ ἄμα Θεός, ἄμα πάντα, ἀΐδια πάντα, ἐπεὶ δὲ ἄτιδος. Εἰ δὲ ἄτδια, οὐ γέγονεν· τὸ γὰρ ἄτδιον καὶ ἀποίητον· ἐπεὶ οὐκ ἄτδιον ὦν ἄμα ἢ ὑπαρξίς· ἢ κατὰ φυσικὴν ²⁾ ἀκολουθίαν τὸ ἄμα ἔχουσιν, ἢ κατὰ τινὰ τοῦ δεδωκότος τῶν. Ἀλλὰ μὴν οὔτε Θεός;

Si Deus simul, simul omnia sunt, omnia sunt aeterna, quia Deus aeternus est. Si aeterna, non facta sunt; quod enim aeternum, fieri nequit; aeternitas quum non sit rerum quae simul esse incipiunt, eam habent vel ex naturali consequentia, vel

¹⁾ Ex Coislin. 276 f. 150. Ut adversus Manichaeos Titus Bostrensis, ita ejusdem sedis Antipater, saeculo uno circiter elapso, pugnavit adversus varios haereticos. Quales vero pantheistas in hoc loco insectetur, satis ambiguum est, nisi fuerit ipsorum Manichaeorum quaedam spuria soboles, adhuc inter Arabas,

uti alibi, infauste superstes. Antipater vero in primis adversus Origenistas invectus est, qui ab Aegypto serpere inter Bostrenses, et priusquam sub aevo justiniano graviore controversiae adversus eos exarserint, pululare potuerunt.

²⁾ Cod. φυσικόν.

ὅφ' ἐτέρου ἅμα τοῖς οὖσιν τὴν τάξιν τοῦ εἶναι ἔλαβεν, οὔτε τὰ γεγονότα ὁμοτίμως ἔχοντα τῷ Θεῷ φυσικῇ πρὸς αὐτὸν ἀκολουθίᾳ ἔχει τὸ εἶναι· οὐκ ἄρα ἅμα Θεός, ἅμα πάντα.

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, ὡσαύτως ἀνάγκη ἔχειν τὸν Θεὸν καὶ τὰ πάντα τὸ εἶναι· εἰ δέ τις ἐν τούτοις τοῦ εἶναι διαφορὰ, οὐκ ἅμα.

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, πᾶσα διαφορὰ πρώτου καὶ δευτέρου, ποιούντος καὶ ποιουμένου ἀναρεῖται, ἐπεὶ οὐκ ἅμα.

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, ἡ γέγονεν ἅμα, ἡ ἀπονήτως ἔχουσιν τὸ ἅμα εἶναι, ἐπειδὴ ἐν τούτῳ ἀνάγκη σημαίνεσθαι τὸ ἅμα.

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, πῶς τὸ μὲν ἀδέσποτον, τὰ δὲ δεσποζόμενα τῆς ὑπάρξεως, διὰ τοῦ ἅμα ὁμοτίμου οὔσης καὶ οὐ διάφορον¹⁾;

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, οὐδὲν τῶν πάντων γέγονε· εἰ δὲ τὰ πάντα γέγονεν, γέγονεν ἅμα καὶ ὁ Θεός, ἐπεὶ οὐκ ἅμα τοῖς γεγονόσιν ὁ τὸ μὴ γεγονὸς ἔχει τὸ εἶναι.

Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα πάντα, ἀλλήλων δεῖται εἰς τὸ εἶναι, ὥσπερ τὰ μέρη τοῦ κόσμου, ἡ παντελῶς ἀλλήλων οὐ χρήζει δὲ τὰ πάντα Θεοῦ, οὐκ ἄρα ἅμα Θεός, ἅμα πάντα.

Τὸ ποιῶν τοῦ γενομένου, ἀνάγκη πᾶσα προυπάρχειν, καὶ τὸ γινόμενον τοῦ ποιούντος μεθυπάρχειν πάντως. Θεός δὲ ποιητὴς τῶν πάντων, οὐκ ἄρα ἅμα Θεός, ἅμα πάντα.

Τὸ αἰδίον τοῦ εἶναι οὐκ ἤρξατο, τὸ δὲ γινόμενον, ἐπεὶ μὴ ἦν, γίνεται· γινόμενον δὲ τοῦ εἶναι ἀρχεται· τὸ δὲ ἀρχόμενον, οὐκ αἰδίον· οὐκ ἄρα τὰ ἀρχόμενα τῷ ἀρχηγῷ ἅμα.

ex illius dispositione quā eam dederit. Sed prorsus a nullo alio Deus una cum rebus exstantibus dispositionem recepit, neque creaturae eundem ac Deus honorem nactae, ex natura Dei consequenter, habent unde existant. Ergo non Deus simul, simul omnia.

Si Deus simul, simul omnia, similiter necesse est ut Deus et omnia existant. Sed si quaedam est differentia in illis, ergo non Deus simul, simul omnia.

Si Deus simul, simul omnia, tollitur quaecumque differentia inter primum et secundum, inter facientem et factum, alioquin non simul sunt.

Si Deus simul, simul omnia, vel simul facta sunt, vel sine creatione habent, ut simul sint, quia hoc modo necesse est significari hoc verbum simul.

Si Deus simul, simul omnia, quomodo unum erit sine domino, et alia sub domino in existentia? quod enim simul est, ejusdem est honoris, sine discrimine.

Si Deus simul, simul omnia, nulla omnium rerum facta est; si omnia facta sunt, ergo Deus quoque factus est, quippe quod non factum est, non simul habet esse cum creaturis.

Si Deus simul, simul omnia, vel aliis indigent ut sint, sicut mundi partes, vel non indigent prorsus. Indigent autem omnia Deo; ergo non Deus simul, omnia simul.

Necesse est omnino ut quod existit, facto praeexistat, et quod factum est factori sit posterius. Atqui Deus factor est omnium; ergo non simul Deus, simul omnia.

Quod aeternum est, esse non incipit; quod factum est, quia non erat, factum est. Factum autem esse incipit; quod incipit, non est aeternum. Haud igitur quod incipit, simul est cum principio existentiae.

¹⁾ Fort. διάφορον.

Ὡςπερ ἀσέβεια μεγίστη τὸ ἐννοῆσαι ὅτι θέλων ἔσχεν ὁ Θεὸς τὸ εἶναι, ἢ μὴ θέλων· ἡ αὐτὴ πάλιν συναχθήσεται ἀσέβεια καὶ περὶ τῶν πάντων, εἴ γε καὶ αὐτοὺς ἅμα τῷ Θεῷ ἔχει τὸ εἶναι τὰ πάντα.

Sicut summa impietas est cogitare Deum habere ut sit ex voluntate vel absque voluntate, eadem rursus est impietas de omnibus, scilicet omnia esse simul cum Deo.

II.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τῶν βλασφημιῶν δυσωνύμων Ὁριγένους.

Ex libris adversus blasphemias infamis Origenis.

Cod. fol. 58. *Patrol.* xcvi, col. 501 A. Ποῖος Μωϋσῆς... καὶ ἀποστόλων.

B. εἰ τι γὰρ καὶ διδάσκει τις ἐκείνων ἐπιστεύθη οὐδαμῶς ἴσχυσι τὴν τσαυτὴν διξασθαι χάριν, ὥστε οὕτως κατ' ἐξουσίαν εἶναι τὸν λόγον αὐτοῦ, ἀλλ' ἐτέρῳ τῶν λεγομένων τὴν αὐθεντίαν ἀνίστησιν.

C. καὶ γεγονέναι διάφορα ὁράματα. πρσεύρηται γὰρ μηδὲν τούτων. τῶν ὑμετέρων λόγων. λειτουργικὰς τῇ σωτηρίᾳ. οὐδαμῶς ἰσαφηνισται. *Scholiūm.* Λεῖπει ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῷ λόγῳ, εἰ μὴ ἔμοι μόνῳ προσθεῖναι καὶ τοῖς παιδομένοις μοι.

D. Ἐν τῷ οὖν ἐκκλησιαστικῷ κηρύγματι περιχομένης τῆς ἀκριβοῦς ταύτης καταλήψεως, πῶς ἔριτα κατελιγμέναι, καὶ οὐχ ἀπλῶς κατελιγμέναι, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἀκριθείας. Λόγων παρὰ τι τῇ θείᾳ γραφῇ καὶ τοῖς αὐτῆς τροφίμοις.

col. 504 A. τοῦ γὰρ κηρύγματος. ἀποστάντα διὰ τὴν τοῦ τρόπου ἥταν. ἀποστάντες μὲν κατὰ.

C. εἰ μὴ τι δ' ἂν μὴ θείων τὸν Θεὸν ἐπιτάττειν.

D. τοῦτο ποιήσιν ἐπιτρέψασθαι. δόξαν αὐτὴν τυγχάνουσιν τοῖς ἀγγέλοις περιποιεῖται.

col. 505 A. τὸν λαὸν μεμαθήκαμεν. ὑπαπαντήσῃ ὀνομάζει.

B. τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τούτοις σημαίνεται.

Cod. fol. 95. *Patrol.* xcvi, col. 488 D. Τὴν τῶν ὄντων καὶ ὁρμμένων πάντων. εἴ τι τῆς φύσεως, εἴ τι τῆς διδασκαλίας παρὰ δίδωκαν νόμοι.

col. 489 A. καὶ εἰδὸς ὅλων τυπεύμενοι ὅθων ἀλλήλῳ τοῦτο. καὶ ἐν γραφῇ ἢ πλάσει.

ANAL. v, fol. v.

τετραγώνου λαμβάνομεν φαντασίαν, ἐπεὶ οὐκ ἂν τὸ τρίγωνον ἔγνωμεν. καθόλου ὁ κανὼν.

B. ἕως οὗ ἐν τῷ ἰδίῳ.

ἐξ οὗπερ σημαίνεται, εἰ δὲ τὸ τοιοῦτον σχῆμα.

D. ἀπλῶς οὕτω πάλιν.

ἄνθρωπον ἀπεκάλεσεν ὡς πᾶν τὸ τοιόνδε σχῆμα, καὶ μὴ τὴν φύσιν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἄνθρωπον ὀνομαζόμενον διὰ τὸ τοιόνδε σχῆμα.

ἐν τῷ τοιῷδε φανέντος σχήματι.

col. 492 A. τῆς ἐκκλησίας ἐπιβολούτων τὸ κήρυγμα.

Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἂν ἄλλο.

τεχνικοῖς ἐπιχειροῦσι μύθοις.

ἢ ἐτίρας σχολῇ πόθιν.

B. ἕως οὗ συνάγοντες.

ἢ τάχα τὰ ἐκείνοι.

καθαροὶ νόες ἀνασχόμενοι.

C. πάντα τις πάσιν.

ποιήσει καθ' ὁμάς ὁ τῶν ὄλων δημιουργός.

διὰ τοῦ δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ παράσχει ἡμῖν.

D. εἰ περ ἄνθρωποι τυγχάνουσι; τί οὖν μὴ συγχωρεῖται.

ἀρισκόμενοι, ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς.

φανερῶσθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν.

καταλαμβάνειν σπουδάζοντες.

col. 498 A. om. ἐτι ante τοιόνδε.

ὀφθαλμοὶ οὗς διὰ τὸ βλέπειν.

τὸ ἀκούειν ἐνεφυτεύθη.

Cod. fol. 98. χωρὶς ἐτέρου τυγχάνοντα.

B. οἷς ὀξύτερον πάντως.

διείησι πρὸς.

καὶ ἀσφάλακα τῶν ὀφθαλμῶν.

ταῦτα μόνῃ ἢ ἔγνω ποιῆσαι ἢ δυνήθη ποιῆσαι ὁ Θεός.

καὶ σπερμάτων διαφορὰς τι καὶ σχήματα τοσαῦτα μόνῃ παρήγογεν.

πρὸς τὴν τοῦ κόσμου σύστασιν.

C. μὴ οὖν πτώχειαν ὑπανοισθῶσαν περὶ τοῦ δ.
ἐτέρως πῶς ποιῆσαι.
καὶ στάσιν.
μηδὲ περιττόν τι τῶν μελῶν.
ὀνειδίζουσι τοῖς ἰδίοις μέλεσι
διὰ τὸ τοῦ βίου.

D. τῶν ἐντρίχιον ἢ ὀδόντων ἢ τριῶνδε μοιρίων.
col. 496 A. φθαρτοῖς συνεκρίνομεν.
ἐπιδοξοτέρως δέ.

ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην.

fol. 99. B. ὡς ἐκ προσώπου.

τοῖς βρώμασι· Ἐν τούτοις, φησὶν, τὸ ἀδιάφο-
ρον, ἵνα ἰδῇ πρὸς τὴν τοῦ καιροῦ χρεῖαν γε-
γίνηται· μηδαμῶς δὲ πρὸς μέλλοντα αἰῶνα,
ὅθεν ἐπιφέρει. Τὸ δὲ σῶμα.

C. σῶμα καὶ σχῆμα δικαίως.

καὶ τὸ τοῦ Κυρίου.

τοῦ σώματος ἀφελόμενοι καὶ τὸ καλῶς κείμε-
νον ἀρπάσαντες.

col. 497 A. ἐν τῇ θεῇ κειμένων (edd. κινου-
μένων) γραφῇ.

ἔμπροσθεν τῶν μαθητῶν.

fol. 100. B. φησι γὰρ πρὸς τοὺς μαθητὰς περὶ.

τῶν ὧδε ἐστώτων.

εὐθὺς γὰρ ἐπισυνάπτουσιν· ὁ μὲν γάρ.

ἀριθμήσας, καὶ ἐν ᾗ γέγονεν, καὶ παραλαμ-
βάνει.

C. παυσάσθωσαν οὖν οἱ τῶν θείων.

τὸ γὰρ μὴ τοιόνδε.

Ex cap. XVI. Εἰ τοίνυν αἰώνιοι σκηναὶ καὶ
ἀνέκλειπτος θησαυρὸς.

D. τὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

καὶ ὑποδείκνυντος.

col. 500 A. om. τι ante μὴ ἐξ εὐθείας.

τοῦναντίον δωριὰν ἡμῖν.

B. οὐχὶ ἀνάστασις, ἀλλ' εἰ ἄρα.

διὰ τοῦ ἀπαλλάττειν.

αὐτὴν εἶται ὁ ἀπόστολος.

C. om. ἡ κρατεῖν.

ὅπερ τῷ θανάτῳ.

D. ἡμῖν πάντες οἱ τῆς.

τὸν λόγον, οὐ παρ' ἡμῶν, οὐ γάρ.

om. καὶ ante κηρύξαι.

παρὰ τὸ σπαρὲν σῶμα διὰ μέσου

col. 501 A. μὴ παραβλαβέντων.

om. ἡ ληλωθεμένα.

ZACHARIAS

EPISCOPUS MITYLENENSIS.

MONITUM.

Zachariae Mitylenensis nomine inscripta pagina in codice Monacensi occurrebat olim mihi, dum post prolixum iter Moscoviticum, fessus et festinus, regiam bibliothecam lustrarem: in promptu erat advertere eandem paginam tantum latine prodixisse sub hoc titulo satis insolenti: *Zachariae disputatio contra ea quae de duobus principiis a Manichaeo quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano imperatore*. Ea praeter, ejusdem vetusti et elegantis scriptoris, ut ipsa rerum series ferebat, sequebantur capitula novem et quadraginta de eodem argumento. Faventibus ultimis horis, itineri accinctus, totum in schedis tumultuariis profligavi.

Sed cum liber ms. inexpectatus, licet bonae notae, nonnihil peccaret, nimisque citatum esset opus meum, jacuit neglectum, usque dum inciderem in codicem Ja-

nuensem, ex quo nihil haesitans vidi depromptam fuisse Turriani versionem Canisianis lectionibus insertam. Graeca iterum rescripsi, quibus emendari fas erat rediviva paginae Monacensis schediasmata. Deesse in Januensi capitula minime indolui, jam certior factus ea praeoccupata fuisse ab Angelo Maio (Quid non expiscatus est prior?). Ea tamen, deceptus codice Vaticano, nisi fallar, minus bene tribuit Maius ignoto Paulo Persae cum Photino Manichaeo confligenti. Ut ut fuit, nihil aliud mihi superest quam ut graeca a Turriano neglecta et apud Maium desiderata, tandem schedis tritis eripiam, addam et varietates capitulorum, haud semper poenitendas, tum maxime ad codicem Vaticanum aut editionem Romanam, non semel nec leviter resarciendam.

I.

Ἀντίρρησις Ζηχρίου¹⁾ ἐπισκόπου Μιτυλήνης, εὐρόντος τυχύνει ἐπὶ τῆς ὁδοῦ ἐν χάρτῃ, ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως, ῥίψαντος αὐτὴν Μανιχαίου

Zachariae Mitylencensis disputatio contra ea quae de duobus principiis a Manichaeo quodam scripta et projecta in viam publicam reperit, Justiniano Imperatore.

Εἰ κατὰ πάντα ἐναντία εἶναι λέγεις, ἃς ὑποτίθῃ δύο ἀρχαί, τὴν μὲν τῷ ἀγαθῷ εἶναι λέγων²⁾, τὴν δὲ τῷ κακῷ, ἐπ' ἀνάγκης, εἰ τὸ ἀγαθὸν οὐσίαν³⁾ φῆς, τὸ κακὸν μὴ εἶναι οὐσίαν· εἰ τὸ ἀγαθὸν ἀρχὴν⁴⁾ λέγεις, τὸ κακὸν μὴ εἶναι ἀρχὴν· εἰ τὸ ἀγαθὸν ἀγέννητον καὶ ἀίδιον⁵⁾, μὴ εἶναι ταῦτα τὸ κακόν· εἰ γὰρ κατὰ πάντα ταῦτα κοινωνοῦσι, πῶς ἐναντία; Ἄλλως τε τὰ ἐναντία οὐ καθ' οὐσίαν εἰσὶ, λέγεται ἐναντία εἶναι (οὐσίαν γὰρ οὐδὲν ἐστὶ ἐναντίον), ἀλλ' ἢ κατὰ⁶⁾ τὸ πρὸς τί, ἢ κατὰ ποιότητα καὶ⁷⁾ συμβεβηκός, ἢ καθ' ἕξιν καὶ στέρησιν· ὅθεν τῷ πρώτῳ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ, μηδὲν τούτων ἔχοντι, οὐδὲν ἐστὶν ἐναντίον, διότι κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἀγαθόν· τῇ δὲ οὐσίᾳ οὐδὲν ἐστὶν ἐναντίον. Ἀντικεισθαι γὰρ λέγεται τὸ ἄνω πρὸς τὸ κάτω, οὐ κατὰ τὸ οὐσίαν εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὸ πρὸς τί· τὰ δὲ πρὸς τι τῇ σωματικῇ φύσει συνέζευχθαι· οὐκ ἄρα ἐπὶ τῇ ἀσωμάτου φύσει, καὶ πάντα περιεχού-

Si sunt omnibus contraria principia quae ponis, unum bonum quod vocas, et alterum malum, necesse est, si bonum substantiam esse dicis, malum non esse substantiam: si bonum dicis principium esse, malum non esse principium; si bonum esse ingnitum et aeternum, malum non esse sic; si enim haec communia habent omnia, quomodo sunt contraria? Praeterea contraria non quatenus substantia sunt, dicuntur esse contraria (substantiae enim nihil est contrarium), sed aut quatenus sunt ad aliquid, aut secundum qualitatem et accidens, aut secundum habitum et privationem: ex quo fit, ut primo et soli bono, cum nihil horum habeat, nihil sit contrarium; quia secundum substantiam est bonum, substantiae vero nihil est contrarium. Contraria enim dicuntur sursum et deorsum, non quatenus substantia sunt, sed quatenus ad aliquid. Quae autem

¹⁾ Ex duobus codd. Januensi f. 301-308 et Monacensi LXVI, f. 177. Latine tantum extant, Turriano interprete, in *Patrol. gr.* t. LXXXV, col. 1143. — M. est codex Monacensis.

²⁾ M. om. λέγων.

³⁾ M. οὐσίαν εἶναι φῆς.

⁴⁾ M. ἀρχὴν εἶναι.

⁵⁾ M. ἀίδιον καὶ ἀγέννητον.

⁶⁾ M. om. κατὰ.

⁷⁾ M. ἢ κατὰ συμβεβηκός.

σης καὶ ἀπεριλήπτου νοουμένης (ἐπὶ δὲ ¹⁾ μόνου Θεοῦ τοῦτο αὐτὸ εἶναι τε καὶ λέγεσθαι), χώραν οὐκ ἔχει τὸ ἄνω καὶ κάτω.

Καὶ ἡ δειλία δὲ ἀντικεῖσθαι λέγεται τῇ ἀνδρείᾳ, οὐχ ὡς οὐσία τίς οὕσα, ἀλλ' ὡς ποιότης καὶ συμβεβηχός, γινομένη τὴ ²⁾ πολλάκις καὶ ἀπογινομένη· ἡ γὰρ ἀνδρεία καὶ ἡ δειλία περὶ ψυχῆς θεωρεῖται, οὐχ ὡς οὐσία, ἀλλ' ὡς ποιότητες· ὅθεν οὐ ψυχὰι λέγονται, ἀλλὰ περὶ ψυχὴν θεωροῦνται· ἡ μὲν ὡς ἕξις τις οὕσα ψυχῆς· ἡ δὲ, ὡς στέρησις, ἕξεως, καθάπερ ὑγεία καὶ νόσος· ἐπὶ ³⁾ τὸ σῶμα· ὅθεν ἀνάγκη τῶν στέρησεων προτερεύειν τὰς ἕξεις. Τῆς ἄκρας τοίνυν ἂν εἴη μανίας, ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο διανοεῖσθαι· ἡ γὰρ ἀντιδιαστολὴ τοῦ καλοῦ πρὸς τὸ ⁴⁾ κακὸν οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ⁵⁾ χώραν ἔχει, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐν ἀνθρωπίναις ⁶⁾ πράξεσι, καλοῦ τε καὶ κακοῦ, τοῦ μὲν καθ' ἕξιν τῇ τοῦ Θεοῦ δημιουργίᾳ συνεισερχομένου, τοῦ δὲ κατὰ στέρησιν ἕξεως· ἐκ τοῦ αὐτεξουσίου κινήματος ἐπιγινομένου πολλάκις καὶ ἀπογινομένου ⁷⁾· τὸ γὰρ καλὸν τὸ ἐν ψυχῇ ⁸⁾ καὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῇ γενέσει, καθὰ εἴρηται, οἷα τις ἕξις ἀρίστη συνεισέρχεται· τῇ δὲ τούτου ῥηστώτῃ τῇ ἐκ προαιρέσεως καὶ κακῆς ἀναστροφῆς καὶ συνηθείας φαύλης συμβαινούσης, τὸ κακὸν οἷα τις ἕξεως στέρησις· πολλάκις ἐπιγίνεται.

Ἀπαίδευτον τοίνυν καὶ λίαν ἀμαθὲς τὸ οὕτω λέγειν, ἀντικεῖσθαι τῷ κατ' οὐσίαν ἀγαθῷ ὄντι ⁹⁾ τὸ κακὸν, ὡς ἀντικεῖται τὸ ἄνω πρὸς τὸ κάτω· ἢ ὅλως εἶναι τί ἐναντίον τῷ κατ' οὐσίαν ἀγαθῷ, ὅπερ μόνος ἐστὶν ὁ Θεός· οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀγαθὸς εἰ

sunt ad aliquid, cum natura corporea adnexa sunt: non igitur in natura incorporea, et quae omnibus antecellit et quae intelligitur comprehendi non posse (quod autem de solo Deo est et dicitur), locum habet sursum et deorsum.

Et timor dicitur contrarius fortitudini, non tanquam substantia aliqua, sed tanquam qualitas et accidens, quod saepe adest et abest: fortitudo enim et timor in anima spectantur, non tanquam substantiae, sed tanquam qualitates. Quocirca non dicuntur animae, sed circa animam considerantur; fortitudo tanquam habitus animae, timor tanquam privatio habitus; sicut sanitas et morbus in corpore; unde necesse est priores esse habitus privationibus. Summae igitur amentiae esset cogitare hoc in Deo: distinctio enim boni a malo non habet locum in Deo, sed in bono et malo actionum humanarum: bono quidem in creaturam Dei ingrediente secundum habitum; malo vero secundum privationem habitus ex motu liberae voluntatis accedente saepe et recedente: bonum enim in anima, et vivere secundum virtutem tanquam optimus quidam habitus, sicut dictum est, advenit homini: hujus vero ignavia ex voluntate et ex prava consuetudine, ac conversatione mala proficiente, malum tanquam privatio habitus saepe accidit.

Rude igitur est et valde ineruditum, dicere malum esse contrarium bono secundum substantiam et per se bono, sicut contraria sunt sursum et deorsum; aut esse omnino aliquid contrarium bono secundum substantiam, quod est solus Deus:

¹⁾ Jan. om. inclusa, quibus M. inserit τὸ ἄνω καὶ κάτω ante εἶναι, manet corruptela et glossa latet.

²⁾ M. om. τε.

³⁾ M. περὶ.

⁴⁾ M. εἰς τὸ.

⁵⁾ M. ἐπὶ Θεοῦ χώραν οὐκ ἔχει.

⁶⁾ M. ἐνανθρωπίνεσιν male.

⁷⁾ καὶ ἀπογινομένου non vertit T.

⁸⁾ M. τῇ ψυχῇ.

⁹⁾ M. ἀγαθῷ καὶ αὐτοαγαθῷ ὄντι.

μη εἶ; ὁ Θεός¹⁾. διότι μόνως αὐτοῦ τὸ ἄτρεπτον ἐστὶν ἀγαθόν, οἷα πρῶτως ὦν ἀγαθός· καὶ κατ' οὐσίαν ὦν ἀγαθός, ἥ οὐδὲν ἐστὶν ἐναντίον²⁾). "Ὡστε τὸ κακὸν μὴ εἶναι κατ' οὐσίαν· τῷ γὰρ ὄντι, τὸ μὴ ὄν ἀντιδικιρεῖται³⁾ ὅθεν οὐκ οὐσία, τὸ μὴ ὄν· εἰ δὲ τὸ μὴ ὄν, οὐκ οὐσία, ἀντιδιαίρεσθαι δὲ φησὶ⁴⁾ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, οὐσίᾳ ὄντι, τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, καὶ ἐτέρως μὲν τὸ ἀγαθὸν τὸ ἐν τῷ Θεῷ θεωρεῖται, αὐτοακλονήτως ἀγαθῷ ὄντι καὶ κατ' οὐσίαν καὶ πρῶτῳ ἀγαθῷ νοουμένῳ· ἐτέρως δὲ τὸ ἐν ἀνθρώποις, τὴν κατὰ προαίρεσιν πολλάκις ὑπομένον τῆς οἰκείας ἕξεως στέρησιν καὶ μετὰ⁵⁾ τῶν οὕτω νοουμένων καὶ⁶⁾ λεγομένων ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, πῶς οὐ βαρβαρικὸν καὶ ἀνόητον καὶ πανταχόθεν ἀσύστατον, τὸ περὶ δύο ἀρχῶν μυθολόγημα, ἃς οὐδαμῶς αἱ κοιναὶ παραδέχονται ἔννοιαι; πῶς γὰρ κύριος ἂν εἴη ἀρχὴ, ἡ μὲν πάντων ἀρχουσα; εἰ δὲ πάντων⁷⁾ ἀνάγκη ἀρχεῖν⁸⁾ τὴν ἀρχὴν, μία ἂν εἴη καὶ μόνῃ ἀρχή.

Τὸ κακὸν τοίνυν οὐκ οὐσία, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ νόμου παράβησις· ἐκ μόνου τοῦ αὐτεξουσίου κινήματος τοῖς ῥαθυμοῦσι λογικοῖς ἐπισυμβαίνειν, καὶ ἐν μόνῃ τῇ πράξει τῶν ἀπειθουσίων τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ θεωρούμενον· ὅθεν καὶ παύεσθαι πέφυκε, μεταμελομένων⁹⁾ πολλάκις τῶν τὸ κακὸν πραττόντων, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανιόντων τῷ αὐτεξουσίῳ κινήματι· ὅπερ μάλιστα δείκνυσι μὴ εἶναι τὰ κακὰ κατὰ φύσιν· κρατεῖν γὰρ τῶν κατὰ φύσιν ἀμήχανον¹⁰⁾.

"Nemo enim bonus, nisi unus Deus", quia ipsius bonum tantum est immutabile, tanquam qui est primum bonus, et secundum substantiam bonus, cui substantiae nihil est contrarium. Quare malum non est secundum substantiam: ei enim quod est, opponitur; unde non est substantia quod non est. Si autem quod non est, non est substantia, et opponitur malum, ut ais, bono, quod est substantia, malum igitur non est substantia.

Si autem haec sic habent, et aliter bonum quod est in Deo, consideratur, qui ut bonum, a seipso motus, et secundum substantiam bonus, et quod primum bonum intelligitur; aliter vero consideratur in hominibus, quod saepe privationem habitus proprii voluntariam recipit, et veritas est cum iis quae sic intelliguntur et dicuntur: annon est barbara et stulta et ex omni parte repugnans fabula de duobus principiis, quae communes notiones non admittunt? Quomodo enim esse poterit ἀρχή, quae non in omnibus principatum tenet: si autem necesse est, ut in omnibus principatum teneat ἡ ἀρχή, unus solus erit princeps, sive principium.

Igitur malum non est substantia, sed divinae legis transgressio, quae ex solo motu liberae voluntatis ignavis ratiocinatoribus accidit, et in sola actione non obtemperantium legi Dei cernitur: unde in ea inest, ut possit desinere, cum poeniteat saepenumero eos qui maleficium faciunt, et ad virtutem motu voluntatis redeunt; quod quidem documento est, non esse mala secundum naturam. Quae enim secundum naturam sunt, vinci non pos-

¹⁾ Luc. XVIII, 19.

²⁾ Turr. vertit: *qua ratione nihil est ei contrarium*.

³⁾ Turr. *opponitur dividendo quod non est*.

⁴⁾ Turr. *opponitur malum substantiae dividendo, ut ais*.

⁵⁾ M. καὶ εἰ μετὰ.

⁶⁾ M. τε καί.

⁷⁾ M. πάντων ἀρχή, ἂν.

⁸⁾ M. om. ἀρχεῖν.

⁹⁾ M. μεταμελομένων.

¹⁰⁾ M. ἀδύνατον.

Εἰ δὲ μὴ φύσει τὰ κακὰ, τῶν φύσεων δὲ δημιουργὸς ὁ Θεός, μία καὶ μόνη ἂν¹⁾ εἴη ἀρχή, ἥτις διὰ τὸ ἀπεριόριστος εἶναι πανταχοῦ νοούμενη, οὐδεμίαν χώραν δίδωσι τῇ μὴ οὐσῇ κακίᾳ²⁾.

Ἄλλ' ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα· κεφάλαια δ' ὅμως συνέταξα, νῦν μὲν συγχωροῦντα ἀντικεισθαι τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, ἀποδείκνυντα δὲ μὴ εἶναι τὸ κακόν, μητ' ἀρχὴν³⁾. μητ' ἀγέννητον, μητε συνυπάρχον Θεῷ· νῦν δὲ ὅτι οὐκ ἀντικεῖται τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, καὶ ποτὲ μὲν περὶ τῶντα, ὅτι καὶ ἐξ ὧν οἱ Μανιχαῖοι φασιν, οὐ δύο ἀρχάς· ἀγενήτους· ἀνάγκη δογματίζειν, ποτὲ δὲ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ δογματίζοντα⁴⁾.

sunt. Si autem mala non sunt ex natura, et naturarum fabricator Deus est, unum igitur et solum principium erit: quod quia incircumscribitur est, et ubique esse intelligitur, nullum locum dat nequitiae quae nihil est.

Sane haec satis erant contra objecta. Capitula tamen composui, quae modo quidem concedunt malum esse bono contrarium, sed demonstrant malum neque esse principium, neque ingenuum, neque cum Deo simul existens; modo autem negant bonum esse malo oppositum, et aliquando ex iisdem Manichaeorum argumentis comprobant, necessarium non esse duo increata principia asserere, aliquando autem de bono et malo dogmatizant [utrum aliud sit esse aliquid, aliud vero alicui esse oppositum].

II.

Capitula XLIX aucta varietatibus⁵⁾.

Manichaei prooemium. Εἶτα μὲν... οὐ δὴ λέγεται... οἷα ἂν ἦν τὰ ἀντικείμενα... Ubi edd. οὐκ ἀνάγκη usque ad εἰ γάρ ἐστι, aliter cod.: οὐκ ἀνάγκη, τοῦ ἀγαθοῦ ὄντος· καὶ τοῦ καλοῦ, εἶναι καὶ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κακόν, καὶ εἰ ἡ οὐσία ἐστὶ τὸ ἀγαθόν καὶ τὸ καλόν, καὶ τὰ ἀντικείμενα οὐσίαι· εἶναι. Εἰ δὲ συμβαλὴ θάτερον καὶ τὸ ἕτερον, εἰ γάρ... ἀντιδικιζομένον αὐτῷ... ἀντικεῖσθαι κατὰ τὸ πονηρὸν... τὰ εἰρήμενα παρὰστησι... post ἀγενήτους· Maius om. μίαν μὲν ἀγαθῶν, μίαν δὲ πονηρῶν.

Κεφ. Α'. Inc. Ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι. Τὸ μὲν γάρ εἶναι...

Κεφ. Β'. Πῶς οὐκ ἄλληλα αἵτια ἔσται ἀντικείμενα.

Κεφ. Γ'. Εἰ οὐκ ἐκ παραθέσεως...

Κεφ. Δ'. Post ἀντιδικεῖσθαι Maius om. τοῖς μέλλουσιν ἔσεσθαι τὸν Θεόν, πῶς διὰ τὸ ἀντιδ.

Κεφ. Ε'. Πῶς οὐ τίνα τρόπον πρὸ τοῦ εἶναι τι ἀναρχὸν ἀντιδιέσχετο τῷ ἀνάρχῳ τὸ ἀναρχόν; καὶ εἰ δυνατόν... τῷ μὴ παρόντι.

Κεφ. Ζ'. Ἐπὶ Θεοῦ.

¹⁾ M. μόνη ἦν ἀρχή.

²⁾ Huc usque Turrianns latine. Sequentia statim habet Monacensis, quae manifestum significant ejusdem auctoris transitum ad XLIX capitula. In Vaticano multa alia interponuntur, quae fortasse erunt plagarii Pauli Persae auctaria.

³⁾ V. om. μητ'.

⁴⁾ V. desunt. καὶ τοῦ κακοῦ κατ' ἀνάγκην δογματίζοντα ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι τό τι, vide infra p.

⁵⁾ Capitula edidit A. Maius in *Bibl. N. PP.* t. IV, part. II, p. 93 ex cod. Vatic. Dxi, fol. 258.

Κεφ. Ι'. Καὶ ἡ μὲν διὰ τῆς ψυχῆς γένεσις... ἀποδείκνυται τὸ προκείμενον.

Κεφ. ΙΑ'. Καὶ εἰ ἀναρχὸς ἀντιδιέσταλτο bis.

Κεφ. ΙΒ'. Γενητοῖς καὶ πρὸ τοῦ ἐνάρχου εἶναι μὲν ἀναρχον, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τοῖς ἐνάρχοις.

Κεφ. ΙΓ'. Τῷ ἀδίδῳ κακῷ... τοῖς ὑπ' αὐτοῦ...

Κεφ. ΙΕ' = Κ', apud Maium dividuntur in ΙΕ', α', β', γ', δ', ε'.

Κεφ. ΙΖ'. Πρὸς ἀλλήλας, τοὺς οἰκείους.

Κεφ. ΚΑ' [al. Ιζ']. Λευκὸν καὶ μέλιν...

Κεφ. ΚΒ' [al. ΙΖ']. Ἀντικεῖται ὑπεναντίως... πολεμῶς...

Κεφ. ΚΔ' [al. ΙΘ']. Ὡςπερ δὴ ἀληθές... τοῦ ποῦ εἶναι, καὶ τοῦ ἀρχῆν εἶναι, ὥςπερ τὸ πῦρ... ὡς καὶ τὸ πῦρ.

Κεφ. Λ' [al. ΚΕ']. Τοῖς γενητοῖς, ἴσα μὲν τῷ χρόνῳ, οὐκ ἴσα δέ...

Κεφ. ΛΒ' [al. ΚΖ']. Κατὰ κτήσιν, τούτων τάγαθὸν οὐ κατὰ φύσιν.

Κεφ. ΛΓ' [al. ΚΗ']. Πάσχει αἰεὶ εἰδ' οὐ πάσχει.

Κεφ. ΛΔ' [al. ΚΘ']. Ἀρξ τὰ γέννητα, ἀλλ' εἰ ἀγέννητα.

Κεφ. ΛΖ' [al. ΑΒ']. Τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ.

Κεφ. ΛΗ' [al. ΛΓ']. Ἐτερόν ἐστι παρὰ τὸ θάτερον.

Κεφ. ΛΘ' [al. ΛΔ']. Τὸ τε θερμόν ἐστι καὶ τὸ ψυχρόν.

Κεφ. Μ' [al. ΛΕ']. Τὸν δὲ μοιχεύσαντα ψόγου.

Κεφ. ΜΒ' [al. ΛΖ']. Εἰ νόμῳ ἀπηγορεύμενα... καὶ εἰ κακῶν ἡ ψυχὴ...

Κεφ. ΜΔ' [al. ΛΘ']. Μετ' ἐξουσιότητος ἐργαζομένου Θεοῦ.

Κεφ. ΜΕ' [al. Μ']. Καὶ παραγαγὼν τοὺς ποιήσαντας.

Κεφ. Μς' [al. ΜΑ']. Ἀδύνατον ἔχειν.

Κεφ. ΜΖ' [al. ΜΑ']. Εὐσεβεῖας παιδευτήρια καὶ κακῶν δε διττῶς... μέχρι προσηγορίας... καὶ πρόνοις τῶν ὄντων τροφίμοι τῆς ἀληθείας.

Κεφ. ΜΗ' [al. ΜΒ']. συμβεβηκῶς· εἰδ' ὁ ἀγαθὸς οὐσία, ὁ ἀγαθὸς ἐστὶ συμβεβηκός... ἀλλὰ τὸ αὐθαίρετως συμβαίνειν ἐν ταῖς τῶν λ. κ. πράξεσιν.

Κεφ. ΜΘ' [al. ΜΓ']. Πῶς οὐ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας οἱ τὴν τοῦ Μάνεντος ἀσπαζόμενοι κακοδοξίαν.

SEVERIANUS GABALITANUS

EPISCOPUS.

[Ἐκ τοῦ κατὰ τῶν αἰρετικῶν.]

Ex sermone contra haereticos ¹⁾.

Πᾶν τὸ ὁρώμενον ἢ μέρει πάντως ὁρᾶται, ὡς ἄνθρωπος καὶ γῆ καὶ ὅσοις οὐ πρὸς κτείνεται τῆς ὀπτικῆς δυνάμεως ἢ ἀντίλη-

¹⁾ Ex cod. Coislin. 276 fol. 41, 42. Dubio procul pertinet fragmentum ad Severiani opus inscriptum: *Adversus haereticos*, ex quo alia

Quodcumque cernitur, vel ex parte prorsus aspicitur, ut homo et terra aut quaevis, si nullus obex vim oculorum in-

et quidem insignia inseruntur in Damasceni *Parallela Rupefucaldiana*, vid. *Patrol.* t. xovi col. 534-536.

ψι· ἢ τῷ ὅλῳ καθορᾶται, ὡς τὰ μικρὰ τῶν σωμάτων, ὅσα ταῖς ἡμέραις ὄψει περιλαμβάνετ'· ἐκάτερον δὲ περὶ Θεὸν ἄτοπον ἐννοεῖν.

Εἰ γὰρ μέρει τινι θεωρεῖται, μέριστος πάντως ἔσται ὁ ἀμερὴς Θεός. Μεριζόμενος δὲ πάντως καὶ τῆς ἀθανασίας ἐκπεσεῖται· πᾶν γὰρ τὸ μεριστὸν ἐν αἰδιότητι μένειν οὐχ οἶον.

Εἰ δὲ τῷ ὅλῳ θεωρεῖσθαι φαίη τις τὸν Θεόν, περιγράφτος ἔσται ὁ ἀπερίγραφος, ἐν μέρει τινι τῶν δημιουργημάτων φαινόμενος.

Ἐκάτερον δὲ ἀσεβὲς φαντάζεσθαι περὶ Θεόν· οὐχ ὅλῳ ¹⁾ γὰρ, οὐ μέρει θεωρεῖται· δῆλον οὖν ὡς τῶν προφητῶν ὁ κατάλογος οὐκ αὐτὴν αἰσθήτως ἐθεώρουν τὴν θεῖαν καὶ ἀόρατον οὐσίαν, ἀλλὰ φαντασίαν τινὰ οἰκονομικῶς ἀνατυπούμενην. Εἰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἐώρων, οὐκ ἂν μίᾳ τυγχάνουσα πολυτρόπως ἐώρατο, ὥστε οὐδὲν τῶν ὀφθέντων παντελῶς ὑπάρχει τὸ θεῖον, ἀλλ' ἀόρατον, καὶ τοῦτο πάσης εὐσεβείας τὸ πρόσρημα.

tercipit; vel ex toto conspicitur, ut minora corpora, quaecumque puris oculis percipiuntur. Neutrum vero de Deo cogitare sine absurditate potest.

Si enim ex aliqua parte cernitur, omnino particulam erit Deus partis expers; parte autem divisus, prorsus ab immortalitate decidet. Quidquid enim partitionem patitur, stare in aeternitate non potest.

Si quis vero dixerit Deum ex toto circumspici, circumscribetur peripheriae expers, et in aliqua creationis parte conspicuus erit.

Utrumque de Deo imaginari impium est; neque in toto, neque ex parte fas est eum contemplari. Palam ergo est quod series prophetarum nunquam sensibus intuita est illam essentiam divinam, invisibilem, sed tantum imaginem ex dispensatione figuratam. Si enim naturam Dei vidissent, quum una sit, non diversimode patuisset, adeo ut nulla ullatenus rerum visibilium sit divinum numen, utpote invisibile, et hoc est totius religionis effatum.

SANCTUS EPIPHANIUS

I.

Ἐκ τῆς γραφείσης παρ' αὐτοῦ ἐπιστολῆς πρὸς τοὺς ἐν συνέδροις, περὶ Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος ²⁾.

Ex ejus epistola scripta ad eos qui sunt in synodis, de Patre et Filio et sancto Spiritu.

Θεότης μία ἐν Μοῦσεϊ μάλιστα καταγγέλλεται, δυνάς δὲ ἐν προφήταις σφόδρα κη-

Deitas una apud Moysen tum maxime annuntiatur; dualitas vero in prophetis sive genuina, sive spuria, Epiphanio ascripta, de quibus multi multa scripsere, nemo ho-

¹⁾ Fort. οὐχ ὅλως.

²⁾ Coislin. fol. 26. Inter innumera opera,

ρύσσεται, Τριάς ἐν εὐαγγελίοις φανεροῦται, πλεῖον κατὰ καιροῦ καὶ γενεᾶς ἀρμόζουσα τῷ δικαίῳ· εἰς γινώσιν δὲ αὐτῆς ἀθανασία, ἐκ πίστεως δὲ αὐτῆς υἱοθεσία γίνεται. Ἄλλὰ πρῶτον δικαίωματα σαρκὸς ἐκφράζει, ὡς περιβόλαιον ναοῦ, τὸν ἐξω διαγείρουσα ἐν Μωϋσεὶ· δεύτερον ¹⁾ δὲ δικαίωματα ψυχῆς ἐκδιηγείται, ὡς τὰ ἅγια κοσμοῦσα ἐν λοιπαῖς προφητείαις. Τρίτον δὲ δικαίωματα Πνεύματος, ὡς τὸ ἱλαστήριον καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ῥυθμίζουσα ἐν εὐαγγελίοις καὶ οἰκῇσιν ἐπ' αὐτοῖς²⁾). Σκηνὴν δὲ ἁγίαν ναὸν ἅγιον τὸν δίκαιον ἔχει μόνον τὸν συνόντα τοῦτοις· κατοικεῖ δὲ ἐν αὐτῷ μία θεότης, ἄπειρος, μία θεότης ἄφρατος, ἀπερινόητος, ἀκατάληπτος, ἀνεκδιήγητος, ἀόρατος, ἐαυτὴν γινώσκουσα μόνη, καὶ ἐαυτὴν ἐμφανίζουσα οἷς βούλεται, μάρτυρας ἐαυτῇ διαγείρουσα, προορίζουσα, ἐνοποιούσα πάλιν πρὸς τὴν ἐαυτῆς δόξαν καὶ πίστιν, τὰ τρία ταῦτα ἐπουράνια, ἐπίγεια καὶ καταχθόνια.

palam praedicatur; Trinitas autem in evangeliiis manifestatur praesertim, quae juxta tempora et generateonis justo accommodatur. Per ejus agnitionem oritur immortalitas, in ejus autem fide adoptio filiorum fit. Verum ille primum edisserit carnalia praecepta, quae veluti velum templi exterius in Moyse eriguntur; animae vero leges in secundo loco pandit, ut sanctuarium in caeteris prophetis ornatum. Tertio autem profert mandata Spiritus, veluti quae propitiatorium et Sancta Sanctorum modulata fuerint in evangeliiis, ibique manserint: at dumtaxat habet in justo qui solus ea intelligit, sanctum tabernaculum, sanctum templum, et in eo habitat una deitas ineffabilis, una quae concipi, comprehendi, enarrari nescia, invisibilis, sola se cognoscit, et quibus vult se manifestat, quae sibi testes suscitatur, quae futura disponit, quae in se coadunatur, ad ipsius gloriam et fidem, haec tria, coelestia, terrestria et inferiora.

II.

Τῆς αὐτῆς. — *Ex eadem.*

Ὁ μὴ ὁμολογῶν τρεῖς ὑποστάσεις ἐν μιᾷ οὐσίᾳ, οὐχ ἑτέρον δὲ λόγῳ οὐσίαν παρὰ τὴν θεότητα, οὐχ ἑτέραν δὲ θεότητα παρὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ δὲ διὰ τὸ οὕτως ἀκριβοῦν, οὐσίαν κελοῦμεν, ἵνα μὴ ἄλλο καὶ ἄλλο εἶδος εἴπομεν τῆς θεότητος· τῆς Τριάδος κρυπτοζομένης, ὁ τοιοῦτος ῥαδιουργεῖ...

Si quis non confitetur tres hypostases in essentia una, aliam in Verbo non admittens, praeter deitatem, nec aliam deitatem praeter essentiam (sed sic accuratius dicimus essentiam ne alium et alium deitatis conceptum asseramus in abscondita Trinitate), iste facile ad errorem pel-litur.

minum, quem ullibi sciam, subodoratus est epistolam, cujus hic duo fragmenta ponuntur ex inexhausto codice Coisliniano. Nil mirum si de hujus epistolae loco, tempore, occasione, de his ad quos dirigitur, de Synedriis in titulo praefixis, nox multa ingruit. Erit fortasse

qui suspicabitur mandari epistolam ad Patres Concilii II Constantinopolitani, cujus acta propemodum intercisae et abolitae, tandem his duabus laciniis utcumque supplerentur.

¹⁾ Cod. δεύτερα.

²⁾ Cod. ἐπ' αὐτῆς.

SANCTUS BASILIUS

CAESARIENSIS.

MONITUM.

Tantum Basilii Magni nomen appingere vel minimae paginae, uti novae, neque impari, neque degeneri, trepidationem ex omnibus artubus haud immeritam exciet. Unde anxius ego et formidolosus accedo ad fragmenta non pauca in viginti psalmos, ad plurima epitimia, ad ascetica, quae a multis annis abscondita retinui.

Ad psalmos quod spectat, acclamata est sententia trium Maurinorum, qui opera Basilii edenda curaverunt, non nisi tredecim psalmorum expositionem esse genuinam. Quos cautus etiam Tillemontius addebat quatuor psalmos, apud Simeonem Metaphrastam memoratos, explosit Prudentius Maranus, qui detexit adulteratos esse quatuor psalmorum numeros, ac metaphrastica quadratim recidere in classicas tredecim homilias. Plura tamen a priore editore expuncta, restituit posterior, et ipse Maranus ab utroque parciore recessit.

Dum autem ego saepenumero, cauta manu et intentis oculis, investigarem catenas vetustiores et nobiliores, mirabar tot et tanta Basilii scholia occurrere passim, non volatili tractu, ut fit inter orandum aut alia scribendum, sed apposite, morose, variis sensibus diligenter enucleatis, ut solet disertus interpres. Unam tandem catenam in psalmos inter innumeras selegi, quae insigni nomine Nicetae Serrarum honestatur, ejusdem nempe qui aliam in Job contexuit, aliam in Lucam, illam scilicet Angeli Maii aurifodinam, quibus palam fit penes doctissimum episcopum fuisse bibliothecam innumeris veterum libris, nunc prorsus amissis, mirum in modum locupletatam.

Tum primum a me percunctatus sum, num ea quae in psalmos excepi ex hac catena, excerpta ab ipso Niceta fuerint ex variis et aliis Basilii operibus; me quippe non latuit, aliquando Nicetam hujusmodi fuisse excerptorem. Omnes sciunt quali cum *ἀκριβείᾳ* Maurini ad singulas paginas imas significant loca vel minima quae ad sacras Scripturas pertinent. Eorum igitur quatuor spissa volumina apud Mignium evolvi minutatim, haud omissis spuriis, haud omisso musivo opere Simeonis Metaphrastae. Fateor incidisse me in quatuor Nicetae scholia, dum alia quadraginta nullibi me offenderunt, nullibi ab oculatissimis Maurinis notantur. Unde per me licet intuleris, scholia nova, maxime de psalmo xvii, aut ab ignoto Basilii commentario, aut ex amissis ejusdem libris derivari.

Ad alios tamen aut diligentiores, aut peritiores provoco, et ultro me committo, si quis easdem semitas relegere ac terere voluerit, ut mihi clementior sit, si quid ego sub ementita hedera ingenuus et candidus vendiderim.

Caeterum nil mirum, si desideretur saepius exquisita Basilii elegantia, quum etiam optimi catenarum opifices, angustia membranae et copia rerum oppressi, multa etiam eximia circumcidere cogantur.

Quod ascetica spectat atque epitimia, dum quondam incumberem in juris ecclesiastici Graecorum historiam et monumenta, de prisco jure monastico satis copiosam retinui mantissam, tomo II reservatam, jam invito me suppressam, in qua Basilius, magnus iudex et antistes sedebat. Cujus vero sententias dum colligerem, notavi mediatundus, exstare in optimis et vetustis membranarum, non solum varietates innumeras et graves hactenus neglectas, sed plurima auctaria, tum maxime in epitimiis, quae diligentes Maurinos penitus effugerunt. Quin ultro ad hanc opinionem accedebam, duplicem recensionem antiquitus vulgatam fuisse; idque ut probem, haud longe abiero, quum tacite, idque miror, ipsi Maurini in indice Regularum breviorum, retulerint epigraphem notatu dignissimam ¹⁾:

Ἐὼς τοῦτου μόνον εἶχε τὸ ἀπὸ τοῦ Πόντου κομισθὲν ἀντίγραφον· τὰ δὲ ἐπεξῆς καὶ κεφάλαια καὶ τὰ ἐπιτίμια ἐκ τῆς βίβλου τῆς ἀπὸ τῆς Καισαρείας προσετέθη. — *Haec dumtaxat complectebatur allatum ex Ponto exemplar. Reliqua autem XXVII capita et epitimia* ²⁾ *addita sunt ex codice Caesariensi.*

Igitur ex ipsa Basilii bibliotheca Caesariensi, quae non semel in priscis codicibus celebratur ³⁾, receptum fuit exemplar auctius quam alterum in Ponto circumlatum, ac praesertim in epitimiis locupletius. Nil mirum igitur ad manum meam venisse quaedam ascetica nova et permultas poenarum formulas, ex quibus tantum selecta mox in medium afferre animus est. Sane in appendice superius memorata triplicem statueram classem epitimiorum: unam Maurinorum, in optimis et vetustis codicibus passim confirmatam; alteram nondum editam, iisdemque fere exemplaribus comprobata; tertiam vero copiosissimam, sed interpolatam in recentioribus Graecorum libris, qui *poenales* vel poenitentiales dici possunt. Hanc in praesentiarum prope ablego, quam tamen eo minus esse negligendam puto in juris historia, quod usque ad hos dies perpetuum fuit manuale, quod dixerim, patrum apud Graecos spiritualium, quibus fidelium conscientiae componuntur. Sola vero classis secunda pertinet ad prisca anecdota, ac fere tota ex Vaticano codice saeculi circiter VIII aut VII excipitur.

Similis fere mihi primum visus est codex Mosquensis, ex quo pauca περὶ πνευμάτων descripsi. Statim enim deprehendi tum libellum esse spurium, tum ipsam scripturam esse mendacem; jocosae aut serio monachus quidam vetustam uncialem satis dextere simulavit, saeculo fortasse XII, ut prima fronte incautus lector deciperetur ⁴⁾. Caeterum idem opus vidisse me videor in quodam codice Cryptoferratensi, ac doctis permitto Basilianis de libelli indole et merito pronunciare.

¹⁾ Tom. III, p. 412. *Patrol.* xxxi col. 1076.

²⁾ Maurini habent quod non liquet: *Capita cum animadversionibus.*

³⁾ Mihi saepius occurrit inter codd. mss. qui opera Aretae et Andreae Caesariensium

antistitum continent.

⁴⁾ Chr. Fred. Matthaei in *Accurata notitia* codd. Mosquensium idem notaverat p. 88: « Forma litterarum est saeculi noni, forte tamen scriptus est saeculo XII aut XIII ».

PSALMUS IV ¹⁾.

v. 7, 8. Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ;... Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν.

Quis ostendet nobis bona?... Dedisti laetitiam in corde meo, a fructu frumenti, vini et olei eorum impleti sunt.

Εἴη δὲ καὶ ἡμῖν ἡ ψυχὴ πλήρης τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν, σίτῳ βρίθουσα καὶ οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ! τῷ μὲν, ὡς λόγῳ πρακτικῆς γνώσεως, στηριζομένη· τῷ δὲ, ὡς θείῳ πύθῳ καὶ ἀνανεωτικῷ τῆς κατ' ἔφεσιν πρὸς Θεὸν ἐρωτικῆς ἔξεως εὐφροσυνομένη· τῷ δὲ, ὡς λείῳ καὶ ὁμαλῷ καὶ διχυγεῖ καὶ φωτιστικῷ, καὶ παντὸς γεώδους ἐλευθέρῳ κινήματος, τῆς ἀπαθείας τρόπῳ τε καὶ λόγῳ, τὸ πρόσωπον ἱλαρυνομένη τῶν αρετῶν.

Utinam impleatur anima nostra bonis spiritualibus, frumento satiata, vino et oleo! frumento, quo veluti verbo confirmetur anima in scientia efficace; vino, quo tamquam divino desiderio renovata laetificetur alacri impetu in Deum habendum; et oleo, quasi unctione laevi et aequabili, lucida et lucifera, quae ab omni terreno motu sit immunis, modo et ratione passionem amovente, unde facies sit virtutibus exhilarata.

PSALMUS V.

v. 2-4. Τὰ ῥήματά μου ἐνωτίσαι, Κύριε, ... Τὸ πρῶτ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.

Verba mea auribus percipe, Domine, ... Mane exaudies vocem meam.

Διαφέρει δὲ τὸ ἀκούειν τοῦ ἐνωτίζεσθαι, ὅτι τὸ μὲν ἀκούειν διανοία· ἐστίν, ὡς δηλοῖ ὁ Κύριος· διεγείρω εἰς τὸ συνετῶς κατακούειν τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων· ὁ ἔχων ὧτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Ἐνωτίζεσθαι δὲ ἐστὶ τὸ ψιλὸν τὸν ἤχον ἐντίθεσθαι τοῖς ὠσι.

Τάχα δὲ πρῶτον ἐνταῦθα ὀνομάζει τὴν ἀπὸ τοῦ σκότους τοῦ ἐκ τῆς ἀγνοίας Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένου ἐπάνοδον· ἔως μὲν γὰρ νῦν περὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν καὶ μήπω ἐπανατείλῃ ὁ ἥλιος, οὐκ ἐστὶν ἐπακουσθῆναι ἀπὸ Θεοῦ· ἐπειδὴ ἂν δὲ ἀποκαθαρθεῖσα ψυχὴ τῆς περὶ Θεοῦ ἀγνοίας, ἀνερέγκῃ δεήσεις

Differt hoc *audire* ab illo *auribus percipere*: Nam *audire* spectat ad intellectum, sicut explicat Dominus: "Aperiam ut cum intellectu audiatur voluntas verborum meorum. Qui habet aures audiendi, audiat ²⁾". *Auribus vero percipere* est sonum simplicem auribus inserere.

"Mane", autem hic fortasse vocat reditum animarum a nocte in qua Deum ignorant. Usque dum enim nox animam nostram invadit, et nondum sol exorsus est, non contingit a Deo exaudiri. Postquam autem anima repurgata ab ignorantia Dei, orationes profert, in splendore

¹⁾ Ex cod. Palat. 257, de quo vide p. 3.

²⁾ Matt. XIII, 35, 43.

ἐν τῇ λαμπρότητι τῆς λογικῆς καὶ πνευματικῆς ἡμέρας· γενομένην, εἰσπαύοντα ἔχει τῆς φωνῆς τὸν Θεὸν· εἴη δὲ ἂν πρῶτα καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας καιρὸς! Τότε γὰρ δεκταὶ γεγονόσιν αἱ πάντων εὐχαί.

diei mentem et spiritum illustrantis constituta, Deum habet voci suae auditum praebentem. Utinam mane sit et tempus in quo Salvator visitat! Tunc enim omnium preces acceptae sunt.

v. 4. Τὸ πρῶτ παρὰστήσομαι σοὶ καὶ ἐπόψομαι, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλον ἀνομίαν σὺ εἶ¹⁾.
Mane astabo tibi et videbo, quoniam non es Deus volens iniquitatem.

Τίνα δὲ τῶν ἀντιγράφων οὐκ ἐπόψει με, ἀλλ' ἐπόψομαι ἔχει· τουτέστιν ἐπεὶ δ' ἂν σοὶ τῷ Θεῷ παρὰστῶ, καὶ αὐτῇ τῇ περὶ σοῦ θεωρίᾳ διὰ τοῦ νοῦ προσεγγίσω, τότε τὴν ἐποπτικὴν ἐνέργειαν διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν φωτισμοῦ ἀναλήψομαι, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρατοῖς κάλλους ἐπὶ τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἐράσμιον ἀνδραμῶν, οὗ ἡ θεὰ μόναίς ταῖς καθαραῖς ψυχαῖς ἐμφανίσθαι πέφυκεν· ἐποπτικὸς γενέσθαι δυνήσομαι καὶ ἄξιος τοῦ κατοπτρεύειν τὰ τῆς ἀληθείας θεάματα, καὶ θεῖα καὶ ἁγία σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγαπῶσι σε· ἢ ἐπόψομαι τὰ βῆθησόμενα. Ποῖα; Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ.

Quaedam exemplaria non habent *videbis me*, sed *videbo*: videlicet quando tibi Deo astabo, et prope accedam in tua contemplatione, tunc assumam efficacem te cernendi vim in radio tuae scientiae, et raptus a pulchritudine tua in cunctis rebus conspicuis, properansque ad bonum verum et optabile, cujus aspectu solae animae mundae laetificari possunt, contemplator fieri valebo ac dignus qui intuear veritatis spectacula, divinae tuae et sacra mysteria, quae diligentibus te praeparasti. Vel videbo quae dicta sunt. Quanam? *Quoniam non es Deus volens iniquitatem.*

PSALMUS VI.

v. 1. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με;²⁾
Domine, in ira tua ne me corripias?

Ὅρα δὲ ὅτι οὐ τὸν ἐλεγχον παραιτεῖται, ἀλλὰ τὸν μετὰ θυμοῦ· οὐδὲ τὴν παιδείαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ὀργῆς· πανσύνετος δὲ καὶ ἁγιοπρεπής· ἡ αἵτησις· αἰτεῖ γὰρ τὴν παίδευσιν, ὡς ὑγιεινὸν ἐπικουρήμα καὶ σωτηρίας φάρμακον.

Vide quod non detrectat correptionem, sed illam in ira datam; non disciplinam, sed illam in furore; persapiens est ac sancto digna petitio. Postulat enim correptionem, ut quae est salubre subsidium ac salutis medela.

¹⁾ Loca Basilii similia ultro excitabo, sed prorsus a nostris aliena, in quae tantum idem psalmi versus adducitur obiter, sine ullo aut

cum alio commentario. Igitur hic cf. *Opp.* t. II, col. 384.

²⁾ Cf. t. III, col. 396.

PSALMUS IV ¹⁾).

ν. 7, 8. Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ;... Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν.

Quis ostendet nobis bona?... Dedisti laetitiam in corde meo, a fructu frumenti, vini et olei eorum impleti sunt.

Εἴτη δὲ καὶ ἡμῖν ἡ ψυχὴ πλήρης τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν, σίτῳ βρίθουσα καὶ οἶνῳ καὶ ἐλαίῳ! τῷ μὲν, ὡς λόγῳ πρακτικῆς γνώσεως; στηριζομένη· τῷ δὲ, ὡς θείῳ πόθῳ καὶ ἀνανεωτικῷ τῆς κατ' ἔφεσιν πρὸς Θεὸν ἐρωτικῆς ἔξεως; εὐφρατιζομένη· τῷ δὲ, ὡς λείῳ καὶ ὀμαλῷ καὶ διχυγεῖ καὶ φωτιστικῷ, καὶ παντὸς γεώδους ἐλευθέρῳ κινήματος, τῆς ἀπαθείας τρόπῳ τε καὶ λόγῳ, τὸ πρόσωπον ἱλαρυνομένη τῶν ἀρετῶν.

Utinam impleatur anima nostra bonis spiritualibus, frumento satiata, vino et oleo! frumento, quo veluti verbo confirmetur anima in scientia efficace; vino, quo tamquam divino desiderio renovata laetificetur alacri impetu in Deum habendum; et oleo, quasi unctione laevi et aequabili, lucida et lucifera, quae ab omni terreno motu sit immunis, modo et ratione passionem amovente, unde facies sit virtutibus exhilarata.

PSALMUS V.

ν. 2-4. Τὰ ῥήματά μου ἐνωτίσαι, Κύριε, ... Τὸ πρῶτ' εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.

Verba mea auribus percipe, Domine, ... Mane exaudies vocem meam.

Διαφέρει δὲ τὸ ἀκούειν τοῦ ἐνωτίζεσθαι, ὅτι τὸ μὲν ἀκούειν διανοία; ἐστίν, ὡς δηλοῖ ὁ Κύριος; διεγείρω εἰς τὸ συνετῶ; κατακούειν τοῦ βουλήματος τῶν λεγομένων· ὁ ἔχων ὧτα ἀκούειν, ἀκούετω. Ἐνωτίζεσθαι δὲ ἐστὶ τὸ ψιλὸν τὸν ἦχον ἐντίθεσθαι τοῖς ὠσι.

Τάχα δὲ πρῶτον ἐνταῦθα ὀνομάζει τὴν ἀπὸ τοῦ σκότους τοῦ ἐκ τῆς ἀγνοσίας Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένου ἐπάνοδον· ἔως μὲν γὰρ νῦν περὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν καὶ μήπω ἐπανατεῖλῃ ὁ ἥλιος, οὐκ ἐστὶν ἐπακουσθῆναι ἀπὸ Θεοῦ· ἐπειδ' ἂν δὲ ἀποκαθαρθεῖται ψυχὴ τῆς περὶ Θεοῦ ἀγνοίας, ἀνενέγκῃ δεήσεις

Differt hoc *audire* ab illo *auribus percipere*: Nam *audire* spectat ad intellectum, sicut explicat Dominus: "Aperiam ut cum intellectu audiatur voluntas verborum meorum. Qui habet aures audiendi, audiat ²⁾ ". *Auribus* vero *percipere* est sonum simplicem auribus inserere.

"Mane", autem hic fortasse vocat reditum animarum a nocte in qua Deum ignorant. Usque dum enim nox animam nostram invadit, et nondum sol exorsus est, non contingit a Deo exaudiri. Postquam autem anima repurgata ab ignorantia Dei, orationes profert, in splendore

¹⁾ Ex cod. Palat. 257, de quo vide p. 3.

²⁾ Matt. XIII, 35, 43.

ἐν τῇ λαμπρότητι τῆς λογικῆς καὶ πνευματικῆς ἡμέρας· γενομένην, εἰσακούοντα ἔχει τῆς φωνῆς τὸν Θεόν· εἴη δὲ ἂν προτὰ καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας καιρός! Τότε γὰρ δεκταὶ γεγόνασιν αἱ πάντων εὐχαί.

diei mentem et spiritum illustrantis constituta, Deum habet voci suae auditum praebentem. Utinam mane sit et tempus in quo Salvator visitat! Tunc enim omnium preces acceptae sunt.

v. 4. Τὸ πρῶτ παρυστήσομαι σοι καὶ ἐπόψομαι, ὅτι οὐχὶ Θεός· θέλον ἀνομίαν σὺ εἶ¹⁾.

Mane astabo tibi et videbo, quoniam non es Deus volens iniquitatem.

Τίνα δὲ τῶν ἀντιγράφων οὐκ ἐπόψει με, ἀλλ' ἐπόψομαι ἔχει· τουτέστιν ἐπεὶ δ' ἂν σοὶ τῷ Θεῷ παρυστῶ, καὶ αὐτῇ τῇ περὶ σοῦ θεωρίᾳ διὰ τοῦ νοῦ προσεγγίσω, τότε τὴν ἐποπτικὴν ἐνέργειαν διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν φωτισμοῦ ἀναλήψομαι, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρατοῖς κάλλους· ἐπὶ τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἐράσμιον ἀναδραμῶν, οὗ ἡ θέα μόναις ταῖς καθαραῖς ψυχαῖς ἐμφαίνεσθαι πέφυκεν· ἐποπτικὸς γενέσθαι δυνήσομαι καὶ ἄξιος τοῦ κατοπτρεύειν τὰ τῆς ἀληθείας θεάματα, καὶ θεῖα καὶ ἁγιά σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγαπῶσι σε· ἢ ἐπόψομαι τὰ ῥηθησόμενα. Ποῖα; Ὅτι οὐχὶ Θεός· θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ.

Quaedam exemplaria non habent *videbis me*, sed *videbo*: videlicet quando tibi Deo astabo, et prope accedam in tua contemplatione, tunc assumam efficacem te cernendi vim in radio tuae scientiae, et raptus a pulchritudine tua in cunctis rebus conspicuis, properansque ad bonum verum et optabile, cujus aspectu solae animae mundae laetificari possunt, contemplator fieri valebo ac dignus qui intuear veritatis spectacula, divinae tuae et sacra mysteria, quae diligentibus te praeparasti. Vel videbo quae dicta sunt. Quanam? *Quoniam non es Deus volens iniquitatem.*

PSALMUS VI.

v. 1. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με;²⁾

Domine, in ira tua ne me corripias?

Ὅρα δὲ ὅτι οὐ τὸν ἔλεγχον παραιτεῖται, ἀλλὰ τὸν μετὰ θυμοῦ· οὐδὲ τὴν παιδείαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ὀργῆς· πανσύνετος δὲ καὶ ἁγιοπρεπής· ἡ αἵτησις· αἰτεῖ γὰρ τὴν παίδευσιν, ὡς ὑγιεινὸν ἐπικούρημα καὶ σωτηρίας φάρμακον.

Vide quod non detrectat correptionem, sed illam in ira datam; non disciplinam, sed illam in furore; persapiens est ac sancto digna petitio. Postulat enim correptionem, ut quae est salubre subsidium ac salutis medela.

¹⁾ Loca Basilii similia ultro excitabo, sed prorsus a nostris aliena, in quae tantum idem psalmi versus adducitur obiter, sine ullo aut

cum alio commentario. Igitur hic cf. *Opp.* t. II, col. 384.

²⁾ Cf. t. III, col. 396.

v. 6. Ἐν δὲ τῷ ἅδῃ τί; ἐξομολογήσεταί σοι; ¹⁾

In inferno autem quis confitebitur tibi?

Διὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ἅδῃ ἐξομολογούμενος; διὰ τὸ μηκέτι τὴν βοήθειαν συμπαρεῖναι τοῦ πνεύματος· νῦν μὲν γὰρ παρεῖναι δοκεῖ πῶς τοῖς ἁπαλῶν ἐσφραγισμένοις τὸ πνεῦμα τὴν ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς αὐτοῦ σωτηρίαν ἀναμένον· τότε δὲ ἐξ ὅλου τῆς βεβηλωσάσης αὐτοῦ ψυχῆς τὴν χάριν ἀποθμῆσθαι. Τοῦτο οὖν εἰδὼς καὶ Δαυὶδ ἄξιόν ἐνταῦθα ἀπονίστασθαι τὰ ἀμαρτήματα, ὥστε ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος παρρησίαν ἀπολαῦσαι· διὸ φησὶ πρὸς Θεόν· Οὐχ ὁρᾷ, Κύριε, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τὸ ὠκύμορον; πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τὸ ἀναγκαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν, μήποτε τοῦ θανάτου ἐπιλαβόντος, ἀργήσῃ πᾶσα πρὸς θεραπείαν ἐπίνοια. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται ἐν τῷ θανάτῳ ὁ διὰ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ θεραπεῦσαι δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας αὐτῷ γενομένην νόσον, διότι ἐπὶ γῆς μὲν ἰσχύει ἡ ἐξομολόγησις ἔχει, ἐν δὲ τῷ ἅδῃ τοῦτο οὐκέτι. Πῶς γὰρ ἂν δυνατόν τοῖς κλαυθμῶν τε καὶ βρυγμῶν καταδεδικασμένοις τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; εἰπόντος τοῦ προφήτου ἐτέρωθι· ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφράνθην, ὥσπερ γὰρ θανάτου κρείττων ἡ ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ μνήμη.

Idecirco non est in inferno qui confiteatur, eo quod ibi nullum suppetit auxilium spiritus. Nam suppetere nunc videtur his qui semel sigillo signati sunt, spiritus ex conversione sua salutem expectans; cui vero tunc gratia omnino aufertur ex anima inquinata. Quod quum David intelligat, hic postulat a peccatis emundari, unde coram formidando tribunali fiducia non frustretur. Deo igitur dicit: Nonne consideras, Domine, humanae vitae brevitatem? Concede conversioni animae meae quod vitae meae necessarium est, ne morte intercipiente, intereat quaecumque medicamenti cogitatio. Etenim in morte non erit qui per memoriam Dei valeat morbo ab iniquitate orto medelam adhibere, propterea quod in terra confessio vim habet, quae in inferno nulla est. Quo enim pacto his qui fletibus et dentium stridori addicuntur, contingere potest laetitia ex Dei memoria? quando ait propheta in alio loco: "Memor fui Dei, et laetatus sum", (Ps. LXXVI, 4); quasi morte potentior sit Dei memoria.

PSALMUS VIII.

v. 1. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν ψαλμὸς τῷ Δαυίδ ²⁾.

In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi David.

Πάλαι μὲν ἐν τῇ νομικῇ λατρείᾳ ἦν προλήνιον τὸ θυσιαστήριον, δηλονότι τὸ ἐν τῷ ναῷ· μετὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν, πολλοὶ ληνοὶ· αὗται δ' ἂν εἰεν αἱ ἐκκλησίαι

Quondam in legali cultu unum erat torcular, incensurum altare, nimirum in templo; post vocationem gentium multa sunt. Per me licet sint ecclesiae, quae

¹⁾ Cf. t. III, 552; t. IV, 1320.

²⁾ Cf. t. II, 849.

αὶ τοὺς τῶν κατορθούντων θεοσεβείας δεχόμεναι καρπούς. Ἐλέγετο δὲ προλήνιον καὶ αὕτη ἡ συναγωγή τῶν Ἰουδαίων, διότι ληνὸς κυρίως ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία ἐκ τῆς πανταχόθεν συλλογῆς κεκοσμένη, διὰ καὶ τὰ ἐπιλήνια ἄσματ'α παρὰ τῷ ψαλμῷ τῷ Δαυὶδ ἄδεται.

Προλήνιον δὲ πάλιν καὶ ἡ προπαρασκευὴ ἡ διὰ τοῦ νόμου, καὶ προμελέτησις εἰς εὐσεβειαν καθὼ προπαρασκευὴ τελειοτέρῳ ἐστίν. Προκναφνεῖται τοίνυν διὰ τῆς προκειμένης ψδῆς, ἡ τῶν ἐθνῶν κλήσις· ἐπιγράφη δὲ αὕτη· εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ τέλος, δηλοῖ τὴν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενομένην ἐπιδημίαν, ἡγουν ἐνανθρώπησιν τοῦ μονογενοῦς. Τὸ δὲ ὑπὲρ τῶν ληνῶν τοιάνδε διάνοιαν ἔχει· τινὲς μὲν γὰρ βούλονται ληνοὺς ὀνόμασθαι τροπικῶς τὰς ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰς ἃς οἶά τινας βότρυας συγκομίζουσιν οἱ μυσταγωγοί.

fructus recipiunt ex pia justorum vita perceptos. Dicta quoque fuit protorcular ipsa Judaeorum synagoga; ideo proprie torcular dicitur Ecclesia Dei, quae undique collecta multitudo deccratur, ac proinde cantica in torcularia ex psalterio ad David cantantur.

Adde quod praevium torcular est praeparatio per legem, et anticipata pietatis officia, quibus praeparatio magis perficitur. Interim per illud canticum praedicatur vocatio gentium. Is autem titulus *in finem pro torcularibus*, declarat hoc verbo *in finem* incolatum sive humanum adventum Unigeniti, completum in consummatione saeculorum. Illa autem verba *pro torcularibus* quem sensum habent? Sunt qui volunt per torcularia nominari Christi ecclesias, in quibus sacrorum praesules quasi uvas nonnullas collectas recondunt.

PSALMUS IX.

v. 7. Ἀπόλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου.

Periit memoria eorum cum sonitu.

Ἵπερβολὴν τῆς ἐρημώσεως ὁ ἤχος σημαίνει· φωνὴ γάρ ἐστιν ἀνακλωμένος ὁ ἤχος ἀπὸ στερεῶν καὶ ἀντιτύπων, ἐπὶ τὸν προέμενον πάλιν ἐπανιοῦσα, ἥτις ἐν μὲν ταῖς ἐρημίαις εὐήχως ἐπανακάμπτει· ἐν δὲ ταῖς οἰκουμέναις πόλεσιν ἢ κώμας ὑπὸ τε τῶν παραφερομένων σκευῶν τοῦ ἀέρος διακοπτομένου, ὑπὸ τῆς ἐκ πλαγίου παρεμπιπτούσης φωνῆς καταθραυομένη ἀποτελεῖσθαι οὐ συγχωρεῖται. Ἐρημώσεως οὖν σύμβολον ὁ ἤχος καὶ τὸ μετ' ἤχον ἢ τὴν πανωλεθρίαν δηλοῖ, ἢ τὸ διωλόγιον τῶν κακῶν, τουτέστι τὸ περιβόητον καὶ ἐκπυστον καὶ ἐξάκουστον.

Nimiam vastationem echo significat. Vox enim est reperiussa a solidis et oppositis obstaculis, quae iterum in primum locum revertitur, atque in solitudinibus clarius boans reflectitur, sed in civitatibus et oppidis habitatis, quum aer dissecetur a circumfusus obicibus, nec nisi ex obliquo vox mutila incidat, echo perfici non permittitur. Vastationis igitur echo signum est, et illud *cum sonitu*, vel exterminationem declarat, vel late extensam calamitatum famam, nempe circumlatam, pervagatam et ubique exauditam.

v. 36. Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ.
Contere brachium peccatoris et maligni.

Ἐτέρως δὲ συντριβήσεται τοῦ ἀμαρτωλοῦ ἡ πρακτικὴ τῆς ἀμαρτίας δύναμις, καὶ οὐ μὴ εὐρέθῃ. Τοιοῦτον τό· ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποίησω· ἀποκτείνει γὰρ τὸν κακῶς ζῶντα, ἵνα μετὰ τὴν κάθαρσιν τῆς χείρονος ζωῆς τὴν κινὴν χάρισηται. Ἡ οὖν ἀμαρτία ἐστὶ μὲν οὐδέποτε, οὐδὲ ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει καταλαμβάνεται. Ἐν δὲ τοῖς δρωσιν αὐτὴν, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς δρωμένοις κακῶς, ἀπολείπει τοῦ καλοῦ τὴν ὑπαρξιν ἔχουσα, εἰκότως τυποῦται τοῖς ἀδικήμασι πεπραγμένων, καὶ τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ ἡ ὑπαρξὶς τῆς πονηρίας συναφαινίζεται· ζητηθῆσεται γὰρ, φησὶν, ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὐρέθῃ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι τιμωρία τεταμειυμένη τύχῃ τοῖς ἀμαρτήμασι, καὶ ἄλλως ἢ ἐπὶ τοῖς ἀδικήμασι κόλασις.

Aliter ¹⁾, peccatoris conteretur efficax patrandi peccati facultas, neque amplius inventa est. Tale istud: "Occidam et vivere faciam", Occidit enim eum qui male vivit, ut purificata pejore vita, novam gratiam obtineat. Peccatum igitur jam non est, neque ejus substantia concipitur. In his qui peccant, sed maxime in illis quae peccantur, evanescet, locum bonae actioni cedens, nec siue ratione ²⁾ omentitur apparentiam iniquitatum, tumque malignorum actuum, tum malitiae praesentia tollitur. "Quaeretur, inquit, peccatum ejus neque inventum est", ³⁾, etiamsi poena pro delictis distributa contingat iisdem, neque solvatur injustorum hominum castigatio.

PSALMUS X.

v. 4. Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσι,
 τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

Oculi ejus in pauperem respiciunt, palpebrae ejus interrogant filios hominum.

Ὁφθαλμοὺς δὲ τὴν εὐεργετικὴν ἐπισκοπὴν δηλοῖ, βλέφαρα δὲ τὴν κριτικὴν πρόνοιαν καὶ τῶν πραγμάτων ἐξαστικὴν. Ὁφθαλμοῖς μὲν οὖν βλέπει τὸν πένητα, τὴν εὐεργεσίαν ποιούμενος· βλέφαροις δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζει, ἀλλ' οὐκ ὀφθαλμοῖς, ὥς ἂν μὴ παρατηρούμενος πάντα τὰ ἀμαρτήματα, τοῦτο ἀνθρώποις ἀφόρητον.

In oculis significat beneficam vigilantiam, in palpebris providam judicis mentem et rerum examen. Per oculos igitur respicit pauperem, dum beneficia largitur. In palpebris nostros excutit actus, non jam oculis, ac si non omnia observaret peccata; id quod homines non ferrent.

¹⁾ Nota disjunctionem alterius scholii, quod verum et fusiorem commentarium innuit.

²⁾ Locus corruptus.

³⁾ Ps. x, 15.

PSALMUS XIII.

v. 1. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.

Dixit stultus in corde suo: Non est Deus.

Κατὰ δὲ τὸν μέγαν Βασίλειον, εἰπὼν ἐν τῷ δωδεκάτῳ ψαλμῷ ὁ Δαυὶδ τό· Ἔως πότε ἀποστρέψει; τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἡμοῦ; Ἐὐθὺς μεταβαίνει ἐπὶ τὸ τῶν ἀθέων κακόν· οἷον ὅταν μικρὸν αὐτοῖς τί τῶν κατὰ τὸν βίον προσκρύσῃ, μὴ φέροντες τὰς δυσκολωτέρας τῶν πραγμάτων περιστάσεις, εὐθὺς ἀμφίβολοι γίνονται ταῖς διανοαῖς· εἰ ἔστι Θεός· ἐπιμελούμενος τῶν τῆδε, εἰ ἐφορᾷ τὰ κατ' ἑκάστων, εἰ διανέμει ἑκάστῳ τὰ πρὸς ἀξίαν. Εἶτα ὅταν ἐπὶ πλείον ἴδωσιν ἐκυτοῦς παρτεινομένους· ἐν τοῖς ἀβουλήτοις, βεβαιοῦσιν αὐτοῖς τὸ πονηρὸν δόγμα, καὶ ἀποφαινόμενοι ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν ὅτι οὐκ ἔστι Θεός. Ὁ δὲ τοῦτο ἐμβαλλόμενος εἰς τὸν ἐκυτοῦ νοῦν, ἀψευδῶς λοιπὸν διὰ πάσης ἀμαρτίας χωρεῖ. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστιν ὁ ἐπισκοπῶν, εἰ οὐκ ἔστιν ὁ ἀντιθεῖς ἑκάστῳ κατὰ ἀναλογίαν τῶν βεβιωμένων, τί κωλύει πάσης ἀνοσίας πράξεως κατατολμᾶν; Διὰ τοῦτο ὡς ἐπόμενον τῷ μὴ εἶναι Θεὸν, ἐπήγαγε τό· Διεφθάρη ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Ἀμύχανον γὰρ ἐκτροπῆσαι τῆς δικαίας ὁδοῦ μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας. Ἄφρων οὖν ὡς ἀληθῶς, ἐστερημένος νοῦ καὶ φρονήσεως ὁ λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.

Teste magno Basilio, quum in xii psalmo David dixerit: "Usquequo avertis faciem tuam a me?", statim transit ad impietatem atheorum. Videlicet, quum illis modicum aliquid in vitae cursu offenderit, non ferentes molestiores negotiorum aerumnas, subito ambigunt in suis cogitationibus, an sit Deus qui de rebus humanis sollicitus sit, an consideret singula desuper, an pro merito unicuique justa distribuat. Postmodum, quum viderint se jam progressos in res adversas, sibimet confirmant perversam doctrinam, et asseverant in cordibus suis, Deum non esse. Si quis autem id menti suae injecerit, dubio procul per omne peccatum spatiat. Etenim si nemo est qui invigilet, nemo qui reddat cuique juxta vitae suae facinora, quid vetat quominus quisque omne audeat flagitium? Unde consequens fit, sublato Deo, quod subdit: "Corrupti sunt in consiliis suis". Impossibile enim est justitiae tramites subvertere, quin Dei oblivio mentes aegras invadat. Insiens ergo, mente et prudentia destitutus est, qui dicit in corde suo: Non est Deus.

v. 2. Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

Dominus de coelo prospexit super filios hominum.

Ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· οὐκ ἀπαξιοῖ διακύπτειν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ἐν τοῖς ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν. Ὁ γὰρ οὐρανός, φησὶ, θρόνος καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον. Οὔτε δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ ἡδράσται, οὔτε τοὺς

Universorum Deus dignatus est de coelo aspicere, ut qui in excelsis habitat et humilia respicit. "Coelum enim, ait, thronus Dei est, et terra scabellum pedum ejus", (Is. LXVI, 1). Sed neque in coelo stabili-

πόδας ἐρεΐδει ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα τι τὸν οὐρανὸν ἡμεῖς οἰόμεθα εἶναι, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν ἐν αὐτῷ ἐντεθρόνισται. Ἀκούων δὲ ὅτι διέκυψε, μὴ ἐπίνευσιν ἐπὶ Θεοῦ νόμιζε, ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ἐποψίαν μάνθανε· διέκυψε γὰρ τοῦ ἰδεῖν, εἴ τις αὐτοῦ συνίησιν, εἴ τις τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ζητεῖ. Τάχα δὲ συνιέντα ἐνταῦθα φησὶ, τὸν δυνάμενον ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ἀναμετρεῖν, ἡγουν ἐκλογίζεσθαι τοῦ παρνευγόντος· αὐτὰ πρὸς ὑπαρξιν τὴν ὑπεροχὴν· ὁ μὲν γὰρ συνιῶν, ὁ ἤδη ἐγνωκώς· ἐστίν· ὁ δὲ ἐκζητῶν, ὁ μήπω μὲν κατειληφώς, πάντως δὲ καταληψόμενος τὸ ζητούμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν μὴ ἐλογίσαντο τὸν Θεὸν ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπων, κρίνοντα κρίσει δικαίᾳ καὶ πᾶσαν ἀθεμιτουργίαν εἰργόντα. Τοῦτου χάριν ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε· τοῦτο γὰρ σαφῶς τὴν εἰς ἀνθρώπον πάροδον τοῦ Κυρίου σημαίνει.

tus est, nec pedes suos super terram fulcit. Sed quia nos coelum quid magnum aestimamus, ideo propter nostrum conceptum in coelo thronus erectus est. Sed qui audis: "per foramen prospexit", non despectum cogita, sed hominum amorem et providentiam esse scito. Is quippe cernitur prospiciendo, si quis de eo sollicitus sit, si quis ejus praesentiam inquirat. Hic fortasse consulentem inducit psalmus, eum scilicet qui potest praeter creationis pulchritudinem, ad ejus instar eam redintegrare; videlicet meditatur ille qui condidit eam, alia proferre de nihilo sublimiora, qui enim rem meditatur, ille est qui jam novit eam; qui vero inquirat, ille est qui nondum rem concepit, sed omnino concipiet, ut inveniat. Interea non reputabant Deum uper humana respicere, ut judicet justo judicio et omnem injustitiam coerceat. Cujus rei gratia, Deus de coelo prospexit, id quippe palam ostendit Domini erga hominem sollicitudinem.

v. 5. Ἐκεῖ ἐδειλίασαν φόβῳ, οὗ οὐκ ἦν φόβος.
Timore timuerunt, ubi non erat timor.

Μέγιστον εἰς τελείωσιν τὸ πεπαίδευμένως φοβεῖσθαι, καὶ πάντα καταπτῆσσειν, μηδὲ φοφοδεῖς εἶναι, τὰ ἄδαια δεδοικότας· καταγινώσκει γὰρ τῶν τοιούτων ὁ ψαλμωδός.

Multum est ad perfectionem, si quis timere edoctus fuerit, sed non omnia formidare, neque esse nos meticulosos nimium, neque paventes ad innocua: similia enim psalmista reprobant.

PSALMUS XV.

v. 10. Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ᾗδην.
Non derelinques animam meam in inferno.

Ὁ μέντοι ᾗδης οὐχὶ ζῶν τί ἐστίν, οὐδὲ δύναμις ἀποτεταγμένη τοῖς ἀποθνήσκουσι κατὰ τὴν μυθολογίαν τῶν ἑξωθεν· ἀλλὰ τὸ τοῦ ᾗδου χωρίον κοινὸς τίς ἐστι τόπος· ἐν

Infernus iste non est quid animatum, nec potestas mortuis reservata, ut fert mythologia exotica. Sed inferni campus est aliquis locus communis in inferiore

τῷ ἐσωτάτῳ τῆς γῆς, ἐπίσκιον καὶ ἀλαμπῆς πνυχθόθεν στόμιον δέ τι ἐπὶ τὰ κοῖλα καθήκει¹⁾, δι' οὗ ἡ κάθοδος γίνεται ταῖς πρὸς τὸ χεῖρον κατεγνωσμέναις ψυχαῖς· τοῦτο δὲ στόμα τοῦ ἄδου καλεῖ ὁ προφήτης, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀπολλυμένων, ὥστε ὑποδέξασθαι πάντες· εὐρυχωρότερον λέγει γενέσθαι· διήνοζεν γάρ, φησὶν, ὁ ἄδης τὸ στόμα αὐτοῦ.

terra, tenebris obsitus, lucis expers undequaque. Hiatus quidam ad concava patet, per quem descendunt animae ad peiorem sortem damnatae: hunc os inferni propheta vocat, utque multitudinem perditorum recipiat omnium, ait fieri dilatatum. "Aperuit enim, ait, os suum infernus," (Is. v, 14).

PSALMUS XVI.

ν. 4. Διὰ τοῦς λόγους τῶν χειλέων σου ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς²⁾.

Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

Σκληράς δὲ ὁδοὺς λέγει τὰς ἐπὶ τῷ κατ'εὐρισμῷ τῆς ψυχῆς δεδομένας ἡμῖν ἐντολὰς· πάντες δὲ οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου τὰ τέσσαρα ταῦτα περιέχουσι, τὰς ἐντολὰς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλὰς, τὰς ἐπαγγελίας· καὶ πᾶσαν σκληραγωγίαν διὰ ταῦτα ὑπομένομεν· διὰ γὰρ τοῦς λόγους τῶν χειλέων, φησὶν, ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς.

Vias duras dicit praecepta nobis data ad animae munditiam. At omnes Domini sermones quatuor illa continent: praecepta, dogmata, comminationes, promissiones, ac per illa qualemcumque asperitatem sustinemus; nam dicit: "Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras."

PSALMUS XVII.

ν. 9. Ἀνέβη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ,

καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατεφλόγισεν, ἄνθρακες ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ³⁾.

Fumus ascendit in ira sua, et ignis a facie ejus exarsit, carbones succensi sunt ab eo.

Καπνὸς ἐστὶν ἀτμὸς δριμύς ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς ἀναφορᾶς ἐκ τῶν ὑποτεφρωμένων⁴⁾ ἀναπεμπόμενος· ἄνθραξ δὲ πῦρ γεωδὲς μετὰ τὴν τῆς φλογὸς πάροδον, τῇ παχυτέρᾳ καὶ γεωδεστέρᾳ ὕλῃ ἐναπομείναν· μετὰ γὰρ τὸ παρελθεῖν τὸ ἀνθρὸν τῆς φλογὸς ἡ περὶ τὴν παχεῖαν ὕλην τοῦ πυρὸς ὁμιλία, ἄνθρακες ὀνομάζονται· σχημετίζεαι οὖν καλῶς τὴν θεῖαν ὀργὴν, τὴν ἐπὶ τοῦς ἐχθροὺς αὐ-

Fumus est vapor spissus, qui ex ignis ascensu a lignis emittitur. Carbo ignis est terrae similis post flammae transitum, qui in materia magis spissa et terrena permanet. Ubi enim cessavit flamma rutila, ignis in crassa materia conditus, carbones appellatur. Aptē igitur divus David significat divinam iram adversus inimicos ejus effusam. Fumum quidem vocat irae

¹⁾ Cf. infra p. II, p. 21.

²⁾ Cf. Basil. t. II col. 488 A.

³⁾ Cf. t. II, 488; t. IV, 357.

⁴⁾ Cod. ἀποτεφρωμένων.

τοῦ ὁ θεὸς Δαυίδ. Καὶ καπνὸν μὲν ὀνομάζει τὸ προοίμιον τῆς ὀργῆς· πῦρ δὲ τὴν φανεράν ἐξέψιν καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς κινήσεως· ἀνθρακας δὲ τὰ τελευταῖα τῆς μαστίγος· ὥσπερ γὰρ καπνὸς προηγείται πυρὸς, ἀνθρακιομένου δὲ πυρὸς καὶ ξυλικὴν δαπανῶντος ὕλην, ἀνθρακας γίνεσθαι συμβαίνει, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ ἤρξατο μὲν ὡς διὰ καπνοῦ· ἠϋξησε δὲ ὡς πῦρ, καὶ τέλος ἀπηνθράκωσε τοὺς ἔχθρους τοῦ Δαυίδ. Εἰκότως δὲ καπνὸς καὶ τιμωρία λέγεται, ὡς δακρύων ἐμποιοιτική. Ξέλει γὰρ πῶς αἱ τῶν ὁμμάτων τὸ δάκρυον ὁ καπνὸς, ἐμπίπτων τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ὁργισθέντος δὲ τοῦ δημιουργοῦ καὶ κατὰ δαιμονίων διὰ τὴν τοῦ πλάσματος ἀπώλειαν, προηγέσατο τῆς ἐκδικήσεως ὁ καπνός· ἡ μετρία τοῦ τυραννήσαντος ἐποχὴ· ἡκολούθησε δὲ καὶ πῦρ ἡ παντελής πάντως τοῦ πολεμίου φθορὰ γινομένη. Ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστι ἀπὸ Χριστοῦ, ὅς ἐστι τοῦ Θεοῦ πρόσωπον καὶ χαρακτήρ τῆς αὐτοῦ ὑποστάσεως· ἐκνηθροπῆσαντος γὰρ τοῦ μονογενοῦς, ἀνήφθη ἐπ' αὐτοῦ πῦρ ὀργῆς κατὰ τῶν δαιμονίων, ὥστε κράζειν αὐτά· Ἦλθες ὦδε πρὸ κειροῦ βασανίσαι ἡμᾶς¹⁾. Καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προανεδόθη ὡς περ καπνὸς ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπ' αὐτοὺς ἀπειλή. Ἐφάσκε γὰρ· Ὅταν ἴδῃτε κυκλομένην τὴν Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ στρατοπέδων, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς, πεσεῖτε ἐφ' ἡμᾶς²⁾. Εἶτα ἐπηκολούθησε καὶ [ὡς] πῦρ ἡ ὀργή. Καὶ τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς ἐξεκκύθη, ὥστε καὶ ἀνθρακας αὐτοὺς ἀποτελέσαι, τουτέστι δαπανῆσαι καὶ διαφθεῖραι. Οἶδα καὶ πῦρ καλὸν ὅπερ ἦλθε Χριστός· βαλεῖν, ἐπὶ τὴν γῆν³⁾. Τοῦτο πῦρ ἐπαινετοῦς ἀνθρακας ἀποτελεῖ, διὰ γὰρ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος θερμότητος, τῷ πνεύματι ζέοντες ἀποφκίνονται τινες. Ἀνήφθησαν γοῦν

initium; ignem vero, eandem accensam ejusque motus impetum; tum carbones, consummatum supplicium. Sicut enim fumus ab igne erumpit, consumptoque igne, et jam comedente lignum residuum, accidit fieri carbones; ita ira quoque Dei exorsa quasi in fumo, crevit ut ignis, atque ultimo inimicos Davidis in carbones convertit. Nec male punitio dicitur fumus, ut qui fletum excitat. Aliquo enim modo fumus semper ab oculis lacrymas extundit, quando in eos incidit. Quum vero creator exarsit adversus daemones ob ruinam creationis, incipiebat vindictae fumus, sive mensurata tyrannidis invasio; pone autem ignis sequutus est, sive plene consummata hostium internecio. “A vultu Dei”, id est a Christo, qui Dei vultus est et character ejus hypostaseos. Quum enim homo factus est Unigenitus, ab eo accensus est ignis irae adversus daemones, adeo ut clamarent: “Huc venisti ante tempus ad nos torquendos”. Etiam adversus Judaeos praemissa est velut fumus Christi in eos comminatio. Aiebat enim: “Quando videritis circumclusam Hierusalem ab exercitibus, tunc dicetis montibus: Abscondite nos, et collibus, cadite super nos”. Postmodum subsecuta est ira ut ignis, et eo usque in eis exarsit, donec eos in carbones conficeret, id est devoraret et dissiparet. Et hoc video, quod Christus venit bonum ignem mittere in terram. Ignis ille laudabiles perficit carbones; nam per calorem sancti Spiritus, spiritu ferventes nonnulli conspiciuntur. Ideo igitur accensi sunt carbones, videlicet apostoli, ex unione cum illo inflammati, et sicut luminaria in mundo collucescentes, et de illis dictum est ad Hierusalem: “Habes ignis carbones,

¹⁾ Matth. viii, 29.

²⁾ Luc. xxi, 30.

³⁾ Luc. xii, 49.

ἀπὸ Θεοῦ ἄνθρακες οἱ ἀπόστολοι τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνώσει· πυρούμενοι καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαίνόμενοι, καὶ περὶ αὐτῶν λέλεπται πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· Ἔχεις ἄνθρακας πυρὸς, καθίσαι ἐπ' αὐτούς, οὗτοι ἔσονται σοι βοήθεια ¹⁾).

ut sedeas super illos, tibi auxilio ipsi erunt ,.

v. 10. Καὶ ἐκλινεν οὐρανὸν καὶ κατέβη, καὶ γνόφος ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ.

Et inclinavit coelos et descendit, et caligo sub pedibus ejus.

Τοῦτο λέγει νῦν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀοράτως ὁ Θεὸς κατέβη πρὸς τὸ βοηθῆσαι μοι καὶ τοῦς ἐχθροῦς τιμωρῆσασθαι· προφητεύει δὲ λευκότατα περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνκυνθρωπήσεως, λέγων· Ἐκλινεν οὐρανοῦς καὶ κατέβη· οὐ γὰρ ἔρρηξε τοὺς οὐρανοῦς, οὐδὲ δῆλον ἔθετο μυτήριον, ἀλλ' ἀφορητὶ κατήλθεν ἐπὶ τὴν γῆν ὡς ὑετός· ἐπὶ πόσον ²⁾), διότι ἄδηλος ἦν καὶ λεληθυῖα ἡ σάρκωσις καὶ κρύφιος· ἡ ἐν τῇ οἰκονομίᾳ πορεία. Προστίθῃσι· Καὶ γνόφος ὑπὸ τοῦς πόδας αὐτοῦ, οὐ μόνον γὰρ κατὰ τὴν θεότητα παντάπασιν ἄγνωστος, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τῆς ἐνκυνθρωπήσεως οἰκονομίαν (ἣν δὴ πόδας οἰητέον) δυσθεώρητος· οἱ γὰρ πόδες τόπος· ἂν ἐννοηθεῖεν τῆς ὡς ἐν πράγμασι πορείας, ἡγουν διουκίσεως· ἄποπτον δὲ ἀνθρώπῳ παντὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος· ὅτι μὲν γὰρ ἐννηθρόωθησεν ὁ μονογενὴς, ἐν πίστει δεδιδαγμεθα, τίνα δὲ τρόπον ἠνώθη τῇ σαρκὶ καὶ ἰδίαν ἀπέφηνεν αὐτήν, ἀδύνατον νοῆσαι καὶ εἰπεῖν. Τὸ δὲ κατέβη λαλεῖται μὲν ἀνθρωπίνως· σημαίνει δὲ ὅτι ἐκένωσεν ἑαυτὸν καὶ ἐταπεινώσεν, μορφὴν δούλου λαβὼν ὁ πανταχοῦ παρὼν· καὶ γνόφον πατεῖ τὸν ἡμέτερον ὃν φῶς καλύπτει, οὐ σκότος· περίσταται.

Hoc nunc loquitur David: Deus clam descendit in auxilium meum et ut hostes castigaret. Vaticinatur autem luculenter Christi incarnationem, dicens: "Inclinavit coelos et descendit". Haud enim coelos disrupit, neque manifestum fecit mysterium, sed in abscondito descendit ad terram, sicut pluvia in vellus, quia occulta erat et incognita carnis assumptio, et absconditus in oeconomia adventus. Ad-dit: "Et caligo sub pedibus ejus", non solum enim quantum ad divinitatem prorsus ignotus est, sed etiam quoad incarnationis oeconomiam (quae per pedes intelligenda est), cognitu est difficilis. Pedes enim innuere possunt locum incedendi quasi in actus, videlicet incolatus: impervia autem est cuique homini mysterii altitudo. Quod enim humanitatem Unigenitus assumpsit, in fide didicimus; quo autem pacto carni unitus sit, eamque sibi propriam fecerit, nec cogitare, nec dicere fas est. Illud vero "descendit", dicitur humano more, monetque quod seipsum exinanivit et humiliavit, formam servi accipiens, ipse qui ubicumque adest, nos-tramque caliginem calcat, quem lumen abscondit, nox autem non circumdat.

¹⁾ Is. XLIV, 19?

²⁾ Ps. LXXI, 6.

v. 11. Καὶ ἐπέβη ἐπὶ χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη ¹⁾).

Et ascendit super cherubim, et volavit.

Πάλιν διὰ τούτων ὁ Δαυὶδ τὸ τῆς πα-
ρουσίας καὶ τῆς βοηθείας δηλοῖ τάχος,
προαγορεύει δὲ καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς εἰς οὐ-
ρανούς ἀνοδὸν· ἐν γὰρ τῇ ἀναλήψει ἐπέβη
ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ὁ Χριστός· ἅτινα καὶ πτέ-
ρυγας ἀνέμων ὁ Δαυὶδ ὀνομάζει, διὰ τὸ πτη-
νὸν καὶ ὀξὺ τῆς αὐτῶν φύσεως. Νοήσεις δὲ
πτέρυγας ἀνέμων καὶ τὴν νεφέλην, ἥτις
αὐτὸν ὑπέλαβε· διὰ μὲν οὖν τοῦ κλῖναι οὐ-
ρανούς, καὶ καταβῆναι, θεοπροπεσεστάτην αὐ-
τοῦ τὴν ἀνοδὸν δείκνυσι· διὰ δὲ τοῦ ἐπιβῆ-
ναι τῶν χερουβὶμ, ὅτι οὐχ εἰς τῶν τυχόντων
ἀπλῶς ὁ ἐνανθρωπήσας· ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς
ὁ ὀφθεις τοῖς ἁγίοις ἐν ἀξιώματι τῷ δεσ-
ποτικῷ.

Iterum his verbis David refert velo-
citatē tutelae et auxilii, ac praedicat
[Christi] cum carne reditum in coelos.
Nam iu ascensione ascendit super che-
rubim, quos per ventorum pennas David
appellat, ob illorum naturam volatilem et
impetuosam. Etiam in pennis ventorum
intelliges nubem quae suscipit eum. Eo
quod coelos inclinavit et descendit, de-
scripsit ejus descensum modo qui Deo di-
gnissimus est; quod autem ascendit super
cherubim, asseruit quod non quasi vulga-
ris homo quidam factus est, sed ille ipse
qui in Domini majestate sanctis appa-
ruit.

v. 12. Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλον αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, σκοτεινὸν
ὑδωρ ἐν νεφέλαις ἀέrawn.

*Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu suo tabernaculum, aqua tenebrosa
in nubibus aeris.*

Καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀόρατον τοῦ Θεοῦ πα-
ρουσίαν καὶ βοήθειαν ὁ Δαυὶδ κινίττεται·
διὰ τοῦ σκότους καὶ τοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις
ὑδατος· σκοτεινοῦ ὄντος διὰ τὸν γνόφον,
ἡγουν τὴν τῶν νεφῶν πύκνωσιν· ὥσπερ γὰρ,
φησὶν, ὅτε εἰς τὸ Σινὰ ὄρος κατέβη, θύελλα
ἦν καὶ σκότος καὶ γνόφος, τουτέστι νεφῶν
πύκνωσις καὶ συνδρομὴ (ταῦτα δὲ τὴν περὶ
Θεὸν ἀορασίαν καὶ ἀκαταληψίαν ἀναφί-
νουσιν), οὕτω καὶ νῦν νομιστέον ἀοράτως
αὐτὸν κατελθεῖν καὶ βοηθησαί μοι. Αἰνίγμα
γὰρ ὁ γνόφος καὶ τὸ σκότος καὶ ἡ θύελλα
τοῦ κεκρυμμένην εἶναι καὶ σαρκὸς ὀφθαλ-
μοῖς ἀπρόσβλητον, τὴν ὑπέρλαμπρον τοῦ
Θεοῦ δόξαν· κύκλῳ δὲ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, του-

Hic vero invisibilem Dei praesentiam
et protectionem David innuit per has te-
nebras et aquas in nubibus, quum Deus
sit in umbra per caliginem, sive per
nubium densitatem. Quemadmodum, ait,
quando descendit in montem Sinai, pro-
cella erat et obscuritas et caligo, nimi-
rum condensatio nubium et concursus
(quae et ipsa significant Deum esse ocu-
lis inaccessum, mentique impervium), ita
et nunc considerandum, Deum modo in-
visibili descendisse, mihiq̃ue innotuisse.
Aenigmatis enim instar sunt caligo et
tenebrae et tempestas, scilicet gloriam
Dei superne emicantem esse occultam et

¹⁾ Cf. t. I, col. 520.

τέστι τὸ περὶ αὐτοῦ φῶς· ἀναβάλλεται γὰρ, ἡγοῦν ἐνδύεται φῶς ὡς ἱμάτιον¹⁾. Καὶ ἀπλῶς τὸ ἀόρατον τῆς φύσεως αὐτοῦ, διὰ τούτων παιδεύωμεθα. Τὸ γὰρ οἶονεὶ δυσκατάληπτον, καὶ ὕδωρ σκοτεινὸν ἐν νεφέλῃ ἀέρων. Ζητητέον δὲ ὅτι²⁾ ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ, πῶς καλύπτει σκότειν ἢ τάχα ὡς καλύπτεται τῇ ἀγνοίᾳ τὸ γινωσκόμενον, ἥτις ὡς πρὸς τὸν γινώσκοντα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ γινωσκόμενον, λέγεται ἢ γνόφος, ἢ σάρξ· Μέσος γὰρ ἡμῶν τε καὶ τοῦ Θεοῦ ὁ σωματικὸς οὗτος ἴσταται γνόφος.

Ἐκ δὲ τῆς περὶ νεφέλης φύσιολογίας πειραθῶμεν εἰς ἐννοιαν τῶν εἰρημένων ἐλθεῖν. Νεφέλη ἐστὶν ἀήρ παχὺς ἐκ τῆς ὑγρῆς κατὰ γῆν ἀναθυμιάσεως συνιστάμενος, εἴτα μετεωρισθεὶς τοῖς ἀνέμοις· ὅταν λάβῃ παρ' αὐτῶν ἀξιόλογον ἀθροισμὸν, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἐνεσπαρμένης αὐτῷ νοτίδος βάρος ἱκανὸν γένηται, τότε σταγόνας εἰς τὴν γῆν ἐφίησι καὶ αὕτη τῶν ὁμῶν ἢ φύσις ἀπὸ γῆς ἀρχὴν ἐχόντων, καὶ διὰ ἀέρος· πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν φερομένων. Τοιοῦτοι καὶ οἱ προφηταὶ, ἐκ μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὠρμημένοι, διὰ δὲ καθαρότητα ψυχῆς τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑπερυψούμενοι καὶ λόγων γονίμων σταγόνας ταῖς καρποφόροις ψυχαῖς ἐστάζοντες.

oculis carnis prorsus invisibile. * In circuitu ejus, tabernaculum ejus, id est lumen quo cingitur. Involvitur enim, ceu induitur lumine, sicut vestimento, ac plane invisibilem esse ejus naturam exinde edoceamur. Idem est enim esse incomprehensibilem et tenebrosam aquam in nubibus aeris. Superest inquirere, quum lumen Deus sit, quomodo umbra abscondatur; vel fortasse sicut tegitur quod cognoscitur, ignorantiae, quae respectu ad cognoscentem, non ad rem cognitam, dicitur sive caligo, sive caro; media enim inter nos et Deum occurrit hujusmodi corporea caligo.

Sed et ab his quae de nube phisici dicunt, in dictorum intelligentiam penitus ire experiamur. Nubes est aer spissus ex humida super terram exhalatione concretus, transvectus porro ventis; ex quibus quum conflatus fuerit certus cumulus, et illi accesserit ex disseminata humiditate pondus sufficiens, tum guttas in humum effundit. Eademque est pluviarum natura, quae a terra derivantur, et rursus, aere favente, in terram feruntur. Tales sunt prophetae, qui ex communi hominum natura profecti, obsecundante munditia animae, virtute Spiritus sublimius elevati, stillicidia fecundorum oraculorum in animas fructiferas inspergunt.

v. 13. Ἀπὸ τῆς τηλαυγέσεως ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ νεφέλαι διηλθον, χάλαζα καὶ ἀνθρακες πυρός.

Prae fulgore longe in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

Τηλαύγησιν ὀνομάζει τὴν αὐγὴν τῆς ἀστραπῆς καὶ ἐξάψιν. Γίνονται δὲ αἱ ἀστραπαὶ ἐν καιρῷ τῆς τῶν νεφελῶν συνδρομῆς. * Οὖν λέγει τουτέστιν· ὅτι μετὰ τῆς ἐξάψεως τῶν ἀστραπῶν καὶ νεφέλαι πυκναὶ πρὸς κα-

Splendorem late sparsum vocat coruscationem fulguris et subitaneum ignem. Fiunt autem fulgura, quando nubes mutuo concurrunt. Quod ergo dicit, id est: ad terrorem hostibus meis incutiendum,

¹⁾ Ps. ciii, 2.

²⁾ Cod. τί ὁ Θεός.

τάπληξιν τῶν ἐχθρῶν μου ἦλθον καὶ ἐφάνεσαν. Καὶ οὕτω μὲν κατὰ γράμματα. Κατὰ τε διάνοιαν, ἀπὸ τῆς τηλαυγέσεως τοῦ Σωτῆρος, τουτέστι τῆς λαμπρᾶς ἐπιφανείας αὐτοῦ ἢ τοῦ κηρύγματος, εἰς μέσον παρῆλθον καὶ ἐφαίνεσαν αἱ νεφέλαι, τουτέστιν ἃ ἔλεγον οἱ προφῆταί· ἃ γὰρ ἐκεῖνοι προεῖπον, ταῦτα τοῖς ἔργοις ὁ Σωτὴρ ἐπέτελε, ὥστε τὸ φῶς τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ φανερᾶς τὰς προφητείας ἐποίησεν, καὶ παρῆλθε τὸ νέφος τοῦ σκοτινοῦ νόμου, καὶ ὑπεχώρησε, τῆς ἀληθείας ἐλθούσης καὶ λαμψάσης. Ἡ νεφέλας ἐνταῦθα τοῦ ἀγίου, φησὶν ἀποστόλου· καὶ εὐαγγελίστας, οἱ νεφελῶν δίκην τὸν ἐξ οὐρανοῦ καθείντες λόγον, ὅλην ὥσπερ κατάρδουσι τὴν ὑπόουρον, ἐγκαρπον ἀποτελοῦντες· οἱ καὶ πρῶτοι παρῆλθον, τουτέστι παρηνάχθησαν εἰς μέσον καὶ ἔμπροσθεν τοῦ Χριστοῦ.

una cum accensis fulguribus densae nubes in cumulum venerunt et emicuerunt. Et ita quidem ad litteram. Quoad vero intellectum, a splendore Salvatoris procul coruscantis, sive ob splendidam ejus theophaniam vel praedicationem, in medium prodierunt et emicuerunt nubes, ceu vaticinia prophetarum. Quae enim antea dixerant, ea Salvator factis implevit, ita ut epiphaniae illius lumen manifestas reddidit prophetias, et pertransivit nebula tenebrosae legis et recessit, quum veritas occurrit et resplenduit. Vel nubes illic intelligit apostolos et evangelistas, qui nubium instar, de coelo verbum emisserunt, universum quasi irrigantes orbem sublunarem, ut eum frugiferum efficerent, qui in antecessum ibant, videlicet prodierunt in medium et Christum praecesserunt.

v. 15-17. Ἐξαπείστελλεν ἐξ ὕψους, καὶ ἔλαθέ με, πρόσελάθετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν. *Misit de summo. et accepit me, et assumpsit me de aquis multis* ¹⁾).

Πολλachoῦ γὰρ ὕδατα καὶ θάλασσαν τὸν βίον τοῦτον εὐρίσκομεν ὑπὸ τῆς γραφῆς· ὠνομασμένον, ὡς ἐνταῦθα· πρόδηλον γὰρ ὅτι τὴν ταραχὴν τοῦ βίου καὶ τὴν ἄστατον φύσιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὕδατα λέγει· ὥσπερ γὰρ θάλασσαν ἀμήχανον ἐπὶ πόλοις τὴν αἰτὴν διαρκέσαι (τὴν γὰρ νῦν σταθιρὰν μικρόν ὕστερον ἄνεμοι ἐξετράχυναν, καὶ μέντοι τὴν ἀγριαίνουσιν γαλήνην ταχὺ κατεστόρισεν), οὕτω καὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα ῥαδίως λαμβάνει τὰς περιτροπὰς ἐφ' ἐκάτερα.

Etenim invenimus saepenumero in Scriptura vitam hanc vocari aquas et mare, ut in hoc loco. Patet numque vitae tumultum et instabilem rerum humanarum conditionem cum unda conferri. Sicut enim fieri nequit ut mare ipsum in polis fixis consistat (ejus enim modicam placiditatem postmodum venti susque convolvunt, atque serenitatem facile exasperatam subvertunt), ita et vitae negotia in promptu reciprocas admittunt vicissitudines.

v. 32. Ὅτι τίς Θεός· παρὲξ τοῦ Κυρίου ²⁾; καὶ τίς Θεός· πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν; *Quoniam quis Deus praeter Dominum? et quis Deus praeter Deum nostrum?*

Τὸ μέντοι· Τίς Θεός· παρὲξ τοῦ Κυρίου; καὶ τό· Ἐγὼ Θεός· πρῶτος καὶ ἐγὼ μετὰ

Quod spectat hoc: "Quis Deus praeter Dominum?" et illud: "Ego Deus pri-

¹⁾ Cf. t. III, 417.

²⁾ vulgo πλὴν τοῦ Κυρίου.

ταῦτα καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός¹⁾, καὶ τό· Ἐμπροσθέν μου οὐ γέγονεν ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται²⁾, καὶ τό· Ἄκουε Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος· εἰς ἔστι³⁾, καὶ τὰ ὁμοῖα, οὐ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρήκασιν αἱ γράφαί, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἄφωνα εἰδῶλα, καὶ τὰ σεβάσματα τῶν ἐθνῶν.

mus, ego post haec omnia, et praeter me non est Deus „, et istud: „ Ante me non est factus Deus alter, et post me non erit „, et adde: „ Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est „, et similia, ea Scripturae non dirigunt ad Filium, sed ad muta idola et res sacras gentium.

v. 33. Ὁ Θεός ὁ περιζώνων με δύναμιν, καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου.
Deus, qui praecinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam.

Ὁ μὲν οὖν ἅγιος περιζώννυται δύναμιν· ὁ δὲ ἀπολύων τὴν ζώνην ταύτην, τῷ δεσμῷ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ζώννυται· διότι σιρικῆς τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται· ὦν σύμβολον τὸ ἐκ σχοιניῶν φραγγέλιον ἐξελαῦνον τοῦ ἱεροῦ τοῦ βεβελοῦντος τὰ ἅγια⁴⁾, δεικνύντος τοῦ Κυρίου ὅτι ἐκάστη μαστίγιαι οἰκείαι πλοκαὶ τῶν ἁμαρτημάτων γίνονται.

Vir igitur sanctus virtute praecingitur; sed qui dissolvit hunc cingulum, vinculo propriorum peccatorum cingitur, quia catenis suorum quisque constringitur peccatorum: quarum imago est flagellum ex funibus, quod expellit ex templo eos, qui sancta violabant, ostendente Domino quod cuique instar flagelli fiunt proprii nexus suorum peccatorum.

v. 34. Ὁ καταρτιζόμενος τοὺς πόδας μου ὡς ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὕψη μου ἱστῶν με.
Qui expeditos fecit pedes meos, ut cervi, et super excelsa mea statuit me⁵⁾.

Φασὶ τὰς ἐλάφους εὐδρομωτάτας εἶναι, καὶ μὲν καὶ ὀφιοκτόνους, καὶ διωκομένους ὑπὸ τῶν θηρευτῶν, ὑψόσε⁶⁾ φέρεσθαι. Ἐδίωξαν οὖν καὶ τὸν Δαυὶδ ἄλλοι τε καὶ ὁ Σαούλ· ἀλλ' οὐ κατέλαβον αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ τάχ' αὐτῷ ἐμπαρέχοντος, καὶ καταπατεῖν ὡς ἰόβωλα τοῦ πολεμίου· ποιοῦντος. Ἐπεὶ δὲ ἰδιὸν ἔστι τῆς τῶν νεβρῶν φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων καὶ τὸ φευγαδεύειν τῷ ἰσθματι καὶ τῇ τοῦ χροτοῦ ἰδιότητι τὸ τῶν ὄφρων γένος, εἰκότως· νέβρος ὁ Κύριος λέγεται, ὡς πετῶν καὶ ἀνελίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν καὶ τοὺς μαθητὰς· εἰς τὴν

Referunt cursu cervos esse velocissimos, atque etiam serpentium occisores, et ad alta currere, quando eos venatores insequuntur. Persequebantur igitur David alii cum Saul, sed non capiebant eum, quum Deus statim illi adesset, vimque daret conculcandi, ut reptilia venenosa, hostes suos. At quum ea sit natura hinnulorum, ut destruant belluas, et fugare halitu pellisque singularitate genus serpentium, recte hinnulus dicitur Dominus, ut qui conculcat et destruit inimicam potestatem; atque discipulos in naturam cervi

¹⁾ Is. xli, 4.

²⁾ Is. xl, iii, 10.

³⁾ Deuter. vi, 4.

⁴⁾ Jo. ii, 15.

⁵⁾ Cf. t. i, 313; ii, 329; iv, 253.

⁶⁾ Cod. ὑψον.

τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει· Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπιῶν ¹⁾). Διὼκει μὲν οὖν ὁ Σατανὰς οἷά τις ὄφις· ἀλλ' οὗτοι λαβόντες ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπιῶν, τῶν νοητῶν δηλαδὴ, καὶ ἐπὶ πάσας τὴν δύνανται τοῦ ἐχθροῦ, οὐχ ἀλίσκονται· ἀλλὰ τὸ χαμαιριφεῖς ἀφέντες φρόνημα ἀναφοιτῶσιν, ὥσπερ εἰς ὄρος, τὴν ἀξιώκτητον ἀρετὴν, πλὴν οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀναφοιτῆσαι μόνον, ἀλλὰ χρὴ προσεῖναι καὶ τὸ ἐμμένειν τοῖς ἄνω καὶ ἐμφιλογωρεῖν τοῖς τῶν ἀρετῶν ὑψώμασι. Διὸ καὶ τὸν δίκαιον τὸν τοὺς πόδας κατηρτισμένους ἔχοντα, οὐ μόνον ἀνάγει ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἱστᾷ ἄνω, τουτέστι ἱστασθαι πρᾶσκαυάζει ἐν τῇ ἀρετῇ καὶ μὴ καταπίπτειν.

aptavit, quum dixit: " Dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones „. Equidem Satanas persequitur sicut serpens. Hi vero sumentes a Salvatore potestatem conculcandi serpentes et scorpiones, spirituales videlicet, totamque hostis potentiam, non destruuntur; sed humi repentem affectum exuentes, ad virtutem acquisitu dignam, velut in montem, repetunt. Sed non satis est tantum repetere, sed oportet progredi et persistere in superioribus, et prae caeteris incolere virtutum cacumina. Idcirco Deus virum justum, qui pedes habet expeditos, non solum pellit ad sublimia, sed sursum ponit, id est disponit ad sistendum in virtute et nunquam decidere.

PSALMUS XVIII.

γ. 1. Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δύξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα
Coeli enarrant gloriam Dei, et opus manuum ejus annuntiat firmamentum.

Τῶν μὲν οὖν ἁγίων ὁ νοῦς οὐχ ὁρᾷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκούει τῆς κτίσεως· τὰ περὶ δόξης Θεοῦ διηγούμενης ²⁾· οἱ δὲ τῶν φαινομένων πλέον μὴδὲν συνιέντες, ἐμπασιώθησαν καὶ ἐσεβάζθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Ἄν δὲ λέγη τις· οὐρανοὺς μὲν εἶναι τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις, στερέωμα δὲ τὰς πρακτικὰς τῶν καθηκόντων· ὡς κεκομψευμένον μὲν τὸν λόγον ἀποδεχόμεθα, ἀληθὴ δὲ εἶναι, οὐ πάνυ τι δώσομεν, ἀλλ' ἀπλούστερον τὸν τε πρῶτον οὐρανὸν καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνον νοοῦμεν, διὰ τῶν θεατῶν διηγεῖσθαι, ὅτι ὁ κόσμος τεχνικόν ἐστι κατασκευάσμα προκειμένον πᾶσιν εἰς θεωρίαν, ὥστε δι' αὐτοῦ τὴν τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν σοφίαν ἐπιγινώσκεισθαι.

Καλῶς δὲ εἶπε ποίησιν καὶ οὐκ ἐνέργειαν, ἐπεὶ γὰρ τῶν τεχνῶν, αἱ μὲν ποιητικαὶ

Sanctorum mens non solum intuetur, sed audit creationem, dum gloriam Dei enarrat. Sed qui nihil plerumque intellexerunt in phaenomenis, insanierunt et coluerunt et adoraverunt pro creatore creaturas. Est qui dicat coelos esse virtutes theoreticas, firmamentum practicas rerum opportunitates; sed hoc uti subtilius excogitatum recipimus, at verum esse haud omnino concedemus. Immo simplicius et primo loco coelum et alterum post hoc intelligimus, enarrare nempe per rerum spectacula, quia mundus est opificii apparatus omnium oculis contemplandus, ita ut exinde ejus qui creavit eum, sapientia recognoscatur.

Optime autem dixit " opus „, non energiam. Inter enim opera, alia sunt facta,

¹⁾ Luc. x, 19.

²⁾ Cod. διηγούμενος.

λέγονται, αἱ δὲ πρακτικαί, αἱ δὲ θεωρητικαί. Καὶ τῶν μὲν θεωρητικῶν τέλος ἐστὶν ἡ κατὰ νοῦν ἐνέργεια· τῶν δὲ πρακτικῶν αὐτὴ ἡ τοῦ σώματος κίνησις, ἥς παυσασμένης, οὐδὲν παρέμεινε τοῖς ὁρῶσιν, ὡς ἐπὶ αὐλητικῆς· ἐπὶ δὲ τῶν ποιητικῶν καὶ παυσασμένης τῆς ἐνεργείας, προκείμενόν ἐστι τὸ ἔργον, ὡς ἐπὶ οἰκοδομικῆς. Εἰκότως καὶ ὁ Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' οὐκ ἐνῆργησε. Καὶ νῦν ὁ Θεὸς ψάλλων Δαυὶδ ποίησιν ὠνόμασεν, οὐχὶ πρᾶξιν.

v. 6. Ἀγάλλεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ ¹⁾.

Exultavit ut gigas ad currendam viam suam.

Εἰ τοίνυν ὁ τῇ φθορᾷ ὑποκείμενος ἥλιος οὕτω καλεῖται οὕτω μέγας, ὅξυς μὲν κινηθῆναι, εὐτάκτους δὲ τὰς περιόδους ἀποδιδούς, σύμμετρον ἔχων τὸ μέγεθος τῷ παντί, ὥστε μὴ ἐκβαίνειν τὴν πρὸς τὸ ὅλον ἀναλογίαν, τῷ δὲ κάλλει τῆς φύσεως οὓν τις ὀφθαλμός· δι' αὐγῆς ἐμπρέπων τῇ κτίσει, εἰ ἀκόρεστος τούτου ἡ θέα, ποταπὸν τῷ κάλλει ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; εἰ τιφλῶ ζημὶα τοῦτον μὴ βλήπειν, ποταπὴ ζημὶα τῷ ἀμαρτωλῷ τοῦ ἀληθινοῦ φωτός, στερωθῆναι Χριστοῦ; ὅς κατὰ τὴν ψαλμωδίαν, ὡς ἐκ παστᾶδος νυμφίος· ἐκπορευθεὶς, ἡρμόσατο τὴν παρθένον, ἡμεῖς ἐαυτῷ διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων θάλαμον παρεδέξατο.

alia actus, alia conceptus: conceptuum vero finis est energia juxta mentem operans; actuum vero energia est corporis motus, quo cessante, nihil cernendum superest, ut fit in musica. Quoad vero opera facta, cessante opificis actu, remanet subiectum opus, ut in architectura. Recte quoque dixit Moyses; "In principio Deus fecit coelum", non vero: Operatus est Deus. Et nunc David in cantico "creatum opus", non actum memoravit.

Verumtamen si sol corruptioni obnoxius ita vocatur adeo magnus, si velox in motu est, si periodos belle compositas praestat, habeatque magnitudinem mensuratam cum universo, ita ut nunquam excedat ex ordine totius mundi, si decus suae naturae est veluti oculus qui luce collustrat creationem, si ejus spectaculum inexhaustum est, quanto decore non splendet sol justitiae! Si caeco jactura est solem non cernere, quantum detrimentum peccatori, qui vero Christi lumine privatur! quum Christus, juxta psalmodiam, uti sponsus ex thalamo procedens, sibi Virginem apposuit, nosque per mysticam regenerationem in mysteriorum thalamum introduxit.

PSALMUS XXIII.

v. 2. Αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἡτοίμασεν αὐτήν.

Ipsa super maria fundavit eam, et super flumina praeparavit eam ²⁾.

Μᾶλλον δὲ ἡ γῆ ἐρ' ἐαυτῆς· ἡδραστὰι· τὸ δὲ ἐπὶ θαλασσῶν αὐτήν θεμελιῶσαι δη-

Immo terra sub ipsa stabilita est. Eam vero fundatam fuisse super maria, id si-

¹⁾ Cf. Opp. t. I, 56; II, 881.

²⁾ Cf. t. II, 535.

λοι τὸ πάντοθεν ἐμπεριεχέσθαι τῇ γῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν· πλὴν ἀνάγκη, καὶ τὴν γῆν καθ' ἐκαστὴν εἶναι δῶμεν, καὶ ἐπὶ τοῦ ὕδατος ἀποσαλεύειν εἰπωμεν, μὴ ἀναχωρεῖν τῆς εὐσεβοῦς διανοίας, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ συγκρωθεῖσθαι ὁμολογεῖν τῇ δυνάμει τοῦ κτίσαντος. Ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέριχα τῆς γῆς ¹⁾).

gnificat terram undequaque circumfundi aquae natura. Sed etiam si demus terram per se stare, etiamsi dicamus eam commoveri super aquas, necesse est non recedere a pio intellectu, sed confiteri omnia consolidari potentia creatoris; in manu enim sua habet omnes fines terrae.

PSALMUS XXV.

ν. 1. Κρίνον με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην.

Judica me; Domine, quoniam in innocentia mea ambulavi ²⁾).

Διπλῶς νοοῦμεν τὴν ἀκακίαν· ἢ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας· ἀλλοτρίωσιν λογισμῶ κατωρθουμένην· καὶ γὰρ διὰ μακρὰς προσευχῆς καὶ μελέτης τῶν ἀγαθῶν, οἶονεὶ τὴν ρίζαν τῆς κακίας ἐκτέμνοντες, κατὰ στέρησιν αὐτῆς παντελῆ τὴν τοῦ ἀκάκου προσηγορίαν δεχόμεθα. Ἡ ἀκακία ἐστ' ἢ μήπω τοῦ κακοῦ ἐμπειρία διὰ νεότητος πολλάκις, ἢ βίου τινὸς ἐπιτήδευσιν, ἀπέλωσεν τινῶν πρὸς τινὰς κακίας δικαιομένων, οἷον ὁ παῖς οὐκ οἶδε δόλον καὶ ῥηδιουργίαν. Πάλιν εἰσὶ τινὲς τῶν τὴν ἀγροικίαν οἰκούντων, οὐκ εἰδότες τὰς ἐμπορικὰς κακουργίας, οὐδὲ τὰς ἐν δικαστηρίοις διαπλοκάς. Τοὺς τοιούτους ἀκάκους λέγομεν, οὐχ ὡς ἐκ προαιρέσεως τῆς κακίας κεραισμένους, ἀλλ' ὡς μήπω εἰς πεῖραν τῆς πονηρᾶς ἔξωσεν ἀφικμένους. Ἀκακος δὲ κυρίως, ὁποῖος ἦν ὁ Δαυὶδ, ὁ πᾶσαν πονηρίαν διὰ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀσκήσεως, τῆς ἐαυτοῦ ψυχῆς ἀποστήσεως, ὅς καὶ τῆς κληρονομίας τῶν ἀγαθῶν ἀξιοῦται, διότι Κύριος οὐ στερήσει τὰ ἀγαθὰ τοῖς πορευομένοις ἐν ἀκακίᾳ. Χαρακτηρίζει δὲ τὸν ἀκακὸν ἢ ἀπλότης τοῦ ἥθους καὶ τὸ ἀκατάσκευον, ὁποῖος ἦν ὁ Ἰακώβ, ἄπλαστος, φησὶν, οἰκῶν οἰκίαν ³⁾), τουτέστι τῇ ἐκ φύσεως

Duplici modo innocentiam intelligimus: vel ea est, quae a peccato aliena est, ratione recta agens; per longam enim orationem et meditationem bonorum, quasi malitiam a radice truncantes, ab ea immunes, penitus innocentis viri nomen adipiscimur. Vel innocentia est perpetua malitiam, per juventutem saepius, vel quoddam vitae certum institutum; unde nonnulli a quibusdam malis immunes permanent; exempli gratia, puer neque dolum neque astutiam novit. Rursus sunt quidam vitae rusticae addicti, qui nesciunt mercatorius fraudes, aut tribunalium retiacula. Hos dicimus innocentes, haud quidem ex voluntate a nequitia sejunctos, sed qui nunquam in experimentum pravi habitus evaserunt. Innocens vero proprie, qualis erat David qui omnem nequitiam, favente virtutis exercitio, ab anima sua removebat, qui haereditatem bonorum merebatur, quia Deus non bonis fraudabit eos qui ambulant in innocentia. Innocentis autem viri character est simplicitas morum, non fuco composita, qualis erat Jacob, "vir, inquit, simplex habitans domum",

¹⁾ Ps. xciv, 4.

²⁾ Cf. t. I, 288; III, 409.

³⁾ Gen. xxv, 27.

ἀπλότῃ κεχρημένος, οὐδὲ ἐκ τέχνης ἐπί-
πλαστον σχῆμα, οἷον προσωπεῖον ἐκτυ-
πρὸς τὴν τῶν ἐντυγχανόντων ἀπάτην πε-
ριτιθείς. Ὁ τοιοῦτος πεποιθὼς ἐρεῖ· Κρίνον
με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκκαίᾳ μου ἐπορέσθην.

id est simplicitatem naturae suae profe-
rens, non ex arte fictitiam speciem, veluti
personam scenicam induens ad occurren-
tes decipiendum. Qui ita persuasus est,
dicit: " Domine, judica me, quia ego in
innocentia mea ambulavi .

PSALMUS XXVI.

ν. 5. Ὅτι ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo in die malorum meorum.

Ἔστω τις ζητούμενος ὑπὸ τῶν πολεμίων,
ὑπὸ δὲ τῶν οἰκειῶν ἐν τινι οἰκίσκῳ δυστο-
ρήτῳ φρουρούμενος. Τοιοῦτον οὖν νοητέον
γίνεσθαι περὶ τὸν ἅγιον ὑπὸ τῆς θείας σκῆ-
νης ἐκείνης σκηπαζούσης αὐτὸν, πρὸς τὸ
μὴ εὐεπιείρητον εἶναι τοῖς πολεμίοις· προ-
σαπτόν δὲ τοὺς στίχους καὶ τοὺς κεκλη-
μένοις διὰ πίστεως, καὶ ῥητέον, ὅτι ὅταν
τινες αὐτοῖς θλίψει· καὶ διωγμοὺς· ἐπισω-
ρεύουσι, ὅτι ὁ Θεός, κατὰ φησὶν ὁ Μωϋσῆς,
ὡς αἰτός σκεπάξει νοστίαν αὐτοῦ¹⁾, οὕτως·
εἰς τὰς πτέρυγας δέχεται αὐτούς.

Sit aliquis ab hostibus inquisitus, sed
a domesticis custoditus in aliqua domun-
cula aegre aperienda. Simile quid exco-
gitandum est de viro sancto, quem divi-
num illud tabernaculum tegit, ac sane
hostibus arduum est eum attingere. At
hos versus dirigere est ad eos qui ad fidem
vocantur, et dicendum quod quando eorum
nonnulli tribulationes et persecutiones pa-
tiuntur, Deus, ut ait Moyses, sicut aquila
protegit pullos suos, sic eos sub alas suas
recipit.

PSALMUS XXXIV.

ν. 19. Οἱ μισοῦντες με δωρεάν, καὶ διανεύοντες ὀφθαλμοῖς.

Qui oderunt me gratis, et despiciunt oculis.

Πανταχοῦ δὲ τὰ ἐννεύματα τῶν ὀφθαλ-
μῶν διαβέβληται, ὡς ἐν παροιμίαις Ἐπὶ
τοῦ κακοῦ πείρα τετήρηται, ὅτι αὐτός ἐν-
νεύει μὲν ὀφθαλμοῖς. Σημαίνει δὲ ποδὶ²⁾
καὶ πάλιν Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου
συνάγει ἀνδράσι λύπας³⁾. Φθάνει δὲ τὰ τοι-
αῦτα ἐγκλήματα ἐπὶ τοὺς φρονήματι μὲν
ἀλαζονικῶς ὑπερφρονοῦντας τῶν ὑποδεεστέ-
ρων, ὑπτιάζοντας δὲ τῷ σχήματι καὶ τῷ
νεύματι τῶν ὀφρύων τὴν ἀλαζωνίαν ἐν-
δεικνυμένους.

Ubique oculorum nutus in calumniam
habita sunt, sicut in proverbiiis: " Ab im-
probo cautum est, quia oculis innuit .
Pone rursus idem sequitur: " Qui innuit
oculis, molestias fraudis hominibus com-
parat . De his nempe similia exprobran-
tur, qui alto mentis fastu despiciunt in-
feriores, merito tamen supini, nec nisi
superciliis crispatis arrogantiam prae se
ferentes.

¹⁾ Deuter. xxxii, 11.

³⁾ Prov. x, 10.

²⁾ Sic cod. An pro ἐκ ποδῶν? Prov. xvi, 30?

PSALMUS XXXV.

- v. 5. Ἀνομίαν διελογίσαντο ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ, παρέστη πάση· ὁδὸς οὐκ ἀγαθῇ.
Iniquitatem meditatus est in cubili suo, institit omni viae non bonae.

Τὸ ἄϋπνον τῶν Ἰουδαίων εἰς τὴν κατὰ Χριστοῦ ἐπιβουλὴν σημαίνει. Ἀπλῶς δὲ οἱ μὲν τοῖς ἱεροῖς εἰκόντες νόμοις, μεσονύκτιον ἐξαγειρόμενοι ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις, τὸν Σωτῆρα καταγεραίρουσιν ἢ ταῖς θείαις ὁμιλοῦντες γραφαῖς, ἀναζητοῦσι λεπτοῦς τίνας δεῖ ποιεῖν, καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἐκυτῶν ἁμείνους. Οἱ δὲ φθῦλοι τὸν τῆς ἡσυχίας καιρὸν δαπανῶσιν εἰς πονηρίαν, καὶ ταῖς εἰς τὰ ἄτοπα δισκαέψει τὴν ἐκυτῶν καρδίαν καταμολύνοντες, τὸν τῶν ἐκτόπων ἐννοιῶν καρπὸν μονονουχὶ διαυγαζούσης αὐτοῖς ἡμέρας ἐκφέρουσι, κατὰ τό· Οὐκ οἱ λογιζόμενοι κακὰ ἐπὶ κοίτης αὐτῶν, καὶ ἅμα τῇ ἡμερᾷ συντελοῦν αὐτά ¹⁾. Περὶ τῆς πάσης ὁδὸς οὐκ ἀγαθῇ, τουτέστι πράξει, ὅπερ καὶ ἐπάγει ὁ ψάλλον περὶ παρανόμου, λέγων· Παρέστη πάση ὁδὸς οὐκ ἀγαθῇ.

Significat Judaeos somno vacuos, dum Christo insidias parant. Plano sensu, alii quidem sacris legibus obtemperantes, in media nocte excitati canticis consuetis, Salvatorem gaudio perfundunt, vel divinis in scripturis assidui, sollicitè quaerunt quatenam agenda sint et quomodo meliores esse queant. Alii vero improbi tempus quietis impendunt in malitiam, et cor suum maculantes in stupidis ratiociniis, vix ac ne vix quidem illucescente die, incipiunt inquietarum cogitationum carpere fructus, juxta illud: "Vae his qui meditantur in lecto eorum mala, ea per diem consummabant; incedunt enim per omnem viam non probam", id est in actione, quod etiam persequitur psalmista de peccatore dicens: "Institit omni viae non bonae".

- v. 7. Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ.
Justitia tua sicut montes Dei.

Ἡ τοῦ Ἰσου δικαιοσύνη, εἰ καὶ μὴ τυγχάνομεν αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀκρίβειαν, ἀλλὰ γνωμῇ δικαιοσύνη ποιῶντες, οὐκ ἐκπίπτομεν τοῦ σκοποῦ· ἡ δὲ τις ἄνωθεν ἐπαγομένη παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, ἣ τε ἐπανορθωτικὴ καὶ ἀνταποδοτικὴ, ἥς πολὺ τὸ δυσθεώρητον διὰ τὸ ὕψος τῶν ἐναποκειμένων αὐτῇ δογμάτων, καθὼς φησὶν ὁ Δαυὶδ, ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ.

Etsi ex aequo divisio nobis non concedatur ad amussim, si justissimo calculo utamur, a scopo non declinamus. Sed quae mensuratio fiat sursum a justo iudice, sive ad reformandum, sive ad reddendum, de hac difficillimus respectus est ob altitudinem consiliorum quae huc spectant, sicut ait David: "Justitia tua sicut montes Dei".

¹⁾ Locus frustra quaesitus est.

v. 10. Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς.

In lumine tuo videbimus lumen.

Φῶς δὲ τὸ Πνεῦμα λέγεται, διὰ τὸ πᾶσαν ἄνοιαν καὶ πλάνην ἐλαύνειν ἐκ πασῶν αἰς ἃν ἐγγένηται ψυχᾷς.

Lumen dicitur Spiritus sanctus, quia dissipat omnem inscientium et errorem ex omnibus animabus in quas infunditur ¹⁾).

PSALMUS XXXVI.

v. 25. Οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελυμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους.

Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quaerens panem

Ἄρτους ἐνταῦθα ἢ τοὺς νοητοὺς φησὶ τῆς φρονήσεως, οἵτινες εἰσὶ Θεοῦ λόγοι, ἢ τοὺς αἰσθητοὺς, οἷς τὸ σῶμα τρέφεται, ἀλλ' οὐκ ἂν περὶ αἰσθητῶν ἄρτων εἶπεν ὁ εἰδὼς Ἠλίαν ζητήσαντα ἄρτον παρὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ τὸ σπέρμα Ἰακώβ τοῦ δικαιοτάτου, τουτέστι τοὺς παῖδας καταβάντας εἰς Αἴγυπτον ἄρτων ἕνεκεν· ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς λέγει τροφῆς ²⁾), καθ' ἣν ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος τελειοῦται, ὥστε μὴ τὸν νοῦν ἐν τῇ ἀτροφίᾳ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων λιμαρχοῦσθαι, καθ' ὃ εἴρηται· Οὐ λιμαρχόνη Κύριος ψυχὰς δικαίων ³⁾. Εἰ γὰρ περὶ σωματικοῦ λιμοῦ ἔλεγε, σῶματ' ἂν εἶπε λιμοκτονεῖσθαι, καὶ οὐ ψυχὰς· οὕτω δ' αὖ ἐκνενώμα ἦν πρὸς τὸν τῶν μακκρίων βίον, εἶπερ Παῦλος μὲν ἐν τοῖς καυχήμασιν ἀπαριθμεῖ τὸ ἐν νηστείαις πολλάκις καὶ τὸ ἐν λιμῷ καὶ δίψει ⁴⁾· τὸν δὲ λιμὸν ἀπεύχεται τοῖς δικαίοις ἢ γραφῇ, ὥστε βέλτιον τούτων ἐκστῶν κατὰ τὸν ὑψηλότερον περὶ ἐνδείας νοῦν ἐξακούειν. Ἐὰν γὰρ φύγωμεν τὴν ταπεινὴν ἐννοιαν, καὶ ἡ ἐν τοῖς ἐκνενώμασιν ἀτοπία συνδιαλυθήσεται, καὶ εὐρήσομεν ἀληθές, ὅτι

Hic panes ait vel spirituales sapientiae, qui sunt Dei eloquia, vel panes sensibus obvios, quibus corpus nutritur. Sed de sensuum panibus non locutus est, qui viderit Eliam apud Sidoniam mulierem quaerentem panem, et semen Jacob justissimi, scilicet ejus filios in Aegyptum descendentes propter panes; sed loquitur de spirituali alimonia, qua interior homo noster reficitur, ita ut mens non esuriant ex defectu doctrinarum veritatis, sicut dictum est: " Dominus non fame premit animas justorum ". De fame corporea si loqueretur, dixisset corpora, non animas esurire. Sic tamen rursus contrarium erat in vita sanctorum, siquidem Paulus in iis de quibus gloriatur, recenset: " in jejuniis frequenter et in fame et siti ". Sed famem Scriptura justis interdicat, unde satius est verba hujusmodi singula referre ad sublimiorem de fame intellectum. Remota enim humili interpretatione, incohaerentia in verbis contrariis dissipabitur, et verum inveniemus, scilicet quod

¹⁾ Similiter Basilius in libro *De Spiritu sancto* (t. IV col. 153 B): Ἐν τῷ φωτί σου καὶ ταυτίσθαι ἐν τῷ φωτισμῷ τοῦ Πνεύματος φῶς τὸ ἀληθινόν... hoc est *in illustratione Spiritus videbimus lumen verum* etc.

²⁾ Cf. Basil. t. III col. 197, et col. 1425. Plurimumque sententia recurrit ἐν παρόδῳ, sed minime commentarius.

³⁾ Prov. x, 8.

⁴⁾ II Cor. xi, 27.

οὐδὲ τὸ σπέρμα τοῦ δικαίου, τουτέστιν ὁ μαθητής, ὁ λαβὼν τὰ σπέρματα τῆς σωτηρίας, ζητεῖ ἄρτους, τῷ ἔχειν διὰ τῶν δικαίων ὧν ἔλαβε ¹⁾ σπέρμα δύναμιν τῶν θείων. Ἐὰν δὲ ἀμαρτάνῃ ὁ τοῦ δικαίου μαθητής, οὐκ ἔστιν αὐτοῦ σπέρμα, ὡς οὐδὲ τοῦ Ἀβραάμ τέκνα οἱ μὴ ποιοῦντες ἔργα τοῦ Ἀβραάμ· καὶ σπέρμα δὲ ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται, οὐ τὸ σωματικόν, οὐδὲ γὰρ ὁ Ἰακώβ ²⁾ ἐξωλοθρεύθη ἐκ τοῦ φαυλοῦ Ἰσαὰκ, ἔλκων τὸ γένος.

semen justi id est discipulus, qui recipit semina salutis, non quaerit panes, quia divinorum ciborum vim et facultatem habet per justos quorum semen recepit. At si peccaret justi discipulus, semen ejus jam non est, sicut non erant filii Abraham, qui opera ejus non faciebant, et semen impiorum exterminabitur, non carneum, neque enim Jacob interemptus est ab Esau improbo, nec egenus abdicavit.

v. 26. Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλέει καὶ δανεῖζει, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται.
Tota die miseretur et commodat, et semen ejus in benedictione erit.

Τοσαύτη γέγονεν ἐπ' αὐτῶν φιλοτιμία τῆς παρὰ Θεοῦ χάριτος, ὥστε κατὰ πᾶσαν ἡμέραν μὴ μόνον τὸν ἐν χρήμασιν ἔλεον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀπὸ γνώμης συμπάθειαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐλεεῖν μὲν χρήμασι, πράγμασι, ῥήμασι τοῦ ἐν ἐνδείᾳ, δανεῖζειν δὲ τῷ Θεῷ τὴν εἰς αὐτοῦ ἀγάπην· ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχόν, Θεῷ δανεῖζει, ὥστε τὸ αὐτὸ καὶ ἔλεον εἶναι καὶ δάνειον, ἔλεον μὲν ὡς πρὸς τοὺς πένητας μὴ ἔχοντας ἀνταποδοῦναι, δάνεισμα δὲ ὡς πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ τόκον καὶ προσθήκην ἀποδιδόντα, τὸ καταβαλλόμενον.

Tanta contigit illis aestimatio a divina gratia, ut per omnem diem non solum eleemosynam in nummis, sed gratum animi affectum exhibeant, et misereantur pauperum tum pecunia, tum actibus, tum sermonibus, et Deo commodent hanc in illos charitatem; qui enim miseretur pauperis, Deo commodat, ita ut idem sit et misereri et commodare, misereatio nempe erga egenos, qui restituendum nihil habent; fenus autem cum fructu apud Deum, qui auctarium retribuit de eo quod erogatur.

v. 36. Καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐχ εὗρέθη τόπος αὐτοῦ.
Et transivi, et ecce non erat, et quaesivi eum, et non est inventus locus ejus.

Θεατάμενος, φησὶν, ἄνδρας πονηροῦς εὐημεροῦντας, ἐννεοῦν πῶς τούτου ³⁾ ἐπέτυχον. Εἴτα τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ θυμυλάζων ἐν ἐμυατῷ, δεύτερον βουλόμενος αὐτοῦ θεωρῆσαι, ἐπῆρα τοῦ ὀφθαλμοῦ· οἱ δὲ ἦσαν οὐδαμοῦ. Εἴτα μνημεῖον αὐτῶν βουληθεὶς καταλαβεῖν, οὐδὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἑστάναι ἐδόκουν, εὑρεῖν δεδύνημαι· Ὁρᾷ πῶς τὰ τοῖς ἀσε-

Consideranti mihi, inquit, homines improbos prosperitate florentes, cogitabam quomodo id mihi occurreret. Dum talia mecum volvebam et mirabar, altera vice volens eos contemplari, oculos sustuli; at isti non erant amplius. Tum cupidus inveniendi eorum monumentum, neque etiam locum in quo astare videbantur, invenire

¹⁾ Cod. δ ἱλαθεῖ.

²⁾ Cod. δ Ἰάβ.

³⁾ Cod. τούτων.

βέσι συμβαίνοντα, μονονουχὶ καὶ ἐν ὄψει τῇ πάντων κείσθαι φησὶν, ἀγνοεῖν δὲ αὐτὰ παντελῶς οὐδέν. Τὸ γὰρ ἴδιον κοινὸν ὥσπερ ποιεῖται τοῖς ἄλλοις, οὐ γὰρ πού μόνος αὐτός τεθεῆσθαι, φησὶ, ἀλλὰ τὸ πᾶσιν εἰς θέν ἐκκεῖμενον κατὰσημαίνει ἐνταῦθα τὸ εἶδον. Τεθέσθαι οὖν, φησὶ, τὸν ἀσεβῆ τοῖς τῶν κέδρων ἀναστήμασι φιλονεικοῦντα συμμετεωρίζεσθαι, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς ἄγαν εὐμηκεστάτοις τῶν φυτῶν ὑψόμενον· ἐξ ὑπερψίας δηλονότι καὶ διὰ κενοῦ καιροῦ γέγονεν ἐκ μέσου, καὶ εἰς τοῦτο κατεβιβάσθη ταλαίπωρίας ὥς μὴ εὕρισκεσθαι τὸν τόπον αὐτοῦ. Διὰ δὲ τοῦ τόπου τὴν μνήμην ἐδήλωσεν.

potui. Vides quomodo ea quae impiis concurrunt, ait, ne in omnium quidem aspectu subsistere, sed neminem non illa penitus ignorare. Quod sane unius est, quasi commune est caeteris, neque ille solus considerandus est, inquit, sed illud "vidi", significat quod spectat ad omnes contemplandos. Considerabam igitur, ait, inipium, culminibus suis aemulantem cedros, in sublimi efferri et elevari aequae ac arbores proceritate immaniores: in ictu nimirum oculi et in brevi tempore e medio fugit et in tantam ruit calamitatem, ut ne locus quidem ejus inveniretur. Quo quidem loco memoriam significavit.

PSALMUS XXXVIII.

v. 2. Ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακὴν, ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου.
Posui ori meo custodiam, dum consisteret peccator adversum me.

Φησὶ τοίνυν ὅτι ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, οὐχὶ παρωξύνθην, οὐδὲ ἡμηνάμην, οὐδὲ εἰς ἴσον κατέστην τῷ λοιδοροῦντι· ἀλλ' ἐσίγησα διὰ τὸ ξῆμα εἶναι παντός ἀγαθοῦ, καὶ ἀντὶ τοῦ ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδοροῦντας· τῆς ἁμαρτίας, ἐκυτὸν ἀνέμνησκον, δι' ἣν καὶ ἄφωνος γέγονα πρὸς τὴν ἀντιδοσιν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος. Οὐκ ἀντέλεγε δὲ τοῖς ὀνειδίζουσι κατὰ τὸ μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντος· καὶ τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὃς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι ἀδικίᾳ¹⁾, καὶ αὐτός οὖν ἐάν σοι τίς ἐλέγχου; ἢ ὀνειδῇ ἢ ὕβρεις ἐπιπέμῃ, ἀκίνητος ἔσω, ὥς περιμωμένος καὶ ἄλλος, αἰετὸν τὸν στίχον τοῦτον σεαυτῷ ἐπιλέγων· Εἶπα φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν ἐν γλώσσῃ μου²⁾. Ὁ μὲν γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος συνθήσεται, ὃ δὲ ἀμυνόμενος καὶ εἰς ἴσον ἀντικαθιστάμενος, τί ἀπολογήσεται;

Dicit ergo: Dum consisteret peccator adversum me, neque exacerbatus sum, neque indignatus fui, neque ex pari in contumeliosum astiti. Sed silui, quia a quocumque bono recedebat, ac nedum contumeliosis exprobrarem vitium, memetipsum ammonui, ideoque mutus remansi, potius immotus quam mala retribuens. Non contradixit conviciantibus, eo quod nemini malum pro malo reddendum sit, et ad exemplum Salvatoris, qui injuriantibus injuriam non restituit, qui patiens non minatus est, sed pepercit judicanti injuste, tu quoque, si quis tibi contradictiones vel contumelias vel violentias intulerit, esto immobilis, sicut ore obstrictus et sine voce, semper hunc tibi versum recitans: "Dixi: custodi vias meas, ne lingua mea peccarem". Qui enim sustinuit, in finem salabitur. Qui vero irascitur et a pari se con-

¹⁾ Cod. δικαίως. Is. LIII, 7.

ANAL. v, fol. vii.

²⁾ Ps. XXXVIII, 2.

ἀκουε τοῦ Δαυιδ λέγοντος· Ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναντίον μου, οὐχὶ παρωξύνῃην, οὐδὲ ἡμῃναίμην, ἀλλ' ἐσιγήσα. Αἰ τοιαῦται παρασκευαί καὶ διαθέσεις οἷον πηδῆματα τῆς καρδίας καὶ σφυγμοὺς ἀφαιροῦσαι, εἰς εὐστάθειαν καὶ πολλὴν γαλήνην τοὺς λογισμοὺς ἐπανάγουσι, καὶ τοῦτό ἐστιν ἄρα τό· ἡτοιμάσθην καὶ οὐχ ἐταράχθην.

trarium opponit, quomodo defendetur? Audi David aientem: Cum consisteret peccator adversum me, non exarsi, neque minatus sum, sed silui. Tales animi apparatus et dispositiones sunt compedes cordis, qui ejus tollunt pulsus, et in fortitudine et serenitate multa animi sensus componunt. Hoc idipsum est: " Paratus sum et non turbatus .

v. 4. Ἐλάλησα ἐν γλώσσῃ μου· Τὸ πέρας μου, γνώρισόν μοι, Κύριε.
Locutus sum lingua mea: Notum fac mihi, Domine, finem meum.

Παροδικὸς ὁ βίος ἡμῶν καὶ ρέων ὁ χρόνος, ἄστατός τε καὶ ἄσχετος, καὶ εἴθε βραχὺς ὢν, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἐπὶ κίνδυνον, τὸ ἐκάστης ὥρας· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν λόγων ὧν φεγγόμεθα, τῷ ἐσχάτῳ δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν ὀφείλιν· διὸ καὶ Δαυιδ πρὸς ὁμοίαν τῶν νῦν λεγόμενων ἔννοιαν ἐκυτὸν ἀναφέρων, ἐπιθυμεῖν γινῶναι τοῦ ἰδίου τέλους τῆς προθεσμίας, ἐκλιπαρεῖ δὲ τὸν Θεὸν τῶν ἐπιλοίπων ἡμερῶν διδασθῆναι τὸν ἀριθμὸν, ἵνα πρὸς τὰ ἔργα τῆς ἐξόδου παρασκευασῇται, μὴ ταραχθῇ δὲ ἀθρόον, ὡς ἀνέτοιμος.

Peregrina est vita nostra, et fluit tempus, inquietum et instabile, ac etsi breve sit, succedit non sine reddenda ratione. Et hoc est periculum pro singulis horis. Nec satis: sed de verbis quae loquimur, in ultimo judicio nos defendere oportebit. David propterea, ad eandem se referens verborum quae loquitur nunc sententiam, velle se edoceri de fine proprio sibi assignato, postulat a Deo cognoscere numerum reliquorum dierum, ut se ad exitus opera accingat, nec subito perturbetur, ut minime praeparatus.

v. 7. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύετο ἄνθρωπος.
Verumtamen in imagine pertransit homo.

Σαφέστερον δὲ εἰπεῖν, ἐν εἰκόνι γεγραμμένων οἱ ζῶντες, οὐδὲν διαφέρουσιν ἄνθρωποι· ὁμοίως γὰρ καὶ τούτων κάκεινων ἡ φύσις ὑπορρεῖ τῷ χρόνῳ, καὶ διαφθείρεται· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν ἥττον διαταράττονται φιλονεικοῦντες, μαχόμενοι, πολεμοῦντες, ἐμπορευόμενοι, καὶ ζάλης ἅπας ὁ βίος μηστός, τέλος ἔχων θάνατον· σὺν πόνῳ πολλῷ, καὶ ἰδρωτί τὸν πόνον ἀθροίζοντες, τὸν ἐσόμενον οὐκ ἴσασι κληρονόμον· πολλάκις γὰρ ὁ παῖς ἐστὶν ὑπόθεσις τῶν θησαυριζομένων, ἐγένετο δὲ ἡ ληστῶν διάρπαγμα ἢ συκοφάντου πα-

Quo clarius enuncietur: homines, dum vivunt, nihil differunt ab imagine rerum depictarum. Harum enim et illorum similis natura diffluit cum aevo et destruitur. Verumtamen nihilominus conturbantur qui aemulantur invidia, qui degladiantur, qui bella gerunt, qui emporia frequentant, et tota vita turbinibus misceatur, quoad finem habeat interitum: cum multo labore, et laborem cum sudore cummulantes, ignorant quis futurus sit haeres; saepius enim filius respicitur in com-

ρανάλωμα, ἡ πολεμίων αἰχμαλώτευμα τὰ
ὑπὸ τούτων συνχθέντα.

parandis thesauris, dum fiunt latronum
rapina, aut calumniantis subreptio, aut
hostium capta praeda, quaecumque colle-
gerunt.

PSALMUS XXXIX.

v. 18. Ἐγὼ δὲ πτωχὸς καὶ πενής εἰμὶ.

Ego sum egenus et pauper.

Πτωχὸς μὲν ἐστὶν ὁ ἀπὸ πλούτου κατελ-
θὼν εἰς ἐνδειαν κατὰ τὸ περὶ τοῦ Κυρίου
εἰρημένον, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλού-
σιος ὢν· πένης δὲ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἐνδείᾳ ὢν,
καὶ εὐαρέστως τῷ Κυρίῳ κυβερνήσας τὴν
τοιαύτην περίστασιν. Ὁ δὲ Δαυὶδ πτωχὸς
καὶ πένης εἶναι ὁμολογεῖ· τάχα μὲν εἰς
πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ τοῦτο λέγων, πτω-
χοῦ μὲν ὀνομαζομένου, κατὰ τὸ δι' ἡμᾶς
ἐπτώχευσε, πλούσιος ὢν· πένητος δὲ, καθὼς
οὐ πλουσίῳ τινός, ἀλλὰ τεκτόνος υἱὸς τὸ
κατὰ σάρκα ἔδοξε χρηματίζειν. Τάχα δὲ
καὶ περὶ ἑαυτοῦ, ἐπεὶ περ ἤδει κατὰ τὸν
Ἰωβ μὴ θησαυροφυλακεῖν τὰ ἑαυτοῦ, μηδὲ
ὡς ἰδίῳ προσέχειν τῷ πλούτῳ, οἰκονομεῖν
δὲ πάντα κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ¹⁾).

Equidem egenus est qui ex divitiis di-
labitur ad inopiam, juxta verbum Domini,
quod propter nos egenus factus est, qui
dives erat; pauper vero, qui cum primum
esset inops, hanc conditionem ad benepla-
citum Domini dirigit. Sed David egenus
ac pauper esse confitetur. Vel fortasse
personam Christi gerens sic loquitur, ita
ut pauper ideo dicatur quod, quum dives
esset, propter nos egenus factus est; pau-
per autem, in eo quod non divitis alicujus,
sed fabri filius secundum carnem vocitari
visus est. Vel fortasse de seipso David lo-
quitur, quia didicit uti Job, non custodia
condere thesauros suos, neque opibus uti
quasi propriis, sed omnia dispensare se-
cundum Dei voluntatem.

PSALMUS XLIX.

v. 21. Ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα... ἐλέγξω σε καὶ καθαστήσω.

Haec fecisti et siliui... arguam te et statuam contra faciem tuam.

Ὡσπερ γὰρ ἡ σιὰ τῷ σώματι, οὕτω
ταῖς ψυχαῖς αἱ ἀμαρτίαι παρέπονται, ἐναρ-
γεῖς τὰς πράξεις· καὶ τὸ ἀνείσχυοντον αὐτὰ
γὰρ ἐκάστου μαρτυρεῖ τὰ πράγματα οὐ φω-
νὴν ἀφιέντα, ἀλλὰ τοιαῦτα φαινόμενα, οἷα
ὑφ' ἡμῶν κατεσκευάσται· κατὰ γὰρ τὸν
Ὡσηέ· Κυκλώσει ἕκαστον τὰ διαβούλια αὐ-

Ut corpus umbra sequitur, sic animas
peccata, ita publicos actus impudentia com-
mitatur: cujuscumque testimonia sunt fa-
cinora, quin vocem emittant, sed talia ma-
nifestant, qualia per nos patrantur. Ut
enim dixit Osee: "Circumcludet unum-
quemque sua accusatio, et videbimus om-

¹⁾ Job xxxi, 25.

τοῦ, καὶ ὁψόμεθα ἅμα πάντα οἰονεῖ παρ-
 τῶτα ἡμῖν τὰ ἔργα διὰ τῆς μνήμης¹⁾. Καὶ
 φαινόμενα ἀντιπρόσωπα τῇ διανοίᾳ ἡμῶν
 μετὰ τῶν ἰδίων τύπων, ὡς ἕκαστος²⁾ πέ-
 πράκται ἢ ὡς λέλεκται· ἵνα τοίνυν δεῖξῃ
 ἡμῖν τὸ δίκαιον καὶ ἀναντίρρητον τῆς δι-
 καίας κρίσεως, φησὶν· ἐλέγξω σε. Ἐνταῦθα
 μὲν οὖν μαρτυρεῖ παριστᾷ ὁ κατηγοροῦς εἰς
 ἔλεγχον τῶν ἐγκλημάτων τοῦ κατηγορου-
 μένου. Ἐν δὲ τῷ τῶν κρυπτῶν δικαστηρίῳ,
 αὐτὰ τὰ πράγματα παρίσταται ἡμῖν ἐν τῷ
 ἰδίῳ σχήματι ἐκάστης ἀμαρτίας παριστα-
 μένης τοῖς ἡμαρτηκόσι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν ὁ
 ἔλεγχος εἰς διόρθωσιν τῶν ἐφ' οἷς τις ἐλέγ-
 χεται γίνεται, ἐκεῖ δὲ τίς σύστασιν τῆς
 δικαιοκριτικῆς παραλαμβάνεται.

nia sicut nobis opera consistunt per me-
 moriam „ Quae apparent quasi adverso
 vultu mentem nostram adumbrant cum
 formis propriis, prout quaeque vel facta
 vel dicta sunt. Interea ut nobis quod jus-
 tum est, ostendat, et quomodo contradici
 nequeat justo iudicio, ait: „ Redarguam
 te „. Hic igitur hoc testatur: astat accu-
 sator ad arguendum reatus accusati. At
 in tribunali cui occulta deferuntur, ipsa
 negotia nobis coram astant in propria
 cujusque peccati facie, quae peccatoribus
 patebit: in hac vita redargutio fit ad emen-
 dandos reatus qui deferuntur, illic vero
 ad confirmationem justae sententiae ad-
 hibetur.

PSALMUS L.

ν. 4. Ἐπιπλεῖον πλυνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου.

Amplius lava me ab iniquitate mea.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Δαυὶδ ἐξομολογούμενος καὶ
 πλυθῆναι ἀξιοῖ καὶ καθαρισθῆναι, καὶ τὴν
 μὲν ἀνομίαν τὴν ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ, πλύσεως
 φησὶ δεῖσθαι, τὴν δὲ ἀμαρτίαν τὴν τῷ φόνῳ
 καθαρισμοῦ, ἵσταντο ὅτι τὰ μὲν ἐπιπόλαια
 τῶν ἀμαρτημάτων, ῥύπῳ ἐοικότα τινί, καὶ
 τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ψυχῆς ἀφανίζοντα, ἐκ-
 πλύσεως δέονται τὰ δὲ διὰ βάθους ἐκδια-
 θέσεως τῆς πρὸς τὸ κακὸν τῶν πλημμε-
 λούντων ἀμαρτανόμενα, αἵματι παρεικαζό-
 μενα, καθαρισμόν χρῆζουσιν.

Quum David peccatum confessus, di-
 gnus est qui lavetur et emundetur, et ini-
 quitatem in adulterio commissam declarat
 indigere lotione, peccatum vero homicidii
 purificatione, sciendum est quod plerum-
 que ex peccatis alia assimilantur labi cui-
 dam, et quum animam maculent, lotione
 indigeant; alia propter gravitatem com-
 missa ex voluntate delinquentium ad ma-
 lum proclivi, sanguini comparantur, et
 purificationem requirunt.

ν. 6. Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου.

Ut vincas quum judicaris in sermonibus tuis.

Οὐ μὴν χρόνους γε προσήκει καταναλω-
 θήσεσθαι νομιζεῖν εἰς τὸ ἕκαστον ἰδεῖν, μετὰ
 τῶν ἑαυτοῦ πράξεων, καὶ τὸν κριτὴν καὶ

Ineptum est reputare tempora impen-
 denda esse, ut quisque, post actus suos,
 cernat et iudicem et ea quae in divino

¹⁾ Osee vii, 2.

²⁾ Cod. ἕκαστον.

τὰ ἀκόλουθα τῷ θεῷ δικαστηρίῳ ἀψάτω
δυνάμει ἐν ῥοπῇ καιροῦ φαντασιούμενου τοῦ
νοῦ καὶ πάντα ἀναζωγραφοῦντος· ἐκ τῷ καὶ
οἶονεῖ ἐν κατόπτρῳ τῷ ἡγεμονικῷ ἐναρῶν-
τος τοὺς τόπους τῶν πεπραγμένων. Πολ-
λαχοῦ δὲ τῆς γραφῆς τοιαύτας ἔχομεν λέ-
ξεις ¹⁾, ὡς ὁμότιμος τοῖς ἀνθρώποις τοῦ
Θεοῦ εἰς κρίσιν συγκαταβῆναι· τοιοῦτόν
ἐστὶν καὶ τὸ αὐτό· Κύριος εἰς κρίσιν ἤξει με-
τὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ ²⁾. Καὶ πρέ-
πον γέ ἐστι τὴν θεῖαν κρίσιν μὴ τυραννικὴν
εἶναι, ἀλλὰ κοινωνικὴν μάλλον τῶν ἐν ἀν-
θρώποις δικαστῶν, τύπον ἀπολογίας τοῖς
δικαιοῦμένοις παρέχειν, ἵνα βλέπων τις
τὴν δίκην σφαηνιζομένην αὐτῷ, καὶ ἐπὶ
τῇ κολάσει συνευδοκῇ τοῖς ἀντιρρήτοις κρί-
μασι τοῦ Θεοῦ, ὡς κατὰ πᾶσαν δικαιοσύνην
προσπαθήσῃ αὐτῷ συντιθέμενος. Ταῦτον δὲ
πρόσωπον ποιεῖ ἡ γραφή, οὐχ ὡς πρὸς ἑλασ-
τον ἡμῶν πεύσεις προσάγειν μέλλοντος τοῦ
Χριστοῦ, ἀλλ' ἵνα μερίμνην ἡμῖν ἐμποιήσῃ
καὶ μὴ ἀμεταμελήτῳ ἔχωμεν τῆς ἀπολο-
γίας. Ἐπὶ τούτοις, καὶ ἕτερον ἐπιφέρει δι-
κίωμα λέγων·

v. 8. Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσῃσέ με ἡ μήτηρ μου.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

Καὶ διὰ τὸν ῥύπον τὸν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ
καταγόμενον ταῦτα λέγεται· αὐτοῦ γὰρ
ἐνεκα ῥυπαροὶ νομιζόμεθα τίκτεσθαι, ὥστε
καὶ πρὶν ἐλθεῖν εἰς ἕξιν ἡλικίας, καλοῦ καὶ
κακοῦ δεχομένην διάκρισιν, καθάρσει· ὡς
ἐκ πατέρων ἐρρυπωμένοι χρῆζομεν.

tribunali sequuntur, quum arcana virtute
in ictu oculi mens sibimet omnia exco-
gitet atque depingat, et quasi speculo
prae fixo intueatur effigies actionum. Sed
non semel habemus in scriptura similia
legenda, ac si ad hominum convenientiam
Deus ad iudicium descenderet. Tale est is-
tud: "Deus in iudicium veniet cum seniori-
bus populi". Sane decet divinum iudicium
non esse tyrannicum, sed potius large
locum praebere judicandis se defendendi
uti coram humanis iudicibus, ut quisque
videns sententiam sibi declaratam, etiam
in supplicio conveniat non posse contra-
dicti iudicia Dei, nec nisi cum summa jus-
titia paenam ipsi irrogari persuadeatur.
Cujus rei faciem Scriptura sibi vindicat,
non eo quod Christus debeat enique in-
terrogationes proponere, sed ut nobis sol-
licitudinem ingerat, neque in negligentia
apologiae stemus. Ad haec etiam alterum
subdit iudicium dicens:

Etenim propter maculam ab Adam de-
rivatam ea dicuntur: ob illum quippe re-
putamur in macula generari, ita ut prius-
quam in juventutis habitum veniamus et
recipiamus boni et mali distinctionem,
purificatione indigeamus, ut qui a paren-
tibus maculemur.

v. 9. Παντιεῖς με ὑσόσῳ, καὶ καθαρισθήσομαι, πλυνεῖς με καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι.
Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Διὰ τί δὲ τῶν λευκῶν ἡ χιὼν εἰς τὴν
εἰκόνα παρελήφθη τῆς λευκότητος; ὅτι ὥς-

Quae causa cur res inter candidas nix
admittatur in albedinis imaginem? Quod

¹⁾ Cod. τοιαύτης ἔχομεν λείψας.

²⁾ Is. III, 14.

περ ἡ χιὼν ὑδρορροῦσα τῷ ὑποκειμένῳ τῇ τοῦ ἀέρος προσθήκῃ λευκὴ γίνεται, οὕτω καὶ ψυχὴ τὰς φυσικὰς ἀφορμὰς τῇ βοήθειᾳ τοῦ πνεύματος συναυξήσασα, ἀξία γίνεται τῆς διδομένης τοῖς ἁγίοις λαμπρότητος.

quemadmodum nix ab aqua ambiente concreta alba fit ex aere addito, ita anima, quae naturales suos appetitus auxilio Spiritus augeat, digna fit splendore quae sanctis conceditur.

ν. 19. Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non despiciet.

Οὗτος ἂν εἶκος συντετριμμένην ἔχων τὴν καρδίαν καὶ ποιήσας αὐτὴν θυσίαν οὐκ ἐξουδενωμένην ὑπὸ Κυρίου· οὗς δὲ εὐεργετῇ ὁ Θεός, βουλόμενος αὐτοὺς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατῆσαι, συντρίβει αὐτῶν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦτο θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· συντρίβεται γὰρ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου, τὸ ἐνεργήσαν τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τὸ εὐθεῖ· ἐγκαινισθῇ τοῖς ἐγκάτοις· καὶ δεῖ τὴν μεγαλόφροναν καρδίαν ἐαυτῶν καὶ εἰδοῦσαν συντρίβειν, ἵνα γένηται θυσία τῷ Θεῷ ἡ ταπεινότης αὐτῆς· πνεῦμα δὲ συντετριμμένον ψυχὴ τρυφερὰ καὶ τοῖς θεοῖς εἰκονοῦσα λόγοις.

Idem sane habet cor contritum et facit Deo sacrificium non despectum. Quibus Deus gratiam ultro concedit, ut in novitate vitae ambulent, conterit eorum veterem hominem, idcirco sacrificium Deo spiritus contribulatus. Nam conteritur mundi spiritus, qui operatur iniquitatem, ut spiritus rectus innovetur in visceribus. Atque opus est magnanimo corde, quod sciat conterere, ut fiat hostia Deo ejus humiliatio. Spiritus autem contribulatus est anima delicata et assueta divinis sermonibus.

PSALMUS LII.

ν. 1. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Διέφθειραν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἀνομίαις.

Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus. Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in iniquitatibus.

Ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς διαφωνία κατηγορηματὶ ἂν εἴη τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρνήσεως· κατὰ τὸ· εἶπεν ἄφρων· Οὐκ ἔστι Θεός. Οὐκ ἔστι θάπερ τι σημεῖον καὶ ἔλεγχον ἐπιφέρει τὸ· Διεφθάρησαν ἐν ἀνομίαις. Σημαίνει γὰρ διὰ τούτων ὁ λόγος τὴν ἐκπτώσιν τῶν περὶ Θεοῦ κοινῶν ἐννοιῶν, καὶ τὸν συσσεβῆ καὶ ἄθεον λογισμόν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπάσης· πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐπικρα-

Contradicere praeceptis potest esse crimen ejus qui Deum negat, juxta illud: "Dixit insipiens: Non est Deus". De qua re notam quasi et argumentum dant sequentia: "Corrupti sunt in iniquitatibus". Significat enim sermo his verbis lapsum communium de Deo opinionum et ratiocinium impium et atheum totius humanitatis, quae ante Salvatoris adventum

τῆσαντα καὶ δείκνυσιν ὥσπερ χαρακτηῖρα τῆς τοιαύτης ἀσεβείας κατὰ τὸ λεληθές· ἐμφολευούσης τῇ ψυχῇ, τὴν κακῶς ἀλλομένην κακίαν· καὶ ὡς διέφθειραν τὰ σπαρέντα ἐν αὐτοῖς ὑγιῇ περὶ Θεοῦ σπέρματα, καὶ τῇ τῶν εἰδώλων βδελυρῶν λατρεῖα ἑαυτοὺς παρὰ δεδώκασι, τὴν ἀσεβείαν διελόμενοι, εἰς τὴν παντελῶς ἀθείαν καὶ πολυθεῖαν, καὶ τὰ ἀκόλουθα δρῶντες, τοῖς ἀθέοις καὶ ἐνδικαστρόφοις αὐτῶν ἐπιτηδεύμασιν, εἰς πᾶν εἶδος βίου μυκηθρίας περιπεπτώκασιν· οὕτως ἐκβαλόντες τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὴν εὐσέβειαν, οἱ ἄφρονες· ἡγουν οἱ ἄθεοι, συνεκβεβλήκασιν αὐτῇ ὡς βασιλίσι πᾶσαν ἀρετὴν, καὶ πείσαντες αὐτοὺς μηδένα τοῖς τῆς κτίσεως οἴκῳ ἐφροσύνην, ἀδεῶς πᾶν ὅτι νῦν δεδράσκασιν ἄτοπον.

grassabatur, ac simul demonstratur quasi character hujusmodi impietatis quae clam irrepsit in animam, videlicet malitiam male introductam. Ac sicut corrupta sunt sana semina in ipsos a Deo sparsa, inde semet spuriorum idolorum adorationi tradiderunt, eligentes divini cultus contemptum per omnimodam Dei negationem et polytheismum, et caetera implentes consectoria, irruerunt in consilia Deo destituta et contortissima, in quamcumque vitae impurissimae speciem. Ita pietate eorum anima expulsa, insipientes, sive atheae impietati sicut reginae postposuerunt omnem virtutem, ac rati neminem esse qui habenas regat creationis, audacter in quamcumque absurditatem irruperunt.

PSALMUS LXVII.

γ. 7. Ὁ Θεὸς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ.

Deus habitare facit unanimes in domo.

Οὐκ ἄλλο τε ἄλλως μεταβάλλω τὸν τρόπον, ἔνα δὲ μόνον κατορθῶν, τὸν εἰς ἄκρον ἤκοντα ἀρετῆς, οὐ ποικίλας ἔχον μεταβολάς, καὶ νῦν μὲν τρόπον ὀργῆς φέρων ἐπὶ τοῦ προσώπου, νῦν δὲ δειλίας, ἡδονῆς, ἐπάρσεως, φιλαργυρίας· αἰεὶ δὲ ὡσαύτως ὢν, καὶ φεύγων μὲν τὸ παντοδαπὸν καὶ πολλαπλόκον ¹⁾ τρόπον· διώκων δὲ ἀλήθειαν, εἰλικρίνειαν, ἀπλότητας· ὁ κατὰ ἔξιν καὶ πίστιν ὀρθὴν ἀδιαίρετος, καὶ τὸ αὐτὸ φρονῶν καὶ πράττων, ὁ μηδεμίαν διπλόην πονηρίας ἔχων, τοιοῦτοι οἱ μονότροποι, οὓς καὶ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, τουτέστι τῇ ἐπουρανίᾳ πόλει κατοικίζειν ὁ Κύριος ἐπαγγέλλεται.

Non aliud, alioque sensu immuto vendi genus, sed unum recte accipio, quod ducat ad apicem virtutis, minime ad varias mutationes, nunc in vultu proferens irae faciem, nunc vero ignaviae, cupidinis, elationis, avaritiae; sed dum idem ego semper sum, fugio morum diversitatem et complexionem; assequor vero veritatem, sinceritatem, simplicitatem. Qui per habitum et fidem rectam immutabilis est, qui idem sentit et agit, qui nullam habet maliciae duplicem vestem, tales sunt unanimes, quos in domo sua, id est in coelesti civitate habitaturos esse Dominus pollicetur.

¹⁾ cod. πολλαπλουτόν.

ASCETICA

I.

Ἐρώτησις ¹⁾). Εἰ τῷ Χριστιανῷ πρέπει ἢ ἀνέγκλητόν ἐστι τὸ ἱατροῖς κεχρηθῆναι.

An Christiano integrum est vel vetitum uti medicis.

Ἀπόκρισις. Τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου ²⁾ γραφῆς ἱστορούσης περὶ μὲν Ἐζεχίου τοῦ βασιλέως, ὅτι ἀρρωστήσας ἀκούει παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφητοῦ ³⁾. Ἀάβε παλάθην σύκων καὶ κατὰπλασε, καὶ περὶ τοῦ Ἀσά, ὅτι ἱατροῦς μεταπεμφθέντος ἐν τῇ ἀρρωστίᾳ, παρώργισε τὸν Θεόν, οὐχ ἓνα λόγον, οὐδὲ τὸν αὐτὸν καταλαμβάνω τῶν σωματικῶν ἀρρωστημάτων· ἀλλ' ὅτε δι' ἄλλην αἰτίαν, ἢ συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἢ ἐπαγοντος, τὰ πάθη· ἢ γὰρ ἵνα δίκαιός τις ὦν, ἀναφανῇ καὶ ἀναλάμψῃ ⁴⁾ ὡς Ἰώβ, πρὸς ἕν εἴρηται παρὰ τοῦ Θεοῦ, οἷον ἀπολογουμένου· καὶ τὴν αἰτίαν παριστῶντος δι' ἣν παρεδόθη τῷ πειρασμῷ· Οἶμαι με ⁵⁾ ἄλλως σοι κεχρηματικέναι ἢ ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος; ἢ ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν θλίψεων κἀξιωθῇ τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι παρακλήσεως, ὡς ὁ Ἀάζαρος περὶ οὗ φησὶν Ἀβραάμ ⁶⁾, ὅτι ἀπέλαβε τὰ κκκ' ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, διὸ ὧδε παρακαλεῖται· ἢ ἵνα ἐν ἀμαρτίαις τις ὦν, καὶ λανθάνων ⁷⁾, τοὺς πολλοὺς ἐλεγχθῇ διὰ τῆς ἀρρωστίας, κατὰ τὸ τοῦ ἀποστόλου εἰρημένον· Ὁ ⁸⁾ γὰρ ἐσθίων καὶ πίων ἀναζίως, εἰς κρεῖμα ἐκυτῶ ἐσθίει καὶ

Responsio. Quum ab historia divinae Scripturae edoceamur de rege Ezechia, quod quum aegrotaret, audivit a Deo per prophetam: "Sume massam ficorum et applica ulceri", quumque Asa medicos dum sprevisset, Deum in iram commovit, haud una mihi, neque eadem admittitur ratio corporeae aegritudinis; sed quandoque propter variam causam aut Deus permittat morbos aut immittat. Vel enim ut quis justus quum sit, ita appareat et splendeat, sicut Job, cui Deus, quasi eum vindicans et proponens cur eum tentaverit, haec verba loquitur: "Putasne me aliter judicasse quam ut justus ostendaris?", Vel eo spectat tribulationum tolerantia ut quis in futuro saeculo gaudeat solatio, uti Lazarus, de quo ait Abraham, quod mala recepit in vita sua, ideoque solatium hic habet; vel ut aliquis peccator, quem vulgus ignorat, arguatur per infirmitatem, quo sensu Apostolus dixit: "Qui manducat et bibit injuste, in iudicium sibi manducat et bibit. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt non

¹⁾ Ex codd. Vatic. 1808 f. 141, 2011 f. 152 v°, 2024 f. 85, Barberin. IV, 58 circa finem. Vaticani ex eodem fonte sub num. CCLV, Barberinus ex alio fonte sub num. COLXXVIII *Breviorum regularum*. Cf. Regul. fusior. LV (t. III. Opp. *Patrol.* xxxi col. 1045-1052).

²⁾ Barber. διεπρεπώς. Mox om. διὰ τοῦ προ-

φήτου.

³⁾ IV Reg. xx, 7, deinde II Paralip. xvi, 12.

⁴⁾ B. διαλάμψῃ ὡς ὁ Ἰώβ.

⁵⁾ Job. xL, 3 ex LXX.

⁶⁾ Luc xvi, 20.

⁷⁾ B. λανθάνη.

⁸⁾ I Cor. xi, 30, 32.

πίνει, διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί, ἵνα παιδευθεῖς ἐπιστρέψῃ. Κρινομένοι γὰρ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· ὅπερ ἐπειδὴ παθόντες τινὲς οὐκ ὀφελήθεσαν, τὸ ἀνένδοτον αὐτῶν τῆς κακίας ἀποθαυμάζων ὁ προφήτης· Ἐμαστίγωσας ¹⁾ αὐτούς, ῥησί, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν· συνετέλεσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν.

Ἡ ἵνα ὡς ἐν ὑποδείγματι διὰ τῆς τοῦ σώματος ἄρρωστίας ἡ κακία τῶν ἀμαρτημάτων καὶ αὐτῷ τῷ ἀμαρτάνοντι φανερωθῇ, ἀγνοοῦντι πολλάκις, καὶ οὐδὲ εἰς ἐπίσκεψιν ἑαυτοῦ ἐρχομένῳ, οὐδὲ αἰσθανομένῳ τῶν ἰδίων κακῶν, ὅλον ἐστι τὸ τοῦ παρακλητικοῦ, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φησιν· Ἴδε, ὑγίης γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χειρόν σοι τι γένηται ²⁾.

Γίνεται δὲ ³⁾ ποτὲ τὸ ἄρρώστημα, καὶ εἰς φανέρωσιν τῆς χρηστότητος καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεός, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενέτης τυφλοῦ, περὶ οὗ ἐρωτηθεῖς ὁ Κύριος, τίς ἤμαρτεν, οὗτος· ἡ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ⁴⁾, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ, ἀποκρίνεται λέγων· Οὔτε οὗτος, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ.

Πολλάκις δὲ καὶ εἰς ἔλεγχον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἐνδείξιν δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἡ ἀσθένεια τοῦ σώματος οἰκονομεῖται, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀποστόλου εἰπόντος· Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη σκώλωψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίσῃ ⁵⁾.

Ὅταν μὲν οὖν διὰ τι τῶν εἰρημένων, ἄρρωστεία περιπεσὼν τις, ἱατροὺς περιεργάζῃ ⁶⁾ τέως ἐπεθέτησε τοῦ κρίματος τοῦ Θεοῦ ματαιοπονῶν, παροξύνει τὸν Θεόν· εἰ δέ ποτε χρεία γένηται, τὴν ψυχὴν τοῦτο

pauci „ unde qui correptus est, convertatur. „ Nam a Domino judicati, erudimur, ne cum mundo damnemur „. Sed quum nonnullis non profuerit quod passi sunt miratus propheta eorum malitiae contumaciam, ait: „ Flagello eos corripuisti et non doluerunt, consummasti eos, et noluerunt recipere disciplinam „.

Vel accidit corporis afflictio quasi in speculo, ut peccatori manifestetur malitia peccatorum, quam saepe ignorat, neque ad se considerandum pervenit, neque propria sentit mala, qualiter factum fuit paralytico, cui Dominus in evangelio dixit: „ Vide, sanus factus es, noli amplius peccare, ne pejus tibi accidat „.

Sed aliquando occurrit infirmitas, ut ostendantur benignitas et potestas Dei, quo Deus glorificetur; exempli gratia de coeco ex nativitate interrogatus Dominus, quis peccaverit, an iste vel parentes ejus, unde coecus evaserit, respondit dicens: „ Neque hic, nec parentes ejus, sed ut in illo opera Dei manifestentur „.

At saepenumero dispensatur corporea debilitas, ad coarguendam hominum naturam et ostendendam Dei potentiam, veluti cum dicit Apostolus: „ Prae magnitudine revelationum, ne superattollar, datus est carni stimulus, angelus Satanae, qui me colaphizet „.

Quando igitur ob praedictas causas aliquis in aegritudine involutus, medicorum curas accersivit, quamdiu Dei iudicium despicit, inania quaerens, Dei excitat iracundiam. Quod si opus forte fuerit ut

¹⁾ Jerem. v, 8.

²⁾ Joan. v, 16.

³⁾ B. Γίνεται ὅτι ἄρρωστήματα πολλάκις καί.

⁴⁾ Jo. ix, 2 sqq.

⁵⁾ II Cor. xv, 7.

⁶⁾ B. περιεργάζεται, ὡς. Mox γίνετο.

αὐτὸ διὰ τῆς σωματικῆς ἐπιμελείας παι-
δεύθῃναι, τὸ οὕτω δέχεσθαι τὴν τοῦ Κυ-
ρίου διδασκαλίαν, ὡς θεραπεῖαν¹⁾ τῶν ἰδίων
παθῶν, ὡς δέχεται ὁ ἀσθενῶν τὴν συμβου-
λίαν τοῦ ἱατροῦ, τότε ἐξεῖναι ἡγοῦμαι προ-
σάγειν τὴν ἐπιμέλειαν ἀσθενοῦντι τῷ σώ-
ματι, καὶ δεικνύειν τὴν ἐξ αὐτῆς ὀφείλειαν
ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν θεραπείας· ὅπερ τοῖς
μὴ ὀφεληθεῖσιν ὀνειδιζῶν ὁ Κύριος φησὶν·
Μὴ ῥησίνῃ οὐκ ἔστιν ἐν Γαλααδ, ἡ ἱατρὸς
οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; Διὰ τι οὐκ ἀνέβη ἱασις; θυ-
γατρὸς λαοῦ μου²⁾; ἵνα ἐκ συγκρίσεως τῆς
περὶ τὸ ἑλαττον σπουδῆς ἢ τοῦ μείζονος
ῥαθυμίας φανερὰ γνωρισθῇ· οἶδεν γὰρ ὁ Κύ-
ριος, πολλὰ τοῦ κεχρησθαι τοῖς ἐλάττοσιν,
ὥσπερ ὑποδείγμασιν εἰς τὴν τῶν μειζόνων
παράστασιν, ἐνὶ ὅτε δὲ καὶ τοῖς χείροσιν
ὡς ἐπὶ τοῦ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι.

anima ob idipsum corripiatur per corporis
solicitudinem, in eoque recipiat Domini
disciplinam, in medelam suarum passio-
num, tum aequum censeo ut aeger opem
medici admittat, ut infirmi corporis cu-
ram habeat, et exhibeat suam utilitatem
ad ipsius animae recreationem. Eos qui
nihil proficiunt exprobrat Dominus, in-
quiens: " Numquid non est resina in Ga-
laad, nec medicus ibi est? Quare non as-
cendit sanatio filiae populi mei? „ Unde
pateat esse tremendam ex comparatione
sive negligentiam minoris curae sive ma-
joris oblivionem. Intellexit enim Dominus
non semel opus esse minoribus curis, ut
sint quasi in experimentum ad majora
praestanda, ac licet etiam uti pejoribus,
quia semper oportet orare.

II.

Ἑρώτησις³⁾. Ἐκ ποίας ἐπιμελείας τούτων [ἢ τῆς φιλοδοξίας τοῦ] ἀποστῆναι δύναται τις;
Qua cum diligentia quis potest ab hisce recedere, idest ab amore saeculi?

Ἀπόκρισις. Ἐν πληροφορίᾳ τοῦ μεγέθους
τῶν ἐπηγγελμένων, ὡς ἀπόστολος λέγει,
ὅτι οὐκ ἄξιζα⁴⁾ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ
πρὸς τὴν μέλλουσιν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι,
καὶ ὅτι τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ
βλεπόμενα αἰώνια.

Responsio. Cum plena persuasione ma-
gna esse ea quae promittuntur, ut ait
Apostolus: " Digna non sunt praesentis
temporis incommoda prae gloria quae re-
velabitur „, et quod visibilia sunt preca-
ria, aeterna vero ea quae non videntur.

III.

Ἑρώτησις⁵⁾. Τί τὸ μέτρον τῆς ὑπακοῆς;
Qualis est obedientiae mensura?

Ἀπόκρισις. Θάνατος, τοῦ ἀποστόλου εἰ-
πόντος περὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Responsio. Mors, dicente Apostolo de
ipso Domino nostro Jesu Christo: " Fac-

¹⁾ B. εἰς θεραπείαν.

²⁾ Jerem. VIII, 22.

³⁾ Ex iisdem codd. sub num. CXXXV.

⁴⁾ Rom. VIII, 18.

⁵⁾ Ex iisdem sub num. CCXCI. Cf. Quaest.
CXVI col. 1161. '

Χριστοῦ ¹⁾), ὅτι ὑπήκοος ἐγένετο μέχρι θανάτου, ἵνα ὅλον δ' ἂν ἡ ἐπίπονον πρόσταγμα τῆς θεοσεβείας συντελοῦν, καὶ θανάτου ἀπειλὴν ἔχει, αἰρετώτερον ἡγήσεται τις διὰ τὴν ἐντολὴν ἀποθανεῖν, ἢ φόβῳ τοῦ θανάτου τῆς ἐντολῆς ἀμελεῖσαι, αὐτοῦ τοῦ ἀποστόλου μαρτυροῦντος, ὅτι παραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὕμῶν ὑστέρημα τῆς πρὸς λειτουργίας ²⁾).

tus est obediens usque ad mortem „, ut quantumvis grave sit praeceptum divinitus impositum perficere, etiamsi mortis minas includat, quisque tamen praestantius habeat pro lege mori potius quam metu mortis a lege deflectere, dicente Apostolo, quod animam suam negligendam duxit, ut impleret quod nobis ad serviendum superesset.

IV.

Εἰ δεῖ ³⁾) μετὰ αἰρετικῶν ἢ μετὰ Ἑλλήνων ἢ μετὰ Ἰουδαίων κατὰ συντυχίαν εὐρεθέντα ποῦ συνεσθίειν, ἢ ἀσπάζεσθαι αὐτούς;

An oporteat, si quis per casum inventus fuerit alicubi, comedere cum haereticis, vel cum Graecis, vel cum Judaeis, aut eos salutare?

Ἀποκρίσις τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τὸν μὲν ἀσπασμὸν τοῦτον δηλὸν ὅτι τὸν κοινὸν ἐπ' οὐδενὸς ὁ Κύριος ἀπηγόρευεν, εἰπὼν· Ἐὰν ἀσπάσῃσθε ⁴⁾) τοὺς φίλους ὑμῶν μόνους, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τοῦτο ποιοῦσι; Περὶ δὲ τοῦ συνεσθίειν, ἔχομεν πραραγγελίαν τοῦ ἀποστόλου ἐπὶ τινων χρῇ παραιτεῖσθαι, τοῦτο εἰπόντος· Ἐγράψα ⁵⁾) ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνοις τοῦ κόσμου τούτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἄρπαξιν, ἢ εἰδωλολάτραις, ἐπεὶ ὀφείλετε ἄρα ἐκ τοῦ κόσμου ἐξελθεῖν. Νῦν δὲ ἐγγράφω ὑμῖν, μὴ συναναμίγνυσθαι, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοιδορός, ἢ μέθυσος, ἢ ἄρπαξ, τῷ τοιούτῳ μὴ συνεσθίειν.

Responsio magni Basilii. Quoad salutationem, palam est hoc commune testimonium a Domino non prohiberi, cum dixit: „ Si salutaveritis solum amicos vestros, quid abunde facitis? Nonne etiam gentiles hoc faciunt? „ De cibo autem habemus praeceptum Apostoli monentis quibuscum conversari oporteat in his verbis: „ Scripsi vobis in epistola: Ne commisceamini fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, quum debueritis exire de hoc mundo. Nunc autem scribo vobis non commisceri, si quis frater nominatus, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere „.

¹⁾ Phil. II, 8.

²⁾ Coloss. I, 24.

³⁾ Ex Vatic. 1287 fol. 86 v^o.

⁴⁾ Matth. V, 47.

⁵⁾ I Cor. V, 9-11.

V.

Περὶ παρθενίας ¹⁾).

Ἐκαστος ἑμῶν τὸ αὐτεξούσιον λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἅγιος Παῦλος φησιν, ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ, ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἰδίου θαλήματος, καὶ ὁ μὲν κίτρινα τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιήσει, καὶ ὁ μὴ γαμίζων, φησί, κρείσσον ποιεῖ καὶ ἵνα λαμπρότερον εἴπω, ταῦτα γὰρ με κακίνηκε τὸ καλὸν καὶ τὸ κρεῖσσον διηγήσασθαι, οὐκ ὀκνήσω, μάλιστα τοῖς τῷ ἐπουρανίῳ καὶ πνευματικῷ ἔρωτι πρὸς Θεὸν ἐπαιρουμένοις, καλὸν γὰρ ὁ σειμνὸς γάμος ὡς ἀπὸ Θεοῦ ἀρμολζόμενος, κρείσσον δι' ἡ ἀχραντος παρθενία, διὰ τὸ τοῦ καλοῦ κρεῖττον, οὐδ'

ἕτερον ἑτέρου ἀλλότριον· ὥσπερ γὰρ ἐκ τῶν φυτῶν οἱ καρποὶ εὐρίσκονται, ἀλλ' ὁμοῦς ὁ γλυκὺς καρπὸς τὴν ἀξίνην ἀποστρίφει· ἡ δὲ ἀξίνη, φησὶν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δινδῶν καίται. Πᾶν οὖν δινδῶν μὴ ποιῶν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται. Παράβασιν γὰρ κατηγορεῖ ὁ Παῦλος τῆς γυναικὸς κατὰ τὴν πρωτόπλαστον Εὐαν, σωτηρίαν δὲ ἐπαγγέλλει ἔπσεσθαι διὰ τῆς τεκνογονίας, ἀλλ' οὐκ ἀσαφὶς καταλείμπετο βῆμα· ἴαν γὰρ, φησί, μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ καὶ ἀγάπῃ καὶ ἀγισμῷ καὶ σωφροσύνῃ κτλ.

EPITIMIA

I.

Ἐπιτίμια καθημερινὰ πρὸς γυναικῆς κανονικὰς ²⁾).

α'. Ἡ ὁμόσασα τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἢ τὸν τυχόντα ὄρκον, ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν.

β'. Ἡ ὑβρίσασα τινὰ τῶν πρεσβυτέρων, ἢ βλασφημῆσασα τῶν πεπιστευμένων τινα διατυποῦν τὰ ἐν τῷ ἀσκητηρίῳ, ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν, ἕως ἂν συγχωρηθῇ ὑπὸ τῆς ὑβρισθείσης.

γ'. Ἡ λοιδοροῦσα κατὰ ἀπούσης, ἢ ὑβρίσασα τὴν τύχουσιν ὕβριν, ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν.

δ'. Ἡ ἀργολογία καὶ φλυαρία καὶ γελῶτας ποιοῦσα ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν, καὶ ἡ ἀκαίρως ὁμιλίαν προβαλλομένη.

ζ'. Εἰ τις ἀντέχεται τῆς ἐπιτιμηθείσης δικαίως· ἡ ἀδίκως καὶ ταῦτα ἐκδικεῖ, ἀφοριζέσθω.

¹⁾ Ex codice Mosquensi xxi fol. 192 v°, de quo cf. supra p. 75.

²⁾ Ex Vatic. 426, 480, 723. Ea tantum quae spectant ad canonicas moniales seligimus in secunda epitimiorum classe quam p. 75 significavimus. Sed cf. *Spicil. Solesm.* iv, 456-465 Maii, *Bibl. N. PP.* t. v, p. v. vi. Plura

ab initio cum editis t. iii col. 1313 consentiunt, hand sine multa et gravi varietate. Caetera a num. 14 nova esse incipiunt. Legitur Vatic. 480 f. 5: Εἰσι δὲ καὶ ἑτερα ἐπιτίμια πρὸς τὰς μονάζουσας ταῦτα, ἀτινά εἰσιν ἰσοδυνάμυνα τοῖς πρὸς τοὺς μονάζοντας αὐτῷ γεγραμμένοις, τοῦ ἁγίου βασιλείου.

ς'. Εἴ τις γογγύζει ἐν τῷ καμᾶτῳ τῶν ἔργων ἢ τῆς διακονίας, ἡ ὁμιλήσει τῇ πλησίον μετὰ κραυγῆς ἢ θράσους λαλήσει, ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν.

ζ'. Εἴ τις ἐννεύει ὀφθαλμοὺς, ἢ σχήματα ποιεῖ πορνικὰ, ἢ τὰ εἰς λύπην τῆς ὁρώσης εὐτράπηλα καὶ γέλωτα ἀτερπῆ φθεγγόμενη, ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν.

η'. Εἴ τις καλλωπίζομένη μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν φοραθῇ, ξηροφαγέτω καὶ μετανοίας βαλλέτω ἡμέρας ἑπτά.

θ'. Εἴ τις εὐρίσκειτο γογγύζουσα ἐν τῇ στενοχωρίᾳ τῶν πρὸς τὴν χρεῖαν, ἀφοριζέσθω ἐβδομάδα μίαν.

ι'. Ἡ ὁμιλοῦσα τινὶ τῶν ἐξωθεν γυναικῶν καὶ ἀποκρίσεις δεχομένη, ξηροφαγέτω.

ια'. Ἡ μεθύουσα, οἶνον μὴ πινέτω ἡμέρας τρεῖς.

ιβ'. Ἡ μὴ ἐγερωθεῖσα εἰς τὸν κανόνα, οἶνον μὴ πινέτω ἡμέραν μίαν.

ιγ'. Ἡ λογισμοὺς ἔχουσα καὶ μὴ ψάλλουσα, μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν, ἀφοριζέσθω καὶ ξηροφαγέτω.

ιδ'. Ἡ μεταβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐκυτῆς διακονίας, καὶ εἰς ἑτέραν ἀπίουσα διὰ τὸ φλυαρεῖν καὶ συντυγχάνειν ἀκαίρως, ἀφοριζέσθω εἰς τόπον, ὥστε ἐκείθεν μὴ ἐξελεῖν, ἡμέρας ἑπτά¹⁾.

ιε'. Ἡ λαβοῦσα ἐπιτίμιον, καὶ διὰ τοῦτο γογγύσασα, καὶ μὴ εὐχαρίστερον δεχομένη διπλοῦν ἐχέτω τὸ ἐπιτίμιον.

ισ'. Ἡ γνοῦσα τινὸς κρυπτὸν ἀμάρτημα, καὶ μὴ φανερώσασα τοῦτο τῇ ἡγουμένῃ, τὸ αὐτὸ ἐχέτω ἐπιτίμιον τῇ διαπραττομένη τὸ ἀμάρτημα, ἡ γὰρ θεωροῦσα κλέπτῃ καὶ συντρέχουσα καὶ μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα τιθεῖσα, συγκοινωνήσῃ (Ps. XLIX, 18), δηλονότι καὶ συμμετρήσεται ἐκείνῃ καὶ τὸ ἐπιτίμιον.

ιζ'. Ἡ παρακολῶν ἀγαπῶσα, τὸ τῶν παρηκῶν ἐπιτίμιον ἐχέτω, μετανοίας βάλλουσα ἐπιμένουσα ἐξωθεῖσθω καὶ τῆς τραπέζης.

ιη'. Ἡ ἐξωθεῖσα τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἐσπέρας μὴ διαλλαγείσα, ἀκοινωνήτος ἔστω ἕως ἂν διαλλαγῇ.

ιθ'. Ἡ λαθροφαγείσασα χωρὶς τῆς τραπέζης, νηστεύετω ἡμέρας δύο, ἕως ἂν μαθῇ μὴ ἄπτεσθαι καρπὸν τοῦ ἀπηγορευμένου.

κ'. Ἡ συντυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ποιοῦσα πλὴν τῆς ἐπιτεταγμένης τὸν κανόνα ὑπομνηθεῖσθαι, καὶ μὴ παυομένη, μετανοίας βαλλέτω ἢ ξηροφαγέτω ἐβδομάδα μίαν.

κα'. Ἡ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ συντυχίας τῇ ἐσπέρᾳ ποιοῦσα, καὶ μὴ ἕως αὐτὰς λοιπὰς ἀναπαύεσθαι, στηκέτω στιχολογοῦσα ψαλμοὺς τριάκοντα.

κβ'. Ἡ δούλην ἔχουσα καὶ τύπτουσα αὐτὴν ἢ ὀργίζομένη, ἢ θορβόους ποιοῦσα, ἀφαιρείσθω ταύτης, ἵνα ἐκυτὴ μαθῇ δουλεύειν, καὶ ὅτι οὐκ ἦλθεν διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, ὡς ὁ Χριστὸς εἶρηκεν (Matth. XX, 28).

κγ'. Ἡ λέγουσα ἱμάτιον ἐμὸν ἢ τι ἕτερον τοῦτο ἐμὸν, καὶ τοῦτο κτήμα ἐμὸν, οὐκ ἡρνήσατο κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ διὸ διδασκέσθω πάντα κοινὰ ἡγεῖσθαι, καὶ μηδὲν ἴδιον ἔχειν ἐπιμένουσα δὲ, ἀφοριζέσθω τῆς λοιπῆς ἀδελφότητος.

κδ'. Ἡ βρῶμα ἐξηλλαγμένον ἢ πόμα ἐπιζητοῦσα ἢ ὄψον παρὰ τὸ ἐν τῇ τραπέζῃ τιθέμενον, κωλύεσθω καὶ τοῦ παρατιθεμένου, ἕως ἂν μαθῇ ἀρέσκεσθαι τῷ κοινῷ.

κε'. Ἡ ἐνδυμα καινότερον ἢ πολυτελέστερον τῶν ἄλλων ζητοῦσα, ὡς πέρπερος καὶ καλλωπίζεσθαι βουλομένη ἐπιτιμᾶσθω.

¹⁾ Huc usque edd. multis omissis.

κς'. Ἡ ἀναχωρήσασα ἡ τῆς μονῆς διαφυγοῦσα, μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν, εἰς τὴν πύλην στεκέτω, πάσις βάλλουσα μετανοίας ταῖς ἐξιούσαις εὐχεσται ὑπὲρ αὐτῆς.

II.

Ἐπιτίμια τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῶν παραπιπτόντων ἐξ οικείας ῥαθυμίας ¹⁾).

α' Ὁ παραλείπων τοῦ κανόνος τῶν ἐξαφάμων καὶ εἰς τὸ ἀλληλοῦτα τοῦ ἐκ νυκτὸς ἐπιφθάνων, ἀκάθιστος ποιεῖτω τὴν σὺναξιν πᾶσαν. Ὁ δὲ καὶ τοῦ πρώτου καθίσματος ἐκ τῆς ἀσθενείας ἀπολιπὼν, ποιεῖτω μετανοίας ἑκατον.

β'. Ὁ δὲ περισσότερον τούτων ἀπολιμπανόμενος ἐν τῷ κανόνι, ξηροφαγεῖτω μεθ' ὕδατος καὶ ποιεῖτω μετανοίας ν' ἐβδομάδα μίαν. Γρηγορεῖτε γάρ, φησὶν, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν (Matth. xxvi, 41).

γ'. Ὁ παραλείπων τῆς λειτουργίας ἕως τοῦ ἀλληλοῦτα, μὴ πιέτω οἶνον· ὁ δὲ καὶ ἕως τὰς θύρας λιπὼν ἐκτὸς ἀνάγκης μεγάλης, ἕξω ποιῶν, ξηροφαγεῖτω μεθ' ὕδατος καὶ ἀκρινώωντος, ἐβδομάδα μίαν.

δ'. Ὁ παραλείπων εἰς τὰς λοιπὰς συνάξεις τῶν εὐχῶν ἕως συμπληρώσεως τοῦ πρώτου ἀντιφώνου, ποιεῖτω μετανοίας ν'· ὁ δὲ κατὰ ἀμέλειαν καὶ ὅλης τῆς συνάξεως παραλείπων, μὴ οἶνον πινέτω.

ε'. Ὁ ἐν τῷ κκιρῷ τῆς ψαλμωδίας συντυγχάνων ἡ γελοιάζων, ἡ διὰ κακίαν ἡ ῥαθυμίαν μὴ ψάλλον κατὰ τὸ εἰωθὸς, οὗτος ποιεῖτω μετανοίας ρ'.

ς'. Ὁ ἐξίων τῆς ἐκκλησιαστικῆς ψαλμωδίας ἡ καθεζόμενος ἐν τῇ συνάξει, ἡ στίχους διδούς ἐκτὸς ἐπιτροπῆς τοῦ πατρὸς, ποιεῖτω μετανοίας ρ'. Ἐὰν δὲ προπέτως ἄρξῃται τις τοῦ καθίσματος, στηκέτω ὀρθος ἕως ἐτέρου καθίσματος.

ζ'. Ὁ τὸν προεστῶτα ἀτιμάζων ἡ προσονειδιζων κατὰ πρόσωπον, ἀφοριζέσθω ἡμέρας ζ' ξηροφαγῶν μεθ' ὕδατος, καὶ λύων τὴν ζώνην αὐτοῦ ἐν τῷ κκιρῷ τῆς ἀπολύσεως, καὶ ποιεῖτω μετανοίας ἐν τῷ νάρθηκι τοῖς ἐξιούσι πᾶσιν, λέγων τό· Συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί, γέγραπται γάρ ὅτι ἄρχοντα τοῦ λαοῦ οὐκ ἐρεῖς κακῶς (Exod. xxii, 28).

η'. Ὁ κανόναρχος, ἐὰν ἀμελῶς δικάζεται παρὰ τὴν στιχολογίαν, καὶ τὴν ἀρμόζουσαν αὐτῷ ἐπιμέλειαν τοῦ κανόνος, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ ῥαθυμίαν ἡ δοξολογία τοῦ Θεοῦ ἐκκοπτος λαμβάνη εἰς φύρσεως δίκην δέχεται, ξηροφαγεῖτω μεθ' ὕδατος, διὸ γέγραπται· Ἐπικατάρατο· πᾶς ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἀμελῶς (Deuter. xxvii, 26).

θ'. Ὁ αὐτὸς πάλιν, ἐὰν ἀμελῶς κατέχη τὸ σημαντήριον, καὶ οὐ σημαίνῃ τὴν ἐπιτεταγμένην ὥραν ἡ τὰς βίβλους αὐτοῦ μετὰ σπάστρας οὐ συντηρήσῃ, μὴ πινέτω οἶνον.

ι'. Ὁ αὐτὸς πάλιν, ἐὰν οὐ βλέπῃ καθ' ἐσπέραν τὸ συναξάριον διὰ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων καὶ τὰ προσήκοντα αὐτοῦ οὐ πληροῖ ἐν ταῖς θεαῖς λειτουργίαις ἢ ἐν ταῖς λοιπαῖς συνάξεσι, ποιεῖτω μετανοίας ν', καὶ ξηροφαγεῖτω ἡμέραν μίαν.

ια' Ὁ κανδηλάριος, ἐὰν ἀμελῶς διακείμενος οὐκ ἐξειφῶς ἕως τοῦ πρώτου ἀντιφώνου, καὶ διὰ τοῦτο σφάλματα γίνηται, μὴ πιέτω οἶνον, ἀλλὰ καὶ ἴδια πληροῦτω τὸν κανόνα.

¹⁾ Ex Vatic. 480, 728. Haec est neoterico-rum feracissima classis tertia, superius memorata, ex qua tantum pauca recipimus quae

attinent ad ritus Graecorum ecclesiasticos illustrandum. Ea quae variantur, sarta tecta servare, parvi refert.

SANCTUS PACHOMIUS.

MONITUM.

Accedo ad unicum codicem graecum, in ecclesia sanctae Catharinae Petroburgensi reconditum; ac profecto nullus alius est liber peregrinus, cujus memoria penitius et suavius mihi sedeat, alta mente reposta: ex eo siquidem tota mea pependit de metro et rhythmō melodorum byzantinorum investigatio, uti fusius exposui in libello *Hymnographia ecclesiae graecae* inscripto ¹⁾.

Qua quidem opera tandem absoluta, caetera codicis folia negligere quum nefas esset, perrexi ad plurima de sancto Pachomio historica, quae excipiebant sexaginta capitula ex regulis sancti abbatis ἐν συντόμῳ sumpta, quae quidem compendia editis multo auctiora mihi visa sunt. Sane apud Bollandianos ²⁾ locupletissima est supellex Papebrochio missa a sodali Cardonio ex codicibus Vaticanis et Florentinis, quibus nec regularum compendia desunt, nec prolixae gestorum sancti viri enarrationes, commentarii augendis idoneae. Ibi tamen non invenio quae mihi praestitit codex Petroburgensis, scilicet praeter brevem de vita ἐκφρασιν, varia regulae auctaria, tum copiosas scripturae varietates, quas lectori invidere non sustineo; sed latina dare supersedeo, quae satis superque apud Bollandianos, immo ab ipso Hieronymo ³⁾ suppleantur.

De brevi prooemio historico, breviter loquar, quum exceptis varietatibus, eadem referat quae leguntur apud Palladium in *Lausiaca* (cap. xxxviii) et apud Heraclidem in *Paradiso* (cap. xix).

Quid vero antiquitatis habeant, quantivis aestimandae sint regulae, silet Papebrochius, jejune Cardonius commentatur, ambo quasi minus confisi. Sed doctus vir Gallandius nullum dubium sive de latinis, sive de graecis movet; graeca autem, jam edita, stare nequeunt, quin obtineant nostra, ex quibus vulgata manifeste derivantur. Fiduciam vero nostram mirum in modum augent et erigunt ea quae abs Hieronymo Latio donata sunt. Quae Holstenio duce, Vallarsius simul et Gallandius egregie summo doctori vindicant. Ac simul nostra vindicantur, quum non solum iisdem conflentur sententiis, sed in eodem fere ordine, ut infra notatum est, disponantur. Nec tamen adeo similia sunt, ut nostra censeantur ex Hieronymo graece conficta. Sed sicut quae hactenus graece edita sunt, nostra in compendio referant, sic nostra ἐν συντόμῳ capitula lx archetypa adumbrant quae Hieronymus prae oculis habuit, et primam seriem regulae, quam in quadraginta duo et centum scholia distribuit.

¹⁾ *Hymnographis* etc. p. 10-15.

²⁾ Maii tom. III, p. 287-362. Append. 22-61

et cf. epitimia Studitarum.

³⁾ *Opp.* t. II. *Patrol. lat.* xxiii, col. 61-86.

I.

Ἀσκητικὴ διάταξις τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παχώμιου,
ἣν ἐμνήσθη αὐτῷ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἀγγέλου¹⁾.

Ταβεννήσιος· ἐστὶ τόπος ἐν τῇ Θηβαίδι οὕτω καλούμενος, ἐν ᾧ Παχώμιος τις γέγονε μοναχός, ἀνὴρ τῶν εἰς ἄκραν εὐθείαν ὁδὸν²⁾ βεβηκότων, ὡς καταξιωθῆναι τοῦτον καὶ προρρήσεων καὶ ὁπτασιῶν ἀγγελικῶν. Οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλόπτωχος καὶ φιλόανθρωπος καὶ συμπαθής.

Καθεζομένῳ οὖν αὐτῷ ἐν τῷ σπηλαίῳ ὥφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου καὶ λέγει αὐτῷ· Παχώμιε, τάχα τὰ κατὰ σκυτὸν κατορθώσας περιπτῶς, καθέζη ἐν τῷ κελλίῳ τούτῳ. Δεῦρο τοίνυν, ἐξελθὼν, συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μοναχοὺς καὶ οἰκήσον μετ' αὐτῶν, καὶ κατὰ τὸν τύπον, ὃν διαδίδωμί σοι, οὕτως αὐτοὺς νομοθέτησον.

Καὶ ἐπέδωκε αὐτῷ δέλτον χαλκῆν ἐν ᾗ ἐγγράπτο ταῦτα· Συγχωρήσεις ἐκάστῳ κατὰ τὴν δύναμιν καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα καὶ τὰ ἔργα ἐγχειρίζειν. — Καὶ μῆτε νηστεῦσαι κωλύσεις, μῆτε φαγεῖν οὕτω μέντοι τὰ ἰσχυρὰ τοῖς ἰσχυροῖς, καὶ ἐγχειρίζε ἔργα τὰ ἁττονα καὶ ἐλαφρά τοῖς ἀνασκητικωτέροις καὶ ἀσθενεστέροις. — Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. — Ἢ δὲ τροφή πάντων ὑπὸ ἑνα οἶκον ἐξεταζέσθω. — Καθευδέτωσαν δὲ μὴ ἀνακλινόμενοι³⁾, ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητοὺς ὑπτιωτέρους πεποιηκότες, καὶ ἐνθόντες ἐκεῖ τὰ στρώματα ἑαυτῶν καθευδέτωσαν καθήμενοι. — Φορεῖτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξὶ λεβιτῶνας⁴⁾ λινούς· ἐζωσμένοι. — Ἐκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγείαν ἐργαζομένην, λευκὴν· χωρὶς δὲ αὐτῆς μὴδὲ ἐσθιέτωσαν, μὴδὲ καθευδέτωσαν. — Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων τοῦ Χριστοῦ σάββατον καὶ κυριακὴν, τὰς ζώνας λυέτωσαν καὶ τὴν μελωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, [καὶ μετὰ] κουκουλίου μόνου εἰσίστηναι. — Κουκούλια δὲ αὐτοῖς ἐτύπωνεν ἄμυχλα⁵⁾, ὡς παιδίῳ, ἐν οἷς καὶ κνυστῆρά τινα σταυροῦ διαπορφυρίου [ἐκέλευσε τούτοις ἐντίθεσθαι]. — Ἐκέλευσε δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι τῶν ἀδελφῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν εἰκοσιτεσσάρων γραμμάτων. — Καὶ προσέταξεν ἐκάστῳ τάγματι ὄνομα τεθῆναι στοιχείῳ ἀπὸ τοῦ α̅ καὶ β̅ καὶ τῶν καθ' ἐξῆς ἕως τοῦ ω̅ μεγάλου· ἵνα ἐν τῷ ἐπερωτᾶν καὶ φιλοπραγμονεῖν τὸν ἀρχιμανδρίτην περὶ τίνος εἰς τοσοῦτον πληθός, ἐρωτᾷ τὸν δεύτερον αὐτοῦ πῶς ἔχει τὸ τάγμα τὸ α̅ ἢ πῶς ἔχει τὸ ζ' ⁶⁾, πάλιν ἀσπασαὶ τὸ ρ', ἰδίῳ τινι σημείῳ, ὀνόματα γραμμάτων ἀκολουθοῦντες. — Καὶ τοῖς μὲν ἀπλουστέροις καὶ ἀκεραιότεροις ἐπιθήσεις τὸ ἰῶτα, τοῖς δὲ δυσχερωτέροις καὶ σχολιωτέροις προστάξεις τὸ ξ', καὶ οὕτως κατ' ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν τρόπων καὶ τῶν βίων ἐκάστῳ τάγματι τὸ στοιχεῖον τοῦ γράμματος

¹⁾ Ex cod. S. Catharinae Petroburg. fol. 98. Cf. Palladii cap. xxxviii. *Patrol.* t. xxxiv, col. 1099. *Patrol. lat.* lxxiv, col. 296.

²⁾ Pall. εἰς πολιτείαν βεβηκότων sic multa variant, tantum insigniora notentur.

³⁾ Pall. ἀνακρινόμενοι mendose, latine non recumbentes, Herveto interprete.

⁴⁾ Hieronym. t. II, 54, *Patrol. lat.* xliii, col. 65: «*Lebitonaria* (quod Aegyptiis monachis genus vestimenti est, sine manicis)».

⁵⁾ Cod. ἄλλαλα, mox Pall. κνυστῆράς τινας.

⁶⁾ Pall. τὸ βῆτα πάλιν ἀσπασαὶ τὸ ρῶ, ἰδίῳ τινι σημείῳ ὀνόματος γραμμάτων ἀκολουθοῦντος.

ἐφαρμώσεις, μόνον τῶν πνευματικῶν, εἰδότην τὰ σημαινόμενα. — Ἐγγράπτο δὲ ἐν τῇ δέλτῳ, ὅτι ξένος ἀπὸ ἄλλου μοναστηρίου ἐὼν ἔλθῃ, ἄλλον ἔχων τύπον, τούτοις μὴ συμφάγος, μὴ συμπίος, μὴ συνέλθῃ εἰς τὴν μονὴν, ἐκτὸς ἂν εἰ μὴ εἰς ὁδὸν εὐρεθῇ· τὸν μέντοι εἰσελθόντα εἰς ἁπαξ συμμεῖναι αὐτοῖς· ἐπὶ τριετίᾳ εἰς ἀγῶνα δυνατὸν οὐκ ἔξει ¹⁾, ἀλλ' ἐργαστικώτερα ἔργα ποιήσας, οὕτως καὶ τὸ στάδιον ἐμβαίνειται μετὰ τριετίαν. — Ἐσθίοντες, δὲ, τὰς κεφαλὰς καλυπτέσθωσαν τοῖς κουκουλίοις, ἵνα μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσόμενον ἴδῃ. — Οὐκ ἔστι λαλῆσαι ἐσθίοντα, οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος ἢ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ. — Ἐτύπωσε δὲ πάσης τῆς ἡμέρας ποιεῖν αὐτοῦς εὐχὰς ἰβ' καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ ἰβ', καὶ ἐν ταῖς παννυχίσιν ἰβ', καὶ ἐν τῇ θ' ὥρᾳ γ'. — Ὅτε δὲ δοκεῖ τῷ πλήθει ἐσθίειν, ἐκάστῳ τάγματι κατὰ ἐκάστην εὐχὴν ψαλμὸν προᾶδεσθαι ἐτύπωσεν. — Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ μεγάλου Παχωμίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγαι εἰσιν αἱ εὐχαί, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος, ὅτι ταύτας διετύπωσα, ὡς ὀφείλειεν φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι· οἱ δὲ τέλειοι νομοθεσίας χρεῖαν οὐκ ἔχουσι· καθ' ἐκυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλαις ὄντες ὅλον τὸ ζῆν ἐκυτῶν τῇ τοῦ Θεοῦ θεωρίᾳ παρεχέτωσαν. Τούτοις δὲ ἐνομοθέτησα, ὅσοι οὐκ ἔχουσι νοῦν ἐπιγνώμονα, ἵνα καὶ ὡς ²⁾ οἰκέται καταφρονηταί, τῷ φρόνῳ τοῦ Δεσπότου τὴν σύνταξιν πληροῦντες, τῆς πολιτείας διατελῶσιν ἐν παρρησίᾳ.

Ταῦτα διαταξάμενος ὁ ἅγιος ἄγγελος, καὶ πληρώσας τὴν διακονίαν, ἀπῆλθεν ἀπὸ τοῦ μεγάλου Παχωμίου.

II.

Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου
ἐκ τῶν ἐντολῶν κεφάλαια διάφορα ἐκλεγεγμένα ὡς ἐν συντόμῳ ³⁾.

α'. Ὅταν ἀκούσῃς τῆς φωνῆς προσκαλουμένης σε εἰς τὴν σύναξιν, πορευθεὶς ἀπὸ τοῦ οἴκου μελειῶν ἄχρι τῆς θύρας τῆς συναξέως, κατεσθῇ κατὰ τρόπον εὐσεχημόνος· ἐὰν δὲ ἀποστηθίζόμενος κρούσῃ εἰς τὸ προσεύχεσθαι, ταχέως μὴ ἀμελήσῃ ἀναστῆναι ⁴⁾.

β'. Μηδαίς περιδελύψῃται τοὺς ἀδελφούς· εὐχόμενος· ταῦτα γὰρ ⁵⁾ πάντα ἐπιστήμης ἔργα παραδίδονται τοῖς πιστοῖς.

γ'. Ἐὰν δὲ τις λογίσῃ ἢ γελᾷ ἐν τῇ συνάξει, λελυμένος τὴν ζώνην, ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, ἐπιτιμίαν λάβοι, στατήσεται δὲ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστίασεως ⁶⁾.

δ'. Ἐὰν δὲ σάλπιγξ βοήσῃ καλοῦσα ἐπὶ τὴν σύναξιν

ἡμέρας μὲν ὁ ὑστερῶν μιᾶς προσευχῆς ἐπιτιμίαν λαμβάνει, καὶ σταθῇσεται ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστίασεως· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τριῶν προσευχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει ⁷⁾.

ε'. Ἐὰν δὲ τις πρὸ τῶν θυρῶν τῆς συναξέως εὐρεθῇ προσευχομένων ⁸⁾, μὴ προσευχθεὶς, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

ς'. Μηδαίς ἐξείτω τῆς συναξέως τῶν ἀδελφῶν, ἐρχόμενος χωρὶς τοῦ προσταχθέντος καὶ ἐρωτήσαντος διὰ πρᾶγμα προσῆκον ⁹⁾.

ζ'. Μηδαίς μενίτω χωρὶς τοῦ ἀποστηθίσαι ἐν τῇ συνάξει ὑπάρχων παρὰ τὴν φροντίδα τῆς ἐβδομάδος· ὁ δὲ ἀποστηθίζόμενος, ἐὰν τι βαμβαινῶν ἢ ἐπιλανθάν-

initium, ubi edd. graece: αὕτη ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν.

⁶⁾ Hier. col. 66 n. viii. Pauca in edd. graece in compendio, ἐπιτιμίαν codex cum edd. retinet.

⁷⁾ Deest edd. Cf. Hier. n. ix, x.

⁸⁾ Cod. προσευχόμενος corrupte. De emendatione cf. edd. num. v.

⁹⁾ Cf. Hier. num. xi, xix.

¹⁾ Pall. εἰς ἀγῶνα ἐδύτων αὐτὸν οὐ δέξῃ sic.

²⁾ Cod. ἱκανῶς. Mox Pallad. διατεθῶσιν.

³⁾ Cf. *Patrol. gr.* t. xl, col. 947. Hieron. t. II, l. 1.

⁴⁾ Hier. col. 65 n. iii. Propius ad nostra accedit quam edita graece col. 948, et sic saepe.

⁵⁾ ταῦτα γὰρ — πιστοῖς, ea videntur, omisso γὰρ, extra sedem esse, ac potius referri ad

νόμους εὐρεθῆ, ἐπιτιμίαν λαμβάνει, ὡς ἀμελήσας τῶν ἀπὸ στήθους ¹⁾).

η'. Ὁ ἀπολειπόμενος τῆς ἀναγνώσεως, ἐπιτιμίαν λαμβάνει, ὡς ἀμελήσας, ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

θ'. Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως τῆς ἑορτῆς ἐπιτελουμένης χωρὶς τῶν προσταχθέντων, εἴπερ ὀρθρινή ἐστὶν ὥρα.

ι'. Μέναντες οἱ ἀδελφοί, ὁμοῦ διερχόμενοι τὴν κατήχησιν, ἔπειτα ἀπολυθῆναι.

ια'. Γινέσθω δὲ ἡ κατήχησις καθ' ἑβδομάδα τρισάκις, εἰς δὲ τὴν κατήχησιν μηδεὶς ἀπολυπέσθω, ἕως ἀπολυθῶσιν οἱ ἀδελφοί· τούτων ὧν ὁ ἀμελῶν, ἐπιτιμίαν λαμβάνει ὑπὲρ αὐτῶν ²⁾).

ιβ'. Μηδεὶς χωρὶς τῆς κεφαλῆς καλέσῃ τοὺς ἀδελφούς· εἰς τὴν σύναξιν· τῆς δὲ συνάξεως ἀπολυομένης, οἱ ἀδελφοὶ ἐκπορευόμενοι, μελετήσατε ἕως τοῦ τόπου τῆς ἐστίας ³⁾).

ιγ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν κεκαλυμμένος ἔστω πῆρι τὴν μελέτην ⁴⁾).

ιδ'. Ἐσθίων δὲ οὐ μὴ ἱκετήνης τὴν χειρὰ σου πρὸ τῶν μεζόνων σου, οὔτε περιβλέψῃς τοὺς ἀδελφούς· ἐσθίοντας.

ιδ'. Ἐκαστος δὲ ὁ μεζίων ἰκιδιάξει τοὺς ἐν τῇ μονῇ, πῶς δαὶ ἐπιεικῶς μετ' ἐπιστήμης ἐσθίειν.

ιε'. Εἰ δὲ τις προπύτως φερόμενος ἐγίλασεν ἢ ἐλάλησεν, ἐπιτιμίαν λάβοι, ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἑστὼς, ἕως ἀνάστῃ τις τῶν ἐσθιόντων ἀδελφῶν.

ις'. Ὁ ὑστερίζων τῆς εὐχῆς τοῦ φαγεῖν, ἄνευ προστακτικῆς κατοχῆς, ὁμοίως μετανοήσας ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ τοῦ φαγεῖν, ἢ ἐπὶ τὸν οἶκον νησιτικῶς ὑποστρέψει ⁵⁾).

ιζ'. Χρεῖα τις ἐάν σοι γένηται ἐπὶ τῆς τραπέζης, οὐ μὴ λαλήσῃς, ἀλλὰ κρούσῃς.

ιη'. Ἐξίων δὲ τῆς ἐστίας οὐ μὴ πολυλογήσῃς ἐν τῇ ῥύμῃ, ἕως οὐ φθάσῃς εἰς τὸν οἶκον.

ιθ'. Μηδεὶς ἐσθιέτω γάρως ἢ πιτὴ οἶνον, εἰ μὴ μόνον οἱ ἀσθενοῦντες ⁶⁾).

κ'. Ὁ παραβαίνων τὰς οἰκοδόμους ταύτας, ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτιμίαν λάβοι ⁷⁾).

κα'. Ἐάν τις προσελθῇ τῇ θύρᾳ ⁸⁾), θελὼν ὑποτακτικῶς εἶναι, περὶ τούτου μνηύσουσι πρῶτον τῇ κεφαλῇ, εἴτα παραδύσουσιν αὐτῷ τὴν προσευχὴν, καὶ διδάσκουσιν αὐτὸν καλῶς, καὶ ψαλμούς αὐτὸν μελετᾶν ποιη-

σουσιν. μενέτω δὲ πρὸς τῇ θύρᾳ ὀλίγας ἡμέρας δοκιμαζόμενος· μὴ τάχα διὰ ταράχην τίναν, ἣν ἐποίησεν ἢ ἴσως ὑπὸ ἐξουσίαν ἐστίν, ἢ εἰ δυνατός ἐστιν, ἀποτάξασθαι τοῖς ἑαυτοῦ πατρὶσι κατὰ σάρκα, κἀν εὐρῶσι τόνδε τὸν ἀνθρώπον ἐτοιμὸν ἐν παντὶ πράγματι· ἔπειτα τοῦτον διδάξουσιν τὰς τῶν ἀδελφῶν ἐπιστήμας πάσας· εἴτε τῆς μεγάλης συνάξεως, εἴτε τῆς ἐστιάσεως, ἵνα εἰσελθοὶ ἄρτιος ἐν παντὶ ἀγαθῷ· μετὰ ταῦτα ἐκδύσουσιν αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, ἐνδύσουσι δὲ αὐτὸν τὸ ἄρμα τὸ ἀποτακτικόν· ἃ δὲ ἀποδύεται ἱμάτια ἢ ἄλλο εἶδος· εἰσφέρει, δώσει αὐτὰ εἰς τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινωνίας ὑπὸ τὴν γνῶμην τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς.

κβ'. Ἐάν τις προσέλθοι πρὸς τὴν θύραν ἕξω, ὥστε ἐπισκίψασθαι τινὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτῷ διαφέροντα, ὁ θυρωρὸς περὶ τούτου μνηύσει τῇ κεφαλῇ· ὁ δὲ ἐμπίμψῃ αὐτὸν μεθ' οὗ ἐάν βούλεται πρὸς τὸ ἀπαντᾶν πρὸς ταῖς θύραις.

κγ'. Ἐάν γένηται ⁹⁾ ἀδελφῷ ἕξω τῆς μονῆς ἀναγκάζεσθαι μεταλαβεῖν ἄρτον, οὐ μὴ ἐσθίῃ ἐν τῷ πατερικῷ οἴκῳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἢ ἐν κυριακῷ ἢ ἐν τινι μοναστηρίῳ τῆς αὐτῆς πίστεως· Ἐάν δὲ παρασκευάσωσιν αὐτοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ γεύσονται ἐψαλμένου γεύματος, οὔτε γάρως οὔτε οἶνον πίωσιν, οὐδὲ ἄλλο τι εἶδος, οὐ μὴ φαγῶσι παρὰ τὸν ἐγκείμενον αὐτοῖς κανόνα.

κδ'. Μηδεὶς ἀποσταλῇ μονήρης εἰς κοσμικόν. [Ἐάν] προσενέγκωσι τινι, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, οὐ μὴ εξείπωσιν.

κε'. Ἐάν καλέσωσι τοὺς ἀδελφούς εἰς ἐργασίαν, μηδεὶς ὑπολείπεσθω τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ μὴ ζητήσουσι πού μελλοῦσιν ἐκβαίνειν ¹⁰⁾).

κς'. Ἐάν ὅλοι συνέχωσιν, ὁ προηγούμενος αὐτῶν προάρξηται, πορευομένων κατ' ὀρδινον.

κζ'. Ἐκβαίνοντες δὲ μελετήσωσιν, ἐργαζόμενοι δὲ μηδεὶς λαλήσει διὰ τῆς ὕλης, ἀλλὰ μελετήσωσιν ἢ ἡσυχάσωσιν· εἰσερχομένων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν μονήν, μηδεὶς αὐτῶν ὑποληφθῇ χωρὶς προσταγῆς.

κη'. Μηδεὶς οὐ μὴ λάβῃ ἀπὸ τοῦ κήπου λάχανα, χάρις τοῦ κηπουροῦ ¹¹⁾).

κθ'. Μηδεὶς οὐ μὴ φαγῇ σταφυλὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐδὲ στάχυν διὰ τὴν οἰκοδομήν τῆς ἐπιστήμης, καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς, μηδεὶς φάγῃ, πρὶν πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς διδόνται πρῶτον ¹²⁾).

¹⁾ Haec et plura alia, obscura et corrupta, consulto videntur ab editis expuncta.

²⁾ Cf. Hier. XXI, ubi κατήχησις est *disputatio*.

³⁾ Cf. Hier. XXVIII.

⁴⁾ Ad haec et sequentia cf. edd. num. II, III, VIII, IX. Hieron. XXXII.

⁵⁾ Cf. edd. X, ubi male ὁ στερεὼν τῆς εὐχῆς. Cf. Hier.

⁶⁾ Fort. Hier. XLV: *Vinum aut liquamen*

absque loco aegrotantium nemo contingat, num. XLVI: *liquamen de piscibus*.

⁷⁾ Hic fort. finis primi regularum capituli.

⁸⁾ Hier. LI, et fusius, cf. CXXIX.

⁹⁾ Hier. LIV.

¹⁰⁾ Hier. LVIII.

¹¹⁾ Hier. LXXII.

¹²⁾ Hier. LXXV.

λ'. Οὐδὲ τῶν ὄντων ἐν τοῖς πεμαρίοις, ἐὰν εὖρωσι καρπούς ὑπὸ κάτω τῶν δένδρων, οὐ μὴ φάγωσι ἐξ αὐτῶν. Ἐὰν δὲ ὦσιν ἐν τῇ διαβάσει, ἐνιλεχθέντες παραθήσουσιν αὐτὸ παρὰ ταῖς ρίζαις τῶν δένδρων, καὶ ὁ προσταχθεὶς ἀναλίσσεται, οὐ μὴ γέυσεται αὐτῶν χωρὶς τῶν ἀδελφῶν.

λα'. Μηδεὶς ἐάσῃ ἑαυτὸν μηδὲν παρὰ τὴν κειμένην οἰκοδομήν, εἴτε ἱμάτιον, εἴτε στρώμμα ἐρειοῦν, εἴτε δῆρμα προβάτων, εἴτε προσκεφαλᾶθην, εἴτε λεπτά χολκίνα, εἴτε ἄλλα εἶδε παρὰ τὴν οἰκοδομήν ¹⁾).

λβ'. Μηδεὶς ἑαυτῷ τι κτήσεται χωρὶς τῶν διδομένων παρὰ τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς. Πάρει τοῦ ἄρματος αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶ δύο λεβητονάρια, ὃ ἐστὶ λῖνα κολόβια καὶ ἡμιτριβιακόν, στρώμμα, δῆρμα, σανδάλια, κουκούλια δύο, ζώνην, ῥάβδος· παρ' ὅδε εὐρίσκεται περισσόν τούτων, ἀρβήτω ἅπ' αὐτοῦ χωρὶς ἀντιλογίας.

λγ'. Μηδεὶς ἀπειλῇ πώποτε χωρὶς τοῦ πατρὸς τῆς μονῆς.

λδ'. Μηδεὶς ἀπειλῇ ἐξω τοῦ τοίχους τῆς μονῆς χωρὶς τοῦ ἐξετάσαι ²⁾).

λε'. Μηδεὶς εἴπῃ λόγον ἀπὸ μονῆς εἰς μονήν, οὔτε ἀπὸ ἄγρου εἰς ἄγρον.

λς'. Πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἢ ἐξω ἐργαζόμενος, οὐ μὴ θεωρήσῃς τι καὶ εἴπῃς.

λζ'. Μηδεὶς κοσμηθῇ ἐκτός τοῦ καθισματίου τοῦ αὐτοῦ ἁμφορισθέντος, οὔτε ἐν τῇ κέλῃ, οὔτε ἐπὶ τοῦ δόματος, οὔτε ἐπὶ τῶν ἄγρων.

λη'. Μηδεὶς λαλήσῃ πρὸς τὸν πλησίον ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ καθιῶται.

λθ'. Μηδεὶς ἀνάσῃ ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς τὴν ἐξῆς νηστείας, μετὰ τὸ καθιῶται ἐν τῷ ὑπνῶσαι.

μα'. Μηδεὶς ὑποστρώσῃ εἰς τὸ καθισματίον ἐν ᾧ καθιῶται μηδὲν εἰ μὴ ψάδιον.

μα'. Μηδεὶς ὄλον τὸ σῶμα ἀλείψῃ χωρὶς νόσου, οὔτε λούσεται, οὔτε ἀπονίψεται καθὼς προτίτακται αὐτοῖς.

μβ'. Μηδεὶς μηδεὶνα ἀδελφὸν οὐ μὴ ἀλείψῃ ³⁾ ἢ λούσῃ χωρὶς τοῦ προσταχθῆναι.

μγ'. Μηδεὶς λαλήσῃ τῷ πλησίον ἐν τῷ σκότει ⁴⁾.

μδ'. Μηδεὶς εἰς ψιᾶθιον καθίσθῃ μετὰ ἄλλου.

με'. Μηδεὶς δράξῃται τῆς χειρὸς τοῦ ἐτέρου αὐτοῦ, ἀλλὰ στήκων ἢ ὀδοιπορῶν μεταξὺ διάστημα ποιήσῃ, ὅσον πήχον, ὡσαύτως καὶ καθήμενος.

μς'. Μηδεὶς σκώλωπα ἐξενέγκῃ ἀπὸ ποδὸς ἀδελφοῦ τινός, εἰ μήτι ὁ πατὴρ τῆς μονῆς ἢ ὁ δεῦτερος ἢ ὅστις ἂν προσταχθῇ ⁵⁾.

μζ'. Μηδεὶς οὐ μὴ τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ καίρῃ χωρὶς ἐξετάσεως ⁶⁾.

μη'. Μηδεὶς μηδεὶνα καίρῃ χωρὶς προσταξέως.

μθ'. Μηδεὶς ἀντικαταλαγὴν ποιήσεται ἐκ τοῦ ἄρματος χωρὶς τῆς κεφαλῆς ⁷⁾.

ν'. Μηδεὶς λάβοι παρ' ἑτέρου, ἀλλ' ὅτι εἶδος, ὥστε ἐπικινῶσθαι.

να'. Μηδεὶς εἰς τὸ φόρημα αὐτοῦ φιλοκαλῶν βάλλῃ παρὰ τὸ προσταγὴν αὐτῷ.

νβ'. Μηδεὶς κτήσεται τόπον ἡσφαλισμένον χωρὶς γνώμης τοῦ πατρὸς.

νγ'. Μηδεὶς ἀπειλῇ εἰς τὰ ἐργαστήρια τῶν χειροτέχνων.

νδ'. Μηδεὶς λάβῃ εἶδος, ὡς ἐν παραθήκῃ μέχρι τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ.

νε'. Μηδεὶς λαλήσῃ τῶν ἀδελφῶν φορόντων, ἀλλὰ μελετήσωσιν ὁμοῦ, ἕως ἂν ἀποσχῶνται.

νς'. Ἐὰν χρήζωσι εἶδους τινός, οὐ μὴ λαλήσωσιν, ἀλλὰ κρούσωσιν.

νζ'. Μηδεὶς εἰ μὴ σταθῇ ἐπὶ τῶν κλιδάνων τῶν ἀρτοκόπων πεπτόντων, εἰ μὴ μόνον οἱ προσταχθέντες.

νη'. Ἐὰν τις εἶδος ἀπολήσῃ ⁸⁾, ἐπιτιμίαν λαμβάνῃ ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου· ἐὰν δὲ ἢ ἀπὸ τοῦ ἰδίου φορήματος ποιῆσαι τρεῖς ἐβδομάδας μὴ λαβὼν, εἴτα μετανοήσαντι δοθήσεται αὐτῷ.

νθ'. Μηδεὶς οὐ μὴ πελοποιήσῃ χωρὶς γνώμης τοῦ πατρὸς, καὶ πᾶν πρόσφατον πάρει αὐτοῖς τὰς συνάξεις ποιῆσαι.

ξ'. Μηδεὶς εὖροι πρόσφασιν μήτε ἐν ἄγρῳ, μήτε ἐν μονῇ, μήτε τῶν ὄντων ἐν τῇ διακονίᾳ ⁹⁾.

¹⁾ Hier. LXXXI.

²⁾ Hier. LXXXIV, LXXXV.

³⁾ Hier. XCIII.

⁴⁾ Hier. XCIV.

⁵⁾ Hier. XCV.

⁶⁾ Hier. XCVI.

⁷⁾ Hier. XCVII.

⁸⁾ Hier. CXXXI.

⁹⁾ Hier. CXL, CXLII.

LATINA QUAEDAM VETERUM PATRUM ANECDOTA.

Deesse quum minus deceat nonnulla post Graecos Latinorum patrum anecdota, ab Hellade ad Latium transire lubet, ac pauca ex multis quae apud nos diu relictæ jacuerunt et jacebunt seligere, de quibus hic ἐν συντόμῳ.

Ac primus prope ab ultimis Gadibus procedat Osius ille Cordubensis, cujus mirum est tam pauca scripta superesse, quum viventis vox totius ecclesiae concilia amplissima impleverit. Dicendo non sum, cur usque nunc nova apophthegmata quae proferuntur, spreverint viri docti quibus obvia fuisse vix negandum, quum in pluribus maximae Parisiensis bibliothecae conspicua a saeculo sint. Nedum recentiora mihi videantur, ea brevitate classica et imperatoria pollent, ut facile ea Osio antiquiora pene dixerim. Quid si eadem digito ostenderit Isidorus Hispalensi, quum Cordubensi, inter alia, *Sententias* adscribat?

Sequitur alius peregrinus, loca sacra perlustrans, Virgilius nomine, qui moriens itinera sua descripsisse dicitur, de quo quidquam juxta ac qui nesciat, ego scio, nisi quod vix saeculo quinto recentior sit.

Fortasse non nemo versus Ambrosianos huc adductos naso olfecerit adunco; haerebam quidem et ego, quum in eos primum offendi, ante hos quinquaginta annos. Sed quem nemo superavit in Oxoniensibus libris indagandis, optimus Henricus Coxius, non solum eos mihi commendavit, sed pro sua humanitate totos manu propria descripsit.

Qualiscumque demum sit Magister Moyses de Graecia, luce haud indignus est ejus in prologos sancti Hieronymi commentariolus. *Magistri* nomen non sapit vetustatem; sed prologus ad Paganum Britannum clericum vix non innuit Theodori Cantuariensis et Tharsensis tempora et alumnos. At quis scottus vel Bedae vel Alcuino suppar teutonice, ut Moyses, locutus est? Caeterum in nullo quem sciam scriptorum catalogo vel nudum nomen occurrit.

Ad Hibernicos scriptores reducit nos Fastidius, cujus exstat alia epistola ad eandem viduam. Sane si prior, de qua non dubitatur, sincera est, ita et posterior nostra.

Revertimur ad Spicilegium nostrum, dum veterem retractamus anonymum, qui ante consilium Nicaenum scripsisse haud immerito aestimatus est.

Quanto magis vestigia nostra relegere urgemur, statim ut ad Hilarium Pictaviensem provocamus. Tandem exsolvimus fidem nostram de vetusto Theodori Mopsuesteni interprete; quae si anonymo referenda sunt, saltem vero Hilario novum hymnum vindicare cum certa temporis nota confidimus, caeteris nuper editis addendum.

De sancto Augustino satis suo loco dicemus, quibus novis adde quae iterum erui-mus ex sequentibus collectaneis.

Victorem Capuanum et Joannem diaconum ecclesiae Romanae iterum, iterumque excutere non piget, cum ab eis recepimus omnium catenarum sive graecarum sive latinarum antiquissimam.

Inde gradum facimus ad poetas christianos, Dracontium, Falconiam Probam et Iuvenum, de quibus suo loco et in prolegomenis disputatur.

OSIUS CORDUBENSIS

EPISCOPUS.

*Incipit doctrina Hosii episcopi
De observatione disciplinae Dominicae ¹⁾.*

Deum cole ²⁾.
Superstitionem fuge.
Parentes honora.
Fratres dilige.
Magistris legis opem fer.
Valetudinem cura.
Vinolentiam devita.
Litibus parce.
Corpus vigiliis exerce.
Modice in saecularibus labora.
Formam luxus negligere.
Sumptos metire.
Necessaria eme.
Sordes despice.
Superbiam contemne.
Iram vince.
Linguam moderare.
Lites metue.
Delibera ³⁾.
Verum sequere ⁴⁾.
Religionem venerare.
Hominem ininicum devita ⁵⁾.
Liberos bene erudi.
Propinquos observa.
Servis parce ⁶⁾.

Cibo tempera.
Constantiam tene.
Corpus ⁷⁾ immundiciis [purga].
Quaestus pecuniae vita.
Luxuriam refuge.
Avaritiam detestare.
Cupiditatem coerce.
Libidinem comprime.
Maledicta contemne.
Diu quid facies delibera ⁸⁾.
Blanditiis adversare ⁹⁾.
Studium malum relinque.
Satisfactionem accipe.
Beneficio provoca.
Maleficium vince.
Tuo utere.
Alieno abstine.
Justa promitte.
Promissa praesta.
Tempori servi.
Defunctis obsequere.
Importunis resiste.
Litigiosis juste judica.
Peccatis obtempera.
Expliciunt sententiae Hosii episcopi.

¹⁾ Ex duobus codicibus Parisiensibus, 1454 fol. 12, 3842 fol. 7. Cf. S. Severini *Doctrina*, Fabric. *Bibl. inf. lat.* t. II p. 227. — S. Benedicti *Instrumenta bonorum operum* in S. regula cap. IV. *Patrol. lat.* t. LXVI col. 206. Caeterum sat pauca hinc inde consentiunt.

²⁾ Osii *Sententiae* a similibus modo laudatis in eo differunt quod potius philosophicam sapiunt quam christianam disciplinam, ideoque vetustiores videntur. Inc. Severinus: *Dilige Deum*, Benedictus: *Dominum Deum diligere ex toto corde* etc.

³⁾ Cod. I om. ac melius videtur infra collocari.

⁴⁾ Id. *Verum versare* corrupte.

⁵⁾ Severin. *Inimicos noli exasperare: utilius est enim eos amicos facere quam inimicos habere*. Benedictus: *Inimicos diligere*.

⁶⁾ Severin. *Servos ut filios enutri, apud Dominum enim aequales sunt, quia personas non accipit*.

⁷⁾ In utroque codice corrupte.

⁸⁾ *Delibera* om. Cod. 2, habet I manu recenti.

⁹⁾ Cod. 2 *adesto* inepte.

VIRGILIUS.

Itinera Hierosolymitana ¹⁾).

Civitas Hierusalem, habens portas majores septem ²⁾), absque portica, id est porta Benjamin, exiens ad Jordanem, habens ab Jericho mil. XVIII.

Inde ad Jordanem mil. XVII.

De Jericho usque ad Galgala mil. I. Ibi est ager Domini, ubi Dominus Jhesus Christus sulcum de sua manu aravit. Ibi sunt duodecim lapides quos levaverunt filii Israel de Jordane ³⁾).

De Jericho usque ad fontem Elisei mil. II. Ibi erat domus Raab publicanae meretricis, quae excepit exploratores ⁴⁾).

— Item de Hierusalem usque in Bethsaida mil. I. In qua Bethsaida vidit Jacob angelos in somnis ascendentes et descendentes de coelo.

De Bethsaida usque in Samariam, quae dicitur Naphulis ⁵⁾ mil. XXVIII. Ibi est puteus, quem fabricavit Jacob. Ibi sunt ossa Joseph.

De Samaria usque in Scithopolim mil. XXX.

De Scithopoli usque ad mare Tiberiadis, mil. XXIII. Ibi Dominus Jhesus Christus ambulavit pedibus super mare.

De Tiberiade usque ad Magdala, ubi sancta Maria est nata, mil. V.

De Magdala usque ad Septem fontes ubi Dominus Jhesus apostolos baptizavit, mil. II. Ibi saturavit populos de quinque panibus et duobus piscibus.

De Septem fontibus usque in Bethsaida, mil. VII. Ibi nati sunt apostoli Petrus, Andreas, Philippus, filii Zebedaei.

— De Bethsaida usque in Beniada, mil. L. Inde exit Jordanis de duo loca Jor et Dan. Ipsa Paniada in medio apparet ⁶⁾), et sub civitate conjunguntur, et deinde

¹⁾ Ex cod. Voss. ? cujus evanida nota me fugit. Cf. *Iter Burdigalense* (a. 338). *Patrol. lat.* t. VIII, 839. Gamurrini, *S. Sylviae peregrinatio* (a. 378-388). — Adamnanus et Arculfus, *De locis sanctis* (VII saec.) *Patrol.* t. LXXXVIII, 779. — Bernardus monachus (a. 870), *Itinerarium in loca sancta*. *Patrol.* cxxi, 569. — Recentiorum longam seriem diserte texuit Fern. Cabrol. noster in fasciculo: *Revue du monde catholique* t. XIII, n. 57, Mars 1888, p. 478. Quibus adde: Neubauer, *Géographie du Thalmud* etc.

²⁾ Adamnanus sex portas ab initio libelli sic recensuit: 1° Porta David ad occidentalem partem montis Sion, 2° porta villae Ful-

lonis, 3° porta S. Stephani, 4° porta Benjamin, 5° portula, hoc est parvula porta, ab hac per gradus ad vallem Josaphat descenditur, 6° porta Thecunitis, quae vocatur *Pergius* paulo infra apud nostrum.

³⁾ Adamnanus lib. II, cap. xv: « In qua ecclesia S. Arculfus illos consideravit XII lapides etc. ».

⁴⁾ Adamnanus lib. II, cap. XIII: « Mirum dictu! Sola domus Rahab post tres in eodem loco destructas civitates remansit ».

⁵⁾ Lege *Neapolis*.

⁶⁾ Cod. post *apparet* inserit *mittent*, quae corruptela nescio quomodo emendetur.

incipit Jordanis. Inde fuit mulier, quam Dominus liberavit de fluxu sanguinis. Nomen ipsius mulieris Marosa. Ibi est statua Domini electrina, in ecclesia quam ipsa fecit ¹⁾. Ibi habet caput mons Libanus.

— De porta Purgius usque in montem Buzana, quod interpretatur Lucerna, mil. XV. Ibi pugnavit David cum Goliath.

De Buzana usque Eleotopori ²⁾, mil. XV.

De Eleotopori usque in locum ubi jacet sanctus Zacharias, mil. VI.

De ipso loco usque Ascalona et usque Gazam, mil. XII.

Inter Ascalonam et Gazam [sunt] civitates duae, id est Antionoda et Mazona.

De Gaza usque Raphiam, mil. XXVII.

De Raphiam usque Bethulia, ubi Olofernes mortuus est, mil. XII.

— De Hierusalem usque Sinoda (ibi fuit archa Testamenti Domini), mil. VIII.

De Sinoda usque in Amaum, qui nunc Neapolis dicitur, mil. VIII. In qua Amau sanctus Cleofas cognovit Deum in fractione panis, ibi et martyrium pertulit.

De Amau usque in Diospolim, mil. XII. Ibi sanctus Gregorius ³⁾ martyrizatus est. Ibi et corpus ejus, et multa mirabilia fiunt.

De Diospoli in Jopen, mil. XII. Ibi sanctus Petrus suscitavit sanctam Tabitam. Ibi et cetus jactavit se victo Jonam.

De Jopen usque ad Caesariam Palaestinae, mil. XXX. Ibi baptizatus est Cornelius a sancto Petro, et martyrizatus est.

De Caesaria usque in Diocaesaria, mil. XXX. Inde fuit Simon Magus.

De Diocaesaria usque Nazaret, mil. V.

De Nazaret usque Thaburi, mil. VII, ubi Dominus post resurrectionem apparuit Apostolis.

— De Hierusalem [usque] ubi Philippus baptizavit Eunuchum, mil. XII.

Inde usque ad Terebinthum quod appellatur ilex Mambre, mil. V.

De Terebinthum usque ad Speluncam duplicem (ibi requiescunt Patriarchae), mil. VII.

De Spelunca duplici usque ad Hebron, mil. II. Ibi habitavit sanctus David VII annos, quando fugiebat ante Saul.

— De Hierusalem in Rachama, ubi requiescit Samuel, mil. V.

— De Hierusalem [in Hebron] ubi habitavit Elizabet, mater sancti Joannis Baptistae, mil. V.

— De Hierusalem usque Nabo, ubi natus Hieremias propheta, ubi et requiescit, mil. VI.

— De Hierusalem in Bethaniam, mil. V, ubi resuscitavit Dominus Jhesus Lazarum.

— De Hierusalem usque in montem Oliveti quod scribitur, stadia VII mil. I. Inde Dominus ascendit in coelos, ubi sunt fabricatae XXV ecclesiae.

De monte Oliveti usque in vicum Ermipholi, ubi dormivit Abimelech sub arbore

¹⁾ Cum a Juliano apostata statua dicatur confracta, cave ne Virgilius censeatur antiquior. Potius ex fama loquitur, quam ex visu.

Alias nomen mulieris est Berenice, Veronica.

²⁾ Fort. *Eleutheropoli*.

³⁾ Potius sanctus Georgius?

ficus annis XCIII, mil. I. (Qui Abimelech discipulus fuit sancti Jeremiae) ubi Baruch propheta . . .

— In civitate Hierusalem ad sepulcrum ubi Calvariae locus . . . ubi Abraham obtulit filium suum in holocaustum, atque mons Petreus est. In ipso monte, hoc est ad pedes montis ipsius Abraham fecit altaria subtus ¹⁾. Eminent mons, ad quem montem per grados colator ²⁾. De sepulcro Domini usque ad Calvariae locum sunt passi numero XII, ubi crux Domini inventa est.

De Golgotha usque in sanctam Syon passi numero CC, quae mater est omnium ecclesiarum. Quam Syon Dominus noster Jhesus Christus cum Apostolis fundavit. Ipsa fuit domus sancti Marci evangelistae.

De Syon ad domum Caiphae, quae est modo ecclesia sancti Petri, sunt passus numero L.

De domo Caiphae usque ad Praetorium Pilati passus numero C. Ibi est ecclesia sanctae Eusebiae ³⁾. Ibi missus est Jeremias propheta in lacum. Ibi est columna quae fuit in domo Caiphae, ad quam Dominus Christus flagellatus est. Modo in sancta Syon jussu Domini ipsa columna sequuta est. Ex quo modo eam, dum flagellaretur, amplexavit, sicut in cera, sic brachii ejus manus vel digiti in eam haeserunt.

— Sanctus Stephanus foris portas Galilaeae lapidatus est. Ibi ecclesia ejus quam fabricavit Theodosia, uxor Theodosii imperatoris ⁴⁾.

— Piscina Siloe, a loco ubi missus est Jeremias propheta in lacum, habet passus C. Quae intra murum est.

De domo Pilati usque ad piscinam Probatici, passus numero C. Ubi Dominus Jhesus Christus paralyticum curavit, cujus lectus adhuc ibi est.

Juxta piscinam Probaticam, id est ecclesiae sanctae Mariae, sanctus Jacobus, quem Dominus sua [manu in] episcopo ordinavit. Qui post ascensionem Domini de pinna Templi ejectus est, et nihil ei nocuit. Fullo enim de vecte, in quo res portare consueverat, occidit eum, et positus est in monte Oliveti. Ipse et sanctus Zacharias et sanctus Symeon in una memoria positi sunt. Quam memoriam ipse sanctus Jacob fabricavit; corpora illorum ipse ibi recondidit, et se ibi cum eis praecepit poni.

Ibi est vallis Josaphae, ubi Dominum Judas tradidit. Ibi est ecclesia sanctae Mariae matris Domini ⁵⁾.

Ubi Dominus lavit pedes discipulorum, ibi et coenavit. Ibi sunt et quatuor accubita ⁶⁾, ubi Dominus cum discipulis, ipse medius, accubuit. Quae accubita ternos homines recipiunt. Modo aliquanti, cum pro religiositate ibi conveniunt, excepto carnis, ibi cibaria sua comedere delectantur, et accendunt luminaria.

Ubi ipse Dominus pedes apostolorum lavavit, qui ipse locus in spelunca est, et descendunt ibi modo ducenti monachi a pinna templi. Subtus monasterium est decastas ⁷⁾. Et quando aliquis eorum de saeculo transierit, ibi intus in ipso monasterio

¹⁾ Adamnan. lib. I, cap. VII.

²⁾ Colator sic codex, quod emendare non ausim.

³⁾ Supra lineam correctio codicis: *Sancti Eusebii*.

⁴⁾ Hic adest nota temporis, de qua cf. *Prolegomena*.

⁵⁾ Adamnan. lib. I, cap. XIII.

⁶⁾ Ib. cap. XV.

⁷⁾ Vox nova pro loco defunctorum.

reponitur; et a quo illud intraverunt, usque dum vivunt, non exeunt. Quando aliqua de sanctimonialibus illuc converti voluerit, aut aliqua poenitens, huic tantum portae ipsae aperiuntur. Nam semper clausae erunt, et victualia eis per murum deponuntur. Nam aquas in cisternas habent.

Virgilius moriens dictavit ¹⁾.

SANCTUS AMBROSIUS

MEDIOLANENSIS.

Ambrosiani qui dicuntur versus de naturis rerum ²⁾.

Naturam dare cuique suam voluit Deus, atque
 Juxta naturam scit dare cuique locum.
 Naturas rerum quis, quis considerat altas,
 Et loca naturae sine stupore potest?
 Non erit attonitus solum, sed et ipse fatiscet:
 Finem naturae nemo videre potest.
 Quis tantas rerum naturas mente revolvat?
 Artificem laudant ars, opus, ingenium.
 Mira probat quod sit mirabilior suus auctor.
 Claret majestas conditione sua.
 Est aer ab aqua distinctus et ignis ab illo,
 Subjacet his tellus inferiora tenens.
 Stravit pulchre, distinxit res sapienter,
 Stellae in coelis jussit habere locum.
 Magna planetarum movet aether corpora septem.
 Aer alitibus, piscibus unda datur.
 Caetera terra tenet, quibus est data gratia vitae,
 Haec ita distinxit vita, vigorque Dei.
 Mirantem reddit rerum distinctio mentem,
 Est humus haerendi maxima causa mihi.

¹⁾ Addebatur veluti scholiolum: *Inter duos pedes, passus; CCXXII passus stadium est. VIII stadia mille passus efficiunt.*

ANAL. V, fol. VIII*.

²⁾ Ex codice Collegii Christi Oxoniensis, num. xcv fol. 17 v°. Sub hoc titulo: *Versus sancti Ambrosii Mediolanensis episcopi.*

Inferior tellus est aere, flumine, flamma;
 Et vi naturae praeeminet illa tribus.
 Sustinet haec omnis, hominis fundatur ad usum,
 Omne velut pecudis terra fovendo genus.
 Quidquid opus vitae viventibus illa ministrat;
 Quidquid homo dives possidet, illa dedit.
 Respicit humanae vitae spes omnis ad illam,
 Illius ut matris cuncta foveantur ope.
 Et quidquid pennis natura per aera tollit,
 Compellente fame, protinus ima petit.
 Plurima naturae tellurem dona decorant,
 Si non exacte, pauca referre libet.
 Ex hac cum prorsus sit sustentatio nostra,
 Quo consuevit spem ferre, videre placet.
 Germinat illa suos quidquid sustentat alumnos,
 Parturit hoc quod dat fetibus illa suis.
 Diversi generis profert animalia natis,
 Diversi victus providet illa genus.
 Distribuenda seges humanis est alimentis,
 Vermis nutrit aves, educat herba pecus.
 Sunt alii fructus quos procurant, alimenta
 Rebus terra parit multiplicatque parens.
 Educat haec hominem, sustentat, et excipit illum
 Post mortem, quando terra fit ipsa caro.
 Materies hominis limus fuit, et bona tanta
 Non aquae, non aer, non dedit ignis ei.
 Christus item terras humanum fecit ad usum:
 Ergo praedictis praerogat illa tribus.
 Et licet humanis processerit ortus ab imis,
 Christum quaerenti non licet ima sequi.
 Cum sit terra caro, non est id quo caro vivit
 Terrenum, nec humi vult habitare domos.
 Sed ruptis animis mundi spretisque caducis,
 In coelum tendat spiritus empireum.
 Plura velim quae terra gerit perstringere paucis,
 Sed non consequitur vis mea velle meum.
 Namque brevi dum tanta stylo percurrere tento,
 Vis rudis ingenii magna videre nequit.
 Omnia stellarum quis concipit agmina menti?
 Astrorum numerum cernere nemo potest.
 A simili tanto ditatur munere terra,
 Dotibus ut metam non sinat ipse suis.
 Non est in promptu, nec fas est cuncta videre:
 Verum tentabo viribus apta meis.

Causa latens duplex terrae dat vim pariendi;
Ex qua fit tellus germine feta suo.
Ex humore datur pariendi copia terrae,
Cui calor occulta conditione coit.
Mox ibi ¹⁾ temperiem sumunt, humorque calorque
Concipiunt, ex his omnia terra parit.
Non horum fructus tantum natura duorum
Profert, sed vivi corporis omne genus.
Sit licet ignis aqua discors, humorque calori,
In partu rerum pax valet inter eos.
Humida materia rerum natura ministrat,
Quas solus vegetat vivificatque calor.
Haec duo sunt quibus omnia sunt, quibus omnia crescunt.
Hoc quas impinguat res movet illud eas.
Horum conventu solidat quoque quidquid abundat,
Viribus aut foliis, germine, flore viret.
Naturis si non fuerit vis mixta duabus,
In rebus rerum vis labat, immo perit.
Semina cum fuerint terrae commissa recenter,
Humidus occulte concipit inde vapor.
Fecundae terrae primo radicibus haerent,
Emergunt tandem vivificata solo.
Haec sunt terrenos quae dant primordia fructus,
Post haec sunt quae plus utilitatis habent.
Cumque recens terram germen supereminet altam,
Sese diffundens flore decorat humum.
Floribus elapsis, succo jam deficiente,
Fit grave ponderibus fructificando suis.
Cum sua fructiferum perfecit tempora germen,
Arida colligitur multiplicata seges.
Pars hujus fructus homini servatur ad usus,
Denique ne pereat, pars datur una solo.
Sic variat, sic res renovat grata vice tellus;
His nutrit fetus fetibus illa suos.
Restat adhuc terrae quaedam natura secreta,
Quae mihi mirandi maxima causa datur.
Hanc ita mirifice distinctio mira locavit,
Ut nobis nequeat causa patere rei.
Quidquid circuitu lati praecingitur orbis,
Alta, profunda, lacus et mare terra vehit.
Cum vice materna producit et excipit ista,
Admiror quod non pondere pressa labat.

¹⁾ Cod. *Mox tibi.*

Mole sua premitur tellus et pondere multo,
Inconculsa tamen stat, quasi mole carens.
Multum scire velim quid sit quod sustinet illam,
Quid rerum, quid humi pondera ferre potest.
Illa locum gravitate sui suffulta recepit,
Sustentat proprium nil nisi pondus eam,
Congerieque sua tam firmiter illa locatur,
Ut nec qua flecti, nec titubare queat.
Aut basis est et firma sibi stat terra columna,
Aut divina solum sustinet ipsa manus.
Sed multum dubitare facit me quaestio duplex,
Ambiguum cujus solvere nemo potest :
Quid terram portet, quid per tam grande volumen
Circumfert solem, quidve movere facit.
Cum nec sol animal sit, nec ratione fruatur,
Miror quod tanta se ratione rapit.
Ordinis et cursus servat, sphaeras repetendo,
Et proprium nulla sorte reliquit iter.
Quid movet hunc, quae sors motus, quid sustinet illum ?
Quae via, quis cursus sit sibi, scire velim.
Vis Endilichiae movet applanos atque planetas,
Vis eadem terrae viscera viva facit.
Quid tamen haec res sit, quae vis sua nescio mundi ?
Si dicas animam, nescio quid sit ea.
Hoc scio quod Deus est qui sustinet ac regit orbem,
Qui vitam mundo dat, vegetatque solum.
Per quem securum non diruit ulla ruina,
Si quem non teneat, non tenet ille locum.

SANCTUS HIERONYMUS

ET MAGISTER MOYSES DE GRAECIA

PROLOGUS ¹⁾.

Praeterierunt jam plures anni, posteaquam litteris suis quidam clericus, nomine Paganus, Britannus genere, quaesivit a me, quid esset quod beatus Hieronymus, in epistola quam scribit ad Paulinum ²⁾, de senatore presbyterum, breviter argumenta praenotans librorum totius veteris novaeque Scripturae, quaerit quare ³⁾ non legimus Homerocentonas et Virgiliocentonas. Sed quia tunc mihi quaesitis respondere [non] vacavit, nunc, sicut dixi, longo post tempore, non ipsi jam soli, sed cum his quoque pariter id forsitan ignorantibus, ac scire volentibus, per praesens commentulum ⁴⁾ fideliter ac vere, sicut puto, respondeo, nulla cujusquam mercede quaesita. Legat qui vult ergo; cumque didicerit quod ignorabat, oratione me potius remuneret, quam datione pecuniae. *Explicit prologus. Incipiunt capitula ⁵⁾.*

CAPITULUM I.

Constat apud Graecos Homerum virtute pariter et aetate, non poetam solum, sed principem quoque philosophorum vocari pariter

et haberi jure meruisse. Nam et ante omnes fuit, quorum memoriam novimus, et omnibus verius atque lucidius quidquid dicere voluit, explicavit, velut Horatius, qui in epistola quadam locutus est, dicens ⁶⁾:

*Trojani belli scriptorem, maxime Lolli,
Dum tu declamas Romae, Praeneste relegi;
Qui quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,
Plenus et melius Chrysippo et Crantore dicitt.*

Et quicumque post eum sapientes secuti sunt, vel Graeci, vel nostri, gentiles et christiani. Hic ⁷⁾ (περί Τροίας αιχμαλωσίας) id est *de Trojae captivitate*, juxta numerum graecarum

litterarum **xxiiii** libros heroicis versibus edidit. Quod opus Iliada propterea nominavit, quod de regionis illius et Trojae praecipuae civitatis excidio, videlicet Ilii, textitur. Alte-

¹⁾ Ex codice Parisiensi, olim Sorbonnae 359 qui iterum conferri meretur. Quum inter primos ille mihi quondam occurrit, juvenili studio indulgens, statim verba graeca, plus minus in codice truncata, restitui liberius, nec nisi marginibus inserens scripturam latinam, quae in loquela, pronuntiationis et orthographiae gratiam servanda erat. Idem opus videtur occurrere in bibliotheca Paulina Lips. catal. p. 725, n. viii.

²⁾ *Opp.* t. i, epist. **liii** *Patrol.* **xxii**, col. 540.

³⁾ Cod. *quasi quasi non legerimus*, corrupte.

⁴⁾ Sic cod. de novo vocabulo.

⁵⁾ Sequuntur capitula sive index qui videtur addititius; inepta repetitio eorumdem verborum, neque etiam opusculo congrua, ideoque omittenda.

⁶⁾ Horat. *epp.* lib. i, 2.

⁷⁾ In codice scribitur *barbare novi tepoare admootino*.

rum quoque versibus iisdem praedictus poeta condidit opus, ad earumdem numerum litterarum, quod idcirco vocavit Odissiam, quod *Odusseos plantin*, id est Ulixis errorem describat.

Quia vero vates hic atque philosophus plurima dixerat quae Christi gestis certe videbantur posse congruere, longe jam post christianae fidei lucem, per mundi climata clarissime radiantem, coelestis pariter ac terrenae sapientiae splendore utentes viri religiosissimi, Patricius Hierosolymorum praesul, Optimus, Cosmas atque Simplicius¹⁾, nec non Eudochia, Leontii Philosophi filia, Theodosii vero minoris conjux, ea diligentius perlegentes, arbitrati sunt opus ex illis aptissime posse componi, quod in Christi laudem solummodo velut in eum specialiter conditum legeretur. Considerantes igitur pariter ex amborum *poeseon* voluminibus mixtim, nunc ex hac, nunc ex illa, quasi flores vernantiores solertissime decerpserunt: qui cespitibus novis, ut loca singula poscerunt, competenter inserta, coelestium Christi virtutum, quas factus homo patravit in terris, historiam decentissime contexerent. Opus vero coeptum feliciter atque perfectum convenienter *Homerocentonem*, vel *Homerocentra* vocaverunt, nomen ei videlicet imponentes ex duobus constans nominibus, etymologiis solerter inspectis; ut homerocentonem vel homerocentra nos nostris verbis exprimentes, *Homeri puncta* vere possimus dicere.

Non enim de praedicto poeta totum corpus assumitur; sed quasi punctum, quod assumpto negotio competit, de locis suis excerpitur. Ne forte vera de centonis vel centri nomine [sententia] dubitetur, interpretemur apertius quid utrumque significet, vel de cujus fontis origine derivetur.

Est igitur *Kenta* (κεντάω), id est *pungo* graecum verbum *perissomenon* id est, circumflexum cujus persona secunda *Kentas*; tertia vero *Kenta*; plurales vero prima, secunda et tertia *Kentomen*, *Kentate*, *Kentosin*. Et hinc nomen verbale *Kentro* vel *Kentron*. Contus quoque, id est, hasta, quo praeliantes nostri *Kentontai* id est, *punguntur*, ex hoc verbo

derivantur. Et *Kentifanon*²⁾ id est hastae signum, vel vexillum, quod in *Konto* fertur, hinc oritur; quamvis lancea quoque tota dicatur *Kontos*, parte pro toto posita, more poetico, velut Prudentius in *Psychomachia* testatur dicens³⁾:

*Impatiensque morae conto petit,
increpat ore;*

et Virgilius in V^o Aeneidos⁴⁾:

Ferratasque sudes et acuta cuspide contos.

Item in IX^o:

ac duris detrudere contis.

Causa vero prima cur *Homerocenton* vel *Homerocentra* inscriberetur, haec fuit. Imperator Archadius, majoris Theodosii filius, et frater Honorii, Constantinopolim moriens, filias tres dimisit, Pulcheriam⁵⁾ videlicet, Archadium et Marinam, quae castitatem suam Deo dicantes, in perpetua castitate vixerunt, puerumque parvulum octo videlicet annorum, Theodosium qui junior dictus est. Pulcheria vero cum esset valde prudens et animi vigilantis, prudenter ac vigilanter frena rexit imperii, donec frater ad regiminis aetatem perveniret. Hic igitur cum juventutis aetatem conscendisset, convenienter jam ducturus uxorem, jussit sibi per subjectas terras quaeri qui regalibus thalamis dignissima videretur.

Erat autem Athenis vir philosophus Leontius nomine, qui tres filios habuit, et unam feminam quae prius Athenois vocata est, et a patre philosophicas disciplinas sufficienter instructa, quae speciosa quoque fuit super omnes sibi contemporaneas mulieres. Moriturus autem Leontius pater substantiam suam universam dimisit duobus maribus: feminae vero solos ducentos dedit aureos. Cum igitur illa quasi juste quaereretur, quod quanto debilioris esset sexus, tanto plus haereditatis a patre suscipere debuisset, sic eam pater consolatus est: «Duae tibi quas habes sufficiunt haereditates, id est pulchritudo tibi per naturam collata, per me vero multis studiis sapientia. Haec igitur duo dona cum virtutum studio culta te ditissimam et potentissimam

¹⁾ Aut nova quaedam hic sunt, aut fallitur Moyses.

²⁾ Nomen corruptum et inauditum.

³⁾ v. 116. *Patrol. lat.* t. LX col. 39.

⁴⁾ Aeneid. v, v. 209; ix, v. 520.

⁵⁾ Cod. *Pulcherrimam* hic et paulo post.

facient atque servabunt ». Hoc ergo vaticinio quasi a patre coelitus prolato, cum, sicut dixi, regiis thalamis virgo congrua quaereretur, reperta est Athenois, et ad regiam urbem perducta, et ab Attico ejus episcopo baptizata, cum baptismo simul assumpto nomine quo de caetero vocaretur *Eudochia*, quod nos placitura vel bonae voluntatis possumus dicere.

Post haec, tempore quodam, de Jonia regione, cujus scilicet caput est Ephesus, delatum est Theodosio imperatori malum pomum mirae magnitudinis, quale nemo se vidiisse meminerat. Hoc Theodosius acceptum quasi miraculum misit uxori. Illa vero susceptum misit Paulino senatori speciosissimo viro, liberalibusque studiis pariter instructissimo. Ille vero ceu nescius unde venisset, rursus quasi non ante visum miraculum misit imperatori post duos dies. Imperator vero cum agnovisset hoc, abscondit, et abiens dixit Augustae « Per salutem meam, malum quod misi tibi, ubi est? » Et illa: « Per salutem meam, manducavi illud ». Tunc ira motus, malum jubet afferri, et Paulinum exulem mitti in Cappadociam, ibique protinus decollari. Tum post abdicans Eudochiam, misit Hierosolymam ¹⁾.

Quo cum illa secundo venisset (nam et ante cum multis orationis causa donariis illuc porrexerat, et oratoriis sanctorum locorum multa contulerat), inventis ibidem episcopis duobus sanctis et aliis magnis viris, Patricio scilicet atque Simplicio, Cosma atque Optimo, de quibus et supra diximus, cum essent ipsi quoque sapientissimi et in nostris et in paganis scripturis, sedit cum illis pariter, et percurrens duas Homeri poeses, id est, *Iliadem* et *Odysseam*, notavit diligenter, ut dixi, quaecumque visa sunt in ambabus ad divina gesta pertinere, vel in novo, vel in veteri testamento; et carpens de diversis locis nunc unum, vel duos, vel plures etiam versus, nunc etiam dimidium, conguessit in unum, continuamque contexuit historiam: percurrens a mundi principio Pentateuchum Moysis, Jhesu nave, judicum atque Ruth, ac deinceps per caeteros; per evangelistas quoque quatuor usque ad assumptionem Christi; sicque disponens, non sicut ab editore proprio disposita sunt, sed

quasi studiose de divinis gestis confecta videantur. Hoc igitur opus Graeci Homerocentonem vel Homerokentra, sicut dixi, vocare consueverunt.

Et quia noster Maro, per quaeque sequens Homerum, universam ejus materiam in poematibus suis secutus est, nescio quis (ejus enim nomen non repperi ²⁾) diligentius quarens iter idem per eum gressus est quod Eudochia gressa fuerat per Homerum, conficiens opus ex diversis ejus locis ab initio Geneseos, usque ad tempus *analipseos* Christi, id est ascensionis. Hoc igitur opus auctor ipsius vocavit Virgiliokentonem, sicut Eudochia praedicta quod ipsa confecerat Homerokentonem. Et hoc est quod multis Latinis, imo fere cunctis ignotum beatus Hieronymus, sicut praedixi, de cunctis veteris, novaeque Scripturae libris argumenta componens, scribit ad virum summum Paulinum, de senatore presbyterum, in epistola cui initium: « Pater Ambrosius tua mihi munuscula deferens, detulit et suavissimas litteras ».

CAPITULUM II.

Et quia de praesenti capitulo, ceu puncto, satis dictum est, de altero quod paulum post ejusdem epistolae principium, pariter necessarium reor exponi, scilicet de eo quod dixit: « Habet nescio quid latentis energiae viva vox ». *Ergon* graece dicitur opus, derivatum de verbo *ergazesthai* (ἐργάζεσθαι) quod apud nos dicitur: *Operari*, de quo *ergasterion* trahitur, quod ergastulum latine corruptum dicitur: ex *ergo* vero nomine, derivatur verbum compositum cum *en* graeca praepositione, id est *energein*, quod est, in opere, vel exercitio rei cujuslibet esse. Hinc *energes* derivatum nomen, id est, studiosus, scilicet qui versatur in *ergo*, id est, in opere vel in actu. Hinc femininum nomen *energia* derivatur, id est actum vel actio. *Energumenos* quoque qui maligno spiritu agitur, ex hoc verbo derivatur. Quod ergo dicit: « latentis energiae », nihil aliud est quam latentis actionis vel actus quod sequentibus quoque verbis exprimitur, in commemoratione quam de Eschyne facit atque Demosthene.

¹⁾ Cf. Scriptores Byzant. ad a. 440.

²⁾ Vix dubium quin respiciat Falconiam Probam.

CAPITULUM III.

Declaratur etiam scire volenti quod paulo post sequitur: « Etiam si artificis et plaste cessent manus ». *Plasso* graecum verbum est quod latine proprie fingo dicitur. Hinc nomen verbale masculinum *plastes* vel *plastor*, id est factor, quae sunt masculina; neutrum vero *plasma*, id est, figmentum. Hinc *emplastrum*, medicinalis confectio quae doloribus supponitur.

CAPITULUM IV.

Idque pariter exponatur, quod paulo post dicitur: *Kai esonte pantes theodidacti* (καὶ ὄντος πάντες θεοδιδάκτοι) id est, potius a Deo docti quam docibiles Deo.

Didasco graece dicitur doceo.

Didascalos, id est doctor.

Didascalia vel *Didache*, doctrina.

Didascalion, locus in quo docetur.

Theodidactos ergo proprie dicitur qui non humana, sed divina doctrina doctus est, quales prophetarum quidam vel apostolorum fuerunt, qui nullis humanis magisteriis docti fuisse feruntur.

CAPITULUM V.

Theucos graece liber vel modus dicitur; unde compositum nomen *Pentateucus*, [quo] quinque libri Moysis nominantur. Adjunctis vero duobus sequentibus, Jesu videlicet atque Judicium, dicitur *eptateucum*; Ruth vero si junxeris, *octateucum*, competenti ratione composito nomine. Nam et *teucos* sicut dixi, liber: *pente*, quinque: *epta* septem: *octo* VIII dicuntur.

CAPITULUM VI.

Quodque post sequitur pene prope finem epistolae *Philoistoricus*, loquens de Daniele, non ignoretur scire volentibus. *Philein* amare graece dicitur: hinc *Philus*, amicus; *Philetes*, amabilis; *Theophilus*, Dei amicus; *Theophilis*, Deum amans; *Philosophus*, amator sapientiae; *Philippus*, amator equorum; *Philoloidoros*, amator detractionis, et reliqua plurima componuntur.

Ysten (ἵσταναι?) vero graece videre, vel narrare; unde *ystor* (ἵστωρ) id est, sciens; vel *philoistor* qui multa vidit, vel novit. Inde *historia*, id est rerum visarum narratio. Solebant enim veteres bellorum duces gestorum suorum scriptores secum semper habere: ut Scipio Africanus Polibium Megalopolitem, qui cunctas ipsius scripsit historias, et Alexander Magnus Aristotelem philosophum, et plurimos alios. Caesar vero cum vir litteratissimus esset, plenusque philosophus, ipse per se non quae viderat, sed quae per se ipse gesserat, quaeque vocavit Caesarina, conscripsit.

Graecia vero communiter quaeque priora per picturas digesta vocavit historias. Nobis quoque mos est papyraceas¹⁾ texturas historias nominare, praecipue quae picturatae nobis Aegypto vehuntur.

Daniel igitur *philoistor* jure vocatur, quia quamvis mystice multa dicat, totus fere tamen est in historiis sive praeteritorum, sive futurorum.

CAPITULUM VII.

Item posthaec *Paralipomenon*, sicut ipse dicit, instrumenti veteris *epitome*, id est incisio per expressionem rei, non verbi, nam *Paralipomenon*, si recte vertitur, est quod seorsum relinquitur. Nam *para* graeca praepositio, cum plura significet, in hoc loco proprie seorsum significat. Nam scriptores divinarum historiarum, cum res gestas serie scriberent, computationem temporum, id est *chronice*, seorsum duobus libris digerendam reliquerunt. Sicut ipse beatus Hieronymus testatur dicens: « Quod significantius *chronicon* totius Scripturae possimus appellare ».

Ne forte vero nominis ethymologiam ignores, et hanc tibi fideliter interpretabor: *para*, sicut dixi, graeca praepositio est, diversa significans; *leipo* vero sive *lampano*, relinquo proprie dicitur. De quibus verbum componitur *paraleipano* sive *paraleipano* (παράλειπω). Cujus praesentis temporis participium est a passivo *paralipomenon*, id est quod seorsum relinquitur, quod latina lingua non habet. Dicuntur hi duo libri *paralipomena* quod praeter gestarum rerum seriem temporum com-

¹⁾ Cod. *papyratias*.

putationem his Hebraei seorsum tradiderunt. Quorum librorum tanta vis est, sicut ipse Hieronymus dicit, ut vere seipsum decipiat, qui sine horum scientia plenam notitiam Scripturae sacrae se habere putat.

CAPITULUM VIII.

Quod paulo post *apocalipsis* sequitur, et ejus quoque nominis significatio certa declaratur. *Calipto* graecum verbum est quod velo, vel operio, vel tego recte vertitur, quod cum *apo* vel *ana* graecis praepositionibus jungitur, revelare significat, ut est *apocalipto*, *anacalipto*, de quo vero nomen habetur, quod est *apocalipsis*, quod omnibus pene latinis notum est. De quo verbo clypeus, quoque latinum nomen nascitur. Clypeus dictus quasi calypeus, eo quod praeliantium corpora velet; quamvis quibusdam videatur non a *calupto*, sed a *clepo* quod est furor, eo quod corpora pugnantium quasi furetur, cum tegit. Sed superior ethymologia mihi verior esse videtur.

CAPITULUM IX.

Item in epistola cujus initium est: « Desiderii mei ¹⁾ », « quae proprium syntagma requirunt, » *tasse* (τάσσειν) graecum verbum est ordinare. Unde *tassia* (τάξις) id est ordo, trahitur femininum nomen, et *tagma* neutrum, id est ordinamentum. Unde componitur *sintassis* atque *sintagma*, id est coordinatio vel constructio. Quare libri quoque duo Prisciani περί συντάξεως vel συντάγματος graece dicuntur, sicut ipse quoque non tacuit. Quod ergo dicit proprium *suntagma* desiderans, hoc est propriam constructionem, vel coordinationem, quo per antecedentia et sequentia intelligantur quid significant propria. Nam plurimae dictiones sunt quae graece dicuntur *polissemi* (πολυσημάντοις) multa significantes, velut *ericius* (ἐρίκιος), cum significet marinum animal, terrenum quadrupes, sive intestinum cujuslibet animalis, quod nos vulgariter centipellium vocamus, sive indumentum castaneae; pro locis suis horum prolatum simpliciter quid significet, indicat, pluraque his similia.

¹⁾ Hier. Opp. t. ix, col. 148, *Patrol.* xxviii.

²⁾ Vox corrupta.

³⁾ Aeneid. vi, v. 384.

CAPITULUM X.

Quod sequitur *uperaspistis* (ὑπερασπιστής) id est protector, inde est: *aspis* graece scutum dicitur militare equitis, non peditis. Nam peditis sive nautae quod longi schematis est, *tureos* graece dicitur *aposis tureas* ²⁾ id est hostis derivatum, qualia proprie piratarum sunt.

Yperaspistis ergo protector dicitur, quia pugnantibus in curru, vel navi, praecipue corpora protegit. Nomen verbale compositum de *aspizo*, id est pro altero *aspido*, id est scutum oppono. Unde componitur *leucaspes*, ut Virgilius in VI Eneidos ³⁾:

Leucapsis et Lyciae ductorem classis Orontem.

Aspis autem sive serpentem, sive scutum significet, acuto graece profertur accentu. Nominativus vero et accusativus et vocativus plurales omnium talium in *es* desinentes, vel in *as* breviantur. Ut Lucanus in IX ⁴⁾:

Aspides in mediis sitiebant dipsades undis,

et Virgilius in Bucolicis, egloga VII ⁵⁾:

Ambo florentes aetatibus, arcades ambo.

Item paulo post:

Arcades invidia rumpantur, ut illa Codro.

CAPITULUM XI.

Item quod ait sanctus Hieronymus in prologo Jhesu Naue « ut pro Graecorum exemplis ⁶⁾ », quia et sumptu et labore maximo indigent, hic sensus est: *aplim* (ἄπλος) graece, simplex latine dicitur. Unde componuntur nomina vel adverbia *diplm*, *triplim*, *tetraplim*, *pentaplim*, *exaplim*, *eptaplim*, *octoplim*, *enneaplim*, *decaplim*. Et haec nomina sunt. Adverbia vero ab his quoque quibusque in *os* ut *aplos*, *diplos* et caetera. Exapla ergo dicuntur translationes sex e regione sibi collatae: 1^a, Septuaginta duorum interpretum; 2^a, Aquilae; 3^a, Theodotionis; 4^a, Symmachi; 5^a, Luciani; 6^a, ea quae vulgata editio dicitur. Haec igitur: exapla Graecorum dicuntur, in quibus ostenditur, ubi divinae Scripturae

⁴⁾ Pharsal. ix, v. 384.

⁵⁾ Eclog. iv, v. 4.

⁶⁾ Opp. t. ix, col. 463, 464.

secundum diversos editores consonent sive dissonent.

CAPITULUM XII.

Item quod sequitur « sub astericis et obelis ». *Aster* graece stella dicitur; compositum ex *asteritico*, id est privativo et *istasthe* (ἰστασθαι) quod est stare. Dicuntur autem *asteris* quae minime fient. *Asteriscos* vero nomen est diminutivum, id est stellula, ut *pes* (παῖς; *pediscos* (παῖδις) id est puer, puellus; *curios*, *curiscos* quod idem est. Quod signum poni solet ubi quod defuerat additur, quo veluti stella luceat.

Obelos autem graece dicitur veru; sive quaevis columna lapidea, sive lignea, a spatio inchoans et desinens in acutum, super quam victorum trophaea suspendi consueverunt. Hac nota notatur superfluum quid fuisse, quod confossum sit, atque peremptum. His ergo duabus notis significantur quae in Scripturis divinis addita sunt sive dempta.

CAPITULUM XIII.

Item quod sequitur in Regum prologo, « quod ex ipsa *phrasi* probari potest ¹⁾ », hoc est *phrao*, video vel loquor dicitur. Unde *phrasis* dicitur, id est locutio vel stylus; unde *phrasin* (?) sive *phrasid* id est, locutor. Hinc componitur *metaphraster*, vel *metaphrastes* interpres, qui teutonice quoque dicitur *antphristen* ²⁾. Hinc *Theophrastus*, qui divina loquitur, vel *Euphrastus*, qui bene loquitur.

CAPITULUM XIV.

Item quod sequitur « ut interprete me aestimator signatus es vel *paraphrastes* », *para*, sicut praedixi, graeca praepositio est, in compositione diversa significans. Sed in eo qui est *paraphrastes*, eum significat qui minus bene transferat quam transferre proposuit.

CAPITULUM XV.

Item quod in Isaiae prologo legitur ³⁾ « ut per *cola* scribantur et *commata* », pariter in-

timentur scire cupienti. *Colon* graece, latine membrum. *Comma* vero caesura dicitur. Sed haec aliter in prosa, aliter in metro dicuntur: in prosa namque dicuntur singula membra sententiae; ut: « Qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit », et caetera, donec ad ultimam sedem sententiae veniatur, quae graece dicitur *periodos*, id est circuitus, scilicet sententiae clausula. In metro vero singulae partes rationis possunt *cola* dici, sive cum versus constat ex diversis speciebus metrorum, ut apud Horatium: primus versus constans ex heroica *te-trapodia* et tribus trochaeis; secundum ex in metro iambico ⁴⁾:

Trahuntque siccas machinae carinas.

*Solvitur acris hiems grata vice veris
et favonii,*

quae oda dicitur *dicolos*, id est bimembris; quae vero tantum ex una constat specie, *monocolos* nuncupatur; hinc apud eundem *monocoli*, *dicoli*, *tricoli* dicuntur, etc.

Commata vero, sive *tome*, quae caesura, sunt in metro quatuor; et prima quidem quae est caesura, sunt in metro quarto et primo, cum post duos emensos pedes, syllaba de dictione remanserit, ut:

Arma, virumque cano.

Secunda, cum post tres, ut:

Arma virumque cano Trojae

tertia, cum in medio versu reperitur trocheus: non quod in eo trocheus locari soleat, sed quia una syllaba sublata de dactylo, trocheus remaneat, ut

Italiam profugus.

Quarta vero bucolicae caesura dicitur, id est pastoralis caesura, quando quartus pes dactylus partem terminat orationis, ut est ⁵⁾:

Nos patriam fugimus; tu, Tytire, lentus in umbra.

In prosa vero dicuntur commata, quando non

¹⁾ Opp. t. ix, col. 567.

²⁾ Sane notanda vox theostica, sed inquirendum an huc surreperit nota marginis Moysi nostro recentior et peregrina.

³⁾ Opp. t. ix, col. 671.

⁴⁾ Hor. od. iv, v. 1, 2.

⁵⁾ Eclog. i, v. 4.

explicatione sententiae, sed recreatione spiritus vox parumper subsistit, ut ¹⁾)

Sustinetis enim si quis devorat, si quis accipit, usque dum dicit: Si quis in faciem vos caedit.

Comma vero vel *tome* sensu quidem sunt eadem, sed voce differunt, velut ex diversis verbis derivata significantibus. Nam *copte* (κόπτειν) sive *temne* (τίμνειν) caedere significat. Sic igitur ista duo sonant idem, ut apud nos divido, sive separo.

CAPITULUM XVI.

Item quod ante Hieremiam ²⁾) dicitur « cui hic prologus scribitur », unde dicatur *legen* (λέγειν) graece dicere dicitur. Compositum vero cum *pro* graeca praepositione, *prolegein* (προλέγειν) quod praedicere; de quo *logos* trahitur, id est sermo vel ratio, sive computatio cuiusque rei. Unde graece dicitur *logos proforicos*, qui per oris prolationem fit; sive *endiathetos*, id est qui fit *en diathesi*, id est, in dispositione mentis, quam proprie rationem vocamus. Differt autem *prologus* et *epilogus*. Nam *prologus* est quod praemittitur, quod nostri bene praefationem vel praedictionem dicere sueverunt, in quo breviter dicenda notantur. *Epilogus* vero in quo diffuse praedicta breviter memorantur: quale est Deuteronomium Moysis, brevis commemoratio eorum qui late sparsimque tradita fuerant.

CAPITULUM XVII.

Item quod in prologo dicitur *Ezechiel* ³⁾) *phagolidori* (φαγολιδόρι), *phagen* (φαγεν) graece comedere dicitur, *loidori* (λοιδορεῖν) vero maledicere. Hinc est quia in evangelio dicitur: « Maledixerunt ergo ei ⁴⁾) » graece dicitur: *eloidorisan* (ἐλοιδορίσαν). *Phagoloidorus* (φαγολοιδόρος) ergo dicitur comedens maledictionem sive detractionem, id est, qui maledictione vel detractione pascitur ac delectatur, sicut caeteri corporalibus cibis. Quod autem ibidem exponitur: « comedens *senetias* », de cuius

proprietas linguae descendat nescio ⁵⁾). Etiam non in libro quovis, nec in loquela qualibet me legisse vel audisse quandoque memini, vel quibus in usu fuerit, nisi forte *senetias* increpationes senum velimus intelligere. Senes enim et iracundiores sunt et maledictionibus uti solent frequenter.

CAPITULUM XVIII.

Quodque dicitur in prologo *Daniel* ⁶⁾) *pericopen*, hoc est *copto* graece verbum est, id est cedo; *peri* vero praepositio est significans *con* vel *inter*, diciturque *pericon*; hinc *pericope* id est connectio inter sententiam et sententiam, ut singulae *pericope* singula sint capitula.

CAPITULUM XIX.

Item *cripto* quod sequitur, hoc est *cripto* vel *crybo*, abscondere graece dicitur; inde *cripton* id est, absconditum, et *cripta* id est abscondita, camerataque domus sub terra.

CAPITULUM XX.

Quod vero sequitur « *etymologias* » hoc est: *etymon* graece dicitur penultima syllaba scripta per v bifurcum. Est ergo *etymon* verum; *logos* vero, sicut dictum est, sermo dicitur. Hinc *etymologos* veriloquus; vere dicitur *etymologia*, veriloquium: cum quid exprimitur per propriam interpretationem, ut quod dicit Horatius ⁷⁾):

Optat Ephippia bos.

Si nescis quid *Ephippia* sonet, etymologia quaesita, statim nosces: *epi* graeca praepositio est; *hippos* vero per aspirationem et duo *p*, *p*, dicitur equus, abjecta ergo *i* de fine praepositionis *epi*, junctoque remanente *p* cum aspiratione sequentis dictionis, id est *ippi* fit *ephippion*, quasi *ephippion*, id est sella, quae *ephippion*, id est super equum imponitur. Quod ergo dicitur *ephippia*, id est sella etiam per *o* et *i*. *Etoimos*, id est paratus vel praesto, de

¹⁾ II Cor. xi, 20.

²⁾ Hier. Opp. t. ix, col. 847.

³⁾ Hier. Opp. t. ix, col. 940.

⁴⁾ Joan. ix, 24.

⁵⁾ Lege *sannas*, unde ruit Mosis eruditio. Nulla codicis varietas retulit *senetias*.

⁶⁾ Opp. t. ix, col. 1291.

⁷⁾ Horat. Epp. xiv, 43.

verbo dicitur latine compositum *interpolare*. Sicut sanctus Ambrosius in totius adventus hymno ¹⁾:

Quod nulla nox interpolet

id est interveniet.

CAPITULUM XXVIII.

Item «*tropeum*». *Tropein* graece vertere dicitur; *trope* vero versio; unde quae solstitia latine dicimus, graeci *tropas* appellant, *chimerinen kai aitherinen* id est hibernam et aestivam. *Tropeum* vero proprie dicitur suspensio hostilium exuviorum de versis hostibus, non captis, vel omnino superatis; triumphus autem de victis et captivis dicitur, cum per publicum deducuntur. Quod per Aemilium Paulum de Perseo Macedoniae rege, cum uxore similiter et filiis et pluribus aliis factum scribitur.

CAPITULUM XXIX.

In prologo Sophoniae: «*vellicans sycomoros*» ²⁾, sive sicamina, *sice* graece dicitur arbor ficus; fructus vero, *sicon* genere neutro, *moros* vero fatuus; *sicomorus* ergo ficus facta dicitur. Sicaminum vero Graeci communiter vocant arborem morum sanguinei sucei.

CAPITULUM XXX.

Quod item «*quadriga* vel *biga*» dicitur, quae quatuor equis agitur; graece dicta *tetrippos*, quasi dicitur quadriequa. *Biga* vero quia duobus agitur, graece dicta *sinoris* (συνορικ) utrumque vero graece *arma* dicuntur neutri generis, genitivus *armatos*.

CAPITULUM XXXI.

Quod in prologo Job dicitur ³⁾ «*eschimatismenos*», *echo* sive *scho* graece dicitur habeo, de quo *schesis* sive *schema* trahitur, id est habitudo vel habitus seu figura. Ubi cumque enim nos in orationibus partes dicimus

simplices vel compositas, Graeci *schemata* dicunt *aplia* sive *sintheta*; de compositis vero *parasintheta*, id est quae *parasintheton*, ex compositis derivantur. Syllogismorum quoque figurae diversa *schemata* appellantur.

CAPITULUM XXXII.

Quod in David saepius psalmus vel psalterium, vel subpsalma, vel diapsalma dicitur, non est dignum latere lectorem: *psallen* (ψάλλειν) sive *adein* cantare dicitur; sed et *psallen* est minute, distincteque cantare, unde *psalles* cantor dicitur, non *psalmistes* sive *psalmista*, quod latine male dicitur. Nam in *psalmizen* graece diceretur, sicut *cutharize* (κυθαρίζειν), recte quoque *psalmistes*; sicut *cytharistes* dicitur. Ex hoc *subpsalma*, id est succentus dicitur, et *diapsalma* in eodem psalmo distinctio inter res sive personas, sicut Hieronymus in eodem libro per multa loca distinxit.

CAPITULUM XXXIII.

Item in Ecclesiaste prologo ⁴⁾, quod dicit *panaretos* compositum nomen est, ex eo quod est *pan*, id est omne, et *arete* id est virtus; graece *arete* dicitur tantum animi sive opportunitatis cujusque loci; quod enim nos dicimus latine virtutem indistincte animi vel corporis, graece *dynamis* vero et in animo et in corpore dicitur, ut coelestes virtutes quas *uranie dynames* Graeci dicunt; et David ⁵⁾ (Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς) id est «Domine, in virtute tua laetabitur rex». Est ergo *panaretos* omnis de virtute.

CAPITULUM XXXIV.

Quod sequitur *pseudepigraphus*, *pseudesthe* (ψευδίσθαι), dicitur graece mentiri, *graphein* vero scribere, unde *grapheus* kai *sungrapheus*, scriptor et conscriptor; *graphe* vero scriptura, *singramma* vel *singrava* conscripti; *epigraphe*, superscriptio; *orthographia* scribendi peritia. Hinc componitur nomen *pseudepigraphos*, id est falsus conscriptor.

¹⁾ In Breviario hymnus desideratur aut mutatur.

²⁾ Ruisus latet hic mendum.

³⁾ Opp. t. IX, col. 1081.

⁴⁾ Prologus non exstat.

⁵⁾ Ps. XX, 2. Codicis haec monstra sunt: Κτ' ἐν δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς.

CAPITULUM XXXV.

Item in Tobiae prologo quod « *catalogus* » dicitur¹⁾: *cata* graeca praepositio, *lego*, dico; unde *catalegetin* in ordine disponere vel numerare *cata* legens re dicitur, inde *catalogus* id est dinumeratio.

CAPITULUM XXXVI.

Item in Hester « *in archivis* »²⁾ *arche* dicitur initium vel principium; unde est: (ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός) « In principio vel initio fecit Deus ». Hinc *archeos* antiquus dicitur, *archeotis* antiquitas. Hinc *archion* id est armarium in quo res antiqua servatur.

CAPITULUM XXXVII.

Item quod ait « *sumpto themate* », *thesis* vel *thema* graece dicitur positio cujusque rei. In libris vero divinis sive paganis *themata* vocantur singulae rerum stationes, ubi diversae personae loquuntur vel diversae res explicantur, sicut apud Terentium per diversas scenas notantur.

CAPITULUM XXXVIII.

Item quod in prologo super Matthaeum³⁾ dicitur « *sitarchia* », *sitos* graece triticum dicitur, quod nos genus coarctantes in speciem frumenti dicere consuevimus. *Siton* vero et *poton* neutro genere cibus dicitur: unde *sitem* (σιτήν) alere vel nutrire dicitur. Hinc et *oa sintancta* (σιταρά vel σιτορά) dicuntur graece, id est altilia. *Sitarchia*, cibi seu victus sufficientia. Quod autem *sitarchia* victus viaticos dicitur, multis Scripturarum locis ostenditur, ut in Samuel: « Panis defecit in sitarchiis nostris »⁴⁾.

Haec sunt verba, quae in prologis sancti Hieronymi reperiuntur, de quibus plurimi solent dubitare doctores, de quibus, prout potui, sufficienter me respondiisse arbitror.

*Explicit opusculum
Magistri Moysis de Graecia.*

FASTIDIUS BRITANNICUS

EPISCOPUS.

*Incipit epistola Fastidii ad Fatalem*⁵⁾.

Timeo amatores offendere, sed plus timeo contemptores praeceptorum Dei, qui verbum Dei audire dissimulant, dum longo vitiositatis usu, genio⁶⁾ moris per adversam consuetudinem corrupti, malis moribus ceciderunt. Etiam vasa plena liquorem puri elementi recipere et continere non possunt. Modo quibusdam videtur, Deo dissimulante, peccare. Sed erit illa dies, ubi facta nostra quasi tabula depicta mon-

¹⁾ Opp. Alius alibi quaerendus prologus.

²⁾ Ibid. t. ix, col. 1488.

³⁾ Ibid. t. vii, col. 20.

⁴⁾ 1 Reg. ix, 7.

⁵⁾ Ex cod. Vossiano, in quo titulus sic de-

pravatur: *Incipit epistola Fastidii ad Fatalem*. Quid si nomina scotorum barbarica latini temperaverint in *Fastidium* et *Fatalem*?

⁶⁾ Cod. *gentium*?

stranda sunt. O quantum in illa die expediret, si in hac vita et membrorum sensu et viscerum vigore corruissent! Quanti illic elingues et muti feliciores loquacibus erunt! Quanti pastores philosophis, quanti rustici oratoribus, quanti inarguti ¹⁾ praeferendi sunt Ciceroni!

Job in tentatione, de sua gloria ²⁾ depositus, sic in dolore suo clamabat: "Quid enim prodest in tormento meo lux? aut quid mihi juncta sunt genua? aut quid ubera suxi? quare non ventre mortuus sum, et mox ex utero exivi, non protinus obii ³⁾?", Si hoc Dei amicus dicebat in luce, quid ab amicis ejus dicitur in tenebris? Ille ingemiscit, quem febris urebat: quid faciet quem gehenna consumit? Ille sibi dolet genua fuisse conjuncta, cujus pedes semper in Dei timore concurrerunt: quid dicturus est, cujus nunquam in veritate steterunt? Displicet illi quod natus ex utero vixerit; qui bene vixit quia illum vermis moriturus ardebat: quid male viventes facient, quos ignis aeternus et ignis nunquam deficiens moriturus expectat?

Adulari non possum, ne fratrem decipiam: non est fidelis medicus, qui ante digestam putredinem inducit ⁴⁾ vulneri cicatricem. Non possumus semper laudare, quia nec vos parvuli esse debetis. Dicite mihi quot anni sunt ex quo regenerati sumus in Christo ⁵⁾: consideret unusquisque quanto ex eo tempore anima coelesti aetate ⁶⁾ profecerit. Nescio quomodo placeant parentes vel infantes, qui post annos quinque vel decem, in ea qua nati sunt, modicitate perdurant. Quid de nobis dicendum est, quos temporis ratio non modicos, sed abortivos invenit. "Ibunt de virtute in virtutem ⁷⁾", de nobis scriptum est christianis. Videamus: christiani sumus; quid in nos ex quo regenerati sumus, virtutis accesserit? quid humilitatis in prosperis? quid patientiae in adversis? quid in tribulatione gaudii? quid felicitatis in damnis? quid in injuriis indulgentiae? quid castitatis in occasione luxuriae?

Alii de justitia cucurrerunt ad justitiam; nos de infirmitate ad infirmitatem. Alii meliores per tormenta fuerunt; nos efficimur deteriores. "Una fides, unum baptisma, una Ecclesia, unus Deus", dicit Apostolus. Quid ergo alius hodie bonus, cras pejor; hodie avarus, cras avarior? Ante annum, meae cupiditati una villa suffecerat: jam hoc anno, villa quinta non sufficit. Prius extendebatur animus, ut decem solidos possiderem: jam centum parum esse coeperunt. Et quum veri christiani, veri filii Dei, qui vadunt de justitia in justitiam, si perdiderint aliquid virtutis occasione lamentantur, ego nisi aliena accepero, securus prandere non possum. Quid aget coeca cupiditas? quid saeva in alieno filio ordinem et naturam religionis evertit? Jam fecistis in pedibus quod in capite esse debuerat. Aurum insensibile ⁸⁾ per te rationabili Domino dominatur.

Et quid est illud, rogo: quale est quod nos avertit a Domino? Quis splendor, et quantum est per quem splendor solis amittitur? aurum argentum. Quid est aurum? quid est argentum? Lutum exquisitum et arena cocta. Lignum offensionis est au-

¹⁾ Cod. *arguti*.

²⁾ Cod. *ad suam gloriam*.

³⁾ Job III, 12.

⁴⁾ Cod. *seducit*.

⁵⁾ Utpote S. Patricio coaequalis tempore, recentem potuit respicere conversionem Hi-

bernorum ut facile quid possis annum ipsum epistolae statuere.

⁶⁾ Cod. *vix extricatur: nulla caelesti aetate profecerit?*

⁷⁾ Ps. LXXXIII, 8.

⁸⁾ Cod. *insensibile*.

rum ¹⁾. Vae qui sectantur illud, lucratur imperatoris imaginem, et amittit imaginem Christi.

An putamus, fratres, quia jocando prophetae praedicant? ridendo loquuntur apostoli? Christus infantiliter iudicium comminatur? Sed joci non sunt, ubi supplicia intercedunt. Si jocando passi sunt, creduntur et jocando loquuti. Esaias serra scinditur, Daniel leonibus deputatur, Paulus truncatur gladio, Petrus in cruce Domini exemplo suspenditur; et hoc totum ut nos a peccatis sua doctrina revocarent. Sed timeo ne inobedientibus in contraria beneficia deputentur, et proficiant ²⁾ ad poenam in iudicio quod hic datum fuerit ad salutem. Timeo ne fides nostra magis jocabilis sit quam virtus illorum. Timeo ne nos jocando credentes, jocando salvemur ³⁾. Et quomodo per risum introibimus ⁴⁾, si rideat ille de nobis, sicut scriptum est: "Qui habitat in coelis, irridebit eos ⁵⁾ „.

Multa sunt quae dicantur. Sed Fastidio tuo quod aspera et inculta fuit oratio, et labori meo finem imponit membranae conditio. Unum dico quod cupio, quia christiani coelum debent amare, non terram; et verbis Domini plus obaudire quam Diaboli, et iudicium aeternum magis timere quam hominum.

ANONYMUS ANTENICAENUS

Ex codice Vaticano 642 emendatus.

Nemo quem ego sciam, hactenus monuit hoc opusculum editum fuisse apud Vallarsium inter epistolas sancti Hieronymi, in ultimo loco (num. CXLIX *Patrol.* t. XXII col. 1220), nec prius egomet id adverti donec in codicem Vaticanum 642 inciderim ex quo Vallarsius suum decepit ἀνέκδοτον, Hieronymo falso ascriptum, quod inquit, nobis tacentibus, ex mera dictati lectione constabit. Nos vero non piget, neque lectorem taedeat varias excipere lectiones, ut opus incoeptum a. 1850 tandem absolvamus, tam veterem anonymum quam Vallarsium in singulis fere versibus emendaturi.

Vatic. 642 *titulus*. Hieronymi, De solemnitatibus Paschae.

Spicil. t. I p. 9 col. 1 l. 1. Vat. *om.* et ante neomeniis.

Col. 2 l. 3. litterae adversariis quae veritatis respondere.

l. 4 *Vatic. ut Coton. Vallars.* quum meo jure.

l. 6. quum radicum.

P. 10 col. 1 l. 2 Vat ut Coton.

l. 3. qui etsi.

l. 6. spiritu veritatis.

¹⁾ Eccli. xxxi, 7.

²⁾ Cod. *proficiant*.

³⁾ Cod. *salvemur*.

⁴⁾ Id. *introivimus, sic redeat*.

⁵⁾ Ps. II, 4.

- l. 8. acquieverint. 1 Petr. III, 15¹.
 l. 11. praecipimus *om. Vatic. Vall.*
 l. 13. remaneant.
 l. 14. in initio.
 l. 19. *lege* servari non umbra.
 l. 20. observantia celebrantur. Etsi qui imbecillitatis.
 l. 23. audiant... patrocínio *male, sic Vall.* ventum *om. Vall.*
 l. 24 *lege*: harum reprobationes evangelii tempore.
 l. 26. *Vatic. ut Coton.*
 l. 28. audit *inepte* Vallars.
 l. 32. quam quod Christo *id. male cum Vat.*
- Col. 2 l. 2. sic *om. Vat.*
 l. 3. *textum sic implet Vatic.* Holocausta. autem tua in conspectu meo sunt semper (*Vallars. in not.* non accipiam de domo tua vitulos) neque de gregibus tuis hircos, *et reliqua usque* aut sanguinem hircorum potabo.
 l. 4. *om. Paulus.*
 l. 7. aut sabbati quod est.
 l. 10. his sive diebus.
 l. 11. nihil aliud esse quam.
 l. 12. seditionem *inepte Vat. Vall.*
 l. 14. Jesus Christus in.
 l. 19. scenopeiam.
 l. 20. non ascendam.
 l. 21. hujus festivitatis observantia honoris mei gloria non ascendit.
 l. 30. anniculus, immaculatus.
 l. 31. XIII et XIV a Domino praecipitur.
- P. 11. col. 1 l. 2. quum ad vesperum pascha.
 l. 6. et XIII nullo.
 l. 7. tempora permisit.
 l. 9. narrat evangelium, quia.
 l. 10. undecima die.
 l. 13. et discipulis.
 l. 14. agnus igitur in typo Christi pascha.
 l. 17. et interanea.
 l. 21. manducaret.
 l. 27. ut corpus.
 l. 29. *om. se.*
 l. 33. ad vesperum.
- Col. 2 l. 6. prius figurat agni carnes comedere.
 l. 8. nostros apostolos reficit.
 l. 9. typicum pascha immolatus.
- l. 11. *om. ut.*
 l. 13. *om. est.*
 l. 18. celebrari.
 l. 20. hujus umbralis.
 l. 21. dignatus est quod Dominus, ut in.
 l. 22. praecedente.
 l. 24. censuerit... hoc veritas.
 l. 25. aliis.
 l. 27. *om. autem.*
 l. 28. agni Dei.
 l. 29. peccata mundi.
 l. 31. et Dominus.
 l. 33. quae nunc.
- P. 12 col. 1 l. 3. aciem commutamus.
 l. 6. ut nobis mulcentibus ob bonorum operam fructus.
 l. 9. consistentes.
 l. 11. non tenebratis.
 l. 14. de sabbato et VI diebus operari praecipitur *perverse.*
 l. 18. Dominus coelum.
 l. 24. non obdurantes.
 l. 25. requiem quae.
 l. 29. De quinquagesima ab altero die.
 l. 39. ad alteram.
- Col. 2 l. 2. perfectionis plena.
 l. 3-7. quin decies et X quinquies qui remissionem in se continet per charitatem, *caeteris om.*
 l. 8. septiformis Spiritus gratiae.
 l. 9. et quinque nostri corporis.
 l. 11. verba decalogum.
 l. 12. in se continent.
 l. 13. quae charitas operit.
 l. 15. nostri sacerdotis.
 l. 16. nostris victimis cedentes offerimus.
 l. 21. comedit sibi pontifex.
 l. 22. possit.
 l. 23. et cum apud Patrem advocatum habemus.
 l. 26. cedent.
 l. 27. quae odorem suavitatis Deo praebent.
 l. 30. De scenophegia et in fine.
 l. 31. idem VII mense.
 l. 33. celebrari solemnia.
 l. 34. prima die tubarum, X die expletionum celebrari.
- P. 13 col. 1 l. 1. his autem fortasse significare.

¹⁾ Ad haec Vallarsi: «Quae hinc sequuntur faeda corrupta sunt ac turbata, quae si

reficere ex ingenio velimus, nimis multa mutanda sint.

- | | |
|--|---|
| 1. 3. simus. | 1. 10. per virtutem castitatis (<i>em.</i> per
turturem castitas <i>Vallars.</i>). |
| 1. 5. in quo. | 1. 13. perspicacia intuitus. |
| 1. 7. dicere non cessamus. | <i>Epilogus.</i> — Col. 1 l. 1. multa legis disserens. |
| 1. 8. <i>om.</i> novis. | 1. 2. hanc sorbitiunculam. |
| 1. 9. quiete. | 1. 3. peregrinus sibi (<i>corr. Vallars.</i> civi). |
| 1. 10, 11. gratiam persecutione substantiae
in octava beatitudinis numerata. | 1. 8. et a te. |
| 1. 13. fieri non est dubium, quia. | 1. 9. quum in superficie. |
| 1. 18. scientiae illuminatus est. | Col. 2 l. 2. <i>om.</i> id est. |
| Col. 2 l. 1. <i>om.</i> de sacrificiis. | 1. 4. quae si spes. |
| 1. 3. continent... spiritualiter offerri. | 1. 6, 7. quod in hujus temporis otium exi-
git <i>caeteris om. frustra Vallars. em.</i>
quod majoris. |
| 1. 7. in sublimi pascitur. | |
| 1. 8. arietem autem praedicationis (<i>Val-
lars. inscrib.</i> fecunditas). | |

SANCTUS HILARIUS

PICTAVIENSIS.

I.

Oratio ad individuum Trinitatem ¹⁾.

Trine Deus, simplexque Deus, tria numina solum
 Numen, et in sola simplicitate potens,
 Cuncta potens, tu cuncta creas atque omnia solus,
 Pro rerum varia conditione moves,
 Respice nos humiles, sublimi in sede repostus,
 Respice nos oculis commiserando piis.

II.

*Versus sancti Hilarii episcopi, almi confessoris, quos composuit in novissimis
 diebus suis, flendo atque fideliter poenitendo peccata sua ²⁾.*

Ad coeli clara non sum dignus sidera
 Levare meos infelices oculos,
 Gravi degressus peccatorum pondere.
 Parce redemptis.

¹⁾ In fronte codici Mellicens. CLIX.

²⁾ Ex cod. Mellicensi XII, 6 p. 277. Eadem

occurrunt in cod. Ottoboniano 757 f. 142 ex
 quo Scipio Maffei in Veronensi editione ini-

Bonum neglexi facere quod debui,
 Probrosa gessi sine fine crimina,
 Scelus patravi nullo clausum termino ¹⁾,
 Subveni Christe.

Cunctae quae salso maris sunt in littore
 Arenae, mixtae purpuratis conchulis,
 Non meis possunt coaequari vitiis ²⁾,
 Fateor, malis.

Doleo, multis peccatorum jaculis confossus
 Arcu quae Venus ³⁾ libidinis intorsit;
 Lata spicula mortifera [vibravit]
 Fellis habunda.

Effudit ⁴⁾ demum e pharetra flammeas,
 Meum super vulnus vulnera
 Infixit statim Cupido turpissima,
 Fronte rugosa,

Factus sum vilis cuncta super vilia ⁵⁾
 Venit latente gradii superbia cordis,
 Infixit mucronem sub medio
 Manu cruenta.

Genus serpentis affuit invidia,
 Veneni portans pocula pestifera,
 Dedit; insiti mortis auctor exstitit
 Sordida lues.

Horrido vultu faculam discordia,
 Igne succenso deferens ⁶⁾ sulfureo,
 Medio meo posuit sub pectore,
 Coxit amare.

Inter has quoque pennas gerens plumbeas ⁷⁾,
 Inani cursu transvolavit ⁸⁾ gloria,
 Quae me ventosa nitebatur subito
 Perdere fraude ⁹⁾.

tium dedit atque finem, an genuina sint incertus, haud tamen dubitus quin sint veteris aevi ac viri in ariana tempestate consistentis.

¹⁾ Ott. *nullo clauso termino*.

²⁾ Duo codd. *coaequari vitiis* et *junge malis*, quod non abundat.

³⁾ *M. venis* inepte.

⁴⁾ *M. effundit*. Dein *vulnus vulnera*.

⁵⁾ *M. super ilia*.

⁶⁾ Ott. *succensa deflens*.

⁷⁾ Id. *inter his quorum gerens plumbeas* sic.

⁸⁾ *M. transvolabit*.

⁹⁾ Ambo codd. *fraude perdere*.

Kanendo venis fistula ingluvie bona
 Praesentis irrogabat temporis ¹⁾ extendit,
 Ventrem temulentum reddidit,
 Miscuit risus.

Lugere me modo ²⁾, permitte, Domine
 Mala quae gessi reus ab infantia,
 Lacrymas mihi tua dona gratia
 Cordis ab imo.

Meis, ut puto, vitiis tartarea tormenta
 Multis non valent sufficere
 Nisi succurrat, Christe, tua pietas
 Misero mihi.

Nullum peccatum super terrae faciem
 Potest aut scelus invenire copiam ³⁾,
 A quorum non sum inquinatus fecibus
 Infelix ego.

Ortus, occasus, aquilo, septentrio,
 Coelum, terraque, mare, fontes, flumina,
 Montes et colles, campi juxta roscida
 Lilia, flete.

Plangite mecum, astra rutilantia,
 Mecum mugite, bestiae sylvicolae.
 Dicite: tu es miser, quia sub impio
 Crimine gemis ⁴⁾.

Quis me de manu Cocyti flammicomis
 Eruere potest, nisi Patris unica proles,
 Qui mundum pretioso sanguine
 Jure redemit?

Redemptor mundi, unica spes omnium,
 Aequalis Patri, Spiritui trinus
 Et unus Deus, Moisi invisibilis,
 Mihi succurre.

Si me subtili pensas sub libramine,
 Spes in me nulla remanet fiduciae
 Sed rogo, tua me solvet potentia,
 Filius Dei ⁵⁾

¹⁾ Ott. *pectoris*. — ²⁾ O. *modo me*. — ³⁾ M. *copia*. — ⁴⁾ M. *geris*. — ⁵⁾ O. O *fili Dei*.

Tolle peccatum ¹⁾, dilue facinora,
 Ablue sordes, donaque charismata,
 Instaure meum clementer pectusculum
 Munere tuo.

Veniam peto, non de meis meritis ²⁾
 Fisus, sed tua certus de clementia,
 Qui bona reis pietate solita
 Gratis impendis.

Christe, te semper recta fide, labiis,
 Ore confessus ³⁾ credidi orthodoxo,
 Haereticorum dogma nefas respui
 Pectore puro.

Hymnum fideli modulando gutture
 Arrium sperno et latrantem ⁴⁾ Sabellium,
 Assensi nunquam grunnienti Simoni
 Aure susurra.

Zeloque Christi zelatus sum nomine,
 Me sancta mater ⁵⁾ lacte nam catholico
 Tempus per omne Ecclesia nutrit
 Ubere suo.

Gloria sanctae Trinitati unice,
 Sit Deo Patri, Genito, Paraclito,
 Laus mea semel in omne per saecula
 Saeculum semper. Amen.

III.

Sanctus Hilarius apud Honorium Augustodunensem.

MONITUM. — Bernardo Pezio acceptum refertur quidquid luci datum est ex amplo Honorii commentario in psalmos, nec tantum in septem psalmos; ut vulgo dicitur (*Hist. littér. de la Fr.* t. xii p. 165), sed et alios novem et sexaginta quos idem Pezios in Gerhoi commentarium inseruit. Qua proluxa editione profligata, vir diligens cujus schedas evolvere nobis contigit, in codicem Honorii incidit, quo fontes cum auctorum nominibus significabantur. Quae ad Hilarium spectabant eo diligentius

¹⁾ O. tolle peccata... M. donaque charismatum.

²⁾ O. meis non de meritis.

³⁾ M. ore confessio sic.

⁴⁾ O. sperno latrantem.

⁵⁾ O. Sancta nam mater lacte me... ecclesia nutrit.

notavi, quod quum monerent ad Honorium usque pervenisse interpretationem editis locupletiore, spem mihi darent, hactenus tamen frustra nutritam, fore ut augetur summi doctoris commentarius. Sane quae cum editis et sinceris quadrant, argumento ea sunt, caetera quoque concordasse cum amissis exemplaribus. Brevi utcumque speculo prodeant quae notavimus, et in primis illa quae vetustatem apertius declarant, prout jacent apud Gerhoum sive Honorium et in schedis Pezianis.

Ps. LXXXIX v. 14. *Repleti sumus mane etc.*

Hilarius. Mane est principium aeternitatis etc. *usque ad quae angelis aequalis erit. Patrol. cxliv col. 554 B, C.*

Ps. XC v. 6. *Non timebis a timore etc.*

Hilarius de quatuor tentationibus. Nocturnus timor est... *ad malitiosa invidia exprimitur eorum. Patr. col. 553 A, B.*

Ps. XCI v. 4. *In decachordo psalterio.*

Hilarius. Bonum est psallere cum cithara, hoc est in operatione. *Patr. col. 564 A.*

Ps. XCIII v. 7. *Et dixerunt: Non videbit Dominus.*

Hilarius. Deus Jacob dicitur... *ad corripit dicens: Intelligite. Patr. col. 572 D.*

Ps. XCIV v. 1. *Venite, exultemus Domino etc.*

Hilarius. Sequitur vox Heliae et Henoch aut aliorum praedicatorum ad populum Judaeorum. O vos, Judaei, qui longe estis a regno Dei, per totum orbem dispersi, venite de perfidia ad fidem, de Antichristo ad Christum; et quia verus Deus, *adoremus eum et procudamus corpore ante eum, quod tamdiu eum despeximus, et ploremus peccata nostra ante Deum qui fecit nos in mundi creatione, et refecit nos sua passione, quia ipse est Deus noster, non alius, et nos sumus populus pascuae ejus, quia ipse pavit nos in deserto, et sumus oves manus ejus, id est operationis, quia ut pastor providet nobis necessaria (viz quaedam in Patr. col. 576 C).*

Ps. XCV v. 7. *Afferte Dominum, patriae gentium.*

Hilarius. De sacrificio. Superior actus expressit... *ad subaudis crucis. Patr. col. 582 B, C, D, ubi nota: Tollite hostias, non hircos aut vitulos, sed vos ipsos vivam hostiam ad martyrium praeparata etc. et in fine: Omnis amoveatur (vulg. commoveatur) ab infidelitatem ad fidem, a pravis operibus ad bona opera, a persecutione ad martyrium.*

Ps. XCV v. 12. *Omnia ligna silvarum.*

Hilarius, id est omnes gentes... ad domus Dei aptas. Patr. col. 584 D.

Ps. CI v. 4. *Quia defecerunt sicut fumus. Hilarius, Miseria hominis.* Dies hominis in paradiso... *ad sicut cremium aruerunt. Patr. col. 602 A.*

Ps. CI v. 8. *Vigilavi sicut passer.*

Hilarius. De passere. Passer se ab aliis avibus separat... *ad Deus homo habitat in coelo. Patr. col. 603 D. Cf. Ps. LXXXIII v. 4. Patr. col. 511.*

Ps. CI v. 18. *Respexit in orationem humilium.*

Hilarius. De antiquis sanctis. Patriarchae et prophetae et alii antiqui... *ad aequalitatem angelorum.*

Ps. CIII v. 30. *Auferes spiritum eorum et deficiens.*

Hilarius, id est morientur... ad omnia implebuntur bonitate. Patr. col. 630 D. 631 A. interpolata.

Ps. CIV v. 1. *Confitemini Domino et invocate nomen ejus.*

Hilarius. Exhortatio sancti Spiritus. O semen Abrahae, id est imitatores fidei Abrahae, et filii Jacob, id est filii luctatoris Christi, per imitationem *confitemini Domino. Patrol. col. 634 B.*

Ps. CIV v. 16. *Et vocavit famem super terram.*

Hilarius. Historice. Id est propter peccata populi jussit regnare tamen in mundo septem annis. *Patr. col. 639 B.*

Ps. CIV v. 27. *Posuit in eis verba signorum.*

Hilarius. Historice. Sicut verba quae loquimur... *ad terram operuit. Patr. col. 642 B.*

Ps. CVI v. 45. *Et poenituit eum secundum multitudinem misericordiae suae.*

Hilarius. De poenitentia Dei. Hoc est mutavit, secundum visum hominum, tribulationem quam in eis illaturus erat, secundum quod multiplex erat misericordia ejus.

Ps. CVI v. 3. *Deus ab austro veniet.*

Hilarius. Per austrum Judaei... ad de quarta facetur. Patr. col. 660 D.

Ps. CVI v. 37. *Et plantaverunt vineas.*

Hilarius. Apostoli quidem ecclesias plantaverunt, doctores autem irrigaverunt, sed Deus dedit incrementum.

Ps. CVII v. 1. *Paratum cor meum, Deus.*

Hilarius, Christi obedientia. O Deus Pater... ad dat tibi immortalitatem et impassibilitatem. Patr. col. 678 B, C.

Ps. CVII v. 5, 6. *Misericordia tua magna est super coelos, et usque ad nubes veritas tua.*

Hilarius. Misericordia tua qua regis angelos... O Deus Verbum, qui te usque ad terram... ad ut liberentur electi tui. Patr. col. 679 B, C.

Ps. CX v. 5. *Memor erit in saeculum testamenti sui.*

Hilarius. Testamentum Dei. Testamenti novi, Abrahae promissi... ad in saeculum memorent. Patr. col. 700 B.

Ps. CXI v. 5, 6. *Jucundus homo qui miseretur et commodat.*

Hilarius. De justis. Justitia apparuit... ad disponet sermones suos in judicio. Patr. col. 704 B.

Ps. CXIII v. 8, 10. *Convertit petram in stagna aquarum etc.*

Hilarius. De infidelibus. Christus erat petra, quia quibusdam doctrina sua visa est dura, qui dixerunt: «Durus est hic sermo» (Jo. vi, 61). Haec petra in stagna est conversa, dum post binam crucis percussione, resurgens aperuit illis sensum et exposuit omnes scripturas prophetarum. Rupes convertit in fontem aquarum, dum misit Spiritum sanctum, et dedit eis scientiam omnium linguarum. Stagna aquarum sunt Scripturae prophetarum. Petram in stagna convertit, dum Christum in prophetis intelligi docuit. Fontes aquarum sunt scripta apostolorum. «Rupem in fontes convertit», dum Christum

*in doctrina apostolorum cognosci voluit. Qui fontes ad Deum dicunt: «Non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam», hoc est: Non nobis ascribatur, quod populi de nobis vivunt, sed tibi petrae, de qua fluimus; «non nobis, sed nomini tuo», da gloriam, quia gentes ad fidem convertuntur. Da gloriam nomini tuo, «super misericordia tua et veritate tua», ut omnes gentes cognoscant se per Dei misericordiam redemptas, et per te veritatem prophetias impletas. «Nequando dicant: Ubi est Deus eorum?» Aliquando fit ut non dicant: Ubi est Deus eorum? Hoc hodie videmus, quod gentes, quanquam non credunt, tamen non audent hoc interrogare, quia gloriosam et amplificatam vident ecclesiam; sed olim solebant insultare christianis, dicentes: Ostendite nobis Deum vestrum, sicut nos ostendimus Deos nostros. Et digito ostendebant lapidem et lignum, vel aliquid metallum, vel lunam aut stellas. Deus autem noster est in coelo et non potest ostendi digito. Patr. col. 712 A, B, C. *Insignior caeteris locus, tam dictione, quam aevi nota Hilario aptissimus, nulla vero ex re spectans ad Honorium aut Gerhoulm.**

Ps. CXIV v. 6. *Et liberavit me.*

Hilarius. De libertate Dei. De tribulatione, id est de peccatis... ad requiem paradisi redidit. Patr. col. 716 C.

Ps. CXVII v. 1. *Confitemini Domino.*

Hilarius. Laus martyrum. O vos omnes, qui per martyrium introistis in regionem vivorum, confitemini Domino, id est laudate Deum, quoniam bonus; nemo quippe bonus, nisi solus Deus, etc. ad constitutus ad suos socios. Patr. col. 723 B. Huc usque Honorii apud Gerhoulm commentarius.

Ex quo si augeri possit Hilarius, vix jure ditabitur ex quatuor psalmis (15, 31, 41, 149) quos Martenius edidit ex codice Duacensi, male interpolato ex breviario in psalmos pseudo-Hieronymi.

IV.

*Conjecturae ad Hilarium de mysteriis emendandum*¹⁾.

- P. 3 l. 5, 7. adventum Domini nostri Jesu Christi, *quem* missus... dictis nuntiat... nisi de more Hilarii melius sit: nuntiet... exprimat... confirmet... cf. p. 5 l. 8 significet.
1. 10. aut *edocet*.
1. 13. Sacramenti *molitione* (fort. *meditatione* ut p. 4 l. 8).
- P. 4 l. 6. est gloriae *spiritalis* est secundum (cf. p. 6 l. 12 et cod.).
1. 7. *cujus* Adam terrestris imago est.
1. 22. cum [*de*] repudio.
- P. 5 l. 10 *per* filiorum procreationem. Cf. l. 12, 17, 28.
1. 19. fort. nescio quae [*causa*], cum sit *aliena*, aut peccato ream *efficiat*, aut.
1. 22. *referenda* ad Christum.
- P. 6 l. 2. materies *inanimis*. Cf. p. 12 l. 23.
1. 7. fort. Deo ex operibus suis [*amovente quod*] deperit.
1. 9. a *sancto Spiritu*. Cf. Eph. III, 5, 6. lin. penult. — aut *illud*.
- P. 7 l. 1. cum omnia subjecta ei sint *more Hilarii cum verbo* esse.
1. 20. fort. participata et *amicata* (Statius, *amice data*).
- P. 9 l. 27. Petrus super quem *Ecclesia*... *aedificabatur*.
1. 31. ipsam *illis* qui credituri.
1. 34. fort. Seth deinde nascitur, *sed* in perempti.
- P. 10 l. 21. conspectui ejus *VI rapitur*.
1. 26. fort. plenissime.
- P. 11 l. 7. *filios* et genitos nuncupatos.
1. 32. fort. adhuc re[servare locum].
- P. 12 l. 20. obtineret [*prae*] fratribus.
- P. 13 l. 22. in [*specie*] futurorum spem suam.
- P. 14 l. 2. fame periclitatus, cf. l. 8.
1. 15. spiritus *est* praescientia.
- P. 15 l. 4. se... ut benedicatur *gerente*.
- Editio*. — adventum D. n. J. C. *qui* missus (cod. *quo* missus) nuntiat (cod. *nuntiet*, in nota gallice).
- aut *elicit*.
- Sacramenti *molitio*.
- est gl. *spiritali* secundum.
- qui* Adam terr. i. e. cum repudio.
- propter* filiorum p.
- nescio quae... cum sit *alieno* aut peccato ream *effici* aut.
- referre ea* ad Ch.
- materies *in animis*.
- Deo ex operibus suis... s... a... deperit.
- ab sancto sum*.
- aut *illum*.
- cod. cum ei omnia subjecta ei sint *tolle prius* ei, *quod ed. retinet*, posterius est correctio codicis supra lin.
- participata et *amicta*.
- Petrus s. q. Ecclesiam... aedificabat.
- ipsam *illam* qui cr.
- Seth deinde nascitur, Seth in p.
- conspectui ejus *eripitur*. — Cod. vi redditur. plane... planissime.
- felices* et genitos *et* nuncupatos.
- adhuc re... (*lacuna*).
- optineret fratribus.
- in *spe* futurorum spem. — Col. in futurorum spem.
- famem periclitatus.
- spiritus *et* praesc.
- se... ut *benedical in gentem*.

¹⁾ Post egregios viros qui codicem Aretinum edendum curaverunt, paucas liceat col-

ligere notulas extemporales, quas obiter marginibus stylo brevi inseruimus.

1. 27. <i>spirituali motu instinctu.</i>	<i>spirituali motu instinctus.</i>
P. 16 l. 20. <i>fort. ut codex in se ac sibi ad coelestem gloriam deputato et [in] regem gentium constituto.</i>	<i>in se ac tibi ad c. g. deputatum et regem g. constitutum.</i>
P. 17 l. 2. <i>fort. abolitus serpens.</i>	<i>abolita serpens.</i>
P. 18 l. 14. <i>corporeae veritati.</i>	<i>corp. veritatis.</i>
1. 28. <i>materies inanimis</i> , cf. p. 6 l. 2.	<i>materies in animis.</i>
P. 20 l. 6. <i>electi in fideles</i> , cf. de LXX discipulis (p. 11 l. 25).	<i>electi infideles.</i>
P. 21 l. 1. <i>(in) desiderii mundi quem.</i>	<i>desiderii mundi qui.</i>
P. 22 l. 11. <i>Gomor mannae.</i>	<i>Gomor magnae.</i>
1. 19. <i>quoniam</i> fornicando, cf. Osee 1, 2.	<i>quam</i> fornicando.
P. 24 l. 2. <i>quae non erat [dilecta], dilecta.</i>	<i>quae non erat, dilecta.</i>
1. 9. <i>rejectis antea.</i>	<i>relectis antea.</i>
1. 10. <i>primum fornicaria.</i>	<i>primum fornicariam.</i>
1. 16. <i>doceremur.</i>	<i>docemur.</i>
P. 25 l. 11. <i>reservavit ut codex.</i>	<i>reservavit.</i>
P. 26 l. 26. <i>fort. quo circulo mundum esse obseratum.</i>	<i>quo circa mundum est oberratum.</i>
P. 27 l. 25. <i>similis Dei Filio quartus.</i>	<i>simili Dei filio quartus.</i>

V.

De Theodori Mopsuesteni vetere interprete.

Analecta proferentium prima lex est, ut nisi inaudita et incognita, saltem nova praebeant. Inaudita sane erant et incognita ea quae ego primus erui ex codice Corbeiensi, nunc Ambianensi in epistolas S. Pauli; nova prorsus, licet initium operis in epistolas ad Romanos et Corinthios ex alio codice inter Ambrosiana Maurini jam dedissent, ac mirari subit cur aliam partem longe prolixiorem non adverterent, quae Corbeiae intra eorum parietes ignota jacebat.

Altera anecdotorum est lex, ut novum opus suo aevo ascribatur, neque a legitimis consulibus recedat, neque hanc mihi laudem invidit Justus Ludovicus Jacobi, qui inter primos verum operis auctorem detexit, Theodorum Mopsuestenum.

Tertia demum esto lex, ut nova illa, certo suo aevo assignata, luce publica plane digna sint. Quum nonnulli qui nunquam penna peccant, quia nihil scribunt, horum commentariorum editorem carpere voluerint, post longum annorum fere quinquaginta silentium, liceat eundem adducere cl. v. Halensem, universitatis lumen ac magistrum, ea scribentem quae minus ad privatum hominem quam ad publicam et elegantem litterarum historiam pertinent.

* Anno secundo istius lustr¹⁾, monumentis veteris ecclesiae supra spem repertis felicissime, J. B. Pitra ordinis Benedicti monachus doctissimus magnum numerum

¹⁾ *Theodori episc. Mopsuestensi commentarii nuper detecti De epistola ad Philippenses scripta capita duo pro loco in ordine theo-*

logorum Halensium rite obtinendo disposuit, emendavit, edidit J. L. Jacobi. Halis 1854.

veterum librorum maxime ecclesiasticorum edidit, quin et plures promisit. Quos fere omnes nondum notos bibliothecas gallicas, italicas, belgicas, britannicas, saepissime perquisitas, denuo et diligentissime perscrutatus, invenit, collectaque summa opera criticaque arte haud spernenda disposuit, emendavit, illustravit. Itaque quum his omnibus tam bene curatis laudem ordinis sui, libris et confectis et detectis clarissimi, sui ipsius meritis mirum quantum promoverit, hoc tamen optime de theologiae meritis est, quod veterrimi cujusdam auctoris commentarios de Pauli apostoli epistolis minoribus publici juris fecit.

„Sunt enim talis interpretis, ut ingenii acritate, subtilitate, elegantia inter primorum quinque Ecclesiae saeculorum viros vix invenias parem. Quem facile cognosces, non sueto tramite sed novas sententias et dogmata interdum ecclesiasticis non prorsus consentanea ferre; virum vero esse gravissimum, nihilque antiquius habere, quam ut ad mores vere christianos lectorum animos incitet; multa praeterea inesse, quae ejus in rebus agendis vim, solertiam, temperantiam ostendunt. Neque negligendum est de rebus sui temporis eum nonnunquam talia disserere, quae clariore luce porrecta viris historiae studiosis vias aperiunt novas. Suo igitur jure editor doctissimus constituit, auctorem nonnisi inter summos Ecclesiae viros quaerendum esse. Et quum opus latine conscriptum quadam obscuritate et singularitate, tum in verbis singulis tum in eorum nexu et dicendi generi simile esse videtur, quod in Hilarii Pictaviensis libris et occurrat et offendat, editor non dubitavit, eidem viro theologo tribuere, veteris gallicae ecclesiae post Irenaeum facile clarissimo. Confirmaverunt sententiam viri doctissimi, qui post eum de Spicilegio Solesmensi disseruere „¹⁾).

Verum enim vero ego ne fando quidem audivi, quartam esse Spicilegiorum legem, ut novo operi, certae aetatis, quantivis pretii praefigi oporteat nomen auctoris tutum probatumque. Quod si id membranae praescriptum est, quoties librarii fucum fecerunt? Sive autem archetypum sit auctori nuncupatum, sive anepigraphum, sicut codex Ambianensis, semper nomenclaturae subrepat alea multa, nec nisi probabili conjecturae locus superest. Opinantis more, non asserentis, οὐ κατὰ ἀπόφασιν, ἀλλὰ κατὰ ὑπόθεσιν de Hilario loquebar. Alii dudum excierunt Hilarium Arelatensem. Nec solum Isidorus Hispalensis, sed ipsi Graeci provocabant ad Paulinos Pictaviensis commentarios. Adde quod tunc temporis inter ecclesiae doctores novus ille assurgebat; ut aureolae aliquid adderetur, urgebat decessor quem dixere Hilarium secundum.

Interea primus me monuit diserte eximius vir Lehir, cui ad manum erant rarissimae Crameri Oxoniensis *Catenae* ex quibus res conficitur; mox publice, ut supra, J. Lud. Jacobi ²⁾). Tum incidi in novum codicem Gandavensem, auctariis et varietatibus oppletum, quo favente, statueram totum opus a capite redintegrare et excerpta Rabani, Lanfranci, aliorum ex codicibus repurgare. Moras innexuit quem frustra quaesivi, commentarius in epistolam ad Hebraeos, nec fortasse in natura rerum quaerendus. Interim detecto tertio codice Arundeliano, novus intercessit editor Anglus, cl. v. B.

¹⁾ *Theologische Quartalschrift* 1853. — *Lutherische zeitschrift* von Dr Rudelbach und Dr Guerike 1855. Sexcenta id genus suffragia

sunt Anglorum, Gallorum, Batavorum etc.

²⁾ *Deutsche zeitschrift für christliches Leben und christliche Wissenschaft*, 1854.

Swete ¹⁾, quem monui de altero codice. Sed aegerrime tulit idem me non potuisse digito monstrare codicem Belgicum in privata bibliotheca religiosissime sepositum, neque meas communicare schedulas, multa inter itinera penitus amissas. Novus liber anglicus, quod dolendum est, interceptit doctas dissertationes quas clarus professor Halensis identidem cum omnium plausu protulit ²⁾. Absolute igitur de Theodoro Pauli interprete quaestione, claudite jam rivos, sat prata biberunt.

SANCTUS AUGUSTINUS

HIPPONENSIS.

LIBER TESTIMONIORUM FIDEI CONTRA DONATISTAS.

Incipiunt ³⁾ testimonia fidei sub interrogatione et responsione disposita.

PROLOGUS.

Cum de Deo sermo est, sicut valde noxia est contradictionis intentio, ita utilis est interrogationis sollicitudo. Ibi enim de obstinatione sensus obtexitur, hic intellectus de inquisitione nutritur; illic depravari resistens infidelitas delectatur, hic erudiri obediens promeretur, et ideo quaero a te, veritatis assertor.

I. Interrogatio. — Quomodo in Divinitatis unitatem credere debeamus?

Responsio. — Imperfecta est qualitas interrogationis tuae: nam si de sola unitate tractetur, error unionis incurritur, ut qui ita unum Deum credit ⁴⁾, (si)cut Judaei, unam Patris tantum personam esse contendat; nec

Filium, nec Spiritum Sanctum, propria sibi unumquemque subsistere; sed remota personarum distinctione, solitarium Patrem sub abrupto blasphemiae periculo profiteatur.

II. Interrogatio. — Sensum suum inquirendo imperitus sermo vix expedit; et ideo interrogatione manifestius repetita, unitatem

¹⁾ Post primam orationem academicam supra relatam, prodire sequentes in epistolam ad Colossensem, Halis 1756, in epistolam 1 ad Thessalonicenses 1860, de 11 epist. ad eodem a. 1866.

²⁾ *Theodori episcopi Mopsuesteni in epistolas B. Pauli commentarii.* The latin version with the greek fragments by H. S. Swete

B. D. Cambridge, at the univers. Press. t. I, 1880.

³⁾ Ex cod. S. Huberti fol. 42. vº sub num. 64; saec. IX in bibliotheca urbis Namurcensis in Belgio.

⁴⁾ In cod. pauca videntur turbari; legitur utique: *incurritur qui ita unum Deum credit ut sicut Judaei unam.*

mihi, et trinitatem Scripturarum testimoniis asseri intentum exspecto.

Responsio. — Perfecta Trinitas, unus Deus est. — Quem fides catholica unius substantiae per sacra eloquia voce veritatis insinuat. Sicut legimus: «Audi Israel! Dominus Deus tuus, Dominus unus est» ¹⁾. Item: «Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies» ²⁾. Ut in Cantico Deuteronomii. «Ego sum Dominus et non est Deus praeter me» ³⁾. Vel illud: «Ante me non fuit Deus et post me non erit» ⁴⁾. Quibus testimoniis refectae sunt paginae veteris Testamenti.

III. *Interrogatio.* — Qua ratione fieri potest, ut modo unum, modo tres confiteamur? Qua ratione, inquam, fieri potest, ut in unum pluralitas colligatur, cum Patris et Filii et Spiritus Sancti veneranda confessio tribus nominibus explicetur? unde, quia unum Deum Scripturae attestatio docuisti, nunc similiter per Scripturas sanctas tres personas in unitate demonstras ⁵⁾.

Responsio. — Per Matthaeum Dominus Salvator ad Discipulos loquitur: «Ite, baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti» ⁶⁾. «In nomine» inquit: singulare nomen unam loquitur Deitatem, trina vero appellatio propriam unicuique inesse docet, sub ejusdem gloriae aequalitate, virtutem ⁷⁾. Tria nomina, sed non tria regna. Tres appellationes, sed non tres potestates. Alter Pater, alter Filius, alter Spiritus sanctus, sed non in divinitate. Non aliud unum dicimus, quia simplex in una substantia Deitas. Tres dicimus, quia multiplex in personarum commemoratione proprietates est.

Deinde vox Filii est, qua iturus ad Patrem, Paracletum ad terrena venturum sub triplici distinctione testatur, sicut ait per evangelistam Johannem: «Nisi, inquit, ego iero ad Patrem, Paracletus non veniet ad vos» ⁸⁾. Postquam enim Filius ad Patris dexteram, per gradum vitae mortis, ascen-

dit, tunc Spiritus sanctus super ecclesiam credentium, idest divinae plenitudinis possessor influxit. Adverte hic mysterium trinitatis. Hic qui a Filio promittitur, hic per propriam voluntatem super apostolos, sanctificator specialis, inlabitur.

Similiter in Evangelio Johannis, Filius discipulis suis dicit: «Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis» ⁹⁾. » Et hoc locum trium indivisa societas demonstratur: Pater enim est qui indicatur rogandus; Filius est qui intelligitur rogaturus; Spiritus est qui ostenditur a Patre mittendus.

IV. *Interrogatio.* — Cum dicat: «Ite, Baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti» ¹⁰⁾, vides quod qui primo loco ponitur, prior esse monstratur.

Responsio. — Quamlibet ubi non est distantia, ordo esse non possit, tamen aliquoties Spiritum sanctum primo loco meminimus nuncupari, sicut legimus in epistola ad Corinthios prima: «Et divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus. Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus» ¹¹⁾. Hic ergo primo loco ponitur Spiritus sanctus. Sed ubi totum unum est, nil ibi vel secundum potest esse, vel tertium. Primum quidem in superiore sententia nominat Patrem; sed nihilominus et ille primus est, sine quo primum nominasse nihil potest. Isti ergo qui cum Patris injuria solum Patrem asserunt Deum, si audent, in solis Patris nomine baptizent. Si possunt, sine Spiritus sancti invocatione dent baptismum. Manifeste in regenerationis solemnitate nihil agitur, nisi et Spiritus sanctus invocetur. Quae cum ita sint, auctorem vitae non dubites confiteri, sine quo perspicis vitam non posse conferri. Si ergo movet te quod aliquoties Pater anterior ponitur, multo magis movere te poterit, quod nunquam sine Patre, in baptismatis sacramentis Spiritus sanctus nuncupatur.

¹⁾ Deuteron. vi, 4.

²⁾ Deuter. vi, 13.

³⁾ Ibid.

⁴⁾ Is. XLIII, 10.

⁵⁾ Cod. *demonstro*.

⁶⁾ Matth. xxviii, 19. Marc. xvi, 15. Neutrius

tamen habes testimonium ad litteram expressum.

⁷⁾ Cod. *virtutum*.

⁸⁾ Joh. xvi, 7. *Si enim non abiero etc.*

⁹⁾ Ib. xiv, 16.

¹⁰⁾ Matth. ubi supra.

¹¹⁾ I Cor. xii, 4-6.

V. *Interrogatio*. — Ubi in operibus divinis solus Spiritus sanctus commemoretur, edisere.

Responsio. — Aperte solitaria Spiritus sancti potestas asseritur, cum dicit in Actibus apostolorum: « Baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies » ¹⁾. Et iterum in Evangelio Johannis: « Nisi quis renatus fuerit aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei » ²⁾. Et cum de coelestibus gratiarum virtutibus disputasset, singularem Spiritus sancti potentiam in conclusione signavit, ita dicens: « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult » ³⁾. Item in ipso evangelio: « Spiritus ubi vult spirat » ⁴⁾. Et ad Hebraeos: « Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem » ⁵⁾. Quis iste distributor sit ac divisor epistola ad Romanos evidenter ostendit, dicens: « Et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei » ⁶⁾, hunc distributorem Spiritum sanctum aperte Deum esse confirmans. Ait ergo: « Spiritus ubi vult spirat » et: « Dividens singulis prout vult », non est ibi subjectionis necessitas; non est ibi minoris inaequalitas, ubi jure directo propriae voluntatis perfecta libertas est et potestas.

Legimus in ipso evangelio: « Qui Filium non habet, nec Patrem habet » ⁷⁾. Similiter audemus dicere, quia qui Spiritum sanctum non habet, nec Patrem habet omnino, nec Filium: sicut in prima ad Corinthios legimus. « Nemo potest dicere Dominum Jhesum, nisi in Spiritu sancto » ⁸⁾. Id est, nemo potest credere in Dominum Jhesum, nisi crediderit in Spiritum sanctum.

Pari etiam modo legimus ad Romanos: « Qui autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus ». Hoc est dicere: « Qui Spiritum sanctum non habet » ⁹⁾, hic ad Christum in quo Spiritus sanctus probatur habitare, non pertinet ». Unde aperta veritate dinoscitur in tribus una esse substantia; quia qui unum negaverit, a fide totius trinitatis alienus est.

Non enim in una persona, sed in tota, quae in tribus una est, majestate, generali impietate delinquit.

VI. *Interrogatio*. — Quid respondebimus his qui dicunt, ad fidem nostram venientes, specialiter ab homine baptizari, vel Christianos primum a catechumeno baptizatos.

Responsio. — Hoc haeretici de Baptista Johanne intelligi volunt. Sed quis eum catechumenum dicere audeat, qui adhuc in matris utero repletus est Spiritu sancto; qui gratiam, antequam vitam; benedictionem prius meruit haurire quam lucem, qui ad baptismum praelectus a Domino, ipso baptismi est sanctificatus officio, quod sub trinitatis peregrisse legitur sacramento, dicente enim Deo: « Hic est Filius meus ¹⁰⁾ ». Pater in voce, Spiritus in specie columbae, filius affuisse probatur in corpore. Postremo de Catechumeno Baptista, non nobis, sed ipsi baptismatis calumniantur auctori. Nostrum vero baptismum Conditor ac Redemptor instituit dicens: « Ite, baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti » ¹¹⁾. Utrum ergo homo baptizet an Deus, ratio ipsa declarat. Nam cum peccatore baptizante, peccata donentur, dum nonnunquam criminosi baptismi ministerium celebrantes, crimina remittantur; hic homo qui videtur conferre quod non habet, utique tanti muneris non auctor intelligitur, sed minister; et propterea in Johannis evangelio, Baptista ipse pronuntiat, dicens: « Qui me misit baptizare, ipse mihi dixit: Super quem videris columbam descendantem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto ¹²⁾ ». Et ideo qui iterando violare praesumit baptismi reverentiam, non in hominis, sed in Dei tendit injuriam.

VII. *Interrogatio*. — Quod Spiritus sanctus modo post Patrem, modo sine Patre nominatur, aequalitati minime praejudicare, plenissime patuit. Sed quod superiori loco evangelii prolata sententia est, dicens: « Nisi qui

¹⁾ Act. XI, 16.

²⁾ Jo. III, 5.

³⁾ I Cor. XII, 11.

⁴⁾ Jo. III, 5.

⁵⁾ Hebr. II, 4.

⁶⁾ Rom. XII, 8.

⁷⁾ I Joan II, 23. « Omnis qui negat Filium,

Patrem non habet ».

⁸⁾ I Cor. XII, 5.

⁹⁾ Rom. VIII, 9.

¹⁰⁾ Matth. XVII, 8.

¹¹⁾ Id. XXVIII, 19.

¹²⁾ Jo. I, 33.

renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei¹⁾», quid est quod aqua cum Spiritu ponitur, et creatura cum creatore quasi exaequata sociatur?

Responsio. — Plenum fidei, plenumque pietatis est salutaris baptismi vel rationem nosse, vel causam.

Apostolus ad Romanos dicit: « Si enim mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum illo²⁾ ». Hoc est dicere, commori et consepeliri nos cum Christo necesse est, ut cum illo resurgere possimus et vivere. Sed requirendum est quomodo hoc quod ad defunctos pertinet, in viventibus possit impleri.

Dominus noster Jesus Christus beneficia nobis sua pro nostra salute commendans, et sollicitis sensibus nostris memoriam suae mortis et sepulturae et resurrectionis inculpans ineffabilia baptismi contulit munera; per quae superveniente primae originis fine, commortui et intra saorum gurgitem consepulti, demersi, resurgeremus vita emergente criminibus. Quid agit artifex? Misericordiale inventum est tumuli genus, quo sciret peccata sepelire et peccatorem nesciret obruere. Et descendente homine in fontem, tanquam in sepulchrum delictorum, reus perexiret³⁾ ad portum et sola paterentur delicta naufragium. Et propterea aqua et Spiritus sociantur causis, sed beneficiis separantur. Requiritur ergo in baptismatis sacramentis aqua propter sepulturam; Spiritus sanctus propter vitam aeternam. Remove creatoris nomen, et non habet creatura quod praestet. Haec similitudinem mortis imitatur; ille veritatem salutis exequitur.

VIII. Interrogatio — Dilucide reserata est in baptismi ratione profunditas sensuum. Restat ut testimoniorum sequatur auctoritas. Ed ideo ubi gratia baptismi morti, vel sepulturae, vel resurrectioni Dominicae comparatur, confirmari hoc quaeso etiam canonicae lectionis oraculis.

Responsio. — Adjutorium est disputationis ordo et prudentia sciscitantis. Morti et sepulturae ac resurrectioni Dominicae assimilare baptismum multis quidem locis, sed evi-

dentius asseruit ad Romanos dicens: « An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo, in morte ipsius baptizati sumus?⁴⁾ Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem: ut quomodo Christus resurrexit a mortuis, ita et nos in novitate vitae ambulemus. » Et cum dixisset consepulti, magnifice adjecit: « Si, inquit, complantati facti sumus similitudini mortis ejus, et resurrectionis erimus ».

Sicut ergo Dominus noster Jesus Christus tribus diebus et tribus noctibus corporaliter sub sepulchro terrae conditus fuisse scribitur, ita et homo per baptismum, sub cognato terrae elemento, trina vice depressus operitur: ac sic, vitalis imitatione mysteriorum, dum demergitur, sepelitur; dum educitur, suscitatur.

Inter haec quid aqua, quid Spiritus sanctus operetur advertite. Aqua velut morientem deducit in tumulum. Spiritus sanctus velut resurgentem perducit ad coelum. Quem vere per omnia Deum ex ipsis agnosce virtutibus; absque dubio ipse fecit primum hominem absque peccato; quinimmo liberat a peccato. Quem enim vides naturae debita relaxare, auctorem cognosce naturae. Ad ipsius majestatem intellige pertinere, tum in evangelio legis: « Nemo potest donare peccata, nisi solus Deus⁵⁾ ». Beatus Petrus cum Ananiam voti reum in Apostolorum gestis sacrilegae praevaricationis argueret, Spiritum sanctum Deum esse testatus est, dicens: « Quis compulit te mentiri Spiritui sancto? Non es mentitus hominibus, sed Deo⁶⁾ ».

IX. Interrogatio sive Interrogantis objectio. — Non statim ex hoc Spiritus sanctus Deus esse credendus est, quia qui eum fefellerit, Deo dicitur esse mentitus. Nam si quis homini mentiatur, in Deum peccare deprehenditur, siquidem eum qui veritas est, specialiter offendit is qui transgressor est veritatis.

Responsio. — Consequens non est ut qui oblationem Deo voverat, et in creatorem indevotus extiterat, iste nescio cui (ministeria aliud asserunt) creaturae transgressionis debitor appareret, dicente apostolo: « Quis compulit te mentiri Spiritui sancto »; cum-

¹⁾ Jo. III, 5.

²⁾ Rom. VI, 8.

³⁾ Id. cod. pro *perveniret*.

⁴⁾ Rom. VI, 3, 4.

⁵⁾ Marc. II, 7.

⁶⁾ Act. V, 4.

que violatae promissionis offensum specialiter Deum tangeret, et in minoris injuriam culpa decresceret? Et non ita est. Nam in divinitatis, id est, sancti Spiritus ascendisse contumeliam sacrilegi facinoris velox singularis exempli poena perdocuit, cum uterque transgressor sub voce incrépantis apostoli cecidit et exspiravit.

Inter haec valde necessarium est sancti Spiritus Deitatem proficientibus in fide evidentibus assignare documentis. Cum ad Christum quidam ex lege conversi disceptarent adversus Petrum, cur gentili Cornelio vel cum ejus sociis, cibum participasset, asseruit factum ejus divinae lectionis auctoritas. Nam super eundem centurionem, vel in eos qui simul aderant signis atque miraculis manifestum Spiritus sanctus majestatis suae prodidisset illapsus. Ita apostolica consequenti prosecutione digessit historia: « Et obstupuerunt, inquit, ex circumcisione fideles, qui venerant cum Petro, quia et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est¹⁾ ».

Quis est hic Spiritus? consequenter ostendit: « Audiebant, inquit, illos loquentes linguis, et magnificabant Deum », quem ad modum, nisi illum, cujus se repletos munere, diversitate linguarum ac virtutum miraculis, testabantur?

Et paulo post hunc gratiae largitorem Deum esse manifestat, ita dicens: « Si ergo eandem gratiam dedit illis Deus, sicut et nobis, ego quis eram qui possem prohibere Deum? », id est, Spiritum sanctum, ne super eos, quorum fides benedictionem merebatur, influeret.

Sequenti etiam attestazione mox subdidit: « Et miserunt Barnabam usque Anthiochiam. Qui cum pervenisset et vidisset gratiam Dei, gavisus est²⁾ ». Vides quoties in una eademque causa hunc gratiae dispensatorem Deum esse confirmat: « Quia, inquit, et in nationes gratia Spiritus sancti effusa est », divinitatis est manifestatio charismatum profusa largitio.

Et cum alio loco dixisset: « Divisiones gratiarum³⁾, idem autem Spiritus », quis est hic Spiritus? Sententia conclusione perdocuit,

ita dicens: « Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus ». Et paulo post: « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus ». Quem in eodem capitulo, primo loco Spiritum nominaverat, secundo Deum significavit, tertio hunc Deum sanctum esse Spiritum demonstravit, ita dicens: « Haec omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult ».

« Dividens, inquit, singulis prout vult ». Divinae naturae est totum posse quod velit, ut ad hoc quod jusserit, virtus famuletur effectus.

« Dividens, inquit, singulis prout vult ». Nulli arbitreris secundum, quem nulli perspicis esse subjectum.

« Dividens, singulis prout vult. » De summa potestate procedit voluntas, cui nullius contradicit auctoritas; quique divina munera pro arbitrii proprii jure dispensat, legem superioris ignorat.

Apostoli in prima ad Corinthios sermo est: « Vos estis templum Dei⁴⁾ » Et quis hic Deus esset, exposuit dicens: « Et Spiritus Dei habitat in vobis ». Itaque Deus templi et qui habitat in templo, una persona est. Unde Spiritum sanctum Deum esse dilucide series sacrae lectionis asseruit.

Quae pari modo et in secunda ad Corinthios hunc habitatorem templi Deum esse testatur, ita dicens: « Et inhabitabo in eis et inambulabo, et ero illorum Deus et ipsi erunt mihi populus, dicit Dominus omnipotens⁵⁾ ». Propheta Spiritu sancto repletus hoc loquitur, quia is quo ebrius eructat, omnipotens est. Prophetas autem instinctu sancti Spiritus populis dedisse responsa, et novi et veteris Testamenti consona testantur eloquia.

Petrus apostolus in epistola sua: « Non, inquit, ex homine adlata est prophetia, sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines⁶⁾ ».

David quoque Spiritu sancto repletus, et gratia hujus virtutis afflatus, ita dicit: « Audiam quid loquitur in me Dominus meus⁷⁾ ». Deum de se loqui, sancto inflammatus Spiritu protestatur.

¹⁾ Act. x, 45.

²⁾ Act. xi, 17.

³⁾ Ib. 22.

⁴⁾ I Cor. xii, 5, 11.

⁵⁾ I Cor. iii, 16.

⁶⁾ I Cor. vi, 16.

⁷⁾ II Petr. i, 21.

Et Salvator in Matthaeo ad discipulos suos dixit: « Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus sanctus qui loquetur in vobis¹⁾ ».

Et propterea quando pii vates, exundante in se Spiritu sancto in alto mentis efferuntur excessu, ita dicentes: « Haec dicit Dominus Deus » vel « Deus Deorum, Deus locutus est » et horum similia, ad sancti Spiritus maiestatem noverimus esse referendum.

Perfectus itaque Deus esse dinoscitur sine quo Patris vel Filii nulla divinarum virtutum perfectio celebratur.

Sed forsitan dicas: Si specialiter soli Spiritui sancto Prophetarum inspiratio deputatur, ergo ab his officiis persona Filii et Patris excipitur.

Non ita est. Nam etsi in trinitate aliquoties invenitur diversitas operum, unitas tamen intelligitur voluntatum.

Accipe unum adhuc evidens testimonium

de sancti Spiritus deitate. Ad Corinthios magister gentium loquitur: « Nescitis quia membra vestra templum sunt Spiritus sancti? »²⁾. Et subsecutus adiecit: « Glorificate et portate Deum in corpore vestro. » Ille utique unus atque idem Deus portari significatur in corpore, cui in diversarum sanctificatione virtutum templum praeparatur in corde. Numquid templum istud alius habere putandus est et alius possidere? ut alius sit Deus, alius Spiritus sanctus? Non ita est: cum enim superiori capitulo dixerit: « Vos estis templum Dei ». Et in sequenti: « Vos estis templum Spiritus sancti », per utramque sententiam unius esse persona Dei et sancti Spiritus approbatur. « Glorificate, inquit, et portate Deum in corpore vestro »³⁾ ut indubitanter hominem Deum portasse credatur, homo Deum portare praecipitur.

Explicit ⁴⁾.

De operis unitate.

I. Deus itaque esse Spiritus sanctus, quemadmodum nominum significationibus, ita operum affectibus demonstratur, sicut apertissime testimonia divina manifestant. Vide unam in exercendis virtutibus potestatem.

II. Pater et Filius creator est rerum. Ita et Spiritus sanctus. Sacrum enim per David testatur oraculum: « Verbo Domini coeli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum »⁵⁾. Et in alio psalmo legimus: « Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renova-bis faciem terrae »⁶⁾.

III. Filius per Patrem in pretium humanae salutis offertur: similiter per Spiritum sanctum, sicut legimus ad Hebraeos: « Qui semetipsum obtulit per Spiritum sanctum immaculatum Deo »⁷⁾. Et alio loco evidentiissima vox filii per prophetam: « Misit me, inquit, Dominus et Spiritus ejus »⁸⁾.

IV. Pater et Filius veritas est: hoc est

Spiritus sanctus, sicut evangelista Joannes sub Salvatoris voce pronunciat: « Et ego, inquit, rogabo Patrem, et alium paraclitum dabit vobis, Spiritum veritatis »⁹⁾.

V. Pater et Filius vita est: hoc et Spiritui sancto, pro aequali maiestate, commune est, sicut legimus in propheta: « Et Spiritus vitae erat in nobis »¹⁰⁾. Et in epistola ad Romanos: « Nam prudentia carnis, mors est. Prudentia autem Spiritus, vita et pax »¹¹⁾. Et ideo in mysteriis baptismi Patri et Filio inseparabili societate connectitur. Et propterea in Christo renati merito eum vitae auctorem credunt, sine quo omnimodis celebrari vitae sacramenta non possunt. A Patre in Filiorum locum adoptamur in baptismo; similiter etiam a Spiritu sancto, de quo legimus ad Romanos: « Non enim accepistis spiritum servitutis; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum »¹²⁾. Iste ergo Spiritus sanctus, cujus per adop-

¹⁾ Ps. LXXIV, 9.

²⁾ Matth. x, 20.

³⁾ I Cor. vi, 19.

⁴⁾ Sic codex male in serie continua, nec placet titulus alter, nec nova numerorum signatio.

⁵⁾ Ps. XXXII, 6.

⁶⁾ Ps. CIII, 80.

⁷⁾ Hebr. ix, 14.

⁸⁾ Is. XLVIII, 16.

⁹⁾ Jo. xv, 24.

¹⁰⁾ Ezech. i, 20.

¹¹⁾ Rom. VIII, 6.

¹²⁾ Ibid. 15.

tionem filii sumus, Deus esse in hujus lectionis continentia declaratur, sicut legimus: « Quicumque enim Spiritu Dei aguntur ¹⁾, hi filii Dei sunt ». Et in evangelio de his sancti Spiritus adoptivis, ait sermo divinus: « Dedit eis, inquit, potestatem filios Dei fieri his qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt » ²⁾.

VI. Novimus quia in Patre et Filio salutaria baptismi dona consistunt, ita et in Spiritu sancto, sicut ad Titum legimus: « Salvos nos fecit per lavacrum regenerationis Spiritus sancti » ³⁾.

VII. Et quia cum Patre et Filio probatur donare peccata, ob hoc Filius ad apostolos suos dixit: « Accipite Spiritum sanctum. Et quorum remisistis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt » ⁴⁾. Hunc cum Patre et Filio et reparatorem credimus et auctorem. Hic enim qui nunc pronuntiatur peccata donare, sine dubio ipse est qui ab initio hominem sine peccato legitur condidisse.

Hic ergo Spiritus sanctus ita unius est cum Patre potentiae, ut in ejus comparatione nil amplius paternae possit ascribi, vel gloriae, vel naturae.

VIII. *Interrogatio.* — Quid respondebimus eis qui dicunt non eandem Filii et Patris esse substantiam?

Responsio. — Primum, quid sit Dei substantia, quantum ipse vel cogitari, vel loqui de se tribuit, inquiramus. Et quid aliud est nisi invisibilis claritas, incomprehensibilis bonitas, immutabilis veritas, et quae vel loca, vel tempora excedat, immensitas, justitia, vita, sapientia?

Quae omnia in Christo esse gentium magister exponit, in prima ad Corinthios dicens: « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis a Deo sapientia, et justitia et sanctificatio et redemptio » ⁵⁾. Nobis utique factus est, qui sibi erat.

Et iterum: « Nos autem praedicamus Christum, Dei virtutem et Dei sapientiam » ⁶⁾.

Et ipse de se Dominus dicit: « Ego sum via, veritas et vita » ⁷⁾.

Quidquid ergo Pater habet, sine initio sempiternus, sine quantitate magnus, sine circumscriptione diffusus, sine aestimatione perfectus, qui in principalibus bonis suis, hoc est, ipse quod possidet: totum hoc habere atque esse Filium unius testimonii compendio perdocemur, ipso dicente: « Omnia quae Pater habet, mea sunt » ⁸⁾.

Quia ergo sicut in Patre, ita et in Filio nihil est corporale, materiale, corporeum ⁹⁾; quod in eis una potentia, hoc ipsum in eis est una, eademque substantia, quae utique in virtutibus et in operibus continetur, sicut ipse Dominus Noster Jesus Christus, in evangelista Johanne divinitatem suam asserit dicens: « Si mihi non creditis, operibus credite » ¹⁰⁾. Et in alio Evangelii loco: « Opera quae ego facio in nomine Patris mei, haec testimonium perhibent de me ».

Quid aliud tam proprium singulari, divinaeque substantiae, quam, jure dominantis, vasta solidare terrarum, diffundere profunda fructuum, tendere excelsa coelorum? De Filio enim Dei legimus: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». Et iterum ipse loquitur per prophetam: « Ego extendi coelum, et nullus mecum, nullus, inquit, alius et ego solus » ¹¹⁾. Paternam ab hac operatione non excipit communionem, sed dum dicit « Solus », unius in utraque substantiae loquitur majestatem. De Filio enim percipimus ad Hebraeos: « Qui est imago Dei indivisibilis et qui est splendor gloriae et figura expressa substantiae ejus » ¹²⁾. Evidentissime divinitas filii substantia esse Patris agnoscitur.

IX. *Interrogatio.* — Quid respondebimus his qui, praetermissa luce sensuum, tenebrosas proponunt calumnias syllabarum? Nam cum de Domino Jesu Christo legimus: « Omnia per ipsum facta sunt », tamquam si per majorem domus suae praedia sua pater familias excolat, et diversas aedificiorum machinas

¹⁾ Ibid. 14.

²⁾ Jo. i, 14.

³⁾ Tit. iv, 5.

⁴⁾ Jo. xx, 22.

⁵⁾ I Cor. i, 30.

⁶⁾ Ibid. 24.

⁷⁾ Jo. xiv, 4.

⁸⁾ Jo. xvi, 15.

⁹⁾ Sic. cod.

¹⁰⁾ Jo. x, 38.

¹¹⁾ Jo. v, 36.

¹²⁾ Jo. i, 3.

extruat, et in sublime molem suscepti operis attollat jussio imperantis et procuratio servientis. Et hoc genere « in ipso » dominantis potentiam, « per ipsum » obedientiam exprimat ministrantis; ac sic utraque propositio per ipsum ad filii servitutem, in ipso ad Patris pertineat majestatem.

Responsio. — Nulla sic res aciem mentis obcoecat, quomodo, propriae persuasionis intentione, contradictionis praesumptio, et reproba, quae propriis captivatur definitionibus, consuetudo, ut clausa pulset, et aperta non videat. Nam praepositionem hanc « in », id est, « in ipso », etiam ad Filium pertinere, evangelicis et apostolicis manifestatur eloquiis. Cum enim in evangelio Johannis de Christo legitur: « Omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil ». Et non solum « per ipsum » ad Filium referens, statim subdidit: « Quod factum est, in ipso vita erat ».

De quo Apostolus ad Colossenses latius disputavit, dicens: « Quia in ipso condita sunt universa in coelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant »¹⁾. coelestia, et invisibilia creare, Angelos, Archangelos ex nihilo condere, Dominationes, et Principatus, et Potestates dominationi et potestati suae subdere, absque dubio divinae insigne est naturae. Indubitanter Deus est per quem omnia ex nihilo suscitantur, et in quo omnia continentur, sicut superius comprehendimus.

De ipso dictum scimus: « Ego extendens coelum solus ». De ipso scriptum novimus ad Colossenses: « Quia in ipso est omnis plenitudo divinitatis corporaliter ». Et in evangelio Johannis: « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus »²⁾. Per haec nec priorem, nec posteriorem credendus est habere. Qui solus est, minor non potest esse, quia plenus est.

X. *Interrogatio.* — Cum in sacris volumi-

nibus saepissime perscribatur: « Tu es Deus solus »³⁾, vel « tu solus altissimus »⁴⁾ et: « Faciens mirabilia tu es Deus solus »⁵⁾; et « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies »⁶⁾; quid respondebimus Arrianis qui haec testimonia ad Patrem specialiter referenda esse confirmant?

Responsio. — Non dubium est istud vel unius, vel solius Dei privilegium, etiam ad Filii eminentiam pertinere. Nam cum de ipso proprie significetur in Genesi: « Et in ipso gentes sperabunt »⁷⁾. Et iterum: « Ipse erit expectatio gentium », quarum vocatio indubitanter ad Christum refertur.

De ipso sine dubio Spiritus sanctus loquitur per prophetam: « Omnes gentes quascunque fecisti venient et adorabunt coram te, Domine, et honorificabunt nomen tuum, quoniam magnus es tu et faciens mirabilia tu es Deus solus »⁸⁾.

Deinde cum acceperimus ingentia Christum edidisse miracula, vel cum ad mundi salutem abscondita majestate descendit, vel cum ex Virgine Filium, et quod majus est, cum homine nasci Deum pariter facit; vel cum mortem in inferis calcat; vel cum ex inferis animas liberat, quando multa sanctorum corpora resurrexerunt et visa sunt in sancta civitate⁹⁾; vel cum conditionem fragilitatis humanae, comitantibus ac stupentibus angelis in coelestia regna sublimat; ad ipsius personam constat pertinere, cum legimus: « Quis Deus magnus, sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia solus »¹⁰⁾.

Et inter haec cum acceperimus: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies »¹¹⁾, interrogandi sunt Arriani utrum se Christo servire pronuntient. Quod si negaverint, Judaeis eos vel gentilibus abrupta sociabit impietas. Si vero ei de quo et Apostolus, vel maxime in principiis epistolarum suarum dicit: « Paulus, servus Christi Jesu », si ei omnimodis intellexerint serviendum, manifesta ratione convicti, ipsum esse solum Deum, atque ipsum consentient adorandum. Et ita in

¹⁾ Is. XLII, 5?

²⁾ Hebr. I, 3.

³⁾ Coloss. I, 15, 16.

⁴⁾ Col. II, 9.

⁵⁾ Jo. I, 16.

⁶⁾ Ps. LXXXV, 10.

⁷⁾ Ps. LXXXII, 19.

⁸⁾ Ps. XXXV, 10.

⁹⁾ Gen. XLIX, 10.

¹⁰⁾ Ps. LXXXV, 9.

¹¹⁾ Matth. XXVII, 52.

alterutram eos partem veritas coarctabit, ut aut serviendum Christo profana mente non credant, aut juxta superius testimonium vere Christum Dominum et Deum esse cognoscant.

Quid ergo causae sit, si requiras, cur et unus solus et bonus, sine personarum distinctione, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus asseratur in divinitate Trinitatis, alia propria nomina, alia communia sacramentis evidentibus invenimus. Da unicuique proprium nomen. « Pater ingenitus; Filius genitus; Spiritus sanctus ex utroque procedens »¹⁾. In tantum haec singulis specialia sunt, ut nec Filio vocabulum Patris, nec Filii nuncupatio Spiritui sancto ullo modo possit annecti, aut debeat applicari.

Restat nunc ut in divinitate communionem nominis requiramus: « Omnipotens, sempiternus, altissimus, unus solus bonus, Dominus et Deus » commune nomen est Trinitati. Ideo cum legitur, vel « tu solus altissimus in omni terra », vel « quam magnus es tu et faciens mirabilia tu es Deus solus », vel « nemo bonus, nisi unus Deus »²⁾ imperite harum virtutum privilegium solius personae Patris adscribitur. Quod sicut Patri et Filio, ita Spiritui sancto jure debetur; ac si apud ignaros qui scire nolunt, eandem esse sancti Spiritus gloriam, societas honoris unitati quodammodo praejudicat majestatis, et novo genere minorem illum ex hoc arbitratur impietas, quia eum non discernit aequalitas.

XI. Interrogatio. — Quid est quod se nunc Dominus ac redemptor noster aequalem Patri, nunc minorem esse pronuntiat, nunc non habere se ubi caput reclinet, nunc ea quae Patris sunt, sua esse confirmet?

Responsio. — Dominus noster Jesus Chris-

tus, sicut unius credimus in trinitate naturae, ita duplicis novimus adsumpta in carne substantiae, et propterea de Patre Deum, de matre hominem confitemur. Et sicut in Scripturis sanctis et vel maxime in veteribus instrumentis sub quodam velamine spiritalis sensus absconditur, et quodam mysteriorum obumbratione splendor veritatis obducitur; ita sub corporali indumento humanitatis assumptae ineffabili latuit humilitate divinitas. Nunc in diversis generis animalibus, modo volatilibus atque reptilibus, nunc in leone, nunc in agno adorandae dignationis praefiguravit adventum.

Quaedam esse avis³⁾ in regione orientis asseritur, quae grandi et praeduro armata rostro, contra draconem quem audacibus laeessit sibilis pugnatura, coenum de industria expetit, e cujus volutabro tetro habitu infecta sordescit, et diversorum gemmas colorum, quibus eam indulgentius natura depinxit, lutulento contegit indumento, ut humili dispecta vestitu, ita hostem novitate deterreat, et ut quasi vilitatis suae securitate decipiat, caudam velut scutum ante faciem suam quadam arte bellatoris obponit; audaci impetu in caput adversarii furentis assurgit; improvise oris sui telo stupentis bestiae cerebrum fodit et ita mirae calliditatis ingenio, immanem prosternit inimicum. Ita Dominus ac Redemptor noster contra spiritum serpentis antiqui humani generis supplantatorum, in forma hominis pugnaturus, ad militiam salutis publicae humana se infirmitate praeunxit, ac luto nostrae carnis involvit; ut impium deceptorem pia fraude deciperet, et postremis priora celavit, ac velut caudam humanitatis ante faciem divinitatis objecit; et

¹⁾ Deuter. vi, 13.

²⁾ Marc. x, 18.

³⁾ Lectori libentissime committimus notam sequentem ab ipso claro P. Cahier scripta, quum vir emunctae naris sponte salutavisset verum in nostris paginis Augustinum: « Le P. Cahier qui s'est occupé de rechercher le texte et les sources du *Physiologus*, reconnaît dans cet oiseau une forme de l'*Hydrus* (ichneumon) ennemi du dragon (crocodile). Il a trouvé l'*Hydrus* depeint tantôt comme un quadrupède, tantôt comme un serpent; mais presque jamais comme un oiseau; bien

que l'histoire réelle du *trochilus* qui cherche sa nourriture dans la bouche du crocodile ait probablement servi à l'histoire fabuleuse de l'ichneumon. Sa cuirasse ou son déguisement de boue est mentionnée par presque tous les manuscrits du *Physiologus*; et il en est, en grec surtout, qui parlent aussi de sa queue comme d'un moyen de défense qu'il emploie dans la lutte. C'est donc bien le même fonds primitif, avec des variations qui se reproduisent fréquemment dans ces récits de zoologie mystique ».

tanquam rostro fortissimo venenatam veteris homicidae malitiam verbo sui oris extinxit. Unde et apostolus dixit: « Verbo oris sui interfecit impium » ¹⁾.

XII. Interrogatio. — Sicut Dominum et salvatorem nostrum cum Patre et Spiritu sancto multiplicis didicimus esse substantiae; si quidem subsistentia ad proprietatem respicit personarum, substantia ad aequalitatem virtutum: ita in eodem redemptore diversum Dei et hominis statum et geminae [naturae] sacramentum ut evidentibus testimoniis confirmet, exspecto.

Responsio. — In Domino Jesu Christo, Deo et homine auctore ac redemptore nostro, sicut unam absque dubitatione personam: ita duplicem constat esse substantiam. Quam sermo divinus figuraliter in lege distinguens, ita loquitur ad Judaeos, cum ritu carnalium sacrificiorum sub mysticis ac spiritualibus traderet sacramentis; de agno: « Caput cum pedibus comeditis et intestina ejus devorabitis » ²⁾. Ad haec si exteriorem litterae sonum consulas, indignum tantae majestatis praecepto fuit utilissimus edacis populi cibus caput cum pedibus jungi et intestino purgari Sanctus Spiritus ordinaret. Et ideo nunc intestina ipsa, idest latentia interrogemus, sub litterae carne, mysteria. Agnus ille est absque dubio de quo Johannes evangelista pronuntiat: « Hic est agnus Dei qui tollit peccata mundi » ³⁾ in quo caput, divinitatem; pedes, humanitatem oportet intelligi.

Da in symbolo primi tui capitis eminentiam.

« Credo, inquit, in Filium ejus Jesum Christum Dominum nostrum ».

Da terrenam in pedibus humilitatem:

« Qui conceptus, inquit, de Spiritu sancto, natus ex Maria virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus et sepultus ».

De quibus absque dubio pedibus sapientia Salomonis insinuat. « Et figulus, inquit, pedibus vertens rotam » ⁴⁾. Et quis est figulus, nisi ille qui nos de terra, plasmatos limo, sese jussit et nihilo. Qui pedibus, idest, as-

sumpti hominis disciplinis, orbis rotam ad salutaria instituta convertit.

De qua rota in Psalmo legimus: « Vox tonitruum sui in rota » ⁵⁾, id est, per rotam mundi vox evangelii percurrit.

De qua humana substantia etiam in sexagesimo sexto legimus psalmo: « Ut intingat pes tuus in sanguine, lingua canum suorum ex inimicis ab ipso » ⁶⁾.

Quando vel quomodo lingua canum Christi tincta sit sanguine, rescire ⁷⁾ debemus. Canes itaque Judaei qui contra veritatem blasphemia voce latrabant; quorum lingua tunc absque dubio sanguine tinota est Salvatoris, quando, furente in se diabolo, clamaverunt: « Sanguis ejus super nos et super filios nostros » ⁸⁾. — De quo Dei sanguine sub certo Dei, hominisque discrimine, in apostolorum Actibus legimus: « Adtendite vobis et universo gregi vestro in quo vos Spiritus sanctus posuit apostolos regere ecclesiam Dei » ⁹⁾. Cujus Dei subsequens sermo demonstrat, ita dicens: « Quam adquisivit sanguine suo ».

Aperte hic sub nomine Deitatis et sanguinis caelestia et humana sociavit in his duabus substantiis.

[Dum] venturum ad terras vates eximius protestatur: « Rorate, coeli, desuper, et pluant nubes justum » ¹⁰⁾. De homine vero: « aperiat terra et germinet Salvatorem ». Qui utique in Maria Virginis corpore mundissimam terram coelesti germine foecundavit.

Beatus quoque Job qui adfore praesentiam redemptionis non solum oraculis, sed passionibus praesignavit, ita dicit: « Rursus circumdabor pelle mea et in carne mea videbo Deum » ¹¹⁾ idest in carne in qua sum, in ea resurrectorum sum. Hoc enim sequens sermo confirmat, dicens: « Quem videbo ego ipse et non alius, et oculi mei conspecturi sunt ». Sublimior vero sensus hoc continet, quod in carne sua, id est, in fragilitate conditionis suae Deum, de quo alio loco legimus: « erunt duo in carne una » ¹²⁾. Deum, inquam, membris pronuntiet carnalibus induendum.

¹⁾ II Thess. II, 8?

²⁾ Exod. XII, 9.

³⁾ Jo. I, 29.

⁴⁾ Eccli. XXXVIII, 32.

⁵⁾ Ps. LXXVI, 19.

⁶⁾ Ps. LXVI, .

⁷⁾ Cod. *nescire*.

⁸⁾ Matth. XXVII, 25.

⁹⁾ Act. XX, 28.

¹⁰⁾ Is. XLV, 8.

¹¹⁾ Job. XIX, 62.

¹²⁾ Gen. II, 24.

« In carne mea videbo Deum », idest, in meae carnis substantia, Deus de patre genitus, de matre homo factus, adveniet.

Similiter de utraque substantia apostolus dicit: « Deus est in Christo mundum reconcilians sibi » ¹⁾. Deus in Christo Filium Dei, in filio hominis. Divinitas operabatur in corpore; in fragilitate apparebat humanitas et in virtute majestas. Demus verba hominis: « Pater major me est » ²⁾. Demus verba Dei: « Ego et pater unum sumus » ³⁾. Loquatur in Christo nostra conditio: « Filius, inquit, hominis non habet ubi caput reclinet » ⁴⁾. Intonet vox divina: « Omnia quae Pater habet, mea sunt » ⁵⁾. Quasi homo, esurit; quasi Deus, quinque millia esurientium, crescentibus cibis, interiora sumentium obsequio creaturae servientis, exsatiat. Quasi homo dicebat: « Tristis est anima mea usque ad mortem » ⁶⁾. Sed quasi Deus fiducialiter pronuntiabat: « Nemo tollit eam a me, sed ego eam a memetipso » ⁷⁾. Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam ».

In patibulo quasi in trutina thesaurus nostrae salutis appensus, latronem, auctoritate dominatoris, adloquitur: « Hodie, inquit, mecum eris in Paradiso » ⁸⁾. Quasi homo in cruce pendebat, quasi Deus de cruce regnum coeleste dominabatur.

XIII. Si quis vero profundo tenebrosi erroris immersus [gurgite?] et infirma mente confusus, unius Christum et Deum putaverit esse substantiae, compregnantibus inter se rebus, aut solum hominem coelo lapsum aut solum Deum cogitur dicere crucifixum, sed non ita est: nam neque solus Deus mortem sentire, neque solus homo superare potuisset; quam evidentissima substantiarum distinctione homo suscepit, et Deus vicit.

Itaque Arriani, utramque formam distinguere nescientes, quae erant hominis ad Deum impie tulerunt. Nullam itaque tenentes inter coelestia et terrena rationem, dum

dare proprietates suas partibus nesciunt in ipsis, Dei substantiam dividerunt. Et dum ad sola hominis verba respiciunt, Deum sine intellectus lumine perdiderunt, et coecum sensum in praeceptis ducentem sequentes, maluerunt dicere minorem Deum quam hominem et Deum.

Hanc ergo substantiarum diversitatem ex hoc quoque intelligere promptum est. Alia est enim illa nativitas vel natura, in qua juxta apostolum factus ex muliere, factus sub lege; alia qua in principio « erat verbum Deus apud Deum » ⁹⁾. Alia qua creatus ex Maria, humiliatus in terra; alia illa qua sine initio manens, « creavit coelum et terram » ¹⁰⁾.

Secundum quam regulam modo leo, modo agnus per eloquia divina censetur. Agnus siquidem dicitur, dum in victimam hostiarum, tanquam meriturus ¹¹⁾ procumbit. Leo dicitur, dum triumphat. Agnus propter innocentiam; leo, propter potentiam. Agnus in passione, leo in resurrectione. Agnus, quia mortem in humilitate accepit, leo, quia virtute consumpsit. Agnus, quia cum mansuetudine advenit, leo, quia cum terrore venturus est.

De ipso enim legimus: « Deus manifeste veniet, Dominus noster, et non silebit » ¹²⁾. Ignis ante ipsum ardebit et in circuitu ejus tempestas valida » ¹³⁾. Adverte et hic utriusque substantiae proprietatem. In veritate assumpti corporis venturus creditur, et Deus vocatur. Adfuit sub infirmitate carnis; aderit in virtute manifestus. « Ignis igitur ante ipsum ardebit et inflammabit in circuitu ».

Cum talis reverentia praesentiae sit futura, putas qualis erit forma sententiae. Ille quidem redditurus est quod promisit; sed ex-acturus est quod redemit. Et ideo totis per adjutorium suum viribus enitatur, et quidquid contulit, integrum in nobis inveniat judicaturus, sed ideo si cum fide, cum justitia, cum misericordia viventes, in ejus timore

¹⁾ II Cor. v, 19.

²⁾ Jo. xiv, 28.

³⁾ Jo. x, 30.

⁴⁾ Loc. ix, 58.

⁵⁾ Jo. xvi, 15.

⁶⁾ Matth. xxvi, 38.

⁷⁾ Jo. x, 18.

⁸⁾ Luc. xxiii, 43.

⁹⁾ Jo. i, 1.

¹⁰⁾ Gen. i, 1.

¹¹⁾ Cod. *quam meritura*.

¹²⁾ Ps. xl, 3.

¹³⁾ Ps. xlix, 3.

maneamus, magnum jam numerum suorum pignus tenemus: dabit absque dubio regnum suum, qui profudit sanguinem suum. Dabit

quae sua sunt nobis, qui seipsum dignatus est offerre pro nobis.

Explicit.

AUCTARIA

I.

Nonnulla desiderantur, nisi sequentia aliena sint.

Interrogatio. — Deus ubi est?

Responsio. — Deus non alicubi est. Quod alicubi est continetur loco; quod continetur loco, corpus est.

Interrogatio. — Utrum angeli corporei an incorporei sunt?

Responsio. — Corporei sunt, quia facti; et comprehensibiles sunt factori suo. Quorum si aliqui in corpore non putant¹⁾ esse naturam, quid est quod de coelo projectum est? quid est quod per vastum aerem decedit? quid est quod sensit ruinam? Et quid est quod in illo igne in diabolo et Angelis ejus est praeparatus, ardebit? Omnia haec per substantiam corporalem loquuntur. Et ideo spiritales in terrestribus sive in coelestibus potestates, etsi non nostro aspectu, tamen natura sua auctori suo constant esse corporeae. Quidquid ergo vel tempore, vel loco circumscribi potest, etsi non carnale, tamen corpus spirituale esse manifestum est. Quid anima beati Lazari? Numquid incorporea fuisse credenda est, quae de carcere educta corporeo, angelorum suscipitur manibus et

in Abrae sinus quasi comprehensibile corpus et locale transfertur? Quidquid ergo factum est, materia est. Et quidquid materia est, corpus esse non dubium est. Ac sic Deum non solum, Patrem ac Filium et Spiritum sanctum, cujus substantia non facturae, non tempori subjaceat, incorporeum esse manifestum est: sicut scientissimi Graecorum doctores asserunt, quorum ita sententia est.

Licet enim pronuntiemus nonnullas esse spiritales naturas, ut sunt angeli, archangeli, caeteraque virtutes, ipsa quoque anima nostra, vel certe aer iste subtilis, tamen incorporeae nullatenus aestimandae sunt. Habent enim secundum se corpus quo subsistunt; licet multo subtilius quam nostra sunt corpora, secundum Apostoli sententiam, ita dicens: « Et corpora coelestia, et corporea terrestria »²⁾. Et iterum: « Seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale »³⁾, quibus manifeste colligitur nihil esse incorporeum, nisi Deum solum⁴⁾.

Explicit.

¹⁾ Cod. *amputant*.

²⁾ I Cor. xv, 40.

³⁾ I Cor xv, 44.

⁴⁾ Ex quibus manifeste colligitur haec non esse Augustini, sed hic potius sensum Tertul-

liani referri; innumera veniunt e contra ex Augustino conferenda, v. g., *De anima* t. III, p. 863, 864, 866, 872, 425, 480 etc. *De angelis*, quo sensu corporei dicuntur cf. t. I, 626; II, 355; IV, 1094 etc.

II.

Plura deesse videntur.

Interrogatio. — Verum Dominus ac Redemptor noster ex Virgine procreandus consuetudinaria nascendi via, consuetudinaria sit lege progenitus [sequitur].

Responsio. — Sicut Dominus noster, sacris oneris incremento, uterum intactae parentis implevit, ita absque dubio per secretum genitale transiit, ut veredicus propheta praececinit: « Et porta erat clausa, et non est aperta, quia Dominus eam pertransivit » ¹⁾. Quippe portam inviolati pudoris solemniter transiit, nullam aliam corporis portionem violenter inrupit. Ideo autem clausa permansit, quia sine virili societate consortii nascenti Deo inlaesa servivit. Prodire enim decebat sine corruptione virtutem. Legimus: « Ecce Virgo in utero accipiet et pariet Filium » ²⁾. Evangelicus sermo et uterum assignat et partum. Nemo audeat contra evangelia de suo aliquid quasi doctus asserere. Error indoctus infidelitatis incurrit periculum, qui fide non sequitur lectionis. Itaque Dominus sicut perfectam gestandi suscipit hominis veritatem, ita per ordinem nostrae nativitatis ³⁾ processit in lucem. Nam sicut felix puerpera, quae sine passione concepit, sine dolore parturit, ita secundum servi formam genitus puer, nihil nascendo novum habuit, nisi quod debitum originale non habuit. Sacri itaque coelestis habitator hospitii eadem potentia per ostium pudoris intacti membra infantis eduxit, quae postmodum ad Apostolos suos, clausis januis, corpus juvenis introduxit. Ait autem de Maria sermo divinus: « Et impleti sunt dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum » ⁴⁾. Consuetudinaria generis solemnitatem aperte nomen patriae ostendit. Quod si ex alia membrorum parte fuisset egressus,

non tacuisset sermo divinus tam insolitam nativitatem qui ex Ada castam pronuntiavit assumptam. Igitur generationem Christi in solo tantum concepto Deus auctor operatur. In reliquum ratio nostrae conditionis impletur. Ex nostro est, quod parvuli initia de matris visceribus crescent, de ejus coagulatus substantia, de ejus carne formatus est per legitima paulatim tempora; corpus de corpore artifex natura composuit, et dierum, mensiumque processu permixta, ut sic dictum sit, unius corporis materiam separat atque dissociat et de uno, duo; de uno aliud, partu maturescente, consummat.

Interrogatio. — « Si filium caeterarum » more foeminarum Virgo edidit, quomodo post partum in virginitate permansit?

Responsio. — Dicit ad eam Angelus: « Spiritus sanctus superveniet in te » ⁵⁾. Quid mirum, si non est violato partu, quae magis est sanctificata conceptu. Virgo ergo ex se protulit quod intra se Virgo suscepit. Conceptio intrinsecus locum non habet, nisi vitium suscipiatur extrinsecus. Vides quia concipientis dignitas parturientis integritas est.

Interrogatio. — Quomodo in se communionem recipit nativitatis divina reverentia?

Responsio. — Quid requiris de qua carnis parte processerit, quem confiteris de carne hominis processisse? Quem et ipse non negas indignissimas necessitates de suscepta infirmitate tolerasse, quem et ipse consentit mortalis fuisse uteri visceribus involutum? Quid ei dubitas assignare communionem humanae carnis propter contumeliam divinitatis, quem et ipse asseris malignorum confusione et dolorum acerbitate confectum? Plus est contumelia quod in corpore majora sunt in eum conviciorum et alaparum ludibria; ma-

¹⁾ Ezech. xlv, 1.

²⁾ Is. vii, 14.

³⁾ Cod. *novitatis*.

⁴⁾ Luc. ii, 7.

⁵⁾ Luc. i, 35.

jor aceti et fellis ac flagellorum poena; et spinea corona, quam consuetudinaria natiuitatis injuria. Nullam mihi quaesieris reuerentiam, ubi vides de humiliationis oppro-

briis, de generoso magnificoque despectu vel misericordiam crevisse, vel gloriam.

Explicit.

III.

Interrogatio. — Quomodo, ut ait apostolus, « Omnes sunt administratorii spiritus » ¹⁾ cum Daniel dicat: « Millia millium ministrabant ei, et decies millies centum millia assistebant ei? » ²⁾

Responsio. — Non dubium quin sancti angeli divinae semper assistant majestati, quia et quando mittuntur. Quod autem omnes administratorii dicuntur, sic est intelligendum non quod omnes mittantur, sed quia de omnibus mittantur ordinibus ad Dei voluntatem aperiendam hominibus.

Interrogatio. Quomodo a psalmista dicuntur omnia sub pedibus Christi subjecta ³⁾, cum apostolus dicat: « Necdum videmus omnia subjecta ei » ⁴⁾?

Responsio. — Omnia sunt subjecta Dei, cum Angelus et homines boni ei se subjecti esse cognoscunt. Mali vero Angeli et homines sunt ei subjecti, cum nihil aliud nisi quod eis ab ipso permittitur agere deprehenduntur, vel omnia ei subjecta dicuntur, quia ipse super omnia, et ab ipso omnia. Et tamen necdum ei subjecta sunt omnia, videlicet per fidem.

Interrogatio. — Quare Deus non Angelos, sed semen Abrahae nascendo apprehendit?

Responsio. — Ideo quia non diabolum qui est Angelus malignus, sed hominem erat redempturus.

Interrogatio. — Quare a Mose filii Israel qui nati sunt in deserto, non fuerunt circumcisi, cum per ipsum Dominus dicat quia omnis anima quae non fuerit die septimo circumcisa ⁵⁾, peribit de populo suo?

Responsio. — Vel quia sciebat idem propheta quod filiis incredulis circumcisio incredulorum patrum minime proficeret ad veniam originalium peccatorum, veluti nunc baptismus, vel propter spiritale mysterium quod ibi latebat. Nam Moses legem significabat, et lex neminem ad perfectum adduxit. A Josue autem circumcisi sunt filii Israel et introducti in terram repromissionis, quia a Domino Jhesu Christo cujus tyrannidem Josue gessit, Israel, id est, sancti de Aegypto hoc est de tenebris infidelitatis educti, et cordis circumcisionem et baptismi gratiam nec non et aeternam haereditatem consequi meruerunt.

Interrogatio. — Quare Deus fertur habere oculos et caetera membra, cum legatur Deus esse ignis consumens?

Responsio. — Dicitur Deus ignis esse, nec tamen ignis est. Vel quia rubiginem peccatorum consumit, vel quia in sua latet Deus natura, sicut ignis, neque aliquem nocet, sicut nec ignis, quamdiu in sua latet natura. Oculos autem dicitur habere quia de se solo videt.

¹⁾ Hebr. i, 14.

²⁾ Daniel. vii, 10.

³⁾ Ps. viii, 8.

⁴⁾ Hebr. ii, 8.

⁵⁾ Exod. xii, 48.

IV.

Incipiunt capitula sancti Augustini in urbem Romam transmissa.

I. Si quis rectum in omnibus non credit a Deo creatum Adam, qui possit per liberum arbitrium in bonum proficere, gratia Creatoris adjutus, et ad malum sponte declinare; sed natura expulsum dicit eum in prevaricationis facinus devolutum, indubitanter a catholica fide exorbitat Scripturae divinae resistens, dicenti: « Fecit Deus ab initio hominem rectum, ipsi autem quaesierunt cogitationes multas »¹⁾.

II. Si quis mortem corporis non ex praevaricatione, sed ex conditione naturae asserit accidisse, et sive peccasset, sive non peccasset Adam, moriturus esset, hic pelagianus est contradicens prophetae dicenti: « Deus mortem non fecit, sed invidia diaboli mors intravit in orbem terrarum »²⁾.

III. Si quis per offensam (*Concilium Arausican. II can. I*³⁾) ... animae durante ... anima quae peccat ... exhibuistis vos ... obedistis.

IV. Si quis soli Adae (C. Ar. can. II) ... non autem peccatum ... homines pertransiit (*om. mon*)

V. Si quis invocatione (C. Ar. can. III) ... contradicit ei qui dixit...

VI. Si quis ut a peccato (C. Ar. can. IV) .. non autem ut jam ... in nos fieri ... Spiritui sancto dicenti... et Deus est qui...

VII. Si quis sicut argumentum (C. Ar. can. V) ... ipsum credulitatis affectum, quod in eum credimus... in diem Christi Jhesu... dicit esse naturalem, omnes qui... esse definit.

VIII. Si quis sine gratia (C. Ar. can. VI).

IX. Si quis per naturae (C. Ar. can. VII)... aut eligere sibi salutare... posse affirmat... credendo virtuti... Dei dicentis.

X. Si quis alios misericordia (C. Ar. can. VIII)... posse conquirere... posse ad se venire... dicere Dominum Jhesum.

XI. Si quis eos qui post gratiam sacri baptismi scelerate in Ecclesia vivunt, et apostatae efficiuntur, et ita de hac vita transeunt,

non per vocationem misericordiae Dei, sed per semetipsos, hoc est per liberum arbitrium credidisse et ad baptismum venisse dicit, quasi quod non conveniat gratiae Mediatoris, ut eos quos per donum misericordiae suae vocavit, et suo nomine credentibus per ministerium baptismi peccata donavit, perire permittat, hic fallitur, et Salomonis regis confutatur exemplo, qui post prophetiae gratiam contraxit offensam, sive servi illius qui talentum defodit in terram.

XII. Si quis eos qui percepta baptismi gratia, iterum in peccatis damnabilibus implicantur, aut apostatae effecti sunt, sic ab hac vita discedunt, essent remissa per baptismum peccata rursus exsolvere, eisque mala praeterita cum posterioribus imputari, quia scriptum est: « Si enim refugientis coinquinationis mundi per agnitionem Domini nostri Jesu Christi hisdem rursus implicati superentur, facta sunt illis deteriora prioribus »⁴⁾. Hic ignarus nimium fallitur, nesciens quid loquatur. Nec ideo tales deteriora merentur supplicia, quia eis illa quae per lavacrum regenerationis dimissa sunt, replicentur, sed quia post perceptam scientiam veritatis ad ea prolapsi sunt quae ab aeterna perditione mulcentur.

XIII. Si quis negat diversa esse supplicia ignis aeterni secundum qualitatem et merita peccatorum, inimicus evangelii comprobatur, dicente Domino comparatione quorundam: « Amen dico vobis, tolerabilius erit terrae Sodomorum in illa die quam illi civitati »⁵⁾.

XIV. Si quis eos quos Deus propria praescientia ante constitutionem mundi praedestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, posse perire dicit, aut eos quos minime praedestinavit participes aeternae vitae, sui regni coelestis fieri posse asserit, a numero fidelium

¹⁾ Eccle. vii, 30.

²⁾ Sap. v, 24.

³⁾ Aug. opp. t. x col. 1076.

⁴⁾ II Petr. ii, 20.

⁵⁾ Matth. x, 15.

prorsus excluditur: non quod praescientia Dei liberum nostrum peccare cogit arbitrium nos peccatores esse praescierit, unde Apostolus ait: « Quos praescivit ¹⁾ et praedestinavit conformes fieri imaginis Filii sui ». De quibus ait Dominus: « Ores meae vocem meam audiunt et agnosco eas, et sequuntur me, et ego vitam aeternam do eis, et non peribunt in aeternum, et nemo eas rapit de manu mea ». Inter praescientiam enim et praedestinationem hoc interest, quod non omnia quae praesciuntur, praedestinantur, omnia autem quae praedestinantur, praesciuntur.

XV. Si quis confitetur animam tantum fecerit homini Deus, et Satan as corpus plas-maverit, anathema illi.

XVI. Si quis confitetur animas hominum rursus in hunc mundum in homines aut in pecora vel in serpentis reverti, anathema illi.

XVII. Si quis confitetur hominem in animam tantum in die iudicii resurrecturum, et non cum corpore qualem illum Deus fecit, anathema illi.

XVIII. Si quis confitetur animas hominum de propria substantia Dei esse, quod absit! ut nec factas a Deo adfirmet, anathema illi.

XIX. Animas hominum (*De eccles. dogm.* cap. xiv)... nec in semel... per coitum seminantur... praesumentes affirmant quasi naturae consequentia serviente... *post* dicimus *om.* creationem animae solum creatorem omnium nosse.

XX. Neque duas animas (*De eccles. dogm.* cap. xv)... in sua substantia eligat cogitationem quam vult.

XXI. Solum hominem (*De eccles. dogm.*

cap. xvi)... quae et exuta... sicut Arabs asserit... *post* Zeno *om.* dicit.

XXII. Animalium vero animae (*De eccles. dogm.* cap. xvii)... incitamenta ducuntur.

XXIII. Anima humana (*De eccles. dogm.* cap. xviii) nec cum carne... matris corpore creari et infundi, ut... in mundo.

XXIV. Duabus substantiis constat (*De eccles. dogm.* cap. xix)... anima tantum et corpore... et corpore cum sensibus... non movet corpus... sine corpore..

XXV. Non est tertius (*De eccles. dogm.* cap. xx)... spiritus appellatur; animam vero ex eo vocari.

XXVI. Quamobrem videndum est (*Enchiridion* cap. xcvi, t. vi col. 276; *Patrol.* xl).

XXVII. Aliquando autem bona (*Ibid.* c. ci)... quaecumque voluit fecit.

XXVIII. Ad imaginem Dei factus est homo, illa imagine qua postea factus est Deus; in anima vero sexus diversitas non est, sed una in masculo et femina anima est, sicut vere est. Quomodo vir dicitur imago esse Dei, femina imago viri, nisi quod Christus Deus creator hominis, viri formam assumpturus postea erat; virum ad imaginem suam praefiguravit, feminam vero a viro sumptam viri imaginem expressit. Ambo tamen, imago Dei; quia unus ex altero, dicente Scriptura: « Creavit Deus hominem; ad imaginem Dei creavit illum id est Deus ad Dei, masculum et feminam creavit eos » ²⁾.

XXIX. In resurrectione ex mortuis sexus formae non mutabitur; sed vir mortuus resurget in forma viri, et femina in forma feminae... ne non sit vera resurrectio, si non id resurgat quod cadit. *Explicit.*

¹⁾ Rom. viii, 29.

²⁾ Genesi i.

VICTOR CAPUANUS

EPISCOPUS.

Scholia in Genesim et Exodum ¹⁾
in codice Sangermanensi 838, Parisiensi 12309 ²⁾.

i. fol. 13b.	Victor episcopus ex scolia ³⁾ sermonum Severiani episcopi Gabalon ⁴⁾	<i>Spicil.</i> I p. 275.
ii. fol. 13b.	Item Victor episc. in libro suo <i>Responsorum</i> capitulo xx ^o uno ⁵⁾	" 266.
iii. fol. 14.	Victor ep. ex scolia sermonum Severiani episc. Gabalonis	" 276.
iv. fol. 18b.	Victor episc. ex epistola Origenis ad Gobarum de undecima	" 267.
v. ib.	Victor ep. (ex eadem epist.)	" ib.
vi. fol. 20b.	Victor ep. ex scolia sermonum Gabalon ⁶⁾	" 276.
vii. fol. 24b.	Victor ep. ex libro III Origenis peri physeon ⁷⁾	" 268.
viii. fol. 30.	Victor ep. Capuae et in libello suo <i>Reticulo</i> vel <i>De arca Noe</i> ⁸⁾	" 287, 289.

¹⁾ Victorem se in his duobus Pentateuchi libris continuisse inferitur ex eo quod ultra hos libros non pertingunt Patrum quae adduxit testimonia.

²⁾ Codex membran. saeculi IX aut paulo post juxta Maurinos, rudi manu et imperita, impedita fortasse unciali archetypo Victoris et Joannis diaconi. Descripta sunt Patrum exemplaria saeculo VI antiquiora.

³⁾ Cod. ex *scolia*, alibi constantissime ex *scolia*... Victori quoque ipsi placuisse suspicor graecum titulum praefigere σχολια, more et sensu Origenis, quum illud verbum nulla vox latina rite referat. Amanuensis vero barbarus, litteris fortasse graecis plus deterritis quam soloecismo, latinis litteris scribere non dubitaverit ex *scolia*. Sic alias Victor procul dubio graece scripsit: Γεθάλων, περί φύσεων, ῥήματα γινόντων. Hic titulos, ut in codice jacent, reddibemus.

⁴⁾ Quasi ex graeco Γαθάλων. Sed alias *Ga*

balonis et *Gabalonum*. Collato iterum codice emendationes nonnullas proponendi in ms. et sequentibus notis locus est opportunus. Lege igitur *Spicil.* l. l. col. 1 l. 6 *dignitatis*.

⁵⁾ Germanicam litem quam mihi de hoc *Capitulo* intulit vir doctus haud frigide incandescens, pacate retinendi satis fuit in *Analectorum* t. II praef. p. xxv not.

⁶⁾ Insolita vox substantiva *rotatus* in hoc scholio, scribitur prima manu *rodatos*, ac si quid graecum lateret. — l. 5 lege: *nisi virtute ejus*. — l. 9 *lateris ejus*. — l. 11 fort. *suis sede pulsus*.

⁷⁾ P. 268 col. l. 1 lege *efferas*.

⁸⁾ Adde prolixis notis p. 288 col. 1 cod. inepte habet *omnem* et l. 4 *explicantur*. — l. 28 post *Judaeorum* adde: Dum ergo in monte est Deus; tertio vero sic memorat: *Prope autem erat Pascha Judaeorum*. — col. 2 l. 17 *ostendit aetatem*. — l. 26 fort. *animadtitur*.

ix. fol. 42.	Victor ep. ex scolia sermonis Severiani Gabalon	<i>Spicil.</i> I p. 276.
x. fol. 45b.	Victor episcopus Capuae	" 289.
xi. fol. 61.	Victor episcopus Capuae	" 289.
xii. fol. 62b.	Victor episcopus Capuae	" 289.
xiii. fol. 63.	Victor ep. Capuae ex libro <i>Paradisi</i> seu <i>remata geronton</i>	" 277.
xiv. fol. 66.	Victor episcopus Capuae	" 277.
xv. fol. 73.	Victor episc. C. ex scolia Diodori Tarsensis episc. in Exodo	" 269.
xvi. ib.	Victor episc. Cap. (ex eodem).	" ib.
xvii. ib.	Victor episc. Cap. ex sermone sancti Basilii: <i>Ignem veni mittere in terram</i> ¹⁾	" 269.
xviii. ib.	Victor episc. Capuae.	" 301.
xix. fol. 73b.	Victor episc. Cap. ex sermone sancti Basilii <i>De dogmatibus</i>	" 269.
xx. ib.	Victor episc. Cap. ex scolia Diodori in Exodo.	" 270.
xxi. ib.	Victor episc. Cap. ex scolia sermonum Severiani episc. Gabalon	" 276.
xxii. ib.	Victor episc. Cap. ex scolia Diodori in Exodo.	" 270.
xxiii. fol. 78.	Victor episc. Cap. (ex eod.)	" ib.
xxiv. ib.	Victor episc. Cap. ex scolia Diodori in Exodo.	" ib.
xxv. fol. 78b.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	" 271.
xxvi. ib.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	" ib.
xxvii. fol. 79b.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	" ib.
xxviii. fol. 80.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	" 272.
xxix. fol. 81b.	Victor episc. Cap. (ex eodem)	" ib.
xxx. fol. 87-92.	Victor episcopus Capuae ²⁾	" 296-301.
xxxi. fol. 92.	Victor ep. Cap. ex Origenis libro primo de pascha hoc sensu ex graeco translatus ³⁾	" 268.

¹⁾ P. 269 col. 1 l. 8 lege *nec ullum concupiscentiae stimulum*.

²⁾ Hoc Victoris prolixum scholium in codice mirum in modum depravatissima scriptura deturpatur. In nostro Spicilegio singulos fere versus oportuit emendare, non semper monito lectore, ob nimium fastidium, de mendis ineptis librario tribuendis; jam pauca et ea solum quae videntur opportuna, deinceps notare est ad sinceram codicis fidem.

P. 297 col. 1 l. 8 em. not. 2 *incideretur*. — l. 20 *partes iudicio et sapientia* (cod. *sapientiae distributis*) distribuitur.

Col. 2 l. 2 codex *objurgans*. — l. 81 cod. *Alexandrinus*, more Victoris graecizantis,

nisi fortasse graecum scriptorem interprete-
tur, sic paulo supra *Alexandrinus* pro *Alexandrinus*.

P. 298 col. 2 l. 20 codex recte *ex Aegypto*. — l. 35 *animae noxium*.

P. 299 col. 1 l. 6 *rigat*.

P. 300 col. 2 l. 23 post *hoc* excidit vox *legem*. — l. 36 lege *sua virga*.

P. 301 col. 1 l. 2 *a transitu*. — l. 18 lege *et iterum*.

Col. 2 l. 8 *innovata*.

³⁾ P. 268 col. 1 l. 18 adde ab initio: *veritate sublata sunt*; ita mysteria novi Testamenti necessaria.

xxxii. ib.	Victor ep. Cap. ex epistola Origenis ad Firmilianum de his qui fugiunt quaestiones .	<i>Spicil.</i> 1 p. 268.
xxxiii. ib.	Victor ep. Cap. ex scolii Diodori in Exodo .	" 272.
xxxiv. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xiii)	" 273.
xxxv. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xiv)	" ib.
xxxvi. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xv) ¹⁾	" ib.
xxxvii. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xvi)	" ib.
xxxviii. fol. 98b.	Victor ep. Cap. (ex eodem xvii)	" ib.
xxxix. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xviii)	" 274.
xl. fol. 99.	Victor ep. Cap. (ex eodem xix)	" ib.
xli. fol. 101b.	Victor ep. Cap. (ex eodem xx)	" ib.
xl. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xxi)	" ib.
xl. ib.	Victor ep. Cap. (ex eodem xxii)	" 275.
xl. fol. 102.	Victor ep. Cap. (ex eodem xxiii)	" ib.
Ad calcem.	VICTOR FAMULUS CHRISTI ET EJUS GRATIA EPISCOPUS	
	CAPUAE	" 277.

JOANNES

SANCTAE ROMANAE ECCLESIAE DIACONUS.

*Expositum in Pentateuchum et Judices
in codice Sangermanensi 838, Parisiensi 12309.*

Fol. 1. Incipit: *In principio Deus creavit coelum et terram.* In primo libro Augustinus contra adversarium legis et prophetarum ²⁾. — fol. 70, in Exodum. — fol. 104b, in Leviticum. — fol. 128, in Numeros. — fol. 129b, in Deuteronomium. — fol. 131, in Josue ben Nun. — fol. 133, in Judicum.

AUGUSTINUS.

fol. 1. In libro primo etc. (lib. i cap. i contra Manichaeos cap. 7) edd. t. viii, 93.

¹⁾ P. 273 l. 6 aliquid excidit ob similia: *In hoc aere volitare noscuntur, et « intonent de coelo Dominus », cum tonitrua ex collisione nubium fluit, quod in hoc aere.* — l. 23 lege pro Dei reverentia. — l. 29. tribueretur.

²⁾ *Spicil. Solesm.* 1 p. 278. Quod ibi legitur

compendium testimoniorum, fusius evolvere non piget saltem praecipuis doctoribus ex ordine recensitis, quorum, Joannes rescripsit vetustissimos omnium codices, collatis etiam editis, ac novis in lucem datis anecdotis.

fol. 3.	In libro II ad Simplicianum.	edd. t.	VI, 127.
	Ex libro Genesis ad litteram (lib. I c. 3).	"	III, 225.
fol. 3b.	Contra Faustum Manichaeum sub titulo XXI (lib. XXII c. 2)	"	VIII, 207.
	In libris XI, XII, XIII confessionum.	"	I, 659 sqq.
fol. 4.	In expositione psalm. XLVII, IV, 2 (pauca verba).	"	IV, 532 etc.
	In sermonibus octavarum paschae.	"	V, 2, 1724.
	Contra Faustum sub titulo XXI (lib. XXII, cap. 9)	"	VIII, 1. 1.
fol. 4b.	In sermonibus octavarum paschae.	"	V, 2, 1725.
fol. 6.	In expositione ps. XLVII	"	IV, 1, 332.
	In sermone octavarum	"	V, 2, 1727.
fol. 7.	In epistola ad Januarium de sacramento paschae	"	II, 212 n. 17.
	In libro de civitate Dei	"	VII.
fol. 9b.	In sermonibus octavarum paschae.	"	V, 2, 1726-1729.
	Contra Faustum Manichaeum in parte I.	"	VIII, 1. 1.
	In libro I de doctrina christiana	"	III.
	In libro II ad Simplicianum sub titulo XXIII.	"	VI, 127.
fol. 10b.	In I libro contra adversarium etc.	"	VIII, 1. 1.
	In libro XV et XXII de civitate Dei	"	VII.
fol. 11b.	Contra Manichaeos de Genesi	"	III, 173.
fol. 12b.	Contra Faustum Manichaeum part. I.	"	VIII.
	Ad Januarium de sacramento Paschae.	"	II, 200.
fol. 14.	In libro XIII civitatis Dei.	"	VII.
	In libro II contra Manichaeum de Genes.	"	III, 175.
fol. 15.	In libro XII de civitate Dei.		
fol. 16.	In libro de Hexameron VIII	"	III, 245.
	De Genesi ad litteram	"	III, 379.
	Contra adversarium legis.	"	III.
fol. 17b.	In libro de natura boni	"	VIII, 554.
	In expositione ps. XL	"	IV, 1, 461.
	In libro ad Casilinum (<i>sic</i>) de jejunio sabbati	"	II, 137.
fol. 18.	In libro IX de Genesi ad litteram.	"	III, 394.
	In libro XI etc.	"	III, 429.
	In libro II contra Manichaeos de Genesi.	"	III, 173.
fol. 19.	De civitate Dei lib. XIV.		
fol. 19b.	In expositione ps. XLVIII	"	IV, 1, 548.
	In libro X de Genesi ad litteram	"	III, 429.
fol. 20.	De civitate Dei lib. XIV.		
fol. 20b.	In libro de baptismo parvulorum	"	X, 1, 183.

	De civitate Dei lib. xv.	
fol. 24-26 b.	Ex eodem libro.	
fol. 25 b.	Contra Julianum ad Valerium . . .	edd. t. x, 641.
fol. 27.	In libro quaestionum de Genesi . .	, III, 548, 549.
fol. 27 b.	De civitate Dei libro xv.	
	In expositione ps. xxxix	, iv, 1, 442.
fol. 28, 29.	Contra Faustum Manichaeum sub tit.	
	xii, xl.	, viii, 207,
	In expositione [Johannis] hom. vi. .	, iv.
fol. 30, 31 b.	De civitate Dei lib. xv.	
fol. 32.	Contra Faustum Manichaeum sub tit. xii.	
	In expositione Johannis hom. iii . .	, iv.
fol. 35.	Homil. v ¹⁾ .	
fol. 35 b.	Contra Faustum Manichaeum sub tit.	
	xii, xvi, xxi	
fol. 37 b.	In psalm. ciii	, iv, 2, 1325.
fol. 38.	Contra Faustum Manichaeum sub tit. xxi	, viii, 1352.
fol. 39 b, 40.	De civitate Dei lib. xvi.	
	Contra adversarium legis etc. . . .	, viii, 603.
fol. 40 b.	De civitate Dei lib. xvi.	
	In expositione ps. ciii.	, iv, l. l.
fol. 41 b.	De civitate Dei lib. xvi.	
fol. 42.	Ad Vincentium	, ii, 336.
fol. 42 b.	De civitate Dei lib. xvi.	
fol. 44 b.	In libro quaestion. de Genesi tit. xlix.	, iii, 560.
fol. 45.	In libro quaestionum Exoditit. xvi (al. li)	, iii, 614.
fol. 46.	De civitate Dei lib. xvi.	
	Contra adversarium legis etc. lib. ii.	
	In libro quaestionum in Genesi . .	, vi, 611, 612.
fol. 46 b.	Contra Faustum Manich. tit. xxc.	
fol. 47 b.	De civitate Dei lib. xvi.	
fol. 48 b.	In expositione Johannis hom. ix.	
fol. 49.	Contra Faustum Man. sub tit. cvii (?)	
	In libro de canticis Moysis (vide infra).	
fol. 49 b, 50 b.	Contra Faustum sub tit. xxi, xxii.	
fol. 51.	In expositione ps. xlii	, iv, 1, 505.
	Contra Faustum sub tit. xxi.	
fol. 53 b.	In libro ad Dardanum (vid. infra, cf.	
	ii, 632.	
	In libro quaestionum de Genesi cxvii.	
fol. 54, 55 b.	De civitate Dei libr. xvi, xvii.	
fol. 56.	In libro de praedestinatione. . . .	, x, 959.

¹⁾ In eod. fol. 85 pauca barbata scripta fere in hunc modum: O. U. I. S. in libro Hebrici de Sem.

	Ad Eschium (Hesychium) episcopum Salonitanum de fine saeculi.	edd. t.	II, 919.
	Contra Faustum M. sub tit. XII, XXI.		
fol. 60 b.	In libro quaestionum de Genesi tit. CXVII, CL	;	III, 577, 588.
fol. 61.	In libro quaestionum de Genesi tit. CIV, CLXVIII	,	III, 574.
fol. 62.	In expositione psalmi LXXXII.	,	IV, 2, 1052.
fol. 63.	De civitate Dei lib. XVI.		
fol. 63 b.	In expositione psalmi LXXVII. Contra Faustum sub tit. XII.	,	IV, 1, 990.
fol. 65.	In expositione ps. LXXVII.	,	IV, 1, 1007.
fol. 72.	Contra Faustum M. In libro II Trinitatis	,	VIII.
fol. 74.	In expositione ps. XXXIV.		
fol. 74 b. ps. XXIII	,	IV, 1, 937.
fol. 75 b, 76.	In epistola de x plagis	,	V, 1, 67.
fol. 76.	In sermone de x plagis	,	V, 1, 68, 69.
fol. 77.	Quaestiones ad Januarium	,	II, 200.
fol. 77 b.	In libro II Trinitatis	,	VIII.
fol. 79.	In epistola ad Maximinum (vide infra). Ex libro quaestionum Exodi tit. X (al. XII)	,	III, 599.
fol. 79 b. tit. XX (al. XXI)	,	III, 602.
fol. 80. tit. XXII (XXIII)	,	III, 603.
fol. 80 b.	Item in sermone KS (de Decalogo IV).	,	V, 1, 69.
fol. 81.	Ubi supra (de Decalogo V, VI)	,	V, 1, 69, 70.
fol. 81 b.	Ubi supra (VII)	,	V, 1, 70, 71.
fol. 82.	In libro quaestionum Exodi tit. XVIII. tit. XXXVII	,	III, 601. III, 607.
fol. 82 b.	Ubi supra (de Decal. VIII, IX)	,	V, 1, 71.
fol. 83.	In libro de doctrina christiana.	,	II, 200.
fol. 84.	Ubi supra (de Decal. I) Ad Januarium de sacramento Paschae.	,	V, 1, 71. II, 200.
fol. 84 b, 85.	Ubi supra?		
fol. 87.	Ex libro quaestionum Exodi tit. XXXIX.	,	III, 607.
fol. 92.	Ex eodem libro Exodi	,	III, 541.
fol. 93, 94.	Ex libro II Trinit. In libro doctrinae christianae	,	VIII. III, 1. 1.
fol. 94.	Contra Faustum Manich. In expositione cantici Exodi (vide infra).	,	VIII.
fol. 95 b, 96, 97.	Contra Faustum M.		
fol. 97, 99.	In libro I, II Trinitatis.		
fol. 99 b, 100.	In libro de x plagis	,	V, 1, 68.
fol. 101.	Contra Faustum Man.		

II.

Fol. 49. *De canticis Moysis*. — Sicut enim Jacob manum prius, dum nasceretur, emisit ex utero, quae etiam pedem praenascantis fratris tenebat, deinde utique secutum est caput, tum demum necessario membra quae secuta sunt, sed etiam ipsam manum quae inter nascendum praecessit, dignitate ac potestate praecedat, et quamvis non tempore adprehendit, tamen naturae vidisse prius est: ita et Dominus Jesus Christus, etsi antequam appareret in carne et quodammodo ex utero secreti sui ad hominum oculos mediator Dei et hominum, homo procederet, * qui super omnes Deus benedictus est (in saecula), (Rom. i, 25), praemisit in sanctis patriarchis et prophetis quamdam partem corporis sui, qua velut manu se nasciturum esse praenuntians etiam populum superbiae praecedentem vinculis legis tanquam digitis quinque supplantat, quia et per quinque temporum articulos praenuntiari venturum prophetarumque non destitit. Et huic rei consonans, per quem lex data est, libros quinque conscripsit, et superbia carnaliter sentientis, et suam justitiam volentis constituere non aperte manu Christi repleti: itaque illis obligati sunt pedes et ceciderunt.

Nos vero surreximus et erecti sumus quamvis ergo ut Deus, praemiserit Dominus Christus quamdam partem sui corporis in sanctis suis, qui eum nascendi tempore praeiverunt, tamen ipse est caput corporis Ecclesiae, illi, quamvis eidem corpore, cujus ille caput est, cohaeserunt credendo in eum quem praenuntiabant, non enim praecurrendo divulsi sunt, sed adjuncti socios, obsequendo: nam etsi manus a capite praemitti potest, connexio tamen ejus sub capite est.

III.

Fol. 53. *In libro ad Dardanum*. — Illa in utero Rebeccae lucto geminorum usque adeo prodigium fuit, ut divinum propterea mulier oraculum quaerens, et audierit in duobus illis infantulis duos populos esse figuratos. Qui prius egressus est rufus et totus in morem pellis hispidus.

IV.

Fol. 65. *Juda te laudabunt fratres tui*. — Beatus Augustinus in *expositione psalmi LXXVII*. — Falsa sunt ista, obscura sunt ista, si non in Christo, qui densissima luce claruit; si non eum laudant fratres ejus. Apostoli et omnes cohaeredes ejus; si non deprimuntur atque curvantur ad terram, crescentibus populis christianis, quicumque illi adversantur; si non adoraverunt filii Jacob in reliquiis quae per electionem gratiae salvae factae sunt; [si] non ipse est catulus leonis, quoniam descendendo parvulus factus est. [Propter hoc additum: "de germinatione filius meus",

Causa quippe reddita est quare catulus laudetur. Alibi scriptum est: "catulus leonis fortior jumentis", (*ex ignota vers.*), hoc est parvulus fortior majoribus]; si nam ascendit in crucem, recumbens, cum "inclinato capite reddidit spiritum", (Matth. xlvii, 50); si non dormivit ut leo, quia et in ipsa morte non est victus, sed vicit, et ut catulus leonis. (Inde enim mortuus, unde natus); si non ille eum suscitavit a mortuis, quem nemo hominum vidit, nec videre potest. (Eo enim mox dictum est: "quis suscitavit eum?", Satis expressa est, tamquam ignoti significatio); si defuit princeps ex Juda et dux de femoribus ejus, donec veniret opportuno tempore, quae promissa tamquam reposita fuerunt. Sunt enim litterae certissimae historiae, ipsorum quoque Judaeorum, quo tempore Christus natus est, ita non definit res de semine Juda, donec venirent quae repositae erant illis, sed quia non solis Judaeis fidelibus, profuit quod promissum est.

Vide quid sequatur: "et ipse expectatio gentium, ipse alligat ad vineam pullum suum", id est populum suum, in cilicio praedicans et clamans: "agite ad poenitentiam: adpropinquavit enim regnum coelorum". Populum autem illi subditum agnoscamus pullo asinae comparatum, in quo etiam sedit ducens cum in Hierusalem, id est, in visionem pacis, docens mansuetum vias suas; si non "lavat in vino stolam", ipsa est enim gloriosa quam sibi exhibet, non habentem maculam aut rugam. In quo ergo vino, nisi in illo de quo dicitur, quod pro multis effundetur in remissionem peccatorum? Ipse est enim botrus ille qui pependit in ligno. Propterea et hic vide quid adjungat: "Et in sanguine uvae amictum suum", jam vero fulgere oculus ejus a vino illa in corpore ejus membra cognoscunt, quibus donatum est sancta quadam ebrietate alienatae mentis, ab infra labentibus temporalibus, aeternam lucem sapientiae contueri. Dicit enim Paulus: "Sive enim mente excessimus, Deo... hi sunt fulgentes oculi a vino", sed tamen quia sequitur, "sive temperantes sumus nobis, nec parvuli relinquuntur adhuc lacte nutriendi", quia et hoc sequitur: "Dentes ejus candidiores lacte. Requiescens accubuit ut leo quasi leoena", quis suscitavit eum ¹⁾).

V.

Fol. 74. *Ego sum qui sum.* — Beatus Augustinus in *expositione psalmi XXXIV.* — Sicuti est, inquit, proprie, sicut bonus est propria, neque enim ea quae fecit, non sunt, aut non injuria illi fit, cum dicimus non esse quae fecit. Quare enim fecit, si non sunt quae fecit? aut quid fecit, si non est quod fecit? Cum ergo sint et illa quae sunt, venit tamen ad illius comparisonem, ut tamquam solus omnibus, et tamquam hoc ei esset nomen: "Hoc dices, inquit, qui est misit me". Ita enim ille est, ut in ejus comparisonem ea quae facta sunt, non sint; illi non comparata sunt, quoniam ab illo sunt; illi autem comparata sunt, quia verum esse incommutabilem esse est quid ille solus est.

¹⁾ Cf. in sermone de passione Domini. Ascendit, inquit, recumbens; dormisti sicut leo per ascensionem in crucem, per recubitionem ca-

pitit inclinationem, per dormitionem mortem, per leonem significans potestatem.

VI.

Fol. 75. *In epistola de decem plagis.* — Virgae majorum, populi impiorum, qui invicto Christi nomine, cum in ejus corpus transferantur, tanquam a serpente Moysi devorantur; donec redeamus ad regnum Dei, sed in finem mortalis saeculi, quod significat cauda serpentis, hoc non est in plagarum numero computandum, quod primo factum est, signi causa. Aditus enim erat ipsi ad Pharaonem, quo commendabatur Moyses; nondum autem contumaces feriebantur, sed divino signo jam terrebantur ¹⁾... Quod autem magi Pharaonis ibi defecerunt, hoc est quia tertio praecepto de sabbato praecipitur populo, ubi quies et sanctificatio praedicatur. Non enim frustra proprie dictus est sanctus, quia sanctificatio nulla vera et divina est, nisi a Spiritu sancto. Ipse enim requiescit super humilem et quietum, tanquam in sabbato suo. Quisquis autem non cohaeret unitate Christi, intelligendus est non habere Spiritum sanctum. Tales autem comparat Apostolus magis Pharaonis: " Habentes, inquit, formam pietatis „ Similia fecerunt, sed virtutem ejus abnegantes in signo tertio defecerunt. Sequere enim caetera Apostoli, et invenes de talibus id est haereticis dictum: " Sicut autem, inquit, Jannes et Mambres restiterunt Moysi, sic et isti resistunt veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem, sed ultra non proficient „ Quare mendacia eorum manifesta erant omnibus hominibus, sicut et illorum fuit jam. Ergo videte quare tertio signo defecerint. Mementote eos qui adversantur veritati, non habere Spiritum sanctum, quare ergo in tertio, non in secundo vel primo signo defecerint? Quid interest, ubi defecerint? Defecturi, quia enim praeceptum de sabbato pertinet ad Spiritum sanctum propter sanctificationem, quae prima in sabbato sonuit, contraria plaga est inquietudo in muscis ex corruptione nascentibus, in oculos irruentibus. Ideo in hoc tertio signo defecerunt, quia unitatis inimici Spiritum sanctum non habuerunt. Aliud enim fecit gratia, aliud poena; aliud implendo, aliud deserendo. Denique, ut jam evidenter ipsis confitentibus Pharaonis magis, agnoscere valeamus, quid dixerunt: " Digitus Dei est „ In digitum enim Dei in evangelio Spiritum sanctum accepimus.

VII.

Fol. 76. *In sermone de X plagis.* — Decem sunt, inquit, plagae, quibus Pharaonis percussus est populus. Decem sunt praecepta quibus Dei populus instructus est. Et quoniam ad haec corporaliter facta sunt, spiritualiter sunt intelligenda ea quae Aegyptii corporaliter etc.

¹⁾ In epist. Lxix ad Oceanum tom. I col. 660 A, breviter columba Noetica memoratur, quod

vix ad nostrum scholium attinet. Alia subtilius cribrata, fortasse nova forent.

VIII.

Fol. 121 b. *De kalendis Januarii contra paganos*, inter caetera. — In illis veteribus sacramentis ille praefigurabatur unus Dominus noster Jesus Christus unus sacerdos intrat in sancta sanctorum, populus autem omnis foris stabat. Numquid modo, episcopo ad altare adsistentes, vos foris estis? Ac non intus intrabat tunc unus sacerdos in sancta sanctorum semel in anno? Annus totum tempus significat; semel ergo in toto tempore, intrabat in sancta sanctorum, non figurata, sed vera, ultra velamenta caelorum. Unus sacerdos noster resurgens a mortuis Dominus Jesus Christus offerens se ipsum pro nobis intravit et ibi est. Populus autem adhuc nobiscum foris stat; nondum resurreximus ire obviam Christo, et semper cum illo interius permanere cum dicturus est bono servo: "Intra in gaudium Domini tui", (Matth. xxv, 21). Hoc ergo figurabatur tunc per unum sacerdotem intrantem in sancta sanctorum, et populum foris stantem, quod nunc impletum est per Dominum nostrum Jesum Christum, solum intrantem supra secreta coelorum, et populum adhuc foris gementem, spe salvum factum, expectantem redemptionem corporis sui, quae futura est in resurrectionem mortuorum.

IX.

Fol. 126 b. — *In libro de kalendis Januarii contra paganos*, inter caetera. — Ipse enim summus sacerdos preces nostras offert, qui semetipsum holocaustum pro nobis obtulit. Ipse est qui nos perducit, interponens se, non ut interdum dat, sed ut dirigat; non ut separet, sed ut reconciliet; et non ut impedit, sed ut impedimenta disrumpet. Ipse est pontifex unus et sacerdos unus, qui praefigurabatur in antiquis sacerdotibus Dei. Ideo quaerebatur sacerdos sine macula corporis, quia ille solus sine macula peccati vixit, etiam in carne mortali nam quod in corpore praefigurabatur illorum, in illius vita significabatur.

SANCTUS HIERONYMUS

(cf. Ed. Vallarsi t. I. — *Patrol.* t. XXI-XXX).

fol.	1 b.	In libro x Isaiae prophetae (lib. xi c. 39)	I,	398.
fol.	3 b.	Oceano (ep. 49)	I,	659.
		In quaestionibus hebraicis (cap. 1).	III,	959.
fol.	4 b.	Oceano	III,	660.
fol.	6.	In quaestionibus hebraicis	III,	959, 960.
fol.	11.	Oceano	I,	660.
fol.	12 b.	Agerutiae de monogamia	I,	1053.
		In libro hebraicorum locorum	IV,	892, 897, 898, 923.

fol. 22 b.	In libro de frugi et luxurioso (ep. xxi)	I, 283.
	Papae Damaso (ep. xxxvi).	I, 453-456.
fol. 25.	In libro II Amos prophetae	VI, 989.
fol. 28.	In libro hebraicorum quaestionum sub num. xxxv (al. viii).	III, 948.
fol. 33 b.	Oceano (vide infra.	
fol. 34-39.	In libro Hebr. quaest. sub tit. XLIX, LXVIII	III, 950, 957, 965.
fol. 41.	De Hebraicis nominibus	III, 897.
fol. 43 b.	Evangelio presbytero (ep. LXXIV)	I, 677.
fol. 44 b.	Contra Helvidium	
	In libro Sophoniae prophetae	VI, 1337.
fol. 45.	Damaso (ep. xxxvi)	I, 457.
fol. 48.	In libro II Amos prophetae	VI, 989.
fol. 48 b.	In libro Sophoniae prophetae	VI, 1337.
fol. 49-50.	In libro Hebraicarum quaest. sub tit. CIII, CVII, CXXII (al. XXII, XXIV, XXVI	III, 973, 975, 980.
fol. 53 b.	In II libro Amos proph.	VI, 98.
	Furiae (ep. LIV)	I, 559.
	Juliano (ep. LXIX)	I, 966.
fol. 54.	Damaso (ep. xxxvi).	I, 459.
fol. 55-60.	In libro quaestionum hebraica. sub tit. CXXV, CXLVIII (al. XXVIII, 46	III, 981, 986, 1001.
fol. 61.	In epist. ad Galatas lib. I	VII, 307.
fol. 62.	In libro Micheae prophetae	VI, 1151.
fol. 63.	[In libro Hebraic. quaest.] sub tit. CLXXIV	III, 1003.
fol. 73.	In libro Naum	VI, 1231.
fol. 73 b.	Papae Damaso	I, 357.
	Marcellae de X nominibus Dei (ep. xxv)	I, 428.
fol. 87 b.	In libro Amos prophetae	VI, 989.
	In libro Micheae prophetae	VI, 1151.
fol. 103 b.	Fabiolae	I, 608.
fol. 112.	Fabiolae de vestibus sacerdotum (ep. LXIV).	I, 608.
fol. 113.	In libro XV super Isaiam	IV, 678.
fol. 121, 128.	In libro Sophoniae	VI, 1337.
fol. 132.	Ripario presbyteris (ep. CIX).	I, 907.
fol. 135.	Evangelio (ep. LXXIII).	I,
	In libro III Amos proph.	VI, 989.
	In libro Naum proph.	VI, 1231.
	In libro Abacuc proph.	VI, 1273.

ANALECTA.

Fol. 33 b. *Oceano*. — Denique post VII dies emissam, propter illam septimanam operationem spiritalem, olivae fructuosum surculum retulit, quo significat, ut non-

nullis etiam extra ecclesiam baptizatis non defuerit pinguedo charitatis, posteriore tempore, quasi vespere, more columbae, tanquam in osculum pacis ad unitatis societatem posse perducī. Quod post septem alios diis dimissa, reversa non est, significat [finem] saeculi, quando erit sanctorum requies, non adhuc in sacramento spes, sed jam in ipsa refectione salutis.

SANCTUS AMBROSIUS.

Fol. 103 b. *Beatus Ambrosius in libro de martyrio Agricolae*. — " Non coques agnum (cum habeat Hebraeus *haedum*) in lacte matris suae „, hoc est non debet agnum illum, in quo est plenitudo divinitatis, conditionis humanae viribus aestimare.

RUFINUS.

Fol. 94. *Rufinus in libro II de fide*¹⁾. — Populus Israel in columna nubis per diem et per noctem in columna ignis, quia dux itineris praecedebat, ut baptismi gratiam per nubem, et dona Spiritus sancti per ignem ostenderet, quia apostolus Paulus in nubes patres baptizatos scribit, et Spiritum sicut ignis esse apostolorum acta declarant.

EUCHERIUS.

fol. 4.	In Genesi quaest. 2	<i>Patrol.</i> 1, 774.
fol. 4 b.	In Genesi sub titulo III (brevius).	" ibid.
fol. 9.	In Genesi sub titulo IV.	" 775.
fol. 12 b.	<i>Ubi supra</i> . cum jam ad eos judicandos veniens, adhuc ante poenitentiam eorum deambulabat in Paradiso ad vesperam, id est quasi movebatur in eis praesentia Dei, quando jam ipsi stabiles in ejus praecepto non erant. Et bene ad vesperam, id est quum abest sol, occideret; hoc est auferebatur ab illis lux illa interior veritatis.	
fol. 18 b.	<i>Ubi supra</i>	" 776.
fol. 19 b.	Spinae et tribuli sunt punitiones fortuosarum quaestionum, aut cogitationes de provisione hujus vitae, quae plerumque nisi extirpentur et de agro Dei projiciantur suffocant verbum, ne fructificet in hominem.	
fol. 28.	In Genesim q. 18.	" 777.
fol. 32.	In Leviticum	" 781.
fol. 106.	In Leviticum	" 780.
fol. 130.	In Deuteronomium	" 782.

¹⁾ Unus exstat sublectus fidei liber Rufino male ascriptus, in quo nihil ad nostra accedit.

CATELLUS.

Fol. 126 b. " Ipsa est mater omnium viventium „ *Catellus capitulo primo*. — Adam praevidit Ecclesiam quae vere est mater omnium viventium. Haec est illa mulier, quae custoditur per tempus et tempora et dimidium temporis a conspectu serpentis (Apoc. xii).

DRACONTIUS.

MONITUM.

Faustino Arevalo prima illa fortuna contigit, ut Dracontii opus, Hexaemeron inscriptum, libris duobus novis augeret, atque editis antea versiculis 739 alios 1685 adderet incognitos et inexpectatos, absconditos nimirum sub nomine Augustini Hipponensis. Locupletem suppellectilem unus codex Vaticanus, Urbinas 352, recentissimus a. 1481, lacunis confossus, scriptus eo negligentius, quo splendidius ornatur, totque mendis deturpatus, ut Arevalus debuerit singulos fere versus proprio Marte refingere, nec paucos restituere aut capite aut pedibus truncatos et ex arbitrio obstetricari, unde, ante hos quadraginta annos, haud modico curiosi animi impetu incidi in codicem Bruxellensem antiquiorem, integriorem, idem poema tripartitum sub eodem fere titulo continentem: *Sancti Augustini Liber de laudibus Dei*.

Vix illum conferre incepti, quum deprehendi non sexcenta, sed millia et quae excurrunt varietatum discrimina increbrescere: adeo satius duxi majorem codicis pontem ex integro describere, quam Sirmondi et Arevali editiones cum fastidio cribrare. Immo, juvenili studio aestuans, novum librum ad umbilicum parere statueram, nec desisterem, si praeteritos referat mihi Juppiter annos.

Nunc vero ad oram hujus voluminis et juxta tumultum pronus, unum tentare necesse est, restituere saltem mutilos versus ad fidem Belgici codicis, omissos ex oblivio vindicare, et si qua urgeat et clamet varietas caeteris gravior, eam benevolis non invidere lectoribus. Pone sequor Arevalum, in *Patrol. lat. t. lx col. 679-802*. Caeterum codex Bruxellensis ipse scatet noevis faedissimis, ut Vaticanus, a quo si discedat, ab eodem tamen archetypo, sed alia et libera linea, derivatur.

Liber I.

- v. 35. Ante prophetarum dictu sonuere futura inde ad v. 45 occurrunt ut in Vaticano multae lacunae et corruptelae fere similes.
- v. 36. *Sed postquam Christus quem necantes advenit sub voce.*
- v. 37. Ut Vatic. in fine naturam.
- v. 38. Ut Vatic.
- v. 39. In fine qua tanta pericla.
- v. 40. Ut Vatic. om. dies.
- v. 41-43. Ut Vatic.
- v. 44. *Pectus quadrupedes et sterilis fecundior aur...*
- v. 45. *Formam cernitur infantem discors nox humero.*
- v. 46. *Quomodo quae protulit in paribus membris per unam...*
- v. 47. *Et pavet infelix enixa puer in germine partus.*
- v. 48. *Sic peccata parant horrenda, erat infans ante suos ortus.*
- v. 49. *Quid jam peccatorum te parentum, non fuit infans facinus.*
- v. 50. *Sed ante reatum noxa caput sequitur poena cepit.* Multum Vaticanus augetur, sed Arevalo permittimus haec monstra refingere, et male tornatos incudi reddere versus.
- v. 85. Si mala portendant, liceat placare (A. pacare) precando.
- v. 91. Supplicium quum saepe ruit (V. nitet, A. neget).
- v. 103. Nullo terrore minante (V. juvantes, A. juvante).
- v. 116. (Hic incipit Sirmondi editio, et codex Laudunensis 273 fol. 21.)
- v. 119. Lux facies rerum, dux cunctis lux elementis.
- v. 120. Lux genitis per cuncta color (A. factisque color).
- v. 124. candorque pudores (sic Laud. A. cardoque).
- v. 138. glomeratis fluctibus (A. fontibus).
- v. 390. materiem fecunda (A. sopita) quies produxit amoris.
- v. 621. Parvula quod fuerat succedere cura parentis (sic L.).
- v. 754. (Huc usque Laudunensis in quo folium avulsum sustulit 58 versus.)

Liber II.

- v. 1. Omnipotens aeterne Deus, fons, auctor, origo (Arevalo supplevit deficienti V. Deus, spes unica mundi).
- v. 50. Simul ubi orbis (fort. simul obtinet orbis. A. aethera complens in spatio vacuo Vaticani, cujus scriptor facile omisit quae non intellexit).
- v. 66. Ergo Deum Deus [ovans eructuat ore suo auctor] (inclusa om. V. pro quibus A. est natus, de lumine lumen).
- post v. 99. [Ut putat insipiens, omnis rationis egenus] (versus novus, quo Gnostici respici videntur).

- v. 102. nunquam sive Patre *privatus* (A. *probatus*).
- post v. 107. [Ut posset monstrare Deum, quia lumina carnis] (quod series omnino requirit).
- v. 121. Ipse oculos [geminare sub fronte micantes] (pro inclusis in V. omissis A. *sanat coecorum luminis usus*).
- v. 125. usque Dei justus (A. *usque Deo visus*).
- v. 135, 136. Per quas Christus iter, Petro veniente, peregit;
Quum miraretur stringi natura liquorem.
- post v. 144. [Ut bene sermo fidem conspergeret ore priorum.]
- post v. 152. [Fluctibus assumptis pelagi, sub sidera coeli
Te mandante poli post nubila moesta serenant] (quae fortasse extra locum sunt, V. om.).
- v. 161. In partes inde duas, *quum turba piorum*.
- v. 164. Quum fugitiva manus de fluctibus omnis *abesset* (A. *adesset*).
- v. 182. Ne tantum succumbat *opus* (A. *onus*).
- post v. 194. [Vel coeli quaecumque gerunt, unde esse dedisti.]
- v. 209. frigus et *aestus* (A. *et aura*, V. *et asta*).
- v. 252. Illic ultor eat, nos autem operarius aptet (V. *Illic uxor eat... aptat*.
A. *Illaec voce creat, nos autem operosius aptat*).
- v. 243. *Continet ut nobis* (A. *Contigit ut*, mutata serie versiculorum. V. *Con... nobis*).
- v. 279. venantum *ante malo* (sic cod. corruptus. V. om. *ante malo*. A. *aut cuspide ferri*).
- post v. 287. [Aut bellator aquas aut jam parata vagitus.]
- v. 291. ut vel *in extremos tantum* (V. *ut vel... tantum*. A. *ut vel finitimos tantum*).
- v. 297. *Hoc tetrum* doluere nefas (V. *Nec telum doluere*. A. *Horrendum doluere*).
- post v. 311. [Infantumque animas, nullo pro crimine raptas.]
- v. 345. maris, *licet aequora tollat* (V. *post maris vacat*. A. *maris, validus licet excitet aequor*).
- v. 366, 367. . . . quodcumquet *volebat*
Aut poterat, *sibi cuncta dabant, sua cuncta petebat* (A. *valebat aut poterat stolido sibi demones arrogat ausu*).
- v. 382. [Hoc solum servanti quisquis diligit auctor] (V. *Hoc solum... A. Et solum emergens divino condita jussu*).
- v. 391. Nam postquam revocandi quae per viscera terrae (V. *Nam postquam... A. supplet. Pelagi cecidit tumor unda resedit*).
- v. 448. Famam scenei verax arietis *averet* (cod. *caveret*. Videlicet post *verax*.
A. *Famam scenarum verax narratio ferret*).
- v. 483. Aut sitiente freto, jactat se rivulus undam (cod. *jacta servulus unda*.
V. *Aut siccante freto jacte... A. jactet se pellere rivus* (?)
[Vel minor unda velit coelesti occurrere flamma.]
- v. 746. desinit in *venas* contra metrum (V. om. *finem*).

Liber III.

- v. 9. Per freta cuncta maris *factora queatis* (sic cod. supra lin. *queatus* ? V. om. finem. A. totum quas continet aequor).
- v. 11. . . . ignorant omnia coeli
[Non tua justa parant, ut sint elementa ministra
[Fulgura crebra micant, collisis nubibus rura,
[Et tonitrus, imbresque movent aut fulmine coelo].
- v. 12. Missa cadunt . . .
- v. 19. Vat. *lucidus o...* Bruxell. *lucidus omnis* cum vitiato veteri caractere, sic non semel ubi Vatic. vacat. A. *Lucidior luce* ?
- v. 37. Nam sua damna vocat compendia *publica* mundi.
- v. 69. Delicias *consumpsit* edax, reus inde vocatus
[Si majus scelus est animam praeferre pudori
[Quam sit grande nefas animam praeferre datori].
- v. 88. Ante animam [que simul convivia natos] (A. ante animam *simul et vitae praesentis amorem*).
- v. 107. [Quid vetus erat qui ad vulnera colla parabat] (V. loco vacuo. A. *Sic solum exhibito nata est immensa propago*).
- v. 118, 119. (*Nescio sed minus est a quo deplacantur* (sic)
Quam praestare potest [si non praestat et adsit] (cf. V. mutilus et A. conjectura).
- v. 194, 195. Vota facit populis ne valida vestra nota
Sanguinis ab [*ore forte facies in morte ruborem*] (ferens V. A. totum refinxit).
- post v. 291. [Limitis excessi fratrum memoranda sepulcra
[Extiterunt aliis, tanquam sibi mentis avarae
[Nec cespes fecundus erat, sed limes adustus.
[Solverat in cineres coctam plaga fervida glebas,
[Hinc sitis, inde fames steriles retinebat arenas
[Portio telluris tantum concessa Medusae — Solis . . .]
- v. 372. Primo scriptum *maxima virtutum*, vetus manus recte correxit *maxima justitium*. Cf. A. not.
- v. 408, 409. . . . Legatio punica *missus*.
[Terror a genitore (*sic*) dum major Carthaginis hostis.]
- v. 442. Vat. *signum...* nec plus. Noster: *signum antim pro libertate cremat* sic ?
A. *Signorum vis magna, ducum monumenta soluta*.
- v. 455. Ut Vatic. additur in fine *sola*.
- v. 454. Mentibus ingenuis [nec separant ullus ?]
- post v. 546. [Implicat ipse Dei simili ditione voluntas
[Servorum, Dominique manet pietate modesta
[Qualiter optamus nostra spe vota mereri.]

post v. 607. Initia versuum seqq. habent V., A.

v. 607. Quidquid amara dies (pr. *fides*) quocumque tempus derisit (?).
 [Obsessamque domant densa repagula (cod. *repagula*) linguam
 [Et pontem (V. *sontem*) factura jacet sermonibus oris
 [Interpres mentis secreti pectoris index,
 [Echo (V. *atque*) voluntatis tacitae, vel cordis imago,
 [Verbere distinctas spargit per murmura voces,
 [Omne nefas atque omne bonum dictura loquendo
 [Dentibus adduntur rubicundo labra fabello.]
 Lucito (V. *Lucem*) redde, precor...

v. 641. . . . currit *compago* (V. *propago*) per artus.

v. 646. Persarum *rector* (V. *vacat*. A. *Dominus*).

v. 675. Sit homo vel perplex (V. *perlex*. A. *sit secura domus*).

post v. 676. [Noxia mens non sit, non sit rex, non sit iniqua.]

post v. 682. *Explicit liber Sancti Augustini de laudibus Dei.*

VALERIA FALTONIA PROBA

*Proba de Heptatico*¹⁾.

Jamdudum temerasse... Coll. <i>Patrol.</i> t. xix		col. 807 v. 15-17. Praecipue infelix pesti de-
col. 808 v. 3. ...neces regum et crudelia		vota futuri
bella.		Causa mali ... miraturque.
v. 4. ...pollutos caede.		v. 23. ...obtentu frondis obumbrant.
v. 7. Innumeras totiens.		v. 27. ...hominum rerumque reper-
v. 9. ...sanctum, precor.		tos.
v. 15. ...non mihi falsa loqui.		v. 31. ...lumina firmat.
v. 23. ...cecinisse loquor.		v. 38. ...creber ad auras.
v. 33. Quem primi.		v. 39. Hunc ubi vix multa moestum
v. 36. Nam nemine veterum volvens		cognovit in umbra.
monumenta virorum.		v. 40. Talibus alloquitur verbis.
v. 37. ...ante omnes vestrum.		v. 53. ...monitisque sinistris.
col. 804 v. 8. Et liquidi simul ignes coeli.	col. 808	v. 11. ...gramma passus.
v. 10. ...exercere labores.		v. 23. ...spectabis acervum.
v. 23. om.		v. 41. ...circumvertitur annum.
col. 805 v. 7. ...ciscremagens humida ponti.		v. 43. ...inde per artes.
v. 17. ...cessavit turtur.		v. 47. ...molescere libro.
v. 23. ...ac forma.		v. 49. Alter in alterius.
v. 27. ...mentis et haustus.	col. 809	v. 12. ...paulatim ac decolor.
v. 38. ...pulcherrima primum.		v. 18. ...duris caput extulit cervis.
col. 806 v. 5. ...amplexus inhaesit.		v. 21. Aetheris emittit.
v. 7. Infit, eo dicente.		v. 31. (Hic deficit poema in cod. fol. 5).

¹⁾ In cod. Laudunensi 273 fol. 2, nota non solum varietates verborum, sed integros versus novos in prisco et raro codice.

C. V. AQUILINUS JUVENCUS.

PROOEMIUM.

Laudunensis codex membran. 273, saeculi x, paucis describatur, unde suppleatur catalogus a cl. v. Ravesson editus:

fol. 1. Metrum *S. Hilarii* Pictaviensis episc. in Genesim. "Paruimus monitis...", contulit Custantius. Cf. *Patrol.* l. col. 1227.

fol. 2. *Proba* de Heptatico, cf. supra.

fol. 5 v. Versus *Cypriani* de Sodoma, cf. *Patrol.* II, 1101.

S. Aviti lib. I, fol. 140 lib. v. *Patrol.* LIX, 323.

fol. 21. Liber metricus *Cypriani* [*Dracontii*] lib. I, cf. supra.

fol. 25 v. Inc. quaestiones super libros Genesis etc. ex SS. Patribus, inter quos. *Ambrosius* fol. 30, 33, 34, 36, 37, 50.

Augustinus fol. 27, 30, 32-35, 37-39, 41, 42, 44, 47, 49, 56 [Chronicon III saec. fol. 67].

Damasus fol. 90.

Gregorius fol. 32, 33, 34, 54, 56, 62, 87, 90, 91.

Hieronymus fol. 30, 34, 39, 44, 47, 54-56, 60-62, 65, 68, 71, 73, 74, 75-81, 83, 84, 87, 90, 93, 94, 96, 98.

Isidorus fol. 25, 34, 35, 37, 41, 45, 51, 54, 56, 69, 88.

Junilius fol. 25.

Juvenius. — In Genesim fol. 103. — In Exodum fol. 106. — In Leviticum fol. 130. — In Numeros fol. 133. — In Deuteronomium fol. 148. — In Jesu Nave fol. 154. — In Judicum fol. 162.

METRUM IN LIBRUM JUDICUM.

CAPUT I.

Postquam ¹⁾ conspicuo Iesus decesserat actu,
Reddideratque Deus famulum post bella quieti,
Confestim Iudaea tumens sibi poscere regem
Incidit, et Dominum quae sit sententia poscit,

¹⁾ Ex tribus codd. 1° Laudunensi 279 f. 157-163 A. 2° Laudun. 278, f. 162 B. 3° Cantabrigiensi collegii S. Trinitatis f. 164, inscriptus

B. I. 42, qui nobis sunt A, B, C. Cf. Josue cap. I.

- ⁵ Ut Cananna manus, quae nondum subdita bello,
Aemula pugnari versabat corda tumultu,
Suesceret imperiis excusso accedere ferro.
Inditur his Iudas, qui fratre cum Simeone,
Inlata extinguit ¹⁾ confestim pugna Canannos.
- ¹⁰ Cum quibus ²⁾ admixta sternuntur caede Feresi;
Millia ferme decem fuso cecidere cruore,
Ipse caput belli, magnorum causa malorum
Dux fuit et princeps Donibezechus ³⁾: aberrans
Corripitur, meritasque luit pro crimine poenas:
- ¹⁵ Nam manibus pedibusque simul sine more recisus,
Uberibus moeret lacrymis quos non habet artus,
Quosve gerit, simili dum perfurit improbus actu;
Septuaginta prius truncarat corpora regum.
Ergo dedit poenas quas fecerat, et mala pendens
- ²⁰ Congrua, decessit Solymis, regnumque reliquit.
Ipse etiam Jebus capitur, flammisque perusta
Concidit, ingenti propere convulsa ruina.
Post, Chebrona ruit, et Cananaea iuventus,
Quae iuga celsa tenet surgentis in aethera terrae.
- ²⁵ Dabira post capitur, trepido fecunda duello,
Praescia doctiloquae numeros ⁴⁾ advolvere linguae.
Quodque magis celeri lapsarunt moenia cassa,
Obtulit, ut thalamis natam coniungeret Ascam
Chalebus genitor, illique furentibus armis
- ³⁰ Arduus, obliquas vertisset funditus arces.
Illicet incensus promissae ad coniugis usum,
Crotoniezelus ⁵⁾, proles laudata Genesae.
Atque ubi perfectis complevit gaudia votis,
Accipit emeritam grandi cum dote parentis.
- ³⁵ Nam praecelsa dedit et collibus ardua curvis
Iugera, et optatos Sinifar ⁶⁾ praestitit usus.
Dimissi properant Phaenicum et moenia nota
Linquentes, solas eremi scrutantur arenas;
Deveniunt celeres ubi concitus excitat alas
- ⁴⁰ Auster, et umbrosis obducit sidera nimbis,
Fit domus ambobus, Aradum quam nomine dicunt,
Atque Amalec placitis adscita adiungitur arvis.
Inde petit Iudas Sephetam, cultore Cananno,
Et domitam tristi compellat nomine terram,

¹⁾ *extingunt* C.²⁾ *Sequentia* usque ad v. 70 om. A, B.³⁾ *Vulg. Adonibezech.*⁴⁾ *numerosa avolvere* B, C.⁵⁾ *Vulg. Othoniel, filius Genes.*⁶⁾ *De Dinifar silet vulg. et Lxx.*

- ⁴⁵ Esset ut extorris, et semper facta sevisa ¹⁾,
Solam non potuit sceptris subiungere Gazam,
Ascalon atque Acaron, nec fines subdere laeti ²⁾
Ipse Deo fidens, Dominoque adiunctus aeterno,
Successus bello faciles capiabat in omni.
- ⁵⁰ Possedit montem, curvam quia subdere vallem
Non valuit, forti fuerat quae vota Calebo.
His actis Iosephi cohors cum iudice Iuda
Bethelam properant pugnaci excidere ferro,
Luza prius fuerat, mutavit tempore nomen.
- ⁵⁵ Hi quum terrifico vallassent moenia coetu,
Egressum casu quemdam capiuntque rogantque,
Ut doceat urbis aditus, quibus agmine denso
Intrantes, valeant ferratas frangere portas.
Merces prima fuit iuveni deposcere vitam
- ⁶⁰ Quam meruit, patrium gaudens convallere vallum.
Proditor occulto penetrans sua moenia furto,
Dum redimit sese, cognatam vendidit urbem.
Ac post interitum sociorum, ad iugera Cethae
Avolat, et patrio de nomine construit aulam,
- ⁶⁵ Ut paret ³⁾. At alia Manasses praedia Bestae
Non tenuit, scythicis fuerant quae capta colonis,
Nec Taura, Carmazasque ⁴⁾, nec culmina Dorae
Nec Abalam, nec quae sunt iuncta arva Madogi.
Hinc quoniam coepit Chanannus fidere terris,
- ⁷⁰ Qui solus ⁵⁾, cunctis iudaeo vindice captis,
Emeruit medius patrias non perdere sedes,
Commodo perpetui solitus praestare tributi.
His tantum quae Midfa fovet ⁶⁾ et quae cultio Bethsae
Immunis nullum vectigal praestitit hosti,
- ⁷⁵ Nec minus intrepidus dum bellum temnit Amorreo ⁷⁾.
Exturbat sobolem Danis, ferroque coerces.
Turgenti quoniam molitus degere colle,
Non dederat faciles ad subdita plana recursus.
Incoluit montem quo plurima turba ferarum

¹⁾ Jud. 1, 17. « Vocatumque est nomen urbis Horma, id est anathema ».

²⁾ Juxta LXX, pro *letti* legendum videtur *Azoti*.

³⁾ *aulam* apparent ut C. « Aedificavit ibi civitatem, vocavitque eam Luzam, quae ita appellatur usque in praesentem diem ».

⁴⁾ *cum viculis suis* vulg. *cannaza* vox nova videtur, prorsusque ignota. Apud LXX. τῶν

Βαθδάν... Θανάκ... Δώρ... Μαγιδώ. In nova editione Lucianea P. Delagarde: Βαθδάν... Ἐξοβαάδ... Μαγιδδών. Pro *Manasse* etiam ibi legitur Μανασῆς.

⁵⁾ Hic recurrunt, A, C, lacunosi archetypi apographa.

⁶⁾ *is tantum quem idsa fovit* A. Nec lux fit ex LXX.

⁷⁾ *amorras* A. C.

- ⁸⁰ Pullulat, et vario perterret murmure saltus.
 Exinfusa manus redeuntem concipit iram;
 Vulneribus accensa suis, pugnacior exit,
 Ac modo victorem sublato nudat honore,
 Impositumque iubet vectigal pendere Amorream,
⁸⁵ Magnaque terrarum cultarum ¹⁾ parte coerces.
 Nam qua plana iacet gravis telluris Idema ²⁾
 Scrupaea quaque tument pendentis saxa Cabinae,
 Omnia victor habet, subiectum servitus urget.
 Haec inter ³⁾ Dominus contractas concutit iras
⁹⁰ Et iubet aethereis famulum descendere regnis ⁴⁾,
 Qui memor aeterni Domini depromeret orsa:
 Emicat ille volans, Chlaumona et Galgala versus ⁵⁾,
 Bethala ⁶⁾ veniens, in qua Iudaea iuventus
 Dulcia sopitis assumpserat otia bellis,
⁹⁵ Gentiles venerata Deos profanaque thura
 Sculptilibus dederat iam dudum noxia saxis.

CAPUT II.

- Ergo his aggreditur dictis, terretque timentes:
 „Immemor imperii, rerumque oblita tuarum,
 „Quo, Iudaea, ruis? vel quae nunc numina fingis?
¹⁰⁰ „Quaevae superstitio est, terram praeponere coelo,
 „Fictilibusque diis vesano adsistere cultu?
 „Quo abiit, profana, Deus qui dura gementem,
 „Niliacas inter gentes, Pharaone tyranno,
 „Per mare dividuum, eremi per torrida saxa,
¹⁰⁵ „Exhibuit, tantasque dedit tibi caedere gentes?
 „Ut vixtrix totisque simul perfuncta duellis,
 „Difflueres alios ritus, et sacra dicares?
 „Quamque sedere ⁷⁾ dederat tibi regula legis,
 „Ecce tenes terram, patribus ⁸⁾ iurata sacratiss
¹¹⁰ „Quae fuit, atque datur laeta per saecula plebi.
 „Testamenta mei non sunt iam cognita verbi,
 „Quod mixta populis gentilibus ⁹⁾ ac malesuadis
 „Exoras mutos, fabrorum pignora, divos.
 „Quin potius vestrae fuerat res congrua vitae,
¹¹⁵ „Omnia conterere fictosque avertere cultus.

¹⁾ multa cum parte A.²⁾ Idomea A, B.³⁾ Jud. cap. 11.⁴⁾ descendere ignis A.⁵⁾ veniens A, B. Visens A.⁶⁾ Bethela A.⁷⁾ quamque sedere dederat A, B. Sidere C.⁸⁾ Vatibus codd. mox per specula B.⁹⁾ gentibus A, B, C.

„ Sed quia nulla meis data est fiducia iussis,
 „ Victis regna dabo, vos rursum ¹⁾ sub iuga mittam,
 „ Ut similes sitis divis quos creditis esse „.

Quae postquam Iudaea Dei mandata recepit,
¹²⁰ Vertitur ad gemitus, et tristia pectora tundens,
 Uberibus lacrymis veniam rogat. Nec mora votis
 Ulla fuit; sanctaque Dei per templa petentes ²⁾,
 Prosequitur pietas, quae moestis laeta resignat.
 Dispersus igitur populus ad nota recursat
¹²⁵ Tecta libens, locoque dedit plorabile nomen.

CAPUT III.

Rursus corda labant, redeuntque ad crimina sueta,
 Bachalemque colunt, Domino per talia laeso.
 Sustenant meritas mentita ob numina poenas.
 Subduntur dominis quos vicerunt ³⁾, dolor atrox!
¹³⁰ Nec miseris quoquam respondit conscia virtus
 Lenitur mox ira Dei, procuresque creantur,
 Qui male praecipiti ⁴⁾ populum rapuere periclo.
 His quoque despectis, rabies consueta resurgit
 Nec solos sociant ⁵⁾ ritus, consortia miscent,
¹³⁵ Intonsosque dicant lucos, arasque reformant.
 Nec tamen inlaesa procedunt facta: premuntur
 Servitio, regemque tremunt Achusara tomum ⁶⁾
 Qui tum iura dabat, geminos qua dividit omnes
 Insula, ab Assyriis disiungens limite Persas,
¹⁴⁰ Subiectos cohibens, annis redeuntibus octo.
 Tandem congemuit merito Iudaea reatu
 Ac Dominum prostrata rogat, qui fractus amico
 Numine restituit trepidis solamina vitae.
 Nam missus salvator adest, populoque salutem
¹⁴⁵ Exhibet, ac moestas detergit pectore curas,
 Bellator Geseasatus, Gothozelus ⁷⁾ heros,
 Chalebo cum fratre vigens, sed iunior aevo,
 Spiritus hunc Domini, virtutis dote cluentem.
 Extulit, et celsa sublimem sede locavit.
¹⁵⁰ Hic validus fidusque Dei discrimina victis

¹⁾ *sursum* A, B.

²⁾ *potentes* A, *tenentis* B.

³⁾ Codd. *qui dolor*.

⁴⁾ *procepti* A, *procepit* B.

⁵⁾ *Nec solus* B. *Socians* A.

⁶⁾ LXX, Χουσαραβαι. Ed. Lucian. Χουσανρεσα-
 μωθ Βασιλῶς Συρίας Μεσοποταμίας.

⁷⁾ Γεθονιήλ υἱὸν Κενιζ. A *zesea*.

Abstulit, et regem pavidum servire coegit.
 Talibus in rebus multos Iudaea per annos
 Evaluit, nullique fuit obnoxia fraudi.

CAPUT IV.

- Sed postquam princeps decursae ¹⁾ tramite vitae
¹⁵⁵ Decubuit, ritus veteres plebs laeta reformat.
 Tempora mutantur, bellumque et servitus instant.
 Concurrunt populi, quos rex Eglonus agebat;
 Ammones, Moabique simul, fortesque Amalechi,
 Hebraeamque aciem ferrata grandine fundunt;
¹⁶⁰ Ipsaque Phaenicum victores sceptrum revellunt.
 Deduntur proceri, qui mortem evadere quaerunt,
 Perpersique decem dominos ac mensibus octo.
 His inflexa malis natio quae fecerat horret,
 Deposcitque Deum qui solus crimina donat.
¹⁶⁵ Illic et adlegitur qui sceptrum sumat Aothus.
 Hic utraque manu connitens robore dextrae,
 Degenerem nullo sensit sub pondere laevam,
 Ut, quum victori sociorum munera ferret,
 Ancipiti gladio furtim subverteret ictus ²⁾.
¹⁷⁰ Admissus dehinc, regem subnixus adorat,
 Invalidum nam membra toris vacuata lababant.
 In tantum, ut modico posset procumbere pulsu ³⁾.
 Adfirmat superesse sibi, quae dicere velit.
 Confer tamque rogat comitum discedere turbam.
¹⁷⁵ Adnuitur, mediaque sedens dux barbarus aula,
 Surgit, et admotus toto se corpore iungit.
 Ac postquam longe fidorum abscesserit agmen,
 Eripit a femore gladium quem veste tegebat,
 Perque uterum regis scapulo tenuis abdidit omnem.
¹⁸⁰ Proripit hinc sese, ferrumque in vulnere linquit,
 Limina concludens proceris postesque superbos.
 At famuli dominum prodire ad munia suetum
 Mirantur, tacita solum consistere cella,
 Ventris onus fors subducta fundere ab alvo
¹⁸⁵ Secretum sociae dum vitat lumina turbae.
 Iamque memor facti, socios ⁴⁾ in bella lacessit,
 Terribilisque tubae sonitus permiscet acutos ⁵⁾,

¹⁾ *Decurso et A.*²⁾ *sub vertere cinctus A, B, C.*³⁾ *cultu A, vellet A, B.*⁴⁾ *factis otiosi C.*⁵⁾ *audos A, B, C.*

- Raptim signa movens, Iordanis littora claudit,
 Ne quisquam brevibus valeat transire fluentis.
- ¹⁹⁰ Quumque decem duro fudisset millia ferro,
 Reddidit amissum sociis nomenque decusque.
 Exin bella silent, nullum dant praelia motum,
 Bisque quaterdenos cessarunt tela per annos.
 Post haec Semegras ¹⁾), parili virtute superbus,
- ¹⁹⁵ Iudaeos rexit populos, clarosque reliquit.
 Sed dum securis potiuntur ²⁾) gaudia rebus,
 Fastidit gens torva Deum, cassoque precatu
 Numinibus miseris, quae vicit, consecrat aras.
 Ergo exercentur poenis, et crimine digna
- ²⁰⁰ Supplicia expendunt. Iabinus, regius heros,
 Chananaea manus, Iazuris pube coacta,
 Sisara militiae ductore et principe, pugnat,
 Ferratasque acies nongentis curribus implet.
 Et licet immensas fido trahat agmine turmas,
- ²⁰⁵ Plus terror quassatus agit ³⁾): namque axe volanti
 Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.
 Vincuntur Solimi passim, grassante Cananna.
 Bisque decem ducunt per tristia quaeque decembres.
 Tempore non alio prophetis Debbora regnat
- ²¹⁰ Cui coniux Iepidoth fuit, metibili ⁴⁾) sede
 Iura ferens populis, acclinis caudice palmae,
 Evocat haec procerem Baracum ex urbe Cadessa,
 Et monitis imbuta Dei bis millia quina
 Sisareos mandat cuneos consistere contra.
- ²¹⁵ Ille timet, sociamque rogat in bella propheten,
 Nescius ingenti coepti sibi defore palmam,
 Si pariter ad castra vocat, cui gloria prima est.
 At mulier solo sexu nova munia sumit,
 Dilectasque movet per barbara culta cohortes,
- ²²⁰ Cisonem ad fluvium, veniens qui gurgite prono
 Saxa rotat, ripasque tumens evincere gaudet.
 Iamque intra iactum teli ⁵⁾) venere phalanges,
 Quum Dominus, cui virtus inest quae sidera mutat,
 Quamque tremunt terrae, qua fulmen nubibus ardet,
- ²²⁵ Quae movet incertum refugo molimine pontum,
 Terrore immisso, Sisaram fugat: male praeceps

¹⁾ *Simegras* C, alias *Semgar*.

²⁾ *patiuntur* B, C, an bene *pascuntur*? A, B.

³⁾ *quaesitus* A, B, C.

⁴⁾ *metibile sedis* A, B, C, *metibilis sedes*
 videtur ea quae publice erigitur et probatur,

sicut moneta proba et publice recepta, sed
 rarissima vox quae ante saec. XII hactenus
 dicta non cognoscitur.

⁵⁾ *intra iactum leti* tres codd. C.

- Dimittit currus, et devia quaeque capessens,
 Caessuram medio liquit certamine pubem,
 Compulsusque siti (pedibus nam fugerat hostem)
²³⁰ Pocula Ioelem poscit: mox pellis opertus
 Tegmine femineo festinat vivere dono.
 Sed laudem Ioela volens, fastidit inertem,
 Perrumpitque viri properans cava tempora palo;
 Qui gelido captus letho, fluitante cerebro,
²³⁵ Exspirat tenuem, transfixo vertice, vitam.
 Tum psallunt procures simili sermone tonanti:

CAPUT V.

- „ Quisque cluis regno, magnas qui temperas urbes,
 „ Qui satrapas vel sceptras geris a rege secunda,
 „ Procurvus venerare Deum, da digna perenni
²⁴⁰ „ Cantica: namque aliud Dominus te cogere non vult.
 „ Qui terras, qui saxa quatit, qui flamine pontum
 „ Emovet, et tonitru nigrantia nubila sulcat;
 „ Exiguus qui celsa levat, qui grandia mutat ¹⁾
 „ Dulcisoni cantate chori, collesque nemusque,
²⁴⁵ „ Responent, laudesque novent et tinnitibus, quae
 „ Protinus et verae concordent murmura voci.
 „ Respexit Dominus, quos liquerat et male fractis
 „ Reddidit imperium, medioque ex hoste recepti „ ²⁾.

CAPUT VI.

- Ergo quaterdenos requies est missa per annos,
²⁵⁰ Dumque bonis fruitur, iterum redeunte reatu,
 Quae fuerant damnata, placent: namque idola laeti
 Instituunt, nomenque Dei numenque relinquunt.
 Quos Dominus laesos septem disperdidit annis.
 Ac pavidos regi iussit servire Madae:
²⁵⁵ Non ulli dare se campo, non obvia ferre
 Pectora, sed solis gaudent se condere muris;
 Castra modo, celsaque metu munimina firmant.
 Fornicibusque cavis absconditi, sic quoque pollent.
 Tum pecus omne capi, tum praedia cuncta cremari,

¹⁾ Tumultus inde gravis et foliorum confusio in C. Mox vero A usque in finem diris vulneribus confoditur.

²⁾ Dolendum intercedisse in hoc tumultu

exemplarium seriem ampliorem Cantici Debora, quod poeta, pro more suo homerico, perrexit, neque fallor, heroicis metris intexere.

- ²⁶⁰ Incipiunt, septisque nihil nisi poena relinqui.
 Ergo inopes, famemque simul ferrumque timentes,
 Ad Dominum rediere Deum, qui supplice turba
 Flectitur, ac vatem mittit pia iussa ferentem,
 Ut tandem memores rerum, bellicue recentis
- ²⁶⁵ Respiciant, Dominumque colant qui numine dextro
 Dilectum Pharia populum revocavit ab urbe;
 Nec rursus vetitis adolent altaria flammis,
 Nec semper faciles incurrant numinis iras.
 Nuntius inde Dei sub quercu sedit amoena,
- ²⁷⁰ Et Gedeum, dum farra terit, his vocibus urget:
 " Eia age, rumpe moras, Dominus te sumere iussit
 „ Sceptra quibus [valeas] populum subducere fraudi „
 Ille docet Dominum, mordacibus undique dictis
 Infensum, tristes nimium librare ruinas,
- ²⁷⁵ Quin etiam populum, nullo iam milite, fessum,
 Seque parum fortem, non posse insistere bello.
 Urgetur servire Deo, qui robore celso
 Multimodas acies invicto numine terret.
 Adnuit imperiis, sanctumque ad prandia poscit :
- ²⁸⁰ Hedulus ¹⁾ eligitur, solo qui lacte refectus ²⁾,
 Mollior et cunctis, errabat nescius herbae.
 Azyma mox nivea de polline facta locantur.
 Haec iuvene admonito vicino infundere saxo
 Ipse manum retinens, summo de vertice virgae
- ²⁸⁵ Contigit, atque virum medio sermone reliquit.
 Ergo ubi dispexit Gedeon, Dominique ministrum
 Ante oculos volitasse suos, pia mente revolvit.

CAPUT VII.

- Continuo Domino sacratum suscitatur altar,
 Atque loco nomen posuit, pacemque vocavit.
- ²⁹⁰ Nocturnis monitus visis gentilia templa
 Subruit, et lucos alta ab radice revellit.
 Ac ne profanus genitor contraria ferret
 Iurgia, per noctem tacitus male condita vertit,
 Constituens iuvenem subversa ad templa iuvenum.
- ²⁹⁵ Quae postquam comperta, pallent, subitaeque ruinae
 Flammarunt animos: auctor per moenia facti
 Quaeritur, et lucos Gedeon stravisse docetur.
 Poscitur, ut dedat Ioas pro crimine natum,

¹⁾ *Aeludus* codd. tres. fort. *Hinnulus*.²⁾ *refertus* A, B.

Qui renuens, divos memorat sibi vindices esse.

²⁹⁰ Et debere sua, si sint, vivantque, tueri.

Spiritus hic Domini Gedeon ad praelia firmat,
Classica iamque sonant, dat cornea buccina signum,
Oratur Dominus, candenti ut vellere lanae
Coelestes fluitent nocturno in tempore rores:

³⁰⁵ Nec mora permaduit, ac pelvem pressa replevit.
Inde aliud poscit rursus, terraque madente,
Sicca pruinosos non sensit lana liquores.

Additur his aliud: bis dena ut millia plebis
Atque duo iubeat rursus remeare timentum

³¹⁰ Millibus, inque decem certandi ut summa locetur,
Hunc etiam monitus minuit, ne turba coacta
Robore fida suo, Domini non cerneret arma.
At iuvenum princeps aciem deducit ad amnem,
Atque canum ritu fluitantes lambere lymphas

³¹⁵ Praecipit, ut socios lectae virtutis haberet.
Ter centum placuere viri: nam coetera turba ¹⁾
[Lymphae] monstratos non sumpsit languida gustus,
[In sedes] reditura suas, seu nescia pugnae;
[Parvo cuni] cuneo bellum tot millibus infert:

³²⁰ [Quae nume] rare viri nequeunt, quibus arte magistris
[Porrectis] mos est digitis concludere summas ²⁾.
[Tot] acies equitum, mixtis peditumque manipulis,
[Insimul] innumeros torva cum mole camelos,
[Gedeon] improperans, famulo Farane sequaci,

³²⁵ [Hostica] castra petit, ac nocte obtentus opaca,
[Ingredi]tur, lustransque situm, mentesque animosque
[Audiuit] socio narrantem somnia quemdam,
[Quae m]ale sopitus, sensu vigilante, notararat.
[Ipse] videbatur panem sibi visere volvi,

³³⁰ [Hord] ea quem faciunt, quoties frumenta negantur.
[Et va]rios glomerare modos per castra, per agmen,
[Donec] per media venit munimina valli,
[Et praeceps] regias invasit pondere sedes.

[Haec] ostenta viri cecinerunt sanguinis esse

³³⁵ [Augurium] finemque ferunt venisse Madae.
[Hinc] postquam Dominum veneratus iuvenis abivit,

¹⁾ Triginta inde versus sequuntur qui eodem omnino vulnere in tribus nostris codicibus confossi, capite truncantur; unde tria simul exemplaria ab eodem archetypo derivantur, in quo unum folium a margine ensectum est. Id quod bis subinde, diro et sin-

gulari casu, geminatur. De quo dixi in *Spicil.* t. I proleg. p. xxxvii, ubi vide varietates stipatas.

²⁾ Mos vetus varia digitorum porrectione omnem numerum significandi. Cf. Juvén. x, 258. Ovid. *Fast.* III, 128. Auson. ep. vii, 7.

- [Somnia] tum comperta viris sublimior infit
 [Dicere]; jamque manum trino mox agmine ducit,
 [Cornea] tela tubae, manibus et lampadas indit;
 340 [Exemplum]que suis sese iubet esse laborum,
 [Cla]mantesque Deo grates, primordia pugnae
 [Pend]ere, ne desit Dominus, quo principe vincant.
 [Iam] vigiles prima noctis mutaverat hora,
 [Cum] rapidi incursant portis, clausasque revellunt,
 345 [Postes] atque tubas ventosis flatibus implent.
 [Hyd]rias inde rotant; magno quae pondere quassae
 Dissiliunt, saltusque cient; atque aere canoro
 Dant sonitus, fractasque levant ad sidera voces.
 Agmina flammaram laevis praetexta coruscant,
 350 Et noctem multo radiantes lumine vincunt;
 Quo fremitu concussi animi, mens territa cunctis,
 Qua data porta ruunt, et territa ¹⁾ castra relinquunt.

CAPUT VIII.

- Mox omnis Iudaea coit, sequiturque palantes
 Pars fontes riguos et raucos occupat omnes,
 355 Ut dispersa metu, sitientibus arida venis
 Hostica turba ruens custodum incurrat in arma.
 Nec tanti recidere dolo ²⁾: namque agmine prono,
 Mediae procures veniunt Horebus et Axes ³⁾,
 Nil pavidi, ferrumque simul pro gurgite sumunt.
 360 Et licet invidia virtutis torserit illos
 Qui procul abfuerant ⁴⁾, communi et laude carebant,
 Attamen eloquio Gedeon et supplice fatu
 Lenivit, quod bina ducum monumenta tenerent ⁵⁾.
 Ecce dum post bella dapes, dum poscit amice,
 365 Spernitur ob reliquum medii certaminis actum,
 Hostilesque etiam dicuntur vivere reges ⁶⁾.
 Suspendit plectenda tamen minitansque recedit,
 Inde opus incoceptum peragit, fugientibus haeret,
 Invenit in carris ⁷⁾ metantes castra Sabaeos.
 370 Namque quaterdenis stipabant millibus agmen:

¹⁾ *turrita* C. Tertius librarius in B, Maronis memoria abreptus, versum absolvit: *et terras turbine perflant*.

²⁾ *doli* A, B, C.

³⁾ *Axes* idem quod *zeb* videtur. Deinde *nil plaud* A, B, C, *virtutes* A.

⁴⁾ *affuerant* A, B, C. Respiciuntur incolae Soccoth et Phanuel qui Gedeoni annonam detrectarunt.

⁵⁾ Versum om. C.

⁶⁾ *immitenda* C.

⁷⁾ *in Castris* A, alias *Cascar*.

- Post cladem, centum fuerant qua¹⁾ millia ferro
 Ac bis dena simul: numerus hic bella novabat;
 Sed meritis innixa suis gens concidit omnis²⁾.
 Zebaeus ductor, post funera tanta suorum,
³⁷⁵ Et Salmana fugit³⁾: nam mens evicta periculo
 Haesit, ad extrema veniens ludibria sortis.
 Nam captos pariter Gedeon per singula ducit
 Ostentatque viris, qui dudum murmure duro
 Poscentum⁴⁾ victus stolidis risere cachinnis.
³⁸⁰ Nec mora: per sentes⁵⁾ raptantur membra, nocentes
 Intonsique virum rotantur sanguine dumis.
 Quin ut⁶⁾ neque forent sceleris vestigia tanti,
 Urbs ferro subversa ruit, turresque minaces
 Convulsae penitus longam traxere ruinam.
³⁸⁵ Post reges iubet esse palam, quos undique turba
 Mirantis claudit populi: tum dicere jussit
 Quot et quanta viros stravissent caede superbi
 Qua Iudaea perit: tantos dixere fuisse
 Ut regum⁷⁾ natos formarum perderet ardor.
³⁹⁰ Ille suos fratres germano in pectore versat⁸⁾.
 Caesarum speculans habitus, ceu corpore inhaeret
 Tum sic motus ait: " Testor te, sancte Deorum
 , Omnipotens, et facta tuae sublimia dextrae
 , Femineae meritum daret memorabile laudi⁹⁾ ,

CAPUT X.

- ³⁹⁵ Hunc sequitur Tholanus, bis denis qui fuit annis,
 Atque tribus, nulla vexatus peste duelli,
 Iadirus inde viget Galaditicus, atque quiete
 In multa¹⁰⁾ sceptrum bis denis possidet annis¹¹⁾,
 Praedives genitor, deno ter pignore gaudens,
⁴⁰⁰ Nobilis undenis regnum bis possidet annis.
 Cuius post obitum raptim nova idola crescunt.
 Nam praeter assuetum Daemonis Astaratis aras,

¹⁾ *quam* C.²⁾ *omnes* A, B. C.³⁾ *fuit* C.⁴⁾ *post centum* A, B, C.⁵⁾ *praesentes* C, *per sortes* A, B.⁶⁾ *quin et* A, B, C, *tum vestiganti* A, B.⁷⁾ *regnum* B.⁸⁾ *In peccato reversat* B.⁹⁾ Quorsum haec et superiora respiciunt,

non liquet nec lux oritur ex vulgatis graece aut latine bibliis non deesse videntur lacunae et turbae foliorum in codd. Totum cap. ix Judicium omittitur.

¹⁰⁾ *multa potens* A, B, C.¹¹⁾ In A, succedunt duo versus quorum initia tantum manent: *praedives gent... nobilis undecus*, bini versus in B, omittuntur.

- Et deos Assyriae vel Sidonis atque Moabi,
Nescios ante sibi ritus Iudaea paravit.
405 Quos propter duris Ammonum pressa duellis,
Bis nonas hiemes [rexit] confecta periclis ¹⁾.
[Iudaea], et tandem recolit, tandemque revolvit
[Idolis] magis esse Deum, qui numine summo
[Assuetus] longum populi sedare reatum.
410 [Placatur] mitis ²⁾ ira Dei: nam protinus aras
[Subvertunt] cunctosque deos et saxea frangunt,
[Numina], mansuri memoris per secla tonantis.

CAPUT XI.

- [Vertitur] interea distinctis cursibus ordo,
[Rectorem] que legit populus qui milite firmo,
415 [Vel bello] vel pace queat ³⁾ urbes moderari.
[Iephtea] placuit quidem Galatide natus,
[Cuius no]bilitas maculam de matre trahebat,
[Quae pas]sim prostrata viris sub fornice vixit.
[Hunc] fratris populere domo, qui decolor haeres
420 [Atque ca]rens certae rebus genitricis oberrat ⁴⁾
[Atque fugit] metuens, et colles inter opacas,
[Consci]vit scelerum comites, raptisque potitur.
[At pa]rte ex alia Ammonus bella gerebat
[As]surgens; Solymus et Iudaea cadebat ⁵⁾
425 [Abs]que duce, facilesque dabat labefacta triumphos;
[Mittu]ntur juvenes, qui clarum Iephtea bello
[Adiuvent] blandoque vocent in praelia suasu.
[Iephtea] primum renuit, mox agmina miscet,
[Impe]rium que tenens, Ammones submovet hostes.
430 [Sed prius] alloquio restinguere bella paratus,
[Blanda viris] mandata dedit, qui deinde reversi
[Nil] actum referunt, hostemque instare loquuntur.
[Ast] ubi deposita est optatae gratia pacis,
[In] ferrum Iephtea ruit, Dominumque precatus,
435 Grandia vota vovet, multum dolitura parenti,
Illicet ut quisquis primum redeuntem adiret ⁶⁾
Victima perpetuo fieret condigna tonanti.
His actis, procedit ovans, ac milite lecto

¹⁾ *per illis* C. Rursus ex folio exciso vasta
lacuna hiat, qua triginta versus capite mi-
nuuntur.

²⁾ *pia ira* A, B, C.

³⁾ *coeat* A.

⁴⁾ *haeret* A.

⁵⁾ *cavebat* ... *quae* A, B.

⁶⁾ *adesset* A, B.

- Signa movet, hostesque fugat, quos caede cruenta
 440 Conficiens, propere bis denas subruit urbes.
 Sed dum regreditur, dum laudis nuntius ipse est,
 Et sequitur longa veniens victoria pompa,
 Filia, quae patrios servabat sola labores,
 Occurrit laudesque canit cum congrege turba,
 445 Et levis erecta consurgit ad oscula planta.
 Quam pater ut vidit, constrictos scindit amictus,
 Et mala cernentes in fletum concitat orbes:
 „Heu! factis funesta meis victoria, votum
 „Hoc potius hostile fuit! Quo, filia, curris?
 450 „Quo ruis? Extremum nobis quod te adloquor, hoc est.
 „Nam dum signa movens, Domini ¹⁾ munimina posco
 „Victima facta Deo, sanctas sisteris ad aras „
 At virgo secura sui mortisque beatæ,
 Blandius exultat, interque pericula ludit,
 455 Quin etiam exorat ut sit sententia certa
 Neu dubitet haereatque parens, [et ipsa] precatur
 Tempora queis valeat lacrymis lugere juventam
 Abnuitor: mensesque duo praestantur oranti ²⁾
 Ergo aderat praescripta dies, genitorque sacerdos
 460 Virgineam Domino mittebat in aethera mentem.

CAPUT XII.

- Haec inter rabies populi concurrit ad arma,
 Cognatasque acies urget furor et livor audax.
 Dum carpit pia facta viri, sese ipse proemit.
 Nam triginta duo decumbunt millia ferro,
 465 Ex populis, Ephreme ³⁾ tuis, victorque duello
 Civites etiam meruit Jeptea triumphos
 Commutat Iudaea ducem, viduata priore,
 Israelita prius, Esebon dux postea dictus,
 Accepit patriae lectus moderator habenas,
 470 Multorum genitor: nam quadraginta fuere
 Ex iustis thalamis nati, spes tanta nepotum;
 Ter denas cohihens uno sub tempore nuptas.
 Expletis septem, dum rector judicat, annis,
 Occidit, et tectus tumulo mundana reliquit.
 475 Insequitur sceptrumque tenet Caballionius heros,
 Qui geminis rector lustris moderamina liquit.

¹⁾ *Dominum* A, B.²⁾ *ovanti* A, B.³⁾ *Ephrem* A, B. *Victoque* A, C.

- Subditur huic propere princeps Sabellenius Abdon
 Natarum triginta pater, nam masculina proles
 Quaterdena fuit, multo cum ditior esset,
 480 Supposita de more parens, numeroque nothorum.
 Iudicium populi bis quattuor obtinet annis,
 Ac dein sola Dei viguit cultura perennis,
 Pax laetis servata fuit: namque idola rursus
 Adorata viris bellum movere cruentum.
 485 Namque omnes Dominus bellantum subdidit armis.
 Et poenas fecit octono expendere lustro.

CAPUT XIII.

- Illis temporibus iuvenis Manoea ¹⁾ vigebat
 Et nondum genitor, sterili nam coniuge iuncta.
 Optabat votis titulis gaudere natorum.
 490 Huius mulieris Dominus, super aethera lapsus,
 Astitit, insueti promittens munera partus,
 Imperitans: "Natus ne vina et sicera bibet,
 „ Neu maculosa sinat patulo decerpere morsu.
 „ Idcirco quoniam cunctis felicior esset
 495 „ Matribus, et numeri damnum pensaret in uno,
 „ Nam virtus generosa fiet, nulloque licebit
 „ Invictum violare caput et laedere ferro.
 „ Ut lectus ²⁾ Domino, fecundo ex viscere foetae,
 „ [Hebraeos] salvari queat, bellumque retundens,
 500 „ [Plebis in] hostiles convertat damna maniplos.
 „ [Cuncta suo] confessa viro: nam flammea, dixit,
 „ [Ora] visumque Dei fulgentis honorem
 „ [Dant, iussit] qui Dei nomen tacuisse tonantis ³⁾.
 „ [Magnus] natus erit de te qui gignitur, inquit „,
 505 [Audiit] uxorem votis Manoea iugatis,
 [Quis vates] fuerit sanctus, pia dicta rexit,
 [Postulat] atque novum lumen quo noscere possit
 [Promissum] queat, et qui nondum natus ametur.
 [Angelus] e coelo dimittitur, et nova pandens,
 510 [Respicitur] nuptamque ⁴⁾ videns in gramine fusam,
 [Ipsi] sepositae ⁵⁾ confestim cominus adstat.
 [Exsur]git, cursimque viro quae viserat, inquit.
 „ [Surge], cur pavitans, sanctumque invisere gaudens

¹⁾ hanea A, B.²⁾ ad lectus B.³⁾ tonantem A, B.⁴⁾ innuptam A.⁵⁾ sepositu A.

- [Negligis] eximio fulgentem lumine vultum?
 515 [Ob]editur, poscitque virum si vera loquatur;
 [Aperi]at, quae facta velit. Quibus ore sereno
 [Angel]us exprimit paribus fas esse teneri:
 " [Filius] immundis ne commodet ora creandis ¹⁾,
 „ [Non] vinum, siceramve bibat, neu pocula sumat
 520 „ [Mixta] quibus valeat mentem depellere sensu. „
 [Exsul]tans iuvenis haec dum dat sumere, sancto
 [Qui voluit] potius consueta offerre tonanti,
 [Suadens, si] suscepta velit pro munere vitae.
 [Ambo] quin etiam Domini condiscere nomen,
 525 [Noscere] quod nemo potest, mirabile namque est.
 [Interea] mandata sibi libamina profert,
 [Cap]rigenam prolem sancta ad donaria sistens.
 [His] autem flammis ad candida sidera surgens,
 [Aet]hera pulsabat vertex coelumque tenebat.
 530 [Ad] quae conspicuus scandeat nubila sanctus.
 Nec mora: promisso turgescunt viscera fetu,
 Et proles optata datur, quam nomine certo
 Samsonem dixere patres; hoc sedit ²⁾ utrique.
 Ac dum prima puer titubans vestigia figit,
 535 Incedit, comitante Deo: nam spiritus illi
 Rector erat, quem terra tremit, cui sidera parent.

CAPUT XIV.

- Qui fretus, per castra Danisque Thalisque.
 Inde pubescenti venit iam corpore Thenam ³⁾,
 In qua conspicuo capitur candore puellae;
 540 Patribus eloquitur uxoris, postulat illam:
 Dissimulant, licitumque negant, quia femina non sit
 Ex tribubus generata suis. Hic acrius instat,
 Confirmans iuransque sibi placuisse parentes
 Quos habeat optatoris quaesita iugatur.
 545 Ac dum per virides laeto cum palmite vites
 Incedit, tacitumque movet per singula vultum,
 Ecce leo quasi regnat maxilla per arva,
 Rugitu horrissono stimulans se verbere caudae,
 Excutiensque toros, patulo venit obvius ore.
 550 Hunc illi exceptum, neque enim labor, impete dextra
 Disceepit, et lacero divisum dissipat artu.

¹⁾ *creandus* A. — ²⁾ *dedit*. Cf. *Analecta novissima* t. II, praef. p. XLII not. 5. — ³⁾ *thana-*
nam A.

- Dotatus tacitae virtutis munere, factum
 Occulit, atque animo contextus teste laetatur.
 Post aliquot redit ipse dies, praedamque requirit
 555 Hic vero (horrendum ac dictu mirabile monstrum!)
 Mella videt mediis in faucibus esse leonis,
 Flaventi permixta favo, quae protinus aufert
 Et gustu tentata suo fidentior offert
 Fratribus egregiis. Iuvenis iamque esse timori
 560 Cooperat eximio virtutis nomine multis.
 Ter denis igitur pariter comitantibus, exit
 Praestanti virtute viris; tunc quaestio cunctis
 Ponitur, et plectens ignaros multa locatur,
 Ut vestes niveo confestim stamine textas
 565 Exhibeant, si vera queant non promere fatu.
 Incipiens varia convolvit verba figura,
 " Ex mandente viri communis proditur esca,
 „ Dulcium atque favo validi de corpore finxit. „
 Id quum veridico ¹⁾ nullus depromeret ore,
 570 Et septem post poena dies remearet amicis
 Confusis, struxere dolos, sociumque perosi
 Ad civem venire suam, quam diximus ante,
 Connubio placuisse viri, rogitantque minaces,
 Samsone ut luso secretum nuntiet: ac ni
 575 Id faciat, flammis testantur vindices esse.
 Territa femineo permulcent pectora flexu,
 Dura viri nam clausa tegit memoransque parenti
 Et matri non dicta suae, cur garrula poscat.
 Sed quid femineus non tendat cogere fletus?
 580 Vincitur ac tacite mentis secreta renodat
 Et docet illa viros sextena in luce diei.
 Occiduus dubio pallebat lumine mundus,
 Respondent socii: " Melle quid dulcius, aut quid
 „ Fortius est potest crines vibrante leone? „
 585 Coniugis esse dolos confestim noscit heros:
 Et simul: " Iuvenes, non haec sententia vestra est:
 „ Nam nisi me blando lactasset femina suasu,
 „ Cognita non fuerat permixtis quaestio causis „
 Spiritus inde Dei iuvenem dimittit in hostes,
 590 Ter denos detruncat ovans, et cuncta ruentum
 Victor habet, vestesque suis quas dixerat offert.
 Paulatim vero virtutum semina crescunt;
 Nam socer ambiguae ductus cupidine mentis,

¹⁾ Codd. ... *veredoli*?

- Denegat uxorem iuveni, atque ipse iugatam
⁵⁹⁵ [Spons]at externo: ne post accensus et acer
 [Vindict]am fortasse petat, natuque minorem
 [Offert, an] forte velit; quo maximus ultor
 [Egreditur,] torvisque ex oculis immane minatur,
 [Facturum]que diu multum pro talibus ausis,
⁶⁰⁰ [Unius] excidii quo saeviat invenit usum.

CAPUT XV.

- [Ter cen]tum vulpes alacer capit, atque revinctis
 [Post tergum] caudis, binasque ex ordine iunctas
 [Connectit], perque oleas vinctaque collis amoeni
 [Mittit] agens, caudisque ardentis lampadas indit.
⁶⁰⁵ [Quae syl]vis dimissae, campos petiere feraces,
 [Praecipites] elevant incendia lata trahentes:
 [Hinc furit] ignis edax ventorum flatibus auctus,
 [Crescunt] et superant flammae tractaeque sequuntur
 [Oli]veta; loci cultorum conflua turba
⁶¹⁰ [Conqueritur] gravibus mactata ¹⁾ malis se congregat, atque
 [Uxorem] dudum iuvenis, ipsumque parentem
 [Flammis] iniiciunt, tectaque arsere domorum ²⁾;
 [Atque] scelus quod poena fuit, quod flamma sepulchrum.
 [Ex]acuet vindicta gravis; nam multa minatur
⁶¹⁵ [Ultor, nam]que suis vasta dat strage ruinam.
 [Inter]ea iuvenis odio ter mille calescunt,
 [Tradit] Iuda tribus Samsonem ut milite tanto
 [Inte]rimatur, unumque petant tot millia ferro.
 [At] iuvenis mox arma capit, sociosque precatur,
⁶²⁰ [In]stantes ut bella sinant pro laude capessi.
 [Ut] voluit, est facta fides; tum vincula promunt
 [Scir]pea quae novies connectunt brachia nodis.
 [Vol]vitur ³⁾ e saxo maxilla, adventat ad horam,
 [Turba]que collecta gaudebat visere captum.
⁶²⁵ Dumque avidi intentant dextras fremituque minantur,
 Horrisono trahit ille manus, et linea rumpit
 Vincula: tum curvam (nam quid non ira ministret)
 Maxillam tardi connixus stringit aselli,
 Hac mille, res mira! viros pulsatque, necatque.
⁶³⁰ Cumque sitis sicco iuvenis ⁴⁾ pulmonem oneret,
 Auxiliumque sperare Dei, qui semine nullo

¹⁾ iid. *mutata*.²⁾ ib. *Dominorum... ullus quod*.³⁾ ... *illatur A, illitur B*.⁴⁾ Codd. *juvenem*, in fine B *honoret*.

- Cuncta creat, cui cum voluit, res torrida fons est,
 Qui iussu vel sicca rigat vel flumina siccant,
 Qui vastos inter scopulos heremumque calentem
 635 Irriguos duris laxavit cotibus amnes,
 Nec mora: cum levi maxillae in osse patescens
 Rima fluit, flumenque tremit, fugiente meatu;
 Expletur iuvenis coelesti e gurgite potus.
 Mura facit et magna videt, laudanda meretur
 640 Cuius imperio bis denis Iudaea pollens
 Urbibus enituit, duce hoc et milite fidens.

CAPUT XVI.

- Inde abiit, Gazamque venit, ubi femina vilis
 Iuvenibus calidis vendebat socia noctes.
 Hanc adiit quae prima fuit mox causa pericli:
 645 Ecce volat Gazaeta manus, atque obice duras
 Communit ¹⁾ portas et ferrea vincula subdit,
 Inclusum retinens, ut captum ludere gestit.
 Nocte fere media Samsonem somnia linquunt;
 Excitus immane furit, tum limina pulsans,
 650 Convellit geminos stridentes a cardine postes.
 Succedensque oneri, cursim super ardua desert
 Eminus oppositi montis iuga, atque periclis
 Fortior, at Dalilae capitur bellator amore
 Hanc omnes adire viri, quos livor agebat
 655 Invictum superare virum, ut iuncta cubili
 Dulcibus illecebris lenitum mulceat, et mox
 Quae curis fomenta noceant, quae semina tantum
 Roborent: natura fiat tam fortis, an arte?
 Quae si dicta canat, donandam munere firmant.
 660 Oratus iuvenis. " Si septem vinciar una ²⁾,
 „ Vafer ait, nervis, quos nondum deserit humor,
 „ Omne robur perdam, cunctisque ignavior exstem „
 Instruit illa suos fallentem femina fallens;
 Arctatur iuvenis nervorum robore duro,
 665 Quos modico attractu ceu molli vellere rupit.
 Consultusque dehinc vectes fert esse timori
 Intactos, qui nulla fiant versura soluti.
 Illigat illa virum, cum iam defessa labore
 Proflarent tenuem marcentia pectora somnum.
 670 Ut primum sensit nodos, everberat auras,

¹⁾ Codd. *emittit*.²⁾ *om.* A, B.

- Et risit, similes ceu ducit aranea casses.
 Bis variis elusa modis, tamen causa precari
 Rursus adumbrato tentat Samsona rogatu,
 Respondit diversa satis, nec vera petenti:
- 675 " Tu crines dissolve meos, rursusque retorquens,
 „ Texe memor, ulnam nectens non amplius unam;
 „ Sic fiet ut virtus pereat, spoliata vigore „.
 Quae fuerant praedicta, facit, trepideque revolvens
 Suspensa nectit dextra palisque reflectens,
- 680 Illigato et captum sociis Dalila resignat.
 Exiliens reiecit palos, crinemque renodat,
 Nil totius periura timet tacitaque repulsa,
 [Samsonem] adiurat lacrymis malesana paratis;
 [Se vincere] scivit quo sit facilior arte,
- 685 [Multos] confictos mensae molita moerores.
 [Qui tan]dem, sed dira sibi, patefecit amatae,
 „ [Sanctus] ego Domini sum, crede, perennis:
 „ [Vis] in crine mihi est; nec lamina capillos
 „ [Ferrato] mucrone secat, quasi quis adacta
- 690 „ [Scurra com]am faciat nudato vertice calvam.
 „ [Hic cer]tus mihi finis erit virtutis inemptae „.
 [Allophyl]is manifesta fides; mox munere sumpto
 [Samsona] mulier gremio fovet: et eximit omnes
 [Septem]plices que comas tonsor mercede locatus,
- 695 [Ei]citur Samson foras; sed mutatur, et idem
 [Et crines] unaque Deum cum robore linquit.
 [Constrictus], genuino viduatur lumine; namque
 [Orbibus] effossis vacuas liquere lacunas.
 [Atque hae]ret dura constructus compede crura.
- 700 [Quo eat] haud novit, quum coecum possidet umbra ¹⁾.
 [Carcere] conclusus molam rotat impete dextra,
 [Indignus,] et gemino laterum sibi subvenit usu.
 [Crescit] longa die crinis redeuntis honore
 [Caesa]ries rediviva fuit, quae tempore eodem
- 705 [Restituit] secum pariter roburque decusque.
 [Ecce] die quodam procures cogere frequentes
 [Factu]ri solemne Deo quem vana colentes,
 [Nu]men habent; Dagone vocant, et nomine pestem,
 [Qui] dum depositi Samsonis clade laetantur,
- 710 [Ads]tantis longe media testudine templi,
 [Ac]ciri iussere virum iam vincere promptum.
 Atque mori iussus trahitur, risuque solutis,

¹⁾ iid. coecus possidet umbram.

- Praebet nequitiae coeco de lumine causas.
 Forte domus tota gemina subeunte columna
 715 Pendebat: has inter agens constringit utramque
 Amplexuque tenet toto, retroque resedit
 Ut nisu maiore ruat, Dominumque precatus
 Ultricem traxit propria cum morte ruinam.
 Quo pater orbatus, fratresque et pignora [cara]
 720 Conveniunt, functumque dolent, decorantque sepulcro ¹⁾.

CAPUT XVII.

- Hunc sequitur Semada ducem, qui fortibus ausis
 Sexcentos peremit et tempora laeta reduxit.
 Haec inter Micia petit pergrande talentum
 Argenti matrem; quod sanctum femina fidens
 725 Esse docet, votumque Deo, sed tempore certo
 Reddendum; mox celsa facit donaria sancto
 Et Seraphim, templumque Deo; finibusque repletis,
 Qui minor est natus Domino fert dona sacerdos,
 Post Iudam Micia legit sedemque quaerentem
 730 Congesto secum donorum munere nectit;
 Adsumptusque Dei meruit sacraria donis.
 Ecce tribus Dana subito nova regna requirens,
 Mittit oratores socio de corpore quinque,
 Scrutenter ut cuncta probent quae portio terrae
 735 Sit melior, qua deinde venit componere sedes.
 Hi dum circumeunt saltusque ac devia lustrant,
 Ad Iudam veniunt socio sermone serentes:
 Quid faciat? Quae sacra novet. Poscentibus ille:
 Quae postquam exprompsit compulsus, consulit alti
 740 Et Domini mandata Dei, veniamque supernam
 Exhibuit, iussusque dehinc discedere ²⁾ laudat.
 Haec reduces docuere suos: namque agmine denso,
 Sexcenti veniunt Efudem, et sculptile portant,
 Et Seraphim secumque rogant consistere Iudam;
 745 Quae cum Micias profugum revocare pararet,
 Pellitur adscitus; non vult remeare sacerdos.
 Laïas bello petitur, tectisque crematis,
 Dimittit sedes et moestis denegat arces.
 Vincentumque manus studiose conlocat illic
 750 Et nomen Tribute dedit: nam Dana vocatur.
 Vir quidam levita fuit, qui coniuge nulla,

¹⁾ Codd. *decorantque se cuncta*.²⁾ C. *discere*.

Concubitus de serva petit, haec dedit ac cessit . . .

Dissociam commune iugum, infessaque longe

. . . audat et spreti refugit consortia lecti.

⁷⁵⁵ Quam cum sollicite vellet provocare maritus,

Communem famulum secum iumentaue ducebat

Ad socerum veniens, natamque ex foedere poscit.

Promittit, blande fovet, sensimque tenendo

Inlicit ut secum maneat, mox ille residens.

⁷⁶⁰ Vescitur et placida securus sede quiescit.

Cetera desiderantur.

ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ

OMISSA IN SPICILEGIO SOLESMENSI.

I.

Femina ¹⁾, quae licito vacuatur viscera partu,

Si puerum generat, septimo in lumine sordet

Corpore cum toto; sed cum reverterit axis

Octavus, quo solemne est ²⁾ truncare pudenda,

⁵ Pelliculam demet veretri, atque inde sedebit

Ter denis tribus dehinc feta diebus;

Ne quae sanctificis adoletur ³⁾ cultibus, audax

Polluat aut visu aut foedo altaria tactu.

Quod si concepta laxaret membra puellae,

¹⁰ Observans geminum tempus, nil fraudis habebit;

Quo deinde expleto, confestim dona favebit

Turturis aut geminos similes aut terga columbas,

Aut grege de molli candentis velleris agnum.

Ut saniem ⁴⁾ precibus valeat cohibere sacerdos,

¹⁵ Morborum quoque effigies et signa docentur,

Dum taxat quos lepra creat, quos corpore toto

Antea pollente perfundit viscera tabo,

¹⁾ Cf. *Spicil. Solesm.* t. I p. 825 v. 36. Olim edita continuantur ex cod. Laudunensi 278. (sigl. A) fol. 126. Reducitur Leviticum ex cap. XII.

²⁾ A, B, C, *qui sol nitet.*

³⁾ iid. *adoletur.*

⁴⁾ Levit. cap. XIII.

- Albentemque cutem maculis feralibus implet.
 Ut quia per Domini non numquam exaestuat iram,
 30 Hoc medicante fugam capiat, corpusque relinquat.
 Orantes pro noxa viri, munusque ferentes,
 Paupertas quod praestat ovans, quae munere dives;
 Saepe solet Dominus, votum quae simplicis haurit,
 Nec grandis impensa tamen praestanda medendi.
 25 Nam pullos offerre duos agnosque gemellos,
 Ut vitulo coniungat ovem his praecipit, omne
 Polline cum tenui, quum sparsit rivus olivi ¹⁾.
 Haec dives offerre potest, sed munera parum
 Parva manent: nam[que] aut vitulum mactabit ad aram,
 30 Qui viget explicito bis senis mensibus anno;
 Aut quiddam de farre pro quo miscet olivo
 Turturis aut geminos similes aut forte columbas.
 Quin etiam ²⁾ somnos hominum, quae saepe voluptas
 Per noctem deludit, tenero si forte veretro
 35 Semina distillant, fit corpus turpe iacentum,
 Immundumque manet, donec iam vesper in aethra
 Conspicius laeto praecedat lumine noctem.
 Nec solum foedo deturpante corpora noevo,
 Sed quidquid contingit agens, quem somnia fuscant,
 40 Id propter fluvio fas est perfundere membra,
 Redeat ut puritas propere, cessante reatu.
 Testea quin etiam ius est perfringere vasa,
 Contactu maculata viri, ac facta metalli
 Diluere, ac vitreo sordes deducere rivo.
 45 Hac etiam liciti coitus sub lege piantur:
 Illicet exutis membrorum labe molesta
 Antistes praestabit opem, quum sole reverso,
 Septima puniceis aurora eluxerit astris,
 Turture si gemino veniat subnixus ad aram,
 50 Peccati votique reus paribusque columbis.
 Femina decurso quae fit iam menstrua mense
 Fedatur sanie, madida quae promitur alvo,
 Et quidquid tangit [mensis] dum septimus exit,
 Lucifero redeunte, dies, sin auctius urget,
 55 Unda nocens certique abscedit temporis ordo,
 Indiscreta mali facies, idemque reati
 Finis erit, sanctam si promit munus ad aram.
 Ex his quos Domino constat placuisse volucres ³⁾.

¹⁾ Codd. *oliva*.

²⁾ Levit. cap. xv.

³⁾ Sequentia in *Spicil.* lib. v. 87.

II.

- Inprimis ¹⁾ genetrix cubili accommoda non est,
⁶⁰ In quo nupta iacet, nullumque agnoverit usum,
 Excepta pietate sui mens sedula nati,
 Et quae paternis nonnumquam amplexibus haesit.
 Hoc germana modo, eodem de matre creata,
 Aut neptis suscepta tibi natove nataeve.
⁶⁵ Non amita affectu nec sit matertera foedo,
 Sanctior in venarum noxalis lux abhorret,
 Vel nuptam quam frater habet, non noverit usu,
 Filia quam genetrix lectove incubat eodem,
 Uni mixta viro iunctaque nomina turpet.
⁷⁰ Si novena fiat carorum feta nepotum,
 Et quae privigno coniungitur, et duas uno
 Germanas cohibere sinu, res absona iuri est.
 Vel quam coniuncta vobis de plebe capessit,
 Proximus aut natus detur servire potenti,
⁷⁵ Ne vetito nomen Domini violetur in actu,
 Masculus obsceno ne sit mixtus amore,
 Neu sexum deturpa tuum. Nec quadrupis ulla
 Noverit informes coitus nuptaeve virive,
 Crimina quae propter Dominum jactare potentem
⁸⁰ Gentes multimodae, terra quae his omnibus
 Exhibet, et sordes quibus est infecta refutat ²⁾),

III.

- Pendeat ³⁾ e tholo lychnus laquearibus altis,
 Noctibus, ut praestet flammatum lumen olivum,
 Ne decursa dies pallentes misceat umbras
⁸⁵ Aedibus in Domini sanctaeque altaria condat ⁴⁾).

IV.

Indigus ⁵⁾ alterius quoties vult sumere nummos,
 Pignore deposito Syrus addixerit illi
 Cuius poscit opem, reddit sibi credita promptim,

¹⁾ Cf. *Spicil.* I, 226 v. 57. Inde pergit Juvenus ut in sequentibus, ad Levit. cap. xviii.

²⁾ Sequuntur 226 v. 58 sqq. *At quum* etc.

³⁾ Hic pauca succedunt in *Spicil.* p. 228

post v. 143, juxta Levit. xxiv, 2.

⁴⁾ Inde lege v. 144: Haec inter calidi etc.

⁵⁾ Refer ad *Spicil.* I. l. p. 229 post v. 152, ex Levit. xxv.

- Cum fuerit ditata manus, neque illa receptet,
⁹⁹ Quae fuerant transcripta prius in propete vita,
 Indigus extiterit illo fit liber in auno
 Quo cunctis est missa quies et dulce levamen.
 Quod si forte domum media quis mancipet urbe.
 Restituat hic aera sibi commissa per annum,
⁹³ Ne post emissum dimittat praedia tempus:
 Sic tunc orantum ¹⁾ danda est pecunia dextris,
 Exigat implicitum ne post usura lucellum.
 Quisquis inops tennem vitae non sustinet usum,
 Ac duros perferre dies, meliusque putabit
¹⁰⁰ Subdere se domino, iam libertate remota,
 Non ferat ille iugum, veluti de serva creatus:
 Sed velut adscitus positae mercedis ad actum,
 Donec decurso redeat iam tempore liber,
 Quo cunctis concessa simul sunt otia rebus,
¹⁰⁵ Ac sic ²⁾ ceu Domini imperio distractus abibit.
 Proximus hunc redimat, aut si non adfuit ille
 Contribulis quicumque sui commercia fratris
 Visus agat, iugumque viro servile sequestret.
 Nam si legitimo fuerit divenditus aere,
¹¹⁰ Serviat, optato veniat dum tempus in anno,
 Quo cuncti sua iura simul dimissa resumunt.
 Aut si parva fuit nummorum summa, labore
 Compleat hanc proprio manuum quam praestitit actu.
 Sic habeat quaecumque volet, secumque reducat
¹¹⁵ Libera securos pariter cum coniuge natos ³⁾.

V.

- Quae deinde ⁴⁾ in votis maneat taxatu dragmae,
 Femina si fuerit seu mas donatus ad altar,
 Perscripsit rubrica Dei, seu grandior aevo
 Seu puer aut virgo, nondum pubentibus annis,
¹²⁰ Seu domus aut fundus, seu quidquid mente dicatur,
 Cum secure Deo gaudet mens credere summo;
 Seu cum sollicitus agitur permota periclis,
 In quibus implicitus ne sese involveret error.
 Pars expressa manet, pars est concredita vasi,

¹⁾ Codd. *ornatum*.

²⁾ *Iid.* *Ac si ceu*.

³⁾ Pergit p. 229 v. 3: *Talla...* in quibus

emenda v. 160 *sublimia vitat*, v. 167 *Hunc moesta*.

⁴⁾ *Spic.* p. 229 v. 183 excipiunt sequentia ex Levit. cap. xxvii.

- ¹²⁵ Ut decimos etiam taxet sententia fructus,
 Si libitum retinere pecus, agrumve domumve,
 Donantis sub iure fuit, mox pendat ad altar
 Commoda quae pretiis inducunt concordia nummi ¹⁾.

VI.

- Interea ²⁾ tribuum procures, pia dona ferentes,
¹³⁰ Discretos ³⁾ habuere dies; namque agmina plebis
 Sunt quinquaginta simul viginti et millia bina
 Bis denis ducenta viris: quorum ordini primo
 Vovit Iuda tribus donum, Nassone tribuno,
 In quo vasa dedit argento insignia fulvo,
¹³⁵ Quae simul expletis faciunt bis pondera centum
 Atque decem, nivea prorsum siligine plena,
 Sacrorum ex more rivo viridantis olivi ⁴⁾
 Praemadida, vitulumque dehinc agnumque nitentem,
 Arietemque simul, haedus cui jungitur albens,
¹⁴⁰ Qui peccata levat, simili cum fronte juvenus,
 Una dies quae sacra vivunt, coniuncta saluti;
 Arietes quinque hircosque, agnasque sequentes
 Consimili numero, primis sunt muneris ista.

- Post haec quaeque tribus discretis laeta diebus
¹⁴⁵ Dona dedit, nusquam fraterno in munere discors,
 Omnibus in vasis pariter si summa locetur.
 At vero in gabatis ⁵⁾ caelato ardentibus auro,
 Viginti centumque fiant per pondera librae.
 Hacc ubi devovit sacrorum insignia vates ⁶⁾
¹⁵⁰ Effantem Dominum sacrata audit in aede;
 Dum super eximia rutilans fastigia candet,
 Atque Cherubin ostendat ⁷⁾ dogmata legis.
 Nec minus et positae diversa in parte lucernae
 Bis senas vomuere faces, quas candidus ordo
¹⁵⁵ Distinctim rutilare dedit, dum brachia pandunt
 Aurea cereforum, discreta et lumina fulcit.

- Interea levita, manus ⁸⁾ donaria tractans,
 A bis vicens et quinque adsumitur annis,
 Et qui servitium jam denis quinquies annis.
¹⁶⁰ Explerit, Domini vacuus sit cura parendi,

¹⁾ In codice A: *Finit liber leviticus*.

²⁾ Incipit liber numerorum, et hoc vi adde
Spicil. pagina 233 ante v. 810, et cf. Nume-
 ror. cap. vii v. 11 sqq. cap. viii.

³⁾ Codd. *discretas*.

⁴⁾ Codd. *olivo*.

⁵⁾ *Gabati*.

⁶⁾ Codd. *sacrorum signia vatts*.

⁷⁾ *Iid. ostendat*.

⁸⁾ *Iid. manus*.

Inque locum vetuli iuventus succedat et adsit.

Quorum rore levi redduntur corpora pura

Fluminis aut fontis, acuti et lamina ferri

Caesaream ¹⁾ comae, si crinis sordivit ingens:

¹⁶⁵ Indumenta dehinc studio curaue lavantur,

Nequando occultim maculent contagia corpus.

Haec inter de plebe viri quos criminis atrox

Cura sequebatur, animo dum teste fatentur,

Exorant procerem, si possens pascha sacratum

¹⁷⁰ Consueto celebrare die: quos ille parumper

Sustinet, ac Domini subnixus iussa precatur,

Mandatumque refert quod cunctis crimine iussa

Insignem servare diem cultumque referre,

Quem mox laeta monet decurso convenit anno.

¹⁷⁵ At vero innocuus populi si festa retractet,

Nec procul a templo teneat hunc cura viandi,

Crimen habet mortis, lex est haec omnibus una ²⁾).

¹⁾ Codd. *Caesaream*.

²⁾ Sequitur in Spicilegio totus et fere continuus liber Numerorum a pag. 293 v. 310

usque ad pag. 249, deinde integrum Deuteronomii metrum a p. 249 ad 258.



ANALECTA CLASSICA



ΠΡΟΚΛΟΥ ΛΥΚΙΟΥ

ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΤΟΥ ΠΛΑΤΩΝΟΣ ΜΥΘΟΝ ΥΠΟΜΝΗΜΑ ¹⁾.

§. 111 γ. [ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ Τῷ ΔΕΚΑΤῳ ΤΗΣ ΠΟΛΙΤΕΙΑΣ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ.]

[Τὸ δέκατον εἰς τρία κεφάλαια διήρηται. — Καὶ τὸ μὲν πρῶτον εἰς ἔλεγχον τείνει τῆς ποιητικῆς, ὡς μιμητικῆς οὔσης, ἀλλ' οὐ παιδευτικῆς τῶν ψυχῶν· τὸ δὲ δεύτερον τὴν ἀθανασίαν καταδείξει τῆς ψυχῆς, καὶ] τὴν πρὸς τὸ [θεῖον αὐτῆς ἀναφαίνει] συγγένειαν· τὸ δὲ τρίτον αὐτὸν παρέχεται τὸν μῦθον, ὃς τὴν πρόνοιαν δείκνυσιν τὴν τε δαιμονίαν
5 καὶ θείαν ὅλην, τὴν περὶ τὰς ψυχὰς, κατιούσας τε εἰς γένεσιν, καὶ χωριζομένας ἀπὸ τῆς γενέσεως, τοὺς τε τρόπους ἐκατέρων τοὺς πολυειδεῖς. — Τριῶν δὲ ²⁾ τῶν κεφαλαίων ὄντων, εὐδὴλον ὅτι τὸ μὲν χωρίζειν ἡμᾶς προτίθεται τῶν ὑλικῶν εἰδώλων, καὶ ἀπάγειν τῶν τῆς ψευδοπαιδείας φαντασιῶν, ὡς καθελκουσῶν εἰς τὰ ἔσχατα τῶν ὄντων· ἃ δὴ καὶ μερικὰ ἐστὶν καὶ μιμητὰ ὄντως, ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς ὄντα, καὶ ἀπλῶς ἀπάσης ³⁾ τῆς ἐπι-
10 πλάστου ζωῆς. — Τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο ταχθὲν, ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανάγει ζῶην, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἣν ἔχομεν κατ' οὐσίαν, καὶ τὴν ἀπλότητα τῆς ὑποστάσεως ἡμῶν· καὶ γὰρ ὅτι ἀπλοῦν ἡ ψυχὴ δείκνυται, καὶ φαντάζεται, διὰ τὴν ἀλογίαν σύνθετον, καὶ ὅτι ἀθάνατον, καὶ οὐ θνητὸν εἶδός, καὶ ὅτι τῷ θεῷ ⁴⁾ συγγενές, καὶ ὡς τοῖς σώμασιν ὁμόζυγον. — Τὸ δὲ δὴ τρίτον ἐπιστρέφει μὲν ἡμᾶς, ἀλλ' ἐπὶ τὰ πρὸ ἡμῶν,
15 καὶ τὴν ἐπιστάσιαν τῶν κριττόνων καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν εἰμαρμένην, τὴν εἰς ἡμᾶς καθήκουσαν φύσιν ἔχοντα· ἀμφίβιον, ἀνιούσαν τε καὶ κατιούσαν. Καὶ γὰρ οἱ βίοι καὶ οἱ κληροὶ τὰς καθόδους δηλοῦσιν ὑπὸ τοῖς θεοῖς γινόμενας· καὶ οἱ ἐν ἄδου καθαίροντες ἡμᾶς ἢ κολάζοντες δαί-

¹⁾ Titulum jure merito recipimus, qui in codicis fol. 196 ad calcem operis legitur. — Quae inclusa hic sunt et in sequentibus paginis, prorsus in codice evanuerunt, nec leguntur nisi in apographo Barberinae bibliothecae, inscripto I, 65, certa et duplici manu Lucae Holstenii et Leonis Allatii vicissim exarato: ad Holstenii fidem inclusa ex fol. 42 rescribuntur. Ne nimium obscurissimi codicis scriptura intercepta sit, frequenti notationi parcendum, cui porro supplebitur infra tum onomastico, tum lexico, tum critico qualicumque commentario. Codicem religiose referi-

mus, nisi lector moneatur. Cujus tamen interpunctioni valediximus, uti insolentissimae, de qua tamen pauca pralibare in prolegomenis nostris non omittimus.

²⁾ Inde incipiunt in marg. distinctiones Α', Β', Γ', quas plerumque omisit apographum Barberin. ut quae veteris potius amanuensis quam auctoris sunt.

³⁾ Πάσης H. Codex ut nos, et sic in similibus varietatibus, quae fort. sunt Holstenii correctiones aut conjecturae.

⁴⁾ τῶν θεῶν H male. Cf. paulo supra τὸ θεῖον αὐτῆς.

f. 112 [μονες, τὰς μετὰ τὴν γένεσιν ζῶας ὑποτάττουσι τοῖς κρείττοσιν· ταῦτα μὲν ἐστὶ τὰ κεφαλαια τοῦδε τοῦ βιβλίου. — Τὸ δὲ οὖν πρῶτον πάλιν] εἰς τέτταρα [διήρηται. — Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦ] μέρος· ἐστὶ, τὸ δεικνύον [τί δήποτε ἐστὶ μίμημα], καὶ τίς ἡ μιμητικὴ· καὶ τοῦτο δὲ [ἐργάζεται διε]λόμενος ¹⁾, ὡς ἄλλο μὲν ἐστὶ τὸ καθόλου [καὶ ἐν] φυσικοῖς
 5 καὶ ἐν τεχνητοῖς· ἄλλο [δὲ τὸ μερικὸν], ὃ δὴ τούτου μετέχει πρῶτως ²⁾· ἄλλο [δὲ τὸ τούτου] εἰδῶλον μερικοῦ μερικόν, οἷον [ἐν μὲν φυσικοῖς] τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἶδος, καὶ ὁ τίς [ἀνθρωπος], καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ τινὸς ἀνθρώπου· [ἐν δὲ τοῖς τεχνητοῖς, τὸ εἶδος τῆς κλίνης, καὶ ἡ τίς [κλίνη, καὶ] τὸ εἰκὸς τῇ κλίνῃ· καὶ ἐν μὲν τοῖς [τεχνητοῖς] τρεῖς ποιεῖται κλίνης· ζωγράφος τοῦ μιμήματος, κλινοποιὸς τῆς τινὸς κλίνης, θεὸς [τοῦ]
 10 εἶδους τῆς κλίνης· τοῦ γὰρ αἰεὶ ὄντος, τοιοῦτο δὲ τὸ εἶδος ³⁾ αἷτιος θεός· τῆς δὲ τινὸς κλίνης ὁ δημιουργὸς αὐτῆς κατὰ τὸ εἶδος· τοῦ δὲ μιμήματος, ὁ εἰδωλοποιός. Ἐν δὲ τοῖς φυσικοῖς, τοῦ μὲν εἶδους αἷτιος θεός· τοῦ δὲ τινὸς, τυχὸν ὁ πατήρ· τοῦ δὲ ὁμοιωμάτος, πάλιν ὁ ζωγράφος. Καὶ διελὼν ὀρίζεται μίμημα εἶναι τὸ τοῦ τινὸς εἰδῶλον, ὃ ἐστὶ τρίτον ἀπὸ τοῦ εἶδους τῆς κλίνης· ἦν δὲ ὡς ἀληθῶς κλίνης τὸ εἶδος, ἀλλ' οὔτε ἡ τίς κλίνη·
 15 μετὰ γὰρ τινων αὐτῇ διαφορῶν γέγονέν τις κλίνη, ἄλλο τι οὔσα παρὰ τὸ εἶδος· οὔτε πολλῶ πλεόν τὸ εἰδῶλον αὐτῆς, ὥστ' εἶναι τὴν μιμητικὴν τοῦ ἀπὸ τῆς ἀληθείας τρίτου δημιουργόν· οὐδὲ γὰρ ἡ τίς κλίνη ⁴⁾ μίμημα τοῦ εἶδους, ἀλλ' ὑποδοχὴ τις· ᾧ καὶ δῆλον ὅτι αὐ νοητὸν λαμβάνει τὸ εἶδος· ἦν γὰρ ἂν τοῦ νοητοῦ τὸ αἰσθητὸν μίμημα, ὡς ὁ Τίμαι- ⁵⁾

20 f. 112 v. [ὁς εἶπεν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ὃν τοῖς τισίν, ἃ δὴ μετέχοντι τοῦ εἶδους, οὐκ ἄρα ἡ τούτου... ⁶⁾ νοητοῦ μετέχει· μιμητικὴ δ' οὖν ἐστὶν ἡ δημιουργὸς εἰδῶλων ἀπάγουσα] τῆς ὅλης ἀλη[θείας· τὸ γὰρ εἶδος] ἀληθῶς ὄν, καὶ ὄν ἐστι μόνον, [οὐ ἡ κλίνη βάθρον,] ἄλλο δὲ οὐδὲν, ἀφ' οὗ τρίτον [ἐστὶν τὸ μίμημα] τῆς κλίνης, οὐ μετέχον τοῦ εἶδους [τῆς κλίνης] ἀλλ' ὁμοιωμένον πρὸς τὸ μετέχον. — [Δεύτερον δὲ μετὰ] τοῦτο μέρος· ἐστὶ τοῦ πρώτου
 25 [κεφαλαίου, δεικνύον] ὡς ἄρα πᾶσα ποιητικὴ [μιμητικὴ τις] ἐστὶν, καὶ δεικνύει τὸν τρόπον [τοῦτον, ὅτι μὲν] μιμεῖται πᾶς ποιητὴς λόγους [καὶ ἔργα] βίων ἀνθρωπίνων, δῆλον· καὶ ὅτι [παντοῖα], καὶ τοῦτο δῆλον· οἷον στρατῆγους, [νομοθέτας], ῥήτορας, τέκτονας, ναυπηγούς· οὐ [κοῦν ἦ] οἶδεν ὁ ποιητὴς καὶ αὐτὰ ἐκεῖνα ὅσα [καὶ οἷα] μιμεῖται· οἷον στρατηγεῖν, ῥητορεύειν, νομοθετεῖν, ναυπηγεῖν, ἡ αὐτὰ μὲν οὐκ οἶδε· μιμεῖσθαι δὲ αὐτὰ
 30 μόνον οἶδεν, διὰ δὴ τινων ὁμοιωμάτων φαινομένων· ἀλλ' εἰδῶς μὲν, οὐκ ἂν τις ἔλοιτο μένειν ἐπὶ τοῖς τῶν χειρόνων ἔργοις, ἐαυτὸν ἀποστερῶν τῶν μεζόνων, εἰ μὴ παιδείας ἕνεκα μεταχειρίζοιτο τὰ εἰδῶλα ⁷⁾ πρὸ τῶν ἀληθινῶν· οὐδεὶς γὰρ ἂν σπουδάζειεν ἐπὶ τοῖς χείροσιν ἀντὶ τῶν ἀμεινόνων, ἀμφοτέρω δυνάμενος· λείπεται οὖν ἀγνοία τῶν ἀληθῶν σπουδάζειν αὐτὸν ἐν τοῖς μιμήμασιν. Εἰ οὖν πᾶς ποιητὴς σπουδῇ τὰ μιμήματα μέτεισιν,

¹⁾ fol. 43 H. Saepe om. v ἐφαλκυστικόν.

²⁾ πρῶτως H. Cod. πρῶτος, vix non correctus prima manu.

³⁾ Bis cod. habet ἡ τίς. Corr. H ἡ τις quem aegre non sequimur, codici vel in accentiis adhaerere cupientes. Caeterum H non sibi semper constat.

⁴⁾ Τῆς κλίνης inserit H et codici addit.

⁵⁾ Ad calcem parallela veterum loca a Pro-

clo adducta, quoad fas erit, in censum revocabuntur.

⁶⁾ Huc usque Holstenius, nunc rubro nunc tetro liquore usus, videtur alacriter et plane codicem legisse, depinxisse, hausisse. Hic subito haeret, lacunas aperit, postmodum anxie recognitas, et secundis curis plus minus impletas.

⁷⁾ fol. 44 H.

πᾶς ὁ σπουδῇ τὰ μιμήματα μετιών, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ μιμητής· πᾶς ἄρα ποιητὴς μιμητής ἐστίν, εἰ μὴδὲν ἔχει τοῦ μιμεῖσθαι κάλλιον, καὶ τοῦτο γε οὐδὲν ἄλλο συνάγει ἢ ὅτι τῶν ποιητῶν οὐδεὶς, καθ' ὅσον ἐστὶν ποιητής, πολυ-

f. 113 [τικός ἐστίν· οὐδεὶς γάρ πολιτικός μιμητής ἐστίν, πᾶς δὲ ποιητής μιμητής. —

- 5 Τρίτον τοίνυν τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον, ὅτι πᾶς ποιητὴς οὔτε ἐπιστήμων ἐστὶν ἐκείνων ἀ μιμεῖται, οὔτε ὀρθοδοξαστικός. Τρεῖς γάρ εἰσιν τέχναι περὶ ἕκαστον· ἡ χρησομένη τῷ γινωμένῳ ὡς ὄργανῳ, οἷον χαλινῷ [ἢ ἱππικῇ· ἡ δημιουργοῦσα, οἷον χαλινοποιητικὴ ¹⁾], (ἡ μιμουμένη τὸν ὄντα χαλινόν, ὡς ἡ γραφικὴ· καὶ) ἡ μὲν ἐπιστήμων χαλινεῦ, τὸ τέλος [εἰδυῖα] καὶ τὴν χρεῖαν κυριώτατον γάρ [τῶν αἰτίων] τὸ τελικόν· ὁ δὲ τὸ κυριώτατον εἰδὼς αἰτι[ον, παντός] ἐπιστήμων· ὁ δὲ χρησόμενος [οἶδεν τοῦ] ὄργανου τὸ τελικόν αἰτιον· ἡ [δὲ ὀρθὴν ἔχει] δόξαν περὶ χαλινεῦ· μάνθανει [γὰρ ὁ χαλι]νοποιός, ὅτι τοιόνδε δεῖ τὸν χαλινὸν [εἶναι παρὰ] τοῦ χρησομένου τῷ χαλινῷ, καὶ [τὴν αἰ]τίαν ἄγνων ποιεῖ τοιόνδε χαλινόν· [ἡ δὲ ζω]γραφία μιμεῖται τὸ εἶδος τοῦ χαλινεῦ, [βλέ]-
10 πουςα τὸ σχῆμα τοῦ δημιουργηθέντος· οὔτε τὴν χρεῖαν εἰδυῖα, ὡς ἡ χρωμένη, οὔτε
15 τὸν τρόπον τῆς ποιήσεως, ὡς ἡ δημιουργήσασα τὸν χαλινόν· οὐ γὰρ ὁ μιμητής ἐπιστήμων ἐστίν, οὔτε ὀρθοδοξαστικός, ὡς ²⁾ μιμεῖται. — Τέταρτον ἐπὶ τούτοις, ὅτι λῶδη τῶν ἀκουόντων ἐστὶν ἡ ποιητικὴ, τὸ μὲν λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἄγγουσα, τὸ δὲ παθητικὸν τρέφουσα· τοῦτο μὲν γάρ ἐστίν φιλήδονον καὶ φιλόλυπον· αὖξει δὲ, τὸ μὲν ποιοῦσα φιλόθρηνον ἢ τραγωδίαν, τὸ δὲ φιλόγελων ἢ κωμωδίαν. Καὶ τί δεῖ περὶ τῶν πολλῶν λέγειν;
20 Ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιεικῶν καὶ μέσων ἐπιτρίβει τὸ παθητικὸν ἐν ταῖς ἄλλοτρίαις συμφοραῖς συνοικτιζεσθαι καὶ τοῖς ἄλλοτρίοις ὀνειδεῖσι συγ-

f. 113 v. [γελᾶν οὐδὲν ἄτοπον ἡγουμένων, ἀλλ' ὡς ἐν παιδείᾳ μοῖρα ταῦτα πραττόντων, κάπειτα μετὰ σπουδῆς ποιοούντων ταῦτα διὰ τὸν ἔθισμόν. Εἰ οὖν ἡ ποιητικὴ μιμητικὴ παθῶν ἐστίν, ἡ μιμητικὴ τῶν παθῶν αὖξει τὸ παθητικόν, ἡ αὖξασα τὸ παθητικὸν εὐνο-

- 25 μουμένοις] πόλεσιν ἀνεπιτήδειος, δηλὸν τὸ ³⁾ [συναγόμενον]. Τὸ μὲν δὲ πρῶτον κεφάλαιον εἰς ταῦτα διήρηται. — Τὸ δὲ περὶ ψυχῆς εἰς δύο τέμνεται· τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ δεικνύον ἀθάνατον τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ τὴν ποῖαν ψυχὴν ἀθάνατον δεῖ νομίζειν διαστέλλον. Τὸ μὲν οὖν πρό[τερον διὰ] τοιῶνδε πρόεσιν λόγων. Ἡ ψυχὴ οὐ φθείρεται ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας· τὸ μὴ φθειρόμενον ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας ἀτίον ἐστίν· ἐν γὰρ ρθείρει, τὸ κακόν·
30 τὸ οὖν ὑπὸ τοῦ μόνου δυναμένου φθεῖρειν, μὴ φθειρόμενον, ἀτίον· ἢ ἄρα ψυχὴ, ἀτίον. Καὶ ὁρμηται ὁ λόγος ἀπὸ τῆς αἰτίας τῆς φθαρτικῆς τῶν φθαρτῶν· καὶ ἐστίν οὐχ ἀπλῶς συλλογισμός, ἀλλ' ἀπόδειξις ἀναιρουσα τὴν φθορὰν ἀπ' αἰτίας· εἰς δὲ τὴν τοῦ λόγου τούτου διάρθρωσιν, πολλὰ διορίζεται καὶ διαφερόντως· ἐν μὲν, ὅτι ἐκάστω τῶν φθαρτῶν ἐστὶν τι κακόν, ἐν ζώοις ⁴⁾, ἐν φυτοῖς, ἐν ἀψύχοις, ὡς ξύλῳ σηπεδών· ἐρυσίβη, φυτῷ·
35 ὀφθαλμία, ζῶψ. — Ἔτερον δὲ, πρὸς κατασκευὴν τῆς ἀποφαιτικῆς προτάσεως ⁵⁾, ὅτι δεῖ

¹⁾ Cod. confuse Χαλινοποιική. — Χαλινοποιητικὴ H, qui inclusa in parenthesi amplificat, immo de suo addit, uti mox τοῦ ante χαλινεῦ, nisi quid in ora cod. evanuerit.

²⁾ fort. ὄν.

³⁾ fol. 45 H.

⁴⁾ Codex fere semper scribit ζῶον cum iota

adjecto, (ζῶον), quod semel monuisse satis est, ne nimia codicis fide similia retineantur, quantumvis non negligenda. — Mox H ἐρυσίβη.

⁵⁾ In margine: πρὸς κατασκευὴν τῆς ἀποφαιτικῆς προτάσεως. Haec et alia optimi sunt διορθωτοῦ, fere codici aequalis, nisi forte scholiasta vetustior codice sit.

μη κατὰ συμβεβηκός λαμβάνειν τὸ φθαρτικόν, οἷον ὅτι ἡ ἀδικία φθείρει, διότι ὁ ἄδικος δίδου; δίκην, σφάττεται· κατὰ συμβεβηκός γὰρ οὕτω φθείρει ἡ ἀδικία· εἰ γὰρ καθ' αὐτὸ πανταχοῦ ἂν ἐποίει τοῦτο καὶ ἐν πᾶσιν. — Τρίτον δέ, ὅτι μέγιστον οὐκ ἔστι κακὸν τὸ θανάσιμον, ἀπαλλάττει γὰρ ἐκτου τοῦ ἔχον, ἀλλὰ τὸ μὴ ἀπολλύον τὸ ἐν ᾧ

- 5 f. 114 [ἐστίν, καὶ τοῦτο ἀπ' ἐννοίας ἐκείνης τῆς λεγούσης, τὸ μὴ εἶναι ἔλασσον εἶναι κακὸν τοῦ εἶναι κακῶς· ὥστε καὶ κατ' αὐτὸν μεῖζον κακὸν τὸ] ψυχῆς ἢ τὸ σώματος, οἷον [ἀδικία νόσου· ἢ μὲν] γὰρ κακύνει μὴ ἀπολλύσας· ἡ δὲ [κακύνουσα] διόλλυσι τὸ ἔχον αὐτήν· τούτων δὲ [διολισθέντων,] ἄραρεν ἡ ἀπόδειξις. Ἡ γὰρ ψυχὴ οὐ φθείρεται ὑπὸ τοῦ ἰδίου κακοῦ καθ' αὐτό· τὸ δὲ μὴ φθειρόμενον ὑπὸ τοῦ ἰδίου κακοῦ, [καθ' αὐτό] ¹⁾ αἰδιον·
- 10 ἡ ἄρα ψυχὴ, αἰδιον. Καὶ γὰρ εἴ τις [λέγοι] τοῦ σώματος ἀπολλυμένου φθείρεσθαι τὴν ψυχὴν, ἔδει τὸ σῶμα φθειρόμενον ἐμποιεῖν τῇ ψυχῇ τὴν αὐτῆς κακίαν, ἵνα φθαρῇ διὰ τὸ οἰκεῖον κακὸν, ἀλλ' οὐχὶ διὰ τὸ ἀλλότριον· εἰ δὲ τοῦτο, ἔδει τοὺς νοσεύοντας ἀδικωτέρους γίνεσθαι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν κακίαν κακίους, ταῦτα δὲ ἄτοπα· οὐκ ἄρα διὰ τὴν σώματος φθοράν ἡ ψυχὴ φθείροιτο ἂν. Εἰ δέ τις ἀποροίη, πῶς οὖν ἡ ἐμψυχία φθείρεται
- 15 διὰ τὴν τοῦ σώματος ἐν ᾧ ἔστι διάλυσιν, ἐροῦμεν ὅτι ἡ τοῦ σώματος διάλυσις τοῦ ζῶντος· ἢ ²⁾ ζῶν ἐστίν, καὶ τῆς ἐμψυχίας ἐστίν κακὸν, ἐπειδὴ περ ἐν ὑποκειμένοις ³⁾ ἐστίν ἡ ἐμψυχία· τὸ δὲ ἐν ὑποκειμένῳ ὃν πᾶν δεῖται τῆς τοῦ ὑποκειμένου φύσεως· εἰς τὸ εἶναι· εἰ οὖν τὸ εἶναι κοινὸν ἀμφοῖν, καὶ τὸ μὴ εἶναι κοινόν· καὶ τὸ αἴτιον θατέρῳ τοῦ μὴ εἶναι καθ' αὐτό, καὶ τῷ λοιπῷ γίνεται αἴτιον τοῦ μὴ εἶναι, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, οὐ
- 20 κατὰ συμβεβηκός. Εἰ δέ τις ἐπ' αὐτὸ τὸ ἄλογον μεταβᾷς, ὅπερ ὁ Τίμαιος λέγει θνητὸν εἶδος ζωῆς, σαφῶς ἀποροῖ, πῶς οὐχὶ κάκεινο ἀθάνατον, ὅπερ οὐ φθείρεται ὑπὸ ἀδικίας καὶ δειλίας καὶ ἀκολασίας, μεγίστων

- f. 114 v. [ὄντων κακῶν, εἴπερ μὴ θανάσιμα· τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν μεγίστων μὴ φθειρόμενον, οὔτε ὑπὸ τῶν ἐλασσόνων ἂν φθαρήσαιο· τὰ δὲ πιστὰ δια(τεί)νει ⁴⁾ τὸ λέγον τὸ μὴ θανάσιμον κακὸν τοῦ θανάσιμου] μεῖζον, ἐροῦμεν [ὅτι ταῦτα μέγιστα μὲν ἐστὶ· κακῶν, ἀλλὰ τῶν λογικῶν· τῶν [δὲ ἀλόγων] τρόπον τινα καὶ κατὰ φύσιν ἐστὶ· θηριώδη γὰρ τὰ ἄλογα μόρια· τοῖς δὲ τοιοῦτοις κατὰ φύσιν τὸ ἀλόγως ἐνεργεῖν, λόγῳ δὲ παρὰ φύσιν, ὡς φύσει κυσὶν ⁵⁾ τὸ ὑλακτεῖν, καὶ ὄνοις τὸ γαστριμαργεῖν· εἰ δὲ τῷ ἀλόγῳ μὴ μέγιστα ταῦτα κακὰ, θαυμαστὸν οὐδὲν κάκεινο φθείρεσθαι μετὰ τοῦ ὑποκειμένου, τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶ, κα-
- 30 θάπερ τὴν ἐμψυχίαν· ὃ δὴ γίνεται τότε μόνον, ὅτ' ἂν ⁶⁾ ἡ λογικὴ χωρισθῇ πάντῃ τῆς πρὸς αὐτὸ συζῶτας. Εἰ δέ τις ἐπιζητεῖ, πῶς δὲ ὅλως οὐ φθείρει τὴν ψυχὴν ἡ αὐτῆς πονηρία, εἴπερ ὀρισμός ἐστιν τοῦ κακοῦ τὸ φθαρτικόν οὐ ἐστίν κακὸν, ἐροῦμεν ὅτι καὶ ἡ ἀδικία φθείρει καὶ ἡ ἀκολασία, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας τῆς λογικῆς ψυχῆς, τὰς νοεράς καὶ διανοητικὰς, καὶ τὰς ὀρθὰς δόξας, ὥσπερ αὖξει τὰς τῶν ἀλόγων· διὸ καὶ ἐλέγομεν
- 35 ἐκείναις· εἶναι κατὰ φύσιν· ἐναντίως γὰρ ἔχεται ἢ τε λογικὴ ψυχὴ καὶ ἄλογος, καὶ τὸ τῇ ἐτέρᾳ κατὰ φύσιν, τὴν λοιπὴν διατίθησιν παρὰ φύσιν· διὸ καὶ ὁ παντελὴς χωρισμός ἀπὸ τοῦ ἀλόγου τῆς λογικῆς ἀπροσβέννυσιν τὴν ἐκείνου ζωὴν· φθείρει δ' οὖν τι τῶν τῆς

¹⁾ καθ' αὐτό H.

²⁾ ἢ H cum cod.

³⁾ fol. 46 H.

⁴⁾ δια...νει H.

⁵⁾ τοῖς κυσὶν H.

⁶⁾ ἔταν vulgo, cod. semper dividit. Mox cod. πάντῃ, idque non ἀπαξ, nec male in veteri dativo.

λογικῆς τὸ ἐν αὐτῇ κακὸν· καὶ οὕτω πᾶν κακὸν φθαρτικὸν οὐ ἔστι κακὸν, καὶ μέχρι τοσοῦτου φθαρτικὸν, μέχρις ὅσου κακόν· τὸ μὲν οὖν πρότερον κεφάλαιον οὕτως διέθηκεν ὁ παρὼν λόγος. — Ἐκ δὲ τούτου συνήγαγεν οἶον

f. 115 [πόρισμα τοιοῦτον τὰς ψυχὰς μῆτε πλείους γενέσθαι ¹⁾], μῆτε ἐλάσσους· εἴ τε γὰρ
 5 ἐλάσσους γίνονται, φθαρῆσεται τις, δέδεικται δὲ ἄφθαρτος· οὕσα· εἴτε πλείους γίνονται, ἐκ τῶν φθαρτῶν] ἔσονται· τοῦτο δὲ ἀδύνατον, [ἵνα μὴ φθαρτὰ] γένηται ἀθάνατα· πᾶν δὲ [τὸ γιγνόμενον] ἐκ τινος γίνεται· εἰ οὖν ἐκ τοῦ [θνητοῦ τις] γένοιτο ψυχῆς, γενομένη δὲ ἀθάνατος, καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνατον ἐστὶν ἢ ψυχὴ γεγόνος· ἀεὶ γὰρ γινομένων τῶν ψυχῶν, δαπανηθήσεται πᾶν τὸ θνητὸν εἰς τὴν τούτων ἀθανάτων οὐσῶν γένεσιν, μὴ
 10 ἀνταποδιδόμενων εἰς τὴν ἐκείνων γένεσιν. Λάβοις δ' ἂν ἐκ τούτων καὶ ὅτι κατ' αὐτὸν πεπερασται τῶν ψυχῶν ὁ ἀριθμὸς, εἴπερ οὔτε πλείους γινόμεναι, οὔτε ἐλάσσους, διὰ τὴν ἀθανασίαν ἔχουσι τὸν ὅρον, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν ἀπειρίαν. — Τὸ δὲ δεύτερον ἀναγκαῖον ὑπέλαβεν διὰ τὴν ἄλογον ψυχὴν· ἐπειδὴ γὰρ ψυχὴν καλοῦμεν τὴν πᾶσαν, ἀναγκαῖον ἦν διορίσαι ποίαν εἶναι φησὶν τὴν ἀττίον· τοῦτο οὖν ποιῶν, τὴν λογικὴν μόνην διορίζεται
 15 τοιαύτην εἶναι· δηλοῖ δὲ λέγων ὅτι τὴν ἀθανασίαν ἴδοις ἂν, εἰς τὴν φιλοσοφίαν αὐτῆς βλέπων, καὶ οἷον ἐφάπτεται, καὶ οἷς ἐστὶν συγγενῆς, ἀλλ' οὐχὶ τὴν πᾶσαν μετὰ τῶν παθῶν· ταῦτα γὰρ σαφῶς τὴν θείαν ψυχὴν ἀφελὼν ἀπὸ τῆς παθητικῆς, ἐν τῷ ἀθανάτῳ τίθησιν· ἅμα καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος· τῆς πρὸς τὸ θεῖον λόγον δυνάμει παραδιδούς. Τούτῳ δὲ πάλιν τῷ κεφαλαίῳ συνῆψεν ὄντι ἀναγκαίῳ, τὸν περὶ τῶν μισθωτῶν ὑπαρχόντων
 20 ζῶσι τοῖς δικαίαις λόγον ἀντιστρόφως,

f. 115 v. [οἷς οἱ περὶ Γλαύκωνα κατέτειναν ὑπὲρ τοῦ ἀδίκου λόγοις, ὥστε τρόπον τινα καὶ τοῦτο τὸ μέσον κεφάλαιον εἶναι τετραμερές·] ἑκατέρῳ γὰρ τοῖν δυοῖν συνήρτηται [τι συνεισαγ]όμενον τῷ προηγουμένῳ. — Τρί[τον δὲ ἦν] τοῦ βιβλίου μέρος ὁ μῦθος. Διήρηται δὲ καὶ οὗτος εἰς τέτταρα κεφάλαια· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐστὶ περὶ τῶν διαφόρων ἐν ἄδου
 25 λήξεων τῶν χωριζομένων ψυχῶν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ δικαστικοῦ τρόπου ²⁾ λέγεται, καὶ περὶ αὐτῶν τῶν δικαστῶν, καὶ περὶ τῆς ὑπὸ γῆς πορείας. — Τὸ δὲ δεύτερον, περὶ τῆς τοῦ κόσμου τάξεως, ἐν ᾧ λέγεται τίς τε ἡ τοῦ οὐρανοῦ κατασκευὴ, καὶ τίνες αἱ προιστάμεναι τῆς τάξεως ÷ αὐτῷ ³⁾ θεῖαι μονάδες, καὶ τίνες αἱ προσεχῶς αὐτὸν κινεῖσαι· καὶ τίνες ⁴⁾ αἱ ἐκείνων ὁπαδοὶ καὶ διαπύρρῃμοι δυνάμεις. — Τὸ δὲ τρίτον περὶ κλήρων καὶ βίων καὶ
 30 αἰρέσεων ψυχικῶν λέγεται, πῶς αἰροῦνται, τίς ὁ δαίμων, τίς ἡ ψυχὴ, τίς ἡ τάξις ἡ τῶν συγκλήρων, τίνες αἱ μετατάξεις, αἱ ἀπὸ ἀλόγων εἰς λογικὰ ζῶα, αἱ ἀπὸ λογικῶν εἰς ἄλογα, αἱ ἀπὸ λογικῶν εἰς λογικά, αἱ ἀπὸ ἀλόγων εἰς ἄλογα. — Τὸ δὲ τέταρτον καὶ τελευταῖον, πῶς αἱ ψυχαὶ κατέσιν εἰς τὰ σώματα· καὶ λέγεται καὶ ἐν τούτῳ τίς ὁ τῆς λήθης ποταμὸς, τί τὸ πεδίον τῆς λήθης, τίνες αἱ φορὰι τῶν ψυχῶν, αἱ τοῖς διάττουσιν
 35 ὁμοίαι· πῶς εἰσδύονται εἰς τὰ σώματα· τίς ἡ βροντὴ, τίς ὁ σεισμὸς, ἃ δὴ παρακλουθεῖ, φησὶν ⁵⁾, ταῖς πτώσεσιν τῶν ψυχῶν· ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα πάντα πρὸς τὸ δεῖξαι τὴν δι-
 καιοσύνην μεγάλᾳ προξενούσαν ἀγαθᾷ,

¹⁾ f. 47 H.

²⁾ Lege τόπου, collato f. 116 ab initio et seqq.

³⁾ αὐτοῦ H. Codici saepe inseruntur σημεία; quibus interdum integra linea impletur sine

ulla sensus interruptione. Sat erit ea loca uno vel altero sive asterisco sive obelo notare.

⁴⁾ fol. 48 H.

⁵⁾ παρακλουθεῖν φησὶν H.

- f. 116 [καὶ ἐν ταῖς λήξεσιν, καὶ ἐν ταῖς δευτέραις καθόδοις εἰς τὴν γένεσιν. Ὁ μὲν οὖν δικαστικὸς τόπος] ἐστὶν μεταξὺ [γῆς καὶ οὐρανοῦ· οὐ διότι μό]νος ἐκεῖνος· ἔχει δικαστὰς, ἀλλ' ὅτι πανταχοῦ προσήκει τοῖς δικασταῖς· [τὰ μέσα, τῷ νόμῳ] ἐπανισοῦσι· τὰ πρῶτα καὶ τὰ [ἔσχατα ἀλλήλοισι], ὥς ἡ μὲν πεμπτάς, οὔσα μέση τῆς [ἐννεάδος] καὶ μονάδος, 5 ἱερὰ λέγεται τῆς [δίκης]· τὰ δὲ χάσιμα τὰ διπλᾶ, τὰ εἰς οὐρανὸν [τεῖ]νοντα ἀπὸ τοῦδε τοῦ τόπου, καὶ εἰς γῆν ἀναγωγὰ τε καὶ καταγωγὰ, διπλᾶ ἐπ' ἄμφω τάξει· παρίστησιν, οὐρανίας καὶ χθονίας, τῇ μὲν ἀναγωγῇ εἰς οὐρανὸν ἂν ἀπὸ γενέσεως καὶ προῖσταμένας· ἐτέρας γενέσεως, τῇ δὲ κολαστικὰς καὶ ὑπὸ γῆς συνωθούσας τὰς ἀξίας τῆς τίσεως· τὰς δὲ χωρίζουσας ἀπ' ἐκείνων τῶν τόπων καὶ εἰς γένεσιν περιαχούσας¹⁾. Τὰ δὲ δὴ σημεία τὰ 10 περιεπτόμενα ταῖς δικασθεῖσαις ψυχαῖς, τὰ μὲν ὀπισθεν τὴν γενεσιουργὸν ἐνδείκνυται ζῶν, τὰ δὲ ἔμπροσθεν, τὴν νοεράν· διότι καὶ ἡ μὲν νόσις εἰς τὰ πρὸ αὐτῆς βλέπει, ἡ δὲ φύσις εἰς τὰ μετὰ ταύτην ῥέπει, καὶ χαίρει τοῖς ὀπισθοῖσι. Ὁ δὲ δὴ λειμῶν αὐτὴν ἐνδείκνυται τὴν ἀκρότητα τῆς γενέσεως, εἰς ἣν αἱ ψυχαὶ συρρέουσιν ἄνωθεν καὶ κάτωθεν, τῆς αἰρέσεως ἕνεκα τῶν γενέσεων· ἡ δὲ χιλιέτης ὑπὸ γῆς πορεῖα, τὴν χθονίαν περίοδον· 15 κύβος γὰρ ἡ χιλιάς ἀπὸ δεκάδος, καὶ διὰ τοῦτο σύνθημα χθονίας ζωῆς· τὸ δὲ μυκώμενον στόμιον, τάξεω· δαιμονίας διοριστικῆς· ÷ ÷ ÷ τῶν τε κολαστικῶν καὶ τῶν γενεσι-
ουργῶν²⁾ περιόδων εἰς τὴν τῆς

- f. 116 v. [σελήνης] σειρὰν ἀνηρητημένης, ἥς καὶ ὁ μῦθος ἐστὶν ἱερός. Τὸ δὲ δὴ φῶς τὸ διήκον δι' ὅλης τῆς οὐρανῶν περιφορᾶς, αὐτὸν δηλοῖ τὸν τύπον εἰς ὃν ἐνήδρασται οὐρανός, ὅχημα 20 πρῶτον ὃν τῆς οὐρανίας [ζωῆς]. Ὁ δὲ εἰς σφόνδυλος [καὶ οἱ ἐπτά] τὴν ἀπλανῆ καὶ τὰς ἐπτά σημαί[νουσιν] σφαίρας, τὰ δὲ ἄγκιστρα τοῦς πύλους, καὶ τὸν ἄζωνα ἡ ἡλακάτη· διὸ καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ἀδάμαντος, ὥς ἄτρεπτα καὶ ἀδιαίρετα· οἱ δὲ σφόνδυλοι καὶ ἐξ ἄλλων γενῶν διὰ τὴν ἐκ τῶν στοιχείων σύστασιν. Ἡ δὲ αὖ ἀνάγκη παρίστησι τὴν μίαν³⁾ θεότητα τὴν προεστῶσαν τῆς εἰμαρμένης, καὶ τὴν τάξιν τῶν οὐρανίων κυβερνῶσαν, αὐτὴν 25 δηλοῦσα τὴν παρὰ τοῖς θεολόγοις Θέμιν· αἱ δὲ μοῖραι, τὰς κατανειμαμένας τὴν πρόνοιαν τῆς μητρὸς Θεμίδος· καὶ ἡ μὲν Κλωθὴ τὴν ἀπλανῆ λαχοῦσα σφαῖραν, ἡ δὲ Ἀτροπος τὴν πλανωμένην, ἡ δὲ Λάχεσις, τὸν ὅλον οὐρανόν. Ὁ δὲ προφήτης καὶ πᾶσι ἡ κατ' αὐτὸν σειρὰ τάξιν ἀγγελικὴν ἐμφανίζει, μέσην⁴⁾ τῆς τε μοιραίας θεότητος καὶ τῆς δαιμονίας προνοίας, τῶν ψυχικῶν βίων προστάτιν. Ὁ δὲ εἰληχῶς δαίμων ἐστὶν ὁ τῶν γενεσιουργῶν 30 βίων ἔσθρος, κυβερνῶν πᾶσαν ἡμῶν τὴν ἐν τῇ γενέσει πολιτείαν. Οἱ δὲ αὖ κληροὶ σημαίνουσι τὴν κοσμικὴν τάξιν, τὴν ἀφορίζουσαν ταῖς ψυχαῖς τοὺς ὀφειλομένους ἐκάστη κατὰ τὴν ἀξίαν βίους, ἣν ἡ τὸν ὅλον οὐρανὸν διατάττουσα Λάχεσις ἐστὶν ἡγεμών· οἱ δὲ βίοι, τὰ εἶδη τῶν γενεσιουργῶν ζῶν, τῶν ἐκ τοῦ παντός ἀπονεμομένων ταῖς κα-
τιούσαις ψυχαῖς πλειόνων ἢ ἐλασσόνων· αἱ δὲ αἵρέσεις,

- 35 f. 117 [προβολὰς λόγων κατὰ τὴν αὐτενέργητον τῶν ψυχῶν δύναμιν, ἐναρμοζομένων τῇ τάξει τοῦ παντός· αἱ δὲ εἰς διάφορα ζῶα μετατάξει· ἀμείνω καὶ χεῖρω,] τῆς ζωῆς [ποι-
κίλας] διεξόδους, κατὰ τὰς διαφόρους δυ[νάμεις] λογ[ικὰς] καὶ ἀλόγους, τῶν⁵⁾ ὁμοίων ἀεὶ
πρὸς· [τὰ ὁμοία] φερομένων κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ δίχην. Τὸ δὲ τῆς λήθης πεδῖον πᾶσαν

¹⁾ παραχούσαι, H.

²⁾ fol. 49 H.

³⁾ τὴν βίαν, θεότητα H. Procul dubio ood. τὴν

μίαν θεότητα, nulla inserta interpunctione.

⁴⁾ μέση H.

⁵⁾ ὧν H.

δῆλοί τὴν γένεσιν, ἐν ᾗ καὶ δαίμονές εἰσι γενεσιουργοί, καὶ ἡ ἄλογος ζῶη συνδείται ταῖς ψυχαῖς· ὁ δὲ τῆς λήθης ποταμός· πᾶσαν τὴν ῥύσιν τῶν ἐνύλων, καὶ τὸ ῥόθιον κύτος ἡμῶν ἀεὶ λήθῃ ἀναπιμπλάς· τὰς ψυχὰς τῶν ἀεὶ ἐστώτων λόγων· ἡ δὲ βροντὴ καὶ ὁ σεισμός, τὰς Δίος· ἅμα καὶ Ποσειδῶνος· ¹⁾ ἀνωθέν τε καὶ κάτωθεν περὶ τὴν γένεσιν δημιουργίας· ἡ δὲ ἐν νυκτὶ πτώσει, τὴν εἰς τὸ σκοτῶδες καὶ ἀφεγγές περιάγουσαν κατὰτάξιν· αἱ δὲ τοῖς διάττουσιν ἐοικυῖαι φορὰι, τὰς τῶν ὀχημάτων τῶν ψυχικῶν γενεσιουργοὺς σποράς, καὶ διὰ τοῦτο ἀφωμοίωται διάττουσιν, ὡς ὁμοιότητα τινὰ φερόμενα πρὸς τὰ τῶν ἀστρων ὀχήματα. Καὶ τέλος, ὕπνος αὐτὴν ἐνδείκνυται τὴν πάρεσιν καὶ τὴν ἀργίαν τῆς νοεράς· τῶν ψυχῶν ζῶης, ἀπεναντίας· ἔχουσιν πρὸς τὴν ἄγρυπνον τοῦ νοῦ θεωρίαν. Τόσ-
¹⁰ αῦτα καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ μύθῳ σπέρματα νοημάτων ἀναγεγράφθω, προκειμένα τοῖς ἐξεργάσεσθαι βουλομένοις καὶ δυναμένοις ἀνελίττειν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΜΥΘΟΝ ²⁾.

1. 117 γ. [Τὸν ἐν πολιτείᾳ τοῦ Ἡρὸς μῦθον, ὃ φίλε Μαρτίνε, τρίτον ἤδη τοῦτον, ὃν Ἀρμενίου ³⁾ μὲν εἶναι φησὶν ὁ Σωκράτης], Πάμφυλον δὲ τὸ γένος, [ἐξηγεῖσθαι] προθέμενος, πρῶτον ἡγοῦμαι [χρῆναι] τὸν τε σκοπὸν διελθεῖν τοῦ παντός [λόγου], καὶ τὴν ἐν βραχυτάτοις κεφαλαίοις [τομῇ]· ἔπειθ' ὅς' ἂν προσφέρουσιν αὐτῷ τινες [ἐγκλή]ματα καὶ τὴν ὑπὲρ ἐκάστων ἀπολογίαν· ἣν οἴομεθα τῷ τε Πλατῶνι, καὶ τοῖς πρᾶ[γμασιν] ὧν προηγουμένην δεῖ ποιῆσθαι τὴν θεωρίαν, εἶναι συμβαίνουσιν. Καὶ μαλίσθ' ὅτι πολλοὶ τῆς περὶ αὐτὸν ἐφήψαντο κατανοήσεως, καὶ τῶν πλατωνικῶν οἱ κορυφαῖοι, Νουμῆνιος, Ἀλβίνος, Γάβος, Μάξιμος ὁ Νικαεὺς, Ἀρποκρατίων ⁴⁾, Εὐκλείδης, καὶ ἐπὶ πᾶσιν Πορφύριος, ὃν ἐγὼ πάντων
²⁰ μάλιστα τῶν ἐν τῷ μύθῳ κεκρυμμένων γενέσθαι φημί τέλεον ἐξηγητὴν (τὸ γὰρ ἀφ' ἐκάστου τάτε τῇ πλατωνικῇ μούσῃ σύμφωνα καὶ τοῦ τοῖς ⁵⁾ ἀνελέγκτοις τῆς ἐπιστήμης λόγοις ἀνευρεῖν ⁶⁾ μέγας εἶναι μοι φαίνεται καὶ οὐχ ὁ τυχὼν ἄγων) καὶ εἴ τι καὶ αὐτοὶ συνεξευπορήσαι δυναίμεθα, τοιούτοις οὔσι καὶ τοσοῦτοις τοῖς ἐμπροσθεν, ἔτι μεῖζονος· ἐμοὶ δοκεῖ δεῖσθαι καὶ θεῶν ὄντως ἡγεμόνων δεομένης περιωπῆς. Ἀρχώμεθα δ' οὖν ἐντεῦθεν,
²⁵ ὅθεν καὶ προσήκειν ἡγοῦμεθα τὸν περὶ τῶν τοιῶνδε λόγων πραγματευόμενον· καὶ λέγωμεν τις ἡ τοῦδε τοῦ μύθου πρόθεσις, ἣν προστησάμενος ὁ Σωκράτης, πάντα ⁷⁾ συνεῖρει πρὸς αὐτὴν, καὶ δι' ἣν αἰτίαν μόνον τὸν μῦθον τοῦτον εἰς μερικὴν ἀνέπεμψεν ἱστορίαν, καὶ

¹⁾ fol. 50, H.

²⁾ Inde incipiunt quinque paginae ab Angelo Maio praefixae tomo I *Classicorum auctorum*, in decus et ornamentum prioris (ann. 1828) editionis Tullianae *Reipublicae* (p. xiv-xviii); sed quas dare debuit mutilas, a capite cuiusque folii oodicis sex aut septem versibus misere truncatas, iisque verbis omnibus destitutas, quae uncinulis inclusas, unico Holstenii apographo referimus acceptas. Initium tamen Maius, cui ignotus videtur fuisse codex Barberinus, facile eruit, membranam fortasse acri liquore sollicitans, quae nunc facta fuit

obscurior. Verum in altera editione *Reipublicae* a. 1846 fere omnia praetermittuntur, exceptis brevibus scholiis in imas paginas sporadice inspersis, quae infra suo loco notantur.

³⁾ Ἀρμενίου H.

⁴⁾ Cod. Ἀρποκρατίων.

⁵⁾ Supra lineam τοῦ, quod om. M. H in marg. lego τὰ. Idem expunxit posita in ora codicis sequentia quinque verba. Evanuit alia nota ibidem vicina, quae desinit τοῦ Χριστοῦ, fort. respectu ad Porphyrium.

⁶⁾ fol. 50. H.

⁷⁾ πάντας H.

τινὰ ψυχὴν ἐκ τῆς ὑπερορίας ἄγγελον τῶν ἐν ἄδου καὶ τῶν ἐξω σώματος παθημάτων, ὧν ὑπομέ-

f. 118 [νουσιν αἱ ψυχαὶ ποικίλων, γενομένην ψυχὴν τὰ ψυχῶν ἱστορήσασαν, ἔπειτα τοῖς ζῶσιν ἐς ¹⁾ τὸν τῆδε βίον ἀπαγγείλασαν ὑποστησάμενος].

ΤΙΣ Η ΠΡΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ [ΜΥΘΟΥ ΠΑΝΤΟΣ.]

5 Τὴν μὲν οὖν πρόθεσιν οὐ [πολλοῦ δεήσεσθαι ²⁾ λό]γου νομίζω, τὴν πρώτην ἡμῖν σαφῶς [καὶ αὐ]τοῦ τοῦ Σωκράτους εἰς τὴν σύμπασιν [τῆς] δικαιοσύνης θεωρίαν αὐτὴν ἀναπέμποντος, καὶ οὗς καρποῦται μισθοὺς παρὰ τῶν κρειττόνων, ὁ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν κατακοσμήσας διὰ τῆς ἀρετῆς συμπάσης καὶ δικαιοσύνης ³⁾ διαφερόντως, ὥσπερ δὴ καὶ τὰς ἐναντίας τοῖς καρποῖς τούτοις τιμωρίας, ὅσας ὑπομένειν ἀνάγκη τὸν τὴν ἐναντίαν
10 ἔξιν τὴν ἄδικον ἐν τῇ ψυχῇ κεκτημένον. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τοῦτον τὸν σκοπὸν βραχύτατα τῶν ἐν τῷ μύθῳ πάντως ἂν ἐξήρασαν ⁴⁾, ὅσα κατατείνει περὶ τῶν ἐν ἄδου λήξεων, περὶ τε τὸ στόμιον τὸ μυκώμενον, καὶ τὰ τραγικὰ ⁵⁾ περὶ τὸν Ἀρδίαιον δράματα διατρίβων, καὶ τὰς ἐπικαρπίας τῶν ὁσίως βεβιωκότων. Τί δὲ ἡμῖν αἱ περιφοραὶ τῷ μύθῳ βούλονται τῶν οὐρανίων, καὶ ἡ τῆς ἀνάγκης βασιλεία, καὶ αἱ τρεῖς μοῖραι, καὶ ⁶⁾ οἱ κληροὶ, καὶ
15 οἱ βίοι, καὶ αἱ τῶν καθόδων τῶν ψυχικῶν παντοδαπαὶ διαφορότητες ⁷⁾ ἀλόγων, λογικῶν, ἄμικτοι, μεμιγμένοι; πάντα γὰρ ταῦτα μίαν ἁρμονίαν ἐκπληροῦν δεῖ τῆς μυθολογίας, ἢ μάτην αὐτὰ προσεραψωδῆσθαι τῷ Σωκράτει, τοῦτο τὸ δὴ πάντων, ὡς εἶπεῖν, ἀτοπώτατον· μή ποτ' οὖν ἐπειδὴ τῆς δικαιοσύνης ἕνεκα τὸν περὶ τῆς ⁸⁾ ἀρίστης πολιτείας ἡμῖν ἐν τῇδε τῇ παραγμα-

20 f. 118 v. [τεῖα συμπάση λόγον διεπεράνατο, καὶ ἐπὶ ταύτης ἕνεκα καὶ τὰς παντοίας ⁹⁾ πολιτείας διερευνήσατο τῶν ἐν γενέσει ψυχῶν ἀντίστροφα, καὶ περὶ τῶν ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐν τῷδε τῷ μύθῳ διελθεῖν προθέμενος, οὐ τοὺς μισθοὺς μόνον τοὺς ἐν ταῖς λήξεσιν ἡμᾶς] ἀνεδιδάξεν, ἀλλὰ καὶ [τὴν ἐν οὐρανῷ πᾶσαν] πολιτείαν, παράδειγμα τῆς ἀρίστης ¹⁰⁾ οὖσαν· ὡς καὶ τοῦτο προεῖρηκεν ὁ Σωκράτης, ἐν οὐρανῷ λέγων αὐτὴν εἶναι,
25 καὶ ἐν ἀνθρώποις ἀνυπόστατος ἦ· καὶ τὰς ἐν τῷ ὑπὸ σελήνην ¹¹⁾ τόπῳ τῶν ψυχῶν φορὰς, καὶ αἰρέσεις καὶ ἐπαλλάξεις τῶν βίων, ἀφ' ὧν καὶ αἱ μετὰ σωμάτων πολιτεῖαι ποικίλαι φύονται διηρημένοι τοῖς ἀλόγοις εἶδεσιν τῆς ζωῆς, ὥστ' εἶναι τὸν πάντα σκοπὸν ἀπὸ τῶν περὶ δικαιοσύνης ὀρμηθέντα λόγων· κἀνταῦθα περὶ πάσης τῆς κοσμικῆς πολιτείας, ὥστ' ἢ ἐν μύθῳ σχήματι Πλάτων ἐκφαίνει, τῶν τε οὐρανίων καὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὴν
30 τάξιν. Καὶ πανταχοῦ μὲν ὁ τῆς δικαιοσύνης πρὸς τὴν ἀδικίαν λόγος γίνεται καταφανής, μεζώνως ¹²⁾ δὲ ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πολιτείας, ἐν ᾗ θεοὶ μὲν εἰσι φύλακες, ὡς ἀληθῶς, καὶ ἄρχοντες τῶν κοσμικῶν νόμων, οὗς ἢ τε ἀνάγκη καὶ αἱ ταύτης παῖδες εἰς τὸ πᾶν

¹⁾ ἴτι Maius.

²⁾ δεήσασθαι M.

³⁾ διὰ τῆς ἀρετῆς σ. κ. δικαιοσύνης om. H.

⁴⁾ ἐξήρασαν H.

⁵⁾ τὰ περὶ τὸν ἀρδίαιον H.

⁶⁾ fol. 52 H.

⁷⁾ διαφορότητες H.

⁸⁾ τῆς om. H.

⁹⁾ τὰ παντοίας M.

¹⁰⁾ ἀκριβῆς M.

¹¹⁾ σελήνης M.

¹²⁾ μεζώνα H.

διαθεσμοθετοῦσιν ¹⁾· δαίμονες δὲ οἱ ἐπιτεταγμένοι ταῖς ψυχαῖς, καὶ οἱ προφῆται τῶν μοιραίων κανόνων τὴν ἐπικουρῶν εἰλήχασιν τάξιν· οἱ μὲν πρὸ τῆς γενέσεως ἀφορίζοντες τὰ μέτρα τῶν κλήρων αὐταῖς, οἱ δὲ τοὺς γενεσιουργοὺς βίους κυβερνῶντες ²⁾. Ψυχαὶ δὲ ἐφήμεροι, φησὶν ὁ προφήτης, εἰς τὸ θνητὸν συντελοῦσαι γένος ³⁾

- 5 f. 17 [ἀνάλογον τοῖς θησὶν ὑπηρετοῦσαι ταῖς ἐσχάταις τῶν κρείττωνων προνοίᾳ... καὶ οἱ θεοὶ φασιν, τὴν γένεσιν ἐπιστρέφωμεν... θητεύειν· ἀλλὰ δαμασθῇ τῷ αὐχένι... ⁴⁾ ἀνάγεσθαι πάλιν ἐντεῦθεν κατὰ... τὴν γένεσιν παραδείγματα γιγνομένας τῶν ἐκ τοῦ θητικοῦ γένους εἰς τοὺς ἐπικουρούς ἀναπεμπομένων, καὶ τοὺς ἄρχοντας·] ὅταν ὑπόχρυσοι γένωνται ⁵⁾ [τὴν φύσιν, ὥσπερ] ἔμπαλιν ἄνωθεν, εἰς τὸν τῶν θητῶν [χωροῦσι] κλήρον, αἱ τὸν ὅλον κόσμον συνδιοικ[οῦσαι] ψυχαὶ τοῖς θεοῖς, ἡνίκ' ἂν ὧσιν ἐπτερωμένα τὴν ἑαυτῶν ἢ ἄδρανῃ ποιήσασαι ζῶην, ἢ· ἢ· καὶ τὸν τόνον ἐκλύσασαι τῆς μετεωροπορίας. Ταῦτα δὲ ⁶⁾ πάντα σαφῶς, οἶμαι, παρίστησιν ὑπὸ τοῦδε τοῦ μύθου λεγόμενα, τὸ παράδειγμα τῆς σωκρατικῆς πολιτείας ἐν τῷ κόσμῳ δεικνύντα, τοὺς φύλακας, τοὺς ἐπικουρούς, τοὺς θῆτας, τοὺς θεοὺς, τοὺς δαίμονας, τὰς ψυχάς. Καὶ οὐ μόνον τοὺς τῆς δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας ἀναδιδάσκει ⁷⁾ μισθοὺς, οἳ τινὲς εἰσιν ἀπελθοῦσαις ἐνθένδε ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ καὶ τῆς πολιτείας ὅλης τὸ εἶδος ἐν τῷ παντὶ προϋπάρχον ἀποφαίνει, καὶ τοῖς ἐν τῷ παντὶ γένεσιν, πρῶτοις, μέσοις, τελευταίοις· ἵνα μὴ μόνον πολιτικῶς, ὁμοῦ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ὁ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας συνεξετάζεται λόγος, καὶ διὰ ταύτης ἐκείνη γίγνηται καταφανής, ἀλλὰ καὶ τὸν θεωρητικώτερον τρόπον, καὶ μυθικῶς, μᾶλλον δὲ μυστικῶς εἰς τὸ πᾶν ἡμῶν ἀνα- ⁸⁾ τεινομένων, τὰ αὐτὰ μειζόνως ἀνα-

- f. 17 v. [φαίνεται τῆς μὲν προνοίας, κἀνταῦθα τὴν δικαιοσύνην διορίζουσης ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς τῶν ὀφειλομένων καθ' ἑκατέραν ⁹⁾ ἀποδόσεως καὶ τῶν δικαστῶν] μέτρα [τὰ προσήκοντα νεμόντων ἀμ]φοῖν [οὐράνια καὶ χθόνια, τὰ μὲν εὐπαθείας, τὰ δὲ τλη- παθείας ¹⁰⁾ τῆς] δὲ ὅλης τοῦ κόσμου [πολιτείας] σαφεστέραν καὶ τὴν τῶν δικαστῶν ἡμῖν ¹¹⁾ ποιούσης ἐνέργειαν· διὰ γὰρ ἐκείνην, [καὶ οὗτοι] τὸν ὅρον ἀκλινῇ τῆς προνοίας ἐν ταῖς ἑαυτῶν προίστανται κρίσεσιν, ἐπόμενοι τοῖς τε οὐρανίοις ἡγεμόσιν, καὶ ταῖς ἐφεστώσαις τῷ οὐρανῷ πάσαις ἀρχαῖς, ἃς ἀποδράναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων οὐδενὶ δυνατόν. Καὶ εἴπερ ὄντως ἐθέλοις ἰδεῖν τὸ πλέγμα τῆς μιᾶς τοῦ παντός τοῦδε πολιτείας, καὶ τῶν νόμων τῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τῶν ἀρχόντων, ἴδε πρῶτον μὲν, ὡς ἔφαμεν, τὰς ¹²⁾ ὑπερκοσμίους τῆς τάξεως αἰτίας πάσης, τὴν τε μονάδα καὶ τὴν τριάδα, τὰς μοίρας λέγω καὶ τὴν ἀνάγκην, ἀφ' ὧν οἱ νόμοι πάντες οἱ κοσμικοί. — Δεύτερον δὲ, τὰς τὴν ἁρμονίαν συνε-

¹⁾ θεσμοθετοῦσιν H. διαθεσμοθετοῦσιν M.

²⁾ Inde Maius, omissis 14 versibus, transit ad ταῦτα δὲ πάντα, monente stellula.

³⁾ Folium 119 et totus inde incipiens quaternio ad alia transit. Seriem Holstenius detexit et tacitus tenuit, quae pergit in cod. f. 17 ab initio tertii quaternionis. Id quoque Maius advertit, sed tacitus iterum. Viam quasi digito monstravit vetus quidam lector qui in angulo inferioris marginis numerum posuit 2, secundo veluti quaternione signato.

⁴⁾ f. 58. H. Nunc hujus folii 17 prima frons

atra caligine et maligna pellicula per decem versus misere obtenebratur: eadem porro nox in caeteras paginas ingruit.

⁵⁾ γίνονται H.

⁶⁾ ταῦτα δὲ H.

⁷⁾ καθ' ἑκαστον ἀναποδύσεως M. Mox plura H omisit aut eruere desperavit, ubi tamen M omnia sat feliciter expiscatus est, sed folio toxicis liquoribus pessumdato.

⁸⁾ κακοπαθείας M.

⁹⁾ fol. 54 H. Om. μὲν, mox τὴν δι... Cod. in margine per α' β' γ' δ' ε' ζ' dividit argumentum.

χούσας τοῦ παντός Σειρήνας, ἵνα κἀνταῦθα διὰ μουσικῆς ἡ πολιτεία συνεστῶσα φαίνεται, καὶ ταύτης ἀεὶ μενούσης, μένη καὶ ἡ τάξις· ἥς μὴ μενούσης, ἐλύετο τῆς πολιτείας τὸ εἶδος, ὡς αἱ μουσικαὶ λέγουσιν. — Τρίτον δὲ, αὐτοὺς τοὺς θεοὺς, τοὺς οὐρανίους φύλακας ὡς ἀληθῶς ὄντας ἐγκοσμίους τῶν παντοίων ἐν τῷ κόσμῳ νόμων ὀλικῶν τε καὶ μερικῶν.
5 — Τέταρτον δὲ, τοὺς ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς τεταγμένους ἄρχοντας, εἴτε ἀγγέλους, εἴτε δαίμονας, τῶν βίων ἡγε-

f. 18 [μόνας, τὴν ἀπὸ τῆς αὐτεξουσίου φορᾶς ὡς στάθμη τῶν αὐτῶν ¹⁾ κίνησιν τάττοντας, οὐκ ἔδοντας παρεκβαίνειν τοὺς ὅρους τῆς προνοίας ἢ τῆς δίκης. — Πέμπτον, τοὺς δικαστάς ²⁾ τῶν εὖ ἢ κακῶς βιούντων, τοὺς ἀποφοιτῶντας ἀπὸ τῶν νόμων, ἐπιστρέφοντας
10 αὐθις εἰς τὴν ὅλην τάξιν, καὶ τοὺς ἐκείνης ἐξερχομένους διὰ τῶν τιμῶν ἀκλινῶς αὐτῆς] ἔχεσθαι παρασκευάζοντας. — Ἑκτὴ δ' ἐν γενεῇ, φησὶν Ὀρφεὺς ³⁾, τοὺς δημίους τοὺς κοσμικούς, οἱ τοὺς τυραννικῶς βεβιωκότας, ἄγριοι τινες ὄντες καὶ ἀπαραίτητοι, κολάζουσι διαλαμβάνοντες, οἷς ὑπέστρωται τὰ τῆς τίσεως δεσμωτήρια. — Καὶ τὸ ἔσχατον καὶ φρικωδέστατον τῶν ψυχῶν οἰκητήριον καὶ κολαστήριον, ὁ Τάρταρος. Ταύτην δὲ πᾶσαν
15 τὴν σύνταξιν νοήσας, ὕψει πῶς οὐδὲν διαρρυεῖν δυνατόν τὴν ὅλην πρόνοιαν τῶν θεῶν καὶ ἰδὼν τὸ παράδειγμα τῆς σωκρατικῆς πολιτείας, οὐράνιον ὑπάρχον εὐρήσεις, καὶ τοῦτο εὐρών, τὸν σκοπὸν τῆς μυθολογίας ταύτης καταδήσει ⁴⁾ τὸν τελεώτατον. Καὶ πῶς γὰρ ἦν δυνατόν τοὺς μισθοὺς ἀναδιδάξαι τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων, οἱ ἐν τῷ παντὶ κομίζονται, μὴ ἐνδειζόμενον ὅτι τέτακται τὸ πᾶν, καὶ ὡς ἄρχοντές εἰσιν προτεταγμένοι τῶν ὅλων,
20 καὶ μίαν πρόνοιαν διήκει κοσμοῦσα τὰ μέρη; Ταύτην οὖν ὁ μῦθος ἡμῖν ἐκφραίνει ⁵⁾, καὶ τοὺς περὶ τῶν περιφορῶν λόγους καὶ τοὺς περὶ τῆς τάξεως ὅλης παρεισεκύκλησεν ⁶⁾ ἢ οὐκ ἂν οὐδ' οἱ μισθοὶ τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων ἦσαν εὐπαράδεκτοι τοῖς ἀκούουσιν ⁷⁾.

ΠΟΣΑ ⁸⁾ ΔΕΙ ΠΡΟΛΗΦΘΗΝΑΙ ΤΩΝ ΨΥΧΙΚΩΝ ΚΡΙΣΕΩΝ.

f. 18 v. Καὶ [εἰ] μὲν δεῖ τοῦμὸν εἰπεῖν, ἡγοῦμαι τῶν μισθῶν τούτων οὐκ ἄλλως δειχθῆναι δυναμένων ἢ δυ[οῖν] τούτοις προ]αποδειχθέντων· ἐνὸς μὲν, τοῦ [χωριστᾶς] εἶναι σώμα[των]
25 τὰς ψυχὰς, ἵνα οὖσαι κομίζωνται] μισθοὺς, ὧν [ἐν σώμασιν] οὖσαι, ἐν σώμασιν ἐπραξαν, μὴ οὖσας γὰρ ἀδύνατον· ἐτέρου δὲ, τοῦ πρόνοιαν εἶναι· μὴ γὰρ οὖσαν, τὴν ἀξίαν ὀρίζειν τοῖς βίοις ἀμήχανον. Ἀλλ' ὥσπερ εἶναι δεῖ τὸ λαμβάνον τοὺς μισθοὺς τὰς ψυχὰς, οὕτως εἶναι δεῖ καὶ τὸ διδόν, τὴν πρόνοιαν, καὶ τοὺς ἐν τῷ παντὶ νόμους. Τούτοις δ' οὖν ἀμφοῖν

¹⁾ στάθμη Maius, qui acute codicem penetravit. H. om. ὡς ac legit monstrum ἀστάθμητον αὐτῶν. Hodie nihil comparat sub obscuro chartae illitae velo.

²⁾ M. om. εὖ ἢ κακῶς τοὺς β. τ. ὑποφειτῶντας usque ad νόμων, mox habet ἐξερχομένους. Cl. viris omissa vel male lecta cave ne socordiae tribuas; sed recale arduam impervii codicis lectionem. Maium fugit apographum Lucae Holstenii, Lucam manu trepidante et citata nescio quid scribere coegit.

³⁾ Cf. *Orphica* Lips. 1867 p. 145. var. γινεῖ. Mox τοὺς κοσμικούς puncta superiora delent

⁴⁾ fort. καταδήσει.

⁵⁾ Ἐμφαίνων M.

⁶⁾ f. 55 H.

⁷⁾ Maius seriem abruptam suspendit, stel-lulaque micante, tacitus transit multa folia.

⁸⁾ Primum totus in codice emergit titulus in haec verba: Πόσα δεῖ κτλ. quae uti alia id genus ex amanuensis arbitrio derivare videntur.

ἀναγκάσιον ὄντων ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν μισθῶν λόγοις, ἐπειδὴ θάτερον ¹⁾ αὐτῶν προκαταβέ-
βληται δι' ἀποδείξεων ἀνελέγκτων, χωριστάς εἶναι τὰς ψυχὰς σωμάτων, μὴ φθειρομένας
ὑπὸ τῆς σφῶν αὐτῶν πονηρίας τῆς ἐσχάτης, ἔδει τὸ λοιπὸν ὑπομνήσεως ἀξιόσαστα
καταδῆσασθαι δι' ἀμφοῖν, οὗς ἀναδιδάξαι προϋθετο τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων μισθούς.
5 Τοῦτο δὴ οὖν καὶ αὐτὸς ἐργαζόμενος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ τὸν περὶ τῶν κύκλων λόγον
εἰς μέσον παρήγαγεν, καὶ τὸν περὶ τῶν μοιρῶν, ἵνα δὴ γινώριμον γένηται, καὶ ὅτι τέ-
τακται τὸ πᾶν, καὶ ὅτι προυπάρχει τὰ τάττοντα τῶν ταττομένων ²⁾. Εἰ γὰρ ἐστὶ τάξις
ἐν τῷ κόσμῳ μία, καὶ πρόνοια τῆς τάξεώς· ἐστὶ καὶ ταύτης, καὶ οὐδὲν ταύτης ἔξω γε-
νέσθαι τι ³⁾· θεμιτὸν τῶν τελούντων εἰς τὸ πᾶν· ἐστὶ δὴ που καὶ εἰς τὰς ψυχὰς τις ἀπὸ
10 ταύτης· καθήκουσα διανομὴ τοῦ κατ' ἀξίαν· ἐν παντὶ γὰρ ζῶν κατὰ φύσιν διακειμένῳ
τὰ μέρη βλέπει πρὸς τὸ ὅλον, καὶ ἐκεῖ τάττεται

f. 19 [ἐκαστον, οὗ ταχθὲν οὐ σαλεύσει τὴν τοῦ ὅλου τάξιν. Οἱ μὲν οὖν τῷ αὐτομάτῳ καὶ
τῇ τυγχῇ τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντες, οὐδὲν οὐδὲ γίνεσθαι φασὶν κατὰ πρόνοιαν καὶ δίκην, τὸν
νοῦν καὶ τὸν λόγον ὕστερα ποιοῦντες· τοῦ αὐτομάτου, καὶ γεννώσιν ἀπὸ τῶν χειρόνων
15 τὰ ἀμείνονα καὶ ἐκ] τῶν ἀλόγως [κινουμένων τὰ κατὰ λόγον ζῶντα. Τοῖς δὲ εἰς τὴν
τάξιν βλέπουσιν, ἣν ἔχουσιν] αἱ τοῦ οὐρανοῦ περίοδοι, ταύτας μὲν εἰς νοεράς εἰκότως
ἐδόκει καὶ θείας ἀνάγειν αἰτίας· ταύταις δὲ ἐπόμενα πάντα [ποιοῖν] τὰ ἐντὸς οὐρανοῦ
καὶ ταῖς κυριωτέραις κινήσεσιν ἀκολουθούσας τὰς ἀκυρωτέρας· ἐπεὶ ⁴⁾ καὶ ἐν πᾶσι ζώοις
τοῖς κυριωτέροις ἔπεται μορίοις τὰ ἀκυρώτερα· καὶ οὕτω δὴ ⁵⁾ τὸν εὐνομούμενον δεικνύναι
20 πάντων εἰς θεῶν ⁶⁾ ἀνηρημένων τῶν οὐρανίων. Εἰ ἄρα ἔδει τοὺς μισθοὺς ἀναγκαίους ἀπο-
δεῖξαι τῶν ψυχῶν, ἔδει καὶ τοὺς περὶ τῆς κοσμικῆς τάξεως λόγους αὐτὸν μὴ παρελθεῖν,
ἀλλ' ὑπομνήσαι καὶ περὶ ταύτης ὡς ἦν τοῖς προκειμένοις συμβαῖνον. Καί μοι δοκεῖ διὰ
ταῦτα καὶ ὁ μηδεὶς ἔχει τῶν μύθων παρ' αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν καθ' ἕκαστα ποιεῖσθαι τὴν
ἀφήγησιν, οὐκ ἀρκούμενος τοῖς κοινοῖς περὶ τῶν ψυχῶν λόγοις· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κολα-
25 ζομένοις, ὁ Ἀρδίαιος ⁷⁾ παρέρχεται, τῶν τις τυραννικῶς βεβιωκότων· ἐν δὲ ταῖς αἰρέσεσι
τῶν ψυχῶν, οἱ Ὀρφεῖς, οἱ Αἰζίντες, οἱ Ὀδυσσεῖς, αὐτὸς δὲ ὁ τῶν πλασμάτων ⁸⁾ διδάσκαλος,
ὁ Ἥρ ὁ Πάμφυλος, ἵνα διὰ πάντων γένηται γινώριμον, ὅτι μέχρι τῶν ἀτομωτάτων οἱ
μισθοὶ τῆς τε δικαιοσύνης εἰσὶ καὶ

f. 19 v. [τῆς ἀ]δικίας· καὶ οὐ τὰ [ὅλα προνοεῖται μόνα, ἀλλὰ] καὶ τὰ [καθ' ἕκαστα, θεῶν
30 ὄντων, καὶ δαι]μόνων ὑπουργούντων [τοῖς θεοῖς, τῶν τατ]τομένων μίᾳ τάξει χρωμένων,
[ἄνωθεν ἄ]χρι τῶν ἐσχάτων ἀνελίσσόμενη· [διὰ τοι ταῦτα] καὶ ἐν Γοργίᾳ τῶν αὐτῶν
ἐνεκα, λέγω δὴ τῶν ὑπὲρ δικαιοσύνης καὶ συμπάσης ἀρετῆς ἀγώνων, τὸν κατήγορον
αὐτῆς· ἀμυνόμενος· εἰ καὶ μὴ τὸ διηγούμενον ἐποίησεν τὸ μυθολόγημα πρόσωπον μερικόν,
ἢ τοὺς κολαζομένους τῶν καθ' ἕκαστά τινας, ἀλλ' οὖν οὐ παντελῶς ἀπέσχετο τούτων,
35 εἰς τὴν Ὀμήρου ποίησιν ἀναφέρων τῶν ἀτόμων τὴν μνήμην· ἐκεῖνον γὰρ ποιῆσαι τινας

¹⁾ Cod. θ' ἀτερον, al. θ' ἀτέρφ, attice pro τὸ ἔτερον etc. H θάτερον more sequiorum et negl-
gentiorum, quorum usus obtinuit.

²⁾ Supra lineam corr. eadem manus πρᾶτ-
τοντα et πραττομένων.

³⁾ 11 om. H. Duo quidem puncta codicis li-
brarius superposuit.

⁴⁾ ἐπεὶ om. H.

⁵⁾ fol. 56 H. Mox codex videtur corruptus.

⁶⁾ εἰς sic H et cod. Sed quid inde? an εἰς,
sed iterum quid?

⁷⁾ Cod. constanter Ἀρδαιος sic, cum solo spi-
ritu praevio; sic et H, sed interdum ἀρδιαῖον.

⁸⁾ Primo scriptum πραγμάτων, sic H.

τῶν τυράννων κολαζομένους ταῖς μεγίσταις κολάσεσιν· πρέπει γάρ, οἶμαι, τοῖς ὑπὲρ δικαιοσύνης λόγοις ἢ μέχρι τῶν καθ' ἕκαστα προϋποσά ποιήσις τῆς δίκης· ἐκεῖ μὲν οὖν εἰ καὶ πολλὸς ἦν καὶ ὁ ὑπὲρ τῆς δικαιοσύνης λόγος, ὡς ἔφην, ἀλλ' οὐ προσηγουμένης ἐτύγχανε τῆς ζητήσεως· ἐν δὲ τῇ πολιτείᾳ καὶ τῶν περὶ πολιτείας σκευμάτων εἰς τὴν δικαιοσύνην ἀναφερομένων, ἀναγκαίως δὴπου καὶ τὰ μυθικὰ ταῦτα πλάσματα δι' αὐτῶν χωρεῖν τῶν καθ' ἕκαστα τοὺς τῆς δίκης ὅρους ἐκφαίνοντα, καὶ ἀπὸ τούτων ἀνελέγχτως πιεζοῦντα· καὶ ὁ ἀφηγούμενος εἰς τίς ἐστὶν ἀνὴρ, μετὰ τὴν ἐν πολέμῳ διατριβὴν καὶ τοὺς ἄθλους οἷς ἀθλοῦσιν αἱ ψυχαί, τὸν ἐν τῇ γενέσει πόλεμον ¹⁾ μεταχειριζόμεναι, πρὸς τὴν χωριστὴν ἀνηγμένος καὶ τὴν ἐξω γενέσεως ζῶην, δι' ἧς

10 f. 20 [κατεῖδεν ὡς διάφορος ὢν καὶ οὐχ... γενεσιουργῶν... εἰσιν· οὗτος πᾶσαν τὴν τάξιν τῆς ἐν τῷ παντὶ] προνοίας [ἀναπόδραστον οὖσαν καὶ μέχρι] τῶν ἀτομωτάτων [διατείνουσιν, καὶ ἐξέφηνεν] ταῖς συγγενέσι τῶν [τοιῶνδε λόγων ψυχῶν]· τοῦτο μὲν οὖν ἐπόμενον ἐστίν, ὥσπερ εἴρηται μοι, τοῖς περὶ τῶν μισθῶν τῆς τε δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀδικίας θεάμασιν. Ἦ δὲ δὴ τῶν κεφαλαιῶν τάξις ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῶν λήξεων τῶν ψυχικῶν, 15 τελευτᾷ δὲ εἰς τὰς καθόδους αὐτῶν τὰς εἰς τὴν γένεσιν μέσσην δὲ αὐτὴν παρεισχυκλεῖ τὴν περὶ τῶν ὄλων θεωρίαν, ἀφ' ὧν καὶ εἰς τὰς ψυχὰς ἢ διακόσμησις χωρεῖ, τὰς τε τῶν λήξεων τυγχανούσας τῶν ὀφειλομένων, καὶ τὰς εἰς τὰ σώματα φερομένας· καθ' ἑκάτερον δὲ τῶν ἄκρων τοῖς κεφαλαίοις, τὰ μὲν ἄρχοντα παραλαμβάνειν ὅμοιον ὁ λόγος, τὰ δὲ ἀρχόμενα· καὶ τῶν ἀρχόντων, τὰ μὲν ἐξηρημένην ἔχοντα τὴν ἐπιτροπὴν ²⁾, τὰ δὲ 20 πρὸς τὰ ἀρχόμενα συντεταγμένην καὶ τῶν ἀρχομένων ὡσαύτως, τὰ μὲν τῆς καλλίονος ὄντα μερίδος, τὰ δὲ τῆς χείρονος καὶ ἀλογωτέρας. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν λήξεων, οἱ μὲν δικασταὶ τὴν ὀλικωτέραν προθέβληνται πρόνοιαν τῶν ψυχῶν, οἱ δὲ ὑπηρετοῦντες αὐτοῖς δαίμονες τὴν μερικωτέραν, ὧν εἰσιν καὶ οἱ διάπυροι καὶ ἐπὶ τῶν ἀσπαλάθων ³⁾ κνάμπτοντες τὸν Ἀρδίαιον. Καὶ ἐπὶ τῶν καθόδων, αἱ μὲν μοῖραι τῶν κατιουσῶν εἰσιν ἐξηρημέναι ψυχῶν, οἱ δὲ εἰληχότες αὐτάς· δαίμονες σύνταξιν ἔχουσι πρὸς αὐτάς, κατὰ τὰς 25 τῶν βίων διαφοράς, καὶ αὖ πάλιν ἐν μὲν ταῖς λήξεσιν ἀμείνουσιν

f. 20 v. [... τὰς εἰς οὐρανὸν... τῶν ἐπὶ γῆς διαβίῳ... πέμπεσθαι... τὰς ψυχὰς ὧν τὸ μέσον οἱ... διειλήφασιν... ἐν δὲ ταῖς καθόδοις τῶν ψυχῶν, εἰς τὰς τῶν λογικῶν ζώων γενέσεις, καὶ εἰς τὰς τῶν ἀλόγων, ὡς εἰς μεγάλα μέρη] ποιήσασθαι τὴν διαίρεσιν· τούτων 30 δὲ [ἐφ' ἑκάτερα] τῶν λόγων τεταγμένων, ἢ περὶ τῆς κοσμικῆς τάξεως θεωρία τὴν μέσσην [ἀπείληφε χώραν, εἰς ἣν] ἀπὸ τῶν λήξεων ἐπάνεισιν ὁ μῦθος, καὶ ἀφ' ἧς εἰς τὰς γενέσεις κάτει[σιν] τῶν ζώων καὶ τὰς τῶν ψυχῶν διαίρεσεις· [αἱ γὰρ] μοῖραι τούτων ἀμφοτέρων εἰσιν συναγωγικαί, ταῖς λήξεσι τὰ προσήκοντα μέτρα [καὶ] ταῖς καθόδοις ἀπομερίζουσιν· διὸ καὶ [πᾶσα] καθόδος τῆς μοιραίας δεῖται ποι[ήσ]εως, καὶ πᾶσα λήξις χείρων τε καὶ 35 βελτίων· μέρη γὰρ ⁴⁾ ἐσμέν τοῦ παντὸς καὶ ἡμεῖς· ἀνιόντες οὖν καὶ κατιόντες, δεόμεθα τῶν μοιρῶν, εἰ καὶ ὅτε μὲν αὐτῶν μετέχομεν κατὰ τὰς ἀσωμάτων· ἡμῶν ζώας θεϊότερον τρόπον, τότε δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς, δαιμονιώτερον· καὶ ὅτε μὲν ὡς θεῶν, ἵνα τὸ δοκοῦν εἴπω σαφῶς, ὅτε δὲ ὡς τὴν εἰμαρμένην εἰληχυῖν· αὐταὶ δ' οὖν καὶ τῶν ταῖς οὐρανίαις περιόδοις ἐπομένων ψυχῶν τὰς περιόδους, καὶ τῶν τὰς χθονίας ἀνελιττουσῶν... ἀφορί-

1) f. 57 H.

2) Primo scriptum ἐπιτροπείαν.

3) In margine: ἀσπάλαθος φυτὸν ἀκανθῶδες.

4) fol. 58 H.

ζουσιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ εἰς ὕστερον. — Τῶν δὲ κεφαλαίων ταύτη διηρημένων, καὶ τῆς πάσης ἡμῖν ἐκπεφασμένης τοῦδε τοῦ μύθου προθέσεως, κατιδῶμεν ἐκεῖνα λοιπὸν ὅσα τινὲς ὀχλεῖν εἰωθότες τὴν τοῦ Πλάτωνος φιλοσοφίαν, ὑποκροῦναι εἰώθασιν περὶ¹⁾

f. 21 [... αν... μυ... λημένων. Ὁ μὲν Ἐπικούρειος Κολώτης²⁾ ἐγκαλεῖ τῷ Πλάτῳ, 5 ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἀφείκε τὴν ἐπιστημονικὴν, περὶ τὸ ψεῦδος διατρίβει, μυθολογῶν ὡς ποιητῆς, ἀλλ' οὐκ ἀποδεικνύει ὡς ἐπιστήμων· καὶ ὅτι πρὸς ἑαυτὸν μαχόμενος], ἐν μὲν γε προοιμίαις τῆσδε τῆς πραγματείας λοιδορῆσε τοὺς ποιητάς, ὡς περὶ τῶν [ἐν ἔξῃ] φρικτὰ τοῖς ἀκούουσιν πλάσαντας, καὶ θανάτου φόβον ἐντεκόντας τοῖς ἀκούουσιν· ἐπὶ τέλει δὲ καὶ αὐτὸς μεθήρμωσεν τὴν φιλόσοφον μοῦσαν εἰς τραγικὴν τῶν ἐν ἔξῃ πραγμάτων 10 μυθολογίαν· τὸ γὰρ στόμιον τὸ μυκώμενον ἐκεῖ, καὶ οἱ διάπυροι καὶ ἄγριοι τοῦ τυράννου δῆμιοι, καὶ ὁ Τάρταρος, καὶ ὅσα τοιαῦτα τίνα, φασὶν, τραγωδοποιοῖς ἀπολέλοιπεν ὑπερβολὴν· καὶ τὸ τρίτον, ὅτι τοὺς τοιούτους μύθους πολὺ τὸ μάταιον ἔχειν ἀναγκαῖον· τοῖς μὲν γὰρ πολλοῖς οὐδὲ συνεῖναι δυναμένοις αὐτῶν, εἰσὶν ἀσύμμετροι· τοῖς δὲ σοφοῖς, οὐ δεομένοις ἀμείνουσιν ἐκ τῶν τοιῶνδε γίνεσθαι δειμάτων, περιττοί· πρὸς τίνας οὖν γρά- 15 φονται παρ' αὐτῶν εἰπεῖν οὐκ ἔχοντες, μάταιον ἀποφαίνουσιν τὴν περὶ τὰς μυθολογίας ἑαυτῶν σπουδὴν; — Ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς τοιούτους λόγους οὐχ ὅσα μόνον ὁ φιλοσοφώτατος κατέτεινεν Πορφύριος, ἔχοιμεν ἂν ἀπαντῶντες λέγειν· οἷον ὅτι ταῖς περὶ τῆς ἀθανασίας τῶν ψυχῶν ἀποδείξεις καὶ περὶ τῆς ἐν ἔξῃ διατριβῆς αὐτῶν, ἔπεται τὸν φιλόσοφον λέγειν, καὶ περὶ τῶν τόπων τῶν διαφόρων, καὶ περὶ τῶν ἐν τούτοις λήξεων,

20 f. 21 v. [κατὰ τὰ εἶδη τῆς ζωῆς παντοδαπῶν ὄντων τῶν παρεπομένων, ἃ δὴ προτεῖσθαι πάντως ἀναγκαῖον τοῖς παραδεξαμένοις ἀθανάτους εἶναι τὰς ψυχάς, ὡς³⁾ μαντικὴν διδόναι τοῖς τὴν πρόνοιαν εἶναι θεμένοις ἀκόλουθον· καὶ ὅτι Πλάτων οὐ πᾶσαν ἐκποδὴν ἐποίησεν 25 μυθολογίαν], ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν αἰσχυρῶν [καὶ ἀθέσ]μων πλασμάτων χωροῦσαν, οἷαν Ὀμηρὸς τε καὶ Ἡσίοδος ἔγραψαν⁴⁾, καὶ οὐδὲ τὰ [δεί]ματα ταῦτα ἐν ἔξῃ :: γυμνά τέθεικεν, τὰς ψυχὰς δεδιττόμενος, καὶ πρὸς θάνατον περὶ φόβους ἀποτελῶν· ἀλλὰ τοῖς ἀδίκους αὐτὰ προτείνων, πρὸς τὴν ἀδικίαν ἀπεργάζεσθαι τοὺς ἀκούοντας εὐλαβεῖς, μονονουχὶ 30 συνημμένον πλέκων, εἰ τὸ ἀδικεῖν ὑμῖν αἰρετὸν, τὰ φρικωδέστατα τῶν κολαστηρίων ὑμῖν ἐστὶν αἰρετά· ταῦτα δὲ φεύγετε παντὶ σθένει· φευκτέον ἔρα ὑμῖν καὶ τὴν ἀδικίαν. Καὶ ὅτι τὸ πλασματῶδες τοῦτο, κατὰ φύσιν πῶς ἐστίν; διότι καὶ ἡ φύσις κρύπτεσθαι φιλεῖ⁵⁾ 30 καθ' Ἡράκλειτον· καὶ ὡς οἱ δαίμονες οἱ προστάται τῆς φύσεως διὰ τῶν τινῶν τοιούτων πλασμάτων ἡμῖν ἐκφαίνουσιν τὴν ἑαυτῶν φύσιν, ὅναρ τε καὶ :: :: ὑπάρ λοξὰ φθεγγόμενοι, δι' ἄλλων ἄλλα σημαίνοντες, μεμορφωμένα τῶν ἀμορφῶτων ἀφομοιώματα· καὶ διὰ τῶν ἀνάλογον ἄλλα σχημάτων· ὧν δὴ καὶ τὰ ἱερὰ πεπληρῶσθαι καὶ τὰ δρώμενα ἐν τοῖς τελευτηρίοις, ἃ καὶ δρᾶν αὐτῷ τῷ κρυφίῳ καὶ ἀγνώστῳ παρὰ τοῖς τελουμένοις. 35 Προσθετέον δὲ τούτοις καὶ ὅτι ταῖς ψυχαῖς νοεραῖς μὲν οὐσαι κατὰ τὴν ἑαυτῶν ὑπαρξιν, καὶ λόγων πλήρεις

¹⁾ Suspicor sic pergere Proolum: περὶ ἀντι-
λογίας τῶν μύθων προβεβλημένων.

²⁾ De Epicuro Colota cf. prolegg. quem etiam
Cicero in *Republica* (p. 345) videtur impugna-
visse. Priorem deinceps *Reipublicae* editio-

nem, utpote magis obviam, excitare praestat.

³⁾ f. 59 H.

⁴⁾ ἱγραψάντων sic cod. cum H.

⁵⁾ In margine: σημ. ὅτι ἡ φύσις κρύπτει ὁ πε-
φύκηκε κρείττον.

f. 22 [ἄσωμάτων καί] νοερῶν [ἐνδυσασμέναις τὸν φανταστικὸν νοῦν, καὶ ζῆν ἄνευ τούτου μὴ δυνάμεναι· ἐν τῷδε τόπῳ τῆς γενέσεως, ὥστε καὶ τῶν παλαιῶν τινες] τοὺς μὲν φαντασίαν [ταῦτον εἰπεῖν εἶναι καὶ τὸν νοῦν]· τοὺς δὲ καὶ διακρίναντας [ἀφ' ἑαυτῶν] αὐτὸν νόησιν μηδεμίαν ἀπολείπειν· ταύταις δ' οὖν, ὡς εἴπομεν, γενομέναις ἀπαθείς παθητικαῖς, ἀμορφώτοις μορφωτικαῖς, πρέπων ἐστὶν τρόπος διδασκαλίας, εἰκότως ὁ διὰ τῶν τοιῶνδε μύθων. Οἷς πολὺ μὲν ἐστὶν ἔνδον τὸ νοερὸν τῆς ἀληθείας φέγγος· προβέβληται δὲ τὸ πλασματικῶδες ἀποκρύπτειν ἐκεῖνο, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν ἡμῖν φαντασίας, ἐπιλυγάζουσιν¹⁾ τὸν μερικὸν νοῦν· τὸ μὲν γὰρ μυθῶδες πᾶν ὅσον πέπλασται μόνον, τοῖς κατὰ μόνην τὴν φαντασίαν ζῶσιν ἐστὶν οἰκεῖον, καὶ ὧν ἐστὶν τὸ ὅλον ὁ παθητικὸς νοῦς· τὸ δὲ φαινὸν τῆς ἐπιστήμης καὶ αὐτοφανές τῆς νοερᾶς, τοῖς ἰδρύσασιν ἐν νοήσεσιν καθαραῖς τὴν ἑαυτῶν ὄλην²⁾ ἐνέργειαν· τὸ δὲ αὐτὸ κατὰ μὲν τὸ ἔξω πλασματικῶδες, κατὰ δὲ τὸ ἔσω νοερὸν, ἡμῖν δῆπου λαίπεται σύζυγον εἶναι τοῖς τε³⁾ συναμφοτέρων οὖσιν, καὶ διττὸν ἔχουσι νοῦν· τὸν μὲν, ὃν ἐσμεν· τὸν δὲ, ὃν ἐνδυσάμενοι προβεβλήμεθα· καὶ διὰ τοῦτο δῆπου καὶ χαίρομεν ὡς⁴⁾ συμφυεῖσι τοῖς μύθοις· εὐφραίνεται γὰρ ὁ διττός ἐν ἡμῖν νοῦς, καὶ ὁ μὲν τις ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἔνδον τραφεῖς ἐγένετο θεατῆς τῶν ἀληθῶν· ὁ δὲ ὑπὸ τῶν ἔξω καταπλαγεῖς, ἐπιτήδειος κατέστη πρὸς τὴν εἰς ἐπιστήμην ὁδόν. Ὡς περ δὲ καὶ εἰ φανταστικῶς ἐνεργ-

f. 22 v. [γοῦμεν], ὅμως δεῖ καθαραῖς χρῆσθαι φαντασίαις], ἀλλ' οὐ μεμικσμέναις ὑπὸ τινων αἰσχυρῶν] φαντασμάτων, [οὕτω δὴ που καὶ] τοὺς μύθους [πρέπουσαν ἔχειν προσήκει] καὶ τὴν [ἔξωθεν σκευὴν τοῖς ἔνδω νοεροῖς] ἀγάλασιν· διὸ καὶ [Πλάτων ἀπεσκευάζετο] τὰς τῶν ποιητικῶν μύθων [διαθέσεις], ἀναμιμνήσκας τὰς ἀτελέστους ψυχὰς ὑπονοειῶν φορτικῶν. Ὅτι δὲ καὶ εἰς τοὺς πολλοὺς δρῶσιν οἱ μῦθοι, δηλοῦσιν αἱ τελεταὶ· καὶ γὰρ αὐταὶ χρώμεναι τοῖς μύθοις, ἵνα τὴν περὶ θεῶν ἀλήθειαν ἄρρητον κατακλείωσιν⁵⁾, συμπαθείας εἰσὶν αἰτίαι ταῖς ψυχαῖς περὶ τὰ δρῶμενα τρόπον ἄγνωστον ἡμῖν καὶ θεῶν· ὡς τοὺς μὲν τῶν τελομένων καταπλήττεσθαι, δειμάτων θείων πλήρεις γιγνομένους· τοὺς δὲ συνδιατίθεσθαι τοῖς ἱεροῖς συμβόλοις, καὶ ἐκτῶν ἐκστάντας, ὅλους ἐνὶ δρῶσθαι τοῖς θεοῖς, καὶ ἐνθεάζειν πάντως που καὶ τῶν ἐπομένων αὐτοῖς κριτῶν ἡμῶν γενῶν, διὰ τὴν⁶⁾ πρὸς τὰ τοιαῦτα συνθήματα φιλικὴν ἀναγειρόντων ἡμᾶς εἰς τὴν πρὸς τοὺς θεοὺς δι' αὐτῶν συμπάθειαν. Ἡ πῶς μετ' ἐκείνων μὲν, πᾶς ὁ περὶ γῆν τόπος μεστὸς ἦν παντοίων ἀγαθῶν, ὧν θεοὶ προξενούσιν ἀνθρώποις; ἄνευ δὲ ἐκείνων, ἅπαντα πάντα, καὶ ἁμοῖρα τῆς τῶν θεῶν ἐστὶν ἐπιλάμψεως· ἀλλὰ τῶν μὲν μύθων τὰς αἰτίας καὶ ἐν τοῖς περὶ τῶν⁷⁾ μυθικῶν συμβόλων ἐξειργάσμεθα. Τούτων δὲ ἡμῖν τέλος ἐχόντων, ἐπ' αὐτὸν ἤδη τὸν πλατωνικὸν μῦθον χωρεῖν ἀναγκάειον.

÷ 'Ἄλλ' οὐ⁸⁾ μέντοι σοι. ἦν δὲ ἐγώ, 'Αλκίμου ÷
 35 ÷ γε ἀπόλογον ἐρῶ, ἀλλ' 'Αλκίμου μὲν ἀνδρὺς, ÷
 ÷ Ἡρὸς τοῦ 'Αρμενίου, τὸ γένος Παμφύλου. ÷

Τὰς περὶ τὸν τό-

¹⁾ ἐπιλυγάζουσαις H. In marg. cod. ἐπισκιάζουσιν... τύπων... κτλ. evanida.

²⁾ ὅλων H.

³⁾ fol. 60 H.

⁴⁾ ὡνός cod. cum duplici puncto super ων ad suppr. Idem, sed subdita lineola H.

⁵⁾ κατακλείουσιν H.

⁶⁾ διὰ τὰ H male.

⁷⁾ τῶν om. H.

⁸⁾ Plato de Republ. lib. x. p. 310 ed. Lips. Tauchnit. a. 1858, quam uti pervulgatam citare juvat. Iidem quam in codice stellulis et clausulis hic et infra utimur, seclusis inter uncas verbis in codice omissis.

f. 23 [πον] τοῦτον [τῶν πρὸ ἡμῶν διαφορὰς γεγραφεῖς] διαστροφὰς θαυμά[σειεν ἄν τις. — Οἱ μὲν οὐ τὸν] Ἥρα φασὶν [εἶναι] τὸν πατέρα τοῦ μύθου [τοῦδε παντός], ἀλλὰ Ζωρο[άστρην, καὶ ὡς τοῦδε τοῦ ὀνόματος ἐγκειμένου τὴν γραφὴν] ἐκδεδώκασι, ὥστερ καὶ ὁ Ἐπικούρειος [Κο]λῶτης, οὗ καὶ πρότερον ἐμνήσθημεν ¹⁾. Καὶ αὐτὸς ἐνέτυχον Ζω-
 5 ροάστρου βιβλίοις τέτρασι περὶ φύσεως, ὧν τὸ προοίμιόν ἐστι: " Ζωροάστρης ὁ Ἀρμενίου
 „ Πάμφυλος τάδε λέγει, ὅσα τε ἐν πολέμῳ ²⁾ τελευτήσας παρὰ θεῶν ἐδάη, καὶ ὅσα ἐκ
 „ τῆς ἄλλης ἱστορίας „. Ἐν δὲ μέσοις αὐτοῖς πρὸς Κῦρον προσφωνῶν, δηλὸς ἐστὶ τὸν βασιλέα·
 τίνα δὲ τὸν Κῦρον, οὐ διασφαεῖ· τῶν δὲ ἐνταῦθα λεγομένων, οὐδενὸς ἐπ' ὀνόματος μέ-
 10 μνηται, πλὴν τῆς ἀνάγκης· ταύτην δὲ εἶναι τὸν ἀέρα φησὶν· ἀστρολογικῶν δὲ ἐστὶν
 θεαμάτων τὰ βιβλία γέμοντα· καὶ που καὶ ἀντιλέγειν δοκεῖ πρὸς τὴν ἐν πολιτικῷ ἀνα-
 κύκλησιν, ὥστ' ἄδηλον εἰ ἀπὸ τούτων οὗτος ὁ μῦθος· ἔσχε ³⁾ τὴν ἀφορμὴν· καὶ εἰ Ζω-
 ροάστρης ἀντὶ τοῦ Ἥρως ἐγγράπτο ἐν τοῖς ἀντιγράφοις, πλὴν ὅτι τὸν ἥλιον ἐκεῖνα
 μέσον οἶδε τῶν πλανητῶν, ὁ δὲ τὸν μῦθον τοῦτον ἄδων ὑπὲρ σελήνην, εὐθὺς δηλὸν ἐστὶ
 τοῖς ἐκεῖνά τε εἰδῶσιν καὶ τούτων ἀκροασαμένοις, ὥστ' οὐκ ἂν ὁ Πλάτων ἀπ' ἐκείνων
 15 εἴη τόνδε τὸν μῦθον συνθεῖς. — Οἱ δὲ τὸν Ἥρα μὲν ὁμολογοῦσιν γέγραφθαι, καὶ Ζω-
 ροάστρου γενέσθαι τοῦτον διδάσκαλον, ὥστερ Κρόνιος, τὸν Πάμφυλον τὸ γένος· τινὰ
 τρόπον τῷ Ζωροάστρῃ ⁴⁾ συνείροντες, εἰ μὴ ἄρα οὐ τῷ Πέρσῃ φαῖεν ἂν, ἀλλὰ τῷ Παμφύλῳ,
 τούτῳ δὴ ἐκεῖνῳ, οὗ τοῖς περὶ φύ-

f. 23 v. [σεως εἴπομεν βιβλίοις ἐντυχεῖν. — Οἱ δὲ Ἥρως υἱὸν Εὐμαχίωνα τὸν διηγούμε-
 20 νον γράφοντες, καὶ εἰ πῶς τὸ ἐξῆς ἄνευ ἄρθρου ⁵⁾ συντάξωσιν τῷδε τῷ ὀνόματι λέγειν
 οὐκ ἔχοντες, οὐκ εἰωθότων τῶν παλαιῶν ἄνευ τούτου κατὰ γενικὴν πτῶσιν τοὺς πατέρας
 συνάπτειν. — Οἱ δὲ οὐκ Ἀρμένιον τὸν πατέρα φάσκοντες, ἀλλὰ διὰ θατέρου τῶν]
 βραχέων Ἀρμόνιον, σμικρόν [τι περὶ τὸ ὄνομα] πλημμελοῦντες· καὶ εὐρομεν καὶ οὕτως
 ἐν τοῖς ἐκεῖνου Ζωροάστρου βιβλίοις Ἀρμόνιον τὸν πατέρα γεγραμμένον. Οἶδα δὲ ἐγὼ
 25 γέ τινας ⁶⁾ καὶ Ἀρμένιον τὸν Ἥρα λεγομένους, οὓς ἐρωτᾶν δεῖ, πῶς τὸν Ἀρμένιον Πάμ-
 φυλον εἶναι φησὶν τὸ γένος, εἰ καὶ ἡμῖν ἄνδρες αἰδοῖτο τοῦτο ὑπέλαβον, Θεόδωρον λέγω
 τὸν Ἀσιναιὸν, ἀλλ' ὅπερ ἔφην, φέρονται μὲν ἄλλως· ἄλλοι τῶν πρὸ ἡμῶν. Τὸ δ' ἀληθές,
 Ἥρα μὲν εἶναι τὸν ἄγγελον τοῦ μύθου τοῦδε, πατέρα δὲ αὐτῷ, τούνομα λέγειν Ἀρμένιον,
 γένος δὲ ἐκ Παμφυλίας, ἵνα δὴ καὶ τὰ περὶ τὸν Ἀρδίαιον εἰδέναι σαφῶς ἔχοι, καὶ τὴν
 30 τυραννικὴν ἐκεῖνου ⁷⁾ ζωὴν, καὶ τὰ μιάσματα τῶν ἐν Παμφυλίᾳ τυράννων ἐνὸς γεγο-
 νότος. Εἴ τε δὲ ἔχει τὰ τῆς ἱστορίας οὕτως, εἴτε καὶ μὴ, ζητεῖν ἄτοπον, τοῦ Πλάτωνος
 τὰ τοιαῦτα πλάττοντος· μὲν οὐδαμῶς, κατὰ δὲ τὴν ⁸⁾ χρεῖαν τῶν προκειμένων αἰεὶ παρα-
 λαμβάνοντος, καὶ χρωμένου πᾶσι μετὰ τῆς πρεπούσης περιβολῆς καὶ οἰκονομίας, ὡς καὶ
 τῇ μαντικῇ ⁹⁾ ξένη, καὶ τῷ κατὰ τὸν Γύγου πρόγονον διηγῆματι ¹⁰⁾, καὶ τῷ κατὰ τοὺς

¹⁾ In marg.: περὶ τοῦ τετραβιβλίου φυσικῶν τοῦ Ζωροάστρου. De quibus dicendi pauca alius fortasse locus erit. Cf. *Maiti Resp.* p. 844.

²⁾ fol. 61 H.

³⁾ ἔχων primum, corr. ἴσχι.

⁴⁾ Cod. etiam ἰωτα adjicit ibi in prima syllaba Ζωροάστρη. Immo paulo infra cod. habet κοζήτου.

⁵⁾ ἄρθρου H. Corruptela quaedam latet. Sep-

tem codicis versus sub dira pellicula jugulantur.

⁶⁾ ἐγὼ τινας H. Vicinae orae allita est notula quatuor versuum, ex quibus extundo vix: πᾶν γράμμα... ἂν εἴπας τὸν Ἀρμόνιον.

⁷⁾ αὐτοῦ H.

⁸⁾ fol. 62 H.

⁹⁾ μαντικῇ cod. H. Cf. Plat. *Conviv.* 281 D.

¹⁰⁾ Trita est, inter veterum fabulas, decan-

Ἀτλαντίνους λόγῳ, καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοίοις. Τοῦ δὲ Κολώτου ψυχρευομένου κατὰ τὴν λέξιν ὄντως, καὶ ἐπικαλοῦντος τῇ εἰσβολῇ τοῦ διηγήματος,

f. 24 [ὡς μερκαῖωδαι, διὰ τὰ Ἀλκίνου καὶ Ἀλκίμου παράλληλα κείμενα ὀνόματα, (κα)λῶς μὲν καὶ ὁ Πορφύριος αὐτὸν ἐπερράπισεν ὡς ἄγευστον λογογραφικῆς καὶ σοφισ-
 5 τικῆς χάριτος καὶ μούσης, ὁμοῦ δὲ ὄνειδίσας αὐτῷ, καὶ ὅτι Κολωτάριον αὐτὸν] ὁ διδάσ-
 κalos ἐκάλει [θαμὰ, καὶ οὐκ ὀρθῶς] ἤκουεν, ὑποκοριζομένου τοῦ Ἐπι[κούρου] τὸν Κολώτην·
 οὐ μὴν ἀλλὰ κᾶκεῖνο [ρήτέ]ον, ὅτι τοῖς ἠθικοῖς πλάσμασι, μάλιστα [δεῖ] ποιητικῆς
 χάριτος, ἐπεὶ καὶ πολλὰς μετέχουσι τῆς τοιαύτης ἰδέας, πρὸς δὲ ποίησιν εὐδοκίμει τὰ
 10 τοιαῦτα, μάλιστα [καὶ] τῶν τοῦ κάλλους σχημάτων ἐστὶν ἐ[κείνη] διακορῆς. Ὁ μὲν οὖν
 Ἀλκίνου ἀπόλογος δηλοῖ τὴν ἐν 1) Ἀλκίνου τοῦ Ὀδυσσεως [νεκυί]αν· οὐ δὲ τὰ ἐν ἄδου
 διηγείται θεάματα καὶ ὅσα ἴδεν καὶ οἶα ἀκήκοεν, τοῖς σφαγίοις χρησάμενος καὶ τῷ
 αἵματι τῷ ψυχουλῶ. Καὶ γὰρ ἐπὶ πάντων τῶν τοιῶνδε διηγημάτων ἐξενίκησεν ὡς ἐπὶ
 παροιμίαις, τὸν Ἀλκίνου ἀπόλογον λέγειν· τοῦ δὲ προκειμένου μύθου καὶ αὐτοῦ τὰ ἐν
 15 ἄδου ποιουμένου φράζειν, εἰκότως ἀντιπαρταίνειν αὐτὸν ἐνδείκνυται τῷ Ἀλκίνου ἀπο-
 λόγῳ, τοσοῦτον μόνον ὑπαλλάξας, ὅτι ἐκεῖ μὲν ὁ ἀκούων Ἀλκίνους 2) ἦν οὐ πολεμικὸς
 ἀνὴρ, ἀλλ' εἰς εἰρήνην βλέπων καὶ τρυφῇ· ὁ δὲ τὸν μῦθον τοῦτον διηγησάμενος καὶ
 αὐτὸς ἀπαγγείλας, Ἀλκιμός τις ἦν, ἐν πολέμῳ τε ἀποθανὼν, καὶ τα κατὰ πόλεμον
 ἰδὼν ἅπερ ἀπήγγειλεν, χωρισθείσης αὐτῷ τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος· ἔχει δ' ἂν τι
 πλεόν, ὡς καὶ

20 f. 24 v. [. . . . εἰπάμεν, ἡ τῶν διηγημάτων τούτων εἰσβολὴ πρὸς ἐνδειξίν, ὅτι τὴν
 μὲν ἐκείνην νεκυίαν οὐκ ἀπεδέχετο σκιαῖς εἰκάζουσιν τὰς ἐν ἄδου ψυχὰς καὶ τὸν . . .
 ἀνδρειοτάτων ποθοῦντα τὴν ἐν ἄδου δίκην εἰσάγουσαν, καὶ πάντα ὅσα . . . ἐν . . . ἐπισ-
 τάσεως ἡξίω]σεν κατατείνουσιν 3) [αὐτὴν δὲ] ὄντως ἀνδρικοῦ φησὶν ἀνδρὸς εἶναι, ταῖς
 25 ὁσίκαις ψυχαῖς τὸν ἐκεῖ τόπον μακάριστον ἀποδιδοῦσαν καὶ ταῖς ἀνοσίοις κολαστικόν, καὶ
 οὐ τὸν τόπον αὐτὸν, ἀλλὰ τὴν ζῶν αἰτιωμένην μονονουχί σαφῶς 4) τὸν Σωκράτην
 λέγειν· οὐχὶ τὸν ποιητικὸν τρόπον, ἀλλὰ τὸν πολιτικὸν διαθήσειν τὴν διήγησιν ταύτην
 καὶ οὕτω μυθολογήσειν, ὡς προσήκει τοῖς ἀνδριζομένοις καὶ πρὸς θάνατον ἔχουσιν
 ἀδεῶς, ἀλλ' οὐ τοῖς φρίττειν εἰθισμένοις τὸν ἄδην· καὶ γὰρ ὁ τοῦ μύθου πατὴρ τοιόσδε
 30 βλέπειν ἐπιτήδειαν, καὶ δι' ἧς ἀλκῆς, κατὰ τὸ λόγιον, χωριζομένην ἀπὸ τῶν ὑλικῶν
 ὀργάνων· καὶ εἰς τὸ ἀνκντες εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ χωροῦσαν· ἃ δὲ καὶ τὰ ἐξῆς παρίστησιν 5).

÷ Ὅς ποτε ἐν πολέμῳ τελευτήσας, ἀνχιρεθέν- ÷
 ÷ τῶν δεκατρίων τῶν νεκρῶν, ἤδη διεφθαρ- ÷
 ÷ μένων, ὑγιῆς μὲν ἀνιρέθη, κομισθεὶς δὲ ÷
 35 ÷ οἶκαδὲ, μέλλων θάπτεσθαι, δωδεκαταῖος, ÷
 ÷ ἐπὶ τῇ πυρᾷ κείμενος ἀνεβίω. ÷

tata historia κατὰ τὸν Γύγου πρόγονον, de Gyge
 Lydico Dascyli filio, tum colloquia Solonis in
 Aegypto apud sacerdotes κατὰ Ἀτλαντίνους, sic
 cod. pro Ἀτλαντίνους. Τὸν Γύγου δακτύλιον respicit
 Plato in *Republ.* x n. xii, nobis p. 397.

1) in videtur abundare.

2) Prima manu Ἀλκίμου.

3) fol. 63 H.

4) σαφῶς usque ad οὐχὶ om. H.

5) Plato l. i. p. 310.

Τὴν μὲν περὶ τῶν ἀποθανεῖν δοξάντων, ἔπειτα ἀναβιούντων ἱστορίαν ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν παλαιῶν ἡθροισαν, καὶ Δημόκριτος ὁ φυσικὸς ἐν τοῖς περὶ τοῦ ἄθου γράμμασιν· καὶ τὸν ¹⁾

f. 56 post versus 7 deletos: μεῖσον . . . τοῦ Πλάτωνος . . . σχέσις ὡς ἔοικεν τῆς συμπάσης
 5 ζωῆς . . . ματος· ἀλλ' ὑπὸ μὲν πληγῆς τινος ἴσως . . . τραύματος παρῆτο, τῆς δὲ ψυχῆς
 οἱ περὶ τὸν μυελὸν ἔμενον, ἔτι δὲ ἐμοὶ κατερριζωμένῳ καὶ ἡ καρδίᾳ τὸ ἐμπύρευμα τῆς
 ζωῆς εἶχεν με ἐγκείμενον τῷ βάθει· καὶ τούτων μενόντων, αὐθις ἀνεκτῆσται τὴν ἀπεσ-
 βηκυῖαν ζωὴν ἐπιτήδειον πρὸς τὴν ψύχῳσιν γενόμενον. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τινες ἤδη καὶ
 ἀποθανεῖν ἔδοξαν, καὶ μνήμασιν ἐνετέθησαν, καὶ ἀνεξίωσαν καὶ ὄρθησαν, οἱ μὲν ἐγκ-
 10 θήμενοι τοῖς μνήμασιν, οἱ δὲ καὶ ἐστῶτες, καθάπερ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πάλοι γεγονότων
 ἱστοροῦνται καὶ Ἀριστέας ὁ Πρόκοννήσιος, καὶ Ἑρμόδωρος ὁ Κλαζομένιος, καὶ Ἐπιμενίδης
 ὁ Κρῆς μετὰ θάνατον ἐν τοῖς ζῶσιν γενόμενος. Καὶ τί δεῖ πολλὰ λέγειν; ὅπου γέ καὶ
 ὁ μαθητὴς Ἀριστοτέλους Κλέαρχος, ²⁾ ἱστορίαν τινὰ τοιαύτην πρῶτος παραδεδώκεν θαυ-
 μασίαν. Κλεώνυμος ὁ Ἀθηναῖος, φιλήκοος ἀνὴρ τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων, ἐταίρου τινὸς
 15 αὐτῷ τελευτήσαντος, περιαλγῆς γενόμενος καὶ ἀθυμῆσας, ἐλιποψύχησέν τε καὶ τεθνάναι
 δόξας, τρίτης ἡμέρας οὔσης, κατὰ τὸν νόμον προυτέθη· περιβάλλουσα δὲ αὐτὸν ἡ μήτηρ,
 καὶ πανύστατον ἀσπαζομένη, τοῦ προσώπου θοιμάτιον ἀφελοῦσα καὶ καταφιλοῦ(σ)α

f. 56 v. post 7 versus: . . . αὐτοῦ ψυχὴν φάναι παρὰ τοὺς . . . οἷον ἐκ δεσμῶν δόξαι
 τινῶν αἰρεῖν μόνῃ τοῦ σώματος παρεθέντος, μετέωρον ἀρθῆναι. Καὶ ἀρθεῖσαν ὑπὲρ γῆς,
 20 ἰδεῖν τόπους· ἐν αὐτῇ παντοδαπούς, καὶ τοῖς σχήμασιν καὶ τοῖς χρώμασιν, καὶ βέύματα
 ποταμῶν ἀπρόσπατα ἀνθρώποις· καὶ τέλος ἀφικέσθαι εἰς τινὰ χώρον ἱερὸν τῆς ἐστίας,
 ὃν περιέπειν δαιμονίας δυνάμεις, ἐν γυναικῶν μορφαῖς ἀπεριγήτοις· εἰς δὲ ἐκεῖνον αὐτὸν
 τὸν τόπον καὶ ἄλλον ἀφικέσθαι ἀνθρωπον, καὶ ἀμφοῖν τὴν αὐτὴν γενέσθαι φωνήν, μένειν
 τε ἡσυχῇ, καὶ ὁρᾶν τὰ ἐκεῖ πάντα· καὶ δὴ καὶ ὁρᾶν ἄμφω ψυχῶν ἐκεῖ κολάσεις· τὲ καὶ
 25 κρίσεις, καὶ τὰς αἰεὶ καθαιρομένας, καὶ τὰς τούτων ἐπισκόπους· εὐμενίδας· ἔπειτα, κε-
 λευοσθῆναι ἀποχωρεῖν, καὶ ἀποχωρήσαντας ἀλλήλους, ἐπανέρεσθαι τίνες· εἶεν, καὶ εἰπεῖν
 ἀλλήλοις· τὰ ὀνόματα, καὶ τὰς πατρίδας, τὸν μὲν Ἀθήνας καὶ Κλεώνυμον, τὸν δὲ Συρα-
 κούσας καὶ Λυσίαν, καὶ ἀλλήλοις παρακελεύεσθαι· ζητῆσαι πάντως ἑκάτερον, ἐὰν εἰς
 τὴν θατέρου πόλιν ἀφίκηται, τὸν ἀπ' ἐκείνης ὠρμημένον· καὶ μετὰ χρόνον οὐ πολὺν,
 30 ἔλθεῖν μὲν Ἀθήνας· τὸν Λυσίαν, πόρρωθεν δὲ αὐτὸν ἰδόντα τὸν Κλεώνυμον, ἀναβοῆσαι
 τοῦτον εἶναι τὸν Λυσίαν, καὶ τοῦτον ὡσπύτως ἐπὶ

f. 57 post versus 3: τοῦτον εἶναι τὸν ὁ Κλέαρχος λόγος . . . [Νκυ]μάχιος ὁ Ἐπειρώ-
 της, ἀνὴρ . . . πᾶς . . . πων γεγρονῶς· Πολύκριτον ἄρχον[τα] ἐπιφανέστατον Αἰτωλῶν, καὶ

¹⁾ Huc usque Holstenius in hac parte com-
 mentarii, vacuis in apographo 12 foliis, fort.
 ut sequentia rescriberentur, quae in codice
 non occurrunt nisi in fol. 56. An Holstenium
 fortasse fugerit series, tanto χάσματι inter-
 rupta, ambiguum est. Exinde nobis quoque
 immanes lacunae hiabunt.

²⁾ Ex fide nugatoris Pseudo-Clearchi et alio-

rum bonus incipit Proclus audacter enarrare
 tum tres mortuos ex Orco fuisse suscitatos,
 tum alios aequae redivivos, ac similiter hiru-
 dines in hieme interimi, primo autem vere
 resurgere, uti et serpentes, ac caetera ejus-
 dem furfuris. Sed operae pretium, neque ine-
 ptum est, ea nova veterum scriptorum testi-
 monia colligere.

- αἰτῶν . . . ας τυχόντα, καὶ ἀποθανεῖν καὶ ἀναβιῶντα μηνὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐνάτῳ, καὶ ἀφίκεσθαι εἰς ἐκκλησίαν κοινὴν τῶν Αἰτωλῶν, καὶ συμβουλευσάι τὰ ἄριστα περὶ ὧν ἐβουλευόντο, καὶ τούτων εἶναι μάρτυρας Ἰέρωνα τὸν Ἐφέσιον καὶ ἄλλους ἱστορικούς, Ἀντιγόνῳ τε τῷ βασιλεῖ καὶ ἄλλοις ἐκυτῶν φίλοις ἀποῦσι τὰ συμβάντα γράψαντας.
- 5 Καὶ οὐ τοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Νικοπόλει τὸν οὐ πρὸ πολλοῦ τινα γεγονότων, Εὐρύνου ὄνομα, ταύτῳ παθεῖν καὶ ταφέντα πρὸ τῆς πόλεως ὑπὸ τῶν προσηκόντων, ἀναβιῶναι μετὰ πεντεκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τῆς ταφῆς· καὶ λέγειν ὅτι πολλὰ μὲν ἴδοι καὶ ἀκούσειεν ὑπὸ γῆς θαύματα, κελευσθήναι δὲ πάντα ἄρρητα φυλάττειν, καὶ ἐπιβιῶναι χρόνον οὐκ ὀλίγον, καὶ ὀφθῆναι δικαιότερον μετὰ τὴν ἀναβίωσιν ἢ πρότερον. Προστίθουσιν δὲ
- 10 καὶ τρίτον ἄλλον, χθές, ὡς φησὶν, γεγονότα, Ροῦφον τὸν ἐκ Φιλίππων τῶν ἐν Μακεδονίᾳ, τῆς δὲ ἐν Θεσσαλονικίᾳ μεγίστης ἀρχιερωσύνης ἀξιωθέντα· τοῦτον γὰρ ἀποθανόντα τρίτον ἀναβιῶναι, καὶ ἀναβιῶντα εἰπεῖν ὅτι ὑπὸ τῶν χθονίων ἀναπεμφθεὶς θεῶν, ἵνα τὰς θεὰς ἐπιτελέσῃ τῷ δήμῳ, ἃς ὑποσχόμενος ἐτύγχανεν, καὶ μέχρι τῆς ἐκείνων συμπληρώσεως, ἐπιβιῶντα αὖθις;
- 15 f. 57 v. post versus 6: . . . τερῷ ταύτην δ' οὐκ ἐκ . . . τὸν θάνατον ἀναβιῶναι· καὶ τί[ν]ι νεα[ν]ίσκῳ Μαχάτῃ, παρὰ τὸν Δαμοστρά[την] ἀφικομένῳ ἐκ Πέλλης, τῆς πατρίδος; [λ]άθρα συνεῖναι διὰ τὸν πρὸς αὐτὸν ἔρωτα, πολλὰς ἐφεξῆς νύκτας καὶ φωραθεῖσαν αὖθις ἀποθανεῖν, προειποῦσαν κατὰ βούλησιν τῶν ὑποχθονίων δαιμόνων αὐτῇ ταῦτα πεπράχθαι, καὶ ὁρᾶσθαι πᾶσι νεκράν ἐν τῇ πατρὶτι προκειμένην οἰκίᾳ, καὶ τὸν πρότερον αὐτῆς
- 20 δεξάμενον τὸ σῶμα τόπον ἀνορυχθέντα, κενὸν ὀφθῆναι τοῖς οἰκείοις, ἐπ' αὐτὸν ἐλθοῦσιν δι' ἀπιστίαν τῶν γεγονότων· καὶ ταῦτα δηλοῦν ἐπιστολὰς τὰς μὲν παρὰ Ἰππάρχου, τὰς δὲ παρὰ Ἀρριδαίου γραφείσας, τοὺς τὰ πράγματα τῆς Ἀμφιπόλεως ἐγκεχειρισμένους πρὸς Φίλιππον· καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐκ τῶν ἱστορίων. — Ζητοῦντο; δὲ τοῦ Κολώτου πῶς οὐ διεφθάρη τὸ σῶμα σαπὲν ἐν τοσούταις ἡμέραις τοῦ Ἡρῶς, καὶ ταῦτα ψυχῆς μὴ παρουσίας,
- 25 ἔδει καὶ ἡμεῖς ἂν φήσαιμεν ἐπιλογίζεσθαι, πρῶτον ὅτι θαυμαστὸν οὐδὲν καὶ συμπαγῆναι τὸ σῶμα τὴν ἀρχὴν οὕτως, ὥστε ἄτροφον εἰς πλείους ἡμέρας ἀρκεῖν καὶ δυσδιάλυτον ὑπάρχειν· ὅπου γε καὶ βοτάναι θυμιώμεναι τινες παρέχονται διαμένον ἐπὶ πλείστον ὅσον χρόνον τὸ σῶμα τῶν μὴ τρεφομένων, καὶ ὅπερ αὐταί
- f. 58 post versus 4: . . . λίθων δυνάμεις . . . ἐκ τῆς φυσικῆς ἐν . . . καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς
- 30 τινες χολὸν . . . στρύχνου καὶ ποτῶν ἄλλων, εἰδῶλα ἅττα . . . μόνων ἐν ἀέρι καθορῶσιν· καὶ τινες ἄνευ τῆς . . . τεχνήσεως τούτης, πάσχουσιν ταύτῳ, καὶ προορατικοὶ γίγνονται τοῦ μέλλοντός τινες ἐκ τῶν κλυομένων ἀπογεύσεων, ἄλλων φύσει τὴν δύναμιν τούτην ἐχόντων. Πρὸς ¹⁾ δὲ αὐ τοῦτοις ἀκαεῖνο ῥητέον, ὅτι δὴ πάντως ὑπελείπετό τι ζώπυρον περὶ τὴν καρδίαν, τοῦ ἄλλου σώματος; διὰ τὴν πληγὴν νεκροθέντος, ὅπερ ὕστερον, παυ-
- 35 σαμένων τῶν ἐπὶ τῇ πληγῇ πόνων, ἀπ' αὐτῆς ἀρξάμενον, καὶ εἰς πᾶν τὸ σῶμα δέδωκεν τοῦ ψυχῶσθαι ²⁾ δύναμιν. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν γίνεσθαι τι τοιοῦτον, ὅπου γε καὶ τὰς χελιδόνας φασὶν ἐν κοιλοτήσιν δένδρων ὅλην τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν νεκρωθεῖσας ζῆν, καὶ πυσσαμένης τῆς τοῦ ἀέρος ψύξεως, κινεῖσθαι καὶ ἐκτινάσσειν ³⁾ τὴν νέκρωσιν· καὶ

¹⁾ Huc recurrebat Maius in prooemio Tullianae Reipublicae, ad augenda quae superius dederat, cuius vid. p. xviii praef. — In

cod. marg. evanuit scholium aut auctarium.

²⁾ ψυχῆσαι M.

³⁾ Cod. ἐκτινάσσειν.

ὄφει, ταύτην πάσχειν ἐν τοῖς ἐκυτῶν φωλεοῖς, καὶ διακμένειν ἀκινήτους, καὶ αὖθις ἀναβιώσκεισθαι, μενούσης ἐνδον τῆς ζωτικῆς ἀρχῆς, καὶ τὰ ἀποψυχθέντα παρελθούσης τῆς ἐξωθεν βίης, ἀναζωπυρούσης ¹⁾). Ἐφ' ἅπασιν δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῦτο προσθετέον, ὅτι τὴν ὅλην ταύτην ἱστορίαν εἰς δαιμονίαν μηχανὴν ὁ Πλάτων ἀνέπεμψεν, δηλοῖ

5 f. 58 v. post versus 5: καθάπερ αὐτὴν ψυχὴν ἀνέκπλη... ὑπὸ τῶν θεαμάτων ἐκείνων, ἢ καὶ τὸ... τοὺς δαίμονας ἐπὶ τοσοῦτον τε χρόνον ἀσκέδαστα τὰ σώματα διαφυλάττειν·
 10 ἔ καὶ δι' ἄλλων δύναται γίνεσθαι σωμάτων τοῖς νεκροῖς σώμασιν ἀδύνατον. Ὅλως δὲ δεῖ μηδαμῶς ἀγνοεῖν τὴν πρόνοιαν τῶν θεῶν, ταῖς ψυχαῖς σύστοιχα καὶ τὰ ὄργανα δημιουργοῦσιν· οὐδὲ γὰρ ταύτας εἰς τὰ τυχόντα, τὰς τυχεύσας εἰσδύεσθαι, τὰ δὲ προσήκοντα
 15 ἐκάστην κατὰ τὴν ἐκείνων περιβάλλεσθαι βούλησιν· ὅτ' ἂν οὖν τὰ παρ' αὐτοῖς ἀγαθὰ προυπάρχοντα βουληθῶσιν εἰς ἀνθρώπους ἐκρῆναι, λέγω δὲ οἷον μαντικὴν τὴν θεῖαν, ἢ ἱατρικὴν τὴν ὡς ἀληθῶς παιώνιον, ἢ τὴν ὄντως οὖσαν ἱερατικὴν ἐπιστήμην, καὶ ψυχὰς προάγουσιν τὰς διαπορθεύειν ταύτας, δυνάμενας εἰς τὴν γένεσιν ἄνωθεν, καὶ ὄργανα προ-
 20 παρσκευάζουσιν ταῖς τοιούταις ψυχαῖς ἐπιτήδεια πρὸς τὴν ἐκείνων πολιτείαν, καὶ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἐφ' ὃ τὴν ἀρχὴν αὐτὰς καταπέμπουσιν καὶ οὖν καὶ τὰς ἀγγελικὰς ταύτας ψυχὰς, τῆς ἀποκεχυμένης παρ' αὐτοῖς ἀληθείας διὰ τῆς χωριστῆς ἐκυτῶν ζωῆς ἐκφαν-
 25 τωρικὰς ἐσομένας, κινεῶντες εἰς τόνδε τὸν τόπον, σώματα αὐταῖς ὑποστρονύουσιν, καὶ χωρῆσαι δυνάμενα τὴν ὑπερφύη ζῶην τῶν

f. 59 post versus 3: χωριστὴν ἐκείνων... τρώμενα καὶ μιμούμε[να]... αὐτῶν τῶν χρωμένων...
 30 δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων τὴν ὀργάνων... τὰς ἐπιβεβηκυίας ὁμοιότητα, ψυχῶν μὲν ζωῇ τοῦ Ἡρώ, τὴν ἄλκην ἀποδοῦσαν δὲ σώματι τὸ διάφθορον, ὡς ἂν κατὰ φύσιν τούτων συζευγέντων ἀλλήλοις· τὰ/χα δὲ καὶ ὡς ἀπ' αὐτῆς τῆς ψυχῆς καὶ εἰς τὸ σῶμα διαβαινούσης τινὸς ἀπαθείας καὶ ἀτρέπτου δυνάμεως, τοὺς μὲν ἄλλους διαφθορῆναι λέγων· τὸν δὲ Ἀλκιμον ἐκεῖνον, ὑγιῇ μὲν, ἀναίρεθῆναι, δωδεκαταῖον δὲ ἐπὶ τῇ πυρᾷ κείμενον ἀναβιδῶναι. Καὶ
 35 δηλὸν μὲν ²⁾ ὡς καὶ τὴν ἱστορίαν αὐτὴν, οὕτως ἔχειν ὁμολογήσομεν, οὐδὲν ἀδύνατον λέγουσαν, οὔτε τὸν ἀπὸ τοῦ σώματος χωρισμὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ γὰρ οἱ ἱερατικοὶ λόγοι τοῦτο δρῶσιν, χωρίζοντες ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς, καὶ τοῖς μὲν σώμασιν τοῦ μὴ διαπνεῖσθαι φρουρὰν περιβάλλοντες, ταῖς δὲ ψυχαῖς τὴν ἀπόλυτον τῶν σωμάτων προ-
 40 ξενεῶντες ἐνέργειαν καὶ τὴν ἄφρεσιν τῶν φυσικῶν δεσμῶν, οὔτε τὴν ἐν πλείοσιν ἡμέραις διζμονὴν, ἀσκεδάστου τοῦ σώματος. Καὶ γὰρ ἐξ ἄλλων τοῦτο γέγονεν δηλὸν ὁμοίων παρὰ ταῖς ἐμπροσθεν ἀναγεγραμμένων ἱστοριῶν, κ' ἅξ αὐτῶν τούτων, ὧν νῦν εἵπομεν, καὶ τοῦτο πιθάνον· εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἱερατικοῖς τοῦτο δυνατόν φυλάττειν ἄτρεπτα τὰ σώματα, χωριζομένων τῶν (ψυχῶν)

f. 59 v. post versus quinque: ... ἱστορίαν· οὔτε τὸ θεῖον... ἀσώματον ψυχὴν ἀνθρω-
 45 πίνην τῶν ἐν ἄθου πραγμάτων καὶ ἀγγεῖλαι τοῖς ἀνθρώποις. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ κατὰ τὸν Ἑμπεδοκλήτου λόγος, ὃν Ἡρακλείδης ἱστορήσεν ὁ Ποντικὸς, θηρῶν τὰ μετ' ἄλλων ἐν μεσημβρίᾳ σταθερᾷ κατὰ τινα χῶρον αὐτὸν ἔρημον ἀπολειφθέντα λέγων, τῆς τε τοῦ Πλούτωνος ἐπιφανείας τυχόντα καὶ τῆς Περσεφόνης· καταλαμφθῆναι μὲν ὑπὸ τοῦ φωτός

¹⁾ Huc usque penultimum prooemii frag-
 mentum Maius excerpit.

²⁾ Inde Maius ultimum sui prooemii frag-
 mentum recepit usque ad verba ὧν νῦν εἵπομεν.

τοῦ περιθέοντος κύκλῳ τοὺς θεοὺς, ἰδεῖν δὲ δι' αὐτοῦ πᾶσαν τὴν περὶ ψυχῶν ἀλήθειαν ἐν αὐτόποτις θεάμασιν· πρὸς δὲ τῇ ἱστορίᾳ παντάπασιν αὐτῇ μὴ δυνάμενοι ἀπιστεῖν καὶ εἰς τὴν ζωὴν ἀναπέμποντες ὅσα φησιν ὁ Πλάτων, αὐτὴν τοῦ ἀγγέλου τῆς προκειμένης ἀφηγήσεως, τὸ μὲν Ἄλκιμον, ὡς πού καὶ πρότερον εἶπομεν, δηλοῦν ἡμεῖς γε φήσομεν, 5 τὴν δι' ἑξ ἄλκῃς, εἰς θεοὺς ἀνάστασιν τῆς τοιαύτης ψυχῆς· τὸ δὲ ὑγιές τὴν ἀλώβητον, καὶ ἀπαθὴ κατὰστασιν· οὐ γὰρ αἱ τυχοῦσαι ψυχαὶ τοιοῦτων ἂν τύχοιεν θεαμάτων· τὸ δὲ ἐν πολέμῳ τελευτῆσαι, τὸ στρεφομένην ἔτι περὶ τὴν γένεσιν ἀχράντως διζῆσαι, καὶ μὴ ταύτῳ παθεῖν ταῖς διαφθειρομέναις ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῇ παθῶν, ἀλλ' ἐξαίρετον ἔχειν παρὰ τὰς ἄλλας ψυχὰς τελειότητα· καὶ μὴν καὶ τὸ

- 10 f. 60 lacuna 4 vers.: εἰς τὸν τόπον ... ὡς τὴν ἀρχὴν τοῦ σύμπαντος... ὅλον τὸν οὐρανόν· ἡμερησίαν ... τες ὁδὸν εἰς αὐτὴν καταντῶσι τὴν ἀρχὴν τοῦ φωτός. Παραιτησάμενοι δὲ τὰς κένους ὑπονοίας τῶν ἐξηγητῶν, αἱ καὶ Πορφύριος ἀπεσκευάσματο, πολλὴν καὶ διαλύγιον φλυαρίαν ἐπεισαγαγόντων διὰ τῆς δωδεκάδος, τῶν μὲν εἰς τὸν ζῳδικὸν ¹⁾, τῶν δὲ εἰς τοὺς μῆνας, τῶν δὲ εἰς τοὺς δώδεκα θεοὺς ἀναφερόντων τὸν ἀριθμὸν, καὶ πιστουμένων 15 οἰκεῖον οὕτως αὐτὸν εἶναι ταῖς εἰς γένεσιν ἰούσαις ψυχαῖς. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὴν ζωὴν αὐτὸν τῶν ψυχῶν ἀναπέμπειν, ἄλλον τρόπον ἡμεῖς τὴν θεωρίαν μέτιμεν, τὴν τοῦδε τοῦ ἀριθμοῦ συγγένειαν αἰτιώμενοι πρὸς τὴν ὅλην περίοδον τῶν ψυχῶν· συνέστηκεν γὰρ ἐκ τῶν πρωτίστων ἀριθμῶν πολλὰπλασιασάντων ἀλλήλους, τριάδος, λέγω καὶ τετράδος· ὧν ἡ μὲν τελεσιουργός ἐστιν, καὶ ἐπιστρεπτικὴ πρὸς τὰς ἀρχάς, ἡ δὲ γόνιμος καὶ ἐδραστικὴ τῶν 20 γεννωμένων ἅμα καὶ ἐναρμόνιος. Προσῆκει τοίνυν ἡ δυωδεκάς ἐξ ἀμφοῖν οὕσα τῇ τε τῆς ψυχῆς ἐπιστροφῇ πρὸς τὰ ὅλα, καὶ τῇ νοεῖ καὶ τῇ χωριστῇ ζῳῇ, καὶ τῇ τοῦ σώματος σταθερᾷ διανομῇ ²⁾ καὶ ἀτρέπτῳ, καὶ τῇ ἐναρμονίᾳ τοῦ τε χρωμένου συστάσει καὶ τοῦ ὀργάνου πρὸς ἄλληλα· δοκεῖ δὲ καὶ τελειότητος ὁρος ἡ δυωδεκάς εἶναι, πρεποῦ

- f. 60 v. lac. vers. 3: ..ἀπένειμαν... καὶ τὴν μεγίστην θεὸν... πέρατα τῶν ἐγκοσμίων συγ- 25 κλείου... καὶ διὰ τοῦτο κλητῆτοῦχον ἀποκαλουμένην, τὰ δωδέκατα φησὶν ὁ Θεολόγος ³⁾ τοῦ κόσμου κληρώσασθαι· τὰχ' οὖν ἂν, καὶ ταύτῃ καὶ ὁ τῆς μυθολογίας τῆς προκειμένης ἄγγελος εἴη δωδεκαταῖος ἀνδριεύς, ὡς τῶν ὅλων γενόμενος θεωρὸς, καὶ τῶν παρὰ τῷ Πλούτῳ ψυχῶν αὐτῶν, κατὰ τοῦτον τὸν ἀριθμὸν τὴν χωριστὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἰδρύσας ζωὴν· ὅς ἐστιν ἀφοριστικὸς τοῦ κόσμου παντός, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ περάτων εἰς τὰς οἰκείας 30 συνελισσομένων ἀρχάς· τοῦτο μὲν οὖν, τοιόνδε τινα τὸν ἀπολογισμὸν ἔχοι ἂν τῆς θεωρίας. Εἰ δὲ τις αἰτιᾶται τὸν λόγον, ὅτι μὴ καὶ ἄλλοι πολλαχοῦ τοιοῦτοί τινες γεγόνασιν ἄγγελοι τῶν ἀφανῶν ἡμῖν, ἀλλ' οὕτοισι μόνος ἀνὴρ ὅστις ποτὲ ἐστίν, χρῆν γὰρ ἴσως καὶ ἐν ἄλλοις δὴ τισι τόποις, Ἡράς τινας ἱστορεῖσθαι θεατὰς ὧν οὗτος εἶδεν, καὶ ἀγγέλους ἀνθρώποις ὧν ἡγγεῖλεν. Ἔοικεν οὖν, εἴτ' αὐτός ἐστιν ὁ Κολώτης, εἴτ' ἄλλος τοῦ μύθου 35 τοῦτον τὸν τρόπον κατήγορος, ἀγνοεῖν ὡς ἄρα καὶ εἰσὶν, καὶ ἔσονται πολλαχοῦ γῆς τῶν θείων καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν ἡμῶν ἀλήπτων ἐξηγηταί, κατὰ τινες θείας τε καὶ δαιμονίας ἐπιπνοίας· οἱ μὲν μετὰ τοῦ σώματος τῶν τοιοῦτων ἱστορες, ὥσπερ (ὁ κατὰ τὸν) Ἐμπεδοκλῆς λόγος, οἱ δὲ ἄνευ σώματος, ὥσπερ τὸν Ἀθηναῖον Κλεώνυμον καὶ πλὴ

¹⁾ Ut in ζῳφ, codex in ζῳδικῷ utitur duplici lota ascripto, sed secunda manu.

²⁾ Primum διχμνη cod.

³⁾ ὁ θεολόγος, videlicet Orpheus.

f. 61 lacuna 5 versuum: χρόνῳ τούτων... ἄνθρωποι δύνανται καὶ διὰ τοῦτο [Εμπε]δότιμος σπάνιος καὶ ὁ Κλεώνυμος καὶ... ἄλλος τῶν τοιούτων θαυμάτων λέγεται... τὸ γὰρ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐνεργεῖν, ὀλίγοις δὴ τισι καὶ εὐάριθμήτοις ὑπάρχειν εἰκόσ.

5 ÷ 'Αναβιούς δὲ ¹⁾ ἔλεγεν ἃ ἐκεῖ ἴδοι· ἔφη ÷
 ÷ δέ, ἐπειδὴ οὖν ἐκβῆναι ²⁾ τὴν ψυχὴν, ÷
 ÷ πορεύεσθαι μετὰ πολλῶν, καὶ ἀφικνεῖ- ÷
 ÷ σθαι σφὰς εἰς τόπον τινὰ δαιμόνιον, ÷
 ÷ ἐν ᾧ τῆς τε γῆς δύο εἶναι χάσματα, ÷
 10 ÷ ἐχομένῳ ἀλλήλοιν, καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ÷
 ÷ [αὐτὸ ἐν τῷ ἄνω ἄλλα καταντικρύ]. ÷

τὴν μὲν ἀναβίωσιν τοῦ Ἡρὸς οὐκ ἄλλην ἢ τὴν εἴσοδον εἰς τὸ σῶμα τῆς χωρισθείσης ψυχῆς εἶναι λέγοντες, ὀρθῶς ἐροῦμεν· βίος γάρ ἐστιν αὐτῆς ἡ κοινὴ ζωὴ μετὰ τοῦ σώματος· ταύτης οὖν τὴν ἀνάκτησιν ἀναβίωσιν ἐκάλεσαν, μεταβολὴν οὖσαν ἀπὸ τῆς
 15 ἰδίας ζωῆς ἐπὶ τὴν κοινὴν καὶ σύνθετον· ὅτι δὲ καὶ ἐξιέναι τὴν ψυχὴν καὶ εἰσιέναι δυνατὸν εἰς τὸ σῶμα, δηλοῖ καὶ ὁ παρὰ τῷ Κλεάρχῳ τῇ ψυχολογῇ ῥάβδῳ χρησάμενος ἐπὶ τοῦ μειρακίου τοῦ καθεύδοντος, καὶ πείσας τὸν δαιμόνιον Ἀριστοτέλη, καθάπερ ὁ Κλέαρχος ἐν τοῖς περὶ ὕπνου φησίν, περὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἄρα χωρίζεται τοῦ σώματος, καὶ ὡς εἰσεῖσιν εἰς τὸ σῶμα, καὶ ὡς χρῆται αὐτῷ οἷον καταγωγίῳ· τῇ γὰρ ῥάβδῳ πλήξας
 20 τὸν παῖδα, τὴν ψυχὴν ἐξελεύσειεν, καὶ οἷον ἄγων δι' αὐτῆς πόρρω τοῦ σώματος ἀκί- νη[τον].

f. 61 v. lacuna 7 vers.: τὴν εἴσοδον ἀπαγγελεῖν... πληροῦν ἐκ τούτων πιστεῦσαι, τοὺς τε ἄλλους τῆς τοιαύτης ἱστορίας θαυτὰς, καὶ τὸν [Ἀριστο]τέλην, χωριστὴν εἶναι τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν· τοῦτο μὲν οὖν ὅπερ λέγω, τὸ τὴν ψυχὴν ἐξιέναι τε δύνασθαι τοῦ σώματος
 25 καὶ αὐθις εἰσιέναι, καὶ ἐμπνουν ποιεῖν ὅπερ ἀπολέλοιπει, ταῦτα δὲ δηλοῖ πάλαι τοῖς ἡγεμόσιν τοῦ Περιπάτου γεγραμμένα, καὶ ὅσα τοῖς ἐπὶ Μάρκου θεουργοῖς ἐκδεδόται, πίστιν ἐναργῆ πορίζει τοῦ λόγου. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ δὴ τινος τελετῆς τὸ αὐτὸ δρῶσιν εἰς τὸν τελούμενον· καὶ ἔστι πᾶν τὸ τοιοῦτον οὐκ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ δαιμόνιον τὸ μηχανήμα καὶ θεῖον, ὥστ' οὐδὲν ἂν εἴη θαυμαστὸν, εἰ καὶ τῶν προκειμένων θαυμάτων τὸν
 30 ἄγγελον φησὶν ὁ μῦθος οὕτως, κατὰ τὴν τῶν κρείττονον ἀγαθοειδῆ βούλησιν, ἐξελθεῖν τε τοῦ σώματος ἀδιαφθόρου μένοντος, καὶ ἐξελθόντα, δύναμιν προσλαβεῖν θεωρὸν τῶν ἀοράτων ταῖς αἰσθήσεσιν ἡμῶν, καὶ μνήμην ὧν εἶδεν καὶ ἐκφαίνειν ³⁾· οὐ γὰρ τὴν τυ- χούσαν εἶναι ταύτην ψυχὴν, ἀλλὰ τοῦτο παρὰ θεῶν γέρας λαβοῦσαν, διὰ τὴν πρὸς τὰς ἄλλας ψυχὰς ὑπεροχὴν, εἰ μὲν βούλει, καὶ αὐτῆς τῆς οὐσίας· εἰ δὲ τοῦτο δυσπαράδεκτον,
 35 διὰ τὸ τῆς ζωῆς θεοπροπέας· κωλύει μὲν γὰρ οὐδὲν καὶ κατ' οὐσίαν αὐτὴν ἐκείνων δια

f. 62 duo versus prorsus exciderunt: ταύτης αὐτοψίας... λῶν ψυχῶν χρησιμοί... ἄνω... αὐτὰς ἐξαπο... εἰρῶν καὶ τάξεων ἡγεμονικ... φῆναι τῶν θείων ἀγαθῶν, ταῖς ὑφειμ[έναις] πολλὰ καὶ ἀλήπτων ἐκείναις· εἰ δὲ καὶ τοῦτο λέγοι τίς ἄδηλον, ἐκεῖνό γε παντὶ γνῶριμον,

¹⁾ Reip. x, p. 310, 9-13.

²⁾ Edd. οὐ ἐκβῆναι.

³⁾ ἐκφαίνειν cod. primum, post corr. ἐκφαίνει, ut videtur.

ὅτι τὴν παροῦσαν ζωὴν ἀνάγκη [τὸν] ἄγγελον τούτων, ὑπερέχουσιν προστησάμενον τῶν ὁμοταγῶν, ἄξιον πεφηνέναι τῆς ἀγγελικῆς ταύτης τάξεως πρὸς ἐκείνας. Καὶ γὰρ ὁρᾶν ἔξεστιν, ὅπως ἡ μέθεξις τῆς κατὰ πρόνοιαν δόσεως, ἄνωθεν ἀπ' αὐτῶν ἡργιμένη τῶν θεῶν, καὶ ἡ κατὰ νοῦν ἐκφανετικὴ τῶν θεῶν δύναμις κατὰ μικρὸν ὑφιζάνουσα, πρόσεισι διὰ
 5 τῶν μέσων, ἐν οἷς τὸ προσεχὲς δῆπου τοῖς θεοῖς ὁμοιότερον, ὢν αὐτοῖς τῶν πορρώτερον, οὕτω διαπορθμεύει τὴν παρ' ἐκείνοις ἰδρυμένην ἀλήθειαν· πρῶτος μὲν οὗτος ὁρᾷ τὰ θεῖα· μετὰ δὲ τοῦτον, παρέχονται τὴν αὐτοφανῆ γνῶσιν δι' ἀκοῆς, οἷς ἐκεῖνος ἐξήγγειλεν· εἴθ' οἱ μετ' ἐκείνους παραδεξάμενοι, καὶ ἀπ' ἐκείνων περὶ ὧν ἤκουσαν τὴν φωνὴν¹⁾. Τοῦτο δὲ τεκμήριον ἐναργὲς τοῦ πορρώτερον ἢ ἐγγύτερον ὄντος αὐτῶν τῶν θεῶν φασ-
 10 μάτων· οἷς ὁ πρῶτιστος ὁμιλήσας, δῆπου τῶν ἄλλων θεοειδέστερος· οὐδὲ γὰρ τὸ τὴν ἀκοὴν εὐτυχῆσαι τούτων ἄνευ τῆς ἐκ θεῶν καθηκούσης, ἐγὼ θεῖην ἂν εὐμοίριαν, ὥστε πολλῷ μᾶλλον τὴν θεῖαν, εἴς τινα τῆς ζωῆς ὑπερβολὴν εἰς ἄκρον ἀνήκουσαν ὑπάρχειν

f. 62 v. lacuna 6 vers.: ψυχῆς οὔσης, ἀσώματος... οὕτως ὡς ἐν ὑποκειμένῳ οὔσης... ἀχωριστὴν ἔχει σῶματος οὐσίαν... εἰσὸδον μὲν αὐτῆς ἢ πρὸς αὐτὸ καλεῖται... ος ἐξοδος
 15 δὲ ἡ τῆς σχέσεως ἀπόλυσις αὐτῆς ζωτικῆς, ἣν προστίθῃσιν διὰ τὴν νεῦσιν καὶ τὴν πρὸς τὸν δεσμὸν συμπάθειαν, ἀλλὰ τῆς φυσικῆς, περὶ ἧς ὁ Τιμαῖος εἴρηκεν, ὅτι κατερ-
 ριζοῦντο τῆς ψυχῆς οἱ τοῦ βίου δεσμοὶ περὶ τὸν μυελόν· ἴδιον δὲ ταῦτα λέγοντος, ὅτι προσελάμβανεν ἐκ τῶν θεῶν καὶ ζωὴν θεοπρεπεστέραν, παρακολουθεῖν πᾶσιν αὐτὸν ποι-
 οῦσαν τοῖς δικάζουσι, τοῖς δικαζομένοις, τοῖς δρωσιν, τοῖς πάσχουσιν, τοῖς τόποις, τοῖς
 20 χρόνοις, τοῖς λόγοις, τοῖς ἔργοις· τούτων γὰρ ἀπάντων αὐτὸν ἐσόμενον θεατὴν, ἔδει τινὰ κρεῖττον αὐτῶν λαβεῖν :: :: :: παρὰ τῶν κρεῖττόνων, οἷς ἐμελλεν ἄγγελον αὐτὸν κατὰστέλλειν τῶν θεαμάτων ἐκείνων ἀνθρώποις. Ἔτι τοίνυν τὴν πορείαν δεῖ μὴ παρέργως ἀκοῦσαι, τοῦ μύθου προσθέντος, ἀλλὰ συννοήσοντας εἰπεῖν, ὡς ἄλλη μὲν ἐστὶν αὐτῶν τῶν ψυχῶν ζωτικὴ τις οὐσα μετὰδασις ἀπὸ τοῦ ἐν κατατάξει βίου πρὸς τὸ ἄσχετον·
 25 ἣν ἀπεικάζων ταῖς κατὰ τόπον κινήσεσιν, πορεῖαν ὁ μῦθος προσεῖρηκεν· πασῶν γὰρ τῶν σωματοειδῶν κινήσεων, ἐν τῇ ψυχῇ τὰ παραδείγματα προὑφέστηκεν· ἄλλη δὲ

f. 63 desunt 5 vers.: γίνομεν... τοῦ χρόνον συνεπαιρομένου... καὶ συγκαταφερομένου καὶ μέχρι τῶν τῆς γῆς μυθῶν· περὶ γὰρ τοι τῶν τοιούτων ὀχημάτων, καὶ ὁ ἐν Φαίδωνι μῦθος ἔλεγε, ὡς ἄρα ἀναβῆσαι αἱ ψυχαὶ ἐπ' αὐτὰ, εἰς τὸν Ἀχέροντα φέρονται· καὶ ὡς ἐμβριθῆ
 30 μὲν ἐστὶ καὶ σκοτεινὰ, τὰ τῶν πολλῶν αὐλότερα δὲ καὶ καθαιρώτερα, ὀλίγων δὲ τινῶν. Ἔστι δὲ οὖν ἡ πορεία καὶ ἀσώματος καὶ σωματικῆς, ζωτικῆς τε καὶ τοπικῆς· καὶ ἡ ἐτέρα τῆς ἐτέρας εἰκῶν, δηλὸν δὲ ποτέρας ποτέρας²⁾· πᾶσα μὲν δὲ ψυχὴ γλίσχεται τοῦ ἄνω κατὰ φύσιν, ὡς εἰς οἰκεῖον ὁρμῶσα τόπον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ ὀστρεώδους σώματος ὁρμὴν· κατασπώμεναι δὲ ὑπὸ τῶν σύντροφων τοῖς σώμασιν παθῶν, εἰς τὸ κάτω βρίθουσιν· δηλοῖ
 35 δὲ καὶ τὸ λόγιον ταῦτα διδάσκον³⁾.

Πάσας μὲν γὰρ ἔχει γλυκερὸς πόθος, ὡς κεν Ὀλυμπον
 Ἀθανάτοισι θεοῖς συνέμπορον αἰὲν ἔχωσιν,
 Οὐ πάσαις δὲ θέμις ἐπιβήμεναι τῶν δὲ μελάρων.

¹⁾ Primum φήμην.

²⁾ ποτέρας· additur supra lineam.

³⁾ Eadem hexametra recepit Maius in *Republ.* ed. I, p. 358, n. 1; ed. alt. p. 220, n. 5.

Εἶτα τοῦ λαμβάνοντος τοὺς χρησμούς διὰ πλειόνων ἐκδοθέντας, ἐρομένου τίς οὖν ἐστὶν ὁ τυγχάνων τῆς εἰς θεοῦ ἀνόδου, καὶ εἰ ὁ τὸν θυτικὸν βίον μάλιστα προστησάμενος, ἐπάγει πάλιν ὁ θεός ¹⁾.

5 Οὐκ ὅστις σπλάγγνοις ἐπίφρονα θήκατο βουλήν,
Ἦδη καὶ πρὸς Ὀλυμπον ἀποσκεδάσας τόδε σῶμα
Ἦξεν ἀειρόμενος ψυχῆς κούφαις πτερύγεσσι. — Ἄλλ' ὅστις σο

63 v. deficient 6 vers.: εἰς τὸ πᾶν... ψυχαί... εἰς τὸ φύσει... διὰ τὴν ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸ θ[εῖον]... μὴν ἔχουσι πᾶσαι κατ' οὐσίαν· κατασπ[ώ]ται δὲ ὑπὸ τῶν ἠύξημένων τινές ἐν αὐταῖς ἀλόγων καὶ ἀγρίων θρεμμάτων, ἐστὶν ἐκείνοις οἰκεῖον τόπον τὸν χθόνιον· δεῖ
10 γὰρ τὸν ὅμοιον πᾶν φέρεσθαι πρὸς τὸ ὅμοιον, νικᾶν δὲ ἐν ταῖς κινήσεσι τὸ πλεονεκτοῦν· ὥστ' εἰκότως πορεύεσθαι λέγειν μετ' ἄλλων ²⁾ εἰς τὸν δαιμόνιον τόπον ὑπὲρ γῆς ὄντα, καὶ τινες αὐτῶν ἀξίως ὥσιν βεβιωκυῖαι τῶν ὑπὸ γῆς δικαιοτηρίων· ἡ γὰρ τάσις ἐκείνων ὀρεγομένων τοῦ δίκης τυχεῖν πασῶν· ἡ δὲ ἀξία πρὸς τὸν οἰκεῖον ἔλκει κληρὸν ἐκάστην· γίνεσθαι μὲν οὖν καὶ τοῦτο πιθανὸν καὶ ἅμα πλείους ψυχὰς ἄλλας ἐξ ἄλλων τόπων εἰς τὸν
15 δικαστικὸν τόπον συντρέχειν, εἴπερ οἱ αὐτοὶ δικαστὰὶ πάσαις δικάζουσιν. Οὐδὲν δὲ θαυμαστόν, τὸν Ἥρα μετὰ πολλῶν πορεύεσθαι ψυχῶν, ἔτι μᾶλλον ἴσως τῶν ἐν τῷ πολέμῳ τετελευτηκότων· οἱ καὶ διαφθαρῆναι φησὶν ὁ μῦθος, διὰ τὴν αὐτὴν περίστασιν ἐκβεβηκυῖων ἀπὸ τῶν σωματίων, καὶ ὁμοπαθῶν ἀλλήλαις οὐσῶν, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν συναγελαζομένων ἀλλήλαις, καὶ κοινὴν τὴν ὁρμὴν ἐπὶ τὸν τόπον τὸν δικαστικὸν ποιου-
20 μένων, καὶ τῆς ἱστορίας τούτοις μαρτυρούσης, λε... ³⁾

÷ [Δικαστὰς δὲ μεταξὺ τούτων καθῆσθαι, ÷
÷ οἱ, ἐπειδὴ διαδικάσειαν, τοὺς μὲν δικαίους ÷
÷ κελεύειν πορεύεσθαι τὴν εἰς δεξιὰν τε ÷
÷ καὶ ἄνω διὰ τοῦ οὐρανοῦ, σημεῖα περι- ÷
25 ÷ ἀψαντας τῶν δεδικασμένων ἐν τῷ πρόσθεν, ÷
÷ τοὺς δὲ ἀδίκους τὴν εἰς ἀριστεράν τε ÷
÷ καὶ κάτω, ἔχοντας καὶ τούτους ἐν τῷ ÷
÷ ὀπισθεν σημεῖα] πάντων ὧν ἔπραξαν. ÷

f. 1 novem versus partim ambusti, partim excisi¹⁾ sunt: ... τεταγμένων ... καταμαν-
30 θάνονται ... δρᾶν, οὐδὲ καὶ δρᾶν λόγον ... τὰς ψυχὰς, ὡς ἂν πολλῶν τεταγμένων, ὥστε καὶ ἐπὶ πάντων ἔοικεν ὁ μῦθος χρῆναι κατὰ τὸ ἀνάλογον λαμβάνειν. Καὶ γὰρ

¹⁾ Anecdota plerumque sunt oracula a Proclo adducta, de quibus alibi fort. plura. Metra in codice non dividuntur, sed in margine signantur obelis. Adde nostra libello Rich. Henness, *Oracula graeca*, Halis Saxon. 1877.

²⁾ Tria signa cod. ad verba ἄλλων, γῆς, ἀξίως prodere videntur tres lacunas quae in margine suppletæ evanuerunt.

³⁾ Impleto quaternione, series in sequenti

folio 64 prorsus intercipitur, ac nisi fallor, retextitur in primo codicis folio. Quae quo clarius cohaereant, praemittitur locus Reipublicae Platonicae expositus ex eadem edit. p. 810 med. Viam nostram muniunt quae paulo post ex *Rep.* diserte citantur. immo tria illius loci ultima verba codex infra retinet. Holstenius aut nondum reppererat filum amissum, aut a folio semiambusto refugit.

οὐδὲν θυμαστόν, πολλοὺς εἶναι τοὺς καθ' ἑκάστον ἐφεστῶτας, ἡ κατὰ τὰ εἶδη τῆς τῶν
 ψυχῶν ζωῆς διηρημένους, ἡ κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν τόπων ἐφ' οὓς ἄγουσιν, ἡ ἀφ' ὧν
 τὰς ψυχὰς, ἡ κατὰ τὰ μέτρα τῶν περιόδων διατεταγμένους, ἡ κατ' ἄλλην ἐξαλλαγὴν
 τοιαύτην πεπληθυσμένους· ἐκάστου δὲ πλήθους τὴν κοινὴν ἰδέαν τὴν χωρητικὴν καὶ
 5 διαπορθμευτικὴν τῶν ψυχῶν ἀπ' ἄλλων τόπων εἰς ἄλλους ἀμείνους ἢ χειρούς, χάσμα
 προσαγορεύεσθαι, μίαν ὑποδοχὴν ¹⁾ οὕσαν πασῶν τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ στελλομένων εἰς τὸ
 αὐτό. Καὶ γὰρ τὰ χάσματα δίοδοί τινες εἶναι φιλοῦσιν ἢ ὑδάτων ἢ πνευμάτων, ὧν
 δύνανται δέχεσθαι, καὶ εἰς ἄλλην παραπέμπειν χώραν εἰς τὸ κάτω χωροῦντος, ἢ εἰς τὸ
 ἄνω τοῦτο χάσμα ποιοῦντος, ὥσπερ εἵπομεν, ὕδατος ἢ πνεύματος· εἰ δὲ καὶ ὄντα ²⁾
 10 ἔχεται ἀλλήλων καὶ τὰ ἄνω τὸν αὐτὸν τρόπον, δηλὸν οἶμαι καὶ ἐκ τούτων, ὅτι τὰ μὲν
 ἐστὶν ἀλλήλοις συγγενῆ μᾶλλον, ὡς πλουτώνεια, τὰ δὲ ἀλλήλοις ὡς δίκτα, καὶ τὸ κοινὸν
 σημεῖον δηλοῖ τὴν ἀ

f. 1 v. lacuna 7 vers.: κοινῶν . . . περὶ τὸν αὐτῶν . . . νῶν . . . ἐπομένων αὐτῶν χωρῶν
 μεν . . . ἀντὶ καὶ ἐν τοῖς ἐπομένοις ἀκούομαι περὶ τούτων σαφές· ἔοικεν δὲ καὶ τὸ
 15 ὅλον σχῆμα τῶν χασμάτων χιᾶς ³⁾ μιμούμενον μάλιστα προσήκειν ψυχᾷ· οὐ μόνον
 ταῖς μερικαῖς, ἀλλὰ καὶ ἀπάσαις ἀπλῶς. Ὁ καὶ τὸν Τίμαιον δηλοῦν ⁴⁾· “Ὁ γ' οὖν παρ'
 αὐτῷ δημιουργός, σχίσας τὴν μίαν εὐθεῖαν τῶν ἀριθμῶν τῶν ἀρμονικῶν, καὶ δύο ποιή-
 σας, συνάψας αὐτάς· κατὰ μέσας, οἷον ΧΙ ποιεῖν λέγεται, τοῦτον χαρακτῆρα τῇ οὐσίᾳ
 τῶν ψυχῶν ἐγκάρδιον ἐνθεῖς, πάσης ἰδίου ὄντα ψυχῆς· αἴτιον δὲ, ὅτι καὶ ἡ ἀρχικὴ τῶν
 20 ψυχῶν ÷ μονάς, ἐκ τοιούτων ἦν ΧΙασμάτων, ὡς ὁ χαρακτῆρ αὐτῆς διασημαίνει . . . Καὶ
 οὐκέτι ταῦτα Πλάτωνος, οὐδὲ Τιμαίου λόγοι τινὲς, ἀλλὰ θεουργῶν καὶ θεῶν ἄγνωστα
 γραφόντων· καὶ ὅστις ἰστόρησεν τὸ πτέρωμα τῆς ἀρχικῆς ψυχῆς, οἶδεν ὃ λέγω. Τῇ δ' οὖν
 ζωῇ τῇ ψυχικῇ τὸν τοῦ ΧΙ χαρακτῆρα καὶ ὁ Τίμαιος ἀνήκεν· ἀλλ' ἡ μὲν ὅλη ψυχὴ
 καὶ πᾶσα ἡ κρείττων ἡμῶν ἐνεργεῖ καὶ κατὰ τοῦτον αἰετὸν τὸν χαρακτῆρα ζωογονικὸν
 25 ὄντα, καὶ κατὰ τοὺς δύο κύκλους νοερούς ὄντας· ἡ δὲ ἡμετέρα, χωρὶς μὲν κατ' ἐκείνον,
 χωρὶς δὲ κατὰ τοὺς ἐν αὐτῇ κύκλους· ὅθεν, οἶμαι, καὶ νῦν τὸ χίασμα παρείληπται μόνον
 τὰς ζωτικὰς κινήσεις τῶν ψυχῶν ὑποδεχόμενον ἄνω τε καὶ κάτω, καὶ αὖ ἄνω

f. 2 lac. 6 vers, quae sic posse impleri videtur ex loco Reipublicae supra rescripto ⁵⁾:
 [Οὓς ἐπειδὴ διδικασάσιν, τοὺς μὲν δικαίους κελεύειν πορεύεσθαι] τὴν εἰς δεξιάν τε καὶ
 30 ἄνω διὰ τοῦ [οὐρα]νοῦ, σημεῖα περιάψαντας τῶν [δεδικασμέ]νων ἐν τῷ πρόσθεν, [τοὺς
 δὲ ἀδίκους τὴν εἰς ἀριστεράν τε καὶ κάτω, ἔχοντας καὶ τούτους ἐν τῷ ὀπίσθεν σημεῖα]
 πάντων ὧν ἐπραξαν. Ἡ μὲν διαδικασία τῶν δικαστῶν ἐστὶ κρίσις πολυειδής, διαιρουμένη
 περὶ τὰς μετεχούσας αὐτῶν ψυχὰς· ὡς γὰρ αὐτοὶ περὶ τὴν δίκην μερίζοντι μονάδα
 δικαστικὴν οὕσαν, πᾶσιν τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμουςαν, θεοῖς, δαίμοσιν, ψυχᾷ, ἀθανάτοις,
 35 θνηταῖς φύσεσιν, σώμασιν· οὐδὲν γὰρ ἔξω δύναται τῆς ὅλης δίκης πεσεῖν, οὕτω δὲ καὶ
 αἱ ψυχᾷ διηρημένως ὑποδέχονται τὴν ἀπ' αὐτῶν κρίσιν· ὥστε τὰς μὲν ἄλλων, τὰς δὲ
 ἄλλων μέτρων τυγχάνειν, ἐκείνων ἀλλήλοις ὁμογνωμονοῦντων, καὶ καθ' ἓνα νοῦν ÷ ἐνερ-

¹⁾ Supra lin. ὑπερδοχὴν.

²⁾ In margine notatur potius quam additur
 τὰ κάτω χάσματα δύο.

³⁾ In margine aegre legitur: χιᾶς ἢ κατάδυσις
 τῶν ὄψεων καὶ δρακόντων, ὡς δι δράκων ἐπὶ χιᾶς τῷ

φωλεῖ, nec legitur τῶν φωλεῶν.

⁴⁾ Platonis loca alibi seliguntur.

⁵⁾ Cod. partem loci tantum habuit, omissis
 quae uncinis relecta sunt, post πρόσθεν, statim
 sequitur: ἔως πάντων ὧν ἐπραξαν.

γούντων, καὶ ἀποπληρούντων τὴν περὶ τὰς ψυχὰς βούλησιν τῆς δίκης ἅπασαν· δίκη μὲν γὰρ καὶ θεοῖς ἐφέστηκεν, φροῦρουσα τὴν ἐκάστων ἀξίαν ἐν τῷ παντὶ, καὶ τὸν ὅρον τὸν δημιουργικόν, διὸ καὶ τῷ διττῷ τοῖς τιτᾶσι τὰς ἐγκοσμίους διανέμειν παρὰσκευαζομένην λήξεις, ἐπεσθαι τὴν δίκην ὁ Ὀρφεὺς φησὶν·

5 Τῷ δὲ δίκη πολυποῖνος ἐρέπτετο πᾶσιν ἄρωγός¹⁾).

Εἰ γὰρ πᾶσιν ἄρωγός πολυποῖνος, εἰ τῷ δημιουργῷ τοῦ παντός συνδιακοσμεῖ τὰ πάντα, θεῶν ἄρχει, δαίμοσιν

f. 2 v. ead. lacuna 6 vers.: κριτικὰς τούτων... δυνάμεις... τὴν μιμούμενοι τὴν ὅλην δίκην, μέτρα δὲ ἄλλαι· ἄλλα, καθάπερ εἵπομεν, διανέμοντες, καὶ τῶν κρινόντων ὁμοῦ ..εἰς· ἀλλ' ἡ
10 τῶν κρινόμενων διαφορότης πολυειδεῖς ποιεῖ τὰς κρίσεις· ἄλλαι γὰρ ἄλλης ἀξίας καὶ περὶ ἄλλων ἄλλη ψῆφος· ἡ μὲν τοίνυν διαδικασίᾳ τοιαύτην ἐμφασιν ἔχει, ταῖς πολλαῖς ψυχαῖς τὰ πολλὰ, καὶ ταῖς ἐξηλλαγμέναις τὰ ἐξηλλαγμένα κριτικὰ μέτρα διατάττουσα· καθ' ἓνα τῶν κρινόντων νοῦν εἰς μίαν ἀνατεινόμενον μονάδα θείαν τὴν δίκην. Ἡ δὲ κέλευσις ἡ δικαστική, μετὰ τὴν διαδικασίαν, ἀκόλουθός ἐστιν εἰς ἔργον προάγουσα τὴν νοεράν τῶν
15 δικαστῶν περὶ ἐκάστων κρίσιν· καὶ δηλὸν ὅτι, ἐπειδὴ περ οὐ λόγῳ κελεύουσιν, ὥσπερ οἱ ἐνταῦθα δικάζοντες, προστάττουσιν ὅτι χρὴ παθεῖν τοὺς διαδικασαμένους· ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς ζωῆς χωρεῖ τῶν τε κριθέντων καὶ τῶν ὑπουργούντων αὐτοῖς δαιμόνων ἡ τοιάδε κέλευσις, τοῖς μὲν πορεύουσιν τὰς ἀρχὰς ἐνδίδωσι τῆς προσεχοῦς εἰς τὰς ψυχὰς ποιήσεως, τοῖς δὲ πορευομένοις τῆς ἐπὶ τοὺς προσήκοντας τόπους κινήσεως ἀνεγείρει τὰς ὁρμὰς·
20 φέρεται μὲν γὰρ ἕκαστος²⁾ κατὰ τὸν ἐν ἑαυτῷ νόμον, εἰς τὸ ὅμοιον· καὶ ἐπείγεται τὸ μὲν εἰς οὐρανόν, οὐράνιον ὄν· τὸ δὲ εἰς γῆν, χθόνιον· προστιθεμένη δὲ

f. 3 lacuna 5 vers.: ποιήσεως τρόπον ἢ ἀσώματος ἢ ἀσωματοειδῆς· κοινὸν δὲ πάντων ὅτι δύναμιν ἐνδίδωσιν πᾶν τὸ ποιοῦν εἰς τὸ πάσχον τινα καὶ τὸ λαβόν, ἔπεται τῇ τοῦ
25 δεδωκότος δυνάμει· καὶ αἱ ψυχαὶ τοίνυν ὠρμημέναι καὶ ἀφ' ἑαυτῶν εἰς τὰς οἰκήσεις τὰς πρέπουσας προλαμβάνουσιν, καὶ ἀπὸ τῶν δικαστῶν εἰς τὴν ἐπ' ἐκείνας πορείαν δύναμιν, καὶ λαβοῦσαι κινεῦνται, καὶ ὁρμῶσιν, καὶ ὑπὸ τῶν ἐπιτεταγμένων αὐταῖς δαιμόνων, προσεχέστερον τελειοῦσι τὰς ἑαυτῶν ὁρμὰς, ἵνα τοῦ προσήκοντος τύχωσιν. Καὶ ταύτην τὴν ἄνωθεν ἐφήκουσαν προσθήκην τῆς δυνάμεως, κέλευσιν προσεῖπεν ὁ μῦθος, ἐνδοσιν οὔσαν δυνάμεως, ὡς τὴν ἀπὸ τῆς ζωῆς ἐπιτηδειότητα, πρὸς τήνδε τὴν λήξιν ἀνεγείρουσαν.
30 Καὶ μὴν καὶ ἡ διαίρεσις τῶν λήξεων εἰς τε τοὺς δικαίους γενομένη καὶ τοὺς ἀδίκους μαρτυρεῖ τοῖς εἰρημένοις· τὸ μὲν γὰρ τῆς δικαιοσύνης εἶδος δηλοῖ τὴν αὐτοπραγίαν τῶν ψυχῶν, καὶ τὴν τάξιν τὴν ἐν αὐταῖς· τὸ δὲ τῆς ἀδικίας τὴν ἀλλοτριπραγίαν καὶ τὴν ἀταξίαν· προσήκει δὲ πού τάξις μὲν τοῖς οὐρανίοις καὶ αὐτοπραγία. Πάντα γὰρ ἐκεῖ τὰ ἑαυτῶν πράττει καὶ διατηρεῖ τὴν ἀσύγχυτον πρὸς ἄλληλα τάξιν· ἀλλοτριπραγία δὲ καὶ
35 ἀταξία

f. 3 v. lacuna 5 vers.: βάρος ἔχει... φύσεως δυνάμεων... ἐπιδιώκοντα κατὰ τὰ αὐτῶν... τὰ μὲν τεταγμένα τῶν τεταγμένων ὁρέγεται, κάκεινα σπεύδει καταλαβεῖν· τὰ δὲ ἄτακτα τῶν

¹⁾ *Orphica carm.* p. 386, xx. Gesner. Lips. 1764, ubi ἰφίππιτο, alias ἰφίπιτο. Cf. edit. stereotypa Tauchnit. Lips. 1867, p. 149, xx. Ex

eodem Proclo in Plat. *Theol.* p. 363.

²⁾ ἕκαστον cod. Tot laciniis deterritus, vix mutare quidquam ausim.

ἀτάκτων ἀντέχεται, καὶ ἐν ἐκείνοις σπεύδει γενέσθαι· καὶ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ὅπου μὲν λόγος καὶ νοῦς εἰς τὸ φωτεινὸν ἀνάγων· ὅπου δὲ ἀλογία καὶ σώματος βαρύτης εἰς τὸ σκοτωδὲς κατασπῶσα καὶ ἔσχατον· καὶ συνάπτει τὰ μὲν θεοῖς, τὰ δὲ ὕλικος δαίμοσιν· ἵνα καὶ δι' αὐτῶν ὧν ἔχει παθῶν, ὑπ' ἐκείνων κολαζόμενα φύγη τὰ πάθη. Καὶ γὰρ

5 πάσχοντες ὑπ' αὐτῶν, μισοῦμεν τὰ πάθη, ἀλλ' οὐκ ἐνεργοῦντες κατ' αὐτά. Τριττὰ δὲ τὰ κολάζοντα, τὰ μὲν τὰς ἐπιθυμίας ἐν ὅσοις κρατεῖ τὸ ἐπιθυμητικόν· τὰ δὲ τοὺς θυμούς, ἐν ὅσοις τὸ θυμοειδές· τὰ δὲ τὰς διαστροφούς δόξας, ἐν ὅσοις γνώσις μὲν ἐστὶν δοξαστική

10 τας, ἀμυδρὰ δὲ αὐτὴ καὶ ἐπίκτητος αἰὲ γιγνόμενη, καὶ ταῦτα πάντα ἐναλλόμενα ταῖς τὰ ὅμοια πεπονθυταῖς ψυχαῖς· ἐπάγει τὰς κολάσεις, μόνονουχὶ βώσσης τῆς δίκης, ὅτι τὰς τὰ τοιαῦτα ζωῆς εἶδη φιλοφρονησαμένας ἀνάγκη συνεῖναι τοῖς ὁμοίοις· συνούσας δὲ

πάσχειν ὑπ' αὐτῶν ὅσα τοῖς τοιούτοις προσήκει ποιεῖν, ὥσπερ δὴ καὶ τὰς εἰς τὸ ἀναντες φερομένας· τὰς μὲν κατὰ λόγον

f. 4 lacuna 7 vers. δαιμόνων... τοὺς τελευτῶν· ἐν μέσῳ δὲ τούτων στρεφομένας τὰς ψυχὰς, οὔτε τῶν ἀκροτάτων δυναμένας γενέσθαι ποτε κρείττους, οὔτε τῶν ἐσχάτων

15 χείρους· πάντων τῶν ἐν αὐταῖς εἰδῶν τῆς ζωῆς κατὰ σχέσιν, ἐν ἐκείνοις κατ' οὐσίαν προυπαρχόντων, καὶ τῶν ἐν ταύταις παρὰ φύσιν, ἐν ἐκείνοις κατὰ φύσιν· οὐδὲν γὰρ ἀίτιον παρὰ φύσιν. Ἐκάστην οὖν ἡ ὁμοιότης ἄγει πρὸς τὸ συγγενές· τὴν μὲν ἐπὶ θεὸν ὁ ἐν αὐτῇ θεός· τὴν δὲ ἐπὶ νοῦν ὁ ἐν αὐτῇ νοῦς· τὴν δὲ ἐπὶ λόγον ὁ ἐν αὐτῇ λόγος· καὶ πάντα ἐπὶ τὸ τεταγμένον ἢ ἐν αὐτοῖς τάξεις· καὶ ἐπὶ τούτοις, τὴν μὲν ἐπὶ λόγον ἀμυδρὸν¹⁾

20 ὁ ἐν ἐαυτῇ λόγος ἀλογωθείς· τὴν δὲ ἐπὶ τὸ θυμοειδέστερον, ὁ ἐν ἐαυτῇ θυμὸς ῥωσθείς· τὴν δὲ ἐπὶ τὸ φιληδονώτερον, ἢ ἐν ἐαυτῇ ἐπιθυμία κρατήσασα· καὶ πάντα ἀπλῶς τὸ ἐν αὐταῖς ἄτακτον ἐπὶ τὸ ὅμοιον καὶ τὴν ἀταξίαν. Ταῦτα μὲν οὖν λάβοις ἂν ἐκ τῆς κατὰ τὸ δίκαιον καὶ ἄδικον διαιρέσεως, τῶν εἰς τὰς ἀντικειμένους λήξεις πορευομένων εἴσω τοῦ οὐρανοῦ καὶ εἴσω τῆς γῆς. Κατὶδῶμεν δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τῶν σχέσεων τῶν τοπικῶν διαφορὰς

25 ἃς προσέθηκεν ὁ μῦθος· τὰς μὲν γὰρ, φησὶν, ἔπεμπον τὰς ἀμείνους].....

f. 4 v. lacuna vers. 5: δεξιὸν τὸ ἄνω τὸ πρέπ... λοιπὰς... ἀλλήλοις τὸ ἀριστερόν· κάτω τὸ ὀπισθεν· πάντα δὲ συγγενῇ κινήσειν καὶ δυνάμεσι τῶν μερικῶν ψυχῶν. Αἱ μὲν γὰρ ὅλαι ψυχαὶ κατὰ κύκλον περιάγονται, καὶ περὶ τὰ ἐαυτῶν κέντρα κινουῦνται καὶ τοὺς πόλους· κέντρα δὲ αὐτῶν, αἱ ἐν αὐταῖς ἐνοεῖδεῖς ὑπάρξεις, καθ' ἃς μονίμως ἐδράζονται

30 ἐν ἐαυταῖς· πόλοι δὲ, οἱ νόες, περὶ οὓς οἱ κύκλοι κινουῦνται πασῶν, ἐξ ὧν ἐδημιουργήθησαν· ταῖς δὲ μερικαῖς, αἱ σχέσεις αὐταὶ καὶ αἱ κατ' αὐτὰς προσήκουσαι κινήσεις· ταῖς μὲν κατὰ τὸν ταῦτοῦ κύκλον ἐνεργούσαις, ἢ εἰς δεξιὰ κινήσεις· ταῖς δὲ, κατὰ τὸν θάτερον²⁾, δηλὸν ὡς ἢ εἰς ἀριστερά· καὶ ταῖς μὲν εἰς νοῦν ἐπιστρεφομέναις ἢ ἐπὶ τὸ ἄνω πορεῖα· ταῖς δὲ, εἰς τὰ πάθη καταρρεπούσαις, ἢ εἰς τὸ κάτω πτώσις· καὶ ταῖς μὲν εἰδυταῖς³⁾

35 ἐαυτάς, καὶ ταῖς διὰ γνώσεως κινουμέναις ἢ τοῦ πρόσθεν σχέσις· ταῖς δὲ ἀγνοούσαις καὶ εἰς ἄγνοιαν⁴⁾ πίπτούσαις, ἢ τοῦ ὀπισθεν· ἔμπροσθεν γὰρ ἐστὶν ἐφ' ὃ αἱ αἰσθήσεις· διὸ γνωστὸν τὸ πρόσω ταῖς αἰσθήσεσιν· ἔμπροσθεν δὲ ὀπισθεν τὸ τῶν αἰσθήσεων ἀπόστροφον· διὸ συνθημά ἐστὶν ἀγνοίας τῆς ἐαυτῶν, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν· καὶ νοῦς μὲν ἡμῶν

¹⁾ Cod. inserit ἔχον, sed sub tribus punctis atri calculi.

²⁾ Cod. θ' ἀταρρυ.

³⁾ Id. εἰδοίαις.

⁴⁾ In marg. γρ. δι' ἄγνοιαν.

ὑπεράθηται τὰ δὲ πάθη μεθ' ἡμᾶς ὥστ' ὁ μὲν εἰκότως ἄνω λέγεται, καὶ ἡ ἐπ' αὐτὸν ὁδὸς ἀνώφορος· τὰ δὲ κάτω ἡ ἐπ' αὐτὰ κίνη(σις)...

f. 5 lacuna 6 vers. inter lacinias uti supra et in 15 foliis sequentibus miserrime ustulatis et laceris: θατέρου ἐπ' ἀριστερά ὡς... καὶ δευτερουργὸς ὡς τὰ... τῶν δεξιῶν
 5 ἐν τοῖς ζώοις δευτέραι· διὸ καὶ οἱ μὲν αὐτοπραγήσαντες τὴν δεξιὰν πορεύονται, τὴν αὐτῶν ζῶν ἐπιστρέψαντες τῇ κρείσσονι ταῖν περιόδοι· οἱ δὲ ἄλλοτριπραγήσαντες τὴν ἀριστεράν, ὡς ἐκείνης μὲν ἀποστάντες, κατ' αὐτὴν δὲ βεβιωκότες· εἰ δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν οἱ δικασταὶ πέμπουσιν, δεξιὰ καὶ ἐπὶ τὰ ἄνω τὰ ἑαυτῶν· καὶ πάλιν ἐπὶ τὰ ἑαυτῶν ἀριστερά καὶ τὰ κάτω τὰ ἑαυτῶν, δηλὸν ὅτι¹⁾ τὰς μὲν ἀναγωγούς αὐτῶν δυνάμεις ἄνω
 10 καὶ δεξιὰς θήσομεν· τὰς δὲ κολαστικὰς, κάτω καὶ ἀριστεράς. Συλλήβδην οὖν, τριχῶς ἀκουσόμεθα ταῦτα, τὸ ἄνω καὶ κάτω, τὸ δεξιὸν καὶ ἀριστερόν, ψυχικῶς, δικαστικῶς, κοσμικῶς· ἔστι γὰρ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα κατ' ἀναλογίαν· αἱ μὲν οὖν κρείττους, καὶ εἰς νοῦν ὀρεῖν ἐθέλουσιν, καὶ κατὰ τὴν ἀμείνων ζῶν ἐνεργεῖν, καὶ γιγνώσκουσιν ἑαυτάς καὶ τὸ οἰκεῖον τέλος· διὸ κινεῖνται τὴν ἐπὶ δεξιὰ καὶ ἄνω, καὶ τὰ δικαστικὰ σημεῖα,
 15 πρόσω φέρουσιν· αἱ δὲ χεῖρους καὶ εἰς τὴν τῶν παθῶν ἀξίαν²⁾ :: :: :: ὀπισθοβαροῦσι, καὶ κατὰ τὸ χεῖρον ἑαυτῶν ζῶσιν, καὶ ἀγνοοῦσιν τὰς ἑαυτῶν συμφοράς· διὸ καὶ κάτω χωροῦσιν κατὰ τὴν τῶν δικαστῶν κρίσιν, καὶ εἰς ἀριστερά φέρονται, καὶ ὀπίσω περιπίπτεται αὐταῖς τὰ σημεῖα τῆς κρίσεως, οὐ.....

f. 5 v. versus 7 desiderantur: ... ἀπονέμει οὖν αἱ μὲν ὑπὸ τῶν φύσεων κατατείνονται
 20 τῶν ὑλικῶν, καὶ τῶν ποιναιῶν ἀγκητητήρων τῶν εἰς τὸ σκότος ἀγόντων· αἱ δὲ ὑπὸ τῶν νοήσεων ἀνάγονται καὶ τῶν διανοητικῶν ἐνεργειῶν· εἰκότως δηπουθέν ἐστιν τὰ κριτικὰ σημεῖα· τὰ μὲν νοερώτερα συνθήματα ζωῆς ἔμπροσθεν, τὰ δὲ ἀλογώτερα καὶ φυσικώτερα (ἀλογία γὰρ συνδεῖ πρὸς τὴν φύσιν, ὡς πρὸς νοῦν λόγος), ὀπισθεν. Ἀλλὰ τίνα δὴ ἐστὶ τὰ σημεῖα ταῦτα, περιλαμβανόμενα ταῖς ψυχαῖς, ἐφ' ἑκάτερα φερομέναις; τὰ μὲν γὰρ ἄλλα
 25 δηλὰ γέγονεν, ἡ καὶ τοῦτο παντὶ καταφανές, ὅτι σημείων ἐστὶν ἔργον, τύπον μὲν τινα καὶ ἴχνος ἐκείνων ἔχειν, ὧν ἐστὶν σημεῖα· καὶ τοῦτο διχῶς, ἡ δι' ὁμοιότητος ἡ δι' ἀναλογίας αὐτῶν· ἡ δὲ ἐκεῖνα τὰ οἷον σημαινόμενα ὑπ' αὐτῶν, μὴ εἶναι· λέγω δὲ δι' ὁμοιότητος μὲν, οἷον εἴ τις λέγοι σημεῖον εἶναι πυρὸς, τὸν ὀρώμενον καπνόν· ἔχει γὰρ τι διὰ τε τὸ ἀνώφορον καὶ τὸ θερμόν· ὅμοιον πρὸς τὸ πῦρ καὶ εἰ προσθέσης αὐτῷ τὸ λαμπρόν μόνον· τούτῳ
 30 γὰρ ἐλλείπει πυρὸς, ἔσται πῦρ, καὶ οὐ καπνός· δι' ἀναλογίας δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν μαντικῶν σημείων σχεδὸν πάντων· τὰ μὲν τοῖς ἀμείνοσι τῶν πραγμάτων ἀνάλογον τιθέμενοι, τὰ δὲ τοῖς χείροσιν. σημεῖα καλοῦσιν, ὅταν...

f. 6 desunt 6 vers.: τοῖς σημείοις ἀμυδροῖς ἐστὶν... νον· εἰ οὖν τοιόνδε τι δηλοῦντος... ἂν ἦν σημεῖον λέγειν χρὴ καὶ ἀνταῦθα τὴν προδρομον τῶν δικαστῶν³⁾ εἰς τὰς ψυχὰς δόσιν
 35 τῶν ὀφειλομένων σημείων προσαγορεύειν τὸν μῦθον. Καὶ γὰρ τῆς εὐπαθείας τῆς ἐν οὐρανῷ καὶ τῆς τίσεως τῆς ὑπὸ γῆς, προκατάρχουσιν οἱ δικασταί, καὶ περὶ μὲν ἐκείναις γίνονται⁴⁾ ταῖς λήξεσιν αἱ ψυχαί, καὶ τῶν τιμωριῶν ἄρχονται καὶ τῶν ἐπικαρπιῶν· οὐ γὰρ ἦν ἡ

¹⁾ Sic cod. non satis constanter tamen, quin ad usum communem revertamur.

²⁾ ἀξίαν, sic cod. fort. legendum ἀταξίαν.

³⁾ In marg. πρὸς τὴν πρόδον τῶν δικαστικῶν εἰς τὰς ψυχὰς δόσεων.

⁴⁾ Cod. γίνονται.

κρίσις λόγος μόνον, ἀλλ' ἔργον· εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἦν προηγούμενον ¹⁾ μετὰ τὴν κρίσιν τὰς ἀρχάς τὰς ἐνδεδομένας τελεώσασθαι, καὶ τὰς μὲν εἰς τὴν προσήκουσαν ἀνάγειν εὐμοιρίαν, τὰς δὲ εἰς τὴν προκατηργμένην κόλασιν· εἰ μὲν οὖν ἐκάτερον ὑπὸ τῶν κριτῶν ²⁾ ἐγίγνετο μόνων, οὐκ ἂν ἐρρήθησαν χρῆσθαι σημείοις, καὶ εἰ μὴδὲν ἐποιοῦν ὧς· ἐπεὶ δὲ δρῶσι μὲν, ὑπαρξάμενοι δὲ δρῶσιν, ἄλλοις παρὰδιδόντες τὴν ἀποπλήρωσιν ³⁾ αἱ δόσεις αὐτῶν καὶ ἀρχοιδαί· ποιήσεις σημείοις ἀπεικασθησάν· ὧν οἰκειότης μὲν ἐστὶ πρὸς τὰ σημαινόμενα καὶ ὑποτύπωσις, ἀμυδρότερα δὲ ἐκείνων ⁴⁾ ἡ ὑπόστασις· ταύτας δὲ οὖν τὰς δικαστικὰς ἐνεργείας ⁵⁾ αἱ μὲν κρείττους ψυχὰς καὶ γινώσκουσιν καὶ σέβουσιν καὶ συναισθάνονται ποῖ ποτε αὐτάς· ἄγουσιν· αἱ δὲ χεῖρους, καὶ γενομέ·...

¹⁰ f. 6 v. exciderunt 6 vers.: ὀπισθεν οὕτως... τοῖς μὲν ἀγαθοῖς ἡ ἄγνοια καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς ἐστὶν ἐν γνώσει πᾶσιν οἱ δυσσυχνοὶ καὶ πάσχοντες ὑπ' αὐτῆς, ἀσυναισθητῶς ἔχουσι πρὸς αὐτὴν· ὅμοιον οὖν οἶον συστατικὰ εἶναι τὰ δικαστικὰ ταῦτα σημεία· τῶν δεδικασμένων ψυχῶν, τὰ μὲν πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ, τὰ δὲ πρὸς τὰ ὑπὸ γῆς, ἵνα συσταθεῖ :: σαι παρὰ τῶν δικαστῶν, τοῦ τέλους τύχῃσι παρὰ τῶν ὑποδεχομένων αὐτάς.

¹⁵ — Ἐαυτοῦ δὲ προσελθόντος εἰπεῖν ὅτι δέοι αὐτὸν —
— ἄγγελον ἀνθρώποις γενέσθαι τῶν ἐκεῖ, καὶ διακε- —
— λεύοντό οἱ ἀκούειν καὶ θεᾶσθαι πάντα τὰ ἐν τῷ —
— τόπῳ ⁶⁾. —

Σαφῶς ἐν τούτοις ὁ μῦθος τάξιν ἀγγελικὴν καὶ διαπορθευτικὴν τῶν ἔξω σώματος περὶ
²⁰ τὰς ψυχὰς συμπιπτόντων ἀποδίδωσιν τῷ τὸν μῦθον ἀφηγουμένῳ κατὰ τὴν δικαστικὴν ψῆφον· εἰ δὲ τοῦτο πρόδηλον, ὅτι καὶ τούτων κατὰ δίκην ὑπῆρξεν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παντὸς ἐφήκουσαν ἀξίαν, τοῦτο καὶ ἄλλῳ παντὶ τῷ τηλικούτων ἀγαθῶν ἐν θεωρίᾳ γενησομένῳ, καὶ λέλυται τὸ ἄπορον, πῶς διέμεινεν εἰς τοσαύτας ἡμέρας· τὸ σῶμα τοῦ Ἡρὸς κείμενον ἐπὶ γῆς ἀδιάλυτον· εἰ γὰρ κατὰ τὴν κοσμικὴν ἐγένετο τάξιν, θεωρὸν γενέσθαι τὴν ψυχὴν
²⁵ χωρισθεῖσαν τῶν μετὰ σώματος ἀοράτων, καὶ ἄγγελον ἀνθρώποις καὶ τὴν τοῦ σώματος·...

f. 7 desunt 6 vers.: εἰσὶν ἐκφαντορικαὶ ταῖς ἐν γενέσει ψυχῆς ἀγνώστων τῶν ἑαυταῖς πραγμάτων· αἱ δὲ ἄλλων κατὰ τὰς διαφορὰς τοῦ παντὸς περιόδους, οἷον αἱ μὲν τελετῶν καὶ μυστηρίων, ὅσαι τοῖς τελετουργοῖς ἀνεῖνται θεοῖς· αἱ δὲ τῆς θείας μαντικῆς, ὅσαι ταῖς ἐκφαντορικαῖς τάξεσιν ἀνεῖνται, τῆς κρυφίως οὐσῆς ἐν τοῖς θεοῖς ἀληθείας· αἱ δὲ
³⁰ ἱατρικῆς, ὅσαι ταῖς παιωνίαις δυνάμεσι, ταῖς ἀγῆρων καὶ ἄνοσον καὶ ἄλυτον συνεχοῦσαι τὸν ὅλον οὐρανόν. Οὕτω δὲ οὖν καὶ τῶν ἀφανῶν περιόδων τῶν ψυχικῶν ἀξίαι τινες γίγονται διαφερόντως τῆς ἐποψίας, ὅσαι τοῖς τῶν περιόδων τούτων ἡγεμόσιν οἰκείωνται· καὶ αὗται ποτὲ μὲν αὐτοφανῶς ἰδοῦσαι τὰς ἐν τῷ παντὶ τούτῳ κόσμῳ τάξεις αὐτῶν διαστελλοῦσιν ⁷⁾ κατὰ τὴν ἐν τῷ παντὶ προυπάρχουσαν καὶ ἱερατικὴν· αἱ δὲ ἄλλον

¹⁾ Cod. primum προηγούμενος.

²⁾ Supra lin. ἡττᾶν fort. inserendum.

³⁾ Primum ἀποκλήρωσιν.

⁴⁾ In marg. vetere m. γρ. δι' εἰκόνων.

⁵⁾ In marg. inferiori: μήποτε τὸ σημεῖον τὴν ἀμείριστον καὶ νεορὰν ἐνδοσιν τῶν δικαστῶν ἐνδείκνυ-

ται· αὕτη γὰρ ἀρχαιοδὴς καὶ τὸ πᾶν ἔχουσα κύρος· ὅπερ ἐξαπλοῦσι διὰ ζωτικῆς καὶ παντοδαπῆς κινήσεως οἱ ὑπουργοῦντές τε καὶ οἱ τὰ σημεία δεδεδωμένοι.

⁶⁾ Reipubl. x. p. 310 l. 1. Edd. ἀκούειν τε καί.

⁷⁾ Supra lin. διαγγέλλουσιν.

τρόπον ἀναμνησθεῖσαι τῶν ἔξω θεαμάτων κατὰ τὴν φιλόσοφον θεωρίαν· ὡς γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν ἱερατικοὶ τοῖς ἐπόπταις δύνανται ἐντιθέασιν ἰδεῖν & μὴ πρότερον φάσματα καὶ ποι- οῦσι θεωροῦς, οὕτω καὶ ἡ ἐν τῷ κόσμῳ πρὸ τῆς παρ' ἡμῖν, εἰς πολλὰς τοῦτο δρᾷ ψυχᾶς, τὰς ἀξίας τῆς τοιαύτης μακαρίστης θέας· πρὸ γὰρ τῶν μερῶν τὸ ὅλον καὶ τελεστικάς
5 χρῆται δυνάμεσι]...

f. 7 v. eadem lacuna: ὠφείλομεν... μόνος τελειότη... πρὸς ἐκείνην τὴν ὑπὸ τοῦ παντός... ζουμένην, εἰς ἀγγελικὴν ἀνήγχοτο τάξιν. Καὶ γὰρ οἱ τῇδε τελεστικοὶ τάξεώς εἰσι τοιαύτης· θέει ἄγγελος, ἐν δυνάμει ζῶν, φησὶν τὸ λόγιον, ὅστις ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἱερατικός· γίνεται οὖν ἐπόπτης μὲν τῶν ἀφανῶν, ἄγγελος δὲ τοῖς ἐμφάνεσιν ὁ αὐτός· διόπερ αὐτὸν οἱ δικασταὶ
10 κλεψύουσιν ὁρᾶν τὰ ἐν τῷ τόπῳ πάντα καὶ ἀκούειν, τόπον μὲν δῆπου τοῦ μύθου λέγοντος τὸν παρὰ τοῖς δικασταῖς· ἐντεῦθεν γὰρ ὡς ἐκ περιωπῆς, ὅλον τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ καθόσον ¹⁾ τὰ μὲν ἀσώματα τοῖς ἀσωμάτοις ὁμμασιν τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ σωματικά τοῖς τοῦ αὐγοείδους ὀχήματος· διὸ καὶ ἀκούειν αὐτὸν φησὶ χρῆναι καὶ ὁρᾶν· τοῦτο γὰρ καὶ ὁρατικὸν ὅλον ἅμα καὶ ἀκουστικόν ἐστίν. Καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ πρώτως ἡ αἴσθησις ἡ μιᾷ
15 καὶ ἀμέρης, ἀφ' ἧς αἱ μεμερισμέναι περὶ τοῖς αἰσθητηρίοις, ὡς οὖν ἐκείνη γιγνώσκει τὰ πασῶν, οὕτω καὶ τὸ ὄχημα τὸ αὐτῆς τὰ πάντων τῶν αἰσθητηρίων, καὶ ὡς ἀμέρως ἐκείνη, οὕτω τὸ ὄχημα ἀπαθῶς· ταῦταις δὲ χρῆται ταῖς αἰσθήσεσιν, ἔξω σώματος ἐν καὶ ὕλης· καὶ ὅταν ἀποκαταστή τὰ τε οὐράνια καὶ τὰ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, ὡς φασὶν οἱ θεουργοὶ, φῶτα θεώμενον, καὶ τῆς ²⁾

f. 8 eadem lacuna: τῷ Πορφυρίῳ... δῆλον οὐ γὰρ εἶχεν αὐτῷ πέρας ὅπως... κρίσις ἦν· μετὰ τὸν βίον, καὶ ἡ τῶν σκην... περιθesis, μετὰ τὴν κρίσιν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐπομένοις ἐρεῖ μὴδὲ κληρὸν αὐτὸν τινα λαγχάνειν· οὐ γὰρ ἦν ἐφ' ἑτερον βίον μετάβασις, ἀλλ' ὁ αὐτός ἦν διακοπτόμενος τῇ αὐτοπτικῇ ταύτῃ θεωρίᾳ καὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ σώματος·

25 ÷ 'Οραν ³⁾ δὴ ταύτη μὲν καθ' ἐκάτερον τὸ χάσμα τοῦ ÷
÷ οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς [ἀπιούσας τὰς ψυχᾶς, ÷
÷ ἐπειδὴ αὐταῖς δικασθεῖν· κατὰ δὲ τῷ ἑτέρῳ ἐκ μὲν ÷
÷ τοῦ ἀνίεναι ἐκ τῆς γῆς μεστὰς αὐχμοῦ τε καὶ κο- ÷
÷ νέως· ἐκ δὲ τοῦ ἑτέρου καταβαίνειν ἑτέρως ἐκ τοῦ ÷
÷ οὐρανοῦ καθαρὰς· καὶ τὰς αἰ ἀφικνουμένας, ὥσπερ ÷
30 ÷ ἐκ πολλῆς πορείας φαίνεσθαι ἔχειν] καὶ ἀσμέναις ÷
÷ εἰς τὸν λειμῶνα ἀπιούσας οἷον ἐν πανηγύρει κατα- ÷
÷ σκηνᾶσθαι. ÷

Ἐν τούτοις σαφέστατα διέκρινεν ὁ μῦθος, τίνες μὲν εἰσιν αἱ χρεῖαι τῶν δύο χασμάτων τῶν εἰς τὰς λήξεις ἀγόντων τὰς ψυχᾶς, τίνες δὲ τῶν λοιπῶν τῶν εἰς γένεσιν φερόντων
35 ἀπὸ τῶν λήξεων ἐκείνων ⁴⁾· ἴασι μὲν τοίνυν αἱ ψυχαὶ διὰ τοῖν δυοῖν, ὧν τὸ μὲν εἰς οὐρανὸν

¹⁾ Supra lin. p. 27, quasi καθορᾶν, sic lege.

²⁾ In margine: ἡ κοινὴ αἴσθησις ὑπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους προσαγορευομένη ἀφ' ἧς εἶον ἀμέρους οὐσίας, καὶ οἷον σημείον προβάλλεσθαι τὰς πέντε αἰσθήσεις λέγει· οἷον εὐθείαις ἀναλογούσας ἀπὸ τοῦ κοινοῦ σημείου προΐούσαις: —

¹⁾ Reipubl. x, p. 310, l. 22-29. In cod. primum scriptum est ὁρᾷ δὲ ταύτην, eadem manus supra correxit ὁρᾶν δὴ, pergit usque καὶ τῆς γῆς, dein ἕως τοῦ καὶ ἀσμέναις κτλ.

¹⁾ Minutissima scriptura intra lineas fert fort. λιμὸς vel λειμῶν?

τείνει, τὸ δὲ εἰς τὰ ὑπὸ γῆς· εἰ δὲ τὰ χάσματα οὐ χῶραί τινές εἰσιν, ἀλλὰ δαιμόνιαι τάξεις, ὡς ἐδεικνυμεν, διαστέλλουσαι τὰς τῶν ψυχῶν λήξεις· οὐρανίαι τε καὶ χθονίαι. Ἐώρα μὲν ἐκεῖνος, εἰ τύχοι, καὶ τὰς ἀσωμάτων διανομὰς τῶν ψυχῶν· ἐώρα δὲ καὶ τὰς σωματικὰς μεταστάσεις· αἱ ἐποιοῦντο διὰ τῶν ὀχημάτων ἄνω τε καὶ κάτω φερομένων
 5 εἰσδεχομένων αὐτά· ἀπιούσας· ἢ τῶν εἰς οὐρανὸν ἀναγόντων δαιμόνων, ἢ τῶν εἰς τὰ

f. 8 v. eadem lacuna: διδῶς καὶ ἐκ... εἶναι τὰς... Ποσειδῶνος· ἐπειγόμενος· τὰς μὲν¹⁾ οὖν ἐκ τῆς γῆς ἥς ἀνιούσας κόνεως πεπληρωσθαι καὶ αὐχμοῦ· τὰς δὲ ἐξ οὐρανοῦ κατιούσας εἶναι καθάραι· τούτων αἱ μὲν γὰρ οὐ παντελῶς ἦσαν ὕλης ἐκτός, αἱ δὲ ταύτης ἐκαθάρευον· τὴν δὲ ὕλην αὐχμηράν ὡς ἄγωνον, καὶ τῶν λογίων λεγόντων ἀκούομεν·
 10 ὦν οὖν καὶ τὰ ὀχήματα ἦν ἔνυλα καὶ σκοτεινὰ, καὶ ἔτι τῆς παχυτέρας οὐσίας ἀναπεπλησμένα· ταύτας αὐχμοῦ καὶ κόνεως εἶπεν μεστάς· ὦν δὲ κουφότερα τὰ περιβλήματα καὶ φωτεινότερα διὰ τὴν ἐν οὐρανῷ διατριβὴν, ταύτας καθαρωτέρας. Πᾶν γὰρ καθαρὸν τὸ μὴδὲν ἀλλότριον εἰσδεχόμενον· ἀλλότριον δὲ τῷ λεπτῷ τὸ παχὺ, καὶ τῷ ἐμπυρίῳ τὸ γεωδές, καὶ τῷ λαμπρῷ τὸ σκοτεινόν. Εἰ δὲ καὶ τῶν ἐκ γῆς ἀνιουσῶν ἔτι τοῖς :: ::
 15 :: :: :: ::²⁾ πνεύμασιν ἐνεφαντάζετό τις ἐνοῦσα τῶν ἐκεῖ κολαστικῶν τόπων ιδιότης, οἷον τοῦ Πυριφλεγέθοντος ἢ τοῦ Στυγίου³⁾ βέεωτος· ταῖς δὲ ἐξ οὐρανοῦ προσῆν ἐξέλκεσθαι τι φῶς· ἐκεῖθεν ἐγγενόμενον, οἷον δὴ πολλάκις ἐλλάμπει καὶ λίθοις ἀπορροίας ἔχουσιν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων, οὐδὲν

f. 9 lacuna 7 vers.: κατασχένασθαι... μα καὶ διὰ τούτων οἶμαι δῆλον τῶν ῥημάτων
 20 τὸν δικαστικόν, ὥσπερ ἐν τῷ Γοργίᾳ, τύπον ἀποκαλεῖ· εἰ γὰρ εἰς τὸν κοινὸν ἀφικνουῦται τῶν χασμάτων χώρον, οὗτος δὲ αὐτὸς ὁ δαιμόνιος τόπος ἐστὶν ἐν ᾧ καθῆσθαι προεῖρηται τοὺς δικαστάς, ἐν ᾧ καὶ ὁ τοῦδε τοῦ λόγου πατήρ ἐκεκέλευστο παρὰ τῶν δικαστῶν, θεᾶσθαι πάντα τὰ ἐν τῷ τόπῳ καὶ ἀκούειν δῆλον ὡς αὐτὸς ἐστὶ δαιμόνιος τόπος καὶ λειμῶν καὶ τῶν δικαστῶν χώρος, ὃν ἀπεδείκνυμεν ἐμπροσθεν ἐναργῶς, αὐτὸν εἶναι τὸν
 25 αἰθέρα τὸν οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὅλης μέσον⁴⁾ καὶ οὐχὶ τῶν ἐγκοίλων μόνων τῆς γῆς· ἐστὶ μὲν οὖν ὁ λειμῶν οὗτος, ταύτην ἔχων τὴν ἐπωνυμίαν, ὡς ἀρχὴ τῆς τῶν βρυστῶν φύσεως, καὶ τῶν ἐν ὕγρῳ τρεφομένων περιοχὴ πάντων, λόγων τε γενεσιουργῶν, καὶ ζωῆς ὕλικῆς ἀστάτως κινουμένης τόπος· τοιοῦτοι γὰρ οἱ λειμῶνες ὕδρηλοί τινες καὶ ἀνθέων καὶ ἄλλων τοιούτων γέμοντες. Τοῦτον Ἐμπεδοκλῆς ἰδὼν τὸν λειμῶνα, παντοίων
 30 αὐτὸν εἶναι κακῶν πλήρη καὶ εἶπεν· καὶ εἰπὼν, ἀνώμωξεν⁵⁾

ἐνθα κότος τε φόνος τε καὶ ἄλλων ἔθνεα κηρῶν ::

ἄτης ἐν λειμῶνι κατὰ σκότος ἰλάσκονται.

μισοφαῆς γὰρ οὗτος ὁ χώρος, ὡς καὶ τὸ

¹⁾ Mains in *Rep.* ed. I, p. 363, n. 1; II, p. 228, n. 1, ubi leg. τὰς μὲν οὖν ἐκ τῆς γῆς ἀνιούσας usque ad τούτων, tum ut infra ὦν οὖν usque ad καθαρωτέρας.

²⁾ Linea integra stellulis quatuordecim im-

pletur, quin tamen hiet sententia.

³⁾ Cod. ἢ τοῦ στ.

⁴⁾ Primum μὲν, corr. supra lineam μέσον.

⁵⁾ Empedoclem Maius rescripsit in *Rep.* ed. I et II, l. 1.

f. 9 v. lacuna 8 vers.: ἐν ταῖς πανηγύρεσι... ἀφικνουῦνται καὶ πισταμένοι σκηνάς διακτιῶνται χωρὶς ἀπ' ἀλλήλων. Τίς οὖν ¹⁾ πανηγυρίς ἐν ταύταις; ποίᾳς εἶναι τῆς τὰς ψυχικὰς οἰησόμεθα σκηνάς; τὰς μὲν γὰρ πρὸς ἀλλήλας αὐτῶν συνουσίας, μαθησόμεθα μικρὸν ὕστερον· ἡ δὲ δὴ πανηγυρίς τὰς ἐκ τοῦ παντὸς αὐτῶν φοιτήσεις, εἰς τὴν κοινὴν χώραν τὴν ἐστίαν τῆς
 5 γενέσεως παρίστησιν. Καὶ γὰρ ἐστὶν οὗτος ὁ τύπος ὡς μὲν διαυγέστατος τῶν στοιχείων, οἰκεῖος ταῖς ἐξ οὐρανοῦ σταλαίαις, ὡς δὲ γένεσιν ἔχων ἐκ γῆς· ὑποδοχὴ δὲ ἐστὶν τῶν πανταχόθεν γενεσιουργὸν ζῶν ἡδὴ προβαλλομένων ψυχῶν διὸ δὴ πανηγύρει τὴν σύνοδον αὐτῶν ἀπείκασεν ὁ μῦθος, καὶ τοῦτο γένεσις πρέπον ὄνομα θέμενός· εἰς γὰρ τὴν γένεσιν παντοδαπαὶ ψυχαὶ φέρονται· καὶ αἱ μὲν θέας ἔνεκα τῶν τῆδε καὶ ἱστορίας, ὡς ἐν ταῖς
 10 πανηγύρεσιν αἱ· καὶ ἡ καθόδος ἀνεπαχθής ²⁾· αἱ δὲ ἐμπορευσόμεναί τι τῶν γένεσις καθη-
 κόντων, καὶ ἀποδωσόμεναί τι τῶν οἰκείων· αἱ δὲ καὶ συντελοῦσιν εἰς τὴν εὐγονίαν τῶν ἐνόλων· αἱ δὲ οἶον ὠνησόμεναί τι τῶν ἀπὸ τῆς γενέσεως καὶ προσληψόμεναί πεῖραν τῶν γενεσιουργῶν παθῶν· αἱ δὲ ἄλλο τι προσοικὸς ἔχουσαι τοῖς εἰς τὰς πανηγύρεις.

f. 10 lacuna 6 vers.: τῆς πανηγυ... πέρωσιν πᾶσαν σὺν εὐθυμίας ποιούμεναι τὴν
 15 καθόδον· σκηναῖσθαι δὲ ἄρα λέγονται, τοῖς φυσικοῖς ἡδὴ καὶ ἐνύλοις χρώμεναι λόγοις, καὶ τούτους προχειρίζουσαι καθ' οὗς μέλλουσιν ζῆν. Καὶ ἄλλα ἄλλους ³⁾ ζῶσιν τὰ εἶδη ποικίλα καὶ τὰ ὀχήματα τὰ ἑαυτῶν ἐνυλώτερα ποιοῦσαι διὰ τῆς προβολῆς ⁴⁾ καὶ περιεμπισχόμεναι χιτῶνας παχυτέρους καὶ γένεσι φίλους δι' ὧν ἀποκρύπτουσιν ἑαυτάς καὶ διοικίζουσιν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ὥσπερ οἱ ἐν ταῖς σκηναῖς διατρίβοντες· εἰ δὲ καὶ σκιᾶς ἔνεκα πῆγνυνται
 20 τὰς σκηνάς ἐν ταῖς πανηγύρεσιν, ἵνα μὴ ὑπαιτροὶ διάγωσιν· ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ταῖς σκηναῖς φανερόν, ὅτι ταῖς ἡδὴ γενέσεως ἐπορευομέναις, καὶ εἰς τὴν φύσιν ὁρμώσαις, αἱ τὸ κατασκηναῖσθαι πρεπόντως εἴρηται· φευγούσαις μὲν τὴν ὑπαιθρον ζῶν, εἰς δὲ τὰ στερεὰ σώματα κατιούσαις, ἐν οἷς αἱ σκιαὶ καὶ τὰ εἰδῶλα τῶν ὄντων· ἐπεὶ καὶ τὰς σκιὰς ποιοῦντα οὐκ ἄλλα ἐστὶν ἢ τὰ χθόνια ⁵⁾ περιβλήματα τῶν ψυχῶν· καὶ μὲν δὴ
 25 καὶ τὸ ἀσμένως ἑκατέρως εἰς τὸν λειμῶνα ἀφικνεῖσθαι, καὶ τὸ ἐκ πολλῆς τινος αὐτάς πορείας φαίνεσθαι ἡκεῖν, δηλοῖ ⁶⁾ τὴν τε περὶ τὴν γένεσιν ἀμφοτέρων φιλοφροσύνην· εἰ γὰρ ὁ λειμῶν ἀρχὴ τῆς γενέσεως ἐστὶν, αἱ δὲ ἄσμενοι τὸν λειμῶνα καταλαμβάνουσιν,

f. 10 v. lacuna 5 vers.: καὶ ἐν εὐπαθείαις, ἀλλ' ἀποκαμύσαις καὶ π... ἐκείνην τὴν
 ζῶν, οὐ γὰρ ὅλαις ἑαυταῖς ἐνήργουν, ἀλλὰ μόνῳ τῷ μένειν ἄνω δυναμένῳ· κᾶρα οὖν ⁷⁾
 30 αὐτῶν ὠρέγετο τῆς ἐν οὐρανῷ ζωῆς· τὸ δὲ λοιπὸν ὅσον εἶχεν ἐκάστη τῆς φιλογενέσεως ζωῆς, ἐκεῖ μὲν ἀνενέργητον μένον, ἐφιέμενον δὲ ἐνεργῆσαι, κάμνειν ἐποίει καὶ ἀσθενεῖν τὴν ὅλην κατὰ τι ἐκυτῆς ψυχῇν· καὶ καμνοῦσαν, διδόναι καὶ τῷ σφύζοντι χώραν· καὶ διδοῦσαν, ἀσμενίζειν τὸν λειμῶνα πρὸ ὁμμάτων αὐτῶν ποιοῦντα τὴν γένεσιν. Τὴν τε οὖν ζῶν αἰνίσσεται τὴν ἐπιτρέχουσαν ἡδὴ τῇ γένεσι τὸ ἀσμένως ἐν τῷ λειμῶνι κατα-
 35 σκηναῖσθαι τὰς ἡκούσας εἰς αὐτὸν ἄνωθεν καὶ κάτωθεν ψυχὰς, καὶ τὸ ἐκ πολλῆς πορείας

¹⁾ Maius ib. I, p. 354, n. 1; II, p. 221. n. 7: τίς οὖν πανηγυρίς ἐν ταύταις; tum om. pluribus: ἡ πανηγυρίς usque ad παρίστησιν.

²⁾ Sic cod. fort. ἀνεπαχθής.

³⁾ In margine: γρ. ἄλλα ἀλλήλους ζώντων τὰ εἶδη.

⁴⁾ Corr. supra lin. προσχῆς.

⁵⁾ In margine: σῆμαινον ὅτι τὰ χθόνια μόνον σκιαὶ ἀποτελεῖ.

⁶⁾ Primum ὁπλον.

⁷⁾ κεραιὺν cod. sic sine apicibus.

ἔκειν, φαίνεσθαι τὴν αἰτίαν προστίθουσιν δι' ἧς ἄσμενοι τὸν λειμῶνα καταλαμβάνουσιν. Οἱ γὰρ πολλὴν πορείαν πεποιημένοι τοῦ καμάτου τὴν ἀνάπαυλαν ἄσμενοι δέχονται· καὶ αὐταὶ οὖν ¹⁾ πολλὰ πορευθεῖσαι, ταῦτον ἐπασχον· πολλὰ δὲ ἐπορεύθησαν αἱ μὲν κατ' οὐρανόν, συμπεριπολοῦσαι τοῖς οὐρανόις θεοῖς· αἱ δὲ ἐν τοῖς ὑπὸ γῆς τόποις, ποικίλας ἔχουσαι
 5 μεταβάσεις ἀπ' ἀλλήλων εἰς ἄλλους, ὡς ἐκάστην ἤγεν ὁ τῆς τίσεως νόμος· ὅτι μὲν οὖν αἱ ψυχαὶ καὶ ὀχλήμασιν χρώμεναι κινουμένοις κατὰ τὸπον, καὶ αὐταὶ

f. 11 eadem lacuna: ... νοὶ δὴ χρόνον τῆς πορείας ... κεχρίρηκεν· ἐν δὲ τοῖς ἐπομένοις ἐρεῖ χιλίε[τῇ] ἀπὸ γῆς εἶναι πορείαν. Ἔστι δὲ καὶ τῆς οὐρανόας τούτων τῶν ψυχῶν τοσούτος· πόθεν τοῦτο γράφω τεκμαιρόμενος, ὅτι καὶ ἐν Φαίδρῳ μετὰ τὴν κρίσιν τῶν ἄλλων
 10 ψυχῶν παρὰ τὰς φιλοσόφους, ἀγαγὼν τὰς μὲν εἰς οὐρανόν, τὰς δὲ εἰς τὰ ὑπὸ γῆς δικαιοτήρια, ἐπήγαγεν· τῷ δὲ χιλιοστῷ ἀμφοτέρω ἀφικνουῦνται ἐπικλήρωσιν καὶ αἵρεσιν δευτέρου βίου· λέγων ἀμφοτέρως καὶ τὰς εἰς οὐρανόν ἢ ὑπὸ γῆς γεγούνας· κἄνταυθα δὲ τὰς ἐξ οὐρανοῦ ψυχὰς ἔθει ἄνευ φιλοσοφίας βεβηκυίας ὀρθῶς εἶναι τὰς λήξεω· ἐκεῖ τυχούσας, εἴτα εἰς τὸν λειμῶνα ἀφικμένους· ὥστε ἡ χιλιετῆς τῆς πορείας κοινὴ πάσαις ἐστὶν ταύταις,
 15 καὶ ἔοικεν ²⁾ ἡ χιλιά· χρόνος εἶναι τις περιοδικὸς, ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν ἄγων τὰς ψυχὰς οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πρὸ τῆς τελείας ἀποκαταστάσεως· εἰ γὰρ ἄνευ φιλοσοφίας οὐραναί γεγόνασιν, οὕτω μὲν ἀνήχθησαν εἰς τὴν νοητὴν φύσιν· ταῖς δὲ ἐγκοσμίαις κινήσεσιν τῶν οὐρανόων συμπεριεπόλουν διὰ τὴν ἐξ ἔθους τάξιν αὐταῖς ἐντεθεῖσιν, χαίρουσαι τῇ τάξει τῶν περιόδων ἐκείνων· καὶ οὐδὲν θαυμαστόν ψυχὰς, ὀχλήματα ψυχῶν συγγένη τοῖς οὐρανόις, τοῦτο δρᾶν· ὅπου καὶ τῶν ἐν γῇ κατερριζομένων ἐστὶν ὁρᾶν τὰ μὲν ἡλίῳ συγκι-
 20 νούμενα, τὰ δὲ σελήνῃ συντρ[εχόμενα]

f. 11 v. eadem lacuna: τὰ μὲν εἰς ἡλίον... ὡς ὁ Τιμαῖος ἐδίδαξεν, ἐστὶν· τὰ μὲν ἡ[λια]κὰ, ὀχλήματα, τὰ δὲ σεληναῖα· καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, οὐδὲν θαυμαστόν τὰ μὲν ἡλίῳ, τὰ δὲ σελήνῃ συμπεριπολεῖν. Εἰ μὴ ἄτακτα φέροιτο τῆσδε ἀταξίας διὰ τὴν ἐν ἔθεσι τεταγμένους
 25 ζῶν ἀνῆρημένης, ἔπεται τῇ κατὰ φύσιν αὐτὰ ζῶν ἔχοντα καὶ ὄντα οὐράνια φύσει συμπεριτάχεσθαι τοῖς ἡγεμόσιν· καὶ ἀποκάμνειν ἤδη ποτὲ διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς ζῶν, ἀσθενεστέραν οὔσαν τῆς τῶν ὄλων ζῶης, ἀκμήτως ἐνεργούσης· καὶ μηδεὶς οἰέσθω διὰ τούτους ἡμῶν τοὺς λόγους ἢ τὰ ὀχλήματα χρῆναι μένειν ὑπὸ σελήνῃ, πασῶν τῶν εἰς οὐρανόν ἀνελθουσῶν ἢ συνανιόντων καὶ τῶν ὀχημάτων σχέσεις ὑπομένειν τινάς, καθάπερ τὸν ἀέρα
 30 κινουμένων ἡμῶν διὰ τοῦ ἀέρος· δεῖ μὲν γὰρ ἕκαστον εἰς τὴν ὁλότητα πάντως ἀποκαθίστασθαι τὴν οἰκίαν· ὁλότης δὲ τῶν σπαρέντων ἐστὶν ὀχημάτων ταῦτα τὰ σώματα, ἐν οἷς ἐσπάρη κατὰ φύσιν· ἐπεὶ καὶ τὸ πῦρ ὀρῶμεν, τὴν οἰκίαν ὁλότητα καταλαβεῖν σπεῦδον, καὶ τὴν βῶλον καὶ τὸ πνεῦμα καὶ πάντως ἄτοπον· τοῖς μὲν φθαρτοῖς ὑπάρχειν τὴν ὀρεξίν ταύτην ὡς σώμασιν, τοῖς δὲ ἀφθάρτοις μὴ ὑπάρχειν· :: :: :: ἡ ὑπάρχει μὲν,
 35 μηδὲποτε δὲ εἰς τέλος ἀφικνεῖσθαι, εἴπερ οὐδεμίαν ὄρεξιν φυσικὴν μαί

f. 12 eadem lacuna: ... τινι τῶν ὄλων ἐστὶ κατὰ... αὐτὴν κατὰ φύσιν δηλοῖ διὰ Νυμή[νιον] διὰ τὴν τῶν ὀχημάτων δίοδον... πῶς τὸ σῶμα τὸ θεῖον ἢ λαμβάνει προσθήκην ἀνιόντων, ἢ ἀφάρεσιν ὑπομένει κατιόντων· ἀλλὰ διακρίτως δι' αὐτοῦ χωρεῖ ταῦτα,

¹⁾ Rescripsit Maius in *Rep.* ed. I, p. 363, n. 1; II p. 228, n. 1: αὐταὶ οὖν usque ad τίσεως

νόμος. Habet ἀλλήλων εἰς ἀλλήλους (cod. ἄλλους).
²⁾ Maius ibid. ἰοικν usque ad καταστάσεως.

καὶ ἐντίθεται ταῖς οἰκείαις περιφοραῖς· πάλαι γὰρ ἡμεῖς καὶ σῶμα διὰ σώματος χωρεῖν ἀπεδείκνυμεν, καὶ οὐ πάντα σώματα τοῦτο πάσχειν, ἀλλὰ τὰ αὖλα διὰ τῶν ἐνύλων, ἢ τὰ αὖλα διέναι διὰ τῶν αὖλων, λέγω δὲ ὕλην τὴν ἐσχάτην καὶ τοῖς ἐσχάτοις σώμασιν ὑποκειμένην· εἶναι δὲ τίνα καὶ μέσα τῶν ἐνύλων καὶ αὖλων, ἃ δὴ καὶ αὐτὰ πρὸς ἄλληλα, τὸ τῶν ἐνύλων ὑπομένει πάθος, χωρεῖν οὐ δυνάμενα δι' ἀλλήλων ἀδιαίρετως· διὸ μηδὲ τὸ ἡλιακὸν φῶς, σῶμα ὄν, διὰ τοῦ σεληναίου σώματος χωρεῖν· τοῦ μὲν γὰρ δηλοῖ τὴν πρὸς τὰ ἐνύλα συγγένειαν ἢ κλάσις¹⁾, τοῦ δὲ ἡ σκιά· ποιεῖ γὰρ καὶ ἡ σελήνη σκιάν· μηδὲ τὸ σχῆμα τὸ ἡμέτερον διὰ τῶν ἐνύλων ὄγκων (μέσον γὰρ ἐστὶν καὶ τοῦτο τῶν ἐνύλων καὶ αὖλων), διὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ σώματος καὶ τοῦτο καὶ τὸ ἡλιακὸν φῶς ἀδιαίρετου μένοντος ὑπ' αὐτοῦ φοιτᾷν· πᾶσα γὰρ διαίρεσις πάθος ἐστὶ τῆς τοῦ διαιρουμένου συνε-
 10 χείας φθαρτικόν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν διὰ πλείονων ἐν ἄλλοις ἡξίωται διακθρώσεως. — Τίς δὲ ὁ χιλιέτης ἀριθμὸς

f. 12 v., eadem lacuna: ... παρέλθωμεν·

15 ÷ Καὶ ἀσπάζεσθαι τε ἀλλήλας, ὅσαι γινώρμαι, καὶ ÷
 ÷ πυνθάνεσθαι τὰς τε ἐκ τῆς γῆς ἡκούσας παρὰ τῶν ÷
 ÷ ἐτέρων τὰ ἐκεῖ, καὶ τὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ παρ' ÷
 ÷ ἐκείναις, [διηγείσθαι δὲ ἀλλήλαις, τὰς μὲν ὀδυρομέ- ÷
 ÷ νας τε καὶ κλαιούσας, ἀναμιμνησκομένας ὅσα τε καὶ ÷
 20 ÷ οἷα πάθοιεν καὶ ἴδοιεν ἐν τῇ ὑπὸ γῆς πορείᾳ (εἶναι ÷
 ÷ δὲ τὴν πορείαν χιλιέτη), τὰς δ' αὖ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εὐ- ÷
 ÷ παθείας διηγείσθαι] καὶ θεὰς ἀμηχάνους τὸ κάλλος²⁾. ÷

Ἡ μὲν εἰς τὸν λειμῶνα σύνοδος τῶν ψυχῶν τίνα ἐνδειξίν ἔχει; διηρήμεθα πρότερον καὶ ὅτι ὁ αὐτός ἐστὶν λειμῶν καὶ δικαστῶν τόπος· ἀλλ' ὡς μὲν τὸ ἀφ' οὗ αἱ δισσαὶ λήξεις σχίζονται, δικαστικὸς τόπος· ὡς δὲ τὸ εἰς ὃ συννεύουσιν ἄμφω, λειμῶν· ὅθεν πρὸ μὲν τῶν
 25 λήξεων, ὡς εἰς δικαστικὸν ἦσαν τόπον, πρὸ δὲ τῆς γενέσεως μετὰ τὰς λήξεις, ὡς εἰς λειμῶνα τὸν αὐτόν· ὁ γὰρ αἴθνη καὶ ἀρχὴ γενέσεώς ἐστὶν, καὶ μέσον οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῇ μὲν τόπος δικαστικὸς, τῇ δὲ λειμῶν ὀνομάζεσθαι πρέπων. Μετὰ δὲ τὴν εἰς ταυτὸν οἶον σημείον τῶν ψυχῶν ἀπὸ τῶν διηρημένων λήξεων σύνοδον, ἔπεται θεωρεῖν πῶς μὲν γνωρίζουσί τινες ἀλλήλας, πῶς δὲ ἀσπάζονται, πῶς δὲ διαλέγονται, καὶ πῶς διαλεγο-
 30 μένων ἀκούουσι, καὶ διηγούμενων ἄλλαι ἄλλων, καὶ τίνα μὲν αἱ κάτωθεν διηγοῦνται ταῖς ἄνωθεν ἀφιγμέναις, καὶ πῶς ἐκεῖναι δέονται τοῦ μαθεῖν ἅτε οὐκ εἰδυῖαι, καὶ πῶς οὐκ ἴσασιν, τίνα δὲ αἱ ἄνωθεν καὶ πῶς μέμνηνται τῶν ἐν οὐρανῷ θεαμάτων, καὶ εἰ θαυμά-
 ζουσιν ἐκεῖνα, πῶς οὐκ ἀναστρέφουσιν ἐπ' αὐτά· καὶ εἰ πρὸς τὴν πορείαν ἔκαμον, ὅμως ἀναλαμβάνουσιν³⁾

35 f. 13, 7 vers. laceri et obscuri: αὐτὸ μὲν... ταῖς ψυχαῖς ἀλλήλαις... γινῶσιν ἀλλήλων ἔξω τῶν ὁστροφίων σωμάτων, οὐδὲν οἶμαι θαυμαστὸν εἶναι. Καὶ γὰρ ἄτοπον, τὰς μὲν αἰσθήσεις,

¹⁾ Hic et supra latet corruptela.

²⁾ Reipubl. x, p. 310, l. 29-32 et p. 311, l. 1-4.

Locus incidit in lacunam sequentis fol. 12 v.

ab initio usque ad ἐκείναις, ubi legitur [μέχρι]

τοῦ καὶ θεας.

³⁾ Primum ἀναλαμβάνουσαι.

γνώσεις οὐσας μετὰ παχέων ὀργάνων, ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν συγγενῶν αἰσθημάτων, οἷον
 ὄψιν φωτοειδῆ κατὰ φύσιν οὐσαν, χρωμάτων φωτοειδῶν ὄντων, καὶ ἀκοὴν ἀερῶδη τὴν
 οὐσίαν ἔχουσαν, τῶν ψόφων ἀερίων ὄντων· τὰς δὲ ψυχὰς γνωστικὰς οὐσας, καὶ οἷον ὄψεις
 τινὰς, μὴ ὁρᾶν τὰς συγγενεῖς αὐταῖς ψυχὰς καὶ χωρὶς ὀργάνων αὐτάς δι' ἑαυτῶν· οὐ γὰρ
 5 γνῶσιν τὰ ὄργανα προστίθῃσιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἄγνοιαν, εἴπερ ἡ μὲν γνῶσις ἐνέργεια κρίσις
 οὐσα τῶν γνωστῶν, ἡ δὲ κρίσις ἀπαθής· τὰ δὲ ὄργανα πάθη ταῖς γνώσεσι προστίθῃσιν.
 Ὅρᾶν δὲ ὄντος δυνατοῦ καὶ ἀσωμάτως καὶ σωματικῶς, οὐδὲν ἤδη θαυμαστὸν καὶ ψυχὴν
 ὁρᾶν ἄλλην ψυχὴν· καίτοι καὶ διὰ τῶν ὀχημάτων δυνατὸν φάναι γίγνεσθαι ταῖς ψυχαῖς
 τὴν ἀλλήλων γνῶσιν, ὥσπερ ἐνταῦθα διὰ τῶν ὀστρετῶν σωμάτων, καὶ ἐναργέστερον δι'
 10 ἐκεῖνων ἢ τούτων· μᾶλλον γὰρ ἐκεῖνα τὰς ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἐμφάσεις ὑποδέχεται τούτων,
 ὅπου γε καὶ ἐν τούτοις, ἄλλα μῶρια μᾶλλον ἄλλων, ὅσα ψυχῆς ἐγγυτέρω, δείκνυσιν τὰς
 ἔνδον ἐν αὐταῖς ταῖς ψυχαῖς διαθέσεις, οἷον ὄμματα·

f. 13 v., eadem lacuna.: . . . χρωμένην ψυχὴν, καὶ . . . σιν δι' ἑαυτῶν καὶ ἐκείνην· ἐπεὶ
 καὶ ἐνταῦθα τῶν καθ' ἡμᾶς τινά, τὰ τε ἄλλα κατὰ νοητικώτατον καὶ περὶ ταῦτα πολὺ
 15 σχόντα τὸ διαφέρειν, ἔγνωμεν παιδίον ἰδόντα ὑπὸ τίθῃ τρεφόμενον, καὶ ἤδη γεγρονῶς ἐν
 ἀνδρὸς ἡλικίᾳ, πάλιν ἰδόντα καὶ ἐπιγνόντα ἔτι τοῦτον ἐν ἴδεν¹⁾, ὅτε παιδίον ἦν, διὰ μακροῦ
 χρόνου μόνον²⁾ τοῖς ὄμμασιν πιστεύσαντα τὸν ἀναγνωρισμόν. Τί δὴ οὖν ἔτι παράδοξον, καὶ
 τὰς ἐκεῖ ψυχὰς ἀναγνωρίζειν ἀπὸ τῶν ὀχημάτων ἀλλήλας; τὰ τε γὰρ τῶν ἀμεινόνων
 μᾶλλον διασημαίνει τὴν ἐπιβεβηκυῖαν ψυχὴν, ἥτις ἐστίν, διότι καὶ κατὰ φύσιν συμπέ-
 20 φυκεν αὐταῖς, καὶ τὰ τῶν χειρόνων ἔχει τινὰς τύπους καὶ ἐμφάσεις, ἔτι τοῦ³⁾ τῆς ζωῆς
 εἶδους, καὶ ἔτι διορῶσαι καὶ ἐπιγινώσκουσιν διὰ τούτων ἀλλήλας· πάμπλου τῶν ἐνταῦθα
 τὰς ὄψεις ἀκριβεστεράς ἔχουσι, διὰ αὐλοτέρων ἐνεργοῦσαι σωμάτων· κριτικώτερον γὰρ τὸ
 αὐλότερον, καὶ τὸ ἀπαθέστερον αἰσθηρίον ἐνεργητικώτερον. Καὶ ταῦτα γράφομεν, ὅπως
 καὶ διὰ τῶν ὀχημάτων ἐπιδειξόμεν δυναμένας γινώσκουσιν τὰς ἐκεῖ ψυχὰς ἀλλήλας, ἐκεῖνο
 25 προϋπομνήσαντες ὡς ἄρα καὶ ἀσωμάτως ἀλλήλας γινώσκουσιν· εἰ γὰρ καὶ τὰ ὄντα
 βλέπουσιν ἀσωμάτως, πῶς οὐχί

f. 14, 5 vers. amputati: . . . λας· καὶ ἀναγνωρίζει ἀλλήλας [οὐδ' ἔστι] θαυμαστὸν, ἐχούσας
 ἐν ταῖς φαντασίαις . . . ἀποκέμενον τὸν ἀλλήλων τύπον, καὶ ἡσυχάζοντα δὲ διὰ τῆς
 νέας ὄψεως, ἀνακλινοῦσαι τὴν τῆς ὀρωμένης ψυχῆς μνήμην· τοιοῦτος γὰρ ὁ ἀναγνωρισμὸς
 30 τοῦ μνημονευτοῦ προβολὴ καὶ μνήμης ἀνκνέωσις, ἣν εἶχεν μὲν, οὐ πρόχειρον δὲ εἶχεν,
 ὥστε καὶ διανοηθῆναι πρὸς ἑαυτὴν τὴν ἀναγνωρίζουσαν, ὅτι ἄρα αὐτὴ ἐκείνη ἡ ψυχὴ
 ἡ τοιόνδε ἦθος ἔχουσα, καὶ ζῶσα χειρόν ἢ βελτίον, οἷον καὶ Ὀδύσεος ὁ Ὀμήρου, τὴν
 Ἀχιλλέως ψυχὴν ἰδὼν ἐν ἄδου⁴⁾ καὶ τὴν Αἴαντος, ἐγνώρισεν ἃς εἶδεν· τὴν δὲ Μίνως⁵⁾ ἣν
 ἤκουσεν· τυχὸν δὲ καὶ ἐδιδάχθη παρὰ τῶν ἐν ἄδου περὶ τε τούτου καὶ τῶν ἄλλων,
 35 τῆς Ταντάλου, τῆς Τιτυοῦ, τῆς Σισύφου⁶⁾, τίνες εἶεν· εἰ μὴ ἄρα καὶ τεθρύλητο ταῦτα
 περὶ τε αὐτῶν, ὑπὸ δὴ τινων χρησιμοδηθέντα θεῶν, ὡς ὁ μὲν δικάζει ταῖς ἐν ἄδου
 ψυχαῖς, αἱ δὲ τοιάσδε κολάζονται⁷⁾ κολάσεις. Καὶ ἰδὼν ἐπέγνω ῥαδίως ὅτι ταῦτα ἦν ἅπερ

1) Cod. ἐν ἴδεν, addito ἐν supra lineam cum
 ambiguis apicibus.

2) Cod. μόνου.

3) Cod. τουτοῦ cum corr.

4) Odyss. A, 467, 469.

5) Ibid. 568.

6) Ibid. 582, 576, 593.

7) Cod. κολάζονται sic.

αἱ περὶ αὐτῶν φημὶ παραδόναν. Εἰ δὲ δὴ γνωρίζειν ψυχὰς δύνανται καὶ ἐκεῖ ψυχὰς, εἴτε δι' ἑαυτῶν, εἴτε διὰ τῶν ὀχημάτων ἐπὶ γνωσιν ἀλλήλων ἰοῦσαι, καὶ ἀναγνωρίζουσιν, ἐπόμενον ἐστὶ τοῦτω τὸ καὶ ἀσπάζεσθαι τὰς γνωριμὰς ἀλλήλας, ὡς διὰ χρό

f. 14 v., eadem amputatio: καὶ ὅλης ἀπλῶς τὰ . . . ἡς πρὸς ἣν συνάπτεσθαι σπευδούσης
 5 . . . σωφρόνως ἐχούσης καὶ μὴν καὶ τὸ διαλέγεσθαι ψυχὰς, οὐ γλῶτταν ἐχούσας, οὐκ ἀρτη-
 ρίαν, οὐ χεῖλη, δι' ὧν ἐν τῷ τῇδε βίῳ διαλέγεσθαι μόνως δυνατόν, ἀπιστεῖν οὐ προσήκεν·
 ἐστὶ γὰρ αὐτῶν τὰ σχήματα γλωσσοειδῆ ὅλα, καὶ ὅμματα καθ' ὅλα ἑαυτὰ, καὶ ὦτα,
 καὶ ἀκούειν δυνάμενα καὶ ὁρᾶν καὶ φθέγγεσθαι. Καὶ γὰρ ἄτοπον, εἰ ἡ μὲν γλῶσσα τὸν
 ἀπὸ τοῦ πνεύμονος ἀέρα πλήττουσα, δύναται διηρθρωμένην ποιεῖν τὴν φωνήν, τὰ δὲ
 10 τῶν ψυχῶν ὀχήματα μὴ δύναται τὸν περὶ ἑαυτὰ κινεῖν ἀέρα, καὶ διὰ τοιαῦς ἢ τοιαῦς
 κινήσεως, σχηματίζειν εἰς φθόγγους διαφόρους ¹⁾ πρὸς τῷ καὶ τὸν τρόπον τῆς διαλέξεως·
 μὴ ἐξ ἀνάγκης εἶναι ποικίλον οὕτως καὶ πολυκίνητον, ὡς τὸν τῶν ἐνταῦθα ψυχῶν, ἀλλὰ
 διὰ τινων ἀπλουστέρων κινήσεων δύνασθαι σημαίνειν τὰς ἐννοίας αὐτῶν ἀλλήλαις· ὡς
 γὰρ αἱ διανοήσεις ἀπλουστεραὶ καὶ αἱ φαντασίαι, οὕτω καὶ αἱ διαλέξεις ἐπιτελοῦνται
 15 διὰ κινήσεων ὁμοίως ἐλασσόνων, καὶ τῆς ἐνταῦθα ποικιλίας καθαρευουσῶν, ὡς τὸ εἰκὸς,
 καὶ ἐπειδήπερ ἐν τοῖς ὀχήμασιν αὐτῶν ἐστὶν ἡ ὡς ἀληθῶς αἴσθησις· πᾶν γὰρ σῶμα ψυχῆς
 μετέχον ζῆ, λογικῆς δὲ ὅν ψυχῆς, καὶ κατ' αἴσθησιν ζῆ· καὶ ἐτι κατὰ τὸ πᾶν κινούμενον,
 δεῖται καὶ αἰσθήσεως· τοιοῦτον δὲ πᾶν ὄχημα, ψυχῆς συμφυρὲς ὅν λογικῆς,

f. 15, 7 vers. intercisi.: . . . ἰώσαις θάνεσθαι· μία γὰρ, φησὶν Ἀριστοτέλης, ἡ κυρίως
 20 αἴσθησις, καὶ τὸ κύριον αἰσθητήριον ἐν ἐστίν, ὡς ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεως λέγει που καὶ
 αἰσθητῶν. Εἰ δὲ τοῦτο καὶ τῇ κοινῇ αἰσθήσει χρῆται, δύναται δὴπου καὶ ἡχων ἀπαθῶς
 ἀντιλαμβάνεσθαι, καὶ ἀκούειν, καὶ ὧν ἡ τῶνδε τῶν σωμάτων ἀκοὴ μὴ πέφυκεν· οὐ γὰρ
 πᾶσα ἀκοὴ πάντων ἐστὶν ἀκουστών, ἀλλ' ἡ μὲν ἄλλων, ἡ δὲ ἄλλων· διὸ καὶ δαιμόνων
 φωνὰς οἱ μὲν ἀκούουσιν, οἱ δὲ συνόντες τοῖς ἀκούουσιν· καὶ παρέχει τὴν δύναμιν ταύτην
 25 τοῖς μὲν ἱεραικῇ δυνάμει, τοῖς δὲ κατασκευῇ φύσεως, ὥσπερ ὅμμασι φάσματα ὁρᾶν διὰ
 θατέρου τούτων ὑπάρχει τὰ ἄλλοις ὅμμασιν ἀόρατα. Τὸ δὲ δὴ πρῶτον ὄχημα τῶν ψυχῶν,
 τὴν κοινήν αἴσθησιν ἔχον, τὰ πάσαις μὴ ἀκουστά ταῖς ἀκοαῖς τῶν θνητῶν, καὶ ἀόρατα ταῖς
 ὀφθαλμοῖς ὁρᾶν καὶ ἀκούειν πέφυκεν. Τὸ μὲν οὖν διηγεῖσθαι, καὶ διηγουμένων ἀκροᾶσθαι,
 τοῦτον ἐπιτελεῖται τὸν τρόπον. Ἡ δὲ χρῆσις τῶν διηγήσεών ἐστίν, ὅπως αἱ μὲν ἐκ τῶν
 30 δικαιοτηρίων γινώσκον τὸ ἀγαθόν, οἷον ἄρα ἐστὶ τῆς κρείσσονος ζωῆς καὶ τῆς ἐπομένης
 ἐκείνῃ λήξεως· αἱ δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸ τῶν τιμωριῶν μέγεθος, ἡλίκον ἐστὶν τῶν κατὰ
 δίκην ὀφειλομένων ταῖς ἀποπεσούσαις τῆς ἀρίστης ζωῆς, ἀμφοτέραις δὲ ὄφελος ἂν εἴη
 ἡ πρὸς τὴν μετὰ

f. 15 v., eadem intercisi.: . . . ἡ δὲ τιμωρίας . . . ἡμῶν ταῖς μὲν κάτωθεν ἡκούσαις . . .
 35 τοῦτ' ἔχειν ἀγαθοῦ τῶν ἀνωθεν ἀφιγμέναις ²⁾ φόβος τῆς τιμωρίας τῶν κάτωθεν ἡκουσῶν τὰ
 ἐν ἄδου δαίμονα ἀπαγγελλουσῶν· ἀμφοτέραις δὲ, τὸ σωφρονεῖν ἐν ταῖς τῶν βίων αἰρέσεσιν,

1) Scholium in margine: Καὶ μᾶλλον εἰκὸς ἂν γίνεσθαι ταῦτα κατὰ τὰ πνευματικὰ ὀχήματα, ἥπερ κατὰ τὰ αὐγοειδῆ· ταῦτα γὰρ ἄτε γινητὰ ὄντα, καὶ εὐπλάστα καὶ μορφοῦσθαι διαφόρως καὶ κινεῖσθαι κατὰ

τὰς φαντασίας τῶν ψυχῶν δυνατόν, ὥστε καὶ τὸν ἀέρα πλήττειν. — l. 20 cod. ἡ ἐστίν.

2) Scholium aliud in margine incipit: ἀφοριζομένων? desinit ἀνωθεν, caetera fugiunt.

ὡς ἐκάσταις δυνατόν· ὥστε καὶ τοῦτο γίνεσθαι πάντως κατὰ πρόνοιαν, τὸ διηγεῖσθαι ἀλλήλαις ἀμφοτέρως ὧν ἐπειράθησαν, εἰ καὶ μὴ πάσαις ἐξ ἀνάγκης ὑπάρχει τὸ ἐκ τούτων ὄφελος· οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ τῆδε βίῳ πᾶσαι γίνονται ἀμείνους ἐκ τῶν τοιούτων λόγων. Αἱ μὲν οὖν ἀπὸ τῶν χθονίων ἤκουσαι τόπων, διηγοῦνται τὰ δείμματα τὰ ἐκεῖ, τοὺς ποταμούς, τοὺς ἐφεστῶτας δαίμονας, ποιναίους· καὶ ἀκούουσι τούτων αἱ ἐξ οὐρανοῦ· δέονται γὰρ μαθεῖν, οὐκ ἔχουσαι γνῶσιν πάντων· οὐ γὰρ ἦν ἡ ἀποκατάστασις αὐτῶν ἡ τελεωτάτη δι' ἔθνη βέλτιστα τῆς ἐν οὐρανῷ τυχούσαις λήξεω· αἱ δὲ ἐξ οὐρανοῦ τὰς εὐπαθείας τὰς ἐκεῖ, καὶ τὰς θεὰς τὰς ἀμηχάνους τῷ κάλλει· τὰ γὰρ οὐράνια ἐώρων αὐτοφανῶς, ἃ ἡμεῖς οὐχ ὀρώμεν διὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὰ τῶν οὐρανίων δαιμόνων ὁμήματα, καὶ πάντα ὧτα θεῶα καὶ ζωῆς μεστὰ, καὶ διαπεποικιλμένα περιόδοις ἰδίαις· καὶ τούτων ἔτι μνήμην εἶχον· οὐ γὰρ ἀποσταῖσαι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὴν μνήμην εὐθύς ἀφῆκαν. Ἐκράτει δὲ αὐτῶν ἡ εἰς τὴν γένεσιν ὁρμὴ καὶ διὰ τοῦτο προήεσαν

f. 16, in eadem lacuna: ἀλλὰ τίς ἡ... πορείαν εἴρηται τῶν διηγῆσεων καὶ εἴρηται τῶν χθονίων ψυχῶν καὶ τοῖς... κοινὴ ἐπὶ ταῖς ἡκούσαις ἐστὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸν Πλάτωνα διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἱκανῶς ἡμῖν ἀποδεδεικται· τὸ μὲν οὖν μὴ πάντως ἐπὶ δακτύλων χρῆναι τὸν ἀριθμὸν σκοπεῖν, μικρὸν ὕστερον ἀπὸ τῶν ῥημάτων δεῖξομεν τῶν Πλάτωνος. Εἰ δὲ δεῖ μὴ τοῦτον τὸν τρόπον, ἀλλὰ ζωτικῶς· τὸ εἶδος τοῦ ἀριθμοῦ θεωρεῖν, λεγέσθω καὶ παρ' ἡμῶν ἡ χιλιάς οἰκτιῶς τις ἀριθμὸς εἶναι ταῖς ἀπὸ γενέσεως στελλομέναις εἰς γένεσιν ψυχαῖς, πρὸ τῆς τελείας, ὡς εἴπομεν πρότερον, ἀποκαταστάσεως· διότι δὴ χθονίος ἐστὶν ὁ χίλια, κυβικὸς ὧν ἐκ δεκάδος· ἡ μὲν οὖν δεκάς σύμβολον κοσμικῆς ἔστω ζωῆς, ἀπὸ τῆς μοναδικῆς ἐνεργείας εἰς ταύτην ἐκπεσούσης· ὁ δὲ ἀπὸ τῆς δεκάδος τετράγωνος, πάλιν πεσούσης ἀφ' ἑαυτῆς αὐτοκινήτως εἰς γένεσιν, καὶ ἐπιτεδωθείσης διὰ τὴν πτώσιν· ἡ δὲ χιλιάς ἀπὸ γενέσεως αὐτῆς εἰς γένεσιν ἐτέραν ἐλθούσης, διὰ τρίτης αὐξήσεως τῆς μὲν πρώτης εἰς κόσμον ἀναγούσης, τῆς δὲ δευτέρας εἰς γένεσιν, τῆς δὲ τρίτης εἰς ἄλλην γένεσιν, βαθύνασα γὰρ τὸ ἐπίπεδον· οὐκ ἂν ἔδραμεν εἰς ἑαυτὴν, ἀλλ' ἐπιτείνασα τὴν ὁρμὴν, προσέθηκεν γενέσει γένεσιν ἐτέραν· εἴ τε οὖν πλείων ὁ τῆς περιόδου χρόνος, εἴτε ἐλάσσων ἐστίν, ὅρος αὐτῆς

f. 16 v., in simili lacuna: πρὸ δὲ τούτῳ... δημιουργικῆς αἰτίας τοῦ... οὐρανοειδῶν πάντων ἐξαπ... περατώσασα τὸ πλῆθος τὸ...

30 ... μουνάδος ἐκ κυβικῶν, ἀκητοῦ,

φησὶν ὁ εἰς τὸν ἀριθμὸν ὀρφικὸς ὕμνος· ¹⁾,

Εὐτ' ἂν ἦ καὶ ἦ ἱκησι τετράδ' ἐπὶ ζαθέη.

Ἔστιν δὲ τετράς ἡ διονυσιακὴ θεότης, τετράδα τετρακέρατον μυριάκις τῆς ὀρφικῆς θεολογίας τὸν θεὸν ὑμνούσης· “ ἡ δ' ἔτεκε μητέρα πάντων πανδεχέα πρέσβειραν, ” (ὡς πάντων χωρητικὴν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ περιεκτικὴν), ὅρον περὶ πᾶσι τιθεῖσαν ∷ ἄτροπον, ἀκαμάτην (ἄτιδος γὰρ καὶ ἄλυτος ἡ συνεχέουσα τὸν κόσμον φύσις), “ δεκάδα κλειουσί μιν ἄγνην, ” ὡς ἂν γενητῶς τὸ πᾶν ὀρίζουσιν. Μονάς μὲν οὖν ἡ διῶς, τετράς δὲ ἡ διονυσιακὴ, δεκάς δὲ ἡ τῶν κοσμικῶν εἰδῶν ὑπαρξίς καὶ ὁ σύμπας κόσμος· διὰ μὲν τὴν διῶν μονάδα

¹⁾ Ex illo discerpto Orpheo hic et mox, nulla prorsus membra supersunt in editis carminibus.

μονογενής, διὰ δὲ τὴν διονυσιακὴν τετράδα τετραμέρης· ἐπειδὴ δὲ τῆς δεκάδος οὐσία λέγεται καὶ ἔστιν ἡ τετράς, ὁ κόσμος ἐστὶν ἤδη δεκάς, εἰς δὲ κατελθούσα ψυχὴ, μοναδικῶς ζῶσα παρὰ τῷ Διὶ κατὰ τὸν ἑαυτῆς νοῦν, τετραδικῶς δὲ παρὰ τῷ Διονύσῳ, καθ' ὅσον ἤδη καὶ διαίρεσιν ἐφάπτεται, καὶ γίνεται δις δυάς, μερίζουσα ἑαυτὴν ταῖς ἄνω νοήσεσιν καὶ ταῖς τῶν κάτω προνοίαις, καὶ οὐκέτι ζῶσα κατὰ τὸν ἡνίοχον μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐ¹⁾)

f. 25, 6 vers. in fuligine: τὸ αὐτὸ πασῶν... τινῶν ἀπολομένων... ἐν πόλεων κατασεισθεισῶν κοινῶν... ὥφθησαν ἀγέλαι ψυχῶν τισὶν τῶν τὰ ταῦτά παθουσῶν ἀπαγγέλλουσαι τὰς αὐτῶν συμφορὰς τοῖς προστυχέσιν αὐταῖς γενομένοις. Εἰ δὲ, ὡς ἐν Φαίδωνι μεμαθήκαμεν, οὐχὶ τῶν ψυχῶν αἱ ὀρμαὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μάχοντες αὐτάς ἄγουσι δαίμονες, αἰνούντες
10 ἐκάστην ἐφ' ὃν δεῖ τόπον ἐλθεῖν, ὥστε καὶ οἷον αὐτομάτως φέρεσθαι καὶ ἀπροαιρέτως, ἔχοι ἂν καὶ ταύτῃ πολλὴν ὁ τοῦ Ἡρῶς λόγος ἀλήθειαν. — Ἀλλὰ τίς ὁ δαιμόνιος τόπος ἐστίν, εἰς δὲ ἡ ἄφιξις; καὶ εἰ οὗτος ἐστὶν δὲν καὶ ὁ ἐν Γοργίᾳ λέγει μῦθος, δικάζειν που φησὶν καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ λειμῶνι τὸν Μίνω καὶ τὸν Ῥαδαμάνθη καὶ τὸν Αἰακὸν τρίτον ἐν τῇ τριόδῳ· καὶ εἰ ὁ αὐτὸς τόπος ὑπ' ἀμφοτέρων λέγεται τῶν μύθων, πῶς ἀλλήλοις
15 οἱ δικασταὶ συμβαίνουσιν, αἱ ἡρώεαι ψυχὰι τοῖς δαίμοσιν; ὁ γὰρ τοι δαιμόνιος τόπος, ἀπὸ τῶν δαιμόνων ἔχων τὴν προσηγορίαν, εἰς δαίμονας ἔοικεν ἀναπέμπειν τοὺς δικαζομένους. Ὅτι μὲν οὖν πάντα πάντες οἱ περὶ τῶν ἐν ἄδου μῦθοι τῷ Πλάτῳ ποιηθέντες ἐκδιδάσκουσιν, ὡς δὴ δὴλον· ὁ μὲν γὰρ τοὺς δικαστὰς ἐπ' αὐτῶν κηρύττει τῶν ὀνομάτων, ὥσπερ ὁ ἐν Γοργίᾳ ῥηθείς· ὁ δὲ τὸν τόπον φράζει διαφερόντως, ὥσπερ ὁδε ὁ μῦθος· ἐν
20 Γοργίᾳ μὲν γὰρ εἴρηται τοσοῦτον ὅτι δικάζουσιν

f. 25 v., in eadem lacuna: ὁμοῦ τῷ νῷ... τόπον τῶν δικαίων καὶ λήξεις τὰς ὑπ' αὐτῶν ἀφοριζομένας. Ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς αὐτῆς ζητήσομεν ἡμεῖς· τὸν δὲ δὴ τόπον δὲν ἐξύμνησεν ἐν τοῖς προκειμένοις, δαιμόνιον εἰπὼν, τίνα δεῖ φάναι πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς εἰπῶμεν. Νουμῆνιος μὲν γὰρ τὸ κέντρον εἶναι φησὶν τοῦτον τοῦ τε κόσμου παντὸς καὶ τῆς γῆς, ὡς
25 μεταξὺ μένον τοῦ οὐρανοῦ, μεταξὺ δὲ καὶ τῆς γῆς, ἐν ᾧ καθῆσθαι τοὺς δικαστὰς, καὶ παραπέμπειν τὰς μὲν εἰς οὐρανὸν τῶν ψυχῶν, τὰς δὲ εἰς τὸν ὑπὸ γῆς τόπον, καὶ τοὺς ἐκεῖ ποταμούς· οὐρανὸν μὲν τὴν ἀπλανῆ λέγων, καὶ ἐν ταύτῃ δύο χάσματα, τὸν αἰγόκερω καὶ τὸν καρκίνον· τοῦτον μὲν, καθόδου χάσμα τῆς εἰς γένεσιν, ἀνόδου δὲ ἐκεῖνον· ποταμοὺς δὲ ὑπὸ γῆς, τὰς πλανωμένας· ἀνάγει γὰρ εἰς ταῦτας τοὺς ποταμοὺς, καὶ αὐτὸν τὸν
30 Τάρταρον· καὶ πολλὴν ²⁾ ἐπεισάγων τερατολογίαν, πηδήσεις τε ψυχῶν ἀπὸ τῶν τροπικῶν ἐπὶ τὰ ἰσημερινὰ, καὶ ἀπὸ τούτων εἰς τὰ τροπικὰ καὶ μεταβάσεις, ἃς αὐτὸς πηδῶν ἐπὶ τὰ πράγματα μεταφέρει· καὶ συρράπτων τὰ πλατωνικὰ ῥήματα τοῖς γενεθλιαλογικοῖς, καὶ ταῦτα τοῖς τελεστικοῖς· μαρτυρούμενος τῶν δύο χασμάτων καὶ τὴν Ὀμήρου ποίησιν, οὐ μόνον λέγουσαν τὰς μὲν πρὸς βορέα, “καταβιβατὰς ἀνθρώποισιν ὁδοὺς...”

35 f. 26, in lacuna 7 vers. flammis ustulati: ...μόνην... ἀφώνως... αὐτῶν τὴν ἐν ἀνδρότῃ... ζῶν δὲ τὴν ἀθάνατον εἰσδέχεται...· οὐ ταῦτα δ' οὖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡλίου... γυμνοῦσαν, καὶ δῆμον ὀνειρῶν· τὰ μὲν δύο τροπικὰ ζῳδία, πύλας ἡλίου προσαγορεύσασιν· δῆμον δὲ ὀνειρῶν ³⁾, ὡς φησὶν ἐκεῖνος, τὸν γαλαξίαν· καὶ γὰρ τὸν Πυθαγόραν

¹⁾ Tertio inde series rumpitur, fitque transitus in codice a fol. 16 ad 25.

²⁾ πολλὴν in marg. textus ἄλλην.

³⁾ Cf. Maii *Resp.* ed. II, 221, n. 2.

δι' ἀπορρήτων ἄδην τὸν γαλαξίαν καὶ τόπον ψυχῶν ἀποκαλεῖν, ὡς ἐκεῖ συνωθουμένων· διὸ παρὰ τισιν ἔθνεσιν γάλα σπένδεσθαι τοῖς θεοῖς τοῖς τῶν ψυχῶν καθάρταις, καὶ τῶν πεσουσῶν εἰς γένεσιν εἶναι γάλα τὴν πρώτην τροφήν· τὸν δὲ δὴ Πλάτωνα, διὰ μὲν τῶν χασμάτων¹⁾, ὡς εἴρηται, δηλοῦν τὰς δύο πύλας· διὰ δὲ τοῦ φωτός, ὃ δὴ σύνδεσμον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ τὸν γαλαξίαν, εἰς ἃν ἀνιέναι δι' ἡμερῶν δυοκαίδεκα τὰς ψυχάς, ἀπὸ τοῦ τόπου τῶν δικαστῶν, ἣν δὲ ὁ τόπος, τὸ κέντρον· ἐντεῦθεν τοίνυν ἀρχομένην τὴν δυοδεκάδα τελευτᾶν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐν ᾗ τὸ κέντρον εἶναι τὴν γῆν, τὸ ὕδωρ, τὸν ἀέρα, τὰς ἐπτά πλανωμένας, αὐτὸν τὸν ἀπλανῆ κύκλον· εἶναι δ' οὖν τὰ τροπικὰ ζῳδια τὰ χάσματα τὰ διπλᾶ, τὰς δύο πύλας ὀνόματι διαφέροντα μόνον· καὶ πάλιν τὸν γαλαξίαν τὸ φῶς τὸ τῇ ἰριδι προσφερῇ, τὸν δῆμον τῶν ὀνείρων, ταυτόν· ὀνείροις γὰρ ἀπεικάζειν τὰς ἄνευ σωμάτων ψυχάς, καὶ ἄλλοι τὸν ποιη

f. 26 v., cum eadem lacuna: ... νον ῥήσεις αὐτοῦ διαφο... περὶ καὶ ἡμῖν πρόκειται λεγόμεν... τὸν δαιμόνιον τόπον εἶναι φησίν. Τὸ κέντρ... ἐν τῷ μεταξὺ τοῦτον ἔθετο γῆς καὶ οὐρανοῦ, καὶ οὐ γῆς ἰδίᾳ μόνον, οὐδὲ οὐρανοῦ μόνον, καὶ ὁ μὲν γῆν ταύτην τιθέμενος ἐφ' ἧς βεβήκαμεν, εἰς τοὺς ὑπ' αὐτὴν ἄγει ποταμούς· ὁ δὲ ἐν οὐρανῷ τίθεται τοὺς ποταμούς, καὶ κολάσεις ἐκεῖ ψυχῶν, παρ' οἷς ἡ μακαρίστη ζωὴ τῶν ψυχῶν· δηλοῖ δὲ ὁ Τίμαιος, τὴν εἰς τὸ σύννομον ἄστρον ἀποκατάστασιν, εὐδαιμόνα βίον λέγων ἔξειν. Καὶ ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης, τὰς μὲν εἰς τὰ ὑπὸ γῆς δικαιοτήρια λέγων χωρεῖν, ὅπου καὶ οἱ ποταμοὶ πάντες καὶ αὐτὸς ὁ Τάρταρος, ὡς ἐν Φαίδρῳ διδασκόμεθα, τὰς δὲ εἰς τοῦ οὐρανοῦ τινὰ τόπον ὑπὸ τῆς δίκης κουφισθείσας, διάγειν ἀξίως, οὗ ἐν ἀνθρώπου εἶδει ἐβίωσαν βίον· δι' ὧν πολλοῦ δεῖ τοὺς ὑπὸ γῆν ποταμούς εἰς τοὺς πλανήτας ἀνάγειν. Ἔτι τοίνυν ὁ μὲν εἰς πάντα τὸν οὐρανὸν ἀνάγει τὰς ἀποκαθισταμένας, καὶ γὰρ περὶ πάντας νενεμησθαι τοὺς ἀστέρας ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διαιρεθείσας ἰσαριθμούς τοῖς ἄστροις· ὁ δὲ μόνον τὸν γαλαξίαν ἐκ τῶν ψυχῶν συμπληροῖ, τῶν ἐντεῦθεν εἰς οὐρανὸν ἀναβεβηκυῖων. Καὶ ὁ μὲν τὰς εὐδαιμόνας οὐ φησὶ χωρεῖν εἰς τὸν ὑποχθόνιον τόπον· ὁ δὲ ἄγειν ἀναγκάζεται πρῶτον εἰς ἐκεῖνον, εἵπερ πᾶσαν ψυχὴν εἰς τὸν δι-

f. 27, aequae ambustum: καὶ δαίμονες... πραγμάτων· δεῖ καὶ τὸν... ὥσπερ λέγεται μέσον ὑποτίθεισι [γῆς] καὶ οὐρανοῦ, τοῦ μὲν θεῶν ὄντος τόπου... τὰ θνητὰ γεννώσης καὶ τρεφούσης, μέσος δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς τόπος ἐστίν, ὅστις πᾶσαν ἔξωθεν περιέχων τὴν γῆν, ἄκρα τε αὐτὰ καὶ μέσα, καὶ πολλῶ μᾶλλον τὰ ἔσχατα περικλείων, ὑπέζωκεν τὸν οὐρανόν· οὐ γὰρ τινὸς, ἀλλὰ πάσης· οὐδὲ τινὸς οὐρανοῦ μέσος ἐστίν, ἀλλὰ παντός· ὥστε μετὰ πάντα μὲν τὸν οὐρανὸν ἔσται, πάσης δὲ ὑπερανέχων τῆς γῆς· καὶ οὐ τῶν κοιλωμάτων αὐτῆς· μόνων, ἐν οἷς²⁾ ἡμεῖς οἰκοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄκρων, ἐν ᾧ τίθησι ψυχῶν εὐδαιμόνων λήξεις, οὕτω τελέως ἀποδυσχαμένων τὰ ὑλαῖα σώματα, καθάπερ ἐν Φαίδρῳ μεμαθήκαμεν. Εἰ δὲ δεῖ ταῦτα προσίστασθαι, μόνος δὲ ὁ αἰθήρ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὧν κύκλῳ περιρρεῖ τὴν γῆν ὅλην, οὗτός ἐστιν ὁ δαιμόνιος τόπος, ἐν ᾧ καὶ οἱ δικασταὶ κατήμενοι μεταξὺ γῆς καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡ τρίτος αὕτη τῶν ψυχῶν, καὶ ἡ συναφὴ τῶν χασμάτων, τῶν τε εἰς γῆν τεινόντων, καὶ τῶν εἰς οὐρανόν. Ἀλλ' ὅταν μὲν καλῇται τρίτος, εἰς τὰς τριπλᾶς ἀνάγεται ζῶας ὁ τῶν ψυχῶν, τὴν εἰς τὰ ἄκρα τῆς γῆς εὐδαιμόνων οὖσαν θεατῶν,

¹⁾ Cod. σχασμάτων, fallente librario.

quenti φ intra lineas additur manu prima aut

²⁾ Primum φ post corr. οἷς. Pariter in v. se-

aequali.

τὴν εἰς τὸν ὑπόγειον τόπον κολαζομένων οὖσαν, τὴν εἰς γένεσιν, ἀμφοῖν μεσότητα συμπληροῦσαν, ἢ καὶ ἄλλως τὴν οὐρανίαν, τὴν χθονίαν, τὴν ὑποχθονίαν, ἃς ἡ δικαστικὴ ψῆφος

f. 27 v., in lacuna simili, immo aucta usque ad v. 9: τὴν μέσσην... ποινης ἀξίας, διὸ τοῦ... δι' αὐτῶν τεττάρων λέ... κοινὸν σημεῖον, δυπλᾶς ἀφ... ἐξεν ὁδοὺς οὐρανίαν καὶ χθονίαν... καὶ... ὡλᾶς καθόδων εἰς γένεσιν κατὰ διπλὴν ἐκκτέρων ἀποτελουμένων. Καὶ γὰρ αἱ λήξεις ὀρίζονται παρὰ τῶν καὶ ἀπ' ἐκείνων εἰς τὴν γένεσιν, αὖθις ὁδοὶ γίνονται μετὰ τὰς περιόδους, ἃς ἀφωρίσαντο ἐκεῖνοι. Τὸ μὲν οὖν τὸν δαιμόνιον τόπον δικαστικῶν εἶναι τόπον, ἀπὸ τῶν ἐν τῷδε τῷ μύθῳ γεγραμμένων, δηλὸν ἀφικνεῖσθαι, φάντο· αὐτοῦ μετὰ πολλῶν, ἐξ τινος δαιμόνιον τόπον, δικαστὰς δὲ ἐν αὐτῷ καθῆσθαι· τὸ δὲ μηδὲν τοῦτον διαφέρειν τῆς τριόδου, τὸν ἐν Γοργία μῦθον ἡμᾶς διδάσκειν φήσομεν· ἐν γὰρ τῇ τριόδῳ καθῆσθαι φησὶν ἐκεῖνος τοὺς δικαστὰς. Εἰ δὲ ἐκεῖνος καὶ τὸν λειμῶνα τῇ τριόδῳ συνῆψεν, εἰπὼν ἐν τῷ λειμῶνι δικάζειν αὐτοὺς ἐν τῇ τριόδῳ, παντὶ δήπου γινώριμον ὅτι τὰ τρία τὸν αὐτὸν δηλοῖ τοῦ κόσμου τόπον, ὁ δαιμόνιος, ἡ τριόδος, ὁ λειμῶν· μεταξὺ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς ὁ δαιμόνιος, ὥστε καὶ ἡ τριόδος καὶ ὁ λειμῶν ὁ δὲ αἰθὴρ ἐστὶ μόνος ἀμφοῖν μέσος, ὡς δέδεικται διὰ τῶν ἐν Φαίδωνι γεγραμμένων, οὐ τινὸς γῆς, ἀλλὰ τῆς ὅλης ὑπερηπλωμένος, καὶ τοῦ οὐρανοῦ παντὸς ὧν διὸ καὶ αἰτιᾶται τοὺς πολλοὺς, εἰς ταοτὸν ἄγοντας αἰθέρα καὶ οὐρανόν· ἐστὶν ἄρα καὶ ὁ δαιμόνιος τόπος καὶ ὁ λειμῶν

f. 28, vers. 8 dire absumpti: γενέσεως... φερομένης φύσεως... τὸ ἀήρ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ ἡ γῆ παρ' οἷς... νέσεις δι' ὑγρότητος ἐπιτελούμεναι· καὶ τοῦ ἐπικτήτου θερμότητος. Εἰ δὲ καὶ προσέχων εἰς τὴν σεληνιακὴν ἀνήρηται σφαῖραν¹⁾, ἐν ἣ τῆς γενέσεως αἰτίαι πάσης, καὶ ὡς φησὶν τις ἱερὸς λόγος·

Τὸ αὐτοπτον ἄγαλμα :- τῆς φύσεως προσλάμπει²⁾,

δηλὸν δήπουθεν ὅτι καὶ ταύτῃ λειμῶν εἰκότως ὀνομάζεται, δεξάμενος ἐκεῖθεν πρῶτος τὰς προόδους τῶν τὴν γένεσιν συγχροτούντων πνευμάτων· καὶ δὴ καὶ τριόδος ψυχῶν τριπλᾶ προστησάμενων εἰδὴ ζωῆς κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον προσαγορεύεται, ἀνιουσῶν, πιπτουσῶν, καταδεδικασμένων· καὶ τὸ τρίτον, δαιμόνιος τόπος, ὡς τὴν μέσσην χώραν τοῦ κόσμου λαχόν· πάλαι γὰρ τοὺς δαίμονας καὶ ἡ μαντινικὴ³⁾ ξένη τῶν τε ἀθανάτων μέσου· ὥριστο καὶ τῶν θνητῶν ὑπάρχειν· μέσος δὲ καὶ ὁ αἰθὴρ, ἀμφοτέρων τούτων ἐστίν. Εἰ δὲ δὴ καὶ τοὺς ἐν τῇ Ἐπινομίδι λόγους τις πρόσσοιτο, τῷ αἰθέρι τοὺς δαίμονας ἀποδιδούσῃ, καὶ ταῖς τε αἰσθήσεσιν ὕψυτέραις καὶ ταῖς διανοήσεσιν ἀχράντοις, μειζόνως λεγούσῃ τὰ ἀνθρώπινα καθορᾶν, πάντως δήπου κακτῶν ἐν ἐκείνῃ γεγραμμένων, δαιμόνιον τόπον τὸν αἰθέρα λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πλάτωνος, οὐκ ἀπιστήσομεν· ἀλλ' ἡ μὲν Ἐπινομίς νοθεύει

f. 28 v., eadem lacuna: ὀμμάτων... ψευδῆ... ἀμφὶ Πατέριον ἐξηγητὰς ἄνδρ[ας] μὲν αἰδίου, διότι καὶ ψυχᾶς· εὐδαίμονας ἐκείνον ἀνάγει τὸν αἰθέρα, καὶ τὸν Φαίδωνα μάρτυρα

¹⁾ Cf. Maii, *Resp.* II, 222, not. 4.

³⁾ Iterum μαντινικῇ, uti jam p. 15 lin. ult.

²⁾ Hoc etiam adde *Oraculis* Rich. Hendess. fort. restituendum, deleta nota. Sed cf. p. 18.

προϊσχομένους· ἀληθές μὲν γάρ ἐστιν ὃ φασίν, ἀλλ' οὐ ταυτὸν, ὡς ἐπὶ δικαστικὸν τόπον ἀνιέναι τὸν αἰθέρα φαίην ἂν ἐγὼ, καὶ ὡς ἐπὶ ληξίν τινα ψυχῶν· τὸ μὲν γάρ αὐτῶν ποιεῖ τόπον, τὸ δὲ τῶν δικαστῶν, ἐπεὶ καὶ τῶν οὐρανίων μετέχειν δυνατὸν ¹⁾, ἀλλ' οὐχ ὡς οὐρανίου· γενόμενοι γάρ ἐν οὐρανῷ, γινόμεθα πάντως οὐράνιοι· μένοντες δὲ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, μετέχειν οὐ κωλυόμεθα τῶν οὐρανίων, ὥστε καὶ εἰς τὸν αἰθέριον κληρὸν ὅταν μὲν ὡς εἰς δικαστικὸν ἀφικνώμεθα τόπον, διὰ τῆς πρὸς τοὺς δικαστὰς ἀνατάσεως τοῦτο λεγόμεθα πάσχειν· ὅταν δὲ ὡς εἰς ληξίν ἡμῖν ἀπονεμομένην, ὅλοι τὲ ἐν αὐτῷ γιγνόμεθα, καὶ ὡς ἡμέτερον αὐτὸν καταλαμβάνομεν· τοῦτο μὲν οὖν ταύτῃ διωρίσαμεν. Μηδεὶς δὲ οἰέσθω δαιμόνιον τόνδε τὸν τόπον ἀκούσας, ἢ διαφωνεῖν ταῦτα τοῖς ἐν Γοργία γεγραμμένοις, ἐν οἷς φησὶν τοὺς δικαστὰς τῶν ψυχῶν, ἡρωϊκάς τινας εἶναι ψυχάς, ἢ μόνους δαίμονας καθῆσθαι τῶν βεβιωμένων δικαστὰς, θεοὺς δὲ ταύτην μηδαμῶς εἰληχέναι τὴν μοῖραν· ἢ τὰς τῶν μετελλαχόντων

f. 29, vers. 7 immaniter truncati: τῶν... ὧν ὀνομάτων ἐξῆς... τίς νῦν περὶ τούτων γενῶνται συμποσίων... περὶ τῆς τῶν δαιμόνων οὐσίας τε... πεφίλοσοφημένον, ὡς μέσης ὄντως οὐδ' ἐν πᾶσι τοῖς ἐγκοσμίους· ἀλλ' οὕτως δαιμόνιον τόνδε λεγέτω τὸν τόπον, ὡς μέσον τοῦ παντός· καὶ συμπορευόμενον μὲν τῷ οὐρανῷ, περιρρέοντα δὲ κύκλῳ τὸν θνητὸν ὅλον χῶρον· προσήκει γάρ τοις δαίμοσιν ἐν πάσαις λήξεσιν ἢ μεσότης, ὡς τοῖς θεοῖς ἢ ἀκρότης, ὡς εἰ βούλει, ταῖς ψυχαῖς ἢ τελευτῇ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς· ὥστε καὶ ἐν οὐρανῷ πάντες ὥσι θεοὶ, δαίμονες, ψυχαὶ θείας εἰσὶν, ἐπεὶ περ ὁ οὐρανὸς ἔχει τὴν ἀκροτάτην τάξιν, καὶ ἐν τῷ αἰθέρι δαιμονίως διὰ τὴν μεσότητά τοῦ αἰθέρος, καὶ ἐν γῇ ψυχικῶς διὰ τὴν ἐσχάτην ὕφεσιν πρὸς τὰ ἄνω τῆς γῆς· καὶ οὐ μὲν οὐρανίως, οὐ δὲ αἰθερίως, οὐ δὲ χθονίως ἢ τριάς. Δαιμόνιος οὖν τόπος, οὐχ ὡς μόνων δαιμόνων ὁ αἰθὴρ κληρὸς, ἀλλ' ὡς καὶ θεοὶ δικαστικὴν ἐν αὐτῷ κληρωσάμενοι τάξιν ὧσιν, ἢ ἄλλην ἰδιότητα προνοίας λαχόντες, καὶ δαίμονες ὑπηρετοῦντες ταῖς βουλήσεσι τῶν θεῶν, καὶ ψυχαὶ κατὰ σχέσιν δικαστικὴν προβεβλημέναι ζῶν, πάντων δαιμονίως ὄντων ἐκεῖ, καὶ τὸ μέσον αὐτὸ τῆς ὑπάρξεως σύνθημα προτεινόντων· ὡς καὶ τοὺς ἐκεῖ θεοὺς, μέσους εἶναι τῶν

f. 29 v., cum eodem vulnere: δείττι τοπ... δαιμόνιον, ἀλλ... ἄμω τὰ ἄκρα τὸν... ται οὐχὶ καὶ θεῶν ἂν εἴη τόπος· ἐκεῖνος, εἰ... καὶ χθονίου. — Ἐν Νόμοις θεοὺς θεραπεύειν ἐδιδάχθημεν· πῶς δ' οὐχὶ καὶ ψυχῆς ²⁾ μοῖραν ἔχούσης εὐμοιρον; εἴπερ εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον καὶ τὰ ἄκρα τῆς ἐν τῷ αἰθέρι γῆς δύναται λήξεως μεταλαγχάνειν θείας, ὡς ἐν Φαίδωνι παρειλήφαμεν· πάντων οὖν εἰς τόπος ἐκεῖνος ὧν θεῶν, δαιμόνων, ψυχῶν, ὡς ἂν μέσος ὧν δαιμόνιος ἀπὸ τῆς τῶν λαχόντων αὐτὸν μέσης ὠνόμασται τάξεως. Τούτων δὲ, ὡς οἶμαι, διηρθρωμένων, τίς τε ἢ ἐπὶ τὸν δαιμόνιον τόπον ἄφριξις; καὶ τίς ἐστιν αὐτὸς οὗτος ὃν καλεῖ δαιμόνιον τόπον, καὶ διὰ τί ταύτην ἔχει τὴν ἐπωνυμίαν; Λέγωμεν περὶ τῶν χασμάτων ἐπομένως, ἐν τῷ τῆς τε γῆς δὴ ³⁾ εἶναι χάσματα ἐχομένῳ ἀλλήλοιν, καὶ τοῦ οὐρανοῦ δὴ ὄντων ἄνω, ἀλλὰ κατ' ἀντικρὺ δικαστὰς δὲ μεταξὺ τούτων κα-

¹⁾ Primum cod. αὐτὸν, correctio vetus super additur.

²⁾ Cod. ψυχῶν. — Huc fortasse refer vicinam notam marginis γρ. εἴπερ εἰς pro ἐπὶ ἐρείς,

quod nihil videtur, sed fort. latet aliud vulnus.

³⁾ Sic cod. an hiulus etiam in integra membrana? sed infra iterum δὴ ὄντων. Quae tamen elisio vix alibi occurrit.

θησθαι τῶν χασμάτων ¹⁾· τετράδα μὲν πεποίηκεν ²⁾ ὁ λόγος, ὡς τῇδε δημιουργία πάση συμβαίνουσιν, καὶ τῇ τετραμερῇ κόσμῳ καὶ ταῖς τέταρσι τῶν ὄλων ἀρχαῖς συναρμοζομένην· ἄνωθεν γὰρ αὕτη δι' ὄλων διεξιούσα τῶν ἐγκοσμίων, τὰ πάντα προσήγορα ἀλλήλοις κατεστήσατο, καὶ τὸν τε οὐρανὸν αὐτὸν τέτραχα διείλεν, καὶ τὰ κέντρα διεστήσατο
 5 τσσαῦτα, καὶ τὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν στοιχεῖα διεκόσμησεν· ὥστε καὶ τὰς ψυχικὰς ζωὰς εἰκό

f. 30, dissipati 7 vers.: τὴν μαντι... ἀρχαῖς, ἐκ δὲ τῆς ζωογόνου... αὐτὴν εἰσιούσης καὶ ἀφ' ἐαυτῆς... νόσης τὰ μεθ' ἐαυτὴν, τὰς ποικίλας καὶ καθ' ἑτερότητα διισταμένας ἀλλήλων καὶ τὰς παντοίας προόδους, καὶ τὰς ἀνελίξεις τῶν ζωτικῶν λόγων· ταῦτα δὲ, ἀμφοτέρωθεν μάλιστα, τὴν ψυχικὴν τετράδα συνίστησιν· περὶ τὸ μένον, τὴν κίνησιν τῆς
 10 ψυχῆς· καὶ περὶ τὸ πέραν, τὴν ἀπειρίαν ἀφορίζουσιν· μένουσα γὰρ αἰεὶ, ἡ αὕτη κατὰ τὴν οὐσίαν ἐξαλλάττει τὰς ζωὰς, ἀνιούσα, κατιούσα, δυομένη κατὰ τῆς γῆς, ἀνίσχουσα ἐκεῖθεν καὶ διαύλους ἀποτελοῦσα καὶ περιόδους ἀπεράντους· καὶ μὲν καὶ ἡ διαίρεσις τῆς ζωτικῆς ταύτης· τετράδος, οὐκ εἰς μονάδα καὶ τριάδα γενομένη· δυνατόν γὰρ ἦν καὶ οὕτως τὸν τέσσαρα τεμεῖν· ἀλλὰ δις δύο πάντως, που ποιεῖ γινώριμον, ὅτι τὸ ὅλον εἶδος ἀφορίζει
 15 τῆς τετράδος ταύτης, οὐχ ἢ μόνος, ὅπερ ἂν ἦν εἰς μονάδα καὶ τριάδα τῆς τομῆς οὕσης, ἀλλ' ἢ δυάς· καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν οὐσιώδης, ἀλλὰ ζωῆς διαφορότης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κινήσεων· αἱ δὲ κινήσεις πρὸς τῆς ἀπειρίας εἰσὶ, καὶ τῆς ἀόριστου δυάδος, ὡς ἂν οἱ Πυθαγόρειοι φαῖεν, καὶ τῶν θεολόγων πάλαι τὴν δυαδικὴν αἰτίαν τῶν ψυχῶν κινεῖν εἰς προόδους καὶ μερισμούς λεγόντων· οὐ τὰς ψυχὰς μόνον, καὶ ταύτας μὲν

20 f. 30 v., in lacuna 6 vers.: τέρας οὖσαν τῶν... ὁ μῦθος ἐννοήσας ἐπὶ... ἐν τετραδικὸν κοινὸν τῇ τὸ... ταύτης ψυχῆς καὶ τῇ ζωῇ τῶν αἰτίων αὐτῶν ἀμφοτέρων ἀνηπται τῶν τε πατρικῶν καὶ [τῶν τε μη]τρικῶν· τὸ δὲ μοναδικὸν καὶ τριαδικὸν τὴν οὐσίαν τὴν ψυχικὴν μίαν τε καὶ τριφυῆ ποιεῖν, εἰς τὴν πατρικὴν αὐτὴν ἀνατείνει μονάδα· τὸ δὲ δις δύο τὴν ἐν αὐτῇ ζωὴν, ποικιλλομένην παντοίαις κινήσεσιν, καὶ ἀόριστον ³⁾ ὡς ἀληθῶς
 25 οὖσαν, εἰς τὴν μητρικὴν ἀναφέρει δυάδα· Τίνες δὲ οὖν αἱ δυάδες αὗται; Πρῶτον μὲν οὖν ἐκεῖνό μοι δοκεῖ μὴ παρεργῶς ὁ Πλάτων ὀνομάσαι χάσματα τὰς δύο δυάδας· ἀλλ' εἰδῶς καὶ τὸν θεολόγον Ὀρφέα τούτῳ τῷ ὀνόματι καλοῦντα τὴν πασῶν κινήσεων καὶ προόδων πρωτουργὸν ἐν τοῖς νοητοῖς αἰτίαι, ἣν οἱ Πυθαγόρειοι δυάδα νοητὴν καὶ ἀόριστον προσηγόρευον ⁴⁾·

30 Αἰθέρα μὲν χρόνος οὗτος ἀγήραος, ἀφθιτόμητις,
 Γείνατο, καὶ μέγα χάσμα πελώριον ἔνθα καὶ ἔνθα.

Καὶ μικρὸν ὕστερον·

Χάσμα δ' ὑπ' ἡέριον καὶ νήνεμος ἐρράγη αἰθήρ
 ... ὀρνυμένοιο Φάνητος.

¹⁾ Sequentia e regione sunt: Μίσσην ἔχει τάξιν ἐν τοῖς οὖσιν ἡ ψυχὴ διὰ τοῦτο οὖν, δύο σχίσσεις πρὸς τὰ ἑκατέρωθεν αὐτῆς ὄντα, τούτων δὲ πάλιν ἑκατέραν διττήν, ἡ συναπτομένης αὐτῆς ἐκείνοις, πρὸς ἃ τὴν σχίσιν ἔχει· ἡ χωριζομένης αὐτῶν· ὥστε διὰ τοῦτο τέσσαρες αἱ σχίσσεις καὶ μεταβολαὶ τῆς ζωῆς, αἱ τὰ χάσματα σημαίνουσιν.

²⁾ Primumποίηκεν, corrigitur πεποίηκεν, tum

ANAL. v, 3*.

duobus punctis πε expungitur et supra additur ειν ροι, quod non extrico.

³⁾ Cod. primum οριστον sine apicibus. Vix exspectatur ἀόριστον.

⁴⁾ Nullibi edita comparent Orphica sequentia. Sed cf. ἀποσπασμάτια § 7, p. 168, n. 5, 7, 9, Et haec lege: Τετράς δι' ὃ Φάνης, ὡς Ὀρφεύς φησί, ... Τέτρασιν ὀφθαλμοῖσιν ὁρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα.

Εἰ γὰρ ταύτην ἔχει τὸ πρῶτιστον καὶ νοητὸν χάσμα τὴν δύναμιν, κινεῖν πάντα καὶ διεγείρειν ἐς προόδους καὶ παντοίας διακρίσεις, εἰκότως δῆπου καὶ τὰς μεταβατικὰς τῶν ψυχῶν ἐφ' ἐκάτερα κινήσεις, καὶ ἀφ' ἐκατέρων εἰς τὸ μέσον ὁδοὺς χάσματα προσεῖρηκεν, ὡς ἐσχάτην ἀφομοίωσιν πρὸς τὸ νοητὸν χάος φερούσας· ὅτι δὲ οὐκ ἐνταῦθα μόνον ὁ Πλά[των]

5 f. 31, quaerendi 6 vers.: . . . νασίς δίκην . . . οὐρανοῦ τινὰ τόπον ὑπὸ . . . ὑπισθείσας, διάγειν ἀξίως . . . δεῖ ἐβίωσαν βίου· καὶ εἰσιν αὗται αἱ δύο [πο]ρεῖαι τῶν ψυχῶν, αἱ καὶ ἐνταῦθα ἀφηγούμενος, τὴν μὲν εἰς τὸ ἄνω φησὶν ἄγειν καὶ τὸ πρόσθεν, τὴν δὲ εἰς τὸ κάτω καὶ τὸ ὀπίσθεν. Εἶτα τὰς λοιπὰς δύο προστίθῃσιν, λέγων· τῷ δὲ χιλιοστῷ ἀμφοτέραι ἀφικνουῦνται ἐπὶ κλήρωσιν καὶ αἵρησιν δευτέρου βίου. Περὶ ὧν καὶ ἐνταῦθα διαλεγόμενος
10 φησὶν, τὰς μὲν ἐξ οὐρανοῦ κατιέναι, τὰς δὲ ἐκ τοῦ τῆς γῆς ἀνιέναι χάσματος, καὶ κατασκηνασθαι σφὰς ἐν τῷ λειμῶνι. Δέδεικται δὲ ἡμῖν ἐμπροσθεν τίς ὁ λειμῶν· ἔχομεν οὖν καὶ ἐκ τοῦ Φαίδρου τὰ δύο χάσματα, τὰς λήξεις ὀρίζοντα, καὶ τὰ λοιπὰ δύο τὰ ἀντίστροφα τούτοις, τῇ μὲν εἰς οὐρανὸν ἀγούσῃ τὸ ἐκεῖθεν κατάγον, τῇ δὲ εἰς τὰ ὑπὸ γῆς δικαιοτήριον περὶ αὐτῶν τὸ ἐκεῖθεν ἀνάγον· τὸ δὲ κοινὸν τῶν τεττάρων τμήμα καὶ
15 σημεῖον, τοῦτον λεγόμενον δαιμόνιον τόπον καὶ λειμῶνα καὶ τρίοδον· ἐν δὲ τούτῳ καθῆσθαι τοὺς δικαστάς· τοὺς δὲ αὐτοὺς δικαστάς· ἐν μὲν Γοργίᾳ τινὰς ἔφατο. Καὶ ἐνταῦθα δεδηλώκαμεν καὶ ἐν τοῖς εἰς ἐκεῖνα γεγραμμένοις ἐναγχοῦς ἡμῖν, νυνὶ δὲ κοινότερον ἀκούειν ἀξιούμεν, πάντας τοὺς ταύτην εἰληχότας τὴν δύναμιν ἐν θεοῖς, ἐν δαίμοσιν, ἐν ἥρωσιν· τὸν γὰρ ποτὲ δικαστῶν

20 f. 31 v., eadem lacuna: καὶ τὸ εἰς πλα . . . ὡς ψυχὰς . . . εἰς Τάρταρον τούτους . . . ὥτερον εἰς τε οὐρανὸν καὶ ταῖς ταύταις δικαιοτήρια· περικτικώτερον δὲ ταῦτα τοῦ Ταρτάρου, καὶ ἡ οὐρανία ἄρα λήξις, τῆς ἐν μακάρων νήσοις, ὥστε καὶ οἱ τῇδε δικασταί, τῶν ἐν Γοργίᾳ περιληπτικώτεροι καὶ οὐχ ἡρωϊκαὶ ψυχαὶ μόνον ἐσχαταὶ οὔσαι τῶν δικαστικῶν δυνάμεων, ἀλλὰ καὶ εἴ τινας ἄλλοι πρὸ τούτων, ὡς οὐρανὸς πρὸ τῶν
25 μακάρων νήσων, ὡς τὰ δικαιοτήρια τὰ ὑπὸ γῆς πρὸ τοῦ Ταρτάρου· τοῦτον γὰρ δεσμοτήριον τίσεως εἶπεν εἶναι καὶ δίκης, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς δικαιοτήριον. Τί γὰρ ἄλλος ἐστὶν τὸ δικαιοτήριον ἢ τὸ δικαιοῦν καὶ κατὰ δίκην ἀπευθύνων; τί δὲ ἄλλο τὸ τῆς τίσεως δεσμοτήριον ἢ τὸ τίσιν καὶ τιμωρίαν ἐσχάτην ἐπάγον, καὶ συμποδίζον τὰς ψυχὰς; ὁ τῷδε διαφέρει τιμωρία δίκης, καὶ ὡς ἡ μὲν ὀνίνησιν, ἡ δὲ τῶν ἀνιάτων ἐστὶ ψυχῶν,
30 αὐτοῦ διδάσκοντος ἐν ἐκείνῳ τῷ μύθῳ, μεμαθήκαμεν· Ὅτι δὲ καὶ αἱ μὲν μακάρων νῆσοι πλουτώνειοι λήξεις εἰσιν, αἱ δὲ οὐράνιοι τῆς τοῦ πρώτου τῶν τριῶν Διὸς ἀρχῆς, κατὰ τὴν εἰς τρία τῶν Κρονιδῶν τομὴν τοῦ κόσμου, πάλιν ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀποδεδείχαμεν λόγοις· καὶ ὡς ἡ μὲν εἰς Πλούτωνός· ἐστὶ τρίοδος ἢ εἰς τὰς μακάρων νήσους, ἢ εἰς τὸ δεσμοτήριον τῆς τίσεως, ἢ εἰς τοὺς καθαρτικούς· τούτους· ἢ δὲ

35 f. 32, inter laceras lacinias 7 vers.: . . . ἐνίσχον . . . τάξιν, τὸ μὲν οὖν κατ' ἀντικρὺ τὰ ἐν [οὐ]ρανῷ χάσματα εἶναι τοῖς κατὰ γῆς τεταμένοις, οὐχ ἀπλῶς ἀκούειν ἄξιον κατ' ἀντικρὺ λέγεσθαι, τῷ τὰ μὲν ἄνω πῶς εἶναι καὶ οὐράνιαν, τὰ δὲ κάτω που καὶ χθόνιαν· καὶ τοῦτο μὲν γὰρ, ἀλλὰ καὶ μερίζειν, καὶ τῷ μὲν ἐτέρῳ τῶν ἄνω τὸ ἔτερον ἀντιτιθέναι τῶν κάτω, τῷ δὲ λοιπῷ, τὸ λοιπὸν· καὶ δὴ καὶ ἐπισκοπεῖν προσήκει, πότερον ποτέρῳ· λέγω δὲ εἰ τῷ
40 κατὰγοντι κατὰ γῆς τὸ ἀνάγον εἰς οὐρανόν, καὶ τῷ ἀνάγοντι ἀπὸ γῆς τὸ ἐξ οὐρανοῦ πάλιν κατὰγον, ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· εἰς γὰρ ταυτὸν τούτων ἡ ὁδός, εἰς τὸν κοινὸν τόπον

τὸν λειμῶνα. Λαίπεται οὖν, τὸ μὲν κατάγον ἐπὶ γῆς ἀπὸ τοῦ μέσου τόπου κατ' ἀντικρὺ λέγειν τῷ ἐξ οὐρανοῦ κατάγοντι πρὸς τὸν μέσον, τὸ δὲ ἀνάγον ἀπὸ γῆς εἰς τὸν μέσον τόπον, τῷ ἀπὸ τούτου εἰς οὐρανὸν ἀνάγοντι· τὸ δ' αἴτιον, ὅτι τὰ ἐναντία πάθη πεπόν-
 5 θατον· ὃν γὰρ ἀπολείπει τόπον θάτερον, καταλαμβάνει τὸ λοιπὸν ἴδιον δὲ τοῦτο τῶν ἐναντίων. Εἰ δὲ δεῖ μὴ κινήσεις μόνας διὰ τῶν χασμάτων ὄρᾶν, μηδὲ ὅλως χάσματα τοιαῦτα νοεῖν, οἷον χωρητικούς τόπους, γῆ μὲν γὰρ στόμια ἅττα ἔχειν καὶ διάστασιν οὐ κωλύεται, δι' ὧν χωρεῖν δυνατόν· οἷα δὲ καὶ ἱστορηται πολλαχοῦ, Πλου

f. 32 v., similes laciniae: . . . ἐφιστάνειν χρῆ . . . νίας τινὰς διὰ τούτων τάξεις ὁ μῦθος... ἐχομένας τὰς ψυχὰς ἢ κχτιούσας [ἢ] ἀνιούσας, καὶ παραπεμπούσας εἰς τὸν οἰκεῖον ἕκασται
 10 τόπον· ὃς ἀπεικάσεν χάσμασιν, ὡς κινήσεων προστάτιδας καὶ συστοίχους οὐσας πρὸς τὴν τοῦ χάους ἐκείνου δύναμιν, καθάπερ εἵπομεν, τοῦ πασῶν αἰτίου προόδων καὶ κινήσεων· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς παρέχει τῶν τοιούτων ὑπονοιῶν ἡμῖν ἀφορμὴν, εἰπὼν τῷ ἀπὸ γῆς ἀνά-
 γοντι χάσματι παρεστῶτας τὸ φθέγμα καταμανθάνειν, καὶ μυκωμένου κατέχειν ἔτι τὰς ἀνιέναι πρὸ τοῦ καιροῦ σπενδούσας ἀπὸ τῶν δικαιοτηρίων ἐκείνων ψυχὰς· ὡς ἂν
 15 ἀκείνου συναίσθησιν ἔχοντος τῆς ἀξίας τῶν ψυχῶν, καὶ τῶν αὐτόθεν ἐφροστώτων ταῖς ἀνιούσαις ἐκεῖθεν, δαιμόνων ὄντων δηλονότι, καὶ ἢ ἀφιέντων ἢ κωλύοντων ἐκείνῳ συνε-
 πομένων καὶ τῷ ἐκείνου φθέγματι, συνθήματι τῆς ἀξίας χρωμένων· μήποτε οὖν περὶ πάντων κοινῇ λεκτέον, δαιμονίας εἶναι τάξεις τὰ χάσματα, τετραχρῆ διατεταγμένας, διὸ καὶ ὁ τόπος ὁ μέσος, ὁ κοινὸς τῶν χασμάτων, κχλεῖται δαιμόνιος· ὧν αἱ μὲν εἰσιν λήξεων
 20 προστάτιδες, εὐμοιροτέρων ἢ τληπαθεστέρων, δηλον δὲ ποτέρας ποτέρων· αἱ δὲ, εἰς γέ-
 νεσιν καθόδον, ἄνωθεν ἢ κάτωθεν· καὶ γὰρ αἱ μὲν ¹⁾

f. 119, in lacuna 3 vers.: Ἐμπεδοκλοῦς... αἰσθητὸν ῥεπούση, τὸ ταυτὸν... ζωοποιὸν ζωήν·
 ἕως αὐτὴν ἢ πρόδοος... δεκάδα πεσεῖν ἐποίησεν, ἐγκόσμιον γενομένην· εἴθ' ἕκατοντάδα
 καὶ ἐξῆς χιλιάδα, μετὰ τὸν γραμμικὸν ἀριθμὸν ἐπιπεδώσασαν ἑαυτὴν, καὶ τὸ ἐπίπεδον,
 25 ὡς εἴρηται, βαθύνασαν· εἰ δὲ δὴ καὶ μὴ μίαν προσθεῖν γενέσιν, ἀλλὰ τὴν ποικιλίαν ἀνελιξοὶ τῶν βίων, ἢ τέως οὐσα χιλιάς γίνεται μυριάς· καὶ διὰ ταῦτα ἢ παντελὴς διέξοδος ἐτῶν μυρίων μόλις ἀποκαθίστησιν τὴν ψυχὴν, καὶ μετὰ ταύτην ἄλλος οὐκ ἔστι βίος· πέρας γὰρ ἢ μυριάς, πάντων οὐσα βίων ἀριθμὸς, πασῶν γενέσεων, πασῶν περιόδων. Καὶ ταῦτα Πυθαγορείων ἐστὶ λόγων σπέρματα, καταβεβλημένα τῷ Πλάτῳ
 30 πρὸς τὴν τῶν περιοδικῶν ἡμᾶς ἀριθμῶν ἀνεγείροντα περιωπὴν, ἐπὶ τῶν δακτύλων οὐκ ἔῶντα μένειν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ παραδείγματα πείθοντα ἀπὸ τῶν εἰκόνων μεταβαίνειν. Εἰ δὲ ζητοῦμεν ἡμεῖς, τί δήποτε μόναις ἀποδέδωκεν ταῖς ὑπὸ γῆν πορείαις τὴν χιλιετηρίδα, καίτοι καὶ τῶν ἐξ οὐρανοῦ τῷ χιλιοστῷ ἀφικνουμένων ἐπικλήρωσιν καὶ αἴρεσιν, ὡς εἶπεν ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης, ῥητέον ὅτι ταῖς δυσπαθούσαις μᾶλλον φαίνεται τοῦ χρόνου τὸ
 35 μῆκος ἄπλετον, ὃ μὴ ταῖς εὐμοίρως ζώσαις, ὥσπερ καὶ τοῖς νοσοῦσιν μᾶλλον ἢ τοῖς ὑγιαίνουσιν· τὸ γὰρ παραμετροῦν δι' ἀσθένειαν μετίζον εἶναι φαίνεται]

¹⁾ Rursus et quarto interrupta codicis series in fol. 33, multa interjecta interocapedine, non pergit nisi in fol. 119, ultra nimirum paginas diro incendio dilaceratas. Inde tamen summa

foliorum ora udore maligno corrupta est, pejore autem chartula male pellucida et inepte allita mactatur, aliquando atramentum videtur illuvie raptim detersa dilutum et erasum.

f. 119 v., in lacuna 3 vers.: τραγωδούς... διὰ τὸν χρόνον, ὄντα πολύν... διὰ τὴν σφοδρότητα τὴν τιμωρίαν αὐξάνουσαν κατὰ τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν· ταῖς δὲ ἀνωθεν ἐλθοῦσαις διὰ τὴν εὐπάθειαν οὐδὲ τοσοῦτος ὢν ὁ χρόνος ἐφαίνετο πολὺς, οὐδὲ εἰ τοῦτου πολλαπλασίῳ ἦν ἀπὸ μεζόνος δυνάμεως τὴν κρίσιν τῷ τοῦ χρόνου πλήθει προσφερούσαις·

5 ÷ Τὰ μὲν οὖν πολλὰ ¹⁾, ὧ Γλαύκων, πολλοῦ χρόνου ÷
 ÷ διηγήσασθαι· τὸ δ' οὖν κεφάλαιον ἔφη τόδε εἶναι, ÷
 ÷ [ὅσα πώποτε τινὰ ἠδίκησαν καὶ ὅσους ἕκαστοι, ὑπὲρ ÷
 ÷ ἀπάντων δίκην δεδωκέναι ἐν μέρει ὑπὲρ ἑκάστου ÷
 ÷ δεκάκις· τοῦτο δ' εἶναι κατὰ ἑκατονταετηρίδα ἑκά- ÷
 10 ÷ στην, ὡς βίου ὄντος τοσοῦτου τοῦ ἀνθρωπίνου, ἵνα ÷
 ÷ δεκαπλάσιον τὸ ἔκτισμα τοῦ ἀδικήματος· ἐκτίνοιεν· ÷
 ÷ καὶ οἷον εἴ τινες πολλῶν θανάτων ἦσαν αἵτιοι, ἢ ÷
 ÷ πόλεις προδόντες ἢ στρατόπεδα, καὶ εἰς δουλείας ÷
 ÷ ἐμβεβληκότες, ἢ τινος ἄλλης κακουχίας μεταίτιοι, ÷
 15 ÷ πάντων τούτων δεκαπλασίως ἀλγηδύνας ὑπὲρ ἑκά- ÷
 ÷ στου κομίσαιντο, καὶ αὖ εἴ τινες εὐεργεσίας εὐερ- ÷
 ÷ γετηκότες καὶ δίκαιοι καὶ ὅσιοι γεγονότες εἶεν, κατὰ ÷
 ÷ ταῦτά τὴν ἀξίαν κομίζοιντο. Τῶν δὲ εὐθύς γενομέ- ÷
 ÷ νων, καὶ ὀλίγον χρόνον βιούντων περὶ ἄλλα ἔλεγεν ÷
 20 ÷ οὐκ ἄξιζα μνήμης· εἰς δὲ θεοὺς εὐσεβείας τε καὶ ÷
 ÷ ἀσεβείας καὶ γονέας καὶ αὐτόχειρος φόνου μεζόνους ÷
 ÷ ἔτι τοὺς μισθοὺς διηγεῖσθαι. ÷

Τοῖς περὶ τῆς ἀρίστης καὶ χειρίστης πολιτείας λόγοις καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀνὰ μέσον ἐπομένην ὁ μῦθος ποιεῖται καὶ τὴν τῶν λήξεων ἀφήγησιν σύντομον, κοινὸν μὲν πασῶν
 25 ἔν τι λαμβάνων, ἀμεινόνων καὶ χειρόνων, μετὰ δὲ τοῦτο κατ' ἄρθρα τριαδικῶς αὐτάς διαιρούμενος, εἰς πρώτας, μέσας, τελευταίας. — Τὸ μὲν οὖν κοινὸν ἐστὶ ὃ δὴ κεφάλαιον, καὶ αὐτὸς προείρηκεν ὡς περιγράφον καὶ ὀρίζον τὸν σύμπαντα περὶ τῶν λήξεων τουτονὶ λόγον, ἕκαστον τῶν τε ἀδικημάτων καὶ τῶν καθορτωμάτων δεκαπλασίῳ ἔχειν τὴν ἔκτισιν, ὅπου μὲν διὰ τῶν ἐπικαρπιῶν, ὅπου δὲ διὰ τῶν τιμωριῶν, ὡς καὶ τὸν ἀμαρτῶντα δεκάκις
 30 ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτήματος ἀλγυνθῆναι κολαζόμενον, καὶ τὸν ἀγαθὸν τι πράξαντα δεκάκις ὑπὲρ τοῦ πραχθέν[τος]

f. 120, exciderunt 2 vers.: [ἀνθρώ]πινον βίον... μήκοντα μόνον ἐτῶν... ταῦτα ἄρα καὶ τὸν χρόνον χιλιαστὸν [δεκαπλα]σιαζόμενον εἶναι καὶ τῆς εὐπαθείας [καί] τῆς τιμωρίας. Εἰ δὲ τοῦτο δηλὸν δήπουθεν, ὅτι πρῶτον μὲν κοινὴ καὶ ταῖς εὐμοιροτέραις ψυχαῖς χιλιάς, καὶ οὐ
 35 μόνων ἐστὶν τῶν ὑπὸ γῆς κολαζομένων, ἡμεῖς γὰρ εἶπομεν δι' ἣν αἰτίαν ταύταις ἀποδεδώκεν μόναις τὴν τοῦ χρόνου παρακολούθησιν· ἔπειθ' ὅτι καὶ οὐκ ἐπὶ δακτύλων λογίζεσθαι δεῖ

¹⁾ Reipubl. x, p. 311. Codex praemittit τὰ μὲν οὖν usque ad τόδε εἶναι, ac caeteris omissis, pergit: μέχρι τοῦ· εἰς δὲ θεοὺς κ. τ. εἰ. haud sine varietate; nam vulgata lectio transtulit ἀσεβείας καὶ εὐσεβείας, et desinit διηγεῖτο, codex au-

tem habuit αὐτόχειρας φόνους, sed ultima littera superiore puncto suppressa. Cf. *Mnemosyne* t. xii, part. iii, p. 334, 1884, ubi cl. v. H. van Herwerden plura emendat, inter quae legendum suadet εὐθύς; ἀπογενομένων.

τὸν χρόνον, οὐδὲ πασῶν ἐστὶν εἷς χρόνος τῶν ψυχῶν, οὐδὲ γὰρ πᾶσαι τὸν ἑκατονταέτη βεβιώκεσαν χρόνον ἐν τοῖς σώμασιν, ὥστε χρὴ τὸν ἀριθμὸν (ἐστὶ ζῶης εἶδος) ἀναπέμπειν· οὐ γὰρ ἂν ἐλέγοντο αἱ ἐξ ἀνίσων τῶν ἐν τῇ γενέσει βεβιωμένων ἐτῶν ἥκουσαι πᾶσαι χιλιέτη πεποιῆσθαι τὴν πορείαν, εἰ μὴ πᾶσαι τοσοῦτον ἦσαν ἐκεῖ γενόμεναι χρόνον, οὐκ ὄντα
 5 πᾶσαι· ὀφειλόμενον, διὰ τὴν ἀνισότητά τῶν ἐν σώμασιν βίων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν δέδεικται καὶ διὰ τούτων. Ὅτι δὲ καὶ ὁ ἑκατὸν ἐφαρμόζει συμβολικῶς τῇ μιᾷ γενέσει καὶ τῷ ἐνὶ βίῳ, προεῖπομεν· καὶ εἴη ἂν δῖτος μὲν ἡ δεκάς, πλουτώνειος δὲ ἡ χιλιάς, Ποσειδῶνι δὲ ἀνειμένη ἡ ἑκατοντάς· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ὄντως οὐρανία, τοὺς μοναδικοὺς ἀριθμοὺς συμπεραίνουσα, καὶ εἰς τὴν μονάδα τὴν δημιουργικὴν ἐπιστρέφουσα· τῶν δὲ οὐρανίων οἱ
 10 μοναδικοὶ ἀριθμοὶ πάντες εἰκόνες διὰ τὴν ἀπλότητα τὴν ἐαυτῶν· ἡ δὲ πλουτώνειος, διὰ τὸ κυβικόν· ἐστὶ γὰρ ἀπὸ

f. 120 v., eadem lacuna: τοῦτο ταῖς ὑποχθονίαις... εἰ δὲ ἐν μέσῳ τούτων... ζῶης ἐστὶ σύνθημα... ἐπὶ δύο διάστασιν, τῇ γενέσει πρέπουσαν καὶ διότι τριωδουμένῃ μονάς ἡ ἑκατοντάς εἰς τὸν τριακονταετηρὸν ἀναπεμπομένη θεόν. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων διὰ τοιαύτας αἰτίας
 15 ἀποδίδωσι τὴν χιλιάδα ταῖς ὑπὸ τῷ Πλούτῳ ψυχαῖς· ὁ δὲ Ὀρφεύς¹⁾ διὰ τριακοσίων αὐτάς· ἐτῶν, ἀπὸ τῶν τόπων ἄγει τῶν ὑπὸ γῆς καὶ τῶν ἐκεῖ δικαιοτηρίων αὐθις εἰς γένεσιν, σύνθημα καὶ οὗτος ποιούμενος τὰς τρεῖς ἑκατοντάδας τῆς τελείας περιόδου τῶν ἀνθρωπίνων βίων καθαιρομένων ἐφ' οἷς ἐβίωσαν, ἐπιστρεφόμεναι τὴν γένεσιν. Εἰ δὲ τὴν χιλιέτη πορείαν καὶ εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ ψυχὰς ἀναπέμπομεν, ἄλλως ἂν ἐκεῖ θεωροῖμεν αὐτήν,
 20 τῆς ψυχῆς πεσοῦσης μὲν εἰς γένεσιν διὰ τῆς ἑκατοντάδος, δυάδι τὴν αὐξήσιν ὑπομεινάσης, ἐπιστρεψάσης δὲ διὰ τῆς τριαδικῆς αὐξήσεως πάλιν εἰς τὴν δεκάδα· προόδῳ γὰρ ἡ δυὰς αἰτία πᾶσιν, ἐπιστροφῶν δὲ ἡ τριάς, οἷς ἐκεῖνη προόδῳ· ἐπεὶ οὖν εἰς οὐρανὸν ἡ ἀνοδος, ὅθεν καὶ ἡ καθόδος, εἰκότως ἡ χιλιάς κἀκείνων δηλοῖ τὴν ζῶην, οὐκ ἔτι καθόσον κύβος, ἀλλὰ καθόσον τρεῖς ἡύξημένος, ἐπιστρέφει τὸ τέλος εἰς τὴν ἀρχήν· ὅτι δὲ ἡ ἑκατοντάς
 25 εἶδός τι ζῶης ἐστίν, δηλοῖ καὶ ὁ τῶν Μουσῶν λόγος, τὰς διττάς ἀρμονίας τῆς ἀνθρωπίνης περιόδου γεννῶν διὰ τῆς ἑκατοντάδος

f. 121, eadem lacuna: πλευρῶν... τὴν ὁμοιότητα τῆς ἀμείνονος... βάνων· τὸν δὲ ἐκ τῶν ἀν... κατὰ... τιστον ἀρμονικὸν λόγον καὶ ἀπλούστερον... οὐσῶν πρὸς ἀλλήλας τῆς χειρόνος... πάσης τῆς ἐν γενέσει ζῶης ἡ ἑκατοντάς, εἰ καὶ ἡ μὲν κατὰ νοῦν ἐστίν, ἡ δὲ κατὰ νοῦν
 30 καὶ πάθος (μόνον γὰρ εἶναι πάθος ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρωπίνης, ἐνεργεῖν κατὰ πάντα τὸν βίον ἀδύνατον), καὶ ἡ μὲν ἔοικεν τῇ ἀπὸ τῆς ἑκατοντάδος, ἰσάκεις ἴσῃ γενομένη ζῳῇ, ἡ δὲ τῇ ἀπὸ ταύτης καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὴν κατὰ τὸν ἐπίτριτον, ἀλλὰ τὸ μὲν κοινὸν δηλόν. — Ἡ δὲ κατ' ἄρθρα διαίρεσις, τὰ μὲν μέγιστα διζιρεῖται τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων, ὅσα περὶ θεοῦ ἢ γονέας ἐστὶν ὅσια καὶ ἀνόσια ἔργα. Καὶ γὰρ οἱ γονεῖς ἀνάλογον ἡμῶν
 35 ἄρχουσι θεοῖς, προεστῶτες καὶ αὐτοὶ τῆς γενέσεως, καὶ τοὺς γενεσιουργοὺς ἐνεικονιζόμενοι θεοῦ, οἱ κατιοῦσιν ἡμῖν, καὶ ὀχήματα ἐδημιούργησαν, καὶ τὰ ἐκτὸς ἀπέδωκαν πρέποντα ταῖς περιόδοις τῶν ψυχῶν· διὸ τῆς αὐτῆς ἡξίωσεν μοίρας ἐκάτερα τὰ τε τῶν θεῶν καὶ τὰ τῶν γονέων, εὐσεβείαν τε καὶ δυσσεβείαν τὴν αὐτὴν ἀμφοτέροις ἀποδεδωκεν· ἐπεὶ καὶ οἱ θεοὶ πατέρες ἡμῶν, καὶ οἱ πατέρες θεοὶ πρὸς ἡμᾶς, διὸ καὶ οἱ τῶν πατέρων

¹⁾ Novo respectu ad incognita Orphei carmina, eo diligentius notanda.

ἀδελφοί θεοὶ¹⁾ προσηγορεύθησαν, ὡς τῶν πατέρων θεῶν πρὸς τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν τάξιν εἰληχότων· ἀπὸ γὰρ τῶν θεῶν ἡμᾶς οἱ πατέρες ὑπεδέξαντο προκύντας :-

f. 121 v., eadem lacuna: ... θεῶν εἰσιν οἱ ... ὅμοια τὰ εἰς ἀμφοτέρους ... ὅσα ἔργα παρ' ἡμῶν· τὰ δὲ αὖ ... τῶν ἀδικημάτων ἢ εὐεργετημάτων, ὅσα περὶ πόλεις ὅλας ἢ
 5 στρατόπεδα· τὰ μὲν σωτηρίας αἵτια καὶ εὐπραξίας, τὰ δὲ ἀπωλείας, καὶ ὡς εἶπεν αὐτὸς, καὶ κακουχίας, διὰ δὴ τινος ἢ προδοσίας ἢ ἐπιβουλᾶς ἀλλοίας, ἢ ἄλλο τι τῶν κακῶν ἐξεργαζομένας, ἢ καὶ ἀγαθῶν αἰτίας γιγνομένας· οἷα δὴ πολλοῖς ἐγένετο, πόλεις ἐξαρπασάντων μεγίστων κινδύνων, ἢ στρατόπεδα σεσωκόσιν· ὧν πολλοὺς καὶ ἐν μοίρᾳ δαιμόνων ἀγαθῶν
 10 τινος οἱ χρησμοὶ τιμᾶν προσέταξαν· οἷον τὸν ὑπὲρ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐπιδεδωκότα τοῖς πολεμίοις Κόδρον, καὶ εἴ τις ἄλλος τοιοῦτος γέγονεν· τὰ δὲ ἔσχατα, καὶ οὐ πολλῆς δεόμενα τῆς ἐκ τῶν ὅλων διορθώσεως, ὧν παραδείγματα τῶν εὐθὺς γενομένων καὶ οὐ πολὺν δὴ τινα χρόνον βιούντων, ἀ δὴ καὶ ὀλίγης ἄξιᾳ μνήμης εἶναι φησιν, ὡς οὐκ ἔχοντα διαφανῆ καὶ εἰς θαῦμα δυναμένην ἐγείρειν ἢ τὴν τιμὴν ἢ τὴν τιμωρίαν· τούτοις δὲ ὅμοια καὶ τὰ τῶν εὐτελῶν δῆπου φύσεων ἐστίν· οὐδὲν γὰρ αἱ τοιαῦται φύσεις οὔτε
 15 μέγα κακὸν, οὔτε μέγα δύνανται ἀγαθὸν ἐξεργάζεσθαι, διὸ καὶ τὰς ἐπικαρπίας καὶ τὰς κολάσεις ἀμαυρᾶς εἶναι τῶν τοιούτων. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡ διαίρεσις ἐκφαίνει τὰς τῶν λήξεων ἡμῖν διαφορὰς, κατ' ἄρθρα διαστήσασα τὰς τιμὰς καὶ τὰς ποινὰς· καὶ πρῶτας μὲν τάξασα τὰς μέσας²⁾· μέσας δὲ, τὰς τῶν

f. 122, eadem lacuna, sed gravior ex inepta chartae pellucidae pellicula: βεβηταί
 20 τε καὶ Πατὴρ εἰς ἴσην τῶν ἀνῶ ... ραδοθέντων ἐφεξῆς καὶ ἐπάγει τὴν πίστιν, τῶν τὰς μεγίστας ὑπομενόντων κολάσεις ὧν γινώσκεις· ἡδύνατο τῷ τὸν μῦθον ἀφηγουμένῳ γινώριμος εἶναι· λέγει γὰρ οὕτωςί πως·

÷ "Ἐφη γὰρ³⁾ δὴ παραγενέσθαι ἐρωτώμενῳ ἐτέρῳ ὑπὸ ÷
 ÷ ἐτέρου, ὅπου ἂν εἴη Ἀρδιαῖος ὁ μέγας. [Ὁ δὲ Ἀρ- ÷
 25 ÷ διαῖος οὗτος τῆς Παμφυλίας ἐν τινὶ πόλει τύραννος ÷
 ÷ ἐγεγόνει, ἥδη χιλιεστὸν ἔτος εἰς ἐκεῖνον τὸν χρόνον, ÷
 ÷ γέροντά τε πατέρα ἀποκτείνας καὶ πρεσβύτερον ÷
 ÷ ἀδελφὸν, καὶ ἀλλὰ δὴ πολλὰ τε καὶ ἀνόσιχα εἴργα- ÷
 ÷ σμένους, ὡς ἐλέγετο· ἔφη οὖν τὸν ἐρωτώμενον εἰ- ÷
 30 ÷ πεῖν οὐκ ἔχει, φάναι, οὐδ' ἂν ἤξει⁴⁾ δεῦρο. Ἐθεασά- ÷
 ÷ μεθα γὰρ οὖν δὴ καὶ τοῦτο τῶν δεινῶν θαυμάτων. ÷
 ÷ Ἐπειδὴ ἐγγὺς τοῦ στομίου ἦμεν μέλλοντες ἀνιέναι, ÷
 ÷ καὶ τᾶλλα πάντα πεπονθότες, ἐκεῖνόν τε κατεῖδο- ÷
 ÷ μεν ἐξαίφνης, καὶ ἄλλους σχεδὸν τι αὐτῶν τοὺς ÷
 35 ÷ πλείστους τυράννους· ἦσαν δὲ καὶ ἰδιῶται τινες ÷
 ÷ τῶν μεγάλᾳ ἡμαρτηκόντων οὓς οἰομένους ἤδη ἀνα-

¹⁾ Procul dubio inde oriunda vox trita apud Italos *zio, zia, avunculus, matertera*.

²⁾ Supra lineam *μέσας* iterum.

³⁾ In cod. tantum legitur initium *ἔφη γὰρ* usque ad *ὁ μέγας*, tum ad finem pergitur: *ἔως*

τοῦ· καὶ ἄμ. ἐκ σιγ. ἀναβῆναι. Cf. Reipubl. x, p. 811, 812.

⁴⁾ Soloecismum, cui plaudit Stalbaum, Herwerden carpit acriter, ac pluribus urget scribendum *ἀνέξει*. Proclus infra 48, 11 ἀν. om.

÷ βήσεσθαι οὐκ ἐδέχετο τὸ στόμιον, ἀλλ' ἐμυκᾶτο, ÷
 ÷ ὅποτε τις τῶν οὕτως ἀνιάτως ἐχόντων εἰς πονηρίαν, ÷
 ÷ ἢ μὴ ἱκανῶς δεδωκὼς δίκην, ἐπιχειροῖ ἀνίεσαι. Ἐν ÷
 ÷ ταῦθα δὴ ἄνδρες, ἔφη, ἄγριοι, διάπυροι ἰδεῖν, πα- ÷
 5 ÷ ρεστῶτες, καὶ καταμανθάνοντες τὸ φθέγμα, τοὺς ÷
 ÷ μὲν διαλαβόντες ἤγον, τὸν δὲ Ἀρδιαῖον καὶ ἄλλους ÷
 ÷ συμποδίσαντες χειράς τε καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν, ÷
 ÷ καταβαλόντες καὶ ἐκδεύραντες, εἵλκον παρὰ τὴν ÷
 ÷ ὁδὸν ἐκτὸς ἐπ' ἀσπαλάθων κνάπτοντες, καὶ τοῖς ÷
 10 ÷ αἰετοῖσι παραδόντες, ὧν ἕνεκά τε καὶ εἰς ὃ τι ÷
 ÷ [τὸν Τάρταρον] ἐμπεσοῦμενοι ἄγοντο· ἐνθα δὴ φό- ÷
 ÷ βων, ἔφη, πολλῶν καὶ παντοδαπῶν σφίσι γεγονότων ÷
 ÷ τοῦτον ὑπερβάλλειν, μὴ γένοιτο ἐκάστω τὸ φθέγμα, ÷
 ÷ ὅτε ἀναβαῖνοι,] καὶ ἀσμενέστατα ἕκαστον σιγήσαν- ÷
 15 ÷ τοις ἀναβῆναι. ÷

Ταῦτα μὲν πάντα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα καὶ ὁ ἐν Γοργία μῦθος ἀνατίθησι τοῖς τυράννοις,
 ὡς τὰς μεγίστας ὑπομένουσιν κολάσεις μετὰ τῆς ἀληθείας· τοὺς Θρασυμάχους συμποδίζει
 καὶ τοὺς Καλλικλέας, τοὺς ἐπαινέτας ἅμα καὶ ζηλωτάς τῆς τυραννικῆς ζωῆς, ἣ διὰ
 φιληδονίαν ἀπέραντον, ἣ διὰ φιλοχρηματίαν ἀκάθεκτον. Καὶ εἰ πρὸς τὰ ὄντα δὲ σκοποῖς,
 20 οὐδένας οὕτως εἰκὸς τὴν ἐσχάτην ὑπομένειν κόλασιν, ὡς τοὺς τυραννικούς· πολέμιοι γὰρ
 εἰσιν τῶν κοσμικῶν νόμων, οἱ τοὺς ἐκείνων ἐχγόνους ἀνατρέποντες νόμους· πολέμιοι τῆς
 ὅλης τάξεως, οἱ τῆς ὁμοίας ἐκείνῃ τάξεως ὄλεθροι· πολέμιοι πάντων θεῶν, οἱ τὸν τῶν
 γιγάντων τρόπον ἀφανίζοντες πᾶν τὸ θεοῖς συγγενές· ὡς οὖν τοὺς ἐπιβουλευόντας τῇ
 πολιτείᾳ καὶ τοῖς ἱεροῖς κολάζουσι διαφερόντως, καὶ Πλάτων παῖ πάντες οἱ ἄριστοι
 25 νομοθέται, κατὰ τὰ αὐτὰ δὴ καὶ τοὺς τυραννοὺς οἱ κοσμικοὶ νόμοι καὶ δικάσται, ταῖς

f. 122 v., eadem lacuna: ... ὅπαδὸν οἱ τοὺς... τῷ παντὶ νόμον· εἰ δὲ δὴ... Ἀρδιαῖος ὁ
 διὰ τούτων τῶν ῥήσεων... διὰ τὴν τυραννικὴν ζωὴν τοιούτων ἐγεγόνει δραμάτων ἀνοσίω
 ἐργάτης, οὕτως προσήκουσαν αὐτῷ τὴν δαιμονίαν ταύτην ποινὴν ἐπέστησεν ὁ λόγος,
 ὅσον γὰρ ἐφ' ἑαυτῷ, πάντων ἐστὶ τῶν αἰτίων φθαρτικός, πατέρα ἀποκτείνας, καὶ προ-
 30 στήθηκεν πρεσβύτερην, ἵνα καὶ διὰ τὸν χρόνον τὸ μῖασμα ποιήσῃ πικρότερον· Καὶ γὰρ ὁ
 χρόνος τὸ παλαιότερον οἶδεν σεμνότερον, ὡς τῷ παντὶ πρότερον γνωσθὲν, καὶ τῇ ἀγεν-
 νήτῳ φύσει δι' ἀρχαιότητα συγγενέστερον· εἰ δὲ μετὰ τοῦ χρόνου καὶ ὁ πατὴρ εἴη, θεῖαν
 ὄντως αἰτίαν ἐγγὺς τῶν αἰδίων οὖσαν αἰτίων ἀπεικονίζεται· τὸν οὖν ταύτην ἀνελόντα,
 τό γε ἑαυτοῦ μέρος, αὐτῶν εἶναι τῶν αἰδίων αἰτίων πολέμιον ἀποδείκνυσιν. Καὶ μὴν
 35 καὶ τῶν συστοίχων ὡσαύτως αὐτὸν ἀποφαίνει φθαρτικὸν, ἀδελφὸν ἀνελόντα, καὶ τοῦτον
 πάλιν πρεσβύτερον, ἵνα καὶ τὴν κατὰ τῶν συστοίχων ἐπιβουλήν εἰς τὴν κατὰ τῶν μὴ
 συστοίχων περιτρέψῃ, διὰ τῆς κατὰ τὸν χρόνον ὑπεροχῆς. Τί οὖν ἄλλο λείπεται τὸν
 τοιοῦτον, ἢ πᾶν τὸ σύστοιχον ἅμα καὶ τίμιον ἐκποδῶν ποιεῖν; Εἰ δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ
 καὶ ἀνόσια ἐξείργαστο, δηλὸν δὴ ὅτι πᾶσαν ἔνθεσμον ζωὴν ἀνατρέψας ἐτύγχανεν, καὶ
 40 τὸ καθ' αὐτὸν τὴν τάξιν ὅλην τὴν κοσμικὴν ἀνελών, ἧ δὲ τῆς τυραννικῆς ἐστὶν ἐξαιρέτα
 ζωῆς· εἰ δὲ χιλιοστὸν ἔτος γεγόνει τούτων τῶν

f. 123, eadem lacuna: πῶς ἦν ἐχόντων... τοῖς ὁρώσιν ἀνὴρ... [ἐπανε]ρωτῶν ἐστίν· περὶ τοῦδε τοῦ ἀνδρός... κάθωθεν, ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ... τῶν ἡγ' οὖν ἀποκρινόμενος, ὡς πάντων δὲ ἐωρακῶτων τῶν κάτωθεν ἡκόντων τὸν Ἀρδιαῖον, οὕτωςί λέγει κοινή περὶ ἀπάντων ¹⁾ ὅτι αὐτοῖς ἐδείκνυον, τοῦτόν τε καὶ ἄλλους τούτων παραπλησίους ὡς οἱ κολάζοντες, ὥστε
 5 ὁ ἐπανερωτῶν εἰς ἐστίν τῶν ἀνωθεν. Εἰ δὲ ὁρθῶς ἐπεστήσαμεν τούτῳ, σκοπεῖν χρὴ τὸ συμβαῖνον, ὅτι πρὸ τῆς οὐρανίας λήξεως, ἤδει τὸν Ἀρδιαῖον ὁ ἐρωτῶν, καὶ εἶχεν αὐτοῦ τύπον καὶ μνήμην καὶ ἐκεῖ ὦν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐκ ἦν τῶν τελέως κεκαθαρμένων· οὐδὲ μία γὰρ ψυχὴ φαντασίᾳ τῶν ἐνύλων χρῆται, καὶ τυποτικούς ἔχει λόγους μετὰ τὴν τέλειαν κάθαρσιν· ἀλλ' ἀποθεμένη τοὺς ἐκ τῶν αἰσθήσεων τύπους, συνδιοικεῖ τοῖς
 10 θεοῖς κατὰ νοῦν ἔνθεον τὸν κόσμον. Ὁ μὲν τοίνυν ἐρωτῶν ὅστις ἐστίν, ἀνέυρομεν· ὁ δὲ ἐρωτώμενος· Οὐκ ἔχει, φησίν, μετὰ τῶν ἀναβεβηκότων ἡμῶν, οὐδ' ἔξει δεῦρο. Τοῦτο δὴ τὸ ἐν Γοργία καὶ Φαίδωνι λέγων, ὡς ἄρα εἰσὶν ἀνιάτοι ψυχαὶ τινες, οὐκ ἐκβαίνουσαι τῶν δεσμοτηρίων ἐκείνων, οὐδὲ ἀπολούμεναι τῶν κολάσεων, καὶ ἡμεῖς ἐδείκνυμεν καὶ ἐν τοῖς εἰς ἐκείνους τοὺς μύθους εἰρημένοις, ὡς ἄρα περίοδον ὅλην τινα κολάζων ὁ λόγος τὰς
 15 ἀνιάτους ψυχὰς, τοιαῦτα φθέγγεται· τὸ γὰρ παντελῶς ἀνιάτον εἶναι ψυχῇν

f. 123 v. eadem lacuna: ...μήχανον καὶ εἰ μὲν... τηλικαῦτα ἀμαρτεῖν... γενέσεται, πᾶν ἐπιλείψει τὸ πλῆθος τῶν ψυχῶν τὴν γένεσιν, ἐκεῖ γεγνουῖων πασῶν ἐν τῷ ἀπείρῳ χρόνῳ καὶ μὴ ἀνιουσῶν· εἰ δὲ τι γένος ἐστὶν ἴδιον ψυχῶν τὸ ταῦτα πάσχον, ἔσσεσθαι χρόνον, ἐν ᾧ πᾶν τὸ τοιόνδε γένος ἐν τοῖς ὑπὸ γῆς τόποις δεδεμένον ἐπιλείψει τὴν
 20 γένεσιν. Τούτων δὲ ὄντων ἀτοπωτάτων, ἐλέγομεν τὴν ἀνιάτον ζῶην παρ' ἐαυτῆς εἶναι τοιαύτην ὡς ἀμεταμέλητον· ἡ γὰρ μεταμέλεια δείκνυσιν τὴν κατηγορίαν καὶ τὴν ἐπ' ἀνόρθωσιν, ἐνδον πρὸ τῆς ἐξοδικῆς ὑπάρχουσαν, τῆς δὲ οἰκείας διορθώσεως ἀνηρημένης· αὕτη μὲν ἐστὶν παρ' ἐαυτῆς ἀνιάτος ἡ τοιαύτη πᾶσα ζῶη, τυγχάνει δὲ ἰάσεως ὑπὸ τῶν ὅλων κατὰ τινα περίοδον λύουσιν αὐτῆς τὴν ἐκεῖ κατὰτάξιν. Τὸ μὲν γὰρ ἀφ' ἐαυτοῦ
 25 βοηθούμενον, πολλῶ μειζόνως ἀπὸ τῶν ὅλων βοθεῖται κοσμικῶν περιόδων· τὸ δὲ ἀφ' ἐαυτοῦ σωτηρίας οὐκ ἔχον ἐλπίδα, ἡ λαμβάνει σωτηρίας ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν ὅλων, ἀτίδιον ὄν, ἡ ἀπόλλυται παντελῶς, εἰ μὴ ἀτίδιον ὄν τυγχάνοι. Διὰ ταῦτα τοίνυν καὶ τοῦ Ἀρδιαίου πάντως ἀπεγίγνωσκον, ὡς ἀναβησομένου ποτὲ τὴν παροῦσαν ζῶην γέμουσαν κακῶν ὁρώντες καὶ ἀνήκειτα πάσχουσιν, ὥσπερ καὶ ἔδρασεν, τὰ δὲ ὅλα τίνα τρόπον σώζει τὰς
 30 τοιαύτας ψυχὰς, οὐκ ἔωρων εἰκότως οὖν καὶ ὁ τὸν μῦθον ἀφηγοῦμενος

f. 124, in lacuna 3 vers.: Πάμφυλος... Ἀρδιαῖον γνωρίζει... τὰ παρεληφῶς ἀκούμενα... ὅσα ἔπραξεν ἀκοῇ δὲ δαιμονίᾳ... θεν καὶ διὰ τῶν ἀπὸ τῆς αἰσθήσεως... [πα]ραδειγμάτων, ἐναργές ποιήσῃ μέγιστον εἶναι τὴν τυραννίδα κακόν· τίς δὲ ἡ περίοδος τῶν ἐν τῷ Τάρτάρῳ κολαζομένων, καὶ μὴ ἐκβαίνόντων ἐκεῖθεν ἕως ἂν δέωνται κολάσεως, ὥσπερ οἱ
 35 ἐκβαίνοντες εἰς τοὺς ποταμούς παρὰ μέρος εἰς τὸν Τάρταρον ἐκπέμπονται, καὶ αὐθις ἐκεῖθεν ἐξίσσιν, εἴρηται ἡμῖν ἐν τοῖς εἰς τὴν τοῦ Φαίδωνος νέκυιαν ²⁾, καὶ ἔτι τοῦ οὐρανοῦ μόνου περίοδος οὐχὶ παντὸς τοῦ γεννητοῦ, οὐ μέρος ἐστὶν ὁ Τάρταρος, καὶ ἡ τῶν εἰς

¹⁾ In margine nota amplissima circiter 18 versiculorum evanida evasit, quorum ab initio pauca emergunt: ρίων... ὅτι... λήλας... ται... τὸ ἄλλ... ναι αὐτά... συκρι... ταυταῖς... τῶν σωμάτων προσίχως... θεῶσαι ὡς... προηγουμένα...

καὶ κατεπάγουσαν, ἔχουσας τὴν τε κρίσιν καὶ τὴν ἐπὶ τὰς λήξεις ὁδόν.

²⁾ νέκυιαν sic cod. vulgo νεκυίαν. Tum subinde f. leg. καὶ ἔτι. De Procli scriptis hic et alias occurrentibus suo loco agendum.

αὐτὸν ῥιφέντων περίοδος, καὶ τίνες οἱ ἐνιαυτοὶ τῶν ἐκβαλλομένων εἰς τοὺς ποταμοὺς καὶ εἰς τὸν Τάρταρον. Καὶ γὰρ τοῦτο ἐκεῖ διήρθρωται, καὶ οὐδὲν δεῖ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τούτοις κατατείνειν, πλὴν ὅτι καὶ ὁ Ἀρδιαῖος αὐτόθεν εἰς τὸν Τάρταρον ὠθεῖται, καὶ οὐκ ἔξεισιν ἐκεῖθεν, ἕως πᾶσαν ἐκπλήσῃ τὴν ὀφειλομένην αὐτῷ ποινὴν, εἰρήσθω καὶ νῦν· ἔτι
 15 τὸ οὐδέποτε ἐκβαίνειν, καὶ τὸ μὴ ἀνελθεῖν εἰς τὸν τοῦ στομίου τόπον, ταυτὸν, ὡς μόνης ἄξιον τῆς ἐν τῷ ἐσχάτῳ κολαστηρίῳ διατριβῆς καὶ τῶν ἐκεῖ τιμωριῶν· ἀλλ' ὁ μὲν Ἀρδιαῖος χαιρέτω, καὶ ὅπως ἀληθές τὸ μὴ ἤξειν αὐτὸν εἰς τὸν ὑπὲρ γῆν τόπον, δεδηλώσθω διὰ τούτων, ὅσα δὲ ἐφ' ἑξῆς τούτοις προστίθῃσιν ὁ ἐρωτώμενος, εἰς ὧν τῶν κάτωθεν ἀναβεβηκότων, ἀκούσωμεν· ἴδο

10 f. 124 v., similis lacuna: ... ἡ μὲν τοῦ στομίου... ἀλλ' οὐς τοὺς μὲν ἐκ τυρα... ὠρμημένους, τοὺς δὲ ἐξ ἰδίων... ἀνιάτα δὲ ὅμως πλημμελήσαντας, ἐκείνους μὲν ἀναθήσεσθαι μὴ δυναμένους· εἰς τὸ γὰρ στόμιον ἐμυκάτω, τῶν τοιούτων τινὸς ἐπιχειροῦντος ἀποδιδράσκειν τὰ ἐκεῖ δικαιοτήρια, οὐ διὰ μεταμέλειαν ὧν ἔπραξαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐκ τῶν κολάσεων ἀλγηδόνας, οὐδὲ ὡς ἑαυτῶν κατηγόρους, ἀλλ' ὡς φυγάδας ἀπὸ τῶν ποιναιῶν
 15 δαιμόνων. Τὸ μὲν δὴ μύκημα τοῦ στομίου πᾶσαν ὑπερβαίνει τραγικὴν διασκευὴν, εἰς ἔνδειξιν τῆς ὑπερβολῆς τῶν τιμωριῶν, ὥσπερ καὶ τὸ διαπύρους τινὰς ποιεῖν, τοὺς ἔλκοντας τὰς τιμωρίας ἀξίως βεβιωκυίας, καὶ τὸ ἐπ' ἀσπαλάθων κνάμπειν¹⁾, καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εἰς τὸν Τάρταρον τούτων ῥίψεως· πάντα γὰρ ταῦτα φρικώδεις μὲν ποιεῖ τὰς ποινὰς καὶ ἀπαραιτήτους, ἀνυπερβλήτους δὲ τὰς μοχθηρίας δείκνυσιν τῶν κολαζομένων, εἴπερ καὶ
 20 τὰ ἄψυχα φῶνὴν ἀφήσιν ἔμψυχον κατ' αὐτῶν, καὶ τὰ κολάζοντα φάσματα δυσαντίβλεπτα καὶ τὰ δεσμοτήρια ἄφυκτα. Τούτων δὲ τοιούτων ὄντων, εἰ μὴ μῦθοι ταῦτα καὶ δειμάτα μόνον, ὥσπερ μορμολυκεῖα παίδων, δῆλον δῆπουθεν ὅτι δαιμόνων τίς ἐστὶ τάξις διορίζουσα τὴν γένεσιν καὶ τοὺς ὑπὸ γῆς τόπους, καὶ τὴν ἀξίαν ἀφορίζουσα τῆς ἐκεῖ διατριβῆς ταῖς ψυχαῖς· οἱ μὲν οὖν θεόσοφοι κύνας τινὰς Κερβέρους ποιοῦσι φρου

25 f. 125, eadem lacuna: ... καὶ ἰχνηλατοῦ... δεδοκότας τιμωρίας... δικαιοτηρίων δεομένους... τούτων ἀπέσχετο τῶν ὀνομάτων... τὰ αὐτὰ γράφει τὴν δαιμονίαν ταύτην... τὴν ἐφεστῶσαν τῇ φρουρᾷ τῶν ὑποχθονίων ψυχῶν, μυκαμένην ἢ σιγῶσαν ποιῶν, ἴσως διὰ τοῦ μυκηθμοῦ καὶ τὴν ἀπαραίτητον ἀπειλὴν ἐνδεικνύμενος κατὰ τῶν φυγάδων τῶν ἐκεῖθεν γιγνομένων· καὶ ὅτι σελήναία τις ἀγέλη δαιμόνων αὐτὴν (ταυρόμορφος γὰρ θεός, εἰ δὲ βούλει, καὶ
 30 τὸν ταυρόκερον²⁾ δαίμονα καὶ δρακοντόμορφον τὸν ἀπὸ τῶν διονυσιακῶν εἰδῶν ὑποστάντα) περιέπουσα· πάντως γὰρ κἀκεῖνος ἡγεῖται πολλῶν φασμάτων, τῶν μὲν τιμωρῶν, τῶν δὲ φρουρητικῶν ἐκεῖ τεταγμένων καὶ τὰ μὲν δράκουσιν ὁμοίως ἐμπίπτοντα, τὰ δὲ ταύρων ἡχους ἀφιέντα, καταπλήττειν τὰς ψυχὰς. Οἱ δὲ δὴ ἄνδρες οἱ διάπυροι ἰδεῖν, αὐτόθεν δαίμονές εἰσιν· λογικοὶ μὲν, ὅθεν καὶ ἄνδρες ὀνομάζονται· κολαστικοὶ δὲ, καὶ ἴσως τῷ
 35 Πυριφλεγέθοντι προσήκοντες· εἰ δὲ μὴ διὰ πυρὸς ὄντες τιμωροὶ (πρέποντες γὰρ οὗτοι ταῖς τυραννικαῖς ζωαῖς³⁾ ταῖς φθαρτικαῖς τῶν ἐνθέσμων πραγμάτων), ἄρδην ἀφανίζοντες τὴν ἐν αὐταῖς πονηρίαν, οὗτοι δ' οὖν, φησὶν, τὸ φθέγμα τοῦ στομίου καταμανθάνοντες, εἰ δὲ τοῦτο πολλῷ πρότερον ἐκεῖνο δαιμονίον ἐστίν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἐκεῖνο τεταγμένοι τοὺς ἔτι δεομένους οἱ λόγῳ χρώμενοι κο

¹⁾ Ad κνάμπειν cf. infra p. 50, n. 4.

λυώνυμα, μαινόλα, Βακχεῦ, — Ταυρόκερος κτλ.

²⁾ Orphica LI, 1, 2: Κικλήσκω σε, μάκαρ, προ-

³⁾ Cod. ζωσαῖς.

f. 125 v., eadem lacuna: ... ψυχῶν... ἐγένετο... κατὰ τὴν ἀξίαν καὶ... ἀξίαν ἵεναι τολμῶντος· γελοῖ... λογικὴν ζῶν ἀψύχοις ἀκολουθεῖν τὴν κατ' ἀξίαν τῶν κολάσεων ἀποπλήρῳσιν. Οὗτοι δ' οὖν παρεστῶτες, ὡς πᾶσι πανταχοῦ παρόντες, καὶ τὴν ἐαυτῶν τάξιν οὐκ ἀπολειπόντες, ἢ καὶ ὡς τῷ στομίῳ παρεστῶτες, οἷον ὑπουργοῦντες ταῖς ἐκεῖνου τιμωροῖς
 5 ἀπειλαῖς (ἢ γὰρ ἀπειλῆς σύμβολον ὁ μυκηθμός), καὶ εἰς ἔργον προάγοντες τὴν ἀπειλήν· ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν ἀγαθουργῶν δυνάμεων, αἱ μὲν βουλήσει μόνῃ λέγονται δρᾶν, αἱ δὲ ἀποπληροῦσιν ¹⁾ τὰς ἐκεῖνων ἀγαθοειδεῖς βουλήσεις, οὕτως ἐπὶ τῶν τιμωρῶν αἱ μὲν ἀπειλῇ δρῶσι μόνον, αἱ δὲ ἐκπληροῦσι τὴν ἀπειλήν. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ μυκᾶσθαι μὲν ἀπειλοῦν τὸ στόμιον, παρεστῶτας δὲ τοὺς διακπύρους τούτους ἄνδρας πρὸς τὸ φθέγμα τὴν κόλασιν
 10 ἐπάγειν, σύνθημα τὸν μυκηθμὸν ποιοιμένους τῶν κολάσεων ἀξίων. Ποιναῖος οὖν ὁ μυκηθμός, ἀπειλή τις ὦν μόνον, ποιναία δὲ καὶ ἡ τούτων ποίησις· δρῶσιν δ' οὖν ἐπόμενα τῷ φθέγματι· διαλαβόντες γὰρ, ἄγουσιν οἱ μὲν ἄλλους, οἱ δὲ ἄλλους (τοῦτο γὰρ τὸ διαλαβεῖν, οἷον διανεῖμασθαι τὰς κολάσεις), τούτων δὲ τῶν παρ' ἀξίαν ἀποδιδρασκόντων, ἓνα καὶ τὸν Ἀρδιαῖον ὄντα καὶ τοὺς τούτῳ παραπλησίους. Πρῶτον ²⁾ μὲν συμποδίζουσιν,
 15 ὡς εἰκὸς ἦν, φυγάδας, χεῖρας αὐτῶν καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν συνδέοντες, τὸν τε λόγον καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, ἄξιζα πάντα τῶν ἐκεῖ δικαί

f. 126, eadem lacuna: αἱ χεῖρες ὡς ἀμυντικαί... ὡς ἐσχάτον. Δεύτερον... γιχὸς οὕτως μῦθος καταβαλεῖν... σιν... τὸ μὲν καταβαλεῖν δηλοῖ τὸ τὴν ἐσχάτην ἔχοντας αὐτοὺς ζῶν συντάξαι τοῖς κάτω καὶ ἐσχάτοις τοῦ παντός· τὸ δὲ ἐκδεῖραι ³⁾ τὸ τῶν χιτῶνων
 20 τῶν σκοτεινῶν καὶ ἐμβριθῶν, τῶν ἐκ τῆς γενέσεως, περιελεῖν ἐκκαθαίροντας αὐτῶν τὴν ὅλην ζῶν ἀπὸ τῶν προσπεφυκότων κακῶν. Τρίτον τοίνυν, τὸ ἐλκεῖν παρὰ τὴν ὁδόν, δι' ἧς ἡ πορεία ταῖς ψυχαῖς ἐπὶ τὸ στόμιον ἀπὸ τῶν ὑπὸ γῆς τόπων, τὸ διὰ πάσης δηλοῖ τῆς κολαστικῆς αὐτοὺς παραπέμπειν καὶ τιμωροῦτων ψυχῶν ζῶης· ἡ μὲν γὰρ ὁδὸς ἡ ὑποχθονίος ἐστὶν περίοδος τῶν ψυχῶν· ἡ δὲ παρ' αὐτὴν ἐλξίς τὴν οὐπὼ μὲν
 25 εἰς αὐτὴν ἤκουσαν, γειννιάζουσιν δὲ αὐτῇ τιμωρίαν παρίστησιν. Τὸ τέταρτον οὖν τὸ ἐπ' ἀσπαλάθων κνάπτειν ⁴⁾ ἐστὶν τὸ διεισδύνειν εἰσὼ τῆς ζῶης αὐτῶν τὰς τιμωροὺς δυνάμεις, διαιρετικὰς οὖσας καὶ ἀποκοπτικὰς τῶν ἐν αὐτῇ φαντασιῶν ὑλαίων καὶ ὀρέξεων· αἱ γὰρ ἀσπάλαθοι φυτῶν εἰσι γένος δαίμοσιν ἀνείμενον ἀκανθῶδες· δηλοῦσι δὲ οὖν δαιμονίαις δυνάμεις ἀλόγους, αἱ οἱ διάπυροι χρώμενοι δαίμονες, ἐναλλομέναις αὐταῖς καὶ
 30 αἰκίζούσαις, ἐκόλαζον τὰς τοιαύτας ψυχὰς διὰ τῶν σωματῶν ὧν ἔφερον, ἀνυποίστους ἀλγηδόνας ποιούσαις. Πέμπτον ἐπὶ τούτοις, τὸ τοῖς παριοῦσι κηρύττειν ὧν ἕνεκα ταῦτα δρῶσιν εἰς ἐκεῖνας, τὴν τε τῶν δρόντων ὑπαρξίν, λογικὴν οὖσαν ἃ

f. 126 v.; in lacuna 4 vers.: ... οὐ γὰρ ποπῶ... τὴν αὐτὴν... ἄλλας ψυχὰς διὰ τῶν... παριόντες εἰσὶν οἱ... τιμωρίων. Ἐκτον ἐπίπο[νον] τῶν κακῶν τέλος, ὅτι ἄγοιντο
 35 παρ' αὐτῶν μετὰ τὰς ἀσπαλάθους ἐπὶ τὸν Τάρταρον, τὸ τῆς τίσεως δεσμοκτήριον, ἐναργῶς

¹⁾ Primum scriptum ἀποπληροῦσαι, ac paulo post ἀγαθοειδεῖ βουλήσει: male.

²⁾ In margine: Αὐτὸ δὲ τὸ συμποδίσαι σημαίνει τὸ τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν ἐπισχεῖν καὶ ὡς ἐτεροκίνητα ἄγειν.

³⁾ Supra lin. οὐ, deest signum respiciens notam in margine: Τοῦτο καλῶς ὁ φιλόσοφος ὁ Τι-

μαῖος ἐξηγήσατο· σημαίνει γὰρ, φησί, τὴν ἀφαίρεσιν πρὸς τὴν κόλασιν ἐμποδίων· οἱ γὰρ δῖρματα ἀφαιρούμενοι, μᾶλλον συναισθάνονται τῶν ἱζῶθεν πληγῶν.

⁴⁾ Alias κνάμπειν. Emendat supra p. 12, 24, ex vetere atticismo pro γνάμπειν, uti et κνάπτειν atticce pro γνάπτειν. Caeterum neutrum in his locis absonum est.

ᾧρισεν οἷων ἐστὶν ἄξιον τὸ τοιόνδε τῆς ζωῆς εἶδος, καὶ ὅτι ἄτακτον ὄν καὶ φυγὸν ἅπαντας
 θεσμούς, εἰς τὸ ἀκοσμήτατον συνέωσται τοῦ κόσμου, καὶ ἀποδῶσαν νοῦν εἰς τὸ ἀλαμ-
 πέστατον. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Τάρταρος, χῶρος ὢν πάσης ἀτάκτου καὶ σκοτεινῆς ὕλης, εἰς
 ὃν συρρεῖ τὰ ἔσχατα τῶν κοσμικῶν στοιχείων, πρὸς δὲ τὸν Ὀλυμπον ἀντίθετος. Ὁ μὲν
 5 γὰρ ὀλολομπῆς, πάντα περιέχων, ὑψηλότατος· ὁ δὲ σκοτεινός, κοιλότατος· τόπος ὑπὸ
 πάντων περιεχόμενος· διὸ καὶ ἡ ποίησις βελύτατον αὐτὸν εἶναι φησὶν βέρεθρον, ὑπὸ
 χθονός. Πολλῶν δὲ ἡμῖν περὶ αὐτοῦ ῥηθέντων εἰς τὸν εἰς τὴν νεκυῖαν τοῦ Φαίδωνος, ἀπ'
 ἐκείνων μὲν τὰ δοκοῦντα τοῖς θεολόγοις περὶ αὐτοῦ ληπτέον. Νυνὶ δὲ τὰς ἐξῆς προσθετέον,
 ὅσα οἱ ¹⁾ ταῦτα λέγει διηγούμενος· παντοδαπῶν γὰρ αὐτοῖς γενομένων δειμάτων τοῦτον
 10 ὑπερβάλλειν τὸν φόβον, μὴ μυκῆται τὸ στόμιον, καὶ αὐτῶν ἀνιόντων, καὶ σιγῆσαντος,
 ἀσμένως ἀναβῆναι· τὰ μὲν οὖν παντοδαπὰ δειμάτα, δαιμόνων ὄψεις ἦσαν φοβεραὶ, καὶ
 ὄφρ' ἐνοικίτων καὶ κυσίν, καὶ τῶν καταπληκτικῶν δυνάμεις θολεροῦ πυρὸς γεμόντων
 ἢ ψυξέως ἀφορῇ

f. 127, in lacuna 3 vers.: τοῦτο κατὰ τὸ δέον... δηλοῖ ζωῆς ἐνέργειαν... ἑαυτὴν κατὰ
 15 τῶν ἀναξίων... φυγῆς· ἡ δὲ ἀσμένως αὐτοῖς γεγυῖα ²⁾ μόλις ἀνάβας, παρίστησιν τὴν
 τῶν κακῶν πείραν, σωφρονέστερας ποιοῦσαν τὰς ψυχὰς· διὸ καὶ ἀσφαλεῖς αἱ τοιαῦται
 φαίνονται περὶ τὰς τῶν βίων αἰρέσεις·

÷ Καὶ τὰς ³⁾ μὲν δίκας τε καὶ τιμωρίας τοιαύτας ÷
 ÷ τινὰς εἶναι, καὶ αὖ τὰς εὐεργεσίας ταύταις ἀντι- ÷
 20 ÷ στρόφους. ÷

Τὰς μὲν δίκας καὶ τὰς τιμωρίας οὐχ οἰητέον ἐκ παραλλήλου λέγεσθαι. Διῶρισται γὰρ ἐν
 Γοργίᾳ, τοὺς μὲν δίκην διδόντας εἶναι τοὺς ὠφελουμένους καὶ παρὰ θεῶν καὶ παρὰ ἀνθρώ-
 πων· τοὺς δὲ τιμωρουμένους, τοὺς ἀνιάτους· καὶ γὰρ ἄλλο μὲν τίσις, ἄλλο δὲ δίκη, καθάπερ
 καὶ τοῦτο διῶρισται ἐν ἐκείνῳ. Καὶ ἐν Νόμοις δὲ σαφῶς διέκρινεν τιμωρίαν καὶ δίκην, ὅπου
 25 καὶ δηλὸν πεποίηκεν, ὡς ἄρα καὶ ἡ τιμωρία τρόπος τίς ἰάσεώς ἐστιν· τὸν γὰρ μὴ τυγχά-
 νοντα τῆς τιμωρίας, ἄθλιον ἀξιοῖ καλεῖν, ὡς μὴ ἱατρουόμενον· ὡς τοῦ τυγχάνοντος δὴ-
 πουθην ἱατρουόμενον, καὶ ἐν τῷ παρόντι, ἢ ἄλλοι σώζωνται, ἀπολλύηται· εἰ δὲ ὅπως
 οὖν ἱατρεύεται, παρ' ἑαυτοῦ μὲν οὐκ ἂν πάσχοι τοῦτο, ἀνιάτος ὢν, παρὰ δὲ τῶν ὅλων
 δυνάμεων καὶ εἰ μὴ θέμις τελέως ἀπολέσθαι τὸ ἀθάνατον, ἑαυτῷ μὲν ἀπόλλυται· τοῖς
 30 δὲ ἀπὸ τῶν ὅλων εἰς αὐτὸ κατῆκουσιν σώζει

f. 127 v. eadem lacuna: ... πρῶτον... συνουσίας Πλούτων... τὰς ψυχὰς καὶ τὰς
 ἐννοίας... τελειούντων καὶ προξενούντων τὴν πρόνοιαν τῶν καταχθονίων θεῶν, φάσματά
 τε δεικνύντων γαλήνης μεστὰ καὶ καθαιρόντων τὰ περιβλήματα αὐτῶν διὰ τοῦ φωτός,
 καὶ ἀναμιμνησκόντων τῆς αἰδέου ζωῆς καὶ τῶν ἀποκαταστάσεων τῶν τελειοτάτων, ὥστε
 35 καὶ φωνῶν ἀκούειν θειοτέρων καὶ τέλους, αὐτοῦ μεταλαγχάνειν τοῦ Πλούτωνος καὶ τῆς συμ-
 βασιλευσύσης αὐτῷ ζωογόνου θεᾶς, καὶ τῶν νοερῶν ἀποπληροῦσθαι παρ' αὐτῶν ἀγαθῶν·
 οἷα καὶ αἱ παναγέσταται τελεταὶ τῶν Ἐλευσινίων ὑπὸ σιγῶνται τοῖς μύσταις τῶν παρὰ

¹⁾ Cod. οἱ quod subjacet binis litteris so, an
 σοί? an οἱ pro αὐ-φ? Placet adverbium.

²⁾ Cod. ψεγυῖα?

³⁾ Reipubl. x, p. 312. Edd. τὰς μὲν δὲ δίκας.

τῇ κόρῃ δώρων ἀπολαύειν, ἐπεὶ δ' ἂν λυθῶσι τῶν σωμάτων· "Ὅτι δὲ καὶ Πλάτων τοιαύτας
 τινὰς εἶναι τὰς ἐκεῖ φαίη ἂν τῶν ψυχῶν εὐεργεσίας, δηλοῖ τὰ ἐν Κρατύλῳ ῥηθέντα περὶ
 τοῦ Πλούτωνος, ὡς ἄρα δι' ἀρετῆς κατέχει παρ' ἑαυτοῦ τὰς ψυχὰς, καὶ θέλγει σοφίας
 πληρῶν, καὶ οἱ Πλούτωνος οὗτοι δεσμοὶ δύο, οἳ οὐδὲ αἱ Σειρήνες ἐκεῖθεν ἀπελθεῖν ἐθέ-
 5 λουσιν κηλούμεναι· καὶ ταῦτα Σειρήνες οὐσαις¹⁾, τοῖς πλουτωνίοις δώροις·

÷ Ἐπειδὴ δὲ²⁾ τοῖς ἐν τῷ λείμῳ ἐκάστοις ἑπτα ÷
 ÷ ἡμέραι γένοιτο, ἀναστάντας ἐντεῦθεν, [δεῖν] τῇ ὁγ- ÷
 ÷ δόῃ πορεύεσθαι [καὶ ἀφικνεῖσθαι τεταρταίους, ὅθεν ÷
 ÷ καθορᾶν ἄνωθεν διὰ παντὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς ÷
 10 ÷ τεταμένον φῶς εὐθὺ, οἷον κίονα, μάλιστα τῇ ἱριδι ÷
 ÷ προσφερῇ, λαμπρότερον δὲ καὶ καθαρώτερον· εἰς θ ÷
 ÷ ἀφίκεσθαι προελθόντας ἡμερησίαν ὁδόν, καὶ ἰδεῖν ÷
 ÷ αὐτόθι κατὰ μέσον τὸ φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἄκρα ÷
 ÷ αὐτοῦ τῶν δεσμῶν τεταμένα· εἶναι γὰρ τοῦτο τὸ ÷
 15 ÷ φῶς ζύνδεσμον τοῦ οὐρανοῦ, οἷον τὰ ὑποζώματα ÷
 ÷ τῶν τριήρων], οὕτω πᾶσαν συνέχον τὴν περιφορὰν. ÷

Τὰς μὲν νεοτελεῖς ψυχὰς, καὶ πρώτην ἐν τοῦ νοητοῦ ποιουμένης κάθοδον, ὁ ἐν τῷ
 Φαίδρῳ

f. 128, in lacuna 4 vers.: ἐξαλλαγμένα...σαν... εἰς φιλοσόφου γον... τὴν ἐλάχιστα καὶ
 20 τὰς ἄλλας...να καὶ ἐλάσσονα τεθεῖσθαι... ἡ μερικοτέρους· ἐν δὲ τούτοις περὶ τῶν νεοτελῶν
 ψυχῶν ἡμᾶς ἀναδιδάσκων, ἀλλ' ἐξ ἄλλης γενέσεως εἰς ἄλλην στελλομένων· ἡ ἀπὸ λήξεων
 ἀμεινόνων ἡ χειρόνων, τοσοῦτον ἀξιοῖ πᾶσαν τὴν οὕτω κατιοῦσαν, γενέσθαι πῶς τοῦ
 κόσμου θεωρὸν, καὶ τῶν ἐν ἑαυτοῦ κύκλων καὶ τῶν περιφορῶν, ἀφ' ὧν καὶ ὑποδέχεσθαι
 τὸν κληρὸν ἕκαστοι μέλλουσιν. Καὶ μηδεὶς οἰέσθω τοῦτο ἀδύνατον εἶναι· πρῶτον μὲν γὰρ
 25 ἐν αὐτῷ ἔξω σωμάτων εἶναι τὰς ψυχὰς, εἶκος τὰ ἐν τῷ κόσμῳ μᾶλλον ὁρᾶν ἢ ἐν σώμασιν
 οὐσας· πολλῶν γὰρ ἡμᾶς τὸ ὀστρέεινον τοῦτο σῶμα, παχὺ καὶ χθόνιον ὄν, κωλύει θεαμάτων,
 ὧν τὰ ἀπλούστερα περιβλήματα τῶν ψυχῶν αἰσθάνεται μειζόνως· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τινὲς
 ἔχοντες τὸ σῶμα, διὰ τινων ἐγγχρισμάτων, αὐτοποτοῦσιν καὶ δαιμόνων σώματα, ἀόρατα
 πρότερον ὄντα, καὶ ἄλλων κοσμικῶν δυνάμεων· καὶ οὐ διὰ ζωῆς καθαρσιν τούτων τυγχά-
 30 νουσιν, ἀλλὰ δύναιμι ἢ φυσικὴν ἐντεθεῖσαν ἐκκαθαίρουσαν τὸ ὀπτικὸν φῶς, ἀπὸ τῆς
 παχείας ὑγρότητος τῆς ἀναμειγμένης, καὶ τῶν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου περιττωμάτων, καὶ
 ἐκεῖνο πυκνοῦσαν, καὶ διὰ τῆς πυκνώσεως ῥωννῦσαν· ἔπειτα καὶ μελλούσας ἐπ' ἄλλον
 βίον χωρεῖν, εἰκὸς μάλιστα τότε καθόσον ἐκάστη

f. 128 v., in lacuna 5 vers.: ...πράξεις τῶν... μώσεως καὶ οἱ... οἱ δὲ, ἥττον ἐφάπτονται
 35 ταύτης... ἡ δι' ὀνείρων, ἡ δι' ἄλλων σημείων μαντικῶν πολυπραγματοῦντες τὰ μέλ-
 λοντα· τοῖς δὲ μέλει καὶ καιροῦ, καὶ τῶν καλουμένων καταρχῶν· τὸ οὖν ἀνάλογον οἰεσθαι
 χρῆ καὶ ἐκεῖ συμβαίνειν περὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἄλλην γένεσιν στελλομένας· ἔτι τοίνυν αἱ

¹⁾ Aliquid fortasse exoderit.

²⁾ Reipubl. x, p. 812. Cod. post πορεύεσθαι ha-

bet μέχρι τοῦ οὕτω κτλ. edd. add. δεῖν, quod vi-
 detur plane otiosum impedimentum.

μὲν ἐξ οὐρανοῦ ἀφίγμεναι, προσεχῶς τεθέανται τὰ κράτη τῶν οὐρανίων, καὶ μέμνηνται τῆς ποιήσεως αὐτῶν, εἴπερ καὶ τῶν εὐπαθειῶν τῶν θεαμάτων· αἱ δὲ ἀπὸ τῶν ὑπὸ γῆς δικαιοτηρίων, ἐκ τῶν ἐκεῖ δειμάτων εὐλαβέστεραι γεγонуῖται, καὶ ἰδοῦσαι τὴν δύναμιν τῶν ὑποχθονίων δαιμόνων, ἀνεγείρουσιν ἑαυτὰς εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ κατανόησιν καὶ τὸ σέβας, φρίττουσαι τὸν ἀλαμπῆ καὶ ὑπὸ γῆς τόπον· ὥστ' εἰκότως ἀμφοτέραι διὰ ταύτας τὰς αἰτίας, εἰς τὸ πᾶν βλέπουσιν κατὰ τὰς ἐφεστώσας δυνάμεις ταῖς τῶν ψυχῶν καθόδοις· οἷον εἴ τινες πλέοντες, ἔπειτα χειμῶνα προσδοκῶντες, τοὺς διοσκούρους ἐννοήσοιεν καὶ αὐτοὺς ∴ τοὺς ἐναλίους δαίμονας, δι' ὧν ἡ σωτηρία μόνων τοῖς χειμῶνι χρησαμένοις ἐστίν. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὰ περιεκείμενα ταῖς ψυχαῖς ἐκείναις ὀχήματα, καθαρώτερα 10 τῶν ὀστρεωδῶν τούτων ὄντα σωματίων, καὶ συγγενέστερα πρὸς τόνον κατὰ φύσιν, ἀνίστησι καὶ τὰς χρώμενας αὐτοῖς

f. 129, truncati 8 vers. σώμασιν εἰς θαῦμα καὶ... πᾶσαν τὴν γένεσιν... μὲν μᾶλλον τῶν ψυχῶν... νομένου συμβαίνει καὶ ἐροῦσι... σεως αὐτῶν καὶ τῶν ἐκεῖθεν προτεινομένων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ θαύματος, ὡς εἰς ἐπίστασιν ἰέναι καὶ τῶν ἀποκληρουμένων αὐταῖς ἐκεῖ- 15 θεν ἢ ἐναργέστερον ἢ ἀμυδρότερον. 'Εφ' ἅπασι δὲ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τόπος ἐκεῖνος εἰς ὃν συνελέγησαν πρῶτον μὲν, ὅτι μάλιστα καθαρώτατος ὢν, καὶ ὡς ἐν τοῖς ἐνύλοις στοιχείοις ἄυλος, ἔπειτα καὶ ἐπιφοιτήσεις ἔχων δαιμόνων ἀγαθῶν, ὥσπερ ὁ τῇδε τόπος δαιμόνων πονηρῶν, ἀφανῶς προσκολλημένων ἡμῖν, καὶ δρώντων αἱ δὴ καὶ δρᾶν τοῖς τοιούτοις φίλον· εἰς αἱ καὶ ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης ἀποβλέπων, πρὸς τῇ ἀποστάσει τῆς θέας τοῦ ὄντος, 20 ἠτιάσατο καὶ συντυχίας τινὰς κατὰγειν εἰς λήθην καὶ κακίαν τὴν ψυχὴν. 'Εκεῖνος δ' οὖν ὁ τόπος διὰ τε τὴν λεπτότητα τοῦ αἰθέρος καὶ τὴν εὐάγειαν εἰς ἔλλαμψιν ἀγαθουργῶν πνευμάτων ἐπιτήδειος ὢν, οὐ θαυμάσαις, εἰ καὶ διὰ τούτων ἀνακινοῖται τὰς ψυχὰς εἰς τὴν τῶν ὄλων θεωρίαν, καὶ δύναμιν μέντοι πρὸς τοῦτο ἱκανὴν ἐνδιδοίη, πείσματα τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ἀσφαλῆ ποίων αὐτὰς καταβάλλεσθαι, δι' ὧν εἰδυῖται τὰ περιεστῶτα, τὰς 25 αἱρέσεις ὀφείλουσι ποιεῖσθαι τῶν βίων· τοῦτο μὲν οὖν ἤξιώσαμεν πιθανῶν λόγων, ὡς ἄρα οὐδὲν ἀπεικὸς πᾶσαν

f. 129 v., eadem lacuna: αἱρέσεις... βίων, ἐπειδὴ... ἐν τῷ λειμῶνι διατρίβειν... ψυχὰς ἀπαναστάσας δὲ ¹⁾ δ' ἐκ τοῦ λειμῶνος ἀπιέναι διὰ τεττάρων ἄλλων ἡμερῶν εἰς τινὰ τόπον, ἐν ᾧ γενομένης φῶς τι καθορᾶν διὰ τοῦ οὐρανοῦ τεταμένον· ἐντεῦθεν δὲ πάλιν διὰ μιᾶς 30 ἡμέρας ἄλλης ἀφικνεῖσθαι εἰς ἕτερον τόπον, ἀφ' οὗ τὴν ἀρχὴν τοῦ φωτὸς αὐτὴν τρανέστερον ἐποπτεύειν ἄξιον ἐπισκέψασθαι. Καὶ τίνες πρῶτον εἰσὶν αἱ ἡμέραι, καὶ τί τὸ πλῆθος αὐτῶν; Ὅτι μὲν γὰρ ἐκ τούτων ἡ δυοδεκάς τῶν ἐπτὰ, τῶν τεττάρων, τῆς μιᾶς, φανερόν. Εἴρηται δὲ δωδεκαταῖον ἐπὶ γῇ παρκαείμενον ἀναβιδῶναι τὸν Ἥρα, τὸν τούτων ἄγγελον ἡμῖν τῶν λόγων γενόμενον· ἀλλ' ὅπερ ἔφην, τίς ὁ ἀριθμὸς, οὐ παρέργως ἡμῖν 35 ἐξεταστέον. Καὶ πρὸ τούτων, εἰ ζωτικῶς μόνον δεῖ τοὺς ἀριθμοὺς ὁρᾶν, καὶ τὰς ἡμέρας συμβολικῶς ἀκούειν, ὡς τὴν χιλιέτη πορείαν ἢ καὶ ὄντως μετανάστασιν ἀπὸ τοῦ λειμῶνος τοπικὴν ἐκλαμβάνειν. Τὸ μὲν οὖν τοῦ μύθου λέγοντος μόνην πορείαν καὶ χρόνον, ἑκατέρως καὶ τόπους ὀρίζοντος, ὡδὶ μὲν τῆς πρώτης τοῦ φωτὸς θέας, ὡδὶ δὲ καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ φωτὸς, ἡμᾶς ἀφείναι παντελῶς τὰς διςτάσεις, οὐκέτι σωζόντων τὴν τῶν πλασμάτων

¹⁾ Signo cod. remittitur ad marginem, in quo quaedam evanuerunt.

πρέπουσαν ἐξήγησιν, ἀλλ' ἀπαρτώντων ἐκ τῶν ἐναργῶς γεγραμμένων τοὺς λόγους, δεόν προσβιάζειν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ

f. 130, lacerati 6 vers.: τῶν πλᾶσμάτων... εἰς οὐρανὸν γίνεσθαι... να, καὶ μετὰ τὴν
σελήνην... ἀπονέμειν καὶ τοῖς ὑπὲρ τούτους... τέτταρας, τῷ δὲ λοιπῷ τὴν μίαν καὶ
5 τότε... μέχρι τῆς ἀπλάνους ἀναπέμπειν... στάντων ἐστίν, ὅτι πρῶτον μὲν ἡμέρας
διαριθμεῖν ὑπὲρ σελήνην πορευομένους, ἄλογον· οὐ γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ αὐτὴν πολὺ τι τοῦ
κώνου μέρος, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐκεῖ νυκτός· ἐστὶν ἄνωτέρω καὶ ἐν ἐπέχει φῶς· ἔπειτα καὶ
τοῦ Ἡρὸς σαφῶς λέγοντος τὰ βάρη τῶν σφαιρῶν ὄρᾳ ἄνωθεν ὑπὲρ φαινόμενα (τοῦτο
γὰρ σημαίνει δῆπουθεν ὅπου ἂν λέγῃ κύκλους ἄνωθεν τὰ χεῖλη πάντων ὄρᾳ, τμήματα
10 γὰρ θεώμενος, ὅθεν αὐτὰ καὶ σφονδύλοις ἀπεικάσεν καὶ καθίσκοις εἰς ἀλλήλους· ἐμβεβλη-
μένοις, ἀλλ' οὐ σφαίραις εἰς ἀλλήλας), ὡς ἂν τμήματα βλέπων ἄνωθεν, αὐτῷ λέγει φαί-
νεσθαι τὰ χεῖλη τῶν τμημάτων, ὡς κάτωθεν ὄρων· πρὸς δὲ τούτοις τὸ μὲν ἀνάγειν τὰς
ἀπολειπούσας ψυχὰς τὸν οὐρανὸν δι' ἀσθένειαν, περιέρχον· οὐ γὰρ ἂν ἀπέλειπον αὐτὸν,
ἐκεῖ δυνάμεναι μένειν· τὸ δὲ τὰς ἀπὸ τῶν ὑπὸ γῆς ἡκούσας δικαιοτηρίων, ἀδύνατον πρὸ
15 γενέσεως αὐτὰς ἐν οὐρανῷ γίνεσθαι, μόλις ἐκεῖθεν ἀπολυθεῖσας· τούτων δὲ ἀμφοτέρων
ἐκβεβλημένων καὶ ὑπὸ σελήνην τῆς πορείας οὔσης, κάλλιον λέγει βάθος εἶναι τοῦ αἰθέρος,
οὐχ ὅσων δοκεῖν τοῖς πολλοῖς, ἀλλ' ὄντως ἄπλεστον· ὡς

f. 130 v., eadem lacuna: ... ἐν Φαίδωνι μῦθος... τὰ αὐτὰ δῆπου καὶ... τὸν συνά-
πτοντα τῷ οὐρανῷ... πολὺν εἶναι διαφερόντως ὑπείληφεν, καὶ διὰ τούτου ποιεῖσθαι
20 τὴν πορεῖαν τὰς ψυχὰς, ἕως ἂν ἐπ' ἄκρον αὐτὸν καταντήσωσιν, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ὁφνотαι
τοῦ φωτός· καὶ τὸ μὲν κατωτάτω μέρος αὐτοῦ λειμῶνα χρῆναι καλεῖν ὡς ἀρχὴν γενέσεως·
τὸ δὲ μέσον τούτου τε καὶ τῆς ἀρχῆς ἀψιδος, βάθος ψυχῶν ὅλον· ὑπισθοβαρῶν δὲ οὐσῶν
διὰ τὰ ὀχήματα, μὴ ὄντα καθαρὰ τῆς βαρυτέρας καὶ ἐνίκμου φύσεως, μόλις γίνεσθαι
τὴν εἰς τὸ ἄνω φορᾶν· ὅτι γὰρ εἰς τὸ ἄνω δεῖ νοεῖν τὴν κίνησιν, δῆλον. Οὐ γὰρ ἂν ἐλέγοντο
25 τὸ φῶς ὄρᾳ πρῶτον, ἔπειτα τὴν ἀρχὴν τούτου τοῦ φωτός· οὐ γὰρ κάτω τὴν ἀρχὴν,
ἀλλ' ἄνω πάντως τίθεται τοῦ φωτός, ἄρχεται γὰρ ἄνωθεν, ἀλλ' οὐ κάτωθεν, εἴπερ φῶς
ἐστὶν, καὶ συνδεῖ τῷ οὐρανῷ τὴν γῆν· οὐδὲ ὅλως ἐστὶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν διήκειν φῶς,
ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν· εἰ οὖν καὶ ἐπὶ τὸ ἄνωθεν ἡ πορεία καὶ μέχρι τῆς ὑπουρανίας
ἀψιδος, καὶ ἀπὸ τοῦ λειμῶνος, οὗτος δὲ ἦν ὁ δίκης τόπος, οὗτος δὲ ὁ αἰθήρ, δῆλον ὡς
30 ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ αἰθέρι πᾶσαν εἶναι τὴν πορεῖαν ἀναγκασίον· καὶ ἐπ' ἐσχάτῳ μὲν αὐτῷ
τὴν τῶν ἐπτά διατριβὴν ἡμερῶν ἐν δὲ τῷ βάθει, τὴν διὰ τῶν τεσσάρων ἀνάβασιν· ἐπὶ
δὲ τῷ ὑψηλοτάτῳ, τὴν διὰ μίας μετὰστασιν· καὶ εἴρηται τὸ αἶτιον

f. 131, in lacuna 5 vers.: ... τοῦ οὐρανοῦ φωτός... πρὸ τούτων ὑπεμνήσομεν... δέδει-
κται· τούτοις δὲ ἐπομένως... ας ἀποδίδομεν τοῦ πλήθους τῶν ἡμερῶν· ἐπτά μὲν γὰρ
35 ἡμέρας ἐν τῷ λειμῶνι γεγόνῃσι, ἐπειδὴ περ αἱ τῆς σελήνης φάσεις, τῆς προσεχῶς τὸν
αἰθέρα περιεχούσης, κατὰ τὸν ἀριθμὸν ἐξαλλάττονται τοῦτον· ὡς οὖν φυσικᾶς δυνάμει
τὰ πάντα κινούσιν, οὕτω δὴ καὶ ταῖς κινήσεσι τῶν ἐν τῷ αἰθέρι ψυχῶν, ἀρχὴν διδύσκει
τῆς ἐκεῖθεν μεταναστάσεως· καιροφυῆς γὰρ ἀριθμὸς οὗτος, ὡς καὶ οἱ Πυθαγόριοι λέγουσιν,
καὶ ἐν τοῖς τῆδε ζώοις καὶ ταῖς ἡλικίαις πολὺ τὸ κράτος ἐπιδεικνύμενος. Εἰ οὖν καὶ ἡ
40 σελήνη κατὰ τὴν ἐβδομάδα τοὺς δρόμους ἐξαλλάττει, καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ θνητὰ
ζῶα κατὰ τοῦτον ποικίλλεται τὸν ἀριθμὸν, οὐδὲν θαυμαστὸν καὶ τὰς αἰθερίας ἐκείνας

ψυχὰς ὑπὸ τῆς ἐβδομάδος κινεῖσθαι πρὸς τὴν ἀντιπορεῖαν· διὰ τεττάρων δὲ ἄλλων ἡμερῶν ἡ τοῦ βάρους γίνεται κινήσεις αὐταῖς διέξοδος, ὡς ἐμαυτὸν πείθω, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἥλιον τῆς τετράδος συγγένειαν· ἡμέρας μὲν γὰρ ἀριθμοῦμεν διὰ τὴν ἡλιακὴν κίνησιν, μηνᾶς δὲ διὰ τὴν σεληναίαν. Ὅτι δὲ ἡλιακὸν ἐστὶν μέτρον ἡ τετράς, καὶ ὡς σελήνης ἐβδομάς, οὕτως ἡλίου φάσιν ἔσχεν ἡ τετράς, καὶ ὡς ἡμερῶν ἐπὶ σελήνης ἐβδομάς, οὕτω μηνῶν ἐπὶ ἡλίου μέτρον ἐκείνη τεθρύληται πα

f. 131 v., eadem lacuna: ... κατασκήνησαν... σεληναῖον φῶς ἐνικμόν... ἀνιούσας δὲ καὶ πλησιαισούσας τῷ οὐρανῷ τοῦ ἡλίου μετέχειν ἐπιπλέον κωνοειδῶν αὐταῖς τῶν ὀριζόντων μειζώνας γιγνομένων, καὶ διὰ τὴν πλείονα μέθεξιν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων, ἐκκαθαίρουμένων τῶν ὀχημάτων καὶ ἀνωφόρων μᾶλλον ἀποτελουμένων· διόπερ ἡ ἀνάβασις αὐταῖς διὰ τῆς ἡλίου προσηκούσης ἐπετέλειτο τετράδος· ἐν ὕψει δὲ τοῦ αἰθέρος ἤδη καὶ ἄλλο κατιδοῦσαι φῶς, καὶ ἐλλάμψαι ὑποδεξάμεναι θειοτέρας, διὰ μιᾶς δὲ ¹⁾ ἐγένοντο τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἀψίδα· διὰ σελήνην ²⁾ μὲν οὖν ἐν τῷ λειμῶνι διέτριβον καὶ τὴν ἐβδομάδα τὴν σελήνην προσήκουσαν· δι' ἥλιον δὲ καὶ τὸ ἡλιακὸν φῶς, ἐπορεύοντο καὶ διεξήσαντο τὸ αἰθέριον βάθος· διὰ δὲ τὸ ἐν ὕψει φάσιν ³⁾ αὐταῖς φῶς τὴν λοιπὴν ὁδὸν ἐποίησαντο διὰ μιᾶς ἡμέρας, αἰ τῶν ὀχημάτων καθαρωτέρων γιγνομένων ἐκ τοῦ τελεωτέρου φωτός. — Εἰ δὲ δεῖ μὴ μόνον τοπικὴν, ἀλλὰ καὶ ζωτικὴν ποιήσασθαι τούτων ἐξήγησιν, τὴν μὲν ἡμέραν ἀντὶ πάσης ἀκούσωμεν τῆς ἀπὸ τῶν θεῶν εἰς τὰς ψυχὰς φοιτώσης ἐλλάμψεως· τὴν δὲ ἐβδομάδα καὶ τετράδα καὶ μονάδα διαφορὰς τῶν τοιούτων νοήσωμεν ψυχικῶν λόγων, ἢ τὸ νοερὸν αὐτὸ τελειούσας, ἢ τὸ ζωτικόν, ἢ τὸ οὐσιώδες αὐτὸ καὶ τὴν ὑπαρξίν τὴν ἐν αὐταῖς, καὶ τὴν μὲν ἐβδομάδα φῶμεν τοῦ νοεροῦ

f. 132, mutili 5 vers.: ... τὸ ἀθήλυντον ἐπέπερ... νος ἀριθμοῦ τῶν πρὸ αὐτῆς... δος μόνης οὐτ' ἄλλον παράγει τῶν εἰσῶ δεκάδος· τὴν δὲ τετράδα τῆς ζωῆς εἶναι δύναμιν πρῶτην ἐκ δυάδος ὑποστάσαν, καὶ ταυτοῦτι καὶ ἰσότητι μετρήσασα τὴν τῆς δυάδος πρόοδον. Καὶ γὰρ ἡ ζωὴ, κίνησις· ὀρίζεται δὲ ὑπὸ τῆς τῶν θεῶν δυνάμεως, καὶ τὴν ἀπειρίαν περατοῖ τὴν ἐκταῖ· τὴν δὲ μονάδα μένουσαν ἐν τῇ ἐνώσει τῆς οὐσίας, εἶναι τῶν ψυχῶν ὅρον, ὑπ' αὐτῶν ἐνδεδομένον εἰς αὐτὰς τῶν θεῶν· διὸ καὶ τῶν ψυχογονικῶν ἐστὶν ἀρχὴ διαιρέσεων· καὶ περὶ αὐτὴν οἱ τε διπλάσιοι λόγοι καὶ τριπλάσιοι· σκίζονται κατὰ τὴν δημιουργικὴν τῶν ψυχῶν ἀπογέννησιν. Συναγάγωμεν οὖν ἐκ τούτων, ὡς ἄρα τὰς ψυχὰς οἱ θεοὶ πρὸ τῶν καθόδων ἐγείροντες εἰς τὴν τῶν ὄλων θεωρίαν ἀφ' ὧν αὐταῖς οἱ κληροὶ καθήκουσιν, καταλάμπουσιν αὐτῶν καὶ τὸ νοητικὸν καὶ τὸ ζωτικὸν καὶ τὸ οὐσιώδες, καὶ δυναμώσαντες ἀνγκινοῦσιν τὰς ἐννοίας προχειρίζειν καὶ τοὺς λόγους, οὓς ἔχουσιν κατ' οὐσίαν τῶν εἰδῶν τῆς ζωῆς, καὶ τοὺς προσήκοντας αἰρεῖσθαι βίους· χρεια γὰρ καὶ τῆς νοήσεως εἰς τὴν ἐκλογὴν, καὶ τῆς ζωῆς εἰς τὴν ἔφεσιν, καὶ τῆς οὐσίας εἰς τὴν προβολήν· οὐσιώδεις μὲν γὰρ εἰσιν ἐν αὐταῖς λόγοι τῶν βίων· αἱ δὲ αἱρέσεις δέ

f. 132 v., eadem lacuna: ... δικοῦ φωτός... διὰ τοῦ τετραδικοῦ· τὸ δὲ... διὰ τοῦ μοναδικοῦ καὶ τελείου... μὲν ἀπὸ νοήσεως διὰ ζωῆς ἐπὶ οὐσίαν ἢ ἄνοδος· κατιούσας

¹⁾ In margine reponitur et fortasse addendum: Τῆς τῷ ἀπλανεῖ προσηκούσης, ἔχουσαν τὸν λειμῶνα δρόμον ἕως ἐπ' αὐτήν.

²⁾ Rursus add. in marg.: μὲν οὖν ἐν τῷ λειμῶνι usque ad τὴν σελήνην.

³⁾ Supra φάσιν corr. φασίν.

δὲ λοιπὸν ἀπὸ οὐσίας διὰ ζωῆς ἐπὶ γινώσιν· δεῖ γὰρ προβάλλειν μὲν τὴν οὐσίαν, τὴν δὲ
 ζωὴν ὀρέγεσθαι τοῦ ἀγαθοῦ, τὴν δὲ κρίσιν σκοπεῖσθαι τί τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς προκει-
 ρισμένοις βίοις· τοσαῦτα περὶ τούτων εἶχόμεν λέγειν. — Ἐπεταὶ δὲ ζητεῖν, τί ποτὲ ἐστὶν
 τοῦτο τὸ φῶς, ὃ δὴ φησὶν καθορᾶν τὰς ψυχὰς ὁ μῦθος. Καὶ πρῶτον λάβωμεν, ἵνα πρὸς
 5 τεταγμένα ἄττα βλέποντες, ποιησώμεθα τὴν περὶ αὐτοῦ ζήτησιν, οἷα περὶ αὐτοῦ φησὶν
 ὁ λόγος τοῦ τε θεᾶσθαι φάσκοντος αὐτοῦ φανῶς, λέγειν τοίνυν σύνδεσμον μὲν αὐτὸ τοῦ τε
 οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὑπάρχειν, τεταμένον δὲ εἶναι διὰ παντὸς οὐρανοῦ, καὶ αὐτὸ αὐτῷ
 συνεχές, χρῶμα :: δὲ ἔχειν τῇ ἱριδι προσφερές, λαμπρότερον δὲ ὅμως ἐκείνης, ἡδρᾶσθαι
 δὲ κίονι παραπλησίως, συνέχειν δὲ πᾶσαν τὴν περιφορὰν, τὰ δὲ ἄκρα αὐτοῦ τῶν δεσμῶν
 10 ἄρχεσθαι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἐκεῖ, καὶ ἐκεῖθεν εἰς τὰ κατωτέρω διήκειν.
 Ἀνάγκη τοίνυν, τούτων ὑπὸ τοῦ Ἡρὸς σαφέστατα εἰρημένων, ἡ ἀσώματον εἶναι τοῦτο
 τὸ φῶς, καὶ ἀσώματως ὁρᾶσθαι παρ' ἐκείνου τοῖς ὅμμα[σιν τῆς ψυχῆς]

f. 133, 7 vers. manci plus minus: ... πάντα ἀσώματων... οἷον τὰ πλάτη καὶ... τὰ χρώ-
 ματα αὐτῶν οὔτε τὰ πάντα... τικῶς· οἷον τὰς Μοίρας καὶ τὴν μη[τέρα] Μοιρῶν, καὶ συμ-
 15 βολικῶς δοκῇ θεᾶσθαι [ὁρῶν]τας σωματικῶς, ἀσώματους οὐσας... καὶ τοῦτο τὸ φῶς, ὁρατὸν
 ὄντως ὃν ὁρᾷ καὶ σωματικόν· ἡ ἀσώματον μὲν, ὡς φαινόμενον δὲ συμβολικῶς ἀφερμηνεύει
 τὸ ἀσώματον, καὶ τοιοῦτον δὲ εἰ ἔστιν, ὡς ὄντως εἶναι σῶμα καὶ ὁρατὸν σωματικῶς· ἡ τῶν
 ὁρατῶν ἐστὶ καὶ τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς, ἡ τῶν ἀοράτων τούτοις γε τοῖς τοῦ ἐνύλου
 σώματος. Τοῦτο μὲν τοίνυν, καὶ παντάπασιν ἄτοπον, ὁρατὸν αὐτὸ τοῖς ὅμμασι τούτοις
 20 ποιεῖν, εἴπερ οὐδὲ τοῖς ἐν τῷ λειμῶνι διατρίβουσιν ὁρᾶν αὐτὸν δυνατόν ἦν, ἀλλὰ τεταρ-
 ταίοις εἰς τὸ ἄνω πορευθεῖσιν. Εἰ δὲ τοῦτ' ἀληθές, οἷον πόρισμα ληπτέον, ὡς ἄρα μᾶτην
 λέγουσιν οἱ τὸν γαλαξίαν εἶναι τοῦτο εἰπόντες τὸ φῶς, ἡ τὸν τῶν ζωδίων κύκλον·
 ἐκείνους γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς ὄντες ὁρῶμεν· καὶ οὐδὲ διὰ παντός· εἰσι τοῦ οὐρανοῦ τεταμένοι,
 καὶ οὐ συνέχουσιν τὴν περιφορὰν, ἀλλ' ἐν μέρει τινὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοίως κύκλοις διέξωσαν
 25 τὸν ἀπλανῆ κύκλον. Εἰ δὲ μὴ σωματικόν, μηδὲ ὁρατὸν ἡμῖν τοῖς ἐνταῦθα κατωκισμένοις
 εἶναι τὸ φῶς ὑποθήσεται τις, ἀσώματον δὲ καὶ ἀνιούσαις εἰς τὸ ἄναντες ὁρᾶσθαι ταῖς
 ψυχαῖς, οἷον ζωὴν τινα τοῦ παντὸς ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, οὐδὲ

f. 133 v., eadem lacuna: ... ἀσώματου... σχηματίστου... ὑπαρχούσης· ἔπειτα εἰ καὶ
 συμ... καὶ ἐπὶ τῆς ἀσώματου φύσεως... τὸ χρῶμα παραβάλλειν τὸ συμβολικῶς ῥηθὲν
 30 πρὸς τὸ κατ' ἀλήθειαν κεχρωσμένον τὴν ἱρίν, καὶ λέγειν λαμπρότερον τὸ τοῦ φωτὸς
 ἐκείνου χρῶμα τοῦ τῆς ἱρίδος καὶ καθαρώτερον· ἐν γὰρ τοῖς ὁμογενέσιν αἱ παραβολαί,
 καὶ οὐκ ἐν τοῖς παντελῶς ἄλλοις καὶ κατὰ τινα συμβολικὴν ἀφομοίωσιν λεγομένοις.
 Λείπεται τοίνυν σωματικὴν μὲν εἶναι τὴν οὐσίαν τούτου τοῦ φωτὸς, ἀπρόσωπτον δὲ τοῖς
 35 θνητοῖς ὅμμασιν καὶ ἀσύμμετρον, καὶ μόνοις τοῖς τῶν αὐγοειδῶν ὀχημάτων ὁρᾶσθαι
 δυνάμενον, καὶ τούτοις ἐκκαθαρθεῖσιν εἰς δύναμιν, ὡς ὅταν γε καὶ ταῦτα τῶν ὑλικῶν
 ἐφέληκται τι περιβλημάτων, οὐδὲ τούτοις εἰλικρινῶς ὁρατὸν ὑπάρχον· διὸ καὶ τοῖς νῦν
 αὐτὸ θεᾶσθαι λεγομένοις εἰκότος τῇ ἱριδι φαίνεται, πλὴν ὅτι λαμπρότερον καὶ καθαρώ-
 40 τερον· ἡ δὲ ἱρίς ὅτι συμμετρίως ἐστὶν τὴν χροάν, παντίπου δηλον. Εἰ οὖν κάκεινο τοιοῦτον
 ὁρῶσιν, οὐχ ἄπλουν, ἀλλ' ὑποσυγκεχυμένον, φανερόν ὅτι διὰ τὴν τῶν ὁρώντων ἀσθένειαν
 τοῦτο συμβαίνει, καὶ οὐ διὰ τὴν ἐκείνου φύσιν· ἡ δὲ ἀσθένεια διὰ τὴν σύμμιξιν τῶν
 ἁλλοτριῶν, πρὸς τὰ συμφυῆ τῶν ψυχῶν ὀχήματα· καθάπερ γὰρ τὰ ἐνυλα ὅμματα καὶ
 θνητοειδῆ κατε

f. 134, 3 vers. evanidi: ... στερον ὁρῶν καὶ ... οὐρανίων ὄλον δὴ καὶ ... μῦθος ἐκφαίνειν ὅτι γὰρ ... μάθοιμεν ἂν ἐννοήσαντες πρῶ[τον] ὅτι παντὸς τοῦ οὐρανοῦ φησὶν ἕτερον καὶ τὸ εἶναι, τετάσθαι γὰρ διὰ τοῦ οὐρανοῦ παντός· οὔτε οὖν ὄλον ἐστὶν τὸ οὐράνιον, γελοῖον γὰρ τοῦτο λέγειν· οὔτε μέρος τοῦ οὐρανοῦ, τοῦτο γ' οὖν ἐτι γελοιότερον. Πῶς γὰρ ἢ
 5 τὸ μέρος διὰ τοῦ ὄλου τετάσθαι δυνατόν, ἢ τὸν ὄλον οὐρανὸν διὰ τοῦ οὐρανοῦ παντός; Οὐδὲ γὰρ δι' ἐαυτοῦ τέταται τῶν σωμάτων. Εἰ δὲ ἕτερόν ἐστιν τοῦ οὐρανοῦ, πότερον; κρείττον ἐστὶν αὐτοῦ, ἢ χεῖρον, ἢ σύστοιχον; ἀλλ' ἀδύνατον ἢ χεῖρον εἶναι τοῦ συνεχομένου τὸ συνέχον ἢ σύστοιχον, τὸ γὰρ συνέχον ἀσκέδαστον φυλάττει πᾶν τὸ συνεχόμενον. Εἰ οὖν τοῦτο τὸ φῶς πᾶσαν συνέχει τὴν περιφορὰν, καὶ συνδεῖ τὰ ὅλα πρὸς ἄλληλα, τὸν
 10 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ μεταξὺ δηλαδὴ τούτων πρὸς τὰ ἄκρα, παντὶ δήπου φανερόν, ὡς οὔτε χεῖρόν ἐστιν τῶν συνεχομένων (αὐτὸ γὰρ ἂν ἐδεῖτο τῆς ἀπ' ἐκείνων συνοχῆς), οὔτε σύστοιχον, οὐδὲν γὰρ μᾶλλον ἂν ἦν συνέχον ἢ συνεχόμενον. Εἰ οὖν καὶ σωματικόν ἐστιν καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρείττον, εἰκότως ἐστὶν οὐ πᾶσιν ὁμμασιν ὁρατὸν, ἀλλὰ τοῖς αὐλο-
 15 αὔτοις φωτός, ἢ διὰ τὴν λαμπρότητα τὴν ἀσύμμετρον τοῖς ὁρῶσι

f. 134 v., lacuna gravior: ... βάλλοντος δυνάμεως ... λαμβάνεται τῶν ὁρατῶν τὰ ... ψυχικῶν ὀχημάτων ἀπαθῶς ὁρῶν τὰ μάλιστα φῶτα δι' ἐνεργείας αὐτοῖς συμφυόμενα καὶ οὐ διὰ πάθους. Ἀλλ' ὅτι μὲν τοῦτο τὸ φῶς ἄλλο τι τῶν οὐρανίων ἐστι, δέδεικται διὰ τούτων. Τίνα δὲ ἔχον φύσιν, μετὰ ταῦτα ῥητέον. Οἶδαμεν οὖν ὅτι καὶ ὁ φιλοσοφώτατος
 20 Πορφύριος ὑπόπτευσεν¹⁾ ὅσα νυνὶ γράφομεν ἡμεῖς, καὶ τῆς κοσμικῆς ψυχῆς ὄχημα πρῶτον εἶναι, θέμενος αὐτὸ καὶ ἀνάλογον τῇ αὐγοειδῇ τῆς ἡμετέρας· ἐπὶ τοιαύτης ἐννοίας ἴστατό τινος ὡς σώματος ὄντος τοῦ φωτός τούτου, πρὸ τοῦ οὐρανοῦ σώματος ἐξημμένου, τῆς τοῦ παντός ψυχῆς ἀπλουστεροῦ δήπουθεν, ἢ κατὰ τὸ σῶμα τὸ οὐράνιον. Τάχα καὶ τοῦ ἐν Φαίδωνι μύθου τοῦτο ἀνισσομένου τὸ φῶς, ἡνίκα ἔλεγεν τοὺς δυνηθέντας εἰς τὰ
 25 ἄκρα τοῦ ἀέρος ἀναπτῆναι, καὶ δύναμιν ἐκεῖ μένειν ἔχοντας, ἰδεῖν αὐτὰ ἐκεῖ τρανέστερον, τὸν ἀληθινὸν οὐρανὸν φησὶν καὶ τὴν ἀληθινὴν γῆν· καὶ ἐπὶ τούτοις προστίθῃσιν καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς. Καὶ ἐν ἐκείνοις, ὡς ὁρᾷς, τρία εἰπὼν οὐρανὸν καὶ ὡς γῆν καὶ φῶς, ὥσπερ ἐνταῦθα σύνδεσμον οὐρανοῦ καὶ γῆς εἴρηκεν εἶναι τὸ φῶς· ἅπερ οὖν ἐξ ὑποθέσεως ἔλαβεν ἐκεῖ, ταῦτα ἐν τούτοις γιγνόμενα παραδέ

30 f. 135, in lacuna²⁾ 4 vers.: ... καὶ μὴ πρότερον... ἀλλ' οὖν ὅπερ ἔφην... τα, καὶ ἐκεῖνος ἐν-
 θυμεῖσθαι ἀφ' ... σθαι τῆς ὅλης ψυχῆς εἶναι τοῦτο... τὸ φῶς, πρῶτως αὐτῆς ἐξήρθημεν. Καὶ γὰρ πρὸ τοῦ συνθέτου τὸ ἀπλοῦν εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ μετέχον ἀσωμάτου ζωῆς· δεῖ δὲ ἡμᾶς ἐτι τρανέστερον εἰπεῖν ἃ φρονοῦμεν. Πᾶν τοίνυν τῶν συμπληρούντων τὸν αἰσθητὸν τοῦτον κόσμον σωμάτων, ἢ ἐστῶτων, ἢ κινουμένων, καὶ ἢ ὁλων ἅμα κινουμένων τῶν
 35 κινουμένων, ἢ καθ' ὅλα μὲν ἐστῶτων, κατὰ μέρη δὲ κινουμένων, ἀνάγκη, καθάπερ φασὶν ὅ τε Ἀθηναῖος Ξένος καὶ ὁ Τίμαιος, καὶ τὰ ἐστῶτα πάντα ἐν ἔδρᾳ τινὶ ἐστάναι· καὶ τὰ κινούμενα, ἢ ἐν τῇ αὐτῇ ἔδρᾳ κινεῖσθαι, ὅσα καθ' ὅλα ἔστηκεν, ἢ ἀπ' ἄλλης εἰς ἄλλην μεταβάλλειν, ὅσα ἀμείβει τόπον ἐκ τόπου μεταλλάσσοντα ὅλα. Τούτου δὲ ἀληθοῦς ὄντος, ἀνάγκη καὶ τὸν οὐρανὸν, εἴτε ὡς ἐστῶς, ὅλος ἐν τῇ αὐτῇ ἔδρᾳ νοοῖτο³⁾, ὡς εἴτε ὡς

¹⁾ fort. ὑπόπτευσεν.

²⁾ Praeter versus pessumdatos, periit nota in margine.

³⁾ In media voce vocito inseruntur per totum versum tredecim obeli nostro similes, quorum loco tota linea liquido erasa fuit.

κινούμενος τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν, μεταβαλὼν τὰς τῶν μερῶν ἔδρασεν αἷς ἕκαστον γίνεται, ἔδραν τινὰ ἔχειν, ἐτέραν τῶν τε μερῶν καὶ τοῦ ὅλου· τοῦτο γὰρ ἐν τῷ ἡ μένον ἡ κινούμενον ἐστὶν ἐκείνου, ἐν ᾧ ἔστηκεν, ἡ ἐξ οὗ κινεῖται, καὶ εἰς θ κινεῖται· ταύτην οὖν τὴν ἔδραν τοῦ οὐρανοῦ ἐν ἡ ἐστίν, τὸν τόπον δηλονότι χρὴ φάναι τὸν τοῦ σώματος· καὶ

- 5 f. 135 v. lacuna 4 vers. ... παντός ἐστίν τι δεῖ... τῆς κατὰ τόπον κινήσεως, εἰ... καὶ τὸν τόπον καὶ τῆς κατὰ τόπον ἡρεμίας εἶναι καὶ τὴν ἔδραν, ἡ ἀσώματός ἐστιν ἡ σωματικός. Ἀλλὰ σώματος μὲν οὐδαμῶς εἶναι δύναται, τότε γὰρ χωριστὸν σώματος ὅλον πανταχοῦ ἐστίν· ὁ δὲ τόπος οὐχ ὅλος πανταχοῦ, οὐ γὰρ ὅλον αὐτὸν κατέχει τὸ κινούμενον κατ' αὐτὸν, καὶ ἐν ἄλλῳ γίνεται τόπῳ, καὶ τὸ ἀχώριστον ἐν τινὶ ἐστίν· τὸ δὲ ἐν τινι
10 ὄν, ἐν τούτῳ ἐστίν, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἐν ᾧ ἐστίν· ὁ δὲ ὁ τόπος τοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἐν τόπῳ ταῦτό που χωρίζεται. Λεῖπεται ἄρα σῶμα εἶναι τὸν τόπον τὸν κοσμικόν· τοῦτο δὲ ἦτοι ἀκίνητον ἡ κινούμενον. Ἀλλ' εἰ κινούμενον, δεῖσεται τόπου, καὶ περὶ ἐκείνου λόγος· ὁ αὐτός, καὶ ἥξομεν εἰς τὸ ἀκίνητον θέσθαι τὸν τόπον. Εἰ δὲ ἀκίνητον, ἡ διαιρετὸν ἡ ἀδιαιρετόν, ὥσπερ καὶ ἀκίνητον. Ἀλλ' εἰ διαιρετὸν, ἀνάγκη διαιρούμενον ὑπ' ἄλλου σώματος
15 ἐμπύπτοντος, σχίσαι· ὑπομένειν καὶ κινεῖσθαι τῷ διαιροῦντι πάντως ἀντιπεριιστάμενον. Εἰ δὲ ἀδιαιρετόν, ἐν καὶ συνεχές· αἰεὶ διαμένειν· τοιοῦτον δὲ ἀνυπάρχον, ἀπάντων εἶναι σωματῶν αὐλότατον καὶ θεϊότατον, τῶν μὲν γινωμένων ὡς ἀγέννητον, εἴπερ καὶ ἀδιαίρετον, τῶν δὲ ἀϊδίων ὡς ἀκίνητον· εἰ οὖν τὰ θεϊότατα τῶν κινουμένων φῶτα ἐστίν, πόλλῳ δήπου μᾶλλον ἐκεῖνο τὸ σῶμα φῶς ἐστίν

- 20 f. 136 lacuna trium vers.: ... ἡ οὐσία φῶς καὶ τοῦτο... τὰς τοῦ Πλάτωνος ῥήσεις· τὸ μὲν τῶν... νον λαβόντες· τῆς ἀδιαίρετου συνεχ[είας] ἱκανῶς δηλωτικόν· τὸ δὲ κίονι προσῆκον τῆς ἀκινήσεως σημαντικόν· τὸ δὲ συνεκτικὸν τῆς περιφορᾶς· πάσης τοῦ ἔδραν αὐτὸ εἶναι τῆς ὅλης οὐρανίας περιφορᾶς· ἐστῶσης ἅμα καὶ κινουμένης· τὸ δὲ σύνδεσμον ὑπάρχειν τοῦ τε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τοῦ ἑνα ὄντα πρῶτως αὐτὸ καὶ ταῖς μερίσι τοῦ
25 κόσμου τῆς ἐνώσεως αἴτιον προσεχῶς ὑπάρχειν¹⁾· τὸ δὲ τῇ ἱριδι προσφερῇ εἶναι, τοῦ ποικίλον ὀραῖσθαι διὰ τὰς τῶν ὀρώντων ὀψεις, οὐ σθενοῦσας ἀπαθῶς αὐτῷ προσβάλλειν· ὥσπερ γὰρ ἀπλούστερός ἐστιν τῶν ἄλλων ὀρατῶν, τοσούτῳ δεῖται τῶν ὀρώντων ἀπαθέστερον αὐτῷ προσβαλλόντων· τὸ δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τετάσθαι τὰ ἄκρα αὐτοῦ τῶν δεσμῶν, παραστατικόν εἶναι τοῦ μήτε ὑπέραν ἔχειν τοῦ παντός, μήτε εἰσω λήγειν· δεῖ γὰρ ὅλον εἶναι
30 τὸν οὐρανὸν ἐν τόπῳ, καὶ μηδὲν ἔξω πίπτειν κενόν· εἰκότως οὖν τὰ ἄκρα τῶν δεσμῶν αὐτοῦ, δι' ὧν συνέχει τὴν περιφορὰν ὅλην, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τέταται πάντα, τοῖς τε πράγμασιν συμβαίνει καὶ τοῖς ῥήμασιν τοῦ πλάσματος, ὥστε θαρροῦντες· λέγωμεν, ἐνταῦθα δὴ καὶ μάλιστα τὴν οὐσίαν τοῦ τόπου δεδηλώσθαι παρὰ τοῦ Πλάτωνος, ὅτι φῶς θεῖον οἶον

- 35 f. 136 v., in lacuna 4 vers.: ... ἑαυτῷ καὶ οὐ... τῶν αὐγοειδῶν... ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς τοῦ τόπου... ἰδία πεπραγματεῦσθαι· νῦν πρὸς τὴν τοῦ μύθου λέξιν ἀναδράμωμεν. Λεῖπεται γὰρ τί δηλοῖ τὸ καὶ ἰδεῖν αὐτόθι κατὰ μέσον τὸ φῶς ἐπισκέψασθαι, καὶ τί τὸ ÷ οἶον τὰ ὑποζώματα τῶν τριηρῶν, πᾶσαν σύνεχον τὴν περιφορὰν. ÷ Τὸ μὲν

¹⁾ In margine additur: Καὶ οἱ ὠφθῆναι ἔχει γὰρ διαφέρειν τὸν δεξιόμενον τὸν οὐρανὸν τόπον τοῦ τῆς καθαρότητος, ὡς εἴρηται ἐν τοῖς περὶ τόπου· δεῖ δεξιόμενον τὴν γῆν. — Cod. l. 22 προσηκός.

γὰρ οἶον κίονα, φανερόν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐχὶ σχήματός ἐστιν σημαντικόν, ἀλλὰ τῆς μονίμου καὶ ἀκλινοῦς ἰδρύσεως ἐδραζούσης· τὰ κινούμενα ἐν αὐτῇ, καθάπερ οἱ κίονες ἐδραν παρέχονται τοῖς ἐπ' αὐτῶν κειμένοις ἀσφαλῇ. Τὸ γὰρ ὑπολαβεῖν, ὡς τῶν πρὸ ἡμῶν τινες, τὸν ἄξονα λέγεσθαι τὸ φῶς, καὶ διὰ τοῦτο κίονι προσεικάζεσθαι, παντάπασιν ἄτοπον·
 5 ποῖον γὰρ φῶς ὁ ἄξων; ἢ πῶς λαμπρότερον ἔχει χρῶμα τῆς ἱρίδος, δύναμις ἀσώματος ὧν· πρὸς τῷ καὶ μικρόν ὕστερον, ἡλακάτην σαφῶς ὀνομάζεσθαι τὸν ὑπ' ἐκείνων λεγόμενον ἄξωνα· πεπλάνηκεν δὲ αὐτοῦς ἴσως ὁ παρὰ Ὀμήρῳ καλούμενος· Ἀτλας, τῶν κίωνων ἄρχων¹⁾,

αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφί· ἔχουσιν·

ὁμολογουμένως· ἐκεῖ τῶν κίωνων τοὺς τῶν παντοίων περιφορῶν ἄξονας κίνισσομένων.
 10 Ἄλλ' ἐνταῦθα τοῖς ἄλλοις· οὐ συνάδει τοῖς περὶ τοῦ φωτὸς εἰρημένοις· ἢ τοιαύτη παράδοσις, ἐπεὶ καὶ παρὰ τῷ Τιμαίῳ διὰ παντὸς μὲν τεταμένος εἴρηται πόλος ὁ ἄξων, οὔτε δὲ χρῶμα ἔχων

f. 137, 5 versus intercorsi: ...τὸ φῶς, πῶς γὰρ...ται καθάπερ φησὶν, οὐδὲ γὰρ οὕτως ...[δε]σμὸς· ἐστὶν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὡς ἐν μέσῳ τεταμένον ἀμφοῖν, καὶ τὰ μὲν ἄκρα ἔχειν²⁾
 15 ἐξηρητημένα τοῦ οὐρανοῦ, τὰ δὲ πέρατα συνάπτοντα πρὸς τὴν γῆν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔτι συνέχειν ἐλέγετο τὴν τοῦ οὐρανοῦ πᾶσαν περιφορὰν, ἀλλὰ τὰ ὀρώντα κατὰ μέσον ὄντα τὸ φῶς ἄνωθεν ἐκείνο, ἀπὸ τῆς ἄκρας ἀπ' ἱδοῦ τοῦ οὐρανοῦ τεταμένον, ἕως τοῦ κέντρου τῆς γῆς, οὕτως τὰ πέρατα αὐτοῦ ἄνωθεν ἡμέμενα, ἐώρα αὐτὰ περιεχόμενα ἐν αὐτῷ· κατὰ τὸν τε καὶ ἄνωθεν. Καὶ τοίνυν καὶ τοῖς ὑποζώμασι εἰκάζεται τῶν τριήρων, ὡς ἐξ ἀρχῆς εἰς
 20 τέλος διατεῖνον. Καὶ γὰρ τὰ ὑποζώματα³⁾ τὰ ξύλα ἐστὶν ἐκ πρύμνης εἰς πῶραν διήκοντα. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ μῦθος ἐνδεικνύμενος, ὅτι ἄρχεται τε ἀπὸ τῆς ἐξω περιφερείας τὸ φῶς, καὶ ὅλον ὑποδέχεται τὸν κόσμον καὶ συνέχει ἐν αὐτῷ, τοῖς ὑποζώμασι τῶν τριήρων αὐτὸ ὁμοίωσεν, μήποτε δὲ καὶ ὡσαύτως ἐπέβαλε, τριήρεσιν ἀπέεικασε τὴν περιφορὰν ὑπὸ τῶν τριῶν οἶον ἐρεττομένην μοιρῶν, καὶ οὕτω τὸ φῶς ἀναλογεῖν ἔθος τὸ τοῖς
 25 ὑποζώμασι τῶν τριήρων. Καὶ ὁρᾷ· ὅτι τρισὶν ἐχρήσατο τοῦ φωτὸς εἰκόσιν, τῷ κίονι, τῇ ἱρίδι, τοῖς ὑποζώμασι, δι' ὧν ἐδήλωσεν ὅτι ἔδρακτον, ὅτι ὀρατὸν, ὅτι ὅλου τοῦ κόσμου συνεκτικόν· ἃ δὴ πάντα συλλαβῶν ἔχεις τὰς ιδιότητας τοῦ κοσμοῦ

f. 137 v. lacuna 4 vers.: ...κοινωνίαν, καὶ τὴν... κοινὸν μὲν γὰρ, τὸ ὁρατόν· διάφορον ...τὸ ἀκίνητον τῶν ἄλλων κινουμένων, ὑπερέχει δὲ ὡς συνεχῶν τῶν ὑπ' αὐτοῦ συνε-
 30 χομένων· τοῦτο μοι δοκεῖ τὰ λόγια λέγειν τὸ φῶς, ἡνίκα ἂν διδάσκοντα περὶ τῆς ψυχώσεως ἢ πηγὴ τῶν ψυχῶν τὰ πάντα ψυχοῖ, λέγῃ⁴⁾·

Δεξιτερῆς μὲν γὰρ λαγόνος περιχήρημα χόνδρον,
 Πολλῇ ἄδην βλύζει ψυχῆς λιβάς· ἀρχιγενέθλου,
 Ἄρδην ἐνψυχοῦσα φάος πῦρ, αἰθέρα, κόσμους.

¹⁾ *Odyss.* A, 54. Paulo aliter: ...ἔχει δὲ τε κίονας αὐτὸς Μακράς, αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφί· ἔχουσιν.

²⁾ In inferiore cod. margine: Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἄκρα αὐτοῦ τῶν δεσμῶν τεταμένα· δεσμοὶ μὲν τοῦ φωτὸς λέγοντο ἂν, αἱ συνεκτικαὶ αὐτοῦ δυνάμεις, λίγεται γὰρ συνέχειν τὸν οὐρανόν· ἄκρα δὲ τῶν δεσμῶν αἱ ἀκρόταται καὶ πρῶτισται καὶ οἶον ἐκ πρύμνης τῆς

κυρτῆς ἐπιφανείας τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ὅλον κόσμον ἀνέχουσαι· τοῦτο γὰρ τὸ τετάσθαι.

³⁾ In margine: Μᾶλλον δοκεῖ λέγειν ὑποζώματα τὰ πρὸς ὀρθὰς τῇ τρέπιδι ξύλα, τὰ συνέχοντα τὰς συμπληρούσας τὸ κύτος τῆς νεῶς σανίδας.

⁴⁾ Et haec iterum nova adde *Oraculis decem supra ducenta quae nuper Hendessiuss undequaque corrasit.* Cod. legit κόνδρων.

Τὰ μὲν γὰρ πάντα διεΐλεν, ὡς εἶωθεν, εἰς τὰ τρία, καὶ προεΐρηκεν τὸ μὲν ἀκρότατον, πῦρ· τὸ δὲ μέσον, αἰθέρα· τὸ δὲ τρίτον, κόσμους, πάντας οὕτω καλοῦντα τοὺς ὑλαίους, ὡς μάλιστα τοῦ κοσμεῖσθαι διὰ τὴν ὕλην προσήκοντας ἐπιδεδεῖς· τὸ δὲ φῶς ἄλλο παρὰ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸ πάντων εἰπὼν τὰ ψυχοῦσθαι παρὰ τῆς πηγαίας ἐκείνης ψυχῆς, 5 δῆλον, οἶμαι, πεποίηκεν ὅτι σῶμα ἐστὶ διαφερόντων κόσμων, τοῦ αἰθέρος, τοῦ πυρός· ψυχούμενον γὰρ σῶμα δήπουθ' ἐστὶν τοῦτο· τὸ γὰρ ἐμψυχον γίνεται· πρωτίστου δὲ τῶν κινουμένων ὄντος τοῦ ἐμπυρίου, δηλονότι τὸ φῶς, ὑπὲρ τὸ πῦρ τεταγμένον, ἀκίνητόν ἐστιν· καὶ ὡς ὁ αἰθὴρ συνέχει τοὺς ὑλαίους κόσμους, καὶ τὸ ἐμπύριον, τοὺς τε ὑλαίους, καὶ τὸν αἰθέρα¹⁾, οὕτω καὶ τὸ φῶς πάντα· ταῦτα δὲ οὐδὲν διαφέρει τῶν ἐνταῦθα γεγραμ- 10 μένων· ὥστε μίαν ἐξ ἀμφοτέρων εἰρησθαι φύσιν καὶ ὀνομάσθαι ἐνὶ ὀνόματι, φῶς.

f. 138:

÷ Ἐκ δὲ τῶν [ἄκρων τεταμένον] Ἀνάγκης ἄτρακτον, ÷
 ÷ [δι' οὐ πάσας ἐπιστρέφεσθαι] τὰς περιφοράς· [οὐ ÷
 ÷ τὴν μὲν ἡλακάτην τε καὶ τὸ ἄγκιστρον εἶναι ἐξ ÷
 15 ÷ ἀδάμκντος], τὸν δὲ σφόνδυλον μικτὸν ἐκ τε τούτου ÷
 ÷ καὶ ἄλλων γενῶν²⁾. ÷

Διὰ τούτων οἶμαι καταφανὲς εἶναι τῶν ῥημάτων, ὡς ἄρα τὸν οὐρανὸν ὅλον ἐμπεριέχεσθαι βούλεται τῷ φωτί· προειπὼν γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἄκρα αὐτοῦ τετάσθαι τῶν δεσμῶν, ἀνάπαλιν ἐν τούτοις ἐκ τῶν ἄκρων αὐτοῦ φησὶν τετάσθαι τὸν τῆς Ἀνάγκης ἄτρακτον, 20 ὡς τὰ ἄκρα ἐκατέρων συνάπτειν ἀλλήλοις, καὶ συνδιήκειν τῷ τε οὐρανῷ τὸ φῶς, καὶ τῷ φωτὶ τὸν οὐρανόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀκίνητον μὲν ἐθέλει τὸ φῶς εἶναι, τῷ οὐρανῷ παρέχον ἔδραν, οἷον κίονα, κινεῖσθαι δὲ τὸν οὐρανὸν ἐπήνεγκεν, δι' οὐ πάσας ἐπιστρέφεσθαι τὰς τοῦ ἀτράκτου περιφοράς· τὸ γὰρ δι' οὐ τοῦτο δοκεῖ μὲν ἐπάγεσθαι πρὸς τὸ εἰρημένον προ- 25 σεχῶς, τὸν τῆς Ἀνάγκης ἄτρακτον, γελοῖον δὲ οὕτως ἀκούειν· ὁ γὰρ ἄτρακτος, ὁ ἐκ τῶν σφονδύλων ἐστὶ καὶ τοῦ ἄζονος· αἱ δὲ περιφοραὶ εἰσιν αἱ τῶν σφονδύλων κινήσεις· τὸ οὖν διὰ τοῦ ἀτράκτου, ἀλλὰ μὴ ἐν τῷ ἀτράκτῳ πάσας περιάγεσθαι τὰς περιφοράς, οὐκ ἐστὶ κατάλληλον· ἀποδέδοται δὲ πρὸς τὸ ὑπὲρ τοῦτο ῥηθὲν περὶ τοῦ φωτός, οἷον τὰ ὑπο- 30 ζώματα τῶν τριήρων πᾶσαν συνέχον τὴν περιφορὰν· δι' οὐ συνέχοντος, ὡς μίαν πᾶσαν τὴν περιφορὰν· συνέχον γὰρ ἐνίξει πᾶσαν· διὰ τούτου δὴ οὖν τοῦ φωτός, πᾶσαι αἱ περι- 30 φοραὶ περιστρέφονται· τοῦτο γὰρ, ἀκίνητον ὄν, κινεῖ πάσας· ἐπειδὴ

f. 138 v., 4 vers. fere evanidi: ... ταῖς πρώτου... ἀποδιδόναι· τὸ δὲ δι' οὐ ταῖς δευτερουργαῖς· ταῦτα μὲν οὖν δῆλα. Τίς δὲ ἡ Ἀνάγκη, καὶ τίς ὁ ἄτρακτος; Καὶ πρότερόν γε τοῦτον ἐπισκεψώμεθα τὸν ἄτρακτον, ὃν τινα φαμέν; εἴτε γὰρ τῷ οὐρανῷ ὁ αὐτός, πῶς μετέ- 35 λαβὼν οὐρανόν, ἐμπροσθεν αὐτὸν ἐπονομάζων εἰς τοῦτο ὄνομα; Δεῖ γὰρ μὴ μάταιον εἶναι τὴν μετάληψιν. Εἴτε μὴ ὁ αὐτός, τίς ἡ διαφορότης; Σαφῶς τῶν ὅκτω σφονδύλων τὰς ὅκτω δηλούντων αὐτῷ περιόδους, λέγω τοίνυν ὅτι κατὰ μὲν τὸ ὑποκείμενον, ταυτὸν ἐστὶν ὁ τε οὐρανὸς καὶ ὁ ἄτρακτος. Νοεῖται δὲ διχῶς ἕτερος, εἴτε κατὰ τὸ φαινόμενον ἐθέλοις μετιέναι τὴν διαφορὰν αὐτοῖν, εἴτε κατὰ τὴν ἀληθέστεραν ἐπιβολήν. — Κατὰ μὲν

1) Suspicio legendum ἀίρα.

2) Reipubl. x, pag. 312. Post περιφοράς cod.

pergit ἰω; τόνδε κτλ. sed multa oculum fugiunt.

Herwerden legi jubet εἶναι ἀδάμαντος.

γάρ τὸ φαινόμενον, ἐτέρῳ ἐστίν¹⁾), διότι τὸν μὲν οὐρανὸν ὅλον λέγει τὸ κυκλοφορητικὸν καὶ τὴν περιφορὰν πᾶσαν, ἣν συνέχει τὸ φῶς· τὸν δὲ ἄτρακτον νόει κατὰ τὰς ἀποτομὰς τῶν ὑπὲρ γῆς φαινομένων τοῦ παντὸς οὐρανοῦ τμημάτων, ὡς τούτων μὲν ἀναλογούντων τοῖς σφονδύλοις· τοῦ δὲ ἄξονος, τῷ ξύλῳ περὶ ὃν οἱ σφόνδυλοι· τοῦ δὲ πόλου, τῷ ἀγκίστρῳ
 5 τῷ περατοῦντι τοῦ σφονδύλου τὴν κυρτὴν ἐπιφανείαν· καὶ γὰρ ὄντως εἰς τὸ ἀναντες χωροῦντας αὐτούς, οὕτως εἰκὸς ἦν ὁρᾶν τμήματα σφαιρῶν, ἀλλ' οὐχ ὅλας αὐτάς, διὸ καὶ φησὶν ἀνωθεν τὰ χεῖλη αὐτῶν φαίνεσθαι κύκλους

f. 139, 5 vers. male habent: ... ρανοῦ μετὰ τοῦ ἄξονος... ἄτρακτον· οὐρανὸς δὲ ἦν σύμπας ὁ σφόνδυλος [πα]σῶν τῶν σφαιρῶν καὶ ὅλων ἐκάστῳ συγκείμενος, ὥστε κατὰ τοῦτο δια-
 10 φέρει τῶν ἀλλήλων τοῦ ἀτράκτου, τὰ μὲν προσλαμβάνοντος τὸν ἄξονα καὶ τὸν πόλον, τοῦ δὲ ἀφαιροῦντος τὰ κάτω τμήματα τῶν σφαιρῶν. — Κατὰ δὲ τὴν ἀληθεστέραν καὶ ἐποπτικωτέραν ἐπιβολὴν, ὡς μὲν ὅρος τοῦ κόσμου παντὸς τοῦ ὀρατοῦ καὶ περιέχων πάντα, καὶ ὡς δημιουργημα τοῦ δημιουργοῦ καὶ Πατρὸς, οὐρανός ἐστιν τε καὶ λέγεται²⁾ (τὴν γὰρ φύσιν αὐτοῦ τε καὶ τὸ εἶδος ἡ δὲ ἐπωνυμία δηλοῖ, καθ' ἣν ὑφέστηκεν ἀπὸ
 15 τῆς δημιουργικῆς αἰτίας), ὡς δὲ ἐξηγούμενος τῶν Μοιρῶν καὶ τῆς Ἀνάγκης, ὀνόματι συμβολικῶς κέκληται κατὰ τὸ σχῆμα τῆς θεομυθίας ἄτρακτος· διὸ καὶ τῆς Ἀνάγκης αὐτὸν ὅλον τοῦτο προσεῖρηκεν ἄτρακτον, σαφέστατα διδάσκων ὅτι ὡς ἐκείνης ὁ ἱερὸς ἄτρακτος ὀνομάζεται, καὶ ὡς μοιραῖος (διὰ γὰρ τούτου πάντα αἱ Μοῖραι καὶ εἰρῶσι καὶ ἐπικλω-
 20 θοῦσιν τοῖς γινόμενοις), ὡς οὖν εἴ τις αὐτὸν Ἑλικῶνα προσηγόρευεν μυθολογῶν εἰς τὰς Μούσας ἀναπέμπων, ὡς ἐναρμόνιον τόπον Μουσῶν ἀποφαίνων, οὕτως διὰ τὴν ἀπὸ τῶν Μοιρῶν καὶ τῆς Ἀνάγκης εἰς αὐτὸν ποίησιν καὶ δόσιν, καὶ ἀπ' αὐτοῦ πάλιν καὶ δι' αὐτοῦ εἰς τὰ μετ' αὐτὸν, ὁ παρὼν μῦθος ἄτρακτον αὐτὸν³⁾)

f. 139 v., eadem lacuna: ... κατὰ ταύτην τὴν ... κινούμενον καὶ ... οὐ γὰρ ἂν εἶπεν ἄτρακτον... δημιουργίης περὶ τὸν λόγον... καὶ τῆς τῶν ἄλλων θεῶν εἰς αὐτὸν ποιήσεως,
 25 ἀλλ' ὡς Μοίραις καὶ Ἀνάγκῃ τὸ τεταγμένον, οὕτως ἐκάλεσεν· τὸν μὲν οὖν ἄτρακτον, ὅπη διαφέρειν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῷ σχήματι καὶ τῇ δυνάμει, διὰ τούτων δηλον πεποιήκαμεν. — Τὴν δὲ Ἀνάγκην ἥς ἐξάπτει τὸν ἄτρακτον, τίνα δὴ λέγειν ἄξιον. Τὸ μὲν γὰρ ὕλην αὐτὴν τίθεσθαι, καθάπερ ὑπολαμβάνουσί τινες, καὶ τὴν μητέρα τῶν θεῶν ὕλην ἐν μυστικοῖς τισιν λόγοις εἰσάγεσθαι φάσκοντες, οὔτε εἰς τὴν Ἀνάγκην, οὔτε εἰς τὴν μητέρα
 30 τῶν θεῶν, θεῖα γράφειν ἐστίν· αἱ γὰρ μητέρες γόνιμοι δυνάμεις εἰσὶν ἀπερίληπτοι τοῖς καταδεστέροις, εἰς ἑαυτάς μὲν χωροῦσαι τὰ ἀπογεννώμενα, κλείουσαι τὰς προόδους ἐκείνων ἐν τοῖς ἀπείροις ἑαυτῶν κόλποις, οὐκ οὔσαι δὲ ὑποδοχαὶ τῶν προϊόντων ἀδρανεῖς οἷαν εἶναι τὴν ὕλην ἄπαντες ὑπειλήφαμεν, ἄγονον καὶ ἀπεψυγμένην καὶ δεομένην ἐκείνων ὧν καλεῖται μήτηρ· διὸ καὶ αὕτη μὲν χεῖρων ἐστὶν ἐκείνων· οὐ γὰρ ἐγενήσατο τὰ ἥττονα·
 35 προσελθόντα δὲ ἀπὸ πολλῶν ἐνεκολπίσατο μόνον. Αἱ δὲ ἐν τοῖς θεοῖς μητέρες, καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὰς δυνάμεις αὐταὶ τοῖς γεννωμένοις δοῦσαι, κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον

¹⁾ Cod. ἰστὸν, neo suspicari licet ἰστο ab ἰννυμι. Mox id. συνέχειν.

²⁾ Οὐρανὸς ab ὅρος derivat Proclus, ionica aut poetica abusus dialecto, in qua ὅρος mons eva-

dit οὔρος ac fortasse similiter ὅρος etc.

³⁾ Truncatur moleste proluxa periodus in clausula, quae fortasse statuit ἄτρακτον *furum*, esse idem ac aethereas sphaeras.

αὐτῶν ὑπερφέρουσιν· οὕτω καὶ ἡ τῶν θεῶν μήτηρ πάσης ἐστὶν τῆς δημιουργικῆς σειρᾶς καὶ ζωογονικῆς ὑπερηπλωμένη παρήγα

f. 140, mutili 4 vers.: ... διασχόσμησιν... μητέρες ἄλλ' ὡς... χθέντων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔξω ἑαυτῶν γεννῶσιν ἃ δὴ καὶ λέγονται γεννᾶν· ἐν τοῖς ἑαυτῶν τὰ γεννηθέντα παρ' αὐτῶν κόλποις ἐδράζουσιν, ὥσπερ γῆ πάντα ὅσα βλαστάνει, ριζώσασα ἐν ἑαυτῇ βλαστάνει, καὶ ὁδε κόσμος περιέχει τὰ ἑαυτοῦ γεννήματα· πολλῶ γὰρ τούτων μειζόνως αἱ ἀσώματοι δυνάμεις εἰσὼ τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως κατακλείουσιν τὰς τῶν παραγομένων ὑπάρξεις. Θεότητες οὖν εἰσιν αἱ μητέρες θεῶν, ἄλλων περιληπτικαὶ καὶ χωρητικαὶ καὶ παρακτικαί· καὶ οὐ δεῖ μητέρας ἀκούσαντας, εἰς τὴν ὕλην εὐθύς βλέπειν, τὴν ἄλλοτρίων ὑποδοχὴν γεννημάτων, ἀλλ' ἐπέκεινα τιθεῖν τὰ γεννῶντα τῶν γεννωμένων ἐν ἐκείνοις· τοῦτο μὲν οὖν καὶ παντάπασιν ἐκβλητέον τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ τῆς Ἀνάγκης ἢ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν ὕλης οὕσης τῆς ἐν ἐσχάτοις ὑπὸ τῶν θεῶν ἀπερριμένης. Τὸ δὲ δὴ λέγειν τὴν ἐν Τιμαίῳ λεγομένην Ἀνάγκην, ταύτην εἶναι τὴν μητέρα τῶν Μοιρῶν, ἐν τοῖς προκειμένοις ὑμνημένην, οὐ λίνον λίνῳ¹⁾ συνάπτειν ἐστὶ, τὴν νοῦ καταδεεστέρην, καὶ ὑπὸ νοῦν πειθομένην τὰ πλεῖστα τῶν γινομένων ἄγειν κατὰ φύσιν, καὶ τὴν πάντων ἄρχουσαν τῶν ἐγκοσμίων καὶ τῶν ψυχῶν ἐφεστηκυῶν τοῖς κύκλοις καὶ ταῖς ἑαυτῶν ἐνεργείαις, τὴν ἐναρμόνιον τῷ παντὶ ζῶνι ἀτίδιον παρεχομένων καὶ τῶν κινουσῶν ἐντεταγμέ

f. 140 v., eadem lacuna: ... δρῶσαι τι παρὰ δό... περὶ αὐτὸν, ἀλλ' ἐκεῖνος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῆς στρεφόμενος καὶ τὴν τάξιν τὴν ἀνέκ... ἔχων δι' αὐτὴν· εἰ οὖν αὐτὴ μὲν ἡ Ἀνάγκη θεῶν ἄρχει, ψυχῶν νοερῶν ἐπιβέβηκεν, ποδηγεῖ τῇ βουλήσει μόνῃ τὸν κόσμον ἐξηρημένως, ἐπιτροπεύει τοὺς βίους τῶν μερικῶν ψυχῶν (διὰ γὰρ ταύτην ἔπεται ταῖς αἰρέσεσιν ἐξ ἀνάγκης ὁ βίος ἐκάστης), ἐκείνη δὲ τῶν σωμάτων ἐστὶν κινητικὴ, καὶ οὐτῶν αὐτοκινήτων ὑποστάσεων, καὶ τούτων προεστῶσα μόνων²⁾, ἐφεστῶτος δεῖται τοῦ νοῦ, καὶ τὸ ἀναγκαῖον οὐκ ἔχει διὰ τὴν πάντων περίληψιν, οὐδενὸς αὐτὴν ἀποδράναι δυναμένου. Διὰ δὲ τὴν ἀπροαίρετον τῶν ὑπ' αὐτῆς ἀγομένων φύσιν, πῶς ἂν προσήκοι τοσοῦτοις αὐτάς διεστῶσας ἀπ' ἀλλήλων οἰεσθαι τὰς αὐτάς εἶναι διὰ τὴν ἐπωνυμίαν κοινήν οὔσαν; ἀλλὰ μήτε τοῦτο ἡμεῖς ὑπολάβωμεν, μητ' ὅτι τὴν ἐν τῷ πολιτικῷ κινούσαν καθ' ἑκαστὸν τὸν κόσμον εἰμαρμένην, χρὴ ταύτην εἶναι λέγειν τὴν Ἀνάγκην, ἣν ὁ μῦθος οὗτος ἡμῖν ἐξέφηεν· ἐκείνη μὲν γὰρ, θεῶν κατὰ τὴν μυθικὴν ὑπόθεσιν πάντων ἀφέντων τὰς τοῦ παντὸς μερίδας τῆς αὐτῶν ἐπιμελείας ἄνευ ἐκείνων ἀναστρέφειν λέγεται τὸ πᾶν, διὰ τὴν σύμφυτον ἐπιθυμίαν, οὐκ οὔσα θεός· δύο γὰρ φησὶ θεῶ κινεῖν ἐναντίας κινήσεις, οὐ δυνατόν· ὡς αὐτὸς ἐν ἀρχῇ τοῦ μύθου διώρισεν, ὥστ' εἰ τὴν πρότερον ἐκίνει τὸ πᾶν θεός, τὴν ἐναντίαν ἐκείνην τὸ κινεῖν

f. 141, in lacuna 3 vers: ... προφήτης τὸν νοῦν... ταῖς ψυχαῖς νοερός· ψιε³⁾ ὦν καὶ αὐτὸς· ω... πολλῶ πλέον νοεραὶ Μοῖραι· νοεραὶ δὲ οὔσαι... ταῖς ὅλαις ἐφεστῶσαι περιφοραῖς, θεοὶ τινες εἰσὶν· ὥστε πολλῶ μειζόνως ἡ Ἀνάγκη γεννησαμένη τὰς Μοίρας θεός. οὐδ' ἄρα τὴν εἰμαρμένην καὶ τὴν Ἀνάγκην, κατ' αὐτὴν τὴν Πλάτωνος κρίσιν, συνάγειν εἰς ἐν δυνατόν, μὴ παντάπασιν ἀπαίδοντα⁴⁾ γράφειν τῶν ἐκείνου θέλοντας. Τίνα οὖν ἡμεῖς τὴν

¹⁾ In margine: λίνον λίνῳ συνάπτειν, παροιμία ἐπὶ τῶν τὰ αὐτὰ διὰ τῶν αὐτῶν πρoασσόντων, ὡς στρατίς ἐν ποταμοῖς.

²⁾ μόνον placeret.

³⁾ ψι sic cod. sine apicibus, quasi numerus.

⁴⁾ ἀπαίδοντα cod. lege fort. ἀπαίδευτα.

θεὸν ταύτην εἶναι φήσομεν; ἢ δὴλον ὅτι τοῖς ῥήμασιν ἐπόμενοι, μητέρα μὲν αὐτὴν τῶν Μοιρῶν ὑμνουμένην ἀκούοντες, ἡγεμόνα δὲ τῆς κοσμικῆς ἀπάσης τάξεως, τῆς ἐν ψυχαῖς, τῆς ἐν φύσεσιν, συνέχουσιν δὲ ἀκλινῶς τὰ πάντα, καὶ ὀρίζουσιν ὅπουτεθέην ἕκαστον, συμπληρώσει¹⁾ τὸν κόσμον ἐν τῷ πρέποντι σχήματι ταύτην ἐκείνην εἶναι, τὴν παρὰ τοῖς θεολόγοις καλουμένην Θέμιν· ἦν τὸ ὑπερβαίνειν ἐγχειροῦν, ἀθέμιτον μὲν εἶναι λέγομεν· ὑπερβαίνειν δὲ ὅμως μὴ δύνασθαι. Τίνα γὰρ ἄλλην μητέρα Μοιρῶν ἢ ταύτην ἐκείνων ὑμνούντων ἡκούσαμεν; Οἶδαμεν οὖν ὅτι καὶ Μοίρας ἄλλας Ὀρφεὺς²⁾, εἰ καὶ τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασι χρώμενος, ἀπ' αὐτῶν προελθεῖν φησὶν τῶν πρωτίστων θεῶν, ἐπέκεινα καὶ τῆς Κρόνου βασιλείας, καὶ τῶν νοερῶν ὅλως διακόσμων· ἀλλὰ κἀκεῖνος ἄλλην Ἀνάγκην παρή-
 10 γαγεν πρὸ τῶν Μοιρῶν, στυγερώπα τε Ἀνάγκην λέγων προελθεῖν ἀπ' ἐκείνων, τὰς δὲ ἐγκοσμί

f. 141 v., in lacuna 3 vers.: . . . μήποτε οὖν . . . πολλαχοῦ τῷ Ἡσιόδῳ χρώμενος, ὡς ἐκ τοῦ Κρατύλου δὴλον, καὶ τῇ Ἡσιόδου θεογωνίᾳ· κἀνταῦθα βλέπων εἰς ἐκεῖνον, τοῦνομα μόνον ὑπαλλάξας, τὴν Θέμιν Ἀνάγκην προσεῖρηκεν, μητέρα τῶν Μοιρῶν εἰπὼν, ἵνα ἐνε-
 15 δείξηται τὴν ἐπικράτειαν αὐτῆς, τὴν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων οὔσαν κρατητικὴν, ἀναπό-
 δραστον τάξιν καὶ ἀκλινῇ φρουράν, ἐπιστήσασαν πᾶσιν· ἦν οὐδὲν ἐκβῆναι δυνατόν, οὐ τῶν πρώτων δι' ὑπεροχὴν, οὐ τῶν ἐσχάτων δι' ἑλλειψιν, μὲν³⁾ τῶν πάντων κατελιημμένων προνοίᾳ καὶ τεταγμένων τῶν αἰδίων καὶ ταττομένων τῶν γεννητῶν, ἐν τῇ πρεπούσῃ μοίρᾳ. Καὶ τῆς ὅλης τοῦ κόσμου πολιτείας διὰ ταύτην οὐδέποτε μετακινουμένης, οὐδὲ
 20 ἐπεισοδιῶδές τι παραδέξασθαι δυναμένης, δι' ἣν ἐν θέσμοις καλλίστοις⁴⁾ τὰ πάντα φρου-
 रेῖται. Καὶ γὰρ εἰ με δεῖ τ' οὐμὸν εἰπεῖν, περὶ πολιτείας τὸν σύμπαντα λόγον ποιησάμενος τοῦδε τοῦ μύθου, τῆς κοσμικῆς πολιτείας τὸ παράδειγμα διὰ ταύτης ἐξέφηγεν τῆς μονάδος· δι' ἣν καὶ ὁ δημιουργὸς πολιτικός ἐστίν, τῇ Θεμίδι συνὼν⁵⁾, ᾧ μὴ θέμις δρᾶν, ἀλλ' ὅτι, πλὴν τὸ καλλίστον, φησὶν ὁ Τιμαῖος· τὴν μὲν οὖν Ἀνάγκην θεὸν αἰτίαν τῆς ἐν τῷ παντὶ
 25 τάξεως εἶναι φαμέν, καὶ ζῶν τῶν τεταγμένων, καὶ διὰ τῶν παιδῶν κινήσεων ἡγεμόνα παντοίων καὶ περιόδων ὀρισμένων κατὰ μίαν νοερὰν δύναμιν τὴν

f. 142, in lacuna 4 vers.: συμπεραίνουσιν... τοῦ περιόδου τὴν... ἀδάμαντος εἶναι... γοῦν ἡμεῖς οἰόμεθα, τὸν μὲν γὰρ... τι πᾶν εἶναι φησὶν τοῦ οὐρανοῦ τὸ τοῖς ὁρῶσιν αὐτὸν κάτωθεν ὑπὸ τῶν ὄψεων ἀφορίζομενον τμήμα μετὰ τοῦ ἄξονος εἶναι καὶ ἀτράκτω παραπλήσιον ἢ, διὰ
 30 τῶν ἔμπροσθεν ἐπεμνήσκαμεν· καὶ δὴλον ὡς ἐκείνοις ἔπεται τὸ μὲν ἄγκιστρον τοῦ ἀτράκτου, τὸν πόλον εἶναι λέγειν, ὅς ἐστιν ἐπὶ τῆς κυρτῆς περιφερείας τοῦ οὐρανοῦ τμήματος, ὡς τὸ ἄγκιστρον ἐπὶ τῆς τοῦ σφονδύλου· τὴν δὲ ἡλακάτην αὐτὸν τὸν ἄξονα τὸν ἐλη-
 λάμενον διὰ τῶν σφονδύλων· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ὅτι⁶⁾ τῆς ἡλακάτης παρὰ τοῖς πολλοῖς σηματούσης, περὶ ἣν εἰλεῖται τὸ ἔριον, ἀλλ' εἰ μὴ μέλλοιμεν
 35 καὶ αἱτοὶ γράφειν ὀνόματ' αὐτοῦ, τὸν πόλον λέγοντες καὶ τὸν ἄξονα, ῥητέον τί τρανές περὶ αὐτῶν καὶ θεολογία προσῆκον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς εἰπὼν ἐξ ἀδάμαντος ἐκάτερον εἶναι, καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἀδάμαντα καλέσας, ἔοικεν αἰνίξασθαι τι θεῖον· οὐδὲ γὰρ ἄλλην

¹⁾ fort. συμπληρώσειν vel συμπληρώσαν.

²⁾ Inter Orphica hactenus edita nihil huc respicit.

³⁾ Tolle, sis, iota adscriptum.

⁴⁾ Supra lin. corrigitur ἁλίοις.

⁵⁾ Cod. συνὼν.

⁶⁾ In margine: "Ὅτι καὶ Ὀμηρος πρὸ Πλάτωνος ἡλακάτην ἔοικεν καλεῖν τὸν νῦν λεγόμενον ἀτρακτον· φησὶ γ' οὖν ἡλακάτην στραφῶσαι· στρέφεται δὲ οὐχὶ τὸ ἐν ᾧ τὸ ἔριον, ἀλλὰ τὸ ἐν ᾧ τὸ νῆμα.

εἰπὼν ὑπαρξῖν αὐτὰ κεκτῆσθαι τῶν συμβεβηκότων τί, τὸν ἀδάμαντα ἔθετο, ἵνα καὶ ἡμεῖς εἰπόντες τὸ ἄλυτον δηλοῦν καὶ μόνιμον αὐτὸν διὰ τοῦ συνθήματος τούτου, τῶν λοιπῶν ἀντιλαβώμεθα σχεμμάτων· ἀλλὰ τὴν οὐσίαν αὐτὴν τοῦ τε ἀγχίστρου καὶ τῆς ἡλακάτης ἀδάμαντα κέκληκεν, καὶ τὸν σφόνδυλον ἐξ ἀδάμαντος μὲν εἶναι καὶ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἄλλων γενῶν· δεῖ τοίνυν καὶ ἐπὶ τούτων ἰδεῖν τίς ὁ ἀδάμας μὲ

f. 142 v., in lacuna 4 vers.: ... συμπληροῖ... ἀπλῶς σημαίνει... ἀπαθὲς... ἀδάμαντα :: καὶ ἀδάμας... ἐκφήνωμεν τίς ὁ :: πόλος ὢν καὶ τίς ὁ ἄζων... ἀπαθείς εἰσιν, ἵνα καὶ γινώμεν πῶς ἑκάτερος ἀδάμας προσεῖρηται συμβολικῶς, ὡς τοῖς θεοῖς μύθοις ἐστὶν ἔθος τὰ ἀπόρητα κρύπτειν· ἐπεὶ καὶ τὸ πόλον καὶ ἄζωνα φάναι μαθηματικευομένων ἐστίν, ἀλλ' οὐ θεολογούντων (γελοῖον γὰρ σημείους ἀψύχοις καὶ γραμμαῖς πιστεῦσαι), τὸ πᾶν μὲν οὖν ἀσώματον ἑκάτερον εἶναι, παντὶ φανερόν· τίνα δὲ ὄντα συνέχει, τὴν περιφορὰν θεῖαν οὔσαν, εἰ μὴ κενολογεῖν ἐθέλοισιν, δεῖ δὴπου λέγειν ἡμᾶς· λέγωμεν τοίνυν, ὅτι τοῦ κόσμου τὸν αὐτὸν αἰεὶ τόπον κατέχοντος, καὶ ταύτῃ μὲν ὄντος, ἔχοντος δὲ καὶ κίνησιν, τὴν ἐν ταύτῃ κατὰ ταύτῃ καὶ ἐν τάξει περιαγομένην, Ἀνάγκη δὴπου καὶ τῆς μονῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἐν ταύτῃ περιαγωγῆς εἶναι θείας αἰτίας· πᾶν γὰρ ὅπερ ἂν ἔχη, παρ' ἄλλων ἔχει, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τὴν σύστασιν αὐτὴν· τοῦ μὲν οὖν ὅλως κινεῖσθαι τὸν οὐρανὸν αὐτὴν αἰτίαν εἶναι θετέον τὴν οὐρανίαν ψυχὴν· τοῦ δὲ τὸν αὐτὸν αἰεὶ τόπον κατέχειν καὶ ἕνα, τὴν σφαῖραν, οὐκ ἄλλο τι χρὴ οἶσθαι αἷτιον εἶναι, πλὴν τοῦ κέντρου· τούτου γὰρ μόνου σαλευθέντος, εἰς ἄλλον μεταβήσεται τόπον, ἐπεὶ τῶν γε πόλων κινουμένων καθ' ὑπόθεσιν, οἷον ἐξαίρομένων ἀπὸ τοῦ ὀρίζοντος, δυνατὸν ἔτι μένειν :: ἐν τῷ

f. 143, in lacuna 3 vers.: τμημάτων ἑκάτερον... αὐτὸν τμήματι, τῇ περι... ραν τεκμήριον, δηλοῖ γὰρ ὁ κατὰ... ζοντες κύκλοι μιμουῦνται ἑκάτεροι... ἔχρη τοῦ μεγίστου τῶν μετ' ἐκείνου ἐφ' ἑκάστου τὴν ἐναντίαν ἰσχύοντων, πρὸς ὃν ἀφίστῃται τὴν κινήσεως δύναμιν· ἐπειδὴ δὲ τῶν πόλων, ὡς εἴρηται, τοῖς τμήμασιν διαιρουμένων, ὅρος ὁ μέγιστος κύκλος, ἔδει δὴ τίνα καὶ τῆς κοινῆς πάντων εἶναι τῶν κύκλων περιαγωγῆς ἐνιαίαν αἰτίαν, ταύτην μοι δοκεῖ προσίστασθαι τὴν αἰτίαν ὁ ἄζων, συνάπτων τὰς τῶν κύκλων πάντων κινήσεις, καὶ ἐν ταύτῃ περὶ ἑαυτὸν πάντα περιάγων. Εἰ δὴ ταῦτα ὀρθῶς ἡμῖν διώρισται (μεταβατέον γὰρ ἐπὶ τὰ ὄντα λοιπὸν ἀπὸ τῶν δὲ τῶν ὀνομάτων), οἱ μὲν εἰσι¹⁾ πάντων οἱ τούτοις ὀνομαζόμενοι τοῖς ὀνόμασιν· οὐ γὰρ ἴδιον, ὡς ἐν Νόμοις ἐδιδάχθημεν, ὡς ψυχῆς τὸ κινεῖν ἔργον τὸ κατὰ ταύτῃ, καὶ περὶ τὰ ταύτῃ, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ, καὶ ὡσαύτως περιάγειν· καὶ ὁ μὲν κεντρικὸς νοῦς ἐν τῇ αὐτῇ στηρίσας ἔχει τὸ πᾶν δι' ὃν ὁ αὐτός ἐστιν τοῦ κόσμου τόπος· οἱ δὲ πόλοι νῆες τινὲς περὶ τὰ αὐτὰ παρέχοντες τοῖς τῆς περιφορᾶς τμήμασι τὴν κίνησιν καθ' ἕνα λόγον καὶ μίαν τάξιν, οὓς οἱ ὁμόστοιχοι μιμούμενοι καθόσον εἰσὶν ἑκατέρῳ γειτνιαζόντες δυσκινήτοτεροι τῶν πορρώτερον εἰσιν· ὁ δὲ ἄζων νοῦς εἰς συνοχεύς τῶν κύκλων πάντων ἐνώσας τὰς πάντων περιόδους, τὸ μὲν γὰρ ἀκίνητον αὐτῶν πάντων εἰς τὴν νοερὰν ἡμᾶς οὐσίαν

f. 143 v., eadem lacuna: ... οὐκ ἀκινήσις... ὑπαρχούσης... καὶ αὐτὸς καὶ ἀφελὼν... ψυχὴν τοῦ κόσμου, καὶ στήσας αὐτόν, καὶ ἱσταμένῳ καθ' ὑπόθεσιν ἔννομον ἐπεισαγών

¹⁾ Deesse putem ibi πόλοι, respectu ad alternam periodum: οἱ δὲ πόλοι, deinde ἰσgerim

ὀνομαζόμενοι pro ὀνομαζόμενον, quod in extremo versus cod. ponit cum dubii compendii signo.

ψυχὴν, καὶ κινήσας ἐν εἴστησαν. Εἰ δὲ δεῖ τῶν αἰε ἐστώτων, περὶ ἧ καὶ τὰ κινούμενα
κινεῖται τῶν ἀσωμάτων, αἰτιᾶσθαι τι, δηλονότι νοῦν αἰτιατέον, ὃς καὶ τὴν ψυχὴν ἐποίησεν
μὴ κινεῖσθαι μόνον, ἀλλ' ὡσπύτως κινεῖσθαι, νόες ἄρα τινὲς ἡμῖν ἀνεφάνησαν οὗτοι, λέγω
δὲ, ἄζων καὶ ὁ πόλος, καὶ ὅτῳ διαφέροντες ἀλλήλων τε καὶ τοῦ κεντρικοῦ νοῦ προεῖπομεν.
5 Τούτους τοῖνυν ὁ μῦθος ὅδε μυστικῶς ἡμῖν ἀνισσόμενος, ἀδάμαντας αὐτοὺς προεῖρηκεν,
διὰ τὸ αἰε ὡσπύτως ἐνεργεῖν καὶ γὰρ τὸ ἄλυτον κυριώτατα τῆς νοερᾶς ἦν ἴδιον οὐσίας.
Δηλοῖ δὲ ὁ ἐν Τιμαίῳ δημιουργὸς, μὴδὲ τὰς θείας ψυχὰς πάμπαν ἀλύτους εἶναι συγχωρῶν,
καὶ πῶς γὰρ ἐμελλον εἶσιν τοῦτο, μεταξὺ τῆς ἀμερίστου γεγонуῖαι, καὶ τῆς μεριστῆς
οὐσίας; ὅπου γὰρ τὸ μεριστόν, ἀνάγκη λύσειν ἐπινεῖσθαι κατὰ τὸν μερισμόν· αὐτοῖς ἄρα
10 τοῖς νοῖς, οἷς τὸ ἀμέριστον προσήκει, μόνους τὸ ἄλυτον. Εἰ οὖν τὸν ἀδάμαντα σύνθημα
τῆς ἀλύτου οἰητέον οὐσίας (οὐ γὰρ ἐστὶν οὐδὲ πυρὶ αὐτὸς ταυτὸν ἂν εἴη), νοῦν τε θεολο-
γοῦντας λέγειν καὶ ἀδάμαντα μυθολογοῦντας· ἀλλ' ὁ μὲν πόλος καὶ ὁ ἄζων, νοῦς
ἐκάτερος ὢν, μόνον διὰ τὴν μόνιμον καὶ ἀμέριστον ζῶν

f. 144, 4 vers. truncati: ... οὕτως· ἀδάμας· ἐστὶ... πάντως... νεῖται, φησὶν ὁ Πλωτῖνος
15 ὅτι νοῦν... πρὸς δὲ τῷ νῷ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα... εἰκότως αὐτὸν ἔκ τε ἀδάμαντος
[φη]σὶν, καὶ ἐξ ἄλλων γενῶν, τῶν τε ψυχικῶν λέγει καὶ τῶν σωματικῶν· καὶ συμβαίνει
πάντα τοῖς τε πράγμασι καὶ ἀλλήλοις, τὰ ἀμερῇ τοῖς μερέσιν, τὰ ἀκίνητα τοῖς ἀκινήτοις,
τὰ κινούμενα τοῖς κινουμένοις, τὰ μεμιγμένα τοῖς συμμίκτοις αἰτίοις. Εἰ δὲ ταῦτα
διηρθρωμένως νοήσαιμεν, ἔξομεν καὶ τὰ τούτων ἀπορρητότερα νοεῖν· ἐπειδὴ κατὰ τὸν
20 Τιμαίον, ἀγαλμάτων ἀεὶδὶον ἐστὶν θεῶν ὅδε ὁ κόσμος, τελέστην μὲν εἶναι τοῦ ἀγάλματος
τούτου τὸν δημιουργόν, ὃς ἐπνευσεν εἰς αὐτὸν ζῶν ἀμήχανον ὄσσην, καὶ ἐποίησεν ἀγαλμα
ἐννοῦν χρηματίζον διὰ τῆς αὐτοῦ κινήσεως τοῖς ὁρᾶν δυνάμενοις, καὶ διὰ τῶν ἐν οὐρανῷ
σημείων τὰ ἐσόμενα λέγων¹⁾ τῷ δὲ τῆς ψυχῆς χαρακτῆρι καὶ ταῖς περιφοραῖς, αἷ· ὁμματα
αὐτὸς ἔθηκεν, περιέλαβεν αὐτὸ καὶ συνέδησεν· φυλακτῆρια δὲ αὐτῷ περιῆψεν, καὶ ἐν
25 μέσοις ἤδρασεν τοῖς κόλποις τοὺς εἰρημένους νόας· οἷον αὐτῶν, εἰ βούλει, τῶν ἰγγων
συνθηματῶν, τῶν ἀτόμων καὶ ἐνοειδῶν· εἰ δὲ μὴ ἐκείνων, ὡς ξενικωτέρων, ἀλλὰ τῶν γε
προσεγῶν αὐτοῦ θεῶν αἰτίων, τοῦ μὲν Κρόνου τὸν πόλον εἶναι φασὶ σύμβολον· διὸ καὶ
ἀγκιστρον οἰκειῶς εἴρηται, τὸν ἀγκυλομήτην²⁾ ἐκεῖνον, ὡς ἀληθῶς μιμούμενον νοῦν· τῆς
δὲ ζωογόνου θεᾶς ὁ ἄζων, πρῶτον ἀποτυπούμενος μένουσαν ἀκλῖ

30 f. 144 v., 3 vers. desiderantur: ... καὶ τὸν πόλον... πρὸς ἑαυτὸν ἐπεστραμ... πρὸς
τὰς αἰτίας· ἀφ' ὧν προήλθεν, καὶ μέχρι τούτων ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος· ἐχέτω τέλος·

÷ Τὴν δὲ τοῦ³⁾ σπονδύλου φύσιν εἶναι τοιάνδε· τὸ ÷
÷ μὲν σχῆμα οἷα περ ἢ τοῦ ἐνθάδε· [νοῆσαι δὲ δεῖ ἐξ ÷
÷ ὧν ἔλεγε, τοιάνδε αὐτὸν εἶναι, ὥσπερ ἂν εἰ ἐν ἐνὶ ÷
35 ÷ μεγάλῳ σπονδύλῳ κοίλῳ καὶ ἐξεγλυμμένῳ διαμ- ÷
÷ περὶ ἄλλος τοιοῦτος ἐλάττων ἐγκείτο ἀρμόττων, ÷
÷ καθάπερ οἱ κάδοι οἱ εἰς ἀλλήλους ἀρμοστόντες· ÷

1) Cod. λίγον.

3) Reipubl. x, p. 312, 313. Post ἐνθάδε cod.

2) Orphic. Hymn. XIII, 9: ἀγκυλομήτα, φέρι-
στε κτλ.

pergit μέχρι τοῦ ἐκεῖνον κτλ.

- ÷ καὶ οὕτω δὴ τρίτον ἄλλον καὶ τέταρτον, καὶ ἄλ- ÷
 ÷ λους τέτταρας· ὁκτώ γὰρ εἶναι τοὺς ζῦμπαντας ÷
 ÷ σφονδύλους, ἐν ἀλλήλοις ἐγκειμένους, κύκλους ἄνω ÷
 ÷ θεν τὰ χεῖλη φαίνοντες, νῶτον συνεχῆς ἐνὸς σφον- ÷
 5 ÷ δύλου ἀπεργαζομένων περὶ τὴν ἡλακάτην], ἐκείνην ÷
 ÷ δὲ διὰ μέσου τοῦ ὀγδόου διαμπερές, ἐληλάσθαι. ÷

Τὸν σφόνδυλον, ὅτι ἀνάλογον λαμβάνει τῷ τοῦ οὐρανοῦ τμήματι, τῷ ἄνωθεν φαινομένῳ τῶν ὁρώντων, φανερόν καὶ εἴρηται πολλάκις· ἀπεικάζει δὲ αὐτὸν κατὰ τὸ σχῆμα τοῖς τῇδε σφονδύλοις, διότι καὶ οὗτοι τὸ μὲν ἔχουσι κυρτὸν ἔξωθεν τὸ πρὸς τῷ ἀγκίστρῳ, 10 τὸ δὲ ἐνδοθὲν ἐπίπεδον, τμήματα γὰρ εἰσι καὶ οὗτοι σφαιρικά· πλὴν ὅτι τὸν σφόνδυλον ἐκεῖνον οὐκ εἶναι ναστὸν, ἀλλὰ σύνθετον ἐκ πολλῶν ἄλλων ἄλλοις ἐγκειμένων, καὶ τῶν μὲν μεζόνων ἐγκολπισαμένων τοὺς ἐλάσσονας, καὶ περιεχόντων ταῖς κοίλαις αὐτῶν ἐπιφανείαις· τῶν δὲ ἐλασσόνων ἐνηρμοσμένων ἐκείνοις κατὰ τὰς κυρτάς· ἐκγεγλύφθαι γὰρ τοὺς μεζόνας διαμπερές, φησὶν, χώραν παρέχοντας τοῖς ἐλάσσοσιν· διαμπερές, δὲ, ὡς 15 δι' ὧν ἑαυτῶν τοῦτο πεπονθότας, ἵνα καθ' ἕκαστον αὐτῶν οἱ διορίζοντες κύκλοι τὰ βάθη τῶν σφονδύλων, ἂν ἂ δὴ χεῖλη προεῖρηκεν, αὐτοῖς ὁμόκεντροι ὦσιν· μὴ γὰρ ὄντων ὁμοκέντρων, οὐκ ἔχει χώραν τὸ διαμπερές, ἄνομοίων ὄντων καὶ ἀνίσων τῶν βαθῶν ἢ χεῖλῶν· οὕτω δὲ καὶ ἐν Τιμαίῳ

f. 145, vers. 7 partim expuncti: ... ψυχῆς... τέρων τῶν... ὡς ἄρα οὔτε τοὺς ἐκ... πλατωνικόν 20 ἐστὶν οὖν οὔτε τὰς... καὶ γὰρ τὸ πλῆθος ὀρίζων τῶν τὸ... καὶ τῶν σφονδύλων καὶ ἐν ἀπάσαις... ποιῶν, ὡς δὲ διαμπερές ἐκγεγλυμμένων δῆλός ἐστιν ἐκείνων ἀπογιγνώσκων τῶν ὑποθέσεων· πλὴν θαυμάζειν ἄξιον, πῶς ἐν Τιμαίῳ μὲν, περὶ ψυχῆς λέγων, κύκλους ἐποίει μόνον ἀβαθεῖς, ἐνταῦθα δὲ περὶ σώματος σφονδύλους τίθεται βάθος ἔχοντας· ἔδει γὰρ συμβολικοῖς ὀνόμασιν χρώμενον, ὅπου μὲν χρῆσθαι τοῖς ἀσωματωτέροις, ὅπου 25 δὲ τοῖς σωματικοῖς· καὶ οὕτως ἄμεινον τὴν μεσότητά νοεῖν τῶν ψυχῶν τῆς ἀμέρους οὐσίας καὶ μεριστῆς, ἐν κύκλῳ αὐτάς ποιοῦντας, καὶ διὰ τούτων ἐνδεικνυμένους τὸ μέσον τῶν ἀμεγέθων καὶ τῶν πάντη διεστῶτων μεγεθῶν, ἢ κρίκους τινὰς διαμηχανωμένους στερεοὺς τοὺς ψυχικούς, παντὸς κρίκου τῶν σφαιρικῶν ὀγῶν συνθετωτέραν ἰδέαν εἰλη- 30 χότος, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ψυχικῆς οὐσίας ἀπαίδοντος, ἥτις ἦν ἀπλουστέρα τῶν σωμάτων σφαιρικῶν ὄντων· εἰ δὲ διαμπερές ἐληλάσθαι διὰ πάντων φησὶν τὴν ἡλακάτην, συντόμως καὶ τὴν αἰτίαν ἐξέφηεν, δι' ἣν ἡλακάτην τὸν ἄξονα προεῖρηκεν, καὶ ὅτι παρὰ τὸ ἐλη- λάσθαι· πάντων δὲ τῶν σφονδύλων μίαν ἡλακάτην ἐχόντων, περὶ ἣν κινοῦνται, πάντες ὁμοκέντρους ἀνάγκη φάναι·

f. 145 v., in lacuna 3 vers.: ... τὴν ἐλάσθαι... ἐστὶν ἄξων... κίνησις περιεγομένων τε 35 τῶν ἐνδὸν ὑπὸ τῶν ἐκτὸς, καὶ τὴν ἰδίαν κίνησιν περὶ τὸν αὐτὸν ἄξονα ποιουμένων· εἰ δὲ κύκλους ἄνωθεν τὰ χεῖλη φαίνουσιν οἱ ὁκτὼ σφόνδυλοι, καὶ διττοὺς ἕκαστος τοῦ ἐκάστου τε βάθος ὀρίζοντας, καὶ διὰ τοῦτο διττὰ χεῖλη δεικνύντας, δῆλον δῆπουθεν ὅτι οἱ ὁρώντες αὐτοὺς πάντων ἦσαν κατωτέρω, καὶ οὕτως ἄνωθεν ἐκείνων ἐώρων τὰ χεῖλη κύκλους· ὥστε ὑπὸ τὴν σελήνην ἦσαν, κακείθεν ταῖς ὀψῃσιν ἐποιοῦντο τὰς ἀπο- 40 τομάς τῶν ὧν καὶ τελείων τοῦ οὐρανοῦ σφαιρῶν· εἴτε γὰρ κατωτέρω τοῦ αἰθέρος, οὐκ ἂν μόνος ἀποτομάς ἐώρων ὁκτὼ, ἀλλὰ πλείους, καὶ γὰρ τῶν κατωτέρω τοῦ οὐρανοῦ

σφαιρῶν· εἶτε ὑπὲρ σελήνην ἐλάσσους, ἢ ἐώρων ΑΖ τῶν ὀκτώ¹⁾ ἀποτομῶν ὥστε ἀνάγκη ἐπ' ἄκρας αὐτοὺς ὄντας ὄραν τῆς αἰθερίας ἀψίδος, μόνας τὰς πασῶν τῶν τοῦ οὐρανοῦ σφαιρῶν ἀποτομὰς, καὶ μὴ καὶ τὸ ἕκαστον σφόνδυλον ἐκγεγλυμμένον εἶναι, δηλοῖ τὸ μὴ ναστὸν ἕκαστον ὑπάρχειν, ὥσπερ τῶν ἄστρον ἕκαστον καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον, ἀλλ' οἷον
 5 ἀψίδα σφαίρας ὑπάρχειν· καίτοι γε τοῦτο ἀτελέστερον εἶναι δοκεῖ· πῶς οὖν ὁ ταῖς ὄλαις σφαίραις οὐχ ὑπάρχει; τοῦτο τοῖς ἄστροις ὑπῆρξε παρὰ τοῦ Πατρὸς. Μήποτε οὖν δεῖ λέγειν, ὅτι τοῦ κόσμου παντὸς καὶ σφαιροειδοῦς ὄντος, μηδενὶ ἐλλείπειν καὶ πάντα περιέχοντος ὡς ἑαυτοῦ πληρώματα, τοῖς ἐν αὐτῷ μεμερισμένως ὑπάρχειν ταῦτα τοῖς

f. 146, lacuna per 4 vers.: ... καθάπερ ... τὰ ἄλλα καὶ τὸ περὶ ταῖς ἄλλ ... καὶ γάρ
 10 ἐστὶν τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ... τὸς ἢ κατὰ τὴν περιοχὴν τῶν νῦν ... εὐπρεπεστέρα, δύναμιν γὰρ ἐμφανίζει κρατητικὴν τῶν λοιπῶν πάντων· διὸ ταύτην μὲν τὴν τελειότητα ταῖς ὄλαις σφαίραις ἀποδέδωκεν ὁ γεννήσας αὐτάς Πατήρ, ἐκείνην δὲ τοῖς ἐν αὐταῖς περιεχομένοις ἄστροις καὶ ὑπ' αὐτῶν κινουμένοις. Τούτοις δὲ ἐπομένως εἴρηται καὶ τὸ τοῖς κάδοις ἐοικέναι, τοῖς εἰς ἀλλήλους ἐντεθεῖσιν, τοῖς ἐλάττωσιν εἰς τοὺς μεζζονας· τοιαύτη
 15 γὰρ ἐστὶν καὶ ἡ τῶν σφονδύλων ἐνθεσις, καὶ τὸ νῶτον αὐτὴν ἐν συνεχῆς ποιεῖν· μηδενὸς γὰρ ὄντος κενοῦ μεταξὺ τῶν ἐνηρμοσμένων σφονδύλων, ἀλλήλοις ἐν που γίνεται συνεχῆς νῶτον, ἀπὸ τῆς κύρτης τῆς ἐνδοτάτω πάντων ἐπιφανείας ἕως τοῦ ἐξωτάτου κειμένου πάντων· τοῦτο γὰρ ὅλον τὸ βάθος νῶτον ἐκάλεσεν, καὶ οὐχὶ τὴν ἐκτὸς μόνην ἐπιφάνειαν τοῦ μεγίστου τῶν σφονδύλων· οὐδὲ γὰρ ἐνάρμοσις τῶν σφονδύλων ἐκείνην ἐποίησεν μίαν,
 20 ἀλλ' ἡ συνέχεια τῆς ἐναρμόσεως· διὰ τὸ μὴ παρεμπίπτειν κενόν, συνεχῆς ποιεῖ τὸ ἐκ πάντων νῶτων ἐννοούμενον νῶτον, ἀπὸ κυρτῆς εἰς κυρτὴν διήκον, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης ἐπὶ τὴν πρωτίστην. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητοῖμεν, τι δῆποτε τοσοῦτοι τὸ πληθὸς εἰσιν οἱ σφόνδυλοι; λέγω δὲ ὀκτὼ τὸν ἀριθμὸν, ἵνα μὴ μόνον τοῦ σχήματος αὐτῶν τὴν αἰτίαν γινώσκωμεν, ἀλλὰ καὶ

25 f. 146 v., in lacuna 5 vers.: ... φέρεται μὲν ... τοῦ πληθοῦς αἰτίαι, καὶ ... ἑβδομαδικὴ μία... τὸ φύραμα τῆς οὐσίας καὶ τῆς ταυτότητος καὶ τῆς ἑτερότητος, ἐξ ὧν ἐφυράθη καὶ ὅλον ὑπέστη παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἑβδομαδικὴ δὲ κατὰ τὰς ἑπτὰ μοίρας, εἰς ἃς αὐτὴν διέτλεν, τὴν μὲν οὖν ὁ ἅλτος αὐτῆς εἰκῶν, ὁ εἰς σφόνδυλος, περιέχων τε πάντας καὶ περιάγων· τῶν δὲ ἐκεῖ μοιρῶν ἑπτὰ οὖσαν, οἱ ἑπτὰ σφόνδυλοι φέρουσιν εἰκόνας, ὥστε πάσης
 30 οὕτως ὁμοῦ τῆς ψυχῆς, οἷον ἀγαλμὰ ἐστὶν ἐμφανές, ὁ σύμπας σφόνδυλος καὶ ἐστὶν ὁ τοιοῦδος τῆς ἀποδόσεως τρόπος· πλατωνικὸς, τοῖς ἐν Τιμαίῳ λόγοις ἐπόμενος καὶ ταῖς τῶν κύκλων ἐκείνων καὶ τῶν μοιρῶν διαιρέσεσιν· οὐ μὴν ἀλλ' ἔμοι γε οἱ θεολογικώτεροι τῶν λόγων προσάδουσιν, λέγοντες· τὸν δημιουργὸν καὶ Πατέρα τοῦ οὐρανοῦ, μοναδικὸν τε ὄντα καὶ ἑβδομαδικόν (μοναδικὸν μὲν, ὡς πάσης ἐνιαίως ἡγεμόνα τῆς δημιουργικῆς σειρᾶς, ἑβδομαδικόν δὲ, ὡς τὴν νοερὰν ὅλην συμπλεροῦντα, καὶ χαίροντα μετὰ τῶν ἄλλων τῷδε
 35 τῷ ἀριθμῷ προσήκοντι ταῖς νοεραῖς προόδοις) ἀμφοτέρων εἰκόνας ἐνθεῖναι τῷ οὐρανῷ, τῆς τε μονάδος καὶ τῆς ἑβδομάδος, τῆς μὲν τὸν ἕνα κύκλον, τῆς δὲ τοὺς ἑπτὰ, τὸν μὲν μιμούμενον τὸ ἐνιαῖον αὐτοῦ κράτος, τὸν δὲ τὴν ἑπτὰ πλασιζομένην ὑφ' ἑαυτῆς πρόδοον· ταῦτα δὲ

¹⁾ In margine e regione: ἡ ἑπτὰ, unde urget suspicio plurimam huc irrepsisse corruptelam. Sigla ΑΖ non solum lineolae, uti numeri so-

lent, subjiiciuntur, sed praefiguntur duo puncta, sicut litteris expungendis, ac praeterea accentus gravis praeeminet.

f. 147, eadem lacuna: ... ἀρκεί καὶ ... ἐπιβολῶν περὶ τῆς ... τὸς οὐρανοῦ διαιρεῖ ...

÷ [Τὸν μὲν οὖν ¹⁾ πρῶτόν τε] καὶ ἐξωτάτω σφόνδυλον ÷
 ÷ πλατύτατον τὸν τοῦ χεῖλους κύκλον ἔχειν [τὸν δὲ ÷
 ÷ τοῦ ἔκτου δεύτερον, τρίτον δὲ τὸν τοῦ τετάρτου, ÷
 5 ÷ τέταρτον δὲ τὸν τοῦ ὀγδόου, πέμπτον δὲ τὸν τοῦ ÷
 ÷ ἑβδόμου, ἕκτον δὲ τὸν τοῦ πέμπτου, ἑβδομον δὲ ÷
 ÷ τὸν τοῦ τρίτου], ὀγδοον δὲ τὸν τοῦ δευτέρου. ÷

Τίς μὲν εἰς ἀλλήλους [τῶν] σφονδύλων ἐνθεσις, εἴρηται διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἐν δὲ τούτοις, ὅτι μὲν τὰ βάθη βούλεται τῶν σφαιρῶν ἐπεκδιηγήσασθαι, δηλον· τὸ γὰρ πλατύτατον
 10 εἶναι τινὰ τοῦ χεῖλους κύκλον, καὶ ἕτερον ἦττον πλατύν, καὶ ἄλλον τούτων. Ἐτι ἦττον οὐδὲν ἄλλο παρίστησιν, ἢ πῶς ἔχουσιν βάθους· οἱ σφόνδυλοι· πλάτος γὰρ αὐτῶν καλεῖ τὸ βάθος, ὡς ἐν ἐπίπεδον νοῶν, διὰ τὰς ἀποτομὰς ὀριζόμενον δυσὶ κύκλοις, τῷ τε ἐκτὸς ἐκάστου σφονδύλου καὶ τῷ ἐντὸς, καὶ ὅλον τὸ μέσον ἀμφοῖν κύκλον τοῦ πλάτους ὀνομάζων.
 — Διττὴ δ' ἐστὶν ἡ γραφὴ τῆς ταῦτα τὰ βάθη διοριζούσης λέξεως· καὶ ἡ μὲν προτέρα
 15 καὶ ἀρχαιότερα τοῖς μεγέθεσιν ἀκολουθεῖ τῶν καθ' ἐκάστην σφαῖραν ἀστέρων, τῆς μὲν μεῖζονα περιεχούσης· μεῖζον τὸ βάθος λέγουσα· τῆς δὲ ἐλάσσονα, ἑλάσσον· οἷον μετὰ τὸν ἐξωτάτω σφόνδυλον, ὅς ἐστιν ὁ τῆς ἀπλανοῦς περιέχων, τοσοῦτον πληθος ἀστέρων κατεσπαρμένον κατὰ πᾶν αὐτοῦ τὸ βάθος ὥν ἕκαστον ἀποδείκνυσιν ὁ λόγος, μεῖζονα τῆς γῆς, ὡς οὐ φαινόμενον ἀπὸ τῆς γῆς· οἷον σημεῖον, ἀλλ' ἐν ταῖς ἀνατολαῖς καὶ δύσεσιν
 20 κατὰ μέρη δύεσθαι καὶ ἀνατέλλειν

f. 147 v., in lacuna 3 vers.: ... τοῦ ζωδιακοῦ θεω... μετὰ τοῦτον δ' οὖν τὸν ... ἀπλανῆ κύκλον πλατύτατον ὄντα διὰ τε τὰ μεγέθη καὶ τὰ πλήθη τῶν ἀστέρων²⁾, οὐδὲ ἐστὶν ... ἐπιφανείας ὄντων, ὡς ἐστὶν δηλον καὶ τοῦτο, καὶ ἐκ τῶν διπλῶν φαινομένων ἀστέρων τὴν τοῦ ἡλιακοῦ σφονδύλου τῶν λοιπῶν ἑβδομον ὄντα, τῷ πλάτει διαφέρειν·
 25 ἐπειδὴ καὶ ὁ ἥλιος τῶν πλανωμένων φαίνεται μεῖζων· ἔπειτα τοῦ σεληνιακοῦ, καὶ γὰρ αὐτὴ πρὸς αἴσθησιν τῶν πέντε μεῖζων, καίτοι τόνγε τῆς ἀρροδίτης· τινὲς μεῖζονα φασὶν εἶναι τῆς γῆς, ὡς ἰστόρησεν Κάρπος³⁾, καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἀρροδίτης, μεῖζων γὰρ καὶ αὐτὴ ⁴⁾ τῶν λοιπῶν φαίνεται· καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τοῦ ἀρείου, καὶ γὰρ τὸν ἄρα φασὶν, ἐν τοῖς περιγείοις ὄντα, μεῖζονα τοῦ διὸς ὀρεῖσθαι· καὶ ἐπὶ τούτῳ τὸν τοῦ διῖου σφον-
 30 δύλου καὶ ἐξῆς τὸν τοῦ κρονίου, καὶ τελευταῖον εἶναι τὸν τοῦ ἐρμαῖκου, καὶ ἀπλῶς κατὰ τὰ μεγέθη τῶν ἀστέρων καὶ τὸν σφόνδυλον ἔχειν τὸ πλάτος. — Ἡ δὲ δευτέρα καὶ νεωτέρα, κρατούσα δὲ ἐν τοῖς κεκωλισμένοις⁵⁾ ἀντιγράφοις, μετὰ τὸν ἐξωτάτω σφόνδυλον (κοινὸν γὰρ ἀμφοτέραις τοῦτον διὰ τὴν προειρημένην αἰτίαν) τὴν ὑπεροχὴν τούτου πάντως ἔχοντος πρὸς πάντας τοὺς ἐντὸς· εἶναι δεύτερον κατὰ τὸ πλάτος, τὸν τοῦ ἔκτου· τοῦτον δὲ εἶναι,
 35 τὸν τῆς ἀρροδίτης· καὶ τρίτον τὸν τοῦ τετάρτου, τοῦτον δὲ εἶναι τὸν τοῦ ἄρα· καὶ τέταρτον τὸν

¹⁾ Re: publ. x, p. 313. Post ἔχειν fit transitus
 εἰς ὀγδόν.

²⁾ Ἀστέρων et ἀστέρων, hic et alibi, consueto
 discrimine scribuntur.

³⁾ Inde notulam accepit Maius in Rep. II,

222, n. 3.

⁴⁾ E regione in margine: καὶ ἡ σεληνὴ φαί-
 νεται ποτὶ τοῦ ἡλίου μεῖζων, ὡς ἐν τῇ συντάξει δι-
 δεικται.

⁵⁾ Sic cod. lego κεκωλισμένοις.

f. 148, in eadem lacuna: τοῦ ὀγδοῦ... τὸν καὶ πέντε... αὐτὸ εἶναι τὸν ἡλιακὸν... πτοῦ πέμπτον δὲ εἶναι τὸν... ἐρμου καὶ... μὲν τὸν τοῦ τρίτου, τοῦτον δὲ εἶναι τὸν τοῦ διῶς, καὶ ὀγδοῦν τὸν τοῦ δευτέρου, δῆλον δὴ τὸν τοῦ κρόνου, λοιπὸς γὰρ οὗτος. Καὶ ἴσως οἱ οὕτως λέγοντες, ἐβλεψαν εἰς τὰ ἀπόγεια καὶ περίγεια κινήματα τῶν ἀστέρων, καὶ ἐφ' ὧν
 5 πλείονα τὴν διαφορὰν εὔρον, ἐπὶ τούτων τὸ βάθος ἔθεντο πλείον τῶν σφαιρῶν· τὸ γὰρ μᾶλλον ἀπόγειον ἐλάσσονα κινεῖται, ὥστε τὸ ἔχον πλείω διαφορὰν τῶν ἀπογείων κινή-
 μάτων πρὸς τὰ περίγεια μᾶλλον γίνεται ἀπόγειον· τούτῳ δὲ ἐπεσθαι τὸ βάθος, ἵνα πλέον τῆς σφαίρας, ἐν ἣ τὸ ἐκάστου τῶν ἀστέρων ἐστὶν ἀπόγειον καὶ περίγειον· ὥστ' ἔχομεν ἀμφοτέρων τῶν ἐπιβολῶν τὰς ἀπορμάς. — Εἴτε δὲ τὴν προτέραν, εἴτε τὴν δευτέραν ἐγκρίνοι
 10 τίς γραφὴν, οὐ πᾶν συνᾶδουσιν ταῖς τῶν μετὰ ταῦτα τηρήσεσιν· μᾶλλον δὲ ὁμῶς ἡ μὲν δευτέρα συμβαίνει πῇ τοῖς τὰς ἀνελλίττους εἰσαγαγοῦσιν, ἡ δὲ προτέρα τὸ αὐτοφνές ἔχει, τοῖς μεγέθεσιν ἀποδιδούσας τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς σφαίραις ἀστέρων, τὰς ἐν τοῖς βάθεσι διαφορὰς, πλὴν ὅτι τῆς σελήνης ἡ ἀφροδίτη μεῖζων, εἰ καὶ τὸ φαινόμενον ἀπ' ἐναντίας ἔχει παντελῶς τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἀστρονόμων, τοῖς φαινόμενοις ἀκο-
 15 λουθησάντων, ὡς τὸ εἰκὸς καὶ ταύτῃ καὶ τὰ βάθη διαστησάντων ἀπ' ἀλλήλων. Ἔοικεν δ' οὖν ὁ Πλάτων ἀκολουθῆσαι τοῖς κατ' ἐκυτὸν

f. 148 v., in lacuna 6 vers.: ... ὅσα τοῖς ... ἤρεσεν ὥσπερ ... τὸν ἥλιον ἑβδομον ὑπὸ ἀπλᾶ ... προσεχῶς ὑπὲρ σελήνην. οὐ ... μόνον· ἀλλὰ καὶ ἐν Τιμαίῳ τοῦτο φαίνεται λέγων. καίτοι γε οἶδα καὶ αὐτό τε καὶ τοῖς μέσων τῶν ἐπτὰ τὸν ἥλιον εἰκοῦσιν ἀστρο-
 20 νόμοις, οὐ πᾶν δι' ἀναγκαίων τοῦτο δέδεικται λημμάτων, ὅπως δὲ ὅλως ἐπεχείρησαν, εἴπομεν ἐν τοῖς εἰς Τιμαίον ἱκανῶς· * ἀλλὰ¹⁾ τῶν παρὰ Χαλδαίους θεωρηγῶν ἀκούσας, ὡς ἄρας θεὸς ἐμεσεμβόλησεν τὸν ἥλιον ἐν τοῖς ἐπτὰ, καὶ ἀνεκρέμασεν ἀπ' αὐτοῦ τὰς ἑξ ἄλλας ζώνας καὶ τῶν θεῶν αὐτῶν, ὅτι τὸ ἡλιακὸν πῦρ κραδίης τόπῳ ἐστέριξεν, καὶ δεδοικώς μὴ πῇ κατὰ τὸν Ἴθυκον, παρὰ θεοῖς ἀμπλακῶν τιμὰν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψωμαι,
 25 τοῦτο δὴ τὸ καὶ ὑπὸ τοῦ Σωκράτους ῥηθὲν, ἔπομαι μὲν τοῖς ἐκ τῶν θεῶν πεφασμένοις, λέγω δὲ, ὅτι τῇ κατ' ἐκυτὸν ἀστρονομίᾳ, περὶ τούτων ὁ Πλάτων συμφέρεται. Καὶ γὰρ Ἀριστοτέλης τοῦτον οἶσται τὸν τρόπον, ἐπόμενος τοῖς περὶ Κάλιππον ἀστρονόμοις· εἰ δὲ δὴ κρατοῖν, τὸν μὲν ἥλιον ἐν τῷ μέσῳ τάττειν τῶν ἐπτὰ, καθάπερ οἱ θεωρηγικοὶ λόγοι καὶ θεοὶ φασίν, τὸν δὲ ἑρμῆν ὑπὲρ σελήνην, σκοπεῖ τὴν τάξιν, ὅπως ἐστὶ προσή-
 30 κουςαν τοῖς τῆς γενέσεως ὅλης προστάταις· ὁ μὲν γὰρ ὡς καὶ τῶν ὀρατῶν πάντων βασιλεὺς, καὶ τὰς δημιουργικὰς δυνάμεις διὰ τῶν τοῦ φωτὸς ἀκτί[νων]

f. 149, in lacuna 4 vers.: ... εὐθ' οὐσά ... ρεῖται τῶν... ζωῆς πληρωθεῖς... ρωδὲ· αὐτρεῖς ἀρρενωποῖς... ἐπιδεικνύμενοι κατὰ πάντας... γενέσεως κύκλον, ὁ μὲν συγκρίνων²⁾, ὁ δὲ συγκεραννύς τὰς ἀμφοτέρους... καὶ κινήσεις· διὸ καὶ σύμμετρος ἡ ... ποίησις, τοῖς θνητοῖς·
 35 κί δὲ τῶν ἀστέρων ὑπερβολαὶ δι' αὐτὴν τὴν μονοειδῆ ποίησιν ἀσύμμετροι τοῖς συνθέτοις εἰσίν, ἀπάσης μὲν τῆς γενέσεως διὰ συγκρίσεων τινων καὶ διακρίσεων ἐπιτελουμένης, τῶν δὲ συνθέτων ἀμφοτέρων τούτων μεμετρημένως δεομένων· κατωτέρω δὲ, ἄλλοι τρεῖς ὧν

¹⁾ Sequentia lineolis in margine signantur, ac si Proclus vel suos in Timaeum, vel Chaldaeorum referat commentarios.

²⁾ Notam marg. aliquis curiosus tam acri

toxico imbuat, ut tota evanuerit, nisi quod in ora appositae paginae nonnulla retrorsum manserint quasi βουστροφιδῶν scripta, neque id semel accidit.

οἱ ἄκροι, θήλεις· μέσος δὲ ὁ ἑρμῆς, κοινὸς ὧν αὐτῶν· διότι δὴ τὸ γόνιμον μιμοῦνται τῶν αἰτίων τοῦ κόσμου, καὶ παντοίων κυζητικὸν ἢ προόδων· ἀλλ' ἡ μὲν ἐνίζουσα εἰς τὰ τῆς ἐναρμονίου τῶν ἐναντίων κράσεως· ἡ δὲ πληθύουσα διὰ τὰς παντοίας κινήσεις καὶ τὴν ποικιλίαν τῶν σχηματισμῶν καὶ τῶν ἀναβατικῶν δρόμων· ὁ δὲ δὴ μέσος, ἀμφοῖν συνάγων
 5 τὰς ἀμφοτέρων δυνάμεις, ὅσαι τε τὴν φύσιν πρυτανεύουσιν, ὡς αἱ τῆς σελήνης, καὶ ὅσαι περὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀνεγείρουσιν, ὡς αἱ τῆς ἀφροδίτης· ἡ μὲν γὰρ εἰδοποιεῖται ἔργα τῆς φύσεως, ἡ δὲ πληροὺς κἀλλους καὶ ἀνακινεῖ πρὸς τὸ γενεᾶν· Μοῖρα γὰρ, φησὶν ὁ Σωκράτης, καὶ Εἰλείθυια, ἡ καλλονὴ ἐστὶν ἐν τῇ γενέσει· διὰ δὲ τῶν Ἑρμαϊκῶν λόγων, κοινοῦνται μὲν αἱ τῆς φύσεως ποιήσεις, κρατεῖ δὲ τὰ καλλοποιᾷ δῶρα τῆς ἀφρο

- 10 f. 149 v., in lacuna 4 vers.: δίτης... τῶν ὑλικῶν... διὸ καὶ ἄρρην οὗτος ἐπιρρωννύς τοὺς ἐκκτέρας δόσεις καὶ δυνάμειν, ἀλλὰ περὶ αὐτῶν... ἐκεῖνο δὲ προθέντες ἐπὶ τὰ
 • ἐσόμενα χωρῶμεν· ὅτι τῶν μὲν προειρημένων γραφῶν ἡ προτέρα, καθάπερ εἶπομεν, εἰς τὰ μεγέθη τῶν περιεχομένων ἐν τοῖς πλάτεσιν ἀστέρων βλέπει, καὶ οὐδὲ τὰ τούτων μεγέθη διωρισμένοις τοῖς ὕστερον ἔδοξεν. Ἦ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα τήρησις τοῖς ἀπογείοις
 15 αὐτῶν ἐχρήσατο καὶ περιγείοις εἰς δῆλωσιν τοῦ πλάτους τῶν σφονδύλων, οὐδὲ τοῖς ὕστερον τῆς τούτων καταλήψεως ἱκανῶς πιστεῖσθαι· ἔστω μὲν γὰρ οἶων ἡ ἐκ τοῦ κέντρου τοῦ ἐκκέντρου Ξ , τοιούτων ἡ ἐκκέντρου τοῦ ἐπικύκλου· ἐπὶ μὲν κρόνου, ζ καὶ Λ · ἐπὶ δὲ διός, Γ καὶ Λ · ἐπὶ δὲ ἄρεως, $\Lambda\Theta$ καὶ Λ · ἐπὶ δὲ ἡλίου, β καὶ Λ · ἐπὶ δὲ γε ἀφροδίτης, MT καὶ Γ · ἐπὶ δὲ ἑρμοῦ, KB καὶ Λ · ἐπὶ δὲ σελήνης, ζ καὶ K · ἀλλὰ τῶν ἐκκέντρων
 20 διχοφύρων ὄντων, ἄλλος γὰρ καθ' ἕκαστον· καὶ δηλονότι μειζόνων τῶν ὑψηλοτέρων, καὶ αἱ ἐκ κέντρου καθ' ἕκαστον εἰσὶν ἄδηλοι, τῶν τε ἐκκέντρων καὶ τῶν ἐπικύκλων· ὅπου καὶ τούτων δοθέντων, οὕτω δὴλον ἐκάστης σφαίρας ἐστὶ τὸ βάθος, ὅσον διὰ τὸ μὴ πάντως ἀκολουθεῖν τοῖς μεγέθεσιν τῶν ἐπικύκλων τὰ βάθη τῶν σφαιρῶν ἐν αἷς εἰσιν, εἴπερ μὴδὲ τοῖς μεγέθεσιν τῶν ἀστέρων ἢ τῶν ἐπικύκλων ἢ τῶν σφαιρῶν ἀναγκαῖον
 25 τὸ βάθος ἔπασθαι· δυνατοῦ ὄντος καὶ μείζονα ἐπικυκλον ἐν ἐλάχισσι βάθει κινεῖσθαι, καὶ ἀνάπαλιν καὶ ἀστέρως ὡσαύτως. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐπόμενα χωρῶμεν, τοσοῦτον εἰπόντες, ὅτι οὐδὲ κωλύεται ταῖς

f. 150, in lacunam 3 vers. incidit locus Platonis: τότε τῇ ῥήσει... καὶ ἀπογείων... τὰ τὸ βάθος τῶν ἐπτὰ...

- 30 ÷ Καὶ τὸν μὲν ¹⁾ τοῦ μεγίστου ποικίλον, τὸν δὲ τοῦ ÷
 ÷ ἐβδόμου [λαμπρότατον, τὸν δὲ τοῦ ὀγδόου τὸ χρω- ÷
 ÷ μα ἀπὸ τοῦ ἐβδόμου ἔχειν προσλάμποντος, τὸν δὲ ÷
 ÷ τοῦ δευτέρου καὶ πέμπτου παρὰ πλῆσις ἀλλήλοις, ÷
 ÷ ξανθότερα ἐκείνων· τρίτον δὲ λευκότερον χρῶμα ÷
 35 ÷ ἔχειν, τέταρτον δὲ ὑπερέρυθρον] δεύτερον δὲ λευ- ÷
 ÷ κότετι τὸν ἕκτον ὑπερβάλλειν. ÷

Μετὰ τὸν περὶ τοῦ πλάτους τῶν σφονδύλων λόγον, περὶ τῶν χρωμάτων διαλέγεται, τῶν ἐν αὐτοῖς περιεχομένων, λέγων δὲ τοῖς πλάτεσιν ἀστέρων· καὶ φησὶ ποικίλον μὲν εἶναι

¹⁾ Reipubl. x, p. 313. Vox ultima ὑπερβάλλειν in edd. deest.

τὸν τοῦ μεγίστου διὰ τὴν τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων ἐν ἐκείνῳ τῷ κύκλῳ ποικιλίαν· τὸν δὲ τοῦ ἐβδόμου σφονδύλου λαμπρότατον, τοιοῦτος γὰρ ὁ ἥλιος· τὸν δὲ τοῦ ὀγδοῦ¹⁾ παρὰ τοῦ ἐβδόμου φωτίζεσθαι, τὴν σελήνην δηλαδὴ λέγων· ἔχει γὰρ αὕτη τὸ λάμπον αἰετὸς ἥλιον, καὶ ἐστὶν ἀμφοτέροις οἰκεῖον τὸ λαμπρὸν, ἀλλὰ τῷ μὲν καθ' οὐσίαν, τῇ δὲ
 5 κατὰ μετουσίαν· τὸν δὲ τοῦ δευτέρου τὸν κρόνον ἐνδεικνύμενος, καὶ τὸν τοῦ πέμπτου ξανθὸν πῶς ἔχει τὸ χρῶμα· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ξανθὸν, ἀλλ' ἐκείνων τῶν λαμπρῶν ξανθότερον· ὅτι τὸ λαμπρὸν τῷ ἐρυθρῷ καὶ λευκῷ κιννάμενον γέγονεν ξανθὸν, ὡς ὁ Τίμαιος διώρισεν, ὥστε μίξει λευκοῦ καὶ ἐρυθροῦ, πρὸς τὸ ξανθότερον ἀναίται τὰ τούτων χρώματα· τὸν δὲ τοῦ τρίτου καὶ τοῦ ἕκτου κοινὸν ἔχειν τὸ λευκόν, εἰ καὶ ἦττον εἶναι λευκὸν
 10 φησὶν τὸν ἕκτον· ὑπερέρυθρον δὲ τὸν τέταρτον, οἷον δὴ καὶ ὀρώμεν ὄντα τὸν τοῦ ἄρεως· οὐκοῦν κατὰ δυάδας μὲν τῶν ἄλλων ἡ ἀπαρίθμησις· ἡλίου καὶ σελήνης ὡς λαμπρῶν, κρόνου δὲ καὶ ἑρμοῦ δευτέρων, ὡς ξανθοτέρων· δι[ός]

f. 150 v., versus 11 evanidi aut truncati: ... κρίσεις καὶ τῇ ἐτέ... καὶ τὸ χωρὶς ἄλλων... τῆς χροῶς καὶ τὸ εἶδος... πυρῶδες ἔχον καὶ πρὸς... αἰρετικὸν ἐπιτήδειον·
 15 τοῖς δὲ... καὶ συγχράσεως αἰτίοις, τὸ λευκόν... κρύπτει τὸ σκοτῶδες πᾶν, μετὰ τῆς πρὸς τὴν ὄψιν συμμετρίας ἀπλήκτως προσβάλλον, ὡς ὅταν γε λάμπῃ διαφερόντως, ἀνυποίστον γίνεται πρὸς αὐτήν· τοῖς δὲ συγκρίνειν καὶ συνάγειν ἐπιεμένους, τὸ ξανθὸν συναγωγὸν ὃν καὶ τοῦτο πλειόνων ἰδεῶν εἰς μίαν καὶ πασῶν τῶν ἄλλων λαμπρότητος, λευκότητος, ἐρυθρότητος· τοῖς δὲ πάντων ἡγεμόσιν τὸ λαμπρὸν ἄλλο εἶδος ὃν πυρὸς καὶ ἀρκούν
 20 ἐκυτῷ μόνον εἰς τὸ ὁρᾶσθαι· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα χρώματα φαίνεται διὰ τὸ λαμπρὸν, τοῦτο δὲ ὁρατὸν ἐστὶ δι' ἐκυτὸ μόνον· προσήκον οὖν χρῶμα τοῖς τῶν ὁρατῶν αἰτίοις· καὶ οἷον πατράσιν ἦν τὸ τοιόνδε χρῶμα, μόνον αὐταρκες ὑπάρχον, μόνον εἰκόνα φέρον τοῦ νοητοῦ φωτός· ὅτι δὲ τεσσάρων ὄντων τῶν ἀπλῶν χρωμάτων λευκοῦ, μέλανος, ἐρυθροῦ, λαμπροῦ, τὸ μέλαν μόνον οὐκ ἔσχεν χώραν ἐν ἐκείνοις ἐμπυρίοις οὖσιν, αὐτὸ διὰ τὴν πρὸς τὸ
 25 γήινον τοῦ πυρὸς μίξιν ὑφιστάμενον, εὐδηλον, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ μέλανος τὸ ξανθὸν, συγγενὲς ὃν τοῖς τρισὶν ἀποδédωκεν ἐκείνοις ἢ φύσις τοῖς συνα²⁾

f. 64, in lacuna 7 vers.: γὼν ὥσπερ... αὐτὸν ἀναπ... ἐσχάτην οὖσαν ταύτην... πανταχοῦ συνδεῖν ἐθέλοντος... ὁτήτα τὴν διαπορθμευτικὴν εἰς... νικὸν λόγοις δὴ τισὶν καὶ συμβο... λευταῖόν ἐστιν εἶδος ἐνεργείας· οὕτω μὲν οὖν τὰ τέσσαρα ταῦτα χρώματα
 30 διήρηνται ἀπ' ἀλλήλων· ἔχουσιν δὲ καὶ οἱ κατ' αὐτῶν συνεζευγμένοι, τὴν προσήκουσαν σύζευξιν, ὡς εἵπομεν· ὁ ἥλιος μὲν καὶ ἡ σελήνη τὴν πατρὸς καὶ μητρὸς ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους σύνταξιν· ζεὺς δὲ καὶ ἀφροδίτη τὴν τῶν τελεσιουργῶν αἰτίων ὧν ἐκείνοι γεννῶσιν καὶ ζωοποιῶν· κρόνος δὲ καὶ ἑρμῆς τὴν τῶν τὰς γνώσεις προξενούντων, ὁ μὲν γὰρ νοερᾶς, ὁ δὲ λογικῆς γνώσεως χορηγός· καὶ ὁ μὲν τῶν ζωοποιῶν τῆς γεννητικῆς ζωῆς,
 35 ὁ δὲ τῆς ἐπιστρεπτικῆς αἴτιος· καὶ ὁ μὲν τῶν δημιουργικῶν τῆς εἰδοποιΐας, ὁ δὲ τῆς κατὰ τὴν ὕλην ποικιλίας ὑποστάτης· ἐν δὲ τούτοις τὰ πάντα τῶν εἶναι τῷ ζῆν, τῷ γιγνώσκειν, οὐ μόνον ἐν τοῖς γενητοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς αἰδίοις, τῆς δὲ τούτων ἐτερότητος καὶ διαιρέσεως· εἰς αἴτιος, μιμούμενος τὴν νοερὰν πηγὴν τῆς τῶν ὄντων ἀπ' ἀλλήλων διακρίσεως, ἣν ὑπέζωκότα καλεῖν ἐστὶν ἔθος τοῖς ἐκ τῆς βαρβάρου θεοσοφίας, ἐτερότητα

¹⁾ Vix ego, salvo sphalmate, non exspectaverim τοῦ ἕκτου.

²⁾ Series quinto interrupta, ut retexatur, referenda est ad fol. 64.

δὲ τοῖς Πλάτωνος φίλοις· καὶ τῷ μὲν εἶναι τὸ λαμπρὸν χρῶμα συγγενές, πρῶτως, ὃν ὀρατὸν, ὡς τὸ εἶναι πρῶτον, ἀνάγκη παρῆναι τοῖς οὖσιν

f. 64 v., in lacuna 3 vers.: ας... ἀμείνον γὰρ καὶ τὸ ζῆν ἐστὶν καὶ τὸ γινώσκειν... τε λευκὸς πρὸς τὸ λαμπρὸν... οἰκείως ἔχον καὶ τῆς ἐκ τῆς ἀζωίας ἐγγινομένης
 5 μελαίνης καὶ σκοτώδους χροῶς καθαρευόντων· τῷ δὲ γινώσκειν, τὸ ξανθὸν φίλον, συμμιγές· ἐν ἐκ πάντων· καὶ γὰρ ἡ γνῶσις καὶ τοῦ ὄντος ἐπερέγεται καὶ τῆς ζωῆς, διότι κίνησις τις ἐστὶν, καὶ τῆς ἐτερότητος διακρίνειν ἐθέλουσα τὰ ὄντα· καὶ οὐ μόνον ἐκ πολλῶν ἐν, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ποιεῖν ἐξ ἐνός· τὰ μὲν οὖν χρώματα τούτων εἰκόνες· εἰ δὲ μὴ παντάπασιν ἐν τοῖς ὀρωμένοις ταῦτα τοιαῦτα φαίνεται, μάλιστα μὲν καὶ εἰς τὰς
 10 ιδέας φήσομεν τῶν ἀστέρων ἀπιδόντα τὸν Πλάτωνα καὶ τὰς δυνάμεις, τῶν ἀστέρων ταύτας οὕτως αὐτοῖς διανεῖμμι τὰς χροῶς· εἰ δὲ μὴ τοῦτο παραδέχοιτο τις, ἐκεῖνό γε οὐκ ἄδηλον ὅτι τοῖς ἐγγύθεν ὀρώσιν ἢ τοῖς πόρρωθεν ἀλλοιότερα τὰ χρώματα φαντάζεται· θυμαστὸν οὖν οὐδὲν, καὶ τὸ ἐκεῖθεν ὀρώμενον λευκόν, διὰ τὴν σύμμιξιν τοῦ ἀέρος, ἡμῖν μὴ φαίνεσθαι λευκόν, καὶ μάλιστα ἐν νυκτὶ θεωμένοις· ἢ τὸ ξανθὸν μὴ ὀραῖσθαι ξανθόν,
 15 καὶ γὰρ παράλληλα τιθέμενα τὰ χρώματα φαντάζεται οὐχ οἷά ἐστιν· εἰ δὲ παράλληλα καὶ δι' ἀλλήλων ὡσαύτως· ἑτεροῦα προσπίπτει τοῖς ὁμμασιν ἡμῶν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐπόμενα χωρῶμεν, ἱκανῶν ὄντων πρὸς τὴν ἐκ τῶν χρωμάτων ὡς ἀπ' εἰκόνων περὶ τῆς ποιήσεως τῶν ἀστέρων θεωρίαν·

20 ÷ Κυκλεῖσθαι δὲ ¹⁾ στρεφόμενον τὸν ἄτρακτον ὅλον ÷
 ÷ μὲν τὴν αὐτὴν φορὰν· [ἐν δὲ τῷ ὅλῳ περιφερομένῳ, ÷
 ÷ τοὺς μὲν ἐντὸς ἐπτά κύκλους τὴν ἐναντίαν τῷ ὅλῳ ÷
 ÷ ἡρέμα περιφέρεσθαι, αὐτῶν δὲ τούτων τάχιστα μὲν ÷
 ÷ ἰέναι τὸν ὄγδοον, δευτέρους δὲ καὶ ἅμα ἀλλήλοις ÷
 ÷ τόντε ἐβδόμον καὶ ἕκτον καὶ πέμπτον· τὸν τρίτον ÷
 25 ÷ δὲ φορᾷ ἰέναι, ὡς σφίσι φαίνεσθαι, ἐπανακυκλούμενον ÷
 ÷ τὸν τέταρτον· τέταρτον δὲ τὸν τρίτον, καὶ πέμπτον ÷
 ÷ τὸν δεύτερον]· στρέφεσθαι δὲ αὐτὸν ἐν τοῖς τῆς ÷
 ÷ Ἀνάγκης γόνασιν. ÷

f. 65, in lacuna 5 vers.: περὶ τῆς... ὁκτώ σφονδύλοις... ταῦτα γὰρ τῶν ἀστέρων...
 30 δύλοις, αἱ δὲ κινήσεις τῶν σφονδύλων... γὰρ τὴν βραδύτητα καὶ τὴν ταχύτητα τὰς τούτων κινήσεις ἀποδιέποντες διορίζομεν· ἐπεὶ οἳ γε ἀστέρες αὐτοὶ περὶ τὰ ἐαυτῶν κέντρα κινεῖνται, καὶ ὅπως ἔχουσιν τάχους ἢ βραδυτήτος πρὸς ἀλλήλους, ἐκ τῆς ὄψεως ἄδηλον· ἀλλ' ὅταν λέγωμεν τοὺς μὲν θᾶττον ἀποκαθίστασθαι, τοὺς δὲ βραδύτερον, εἰς τὰς τῶν σφονδύλων ἐν οἷς εἰσιν, ἀφορῶμεν περιόδους· οὗτοι γὰρ περιάγουσι τοὺς ἀστέρας, καὶ ἡ
 35 μὲν ἀπλανὴς πάντας, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ περιεχομένους, καὶ τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις περιόδοις· διὸ δὴ λέγεται μίαν εἶναι τὴν τοῦ ὅλου σφονδύλου περιφορὰν, τῶν ἐπτά περιεχομένων ὑπὸ τοῦ ἐξωτάτου κατὰ τὴν ἐπὶ δεξιᾷ κίνησιν· ἐκάστη δὲ τῶν ἄλλων περιόδων τῶν ἐν αὐτῇ περιάγει κατὰ τὴν ἐκυτῆς κίνησιν ἀστέρα· καὶ ἡ μὲν διὰ πλείονος χρόνου, καθάπερ ἡ χρονία περίοδος, ἢ δὲ δι' ἐλάσσονος, καθάπερ ἡ τῆς σελήνης· αἱ δὲ ἄλλαι

¹⁾ Reipubl. x, p. 313. Edd. κυκλ. δι δὲ... Cod. legit περιφορὰν, deinde ἔως τοῦ στρέφεσθαι.

τούτων εἰσὶν ἀνὰ μέσον, τριῶν μὲν ἰσοδρόμων οὐσῶν τῆς ἡλίου, τῆς ἑρμοῦ, τῆς ἀφροδίτης· τριῶν δὲ ἀνίσων πρὸς τε τὰς τεταγμένους καὶ ἀλλήλας, τῆς ἄρεως, τῆς διός, τῆς κρόνου· ταῦτα μὲν οὖν μυριόλεκτα· πρὸς τοῦτοις δὲ κάκεινο δῆλον, ὅπως εἴρηται τὸ ἡμέρα περιάγεσθαι τὰς ἐντοῖς· πασῶν γὰρ τούτων, ἡ τοῦ ὅλου κίνησις ἐστὶ θάττων· καὶ ὅπως ἐπανακ-
 5 κλείσθαι τὸν

f. 65 v., in lacuna 6 vers.: ... τὸν ὅλον σφόν[δυλον] ... ἀμασι στρέφεται τῆς αἰ...
 τῶν χειρῶν τῶν Μοιρῶν ... ὀρίζοντος λάθοις· ἂν καὶ ἐν ... τὴν ὑπεροχὴν εἶναι τῆς ...
 πρὸς τὰς Μοίρας· αἱ μὲν γὰρ δι' ἐνεργείας ἐξω προΐουσης κινουσιν· ἣν συμβολικῶς ἡ
 διὰ τῆς χειρὸς ἐπαφῇ τοῦ κινουμένου παρίστησιν, ἡ δὲ πρὸ ἐνεργείας· οὐδὲν γὰρ αὐτῆς
 10 πρακτούσης ἀψόφῳ κελεύθῳ μένων ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῆς ὁ ἄτρακτος κινεῖσθαι· καὶ εἰ
 τοῦτο οὐκ ἂν εἴη, κατὰ τὴν ὕλην Ἀνάγκη τῶν Μοιρῶν μήτηρ, οὐδ' οὕτως, ὡς εἰώθασιν
 τὰς ὑποδοχὰς μητέρας καλεῖν· ἀλλ' ὡς γεννητικὴ δύναμις ἐκείνων, καὶ μονὰς τῆς ὅλης
 αὐτῶν τριάδος· τοῦτοις γε μὴν αὐτὸ τὸ ἐν τοῖς γόνασιν κινεῖσθαι δίδωσιν αὐτῷ τὴν τοῦ
 κινεῖσθαι δύναμιν, καὶ γὰρ τὰ γόνατα σύμβολα κινητικῶν ἐστὶν παρὰ τοῖς θεοῖς· δυνάμεων·
 15 ὅθεν καὶ τοῖς ποιηταῖς εἰώθεν λέγεσθαι, τὸ θεῶν ἐν γούνασι κεῖσθαι¹⁾, περὶ οὗτου ἂν
 τύχωσι τοῦτο λέγοντες, ὡς εἰς τὰς ἐκείνων ποιήσεις καὶ κινήσεις ἀναφέροντες τὴν αἰτίαν
 τοῦ γινομένου· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἡμετέροις σώμασι, ταύτην ἔχει τὰ γόνατα τὴν χρεῖαν
 τῇ φύσει· καμπῆς τοῦ σκέλους καὶ ἐκτάσεως· ἕνεκα γεγονότα παρ' αὐτῆς· καὶ τοίνυν τῆς
 Ἀνάγκης τὰς δυνάμεις ἐνδιδούσης τῷ παντί, τὴν εἰς τὸ αὐτὸ συναγωγὴν τῶν κινήσεων,
 20 καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ διάκρισιν καθ' ἓνα λόγον καὶ μίαν τάξιν·

f. 66, in laciniis 9 vers.: ... τῷ ἐπιδεδίξοις ... εἰκότως ἀμροτέροις ... κτου, ἐγκόλπων
 αὐτῶν ... ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ὑπανά ... δεῖ δὲ ἐπιστάνειν· ὅπως ὥρισε μὲν ... τῶν
 ὁκτῶ σπονδύλων· ἓνα δὲ ... ἐλάσας ἄξονα· καὶ κινεῖσθαι περὶ ... τὸν ἄξονα πάντας
 λέγων· χώραν οὔτε ταῖς ἀνελιττούσαις δίδωσιν, οὔτε τοῖς ἐκκέντροις, οὔτε τοῖς ἐπὶ
 25 κύκλοις, οὔτε ὅλως ταῖς μεμηχανημέναις ταύταις ὑποθέσεσιν εἰκότως· οἱ μὲν γὰρ τὰς
 ἐκκέντρος ὑποθέμενοι· σφαίρας, κινουσιν αὐτάς περὶ ἄλλο κέντρον, ἢ τὸ τῆς ἀπλανοῦς,
 ἵνα τὰ ἀπόγεια κινήματα καὶ τὰ περιγεια διαφυλάξωσιν²⁾· ἀναγκάσιον οὖν ἢ κενὸν εἶναι
 μεταξὺ τῶν σφαιρῶν μὴ ἐναρμοζομένων ἀλλήλαις, διὰ τὴν τῶν κέντρων παρὰλλαξιν,
 ἢ τὰς σφαίρας ἐπισυγκεῖσθαι ἀλλήλαις, μὴ διωρισμένων τῶν ἐπιφανειῶν, ἵνα ἡ κατωτέρω
 30 μὴδὲν ἀπολείπη μεταξὺ τῆς ἀνωτέρω καὶ ἐκυτῆς, καθὼς μὲν ἐλάσσονα ἔχει τὴν ἐκ τοῦ
 κέντρου, ἐναρμοζομένη, καθὼς δὲ μεῖζονα χωροῦσα δι' ἐκείνης· ἀλλ' ἀνίσων τῶν κινήσεων
 οὐσῶν, ἐν τῷ τῆς μεῖζονος ἔσται ἡ ἐλάσσων, καὶ ἔσται καὶ οὕτω κενόν· εἰ δὲ τοῦτο
 ἀδύνατον, ἔσται τι ἄλλο σῶμα μεταξὺ τῶν δύο σφαιρῶν· καὶ εἰ μὲν ἡρεμοῦν, ἄλογον
 μέσον εἶναι τι σωμάτων φύσιν ἀεικίνητον ἐχόντων σῶμα ἡρεμοῦν τὸν ἅπαντα χρόνον·
 35 εἰ δὲ κινούμενον εἰ μὲν συνεπισπώμενον ταῖς περιε

¹⁾ Θεῶν ἐν γούνασι καίται. II. P, 514. Y, 435. Od. A, 267, 401. II, 129 etc.

²⁾ In margine: Δύνανται καθ' ἑκαστον τῶν ἀστρῶν καὶ ὁμοκέντρων τῷ παντί σφαίρας κινεῖν καὶ ἐν ταυτῇ ἄλλον ἐκκεντρον χωροῦσαν διὰ τὴν ὁμοκεντρότητα, ὡς

καὶ ἡμεῖς τὰ τῶν ἀστέρων σώματα χωρεῖν λίγομεν διὰ τῶν σφαιρῶν συνίχων οὐσῶν καὶ ναστῶν. Scholium partim evanidum restituitur ex impressa scriptura in adversa codicis pagina, ad oppositum marg.

f. 66 v., in lacuna 5 vers.: ... διεθήσεται του... ὥσθ' ἵνα... μεταξὺ ἐκεῖνων... φερόμενον· εἰ δὲ καθ' αὐτὸ φερόμενον· εἰ μὲν κύκλῳ, πῶς οὐκ ἂν σφαιροειδὲς κινεῖται κύκλῳ κατὰ φύσιν; εἰ δὲ μὴ κυκλῶ, πῶς ἐν ἐκεῖνοις ἐστίν, ἢ μὴ ὁμοειδὲς ἐκεῖνοις; καὶ δηλονότι φθαρτὸν, πᾶν γὰρ σῶμα κινούμενον ἐπ' εὐθείας, στοιχεῖον δὲ ὅλῳ; ὃν, οὐκ
 5 αἰθιὸν ἐστὶ· καὶ μὴν καὶ εἰ ἐκάστης τῶν σφαιρῶν ἰδιὸν ἐστὶ κέντρον, εἰ μὲν καὶ τῆς τοῦ αἰέρος σφαίρας καὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰ κέντρα διορίζει οὐκ ἐτι δυνατόν τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ μέσου κίνησιν, τὴν δὲ ἐπὶ τὸ μέσον· ἐνὸς γὰρ μὴ ὄντος τοῦ μέσου, ταῦτα πάντα ἄλογα· πρὸς γὰρ ἐν τὸ μέσον ὁ τούτων διορισμός· εἰ δὲ στοιχεῖα τὰ τῇδε κατὰ τὸ τοῦ παντός μέσον ὥρισται ταῖς κινήσεσιν, πῶς τούτων μὲν αἱ κατὰ φύσιν κινήσεις
 10 πρὸς ἐκεῖνο γίνονται τὸ μέσον; αἱ δὲ τῶν σφαιρῶν τῶν θειοτέρων οὐ περὶ ἐκεῖνο· καὶ γὰρ εἰ μὲν κράτιστον τὸ περὶ κέντρον κινεῖσθαι τοῦ παντός, πῶς αἱ οὐράναι σφαῖραι ¹⁾ ἄλλοις χρῶνται κέντροις; εἰ δὲ μὴ κράτιστον, πῶς ἡ ἀπλανὴς περὶ ἐκεῖνο στρέφεται, κρείττων οὖσα τῶν ἐντὸς, καὶ περιάγουσα τὰς ἄλλας; εἰ δὲ τοῦτο μὲν τῆς ἀπλανοῦς μέσον, ἄλλο δὲ τὸ τοῦ παντός, πῶς οὐκ ἐκεῖνο τὰς θέσεις διορίζει τῶν σωμαμάτων, τὰς
 15 κατὰ φύσιν καὶ τὰς κινήσεις; ὥς γὰρ μένει πάντα κατὰ φύσιν, οὕτω καὶ κινεῖται κατὰ φύσιν· καὶ εἰ μένει περὶ τὸ τοῦ παντός μέσον, καὶ κινεῖται περὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν· καὶ εἰ κινεῖται, καὶ μένει· καὶ μὴν καὶ

f. 67, in lacuna 4 vers.: τότε... πᾶσιν... οὐκ ἔοικεν... κοῖς ἄλλ' αὐτοφύες [κύ]κλοι, πολλὴν εἰσάγουσι τὴν τῶν μ... τῶν ἔννοϊαν· εἴτε γὰρ κυκλίσκους ν... τινὰς ἐφ' ὧν
 20 οἱ ἀστέρες ἔνεϊσι, κινουμένους ἐπὶ τῶν ὁμοκέντρων· πολλὴ ἄλογία κύκλους ἐν οὐρανῷ ποιεῖν ἀντὶ σωμαμάτων δινουμένων, εἴτε σώματα ἅττα σφαιροειδῆ ταῖς σφαίραις ἐνδεδεμένα, -:- καὶ ²⁾ δι' αὐτῶν φερόμενα, καὶ τὰ ἄστρα ἐπὶ τούτων, ἐτι ἀδυνατώτερον καὶ πλασματωδέστερον· οὐδὲν γὰρ ἀπέοικεν τοῦ ποιεῖν ἐπὶ δὴ τινων ὀχημάτων φερομένων τοὺς ἀστέρας, ὡς αὐτοὺς οὐ δυναμένους κινεῖσθαι, καὶ τῆς ἐφ' ἐτέρων ὀχίσεων ὄντας ἐπιδεῖξαι·
 25 γελοῖον δὴ τοῦ τὴν κίνησιν ὁμαλῇ φυλάττειν προθυμουμένους, οἴεσθαι τοῦτο ποιεῖν, εἴτα κινούμενα διπλασιάζαιεν· ἔπειτα διὰ τίναν αἰτίαν ὁ μὲν ἥλιος καὶ ἡ σελήνη ὥδε ἐπὶ τῶν ἐπικύκλων κινουῦνται, οἱ δὲ πέντε πλάνητες ἐτέρως· οἱ ³⁾ μὲν γὰρ τὴν ἄνω τοῦ ἐπικύκλου περιφέρειαν ἐναντίως τῷ ἐπικύκλῳ, τὴν δὲ κάτω φασὶν ἐπὶ τὰ αὐτά· οἱ δὲ πλάνητες ἀνάπαλιν· τὴν μὲν ἄνω ἐπὶ τὰ αὐτά, τὴν κάτω δὲ ἐναντίως· οἱ μὲν οὖν ἀπὸ τῶν μαθη-
 30 μάτων, ἐροῦσιν ὅπως τὰ φαινόμενα διασώσωνται τοιαύτας λαμβάνειν ὑποθέσεις· οἱ δὲ εἰς φιλόσοφον Μοῦσαν βλέποντες, τὸ μηδὲν ἀλόγως γίνεσθαι χρῆναι, διαφυλάττειν μὲν οἷς μάλιστα μηδὲν εἰκῇ μηδ' ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πάντα κατὰ λόγον

f. 67 v., in lacuna 5 vers.: ... αὐτῶν φυ... παρακλέυσμα... πίστων καὶ ἀπλουστάτων ὑποθέσει χρῆναι τὴν φαινομένην ἀνω[μαλίαν] τῶν οὐρανίων, ἀπευθύνειν εἰς ὁμαλότητα
 35 καὶ τάξιν· οἱ δὲ ταῖς ἀνελιττούσαις χρώμενοι, πολλοῦ δέουσιν τοῦτο ποιεῖν, πολλαπλασιάσαι ὑποθέσεις τῶν φαινομένων λαμβάνοντες, καὶ σφαῖρας δημιουργοῦντες ἀμυθήτους, καὶ

¹⁾ In margine: ὡς γρ. οὐ τοῖς ἀλλήλων. Tum statim e regione: Αἱ ὁμοκέντροι περὶ τὸ τοῦ παντός κινουῦνται· κέντρον, αἱ καὶ ὄντως εἰσὶν ὅλαι· αἱ δὲ ἐκ-κεντροὶ μέρη οὐσαι τοῦ παντός, περὶ τὰ ἑαυτῶν κινουῦνται κέντρα, παραπλησιῶς τοῖς ἀστροῖς.

²⁾ Legitur post lacunam 18 obelis notatam,

in margine e regione: Εἰ δεῖ φαῖναι αὐτὰ ἀπλᾶ κατ' οὐσίαν ὄντα, ἀπλῆν κινεῖσθαι κίνησιν καὶ ταύτην ἐγκύκλιον, ζητητιόν, πῶς τοῦτο σώσεται;

³⁾ τί οἱ cod. cum punctis ad expungendum τι. Tum in margine ad h. l.: Διὰ τί δὲ οἱ μὲν φαίνονται ἀφαιρούντες, οἱ δὲ οὐ;

κόσμον κατασκευάζοντες ποικίλον, ἵνα μηχανήσωνται τάξιν ἐνὸς ἀστέρος ἀπλὴν, καὶ οὔτε τοῦ πλήθους, οὔτε τῇ τῆς ποικιλίας δημιουργίᾳ πρέπουσαν αἰτίαν φράζοντες, πρὸς τῷ καὶ τὰς ὑποθέσεις αὐτὰς ἐληλέγχθαι παρὰ τῶν ὕστερον, ὡς μήτε πάντα τὰ φαινόμενα σώζειν δυναμέναις, μὴθ' ὅσα καὶ σώζουσιν ἀρκούντως ἀποδεικνύσας. Ταῦτα μὲν οὖν καὶ ὁ Πτολεμαῖος ἐν τοῖς τῶν ὑποθέσεων βιβλίοις ἐπραγματεύσατο· πολλῶν δὲ ὄντων καὶ ἄλλων ὅσα λέγεσθαι δυνατὸν πρὸς τὰς τοιαύτας ἀρχὰς τῆς περὶ τῶν οὐρανίων θεωρίας. Τοσοῦτον ἡμεῖς τοῖς εἰρημένοις προσθέντες, ἐπὶ τὰ προκείμενα χωρῶμεν, ὅτι πολλῷ βέλτιον αὐτοῖς διδόναι τὴν κίνησιν τοῖς ἄστροις μεταξὺ τῶν ἀπλάνων τεταγμένοις καὶ τῶν ὑπὸ σελήνην σωμαίων τῶν μὲν ἀπλῆν καὶ τεταγμένην κινουμένων κίνησιν, τῶν δὲ ποικίλην καὶ ἄτακτον αὐτοῖς τεταγμένην ἄμικ καὶ ποικίλην· τὸ μὲν γὰρ τεταγμένον οἰκεῖον σώμασιν θεοῖς, ὧν ἐστὶν ψυχὴ κατὰ νοῦν

f. 68, in lacuna 4 vers.: ... ταῖς ... χρωμένων ψυχῶν ... λὰ ὀρθὴν καὶ ἐκ ... εἰκῶν ἢ τάξιν· τὸ δὲ ἀπλοῦν ... σώμασιν οἰκεῖον σώματος γὰρ ... μετὰ ἄλλης οὐκ ἄμοιρος, ὡς ἐν Πολιτικῷ μεμαθήκαμεν· ὅπου ἂν οὖν τὰ σώματα μὴ τῶν πρωτίστων, ἀλλὰ τῶν δευτέρων ἢ καὶ συνθέσθαι οὐκ ἄμοιρων, ἀνάγκη δῆπου καὶ τὴν κίνησιν αὐτῶν εἶναι τὴν κατὰ φύσιν τοιαύτην. Εἰ οὖν ἐν τοῖς πλανᾶσθαι λεγομένοις, τάξιν μὲν εἶναι δεῖ πάντως ἐν ταῖς περιόδοις, ἀπλότητα δὲ τῶν μὲν ὑπ' αὐτὰ, μᾶλλον τῶν δὲ πρὸ αὐτῶν ἦττον τοῦτο δεῖ σκοπεῖν· εἰ καὶ ἀνωμαλίας οὐσης, ἢ τάξιν ἐστὶν, καὶ τὰς δοκούσας ἀνομοιότητας ἐν χρόνοις ἔχει τεταγμένοις, ὡς καὶ εἰς μυριοστὸν ἔτος δύνασθαι περὶ αὐτῶν εἰπεῖν, ὅπως ἕκαστα καὶ οἷας ἔξει τὰς ἀνελίξεις τῶν τοιούτων ἀνωμαλιῶν· εἴτε οὖν θᾶττον κινεῖτο καὶ βραδύτερον τεταγμένως, εἴτε ἐπὶ τᾶναντία προσθέσεις ποιεῖται καὶ ἀφαιρέσεις, εἴτ' ἐπὶ τὸ ἀπόγειον ἢ περίγειον ἐν ὠρισμένοις χρόνοις φυλάττοντα τὴν τάξιν, οὐδὲν ἡμεῖς ἀνάξιον ἡγοῦμεθα τῶν κατὰ νοῦν κινουμένων θεῶν σωμαίων ὁρᾶν· τὸ γὰρ κατὰ ταῦτά καὶ ὡσαύτως καὶ περὶ τὰ αὐτὰ, καθ' ὅσον κινουμένοις, δυνατόν ἐστιν ὁρᾶν καὶ ἐν τούτοις· ἄλλο γὰρ τὸ ὡσαύτως καὶ τὸ κατὰ ταῦτά καὶ τὸ περὶ τὰ αὐτὰ τῶν τε πρώτων ἐστὶ καὶ τῶν μέσων καὶ τῶν τελευταίων· τοῖς γὰρ μέσοις ἕκαστον τούτων ἀποδοτέον, με

f. 68 v., in eadem lacuna: ... τοῖς προσεχῶς ... κύκλοις οἷων τῶν ... κινήσεων τῶν ἐπὶ τὸ ἄνω καὶ κάτω ... τῶν θαττόνων καὶ βραδυτέρων· πασῶν δὲ τῶν ἐνταῦθα κατὰ φύσιν ἄλλων ἄλλοις ἐκεῖ κατ' ἀμοιβὴν ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὔτε δι' ἀσθένειαν τῆς ταχυτήτος ἢ τῆς βραδυτήτος ἐπεισιούσης, οὔτε διὰ ζωῆς μεταβολῆς τῆς εἰς τὸ ἀπόγειον ἢ περίγειον, οὔτε στάσει τῆς προσθέσεως καὶ ἀφαιρέσεως διειργομένης, ἀλλὰ πανταχοῦ φερομένων τῶν ἐκεῖ σωμαίων διὰ τὴν τῶν ψυχῶν τῶν κινουσῶν πρὸς ἄλλα καὶ ἄλλα νόησιν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως διὰ βούλησιν, ἀφομοιουσῶν τὰς ἐμφανεῖς κινήσεις τοῖς νοουμένοις· καὶ γὰρ ὁχλήματα πολυειδῆ τῶν ἀστέρων ἐστὶν πρὸς τε ἀλλήλους καὶ τοὺς τοῦ οὐρανοῦ τόπους, καὶ φύσεις ποικίλαι, τὰς ἀφανεῖς ἀπργαφόμεναι τῶν εἰδῶν δυνάμεις. Καὶ αἱ μὲν προσθέσεις ἐκεῖ καὶ ἀφαιρέσεις τῶν ὑπὸ σελήνην ἐπιδόσεων εἰς τὴν ζωὴν καὶ ὑφέσεων εἰσὶν αἰτίαι, καὶ τὸ εἶναι καὶ τὴν εἰδοποιεῖν αἱ δὲ βραδυτῆτες καὶ αἱ ταχυτῆτες τῶν δυσκινήτων καὶ εὐκινήτων μεταβολῶν, καὶ τῶν ἡρεμαιοτέρων καὶ ὀξύρροποτέρων ζωῶν. Αἱ δὲ εἰς τὸ ἄνω καὶ κάτω κινήσεις τῶν ἀνωφύων ἢ κατωφύων, καὶ πρὸς τὸ μέσον ἢ ἀπὸ τοῦ μέσου φορῶν, ἐπεὶ καὶ τὰς αὐξήσεις καὶ μειώσεις τὰς τῆς σελήνης καὶ τὰς

ἐκλείψει; ἀρχετύπους; εἶναι τῶν ὑπ' αὐτὴν φημὲν αἰτίαις, ἣ γενέσεων ἢ φθορῶν, ἀλλ' ἐπεὶ ταύτην μὲν

- f. 69, in lacuna 4 vers.: διὰ τοῦ φωτὸς τὸ ... καὶ τῶν κατὰ τὸ φῶς ... τελει παρὰ δὲ τοῖς πέντε ... στῶν καὶ ἀφαιρέσεων ἥλιος πρὸς πάντας ὑπεροχὴν ἀμφοτέρων μ ...
- 5 τοῦτων, ἄδεκτος· διὰ δὲ τῆς θάττονος καὶ βραδυτέρας κινήσεως, δείκνυσι τῶν ἐναντιώσεων τῶν ἐν τῇ γενέσει περιέχων τὴν αἰτίαν, ἀνώμαλον ὁμαλότητα καὶ ἀνόμοιον ὁμοιότητα καὶ αὐτὸς ἔχων, καὶ τῆς κινήσεως ἐλαχίστην παράλλαξιν ποιοῦμενος· πάντες δὲ τῶν ἀπλῶν περιόδων καὶ τῶν ποικίλων, ἅτε ἐν μέσῳ τεταγμένοι, τὴν ἀνάλογον τάξιν διαφυλάττοντες· καὶ τὰς μὲν ὅλας σφαίρας τῶν πλανωμένων οἰητέον κατὰ μίαν ἀπλὴν
- 10 κινεῖσθαι φορὰν. Εἰρηται γ' οὖν ἐν Τιμαίῳ· πάσας ὁ δημιουργὸς περιάγει¹⁾ κατὰ διάμετρον καὶ ἐπ' ἀριστερὰν, τὴν δὲ ἀπλανῆ ἐπὶ δεξιᾷ καὶ κατὰ πλευράν· τοὺς δὲ ἄστέρους ἐπ' αὐτῶν κινεῖσθαι κατὰ τε πλάτη καὶ βάθη περὶ τὰ κέντρα μὲν τὰ ἐκυτῶν κινουμένων· πᾶν γὰρ σῶμα θεῖον κινεῖται κυκλικῶς, φέρεσθαι δὲ καὶ περὶ αὐτὴν λοιπὸν τὴν οἰκείαν ἕκαστον²⁾ σφαῖραν, οὐκ ἀπλὴν φορὰν, ἀλλὰ ποικίλην πλέον ἢ ἑλασσον παρεξίοντα τὸν
- 15 ἀκριβοῦς λόγον, καὶ εἰς ὑψὺς αἰρόμενα καὶ εἰς βάθος κατιόντα, τινὰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσω καὶ εἰς τὸ ὀπίσω φερόμενα κατὰ τὴν αὐτῶν βούλησιν, οὐδαμοῦ τῆς περὶ τὰ οἰκεῖα κέντρα κινήσεως ἀριστάμενα· καὶ οὕτω δὴ καὶ τὴν αὐτῶν κινεῖσθαι κίνησιν τὴν κυκλικὴν καὶ τῶν ὑπὸ σελή[νην]

- f. 69 v., in lacuna 7 vers.: ... τοῦτο ... φόρῳ ... λίζω ... φέρων ἐπὶ ... τῆς κατ' αὐτῆς εἰς ... ἀριστερᾶς, πρόσω, τῆς ὀπίσω ... μέρων ... ὑπὸ σελήνην σώματα μερικὰ, κινεῖται ... ἡγουμένως ἐπ' εὐθείας, ἔχει δὲ ... κατὰ μέτεξιν, διὰ τῆς ἀνταποδύσεως τῶν ἐναντιῶν κινήσεων, τὰ δὲ ἄστρα ἔχει μὲν τὴν κυκλοφορικὴν οἰκεῖον· κινεῖται δὲ καὶ κατὰ τῶν ἐπ' εὐθείας κινήσεων ιδιότητάς, ἄνω κάτω πρόσω ὀπίσω· διότι προεἰληψεν ἐκεῖνων τὰς αἰτίαις, ὥστε τὰ μὲν εὐθυπορικῶς κυκλίζονται, τὰ δὲ κυκλοφορικῶς εὐθυπορεῖται, μέσσην
- 25 ἔχοντα τάξιν καὶ κίνησιν τῶν τε μόνως κυκλοφορουμένων, καὶ τῶν μόνως εὐθυπόρων, οἷόν ἐστιν ἕκαστον τῶν ἐνταῦθα συνθέτων. -- Ταῦτα ἡμεῖς ἐριστάντες γράφομεν, θαυμάζοντες μὲν τὸν Πλατῶνα τῆς φιλοσόφου θεωρίας ἀρέλοντα, τῶν οὐρανίων τὰς μεμηχανημένας αἰτίαις τῶν κινήσεων, ἔχοντες δὲ τι καὶ ὑπὲρ τῶν χρωμένων ταῖς ὑποθέσεσιν ἐκείναις λέγειν· ἐπεὶ γὰρ ἡβούλοντο μαθηματικῶς σκοπεῖν καὶ ἐπὶ δακτύλων ποῦ θᾶττον ἢ
- 30 ποῦ βραδύτερον ἐκεῖνα φέρεται καὶ λογίζεσθαι τοὺς χρόνους ἡυρήκασιν ὑποθέσεις καθ' ἃς εὐεφόμενος αὐτοῖς γίνεται τῶν χρόνων τῆς ἀνωμαλίας ἢ κατάληψις, οὐκ ἐκεῖνων οὕτω κινουμένων, ἀλλ' ἡμῶν μὴ δυναμένων ἄλλως θηράσαι τὴν κίνησιν, τοιούτας ὑποθέσεις κατασκευασμένων, δι' ὧν τὰς ὁμαλεῖς λαβόντες κινήσεις, κατ' ἐπὶ σύνθεσιν δυνάμεθα τὰς ἀνωμαλίας

- 35 f. 70, in lacuna 6 vers.: ... ὥσπερ ἂν εἰ ... ἄλλος ἔλεγεν ... τῆς λαβεῖν ... ὄρω τινα ὁρθὴν καὶ περὶ ... νην· σημείον δὲ, ἐπὶ τῆς ἐς ... τὰ φερόμενον· εἴτα τὴν ἔλικαν ... ποιοῦμεν ἐκδύειν κινήσεων τὴν μετὰ ... τοῦ μύρμηκος ὡς δύο κινουμένου κινήσεις, ἀλλ' ὡς μίαν τὴν ἐξ ἀμοιβῶν, οὕτω γὰρ οἶμαι· καὶ οἱ ἐκ τῶν μαθημάτων τὴν ἀνώμαλον ἐξ ὁμαλῶν ποιοῦσιν, ἐν' ὅπερ εἵπομεν, αὐτοὶ δύνωνται τοὺς ἀριθμοὺς εὐρίσκειν τῆς ἀνωμαλίας

¹⁾ Cod. περιάγειν.

²⁾ fort. ἐκάστου.

διὰ τῶν ὁμαλῶν ὄντας καταληπτούς, μόνως ἐκείνων τοιούτων οὐσῶν, καθαυτὰς ἀσυνθέτους, οἷας οὗτοι ποιοῦσι διὰ συνθέσεως. Καὶ γὰρ οἱ τὰ παραπήγματα κατασκευάζοντες λογισμοῖς χρώμενοι, μιμοῦνται τὴν πρὸ λογισμῶν καὶ ἐπειριωδῶν ἐκείνα δημιουργήσασαν φύσιν· καὶ [ὥς] οἱ χρυσὸν ποιεῖν φάσκοντες· ἐκ μίξεώς τινων εἰδῶν, τῆς φύσεως πρὸ μίξεως ὧν οὗτοι
 5 λέγουσιν, τὸ εἶδος ἐν τοῦ χρυσοῦ ποιοῦσης καὶ ἀπ' ἄλλων πολλῶν, οὗτος ὁ τρόπος τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, ταῖς εὐμηχάνοις ἐπιβολαῖς τὰ ἔργα τῆς φύσεως θηρᾶν ἐφεμένης, καὶ ζητούσης πῶς ἂν ἐγένετο, εἴπερ ἐγίνετο, καὶ ὡς δυνατόν εὐρισκούσης, ἐπὶ δὲ τῶν ἀστέρων καὶ πρὸφασιν αὐτοῖς ἢ ζήτησις ἔχει, καὶ κατόρθωσιν οὐ τὴν τυχεύσαν ἢ εὕρησις, ὅπως ἀποδείξωσιν ὁμαλῶς πάντα κινούμενα τὰ ἐγκυκλίως φερόμενα· τοῦτο γὰρ φασὶ θεοῖς
 10 σώμασιν προσήκειν· καὶ ἐγώ γε φαίην ἂν καὶ αὐ

f. 70 v., in lacuna 4 vers.: ... μόνως... ἄλλοι δὲ, ... μόνον τὸ ἀνώμαλον μό... οὐδὲ ἀνωμαλίαν χρῆ λέ... ὧν ἀνταποδόσεις ὁμαλεῖς καὶ τὰ... ἔχουσαι πάντως ἀναγκαίαν· ἀλλὰ τοῦτον μὲν παντός ἐστιν συλλογίσασθαι· τὸ δὲ καὶ τὴν ἀπλανῆ κινεῖν ἐπὶ τὰ ἐπόμενα καὶ Μοῖραν μίαν ἐν ἔτεσιν ἀπλέτοις, οὐδὲ τοῦτο δήπου τῷ Πλάτῳ προσήκειν,
 15 σφιδῶς λέγοντι τὰς ἐναντίας· εἶναι κινήσεις ἐν τῇ ἀπλανεῖ καὶ τῇ πλανωμένῃ· καὶ γὰρ ἦν δέον καὶ τῶν ἐναντίων δυναστευόντων κατὰ τὴν γένεσιν, ἐκεῖ προεπάρχειν τὸ παράδειγμα, καὶ τῆς ἐν τοῖς νοητοῖς ταυτότητος· καὶ ἐτερότητος πρῶτον μετέχειν τὸν οὐρανόν· ἄλλης δὲ οὐσης· ἐκεῖ κινήσεως, ἄλλα τῆς κατὰ τύπον μονῆς ἐν ταύτῃ θεωρεῖσθαι τὴν ἐναντίωσιν· Μουσῶν δὲ¹⁾ τὸν ὅλον οὐρανὸν συνεχῶς, συμφωνίαν εἶναι τῶν ἐναντίων
 20 κινήσεων, καὶ ὁμολογεῖν τῇ ἐτέρᾳ τὴν ἐτέραν. Ἐπεὶ ὅτι γε καὶ ἡ περὶ τῆς ἀπλανοῦς δοξὰ ψευδής, ὡς κινουμένης ἐπὶ τὰ αὐτὰ ταῖς πλανωμέναις, δηλον· ἔδει γὰρ εἴπερ μάλιστα περὶ τὸν τοῦ ζωδιακοῦ κινεῖται πόλον, πολλὰ τῶν ἀρκῶν ἄστρων²⁾ ἐμφανῆ γεγενέσθαι, καὶ τῶν ἐμφανῶν ἀφανῆ· τούτου δὲ ὄντος ἀδυνάτου, μὴδὲ τὴν ἀπλανῆ κινεῖσθαι περὶ τὸν τοῦ ζωδιακοῦ πόλον· εἰ δὲ περὶ τὸν τοῦ παντός πόλον ἐκινεῖτο, τῶν ἐπὶ τοῦ διὰ
 25 μέσων ὁρωμένων ἐμπροσθεν ἄστρων ἐκβεβηκέναι τινὰ τὸν διὰ μέσων ἔδει κύκλον, ὅπερ ἐστὶ καὶ αὐτὸ παντελῶς ψεῦδος· εἰ δὲ τὰς πολυθρῦλλήτους ἐπανατείνου

f. 71, in lacuna 2 vers.: το τηρήσεις ὡς μαρτυροῦντας... να κινήσεις... Χαλδαίων ἔξομεν τηρήσεις λέγει... παραδοῦσας ἐξ ἀμυθῆτων χρόνων... καὶ ὅλων κοσμικῶν περιόδων καὶ [κα]τ'εστάσεων, ἦσαν ἱστορίαι· προσθήσω δὲ Χαλδαίους καὶ Αἰγυπτίους. Καὶ τί δεῖ
 30 Χαλδαίους καὶ Αἰγυπτίους λέγειν; ἀλλὰ πρὸ τούτων αἱ τῶν θεῶν φημί, σφιδῶς τὰ αὐτῶν εἰδόντων, καὶ οἱ χρησμοὶ τὴν τε ἀπλανῆ κινεῖσθαι φασίν, οὕτως ὡς καὶ Πλάτωνος λόγος, περιέχουσαν τὸν ὅλον οὐρανὸν ἐπὶ δυσμᾶς, καὶ πρὸ τούτοις ἑπταμόνας εἶναι τὰς λοιπὰς περιόδους, ἀλλ' οὐκ ἐπικύκλους, οὐδὲ ἀνελισσοῦσας, οὐδ' ἄλλόν τινα τοιοῦτον κύκλων ὄχλον, οἷς χρῆ πειθομένους, τὰς εἰρημένους ἐπιβολὰς κρατύνειν τοῖς μηχανήματα βου-
 35 λομένους, ἱστάνειν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν παραχωρήσαντας ὡς χρεῖας ἔνεκα καὶ ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ταῖς ὑποθέσεσι ταύταις χρομένοις· εἰ δ' ὡς πειθόμενοι ταῦθ' οὕτως ἔχειν λέγουσιν, οὐχ ἡμεῖς γε προσήσόμεθα τοὺς λόγους·

÷ Ἐπὶ δὲ τῶν κύκλων αὐτοῦ ἄνωθεν ἐφ' ἐκάστου ÷

÷ βεβηκέναι Σειρήνα συμπεριφερομένην, φωνὴν μίαν ÷

¹⁾ Maii Resp. II, 222, n. 4.

²⁾ ἄστρων, ut alibi pro immotis stellis.

÷ ιεῖσαν, ἓνα τόνον· ἐκ πασῶν δὲ ὀκτώ οὐσῶν μίαν ÷
÷ ἀρμονίαν συμφωνεῖν¹⁾. ÷

Τίς μὲν ὁ μοίραιος ἄτρακτος, καὶ ὁποῖας ἔχειν τῶν σφονδυλῶν διαφοράς, εἴρηται διὰ τῶν ἐμπροσθην· ἐν δὲ τούτοις εἰσάγει λοιπὸν τὰς ἐφεστηκυίας τῇ κινήσει τοῦ ἀτράκτου
5 θείας καὶ ἀσωμάτων· ὑποστάσεις, καὶ τούτων τὰς Σειρήνας πρῶτας λέγων ἐφ' ἐκάστου κύκλου μίαν βεθηκέναι, καὶ συμπεριφέρεσθαι τῷ κύκλῳ τῷ

f. 71 v., in lacuna 4 vers.: ... μουσικοῖς λόγοις... αἰνεῖ τὸν ἓνα φθόγγον... ἀπλούστατον ἦχον· ἡ μὲν γὰρ μία... λοι τὴν ἀμετάβολον τοῦ τῆς ἐνεργείας εἵδους εἰς ἄλλο καὶ ἄλλο μέλος ὑπαρξίν, ὡς ἐ[κ]άστης] Σειρῆνος αἰετὴν αὐτὴν ἰείσης φωνήν· ὁ δὲ εἰς
10 τόνος τὴν ποιὴν φωνὴν ἐδήλωσεν, εἰς ἐνὸς ἀπήχησιν φθόγγου τελοῦσαν· παρὰ γὰρ τὴν τάσιν καὶ ὁ φθόγγος καλεῖται τόνος· καὶ τέλος ὀκτώ τῶν κύκλων καὶ τῶν Σειρήνων οὐσῶν, μίαν ἀρμονίαν ἐκ πάντων ἀποτελεῖσθαι φησίν· οἷον τὴν διὰ πασῶν, ἐν ὅροις μὲν ὀκτὼ θεωρουμένην, ἐπτὰ δὲ διαστήμασιν, ὡς τῶν Σειρήνων τὰς ἐνεργείας εἰκάσθαι φθόγγοις, ἐξ ὧν ἡ διὰ πασῶν ἡ κατακορεστέρα τῶν συμφωνιῶν, καὶ κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν
15 εἶναι τὰ διαστήματα τῶν φθόγγων, ἀρχόμενα ἀπὸ τῆς νήτης κάθωθεν, καὶ τελευτῶντα εἰς τὴν ὑπάτην κατωτάτῳ²⁾ οὐσαν· αἰετὴν γὰρ τὰ ἀνωτέρω κινεῖσθαι θάπτον, καὶ δοκῶσιν αἰ ἀποκαταστάσεις εἶναι πολυχρονιωτέραι, τῷ μείζονα λόγον ἔχειν τοὺς κύκλους αὐτοὺς τοῖς μεγέθεσι πρὸς τοὺς κύκλους, ἡ τὰς κινήσεις αὐτῶν πρὸς ἀλλήλας· τοῦτο γὰρ δοκεῖ συμπεφωνησθαι παρὰ πᾶσιν. — Τούτων δ' οὖν οὕτως αὐτῷ διατεταγμένων, ὡς εἴρηται, τίνα
20 εἶναι ῥητέον τὰς Σειρήνας ταύτας; Τὸ μὲν οὖν δὴ λέγειν τὰς Μούσας εἶναι, καὶ παρ' ἡμῶν ἡμᾶς προστιθέμεν τὴν λοιπὴν, ἵνα τὸν τῆς ἐννεάδος συμπληρώσωμεν ἀριθμὸν, οὐκ ἔστιν ἐπομένων³⁾ ταῖς ῥήσεσιν· πρὸς τῷ καὶ τὸ συμπεριφέρεσθαι τοῖς κύκλοις τὰς Σειρήνας, κατὰ δὲ

f. 72, in lacuna 9 vers.: ... φωναῖς τῶν Μουσῶν... ἔχειν κινήσεις, καὶ τοῖς κ...
25 βεθήκασιν προξενεῖν τὴν... πανάληθες· τίνα οὖν οὐσίαν καὶ... σας· ὅτι μὲν δὴ πρὸ σωματῶν οὐσας ἂν... ὄν, καὶ προσεχῶς ἐφεστῶσας τοῖς κύκλοις ψυχὰς αὐτάς, δηλον, ἐπεὶ καὶ τὸ συμπεριφέρεσθαι τοῖς κύκλοις, κινεῖσθαι δὴπου μεταβατικῶς αὐτάς· ἀναδιδάσκει· καὶ εἰ μὴ μῦθος ἦν, εἶπεν ἂν ταῖς Σειρήσιν τοὺς κύκλους συμπεριάγεσθαι· νῦν δὲ ὡς φιλοῦσιν οἱ μυθοπλάσται ποιεῖν, ἀνέστρεψε τὴν τάξιν, καὶ τοῖς κύκλοις εἶπεν συμπεριφέρεσθαι
30 τὰς Σειρήνας· εἰ δ' οὖν κινεῖνται καὶ αὐταὶ κυκλικῶς κατὰ τὴν ἀσώματον κίνησιν, ἀνάγκη δὴπου ψυχὰς τινὰς αὐτάς εἶναι νοερῶς ζώσας· νοῦ γὰρ εἰκὼν ἡ περιφορὰ⁴⁾, καθάπερ ὁ Ἀθηναῖος Ξένος ἐδίδαξεν, καὶ ψυχαὶ περιάγονται διὰ νοῦν. Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ, συνάδει ταῦτα τοῖς ἐν Τίμαιῳ περὶ τῶν θείων ψυχῶν πεφιλοσοφημένοις, ὡς ἄρα ἐκ τῶν ἀρμονικῶν ὑφαστήχασιν λόγων· εἰ γὰρ τὴν κίνησιν αὐτῶν ἐναρμόνιον εἶπεν, ἔχοιεν ἂν κατ'
35 οὐσίαν τοὺς λόγους τοὺς ἀρμονικοὺς, ὡς καὶ ἐκεῖνος εἶπεν· καὶ εἰ περιφέρονται, καὶ αὐταὶ κύκλοι τινές εἰσιν, ὥσπερ φησὶ καὶ ὁ Τίμαιος, καὶ εἰ μίαν φωνὴν ἀφίησιν ἐκάστη καὶ

¹⁾ Reipubl. x, 813. Legunt edd. ἰεῖσαν ἓνα τόνον, Hermanno post Stephanum auctore, contra Astii conjecturam ἀνάτονον. Lectio codicis tam Parisiensi quam Procli commentario egregie confirmatur.

²⁾ Ambigua correctio iusidit in κατωτάτῳ, ut potius legatur ἀνωτάτῳ, id quod vix tota series concedit.

³⁾ Sic cod. Malim ἐπόμενον.

⁴⁾ Maii Resp. II, 227, n. 1.

ένα τόνον, λογικαί πάντως εἰσὶ κατ' οὐσίαν, ἀπλαῖς χρώμεναι καὶ συνθέτοις ἐνεργείαις καὶ οὐχ οἷαις αἱ ἡμετέρας, συλλογιζόμεναι καὶ

f. 72 v., in lacuna 4 vers.: ... τὰ ὄντα γινῶσιν... σιν ἀρμονίαν... ἕνα κορυφαῖον τὴν... Σειρήνας μὲν οὖν αὐ... ἵνα ἐνδείξηται τὴν ἀρμονίαν... τοσιδεῖς πάντως οὖσαν· ἦν αὐταὶ τοῖς κύκλοις ἐνδιδῶσιν· οὐρανίας δὲ Σειρήνας, ἵνα τῶν γενεσιουργῶν διακρίνη ταύτας Σειρήνων, ἃς δὴ καὶ αὐτὸς ἀλλαχοῦ συμβουλεύει κατὰ τὸν ὁμηρικὸν ἐκεῖνον Ὀδυσσεά παρὰ πλεῖν· ἀλλ' ἐκεῖναι μὲν ἀπὸ δυάδος ἀρχονται· λέγει γοῦν ὁ ποιητής¹⁾.

Φθογγὴν Σειρήνοιν ὥς ἂν δύοιν οὖσαι,

αὐταὶ δὲ, ἀπὸ μονάδος· ἡ γὰρ τοῦ ἐνὸς κύκλου τοῦ ἐξωτάτου προηγεῖται τῆς ἐβδομάδος· ὥστε καθεῖνη τῇ δυάδι πλῆθος οἰκεῖον ὑπεστρωσθαι πάντως· εἰκόσ· καὶ εἰ τῇ οὐρανίᾳ μονάδι ἐβδομαδικόν, τῇ γενεσιουργῷ δυάδι πάντως δις ἐβδομαδικόν· οὕτω καὶ τῶν θεολόγων πολλαχοῦ τὰς οὐρανίας ζώνας διπλασιαζόντων ἐν τοῖς ὑπὸ σελήνῃ. Εἰσὶ δὲ ἄρχαι τινὲς καὶ ἄδου Σειρήνας, περὶ ὧν αὐτὸς εἶπεν ἐν Κρατύλῳ σαφῶς· ὥς οὐδὲ ἐκεῖναις ἀπολείπειν τὸν ἄδην φίλον, θελγομέναις ὑπὸ τῆς τοῦ Πλούτωνος σοφίας· ὥστε τριττὰ γένη κατ' αὐτὸν Σειρήνων· οὐρανία Διός, γενεσιουργὰ Ποσειδῶνος, ὑποχθόνια Πλούτωνος· κοινὸν δὲ πάντων τῶν γενῶν, ἀρμονίαν ὑφίστασθαι σωματοειδῆ, τῶν Μουσῶν τὴν νοερὰν ἀρμονίαν μάλιστα δωρουμένων, διὸ καὶ κρατεῖν λέγονται τῶν Σειρήνων καὶ τοῖς πτεροῖς οὕτως στεφανοῦσθαι· καὶ γὰρ ἐκεῖνας ἀνάγουσιν, ἑαυταῖς τε συνάπτουσιν τὰς ἀναγωγούς αὐτῶν δυνάμεις, ἐξάπτουσαι τῆς ἑαυτῶν νοήσεως

20 f. 73, in lacuna 4 vers.:

÷ "Ἀλλας δὲ²⁾ καθημένας πέριξ δι' ἴσου τρεῖς, ἐν ÷
÷ θρόνῳ ἐκάστην, [θυγατέρας τῆς Ἀνάγκης, Μοῖρας ÷
÷ λευχειμονούσας, στέμματα ἐπὶ τῶν κεφαλῶν³⁾ ἐχού- ÷
÷ σας, Λάχεςιν τε καὶ Κλωθῶ καὶ Ἀτροπον, ὑμνεῖν ÷
25 ÷ πρὸς τὴν τῶν Σειρήνων ἀρμονίαν· Λάχεςιν μὲν τὰ ÷
÷ γεγονότα, Κλωθῶ δὲ τὰ ὄντα, Ἀτροπον δὲ τὰ ÷
÷ μέλλοντα· καὶ τὴν μὲν Κλωθῶ τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἐφα- ÷
÷ πτομένην συνεπιστρέφειν τοῦ ἀτράκτου τὴν ἑξω ÷
÷ περιφορὰν, διαλείπουσαν χρόνον· τὴν δὲ Ἀτροπον, ÷
30 ÷ τῇ ἀριστερᾷ τὰς ἐντὸς αὐτῶν ὡσαύτως]· τὴν δὲ Λάχε- ÷
÷ σιν ἐν μέρει ἐκατέρας ἐκατέρᾳ τῇ χειρὶ ἐφάπτεσθαι. ÷

... νας ἃς εἴπομεν τὰς θείας εἶναι τῆς δε... ψυχὰς ὧν καὶ ἡ οὐσία καὶ ἡ ζωὴ ἐναρμόνιος· ἡ ἐνέργεια νοερὰ κύκλῳ κινουμένων· ἐν γὰρ ἀσωμάτοις ἡ κύκλῳ κίνησις νοερὰν ἐμφαίνει

¹⁾ Undenam oriatur et a quo poeta versiculus sequens, id nos plane fugit.

²⁾ Reipubl. x, p. 313, 314. Ultima vix introspeciantur sub maligna pellicula: ἵως τοῦ τὴν δὲ Λάχεςιν ἐν μέρει κτλ.

³⁾ Ἐπὶ τῶν κεφαλῶν glossema est Herverdenio aienti: « Plato si quid addidisset, scripsisset περὶ τὰς κεφαλὰς ». *Mnemos.* 835. Cf. infra pag. 84 n. 3.

πάντων ἐνέργειαν, ἡ τῶν Μοιρῶν παραδεδόται τριὰς ὑπὲρ τὰς Σειρήνας ἄνωθεν ἐποχομένη, ταύταις τε καὶ ταῖς ὅλαις περιόδοις ἀπτομένη τε αὐτῶν καὶ οὐχ ἀπτομένη· τοῦτο γὰρ τὸ διαλείπειν, οἷον ὑπερκόσμιός τε ἄμα καὶ ἐγκόσμιος οὔσα· τὸ μὲν γὰρ ἄπτεσθαι, κοινωνίαν δηλοῖ πρὸς τὰς περιφοράς· τὸ δ' αὖ μὴ ἄπτεσθαι, χωριστὴν ζωὴν ἀπὸ τούτων, 5 ἀσύναπτον πρὸς αὐτάς. Καὶ ὁρᾷς πῶς καὶ τῆς 'Ανάγκης' ὑφείνται τῆς ἐκυτῶν μητρὸς αἱ Μοῖραι, καὶ τῶν Σειρήνων ὑπερκάθηνται· θρόνοι μὲν γὰρ ἀποδεδόνται παρὰ τοῦ μύθου καὶ αὐταῖς, ὥσπερ τῇ 'Ανάγκῃ· καὶ γὰρ τοῦ τῆς 'Ανάγκης' θρόνου μεμνήσεται διὰ τῶν ἐπομένων· καὶ καθῆσθαι λέγονται καθάπερ ἡ μήτηρ, ἀλλ' οὐ συμπεριφέρεσθαι τοῖς κύκλοις, ὥσπερ αἱ Σειρήνες· ἀλλ' ἡ μὲν οὐκ ἐφάπτεται τοῦ ἀτράκτου ταῖς χερσίν, (ἀλλ' ἐγκείται 10 τοῖς γόνασιν αὐτῆς, ὡς ἡδρασμένος ἐν αὐτῇ μονίμως) αἱ δὲ χρῶνται ταῖς χερσίν καὶ κινουσί διὰ τούτων, ὡς ἂν προσεχέστεραι τοῖς κινουμένοις· καὶ αὐταὶ μὲν ἐξω τῶν κύκλων οὔσαι καὶ ἡδρασμέναι, κινουσί· αἱ δὲ Σειρήνες, ἐπιβεβηκυῖαι τῶν κύκλων καὶ συμπεριφερόμεναι αὐτοῖς· ὥστε τῶν Μοιρῶν καὶ ταύτας κινου-

f. 73 v., post lacunam 5 vers.: ... περιφορά... ἐκ τῶν περι... τῶν... εὐθείας κινου- 15 μένας· αὐτὰ γὰρ... ταῖς ἐκείνων περιόδοις καὶ... κόσμος ἅπας ἐστὶν μοιραῖος τῶν μὲν... ὁτέρων κινήσεων, εἰς τὰς κυριωτέρας ἀνηρτημένων, τούτων δὲ εἰς τὰς Μοίρας· τῶν δὲ Μοιρῶν κατὰ τὴν βούλησιν τῆς μητρὸς κινουσῶν, καὶ ὅσον ἐκείνη τῷ εἶναι, τοσεῦτον τῷ ἐνεργεῖν τούτων εἰς τὸ πᾶν παρεχουσῶν· ἀλλ' ὅτι μὲν αἱ Μοῖραι διὰ τῶν περιόδων τούτων πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ κατευθύνουσι, δηλον, ἐκάστοις ἀπομερίζουσιν τὸ προ- 20 σῆκον, καὶ ψυχαῖς καὶ ζωαῖς καὶ φυτοῖς, καὶ ἐπικλώθουσιν τὴν ὀφειλομένην μοῖραν. Διὸ καὶ τὰς περιόδους ἀτράκτῳ καὶ σφονδύλοις προσείκασεν, ἐπεὶ κ' ἂν ταῖς ἱεροποιταῖς συνθήματα ταῦτα τῶν Μοιρῶν εἰώθασιν παραλαμβάνειν, ἡλακάτας, ἀτράκτους, νήματα· διὰ γὰρ τούτων δηλοῦται τὸν ἄνωθεν εἰρμὸν μέχρι τῶν τελευταίων διήκειν· τῆς μὲν ἐν τῇ συνηθείᾳ καλουμένης ἡλακάτης, τὴν ἐν ταῖς Μοίραις περιεχομένην αἰτίαν δηλούσης, ἧς 25 εἰς τὸ πᾶν ἐντιθέασιν ἀπ' ἐκείνης ζωῆς· τοῦ δὲ ἀτράκτου τοῦ ἀπ' ἐκείνης τὸ νῆμα δεχομένου, τὴν εἰς τὸ πᾶν ἐνδεδομένην· τοῦ δὲ νήματος, τὸν εἰρμὸν τῆς τε μενούσης καὶ τῆς προελθούσης· οὐ γὰρ δεῖ νομίζειν ὅτι τάττουσαι τὰ πάντα καὶ κινουσαι, χωρὶς τοῦ ζωῆν ἐνδιδόναι κινουσιν· οὐδὲ γὰρ οἱ τὰ τῆδε ἀγάλματα ἐλλάμποντες, ἄνευ ζωῆς ἐλλάμπουσιν, ἀλλὰ τῆς ζωῆς¹⁾ ιδιότης ἄλλη ἄλλη, καὶ ὡς μὲν ζῶν

30 f. 74, in lacuna 7 vers.: ... ἀλοῦσαι μὲν... ραι δὲ, εἰρόμενον, εἶδος ἄλλο τι τῶν θεῶν. Τί δέ ποτε ἄρα... Μοιρῶν καὶ τίνα τὰ ἀπὸ τῆς θειομυθ[ίας] αὐταῖς ἀποδοθέντα σύμβολα, οἱ θρόνοι, τὰ στέμματα, ἡ λευκὴ :: ἐσθῆς, ἡ ὑμνωδία, αἱ χεῖρες; ἕκαστα γὰρ τούτων δεῖται νοερῶν ἐπιτάσεων. Καὶ ὅλως πρὸ τούτων, πῶς ἑώρα καθημέναι, καὶ σχήματα ἐχούσαις αὐτάς, καὶ ἤκουεν ὑμνουσῶν; καὶ τί τὸ τὴν μὲν ἄλλα ὑμνεῖν, τὴν δὲ ἄλλα; 35 καὶ μεμερίσθαι τὰς ὑμνήσεις τοῖς τοῦ χρόνου μορίοις; τί γὰρ πρὸς ἐκείνας χρόνος; εἰ μὲν γὰρ ἦσαν ψυχαί, τὰχ' ἂν καὶ χρόνος αὐταῖς διέφερεν· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ἡ κατὰ μέρη τοῦ χρόνου διζήρησις δεῖται λόγου τινός. — Τὸ μὲν τοίνυν τὰ ἀσώματα σωματοειδῆ θεωρεῖν, καὶ τὰ ἐξω τύπου παντὸς ὡς ἐν τόπῳ τινὶ ὄντα καὶ δικστήματι, καὶ τῶν ἐξω κινήσεως διὰ κινήσεως ἀντιλαμβάνεσθαι²⁾, θαυμαστὸν οὐδέν· πάλαι καὶ τῶν θεουργῶν 40 ἡμᾶς διδάξαντων ὅτι τὰς αὐτοφανεῖας τῶν θεῶν, μεμορφωμένας τῶν ἀμορφῶτων, καὶ

¹⁾ Sequentia vetus secunda manus addidit in marg. inferiori. — ²⁾ Cod. ἀντιλαμβάνειν.

ἐσχηματισμένας τῶν ἀσχηματίστων ἀνάγκη γίνεσθαι, τῆς ψυχῆς καὶ τὰ ἀτρεμῆ [καὶ τὰ ἀπλᾶ] ¹⁾ φάσματα τῶν θεῶν κατὰ τὴν ἐαυτῆς φύσιν ὑποδεχομένης μεριστῶς, καὶ μετὰ φαντασίᾳς σχῆμα καὶ μορφήν συναγούσης τοῖς θεάμασιν· πᾶσα γὰρ μέθεξις τὴν τε τοῦ μετεχομένου καὶ τὴν τοῦ μετέχοντος ἰδέαν διασώζει, μέση πῶς οὐσα τούτων ἀμφοτέρων
 5 καὶ οὔτε τὴν τοῦ μετεχομένου μόνον, οὐ γὰρ

f. 74 v., in lacuna 5 vers: ...οὔτε τὴν τοῦ ν... μέτεχον... τῶν μετεχομένων, ἔ...
 προτεινόμενα φάσμα... τὸ ἄχραντον, τὸ ἀχρόνως παρὸν, τὸ ζωτικὸν πᾶν, εἴ τι τὸ τοιοῦτον,
 τῶν δὲ μετεχόντων τὸ διαστατὸν, τὸ μεμορφωμένον, τὸ ἐσχηματισμένον, ταῦτα καὶ
 τῶν θεῶν εἰπόντων πρὸς τοὺς θεουργούς· ἀσωμάτων ²⁾ γὰρ ὄντων, φασίν, ἡμῶν, σώματα
 10 τοῖς αὐτόπτοις φάσμασιν, ὑμῶν εἵνεκεν, ἐνδέδεται· διὰ γὰρ τοὺς μετέχοντας, σωματοειδῆ
 φαντάζεται τὰ ἀσώματα, ἐν τῷ αἰθέρι φαινόμενα διαστατῶς. Εἰ οὖν τοῖς θεουργοῖς τοῦτον
 αὐτοπτεῖται τὸν τρόπον τὰ θεῖα, θαυμάζετω μηδεὶς εἰ καὶ ὁ τῶν θεαμάτων τούτων
 ἄγγελος, ὡς ψυχὴν εἰκὸς ἦν μερικὴν φαντασίᾳ χρωμένην, καὶ εἴ τι σώματος ἔννοιαν
 ἔχουσαν, οὕτω τῶν ἀσωμάτων ἐφῆπτετο, καὶ ἐώρα ἐν τῷ αἰθερίῳ σώματι τὰς τῶν ἀσω-
 15 μάτων ὑπάρξεις· σωματικῶς, καὶ ἀντὶ μὲν τῆς ζωῆς θείας καὶ αὐλοῦ, χιτῶνος λευκοῦ
 καὶ λευχείμονας τὰς Μοίρας· ἀντὶ δὲ τῆς σταθερᾶς καὶ μονίμου καταστάσεως, καθημένας·
 ἀντὶ δὲ τῆς διωρισμένης ἀπὸ τῶν ἄλλων θεῶν ιδιότητος, μεριστᾶς καὶ τοπικᾶς περι-
 γραφᾶς· συνθήματα γὰρ τὰ ἐμφανῆ τῶν ἀφανῶν ἔστιν δυνάμει τῶν ἀμορφῶτων, τὰ
 ἐν μορφαῖς ὁρώμενα διασταταῖς· ταῦτα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, διὰ τῶν ἱερατικῶν ἔργων
 20 γινώριμα τοῖς μὴ παντάπασι ἐκείνων ἀνηκόοις· ἐπεὶ καὶ τὸ φωνῆς ἀκούειν ἐμμελοῦς καὶ
 ὕμνων γέ τινων

f. 75, in 4 vers. laceratis: ...φανείαν, οὔτε φων... [ὁρ]γάνοις, οὔτε πληγαῖς κο...των,
 ἀλλ' ἀσωμάτως ἐνεργοῦν... ἐν ἐκείνοις ἀπαθοῦς ἐνεργείας, ἐν τῷ...χοντι, κατὰ τὴν
 ἐκείνων βούλησιν, παθη[τι]κὴν ὑφιστάσεως κίνησιν· ἐπεὶ καὶ τῆς ψυχῆς αἰδουμένης ἢ
 25 φοβουμένης, ὡχρότης ἢ ἔρευθος ἐν τῷ σώματι συμβαίνει, μὴ ὄντος ἐν ἐκείνῃ θατέρου
 τούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκείνῃ κινήσεως τῆς ἀχρωμάτου, περὶ τὸ σῶμα τῆς κατὰ τὸ
 χρῶμα διαθέσεως ὑφισταμένης, μὴ οὖν οἰέσθω τίς δυνατὸν εἶναι, τῶν Μοιρῶν ὕμνουσῶν
 νοερῶς, εἰς αἴσθησιν ἐκπίπτειν τὰς νοήσεις αὐτῶν παρὰ τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἡρᾶ καὶ ἤχον
 ἀποτελεῖσθαι τὴν ἄνευ ἤχου κίνησιν, καὶ διὰ πληγῆς ἐνεικονίζεσθαι τὴν ἀπληκτον ζωὴν·
 30 καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ νοῦν συναισθησεως ἐκφοιτᾶν εἰς τὴν δι' ἀκοῆς ἀντίληψιν· οἷον γὰρ τὸ
 γνωστὸν, τοιαύτη καὶ ἡ γινώσις· εἰ μὲν νοητὸν, νόησις· εἰ δὲ ἀκουστὸν, ἄκουσις· τοῦ δὲ
 νοητοῦ γεγονότος δι' ἐμφάσεως ἀκουστοῦ, καὶ ἡ νόησις ἄκουσις γέγονεν, καὶ ἤκουεν ὧν
 ἐνόει πρότερον· ἀλλὰ τοῦτο μὲν φανερόν, ὅπερ εἵπομεν, καὶ ἀπὸ τῆς παρ' ἡμῖν ἱερατικῆς
 καὶ προσθετέον ὡς ἄλλον μὲν τρόπον ἄγγελοι θεῶν ἐπήκοοι γίγνονται, δαίμονες δὲ ἄλλον·
 35 ψυχᾷ δὲ ἀνθρώπων, ἄλλων ³⁾, οἱ μὲν νοερῶς τῶν νοερῶν, οἱ δὲ λογικῶς, οἱ δὲ καὶ αἰσθη-
 τικῶς· ἕκαστοι δὲ κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἐκτῶν ἐπιτηδεϊότητος ὑποδεχόμενοι τὴν τῶν
 θεῶν γινώσκαι καὶ ἐνέργειαν εἰς ἑαυτοὺς προιούσαν, καὶ

¹⁾ Inclusa sequuntur continuo in margine
 et glossema videntur.

²⁾ Sequentia asteriscis insigniuntur.

³⁾ Quidni ἄλλον?

f. 75 v., in laciniis 6 vers.: ... τῆς συνθέ[σεως] ... νοήσεσι· καθαρεύσωμεν ... μορφώτως αὐτῶν ἔξομεν συναίσθησιν ... ρύξειν ἢ κατὰ τὴν φαντασίαν ἀποσκευασόμενον¹⁾... τὰ φθέγματα αὐτῶν διὰ νοῦ γνωσόμενον μόνης, ὅταν σιγήσωμεν πάσαις ἡμῶν ... θωματικάις αἰσθήσεσιν. — Τούτων δ' οὖν ὑπεμνησμένων, τί χρὴ λέγειν πρῶτον περὶ τῆς
 5 τῶν Μοιρῶν τάξεως; ἴδωμεν τις πρώτη τούτων ἔστιν; Τίς δὲ τρίτη; Τίς δὲ μέσση ἔχουσα δύναμιν; Οἱ μὲν γὰρ τῶν πρὸ ἡμῶν τὴν Ἀάχεσιν τρίτην ἔθεντο· καὶ φασίν, ὡς ὑφειμένην ἑκατέραι χρῆσθαι ταῖν χειροῖν, καὶ τὰ παραδείγματα τῶν κλήρων ἀπὸ ταύτης, ὡς ὑφειμένης λαμβάνειν τὸν προφήτην, πασῶν ὄντα καταδεέστερον, ἀπὸ τῆς ἐκυτῶ προ-
 10 σσεχοῦς. Οἱ δὲ μέσση αὐτὴν τάττουσιν ἀμφοτέρων, καὶ ὡς συνεφαπτομένην ταῖς ἄκραις οὕτως ἐνεργεῖν, μετὰ μὲν Κλωθοῦς τῇ δεξιᾷ, μετὰ δὲ ὡς ἄρ' Ἀτρόπου τῇ ἀριστερᾷ· διὸ καὶ ἐκείνων ἑκατέραν χρόνον διαλείπειν, οἷον χώραν τῇ μέσῃ παρεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο ταύτην ἔχειν παραδείγματα τῶν κλήρων ὡς ἐν ἑαυτῇ, διὰ τὴν μυστικότητα τὴν τριάδα τὴν Μοιραίαν δεικνύουσιν, καὶ ὡς τῇ μεσότητι τῶν ψυχῶν προσήκουσαν. Οἱ δὲ δὴ τρίτοι, πρεσβυτέραν ἀμφοῖν ὑπώπτευσαν εἶναι τὴν Ἀάχεσιν, καὶ οὕτως ἀμφοτέραις κινεῖν τὸν
 15 ἄτρακτον, ὡς καὶ τὸ ἀπλανές ἐπιστρέφουσιν καὶ τὸ πλανώμενον καὶ ἀπλῶς ὅλον τὸν οὐρανόν· καὶ τὰ παραδείγματα τῶν

f. 76, in iisdem laciniis: ... μετὰ δὲ τὴν αἶρε... τέραν· καὶ διὰ τοῦτο καλεῖσθαι... νωσαν καὶ αὐτὴν ἐμπεδοῦν τὴν... [τόν]τε βίον λέγω καὶ τὰ ἐπικεκλησμένα... τοῦτο Ἄτροπον ὀνομάζεσθαι. — Τούτων δὲ ἐμφερομένων, ἡμεῖς τῷ Πλατῶνι χρώμενοι... τῷ²⁾ λέγοντι μὲν
 20 ἐν Νόμοις ἐν τῷ δωδεκάτῳ σαφέστατα, ὡς ἄρα πρώτην μὲν Ἀάχεσιν ὑπολαμβάνειν δεῖ, Κλωθῇ δὲ δευτέραν, Ἄτροπον δὲ τρίτην, ἀμετάστροφα τὰ κλωσθέντα ἀποτελοῦσαν· λέγοντι δὲ καὶ ἐν τούτοις, ὡς ἄρα ὁ λαχὼν ἐκάστην ψυχὴν δαίμων, ἄγει πρῶτον μὲν ὑπὸ τὴν Ἀάχεσιν καὶ τὴν ἐκείνην ἐπιστροφὴν· δεύτερον δὲ, ὑπὸ τὴν τῆς Κλωθῆς· τρίτον δὲ, ὑπὸ [τὴν]³⁾ τῆς Ἄτροπου· κακεῖθεν ὑπὸ τὸ πεδίον ἔρχονται πᾶσαι τῆς λήθης ὡς καὶ τὸν
 25 ἀμέλητα ποταμόν. Εἰ οὖν ἡ κάθοδος ἄνωθεν, δηλον ὡς ἡ Ἀάχεσις πρεσβυτάτη πασῶν ἔστιν, καὶ οὕτως ἑκατέρω κινεῖ ταῖν χειροῖν, ὡς καὶ τὴν ἐπὶ δεξιᾷ καὶ τὴν ἐπ' ἀριστερᾷ κινεῖσα τοῦ ἀτράκτου περιφοράν. — Τούτου δὲ ἡμῖν ἀπ' αὐτῶν δειχθέντος, τῶν πλατωνικῶν ῥήσεων τὰ ἐπόμενα τούτοις σύμβολα διασκηψώμεθα. Τὸ μὲν οὖν θυγατέρας λέγεσθαι τὰς Μοίρας τῆς Ἀνάγκης, δεικνύουσιν τὸ μὲν ἐνοειδές κράτος, τῇ Ἀνάγκῃ προσῆκον, ὡς πάντα συνε-
 30 χούση κατὰ μίαν αἰτίαν, ἣν ἀποδρᾶναι τῶν ἐγκοσμίων οὐδενὶ θεμιτόν, οὐ τῶν οὐρανίων, οὐ τῶν ὑπὸ σελήνην, οὐ τῶν ὀλικῶν, οὐ τῶν μερικῶν· μία γάρ ἐστιν αὐτὴ πάντων φρουρά, τῶν τοῦ

f. 76 v., in eadem lacuna: ... καὶ τῶν ἐπὶ Κλωθῇ ... πάντων ἀναγκαίως ἀκόλου[θως] εἶναι δεσπότην· τὰς δὲ Μοίρας, ἄλλην [ἄλ]λο τι δρᾶν· μερισσάμενας· τὰ ἔργα τῆς μονάδος·
 35 καὶ διὰ τοῦτο λέγεσθαι θυγατέρας, ὡς τὴν τε πρόοδον καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὰς δυνάμεις καὶ τὰς ἐνεργείας ἀπ' ἐκείνης διακληρωσάμενας· ἐν γὰρ τοῖς θεοῖς τὰ αἷτια καὶ τὰ αἰτιατὰ τούτοις διαφέρει, τῷ ἡνωμένῳ καὶ πεπληθυσμένῳ, τῷ ὀλικωτέρῳ καὶ μερικωτέρῳ, τῷ ἐξήρημένῳ καὶ προσεχαστέρῳ τοῖς διοικουμένοις· κἄνταῦθα τοίνυν προηγείται μὲν ἡ μονὰς· καὶ ἐξήρηται πάντῃ τῶν ἐγκοσμίων, καὶ ἔστιν ὅλη καὶ μία, ταύτης δὲ ἡ τριάς

¹⁾ Cod. ἀποσκευασόμενον.

²⁾ Cod. τῷ.

³⁾ Cod. om. τὴν; mox in membrana crasa sex asterisci deleta verba produnt.

ἀνῆπται, μεριζομένη περί τὴν τοῦ ἀτράκτου περιφορὰν, καὶ προάγουσα εἰς ἐμφανὲς τὴν τῆς μονάδος πρόνοιαν· ὅθεν καὶ Μοῖραι τὴν φήμην ἔσχον αὗται καλεῖσθαι, οὐ μόνον ὡς μερίζουσιν τὰ ὑφειλόμενα τοῖς γιγνομένοις πᾶσιν, ἀλλὰ καὶ ὡς μερισάμεναι τὴν τῆς μητρὸς γινομένην ποιήσιν· ἐκείνη δὲ Ἀνάγκη, ὡς κρατοῦσα πάντων ἀραρότως καὶ ἀνα-
 5 ποδράστως· ὧν αὗται διηρημένως, τῶν μὲν γὰρ ἔξω γενέσθαι δυνατόν, κατὰ τινα ἐνέργειαν, οἷον τῆς Λαχρήσεως, κατὰ τὴν πρὸ τοῦ κλήρου ζωὴν· πρῶτος γὰρ ἡμᾶς ὁ κληρὸς ὑπο-
 τάττει τῇ Λαχρέσει, καὶ τὸ λαχεῖν οἷον ποτε κληρὸν τῆς δὲ Ἀνάγκης, κατ' οὐδεμίαν διὸ κυρίως Ἀνάγκη πάντα περιλαβοῦσα τοῖς ἐκυτῆς ἀκλινέσιν ὅροις. — Τὸ δὲ δὴ λευχεί-
 μονας λέγεσθαι, πάν-

10 f. 77, in lacuna 3 vers.: ... ἡ αὐτοφανὴς ... ζωῆς τὸ φωτεινόν· καὶ δια ... χοντοῖς οὐρανίοις, ὥσπερ τὸ μέλαν ... [οὐρα]νίοις· τῆς γὰρ λαμπρότητος τῆς ἐν τῷ φωτὶ συγγενὲς τὸ λευκόν· ὅτι δὲ τὰς ἐσθῆτας οἱ μῦθοι σύμβολα παραλαμβάνειν εἰώθασιν τῶν ἀσωμάτων ζῶν, ὅστις παρηκολούθηκεν ταῖς θεομυθίαις, πάντως ποῦ γιγνώσκει· καὶ γὰρ αἱ ζωαὶ
 15 τὰς τῶν θεῶν ὑπάρξεις ἀποκρύπτουσιν προβεβλημέναι· καὶ αἱ ἐσθῆτες, τὰ σώματα· καὶ ὡς αὐτὰ περιέχουσιν ἐν ἀφανεί τὸ χρώμενον, οὕτω καὶ ἐκεῖναι τὰς θεάς ἐνώσει· ἐπεὶ δὲ αἱ ὑπάρξεις ἄλλων ἄλλαι, καὶ τὰς ἐσθῆτας τῶν μὲν λευκάς, τῶν δὲ μελαινας, τῶν δὲ χρυσάς, τῶν δὲ τοιαύτας ἄλλας παραλαμβάνουσιν, καὶ πάντα ἀπλῶς τὸν ἔξωθεν κόσμον, ταῖς ἐνδον καὶ ἐγκρυφίαις δυνάμεσιν ὁμοίωτα, κατὰ σχήματα καὶ χρώματα περιβάλλουσιν αὐτοῖς· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς διὰ ταῦτα, τοῖς ἀγάλμασιν ἄλλοις ἄλλα
 20 περιέκειτο συνθήματα, τῶν κρειττόνων, συνάδοντα τοῖς ἀγάλμασιν· καὶ οἱ τῶν θεῶν ἱεροὶ καὶ οἱ κλητορες καὶ οἱ δοχεῖς πολυειδέσιν ἐχρῶντο χιτῶσιν καὶ καταζώσεσιν, μιμούμενοι τὰς θεάς ζωάς, εἰς ἃς ἀνήγον τὴν ἐκυτῶν πραγματείαν. Προσῆκει τοίνυν καὶ ταῖς Μοίραις τὸ φανὸν, ὡς τὰς οὐρανίας ζωάς προβεβλημέναις δι' ὧν κινουσι τὸν οὐρανόν· καὶ γὰρ τὸ ἀμιγὲς καὶ καθαρὸν αὐταῖς οἰκεῖον· διὸ καὶ νηφάλια σπένδειν θεμιτὸν Μοίραις καὶ
 25 πᾶν ἐν τῷ χθόνιον

f. 77 v., in lacuna 3 vers.: ... τῷ θεῷ φωτὶ καὶ ... πεσθαι δηλοῖ τὰς ἀκρότη[τας] αὐτῶν ἐπάρξεις· οὐ γὰρ ἀπὸ φυτῶν τὸ στέμ[μα] γίνεσθαι φασίν, ἀλλ' ἀπὸ ἐρίων· καὶ ἔστι καὶ τοῦτο πρέπον ταῖς ἱερατικαῖς ζωαῖς· στρόφια γὰρ καὶ τοῖς ἱερεῦσιν τοῖς τῶν ἄλλων ὑψηλοτέρας ἱερωσύνας φέρουσιν ἔχειν προστέτακτο· καὶ μέγα ἦν τὸ στρόφιον
 30 κύριον εἶναι· τοῦτο δὴ οὖν ἀποτυπῶνται τὰ στέμματα τὰ μοιραῖα, συμβολικῶς περι-
 κείμενα ταῖς κεφαλαῖς αὐτῶν. Αἱ μὲν γὰρ κεφαλαὶ τῶν θειοτάτων εἰκόνες εἰσὶν καὶ ὑψηλοτάτων ἐν αὐταῖς δυνάμεων, ἐπεὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦ θειοτάτου τῆς ψυχῆς εἰσὶν οἰκήσεις. — Τὰ δὲ στέμματα ζῶν θεῶν καὶ γόνιμον ἐνδείκνυται, συνάπτουσιν αὐτῶν τὰς ἀκρότητας ταῖς ὑπερτέραις αἰτίαις, ὡς τὰς ἱερατικὰς ζωάς τοῖς θεοῖς οἷς καθιέρωτο τὰ
 35 στρόφια συνάπτειν ἐπεπίστευτο· καὶ ὅρῃς ὅπως ὁ τῆς κεφαλῆς κόσμος τοῦ περὶ τὸ ἄλλο πᾶν σῶμα ὡς αἷτιος προϋπάρχων ἀναφαίνεται· τῆς γὰρ ἐσθῆτος τὸ ἕριον, οἷον αἷτιόν ἐστιν, ὥστε εἰ καὶ ἐκάτερον ζωῆς σύμβολον, ἀλλὰ τὸ μὲν θειοτέρας καὶ αἰτιωτέρας, τὸ δὲ καταδεστέρας καὶ ἀπ' ἐκείνης ἀπορρεύσας. — Καὶ μὴν καὶ τὸ ἐπὶ θρόνων καθῆσθαι περίεξ καὶ δι' Ἰσοῦ, πᾶσαν αὐτῶν ἀναφαίνει τὴν τάξιν αἰεὶ ὡσαύτως ἔχουσιν, καὶ περιέχουσιν
 40 πανταχόθεν τὸν ὅλον οὐρανόν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλας αὐτῶν ἀξίαν καθ' ἓνα λόγον ἐστῶσαν διαφυλάττουσαν τὸ μὲν γὰρ δι' Ἰσοῦ, θαυμαστῶς ἐνδείξατο πῶς

- f. 78, post lacunam 4 vers: ... ἀλλήλῃς καὶ οὐχ ὡς ... μόνον ὑπεροχὴ καὶ ὕφεις ... καὶ τοῦτο σημαίνει τὸ δι' Ἰσοῦ πᾶς ... λων διεστάναι· καὶ τὴν Λάχεσιν, τῆς Κλωθοῦς, καὶ τῆς Ἀτρόπου, ταύτην καὶ τὴν Ἀτροπον περὶ τῆς Λαχέσεως· οἷον ἐν ἰσωπλευρῷ τριγώνῳ τεταγμέναις· τοῦτο δὲ ὅπερ εἵπομεν, τὴν σύνταξιν αὐτῶν σημαίνει τὴν ὡς ἀπὸ μίας
- 5 αἰτίας πᾶσας ὑποστάσας, κατὰ μίαν ἰσότητα συντάττουσαν· τὸ δὲ δὴ περίξ, τὴν ἐξωθεν περικαλύπτουσαν τὸν ἄτρακτον ζῶν· περιέχουσι γὰρ ὅλον ἐν ἑαυταῖς καὶ οἷον περικάθηνται τῷ σφονδύλῳ πανταχόθεν· οἷον εἰ νοήσεις¹⁾ ἐπὶ τῆς κυρτῆς ἐπιφανείας τρίγωνον ἐκ περιφερειῶν ἴσων, καὶ κατὰ τὰς γωνίας ἰδρυμένας ἐπὶ θρόνων τὰς Μοίρας· οὕτω γὰρ καὶ δι' Ἰσοῦ καὶ περίξ ταύτας νοήσεις ἐφιδρυμένας τῷ παντί, καὶ ἅμα μὲν ἀλλήλῃς
- 10 ὁμοταγεῖς, ἅμα δὲ τῷ οὐρανῷ περιβάλλουσας τὴν ἑαυτῶν φυλακὴν. Τοὺς δὲ δὴ θρόνους, ἐφ' ὧν αὐτοῖς πτικῶς αὐτὰς ἐκείνοις ἑώρα καθ' ἡμέρας, τίνας ἂν φαίμεν ἢ δυνάμεις εἶναι αὐτὰς ὑποδεχομένας αὐτῶν τὴν μόνιμον καὶ σταθερὰν ἰδρυσιν; ἐπειδὴ γὰρ καὶ μένουσιν οἱ θεοὶ ἐν αὐτοῖς καὶ προΐκσι διὰ πάντων, καὶ ἐπιστρέφουσιν εἰς τὰ πρὸ αὐτῶν καὶ οὕτε τὸ μένειν χαλῶσιν, διὰ τὸ προΐεναι, καθάπερ αἱ ψυχαί. Ταύταις γὰρ ἢ εἰς τὸ
- 15 κάτω πρόοδος, ἀποφοιτώσας μὲν τῶν αἰτίων, ἐξισταμέναις δὲ γίνεται ἑαυτῶν· οὐ

- f. 78 v., post eandem lacunam: ... μένειν... ἐν τῷ καταφυ... ἐστὶν ἀλλ' ἅμα... ἐστὶν παρ' αὐτοῖς καὶ τὸ ἐπὶ... φεσθαι μετὰ τούτων. Τὰς μὲν ζῶας ἀπάσας, τὰς τὴν μονὴν αὐτῶν ὑποδεξαμένας, θρόνοις εἰκάζουσιν· τὰς δὲ ταῖς προόδοις ὑπηρετούσας ἢ ἐπιστροφαῖς, σχήμασιν τισιν, καὶ ταῦτα παραπετάσματα γίνεται τοῖς σοφοῖς μύθοις τῆς περὶ θεῶν
- 20 ἀληθείας· καὶ τοίνυν καὶ τῶν Μοιρῶν τὰς ἐξηρημέναις τοῦ οὐρανοῦ ζῶας, τὰς τῶν μονίμων ἐν ἑαυταῖς δυνάμεων ὑποδοχάς, ἐν αἷς ἰδρυμέναι, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐν ἐνὶ τόπῳ μένοντα διαφυλάττουσιν, θρόνους ὑπολαβεῖν χρὴ λέγεσθαι, καθάπερ ἐν Φαίδρῳ θεῶν ὀχλήματα ταῖς τε πορείαις αὐτῶν συνεξορμώσας· ἐλαύνων γὰρ, φησὶν, ὁ Ζεὺς πτηνὸν ἄρμα, πορεύεται πρῶτος· καὶ ἐξῆς φησὶν, ὅτι τὰ τῶν θεῶν ὀχλήματα ἰσορρόπως εὐήνιχα ὄντα πορεύεται,
- 25 τὰ δὲ ἄλλα μόγις· καὶ γὰρ ἐκεῖ οἱ ἡνίοχοι τῶν ὀχημάτων ἕτεροι, καὶ ἐνταῦθα αἱ ἐντεθρονισμέναι τῶν θρόνων· ὑποδοχαὶ δὲ ἅμω ταῦτα ἅμω²⁾, ἢ ἄλλ' αἱ μὲν κινουμένων, αἱ δὲ μένοντων· εἰ δὲ δὴ καὶ τὸν τόπον νοήσεις, ἐν ᾧ κεῖσθαι, δεῖ φαντασθῆναι τοὺς θρόνους· ἐκεῖνο τὸ φῶς τῷ κίονι παραπλήσιως ἀκλινές, καὶ ἐν ἐκείνῳ τὰς Μοίρας ἰδρυμένας, λέγειν ἐκεῖθεν τὸν σφόνδυλον κινεῖν ἐν τῷ αὐτῷ, τάχ' ἂν δυνηθεῖς κ' ἂν τὴν
- 30 φαντασίαν ἀποπληῆσαι δικστηματικὴν τούτων ἔννοιαν λαβεῖν ἐφιεμένην· εἰ γὰρ ἔξω τοῦ

- f. 79, in lacuna 5 vers.: οὐρανοῦ καθήνται. Καὶ ὁ ἐν τῷ... στη δι' Ἰσοῦ διεστῶνται... λαχοῦ, ἢ ἐν ἐκείνῳ νοήσεις... ἰδρυσιν, ἐν ᾧ πάντα ἡδρασται μένο... τὰ αὐτά τοιοῦτος δὲ ὡς ἐδείκνυν... ἐκεῖνος ὁ τόπος, ὃν εἶπεν εἶναι τὸ φῶς... καὶ τοῦτο οὐκ ἀμυδρῶς δέδεικται διὰ τῶν ἐμπροσθεν. Μέχρι μὲν δὴ τούτων, ὅσα κοινὰ παραδίδονται θεάματα
- 35 περὶ τῶν Μοιρῶν· ἐστὶν δὲ ταῦτα τὸ θυγατέρας εἶναι πᾶσας τῆς Ἀνάγκης, τὸ δι' Ἰσοῦ καθῆσθαι, τὸ περίξ, τὸ στέμμα ἐπὶ τῶν κεφαλῶν³⁾ ἔχειν, τὸ λευχειμονεῖν, τὸ ἐπὶ θρόνων δὴ τινων ἰδρυσθαι· λοιπὸν δὲ ἐντεῦθεν τὰς διαφερούσας αὐτῶν ἐνεργείας ἐκφαίνει, ἢ καὶ

¹⁾ Sic omnino codex, manifeste depravatus. Sed an legendum ut infra νοήσεις?

²⁾ Octo et decem asterisci occurrunt in codice.

³⁾ Proclus ergo legebat περὶ τῶν κεφαλῶν, uti supra p. 79, quod igitur frustra vapulat apud Herwerdenium.

ταύτας διαιρεί, τὰς μὲν γνωστικὰς τιθέμενος αὐτῶν, τὰς δὲ κινητικὰς· αἱ μὲν γὰρ ὕμνωδία
τῶν γεγονότων καὶ ὄντων καὶ ἐσομένων, καὶ ὅπως ἡ μὲν ὕμνεῖ τὰ γεγονότα μόνως, ἡ
Λάχσεις· ἡ δὲ τὰ παρόντα μόνον, ἡ Κλωθῶ· ἡ δὲ τὰ μέλλοντα μόνως, ἡ Ἄτροπος· δυνατόν
μὲν οὖν λέγειν, ὅτι τὴν τάξιν ἠθέλησεν τῶν Μοιρῶν ποιῆσαι γνώριμον διὰ τῶν τριῶν
5 τοῦ χρόνου μορίων· ὧν ἡγείται μὲν τὸ γεγονός, ὡς ἡ Λάχσεις ταῖν δυεῖν· δεύτερον δὲ
τὸ παρὸν, ὡς ἡ Κλωθῶ· δευτέρα· τρίτον δὲ τὸ ἐσόμενον, ὡς ἡ Ἄτροπος· γελοῖον γὰρ, εἴ
τις οἴοιτο τοῖς χρόνοις ὄντως διηρησθαι τὰς ὕμνήσεις, ἀλλὰ μὴ συμβολικῶς σημαίνεσθαι
διὰ τούτων πρώτην καὶ μέσην καὶ τελευταίαν νοήσεων ἐνέργειαν, πασῶν μὲν ὑπὲρ χρόνου
οὐσῶν, τοῦ δὲ μύθου διὰ τῶν χρονικῶν ὀνομάτων τὴν ἐξαλλαγὴν τῶν ἀχρόνων νοήσεων
10 σημαίνοντος;

f. 79 v., in lacuna 3 vers.: ...τὴν ἀξί[αν]... τὴν τῶν Σειρήνων ἀρμονί[αν]... στρέψας,
εἶπεν ὁ μῦθος, τὴν... τὴν γὰρ ἀρμονίαν ἐπεσθαι· δεῖ τῇ ὥ... καθάπερ ἐν τοῖς Νόμοις
ἐδιδάχθημεν... ἔχει μὲν, ἀκολουθεῖν ῥυθμὸν ὧδε δὲ, μέλος [ἐντ]αῦθα τοῦτο κατὰ λόγον
ἐστίν· πολλῶ πρότερον ἐν τῷ παντί τοῦτο κατὰ φύσιν· δεῖ τοίνυν καὶ ταῖς ὕμνήσεσι¹⁾ τῶν
15 Μοιρῶν ἐπεσθαι ταῖς ἀρμονίαις τῶν Σειρήνων· ὁ δὲ δι' ἐπίκρουσιν ἐμπαλιν ἀπεφένετο τὰς
Μοῖρας ὕμνεῖν πρὸς τὴν ἀρμονίαν τῶν Σειρήνων, οὐχ ὡς ἐπομένην ἐκείνην προτέραν οὔσαν,
ἀλλ' ὡς ὅρον αὐτῇ καὶ μέτρον ἐπάγουσαν· τοῦτο μὲν τοίνυν σαφές· οὕτως γέγονεν ἡμῖν·
εἰ δὲ βούλει καὶ καθ' ἕτερον τρόπον σκοπεῖν τῶν χρονικῶν ὕμνων τὴν ἐξήγησιν, αὐτὸ
μὲν γὰρ ὅλως τοῦ ὕμνεῖν, δηλοῖ τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν εἶναι τὴν νοεράν, εἰς τὰς ὑπερτέρους
20 αἰτίας ἐπεστραμμένην· αἱ γὰρ ὕμνήσεις τῶν θεῶν κρείττωνων εἰσιν, ἀλλ' οὐ χειρόνων·
δηλον οὖν ὅτι νοοῦσιν τὰς ἐν τῇ μητρὶ τῶν πάντων αἰτίας, καὶ εἰσὶν ὄντως ὕμνωδοὶ
τῆς μητρὸς, ἐπειδὴ δὲ ἡ μὲν τῆς Λαχέσεως νόησις περιέχει τὰς τῶν ἄλλων, ἡ δὲ τῆς
Κλωθῶς τὴν τῆς λοιπῆς, τὰ χρονικὰ ὀνόματα συνθήματα παρείληπται τῆς περιοχῆς·
τὰ μὲν γὰρ γεγονότα, μέλλοντα καὶ παρόντα· γέγονε πρότερον τὰ δὲ παρόντα, γεγονότα
25 δὲ οὐπω· τὰ δὲ μέλλοντα μέλλοντα ἄρα μόνον ἐστίν, οὔτε δὲ παρόντα πῶς ἐστίν, οὔτε
πολλῶ μᾶλλον γεγονότα, περιεκτικώτερα οὖν τὰ γεγονότα μὲν τῶν λοιπῶν παρόντων
καὶ μελλόν[των]

f. 80, in lacuna 3 vers.: ...αγ... ὥστ' εἶναι δηλον... [Λα]χέσεως νοήσεις... λαις
εἰσὶν νοήσεων· ἡ δὲ τὴν... ρικωτέρα μὲν τῆς ἐν τῇ Λαχέσει... πτικωτέρα δὲ τῆς ἐν
30 τῇ Ἀτρόπῳ... οὐπω μὲν τὸ παρὸν ἐστίν γεγονός, μέλλ[ον] δὲ πρότερον ἦν. Ἡ δὲ τῆς
Ἀτρόπου μερικωτέρα ἐκείνων, εἶπερ τὸ μέλλον οὐπω παρὸν ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ γεγονός. Εἰ
οὖν αἱ νοήσεις αὐτῶν, ὡς εἰς τὰ θεϊότερα ἐπεστραμμέναι, ὕμνήσεις προσηγορεύθησαν,
ὕμνοισι δὲ που καὶ νοοῦσιν, ὀλικώτερα μὲν ἡ Λάχσεις νοητὰ, μερικώτερα δὲ ἡ Ἄτροπος,
μέσα δὲ ἡ Κλωθῶ, τούτῳ δεῖ²⁾ ἃ δὴ καὶ τὴν τῶν νοήσεων ἱκανῶς δηλοῖ, καὶ τὴν τῶν
35 νοούντων ἐξαλλαγὴν. Καὶ μὴν καὶ τὰς κινητικὰς αὐτῶν ἐνέργειας, τῇ τῶν γνώσεων³⁾
τάξει συμβαινούσας ἀκούομεν· ἡ μὲν γὰρ Κλωθῶ τῇ δεξιᾷ χειρὶ κινεῖ, καὶ δηλονότι
τὴν ἐπὶ δεξιᾷ περίοδον· ἡ δὲ Ἄτροπος τῇ ἀριστερᾷ, καὶ δηλονότι ὅτι καὶ αὕτη τὴν
ἐπ' ἀριστεράν περιφορὰν· ἡ δὲ Λάχσεις ἐκατέρα ταῖν χειρῶν, ὡς τὰς συναμφοτέρους περιά-
γουσα. Πάλιν οὖν ἡ μὲν Λάχσεις, ὀλικωτέρα ταῖν δυεῖν· ἡ δὲ Κλωθῶ προηγείται τῆς

¹⁾ Τὰς ὕμνήσεις expectatur et requiritur.

mendatione ex duplici manu discordi.

²⁾ Intricata scriptura et corruptela pro e-

³⁾ Supra lineam γινέσων.

Ἀτρόπου τὴν κρείσσονα κινούσῃ περίοδον· τρίτη δὲ ἡ Ἀτροπος, ὑφειμένη τῆς μὲν τῷ μοναχῇ κινεῖν, τῆς δὲ τῷ τὴν κατὰδεστέραν· κρεῖττον γ' οὖν ἡ ἐπὶ δεξιᾷ τῆς ἐπ' ἀριστερὰ περιχωγῆς· ἢ τὰ δεξιὰ τῶν ἀριστερῶν δυνατωτέρῃν ἔχει τάξιν· ἐκεῖνο δὲ, τούτων ἀληθεστάτων οὐσῶν, ἄξιον μὴ παρὰδραμεῖν.

- 5 f. 80 v., in lacuna 2 vers.: ...Ἀτροπον... ἐκατέρᾳ διαλεῖ... χρόνον ὡς ἐπὶ τῶν ὑμνήσεων τὸ πρὸς... τῶν Σειρήνων ἀρμονίαν, οὕτως ἐπὶ τῶν κινήσεων τὸ διαλείπειν χρόνον, ἀλλ' ὅτι δεόμενον ἐπιστάσεως. — Τί οὖν δηλοῖ τὸ διαλείπειν χρόνον ἢ πρὸς μὲν τὸ πλάσμα τῆς θεομυθίας; ἵνα καὶ ἡ Λάχσις ἔχῃ χώραν ἐκατέρᾳ ταῖν περιόδοις κινεῖν, ὅταν ἐκεῖναι διαλείπωσιν, πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν, εἰς ἐνδειξιν τοῦ μὴ εἶναι τὰς ἀπ' αὐτῶν
- 10 κινήσεις, ἐτεροκινήτων· ἔστησαν γὰρ ἂν αἱ περίοδοι τούτων διαλείπουσάν· τὸ οὖν αὐτοκίνητον αὐταῖν ὁρᾷ, εἰ διακλιπούσας ταύτας λάβωμεν. — Αἱ δὲ δὴ χεῖρες αἱ τῶν Μοιρῶν τίνας ποτε δηλοῦσι δυνάμεις; ἢ ὡς αἱ κεφαλαὶ τὰς θειοτάτας, οὕτως αἱ χεῖρες τὰς δευτερουργούς· καὶ ὡς ἐκεῖναι τὰς νοερωτάτας, οὕτως αὐταὶ τὰς ποιητικὰς. Καὶ γὰρ αἱ μὲν κεφαλὰὶ γεγόνασιν ἀρχαὶ τῶν ζώων, αἱ δὲ χεῖρες ἀντιλήψεις ἕνεκα καὶ ἀμύνης, καὶ
- 15 ὅλως τοῦ δρᾶν· καὶ λάβοις ἂν καὶ ἐκ τούτων, ὅπως καὶ θεολόγοι χεῖρας τίνας ἀποκαλοῦσι θεότητος, ἢ τῆς ζωογόνου Ῥέας, ἢ τοῦ βασιλέως Ἡλίου· καὶ αὐτὸς ὅπως τὰς ὑπερκοσμίου θεότητος ἄπτεσθαι φασί, καὶ μὴ ἄπτεσθαι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ Σωκράτους ἀκούσας ὑμνοῦντος τὰς μοιραίας χεῖρας, καὶ λέγοντος αὐτὰς ἄπτεσθαι καὶ μὴ ἄπτεσθαι τῶν κινουμένων, οὕτω δὲ ἔρα δυνάμεων εἰσὶν αἱ χεῖρες σύμβολα θειοτάτων, ὡς καὶ ἐν τοῖς
- 20 ὑπὲρ τὸν δημιουργὸν θεοῖς ἐκπτόγχειρας ὑμνεῖσθαι τίνας, φρουρητικούς ὄντας τῶν νοερῶν βασιλέων· τριῶν γὰρ τοῦ

- f. 81, in lacuna 3 vers.: τῶν... ἀντοχὴ ἐς... Λάχσιν ἐν μέρει ἐκατέρᾳ... μαίνει δῆπου τὸ δυνάμεις ἔχειν... δι' ὧν συνεφάπτεται ταῖς ἄλλαις τῶν κινήσεων· ὥσπερ ἡ Ἀνάγκη κατὰ μίαν ἔνωσιν τὴν κοινὴν πᾶσιν ἐνδίδῳσι κίνησιν, δοκεῖ δὲ, ὡς εἶπομεν,
- 25 καὶ τῷ πλάσματι χώραν παρέχειν· εἰ γὰρ ἐκεῖναι διαλείπουσιν χρόνον, κινεῖσαι αὐτὴν, εἰκότως ἐν μέρει ἐκατέρᾳ χειρὶ κινεῖ· οἷον ἐν ᾧ μὲν ἡ Κλωθὴ διαλείπει, τῇ δεξιᾷ κινούσῃ μόνῃ, ἐν ᾧ δὲ ἡ Ἀτροπος τῇ ἀριστερᾷ, ἵνα τὸ πᾶν αἰὲν μὲν ὑπὸ τινος κινήται καθ' ἐκατέρᾳ τοῖν περιόδοις, μηδέποτε δὲ ὑπὸ δυεῖν· τοῦτο δὲ, ὃ καὶ πρότερον εἶπομεν, ἐνδειξιν ἔχει, τοῦ τὰ ἀπ' ἐκάστης ἐνδιδόμενα τῷ κόσμῳ διάφορα εἶναι, καὶ μετέχειν τὰς περιφορὰς
- 30 οὐ τῶν αὐτῶν, παρὰ τε τῆς μίας καὶ ταῖν δυεῖν· τῷ γὰρ χρόνῳ διείλεν τὰ τῇ τάξει διηρημένα, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ὑμνήσεων διήλθομεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῶν θεομυθιῶν ἴδιον, μεταλαμβάνειν τὰς ἀχρόνως συνούσας ἐνεργείας, διαφερούσας δὲ ἀλλήλων εἰς χρονικὴν τάξιν καὶ ἐξαλλαγὴν, ὑπὲρ τοῦ κατιδεῖν διωρισμένως τὰς ιδιότητας αὐτῶν·

- ÷ Σφᾶς οὖν ¹⁾, ἐπειδὴ ἀφίκεσθαι, εὐθὺς δεῖ εἶναι πρὸς ÷
- 35 ÷ τὴν Λάχσιν. [Προφήτην οὖν τινὰ σφᾶς πρῶτον μὲν ÷
- ÷ ἐν τάξει διιστῆσαι, ἔπειτα λαβόντα ἐκ τῶν τῆς ÷
- ÷ Λαχέσεως γονάτων κλήρους τε καὶ βίον παραδεῖ- ÷
- ÷ γματτα,] ἀναβάντα ἐπὶ τι βῆμα ὑψηλόν, εἶπε· ÷

¹⁾ Reipubl. x, 814. Codex post Λάχσιν pergit ἕως τοῦ ἀναβάντα.

Τὸ μὲν ἐπὶ τὴν Λάχεσιν ἀφικνεῖσθαι πρώτην τὰς ψυχάς, οὔτε εἰς τὸν οὐρανὸν αὐτάς μεθίστησιν, οὔτε πολλῷ πλέον ἐπέκεινα ποιεῖ τοῦ οὐρανοῦ. Ἦδ' ἄρ' εἰκὸς τοῦτο πάσχειν, ἢ τὰς ἐξ οὐρανοῦ πεσούσας, ἢ τὰς μόλις ἐκ

f. 81 v., plus minus deficient 8 vers.: ... μορ... ἐσχηματισμένως· οὐ... τῇ Λαχέσει
 5 προ... θήμενην ἐφ' ἐνὸς τῶν... ψυχαὶ προσήεσαν ὡς ἐκεῖ... ἄλλων κινούσης αὐτάς ἐπὶ... ὑφέσεις τῶν δευτέρων βίων· οὐκ ἔστιν... ἢ προσέλευσις συναφῇ πρὸς αὐτήν· ἀλλὰ δι' ὧν ὥρμων ἐπὶ τοὺς βίους, οἰκείωσις πρὸς αὐτήν, καὶ εἰ ὑπὸ σελήνην ἦσαν· ὅπου γὰρ ἂν ἦ τὸ τὴν ἐνέργειαν προβάλλον, κατ' αὐτὴν τὴν προβολὴν ¹⁾ προῖέναι δηλοῖ τῷ μύθῳ πρὸς τὴν Λάχεσιν. — Τὸ δὲ δὴ προφήτην τινὰ πρῶτον ἐν τάξει διίστάνειν, τὰς ψυχὰς
 10 ἐναργῶς παρίστησιν· ὡς ἄρα οὐκ ἔστιν ἡ αὐτὴ τῶν ψυχῶν ἀξία πασῶν· ἀλλ' αἱ μὲν κρείττους εἰσὶν, αἱ δὲ χεῖρους· τῶν αἰρησομένων τοὺς βίους, καὶ ἡ ἐν τάξει διάστασις τὴν κατὰ τάξιν αὐταῖς παρέχεται διάκρισιν, οὐ τοπικὴν οὖσαν, ἀλλὰ ζωτικὴν, ὡς ἂν οὖν αὐτῶν μὲν οὐκ εἰδυῶν τὴν ἐν ἀλλήλαις ἀξίαν· ἐκείνου δὲ καὶ εἰδότης καὶ διορίζοντος κατὰ ταύτην αὐτάς ἀπ' ἀλλήλων, οὕτως εἶπεν ὅτι διέστησεν ὁ προφήτης αὐτάς
 15 ἐν τάξει, τὰς μὲν εὐμοιροτέρας ὁρῶν, τὰς δὲ δυσμοιροτέρας· οὐ γὰρ κατ' οὐσίαν αὐτάς διέστησε (τοῦτο γὰρ εἶχον ἐκ τῆς δημιουργικῆς αἰτίας), ἀλλὰ κατὰ τὴν ζωὴν τὴν παροῦσαν, ἔχουσιν τὴν διαφορὰν περὶ τὴν τῶν κλήρων διανομὴν, τῶν τε δοκούντων εὐμοιροτέρων εἶναι, καὶ τῶν ἥσσονα τὴν εὐμοιρίαν ἐχόντων· τὸ δὲ εὐμοιρον ἢ ἐναντίον ἐν τοῖς κλήροις ἔστιν.

20 f. 82, deficient 7 vers.: ... κινήσεως... βίων ἀφω... φθορωτέρων εἶναι τὴν... νων καὶ τὸ ἐξ ἀμεινόνων ἢ χειρόνων, ἀλλὰ μὲν καὶ εἰς ὕστερον ἔσται φανερά πάντα... νὶ δὲ τίς ἔστιν οὗτος ὁ προφήτης λέγων... πρῶτον ἐπιστήσωμεν ὅτι προφήτην αὐτὸν οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ τινὰ προφήτην, ὄντων δὴπου καὶ ἄλλων, ἀφ' ὧν εἰς οὗτος... εἰς τὴν προφητικὴν ταύτην τελούντων σειράν. Ἐπειτα ὅτι τῆς Λαχέσεως αὐτὸν ἐκφαντορικὸν
 25 εἶναι τῶν λόγων φησὶν· οὐ γὰρ ἑαυτοῦ λέγειν λόγους, ἀλλὰ τῆς κόρης, τῆς θυγατρὸς οὐσης ἐκείνης τῆς Ἀνάγκης· καὶ τέλος εἶπεν ὅτι τῆς Λαχέσεως (καὶ γὰρ αἱ λοιπαὶ θυγατέρες ἦσαν ἐκείνης) καὶ τρίτον, ὅτι διαλέγεται πρὸς τὰς ψυχὰς, περὶ μιᾶς δὴ τινος εἰς γένεσιν καθόδου καὶ ἐνὸς αἰρέσεως βίου, καὶ ὡς τὸν δαίμονα αὐτοῖς ἐφίστησι ταῖς ἐλομέναις. Ἐκ δὴ τούτων, οὔτε νοῦν σεληνιακόν, ὡς Πορφύριος ὑπέλαβεν, αὐτὸν ἡμεῖς
 30 εἶναι φήσομεν· θεῖος γὰρ ἔστιν καὶ ὁ σεληνιαῖος νοῦς, καὶ δημιουργικὴν ἔλαχεν τάξιν, ἀλλ' οὐχ ὑπηρετὴς ἐστὶ τῶν Μοιρῶν, καὶ πᾶσαν κυβερνᾷ τὴν γένεσιν· οὔτε τὸν δημιουργὸν τοῦ παντός, ὡς Θεόδωρος ὁ Ἀσιναιῖος· ἐκεῖνος γὰρ οὐ περὶ μιᾶς γενέσεως δημηγορεῖ πρὸς τὰς ψυχὰς· οὐδὲ μιᾶς Μοίρας ἀπαγγέλλει τινὰς λόγους, ἀλλὰ πάντας ἐγγράφει τοὺς εἰμαρμένους νόμους ταῖς οὐσίαις τῶν ψυχῶν, καὶ περὶ πάσης διαλέγεται τῆς ἀπὸ τοῦ
 35 νοητοῦ περιόδου πασῶν εἰς τὸ νοητόν· ἀλλ' ἐπειδὴ δεύτερος μὲν ἐστὶ τῶν Μοιρῶν, καὶ ἐκ

f. 82 v., deficient 6 vers.: εἰκὸς τῶν νοήσεων τῆς Λαχέσεως τοῦ... ὡς τὰς ψυχὰς δαίμονος ὑπέρ... γὰρ ἀπαγγέλει τοὺς λόγους... ἐφίστησιν ἐκάστη τῶν ψυχῶν, ἀγγελικῆς αὐτὸν εἶναι θετέον τάξεως· οἱ γὰρ ἄγγελοι τίνες εἰσὶν, ἢ οἱ ἄλλων λόγους ἐκφαί-

¹⁾ Partim evanida adduntur in marg.: πρέ-
 εἰσιν τῷ τῆς ἐνέργειας ἐφ' ὧν τοῦτο μὲν οὖν τὸ...

Quae videntur auctarium et seriem continuam
 cum superioribus nectere.

νοντες, τίνες δὲ καὶ οἱ θεῶν μὲν ὑπηρεταί, δαιμόνων δὲ ἐπιστάται, πλὴν τῶν ἀγγέλων. Καὶ οὐ ξενικὸν τὸ ὄνομα, καὶ βαρβάρου θεοσοφίας ¹⁾ μόνης, ἀλλὰ καὶ Πλάτων ἐν Κρατύλῳ τὸν Ἑρμῆν καὶ τὴν Ἴριν θεῶν ἀγγέλους εἶναι φησίν, καὶ παρὰ τὸ εἰρεῖν αὐτῶν τὰ ὀνόματα, γενέσθαι λέγει σαφῶς· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἄρχοντές εἰσι, καὶ κατὰ τοὺς ἄλλους Ἑλλήνων ⁵ θεολόγους, τῆς ἀγγελικῆς σειρᾶς, ὁ μὲν τῆς ἄρρενος, ἡ δὲ τῆς θηλείας, καὶ ὑπουργοῦσιν τοῖς δημιουργοῖς τοῦ παντός. Ἡ δὲ προφητικὴ τάξις μοιραία μὲν ἐστίν, ἐφέστηκεν δὲ ταῖς εἰς γένεσιν καθόδοις τῶν ψυχῶν, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτάς εἰς τὴν ἐμφανῆ παραπέμπουσα ζώην, καὶ δαιμόνων ἡγεῖται τῶν καλουμένων ἀγγελικῶν, ὅσοι τοὺς τῆδε βίους ἡμῶν ἐπιτροπεύουσιν, εἰληχότες ἡμᾶς μετὰ σωμάτων ζῶντας, ἄλλο τε ἄλλων ψυχῶν συγχλήρων ¹⁰ γινομένων, ἃς ὁ τῶνδε τῶν λόγων μηνυτῆς ἐώρα ²⁾, τούτων προφήτης τίς προϊστέκει· θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν ἄλλον ἄλλαις ψυχαῖς διενέμειν τοὺς κλήρους. Εἰ δὲ δὴ καὶ τὸ ὄνομα τοῦ προφήτου σκοποῖται, ὡς αὐτὸς ἐν Τιμαίῳ διώρισεν ἐρμηνευτικὸν τῶν μαντέων ὄν, καὶ ὧν ἐνθεάζοντες ἐκεῖνοι λέγουσιν ἐξηγητικὸν διὰ νοερᾶς ἐπιστάσεως, ἔσται σοὶ δῆλον ὅπως καὶ οὗτος ὁ ἐν τῷ παντὶ

- ¹⁵ f. 83, lacunae in fine 6 versuum: προφήτης τῶν ἐν τῇ Λαχέσει... ἡσεων ἐκφαντικῶς νοῦς μὲν ὧν... νοῦς, ἀλλὰ μοιραῖος νοῦς... οὐκ ἐν σελήνῃ, καθάπερ φησὶν... ἀλλ' ἐν τῷ αἰθέρι· τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον ἄρ... εἶναι τῆς γενέσεως οἰόμεθα· θνητῆς δὲ περιόδου προστάτης ὁ προφήτης, καὶ οὐκ ἀνόδων εἰς οὐρανὸν, ἀλλὰ καθόδων εἰς τὴν γένεσιν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν κληρουμένων ὑπερίδρυται ψυχῶν, νοῦς αὐτὸς ὧν γενεσιουργός, τῶν εἰς ²⁰ γένεσιν πεμπομένων ἀρχῶν, οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν φησὶν δημιουργεῖν εἰς τὰς ψυχὰς ταύτας τὰς συγχλήρους, ἀλλ' ἀναθάντα ἐπὶ τι βῆμα ὑψηλόν, ἵνα καὶ συντεταγμένος ἦ ταῖς ψυχαῖς, ὡς λόγων χορηγός, καὶ ἐξηρημένος ἀπ' αὐτῶν, ὡς ἐπὶ βήματος λέγων. — Τί οὖν δὴ ἐστὶν τοῦτ' ἐν τῷ βῆματι, λέγωμεν· οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν τοῦτο παρέρριψεν ὁ μῦθος, οὐδὲ πλάσας αὐτὸς νοῦν ἐπὶ βήματος δημήγορον· ἀλλ' ὥσπερ οἱ λόγοι μεταδόσεις εἰσὶν ²⁵ ἐνεργειῶν εἰς τὰς ψυχὰς, κινητικαὶ μὲν αὐτῶν εἰς τὴν γένεσιν, ἐγερτικαὶ δὲ εἰς τὰς τῶν βίων προβολὰς, ἐρεθιστικαὶ δὲ τῶν φαντασιῶν εἰς τοὺς ὀφειλομένους κλήρους, ἵνα ἕκασται ληθούσῃ τὸν οἰκεῖον, ἐκλέζωνται τοὺς βίους, οὕτω καὶ τὸ βῆμα σύμβολόν ἐστιν μυθικὸν τοῦ ὀχλήματος τοῦ προφητικοῦ, δι' οὗ κυβερνᾷ τὰ ὀχήματα τῶν ψυχῶν. Ἐφ' οὗ βεβηκώς, ὄντως αὐτὸς ἐπισταταῖ ταῖς κατιούσαις, μένων ἐν τῇ ἑαυτοῦ τάξει, καὶ οὐκ ἀφιστάμενος ³⁰ τοῦ αἰθέρος· πᾶς γὰρ ἐγκόσμιος νοῦς ἔχει τι πάντως ἐγκόσμιον ὄχημα, δι' οὗ συμπληροῖ τὸ πᾶν, καὶ μέρος ὧν τοῦ παντός, ἐγκόσμιος ἀποκα

- f. 83 v.; in lacuna 8 vers.: ... ἐνεργεῖ τὰ... τοῦ μύθου τοῦδε μηνυτῆς... προφήτην εἶπεν ὑψηλῷ... αἰθέρος αὐτὸ ἐθεᾶτο... αὐτὸ προεῖπεν· εἰ δὲ ἀναθάν... αἰεὶ ἐφεστώτα καὶ ποτὲ λέγειν τὸν αἰεὶ λέγοντα, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον χρονικὸν ἐστὶν τῆς τοῦ ὀρῶντος, ³⁵ αὐτὸ χρονικῆς θεωρίας οἰητέον εἶναι, συνεισαγωγῆς ἀφ' ἑαυτῆς καὶ δι' ἑαυτὴν χρόνον τοῖς αἰθίοις, ὥσπερ καὶ τόπον τοῖς ἔξω τόπου παντός, καὶ σχήματα τοῖς ἀσχηματίστοις, οὕτω δὲ καὶ ἐν τῷ Φαίδῳ περὶ τῶν ψυχῶν λέγων, χρωμένων ἔξω τῶν σωμάτων τούτων ἄλλοις ὀχήμασιν, ἀναθᾶσαι φησὶν ἃ δὴ αὐταῖς ὄχημά ἐστιν, ὥσπερ καὶ ἐν τούτοις τὸν προφήτην ἐπὶ τι βῆμα ἀναθᾶναι εἰρηκεν· ἀλλ' οὐχὶ τὸν ἐν Τιμαίῳ δημιουργὸν πρὸς

¹⁾ Quae quidem barbarica theosophia, quid est nisi christiana? Et hoc inexpectatum testimonium et vetus de nostra erga angelos

dulia minime negligendum.

²⁾ In margine e regione: ὥσπερ καὶ ὑπὸ δαίμονα γίνονται ἄλλον καὶ ἄλλον.

τὰς ψυχὰς διαλεγόμενον, βήματος εἶπεν δεῖσθαι τινος· ὑπερκόσμιος γὰρ ἦν, καὶ παντελῶς ἐξηρημένος τῶν ψυχῶν, ὁ δὲ προφήτης καὶ θνητῶν περιόδων κήρυξ καὶ ἐγκόσμιος. — Τὸς μὲν οὖν λόγους τοὺς προφητικoὺς ὕστερον διασκευάσμεθα· νυνὶ δὲ τίνες οἱ κληροὶ καὶ τίνες οἱ βίοι λέγωμεν πρότερον, καὶ τίνα τὰ παρδειγμάτα τῶν βίων, καὶ διὰ τί
5 ταῦτα ἀπὸ τῶν τῆς Λαχέσεως δέχεται γονάτων, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ἄλλων Μοιρῶν, ἢ ἀπὸ τῆς μητρὸς τῶν Μοιρῶν ἄξια γὰρ ταῦτα θεωρεῖς. Τούτων δὲ προκειμένων εἰς ἐπίστασιν, δύο ταῦτα μάλιστα χρὴ προλαβεῖν, ἥν' ὁ σύμπας λόγος ἡμῖν γένηται καταφανής· — Ἐν μὲν, ὅτι τὸ ἐφ' ἡμῖν, οὐ μάτην λέ

f. 84, plus minus hiant 8 versus: . . . ἐν ταῖς ἐξ αὐτῶν . . . ματικαῖς ἀνάγκαις ἕτερον
10 δὲ ἕτερον . . . δρᾶν εἰς τὰ θνητὰ . . . σθαι καὶ ἐκεῖθεν εἰς ἡμᾶς ὥστε . . . εχομένους· τούτων γὰρ πρὸ . . . μαρῆς ὁ περὶ τῶν κλήρων, ἔσται καὶ . . . ἡμῖν λόγος· τὸ μὲν οὖν τὰς κοσμικὰς περιφορὰς διαβαίνειν καὶ μέχρις ἡμῶν καὶ τῶν ἄλλων θνητῶν ζῶων, ὑπομνηστέον ἐκ τῆς τοῦ κόσμου συμπαθείας. Ταύτην δὲ αὐτὸ ἀποδεικτέον ἡμῖν, ἐκ τοῦ ζῶον ἓν εἶναι τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ ἔστι ψυχὴ μία, συνέχουσα τὸν ὅλον κόσμον, ἀνάγκη δὴπου συμπάθειαν
15 εἶναι τῶν ἐν αὐτῷ μερῶν πρὸς ἄλληλα· καὶ γὰρ τῶν τῆδε ζῶων ἕκαστον αὐτὸ πρὸς ἑαυτὸ συμπαθὲς ἔστιν οὕτως, ὥστε ἀπ' ἄλλων μορίων ἄλλων κατάδηλον γίνεσθαι διέθεσιν. Εἰ δὲ τὸ μερικὸν, οὕτως ἀμυδροτέραν ἔχον τοῦ παντὸς ζῶην, ὅμως ἔχει τὴν τῶν μερῶν διὰ ταύτην συμπάθειαν, πολλῶ μᾶλλον ὁ κόσμος· ἢ γὰρ τοῦ παντὸς ζῶη καὶ δυνατωτέρα πάντως ἔστιν τῶν μερικῶν, καὶ ζῶη ἐπὶ ζωαῖς οὖσα, μειζόνως συνδεῖ πάντα
20 πρὸς τὴν ἄλλην κοινωνίαν, καὶ τὴν ἀπ' ἄλλων εἰς ἄλλα ποιήσιν¹⁾. Εἰ δ' οὖν ζῶον ἓν ἔστιν ὁ κόσμος, ἔστιν ἐν αὐτῷ ζῶη μία, πασῶν συναγωγὴς τῶν ἐν αὐτῷ ζῶων²⁾· εἰ δὲ τοῦτο, συμπαθὲς ὁ κόσμος πρὸς ἑαυτόν· εἰ δὲ τοῦτο, δύνανται πάντως αἱ ἄλλαι³⁾ κινήσεις εἰς ἄλλα διαβαίνειν, καὶ ποιεῖν εἰς ἐκεῖνα, καὶ ὅπως οὖν ἔχη διαστάσεως· εἶναι γὰρ τὴν μίαν ζῶην τὴν διαφορθεύουσαν τὰς ποιήσεις

25 f. 84 v., in eadem lacuna: . . . δυνάμενα πᾶ . . . τῶν δὲ ἐν τῷ κόσμῳ . . . κυριώτερα, τὰ δὲ ἀκυρότε . . . καθάπερ καὶ ἐν ἐκάστοις τῶν θνητῶν . . . δῆπουθεν ὅτι τὰς τῶν κυριωτέρων δυνάμεις εἰς τὰ ἀκυρότερα δρᾶν· ἀναγκαῖον καὶ τὰς ἀπὸ τῶν δυνάμεων κινήσεις καὶ τούτοις τὰς κινήσεις προξενεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο, κυριώτερα δὲ τὰ αἰτίδια τῶν θνητῶν, καὶ τὰ τεταγμένως κινούμενα τῶν ἀτάκτων, ἀπ' ἐκείνων ἄρα διαβαίνουσιν αἱ κινήσεις
30 εἰς ταῦτα, καὶ ταῦτα ἐκείνοις ἔπεται, τὰ θνητὰ τοῖς ἀθανάτοις τοῦ κόσμου μέρεσιν. Εἰ δὲ τοῦτο, φορὰ καὶ ἀφορία ζῶων θνητῶν ἀπὸ τῶν οὐρανίων περιόδων ἀθανάτων οὐσῶν ἐπιτελοῦνται, καὶ φθορὰ καὶ γενέσεις καὶ βίοι τῶν τῆδε ζῶων, οἱ μὲν πολυχρονιώτεροι, οἱ δὲ ὀλιγοχρονιώτεροι, καὶ κατὰ σώματα καὶ κατὰ ψυχὰς διαθέσεις χεῖρους καὶ βελτίους. — Τὸ μὲν οὖν τὴν κοσμικὴν περιφορὰν δρᾶν εἰς ἡμᾶς διὰ τούτων ὑπομνηστέον, ὡς ἐνὶ
35 ζῳῳ τῷ παντί, τῶν μὲν ποιούντων, τῶν δὲ πασχόντων· τοῦτο δὲ δῆλον, εἰ ζῶον ὁ κόσμος· τοῦτο δὲ δῆλον, ἀπὸ τοῦ κρεῖττον εἶναι πανταχοῦ τὸ ὅλον τοῦ μέρους, μὴ δὲ τὸ⁴⁾ ἄζων τοῦ ζῶντος, καὶ τὸ ἀνόητον τοῦ νοῦν ἔχοντος· ὥστ' εἰ ἔστιν τι τοιοῦτον ἐν τῷ παντὶ ζῶν καὶ νοῦν, πολλῶ μᾶλλον τὸ πᾶν τοιοῦτον· νοῦ δὲ ὄντος ἐν τῷ παντὶ καὶ ζωῆς μιᾶς, ὁ τῆς συμπαθείας ἐναργής ἦδη λόγος. Ὅτι δὲ ἔστιν καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν, καὶ

¹⁾ Supra lin. κίνησιν.

²⁾ Cod. ζῶων.

³⁾ Item ἄλλαι ex corr. primum ἄλλων.

⁴⁾ In margine: γρ. μηδαμῶ δὲ τὸ ἄζων.

κύριοι τινων ἐσμέν αὐτοὶ καὶ ἐλῆσθαι καὶ πράξαι, ἡ κατὰ τὰς αἰρέσεις, δηλον, εἰ μὴ μάτην βουλευτικοὶ γεγόναμεν, τῆς φύσεως οὐδὲν ποιούσης μὰ

- f. 85, in lacuna 7 vers.: τὴν, βουλευόμεθα δὲ ἐφ' ἡμῖν... μετὰ δὲ πρὸ τῶνδε· καὶ γὰρ εἰ... αὐτὰς ἡμετέρας αἰρέσεις... πρακτομένων κύριον, καὶ οὐχ ἡμεῖς, ὡς τοῦτο
- 5 μὲν· Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐφ' ἡμᾶς αἰτιχτέον ὡς κατορθοῦμεν ἢ ἀμαρτάνομεν, ἀλλὰ τὸ κύριον· καὶ εἰ μὲν μὴ δ' ὅλως ἐστὶν ἀμαρτήματα ταῦτα, μὴδὲν αὐτὰ διαφέρειν τῶν κατ' ἀρετὴν γινομένων, ἀλλ' εἶναι πάντα ἀδιάφορα, τὸ σωφρονεῖν, τὸ ἀκολασταίνειν, ἕκαστα τῶν τοιούτων· εἰ δὲ ἐστὶν ἀμαρτήματα ἐναντὶς τοῖς τῆς ἀρετῆς ἔργοις, εἰ μὴ ἡμεῖς αἴτιοι αὐτῶν¹⁾, αἴτιον εἶναι τὸ χρώμενον ἡμῖν τούτων οἷον ὄργανοις· ὅταν δὲ ἡ²⁾
- 10 τὸ μὲν ὄργανον, τὸ δὲ χρώμενον, οὐτ' ἀγαθόν, οὔτε κακὸν ἐστὶν τι τοῦ ὄργανου παντελῶς, ἀλλὰ τοῦ χρώμενου. Μετοίσομεν οὖν τὰ ἀμαρτήματα τῶν πράξεων εἰς τὰ πρὸ ἡμῶν, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοίνυν ὡσαύτως· καὶ οὔτε ἐπαινεσόμεθα τινας, οὔτε ψέξομεν, καὶ εἰ μὲν ἐκεῖνο καὶ ἀμαρτάνον καὶ κατορθοῦν αἰρεῖται, τούτων θάτερον, ἐκεῖνο ἔχει τὸ ψυχῆς ἔργον· ἐκεῖνο γὰρ ἐστὶ τὸ προαιρούμενον, καὶ ἐκεῖνο οὐκέτι ἐστὶ αἴτιον ἀπλῶς, ἀλλὰ δεῖ-
- 15 σεται τοῦ κρίνοντος καὶ ἐπαναχόντος· εἰς τὸ ἀγαθόν. Εἰ δὲ ἡναγκασμένον καὶ ἐκεῖνο ταῦτα ποιεῖ, πάλιν εἰς ἄλλο τὸ ἀναγκάζον ἤξομεν, καὶ τοῦτο εἰς ἄπειρον. Πῶς δὲ καὶ ἐνός ὄντος τοῦ πάντα ἀναγκάζοντος, εἰσὶν τινες οἱ λέγοντες ἡμῶν, ὅτι οὐ πάντα ἡναγκασται, εἴτε σφάλλονται τοῦτο λέγοντες, εἴτε κατορθοῦσιν· εἰ μὲν γὰρ τοῦτό γε τὸ τοῦτο λέγειν ἐπ' αὐτοῖς ἐστὶν, τί πάλιν τὸ ἐφ' ἡμῖν· εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο φασὶν, ὡς ἐπ' αὐτοῖς ὄν, ἀλλ'
- 20 ἀναγκαζόμενοι καὶ τοῦτο λέγουσιν, πῶς τι τῶν αἰτίων ἐν τοῖς ἀποτελουμέν

- f. 85 v., vix leguntur 8 vers.: νων;... πᾶσιν γὰρ τοῦτο... νως· εἴ τις ἱκτρεύειν διδάσκων ὑπενάντιαι τοῖς ἐκτου ἔργοις διδάξει... τὸ διδασκόμενον. Εἰ μὲν οὖν βούλεται λέγειν ἡμᾶς, ὅτι οὐ πάντα ἡναγκασται, ταύτην τὴν βούλησιν ἄτοπον ἔχειν, καὶ οὐδαμῶς αἰτίῳ προσήκουσαν· οὐ γὰρ φύσεως τὸ παρὰ φύσιν ποιεῖν, οὐδ' ὅλως τοῦ αἰτίου τὸ τῷ
- 25 αἰτίῳ μαχόμενον. Εἰ δὲ μὴ βούλεται, ποιεῖ δὲ ὁ μὴ βούλεται, πάλιν εἰς ἄλλην ἀναγκάζουσιν δύναμιν ἀναθήσει τὴν τοῦ ἀβουλήτου ποίησιν. — Τοσαῦτα καὶ περὶ τοῦ δευτέρου τῶν ζητουμένων εἶχομεν σπέρματα καταβάλλεσθαι τῶν ὑπομνήσεων· τούτων δὲ προειλημμένων, ἀναγκαῖον, ὄντος μὲν τοῦ ἐφ' ἡμῖν, εἶναι κυρίου ἡμᾶς αἰρέσεως· δρώσης δὲ εἰς ἡμᾶς τῆς περιφορᾶς, διαβαίνειν τί καὶ ἀπ' ἐκείνης εἰς ἡμᾶς. Ἀμφοτέρων δὲ ὄντων
- 30 ἀληθῶν, ἢ προκαθάρχει μὲν ἡ περιφορὰ τοῦ παντός, ἔπεται δὲ ἡ αἵρεσις τῶν ψυχῶν, ἢ ἀνάπαλιν· ἡμεῖς μὲν προκατάρχομεν, ἔπεται δὲ ἡ περιφορὰ, διδοῦσα τὰ ἀκόλουθα ταῖς αἰρέσεσιν ἡμῶν· ἀλλ' εἰ ἡμεῖς προκατάρχομεν, τὸ δὲ πᾶν δίδωσιν οἱ· εἰλόμεθα συμβαίνοντα, πρῶτον μὲν ἄτοπον μέρεσι τοῦ παντός ἡμῖν οὖσιν ἔπασθαι τὸ πᾶν· οὐ γὰρ τὸ ὅλον τοῖς μέρεσιν, ἀλλὰ τὸ μέρος· ἔπασθαι τῷ ὅλῳ προσήκειν· εἴπερ τὸ μὲν μέρος
- 35 ἕνεκα τοῦ ὅλου· τὸ δὲ ὅλον οὐ ἕνεκα⁴⁾ τῶν μερῶν, ἕκαστον δὲ³⁾ τῷ οὐ ἕνεκα ἀκολουθεῖν· ἀλλ' οὐ τῷ ἕνεκα τοῦτο γὰρ οὐ ἕνεκα τέλος. Ἐπειτα καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἀτάκτου ὄντος καὶ ἀσταθμότητος, διὰ τὴν προαιρετικὴν ζωὴν φερομένην ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα κατὰ τὴν ὁρεξίν τὴν ἐκουστή;

1) Cod. corr. τούτων.

2) In marg. ood. ἡμεῖς δέ.

3) Cod. οὐ ἕνεκα. — In margine: ἕνεκα τῶν

μερῶν· ἕκαστον δὲ τῷ. In codice: ἕνεκα τοῦ δεῖ.

4) Item in marg.: τὸ γὰρ οὐ ἕνεκα. In ood.:

ἕνεκα τοῦ τὸ οὐ sic.

f. 86, in lacuna 7 vers.: ... [κοσ]μικῶν ποιήσεων ... ὅρον ἐν τοῖς ἐπομένοις ... γὰρ τῷ ἀτάκτῳ ἐπακολουθεῖν ἔθελον καὶ ... τὸ μεταλαγχάνει τῆς ἐκεῖνου πῶς ἄτακτ... τε συμβήσεται τὴν τοῦ παντὸς τάξιν μεθαρμόζεσθαι ταῖς ἡμετέραις ἀστάτοις ὁρμαῖς οὐδὲ τούτοις, οὐδὲ τὸν τῆς προνοίας ἔτι διώσασθαι λόγον ἔσται δυνατόν· προνοίας μὲν γὰρ
 5 τὴν ἐκάστου πανταχοῦ διαφυλάττειν ἀξίαν, τῶν τε ὅλων καὶ τῶν μερῶν, καὶ συντάττειν πάντα πρὸς ἄλληλα, καὶ πρὸς ἓν τὸ ἀγαθὸν ἀναπέμπειν. Εἰ δὲ ἐπιτρέψοι τοῦ παντὸς ἡμῖν ἐπακολουθεῖν τὴν περιφορὰν, οἰχθήσεται μὲν ἡ τῶν ὅλων τάξις, ἐπεισοδιωδῶν πολλῶν γιγνομένων διὰ τὰς ἡμετέρας ὁρμὰς· τὸ δὲ ἀπὸ τῆς προνοίας ἀγαθὸν οὐκ ἔτι τῶν πάντων ἔσται κρατητικόν· οὐ γὰρ ἀγαθὸν τοῖς χεῖροσιν ἀκολουθεῖν τὸ κρεῖττον· ἀνάγκη τοίνυν
 10 προκατάρχειν, μὴ τὴν περιφορὰν ἐκ τούτων, ἔπεσθαι δὲ τὸ ἐφ' ἡμῖν τοῖς ἐκεῖθεν προκατηργμένοις. Εἰ δὲ τοῦτο δῆλον, ὡς ἓνα μόνον προτείνειν βίον ἐκάστη ψυχῇ τὸ πᾶν διὰ τῆς περιφορᾶς, δεῖ πάντως ἡ πάντα· ἐκάστη καὶ ἄλλην ἄλλης κατὰ τοῦτο διαφέρειν μηδὲν, ἢ διηρημένως τινὰς μὲν ἄλλαις, τινὰς δὲ ἄλλαις. Ἀλλ' εἰ μὲν εἷς μόνος ἐκάστη προτείνεται βίος, οὐκ ἔσται τὸ ἐφ' ἡμῖν πάλιν ἐν ταῖς αἱρέσεσιν· ἐκ γὰρ ἐνὸς αἱρέσεις
 15 οὐδαμῶς ἔστιν, ἀλλ' ἐκ δυοῖν τ' οὐλάχιστον. Πᾶσα γὰρ προαίρεσις ἄλλο ἄλλου προτίθησιν· ἡναγκασμένως οὖν, ὁ μὲν ἔξει βίον ἄλλον, ὁ δὲ ἄλλον, καὶ εἰ μὲν μηδὲ ἐνταῦθα κύριοί τινος ἐσμέν, ἐκβέβηλται πάντα τοῦτο δὴ τὸ ἐφ' ἡμῖν

f. 86 v., in eadem lacuna: ... ἐκτὸς ὄντας μηδενί... τὴν κίνησιν ἐν σώμασι... γενομένους καὶ τῆς μὲν ἐξουσίας κατὰ... φύσιν οὕσης οἷς τὸ εἶδος τῆς ζωῆς· προαιρετικὸν
 20 δυσσ... τῆς δὲ ἀνάγκης παρὰ φύσιν· ἰ· ἐν δὲ σώματι τῆς ψυχῆς παρὰ φύσιν ζώσης μᾶλλον ἢ ἐξω σωμάτων. Εἰ δὲ πάντες οἱ βίοι πάσαις ἐκ τῆς περιφορᾶς προτείνονται ταῖς ψυχαῖς, ἔσται τὸν αὐτὸν τρόπον ἀταξίας πληρὴς τὸ πᾶν· πᾶσα γὰρ ψυχὴ φιλόπρωτος οὕσα πάντων αὐτῇ προτεινομένων τῶν βίων, ἐπιτρέχουσα φανήσεται ταῖς τυραννίσιν καὶ ταῖς δυναστεαῖς, καὶ οἱ ἀμείνους τῶν βίων ἀφανεῖς ἔσονται, καὶ τὰ τῆς δίκης ἔργα
 25 μάτην θρυλληθήσεται, πάντων μάτην ὁμοίας ἐξουσίας ἀπολχυουσῶν ψυχῶν σωφρόνων, ἀκολάστων, ὁσίων, ἀνοσίων, ἐμφρόνων, ἀφρόνων. Εἰ δὲ εὐνομεῖται τὸ πᾶν μᾶλλον ἢ ἄλλοτι τῶν ἐντὸς τοῦ παντὸς, οὐδὲ δὲ τούτων θεμιτὸν ἐν ταῖς εὐνομουμέναις πολιτείαις ἴσης ἐξουσίας μετεῖναι πᾶσιν, οὐδ' ἂν ἐν τῷ παντὶ πολλῷ πρότερον εἴη ἂν τι τοιοῦτον· συγχυθήσονται γὰρ οἱ τῆς ἀξίας ὅροι τῶν αἰρουμένων ἀπὸ τῶν αὐτῶν, καὶ πάντων αἱ
 30 αἱρέσεις ἐκάστοις· λείπεται τοίνυν μήτε ἐνὸς προτεινομένου πάσαις, μήτε πάντων πάσαις, τοὺς προτεινομένους βίους τινὰς εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ ἄλλους ἄλλαις· οὐ γὰρ που τοὺς αὐτοὺς, εἰ καὶ τινὰς πάσαις, διαφέρει γὰρ οὐδὲν τοῦτο λέγειν καὶ πάντα πάσαις· ὧν γὰρ αἱ ἔξεις ἀνόμοιοι, τούτων δεῖ καὶ τὰς ἐξουσίας ἀνίσους εἶναι, πάντως κατὰ δίκην διανεμομένας τοῖς ἀνόμοιοις· οὕτω γοῦν

35 f. 86 bis, fol. unicum hactenus sine lacuna: καὶ ὁ Ἀθηναῖος Ξένος Διὸς κρίσιν εἶπεν τὴν μετρικὴν μεσότητα, τοῖς ἀνίστοις ἄνισαν ὁμοιοῦσαν κατὰ τὴν ἐκάστων ἀξίαν· εἰ δ' οὖν ἄλλαις ἄλλοι προτείνονται βίοι ψυχαῖς, ἐκάστη δὲ οὐχ εἷς, οὐδὲ δὴ πάντες, ὡς δεδείχαμεν, φανερόν ἤδη τίς μὲν ἔστιν κληρὸς ἐκάστης, τίς δὲ βίος· κληρὸς μὲν γὰρ ἔστιν σύμπας ὁ ἀριθμὸς τῶν βίων, ὧν ἐκάστη προτείνει τὸ πᾶν, διὰ τῶν ἐαυτοῦ περιφορῶν, βίος δὲ
 40 ἕκαστος τῶν ἐν τῷ κλήρῳ περιεχομένων, εἶδος ὧν τι ζωῆς ἓν, ὅπερ δεῖ ψυχὴν ἐκάστην ἐν τῇ γενέσει βιδῶναι μετὰ τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ἀπονεμομένων· λέγω δὲ οἷον εἰ τῷ

προτείνονται βίοι τρεῖς, βασιλικός, ἐρωτικός, πολεμικός, ὥσπερ τῷ Ἀλεξάνδρῳ φαίνεται οἱ μῦθοι, τὴν μὲν προτείνει τὸν βασιλικὸν τὴν Ἑρην, τὴν δὲ τὸν ἐρωτικὸν τὴν Ἀφροδίτην, τὴν δὲ τὸν ἀνδρείον καὶ πολεμικὸν τὴν Ἀθηνᾶν· προκείσθω δὲ ἐκάστῳ καὶ οἷα δὴ βασιλεύοντι ἢ ἐρωτικῶ ὄντι ἢ πολεμικῶ γινομένῳ, παρὰ τοῦ παντός· ὑπάρξει πλοῦτον ἢ

5 πενίαν, νόσον ἢ ὑγείαν, περιστάσεις ἢ ἀπερίστατον τύχην, καὶ ἕκαστα τῶν λοιπῶν· ὁ μὲν τοίνυν ἀριθμὸς τῶν τριῶν βίων κληρὸς ἐστὶν ὁμοῦ πάντων εἰς, καὶ εἰ τέτταρες ἦσαν, καὶ ἡ πλείους ὡσαύτως· ἕκαστον δὲ εἶδος ζωῆς, βίος ὅν ἐλομένην ἔδει τὴν ψυχὴν ἢ βασιλικὴν ἢ ἐρωτικὴν ἢ πολεμικὴν γενέσθαι· καὶ ἐκ τούτων ἡ αἰρέσις, ὣν ὁ κληρὸς περιείχετο, ἀλλ' οὐκ ἄλλων τὴν ἄσφατον φορὰν τοῦ παντός· ἀποκλείσαντος καὶ εἰς ὅρον

10 τῶν βίων ὧν ἐστὶν ἄξιον περιγαγόντος· (ἡ ἐκᾶστη¹⁾) τὴν αἵρεσιν· ὅσα δὲ πάλιν, ἐλομένηαι προστίθῃσιν τὸ πᾶν, κληροὶ δευτέρου μετὰ τὴν αἵρεσιν, οἷον πατέρων τῶνδ' ἐγενέσθαι

f. 86 bis v., mutili 3 vers.: ... γὰρ οὖν ὁ κληρὸς ... ῥέσεως· ὁ δὲ μετὰ τὴν αἵρεσιν ... ὁ μὲν ὁλότης ὧν τῶν βίων οὐ μέρος ἕκαστος βίος, ὁ δὲ ὁλότης τῶν ἐκάστῳ βίῳ παρακολουθούντων, ὧν ὁ κόσμος ἀπονέμει· καὶ ἕκαστος, ἀπὸ τοῦ παντός· ἐν μέσῳ δὲ αὐτῶν

15 ἡ αἵρεσις τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτω δὴ μένει μὲν ἡ αὐτεξούσιος φορὰ· σώζονται δὲ τῆς δίκης ὅροι, τὴν ἀξίαν διανεμόντες ταῖς ψυχαῖς, οὐχ ὧν εἴλοντο μόνον, ἀλλὰ καὶ ὧν αἰρήσονται· προκατάρχει δὲ τὸ πᾶν, καὶ ἐπακολουθεῖ ταῖς αἱρέσεσιν· πάντα δὲ εὐνομίας μετὰ τῶν προτεινόντων, τῶν αἰρουμένων, τῶν ἀπονεμούντων, τῶν ἀπονεμουμένων. Ἐπειδὴ οὖν οὔτε εἰς τις μιᾷ βίῳ ἀπονέμεται τῶν ψυχῶν, οὔτε πάντες ὁμοίως πάσαις, ἀλλὰ τινὲς

20 τισὶν, ἀνάγκη δὴ ποιεῖν ἢ κατὰ τὸ πόσον ἴσους ἀπονέμεσθαι βίους ταῖς ἀνομοίαις, τῷ δὲ ποιῶ μόνον διαφέροντας, ἢ κατὰ τὸ ποῖον τοὺς ὁμοίους, πλείους δὲ ἄλλους ἄλλαις μετὰ τῶν ὁμοίων, ἢ κατ' ἄμφοι διαφέροντας· ἀλλ' αἱ μὲν σύγκληροι δηλονότι κατὰ τὸ ποσὸν διοίσουσιν, οἷας ὁρῶν ἀπήγγειλεν ὁ τοῦ μύθου τούτου διαθέτης. Κωλύει δὲ οὐδὲν ἐν ἀλλοίαις περιόδῳ· ἀπ' ἴσων μὲν τῷ ἀριθμῷ βίων γίνεσθαι τὰς αἱρέσεις, τῇ δὲ ποιότητι

25 διαφερόντων· οἷον τριῶν μὲν προτεινομένων τῇδε τῇ ψυχῇ βίων, τριῶν δὲ τῇδε μὴ τῶν ὁμοίων δὲ, ἢ πάντων ἢ τινῶν, καὶ τοῦτο μὲν δῆλον. Αἱ γὰρ τῶν ψυχῶν ὁμοιότητες καὶ ἀνομοιότητες παντοίας εἰσάγουσιν καὶ τῶν βίων ἐξαλλαγὰς· κατιδόμεν δὲ καὶ ἐν τούτοις τοῖς παροῦσιν...

*Quomodo anima *) ingreditur et egreditur corpus.*

f. 87, deficiunt 3 vers.: ὅσας ... γονται δὲ σύγ[κλη] ... αὐτὸν τῆς περιόδου χρόνον ... καθόδους· καὶ ἅμα δεχόμενα καὶ ... λων τοὺς κλήρους, τοὺς τῶν βίων περι... κούς· —

30 Οὐκοῦν ἐν μὲν λέγεται περὶ αὐτῶν, ὅτι μίας ψυχῆς εἰς ἐστὶν κληρὸς· οὐ γὰρ ἐστὶν κλήρων αἵρεσις³⁾, ἀλλὰ διανομὴ κατὰ τὴν ἀξίαν ἐκάστης, τὸν αὐτῇ προσήκοντα δεχομένης. — Δεύτερον δὲ ἕτερον, τὸ πάντα κληρὸν πλειόνων ἐνός εἶναι βίων περιοχὴν, ἢ πῶς εἰς τὸν οἰκεῖον ἀποβλέπουσα κληρὸν, αἰρεῖται βίον ὃν ἐθέλῃ ἐκᾶστη τῶν ψυχῶν; — Τρίτον, ὅτι οἱ

¹⁾ Hic loci asteriscus rejicitur in margine, quod nullibi occurrit.

²⁾ Leo Allatius, Holstenii socius, sequentia descripsit in cod. Barberino a fol. 76, praemisso fol. 75 vacuo, praeter titulum illum qui in codice non compareret: *Ex capite quomodo*

anima etc. Ex arbitrio positus is titulus non nisi paucis sequentibus quadrat. Allatio occurrerunt eadem quae nunc nos vulnera verisuum offendunt. Sed infra integrior cod. interdum Allatio favit, cui obiter inclusa tribuas.

³⁾ Cod. ac simul A αἱρέσεις.

κληροὶ περιέχουσιν οἱ ἕτεροι τοὺς ἑτέρους, οἱ τῶν πρώτων κληρουμένων τοὺς τῶν δευτέρων. ἢ πῶς ἡ ἐσχάτη κληρωθεῖσα ψυχὴ, φησὶν, τοῦτον ἂν ἐλέσθαι βίον ὃν εἴλετο καὶ πρώτη ἡ κληρωθεῖσα, εἰ μὴ περιείχοντο καὶ οἱ ταύτῃ δοθέντες εἰς αἵρεσιν, ἐν τῷ πρωτίστῳ τῶν κλήρων; — Τέταρτον, ὅτι τὸν πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον κληρον¹⁾ οὕς προτείνει
 15 τὸ πᾶν διὰ τῶν περιφορῶν, ὀρίζουσιν :: αἱ ἀνατέλλουσαι Μοῖραι. Πῶς γὰρ ψυχὴ τις ἔλαχεν εικοστὴ μετὰ τὴν πρώτην καὶ πρὸ ἄλλων ψυχῶν, εἰ μὴ τῆς μὲν ὁ κληρὸς περι-
 εἶχεν τῶνδε μοιρῶν ἢ σημείων ἀπλῶς τῆς περιφορᾶς ἀνατολὴν, τῆς δὲ ἐλασσόνων,
 εἴπερ οἱ δεύτεροι περιέχονται ἐν τοῖς πρὸ αὐτῶν; — Πέμπτον ἐπὶ τούτοις, ὅτι πᾶς βίος,
 10 περιεῖληφεν μετὰ τοῦ εἶδους τῆς ζωῆς, καὶ ὅποσα αὐτῷ συνήρτηται τοῦ παντὸς ἀπο-
 νείμαντος· οὕτω γὰρ ὁ πρῶτον λαβὼν κληρον, ἐνορᾷ ἐν τῷ βίῳ ὃν εἴλετο, συμφορὰς
 τινὰς ἐνούσας· καὶ ἀποθνήσκει μετὰ τὴν διαίρεσιν, ὡς ἐνιδὼν ἐν αὐ[τῷ]

f. 87 v.: [τὰ] ἐπόμενα [δράματα· δέον ἀπ]άντων [πρὸ τῆς αἰρέσεως γίνεσθαι] κριτὴν. —
 "Ἐκτον, ὅτι πᾶς βίος προστάτην ἔχει δαίμονα καὶ ἀπο... πρώτην· τοῦτο γὰρ ἐστὶν τό·
 "Ἔμεῖς δαίμονα αἰρήσεσθε²⁾" :: κληρον μὲν τοῦ προφήτου ποιοῦντος, βίον δὲ ἓνα τοῦ δαί-
 15 μονος, τῆς δὲ λαχέσεως ἀμφοτέρα περιεχούσης, καὶ τοῦ δαίμονος τὴν ἐπιτροπείαν, καὶ τοῦ
 προφήτου τὴν διακλήρωσιν. — "Ἐβδομον, ὅτι πᾶς βίος ἀναγκαῖος ἐστὶ ταῖς ψυχαῖς μετὰ
 τὴν αἵρεσιν· ὃ δὴ καὶ ὁ προφήτης δηλοῖ λέγων, "ὅ συνέσται ἐξ ἀνάγκης,"· δεῖ γὰρ ἐκαστὴν
 ψυχὴν ὃν εἴλετο θιῶναι πάντως ἐλθοῦσαν εἰς τὴν γένεσιν, καὶ ἀποπληρῶσαι τὰς ἑαυτῆς
 20 ὁμολογίας πρὸς τὸ πᾶν. — "Ὀγδοον, ὅτι μετὰ τοῦ δαίμονος, καὶ τύχην ἕκαστος εἴληχεν
 βίος, τοῦ μὲν δαίμονος τὸ τῆς ζωῆς εἶδος εἰληχότος, τῆς δὲ ψυχῆς τὰ ἐκ τοῦ παντὸς
 ἐκάστοις ἀπονεμηθέντα ζωῆς εἶδη κατὰ καιρὸν ἀποπληρούσης· διὸ καὶ τὸν ὅλον βίον
 εἰλήχματο ἅμφω, περιέχοντα καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς καὶ τὰς τοῦ κόσμου δόσεις. —
 "Ἐνατον, ὅτι παντοδαπὰ τὰ εἶδη τῶν βίων ἐστὶν, ἢ ἀπὸ λογικῶν εἰς λογικά τῆς μετα-
 25 βάσεως τῶν ψυχῶν ἡμῶν γιγνομένης, ἢ ἀπὸ ἀλόγων εἰς ἄλογα, ἢ ὅπῃ ἀλόγων εἰς λογικά,
 ἢ ἀπὸ λογικῶν εἰς ἄλογα· καὶ γὰρ τῶν λογικῶν καὶ τῶν ἀλόγων ἐστὶν κύκλος τις καὶ
 ἀπονέμει τινὰ καὶ τούτοις τάξιν τὸ πᾶν. — Δέκατον, ὅτι τὸ αὐτεξούσιον οὐκ ἀφῆρημεθα
 καὶ ἐν τῇ γενέσει καὶ μετὰ τὴν αἵρεσιν· οὐ γὰρ ἡ κακῶς διαθεῖναι δυνάμεθα ἑαυτοῦς,
 καὶ ἐν παντὶ ζωῆς ἔδει πράττειν ὁσίως, καὶ προσκατασκευάζειν ἑαυτοῖς ἀμείνω τοῦ βίου
 τοῦ νῦν παρόντος.

30 f. 88. — Ταῦτα μὲν οὖν ἠθροίσαμεν ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ τῷδε τῷ μύθῳ γεγραμμένων. Τούτων
 δὲ διηριθμημένων, ἐκεῖνο πάντες ὑπέλαβον³⁾ ἰδεῖν πῶς ἐν τοῖς γόνασι τῆς λαχέσεως εἶναι
 φησὶν τοὺς τε κλήρους καὶ τὰ παραδείγματα τῶν βίων· διότι μὲν οὖν οὐκ ἐν τῇ Ἀνάγκῃ
 ταῦτα ἔθετο, ῥᾶδιον :: τὴν αἰτίαν συνιδεῖν· οὐ γὰρ ἐκίνει τὸν σφόνδυλον Ἀνάγκη, εἰ
 καὶ ἐν τοῖς γόνασιν⁴⁾ αὐτῆς ἐκινεῖτο. Τῆς οὖν περιφορᾶς τοὺς κλήρους νεμούσης, εἰκότως
 35 οὐκ εἰς ἐκείνην αὐτοῦς ἀνήγαγεν, ἀλλὰ τὴν ὅλον αὐτὸν κινούσαν ταῖν χειροῖν· καὶ οὔτε
 εἰς τὴν Κλωθῶ, οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀπλανοῦς μόνης ὁ κληρὸς καὶ ὁ βίος· οὔτε ἀπὸ τῆς
 Ἀτρώπου, οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς πλανομένης μόνης· ἀπ' ἀμφοτέρων οὖν ἡμῖν ἀπονεμομένους

1) E regione legitur: Σαφηνίζει τοῦτο ἐξηγού-
 μινος, τὸ πρῶτος δι' ὀλίγων, πρῶτος αἰρήσασθαι βίον. Cf.
 proximum Reip. locum p. 94. A inseruit haec
 in textum hoc modo: Τίταρτος (sic) σαφηνίζει

τοῦτο ἐξηγούμενος etc. ἐπὶ...

2) Cod. αἰρήσεσθαι. Cf. p. 94.

3) A. om. ὑπέλαβον.

4) A. p. 77.

- εἰς τὴν ἀμφοτέρων ἀνήγαγεν κινητικὴν τὴν Λάχσειν. Καὶ γὰρ τοῦ μὲν αἰεὶ τὴν τάξιν εἶναι, ἡ Ἀνάγκη αἰτία· τοῦ δὲ ἄλλην καὶ ἄλλην αἰεὶ, αἱ Μοῖραι· οἱ κλήροι αἰεὶ ἄλλοι καὶ ἄλλοι, ἀλλὰ μὴν καὶ ἀπὸ παντὸς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἐτέρας ταῖν περιόδων. Δεῖ ἄρα τὴν Λάχσειν αὐτῶν περιειληφέναι τὰς αἰτίας· τοῦτο μὲν οὖν δέδειχθαι φῶμεν.
- 5 Εἰ δὲ ἐστὶν ἐν τῇ Λαχέσει παραδείγματα τῶν βίων, δηλον ὅτι πεπερασμένα ταῦτά ἐστιν· τῶν γὰρ καθέκαστα πάντως ἀπείρως ἐξαλλαττομένων, ἀνάγκη τὰ παραδείγματα πεπεράνθαι¹⁾· καὶ εἴ με δεῖ τοῦμὸν εἰπεῖν, ὥρισται ταῦτα ταῖς τοῦ θεοῦ γεννητοῦ περιόδοις, καὶ πάντων τῶν βίων ὧν πᾶσαι ψυχαὶ ζῶσιν ἐν μιᾷ τοιαύτῃ περιόδῳ· προϋπάρχει τὰ παραδείγματα, καὶ τὰ αὐτὰς ἀνελίσσεται καθεκάστην περίοδον· καὶ ὡς ὁ ἀριθμὸς τοῦ
- 10 χρόνου τῶν ὁκτῶ περιόδων ὁ αὐτὸς αἰεὶ, καὶ ἄλλος καὶ ἄλλος...

- f. 88 v.: ... πᾶσαν κοσμικὴν περίοδον... ἄλλα τῶν πάλιν καὶ πάλιν... γὰρ ἀδύνατόν τι προστεθῆναι τῇ τοῦ θεοῦ γεννητοῦ περιόδῳ ζωῆς εἶδος ἢ οὐκ ἂν ἦν ἡ προσλαβοῦσά τι, τελέα. Καθάπερ οὖν αἱ τῶν κύκλων ἀποκαταστάσεις ἐν τῇ περιόδῳ συμπεραίνονται πάντων, κατὰ τὰ αὐτὰ δὴ καὶ αἱ περίοδοι τῶν ψυχῶν αἱ κατὰ πάντας βίους, καὶ ἐν
- 15 οὐδεμιᾷ περιόδῳ ζῇ ψυχὴ βίον, ὃν μὴ ἔζηκεν πρότερον, λεκτέον τοίνυν, ἐπειδὴ καὶ δέδεικται θαρρούντως, ὅτι τὰ παραδείγματα τῶν βίων, καὶ πολλῶ πρότερον τῶν κλήρων τοσαῦτά ἐστιν, ὅσα περιέχει μία τοῦ κόσμου περίοδος συναποκαθισταμένων τῶν ψυχικῶν βίων τοῖς κοσμικοῖς κύκλοις. Τῶν οὖν²⁾ παραδειγμάτων πάσης ὄντων τῆς περιόδου, δαιμονίως εἶπεν ὅτι ἔλαθεν κλήρους, ὡς τινὰς λαβόντος καὶ παραδείγματα βίων, ἀλλ' οὐχὶ
- 20 τῶν βίων ἀπλῶς· κατὰ τινα γὰρ εἰσίσαιεν εἰς τὴν γένεσιν αὐταὶ περὶ ὧν ὁ λόγος, ἀπειρήπτων ὄντων ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ πάντων. — Διὰ τοῦτο δὲ ἄρα καὶ τίς προφήτης, ἐστὶν ὁ ταῦτα διακληρῶν καὶ προτείνων; Ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ὁ προφήτης, ὡς πολλῶν μὲν ὄντων τοιούτων, ἄλλων δὲ κατ' ἄλλα παραδείγματα τὴν διανομὴν ποιουμένων, τῆς δὲ Λαχέσεως ἐνοσιδῶς τὰ πλήθη τῶν παραδειγμάτων περιεχούσης, καὶ ἐκείνων περὶ αὐτὴν
- 25 μεριζομένων, καὶ μερίζοντων τὰ ἀπ' ἐκείνης κατὰ ψυχὰς. Εἰ δὲ ὡς ἡ Ἀνάγκη τὸν σφόνδυλον ἐν τοῖς γόνασιν εἶχεν, οὕτω καὶ αὕτη τὰ παραδείγματα τῶν βίων καὶ τοὺς κλήρους, φανερόν ὅτι τε τὴν μητρώην ἄξιαν ἔχει πρὸς τὰς ἄλλας Μοῖρας, καὶ ὅτι αὐτῷ τῷ εἶναι, καθάπερ ἐκείνη κυβερνᾷ τὰς ψυχικάς

- f. 89, in lacuna 6 vers.: ... ἀδὴ τινος... τοῦ ἀτράκτου περιφορὰ... τῶν γονάτων
- 30 εἰκῶν τὸ ἐδραῖον καὶ συναγωγὴ εἰς ἐν τῶν πολλῶν, καὶ ὅσα ἄλλα περὶ τῆς Ἀνάγκης προείπομεν· τὰ γὰρ ὅμοια καὶ... ἐπὶ τῆς Λαχέσεως κατατείνειν δυνάμενα... γὰρ...

÷ Ἀνάγκης³⁾ θυγατὸς κόρης Λαχέσεως ὁ δὲ λόγος. ÷
 ÷ — Ψυχὰὶ ἐφήμεροι, ἀρχὴ ἄλλης περιόδου θνητοῦ ÷
 ÷ γένους θανατηφόρου· [οὐχ ὅμως δαίμων λήζεται, ÷
 ÷ ἀλλ' ὅμως δαίμονα αἰρήσεσθε. Πρῶτος δ' ὁ λαχὼν ÷
 ÷ πρῶτος αἰρείσθω βίον, ᾧ συνέσται ἐξ ἀνάγκης. Ἀρε- ÷

¹⁾ Sic cod. cum A.

²⁾ Sequentia 5 verba ex margine derivantur haud sine corruptela.

³⁾ Reipubl. x, 814. Idem fere locus rescri-

bitur in marg. manu saec. XIII. Cod. post θανατηφόρου pergīt ἕως τοῦ αἰτία κτλ. Edd. om. ὁ δὲ ante λόγος. In marg.: πρῶτον αἰρήσθω, tum in fine αὐτὴν ἔξει κτλ.

÷ τῇ δὲ ἀδέσποτον, ἣν τιμῶν καὶ ἀτιμάζων, πλέον· ÷
÷ καὶ ἐλαττον αὐτῆς ἕκαστος· ἐξεί] αἰτία ἐλομένου, ÷
÷ θεὸς ἀνάκτιος¹⁾. ÷

Πανταχοῦ μὲν ὁ Πλάτων, νοῦν ἡγεμόνα προστησάμενος ὧν φθέγγεται, ÷ νοερῶν²⁾
5 ὄντω; ἐπάξια φθέγγεται θεαμάτων· ὅταν δὲ καὶ τοὺς κρείττονας ἡμῶν ἀπεικονίζηται,
σαφῶς ἐνθεάζοντι προσείκειν, καὶ τοὺς φοιβολήπτους μιμεῖται, ῥήματα ἀφίεις ὥσπερ βέλη
νοῦ γέμοντα καὶ ὑψηλῶν ἐπιβολῶν· συνεζορμώσης δὲ αὐτῷ τῆς ἐρμηνείας ταῖς νοήσεσιν
ἀκαλλωπίστως, συνεστραμμένοις μὲν χρῆται φθέγμασιν, ἀπολελυμένα δὲ ἀπ' ἀλλήλων
αὐτὰ διίστησιν, τὴν ἀπόλυτον μιμούμενος θεῶν τῆς ψυχῆς ἀπ' ἄλλων ἐπ' ἄλλα πηδῶσαν·
10 οἷα καὶ διὰ τούτων ἐργάζεται τῶν τοῦ προφήτου λόγων, ἐν ἐλαχίστοις μὲν ἀπεριήγητα
νοήματα συλλαβῶν, ἀσύνδετα δὲ τὰ πλεῖστα φθεγξάμενος, συστρέψας δὲ τὰ κῶλα τοῖς
αἰνίγμασιν παραπλησίως. — Σκόπει δὲ ἐς δύναμιν ἕκαστον τῶν κώλων· ÷ 'Ανάγκης,
φησί, θυγατρὸς κόρης Λαχέσεως· ὁ δὲ λόγος. ÷ Ἡρξάτο μὲν οὖν ἀπὸ τῆς 'Ανάγκης,
ἐνδεικνύμενος ὡς ἄρα καὶ ἡ Λάχσις καὶ πᾶς ὁ μοιραῖος διάκοσμος τῶν θεαινῶν καὶ αὐτὸς
15 ὁ προφητικὸς εἰς μονάδα μίαν ἐκείνην ἀνατείνονται· πᾶσα γὰρ

f. 89 v.: τάξιν ἀπ' ἐκείνης τῶν οὐρανίων³⁾, τῶν χθονίων, τῶν ψυχῶν, τῶν ὄλων, τῶν μερι-
κῶν· τῆς δὲ Λαχέσεως εἰπὼν ἐκφαντικὸς εἶναι, διαφερόντως δέδωκεν ἡμῖν ἐννοεῖν, ὡς ἄρα καὶ
αὐτὸς ἡγεμονικὴν ἀξίαν ἔχει πρὸς τινὰς ἄλλους προφήτας, ὡς ἡ Λάχσις πρὸς τὰς λοιπὰς
Μοίρας· καὶ μετὰ τῶν προφητῶν, ἴσως τοὺς δαίμονας, οὗ; ἐφίστησι ταῖς ψυχαῖς· τὴν δὲ
20 δὴ Λάχσιν αὐτὴν κόρην ἀνυμῶν, ἄχραντον αὐτὴν δήπου καὶ ἀμιγῆ πρὸς πάντα τὰ
διοικούμενα, καὶ ἀκμῆς μῆσθιν εἶναι, καὶ δυνάμει ἀύλου καὶ καθαρᾶς αἰνίσσεται. Τὸ
γὰρ κόρον τοιοῦτον εἶναι καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐν τῷ Κρατύλῳ παρὰ τοῖς θεοῖς ἐδίδαξεν, οὐχὶ
πλησμονὴν, ἀλλὰ καθαρότητα σημαίνειν· ÷ οὕτω δὲ καὶ ἐν Νόμοις τὴν πολιοῦχον κόρην
ἄμικα καὶ δέσποιναν ἡμῶν προσεῖρηκεν ὡς ἀχράντῳ δυνάμει διαλάμπουσαν. Τὸν δὲ αὐτὸν λόγον
25 εἰπὼν εἶναι τῆς Λαχέσεως, ὃν μέλλοι ταῖς ψυχαῖς ἐκφαίνειν σαφέστατα, τάξιν ἀγγελικὴν
ἐαυτῷ πρὸς τὴν Λάχσιν ἀποδεδωκεν· ἄλλου γὰρ ἀπαγγέλλων λόγους, ἀγγελὸς ἐστὶ
δήπουθεν αὐτὸς ἐκείνου διαφερόντως οὐ τῶν λόγων ἐστὶ μηνυτῆς· ὥστε συντόμως, καὶ
ὅστις ἐστὶν ἐξέφηεν, ὅτι τῶν μοιραίων ἀγγέλων τις κλήρων διανομεὺς, βίῳ ἐκφαντο-
ρικῶς, τῶν εἰληκότων ἡμᾶς δαιμόνων ἐπιστάτης. 'Αλλ' ὅπως μὲν ἔχει πρὸς τὰ πρὸ αὐτοῦ
30 διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ἃ δὲ πρὸς τὰ μετὰ αὐτὸν ἀποτείνεται, σκοπήσωμεν ἐπομένως·
÷ Ψυχαί, φησὶν, ἐφήμεροι, ÷ τὰς μὲν ἀνθρωπίνους ψυχὰς, οὗτι γε πάσας, ἀλλὰ τὰς
γενέσεως ἐπορευομένας ἤδη καλῶν ἐφημέρους, ὡς θνητῶν καὶ ἐφημέρων ἀπτομένας, καὶ
διὰ ταῦτα

f. 90: ἄρα πολλοῦ ἐφ' οἷς... τὴν, ἀτίθιον οὐσίαν τῶν [ψυχῶν ἐνεργ...] τι τὴν ἐφή-
35 μερον αὐτῶν ζῶν αὐτὸς ἐπισκοπῶν· ÷ 'Αρχὴ δὴ οὖν ἐξῆς φησὶν, [ἄλλης περιόδου]
θνητοῦ γένους θανατηφόρου, ÷ ταῦτα τοῦ πρὸ αὐτῶν ἀποστήσας κώλου, καθάπερ καὶ
ἐκεῖνο τοῦ πρώτου ῥηθέντος· ὡς γὰρ⁴⁾ νοεῖ μεταβατικῶς, οὕτω καὶ φθέγγεται· καὶ τῆς

¹⁾ A. p. 78.

²⁾ Erasmus versiculum decem asterisci im-
plent.

³⁾ A. ἐκείνης τῶν οὐκ αὐτῶν, τῶν...

⁴⁾ A. p. 79.

μεταβάσεως εικών ἢ τοιαύδε διάστασις. Εἰ δὲ θνητοῦ γένους εἰς ἀρχὴν ἄγει τὰς ψυχὰς, προόδηλον ὡς οὐ πάσης ἐστὶν προστάτης τῆς περιόδου τῶν ψυχῶν, ἀλλὰ τῆς ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν· τὸ γὰρ ¹⁾ θνητὸν καὶ θανατηφόρον γένος τοῦτο ἐστὶν, ὅσον συμπληροῖ τὴν γένεσιν. Θνητὸν μὲν οὖν ἐστὶν, εἰς ὃ κἀτεισιν ψυχὴ· θανατηφόρος δὲ ἡ περίοδος τῶν ψυχῶν αὐτῶν, οὐ μόνον, ἐπεὶ φησὶν Ἡράκλειτος, θάνατος· ψυχᾶσιν ὑγραῖσι γενέσθαι λέγων, ἀλλὰ καὶ ἡ πολλάκις αὐτὸς εἶπεν ὁ Πλάτων, ζῆν ἡμᾶς ἐν τῇ γενέσει κατὰ τὸ πολὺ τῷ θνητῷ τῆς ψυχῆς ἐπομένους. Πᾶν οὖν τὸ θνητὸν ἐπιδεῖ, ὃν τῆς τοιούτης ζωῆς (ὑπὸ ταύτης γὰρ διασώζεται προσεχῶς) θάνατον ἐπιφέρει ταῖς ἄνωθεν ἡκούσις, καὶ διὰ τοῦτο θανατηφόρος ἐστὶν ἡ γενεσιουργὸς τῶν ἀθανάτων ψυχῶν, καὶ ἐφ' ἐκυτῶν ἀθάνατα διανοουμένων. Καὶ μὴν καὶ τὰς ψυχὰς αἰρήσεσθαι τὸν δαίμονα φησὶν, ἀλλ' οὐχὶ τὸν δαίμονα λήξεσθαι τὰς ψυχὰς, ἐκεῖνο θαυμαστῶς διδάσκων, ὡς ἄρα εἰ καὶ εἰλήχασιν οἱ δαίμονες τὰ εἶδη τῶν βίων, καὶ εἰσὶν ἄλλοι δι' ἄλλων ἐπίσκοποι τινες, ἄλλαι ²⁾ οὐκ ἀναγκάζουσιν τὰς ψυχὰς εἰς τόνδε τὸν βίον χωρεῖν ἢ ἕτερον· ἀλλ' ἡ ἐκείνων αἵρεσις, ὥσπερ εἰς βίον αὐτάς τινα προάγειν

¹⁵ f. 90 v., partim deficient 7 vers.: ... γὰρ αἰρεῖται... τοῦ βίου πάντως... γὰρ ἀναρχον ἐν τῷ κόσμῳ τῶν πάντων... ποῦ λήξις οὐκ ἄνοδος, οὐ κἀθοδος ἀλλὰ πᾶν... ταῖς... ἐπιστᾶσίαις καὶ ὡς αὐτὸς εἶπεν... εἰς τὸν ἔσχατον ἡκεῖν μερισμὸν... τῶν ὅλων ὑποδιαίρουσα ἐκυτὴν, καὶ γεννησθαι προνοίας ἐξ ἄλλων ἄλλας, ἐκ τῶν ὀλιγωτέρων τὰς μερικωτέρας, ἐκ τῶν θειοτέρων τὰς δαιμονιωτέρας. Εἰσὶν οὖν καὶ τῶν γενεσιουργῶν βίων ἔφοροι δαίμονες, ²⁰ οἱ τὰς ψυχὰς ἐπιτροπεύουσιν, τὰς κατὰ τούτων διαζώσας τοὺς βίους ³⁾, καὶ εἰώθασιν τούτους ἀγγελικούς· καλεῖν, ἀντιδιαστέλλοντες τοῖς πρὸ τούτων τοῖς θεοῖς δαίμοσιν, οἱ τινες αὐτάς τὰς ὑπάρξεις τῶν ψυχῶν συνδέουσι πρὸς τοὺς ἡγεμόνας αὐτῶν θεοὺς, εἰς οὓς μοι δοκεῖ καὶ ὁ προφήτης ἀποβλέπων, εἰπεῖν πρὸς τὰς ψυχὰς· ÷ Οὐχ ὑμᾶς δαίμων λήζεται, ÷ τὴν διαφορὰν τούτων τῶν γενεσιουργῶν καὶ μοιραίων ⁴⁾ πρὸς τοὺς οὐσιώδεις ²⁵ ἡμῶν ἐφόρους ⁵⁾ ἐνδεικνύμενος. Ἐκεῖνοι γὰρ οὗτοι τῷ ὄντι λαγχάνουσι τὰς ψυχὰς, πρὸ αὐτῶν διαιρεθέντες περὶ τοὺς θεοὺς, καὶ τὰς ψυχὰς ἐκυτοῖς συνδιανεύμεντες, ἐπειδὴ κατ' οὐσίαν αὐτῶν εἰσὶν ἡγεμόνες. Οἱ δὲ μοιραῖοι ⁶⁾ διὰ τινα βίον αὐτῶν ἄρχουσιν, οὐ ἡ αἵρεσις ἐπ' αὐταῖς· ἐπ' ἐκείνων μὲν οὖν ἤρχθημεν, ἵνα ὑποστώμεν· ἐπὶ τούτων δὲ εἰλώμεθα τοιῶσδε ζῆν, ἵνα ἀρχθώμεν. Καὶ γὰρ εἴκειν ἐκεῖνος μὲν ὁ δαίμων ⁷⁾, ἅτε οὐσιώδης ὢν, ³⁰ ἄνωθεν ἡμᾶς οἷον ἐκ πρύμνης διοικεῖν, ἀπ' αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν ἀρχόμενος, καὶ δι' ἐκεῖνον ἡ ψυχὴ καὶ πεσοῦσα ἀνιέναι πᾶ

f. 91, deficient 8 vers.: ... αὐτοῦ ὁ θεὸς... ὁ τῆς ἐνταῦθα... σεως ἔφορος ὑπάρχων τῆς πρὸς τὴν... ὅσῳ δὴ οὖν ὁ δεσμὸς τῷ δεσμῷ γενή... ὁ πρὸς τὸ ἄνω λέγω, τοὺς πρὸς τὸ κάτω... οὐσιώδης ἀρχὴ τῆς κατὰ σχέσιν... καὶ ἐκεῖνος ὁ δαίμων, τούτου ³⁵ διέστηκε... καὶ ἐκεῖνος λήξει· ἐσμέν, οὐκέτι καὶ οὗτος... τυγχάνει. Πρὸ γὰρ τῆς αἰρέσεως, οὐκ ἐσμέν ὑπ' αὐτόν· ἐλόμενοι δὲ τὸν ἀρχόμενον ὑπ' αὐτοῦ βίον, καὶ ἡμεῖς γιγνώμεθα τῶν ἀρχομένων καθ' ὃν τὴν ζωὴν ἐκείνην ζῶμεν, ὅτι δὲ ὁ δαίμων οὗτος ἐν λογικαῖς

¹⁾ A. om. τὸ γὰρ usque ad τὴν γένεσιν.

²⁾ ἄλλαι· videtur alicui abundare.

³⁾ Recentior scholiasta notavit sequentia: ὅτι συμφωνεῖ καὶ μὴ βουλόμενος τῇ τῶν χριστιανῶν δόξῃ.

⁴⁾ Eadem manu: τῶν ἀγγέλων δηλονότι.

⁵⁾ τοὺς δαίμονας eadem notavit in marg. ita et sequentia.

⁶⁾ δηλονότι οἱ δαίμονες.

⁷⁾ ἢ ὁ ἄγγελος.

ὑπάρξουσιν οὐσίωται μεζόνως, εἴπερ καὶ ἡμεῖς ὧν ἐστὶ προστάτης ¹⁾, καὶ ὅτι πολλῶν εἰς ἄρχει τῶν ὁμοειδῶς ζώντων, οὐδὲν αἶμαι δεῖν ὑπομιμνήσκειν γελοῖον γὰρ εἰ ὅταν ἀπολείπωμεν τὸν αὐτῷ ²⁾ προσήκοντα βίον, εὐθύς ἄλλη ψυχὴ τὸν αὐτὸν αἰρεῖται βίον, ἢ ἐκεῖνος οὐδενός ἐστιν ἄρχων· τὸ μὲν γὰρ πλασματῶδες, τὸ δὲ τῆς δαιμονίας οὐσίας
 5 ἀνάξιον· δεῖ γὰρ αὐτοὺς ἄρχειν αἰεὶ ταύτην οὐσίαν ἔχοντας· δεῖ δὲ καὶ ψυχῶν ἡγουμένου· πολλῶ μᾶλλον ἐν λογικῇ ζωῇ τὴν ὑπόστασιν ἔχειν, καὶ ταύτῃ τελείᾳ, καὶ κατὰ νοῦν ἐνεργούσῃ, δι' ἣν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ ἀτελοῦς ἐπὶ τὴν ἐκυτῶν ἀνεγειρόμεθα τελείωσιν· καὶ γὰρ ἄρχει τῶν ἐνδον διακφερόντως, ὥσπερ ἡ τύχη τῶν ἑξῶ μᾶλλον, διὸ καὶ αὐτάς· ³⁾ ἐν τῇ αἰρέσει τῆς ζωῆς ὑποτάττεσθαι φησὶν ἡμᾶς τῷ δαίμονι, τύχης δὲ οὐ πεποιήται
 10 μνημὴν· ἀλλ' ὅταν τὸν ὅλον βίον ἐπισκοπῶν ὁ πρῶτος κληρωθεὶς ὃν εἴλετο, καὶ ἐπόμενα τῷ τυραννικῷ βίῳ θεωρῇ, τότε αὐτόν

f. 91 v.: [... αἰτιᾶσθαι καὶ τύχην· ἐπεὶ ... παρκαλεῖται] τὸν πρῶτον αἰρεῖσθαι βίον, τὴν ὑποδοχὴν τοῦ κλήρου δηλῶν διὰ τοῦ πρῶτον λαχεῖν· διότι πάντες οἱ κληροὶ παρὰ τῆς Λαχέσεως ἐνδίδονται, καὶ τὸ λαχεῖν οὐκ ἄλλο τι σημαίνει ἢ τὸ κληρωθῆναι· καὶ
 15 δηλονότι κατὰ δίκην τῶν κλήρων διανεμομένων, τὸ πρῶτον λαχεῖν ἐστίν, τὸ εὐμοιρότερον εἶναι περὶ τὸν κληρον, ἐξ ἀφθόνων ποιούμενον τὴν αἵρεσιν· δέδεικται δὲ ἡμῖν, ὅτι τῶν συγκλήρων ψυχῶν αἱ πρῶται κληρωθεῖσαι τοὺς τῶν ἐξῆς περιέχουσι βίου· μετὰ ἄλλων, καὶ αἱ δευτέραι τούτων ἐξῆς, ὥστε τὸ πρῶτόν ἐστι κληρωθῆναι τὸ πλείστων βίων ἐν ἐξουσίᾳ γενέσθαι αἰρέσεως. Τοῦτον οὖν κελεύει καὶ αἰρεῖσθαι πρῶτον. Ὅτι δὲ
 20 τὸ πρῶτον ἐν τούτοις καὶ δεύτερον, εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ φορὰν ἀποβλέποντα δεῖ νομίζειν, ἀφορίζει τὸν παρόντα λόγον, εἰπομεν ἤδη πρότερον· καὶ γὰρ συγκλήρους ταύτας εἶναι φημὲν, ὅσαι κατὰ τὸ συνεχές· τμήμα τοῦ ζωοφόρου ποιῶνται τὰς αἰρέσεις, οἷον τοῦ μὲν πρώτου κλήρου δεκαμοιρίαν ἔχοντος· εἰς αἵρεσιν τῶν ἐν ταῖς ἀνατολαῖς τῆς δεκαμοιρίας βίων· τοῦ δὲ δευτέρου πᾶσαν οὐκ ἔτι τὴν δεκαμοιρίαν, ἀλλ' ἐν ἐλάττωσι ταύτης τὴν ἐξουσίαν
 25 ἔχοντος· τοῦ τρίτου δὲ, ἔτι μᾶλλον ἐν ἐλάττωσιν· καὶ αἰεὶ τοῦτο, μέχρις ἂν εἰς ἐλάχιστον πληθὸς ἢ αἵρεσις κατὰλήξῃ, τὸν αἰρούμενον ἀποστενώσασα. Καὶ οὐ δεῖ θαυμάζειν πῶς δὲ τοῦτο δυνατόν, ἀποροῦντας· οὐ γὰρ δὴ λέγοντός τινος ἀκούουσιν ἀπὸ τῶνδε χρῆναι τὸν βίον ἐλέσθαι· οὐδ' εἰ καὶ λέγοι τις, πᾶσα ψυχὴ δύναται τὸ πᾶν ὅρᾶν οἷόν ἐστι καὶ ὅσων οἰστικόν· τοῦτο μὲν γὰρ ταῖς ἑξῶ σωματικῶν οὐσαις ψυχαῖς οὐκ ἀδύ

f. 92: νατον, τοσοῦτον [ἔχει τῶν ἐν ᾧ ...] δύνασθαι συννοεῖν τὴν οὐρανίαν [φορὰν, ὅπου] γε καὶ ἐνταῦθα τινές, ἀλλὰ μὲν εἰσιν οἱ τυχόντες, ἔχουσι δὲ συστοίχως ⁴⁾ εἰς κατανόησιν τῶν ἐκ τῆς φορᾶς ἀποτελουμένων. Οὐ μὲν οὐδὲ ἐκεῖνο θαυμαστόν, ἐκ τῶν ὅλων ἡμᾶς κινεῖσθαι πρὸς τὰδε μᾶλλον ἢ τὰδε, πρὸς ἃ περὶ καμὲν, ἢ ὧν ἐσμεν ἄξιοι· καὶ τὰς φαντασίας ἡμῶν ἐρεθίζεσθαι πρὸς αἰρέσεις, τῶν δὲ μᾶλλον ἢ τῶνδε τῶν ἡμῖν οἰκειοτέρων. Καὶ γὰρ
 35 ἐν τοῖς σώμασιν ὄντας ἡμᾶς, ἀνατολὰς πολλάκις ἀστέρων καὶ σχηματισμοὶ κινουσι, καὶ προθύμους ποιοῦσιν ἐνεργεῖν, ἃ μὴ πρότερον ⁵⁾, καὶ ἄλλα παρὰ σκευάζουσιν εἰς ὄκνον

¹⁾ Pergit idem scholiasta, sed hic fere totum evanuit glossema, Σήμ. τὸ τοῦ δεσπότη· πᾶς γὰρ ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν καὶ τὰ ἐξῆς. — καὶ γὰρ τις ἡττηται καὶ ἐξῆς, sic bis.

²⁾ A. f. 80.

³⁾ Lego αὐτάς, i. e. Plato vel fabulae auctor.

⁴⁾ A. συστοίχως.

⁵⁾ Eadem manu recentiori notatur in ora inferiori: Κατὰ γὰρ τὴν Ἀριστοτέλην, ὥσπερ τὸ κινούμενον μέχρις ἂν κινεῖται, ἐξ ἀνάγκης κινεῖται, οὕτω καὶ ἡ τὸν τοιόνδε βίον αἰρεθείς, μέχρις ἂν αὐτὸν αἰρεῖται, ἐξ ἀνάγκης ἐν αὐτῷ μένει, καὶ ἐπὶ ταύτῃ

τῶνδε τῶν ἐνεργημάτων. Εἰ δὲ καὶ κατὰ συνήθειάν εἰσιν ὡς τὰ πολλὰ τῶν προτέρων βίων αἰρέσεις, καὶ τοῖς προμελετηθεῖσιν ἐπιτρέχουмен, αὐτόθεν δήπου φανερόν, ὅτι καὶ τῶν ὄλων ταῖς ὡς εἰς μέρη ποιήσεσιν διεχειρόντων, καὶ ἡμῶν ἤδη προκεκινήμενων διὰ τὴν συνήθειαν, αἱ πρὸς τὰδε γίνονται ῥοπαὶ μᾶλλον, ἢ τὰδε τὰ οἰκεῖα καὶ τῷ ¹⁾ κινεῶντι,
 5 διότι τούτων οἰστικὸν εἰς ἡμᾶς καὶ τῷ κινουμένῳ, διότι τούτων ἐν ἔθεσιν ἐγεγόνει πρότερον. — Τί δὴ οὖν μετὰ τὴν αἵρεσιν τοῦ βίου φησιν ὁ προφήτης; “ὦ συνέσται ἐξ ἀνάγκης ²⁾”, „ Ἀναπόδραστος γὰρ μετὰ τὴν αἵρεσιν λοιπὸν ὁ βίος, καὶ δεῖ διαβιδῶναι τὴν ψυχὴν ὃν εἴλετο βίον, καὶ τότε τὸ πᾶν κυροῖ τὴν αἵρησιν καὶ ἡ ψυχὴ πᾶσα πρὸς ἓν εἶδος ῥέψασα ζωῆς, συμπλέκει τὸ ἐπ’ αὐτῇ ³⁾ τῶν ἐκ τοῦ παντός, οἷον μερικὴν τινα πρό-
 10 τασιν, καθολικῇ καὶ συνάγει συμπέρασμα ἐξ ἀνάγκης ἐπόμενον, τὸν τῇδε βίον κατὰ τὴν αἵρεσιν καὶ τὴν φορὰν, ὡς εἰ λέγοι τοιόνδε

f. 92 v., deficient 4 vers.: [... ὃν δὲ ... τόνδε ἄρα τὸν βίον ... τοῦτο καὶ] ὁ ἀποπληρωτῆς ... πρὸς τὸ ὅλον τῆς ψυχῆς ὁμολογίαν ἀπαιτῶν ἐξ ἀνάγκης συνεῖναι τῷ αἰρεθέντι βίῳ, ὅποιος ἂν τυγχάνῃ ὁ βίος ὢν· εἰ δ’ ἐξ ἀνάγκης, δηλον διότι τὸ κύρος ἄνωθεν ἀπὸ
 15 τῆς Ἀνάγκης ἔχομεν μάλιστα. Καὶ γὰρ πᾶν τὸ ἀναγκαῖον παρ’ ἐκείνης ὑπάρχει τοῖς ἐγκοσμίῳις, θεοῖς τε καὶ τοῖς μετὰ θεούς· ἀλλ’ ὅπου μὲν τὸ ἀναγκαῖον καθ’ ὑπαρξίν ἐστιν ἀναγκαῖον, ὡς ἐπὶ τῶν κρειττόνων ἡμῶν, αἰὶ ὡσαύτως καθ’ ἓνα λόγον ζώντων καὶ ἀΐξιν μίαν· ὅπου δὲ κατὰ ἀκολουθίαν, ὡς ἐφ’ ἡμῶν· τὸ γὰρ ἐφ’ ἡμῖν ἄστατον ὢν, ἔχει κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀνάγκην· εἰ μὲν τὰδε ἐλοιμέθα, ταδὶ πάντως ἀκολουθήσει· εἰ δὲ τὰδε,
 20 ταδὶ, καθάπερ καὶ ἐνταῦθα· τόνδε γὰρ ἐλόμενοι τὸν βίον, συνεσόμεθα αὐτῷ ἐξ ἀνάγκης· ἀπλῶς δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης· ἐνεδέχετο γὰρ καὶ ἄλλον βίον ζῆν, ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰρέσεως· μετὰ δὲ τὴν αἵρεσιν, ἀδύνατον. Καὶ οὕτως εἰσικεν καὶ πᾶν τὸ ἐνδεχόμενον εἰς ἀναγκαίαν μεταπίπτειν δυνάμιν διὰ τῆς ἀκολουθίας ⁴⁾· καὶ τῶν ἐνδεχομένων ἀναγκαίως ἐνδεχο-
 25 μένοις ἄλλοις ἐπομένῳν· τὸ μὲν οὖν ἀναγκαῖον ἐν τοῖς βίοις ἡμῶν, τοιόνδε χρὴ νοεῖν, ἐπειδὴ δὲ οἱ βίοι πολυειδεῖς ὄντες· ἐννοίαν γὰρ εἶχον μήποτε οὐ πᾶς βίος δεκτικὸς ἀρετῆς, ἀλλ’ ὄντως ἡνανγκασμένοις εἰσικαμεν εἰς ἄλλους ἄλλοι· καὶ τὸ εὖ ἡμῖν οὐκ ἂν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο τὴν ἀνάγκην ἡρτημένην ἀλλαχόθεν ἔχει καὶ μεμοιραμένην. “Ὅρα τί ποτε φησὶν αὐτὸς ὁ τὰς

f. 93, deficient 4 vers.: ... προφήτης; “Ἀρετὴ δὲ ἀδέσποτον, ἐδίδαξεν, [ἦν τιμῶν
 30 καὶ ἀτιμάζων] πλέον καὶ ἔλαττον, ... οὖν ἢ πλέον ἢ ἔλασσον μετέχειν ἀρε... τὰ μέτρα τῆς περὶ αὐτὴν τιμῆς... [δαϊμόνιος] Ἀμέλιος οὐδὲν φησὶ θαυμαστὸν, ἀδέσποτον εἶναι τὴν ἀρετὴν, καὶ γὰρ τὴν κακίαν [λέγει εἶναι ἀδέσπο]τον, εἴπερ καὶ τὴν ἀρετὴν· τῶν γὰρ ἐναντίων ἢ αὐτὴ προσαίρεσις. Ἡμεῖς δὲ φήσομεν, ἀδέσποτον μὲν εἶναι καὶ τὴν κακίαν, ἀλλ’ ὡς ἐφ’ ἡμῖν οὐσαν μόνον ⁵⁾· ἀδέσποτον δὲ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ’ οὐ διὰ τὸ ἐφ’ ἡμῖν μόνον,
 35 ἀλλὰ διότι τὴν ψυχὴν ἐλευθέραν ἀποτελεῖ τῶν πικροτάτων δεσποτῶν, οἷς ἢ δουλεύουσα,

τῇ καθόλου κινήσει ἔγνωσθαι (?)· ἄρα τῇ καθόλου ὑποθέσει ἢ μερικῇ συνήθη καὶ γίγνετο συμπέρασμα μερικῶς ἐξ ἀνάγκης.

1) A. f. 81.

2) Eadem manu notatur: Σήμ. τὸ ἐξ ἀνάγκης συγκληροῦσθαι... ἐν τῷ τριῷ δὲ βίῳ, πῶς αὐτὰ ἐξηγεῖται ὁ δαιμόνιος Πρόκλος.

3) A. τῷ ἐπ’ αὐτῇ.

4) Nota recens in marg.: Σήμ. κατὰ γὰρ τὴν μεταβολὴν τῶν προτέρων, καὶ ἡ τῶν βίων μεταβολὴ γίνεται.

5) Nota recens in marg.: Σήμ. ὁ ἀκόλουθον τῷ παραβάτῳ γίνεαι αὐτοῦ. Dolendum fuisse omnes notas ab Allatio neglectas, lectu tum faciliores.

τῶν ἀγαθῶν στέρεται πάντων· δουλεύει γὰρ θυμοῖς, ἐπιθυμίαις, φαντασίαις, αἰσθήσεσιν, δαίμοσιν, ὑλαιοῖς, ἀνθρώποις, τοῖς τῶν παθῶν πορισταῖς· ὧν ἀρετὴ πέφυκεν ἐλευθεροῦν, καὶ ἀδέσποτον οὖν μόνην αὐτὴν, ὅσιον καλεῖν· ἀλλ' οὐ τὴν κακίαν, τὴν δουλοπρεπῆ, καὶ δούλην ποιοῦσαν τὴν ψυχὴν. Ὡς οὖν οἱ θεοὶ ¹⁾ πάντων δεσπόζοντες, εἰσὶν ἀδέσποτοι, οὕτω
 5 καὶ ἡ ἀρετὴ, δεσπόζουσα ὧν δεῖ δεσπόζειν, ἀδέσποτός· ἐστὶν ὑπὸ τῶν ἐχόντων τὴν κακίαν. Εἰ δὲ δὴ ταύτην ἡ ἀρετὴ κέκτηται τὴν δύναιμι, καὶ οὐ μόνον ἐστὶν ἀδέσποτον, ἀλλὰ καὶ μόνον τῶν ἐν ἡμῖν δεσποτικὸν δεῖ νομίζειν, καὶ πάντα βίον αὐτῆς πλέον ἢ ἔλασσον μετέχειν· μὴ γὰρ οὐδὲ δυνατὸν ἢ βίον ἕνα πάσης ἀρετῆς ἅμοιρον γενέσθαι· καὶ τοῦ-
 10 ἐναντίον, πάσης ἀρετῆς μέτοχον· ἀλλ' ὁ μὲν τις μᾶλλον, ὁ δὲ ἥττον ἀρετῆς μέτοχός·
 15 ἐστὶν, ἥκιστα δὲ ἡ μάλιστα, ἀδύνατον· αὐτὸς γοῦν ἐστὶν ὁ λέγων ἐν Φαίδρῳ ²⁾, φρόνησιν ἡμῖν τελέαν

f. 93 v., lac. ead.: [παρκαγενέσθαι] διὰ τὰς μυρίας... [ἀσχολίας δὲ τὸ σῶμα παρέχει ταῖς ψυχαῖς· καὶ ἡ ἐξημμένη γένεσις ἡμῶν· εἰ δὲ διὰ τὴν τοῦ ἀλλοτρίου προσθήκην] κωλυόμεθα
 15 τελέαν ἔχειν τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ἀνάγκη καὶ διὰ τὴν οἰκείαν ἡμῶν οὐσίαν, νοεράν οὔσαν, μηδέποτε παντελεῖ τὴν κακίαν ἡμᾶς· ὑπομένειν, ἀλλοτρίαν οὔσαν· φύσει γὰρ ἡ ψυχὴ πρὸς τάγαθόν ὥκειται μᾶλλον ἢ τὸ ἐναντίον· καὶ τάχα ἂν εἰ παντελεῖ κακίαν ἔσχεν, ἐφθάρη ἂν, εἴπερ τὸ κακὸν ἐκάστου φθαρτικόν· νῦν δὲ διαστρέφονται μὲν αὐτῆς οἱ κύκλοι, φησὶν ὁ Τιμαῖος, οὐ μέντοι παντελῶς, ὥστε οὐδ' ἡ κακία παντελής. Εἰ δὲ ταῦτα δέδεικται, πᾶς βίος ἀρετῆς δύναται μετέχειν, καθόσον ἕκαστος αὐτὴν ³⁾ νομίζει τίμιον, καὶ οὐκ ἀπε-
 20 στερήμεθα τοῦ μετέχειν ἀρετῆς, διὰ τὴν ἐν τοῖς βίοις μετὰ τὰς αἱρέσεις ἀνάγκην. Τέλος τοίνυν ἐφ' ἧς πασι τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκεν ὁ λόγος· “αἰτία ἐλομένου, θεὸς ἀνάιτιος, σαφέστατα διαμαρτυρούμενος· ὡς ἄρα τῶν ἀποβαινόντων κακῶν, οὐ θεὸν αἰτιασθαι προ-
 25 σῆκεν, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτούς· ὁ μὲν γὰρ κυρίους ἡμᾶς κατάστησεν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων αἱρέσεων· ἡμεῖς δὲ μὴ κρίνοντες ἐφ' ὧν δεῖ τὰς αἱρέσεις, ἐπιτρέχομεν ταῖς χειροσὶν ἀντὶ
 30 τῶν ἀμεινόνων. Ἐνθαῦθα δὴ καὶ μάλιστα διωρίσθαι προσήκειν, τίνα τὰ κριτήρια τῶν πραγμάτων τῶν τε ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, καὶ τίνα τὰ ὡς ἀληθῶς ἀγαθὰ, καὶ τίνα τὰ ὄντως κακὰ, καὶ τίνα ἀδιάφορα μὲν, ἀγαθὰ δὲ φανταζόμενα τοῖς πολλοῖς. Κριτήρια μὲν γὰρ ἄπειστα, λόγος καὶ νοῦς, ἐπταισμένα δὲ φαντασία καὶ αἴσθησις, καὶ ὁ μὲν ἐκείνοις χρῶ

30 f. 94, deficient 3 vers.: μενος γινώσκει τὸ ὄν καὶ τὸ τούτοις ἐναντίον... τὸ μὴ ὄν· ὁ δὲ τούτοις ἐγκαλούμενον... φίζεται μὲν τῶν ὄντων ὡς μὴ ὄντων· ἀποδέχεται δὲ τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· τὰ γὰρ οἰκεῖα προστίθησιν ἐκάτερα, κυριώτερα δὲ τὰ αὐλότερα τῶν ἐνυλοτέρων εἰς κρίσιν, καὶ τὰ ἐκυτὰ καὶ τὰ ἕτερα γινώσκοντα, τῶν μῆτε ἐκυτὰ, μῆτε θάτερα διεγνωκότων. Νοῦς μὲν οὖν καὶ λόγος οἶδεν καὶ ἐαυτὸν καὶ φαντασίαν καὶ αἴσθησιν·
 35 φαντασία δὲ ἄρα καὶ αἴσθησις, οὔτε ἐκυτὰ γινώσκειν, οὔτε νοῦν καὶ λόγον πέφυκεν· πάλιν ἀληθινὰ μὲν ἀγαθὰ, δι' ὧν ψυχὴ τελειοῦται καὶ ζῇ κατὰ φύσιν· κακὰ δὲ ὄντως, δι' ὧν ἐκυτὴν ⁴⁾ τε εἰς τὸ ἔσχατον ἄγει καὶ τὰ ἐκυτῆς· ἀδιάφορα δὲ, ὅσα μηδέτερα τούτων ὄντα, τῶν ἀγαθῶν ἕνεκα ζητεῖν εἰώθαμεν· ὅταν τοίνυν ἀντὶ μὲν νοῦ ψυχὴ φαντασίαν ἐφέλκεται πρὸς τὰς αἱρέσεις τῶν βίων, ἀντὶ δὲ λόγου τὴν αἴσθησιν, τὰ μὲν ἀναγκάζει

1) A. f. 82.

2) A. Φαίδρῳ.

3) A. αὐτῇ. Infra cod. A. διαμαρτυρούμενος.

4) In marg. cod.: Περὶ τῶν κριτηρίων.

τίμια νομίζουσα, τὰ δὲ ἀληθινῶς ἀγαθὰ παρορῶσα, περιπετὴς γίγνεται τοῖς ὄντως κακοῖς. Καὶ οὕτω δὴ τὰς ἐαυτῆς ὀφείλει κρίσεις αἰτιᾶσθαι τῶν μοχθηρῶν αἰρέσεων, μὴ ζητοῦσα τοὺς βίους, ἐν οἷς τὸ ἀγαθὸν πασῶν ¹⁾, ἀλλ' ἐν οἷς τὰ ἀδιάφορα, πλοῦτοι καὶ δυνάμεις καὶ σώματα ῥωμαλέα· μὴδὲ φεύγουσα τοὺς ἔχοντας ²⁾ ἐπομένην τὴν χεῖρονα ζῶην, ἀλλὰ
 5 τοὺς πενίας φέροντας ἢ ἀσθενείας σωματίων ἢ ἀτιμίας. Οὐκ οὖν ἐαυτὴν αἰτιᾶσθαι προσήκει τὴν ψυχὴν, ὥς μὴ χρησαμένην οἷς ἔχει κριτηρίοις ἀψεύστοις, ἀλλὰ τοῖς μοχθηροῖς κακῶσι τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν; καίτοι θεοθεν λαβοῦσα τὰ ὄντως κριτήρια τῶν ὄντων, καὶ ἐν τούτοις μὲν ἔχουσα τὸ εἶναι τοῖς δὲ χείροσιν, ὥς ὑπηρετοῦσιν ἐν οἷς δεῖ χρωμένῃ

10 f. 94 v., deficient 5 vers.: . . . ἀλλ' ἐαυ . . . καὶ εἴποι θεοῦ λέγοντος . . . τῶν κριτηρίων ἐν σοὶ . . . τὰ ἐν σοὶ παντελῶς ἀτιμά . . . μετὰ σὲ τὴν πᾶσαν ἀπονέμεις μοῖραν . . . ὑποτυφλώσασα δι' ἐκείνων τὰ ἐν σοὶ κατ' οὐσίαν ἐνόντα· ταῦτα γὰρ ἐναργέστατα· θεὸν μὲν ἐξαίρει πάσης αἰτίας κακῶν ³⁾, ἐπ' αὐτὴν δὲ ἀναφέρει τὴν ψυχὴν ὣν ἀμαρτάνει τὴν αἰτίαν, μὴ χρωμένην τοῖς οἰκοθεν κριτηρίοις, ἀλλὰ τοῖς σωματικαῖς ἀντὶ τῶν ψυχικῶν, καὶ ταῖς
 15 ἐνύλοις ἀντὶ τῶν αἰσθάνων, ὧν αἱ γνώσεις ἐσχατογραφημέναι, καὶ ἄλλων ἀντιλαμβάνομεναι τοιοῦτων, καὶ εἰδῶλα γιγνώσκουσαι τῶν ἀγαθῶν ἀντὶ τῶν ἀληθινῶν· οὐτ' οὖν τὴν Ἀλχεσιν, οὔτε τὴν μοιραίαν τάζειν, οὔτε θεὸν ὁλῶς αἰτιατέον ὧν αἰρούμεθα μοχθηρῶς· ἔξεστι γὰρ καὶ ἐν ταῖς αἰρέσεσιν, τοὺς ἀμείνους ἀντὶ τῶν χειρόνων, ὥς ἐγγωρεῖ βίους ἐκλέγεσθαι· καὶ εἰ τῷ ὁ κληρὸς ἐσχατος εἴη, καὶ δι' ἣν τινὰ ποτε αἰτίαν τοῖς χείροσιν ἐνισχύομενον,
 20 μὴ ἀμελεῖν ἀρετῆς· εἴπερ "ἀδέςποτος ἡ ἀρετὴ", καὶ ἐν οὐδενὶ τῶν βίων ἀποκέχλειται τὸ ὅπως οὖν τιμᾶν ἀρετὴν, καὶ πλέον αὐτὴν τιμῶντα πλείονος αὐτῆς μεταλαγχάνειν. Τοσαῦτα τὴν πρῶτην ἐχρησμήθησεν ταῖς ψυχαῖς ὁ προφήτης, οὕτω διανείμας αὐταῖς τοὺς κλήρους· τὰ δὲ δὴ τοῖς λόγοις ἐπόμενα ἔργα θεωρήσωμεν, ὅσα προστίθῃσιν, ἅμα λέγων ταῦτα διὰ τῶν ἐφ' ἐξῆς·

25 ÷ Ταῦτ' ⁴⁾ εἰπόντα ῥῖψαι ἐπὶ πάντας τοὺς κλήρους, ÷
 ÷ [τὸν δὲ παρ' αὐτὸν πεσόντα ἐκαστον ἀναίρεισθαι, ÷
 ÷ πλὴν οὐ· ἔ δὲ οὐκ ἔαν· τῷ δὲ ἀνελομένῳ δῆλον εἶναι ÷
 ÷ ὁπόστος εἰλήχειν μετὰ δὲ τοῦτο αὐθις τὰ τῶν βίων ÷
 ÷ παραδείγματα εἰς τὸ πρόσθεν σφῶν θεῖναι ἐπὶ τὴν ÷
 30 ÷ γῆν,] πολὺ πλείω τῶν παρόντων. ÷

Ὅμοῦ μὲν τοῖς λόγοις ἀποδίδωσι τὴν τῶν κλήρων διανομὴν εἰς ἐναργεῆ ⁵⁾

f. 153, in lacuna 6 vers.: [δείκνυσιν τοῦ καὶ τὰς νοήσεις τῶν κρειττόνων ἡμῶν ποιήσεις· τινὰς εἶναι, καὶ οὕτε ποιήσιν] παρ' ἐκείνοις [ἄνευ νοήσεως ὑπάρχειν φύσεως] γὰρ τοῦτο ἴδιον, οὔτε [νόησιν εἶναι ποιή]σεως· ψυχῆς γὰρ εἶναι τοῦτο [μερικῆς, ἵνα οὖν νοῶν] καὶ ἂ

¹⁾ πασων sine apice cod. et A fort. ob aliquam corruptelam.

²⁾ A. p. 88.

³⁾ In marg. 6 versiculi evanuisse, ac simul altera brevior nota.

⁴⁾ Reipubl. x, 814. Ταῦτα εἰπόντα κτλ.

⁵⁾ Sexto codicis series rupta transfertur ad fol. 153, Allatio sequente, sed tacito, in cod. Barber. fol. 83 verso, qui saniora quam nunc et multo plura legere potuit.

νοε¹⁾ ποιῶν, εικότως λέγων, [ρίπτει τοὺς] κλήρους. Ὑπολείπονται γοῦν ἔτι τινές τῶν [προ]-
φητικῶν λόγων· ἡ δὲ ῥίψις τῶν κλήρων²⁾ ἢ ἀπὸ τῶν οὐρανίων περιφορῶν καὶ τῶν κινουσῶν
ταύτας αἰτίων, διὰ μέσου τοῦ προφήτου καθήκουσαν εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν διανομὴν πα-
ρίστησιν· ἅμα δὲ δηλοῖ καὶ ὅτι περιείχοντο μὲν ἐνιαίως ἐν ἐκείνῳ· διεσπείροντο δὲ³⁾ ἐν
5 τοῖς ὑποδεχομένοις, ἄλλης ψυχῆς ἄλλον κλῆρον λαγχανούσης. Καὶ γὰρ τὰ ἅμα ριπτούμενα
πρόεισιν οὕτως εἰς πλῆθος· ἀφ' ἐνὸς τοῦ ῥίψαντος· ἕκαστος γοῦν λαμβάνει τοῦτο, ὡς φησιν,
ὃς παρ' αὐτὸν ἔπεσεν⁴⁾. Καὶ δόξειεν μὲν ἂν αἰτιῶσθαι τὴν ψυχὴν ὁ μῦθος τῆς τοιαύτης
πτώσεως· ἔστι δὲ κατὰ δίκην ἢ παρ' ἕκαστον τοῦ προσήκοντος αὐτῷ κλήρου πτώσις.
Πῶς γὰρ οὐ μέλλει κατὰ δίκην εἶναι, καὶ οὐκ ἀλόγως· γίνεσθαι, κατὰ νοῦν γινομένην
10 τοῦ τε προφήτου καὶ τῆς Αἰχέσεως; καὶ ὁ μὲν προφήτης ἐνεργεῖ, κινῶν τὰς χυχὰς εἰς
τὴν τῶν κλήρων ὑποδοχὴν καὶ τῶν βίων τὴν ἐκλογὴν· ἐκεῖναι δὲ κινοῦνται ὑπ' αὐτοῦ
καὶ κατὰ τὸν λόγον καὶ κατὰ τὴν φαντασίαν, εἰς ἅμφω ταῦτα· οὐ δὲ γὰρ⁵⁾ ἄλλως· ἐνερ-
γοῦσιν εἰς ἡμᾶς οἱ κρείττους· ἡμῶν ἢ ἐνδοθεν, ἅτε προηγούμενοι τῆς οὐσίας ἡμῶν·

Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεά·

15 Καί·

Φάρος μὲν μοι πρῶτον ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων⁶⁾.

Οὐ δι' ἀκοῆς οὖν εἰσδέχονται τοὺς λόγους, οὐδὲ κατ' αἴσθησιν τοὺς κλήρους, ἀλλ' ἀνεγεί-

f. 153 v., in eadem lacuna: [ρόμεναι πρὸς τὰ οἰκεῖα ἕκασται εἶδη τὰ τῶν προφητικῶν
ἐνεργειῶν] τῶν τε γνωστικῶν, [ὧν οἱ λόγοι εἰκότες, καὶ] τῶν κινήτικῶν, ὧν [αἱ ῥίψεις,
20 ἐκάστου τοῖνον τὸν προσήκοντα λαβόντος] κλῆρον· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ τὸν παρ' αὐτὸν
πεισόντα ἀνελεῖσθαι, τῆς τοπικῆς σχέσεως τὴν κατ' ἀξίαν καὶ ὀφειλομένην ἐνδειξαμένης
σύνταξιν, καὶ τὴν τοῦ δεδομένου πρὸς τὸ δεζόμενον οἰκειώσιν. Μόνος οὐ συγχωρεῖται
λαβεῖν ὁ τούτων ἄγγελος, οὐ γὰρ ἡλλαττεν τὸν παρόντα βίον· οὐδ' εἰς ἄλλην ἐμελλεν
εἰσδύεσθαι γένεσιν, ὥστε ἦν οὖν ἔτι τὸν αὐτὸν κλῆρον· καὶ γὰρ τὸ τούτων αὐτὸν τῶν
25 θεαμάτων τυχεῖν, μέρος ἦν ἐκείνου τοῦ κλήρου· καὶ περιείχετο ἐν ἐαυτῷ, τοιόνδε τρόπον
χωρισθέντα σώματος, αὐτόπτην γενέσθαι τῶν ἐν ἄλλου πραγμάτων. Εἰ δὲ ὁ ἀνελόμενος
πᾶς, εὐθὺς γινώσκει πόστος· ἔλαχεν, τί ἄλλο διὰ τούτου παρίστησιν, ἢ ὅτι πᾶσα ψυχὴ
βλέπουσα εἰς τὸ πᾶν, ὅθεν αὐτῇ καὶ ὁ κλῆρος ἀποδίδεται, γινώσκει πόσων τε βίων
ἐστὶν⁷⁾ κυρία, καὶ ποῖαν ἔχει πρὸς τὰς συγκλήρους τάξιν, οἷον γράμματα ὁρώσα ἐν τῇ
30 περιφορᾷ γεγραμμένα ταῦτα, ὅσα ἐκάστη προτείνεται. Καὶ ὁ πολλάκις εἵπομεν, οὐ χρὴ
θαυμάζειν, εἰ πρὸ τῶν σωμάτων αἱ ψυχαὶ πολλὰ καθορῶσιν τῶν ἐν τῷ παντὶ γιγνο-
μένων, ὅσα μὴ δύνανται καθορᾶν, τὸν παχὺν τοῦτον περιτειχιζόμεναι⁸⁾ δεσμόν. Καὶ γὰρ
ἡ ἐκ τῆς γενέσεως λήθη δεινὴ, καὶ τὸ νέφος τὸ ἐπιπροσθοῦν ἐκ τῆς σωματικῆς παχύ-
τητος, ἀφόρητον· τοῦτο μὲν τοῖνον ὑπέμνησται πλεονάκις. Μετὰ δὲ τοῦτο φησὶν βίων
35 παραδείγματα εἰς τὸ πρόσθεν ἐφ' ὧν

1) A. cum cod. νοεῖν.

2) Scholium in marg.: Διὸ μετὰ τὴν ῥίψιν ἐρεῖ
ὡς ἂν μείζονα τῶν λόγων τὴν ῥίψιν ποιουμένους.

3) Verba 5 ex margine derivantur. A. διε-
σπείροντες.

4) Cod. ἱπισειν, haud sine correctione, prout

supra legitur. A. ἱπισειν?

5) A. f. 84.

6) Cujus sint ea disjecti membra poetae,
quis mihi noverit? Cod. μὲν οἱ. Cf. infra p. 111.

7) Cod. primum ἵσταται.

8) A. περιτειχισσάμεναι.

f. 154, lacuna brevior: [ἔθηκε πολυπλέω τῶν παρόντων, ὡς τῶν κλήρων], ἴσων ὄντων τοῖς παροῦσιν ¹⁾ [πλείω εἰσι τὰ] παραδείγματα τῶν [βίων, ἵνα ἐκ πλειόνων] ἐκάστοις ἡ αἵρεσις ᾗ· [καὶ γὰρ ὁ τελευταῖος οὕτως] εὐρήσει βίους πλείους ἐνός, ἀφ' ὧν ποιήσεται τὴν ἐκλογὴν· εἰ γὰρ εἶεν αἱ αἰρουμέναι ψυχαὶ ὅκτω αἱ σύγκληροι καὶ οἱ βίοι τοσοῦτο,
 5 τῇ μὲν πρώτῃ ἀπὸ τῶν ὅκτω ἡ αἵρεσις, τῇ δευτέρᾳ δὲ, εἰ τύχοι, ἀπὸ τῶν ἐπτά, καὶ τῇ τρίτῃ ἀπὸ τῶν ἕξ, τῇ δὲ τετάρτῃ ἀπὸ τῶν πέντε, καὶ τῇ πέμπτῃ ἀπὸ τῶν τεττάρων, καὶ τῇ ἕκτῃ ἀπὸ τῶν τριῶν, καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ τῶν δύο· λοιπὴ δὲ ἡ ὀγδόη αἵρεσις οὐχ ἕξει, ἐνός ὑπολειφθέντος μόνου, τῆς δὲ αἱρέσεως ἐκ πλειόνων ἡ ἐνός οὕσης. Καὶ γὰρ εἰ λέγει ὅτι ἡ τελευταία ψυχὴ τὸν ἡμελημένον ὑπὸ τῶν ἄλλων εἴλετο βίον, οὐχ ὅτι
 10 μόνος ἦν, τοῦτο ἔοικεν λέγειν, ἀλλ' ὅτι μόνος ὑπὸ πάντων ἡμελημένος· διὸ καὶ ἐπήγαγεν ὅτι καὶ εἰ πρώτη ἔλαχεν, τοῦτο ἂν εἴλετο, καὶ ταῦτα πολλῶν αὐτῇ προταθέντων. Εἰ δὲ ἐπὶ γῆν προτίθῃσι ταῦτα, καὶ ἔμπροσθεν, ἐφ' ὧν γινώσκιν τε ἔχουσιν τῶν βίων, εἰκότως, ἵνα καὶ ἔλονται ἀφ' ὧν γινώσκουσιν· καὶ οἱ βίοι πάντως εἰς γένεσιν ἄγουσιν· ὡς γὰρ ἤδη τῶν ψυχῶν κάτω βλεπουσῶν, οὕτως εἶπεν καὶ εἰς γῆν καὶ ἔμπροσθεν αὐτῶν ταῦτα
 15 τίθεσθαι· ταύταις γοῦν πρόσω μὲν ἡ γένεσις, ὀπίσθεν δὲ τὰ θεῖα· καὶ γὰρ ταῦτα μὲν ἀπολιμπάνουσιν, ὁρμῶσιν δὲ εἰς τὴν γένεσιν· δεῖ δὲ καὶ τοῖς ῥήμασιν ἐπισημαίνεσθαι τοῖς μυθικοῖς· ῥίψιν μὲν λέγουσιν ἐπὶ τῶν κλήρων, θέσιν δὲ ἐπὶ τῶν βίων· ἡ μὲν γὰρ δηλοῖ τὴν ἐξ ὀλιγωτέρων αἰτίων καὶ ὑψηλοτέρων διανομήν· ἡ δὲ τὴν ἐκ μερικωτέρων

f. 154 v., in eadem lacuna: [καὶ χαμαιζηλοτέρων καὶ ταῦτα πρὸς τὰς ψυχὰς ἀναφέρειν·
 20 ἔστι γὰρ κληρος, ἔτι τῆς περιφορᾶς ²⁾ τοῦ οὐρανοῦ καὶ] ἐκ τῆς τῶν ψυχῶν αἱρέσεως ...σπὸν, ὅτι τὸ παράδειγμα [ἐκεῖ τῶν βίων] εἴωθεν τάττειν, καὶ τοῦτο εἰκότως· τῶν γὰρ ἐμφανῶν, οἱ ἀφανεῖς ἀρχέτυποι εἰσιν, κλήρου δὲ ἐμφανῆς οὐκ ἔστιν ἀποτύπωσις· οὐδὲ γὰρ δυνατόν, εἴπερ πλειόνων ἐστὶ βίων περιληπτικός, μετὰ τοὺς κλήρους δ' οὖν ἴσους ὄντας τοῖς λαγχάνουσιν, τὰ παραδείγματα τῶν βίων ὄντα πολυπλείω τῶν παρόντων. Ὅτι δὲ ὁ βίος
 25 οὐ μόνον τὸ εἶδος ἔχει τῆς ζωῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀκόλουθα ἐκάστων παρὰ τοῦ παντὸς ἀπονεμόμενα, πολλὰκις ἤδη προείπομεν. Καὶ τούτῳ διαφέρουσιν οἱ βίοι τῶν ἐν Φαίδρῳ βίων ἐκείνων ζώων ιδέας ἔχόντων· ἀλλὰ καὶ περὶ τούτων, ἐν τοῖς εἰς τὴν Παλινοδίαν διήλομεν·

÷ Εἶναι δὲ ³⁾ παντοδαπά· ζῶων τε γὰρ πάντων βίους ÷
 30 ÷ καὶ δὴ καὶ τοὺς ἀνθρωπίνους [ἅπαντας· τυραννίδας ÷
 ÷ τε γὰρ ἐν αὐτοῖς εἶναι, τὰς μὲν διατελεῖς, τὰς δὲ ÷
 ÷ καὶ μεταξὺ διαφθειρομένας καὶ εἰς πενίας τε καὶ ÷
 ÷ φυγὰς καὶ εἰς πτωχείας τελευτώσας. Εἶναι δὲ καὶ ÷
 ÷ δοκίμων ἀνδρῶν βίους, τοὺς μὲν ἐπὶ εἵδεσι καὶ κατὰ ÷
 35 ÷ κάλλη καὶ τὴν ἄλλην ἰσχύν τε καὶ ἀγωνίαν, τοὺς ÷
 ÷ δ' ἐπὶ γένεσι καὶ προγόνων ἀρεταῖς, καὶ ἀδοκίμων ÷
 ÷ κατὰ ταῦτα, ὡσαύτως δὲ καὶ γυναικῶν. Ψυχῆς δὲ ÷
 ÷ τάζειν οὐκ ἐνεῖναι, διὰ τὸ ἀναγκαίως ἔχειν ἄλλον ÷

¹⁾ A. πειροῦσιν contra cod.

²⁾ A. f. 85.

³⁾ Reipubl. x, 314, 315. Locus in codice sic ponitur: Εἶναι δὲ παντοδαπά ζῶων τε γὰρ πάντων

βίους καὶ δὴ καὶ ἀνθρωπίνους, ἕως τοῦ· τὰ δὲ καὶ μεσοῦν τούτων. — A. legebat ἕως ταῦτα δὲ καὶ μεσοῦν τούτων.

÷ ἐλομένην βίον ἀλλοίαν γίγνεσθαι· τὰ δ' ἄλλα ἀλ- ÷
 ÷ λήλοις τε καὶ πλούτοις καὶ πενίαις, τὰ δὲ νόσοις, ÷
 ÷ τὰ δὲ ὑγίαις μέμικται], τὰ δὲ καὶ μεσοῦν τούτων. ÷

Τὰς πολυειδεῖς τῶν βίων ἐξαλλαγὰς διὰ τούτων, ὅποιαί τινες ὁ μῦθος ἐμφανίζει, καὶ
 5 ἅμα δηλῶν, ὅτι τοῖς εἶδεσιν ἐν τούτοις τῶν ζῶων καὶ τὰ ἐκ τοῦ παντὸς ἐπικλωθόμενα
 συμπέπλεκται, τοὺς μὲν ¹⁾ εἶναι φησὶν ἐν τοῖς παραδείγμασιν ἐκείνοις, τοῖς εἰς γῆν τεθείσιν
 ἐμπροσθεν τῶν κληρωσαμένων ζῶων πάντων βίους τῶν ἄλλων, τοὺς δὲ ἀνθρωπίνους, καὶ
 τοῦτο μὲν εἰς δῆλωσιν τῶν κατ' εἶδος διεστώτων. Λοιπὸν δὲ τὰς ἄλλας προστίθουσιν
 διαφοράς, οἷον τυραννίδων, ἢ διὰ βίου σωζομένων, ἢ μεταξὺ διακοπτομένων κατὰ δι-
 10 φόρους περιπετείας, καὶ εὐδοκίμων ἄλλων βίων εὐγενείαις | σωμαίων κρείττωνων... ζῶδει...
 παραδείγματα . . . ται

f. 155, in lacuna 5 vers.: καὶ τοῖς ἄλλοις . . . ἐκείνους εἰς αἵρεσιν βίους . . . εἰπόντος
 τοῦ προφήτου τὰ προειρημένα ῥήματα ὁμοίως ὡς ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς, οὕτως καὶ
 ταῖς τῶν ἄλλων ζῶων· ἢ ὅτι μόνως μὲν οἱ λόγοι πρὸς τὰς ἀνθρωπίνους ψυχὰς καὶ τὰ
 15 παραδείγματα τῶν βίων πρόκειται ταύταις· ἐνεῖσι δὲ ἐν τούτοις ἀνθρώπινοί τε βίοι τῶν
 λογικῶν ψυχῶν καὶ ζῶῳδεις εἰς ἐκεῖνα τὰ ζῶα μεθισταμένων, καὶ ὁμοίως εἰς πάντα,
 καὶ μέχρι τῶν ἐσχάτων. "Ὅτι μὲν οὖν καὶ ἐκ τῶν ἀλόγων εἰσὶν τῶν ψυχῶν μετατάξεις
 εἰς ἄλογα, τῶν ἀγρίων εἰς τὰ ἥμερα, καὶ τῶν ἡμέρων εἰς τὰ ἀγριώτερα, καὶ ἐκ λογικῶν
 εἰς ἄλογα, καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς λογικὰ, καθάπερ καὶ ἐκ λογικῶν εἰς λογικὰ τετραχῶς
 20 πλεκόμενα, μικρὸν ὕστερον αὐτοῦ λέγοντος ἀκουσόμεθα σαφῶς. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, κἀν-
 ταῦθα τοὺς τε τῶν πάντων βίους ζῶων, καὶ τοὺς ἀνθρωπίνους λέγεσθαι φήσομεν ἀντι-
 διεσταλμένως, ὡς τῶν τε ἀλόγων κατ' εἶδη διαφέροντα παρὰ τοῦ παντὸς ὕφισταμένων,
 καὶ τῶν ἀνθρώπων κατ' ἐτέραν, καὶ τούτων ἀμφοτέρων ἐν ταῖς κοσμικαῖς περιφοραῖς
 περιεχομένων, καὶ τοῦ προφήτου προτιθέντος ἐκότερα, διότι καὶ ψυχὰς ἀνθρωπίναις
 25 ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων εἰς τοὺς ἐκείνων βίους μετάστασις, καὶ τούτων οὖν παρα-
 δείγματα προκεῖσθαι ταῖς ἡμετέραις μόναις ψυχαῖς, αἷς καὶ ἐμπροσθεν διελέγετο, καὶ
 ὧν προῦκαλεῖτο τὰς αἱρέσεις ὥστε πρόκεινται

f. 155 v., gravior lacuna 7 vers.: [μὲν ἀλόγων βίοι καὶ λογικῶν, ἀλλ' ἕνεκα τῆς τῶν
 λογικῶν] αἱρέσεως, ἢ ἀπὸ [τῶν ἀνθρωπίνων βίων καλουμένων] τὰς αἱρέσεις, ἢ ἀπὸ [τῶν
 30 ἀλόγων ζῶων· τὸν μὲν] γὰρ ἐν τοῖς ἀλόγοις [δυνατὸν ²⁾] ἐκείναι·] αἱρέσεις δὲ ἀδύνατον·
 εἴπερ [ἡ αἵρεσις ἐπὶ] κρισίς ἐστὶ πλειόνων εἰς ἐνὸς ἐκλογὴν. Εἰ δὲ καὶ τὸν Τίμαιον συμ-
 παραλάβοι τίς διὰ μόνης τῆς λογικῆς ψυχῆς, καὶ τοῖς ἀλόγοις πᾶσιν διδόντα τὴν ψύχῳσιν,
 ἔτι μᾶλλον ἂν πεισθεῖη πάντα τὰ παραδείγματα καὶ ἀλόγων καὶ λογικῶν ψυχῶν προ-
 κεῖσθαι λογικαῖς ἢ λογικῶς ζησομέναις καὶ σωζούσαις τὸν ἄνθρωπον, ἢ ἀλογωθησομέναις
 35 καὶ ἐκπεσομέναις εἰς τι τῶν χειρόνων ζῶων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν διαίτης ἔτυχεν ἀρκούσης
 πρὸς τὸ παρόν· "Εἰ δὲ δὴ καὶ, φησὶν, ψυχῆς δὲ τάξιν μὴ ἐνεῖναι, διὰ τὸ ἀναγκαίως
 ἔχειν, ἄλλον ἐλομένην βίον ἀλλοίαν ³⁾ γίγνεσθαι, φανερόν οἶμαι καὶ διὰ τούτων ἐστίν,
 ὡς ἄρα περὶ τῆς ἡμετέρας ἐστὶ ψυχῆς ὁ λόγος, ὡς κατὰ τὰς ἐαυτῆς αἱρέσεις μεταταττο-

¹⁾ A. τοῦ μὲν ἑ. — ²⁾ A. f. 86.

³⁾ ἀλλοίαν τε A. in cod. ἀλλοίαν τε, cum duo-

bus punctis ad expungendum τι. Neutrum
 exstat supra apud Platonem.

μένης εἰς βίους, ἄλλους, καὶ ἄλλους, ἀνθρώπινους ἢ ἀλόγους, βελτίους ἢ χείρονας. Ποῦ γὰρ αἴρεσις, ἐν τοῖς ἀπροαιρέτως ζῶσιν; ποῦ δὲ προαίρεσις, ἐν τοῖς ὀρέξεσιν ἀλόγοις χρωμένοις; Σκοπεῖν δὲ χρὴ καὶ ὅπως τάξιν ἐν ταῖς ¹⁾ προαιρετικῶς ζώσαις οὐκ εἶπεν μὴ εἶναι καὶ γὰρ ἐστὶν κατ' οὐσίαν αὐτὰς διορίζουσα τάξις, ἣν ἡ δημιουργία πάσαις ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἐν-
 5 εἶναι τὴν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τάξιν ἐνδεικνύμενος, μὴ οὖσαν ὀρισμένην· τὸ γὰρ ἐνεῖναι, τὴν ἐξωθεν ἐφήκουσαν δηλοῦν τάξιν, καὶ ἐπισυμβαίνουσιν ἐκ τῆς προβολῆς τῶν τοιῶνδε τῆς ζω-

f. 156: [ἡς εἰδὼν ὁ ὁ παρὼν χαρακτηρίζει βίος, ἡνύ]ει γὰρ οὐδὲ [τὴν . . . τὸν χείρονα] βίον προχειρίσασθαι καὶ . . . χείρονα κρεῖττον [εἶδος ζωῆς] . . . προστήσασθαι· τὸν μὲν [οὖν
 10 βίον] . . . σθαι ταῖς αἰρέσεσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα [διττά] ἐστὶν, ὅσα μετὰ τὰς διαιρέσεις, ἐκ τοῦ παντός διανέμεται ταῖς ἐλομέναις μεμέλχαι· τὰ μὲν πλούτοις καὶ πενίαις, ἃ ἐστὶν τῶν ἐκτός· τὰ δὲ νόσοις καὶ ὑγείαις, ἃ ἐστὶν τῶν δευτέρων μετὰ τὰ ψυχῆς ἀγαθὰ καὶ κακὰ· τὰ δὲ φησίεν καὶ μεσοῦν ²⁾ τούτων, ἃ δὴ καὶ εἶναι πάντων ἀσφαλέστατα· τῶν γὰρ ἄλλων αἱ μὲν ὑπερβολαὶ χαινοῦσιν, αἱ δὲ ἐνδεῖαι ταπεινοῦσιν· τὸ δὲ
 15 ἐν ἐκείνοις μέτριον καὶ ταῖς ἀρεταῖς μετρίότησιν οὖσαις ἐναρμονίως σύνεστιν· καὶ γίνεται ἡμῶν ὁ βίος ἅπας κατὰ πάντα μέτριος ³⁾, τὰ ψυχικὰ, τὰ σωματικὰ, τὰ ἐκτός· διὰ μὲν οὖν πλούτου καὶ πενίας ἐδήλωσεν πάντα ὅποσα σώματος ἐκτός, τιμὰς, ἀτιμίας, δυνάμεις, ἀδυναμίας, ἀρχὰς, ἰδιωτείας· διὰ δὲ ὑγείας καὶ νόσου, πάντα τὰ σώματος, ἰσχύς, ἀσθενείας, κάλλη, αἰσχροτήτας, εὐαισθησίας, δυσαισθησίας· ὧν ἐκάστων τὸ μέσον οἰκείον ἐστὶν ταῖς
 20 ψυχαῖς ἡμῶν καὶ προσήγορον· ἐν οὖν ταῖς αἰρέσεσιν μακρῶ ἄμεινον τὰς μετριοτάτας ἐν τούτοις πᾶσι διώκειν τῶν ἀκροτήτων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰς κακίαν παρακχλουσῶν ⁴⁾ τὰς ψυχὰς. Εἴρηται δὲ τὸ αἴτιον καὶ ὅτι ταῖς τε ψυχαῖς μέσην λαχούσαις οὐσίαν, συμφύε· τὸ τῆς ἀρετῆς εἶδος ἐν μεσότητι θεωρούμενον, καὶ τῇ ἀρετῇ τὸ τῶν ὀργάνων αὐτῆς μέτριον ὑπάρχον συγγενές· ταῦτα μὲν οὖν, μυριόλεκτα· τὰ δὲ ἐπόμενα τοῦ

25 f. 156 v., nunc versus 7 fugiunt: [τοις . . . ὅτι δαμονέστατος γι . . .] μυθικοῖς ⁵⁾ πλάσμασιν [ἡθικὰ] παραγγέλματα μινύμενα [σφασεστάτως] δείκνυσιν, ὅποσον ἐστὶ τὸ εἶδος τῶν πλατωνικῶν μύθων· καὶ ὅτι πολιτικόν τε καὶ παιδευτικόν, καὶ δὴ καὶ ἐν τοῖς προκειμένοις εἴρηται μὲν, ὅτι τοῖς εἶδεσιν τῆς ζωῆς παντοδαποῖς οὖσιν μίγνυται τὰ τε σωματικὰ καὶ ὅσα ἐκτός· ἀγαθὰ τε καὶ κακὰ, καὶ ὅσα μέσα τούτων, καὶ τὴν ἀπέραντον
 30 ποικιλίαν παρέχεται τῶν βίων. Τούτοις δὲ ἐπομένως ἄρα παρακελεύεται μάλιστα σκοπεῖν, πῶς ἂν ἕκαστος ἡμῶν ἀξιόχρεως γένηται κριτῆς, ἢ μαθὼν παρὰ τοῦ δυνατὸν μαθεῖν, ἢ εὐρών· διτταὶ γὰρ αἱ εἰς ἐπιστήμην ὁδοὶ, μάθησις καὶ εὕρεσις, ὡς καὶ ὁ ἐν 'Αλκιβιάδῃ Σωκράτης· ἐδίδασκεν, τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων βίων, μὴ εἰς τὰ ἐξω βλέπων καὶ παραγόμενος ὑπ' αὐτῶν καὶ καταπληττόμενος, ἐκ πλοῦτος καὶ τιμαὶ διαφέρουσαι προτεί-
 35 νωνται, καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχαὶ πόλεων καὶ ἐθνῶν, καὶ εὐγένειαι καὶ σωμάτων βῶμαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, δι' ὧν αἱ πολλαὶ ψυχαὶ πάντως ἀλίσκόμεναι, πάντα τὰ ἄλλα παρορῶσιν· σκοπεῖν γὰρ δεῖν, μὴ τὰς τούτων πλεονεξίας καὶ τὰς τῶν ἐναντίων ἐλαττώ-

¹⁾ τοῖς cod. simul et A.

²⁾ Scriptum fuit primum μέσον, statim supra lin. correctum μεσοῦν, ut supra. A. μέσον.

³⁾ Interpros tacite et gradatim pergit ad

Platonis paginam 815, quam aut commentarius citare neglexit, aut codex omisit.

⁴⁾ A. παρακχλουσῶν.

⁵⁾ A. f. 87.

σεις, ἀ; δὴ διχιδιδράσκουσιν ἅπαντες, ὡς εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλλήλοις; ¹⁾ ταῦτα μιγνύμενα, καὶ μετὰ τῶν ἕξεων τῶν ψυχικῶν ἀποτελεῖ, λέγω δὲ μετ' ἀλλήλων μὲν, οἷον κάλλος, πενία ἢ πλούτῳ· ψυχικαῖς δὲ ἕξεσιν, ἀρετῇ ταῦτα καὶ μοχθηρίᾳ· δηλον γὰρ ὅτι

- f. 157, octo versus vulneribus confodiuntur: [καὶ... πολλάκις βίος] ... μένου διὰ
⁵ [πενίαν ...] το; διὰ πλοῦτον [καὶ πανταχοῦ...]. ἀλλοίων οὐσῶν, ἄλλοια [φαίνεται μετὰ
μὲν φιλο]μαθείας καὶ ἀγχινοίας [ἕκαστα τούτων ἐστὶν σφα]λερὰ, μετὰ δὲ δυσμαθείας
ἦττον· [τοιαῦτα μὲν] οὖν ἐστὶν καὶ ὅσα τοιαῦτα :: φύσει περὶ ψυχὴν γινόμεθα γὰρ
εὐμαθεῖς φύσει καὶ δυσμαθεῖς· ἐπακολουθεῖ δὲ ἡμῖν ἕξωθεν πάντα ὅσα προεῖπομεν ἢ
σωμάτων ἢ τῶν ἐκτὸς πλεονεκτήματα ἢ ἐλαττώματα· δεῖν οὖν, ἐπειδὴ τὸ χρώμενόν
¹⁰ ἐστὶ ψυχὴ, τὰ δὲ ἄλλα ὄργανα ταύτης εἰς τὴν ταύτης ἀποβλέπειν φύσιν, καὶ εἰδότας
αὐτὴν, ὧν μὲν ἄρξαι δύναται, ταῦτα αἰρεῖσθαι συμμεμιγμένα τῷ εἶδει τῆς ζωῆς, ὧν
δὲ οὐκ ἔχει τὴν χρησομένην ἕξιν· ταῦτα μὴ ἐπιδιώκειν, ἀλλὰ χαίρειν ἔαν, αἰεὶ τὸ
πρόσφορον ὄργανον τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει ζητοῦντα καὶ ἐκλεγόμενον, μὴ πρὸς τὸ πλέον
βλέποντα τῶν ἄλλων, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἑαυτῷ σύμμετρον. Τίς οὖν ἡ ἀρίστη δόξα περὶ τούτων;
¹⁵ ἢν ἀξιοῖ μένειν ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον, καὶ ὡς εἶπεν, ἀδαμαντίνην, καὶ εἰς ἄδου πορευθεῖσιν,
ὅτι τὸ μέσον ἐστὶν ἀσφαλέστερον ἐν ἅπασιν τοῖς ἐκτὸς, ὑγείας, νόσου, βώμης, ἀσθενείας,
κάλους, αἰσχύς, πλούτου, πενίας, δυνάμεως, ἀδυναμίας, τιμῆς, ἀτιμίας, καὶ πρὸς τοῦτο
ποιεῖσθαι τὴν ἐκλογὴν τῶν βίων ἀνέκπληκτον, ὑπὸ τῶν τυραννίδων ἀνάλωτον, ὑπὸ τῶν
φαινομένων ἀγαθῶν ἀχειρωτον, ὑπὸ τῶν σωματικῶν ὄντα δυνάμεων, τὰς ὑπερβολὰς
²⁰ ἐκτρεπόμενον πανταχοῦ, καὶ τὰς ἐνδείας, καὶ τέλος;

- f. 157 v., eadem strages: [... τὴν περὶ... μόνου τελείωσιν· αἱ γὰρ... ξῖαι] γίνονται μὲν
αἱ... κακὰ πολλάκις δὲ... [μερίζονα ²⁾] τῶν] ποιήσεων· [πολλοὶ γὰρ τῶν] τυράννων]
ἀνεσταυρώθησαν· οἱ δὲ εἰς πτωχείαν ἤλασαν, οἱ δὲ εἰς φυγὴν διὰ βίου παντὸς κατέ-
στησαν, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πλούτοις ἢ κάλλεσιν χρησαμένων κακῶς εἰς παντοίας ἐκπε-
²⁵ πτώκῃσι συμφοράς· πολλοὺς δὲ καὶ πενίαι καὶ αἰσχὴ σωμάτων, ἀγεννῇ καὶ ταπεινῇ
καὶ δουλοπρεπῇ φρονεῖν ἠνάγκασαν, καὶ ἐμπόδια τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελείας, τοῖς καὶ ταῦτα
γεγένηται· καὶ μεστὰι τούτων αἱ ἱστορίαι τῶν τε παλαιῶν καὶ τῶν νέων, καὶ καθ' ἡμᾶς.
Δεῖν οὖν τὰ ἐκατέρωσε ὑπερβάλλοντα φεύγειν, εἰς τε τὰ χεῖρονα δοκοῦντα εἶναι, καὶ τὰ
ἀμείνονα φαινόμενα τοῖς πολλοῖς καὶ προσέθηκεν· οὕτω γὰρ εὐδαιμονέστατος ἄνθρωπος
³⁰ γίνεσθαι, γινόμενος μὲν γὰρ πᾶσι χρήσεται δεόντως καὶ ταῖς ὑπερβολαῖς καὶ ταῖς ἐνδείαις,
πάντα γὰρ ὄργανα τῆς ἀρετῆς καὶ ἢν ὁ εὐδαίμων ἐστὶν εὐδαίμων, καὶ πάντα ἀδιάφορα
πρὸς ἐκείνην· ἵνα δὲ εὐδαίμων γένηται, τῶν μέσων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἄκρων δεήσεται· τὰ
γὰρ ἄκρα πρὸς τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς ἐμπόδια, τὰ μὲν βαπτίζοντα τὴν ψυχὴν καὶ
κατακλύζοντα, τὰ δὲ ἀγεννῇ ποιοῦντα καὶ ἀνελεύθερον·

- ³⁵ ÷ Καὶ δὴ ³⁾ καὶ τότε ὁ ἐκεῖθεν ἄγγελος ἡγγελλε τὸν ÷
÷ μὲν προφῆτην οὕτως εἰπεῖν, [καὶ τελευταίῳ ἐπιόντι ÷

¹⁾ Cod. primum ἄλλοις, A. ἄλλοις ἦν.

¹⁾ A. f. 88.

³⁾ Reipubl. x, 316. Aut Procli commentarius multa copia circumciditur, aut totam Platonis paginam 315 interpretes perstrinxit exegetico

compendio, quod reapse superiora prae se ferre facile dixerim, idque ipsum Proclus innuit. Porgit igitur cod. sic: Καὶ δὲ καὶ τότε ὁ ἐκεῖθεν ἄγγελος ἡγγελε (sic), τὸν μὲν προφῆτην οὕτως εἰπεῖν, ἕως τοῦ μήτε κτλ.

÷ σὺν τῷ ἐλομένῳ, συντόνῳς ζῶντι¹⁾ κέϊται βίος ÷
 ÷ ἀγαπητὸς, οὐ κακός· μήτε ὁ ἄρχων αἰρέσεως ἀμε- ÷
 ÷ λείτω], μήτε ὁ τελευτῶν ἀθυμείτω. ÷

Τὴν μὲν αἰτίαν δι' ἣν τοὺς τοῦ προφήτου λόγους μεταξὺ διέτεμεν, ἐκ τε ὧν πρότερον
 5 εἶπομεν, δεῖ λαμβάνειν· τοῖς γὰρ λόγοις αὐτὸν τὰ ἔργα σύνδρομα παρεχόμενον

f. 158, versus 6 laborant: [ἐπιδειξαι προθυμούμενος, ἅμα λέγοντα καὶ ῥιπτοῦντα τοὺς
 κλήρους καὶ τὰ παραδείγματα προτιθέντα [τῶν βίων ἀπομιμούμενος]· αὐτὸς δὲ παρὰ
 [μέρος· ἐκάτερον διδάσκων,] εἰκότως τοῖς ἔργοις... τάττειν μὲν μεταξὺ τοὺς λόγους καὶ
 10 δὴ καὶ νῦν τρόπον ἕτερον ῥητέον, ὅτι ταῖς μερικαῖς ψυχαῖς οἰκεία πῶς ἐστὶν ἡ τῶν
 λόγων διαίρεσις, οὐ δυναμέναις πᾶσαν ὁμοῦ τὴν τῶν κρειττόνων νόησιν ὑποδέχασθαι,
 μεριζούσαις δὲ τὸ ἐκεῖνης ἡνωμένον, καὶ διακοπτούσαις τὸ συνεχὲς ταῖς ἐκυτῆς μέσαις
 παρεμφαινόμεναις ἐνεργείαις· ἃ δὴ καὶ ὁ Πλάτων ἀποτυπούμενος τοὺς ἠθικοὺς κανόνας
 παρεμβέβληκεν τοῖς τοῦ προφήτου λόγοις· οἱ δὲ ἠθικοὶ κανόνες· ψυχῆς ἥσαν ἐπιστρε-
 15 φούσης εἰς ἑαυτὴν, καὶ ἑαυτὴν ἀσφαλεστέραν περὶ τὰς αἰρέσεις· ποιούσης. Ταῖς δ' οὖν
 ἐπιστάσεσιν ταύταις τὴν συνέχειαν τῆς ἀπὸ τῶν κρεισσόνων ἐνεργείας εἰς ἑαυτὴν δια-
 τέμνειν εἴωθεν· καὶ τοῦτο μιμεῖται τῶν προφητικῶν ῥημάτων ἡ διαίρεσις. Εἰ δὲ συνάψαις
 τῷ τέλει τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, ταυτὶ τὰ νυνὶ λεγόμενα, μάλιστα θεάσῃ τὸ συνεχὲς
 τῶν λόγων· «Αἰτία ἐλομένου, θεὸς ἀναίτιος, — καὶ τελευταίῳ ἐπιόντι, σὺν νῷ ἐλομένῳ,
 20 συντόνῳς ζῶντι, κέϊται βίος ἀγαπητὸς, οὐ κακός». Εἰ γὰρ αἱ αἰρέσεις²⁾ αἰτίαι τῶν ἀμει-
 νόνων καὶ χειρόνων αἱ αἰρέσεις βίων, δυνατὸν καὶ τὸν ἔσχατον ἐπιόντα πρὸς τὴν αἴρεσιν,
 σὺν νῷ ποιησάμενον τὴν αἴρεσιν ἐκ τῶν παρόντων τὸν ἀμείνω προελεσθαι βίον· τῷ δὲ
 ἐλομένῳ σὺν νῷ ζωὴ προστεθείσα σύντονος, ποιεῖ τὸν βίον ἀγαπητὸν, οὐ κακόν· οὐδὲ γὰρ
 πάντως ἀγαθόν, εἰ μὴ εἶχεν ὁ κληρὸς τοιοῦτον

f. 158 v., hiatus idem: [... καὶ αἶρε...] μὲν μᾶλλον συντελοῦν... [θέντος] βίου
 25 συντόνου [τὸ... ἀντι]λαβέσθαι³⁾ τοῦ ἀμείνου... ἐν αὐτῷ ἀγαθὸν προστίθῃσι δὲ...
 καὶ τῷ μὴ ἄκρῳ, πάμπολυ πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁδόν. Καὶ ἔοικεν καὶ τούτων, τὸ μὲν εἰς
 τὴν κρίσιν ἀναφέρεσθαι τῆς ψυχῆς ἡ ἐκλογὴ τοῦ τῶν προτεινομένων ἀμείνου βίου· τὸ
 δὲ εἰς τὴν τῆς ζωῆς ῥώμην ἡ σύντονος ἀντίληψις τοῦ ἐκλεγέντος· ἐξ ἀμφοτέρων δὲ
 ἐπιτήδευοι γιγνόμεθα πρὸς τὸ τυχεῖν μείζονος ἐκ τοῦ παντός· εὐμοιρίας· ὁ γὰρ τοῖς
 30 δοθεῖσι χρῆσάμενος ὀρθῶς προκαλεῖται μείζονων ἀγαθῶν εἰς ἑαυτὸν παρουσίαν, ὥσπερ
 τὴν ἀμαρτητικὴν χρῆσιν τῶν ἐκ τοῦ παντός ἀγαθῶν φαμέν, ἐν πολλαῖς δὴ τισιν ἐξῆς
 περιόδοις, στερίσκειν ἡμᾶς τῆς ἐκεῖθεν εὐμοιρίας, ἀναξίους ὀφθέντας ὧν ἐτύχομεν ἔμ-
 προσθεν. Τί δὴ οὖν ἐπὶ τούτοις φησὶν ὁ προφήτης, τέλος ἐπάγων ἅπασιν τοῖς ἑαυτοῦ
 35 λόγοις, οὐ; ἐξέφηνεν ταῖς ψυχαῖς; «Μήτε ὁ ἄρχων αἰρέσεως τινός, φησὶν, ἀμελείτω,
 μήτε ὁ τελευτῶν ἀθυμείτω», θεῶς, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τούτων τῶν παραγγελεμάτων
 ἐνδειξάμενος, ὡς ἄρα τὸ πᾶν ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς ἐστίν, καὶ τὴν εὐμοιρίαν⁴⁾ ἡ αἵρεσις ἀφανίζει,

¹⁾ «Immo vero συντόνῳς ζητοῦντι, ne malam vitam eligat pro bona», inquit Herwerdenius, *Mnemos.* 335. Verumtamen haud aliter quam vulgo edd. Proclus paulo infra legit.

²⁾ A. om. αἱ αἰρέσεις, quod abundare videtur.

³⁾ A. f. 89.

⁴⁾ In margine: γρ. εὐσείβειαν, quod A. in textum restituit.

καὶ τὴν δυσμοιρίαν ἐπανορθοῦ· τὸν μὲν γὰρ ἄρχοντα τῆς αἰρέσεως ἐκείνον λέγει τὸν πρῶτον αἰρούμενον καὶ κληρωθέντα πρῶτον, ὃς διὰ μοχθηρὰν αἵρεσιν θρηνήσει μικρὸν ὕστερον ἑαυτὸν· τὸν δὲ τελευτῶντα,

f. 159, idem fere hiatus in recto et verso fol.: [τοῦτον ἐκείνον εἶναι φησὶν ὃς τῷ
 5 φρονήσεως περὶ τὴν αἵρεσιν]... ταῦτα [ἔσχατος περὶ τὴν αἵρεσιν... μίξει] κάλλιον ἐκ
 τῶν [ιόντων... ἐλόμενος] βίον, οὔτε... κεν ὡς ἔσχατον ἐν ἔχῃ [καὶ]... τοῖς δοθεῖσι
 μετὰ νοῦ χρώμενον... τὸν διὰ τὴν εὐμοιρίαν ῥαθυμεῖν· ἡ γὰρ ῥαθυμία πολλοῖς ἀφανῆ
 ποιεῖ τὰ ἐκ τῆς εὐμοιρίας ἀγαθὰ, διὰ μοχθηρὰν τῶν ἐκ τοῦ παντὸς ὑπαρξάντων χρῆσιν.
 Ταῦτ' οὖν σφραγίδα τοῖς λόγοις ¹⁾ ἐπέθηκεν, ἱκανὰ μὲν ὄντα, τοῦ ἀξίου ἐπιστρέψαι
 10 πρὸς τὴν μετὰ κρίσεως ὀρθῆς αἵρεσιν, τοῖς δὲ ἀναξίοις ἱκανώτερα μείζονα ποιῆσαι τὴν
 συμφορὰν· οἳ γε, καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος, ἀπερισκέπτως πεποιθῆνται τὴν αἵρεσιν.
 Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ὁ ἐν τῷ παντὶ προφήτης ἐστὶν τῶν τοιῶνδε λόγων δημηγόρος.
 Ἔστι δὲ καὶ ἐν ἐκάστη ψυχῇ προφήτης τις, ταῦτα βοῶν καὶ διαμαρτυρούμενος κατ' οὐσίαν,
 ὥσπερ καὶ δίκη καὶ νόμος· ἀλλ' ἡ μὲν καὶ πείθεται τῷ ἐν αὐτῇ προφήτῃ, καὶ γίνεται
 15 ἐπιστατικωτέρως περὶ τὴν ἐκλογὴν· ἡ δὲ ἀπειθήσασα, μικρὸν ὕστερον μεταμελεῖς ἀνα-
 πίμπλεται καὶ κακῶν ἐπιδραμοῦσα διὰ πάθος τούτοις, ὃν ὁ ἐν αὐτῇ προφήτης ἀνέστελλεν·

÷ Εἰπόντος δὲ ²⁾ ταῦτα τὸν πρῶτον λαχόντα ἔφη ÷
 ÷ εὐθὺς ἐπιόντα τὴν μεγίστην τυραννίδα ἐλέσθαι, [καὶ ÷
 ÷ ὑπὸ ἀφροσύνης τε καὶ λαιμαργίας, οὐ πάντα ἱκανῶς ÷
 20 ÷ ἀνασχεψάμενον ἐλέσθαι, ἀλλ' αὐτὸν λαθεῖν ἐνοῦσαν ÷
 ÷ Εἰμαρμένην, παίδων αὐτοῦ βρώσεις καὶ ἀλλὰ κακὰ. ÷
 ÷ Ἐπειδὴ δὲ κατὰ σχολὴν σκέψασθαι, κοπτεσθαι τε ÷
 ÷ καὶ ὀδύρεσθαι τὴν αἵρεσιν, οὐκ ἐμμένοντα ταῖς προρ- ÷
 ÷ ρηθεῖσιν ὑπὸ τοῦ προφήτου· οὐ γὰρ ἑαυτὸν αἰτιᾶ- ÷
 25 ÷ σθαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ τύχην τε καὶ δαίμονας καὶ ÷
 ÷ πάντα μᾶλλον ἀνθ' ἑαυτοῦ· εἶναι δὲ αὐτὸν τῶν ÷
 ÷ ἐκτοῦ οὐρανοῦ ἡκόντων, ἐν τεταγμένῃ πολιτείᾳ ἐν ÷
 ÷ τῷ προτέρῳ βίῳ βεβιωκότα], ἔθει ἄνευ φιλοσο- ÷
 ÷ φίας ³⁾ ἀρετῆς μετεिल्φότα. ÷

30 Τοῦς μὲν λόγους τοῦ προφήτου δι' αὐτῶν ἐπιδείκνυσιν τῶν ἔργων ἐναργεστάτους ὄντας.
 ἔκ τε τῶν ἀπερισκέπτως ἐπιτρεχόντων ταῖς αἰρέσεσιν, διὰ τὰς προφαινομένας δυνάμεις καὶ

f. 159 v.: [... κρίσιν καὶ λογισμὸν ἀκριβῆ μὲν... ἐφ' οἷς εἴλοντο βίοις πολλάκις...
 τοῖς μύθοις σκηνῇ τοῖς... εἰπόντος τὸν] ἐκ τοῦ πρώτου... [ἡθόντα] τῇ αἰρέσει τοιούτοις
 [σφάλμασι]... καὶ ἐπεισχαγόντος ⁴⁾ τραγικὰ πάθη τῇ ἐπιστάσει, καὶ θρήνους καὶ κοπετοῦς
 35 οἰμωζούσης τὰ αἰρεθέντα τῆς ψυχῆς, καὶ πρὸ τῶν ἐκβάσεων ἀνακλασμένης, καὶ οὐκ

¹⁾ τοῖς λόγοις A. om.

²⁾ Reipubl. x, 316.

³⁾ Ad hunc locum in margine opponitur:
 γρ. θεῖαν εὐθὺς φιλοσοφίαν, glossa aperte christiani

scholiastae, sed secunda manu, veteris tamen
 διορθωτοῦ. Sed A confidenter glossema in Pla-
 tonis verba intrusit, edita vero expunxit.

⁴⁾ A. f. 90. Mox fort. ἀνακλασμένης.

ἐχούσης ἀναδύναι τὰ αἰρεθέντα. Προεῖρηται γὰρ τὴν ἐλομένην ἐξ ἀνάγκης τῷ βίῳ συνεσέσθαι, καὶ τοῦ παντὸς ἀπαιτοῦντος, καὶ τοῦ δαίμονος ἀποπληροῦντος τὴν αἵρεσιν. Τὰ μὲν οὖν αἰτίαι τῆς τοιαύτης τραγωδίας εἶναι φησὶν ἀφροσύνην καὶ λαίμαργίαν, ὧν ἡ μὲν ἐστὶ τῆς γνωστικῆς δυνάμεως τύφλωσις, ἡ δὲ τῆς ὀρέξεως ἀπέραντος ἔκτασις, 5 τῆς μὲν ἐπιτρεχούσης τῇ φαινομένη δυνάμει, τῆς δὲ οὐκ ἐώσης ἰδεῖν τὰ ἐπόμενα τῷ αἰρεθέντι βίῳ δράματ'· τὰ μὲν οὖν αἰτίαι ταῦτα. Μετὰ δὲ τὴν ἐπίσκεψιν τοῦ βίου, τὰ ἐπόμενα τίνα ἐστίν; μεταμελεία δεινὴ, καὶ αἰτίαισι οὐχ ἑαυτοῦ· δέον γὰρ ἦν ἑαυτὸν καταμέμψεσθαι τῆς τε ἀφροσύνης καὶ τῆς λαίμαργίας, ἀλλὰ τῆς τύχης καὶ τοῦ δαίμονος, καὶ πάντων μᾶλλον· ἐπεὶ γὰρ ὁ μὲν δαίμων ἐπιστατῇ τοῖς ἔνδον ἡμῶν κινήμασιν, ἡ 10 δὲ τύχη τὰ ἐπόμενα τούτοις ἀποπληροῖ κατὰ καιρὸν, τούτου αἰτιᾶται τῆς κατὰ τὸν βίον ὅλον ἀτοπίας, οὐχ ἑαυτὸν, καίτοι τῆς μὲν αἰρέσεως ἐπ' αὐτῷ κειμένης, τούτοις δὲ, καὶ¹⁾ τούτου μὲν ἀποπληροῦντος τὴν τῆς ψυχῆς ὁμολογίαν πρὸς τὸ πᾶν, τῆς δὲ ἀνά- παλιν ἀποπληρώσεως τῆς τοῦ παντὸς πρὸς τὴν ψυχὴν· ἡ μὲν

f. 160, corroduntur 9 versus: [γὰρ ζη... πρὸς τὸ πᾶν]... τοιαύδε πάντως... ἐφέ- 15 στηκεν [ἀπαιτῶν]... ἀποδώσουσα τούτους οὖν... τὸν σύνδεσμον ἡμῶν πρὸς τὸ πᾶν... καὶ τοῦ παντὸς πρὸς ἡμᾶς, εἴπερ [ἡμεῖς τῷ παντί] προσηγάγομεν ἡμᾶς αὐτούς· οἱ δὲ φύλακες εἰσὶ τῆς ἀμφοτέρων κοινωνίας· μεταξὺ δὲ τῶν αἰτίων τῆς ἀτόπου ταύτης αἰρέσεως, καὶ τῶν ἐπομένων τῇ ἐπιστάσει τῶν ἀκολουθῶν τῷ βίῳ τούτῳ κακῶν, αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς καὶ τὸ ἐκ τοῦ παντὸς ἑαυτῷ συνηρημένον ἀτύχημα παραδεδωκεν ὁ μῦθος· τὸ 20 μὲν τυραννίδα μεγίστην λέγων, οἷον ἔθνους ὅλου τινὸς, τὸ δὲ βρῶσιν παιδῶν· ἀλλὰ τυραννίδα μὲν τὸ πᾶν φέρειν καὶ τυραννικὸν βίον, οὐδὲ θαυμαστόν· ἐστὶ²⁾ γὰρ καὶ τυραννίδι χρῆσασθαι καλῶς. — Παίδων δὲ βρῶσιν ἄρχη σημαίνει αὐτῷ μόνον οἰητέον τὴν τοῦ παντὸς φορὰν, εἰς ἣν ἀποβλέψας εἶδεν τοῦτο τὸ πάθος ἐνὸν τῷ βίῳ μετὰ τὴν ἐπί- στασιν ἢ καὶ ποιεῖν τοῦτο, καὶ εἶναι αἰτίαν ἢ συναιτίαν κἀκείνην; — Καὶ οὐ τοῦτο 25 μόνον ἄξιον ἀπορίας, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνο· πῶς κατὰ δίκην οὗτος ὁ βίος, εἰ τῶν ἐξ οὐρανοῦ τίς ἐστὶν ἀφιγμένος³⁾, λέξεως δὲ ἐτύχεν οὐρανίας ἐν πολιτείᾳ χρηστῇ βεβιωκώς; πόθεν γὰρ ὅλως αὐτῷ τοιοῦτος προετάρθῃ βίος, τίνα ζωὴν ἄξιαν ἔχοντι τῆς Εἰμαρμένης ταύτης; οὐ γὰρ ἔχομεν ἐναυθῶα προδοιτὴν αἰτιᾶσθαι τίνα τῆς τοιαύτης ποινῆς⁴⁾.

ΠΩΣ⁵⁾ Ἡ ΤΩΝ ΠΑΙΔΩΝ ΒΡΩΣΙΣ ΓΙΝΕΤΑΙ ΕΚ ΤΟΥ ΠΑΝΤΟΣ,
ΚΑΙ ΠΩΣ ΤΟΥΤΟ ΦΙΛΕΙΤΑΙ ΨΥΧΗ ΕΚ ΤΟΥ ΟΥΡΑΝΟΥ ΚΑΤΙΟΥΣΗ.

f. 160 v., quasi liquore diluuntur totidem versus: [Πρὸς μὲν⁶⁾ οὖν τὸ πρότερον ἀπο- 30 κρινόμεθα, λέγοντες μὴ μόνον τοιαύτα τε καὶ τοσαύτα κινήσεις δάνειν τὸ πᾶν, ὥς τοὺς

¹⁾ καὶ in marg. om. A.

²⁾ In margine succedunt A, B, atque bis
³⁾ Ἀπόκρισις; ad utramque ἀπορίαν.

⁴⁾ A. ἀφηγμένος.

⁵⁾ Pagina desinit in sequente titulo majusculis uncialibus adornato. Sed hoc lemma vix a Proclo proficiscitur.

⁶⁾ Nobis exinde praelucet fax conspicua et triplex, una ex codice, altera ex Holstenii

apographo, tertia ex cl. Maii editione in Class. viii, 664. Jam enim Allatio succedit Holstenius, neutrum vero Maius novit. Caeterum fallax et lubricus est titulus majusculis in codice insignitus; Proclus enim ex cathedra non disputat *de liberorum esu*, sed perfunctorie, ad alia mox iturus.

⁶⁾ H. fol. 92. Inclusa sunt Holst. aut Maii. Cod. et H. τὸ πρότερον.

ὀρνίθας, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν· πᾶσα γὰρ κίνησις καὶ πᾶν ὄχημα, καὶ πᾶσα [μεταστροφή τοῦ κόσμου] δραστήριός ἐστιν, καὶ [ἄλλη ἄλλως οἰστική] φθορῶν καὶ γενέσε[ων· φθεῖρει δὲ] τὰ μὲν ὑφ' ἐαυτῶν, τὰ δὲ δι' ἄλλ[ων, καὶ ἡτοι] τῶν συστοίχων, ἢ τῶν αἰτίων, ἢ τῶν αἰτιατῶν· δεῖ¹⁾ γὰρ τὰ σώματα ἐξ ἄλλων²⁾ γίνεσθαι, καὶ τὰ γενόμενα ἐκ τινων, ἀναλύεσθαι εἰς ἐκεῖνα, καὶ πάντα πορεύεσθαι τινὰ κύκλον οὕτως. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀπλοῖς φανερόν πᾶσι τοῦτο γιγνόμενον συνεχῶς. Τὸ γὰρ ἐκ τοῦ γεγονός, εἰς ἐκεῖνο φθείρεται πάλιν ἐξ οὗ γέγονεν, οἷον ὁ ἐκ πυρὸς ἀήρ εἰς πῦρ· οὕτω δὲ ἔχει καὶ τὰ σύνθετα πρὸς τὰ ἀπλᾶ· γενόμενα γὰρ ἐξ ἐκείνων ἀναλύεται αὐτοῖς εἰς ἐκεῖνα. Δανεισάμενοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐν τῷ κόσμῳ δημιουργοὶ μόρια ἐκ τοῦ παντός· τὰ σύνθετα πλάττουσιν, ὡς ἀποδο-
 10 θησόμενα πάλιν. Εἰ οὖν καὶ τὰ ἀπλᾶ ἐκ τῶν ἀπλῶν, καὶ τὰ σύνθετα ἐκ τῶν ἀπλῶν οὕτως, ἔχει γένεσιν, ὡς καὶ τὴν εἰς αὐτὰ ἀνάλυσιν ὑπομένειν ἐξ ὧν γέγονεν κατὰ φύσιν, ἔχει δὴπου λόγον καὶ τὸ λειπόμενον τὰ σύνθετα, ὅσα ἐκ συνθέτων ἄλλων γέγονεν, ἀναλύεσθαι³⁾ εἰς τὰ ἐξ ὧν γέγονεν, πάντων κατὰ κύκλον μεταβαλλόντων, ὥστε καὶ ζώων βρώσεις ὑπὸ τῶν γεννησαμένων αὐτὰ γιγνόμεναι κατὰ τινὰ τάξιν ἀποτελοῦνται φυσικὴν
 15 καὶ σωματικὴν εἰς ἐκεῖνα μεταβολὴν, ἐξ ὧν γέγονεν· καὶ ὅταν μέντοι τὰ γεννηθέντα τρέφηται ἐκ τῶν γεννησάντων, κατὰ τὴν πρὸς τὰ ὅλα γίνεται καὶ τοῦτο μ[η]σιν· πόθεν⁴⁾

f. 161, decem versus pessumdantur: [γὰρ ἄλλοθεν τὰ σύνθετα τρέφεται, ἢ ἐκ τῶν ἀπλῶν ἐξ ὧν γέγονεν; Τούτων δὴ τριῶν ὄντων φυσικῶν νόμων περὶ τὰς τῶν σωμάτων
 20 μεταβολάς, τὰ γεννηθέντα ἀμοιβεῖσθαι εἰς τὰ γεν[ν]ήσαντα, τὰ σύστοιχα [συντελεῖν ἀλλήλῃς εἰς τὰς] γενέσεις, τοῖς γεννηθεῖσιν [ἐκ τῶν γεννησάντων] εἶναι τὴν τροφήν, γίνεται⁵⁾ [μὲν καὶ ἐν τοῖς ὅλοις] ταῦτα καὶ ἐν τοῖς μέρεσιν κατὰ τὰς [εἰρημένας] τρεῖς μεταβολάς, καὶ τὸ πᾶν οὕτω δρᾶν τούτων ἕκαστον, ὡς κινεῖν εἰς ἄλληλα πάντα, καὶ μεταβάλλον σώματα ἄλλα εἰς ἄλλα⁶⁾ τὴν δ' ἀξίαν ἀφορίζει τὴν ἐν τούτοις κατὰ τὴν ζώην ἢ ἐν
 25 αὐτῷ δίκῃ. — Δεῖ γὰρ ἤδη καὶ πρὸς τὴν δευτέραν ἐπίστασιν ἀποκρίνασθαι, καὶ οὐ πάσαις⁷⁾, ἀλλὰ τισὶν ταῦτα ἀφορίζει ψυχῶν βίοις, τὸ τὴν τοιαύτην ἀνάλυσιν ὑπομεῖναι, τῶν κατὰ φύσιν μὲν ἐν τῷ παντὶ γιγνομένην, αὐτῶν δὲ παρὰ φύσιν ἐνεργουσῶν, τῆς δὲ δίκης κατὰ τὸ προσῆκον ταύτην περὶ τινων τὴν ψῆφον ἐκφερούσης, κατὰ δὴ τινὰς ἀνάγκας τιμωρητικὰς τῶν ἀξίων τούτου ψυχῶν. Καὶ γὰρ τὰ ἄλλα πάντα ποιεῖ μὲν ἢ
 30 τὰξίς τοῦ παντός ἢ ἕκαστα πέφυκεν· συναρμόζει δὲ τὰ γιγνόμενα τοῖς βίοις ἢ δίκῃ τοῖς ἡμετέροις, καὶ διανέμει τὰ μὲν ἄλλοις, τὰ δὲ ἄλλοις· καὶ γενέσεων τρόπους καὶ θανάτων καὶ πάντα ἀπλῶς, ὅσα ὡς εἰς τὸ πᾶν τελοῦντες χρώμεθα τοῖς ἐκ τοῦ παντός. Καὶ δὴ καὶ τούτῳ τῷ πρώτῳ κληρωθέντι καὶ εἰ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τις ἡκόντων ἦν, οὐ διὰ φιλοσοφίαν ἐκεῖ γεγονότων, ἀλλὰ διὰ δὴ τινὰ ἀρετὴν παισὶν, οὐκ ἀνδράσιν οἰκείων, τὴν
 35 ἐξ ἐθῶν βελτίστων γενομένην, πάντως ἢ τῶν παίδων βρώσεις ποιῇ τις οὕσα⁸⁾...]

f. 161 v., eadem corrosio: ἄνθρωπον ὑπὸ ἀφορ[σύν]ης... καὶ] γὰρ οὐδ' ἂν ἔπα... ἢ τοιούτους· ἔνοχος ὢν κακοῖς, χρ[άζει] τοίνυν⁹⁾ ἢ δίκῃ τὸν λαίμαργον βρώσει παίδων, διὰ

1) Hic incipit M.

2) ἄλλῶν male corr. cod.

3) H. ἀναλύεται.

4) M. om. sequentia usque ad ταῦτα καὶ ἐν τοῖς.

5) H. ἴσται.

6) H. f. 98.

7) H. πᾶσιν sic... M. ἄλλα φησὶν...

8) M. om. sequentia usque ad εἰ τοίνυν ἢ δίκῃ.

9) M. εἰ τοίνυν. H. tantum habet ... ράζει, fort. πιάζει?

τῆς ἀθέσμου τροφῆς καὶ ἀνοσίᾳς, τὴν τῆς ζωῆς ἀπληστίαν τιμωρουμένην· μόνον οὐκ ἐκείνο βοῶσα τοῖς κατακούειν τῶν τῆς δίκης φθεγμάτων δυναμένοις, ὡς ἄρα ἡ ζωτικὴ λαιμαργία, καὶ ἡ ἀπέραντος ὄρεξις, ὣν μὴ δεῖ, καὶ ἀπληστία ¹⁾ ἐπομένην ἔχει καὶ τὴν παρὰ φύσιν τροφήν, ὡς μὲν σωμάτων σωματικὴν κατὰ φύσιν οὕτω, ὡς δὲ ζῶων ζώοις παρὰ φύσιν. Αἰτία δὲ ἡ ἀφροσύνη καὶ ταύτης τῆς λαιμαργίας ²⁾· ἡ γὰρ τοῦ λόγου τυφλότης ἀκόρεστον ἐποίησεν ἐπιθυμίαν πλούτου καὶ δυνάμεως, καὶ ζῆν ὡς ἄλογον καὶ θηρίον παρεσκεύασεν· ἀλογώσαντι οὖν ἑαυτὸν ὡς ἀλόγῳ χρῆται τὸ πᾶν. Ὁ τοίνυν ἐκτείνας τὸ λαιμαργον τῆς ἐκυτοῦ ζωῆς εἰς τυραννίδος αἵρεσιν μεγάλῃς, ὡς ἐκπλήσων ³⁾ τὴν οἰκείαν ἀπέραντον ὄρεξιν, ἐν ἐκείνῃ δίδωσι δίκην, περὶ ἐκυτῷ ⁴⁾ τὴν λαιμαργίαν τρέψας καὶ ταῖς τῶν ἐκυτοῦ παιδῶν ἀπολαύσεσιν, μονονουχὶ βοώσης τῆς δίκης, ὅτι ἡ ἀπέραντος τῆς τυραννίδος ὄρεξις ταύτην ἔχει ποινὴν θηρίον γενέσθαι, τῶν τέκνων ἐμπιπλάμενον ὧν ἐγεννήσατο. — Τοῦτο μὲν οὖν εἰ ζητοῖται τις, πῶς τηλικούτον ἔπεται κακὸν τὸ μὴ ἐκ προοδωμένων ὑφειλόμενον, εἰ μὴ ἄρα καὶ πρὸ τῆς τεταγμένης ζωῆς δι' ἣν ἔτυχεν τῆς οὐρανίης λήξεως, ἣν τις αὐτῷ βίος ⁵⁾...

- 15 f. 162, per 10 versus crescit hiatus in folio lacero: ὡς ἀπόλλων ... ρικῶν ἐπὶ ζῶα... τις ἐν ἄλλοις ὕστερον... τημένων ἡμῖν ποινὴ... νοις καθαρθέντες καὶ ταῦτα... καὶ προδοιτὰς· αἰεὶ αἰτιᾶσθαι, ὡς ἡμεῖς γε ἀποχρῆναι νομιζόμεν τὴν ἐπὶ τῇ ἔξει τῆς ψυχῆς, ἀφ' ἧς ἡ αἵρεσις ποινὴν, κολάζοντος ἐκείνην τοῦ παντός διὰ τῶν ἐπομένων· δηλοῖ δὲ καὶ αὐτὸς εἰπὼν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ λαιμαργίᾳ τὴν τῶν παιδῶν βρώσιν ἀκολουθήσαι· ἦν
- 20 ἰδόντα θρηνεῖν τὸν ἀνεπισκέπτως ἐλόμενον τοῦτον τὸν βίον ⁶⁾ παρὰ πόδας τυγχάνοντα τῆς δίκης. Δεῖ δὲ μὴδὲ ἐκείνο λανθάνειν, ὅτι καὶ δαιμόνων ἐπεισχωμάζουσι ταῖς τοιαύταις ψυχαῖς, ὧν ἡ ἐπιθυμία τοσαύτη, ποινῶν ⁷⁾ κινήσεις τὰς τοιαύτας ἐμβάλλουσιν ὁρμάς· οἳ ὑπάρχει τὰ πρῶτα μιμεῖσθαι τῆς ἐκυτῶν σειρᾶς ἀνομοίως καὶ ὡς ἔσχατα εἰκό· ὅσα γὰρ ἐκεῖνα δρᾷ θείως, ταῦθ' οὗτοι πράττουσιν ποινῶς, οἷον τῆς ἀρετῆς σειρᾶς
- 25 ταῖς ἀχράντοις ἐκυτῆς δυνάμεσιν καὶ διαιρετικαῖς ⁸⁾, τεμνούσης μὲν τὴν ὕλην, τὰς δὲ ψυχὰς ἀναγούσης διὰ μέσων τῶν ἀποκοπτικῶν ἀγγέλων τῆς ὕλικῆς ζωῆς καὶ τοῦ ἡγεμόνος αὐτῶν τῆς τμήσεως ἐξάρχοντος, ὡς τὸ λόγιον εἶρηκεν· εἶναι γὰρ τινα τμήσεως ἀγὼν τῶν ἐκτεμνόντων τὴν ὕλην ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἀγγέλων, οἱ ἔσχατοι τῶν ἀρετῶν δαιμόνων μιμουῦνται χειρόνως τὴν οἰκείαν σειρὰν, φόνους ἀχορέστοις χαίροντες καὶ ταῖς
- 30 τομαῖς ταῖς τῶν σωμάτων καὶ τοιούτοις ⁹⁾

f. 162 v.: ... ποιεῖν ἀνεκφοιτῇ... ἐξεχόμενοι, χαι... εἰν ὑπὸ πατέρων καὶ... τοῦτο τὸ κακὸν ἀγαθὸν με... γενόμενον... ὑπὸ τῶν ἐσχάτων ἀλόγως... ἔτυπον ὑπὸ τῶν πρωτίστων ἐγένετο νο... καὶ ἡ ψυχὴ παρ' ἐκείνοις μένουσα καὶ ἐκεῖνα μιμουμένη ζῆ νοερῶς, καὶ τὰ γεννήματα ἐκυτῆς ἐν ἐαυτῇ κατὰκλείει· νοερᾶς δὲ ζωῆς γεννήματα

35 δῆπουθέν ἐστιν, ὅσα προχειρίζεται νοήματα συνοῦσα ἐκείνοις· ἐν δὲ τοῖς ἐσχάτοις γενομένη, καὶ δι' ἀφροσύνην τοῖς ἐσχάτοις τῆς σειρᾶς ἐκείνης ὁμιλήσασα, κινεῖται πρὸς τὰς ἀποπτώσεις ἐκείνων, καὶ τὰ γεννηθέντα ζωῶς, ἀλλ' οὐ νοερῶς, καὶ ὄντα μεριστὰ,

1) M. ἀπληστος; cum cod. sed neglecta correct. inter lin.

2) H. f. 94.

3) H. ἐκπλήσων.

4) Primum cod. περὶ ἐκυτὴν corr. ἐκυτῷ.

5) M. om. sequentia usque ad βίος; αἰε.

6) M. τὸν θεόν.

7) M. πονηρῶν, om. codicis correctione.

8) A. p. 95.

9) M. om. sequentia usque ad καὶ ἡ ψυχὴ...

ἀλλ' οὐκ ἀμερῇ εἰς τὸ γεννησάν ἀναλύει, καὶ ἀναλύουσα ποινὴν ἐσχάτην τείνει τῆς τῶν τοιούτων συνουσίᾳς, ἐπειδὴ ¹⁾ καὶ τὸ τῇ μεγίστῃ τῶν τυραννίδων ἐπιτρέχειν, ἀπόπτωσις ἐστὶν τοιαύτης τινὸς ζωῆς, τῆς πάντα τὸν κόσμον διοικούσης, ἣς ἔχουσα φαντασίαν, ὑποφέρεται πρὸς τὴν τοιάνδε πολλῶν ἄρχουσιν μετὰ ἀνάγκης δύναμιν· καὶ ὅλως πάντων ⁵ τῶν μεγάλων κακῶν αἱ πράξεις ψυχῶν εἰσιν, μεγάλη μὲν φύσει χρωμένων καὶ εὐφωδῶν, δι' ἐννοίας δὲ ἀδιαρθρώτους ἐξεργαζομένων τὰ μέγιστα τῶν κακῶν. — Καὶ εἴρηται ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἐν ἄλλοις πολλάκις, τάχα καὶ τῆς τῶν παίδων βρώσεως, εἰ χρή τολμήσαντα εἰπεῖν, ὁμοῦ τῇ μεγίστῃ τυραννίδι πρῶτον ἐκφανεῖσθαι· τοῦ γὰρ αὐτοῦ ²⁾...

f. 163: τὴν ἐαυτοῦ... ὦν κράτη θεῶν... ἐν τοῖς ³⁾ συνοχικοῖς... γοι γινώσκοντες τὸν ¹⁰ βίαν... βασιλεῖαν καὶ τοὺς ἐαυτοῦ παῖδας δ... ἐμυθολόγησαν ⁴⁾, ὡς δέον ὄν τὸν βιασάμενον τὴν μετέρα ⁵⁾ καὶ περὶ τοὺς παῖδας εἶναι τοιοῦτον· τοῦτο δὲ ἐστὶν τὸν δι' ὑπεροχὴν δυνάμεως, ἐτέρας ἡγησάμενον βασιλείας, καὶ ὅσα γεννᾷ παρ' ἐαυτῷ κατέχει. Τόδε δὲ συλλογισμέθεα ⁶⁾ ἐκ πάντων, ὅτι ἡ τῶν παίδων βρώσις γίνεται μὲν καθ' Εἰμαρμένην, ὡς πάσης ἀναλύσεως σωμάτων εἰς σώματα προστάτιν, ἀπλῶν εἰς ἀπλᾶ, συνθέτων ¹⁵ εἰς ἄλλα σύνθετα, καὶ τούτων ἢ εἰς τὰ ⁷⁾ ἐξ ὧν γέγονεν, ἢ εἰς τὰ ἐξ αὐτῶν γενόμενα, ἢ εἰς τὰ μηδέτερά μὲν, ἐκ δὲ τῶν αὐτῶν γεγονότα στοιχεῖων· καὶ γὰρ ἡ τῶν ζώων ⁸⁾ βρώσις τοιαύτη καὶ ἡ τῶν ἐκ γῆς καρπῶν· γίνεται δὲ καὶ ὑπὸ δαιμόνων ἐσχάτων, ἐκεῖνων τῶν θεῶν ἐξημμένων, οἱ τῶν αἰτιατῶν τῆς εἰς τὰ αἵτις ἐπιστροφῆς εἰσιν αἵτιοι, μιμουμένων ἀνομοίως τοὺς ἐαυτῶν ἀγελάρχας· γίνονται δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν ²⁰ δι' ἐσχάτην ἐμπάθειαν, ἢ θυμικὴν ἢ ἐπιθυμητικὴν. Πολλοὶ γοῦν καὶ διὰ λιμὸν ἤψαντο τῶν τέκνων, ὥσπερ ἐν Θετταλίᾳ μετὰ τὴν τῶν βαρβάρων ἐφοδὸν ἑναγχοῦς ⁹⁾· γίνεται δὲ πρὸ τούτων ὑπὸ τῆς ἐν τῷ παντὶ δίκης, διὰ δὲ τινὰς ἀμαρτάδας ἀνιάτους ἐπαγόμενον τοῖς ποιοῦσιν ἅμα καὶ πάσχουσιν, τούτοις μὲν περὶ πατέρος ¹⁰⁾...

f. 163 v., idem defectus: ἀξιοῖ τὰ τῆς δια... κείσθησαν εἰς τὴν... ἀλλὰ ταῦτα μὲν ²⁵ ἐστὶ... ἐστὶν ἐν τοῖς προκειμένοις... θαι ῥήμασιν, τίς ὁ δαίμων οὗτος καὶ τίς ἡ τύχη, τίνων μὲν γὰρ προσετήκασιν... Λέγεται τοίνυν ὁ μὲν δαίμων ἐκάστου τις ἴδιος, ἡ δὲ τύχη ¹¹⁾ κυβερνῶσα τὸν ἐκάστου βίον· ἀλλ' ὅτι μὲν ὁ δαίμων εἰς ἐστὶ τῶν παρὰ τοῖς θεολόγοις ἀγγελικῶν δαιμόνων ὀνομαζομένων, εἴρηται μοι καὶ πρότερον· διὸ καὶ ὁ προφήτης αὐτὸν ἐφίστησιν, ὅν ἄγγελον ὄντα ἀπεδείκνυμεν· τὴν δὲ τύχην ταύτην θεὸν μὲν ³⁰ εἰπεῖν οὐκ ἀληθές, τῷ δαίμονι σύστοιχον οὖσαν, δαιμονίαν δὲ πάντως· ἀντιδιαρεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν δαίμονα, καθόσον ὁ μὲν τὰς ἔνδον ἡμῶν ἐπιτροπεύει κινήσεις, ἡ δὲ τὰς εἰς τὸ ἔξω προΐσους.

Μηδὲ σε δαίμων ἐνταῦθα τρέψειε φίλος,
Φάρος μὲν μοι πρῶτον ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων,

¹⁾ M. ἐπεὶ καί.

²⁾ M. om. sequentia usque ad καὶ τοὺς ἐαυτοῦ.

³⁾ A. p. 96.

⁴⁾ M. ἐμυθολογήσαντο.

⁵⁾ H. μητέρα in loco evanido. M. βιασάμενον πατέρα, fort. bene respectu ad Ardiaeum.

⁶⁾ M. συλλογισομεν.

⁷⁾ εἰς τὰ om. H.

⁸⁾ H. παίδων.

⁹⁾ M. «Animadvertamus dictum de Thesalis in fame anthropophagis».

¹⁰⁾ H. πατέρων male. M. om. sequentia usque ad λέγεται. Evanuit nota in summo margine.

¹¹⁾ M. ψυχῆ. — H. f. 97.

φησιν ¹⁾ ὁ πάνσοφος ποιητής. Ἀλλὰ δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται καὶ ὅλῳ; ἄρθονα παρ' αὐτῷ τὰ τὴν δαιμόνιαν ἐπιπνοίαν, εἰς τὰς ἐνδον ἡμῶν τρέποντα παντοίας ὁράς· ὅτι δὲ ἡ τύχη τῶν ἐκτὸς προέστηκεν ²⁾, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Πλάτων πολλὰ τοῦ διδάσκει καὶ ἡ κοινὴ φήμη τὰ τυχεῖα τῶν τοιούτων τιθεμένη πάντα τῶν ἐν ταῖς ἐνεργείαις ἡμῶν
 5 καὶ ταῖς ζωαῖς ταῖς ἐμφάνεσιν ὁρωμένων· καὶ διὰ ταῦτα ἄρα καὶ τῷ μὲν τὸ ἀρρενωπὸν προσήκει, τῇ δὲ τὸ θηλυπρεπές, εἴπερ ὁ μὲν ἀφανῶν, ἡ δὲ ἐμφανῶν προεσθή

f. 164: κατον καὶ ὁ μὲν ἀσωματωτέρων, [ἡ δὲ σωματοειδέστερον ³⁾, τὸ γὰρ δυνατότερον καὶ] ... δέστερον τοῖς ἄρρεσιν οἰκεῖον τὸ δε... τοῖς θήλεσιν... ἐπεὶ δὲ... ἐμπειρίαν οἶονται τὸν ἴδιον ἡμῶν... καὶ τὴν τούτων σύστοιχον τύχην... τοῦ δαίμονος καὶ τῆς
 10 ἀγαθῆς τύχης διαφέρειν οὐδὲν ἄξιον ἐπισημηναιμένου εἰπεῖν, ὡς ἄρα οὗτοι μὲν ἀκράτως εἰσιν ἀγαθῶν χωρητοί· διὸ καὶ μετὰ τῆς προσθήκης ὀνομάζονται ταύτης, καὶ εἰσὶν οὐκ ἀφωρισμένοι τοῖς δὲ τοῖς βίοις, ἀλλὰ κοινοὶ τῶν ἀξίων ἀπολαύειν τῆς ἐκείνων χορηγίας καὶ ἡγοῦνται σειρᾶς ἐκότερος ὅλης. Ὁ δὲ δαίμων οὗτος ⁴⁾, ἐν ἴδιον καλεῖται, καὶ ἡ τύχη προεστήκατον ἀνθρωπίνων βίων, εὐμοίρων ἢ καὶ ἐναντιῶν, καὶ εἰδῶν ζωῆς ἀμει-
 15 νόνων ἢ χειρόνων· καὶ κυβερνῶσιν τούτων, ὅσα αὐτοῖς προσήκει κατὰ τὴν αἵρεσιν τῆς ζωῆς. Ἀλλ' ὁ μὲν δαίμων, ὡς ἐπίτροπος ζωῆς ἥ ἐστιν ἐφορος, ἡγεῖται τοῦ ἐλομένου τὴν ζωὴν ἐκείνην, οἷον τυραννικὴν ἢ βασιλικὴν· ἡ δὲ τύχη, τῶν ἀπονεμομένων ἐκ τοῦ παντός οὕσα προστάτις, ὡς προσήκουσα τῇ τάξει τῇ ⁵⁾ ταῦτα ἀφορίζουσα ταῖς ζωαῖς, ἄλλη καὶ ἄλλη καθ' ἑκάστον ἐστίν, καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν καὶ ἡ διαίρεσις, οὐ τοῖς εἶδεσιν
 20 τῆς ζωῆς, ἀλλὰ ταῖς ἀναφοραῖς ὠρίσται τοῦ παντός· ἀφορίζει δὲ ὡς ἐν αἴτιον ⁶⁾, τὸν μὲν ὁ ἥλιος, τὴν δὲ ἡ σελήνη, διὸ καὶ οἱ κληροὶ τούτων ἀπὸ τούτων εὐρίσκονται τῶν θεῶν ἐν ταῖς γενέσεσιν ἡμῶν ⁷⁾, ὧς ἐστὶ δῆλον τοῖς περὶ ἀστρολογίαν γεγυμνασμένοις, ἀλλ' ἐπὶ ⁸⁾

f. 164 v., in eadem lacuna: ... φιλοσοφίας τοῦ... οὐρανῷ τετυχηκέναι... πολιτεία
 25 χρηστῇ τρο... ἡμῖν ἐννεεῖν ὡς ἄρα οὗτος καὶ... ὃ μετὰ σώματος ἔζη· καὶ ὡς· εἰ τοῦ... καὶ τὸ ὄχημα τῆς τούτου ψυχῆς ἀνάγειν ἔτοιμον ⁹⁾ εἰς οὐρανόν, ψυχὴ γὰρ ζωῶσα μετὰ σώματος ἐκεῖ λέγεται εἶναι, καὶ ἐστὶν ὅπου καὶ τὸ σῶμα διὰ τὴν σχέσιν, ὥστ' εἰ ¹⁰⁾ ὑπὸ σελήνην αὐτῆς εἴη τὸ σῶμα μεθ' οὗ ζῇ, καὶ αὕτη ὑπὸ σελήνην ἐστίν· ἀνάγκη ἄρα καὶ τὸ ὄχημα αὐτῆς συνανιέναι. Καὶ γὰρ τὸ ἐν Φαίδρῳ ῥηθὲν, τὸ εἰς τοῦ οὐρανοῦ τινα
 30 τόπον ὑπὸ τῆς δίκης κουρίζεσθαι τὰς μὴ διὰ φιλοσοφίας κεκαθαρμένους τοιόνδε τι δηλοῦν εἰσιν, καὶ γὰρ τὸ κουρίζεσθαι καὶ τὸ εἰς τινα τόπον σωματοειδῆ συνεισάγει λήξεως ὑπόνοιαν· πλὴν ἐκεῖνο δῆλον, ὅτι τῶν μὲν τελέως κεκαθαρμένων ψυχῶν τὸ δεύτερον ὄχημα μεῖναν ὑπὸ σελήνην διὰ τὴν ἐκείνων περιστροφὴν, ἀμυδρούμενον κατὰ τὴν ζωὴν ἀναλύεται εἰς τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν ἐστίν· τῶν δὲ ἐν ἔθεσι μόνον χρηστοῖς βεβιοκυῖων δια-
 35 μένει καὶ τοῦτο ἐλλαμπόμενον ὑπ' αὐτῶν ¹¹⁾. Οὐ γὰρ τελέως ἐχωρίσθησαν, ἅτε μήπω

¹⁾ Cf. sup. p. 101, 14, 15. Μοx H. αὐτῷ ταύτην.

²⁾ H. προϊστάσθαι.

³⁾ M. sic continuo: τοῦτ' ἄρα ἐστὶν οἰκεῖον. Deinde ... δαίμωνος καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης ... ρεῖν οὐδὲν κατὰ.

⁴⁾ M. ὁ οὗτος.

⁵⁾ H. f. 98. M. om. τῇ τάξει.

⁹⁾ M. ἐναίτιον.

⁷⁾ M. εἰσιν.

⁸⁾ M. om. sequentia usque ad ἀνάγειν.

⁹⁾ M. εἰσιν.

¹⁰⁾ H. ὡς εἰ, nec male.

¹¹⁾ In margine scholium: Ἐν τῷ ὑπὸ σελήνην, οὐ γὰρ οἶόν τε αὐτὸ φαρτὸν ὄν, ἐν οὐρανῷ γενέσθαι.

διὰ φιλοσοφίας κεκαθαρμένοι· καὶ πῶς καὶ τοῦτο συμπεριάγεται τοῖς συμφύεσιν τῶν ὀχημάτων, ὡς οἱ κομῆται τισὶν ἄστροις, ὡς πολλὰ τῶν ἐνταῦθα φυτῶν τοῖς οὐρανίοις φωστῆρσιν· εἰ δὲ ἔθη χρηστά διὰ βίου γενόμενα τοικύτην προξενεῖ ταῖς ψυχαῖς μετὰ τῶν ¹⁾ ὀχημάτων

f. 165, fugiunt fere versus 10: ...ρίαν τελειοῦται... ὡς ἐν Φαίδρω... κἀκεῖνο ²⁾ πάντως ὅτι... τυχεύσας ταῖς ἐμφανέσιν... μόνως τῶν οὐρανίων ἀναγκαῖον καὶ τὴν τάξιν αὐτῶν ἄχασθαι καὶ ζηλοῦν διὰ τὴν ἐκ μόνων τῶν ἐθνῶν ἐγγεγονοῦσαν τάξιν τοῖς ἡθεσιν, ὥσπερ λόγος μὲν αὐτάς συνδεῖ ταῖς λογικαῖς αὐτῶν ψυχαῖς, νοῦς δὲ ταῖς νοεραῖς αὐτῶν οὐσίαις, ἐνθεασμός δὲ ταῖς θεότησιν αὐταῖς, καὶ πανταχοῦ τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον·

10 ÷ 'Ως δὲ καὶ ³⁾ εἰπεῖν, οὐκ ἐλάττους εἶναι ἐν τοῖς ÷
÷ τοιούτοις ἀλίσκομένους τοὺς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἡκον- ÷
÷ τας, [ἄτε πόνων ἀγυμνάστους· τῶν δ' ἐκ τῆς γῆς ÷
÷ τοὺς πολλοὺς, ἄτε αὐτοὺς τε πεπονηκότας, ἄλλους ÷
÷ τε ἐωρακότας,] οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς τὰς αἰρέσεις ποι- ÷
15 ÷ εῖσθαι. ÷

Θαυμαστός μὲν ὄντως ὁ λόγος, εἰ οἱ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἡκοντες μάλιστα ταῖς αἰρέσεσιν ἐπε-
πῆδων τῶν τυραννικῶν βίων ὅμως εἰ ⁴⁾ δὲ κατεσκεύασεν καὶ αὐτὸς τὸν λόγον, χαυνότητα
αἰτιασάμενος ἐκεῖνων ⁵⁾ διὰ πόνων ἀγυμνασίαν, τὰς δὲ ἐκ τῶν ὑπογείων τόπων ἀσφαλε-
στέρας εἶναι λέγων, καὶ μὴ ἐξ ἐπιδρομῆς ποιεῖσθαι τὰς αἰρέσεις, διὰ τὴν πεῖραν τῶν ἐκεῖ
20 πόνων καὶ τῶν κολάσεων. Ἐοίκασι δὲ καὶ τὴν φαντασίαν ταύτην ἔχειν τὴν τυραννικὴν
αἰ ἐξ οὐρανοῦ θεασάμεναι τὰς τῶν οὐρανίων ἀρχὰς καὶ δυνάμεις, κυβερνώσας πᾶσαν τὴν
γένεσιν καὶ ἄλλας ἄλλων μεῖζους καὶ δυνατωτέρας· ὅθεν καὶ αὗται δυνάμεις ἐφίενται,
δέοντος γινώσκειν, ὅτι παρ' ἐκείνοις μὲν τὰ τρία σύνεστιν, ἀγαθότης, δύναμις, νοῦς·
παρ' ἡμῶν δὲ ἡ ⁶⁾

25 f. 165 v., in eadem lacuna: ... τὴν δοκοῦσαν δύναμιν... τὸ ἔχον αὐτὴν... καὶ ἡ
δοκοῦσα τιμὴ, ἀξία... ἐκεῖνης ὄργανον ἄνευ δὲ... εἰς ὠλεθρον ἄγει τοὺς χρωμένους
ἀπὸ... ὦν κἀκεῖνα λάβοις ἂν, ὅτι καὶ τὰ δοκοῦντα αἰσιώτερα εἶναι τῶν ἀπονεμομένων ⁷⁾
βλάπτει πολλάκις διὰ τὸ μετέχον οὐκ ὀρθῶς αὐτοῖς χρώμενον, καὶ τάναντία τούτων
ὀνίνησιν, ἐπιστρέφοντα τὰς ψυχὰς εἰς τὴν προσοχὴν καὶ τὴν ἀμείνω ζωὴν· καὶ ὅτι πολλοὶς
30 ἡ ἱστορίᾳ τῶν κακῶν εἰς ἀγαθὸν τελευτᾶν οἶδεν, οἷς ἄνευ ταύτης οὐκ ἦν ὠφελθῆναι
δυνατὸν, οὕτω γὰρ καὶ αἱ ὑπὸ γῆν ἐν πόνοις γενόμεναι, καὶ ἄλλους ἰδοῦσαι τληπαθοῦντας
ὠφέληνται πρὸς τὰς τῶν ἐξῆς βίων αἰρέσεις.

÷ Διὸ δὲ ⁸⁾ καὶ μεταβολὴν τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγα- ÷
÷ θῶν ταῖς πολλαῖς τῶν ψυχῶν γίγνεσθαι, καὶ διὰ ÷

1) M. om. sequentia usque ad μόνων τῶν ἐθνῶν.

2) H. f. 99 om. plura.

3) Reipubl. x, 816. De Platone Maius tacuit.
Legit continuo τὸ ἐμμεν, ὡς εἰ ἦν εἰπεῖν... dein
ἔως τοῦ οὐκ ἐξ κτλ.

4) H. om. εἰ.

5) H. om. ἐκεῖνων. Mox scribit ἀφανιστίως.

6) M. om. sequentia usque ad εἰ καὶ τά.

7) H. f. 100.

8) Reipubl. x, 816. Iterum siluit Maius de
prolixo illo Platonis loco, et continuo dat ea
pauca quae codex extra uncus recitat.

÷ τὴν τοῦ κλήρου τύχην, [ἐπεὶ εἴ τις ἀεὶ, ὅποτε εἰς ÷
 ÷ τὸν ἐνθάδε βίον ἀφίκναιτο, ὑγιῶς φιλοσοφοῖ, καὶ ὁ ÷
 ÷ κληρὸς αὐτῷ τῆς αἰρέσεως μὴ ἐν τελευταίοις πί- ÷
 ÷ πτοι, κινδυνεύει ἐκ τῶν ἐκείθεν ἀπαγγελλομένων ÷
 5 ÷ οὐ μόνον ἐνθάδε εὐδαιμονεῖν ἂν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν- ÷
 ÷ θένδε ἐκεῖσε καὶ δεῦρο πάλιν πορεῖαν οὐκ ἂν χρονίαν ÷
 ÷ καὶ τραχεῖαν πορεύεσθαι,] ἀλλὰ λείαν τε καὶ οὐ- ÷
 ÷ ρανίαν. ÷

Ἀπὸ πάντων τῶν περὶ τοὺς κλήρους καὶ τὰς αἰρέσεις τῶν βίων ἱστορημένων, οἷον
 10 συμπέρασμα ἐν ἐπιστημονικῶν, συνάγει διὰ τούτων, ὅτι τούτοις χρεῖα δεῦν, ἐνὸς μὲν, τῆς
 ὀρθῆς κρίσεως περὶ τὸ ἄμεινον καὶ χεῖρον τῶν προτεινομένων βίων, ἐτέρου δὲ, τοῦ τὸν
 κληρὸν μὴ ἐν τοῖς ἐσχάτοις πίπτειν. Τί γὰρ εἰ καὶ ὁ αἰρούμενος εἴη περὶ κρίσιν ἀσφαλής;
 ἀλλ' οἱ προτεινόμενοι βίοι διὰ δὴ τινὰς αἰτίας οἱ τυχόντες εἰσιν ¹⁾. Τί δὲ εἰ εὐμοιρία
 μὲν τις εἴη περὶ τοὺς βίους, ὁ δὲ αἰρούμενος εἰς ἐκλογὴν τῶν ἀμεινόνων ἄτοπος, δεῖ
 15 οὖν τῶν ²⁾ ἀμφο

f. 166, squallor legit 8 vers.: τέρων καὶ τῆς [τοῦ κλήρου ἀγαθῆς] καὶ τῆς ἡμετέρας
 [κρίσεως ³⁾]... τῶν φησὶν καὶ ὅτι... ἐν)θένδε ἐκεῖσε πορεῖα, καὶ ἐκείθεν δεῦρο... εἰς ἕτερον
 βίον οὐ τραχεῖα ⁴⁾ ἢ χρονία ἂν, ἀλλὰ λεία τε καὶ οὐρανία. Τί δὴ... λέγωμεν; τὸ μὲν
 δὴ τραχὺ καὶ χθόνιον σημαίνει τὴν ἐπιπόνον, καὶ κολάσεσιν ἔνοχον οὔσαν ζῶν· τὸ δὲ
 20 λείον καὶ οὐράνιον, τὴν εὐπαθείας μέτοχον καὶ εὐμοιρίας· πᾶσα γὰρ τραχύτης ἐμποδῶν
 ἐστὶ ταῖς κινήσεσιν, οὐκ ἐῴσα ῥασιτώνης μετέχειν· πᾶσα δὲ λειότης ἀπαραπόδιστον παρέχει
 τοῖς πορευομένοις τὴν διέξοδον· ζωῆς οὖν ἡ μὲν εὐκολίαν, ἡ δὲ τληπάθειαν ταῖν ὁδοῖν
 περιποιεῖ ⁵⁾, καὶ ἔοικεν ταῦτα μὲν παρὰ γίνεσθαι τὰ ἀγαθὰ ταῖς ψυχαῖς ἀπὸ τε ἑαυτῶν
 καὶ τοῦ παντὸς, τὴν ἀξίαν μὲν τοῦ παντὸς ἀποδιδόντος, τῶν δὲ ψυχῶν ἑαυτὰς ποιουσῶν
 25 ἀξίας ⁶⁾ διὰ τῆς ἔμφρονος ζωῆς· ἐκεῖνα δὲ τάναντία τούτων ἀπ' ἀμφοτέρων πάλιν· τῶν
 μὲν διὰ τὴν ἀφροσύνην ἑαυταῖς ἐπικλωσασῶν μοχθηροτέραν ζῶν, τοῦ δὲ παντὸς τὴν
 ὀφειλομένην αὐταῖς μοῖραν ἐπαρτήσαντος. Ἐκ δὴ τῶνδε τῶν ῥήσεων κάκεινο συλλο-
 γιστέον, ὡς ἄρα κατὰ Πλάτωνα, καὶ εἰ μὴ συντελεῖ πρὸς εὐδαιμονίαν τὰ ἐκ τοῦ παντὸς
 ἀπονεμώμενα ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ συντελεῖ πρὸς γε τὸ εὐδαιμόνας γενέσθαι, καὶ διὰ τὰ
 30 ἐκείθεν ἐμποδίσαιεν ἂν πρὸς τὴν εἰς εὐδαιμονίαν ὁδόν· καὶ γὰρ σώματος τοιοῦδε πρὸς
 τὴν κατ' ἀρετὴν ἀσκήσιν δεῖ καὶ περιουσίας τινὸς, εἰς τὸ μὴ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς
 ὄντας, ἀφέλκεσθαι τῆς προηγουμένης ἑαυτῶν ἐπιμελείας καὶ τῆς ἐξωθεν ἀταραξίας ἀπε-
 ρισπάστους ⁷⁾...

f. 166 v., sub pellicula crevit squallor: κοσμοῦσιν καὶ... καὶ χαλεπὰ πράως... ἐστὶν
 35 τὸ ὑγιῶς φιλοσοφεῖν... πίπτειν δηλοῦ· τοῦτο μὲν τοίνυν... πρὸς τὴν ῥίψιν συμφώνως,

¹⁾ M. εἰεν. Cod. εἰεν, sic H.

²⁾ M. om. τῶν; sequentia legit plenius quam H. sed post κρίσεως tacito pede vadum transiit usque ad εἰς ἕτερον βίον.

³⁾ M. continuo κρίσεως; εἰς ἑτέραν, interposita omisit.

⁴⁾ H. τραχεῖως... ἂν, ἀλλὰ. M. τραχεῖα καὶ χρο-
 νία... ἀλλὰ.

⁵⁾ M. περιποιεῖν cum cod.

⁶⁾ H. f. 101.

⁷⁾ M. om. sequentia usque ad εἰ γάρ, inde pergit per plura χάσματα.

εἰ γὰρ . . . σης ῥίπτει τοὺς κλήρους ταῖς ψυχαῖς . . . τοὺς ῥιφέντας κλήρους πίπτειν εἰς τὰς μετεχομένους¹⁾ αὐτοὺς ψυχάς· ἄμφω δὲ δηλοῖ δῆπουθεν, ὡς ἄρα κατὰ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανίων²⁾ περιόδων ποίησιν, εἰς ἡμᾶς οἱ κλήροι κατῴουσιν, ἀπὸ ὑψηλοτέρων εἰς χαμαιζηλότερα³⁾ φερόμενοι, καὶ ἀπὸ ὀλιγωτέρων εἰς μερικώτερα. Καὶ τί δεῖ περὶ κλήρων λέγειν; ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων ἐν Φίληβῳ ῥίψιν ἐκάλεσεν τὴν εἰς ἡμᾶς μετάδοσιν ἀπὸ τῶν θεῶν τῆς διαλεκτικῆς ἅμα φανοτάτῳ πυρὶ διὰ Προμηθέως ῥιφείσης; οὕτως οἰκεῖον αὐτῷ τὸ ὄνομα τῆς εἰς τὸ κάτω ποιήσεως, τῶν ἀνωτέρων⁴⁾ σύμβολον, καὶ τῶν θεολόγων ῥίψεις καὶ πτώσεις θεῶν τε κατὰ βούλησιν τῶν κινούντων αὐτοὺς, ἄνωθεν ἕως τῶν ἐσχάτων ἀποκχλούντων⁵⁾. Τὸ δὲ ὑγιᾶς ἄρα φιλοσοφεῖν ἐστίν, τὸ μῆτε δι' ἄγνοιαν τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων βίωσαν αἰρεῖσθαι τοὺς χειρόνας ἀντὶ τῶν ἀμεινόνων, μῆτε δι' ὄρεξιν ἄμετρον ἐριστάντας⁶⁾ τοῖς ἀμεινοσιν, εἴτα ἐπιπηδᾶν τοῖς χειρόσιν· τὸ γὰρ ὑγιᾶς δηλοῖ τὸ μηδὲν ἐλλείπον εἰς τὴν ὁρθότητα τὴν προσήκουσαν τοῖς εἰς τὰς αἰρέσεις ἀπαντῶσιν· ἐλλείπει δὲ πᾶν τὸ κατὰ, θάτερα τούτων ἀτελεῖς, ὡς τό γε κατ' ἀμφότερα χωλεῖον, κρίσιν καὶ ὄρεξιν τέλει⁷⁾ . . .

15 ÷ [Ταύτην γὰρ δὴ⁸⁾ ἔφη τὴν θέαν ἄξιαν] εἶναι ἰδεῖν, ÷
 ÷ [ὡς ἕκασται αἱ ψυχαὶ ἤρουντο τοὺς βίους, ἐλεεινὴν ÷
 ÷ τε γὰρ ἰδεῖν] εἶναι καὶ γελοῖαν [καὶ θαυμασίαν· ÷
 ÷ κατὰ] συνήθειαν γὰρ τοῦ προτέρου βίου τὰ πολλὰ ÷
 ÷ αἰρεῖσθαι. ÷

20 f. 167: Τίνα ποτὲ . . . ὄμενα ἐξ ὧν συνήγαγεν . . . εὐδαίμοσιν ἐσομένοις, τοῦτο ὑγιᾶς φιλοσοφεῖν ἐν ταῖς αἰρέσεσι τῶν βίων, καὶ τοῦτον τὸν κληρον μὴ πίπτειν ἐν τοῖς ἐσχάτοις· ἔτι δὲ ἀνχιδιδάξαι, φησὶν, ταύτην τὴν θέαν τῶν αἰρέσεων ἄξιαν εἶναι ἰδεῖν παρὰ τοῦ ἀγγέλου λελέχθαι. Καὶ πῶς ἄξιαν ἰδεῖν προσέθηκεν; τριχῇ μὲν διελὼν αὐτὴν, εἰς τὸ γελοῖον, εἰς τὸ ἐλεεινόν, εἰς τὸ θαυμαστόν, κοινὸν δὲ ἐπαγαγὼν πάσαις ταύταις ταῖς αἰρέτεσιν τὸ κατὰ⁹⁾ συνήθειαν, ὡς τὰ πολλὰ τῶν προβεβιωμένων γίνεσθαι τῶν βίων τὰς αἰρέσεις, καὶ τοῦτο εἰπὼν αἴτιον εἶναι τῆς παντοίας αὐτῶν ἐξαλλαγῆς. Τοῦτο μὲν οὖν ἀνάλογόν ἐστιν τῷ ἐν Φαίδρῳ ῥηθέντι περὶ τῶν νεοτελῶν ψυχῶν· ὡς γὰρ ἐκεῖνας ἔφη κατὰ τὰ θεάματα πλείονα ἢ ἐλάσσονα ὄντα, βίους ἄλλους καὶ ἄλλους προστήσασθαι, τοὺς μὲν ἀμεινούς, τοὺς δὲ χειρούς· οὕτω καὶ ταύτας κατὰ συνήθειαν τῶν προβεβιωμένων ἐπιτρέχειν ἄλλοις καὶ ἄλλοις βίοις· πλὴν ὅτι προσέθηκεν, ἐν τούτοις ἐνδεχομένην τὴν πρότασιν ποιῶν, τὸ ὡς τὰ πολλὰ· διότι θαυμαστόν οὐδὲν καὶ ἀποστέρεξαι τινὰ ψυχὴν τὸ σύνηδες διὰ τινος πόνου μεμνημένην ὧν ἔπαθεν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις, οἷον παρὰ δῶσει¹⁰⁾ τὴν Ὀδυσσεῶς ψυχὴν, πόνων καὶ φιλοτιμίας λελωφηκυῖαν, καὶ αἱ¹¹⁾

1) M. μὴ δεχομένας.

2) M. οὐρανῶν.

3) Id. errore typorum χαμαιζηλότερα.

4) ἰτέρων sio cod. videtur olim emendatus. Mox alia emendatio posuit accentus post σύμβολον quasi pro ὄν, et paulo post ἀ' sic, supra τε, unde M. τὰς haud inepte legebat. Latet plurima corruptela.

5) H. f. 102. — In margine cod. scholium: Διὶ ζητεῖν μετ' ἀκριβείας καὶ ἀδεκάστως· οὕτω δὲ καὶ

Ἀριστοτέλης· ἔχει γὰρ φιλόσοφον ἢ σκέψιν ἀντὶ ἀξιόλογον θεωρίαν. M. totum. om. H. male incipit schol. ἀντὶ ζητεῖν.

6) H. ἐφιστάντας.

7) Tres versus absunt sine vestigio. M. om. sequentia usque ad καὶ πῶς ἄξιαν.

8) Reipubl. x, 316, 817.

9) M. τὴν κατὰ.

10) H. f. 103. Mox id φιλοτιμίας sic.

11) M. om. sequentia usque ad ἐν τῷ κόσμῳ.

f. 167 v., eadem spatia evanida: ... ἀπόρησαν... τοσούτον ἔχειν κράτος... καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνά... φιλοσοφίας βεβιωκυίας... εἰς ἄλογα ζῶν κατὰγειν διὰ τὴν πρὸς... οὐσαν ἐκ συνηθείας ζῶν, ἔλεγον... ὅτι παντάπασιν οὕτως ἔχει... πάμμεγα δύνανται τὰ ἔθνη παρὰ πᾶσιν ὡς εἰπεῖν, ὥστε καὶ ὑποτάττειν ἡμᾶς ἄλλοις καὶ ἄλλοις γένεσιν ἐν τῷ κόσμῳ· καὶ πρὸς ἀλλήλους συνάπτειν ἢ διῆστανειν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ζώοις. Παρὰ τούτοις μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν, ἃ τε λόγον οὐκ ἔχουσιν, μόνοις δουλεύειν τοῖς ἔθεσιν. Ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν θείων ἀκούω τῶν λογίων ¹⁾ λεγόντων ὅτι ἐθίσαντα τὰ στοιχεῖα τοιῶσδε ζῆν, οὐ παρὰλλάττει τὸ ἔθος, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου, ὅτι περὶ τὸ κέντρον ἐθάς ἔρχεται τὸν ἐκυτοῦ δρόμον ἐξανύων, καὶ ἡμᾶς δὲ τοὺς ἀνθρώπους, οὐκ ἄλλο τι ποιεῖ ²⁾ τοῖσδε τοῖς πατρῷοις ἐπομένους, μὴ δύνασθαι ῥαδίως αὐτῶν ἀφίστασθαι, δίκην δὲ ὑπέχειν μεθισταμένων, ἢ τὰ ἔθνη διὰ τὸν χρόνον κυρωθέντα, διὸ καὶ οὐκ ἀσφαλές αὐτὰ κινεῖν. Τούτων δὲ ἀπορηθέντων, ἐλέγομεν τὴν πρώτην τάξιν τινὰ δαιμονίαν ἐπίσκοπον εἶναι τῶν ἐθῶν τούτων, ὑπὸ τὸν αἰῶνα τεταγμένην, καὶ γὰρ τὸ ἔθος οὐδὲν ἄλλο εἶναι, ἢ τὸ ποτὲ οὐκ ἄλλως, ἀλλ' ὡσαύτως ἐπιτηδευθέν· οὐσης οὖν σειρᾶς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, τῆς πάσης μὲν ζωῆς· αἰεὶ ἐστῶσης, πάσης δὲ αἰεὶ κινουμένης μετρητικῆς εἶναι τινὰ τελευταίαν ἀπ' ἐκείνης· τάξιν τῶν ποτὲ μὲν κρατούντων, ἀμεταβόλων δὲ ἐν τισιν χρόνων περιόδοις

f. 168, in lacuna 8 vers.: μεῖζουσιν ³⁾ ἢ... φρουρῆς... τὴν αἰτίαν καὶ δύναμιν... ἐθῶν εἶναι κρατι... μὲν νεωρτέρων τὸ δὲ... καὶ μονάδα μίαν πρὸς τούτων... ὅλω αἰῶνι πᾶσιν τοῖς τε ⁴⁾ ἀμείνουσιν καὶ τοῖς χείροσιν τὸ κράτος αὐτὴν ἐνδιδοῦσαν, καθ' ὅσον κοινοῦ τινος καὶ ταῦτα μεταλαχόντα, τὴν πρὸς τὰ ἄλλα πάντα τὰ περιόδοις μετρούμενά τισιν ἔλπαεν ἐξαλλαγῇ. Ὡς οὖν αἱ ὥραι τῆς σειρᾶς οὐσαι ταύτης ἀνακυκλοῦσι τὰ ἔργα τῆς φύσεως, οὕτως εἶναι τινὰ καὶ τῶν ἐθῶν μετρητικὴν αἰτίαν, τὴν ὀρίζουσιν πάντα κατὰ περιόδους οἰκείας. Τούτων δὲ εὖ εἰρημένων, τοῦ μὲν ἄλλὰ τῶν ἐθῶν ἐν ἄλλοις χρόνοις λύεσθαι, καὶ γένεσιν ἔχειν αὐθις, ἐδόκει τὴν ἀρχὴν ὁ λόγος ἀνηυρηκέναι. Πόθεν δὲ ὅλω τοῖς ἔθεσιν ἢ ἰσχύς, δι' ἣν τοσαύτην ἔχει πανταχοῦ τὴν ἐπικράτειαν, οὕτω διορίζειν, ἢ οὖν καὶ τοῦτο πιέσωμεν ⁵⁾, ἐδόκει χρῆναι πρότερον ἰδεῖν, τίνος δύναμιν ἔχει τὰ ἔθνη παρ' ἡμῖν· εἴτ' ἐντεῦθεν ⁶⁾ ἐξαναστάντας, τὴν ἐν τοῖς ὅλοις αὐτῶν αἰτίαν καταδήσασθαι. Δῆλον τοίνυν ὅτι τὰ ἔθνη νόμιμα ⁷⁾ ἅττα βούλεται εἶναι, εἰ καὶ ἄγραφα φασίν, νόμιμα δὲ ὅμως· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀληθεῖς νόμοι δέονται γραμμάτων οὐδὲν, ἀλλ' ἐν αὐταῖς κεῖνται καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ζώντων ψυχῶν, ἀκίνητοι μένοντες. Καὶ τὰ ἔθνη οὖν τὰ παρ' ἐκάστοις ἰδίᾳ τε καὶ κοινᾷ, νόμοι δὲ τινεῖς εἰσιν ἑμψυχοὶ καὶ ἔπεται νόμοις ἄλλα ἄλλοις ἢ φυσικοῖς ὡς ἐπὶ τῶν ἀλόγων, ἢ πολιτικοῖς ὡς ἐπ' ἀνθρώπων. Εἰ οὖν ταῦτα ἀληθῆ, δῆλον δὴ πούθεν ἐστὶν τὸ ἐκ τούτων συμβαῖ[νον]

f. 168 v., in lacuna eadem: αἶνον ὡς ἄρ' ⁸⁾... ἀντ' ἐπὶ τῶν... θεωρεῖται στοιχείων ἃ... καὶ ὡσαύτως καθ' ἓνα... ἐν ἀνθρώποις ἐν τισι τακτοῖς δυναστεύοντα χρόνοις ἃν τε ἐν τοῖς ἄλλοις ζώοις συμπληροῦντα τὴν κατὰ φύσιν ἐκάστων διεξαγωγῇ· τὸν δὲ δὴ νόμον τοῦτον, ὅτι θεὸν ἡγεῖσθαι συνοχέα τῶν τε εἰμαρμένων νόμων, οὐδ' ὁ ἐν Τιμαίῳ

¹⁾ M. ἀκούων τῶν λογίων. Sed ubi quaerenda oracula?

²⁾ M. ποιῖν, deinde πατρίσις.

³⁾ M. μεῖζουσιν, om. sequentia usque ad πᾶσιν τοῖς. — Paulo post H. θεῶν εἰλαί.

⁴⁾ M. om. τε.

⁵⁾ M. πιέσωμεν.

⁶⁾ H. f. 104.

⁷⁾ H. νόμιμα et iterum infra.

⁸⁾ M. om. sequentia usque ad ἐν τισι.

ὁ δημιουργὸς ἐγγράφει ¹⁾ ταῖς ψυχαῖς, καὶ τῶν εἰς πᾶσαν τὴν τοῦ κόσμου πολιτείαν διατεινόντων, ἠκούσαμεν πολλάκις τῶν τε θεολόγων αὐτὸν ἐξυμνούντων, καὶ τοῦ Πλατωνος ἐν τε Γοργίᾳ καὶ ἐν Νόμοις. Διὰ τοῦτον δὴ οὖν τὸν θεὸν ἤδη θαρροῦντες λέγωμεν, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν πανταχοῦ δύναμιν ὑποστῆναι, μεγάλην Μοῖραν ἐν τῷ κόσμῳ λαχοῦσαν, καὶ πολλὰ γίνεσθαι κατὰ ταύτην καὶ ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς· καὶ ὥσπερ οἱ μὲν ἀληθεῖς νόμοι τῶν κοσμικῶν εἰσι νόμων εἰκόνες, οἱ δὲ ἡμαρτημένοι νόμοι μὲν, ἀλλ' ἐσκιαγραφημένοι τινὲς ὄντες, ἀποπτώσεις ἐκεῖνων ὑπάρχουσιν, οὕτω καὶ ἔθνη, τὰ μὲν ἐστὶν ἐν ταῖς ἡμετέραις ζωαῖς εἰκότα τοῖς τῶν ὄλων, τὰ δὲ εἰδῶλα ἐκεῖνων ὄντα τυγχάνει· κράτος δὲ ὅμως ἔχει καὶ ταῦτα μεταλλάττειν, τὰς τε λήξεις ἡμῶν, καὶ τὰς ἐν τῷ παντὶ τιμὰς καὶ ἀτιμίας· ἀλλὰ τούτων μὲν ἄδην. — Ἐπανελθόντες δὲ εἰς τὰ προκείμενα, λέγωμεν ὅτι τριῶν διαφορῶν εἰδῶν πρὸς ἄλληλα ῥηθέντων, τὸ μὲν ἐλεεινὸν ἐστὶν, ἐν οἷς εἰς ἄλογα μὲν ζῶα ψυχὰς εἰσδυομένας

f. 169. Nulla inde lacuna aut rarior usque ad f. 196: παραδίδωσιν ²⁾ ἀλλὰ ἀστειότερα τῶν ἄλλων, καὶ ταῦτα δοκούσας ἡρωϊκὰς εἶναι ³⁾· διὰ τοῦτο γὰρ ἐλεεινὸν αὐτῶν τὸ πάθος ἐδοξεν εἶναι· τοιαύτην ἀπόπτωσιν ἔχειν διὰ πάθος τηλικαύτας ψυχὰς. Τὸ δὲ ⁴⁾ γέλοιον, ἐν οἷς ἀσchrὰς εἰς ὅμοια ζῶα πιπτούσας ἱστορεῖ (τί γὰρ ἄλλο τὸ γέλοιόν ἐστιν, ἢ τὸ αἰσchrόν μετ' ἀσθενείας;) δι' ἀδυναμίαν οὖν ζωῆς καὶ εὐτελείαν εἰς ἄλλα ζῶα τοιαῦτα φερομένας, εἰκότως ἀποκαλεῖ γελοῖα. Τὸ δὲ θαυμάσιον ἐν οἷς ἐρεῖ τινὰς ψυχὰς ἐπιστατικῶς αἰρεῖσθαι τοὺς βίους, οὐκ ἐπιτηδῶσας ἀλόγως τοῖς ὑπ' ὀφθαλμοῖς· διὸ καὶ μεταβάλλειν τὰς τοιαύτας ἀπὸ χειρόνων τινῶν βίων εἰς ἀμείνονας, ἢ ἐξ ἀνθρωπίνων εἰς ἀνθρωπίνους, ἢ καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς λογικὰ ζῶα μεθισταμένας. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἄλλον τρόπον· τὸ μὲν θαυμάσιον τῆς ἀρίστης ἐστὶ ζωῆς, καὶ εἰς εὐδαιμονίαν ἀγομένης· τὸ δὲ ἐλεεινὸν, τῆς ἐναντίας πρὸς ταύτην, καὶ τοῦ οἰκείου τέλους ἐκπεσεῖν κινδυνευούσης· τὸ δὲ γελοῖον, τῆς μήτε ἀγαθὸν μέγα μήτε κακὸν ἐχούσης, αἰσchrὰς μὲν οὐσης, καὶ διὰ τοῦτο οὐδαμῶς εὐδαιμονικῆς, ἀσθενεῖα δὲ συνούσης, καὶ οὐ διὰ ⁵⁾ τοῦτο οὐ παντελῶς κακοδαιμονίαν ἀπειλούσης. Καὶ γὰρ τῷ ὄντι πᾶς μὲν θάυματος ἄξιος βίος εἰς εὐδαιμονίαν φέρων· πᾶς δὲ ἐλεεινὸς εἰς κακοδαιμονίαν ὠθῶν· ὁ δὲ ἐν μέσῳ τούτων, εὐτελής τε ὢν καὶ αἰσchrὸς, γελοῖος ἂν εἰκότως ἐπνομαζοῖτο, διὰ τὴν ἀμφοτέρων τούτων συμπλοκὴν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄλογα ζῶα μεθίστησι τὰς ψυχὰς ὁ μῦθος, τῶν δὲ παλαιῶν οἱ μὲν κατὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς πρὸς τὸν ἄλογον

f. 169 v.: [ἀπεδέξαντο τὴν μεταβολὴν,] οὐ σωματίων [λέγοντες ἐνδύσειν ⁶⁾ ἀλόγοις ζώοις] προσσηκόντων, [ἀλλὰ ζωῆς προ]χείρισιν ἐκεῖνοις ὀγκείαν ⁷⁾· εἶναι γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν πάντα ὅσα καὶ ἐν ἐκεῖνοις, καὶ ζῆν ἡμᾶς ποτὲ μὲν καθ' ὃ κοινωνοῦμεν τοῖς ἀλόγοις ἀλογωθέντας· οἱ δὲ γὰρ οὐκ ἀπέχουσι κυνῶν ἀλόγων πολὺ μέτρον οἱ ζῶντες πονηρὰν ζωὴν, φησὶ τὸ λόγιον· ποτὲ δὲ καθὼς διεστήκαμεν ἐκεῖνων, ὃ γὰρ ἂν ζῶμεν, τοῦτο ἐσμέν· εἰ μὲν κατὰ λόγον, ἀνθρωπος· εἰ δὲ κατ' ἀλόγην, θηρίον. — οἱ δὲ καὶ σφόδρα ταῖς εἰς τὰ ἄλλα πάντα ζῶα τῶν ἡμετέρων ψυχῶν μεταστάσεις ἐπέδραμον, οἱ πνεύματι τὴν ψυχὴν εἰκέναι

¹⁾ H. ἐγγράφεται.

²⁾ Huc revertitur elegantissima Allatii scriptura, Holstenio succedentis tacite a f. 105.

³⁾ M. om. ea quae interjacent ab uno εἶναι ad alterum.

⁴⁾ M. om. δι.

⁵⁾ M. f. bene ante διὰ om. οὐ quod videtur abundare.

⁶⁾ M. ἐνδύσειν.

⁷⁾ M. οἰκείαν.

φάσκοντες συναλλοιούμενῳ τοῖς περιέχουσι καὶ συσχηματιζομένῳ, καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν οὖσαν, τουτέστι τοῖς ἡμετέροις σώμασιν, εἶναι λογικὴν καὶ ἐν τοῖς τῶν ἀλόγων, ἄλογον. Ἐπεὶ δ' οὖν ταῦτα πολλοῖς δὴ τισιν ἤρесе, τὰς μὲν ἀκριβεστάτας τούτων ἐξετάσεις, ἐν τοῖς εἰς τὴν Παλινωδίαν ἡμῖν τοῦ Φαίδρου γεγραμμένοις ¹⁾ πεποιημένοι, περιττὸν ἡγούμεθα
 5 καὶ ἐν τούτοις αὖθις ἀριζήλως εἰρημένα ἐν ἐκείνοις μυθολογεῖν· συντόμως δὲ τὰ συμπεράσματα τῶν ἐκεῖ πεπιεσμένων ἐνταῦθα παραθώμεθα, διὰ τὸ μηδὲ τὸν τόπον τοῦτον ἀνενόχλητον ὑπὸ τῶν ἐξηγητῶν ἀπολειφθῆναι, τῶν διὰ τὸ δόγμα τοῦτο πρὸς ἀλλήλους ἀντιρρήσεων. Λέγωμεν ²⁾ δ' οὖν ὅτι πάντως μὲν κατὰ τὴν Πλάτωνος ψῆφον, μετιέναι τὴν ψυχὴν εἰς ἄλογα ζῶα διὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς ζωῆς, καὶ ἡμεῖς φαμέν, ἀλλ' οὐκ ἐνοικί-
 10 ζεσθαι τοῖς σώμασιν αὐτῶν· αἱ γὰρ φυσικαὶ διοργανώσεις μάχονται πρὸς τὴν τοιαύτην κατὰτάξιν ³⁾· ἐν σχέσει δὲ μόνῃ

f. 170: τῆς ζωῆς [συνδεῖσθαι πρὸς τὴν ἐκείνων ψυχὴν, τὸ οἰκεῖον σῶμα ψυχώσασαν, οὐδὲν τῆς] ἀνθρωπίνης προδεομένην ⁴⁾. [Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ] Ἀσιναιὸς Θεόδωρος αὐτὸς πρῶτος ἐτοιμάζων ⁵⁾, καὶ ἡμᾶς ἀνέπεισε φρονεῖν τε καὶ γράφειν· συνάπτειν δὲ ἐκάστην τὸ πρόχειρον
 15 πάθος συνεφελκυσάμενον τὸ τῆς ψυχῆς κύτος εἰς τὴν ἑαυτοῦ ζῶην ⁶⁾ καὶ ὁρμὴν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ μέγας Ἰκανῶς κατεδήσατο Πλωτῖνος, ὥστ' ἔχειν ἡμᾶς παρ' ἀμφοτέρων, καὶ τί τὸ συνδετικὸν ἡμῶν πρὸς τὰ ἄλογα, καὶ ὅτι πάθος μὲν συγγενὲς δὲ ἐκείνοις, οἷς ἂν συνδεώμεθα· κρατεῖ γὰρ καὶ ἐκείνων ἄλλο ἐν ἄλλοις, καὶ ἐν ἡμῖν ἄλλο ἐν ἄλλοις, τὸ οὗ ⁷⁾ κρατῆσαν ἐν ἡμῖν συνδεῖ πρὸς τὸ ἐν ἐκείνοις κρατοῦν, καὶ μέντοι καὶ ὅπως ἡ
 20 συναφὴ τούτων γίνεται, καὶ ὅτι κατὰ τὴν ἐν σχέσει ζῶην, ἐν ἡμῖν μὲν γὰρ πάρεστιν ἡ ἡμετέρα ψυχὴ, δηλον ὡς ἐν κατατάξει, καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ἢ ἐν αὐτοῖς· ἡ δὲ ἐν ἡμῖν πρὸς τὴν ἐν ἐκείνοις ἐν σχέσει γενομένη ψυχὴ τὸ ἄλογον ἐξωθεν ἐφεστῶσα σχετικῶς· ἐπεὶ καὶ ἐν δαίμοσιν γίνεται καὶ ἐν θεοῖς, καὶ δαίμων κατὰ σχέσιν καὶ θεός, ἀλλ' οὐκ αὐτοδαίμων, καὶ αὐτόθεος ⁸⁾, ὣν ἡ ὑπαρξίς ἐστιν δαίμοσιν πρέπουσα καὶ θεοῖς. Ἔοικεν γὰρ
 25 καὶ ἐπὶ τὸ ἄνω διαβάλλουσα καὶ ἐπὶ τὸ κάτω, γίνεσθαι πάντα ἐν σχέσει καὶ τὰ πρὸ αὐτῆς· καὶ τὰ μετ' αὐτὴν, καὶ συμφέεσθαι πᾶσι. Ψυχῆς γὰρ ὄντως ἀληθὲς ἐν τοῖς βίοις τάξιν οὐκ ἐνεῖναι, φέρεσθαι δὲ αὐτὴν ἐρ' ἐκάτερα, καὶ μέχρι τ' ἀγαθοῦ, καὶ μέχρι τοῦ Ἐαρτάρου· καὶ γίνεσθαι διὰ μὲν νοῦν καὶ τὸ ὑπὲρ νοῦν δαιμονίαν καὶ θείαν, διὰ δὲ ὄρεξιν ἄλογον καὶ γνῶσιν, ἄλλο καὶ ἄλλο τι τῶν ἀλόγων. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πλάτων οὐ
 30 τοῖς σώμασιν ἐνοικίζει τοῖς τῶν

f. 170 v.: [ἀλόγων τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ἀλλὰ τοῖς ἤδη ζῶον . . . τὴν μὲν εἰς κύκνον, τὴν δὲ εἰς τέττιγα,] τὴν δὲ εἰς ἀετὸν, τὴν δὲ εἰς . . . τὴν δὲ ἐνδύεσθαι πύθηκον μάλα

¹⁾ Notatur in margine: Ζητητέον σοι τὰ εἰς τὸν Φαῖδρον τοῦ Πλάτωνος τοῦ Πρόκλου σχόλια.

²⁾ Α. λέγωμεν.

³⁾ Exoandescens Maius: « Absurdissimam metempsychoseos ab homine in alium hominem, vel etiam in bruta, sententiam quis jam refutare laboret? Quae est impia est, nullo prorsus fundamento nixa, quaeque vel hoc uno, ut ait heic Proclus, argumento subvertitur, quod nempe rationalis anima corpori

copulari nequit, organis rationali operi idoneis. Ipse mox Proclus rem hanc totam appellabit figmentorum pelagus». P. 675, not. 2. Cf. p. 120, 28, 29.

⁴⁾ Μ. προδεομένην.

⁵⁾ Μ. ἐπιβάλλον, in loco nunc evanido, sed contra Α.

⁶⁾ Α. f. 106.

⁷⁾ Μ. τὸ οὖν κρατοῦν omissis interpositis.

⁸⁾ Α. αὐτὸ δαίμων καὶ αὐτὸ θεός.

γελοποιῶν ¹⁾)... ἀλλ' οὐχὶ σώματα τούτων, ἀμπίσχεσθα τῶν ζώων, οὐ γάρ που τὸν κύκνον καὶ τὸν τέττιγα ²⁾ καὶ τὸν πύθηκον σῶμά τι δηλοῦν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ³⁾, ἐκ ψυχῶν καὶ σωμάτων ῥητέον· δηλοῖ δὲ ἐπὶ τοῦ ⁴⁾ ἐξ ἀνδρὸς εἰς γυναικὸς μεθισταμένον βίον, οὐκ ἔτ' εἰπὼν εἰς γυναῖκα ἰέναι, ἵνα ἂν ἐποίησεν κατὰ σχέσιν καὶ ταύτην ὥσπερ ἐκείνας τὴν ψύχῳσιν,
⁵⁾ ἀλλ' εἰς γυναικὸς φύσιν τεχνικῆς· ἡ δὲ φύσις ὅτι σώματός ἐστιν ἐσχάτη ζωῇ, δηλον· εἰς ταύτην συνέρχεται γενομένην ἐκ τοῦ παντός, καὶ ἐνδύεται οὐ ζῶν (αὕτη γὰρ ποιεῖ τοῦτο ζῶν) ἀλλὰ σῶμα φυσικόν. Συλλήβδην οὖν εἰπωμεν, δυνατὸν εἶναι τὴν ψυχὴν εἰς ἄλογα ζῶα χωρεῖν, καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς ἄνθρωπον, οὐ πάσης τῆς ἐν τῷ ἀλόγῳ ζωῆς μετιούσης, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης σαφέστατα διώρισεν οὕτως ⁵⁾, ὅτι
¹⁰⁾ δὴ καὶ ἐκ θηρίου μέτεισιν, ὅς ποτε ἦν ἄνθρωπος εἰς ἄνθρωπον. Διττῆς οὖν οὔσης τοῦ ἀλόγου ψυχώσεως, τῆς μὲν ἐν καττάξει, τῆς δὲ ἐν σχέσει, τὴν ἐν σχέσει μόνον εἶναι τὴν αὐθις εἰς ἄνθρωπον μετιούσαν καὶ γινομένην πάλιν ἄνθρωπον. Καὶ ὡς αὗται αἱ παραφοραὶ τῶν ψυχῶν οὐκ εἰσὶ τῶν νεοτελῶν· οὐ γὰρ νόμος φυτεῦσαι τὴν ψυχὴν εἰς θήρειον φύσιν ἐν τῇ πρώτῃ γενέσει· σφαλεῖσαν γὰρ αὐτὴν ὁ τοιοῦτος διχδέχεται τρόπος
¹⁵⁾ τῆς ψυχώσεως· καὶ γὰρ οὐκ ἦν θέμιτον ἀμέσῳ τῇ θηριώδει ζωῇ συνάψαι τὴν νεοτῶν, ἀλλὰ διὰ ⁶⁾ μέ

f. 171: [της τῆς λόγῳ χρωμένης ἡ κρεῖττονι ἡ χεῖρονι γενομένη... εἰ ἀλογίαν καὶ πάθος, τοσαῦτα] προεῖληφα [περὶ τούτων, ὅπερ] εἶπομεν, ἐξητασμένου μοι τούτου τοῦ πράγματος ἱκανῶς ἐν τοῖς τῆς Παλινωδίας ὑπόμνημασιν· ἐνταῦθα δὲ προκειμένων ἄλλων εἰς ἐξέτασιν ⁷⁾
²⁰⁾ οὐδὲν τούτου λειπομένων εἰς τὸ δυστόπαστον λο...

÷ 'Ἰδεῖν μὲν ⁸⁾ γὰρ ἔφη ψυχὴν τὴν ποτε 'Ορφῶς ÷
÷ [γενομένην] κύκνου βίον αἰρουμένην, μῖσει τοῦ γυ- ÷
÷ ναικείου γένους, [διὰ τὸν ὑπ' ἐκείνων θάνατον οὐκ ÷
÷ ἐθέλουσαν ἐν γυναικὶ γεννηθεῖσαν γενέσθαι· ἰδεῖν δὲ ÷
²⁵⁾ ÷ τὴν Θαμύρου, ἀηδόνης ἐλομένην· ἰδεῖν δὲ καὶ κύκνον ÷
÷ μεταβάλλοντα εἰς ἀνθρωπίνου βίου αἵρεσιν, καὶ ἀλ- ÷
÷ λὰ ζῶα μουσικὰ ὠσάτως, εἰκοστὴν ⁹⁾ δὲ λαχοῦσαν ÷
÷ ψυχὴν ἐλέσθαι λέοντος βίον· εἶναι δὲ τὴν Αἴαντος ÷
÷ τοῦ Τελαμωνίου, φευγοῦσαν ἄνθρωπον γενέσθαι, ÷
³⁰⁾ ÷ μεμνημένην τῆς τῶν ὅπλων κρίσεως· τὴν δ' ἐπὶ ÷
÷ τούτῳ, 'Αγαμέμνωνος· ἔχθρα δὲ καὶ ταύτην τοῦ ÷

¹⁾ M. γελοῖως. A. om. nonnulla, M. multo plura.

²⁾ M. λείοντα.

³⁾ M. σώματι δηλοῦν ἀλλ' οὐχὶ τὰ...

⁴⁾ A. ἐπὶ τὴν... ἡ γυναικός.

⁵⁾ M. οὕτως om. otiosum. A. legit ὅντα.

⁶⁾ M. multa mutila congerit et om. alia usque ad ἔφη ψυχῇ. Omnia fere supplēvit feliciter Allatius.

⁷⁾ A. p. 107. Mox id. δυστόπαστον.

⁸⁾ Reipubl. x, 817. Cujus amplissimi loci nec volam nec vestigium, immo ne ullam qui-

dem suspicionem subesse apud Maium, id meam omnem superat admirationem. A. initium saltem et clausulam introspectit, sed cum perpetuo perrexit silentio. Etiam A. legebat ὀρφῶς γεγονῶτα, M. γεγενῆσθαι, ubi nunc nox atra ingruit.

⁹⁾ Alias ὡς τὸ εἰκός. Sed quam multa per totum de loco in locum transtulerit Herwerdenius, vide in *Mnemos.* 335, 336. Quae utinam a Proclo confirmentur! Sed consulto et sicco pede amplum vadum interpres transilivit, aut refugit syrtes periculo obvias.

÷ ἀνθρωπίνου γένους διὰ τὰ πάθη ἀετοῦ διαλλάξαι ÷
 ÷ βίον· ἐν μέσοις δὲ λαχοῦσαν τὴν Ἀταλάντης ψυ- ÷
 ÷ χὴν, κατιδοῦσαν μεγάλας τιμὰς ἀθλητοῦ ἀνδρός, ÷
 ÷ οὐ δύνασθαι παρελθεῖν, ἀλλὰ λαβεῖν μετὰ δὲ ταύ- ÷
 5 ÷ τὴν ἰδεῖν τὴν Ἐπειοῦ τοῦ Πανοπέως εἰς τεχνικῆς ÷
 ÷ γυναικὸς ἰοῦσαν φύσιν· πόρρω δ' ἐν ὑστάτοις ἰδεῖν ÷
 ÷ τὴν τοῦ γελωτοποιοῦ Θερσίτου πίθηκον ἐνδυομέ- ÷
 ÷ νην· κατὰ τύχην δὲ τὴν Ὀδυσσεώς, λαχοῦσαν πα- ÷
 ÷ σῶν ὑστάτην, αἰρησομένην ἰέναι· μνήμη δὲ τῶν ÷
 10 ÷ προτέρων πόνων, φιλοτιμίας λεωφοικυῖαν ζητεῖν ÷
 ÷ περιτοῦσαν χρόνον πολὺν, βίον ἀνδρός· ἰδιώτου ἀπρά- ÷
 ÷ γμονος, καὶ μόγις εὑρεῖν κείμενόν· που καὶ παρη- ÷
 ÷ μελημένον ὑπὸ τῶν ἄλλων· καὶ εἰπεῖν ἰδοῦσαν, ὅτι ÷
 ÷ τὰ αὐτὰ ἂν ἔπραξε καὶ πρώτη λαχοῦσα, καὶ ἀσμέ- ÷
 15 ÷ νην ἐλέσθαι· καὶ ἐκ τῶν ἄλλων δὲ θηρίων ὡσαύτως ÷
 ÷ εἰς ἀνθρώπους ἰέναι καὶ εἰς ἄλληλα· τὰ μὲν ἄδικα ÷
 ÷ εἰς τὰ ἄγρια, τὰ δὲ δίκαια εἰς τὰ ἡμέρα μετα- ÷
 ÷ βάλλοντα,] καὶ πάσας μίξεις·¹⁾ μίγνυσθαι. ÷

*Οτι μὲν παντελῶς ταῦτα ἀτοπίας μεστὰ²⁾ τοῖς ἀπερισκέπτως αὐτὰ μετιοῦσιν ἐστίν,
 20 οὐδ' αὐτὸς ἄλλως ἂν εἴποιμι³⁾. Τὸ γὰρ τὰς τῶν θείων ἀνδρῶν ψυχὰς εἰσοικίζειν εἰς ἄλογα
 ζῶα καὶ τὰς ἡρωϊκὰς, ὑπερβολὴν οὐ καταλιμπάνειν τῆς περὶ ἐκείνας πλημμελείας, καίτοι
 γε μαρτυρουμένων⁴⁾ ἀκούω παμπόλλων, ὡς Πλάτων φρονεῖ περὶ ἐκείνων, οὐχὶ τοιαῦτα
 οἷα μῦθος οὗτος κατηγορεῖ. Δηλοῖ δὲ τὰ ἐν Ἀπολογίᾳ βηθέντα παρὰ τοῦ Σωκράτους, ὡς
 ἄρα πολλοῦ ἂν τιμῆσαι, τὸ ἐν ἄδου συγγενέσθαι τοῖς Ὀρφεῦσιν, τοῖς Μουσαίοις, τοῖς
 25 Αἰῶσιν· ἤκουεν γάρ που καὶ τῶν ἐν Ἐλευσίνι μυστηρίων ἐξυμνούντων τὸν⁵⁾ τὰς ἀγίω-
 τάτας ἐκφάναντα τελετάς. Πῶς οὖν εἰκὸς τοιαύτας ἔχοντα περὶ ἐκείνων ἐννοίᾳς, τοσ-
 αύτην αὐτῶν κατασκεδανύνουσι τραγωδίαν, ἢ τῷ Ἡρὶ πιστεύοντα τοιαῦτα περὶ τῆς
 λήξεως αὐτῶν παρὰ τὴν τελευτὴν φρονεῖν; πῶς δ' ἂν τις διανήξαιτο τοσοῦτον πέλαγος
 πλασμάτων, οὐ ῥάδιον ἔμοι γε καταφαίνεται· κύκνοι καὶ ἀήδονες ἀπὸ τῶν ταῖς Μούσαις
 30 γεγόνασιν κατόχων· ἄετοί καὶ λέοντες ἀπὸ τῶν ἡρωϊκῶν, καὶ ταῦτα ἐν αὐτῇ ταύτῃ τῇ
 πρα[γματείᾳ⁶⁾] κεῖται

f. 171 v.: καταβοήσαντος αὐτοῦ τῶν ποιητῶν οἱ ἐποίησαν τοὺς ἥρωας ἀνθρώπων οὐδὲν
 κρείττονας⁷⁾, ἀλλὰ τοῖς ὁμοίοις ἐνόχους πάθουσιν· εἴθ' ὁ τὰ πάθη τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν ἐν
 σώμασι στρεφομένων ἐξελὼν μετὰ τὸ σῶμα διὰ πάθη τοῖς ἀλόγοις αὐτάς· εἰκονίζει ζώους.
 35 Μήποτε οὖν τινα⁸⁾ καὶ τῷ μύθῳ χαρισώμεθα, καὶ συγχωρήσαιμεν ἃ βούλεται πλάττειν,
 καὶ τὸν Πλάτωνα τῆς εἰς τοὺς ἥρωας δυσφημίας ἐξέλωμεν, ἐκεῖνο ῥητέον⁹⁾, ὡς ἄρα διὰ

¹⁾ μίξεις; legere jubet Herwerd., cf. p. 126, 5.

²⁾ M. μετά.

³⁾ Scholium marginis: Πόθεν διεγινώσκουμεν τοὺς βίους οὓς ἐτύχανον αἱ ψυχαὶ πρότερον ἐξηκυῖαι, λίγεται ἐν τῇ ἐξηγήσει τῆς ἐξῆς ῥήσεως.

⁴⁾ Cod. alii μαρτυρομένων. Mox M. φρονεῖν.

⁵⁾ A. τόν.

⁶⁾ M. et A. colluctantur cum evanidis apibus.

⁷⁾ M. περιττούς.

⁸⁾ M. ἄρα.

⁹⁾ A. ὃν ῥητέον.

τῶν τοιούτων πλασμάτων οὐκ αὐτάς λέγει τὰς ψυχὰς ἐκείνας, ὧν διαμνημονεύει νῦν ἡρώων εἰς τὰ ἄλογα κατασπᾶν, ἀλλὰ ζῶων εἶδη αἰνίσσεσθαι διὰ τῶνδε τῶν ὀνομάτων, οἷα προσήκοντα μὲν ἦν τοῖς ὀνομαζομένοις, διὰ δὲ τινὰς παθῶν προσθήκας, ἀνομοίως ἐκείνους μιμούμενα, κατέπεσεν εἰς ἀλογίαν ἀφομοιουμένην ἀλόγως τοῖς εἶδεσιν ἐκείνων, οἷον ἀπὸ τῆς Ὀρφείως ζωῆς καὶ τῆς Θαμύρου, ζῶν ἐνδεικνύμενον μουσικὴν μὲν τινὰ πάντως· διὰ δὲ πάθος ἄλογον, οἷον μῖσος ἢ ζῆλον ἢ τι ἄλλο τοιοῦτον, εἰς μουσικὸν πίπτουσάν τι ζῶον· ὁ δὲ τῷ¹⁾ μὲν εἶναι μουσικόν, ἔχει συγγενῶς πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην μουσικὴν· τῷ δὲ αὖ ἄλογον εἶναι τὴν ἀλογωθεῖσαν ὑποδέχεται ψυχὴν διὰ τί πάθος· ἡ γὰρ τούτου πρόσθεσις ἀλογίας αὐτὴν ἀπέφηνεν οἰκείαν. Τεκμαίρομαι δὲ ταῦτα εἶναι ἀληθῆ, διότι καὶ ἐν Γοργίᾳ λέγοντος ἤκουσα τοῦ Σωκράτους τοὺς Μίνωας καὶ τοὺς Αἰακοὺς καὶ τοὺς Ῥαδαμάνθυας δικαστὰς ἐν ἔδου τῶν ψυχῶν καθῆσθαι, καὶ διὰ τούτων εἶδη ζωῆς δικαστικά σημαίνοντος· ἢ πῶς ἐκείνων διαζώντων, τὸν τῇδε βίον αἱ ἐν ἔδου ψυχαὶ δίκης ἐτύγγχανον·

f. 172: ἐκ γὰρ τούτων οἶμαι καὶ [τῶν τοιούτων ἐναρ]γές²⁾ εἶναι πᾶσιν [ὅτι τοῖς ὀνόμασι τῶν ἡρώων εἰς] ἐνδείξιν ἐν τοῖς μύθοις χρῆται τῶν εἰδῶν ὅλων τῆς ζωῆς, ἐν οἷς ἐκείνοι διαφερόντως τὸν βίον διεξήγαγον, καὶ διὰ τοῦτο ἐκείνας³⁾ τὰς δικαστικὰς ψυχὰς ἀντὶ τῶν παντοίων παρεῖληφεν δικαστικῶν τάξεων, θείων τε καὶ δαιμονίων, ἀφ' ὧν ὡς ἔοικεν, ἐγίγνωσκον οἱ κοινῶν τῶν λόγων, καὶ ὑπὲρ ὧν οὐκ ἤδειςαν, διδάσκων ἀπὸ τῶν μερικῶν καὶ κατὰ σχέσιν ἀντὶ τῶν ὀλικῶν καὶ καθ' ὑπαρξιν δικαστῶν, ἐνταῦθα δὲ τὰς μουσικὰς ἀντὶ τῶν ὁμοίων ἐν τῷ⁴⁾ παντὶ μουσικῶν ψυχῶν, τὰς ἐγνωσμένας ἀντὶ τῶν ἀγνώστων, τὰς ἀπαθεῖς ἀντὶ τῶν ἐμπαθῶν, ὡς εἰ σαφῶς ἔλεγεν ὅσα αἰνίσσεται διὰ τούτων. Ἰδεῖν ἂν, εἶπεν, οἷαν τὴν Ὀρφείως, οἷαν τὴν Θαμύρου ψυχὴν, διὰ δὲ τί πάθος εἰς κύκλους καὶ ἀηδόνας εἰσπηδῶσαν. Καὶ τί τὸ πάθος; ἀπὸ τῆς ἐτέρας τούτων ἐνδεικνύμενος, μῖσει, φησί, τοῦ γυναικείου γένους, ἵνα μὴ ἐκ γυναικὸς γένηται βίον ἀνθρώπινον ἐλομένη. Διὰ δὲ τι μῖσος εἰς κύκλον ὥχετο, καὶ μουσικῆς ἔχουσα δυσπαλλάκτως καὶ τὸ ἀνθρώπειον ἐκκλίνουσα γένος. Καὶ ὁ Θαμύρας δὲ μουσικὸς, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὰς Μούσας φιλοτιμίαν πηρὸς γενόμενος⁵⁾. Ἄλλως οὖν ἢ διὰ τούτου δηλούμενη ψυχῇ, μουσικῇ μὲν, πέρα δὲ τοῦ μέτρου φιλότιμος, ἐπέδραμεν ταῖς ἀηδόνι,

Αἶ τε θαμὰ τρωπῶσιν ἐὼν πολυχηέα φωνήν,

καὶ ἄδουσαι νυχίαι διατελοῦσι καλλωπιζόμεναι ταῖς ἐκυτῶν ποικίλαις καὶ ἐναρμονίοις φωναῖς. Ἀποχρῆσθαι μὲν τοῖνυν ἔοικε τῷ κατὰ τὸν Ὀρφέα

f. 172 v. [μύθῳ⁶⁾] δηλοῦντι τὴν ἐξηρημένην αὐτοῦ μετοικὴν ἀπὸ θηλυπρεποῦς καὶ ὄντως κεχαλασμένης· ὄντως γὰρ ἦν] εἰ καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίαν μεμερισμένως αὐτῆς μετέσχεν· ὁ διὰ τῶν σπαραγμῶν οἱ μῦθοι δηλοῦσιν καὶ τὸ κεφάλαιον αὐτῆς ἡ Λέσβος ὑπεδέξατο⁷⁾ τοῦτο καὶ κεφαλὴν Ὀρφείως προσειρήκασιν· ὅθεν καὶ ὄνομα ἔσχεν ἡ Λεσβία

¹⁾ A. τί.

²⁾ M. ἰθαργίς, typorum fallacia.

³⁾ M. ἐκεῖ μὲν...

⁴⁾ A. f. 108.

⁵⁾ A. προσγενόμενος.

⁶⁾ Inde M. multa om. Squallor nunc omnia tegit.

⁷⁾ M. εἰδέξατο τοῦτο δὴ.

Μοῦσα, καὶ τὸ μετὰ Λέσβιον ὥδῳ εἰς παροιμίαν ἐξενίκησεν· ἀποχρώμενος δὲ ἀντὶ τῆς ὑπεροφίας τῶν ἐκτεθηλυσμένων μελῶν ἀπεχθεία¹⁾ πρὸς τὸ θήλυ πᾶν λαβῶν, ἐμπαθῆ ποιήσας μουσικὴν ψυχὴν πρὸς ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ ζῶν μεθιστάνειν πᾶσαν τοιάνδε, καὶ ἡ μουσικὴ ζῶν εἰς ἀλογίαν, οὕτε ἐξω μουσικῆς ἦν ἐπετῆδευεν, οὕτε ἀνθρωπίνην
 5 ἦν ἐξέκλινεν· οὐκ ἄρα οὐδὲ ὁ μουσικὸς βίος σώζει τὴν ψυχὴν ἄνευ ἀπαθείας· ἀλλὰ καθάπερ ὁ ἐρωτικὸς, καὶ οὗτος ἀνάγει μετὰ φιλοσοφίας, πάθος δὲ ὑποσυμμιγῆς αὐτῷ γενόμενον, ἀλόγοις συνάπτει ζωαῖς μουσικοῖς. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ ψυχῶν ἀνθρωπίνων, μουσικῶν μὲν, οὐκ ἄνευ δὲ πάθους, πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀπεκθανομένων φύσιν· δεῖ γὰρ ὡς ἔοικεν ἀσχέτου ζωῆς ταῖς μὴ πεσομέναις εἰς ἀλογίαν, εἰ δὲ καὶ κύκνος εἰς ἀνθρώπινον βίον
 10 μεθίστατο, ἡ καὶ ζῶα ἀλλὰ μουσικά, πολλὰ δὲ τὰ τοιαῦτα, παντὶ δῆπου δῆλον ὅτι ψυχαὶ μὲν ἦσαν ἐν τούτοις ἀνθρώπιναι, πάλιν δὲ ἐπανήσσαν²⁾ εἰς τὴν ἑαυτῶν τάξιν ἀπὸ τῶν χειρόνων οἰκήσεων. “Οὐ γὰρ ἡ γε μήποτε εἰδοῦσα τὴν ἀλήθειαν, εἰς τὸδε ἤξει τὸ σχῆμα „ φησὶν ὁ ἐν τῷ Φαίδρῳ Σωκράτης, οὐ πᾶσαν τὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ζῶν μετοικίζων εἰς ἀνθρώπου;

- 15 f. 173: [ἀλλὰ τὴν³⁾ ἐξ ἀνθρώπων εἰς ἀλογίαν ἐκπεσοῦσαν. Οὐκοῦν ἐμ . . . μουσικῶν εἰς ψυχῶν μεταβάσει; ἐκ λογικῶν εἰς ἄλογα, [καὶ ἐξ ἀλόγων] εἰς λογικὰ ζῶα, καὶ φανερὸν ὡσεὶ λόγος κρατήσας εἰς ἀνθρώπον ἡγαγεν· πάθος δὲ λεοναῖον εἰς ἀλογίαν· ἀπέωσεν· καὶ λεγέσθω πᾶσα μὲν ψυχὴ μουσικὴ Ὀρφῆως ἢ Θαμύρου τινός, σπὸ τῶν⁴⁾ μάλιστα μουσικῶν λαβοῦσα τὴν ἐπωνυμίαν· πάθος δὲ αἴτιον ἄμουσον καὶ ἀφιλόσοπον⁵⁾ τῆς εἰς ἄλογα ζῶα
 20 πορείας. — Διττῆς δὲ οὔσης μουσικῆς, τῆς μὲν⁶⁾ ἐνθέου, τῆς δὲ ἀνθρωπικῆς, καὶ τῆς μὲν ἐν Ὀρφεῖ τεθεωρημένης, τῆς δὲ ἐν Θαμυρῇ, Καλλιόπῃς μὲν γὰρ ἐκεῖνος υἱός, διὰ τὴν ἐνθεον Μοῦσαν, πηρὸν δὲ τοῦτον ἔθεσαν αἱ Μοῦσαι, διὰ τὴν ἁμιλλαν τῆς ἀνθρωπίνης, μουσικῆς παρὰ τὴν θεῖαν ἐκπέραν πάθει χραينوμένην⁷⁾ εἰς ἀλογίαν ἄγειν, καὶ τὰς ἐνθέας μουσικῆς καὶ τὰς ἀνθρωπίνης χρῆσάμενας, ὡς ἄνευ φιλοσοφίας μὴ δὲ τὰ δοκοῦντα
 25 εἶναι δαιμόνια σώζειν τὰς ψυχὰς, μόνη γὰρ αὕτη προξενεῖ τὴν ἀπαθῆ ζῶην· καὶ μουσικὴ δὲ καὶ ἐρωτικὴ καὶ πᾶς ἄλλος βίος, πάθος μέτοχος ὢν, ἀλογίᾳ συνάπτειν πέφυκεν· φιλοσοφεῖν μὲν γὰρ οὐδὲν δύναται τῶν ἀλόγων· μουσικὴν δὲ φυσικὴν ἴδιοις ἂν καὶ ἐν ἐκείνοις καὶ ἐναθρόνεται γε ταῖς ὥδαῖς ἐκείνων πολλὰ μᾶλλον καὶ ἀνθρώποι⁸⁾· μετέστι γὰρ αἰσθήσεως καὶ ἐκείνοις· μουσικὴ δὲ καὶ ἐρωτικὴ προσχρῶνται ταῖς ἀκροτάταις τῶν
 30 αἰσθήσεων· φιλοσοφία δὲ πάλαι καταψηφίζεται πάσης αἰσθήσεως, ὡς οὔτε ἀκούομεν ἀκριβῆς οὐδὲν, οὔτε ὁρώμεν ἀπελέγχουσα καὶ διαμαρτυρομένη· λόγον δὲ πείθουσα μόνον ἡγεμόνα προῖστασθαι καὶ νοῦν, ὥστ' εἰκότως αὕτη

f. 173 v. [γεγο ξαι τῶν εἰς τὴν ἀλογίαν φερουσῶν ὁδῶν· τίνα μὲν οὖν τούτων ἀκούειν χρῆ⁹⁾ καὶ τῶν ὀνομάτων τούτων καὶ τῶν] πλασμαμάτων, ἱκανῶς ὑπεμνήσκαμεν,
 35 λέγω δὲ¹⁰⁾ τοῦ Ὀρφῆως, τοῦ Θαμύρου, τοῦ Αἰάντος, τοῦ Ἀγαμέμνονος, ὅλως τῶν ἡρωικῶν ψυχῶν· τοσοῦτον δὲ τοῖς· ἐμπροσθεν προσθετόν, οἷς περὶ τε Ὀρφῆως εἴπομεν καὶ Θαμύρου· περὶ τῶν λοιπῶν ὡς ἡ μὲν Αἰάντος· ψυχὴ πᾶσαν δηλοῖ ζῶην, ἀνδρικὴν μὲν,

1) M. ἀπίχθειαν.

2) M. ἐπανῆσαν.

3) M. omnia om. usque ad λεγέσθω.

4) M. ἐν τῶν.

5) M. φιλόσοφον.

6) M. om. τῆς μὲν usque ad alterum τῆς μὲν.

7) A. f. 109.

8) M. ἡ ἀνθρώποι, μοx om. καὶ.

9) M. οὖν τρόπον ἄλλων εἰ μὴ χρῆ . . .

10) M. om. λίγω δι . . .

πλεονάζουσιν δὲ κατὰ τὸν θυμὸν. — Ἰσω, δὲ ἂν τις ἀπορήσειεν, πῶς τῆς ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν προαποκαταστάσεως τῶν ψυχῶν τελέας ¹⁾), χιλιοστῆς οὔσης πορείας, ὁ τῶν θεαμάτων τούτων ἄγγελος ἰδεῖν φησιν τὴν Ὀρφέως ψυχὴν, καὶ τὴν Αἰάντος, καὶ τὰς ἄλλας εἰς γένεσιν ἐρχομένας, αἷς οὐκ ἴσοις ἦν χρόνος τοῦ τε παρόντος βίου καὶ τοῦ προτέρου,
 5 καὶ ὅλως οὐδεμιᾶς χιλιοστῆς ²⁾), ταῦτα γὰρ οὐκέτι συγκλῶθαι τὸν τε τῶν χιλίων ἐτῶν ἀριθμὸν, καὶ ψυχὰς τὰς μὴ ἅμα βεβιωκυῖαι εἰς δευτέραν γένεσιν ἄγειν ὁμόχρονον, καὶ συγκλήρους ποιεῖν. Ἡμεῖς μὲν οὖν καὶ τὸν τῆς χιλιάδος ἀριθμὸν, ὅπως ἀκούειν δεῖ συμβολικῶς, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν προείπομεν, καὶ κατὰ ταύτας τὰς ἐπιβολὰς ³⁾ οὐδὲν ἔστιν ἐναντίον· εἴπερ ὁ μὲν εἰδὸς τι ζωῆς δημοῦς περιοδικῆς, τὰ δὲ βίον
 10 διαφορὰς ὁμοίων ἐκείναις ταῖς ψυχαῖς, ἀλλ' οὐκ αὐτὰς ἐκείνας, οὐδὲ μαθηματικὸν ἀριθμὸν τὸν χίλια. Δεῖ δὲ μήτε τὴν τῶν πρὸ ἡμῶν τινοῦ ἐπιβολὴν ἀποκρύψασθαι, Νκυμάρχιον λέγω τὸν Ἠπειρώτην, οὗ καὶ πρότερον ἐμνήσθην ⁴⁾), τὰς ἱστορίας παρατιθέμενος τῶν ἀναβιώσιν ἐχόντων, αἱ ἐκεῖνος ἦθροι

f. 174 [σεν ⁵⁾· περὶ γὰρ δυεῖν προβλημάτων εἰς τόνδε τὸν μῦθον μόνον βιβλίων συγ-
 15 γραψάμενος περὶ τε τῆς [ἀναβιώσεως καὶ περὶ] τοῦ πρ...λατος], εἰρημένην ἀπορίαν, ἀξιοῖ [πρὸς δεύτερον ἀπαντῶν] τὸν ἄγγελον τῶν θεαμάτων τούτων θειοτέραν ἀλλαξάμενον ζῶν τῆς μετὰ τοῦ σώματος, οὕτως ὅρῳ τὰς ψυχὰς τὰς αἰρουμένας τοὺς βίους, ὡς οἱ ⁶⁾ κρείττους ἡμῶν τὸν δαιμόνιον τόπον· ὥσπερ οὖν οἱ θεοὶ καὶ τὰ μήπω παρόντα καὶ ὁρῶσιν ὡς ἤδη παρόντα, καὶ τὰ μὴ ἅμα ὄντα ὡς ἅμα, πάντα γὰρ ἐκείνοις ἅμα, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ
 20 τὸν Ἡρα κατὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ θεῖον, καὶ τὰς οὐχ ἅμα κατιούσας ψυχὰς, ὡς ἅμα κατιούσας θεᾶσθαι· τοιαύτην γὰρ εἶναι πᾶσαν τὴν θείαν νόησιν καὶ τὴν ἐν ἡμῖν, ταύτας δὲ θεᾶσθαι καὶ οὐκ ἄλλας, ὡς ἔχοντά τινας περὶ αὐτῶν ἐννοίας, καὶ τοῦτο μὲν ὡς ψυχὴν πάσχειν τὸ ἀφ' ὧν ἔχει τὴν περὶ ψυχῶν ἀπλῶς θεωρίαν ποιεῖσθαι, τὸ δὲ ὡς παρόντα ὅρῳ τὰ μὴ παρόντα, καὶ ἅμα ⁷⁾ τὰ μὴ ἅμα, ὡς θείως ἐνεργοῦσαν. Τοσαῦτα μὲν ὁ Νκυμάρχιος
 25 ἐξηυπόρησεν εἰς λύσιν τῆς προτεθείσης ἀπορίας. Διὰ δὲ τινὰ φιλόνοιον ψυχῆς ἔξιν καὶ διὰ ταύτην ἐνδυομένην εἰς ἀνδρικὸν μὲν ζῶν, ἄλογον δέ· τὸ γὰρ φιλόνοιον προσκείμενον τῷ ἀνδρικῷ συνάπτειν πρὸς ἀλογίαν. Ἡ δὲ τοῦ Ἀγαμέμνονος βασιλικὸν μὲν ἐπιδιώκουσα αἰνίσσεται βίον ἐξηρημένον τῶν πολλῶν, τοιοῦτος γὰρ ὁ βασιλεύς, διὰ δὲ πάθος ἕτερον μῖσος πρὸς ἀνθρώπους εἰς ἀετὸν μετοικιζομένην. Δίῳ γὰρ καὶ ὁ ἀετὸς, καὶ ἐν ὕψει πετό-
 30 μενος καὶ βασιλεύων τῶν πτηνῶν, λόγου δὲ ἅμοιρος· διὸ πρὸς τὸ ὅμοιον ἢ τοιάδε ψυχὴ χωροῦσα τὸν ἀετοῦ βίον ἀλλάττεται καὶ

f. 174 v.: ... ἀπὸ γυναικὸς εἰς ἀθλητικὸν... ἀνδρὸς, καὶ γὰρ ἐν γυναιξὶν οὖσα τὴν ἀνδρικὴν ἐπεδίωκε ζῶν, ὁ δὲ ἀπὸ ἀνδρὸς εἰς γυναικεῖον τεχνικόν· καὶ γὰρ εἰς ἀνδρα τελῶν, τεχνικὸς μὲν ἦν, ὅς γε καὶ τὸν ἵππον ἐτεχνήσατο ὄν ⁸⁾· Ἐπειδὴ ἐποίησεν σὺν
 35 Ἀθήνῃ, ζωῆς δὲ ἀνδρικῆς ἅμοιρος, ὅς γε καὶ φησὶν ἢ οὐχ ἄλλις ὅ-τι μάχης ἐπιδεύομαι· μέτεσι τοῖνον εἰς τὸ προσήκον, ἢ μὲν εἰς τὴν ἀνδρῶντιν, ὁ δὲ εἰς τὴν γυναικῶντιν· καὶ ἔστιν ταῦτα ζωῆς εἶδη κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ζῶν, ἅνα τε καὶ κάτω διαβάλλοντα.

¹⁾ Α. τελείασι.

²⁾ M. om. χιλιοστῆς usque ad χιλίων.

³⁾ Α. ἐπιβολὰς.

⁴⁾ Cf. supra p. 17, 33.

⁵⁾ Inde multa M. om.

⁶⁾ M. om. οἱ.

⁷⁾ Α. f. 110.

⁸⁾ Α. τοῦς. M. τόν.

Διὸ καὶ φησὶν ἐν μέσοις λαχεῖν αὐτὰ τὴν τάξιν, ὡς τῆς μεσότητος οὐκ ἐξιστάμενα τῆς ἀνθρωπίνης. Εἰ δὲ δὴ τὴν Αἴαντος εἰκοστὴν εἶπεν λαχεῖν, δηλούτω μὲν, εἰ βούλει, διὰ τῆς εἰκοσάδος τὴν κατὰ θυμὸν ζωὴν προσεχῶς ἐκβᾶσαν ἀπὸ τῆς κατὰ λόγον· τῷ μὲν λόγῳ τῆς δεκάδος πρεπούσης, ὥσπερ τῷ νῷ τῆς μονάδος, τῷ δὲ θυμῷ τῆς εἰκοσάδος, ὡς μετὰ λόγον τεταγμένῳ. Τοιαῦτα γὰρ ὁ ἡμέτερος φιλοσοφεῖ περὶ τούτων πατῆρ· δηλούτω δὲ καὶ ὅσα φησὶν ὁ Πορφύριος, παρ' Αἰγυπτίων μαθόντα τὸν Πλάτωνα περὶ τῶν ἀναφορικῶν χρόνων ἐνδείκνυσθαι διὰ τούτων, ὡς ἄρα κατὰ τὰς ἀναφοράς τῶν τοῦ βίου ὀριζόντων χρόνων, εἰκοστὴν εἶχε τάξιν ἡ τοῦ Αἴαντος αὐτῇ ψυχῇ, καὶ τοῦτο ἀποβλέπων εἰς τὸ πᾶν, ὁ τῶνδε τῶν λόγων ἄγγελος ἡρίθμει τὴν τάξιν, λέγων τῶν
 10 ψυχῶν τῶν πρώτων ἢ δευτέρων ἢ εἰκοστών, ἢ ἄλλως ὅπως οὖν αἰρουμένων. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐνετύχομεν σφαίραις βαρβαρικαῖς Αἰγυπτίων καὶ Χαλ

f. 175: δαίων, κατὰ [τάς Μοίρας ¹⁾] τοῦ ζωδιακοῦ τὰς τῶν βίων διαφοράς μετρούσαις, καὶ τὴν μὲν ποιούσαις,] εἰ τύχοι, βασιλικὴν, τὴν [δὲ ἐξῆς, ὁ καὶ πα]ράδοξον ἀκούσαις ἐμπορικὴν τινα, καὶ ταύτην χεῖρονα τῆς ζωῆς, καὶ ἄλλην ἱερέως, καὶ τὴν μετ' αὐτὴν
 15 δούλου, καὶ τὸ τοῦδε χεῖρον ἀπηρυθριακός ²⁾] πρὸς τὴν ἄρρενα φύσιν. Ὡς οὐδὲν θαυμαστόν καὶ τὰς συγκλήρους ψυχὰς τὸ πρωτεῖον ἔχειν καὶ μέσον καὶ ἔσχατον κατὰ τὰς ³⁾ ἀναφοράς τῶν Μοιρῶν, εἴπερ καὶ αἱ διαφοραὶ τῶν βίων κατ' αὐτάς, ὡς αἱ εἰρημέναι σφαῖραι διασημαίνουσιν, ὧν μίαν τινὰ Κύρατος ⁴⁾ ἐπιγραμμένην εὕρομεν, καὶ ἄλλην εἰς ἄλλον ἀναφερομένην πατέρα τῶν λόγων· πάσας δὲ, ὅπερ ἔφην, τὸν βίον ταῖς τῶν Μοιρῶν
 20 ἀφορίζούσας ἰδιότησιν, ὡς τοῦ ποιοῦ τοῦ κατὰ τοὺς βίους ἀποτελουμένου, διὰ τοὺς τῶν ⁵⁾ ἀστέρων πρὸς τὴν μοῖραν συσχηματισμούς. — Τούτοις τοίνυν ἐπομένως ἡ τοῦ γελωτοποιοῦ Θεορίτου ψυχὴ πίθηκον ἐνέδυετο, φησὶν γελωτοποιὸς μὲν οὖν ἦν Θεορίτης, “ὅτι οἱ εἴσαιτο ⁶⁾ γελοῖον Ἀργείοισιν”, λέγων· τὸν δὲ πίθηκον ἐνδύεται διὰ ⁷⁾ τὴν τοῦδε τοῦ ζώου φύσιν, καταγέλαστον ὄντως· οὐσαν τῷ μίμεισθαι τὴν ἀνθρώπου ζωὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ αἰσχίον.
 25 Ἄπας οὖν μετὰ τοῦ αἰσχροῦ καὶ ἀσθενοῦς γελοῖος ὢν, πιθηκόμορφος ἐστίν· ὥσπερ λεοντόμορφος ὁ ἀνδρικός· μετὰ φιλονείκου καὶ θυμικοῦ πάθους, καὶ ἀετόμορφος βασιλικός· μετὰ τῆς πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐμπαθείας, καὶ ἀφ' ἐκάστων τρόπος ὁ αὐτός, τὰ μὲν εἶδη τῆς ζωῆς λαμβάνων ἀπὸ τῶν ἡρωϊκῶν ψυχῶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ἴστο

f. 175 v.: [ρίας ⁸⁾] ἔθη προστιθ...ον· ἐκεῖνοι μὲν μετὰ τὰς ἐκ τῶν σωματίων ἐξόδους
 30 ἀπαλλαγέντες χωριστὴν ἔσχον ζωὴν γενέσεως. Οἱ δὲ ὅμοιον μὲν ἐκεῖνοις ἔχοντες τὸ τῆς ζωῆς] εἶδος ⁹⁾ τοῖς δὲ πάθεσιν ἐνισχύμενοι, τοιούτοις ζώοις ἀλόγοις ἐνφωκίσθησαν μονονουχὶ βοῶν· Οἰητέον τὸν παρόντα μῦθον, μὴ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀγαθὰ μετὰ παθῶν, ὧ ψυχῇ, μετέρχεσθε· τοῦτο γὰρ ὑμᾶς εἰς ἀλογίαν κατὰξει, παρ' ἧ φυσικῶς ἐστὶ ταῦτα καὶ ἐμπαθῶς, οἷον τὸν μουσικὸν ¹⁰⁾ εἰς ἄλογον μουσικὴν, τὸν ἀνδρικὸν εἰς ἄλογον ἀνδρείαν ¹¹⁾, τὸν βασι-
 35 λικὸν εἰς ἄλογον βσιλειάν, καὶ ποιήσει κύκνους, λέοντας, ἀετούς· ἐστὶ γὰρ ταῦτα καὶ ἀλόγως ἔχειν καὶ λογικῶς· ποιεῖ δὲ ἀλογίαν ἐμπαθῆς ζωῇ, καὶ ἀνθρωπίνην ἀπαθείας. Ὅτι

¹⁾ M. καὶ τὰς μοίρας. Iterum plura M. om.

²⁾ M. ἡρυθριακός.

³⁾ M. ἔσχατον τὰ τὰς.

⁴⁾ M. κράτος. Cod. κύρατος.

⁵⁾ M. om. τῶν.

⁶⁾ A. εἶσαι τὸ γελ. Cf. II. B', 215.

⁷⁾ A. f. 111.

⁸⁾ M. om. sequentia usque ad οἱ δὲ ὅμοιον.

⁹⁾ M. εἶδος ὡς.

¹⁰⁾ M. om. εἰς ἄλογον μουσικὴν τὸν ἀνδρικὸν εἰς ἄλογον.

¹¹⁾ A. ἀνδρείαν.

δὲ οἱ εἰρήμενοι βίοι πάντες συνάδουσι τοῖς ἐν Φαίδρῳ βίοις, εὐδηλόν· καὶ γὰρ ὁ μουσικὸς ἦν ἐν ἐκείνοις, καὶ ὁ βασιλικὸς, καὶ ὁ πολεμικὸς, καὶ ὁ τεχνικὸς, καὶ ὁ γυμναστικὸς, καὶ ὁ μιμητικὸς, οἷον ἐπέδιδκεν ὁ τὸν πίθηκον ἐνδουόμενος ἐπὶ τὸ αἶσχιον, ὡς Ἐπειὸς τὸν τεχνικόν, ὡς ἡ Ἀταλάντη τὸν γυμναστικόν, καὶ οἱ λοιποὶ τῶν εἰρημένων, τοὺς λοιπούς. Ἐπεσχάτως¹⁾ τοίνυν ἡ Ὀδυσσεὺς ψυχῇ. Ληπτέον δὲ καὶ ταύτην εἶδος εἶναι τι ζωῆς, ἐνδεικνυμένην ὥσπερ τὰς ἄλλας ἐκείνας, τὸ ἔμφορον ἐν ταῖς τῶν βίων αἰρέσεσιν· αὐτῇ τοίνυν ἰδοῦσα βίον ὑπὸ τῶν ἄλλων ἡμελημένον, ἐσχάτη δὲ λαχοῦσα, φησὶν αὐτὸς, διὰ τύχην, ἧς ἔργον τὸ συντάττειν ἡμᾶς πρὸς τὸ πᾶν. Ταύτην οὖν ἔχουσα τοῦ κλήρου τὴν τάξιν, ὅμως διὰ φρόνησιν εἴλετο βίον ἄριστον, πόνων λελωφηκυῖα φησὶν καὶ φιλοτιμί

f. 176: ας ἀπο²⁾)... ψυχῆς, οὕτω γοῦν αὐτὸς... μίας ὁ Πλάτων ὡς ἀπὸ τῆς [φιλοτιμουμένης] ἐπὶ τὸ ἄνω πορευομένης τῆς κατὰ γένεσιν... λειμμένης³⁾ ἐλέσθαι δ' οὖν τῇ τοιαυτῇ ψυχῇ τὸν ἄριστον ἐκ τῶν ἐνότων οὐκ ἀπερισκέπτως ἐλομένην, ἀλλὰ ζητοῦσαν ἐκ τῶν λογικῶν· τοῦτο δὲ ὡς ἂν πλειόνων ἔτι ὄντων τῶν ἀμείνων καὶ περιούσαν· ὃ δὴ σημαίνει τὴν μεταδοτικὴν τοῦ λογισμοῦ τῆς διανοίας ἐνέργειαν, κρίνασαν δ' οὖν τὸν ἰδιώτου καὶ ἀπράγμονος βίον ἄριστον, ἐλέσθαι τότε τὸν τοιοῦτον· ἀντιδιήρηται δὲ ὁ μὲν ἰδιώτης πρὸς τὸν τυραννικόν, καὶ ὅλως ἀρχικόν καὶ φιλότιμον· ὁ δὲ ἀπράγμων, πρὸς τὸν ἐπίπονον. Εἴρηται γὰρ ὅτι πόνων ἐλεωφῆκει καὶ φιλοτιμίας· ἐλομένην δὲ τὸν τούτων ἀπηλλαγμένον, εἰπεῖν ὅτι τοῦτο ἂν εἴλετο⁴⁾ βίον καὶ πρὸ τοῦ τῶν ἄλλων τυχοῦσα κλήρου. Καὶ πάλιν ὑπομνηστέον ὅτι τοῦτο δείκνυσιν, ὡς ἄρα οἱ κλήροι περιέχουσιν οἱ πρότεροι τοὺς δευτέρους, καὶ ὅσοι μὲν τοῖς δευτέροις βίοι προτίθενται καὶ τοῖς προτέροις, οὐ μέντοι καὶ ἀνάπαλιν, ὡς ἐξ ἀφθονωτέρων καὶ πλειόνων τοῖς ἄει προτέροις κληρουμένοις τῆς αἰρέσεως ὑπαρχούσης· οὐ γὰρ ἂν ἡ Ὀδυσσεὺς ψυχῇ τοῦτον εἶπεν ἐλέσθαι ἂν βίον εἴλετο ἐσχάτη κληρωθεῖσα τῶν ἄλλων, εἰ μὴ καὶ οὗτος ὁ βίος ἐν τοῖς τῶν προτέρων περιέχετο κλήροις. — Ἀπὸ ταύτης δ' οὖν τῆς αἰρέσεως οὕτω γενομένης, πιστὸν ἐποίησε τὸν τοῦ προφήτου λόγον εἰπόντος· “καὶ τελευταίῳ ἐπιόντι⁵⁾” σὺν νῶ ἐλομένῳ κείται βίος ἀγαπητὸς οὐ κακὸς, καὶ δῆλον ὅτι γίνεται μὲν ἐν τῇ παντὶ

f. 176 v.: [...⁶⁾ οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὡς σωφρονιστικὰ ταῦτα] διεσκεύασται τοιῶσδε, τῶν ψυχῶν φρόνησιν δεικνύντα τῆς φαινομένης εὐπορίας αἰρετωτέρων, ὅταν ταῦτα μερίζηται, ἀπὸ ἀλλήλων μὲν γὰρ εἰς εὐδαιμονίαν οἶδεν ἔχειν⁷⁾· ἡ δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης, εἰ μὴ καὶ φρόνησις· ὅτι καὶ εἰς ἄλληλα τὰ ἄλλα ζῶα μεταβάλλει⁸⁾, τὰ μὲν ἄδικοι εἰς τὰ ἀγρία, τὰ δὲ δίκαιοι εἰς τὰ ἥμερα, λείπεται τοῦτο μετὰ τὰς μεταβολὰς τὰς ἐξ ἀνθρώπων εἰς τὰ ἄλογα καὶ ἐκ τῶν ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους, οἷος ὁ κύκνος ἔμπροσθεν, οἷα τὰ πρὸ τούτων ἐν οἷς ἔλεγεν, ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἄλλων θηρίων εἰς ἀνθρώπους γίνονται μετατάξεις, καὶ δὴ καὶ τὰς ἐξ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους ὡς τοῦ Ἐπειοῦ καὶ τῆς Ἀταλάντης, αἱ διὰ τοῦτο εἶπεν ἐν μέσοις λαχεῖν, ὡς ἐν τῇ μεσότητι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς στρεφόμενας,

¹⁾ A. ἐπ' ἐσχάτων.

²⁾ M. multa om. usque ad ἐλέσθαι.

³⁾ A. M. λειμμένης. Dein A. τὴν τοιαύτην ψυχὴν. Ibi vero M. τύχην τὸ ἄριστον, tum ἐκ τῶν λοιπῶν, demum om. τῶν post ὄντων.

⁴⁾ M. εἴλε τὸν βίον, fere ut cod.

⁵⁾ M. ἐπιόντι.

⁶⁾ A. f. 112. — M. om. sequentia usque ad διεσκεύασται. Habent typi erronei δοκύντα φαν.

⁷⁾ M. ἰσθεῖν.

⁸⁾ M. legit τὰ ἡμέρα ἄδικοι εἰς τὰ ἀγρία, τὰ δὲ δίκαιοι...

καὶ τῶν ἐξ ἄρρενος εἰς θήλυ ἢ τῶν ἐκ θήλεος εἰς ἄρρεν ἰέναι διενεγκούσας. Τούτων γὰρ ῥηθέντων, ἐλείπετο καὶ τὴν ἐσχάτην εἰπεῖν μεταβολὴν, τὴν ἐκ θηρίων εἰς θηρία γενομένην, ἣν τελευταῖαν, καὶ αὐτὸς προσέθηκε, διορίζων καὶ ἐπὶ τούτων, ὅτι τὰ μὲν ἄδिका τῆς ζωῆς εἶδη μετέβαλλεν εἰς τὰ ἀγριώτερα, τὰ δὲ δίκαια εἰς τὰ ἡμερώτερα· καὶ ἐπὶ πᾶσιν
 5 ἐπήνεγκε τοῖς εἶδεσιν τῶν μεταβολῶν καὶ πάσας μίξεις¹⁾ μίγνυσθαι τὰς ζωάς, πέρας ἐπιτιθεῖς τῇ ὅλῳ διακίρσει τῶν βίων κοινόν· πᾶσα δὲ μίξις ἢ ἐκ τῶν ὁμοίων εἰς τὰ ὅμοια καὶ τοῦτο διχῶς· ἐκ λογικῶν²⁾

f. 177: [εἰς λογικὰ καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς ἄλογα, ἢ ἐξ ἀνομοίων εἰς ἀνόμοια· καὶ τοῦτο
 10 πάλιν δι]χῶς, ἢ ἐξ ἀλόγων εἰς λογικὰ διὰ . . . [μουσῶν] ψυχῶν, ἢ ἐκ λογικῶν εἰς ἄλογα, καὶ ταῦτα μὲν δῆλα, διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἡμῖν λεγομένων³⁾· ἃ δὲ τελευταῖα προσέθηκεν σκεπτέον, ὅταν λέγῃ⁴⁾ τὰ ἄδिका εἰς τὰ ἄγρια, καὶ τὰ δίκαια μεταβάλλειν εἰς τὰ ἡμερα, πότερον ἀλόγων εἶναι τῷ ὄντι μετοικίσεις ψυχῶν εἰς ἄλλα ζῶα ἄλογα, οἷον κυνεῖας ψυχῆς εἰς ἵππειον ζῶον μετιούσης, ἢ καὶ ταύτας ψυχῶν μὲν ἀνθρωπίνων, μετενδυομένων δὲ
 15 ἀπὸ ἀλόγων εἰς ἄλογα, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἀδικωτέρων ζώων, οἷον ἰκτίνων καὶ λύκων, καὶ ὅσα ἀρπακτικὰ εἰς τὰ ἄγρια μεθισταμένων, οἷον ὅσα ἰοβόλα, ἃ δὲ παντελῶς ἐστὶν ἀνήμερα· ἀπὸ δὲ τῶν δικαιοτέρων, οἷον πελαργῶν, καὶ τοιούτων ἄλλων εἰς τὰ ἡμερα, οἷον μελίσσαις καὶ μύρμηκας· ἃ δὲ πολιτικὰ γένη καὶ ἡμερα προσεῖπεν αὐτὸς ἐν τῷ Φαίδωνι, τὰ μὲν βασιλικῆς, τὰ δὲ οἰκονομικῆς ἔχοντα ζωῆς ἔχους. — Τούτων δὲ προκειμένων εἰς ζήτησιν, λέγωμεν⁵⁾ ὅτι καὶ ταύτας τὰς μεταβολὰς οὐκ ἀλόγων ψυχῶν,
 20 ἀλλ' ἀνθρωπίνων οἶσθαι δεῖ λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πλάτωνος, καὶ περὶ τούτων εἶναι μόνων ἀπλῶς σύμπαντα τὸν περὶ τῶν μετενσωματώσεων αὐτῷ λόγον, τοῦτο δὲ ἡμεῖς ἐκ πολλῶν ἀποδείξομεν. Πρῶτον μὲν γὰρ⁶⁾ ὁ τοῦ προφήτου λόγος οὐ πρὸς ἀλόγους, ἀλλὰ πρὸς λογικὰς ἦν ψυχὰς, γελοῖον γὰρ ἀλόγοις λέγειν· “Ἀνάγκης θυγατὶς κόρης Ἀαχέσεως ὅδε λόγος, καὶ οὐχ ὕμᾱς, λήξεται δαίμων, ἀλλ' ὑμεῖς δαίμονας αἰρήσεσθε, καὶ αἰτία
 25 ἐλομένου, θεὸς ἀναίτιος;”. Καὶ “τελευταίῳ ἐπιόντι σὺν νῷ ἐλομένῳ, συντόνως ζῶντι

f. 177 v.: κεῖται⁷⁾ βίος ἀγα[πητὸς, οὐ κακός] . . . τήνον . . . ἔτεινεν] πρὸς [τάς φρονήσεως μετεχούσας] ἐπατεῖν, οὐχ ὅτι τῶν ἀπὸ νοῦ ποιούντων⁸⁾ λόγων, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως λογικὰς ψυχὰς, οὐδὲ σὺν νῷ τι δυνάμεναι αἰρεῖσθαι καὶ πράττειν. — Ἐπειτα ὅτε διώριζεν⁹⁾
 30 αὐτὸς πῶς δεῖ ποιεῖσθαι τὰς αἰρέσεις, καὶ ἔλεγεν ψυχῆς τάξιν μὴ ἐνεῖναι σαφῶς ὡς περὶ¹⁰⁾ λογικῶν διελέγετο ψυχῶν· ταύτας γὰρ ἡζίου μὴ ἐκπλήττεσθαι ὑπὸ δυνάμεων καὶ ὑπὸ πλούτων καὶ εὐγενειῶν, ἀλλὰ κρίσιν ἐρίστανεν τοῖς βίοις, καὶ σκοπεῖν τὸν εἰς εὐδαίμονιν ἄγειν μᾶλλον δυνάμενον ἐκ τῶν προτεινομένων, ἐν τούτοις δὲ πᾶσιν καὶ τοῖς τοιούτοις, δῆλος οὖν οὐ περὶ ἀλόγων, ἀλλὰ περὶ λογικῶν μόνον διαταττόμενος ψυχῶν. Ποῖα γὰρ ἐκπληξίς ἢ κρίσις πλούτου καὶ πενίας καὶ δυνάμεως καὶ ἀδυναμίας
 35 καὶ τῆς ἐκ τούτοις μεσότητος ἐν ἀλόγοις; — Τρίτον τοίνυν μετὰ τὸ συμπληρῶσαι τοὺς

¹⁾ μίξεις, cf. p. 120, n. 1.

²⁾ M. multa om. usque ad ὅλα.

³⁾ H. f. 112 v. Huc recurrit manus Holstenii. Idem in cod. Barber. λεγομένων expuncto, habet γίγονεν.

⁴⁾ H. λίγει.

⁵⁾ H. λίγωμεν.

⁶⁾ H. f. 113.

⁷⁾ M. plura om. usque ad οὐχ ὅτι. H. male obscura introspexit, verba Platonis minime suspicatus.

⁸⁾ M. προϊόντων.

⁹⁾ H. διώριζεν. M. εἰς διωρ.

¹⁰⁾ M. ὥσπερ.

περὶ τῶν μεταβολῶν λόγους πάντας, κατὰ γὰρ λοιπὸν εἰς τὴν γένεσιν πάσας, ἀκούσομεν ὅσα φησὶν. « Ἐπειδὴ δ' οὖν ¹⁾ πάσας τὰς ψυχὰς τοὺς βίους ἡρῆσθαι, πάσας εἶναι πρὸς τὴν Λάχεσιν, καὶ τὸν δαίμονα δέχεσθαι ²⁾ παρ' αὐτῆς φύλακα καὶ ἀποπληρωτὴν φησὶν· εἰ οὖν πᾶσαι μὲν ἡρῆνται, ψυχαῖς δὲ ἀλόγοις αἵρεσις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ γὰρ προαίρεσις, δῆλον ὡς οὐκ ἦσαν ἐν ταῖς εἰρημέναις μεταβολαῖς ἀλόγων μετοικίσεις, ἀλλ' ἀνθρωπίνων εἰσὶν πᾶσαι ψυχῶν, τὰς μὲν ἐνδύσεις ³⁾ ἐκεῖνας ποιουμένων καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος περὶ ἐκεῖνων ἔστιν ὁ λόγος. Μὴ οὖν ζητῶμεν καὶ ἄλογα ζῶα πῶς εἰς ἄλογα ἄλλα μέτεισιν, ἀλλὰ μένωμεν ἐπὶ τῶν λογικῶν ψυχῶν.

f. 178: τὸ γὰρ αὐτεξούσιον ⁴⁾ ἐν μόναις ταῖς λογικαῖς ἐστὶ ζῶαίς, [ὡς καὶ ὁ Ἀθηναῖος Ἔξνος... ταῖς] ἡμετέραις ψυχαῖς τὸν θεὸν τοῦ πο... δοῦναι τὴν ἐξουσίαν· ταύτας δὲ κυρίως οὖσας τοῦ μεταβαλλεῖν ἑαυτὰς κατὰ τὸ χεῖρον ἢ βέλτιον ὑπὸ τῆς Εἰμαρμένης εἰς ἄλλην καὶ ἄλλην τάττεσθαι χώραν ⁵⁾, ἐν ᾗ ταχθεῖσαι πάσαι, νικῶσαν μὲν ἀρετὴν ἐν τῷ κόσμῳ παρέξονται, κακίαν δὲ ἡττωμένην. — Ὅτι δὲ καὶ ἀνθρώπων ψυχὰς μετίσιν ἀπ' ἄλλων ἀλόγων ζώων εἰς ἄλλα, δεδήλωκεν καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς ἱστορίη, καὶ μικρὸν πρὸ ἡμῶν. Νεστόριος γοῦν ἦν ⁶⁾ ὁ μέγας, ἀνὴρ ἱερατικὸς, εἰς τὴν Ῥώμην ἀφικόμενος, γυναικὸς μιᾶς τῶν εὐπαρύφων ⁷⁾, μόλις ἐξεῖπεν ἐβελήσας ⁸⁾, θρηνοῦσης, δὲ ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῶν ἐμπροσθεν βίων. Αὐτὸς ἀκοῦσαι λέγεται περὶ ἑαυτῆς ἱστοροῦσης, ὡς ἄρα ⁹⁾ ἐν περιόδοις προτέραις ἐν Ἀδαμάστῃ τῆς Ἀττικῆς ἐγεγόνει παιδισκάριον καπῆλοις τισὶν ὑπηρετοῦν· λήθη δὲ ὑπερβαλλούσῃ κατείχετο τῶν αἰεὶ προσταττομένων ὑπὸ τῶν χρωμένων, καὶ ἀπεκλάετο τὴν λήθην, ὥσπερ ὅτε ταῦτα ἔλεγεν τὴν μνήμην· συμμίζει οὖν αὐτὴν τινι φάσματι, καὶ αἰτῆσαι μνήμην· καὶ αἰτήσασαν λαβεῖν, καὶ λαβοῦσαν πάντων ἐξῆς τῶν ἐκεῖθεν διαμνημονεύειν· γενέσθαι οὖν αὐτὴν ὡς ἐμύνητο μετ' ἐκεῖνον τὸν βίον κυνὸς ψυχὴν ¹⁰⁾, καὶ ἀχθεσθεῖσαν μετὰ τὴν σύνερξιν, ὥσαι τὸν κύνα ἐκ τέγους τινος, ἀπαλλαγῆναι βουλομένην τοῦ δεσμοῦ καὶ τῆς ἀδίκου πράξεως εἰς τὸν κύνα δίκην τείνουσαν εἰς ὅφιν ἐλθεῖν· καὶ ἐκεῖνον κτείνει διςχεράνασαν τὴν ψύχῳσιν· ἐκτείνασαν αὐτὸν ἀμάξης κινουμένης, ἐμπροσθεν τῆς ἀμάξης, κακείνον μὲν κατατμήν.

f. 178 v.: [θέντα ἀπολεῖσθαι· μετὰ δὲ ἐκεῖνον ἄρκτον γενομένην, καὶ τὸν εἰμαρμένον χρόνον τῷ ζῳῷ συμβιοῦσιν εἰς ἀνθρωπὸν ἐλθεῖν] ἐκείνην [μὲν οὖν καὶ τῆς] μνήμης καὶ τῶν ἐπὶ τῇ μνήμῃ θρήνων ὁ Νεστόριος ἰάσατο, θεοῖς χρησάμενος ¹¹⁾ συνεργοῖς, καὶ περὶ τοῦ μέλλοντος ἔχειν ἀμείνους ἐλπιδὰς ἐποίησεν. Ἐκ δὲ τούτων χρὴ λαβεῖν, ὅτι καὶ ἀπ' ἄλλων ζώων εἰς ἄλλα κατὰ δίκην γίνονται μεταστάσεις, καὶ δι' ἀδικίαν εἰς ἀγριώτερα, καὶ ὡς ἔστιν καὶ ἐν ἀλόγοις ἀδικία καὶ δικαιοσύνη, καὶ πάντων δίκη καὶ νόμος ἔφορος. Ὅτι μὲν οὖν πάσας τὰς ἐν ταῖς αἱρέσεσι ταύταις μεταβολὰς ψυχῶν εἶναι δεῖ νομίζειν λογικῶν ἢ εἰς τὰ ὅμοια μεθισταμένων, ἢ εἰς τὰ ἀνόμοια, καὶ ἢ ἐπὶ τὸ χρεῖτον, ἢ ἐπὶ τὸ χεῖρον.

¹⁾ Reipubl. x, p. 817.

²⁾ H. λάχεσθαι.

³⁾ M. μετενδύσεις.

⁴⁾ M. plura om. usque ad ἡμετέρας.

⁵⁾ M. μετῖραν.

⁶⁾ M. ἦν οὖν. Idem in not.: « Nestorius pater Plutarchi platonici, qui Syrianum docuit, Syrianus autem Proclum nostrum ».

⁷⁾ In margine notatur: Εὐπάρυφος ἀγαθὸς πατὴρ θυγάτηρ. Mirum addit M.

⁸⁾ Sic cod. H. θελεσάσης.

⁹⁾ H. f. 114.

¹⁰⁾ In margine vetere manu: διήγημα ψευδίστατον, narratio mendacissima, additur interprete M.

¹¹⁾ H. χρώμενος. M. plura om.

τὴν μεταβολὴν ποιουμένων, εἴρηται πρότερον καὶ εἴληπται πάντα ἐκ διαιρέσεως ἡμῖν τὰ εἶδη τῆς ζωῆς. Συλλογισώμεθα δὲ ὅσα ἔπειτα τούτοις δεδειγμένοι· ὧν ἔστι ¹⁾ πρῶτον, τὸ τὰς εἰς τὰ ἄλογα ζῶα καθόδους μὴ εἶναι τῶν ἐξ οὐρανοῦ ψυχῶν εἰς γένεσιν ἰουσῶν· οὐδὲ γὰρ ἄνοδος ἢ εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον ἐκ τῶν ἀλόγων γένοιτο ἂν, ἀλλ' ὡς εἴρηκεν αὐτὸς,
 5 καὶ ἄνευ φιλοσοφίας ἢ καὶ νοῦ, τό γε ἐν τεταγμένῃ πολιτεία βεβιωκέναι πάντως ἐχουσῶν οὕτως· γὰρ καὶ ἔσται πάλιν εἰς τὸ ὅμοιον ἢ μετοίκησις ἀπὸ τεταγμένης παρ' ἀνθρώποις πολιτείας εἰς τὴν ²⁾ ἐν τῷ κόσμῳ τεταγμένην πολιτείαν· τοιαύτη δὲ ἡ τῶν κατ' οὐρανὸν περιόντων, ὅπου μῆτε ἀδικεῖται, πάντα δὲ ἐν κόσμῳ φέρεται καὶ τάξει, καὶ ζῇ μετ' ἀλλήλων τὴν κακὴν ζῶην, καὶ ἕκαστος ³⁾ τὴν ἐκυτοῦ παρέχεσθαι συμπλήρωσιν εἰς τὸ ὅλον
 10 τὰ ἐκυτοῦ πράττον, καὶ ἐν ἐπιτήδευ

f. 179: [μα ἔχει προ... α γὰρ ἰδέα τεταγμένης ἐστὶ πολιτείας, ὡς καὶ τῆς πολιτείας] ταύτης ἐν οὐρανῷ [τὸ παράδειγμα ὁ Σωκράτης] ἔλεγεν τέταχθαι τῆς ἀρίστης ⁴⁾· χωροῦσιν οὖν εἰς οὐρανὸν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀλόγων αἱ ψυχαὶ ζῶν· πορρώτατα γὰρ ταῦτα ⁵⁾ τῶν οὐρανίων ζῶν, τῶν νοῦν ⁶⁾ μιμουμένων τὰ ἄμοιρα... τῶν κύκλῳ κινουμένων τὰ εἰς γῆν κύπτοντα,
 15 τῶν αἰεὶ τεταγμένων τὰ αἰεὶ τῇ αὐτῶν φύσει ἄτακτα, τῆς μεταβολῆς πανταχοῦ δι' ὁμοιότητα γινομένης. — Εἰ δὲ ἡ εἰς οὐρανὸν ἀφίξις οὐκ ἀπὸ ἀλόγου γίνεται οἰκίσεως, ἀλλ' ἀπὸ τεταγμένης πολιτείας, ὡς αὐτὸς φησὶν, οὐδὲ τὸ ἀνάπαλιν τῶν ἐξ οὐρανοῦ κατιουσῶν, εἰς ἄλογα ζῶα γένοιτο ἂν μετάστασις· ἐκεῖθεν· καὶ γὰρ τοῦτο διώρισεν αὐτὸς, ὅτι κατὰ συνήθειαν τῶν ἐμπροσθεν βίων γίνονται ταῖς ψυχαῖς αἱ αἱρέσεις. Ποία δὲ συνήθεια
 20 συγγενῆς πρὸς ἀλογίαν ἐστίν, πολιτείας ἀνθρωπίνης τεταγμένης; ἐπεὶ καὶ τὸ τυραννίσιν ἐπιτρέχειν, διὰ τὰ κράτη τῶν οὐρανίων ἐγγέγονεν ταῖς ἐξ οὐρανοῦ κατιούσαις· καὶ τοῦτο ἐκ συνηθείας τῆς ⁷⁾ περὶ τὰ οὐράνια· τὸ δὲ ὅλως εἰς ἀνθρωπον χωρεῖν, τῆς ἀπ' ἀνθρώπων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀφίξεως· μίξασθαι οὖν ἀνθρωπίνῃ πολιτείᾳ, καὶ δύνάμιν κρατητικὴν ⁸⁾ εἰς ὄρεξιν τῆς τυραννικῆς κατέστησαν ζωῆς, ἀφελοῦσαι μὲν τῆς ἀνθρωπίνης πολιτείας
 25 τὸ τεταγμένον, ὅπερ ἐποίησεν αὐτάς τῆς ἐν οὐρανῷ λήξεως τυχεῖν· τῆς δὲ ἐν οὐρανῷ δυνάμεως αἱ νοήσασθαι τὰ κατὰ νοῦν, διότι καὶ ἄνευ νοῦ πεποίητο τὴν ἄνοδον· τῷ γὰρ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον γνωστόν. "Ὅτι μὲν οὖν τὰς οὐρανόθεν κατιούσας εἰς γένεσιν, εἰς ἄλογα ζῶα ⁹⁾

f. 179 v.: [χωρεῖν ἀδύνατον, δηλον· ἐπομένου δὲ τὰς ἐκ τῶν ὑπογείων τόπων τοῦτο τὸ]
 30 πάθος ὑπομένειν ¹⁰⁾, [διὰ μὲν τὰ ἐν ἄδου] δράματ' αὖ καὶ μάλιστα τὰ περὶ τὸν Ἀρδιαῖον, ἐκτρεπομένους τοὺς τυραννικοὺς βίους, φερομένους δὲ ὅμως ὡς αὐχμοῦ καὶ κόνεως μεστάς· εἰς τὰς χθονίας ζῶας καὶ τὴν ἀλογίαν, δηλον. — Πῶς δὲ ἄρα διεγίγνωσκεν ὁ θαυμαστός τούτων ἄγγελος, ὅτι βεβιωκυῖαι πρότερον ἦσαν αἶδε αἱ ψυχαὶ λογικῶν ζῶων βίον ἢ ἀλόγων; τὰς μὲν γὰρ παρούσας αὐτῶν αἱρέσεις· ἐώρα, καὶ εἰς αὐτάς· βλέπων καὶ εἰς τὸ
 35 πᾶν, τοιῶνδε τινῶν βίων οἰστικὸν ὑπάρχον, τὰς δὲ πρὸ τῆς χιλιέτους περιόδου ζῶας αὐτῶν, ἀφ' ὧν εἰς τὰς τότε παρούσας ἦσαν, πῶς ἐώρα; καὶ πόθεν εἶχεν φράζειν, ὡς αἱ

¹⁾ H. τὸ πρῶτον.

²⁾ M. om. τήν.

³⁾ Alias ἕκαστον. Mox M. om. plura

⁴⁾ M. ἀριτῆς.

⁵⁾ M. om. ταῦτα.

⁶⁾ H. f. 115. — M. nihil monens legit con-

tinuo: μιμουμένων τὰ εἰς γῆν κατ. post τὰ αἰεὶ τῇ αὐτῶν.

⁷⁾ H. om. τῆς.

⁸⁾ H. κατηχηκὴν.

⁹⁾ M. om. usque ad ὑπογείων.

¹⁰⁾ M. μένειν.

μὲν ἐξ ἀνθρώπων εἰς κύκνους ἤσσαν καὶ ἀηδόνας, αἱ δὲ ἐξ ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους, ὡς αἱ ἀπὸ κύκνων εἰς ἀνθρώπους, αἱ δὲ καὶ ἐξ ἀλόγων εἰς ἄλογα, καθάπερ αἱ ἐκ θηρίων εἰς θηρία μετενδύμεναι; μήποτε οὖν ἀληθὲς μὲν καὶ τὸ σὺν δὴ τοῦτο, ὃ φίλε ἔταιρε, καὶ διηγουμένων ἀκοῦσαι ταῦτα τὸν Ἥρα τῶν ψυχῶν; Καὶ γὰρ εἴρηται τοῦτο πρότερον, ὅτι
 5 καὶ ἡσπάζοντο ἀλλήλῃαις ¹⁾ ὅσαι γινώριμαι, καὶ διηγοῦντο τὰ σφῶν αὐτῶν· αἱ μὲν ὅσα ἴδοιεν ὑπὸ γῆς, αἱ δὲ τὰς ἐν οὐρανῷ πάσας εὐπαθείας· οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν τὰς ἐκ τῶν ὑπὸ γῆς δικαστηρίων ²⁾ καὶ τοὺς διηγεῖσθαι τοὺς ἐμπροσθεν, ἀφ' ὧν ὀρμηθεῖσαι τὴν περίοδον ἐκείνην ἀνέτλησαν. Ἀληθὲς δὲ καὶ τὸ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν περιβλήμασιν ἐκφαίνεσθαι τοὺς τύπους καὶ τὰς μορφὰς ἔτι τῶν πρότερον βίων· εἰ μὲν ἀνθρώπου εἶδει
 10 ἐθεδιώκεσαν, ἀνθρωποειδεῖς· εἰ δὲ ἐν ἀλόγων ³⁾,

f. 180: ἐκεῖνοις [παρὰ πηλείους, οὐχ ὡς ἐνδυσόμενων] τῶν ψυχῶν τὰ σώματα [καὶ τυπου-
 μένων ὑπ' αὐ] τῶν εἰς τὴν ἐκάστου μορφήν· ἀλλ' ὡς διὰ τὴν τοῦ λόγου προβολήν, καὶ τὸ
 πνεῦμα τὸ ἐκ τῶν τυπουσῶν εἰς τὴν ὁμοίαν τοῖς ζώοις σκιαγραφίαν. Καὶ γὰρ αἱ φαν-
 τασίαι ποικίλας περὶ τὸ πνεῦμα παρέχονται τοῦτο μορφὰς συνεξαλλαττόμενον αὐταῖς καὶ
 15 συνδιατιθέμενον· Ἡ πῶς οἴομεθα καὶ ἐν τοῖς φάσμασιν πολλάκις ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ διαστή-
 ματι τὸ αὐτὸ φαίνεσθαι πολύμορφον, καὶ φωνὰς ἐκπέμπειν οἰκειάς τοῖς σχήμασιν τοῖς
 φανταζομένοις; ἢ ὑπὸ τῆς φαντασίας μετασχηματιζόμενον ἕκαστον καὶ τοῖς μορφώμασιν
 οἰκειῶς συμφθεγγόμενον; οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς· δῆπουθέν ἐστιν καὶ τῶν ψυχῶν τὰ ὑλικά
 περιβλήματα σώζειν τὸν τύπον τοῦ ἐμπροσθεν βίου καὶ κατὰ τοῦτον, οἷον ἐσκιαγραφη-
 20 μένον ἐν αὐτοῖς, τῷ θεωμένῳ δηλοῦν ἀφ' οἷων ἤκουσι ζῶων, μέχρις ἂν ἄλλου προβολῇ
 λόγου τοῦτον μὲν ἀφανίσῃ, τὸν δὲ προσήκοντα ⁴⁾ τῇ τοῦ παρόντος δυνάμει καὶ προκε-
 χειρισμένου συμμεταμορφώσῃ μετὰ τοῦ καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκεῖνου διάθεσιν συνεργεῖν
 καὶ φυλάττειν τὸν πρότερον, καὶ τυποῦν τὸν δεύτερον, κατὰ τὴν οἰκειάν ἑκάτερον περίοδον.
 Τοῦτο μὲν τοῖνυν οὕτως φήσομεν, καὶ τῷ ἀγγέλῳ τοῦδε τοῦ μύθου γενέσθαι γινώριμον,
 25 ἐξ οἷων ἤκουσι ζῶων αἱ ψυχαὶ λογικῶν, ἀλόγων, εἰς τὴν ἐπομένην γένεσιν. — Τριῶν
 δὲ ἡμῖν δεδειγμένων ἐν τούτοις, ἐνὸς μὲν ὅτι ψυχῶν εἰσὶ λογικῶν αἱ μεταβολαὶ πᾶσαι
 μόνων, ἢ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ἄλογα μετιουσῶν, ἢ ἀνάπαλιν, ἢ ἀπ' ἀρρένων εἰς θήλειαν ⁵⁾,

f. 180 v.: [ἢ ἀνάπαλιν, ἢ ἀπ' ἀλόγων εἰς ἄλογα· — δευτέρου δὲ, ὅτι αἱ εἰς ἄλογα
 μετοικήσεις τῶν] ἀπὸ γῆς [εἰσὶν ψυχῶν, ἀλλ' οὐ τῶν] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ προελθουσῶν· —
 30 τρίτου δὲ, ὅπως ⁶⁾ ἐγνώριζεν ὁ τούτων ἄγγελος τῶν θεαμάτων τὰς ἐξ ἀνθρωπίνων
 βίων ἢ ἐξ ἀλόγων ὠρμημένας ⁷⁾, καὶ δεδειγμένων πάντων οὐκ ἀπιθάνως ἔπεται τρία
 μετὰ ταῦτα συγγενῇ τούτοις διασκέψασθαι προβλήματα καὶ τὰ δοκοῦντα περὶ αὐτῶν
 εἰπεῖν· — ὧν ἐν μὲν ἐστίν, εἰ πᾶσαν ψυχὴν εἰς γένεσιν κατιοῦσαν εἰς ἄλογα ζῶα κατιέναι
 δυνατὸν, ἢ ἐστὶ γένος ψυχῶν τῆς τοιαύτης ἀδεκτον ἀποπτώσεως· — ἕτερον δὲ, εἰ πᾶν
 35 ἄλογον ζῶον ἔχει ψυχὴν ἐφεστῶσαν λογικὴν ἐξωθεν, καὶ οὐκ ἄλλως ψυχοῦσθαι, καὶ ταῦτα
 δυνατὸν ἢ διὰ ψυχῆς λογικῆς, δυναμούσης τὴν ἐν αὐτοῖς ψυχὴν ἐνοῦσαν· — τρίτον δὲ,
 εἰ διὰ πάντων ἀλόγων ζῶων ἡ καθοδὸς ἐστὶ τῶν λογικῶν ψυχῶν κατὰ τὴν Πλάτωνος

¹⁾ Cf. supra p. 83. Adnotavit Maius: «Quem locus citat heic Proclus, eum nos edidimus Cl. Aufl. t. I p. 866-868».

²⁾ H. f. 116. Cod. H. M. ἐκ τῆς ὑπὸ γῆς. M. δικαιοτηρίων.

³⁾ M. om. caetera usque ad τῶν ψυχῶν.

⁴⁾ Holstenio succedit Allatius a f. 116 v.

⁵⁾ M. om. multa usque ad ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

⁶⁾ A. ὅτι ὡς.

⁷⁾ A. ὀρμημένας.

ψηφον, καὶ εἰ μέχρι τούτων μόνων. — Τούτων δὲ τῶν τριῶν τὸ μὲν πρῶτον ζητοῦντες, οὐδαμοῦ τὸν Πλάτωνα σαφῶς διορίζοντα τὰς πιπτούσας εἰς ἀλογίαν ψυχὰς, καὶ ἀπώτους εὗρομεν ἀπ' ἀλλήλων· πᾶν δὲ τούναντίον ἐνδεικνύμενον, ὡς ἄρα πάσας οἶεται τοῦτο πᾶσχειν τὸ πάθος. Καὶ γὰρ ἐν Τιμαίῳ πρὸς πάσας ¹⁾ ὁ δημιουργὸς τὰς ψυχὰς λέγων
 5 τοὺς εἰμαρμένους νόμους, τὴν ἀμαρτοῦσαν εἶπεν ἤξειν καὶ εἰς θήριον φύσιν, μὴ διελόμενος ὅτι τισὶν ἐστὶ τοῦτο προσήκον ψυχᾷς, καὶ οὐ πάσαις. Καὶ ἐν Φαίδρῳ, τὴν μὲν φιλοσοφήσασαν εἰς τὸ αὐτὸ φησὶν ἀφικνεῖσθαι, τρεῖς ἐλομένην τὸν βίον τοῦτον· τὰς δὲ ἄλλας μετὰ τὸν πρῶτον βίον χωρεῖν καὶ εἰς ἄλογα ζῶα πίπτουσιν, οὐχὶ γένει ψυχῶν, ἀλλ' εἶδει ²⁾

- 10 f. 181: Ζῶης ἀποδοὺς [τὴν τοιαύτην πτῶσιν, ὡς καὶ τῆς] φιλόσοφον βίον [εἰλομένης, εἰ μὴ ἀδόλως φιλο]σοφήσειεν, τ' αὐτὰ ταῖς ἄλλαις πᾶσχειν οὐκ ἀπεγνωσμένης παρ' αὐτῷ καὶ ἐν αὐτῷ μέντοι τῷδε τῷ μύθῳ ψυχῆς· τὰξιν οὐκ ἐνεῖναι προεῖρηκεν, διὰ τὸ ἄλλον αἰρεῖσθαι βίον, καὶ οὐδ' ἐνταῦθα τινὸς ψυχῆς ἔφη μὴ ἐνεῖναι τάξιν, ἀλλὰ ψυχῆς ἀπλῶς, ὥστ' ἐξ ἀπάντων τούτων εἶναι ἂν λαβεῖν ³⁾, πᾶσαν αὐτὸν ψυχὴν ὑπομένειν τὴν μεταβολὴν
 15 ταύτην μὴ ἀπογινώσκειν· εἰ δὲ δὴ δηλον ⁴⁾ τὰς ἡρωϊκὰς ψυχὰς ἐξηλλάχθαι τῶν καλουμένων ἀνθρωπίνων κατ' οὐσίαν ὑπεῖληφεν, εἰκάζειν ἔξεστιν, ὅτι ταύτας τὰς μέχρις ἀνθρώπων κατὰγει, καθάπερ τὰς ἀνθρωπίνας μέχρι θηρίων. Ὅτι δὲ ἐκεῖνο πλατωνικόν ἐστιν, λάθοις ἂν ἔκ τε τῶν ἐν τῇ πραγματείᾳ ταύτῃ ῥηθέντων πρὸς τοὺς μυθοπλαστάς, καὶ ἐπιτιμηθέντων ὡς ἀνθρώπων τοὺς ἥρωας οὐδὲν βελτίους ποιοῦντας, καὶ ἐπ' ἐκείνους
 20 πάθη προσήκοντα ἀνθρώποις ἀναπέμποντας· καὶ ἐξ ὧν ἐν Κρατύλῳ τῶν δαιμόνων καὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν μέσῳ τὸ τῶν ἡρώων ἔταξεν φύλον· καὶ ὡς οἱ δαίμονες τῶν ἡρώων ὑπέρτεροι κατὰ τὴν οὐσίαν, οὕτω τοὺς ἥρωας τῶν ἀνθρώπων ὑψηλοτέρους θέμενος· καὶ ἐπὶ τούτοις ἀπὸ τῶν ἐν Νόμοις διωρισμένων, ἐν οἷς ὡς ⁵⁾ θεῶν ἱερὰ καὶ θυσίας καὶ δαιμόνων, οὕτως καὶ τῶν θεῶν παίδων ἐδοκίμασεν σέβειν, τοῖς ἑαυτοῦ τροφίμοις, ἐφεξῆς τάττων
 25 θεοὺς, δαίμονας, ἥρωας, ἀνθρώπους, ὁσίας ἐξηλλαγμένας, καὶ ψυχῶν γένη τέτταρα ποιῶν, θεῖον, δαιμόνιον, ἡρωϊκόν, ἀνθρώπινον, καθάπερ καὶ ἐν Κρατύλῳ

f. 181 v.: τὰ ὀνόματα [αὐτῶν ἐπισκοπῶν διώρισεν· εἰς] γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα συχνὰ ὄντα ἀποβλέψας τις, εἰκάζειν ἂν ὅτι τὰς ἡρωϊκὰς ψυχὰς, ἃς ἀποκαλεῖ παῖδας θεῶν, οὐ κατὰγει καὶ εἰς θήριον φύσιν, ὡς τὰς ἀνθρώπων· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐτι τῇ οὐσίᾳ διαφέροιεν,
 30 ὁμοπαθεῖς οὐσαι ⁶⁾ τῶν ἀνθρωπίνων ὀνομαζομένων ψυχῶν, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπων βίους, ὥσπερ τὰς δαιμονίας, οὐδ' εἰς ἀνθρώπων βίους ἀπώτους οὐσας εἰς γένεσιν. Ἔοικεν δὲ καὶ τὰ πράγματα τοῖς λόγοις τούτοις συμβαίνειν· δεῖ γοῦν πανταχοῦ ταῖς μεσότησι συμπληροῦσθαι πᾶσαν τῶν ὄντων σειράν· ὡς οὖν ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐκ ἀπὸ τῶν ἀτιδίων εὐθύς τὰ πᾶμφθορα τὴν γένεσιν ἔσχεν, ἀλλὰ τὰ μεταξὺ τούτων ἀτιδιά τε ὄντα καὶ οὐκ ἀτιδια,
 35 καθάπερ τὰ στοιχεῖα τὰ ὑπὸ σελήνην· οὕτως ἄρα καὶ τῶν ψυχῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀεὶ ἄνω μενουσῶν αἱ πᾶσαν ὑπομένουσαι πτῶσιν ὑπέστησαν, ἀλλὰ μέσκι· τούτων, πίπτουσαι μὲν, ἐπιστρέφουσαι δὲ εἰς τὰς ἀρχὰς πρὶν εἰς βάθος πεσεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα κρατοῖη, καὶ ὅσα

¹⁾ A. f. 117.

²⁾ M. omnia om. usque ad τῷδε τῷ μ. fort. supra leg. πιπτούσας.

³⁾ M. εἶναι συλλαβεῖν.

⁴⁾ M. εἰ δὴ. A. om. δὴλον et paulo post ταύτας.

⁵⁾ ἐνοισῶν θεῶν, sic codex, nec aliter A. correxit M.

⁶⁾ M. οὐσαι.

ἐν Τιμαίῳ λέγει ὁ δημιουργὸς, καὶ ὅσα ἐν Φαίδρῳ γέγραπται περὶ τῶν πρώτας καθόδους ποιησαμένων ψυχῶν, καὶ τὸ ψυχῆς μὴ ἐνεῖναι τάξιν, ἀνοίσομεν εἰς τὸν κοινὸν περὶ ἀπασῶν λόγον κατιουσῶν εἰς γένεσιν· ἐν γὰρ ταύταις εἶναι καὶ τὰς πιπτούσας ἐπ' ἔσχατον, καὶ διὰ ταῦτα συνεῖρην αὐτὸν τὰ ἐπόμενα ταῖς ποικίλαις αἱρέσεσιν· καὶ τοὺς περὶ τῶν δευ-
 5 τέρων καὶ τρίτων βίων τύπους εἰς ταύτας ὁρᾶν, ἀλλ' οὐκ εἰς πάσας τὰς κατιούσας, ὅπως οὖν ἐκεῖθεν δεῦρο ψυχὰς, καὶ γὰρ ἐξ ὑποθέσεως λέγει τὰ ἐπακολουθοῦντα ταῖς ἀμαρτούσαις· εἰ δέ τινες εἶεν

f. 182: διὰ τὴν ἄχραντον ζῶην¹⁾ [ἀναμάρτητοι, ταύτας] τῶν ἄλλων ἐξηρησθαι ψυχῶν, εἴ τινες ποικίλων αἱρέσεων καθαρεύουσαι, τούτους εἶναι τελείους²⁾ βίους μονοειδεῖς· τούτου
 10 μὲν δὴ τοῦ προβλήματος περὶ, τοσαῦτα γράφομεν ἐφίσταντες. — Ὅτι δὲ εἰς πᾶν ζῶον κατὰγει τὴν λογικὴν καὶ ἀνθρωπίνην ψυχὴν, δηλον μὲν ἐστὶ καὶ ἐξ ὧν ἐν τῷ μύθῳ τούτῳ προείρηκεν³⁾, ὅτι βίοι πάντων ἦσαν ζῶων προκειμένοις ταῖς ψυχαῖς· εἰ γὰρ πάντων ἔοικεν ἡ ψυχὴ πᾶσιν ἐγκαταδεῖσθαι ζώοις, πτήνοις, ἐνύδροις, χερσαίοις. Δηλον δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Τιμαίῳ ῥηθέντων, ἐν οἷς διὰ πάντων ἄγει τῶν ἀλόγων γενῶν τὰς ἐν ἀν-
 15 θρώποις ἀφροσύνη συμβεβιωκυίας ψυχὰς, ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων, καὶ ἔοικεν τῆς εἰς φυτὰ⁴⁾ μόνᾳ πτώσεως αὐτὰς ἐξαίρειν, καὶ ταύτη τοῦ Ἐμπεδοκλέους διαφέρειν, ὅς φησιν καὶ θάμνος γενέσθαι ποτὲ, καθάπερ

Οἰωνὸς καὶ ἐξ ἄλδος ἔμπορος ἰχθύς·

προσῆκειν ἡγούμενος⁵⁾ αὐτὸς τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν μὴ εἰς τὰ πορρωτάτω τῆς ἀνθρω-
 20 πίνης ἐξολισθάνειν ζωῆς, ἀλλ' εἰς τὰ καὶ αἴσθησιν ἔχοντα τρανεστέραν διὰ τὴν λογικὴν ζῶην, ἥς εἰκὼν ἡ αἴσθησις, καὶ τὴν κατὰ τόπον κίνησιν διὰ τὴν αὐτοκίνησιν, ἥς εἰκὼν ἡ τῶν ζῶων κατὰ τόπον μάλιστα κίνησις. Καὶ ὁρᾷς πάλιν τὴν συμφωνίαν τῶν δογμάτων· ὡς γὰρ τὰς ἡρωϊκὰς ψυχὰς ἄγει μέχρις ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐ μέχρις ἀλόγων, οὕτω τὰς ἀνθρωπίνους μέχρις ἀλόγων, ἀλλ' οὐ μέχρι φυτῶν· ὅτι γὰρ οὐ κατὰ τὸν Ἐμπεδοκλέα
 25 καὶ αὐτὸς ἐνδεῖ καὶ φυτοῖς τὴν ψυχὴν τὴν ἀνθρωπίνην, δηλοῖ μὲν καὶ ὁ Τιμαῖος, τὰς τῶν ζῶων γενέσεις ἀπὸ ταύτης πάσας διατιθεῖς, τὰ δὲ φυτὰ λέγων ἄλλαις αἰσθήσεσι κεραννύντας τροφῆς ἕνεκα τῶν ζῶων δημιουργ

f. 182 v.: γούς⁶⁾... [τὴν ψυχὴν τῆς ἐπιθυμίας δῆπου, λέγων δηλαδὴ καὶ ὁ ἐν] Φαίδωνι⁷⁾ Σωκράτης εἰς τὰ τῶν ζῶων γένη μεθιστάς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ἄλλην εἰς ἄλλα⁸⁾
 30 κατ' ἄλλο ζωῆς εἶδος, ἀλλ' οὐκ εἰς φυτὰ, καθάπερ ἐκεῖνος. — Τούτων δὴ οὖν διηρ-
 θρωμένων ἡμῖν, ἐπὶ τὸ τρίτον ἐλθόντες τῶν προκειμένων εἰς ζήτησιν, εἵπομεν, ὅτι τὸν μὲν Τιμαῖον οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλοι λέγειν, ὅτι πᾶσι τοῖς ἀλόγοις ἀπὸ ψυχῶν ἐστὶν εἰς αὐτὰ μετοικησασῶν ἐξ ἀνθρώπων ἡ ψύχῳσις· δόξειεν δ' ἂν ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης, καὶ

¹⁾ M. plura om. mox δὲ καί.

²⁾ M. τούτων εἶναι καὶ τοὺς βίους.

³⁾ In margine legitur: Κατ' εἶδος πάντων, οὐ καθ' ἀριθμὸν, ἐλάττους γὰρ εἶναι χρὴ τὰς λογικὰς ψυχὰς τῶν ἀλόγων ζῶων, ὥσπερ τῇ οὐσίᾳ κρείττους. Quae omnia A. in textum, M. in notas inseruit; sed A. praemisit κρείττωνων.

⁴⁾ A. ταῖς εἰς φυτὰ.

⁵⁾ A. f. 118. Leg. μόνον.

⁶⁾ M. pauca om. usque ad ἐπιθυμίας. — A. in marg. supplie eis tήν.

⁷⁾ A. ἐν Φαίδρῳ.

⁸⁾ M. typis errantibus εἰγ' ἄλλα, et paulo post τῶν μὲν Τιμαίων... dein ἀμφιβάλλοι.

ἕτερον αὐτῶν εἰδέναι τρόπον ψυχώσεως, καὶ οὐκ ἀπὸ λογικῶν ψυχῶν μόνων ¹⁾· ὁποτὰν λέγει καὶ ἐκ θηρίου ψυχὴν ἀφικνεῖσθαι πάλιν εἰς ἄνθρωπον, ὃς ποτε ἄνθρωπος ἦν· “οὐ γὰρ ἢ γε μήποτε ἰδοῦσα τὴν ἀλήθειαν, φησὶν, εἰς τόδε ἤξει τὸ σχῆμα”, σαφῶς καὶ αὐτὸς ὥσπερ καὶ Ἀριστοτέλης ἀξιῶ, διορίζων μὴ τὴν τυχοῦσαν ψυχὴν εἰς τὰ τυχόντα σώματα εἰσδύεσθαι, καὶ κατατάττεσθαι ἐν αὐτοῖς, καὶ συμπληροῦν ζῶον ἐν τὴν μὲν γὰρ ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἐν ἀλόγῳ γενέσθαι δυνατόν, ἔξωθεν σχετικῶς συνοῦσαν, ὅπου γε καὶ ἐν ἡμῖν δαίμονος σχέσιν πρὸς τὸ ζῶον ὁ Τίμαιος τῇ λογικῇ ψυχῇ δέδωκεν πολλῶ δὴ οὖν τῷ ἀλόγῳ μᾶλλον ὡς δαίμων ἐφύσθηκεν, διὰ τῆς ἀλογίας· δηλον αὐτῷ συναφθεῖς· τὴν δὲ ἄλογον ἐν κατατάξει μὲν γενέσθαι ἐν ἀνθρώπου σώματι, πάντως ἀδύνατον διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, τῇ ἀλόγῳ ζωῇ τοῦ ἀνθρωπείου σχήματος μὴ συμβαίνοντος· τοῦτο μὲν γὰρ φησὶν ὁ Τίμαιος, εἰς οὐρανὸν ἀνακρεμάννυσιν

f. 183: τὴν κεφαλὴν ²⁾, δείκνυσιν ὡς ἐστὶ φυτὸν οὐκ ἔγγειον, ἀλλ’ οὐράνιον· τὸν ἐκείνους ³⁾ δὲ κάτω βλέπει, καὶ οὐδὲν ἔχει πρὸς οὐρανὸν ἀνανεῦον· ἔξωθεν δὲ ἐφυστάναι τῇ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ κατὰ σχέσιν ὡς ταύτῃ τῶν ἀλόγων, φημὲν ἀδυνατώτερον· ποῦ γὰρ λόγῳ τὸ ἄλογον ἔχει φύσιν ἐφυστάναι; — Τὸ τοίνυν τοῦ Σωκράτους λέγοντος ⁴⁾ ὃς ποτε ἄνθρωπος ἦν εἰς ἄνθρωπον μετιέναι, δόξειεν ἂν τις καὶ ἄλλος εἶναι ψυχώσεως τρόπος τῶν ἀλόγων ἀπὸ τῆς ἰδίας ἐκείνων ψυχῆς, ἀλλ’ οὐκ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης μόνως, ὥσπερ δοκεῖ λέγειν ὁ Τίμαιος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Σωκράτους δόξαν ἐπαναγαγεῖν δυνατόν εἰς τὴν τοῦ Τιμαίου παράδοσιν· ἔστω γὰρ ἐν ἅπασιν τοῖς ἀλόγοις ἀνθρωπίνη ψυχὴ, μετὰ δὲ ταύτης ἡ ἰδίᾳ τοῦ ἀλόγου ζώου καὶ πρὸ ταύτης· αὕτη οὖν ἐπάνεισιν εἰς ἄνθρωπον, ἢ ἐν σχέσει ψυχούσα τὸ ἄλογον, ἀλλ’ οὐχ ἢ ἐν κατατάξει, καὶ τοῦτο ἂν λέγοι καὶ ὁ Σωκράτης λέγων· “Οὐ γὰρ ἢ γε μήποτε ἰδοῦσα τὴν ἀλήθειαν, εἰς τόδε ἤξει τὸ σχῆμα”, τὴν μηδέποτε ἰδοῦσαν τὴν ἀλήθειαν ἐκείνην λέγων, τὴν πρὸ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχώσασαν τὸ ἄλογον, καὶ ποιήσασαν ἐξ ἑαυτῆς ⁵⁾ καὶ ἐκείνης ζῶον ἐν ὅλῳ· καὶ τὴν τοῦ Τιμαίου μέντοι κρίσιν εἰς τὴν πᾶσιν πρόχειρον τοῦ Σωκράτους δόξαν, περὶ τῆς διττῆς ψυχώσεως. Καὶ γὰρ εἰ εἰς πάντα ἄλογα ζῶα δυνατόν χωρεῖν ψυχὴν ἀνθρώπου, καὶ πάντα δι’ ἑαυτῆς ψυχούν, ἀλλ’ οὐπω λέγεται ὅτι καὶ μόνῃ ψύχῳσι αὕτη τῶν ἀλόγων ἐστὶν ὑπὸ τοῦ Τιμαίου· κωλύει τοίνυν οὐδὲν, δύο τρόπων ὄντων τῆς ψυχώσεως, τὸν ἕτερον μὲν μόνον

f. 183 v.: ἐκλέξασθαι τὸν Τίμαιον, δι’ αἰτίας εὐλογίστους, ἃς εἵπομεν ἐν τοῖς εἰς τὸν Τίμαιον ἐκδεδομένοις, μηκέτι δὲ προσθέντα, καὶ ὅτι μόνον οἴεται τοῦτον εἶναι ψυχώσεως τῶν ἀλόγων τρόπον, χώραν διδόναι καὶ ταῖς τοῦ Σωκράτους περὶ ἀμφοτέρων ἐνδείξεσιν. Ταύτῃ δὲ συμφωνεῖν δυναμένων αὐτῶν ἀλλήλοις ⁶⁾, αὐτὸ καθ’ ἑαυτὸ τὸ δόγμα λοιπὸν θεωρίας ἐστὶν ἄξιον, εἴτε καὶ πᾶν ζῶον ἄλογον μόνως ψυχούται ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, εἴτε καὶ ἐστὶν ἄνευ ταύτης ἰδίᾳ τις τῶν ἀλόγων ψύχῳσις. Τὸ μὲν οὖν ἐκάστῳ τῶν ἀλόγων ζῶων παρεῖναι δόξειεν, ἢν’ ἔχοι ⁷⁾ τὴν προσεχῶς ἐμπνέουσιν αὐτὸ ζῶον τῆς ἐν κατατάξει διὰ τὴν ἐν τῷ σώματι τῷ σκιδναμένῳ κατάταξιν αὐτῆς ἑαυτὴν συνέχειν ἀσθενούσης καὶ δεομένης ἄλλης ἔξωθεν τῆς ⁸⁾ ζωογονεῖν αὐτὴν δυναμένης ἀποσβεσνυμένην,

¹⁾ Α. μόνον.

²⁾ M. pauca om. A δεικνύον.

³⁾ Α. οὐράνιον, ἐκείνην δέ.

⁴⁾ λέγοντες cod. caeteri.

⁵⁾ Α. αὐτῆς.

⁶⁾ Α. ἅλλοις.

⁷⁾ Α. ἔχῃ. P. 119. M. μοx αὐτῷ σώματι.

⁸⁾ Α. τοῖς ζωογ. α. δυναμένους.

ὥσπερ καὶ τὸ σῶμα ἐν ᾧ ἔστιν· τὸ δὲ αὐτὸ εἶναι τινα ¹⁾ ζῶα ἄλογα, καὶ μὴ ὑπὸ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ζωογονούμενα, πιστὸν διὰ τὸν τῆς μεσότητος λόγον· εἰ γὰρ τὰ μὲν φυτὰ τοῦ τρίτου μετέχει τῆς ψυχῆς εἰδούς, ἄδεκτα ὄντα ψυχῆς ἀνθρωπίνης, τινὰ δὲ τῶν ἀλόγων ζῶων ὑπ' ἀνθρωπίνης ψυχοῦται ψυχῆς, εἶναι δὴπου καὶ τὰ μέσα τούτων μετέχοντα μὲν
 5 πάσης τῆς ἀλόγου ζωῆς, καὶ ταύτῃ κρείττονα τῶν φυτῶν ὄντα· χωρὶς δὲ ἀνθρωπίνης εἰς αὐτὰ παρούσης ψυχῆς ζῶντα, καὶ ταύτῃ τῶν καὶ ἐκείνης μετεχόντων χείρονα· καὶ ταῦτα ἄλλο τε ἄλλὰ γίνεσθαι, καθάπερ καὶ τῶν ἀνθρώπων ἄλλο τε ἄλλοι δαιμονίαις ἐπιπνοίαις μετέχουσιν. Τοῦτο μὲν οὖν ἐπιστάσεως ἄξιον καὶ παραβλητέον τῷ τῆς με-
 σότητος

- 10 f. 184: λόγῳ, τὸν ἀπὸ τοῦ δεῖσθαι τὰς τῶν ἀλόγων ψυχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς εἰς
 δ συνέχεσθαι παρ' ²⁾ αὐτῆς, μήποτε γὰρ τοῦτο μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἐφεστῶτων αὐταῖς
 δυνατὸν ὑπάρχειν, ἄνευ δὲ μεσότητος ἢ οὐσίαις ἢ ζωῇς ἢ γνώσεσι· ἀδύνατον παραγενέσθαι,
 καὶ δεῖ τινα καὶ ἀλόγων εἶναι ζῶων φύσιν ἰδίαν ἔχουσαν ψύχῳσιν, ὥσπερ καὶ τῶν φυτῶν·
 καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἀμαρτοῦσαν ἐνδύεσθαι τὴν ἐκείνων ζωὴν καὶ παρὰ φύσιν,
 15 οὐκ ἂν παρὰ φύσιν οὔσης τῆς μεταστάσεως, εἰ μὴ δυνατὸν ἦν ἄλλως ψυχοῦσθαι τὰ
 ἄλογα, καθ' ἓνα δὲ μόνον τρόπον διὰ ψυχῆς ἀνθρωπίνης· οὐδὲν γὰρ ἐκ τοῦ παρὰ φύσιν
 μόνον, ἀεὶ γίνεται κατὰ φύσιν· τὸ οὖν πάντα γεννᾶσθαι παρὰ φύσιν πλὴν ἀνθρώπου,
 παντελῶς ἄτοπον. "Ὅτι δὲ παρὰ φύσιν ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς ἢ εἰς τὰ ἄλογα μετὰ-
 20 βασις, οὐ τὰ λόγια μόνον διδάσκει λέγοντα· "θεσμὸν ἀπαι μακάρων", εἶναι τοῦτον
 ἄλυτον τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν,

Αὗτις ἐπ' ἀνθρώπων περάαν βίον οὐκ ἐπὶ θηρῶν,

ὡς τῆς εἰς τὰ θηρία μετοικήσεως, ἀθέσμου ζωῆς ἐκγόνου οὔσης· ἀλλὰ καὶ Πλάτων
 ἀμαρτοῦσαν ψυχῶν εἶναι τὴν τοιαύτην ψύχῳσιν τιθέμενος, ἄτοπον δὴ τὸ μόνην καὶ
 πᾶσαν τὴν τῶν ἀλόγων σύστασιν κατὰ φύσιν μὴ εἶναι, καὶ φυτῶν καὶ ἀνθρώπων κατὰ
 25 φύσιν γενομένων. Τίνι γὰρ ἔσται κατὰ φύσιν ταῖς ψυχαῖς; ἀλλὰ πᾶσαι παρὰ φύσιν ζῶσιν
 ἐν τοιοῦτοις οὔσαι σώμασιν· ἀλλὰ τοῖς σώμασιν, ἀλλ' οὐδὲ τούτοις κατὰ φύσιν ψυχῶν
 οὔσιν ὄργανοις παρὰ φύσιν αὐτοῖς χρωμένων· πᾶν γὰρ ὄργανον κατὰ φύσιν ἐστὶν τοῦ χρω-
 μένου κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ δὴ καὶ δαιμόνων ἐστὶ φύλον ἄλογον, καὶ οὐ πᾶν τὸ δαιμόνιον
 λογικόν. ἐπεὶ

- 30 f. 184 v.: [πῶς ἢ Διότιμα ³⁾...] οὐ τὴν ἱερατικὴν μόνην γίνεσθαι] διὰ τοῦ δαιμονίου [γένους,
 εἰ μὴ πρὸς τῷ] λογικῷ τί δαιμόνιον [καὶ ἄλογον ἦν; διὸ καὶ] τὰ λόγια κυσὶν ἀπεικάζειν
 εἴωθεν καὶ πηρὸν ἀποκαλεῖν, ὡς νοῦ καὶ διανοίας ἁμοιον, πῶς οὐχὶ καὶ θνητόν ἐστίν τι
 μόνως ἄλογον γένος· ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἀμέτοχον; οὐ γὰρ που κἄκεῖνο φήσομεν ὑπὸ
 τοιαύτης γεγενῆσθαι ψυχῆς, ἀτίθιον ὄν· οὐδὲ ἀτίθιου γένους ἀλόγου, καὶ ἄνευ ἀνθρωπίνης
 35 ὄντος ψυχῆς, θνητόν ἀδύνατον εἶναι τοιοῦτον φήσομεν· ἔτι δὲ ⁴⁾ ἐκάστην τῶν ἰδεῶν μὴ
 κατὰ τὴν ἐκυτῆς ιδιότητά τῶν ζῶων εἶδη γεννᾶν, ἀλλὰ πάσας δεῖσθαι μιᾶς πρὸς ἣν
 ἀντιδιήρηται, παντελῶς ἄτοπον· δεήσονται γὰρ καὶ τῶν ἀλόγων ζῶων ἰδέσθαι μιᾶς πᾶσαι

¹⁾ A. om. τινα.

²⁾ A. εἰς τὸ συνέχεσθαι παρ' αὐτῆς.

³⁾ Allatio persona videtur.

⁴⁾ A. ἔστι δι' ἐκάστην.

της ἀνθρώπου διὰ τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἄνευ ταύτης ἵππον ἢ κύνᾳ ἢ λέοντα γεν-
νήσασθαι μὴ δυνάμεναι, μηδ' ἄλλο τι ζῶον ἢ δι' ἐκείνης πᾶσαι ψυχούσιν τὰ τῇδε ζῶα·
τρόπον δὲ ἄλλον ἀδυνατοῦσι ποιεῖν κύνᾳς καὶ ἵππους καὶ λέοντας καὶ ἕκαστα τῶν ἄλλων
ζῶων. Τί οὖν ἐστὶν ὃ δὴ γεννώσι; τὸ μὲν γὰρ εἶδος ἐξ ἄλλης παραγίνεται τοῖς ζώοις
8 ἰδέας τῆς ἀνθρωπίνης· εἰ δὲ τὴν ὕλην ὑφιστάσῃ¹⁾ μόνην, οἷον τὸ σῶμα τῶν ζῶων, οὐκέτι
ζῶων, ὥς οἶονται²⁾, ἰδέαι, ἀλλὰ ὕλης τῶν ζῶων, καὶ ταύτης ἀλλοτρίας τῶν εἰδῶν οὐκ
ἄρα μόνος οὗτός ἐστι τῆς τῶν ἀλόγων ψυχώσεως ὁ τρόπος, ἀλλὰ πρὸ τούτου πάντως
τῶν ἰδίων ψυχῶν ἕκαστοις ἐστὶ γενέσις πρὸ τοῦ παρὰ φύσιν τῆς κατὰ φύσιν ψυχώσεως
οὔσης, καὶ πρὸ τῆς μερικῆς τῆς κοινῆς πάντων τῶν ὁμοειδῶν, ταῦτα καὶ τῆς Ὀρφικῆς
10 ἡμᾶς ἐκδιδασκούσης³⁾)

f. 185: [θεολογίας· ἢ οὐχὶ καὶ Ὀρφεὺς τὰ τοιαῦτα σαφῶς] παραδίδωσιν, [ὅταν μετὰ τὴν
τῶν Τιτάνων μυ]θικὴν δίκην καὶ τὴν [ἐξ ἐκείνων γενέσιν τῶν] θνητῶν τούτων ζῶων
λέγει· πρῶτον μὲν ὅτι τοὺς βίους ἀμείβουσιν αἱ ψυχαὶ κατὰ δὴ⁴⁾ τινὰς περιόδους καὶ
εἰσδύονται ἄλλα εἰς ἄλλα σώματα·

15 Πολλάκις ἀνθρώπων⁵⁾
Οἱ δ' αὐτοὶ πατέρες⁶⁾ τε καὶ υἱές ἐν μεγάροισιν
Εὖκοσμοι τ' ἄλοχοι καὶ μητέρες ἢ δὲ θύγατρες
Γίνονται⁷⁾ ἀλλήλων μεταμειβομένησι γενέθλαις.

Ἐν γὰρ τούτοις τὴν ἀπ' ἀνθρωπίνων σωμάτων εἰς ἀνθρώπινα μετοίκησιν αὐτῶν πα-
10 ραδίδωσιν. Τοῦτο δὲ οὐδ' ἂν Ἀριστοτέλης ἀπαγορεύσειεν, εἴπερ ἀθανάτους τε εἶναι
δίδωσιν τὰς ψυχὰς καὶ τῷ πληθεὶ πεπερασμένας, καὶ τὸν κόσμον αἰθιδιον· ὧν⁸⁾ τὸ μὲν
καὶ λέγει καὶ δείκνυσιν, αἰθιδιον εἶναι τὸν κόσμον, τὸ δὲ ὁμολογεῖ σαφῶς, ὅταν λέγῃ περὶ
τοῦ δυνάμει νοῦ, καὶ τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν ἀθάνατον· τὸ δὲ ἀναγκάζεται συγχωρεῖν
τὸ πᾶν αἰθιδιον πληθος εἶναι πεπερασμένον, ἔπειθ' ὅτι καὶ εἰς τὰ ἄλλα ζῶα μετάθασίς
25 ἐστὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρώπων· καὶ τοῦτο διαρρήδην Ὀρφεὺς ἀναδιδάσκων, ὁπηνίκα ἂν
διορίζηται·

Οὐνεκ' ἀμειβομένη ψυχὴ κατὰ κύκλα χρόνοιςιν
Ἀνθρώπων ζώοιςιν μετέρχεται ἄλλοθεν ἄλλοις,
Ἄλλο τε μὲν θ' ἵππος· ὅδε γίνεται, . . .
30 Ἄλλο τε δὲ πρόβατον, τότε δ' ὄρνειον αἰνὸν ἰδέσθαι,
Ἄλλο τε δ' αὖ κυνέον τε δέμας, φωνή τε βαρεῖα,
Καὶ ψυχρῶν ὀφίων ἔρπει γένος· ἐν χθονὶ δὴ.

1) A. ἐφίστασι.

2) A. om. οὐκίτι ζῶων, et mira ἀελεψία scribe-
ωοίσονται sic

3) H. f. 120. Inde recurrit Holstenius. M.
om. caetera usque ad θνητῶν.

4) M. κατὰ μὲν, dein ἄλλαι εἰς.

5) En Proclus, cui tot accepta referuntur
Orphica, etiam his quae anecdota dicuntur

haec praebet nova et ea quae mox sequuntur.
Sed quum jam ab a. 1842, favente Maio, omnia
in medium prodierint, vix ignoscendum, co-
piosa id genus auctaria in recentioribus Or-
phei libris desiderari.

6) M. om. εἰ δ' αὐτοὶ πατέρες.

7) H. γίγνυντ' ἀλλήλων.

8) M. om. ὧν.

Τούτοις μέντοι τὸν Ἀριστοτέλην συγχωρήσαι, παντελῶς ἀμήχανον· δεῖ¹⁾ γὰρ, φησὶν, τὴν μὲν ψυχὴν τῷ σώματι χρῆσθαι, τὴν δὲ τέχνην τοῖς ὀργάνοις· τὰ δὲ ὄργανα τὰ ἀλλότρια ταῖς

f. 185 v.: τέχναις [εἶναι ἄχρηστα πάσαις. Ταῦτα] μὲν οὖν [μυριόλεκτα, καὶ εἴρηται καὶ ἡμῖν] περὶ αὐτῶν [ἐν τοῖς τῆς Παλινωδίας] ὑπομνήμασιν, ὅπως [ἐστὶν ἐλεγκτέα διὰ πλείονων.] — Ὅτι δὲ καὶ ἰδίᾳ τῶν ἀλόγων ἐστὶν ψύχωσις, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ μόνων τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, δηλοῖ λέγων ὁ Ὀρφεύς·

Αἱ μὲν δὴ θηρῶν τε καὶ οἰωνῶν πτεροέντων
 Ψυχαί, ὅτ' αἰτ' ὤσι λίπη δέ μιν ἱερὸς αἰὼν,
 10 Τῶν οὐ τις ψυχὴν παράγει²⁾ δόμον εἰς ἀΐδαο·
 Ἄλλ' αὐτοῦ πεπότηνται ἐτώσιον εἰς ὃ κεν αὐτὴν,
 Ἄλλο ἀφαρπάξῃ μίγδην ἀνέμοιο πνοῆσιν,
 Ὅππότε δ' ἀνθρώπος προλίπη φάος ἡελίοιο,
 Ψυχὰς ἀθανάτας κατὰγει Κυλλήνιος Ἑρμῆς
 15 Γαίης ἐς κευθμῶνα πελώριον...

Δι' ὧν τὰς μὲν ἀνθρωπίνας ψυχὰς βούλεται χωρεῖν εἰς τὸν ὑποχθόνιον τόπον, καθάρσεως ἕνεκα καὶ κολάσεως, καὶ εἰς τὰ δεσμωτήρια τῆς τίσεως· τὰς δὲ τῶν ἀλόγων αὐτοῦ περὶ τὸν ἄερα πωτᾶσθαι, μέχρις ἂν εἰς ἄλλα σώματα πάλιν ἐνδεθῶσιν· εἰ δ' ἦσαν καὶ αἱ τῶν ἀλόγων ψυχῶσις ἀπὸ ψυχῶν ἀνθρωπίνων μόνων, πάσας ἔδει φάναι τὸν Ἑρμῆν εἰς ἄδου³⁾
 20 κατὰγειν ἢ καθαρθσομένης ἢ κολασθσομένης, ὥσπερ καὶ Πλάτων ποιεῖ, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἀλόγων, ἀνθρωπίνας δὲ οὔσας, ψυχὰς εἰς τὸν ὑπὸ γῆς τόπον ἀπάγων, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν στέλλων εἰς ἄλλας βίων αἱρέσεις, ἃ δὴ πρότερον ἐπεδείξαμεν· ἐπεὶ καὶ τὰ ἄλλα παρ' Ὀρφέως ἐμυθολόγησεν λαβὼν, οἷον ὅτι ἐν τῷ Ἀχέροντι καθαίρονται⁴⁾ καὶ τυγχάνουσιν εὐμοιρίας τινός·

Οἱ μὲν κ' εὐαγέωσιν ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο
 Αὐτίς ἀποφθίμενοι, μαλακώτερον οἶτον ἔχουσιν,
 Ἐν καλῷ λειμῶνι βαθύρροον ἄμφ' Ἀχέροντα.

f. 186: καὶ ὅτι [κολάζονται ἐν τῷ Ταρτάρῳ·

Τὰ δ' ἄδικα⁵⁾ ῥήξαντες ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο
 30 Ὑβρίσται⁶⁾ [κατάγονται ὑπο]πτωκάτω κυτοῖο
 Τάρταρον ἐς κρουέντα...

Διὰ γὰρ τούτων σαφῶς τὰς πλατωνικὰς διατάξεις περὶ τῶν ὑπὸ γῆς λήξεων φίνεται προλαβόν, ὥσπερ καὶ τὰς περὶ τῶν μετεμψυχώσεων. Εἰ δὲ ταῦτα ἐπόμενος Ὀρφεὶ δια-

¹⁾ M. om. δεῖ.

²⁾ H. παράγει ψυχὴν δόμον sic.

³⁾ H. f. 121.

⁴⁾ H. καὶ θάρρονται. Cod. καθαίρονται sic.

⁵⁾ H. ὃ δ' ἄδικα.

⁶⁾ M. Ὑβριν ὃ αἱ, paulo post τὰ πλατωνικάς.

τάττει Πλάτων, ἄρ' οὐ γελοῖον ἐστίν; Ἀφίημι γὰρ θεμιτὸν λέγειν τὸν τῶν τοιούτων ἡγεμόνα δογματῶν, οἷς ἡ Πλάτωνος φιλοσοφία διαφέρει τῶν ἄλλων ἀπασῶν, εἰς ἄλογα ζῶα κατὰγειν, καὶ κύκνου ψυχὴν ποιεῖν οὐ καὶ τὴν περὶ τῶν θείων ὑφήγησιν αὐτὸς ἐν Τιμαίῳ πιστὴν εἶναι φησίν, καίπερ ἄνευ τε ¹⁾ εἰκότων λόγων καὶ ἀποδείξεων λεγομένην,
 5 ὡς δι' ἐνθεασμὸν εἰδότος, μάλιστα τὰ τῶν θεῶν πατέρων ὄντων, ἥ τις ἐστὶν τῆς θεογονίας τοῖς Ἑλλήσιν πατὴρ, ἣν αὐτὸς παραδοῦναι προθέμενος ἐπὶ τοὺς παραδόντας πρώτους ἀνάγει ²⁾ τὴν περὶ αὐτῆς ἀλήθειαν. — Ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ἐξηγήσεων τῆς ῥήσεως ταύτης διὰ πλειόνων ἐξητάσαμεν· τέλος δὲ ἀρχῇ συνάψαντες, τῶν ἐπομένων λοιπὸν ἀντιλαβόμεθα ³⁾ τοῦ μύθου ῥημάτων·

- 10 ÷ Ἐπειδὴ δ' οὖν πάσας τὰς ψυχὰς τοὺς βίου; ἤρῃ- ÷
 ÷ σθαι, ὥσπερ ἔλαχον, ἐν τάξει προσιέναι πρὸς τὴν ÷
 ÷ Λάχσειν· [ἐκείνην δ' ἐκάστω, ὃν εἴλετο δαίμονα, ÷
 ÷ τοῦτον φύλακα ξυμπέμπειν τοῦ βίου, καὶ ἀποπλη- ÷
 ÷ ρωτὴν τῶν αἰρεθέντων· ὃν πρῶτον μὲν ἄγειν αὐτὴν ÷
 15 ÷ πρὸς τὴν Κλωθῶ, ὑπὸ τὴν ἐκείνης χειρὰ τε καὶ ÷
 ÷ ἐπιστροφὴν τῆς τοῦ ἀτράκτου δίνης, κυροῦντα ἣν ÷
 ÷ λαχὼν εἴλετο μοῖραν· ταύτης δ' ἐπαψάμενον αὖθις ÷
 ÷ ἐπὶ τὴν τῆς Ἀτρόπου ἄγειν νῆσιν, ἀμετάστροφα ÷
 ÷ τὰ ἐπικλωσθέντα ποιοῦντα· ἐντεῦθεν δὲ δὴ] ἀμετα- ÷
 20 ÷ στρεπτί ὑπὸ τὸν τῆς Ἀνάγκης· ἰέναι θρόνον. ÷

Μετὰ τὰς αἱρέσεις τῶν βίων, αἱ πρὸς τὰ ὅλα τῶν ψυχῶν εἰσιν συντάξεις, καὶ αἱ ἀπὸ τῶν ὅλων εἰς τὰς ψυχὰς μεταδόσεις· δεῖ γὰρ ἐνεῖναι ⁴⁾ τὸ μὴ ἀπηρτηθῆαι τὰ μέρη ποτὲ τῶν ὅλων, μηδὲ τὸ αὐτεξούσιον ἀφανίζειν τὴν τάξιν, ὥσπερ μηδὲ τὴν τάξιν ἀνατρέπειν τὸ αὐτεξούσιον, ὃ δὴ κατ' οὐσίαν

- 25 f. 186 v.: [ἡμῶν ὑπάρχει ⁵⁾ ταῖς ψυχαῖς· συνάττονται δ' οὖν οἱ βίοι τῶν εἰλομένων πασῶν] ψυχῶν πρὸς τὴν [Λάχσειν, τὴν τὸν] κληρὸν αὐταῖς τὸν περι[ληπτικὸν τῶν βίων] ἀφορίσσαν εἰκότως· ὅλον γὰρ αὕτη κινεῖ τὸν οὐρανὸν, ἐν τοῖς γόνασι κείμενον τῆς μητρὸς. — Ἡ δὲ Λάχσεις, φησὶν, ὥσπερ ἔλαχον, οὕτω καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν ⁶⁾ τάξιν, προσελθούσαις τῶν μὲν πρώτων, τῶν δὲ δευτέρων, τῶν δὲ ταύταις ἐπομένων, ἀπονέμει ⁷⁾ τὸν δαίμονα φύλακα τοῦ
 30 βίου, ὃν ἐκάστη προσεῖλετο, καὶ τῶν αἰρεθέντων ἀποπληρωτὴν ⁸⁾. Καὶ ὁ δαίμων οὖν ἡμῖν ἀπὸ τῆς αὐτῆς δίδοται Μοίρας, ἀφ' ἧς ὁ κληρὸς καὶ τὰ παραδείγματα τῶν βίων, καὶ γὰρ οὗτος ἐπίτροπος ἡμῶν ἐστὶν τοῦ βίου, τρίτος ὢν ἀπὸ τῆς Λαχέσεως. Ἡ μὲν αὐτόθεν ὡς θεὸς ἡμῖν ἐφίστησιν τὸν δαίμονα τοῦτον· ὁ δὲ προφήτης, ὡς ἄγγελος τῆς Λαχέσεως. Διὸ καὶ ὁ μὲν λέγων αὐτὸν ἐπέστησεν, ἡ δὲ δρώσα τοῦτο χωρὶς λόγων τὸν προσήκοντα
 35 θεοῖς τρόπον. Τὸ μὲν οὖν προσελθεῖν ἐστὶν τῇ Λαχέσει τὸ συνταχθῆναι πρὸς τὰς ποιήσεις αὐτῆς εἰς τὸ πᾶν προϊούσας, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν δόσιν τὴν εἰς ἡμᾶς καθήκουσαν, ὡς μέρη

¹⁾ M. ἀν οὐκ.

²⁾ Cod. ἀνάγειν.

³⁾ H. ἀντιλαβόμεθα. — Reipubl. x, p. 317, 318.

⁴⁾ M. εἶναι.

⁵⁾ M. om. usque ad ἀφορίσσαν.

⁶⁾ M. om. αὐτὴν.

⁷⁾ H. f. 122.

⁸⁾ H. ἀποπληρωτικὴν

τοῦ παντὸς γενομένου. — Ὁ δὲ δὴ δαίμων παρὰ τῆς Λαχέσεως ἡμῖν ἐπιστάτης δόσεις ἄγει πρὸς τὰς ἐξῆς Μοῖρας· ἤδη τῶν ἀπὸ τῆς Λαχέσεως μετασχόντας¹⁾ ἡμᾶς, καὶ πρῶτον ὑπὸ τὴν Κλωθῶ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐκείνης χεῖρα· τῇ γὰρ δεξιᾷ μόνῃ τὸν ἄτρακτον κινεῖ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐπιστροφὴν ταύτην τῆς τοῦ ἀτράκτου δίνης. Καὶ προσεκτέον ὅπως εἶπεν, “ ὑπὸ τὴν Κλωθῶ τὸν δαίμονα ἄγειν „, ἀλλ’ οὐκ “ ἐπὶ τὴν Κλωθῶ „ καὶ τό γε εἰ ἄνωθεν ἡγόμεθα, τοῦτον ἦν τρόπον εἰπεῖν ὀρθότερον εἰπεῖν ἀπὸ

f. 187: [τῆς²⁾ Λαχέσεως ἐπὶ τὴν Κλωθῶ, νῦν δὲ οὐχ οὕτως] εἶπεν, ἀλλ’ ὡς [ὑπὸ σελήνην οὖσαν τὴν ψυχὴν, ὑποταττομένην δὲ ταῖς [Μοιρῶν ποιήσεσιν] διὰ τὴν εἰς γένεσιν ῥοπήν, [ὑπὸ τὴν Κλωθῶ φησίν,] ἄγεσθαι δὲ αὖτις ἐπὶ τὴν Ἄτροπον ὑπὸ τοῦ δαίμονος, ὡς
10 ὑποκατακλινομένην ταῖς περιόδοις αὐτῶν, καὶ ὑποδεχομένην τὰς εἰς ἡμᾶς κινήσεις δια-
βαινούσας ἐκείθεν. — Τί οὖν ἀπὸ τῆς Κλωθοῦς παραγίνεται; κυρωθῆναι φησίν, ἣν εἰλόμεθα μοῖραν, οὐχὶ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος· μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀπονεμόμενα ἡμῖν ἀπὸ τοῦ παντός· ἐκ γὰρ τῆς Λαχέσεως, παρ’ ἧς καὶ βίος, τὰ συναμφότερα ἔχομεν. Ἡ δὲ Κλωθῶ κυρεῖ ταῦτα τοῖς ἐκαστῇ ρήμασι καὶ κλώσμασιν³⁾, ἐπιρρέουσα ἡμῖν τὰς ἐκ τῆς ἀπλανοῦς δόσεις·
15 αὕτη γὰρ ἡ κύρωσις. Ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τοῦ ὑψηλοτάτου κύκλου πρόεισιν εἰς ἡμᾶς, ὄντας ὑπὸ σελήνην, κλώσει τινὶ ἀπεικασταί, καὶ τὸ ὄνομα ἔσχεν ἐντεῦθεν ἡ Κλωθῶ· δηλοῖ δὲ καὶ τὴν συμπλοκὴν ἅμα τῶν ἐκείθεν διδομένων· καὶ γὰρ τὰ κλωθόμενα περιστρέφεται πῶς ἐκαστοῖς ἡλάκατα στρωφῶσα, φησίν ἡ ποίησις. — Οὐκ οὖν μόνον ἀπὸ τῶν ζωδίων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρανατελλόντων⁴⁾ ἔρχεται εἰς ἡμᾶς παμπόλλη τίς δόσις, ἀφ’ ὧν
20 καὶ εἰώθασι Χαλδαῖοί τε καὶ Αἰγύπτιοι πολλὰ περὶ τῶν βίων ἡμῶν προγιγνώσκουσιν, ὡς μεγάλῃν Μοῖραν, καὶ τούτων ἐχόντων καὶ δραστήριον περὶ τὰς γενέσεις· τὴν οὖν ἀπὸ πάντων τούτων εἰρημένην ποίησιν καὶ συμπλεκομένην⁵⁾ στρύψει καὶ περιστροφῇ μετὰ τῆς ἄνωθεν εἰς τὸ κάτω τοῦ νήματος τάσεως ἀπεικασαν οἱ παλαιοί, καὶ ἀπεικάσαντες Κλωθῶ διὰ ταῦτα τὴν Μοῖραν ἐκάλεσαν. — Μετὰ ταύτην τοίνυν

25 f. 187 v.: [ἐπὶ τὴν νῆσιν ἄγει τῆς Ἀτρόπου πέρας ἐπιτιθεῖσαν τῇ κλώσει, καὶ δι’ ὧν] αὕτη νημαίων [διδῶσιν ἀμετάστροφα] τὰ κλωθέντα⁶⁾ ποιοῦσαν· παραδεξαμένη γὰρ αὕτη παρὰ τῆς Κλωθοῦς τὴν νῆσιν διὰ τῶν πλανωμένων κύκλων, ἄλλα ἐπ’ ἄλλοις ἡμῖν ἐκείθεν ἐκ τῶν κινήσεων αὐτῶν προξενεῖ· καὶ ὅσω δὴ πλέον τὰ δευτέρα ἐπὶ τοῖς πρὸ αὐτῶν εἰς ἡμᾶς δρᾷ, τόσω μᾶλλον ἄφυκτα πάντα γίνεται τὰ μοιραῖα· βαθύνουσα γὰρ ἡ ψυχὴ
30 πλείοσιν ὑποκατακλίνεται περιόδοις, ἐφ’ ὧν οὐκέτι δυνατόν ἀναφυγεῖν, μὴ τέλος ἐπι-
θεῖσαν τοῖς αἰρεθείσιν. Οὐκ ἄρα δεῖ μόνον οἶεσθαι τὰς γένεσις συμπληροῦσθαι τῶν ἀνθρώπων ἢ τῶν ἄλλων ζώων ἀπὸ τῶν ἀπλανῶν ἢ ἀπὸ⁷⁾ τῶν πλανωμένων μόνων, ἀλλ’ ἀπὸ πάντων εἰρμὸν ἓνα γίνεσθαι καὶ τάξιν ἡμῖν ἐφήκουσαν, καὶ διὰ τῶν πλανωμένων ἡμῖν τὰ ἀπὸ τῶν ἀπλανῶν διδοσθαι, τῶν τε κύκλων, τῶν ἐκεῖ καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς μοιρῶν, καὶ τῶν
35 ἀστέρων, καὶ τῶν ὅλων ζωδίων, καὶ τῶν ἄλλων συστάσεων, οἷα ποτ’ ἂν ὦσιν, ἃς ἀνθρωποὶ κατιδόντες ἐπεφήμισαν ἄλλας ἄλλοις ὀνόμασιν. Ἐὰ μὲν γὰρ ἀπὸ τούτων ἔργα εἶναι πάντα τῆς μεγίστης Κλωθοῦς, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν πλανωμένων τῆς Ἀτρόπου⁸⁾ δευτέραν τάξιν

¹⁾ M. μετασχόντας. Paulo post κινεῖν.

²⁾ M. om. omnia usque ad δαίμονος.

³⁾ H. κλώμασιν.

⁴⁾ H. παρανατελλομένων.

⁵⁾ H. f. 123. Mox id εἰς τὰ κάτω.

⁶⁾ Cod. M. κλωθέντα. Iid. supra κλωθόμενα.

⁷⁾ H. om. ἀπό. Supra f. τὰς γενέσεις.

⁸⁾ H. ἀτρόπους pluries.

λαχούσης, καὶ διαπορθμευούσης εἰς τὰ τῆδε τὰς ἐκεῖνης δόσεις, ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων ὠρμημένας. — Ἄ δὴ πάντα κατιδὼν ὁ Πλάτων ἄγει τὴν ψυχὴν ὑπὸ τὴν Κλωθῶ πρότερον, εἴθ' ὑπὸ τὴν Ἄτροπον, εἴθ' οὕτως ὑπὸ τὸν τῆς Ἀνάγκης θρόνον, ὅφ' ἐν καὶ θεῶν εἰσὶ καὶ δαιμόνων ἄρχαί τῃς συντελοῦσαι πρὸς τὰς γενέσεις τῷ τῆνδε ¹⁾, κατὰ τῆς Ἀνάγκης διὰ τὴν βούλησιν ²⁾, καὶ τοῦτο μὲν εἰς

f. 188: [αὐθις. — Εἰ δὲ ἐφάπτεσθαι³⁾ λέγει τὸν δαίμονα τῆς χειρὸς τῆς Κλωθούς, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν Ἄτροπον ἄγειν τὴν ψυχὴν, [δῆλον δὴ πούθεν ὅτι] τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν ἐξάψας τῆς Κλωθούς καὶ ἀμέσως αὐτῇ συνὼν καὶ τῇ Ἀτρόπῃ παραπλησίως, οὕτως ποδηγεῖ τὴν ἐλομένην αὐτὸν ψυχὴν, καὶ εἰ μὴ μόνον ἡ Ἄτροπος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ¹⁰ (ἀμετάστροφα ποιοῦσι τὰ κλωθέντα⁴⁾ τῶν Μοιρῶν ἐστὶν ὄντως ὑπουργός, συντελὼν ταῖς εἰς ἡμᾶς αὐτῶν δραστηρίοις δόσεσιν κατὰ τὸν περὶ ἑαυτοῦ ῥηθέντα λόγον ἱερὸν, «ὅφ' βασιλείον ἡμετέρης γενέθλης Μοῖραι δόσαν». — Ἐντεῦθεν δὲ ἤδη, φησὶν⁵⁾, μεταστρεφόμενην⁶⁾ ψυχὴν αὐτὸν ἄγειν ὑπὸ τὸν θρόνον τῆς Ἀνάγκης· ὑπὸ μὲν γὰρ τὴν Ἀνάγκην (καὶ πρότερον ἦν), ὑπὸ δὲ τὸν θρόνον αὐτῆς τελέως ὑποταχθεῖσαν λέγεται γίνεσθαι τοῖς ¹⁵ κοσμικοῖς κλώσμασιν καὶ ταῖς περιόδοις πάσαις· ὥστε καὶ εἰ τίς ἐστὶν ὑπὸ σελήνην δαιμόνων ἢ θεῶν γενεσιουργῶν τάξις, ἀφορίζουσα ταῖς κατιούσαις, ὅσα αὐτῇ προσῆκεν, καὶ ὑπὸ ταύτην ἤδη τελεῖν· διὸ τῷ θρόνῳ τῆς Ἀνάγκης παντελῶς ὑπέστρωται. — Τὴν μὲν οὖν Ἀνάγκην τίνα δεῖ νομίζειν⁷⁾; καὶ πρότερον εἵπομεν, καὶ μαρτυροῦσαν ἔχομεν τὴν ἱερατικὴν παραδοῦσαν καὶ αὐτοπτικὴν κλησὶν τῆς μερίστης⁸⁾ θεοῦ ταύτης, καὶ διδάξασαν ²⁰ πῶς ὁφείσης προσιέναι· δεῖ γὰρ ἄλλον τρόπον τὸ παραδοξότερον ἢ τοῖς ἄλλοις θεοῖς, εἰ ὁ⁹⁾ ταῦτα γράφων Πετόσειρίς ἐστὶν ἀξιοχρεῶς ἀνὴρ, παντοίαις τάξεσι θεῶν τε καὶ ἀγγέλων συναλισθεῖς. — Ἀλλὰ καὶ ὅτι τῇ Θέμιδι τὴν αὐτὴν εἶναι τὴν Ἀνάγκην ταύτην οἰητέον, οὐ μόνον ἐκ τῶν ἐλληνικῶν θεογονιῶν πιστὸν¹⁰⁾,

f. 188 v.: [ἔτι δὲ καὶ ἐκ τῶν... αἱ τῆς] Θέμιδος ἐπικλήσεις [πρῶται, μέσαι, τελευ- ²⁵ ται] συνάπτουσιν, καὶ [τὴν Ἀνάγκην λέ]γουσαι σαφῶς Θέμις καὶ Ἀνάγκη, καὶ τοῦτο¹¹⁾ ἐπὶ πασῶν. — Τὸν δὲ δὴ θρόνον αὐτῆς, εἴτε τὴν ζωὴν τὴν ὑποδεξαμένην αὐτῆς τὴν μόνιμον καὶ ἀκλίτον ἔνωσιν, εἴτε καὶ ὅλον ἐκεῖνο τὸ θεῖον φῶς τὸ περιέχον τὴν τοῦ οὐρανοῦ περιφορὰν, συμβολικῶς οἰητέον δηλοῦν, ἐν τῷ παρόντι πᾶσαν τὴν ἐστῶσαν ἀεὶ καὶ ἀκίνητον βασιλείαν τῆς Ἀνάγκης, ὅφ' ἦν εἰς τὸ ἐσχατον προελθοῦσα τῶν περιόδων ³⁰ γίνεσθαι ψυχὴ· πρόεισιν δὲ εἰς τὸ ἐσχατον, ταῖς ἀπὸ τῶν οὐρανίων περιληφθεῖσα ποιήσεσιν, ὥστε μὴ μόνον εἶναι τοῦ κόσμου μέρος, ἀλλὰ καὶ ἐν τι τῶν ἐσχάτων μερῶν καὶ τῶν διοικουμένων, ἀντὶ τῶν διοικούντων τὸ πᾶν. Οἶον εἴ τις φιλόσοφος εἰς ναῦν ἐμβαίῃ, καὶ γένοιτο πλωτὴρ· ἀνάγκη γὰρ τοῦτον καὶ ὑπὸ τῶν ναυτῶν τὰ καὶ τὰ ἀκούειν, καὶ ¹²⁾ ἐπεσθαι τῷ κυβερνήτῃ, καὶ ἀνέμων ὑποκεῖσθαι ζάλαις, καὶ εἶναι τρόπον τινα διαφέροντα ³⁵ τῶν ἑτεροκινήτων οὐδέν· οὕτω γὰρ καὶ ψυχὴ πεσοῦσα πάντως εἰς γένεσιν, ἔκκειται

¹⁾ H. τῶν τῆδε.

²⁾ Cod. et H. sine apicibus διατρε.

³⁾ H. non legit verbum.

⁴⁾ Cod. M. κλωθέντα.

⁵⁾ H. f. 124.

⁶⁾ M. μεταστρέφοντα τὴν ψ. Cod. μεταστρε. τὴν aperto vulnere, unde H. μεταστρεπτήν.

⁷⁾ Cod. νομίζειν δὲ καί.

⁸⁾ M. μίγιστος f. bene, sed contra ood.

⁹⁾ M. εἰ ὁ recipiendum. Cod. εἰ τῷ. H. εἴτω sic.

¹⁰⁾ Omissis interpositis, H. πιστόν... αἱ τῆς. M. πιστόν, ἀλλὰ... τῆς θέμιδος.

¹¹⁾ H. θέμι καὶ ἀ. κ. τοῦς ἐπὶ.

¹²⁾ M. om. καί.

δαίμοσιν ὕλικοις, ὑπέστρωται τῷ ἄγοντι δαίμονι, τῶν κοσμικῶν περιόδων τῆς ποιήσεως ἐξήρηται, ποιουσῶν ἄλλων ἀλλὰ εἰς αὐτήν.

÷ Καὶ δι' ἐκεῖνου¹⁾ διεξελθόντα, ἐπειδὴ καὶ οἱ ἄλλοι ÷
 ÷ διήλθον, πορεύεσθαι καὶ²⁾ ἅπαντας εἰς τὸ τῆς λή- ÷
 5 ÷ θης πεδῖον [διὰ καύματος τε καὶ πνίγους δεινοῦ ÷
 ÷ καὶ γὰρ εἶναι αὐτὸ κενὸν δένδρων τε] καὶ ὅσα ÷
 ÷ γῆ φύει ÷

Δίεσι μὲν ὁ δαίμων διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀνάγκης, οὐχ ὡς τόπον ἐκ τόπου μεθιστάμενος, οὐδὲ ὡς ἀμείβων τὴν τάξιν, ἀλλ' ὡς τὴν ἐνέργειαν δι' ἧς ἄγει τὴν ψυχὴν, εἰς
 10 τὸ τέλος τοῦ παντὸς

f. 189: [ἐκτείνων³⁾ τὴν ἄνωθεν κατιοῦσαν ἀπὸ] τῶν ἄκρων τοῦ ὑπὸ [σελήνην. Ἄγει τοίνυν ταύτην,] μένων αὐτὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν διὰ πάσης τῆς ὑποδεξαμένης ζωῆς, τὴν τῆς Ἀνάγκης ἔδραν ἄνωθεν ἕως τῶν τελευταίων. Οὕτω μὲν⁴⁾ οὖν εἰ τὸ διεξελθεῖν ἐπὶ τοῦ δαίμονος ἀκούσις, τοῖς δὲ ἐλομένοις ἀκολουθότερον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Ἡρῶς, τοῦτο
 15 τε καὶ τὰ ἀκόλουθα τούτῳ νοεῖν· ἐπάγει γὰρ ὅτι ἀφικνεῖται εἰς τὸ πεδῖον τῆς Λήθης, ὃ δὴ ἐπὶ τοῦ δαίμονος ἀκούειν ἄτοπον· ἀλλ' ἔοικεν ὁ τούτων ἄγγελος περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀποδιδόναι καὶ τοῦτο· προεῖρηται γάρ, ὅτι ἔφη ἰδεῖν τοιαῦς καὶ τοιαῦς αἰρέσεις· ἔφη οὖν διεξελθόντα ἑαυτὸν διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀνάγκης· ἐπειδὴ καὶ οἱ ἄλλοι διήλθον, οὕτως ἀφικνεῖσθαι πάντας εἰς τὸ τῆς Λήθης πεδῖον διὰ καύματος
 20 καὶ πνίγους· καὶ γὰρ εἶναι φησὶν αὐτὸ δένδρων κενὸν, καὶ ὅσα γῆ φύει⁵⁾ πάντων. Ὅτι μὲν οὖν ἀντίθετόν ἐστιν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας πεδῖον τῷ τῆς Λήθης πεδίῳ⁶⁾ δῆλον, εἴπερ τοῦτο μὲν ἄκρπον καὶ ἄγονόν καὶ ἀχύμηρόν, ἐκεῖνο δὲ ζωῆς πλήρες, τροφὸν τῶν ψυχῶν, τῶν νοερῶν καρπῶν ἀποπληρωτικόν, ὡς ἐν Φαίδρῳ μεμαθήκαμεν· εἰ οὖν ἐκεῖνο τὸ πεδῖον ἐν τοῖς ἀκροτάτοις, τοῦτο ἂν εἴη πάντως ἐν τοῖς ἐσχάτοις, δηλούτω τοίνυν
 25 ὡς ὁ λειμὼν ὁ τῆδε τὸν αἰθέριον, οὕτω τὸ πεδῖον τὸν ἀέριον τόπον τὸν παχύν, ἐν ᾧ καὶ ἐρημία δένδρων ἐστὶν σκιάν ποιεῖν δυναμένων, καὶ ἀχύμους διὰ τὰς διπλώσεις τῶν ἀκτίνων, καὶ ἄλλως τοῦ ἀχύμοῦ τὴν ἄγονον ὕλην σημαίνοντος, ἣν καὶ τὰ λόγια προσαγορεύειν εἶωθεν ἀχύμη

f. 189 v.: [ρὰν ἢ τὴν⁷⁾ καὶ τὸ πνίγος παρίστησιν ἐναργῶς. Ὡς ἄρα ὅσα βαθύνουσιν] εἰς
 30 τὸ κάτω αἱ ψυ[χαί, τοσούτῳ μᾶλλον] ἀποστενοῦται πᾶσα αὐτῶν ἡ ζωὴ, καὶ εἰς στένον κομιδῇ συνάγεται, καθάπερ εἰς τὸ ἄναντες χωρούσαις ὑπάρχει πλατεῖα τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν ὑποδοχὴ, διὸ καὶ τὰ λόγια παρακελεύεται πλατύνειν ἡμῖν⁸⁾ διὰ τῆς ἀπολύτου ζωῆς ἑαυτοῦς, ἀλλὰ μὴ ἀποστενοῦν, πνιγμὸν ἔρωτος ἀληθοῦς ἐφελκομένους, ἀντὶ τῆς εἰς τὰ ὅλα ἀνατάσεως· ἐπεὶ καὶ οἱ πνιγόμενοι τὰς εἰσόδους ἀποστενοῦσιν, δι' ὧν μετέ-
 35 χομεν τοῦ κοσμικοῦ πνεύματος· ὅσα δ' οὖν εἰς τὸν παχύτερον ἀέρα κάτμεν, ἐκ τοῦ

¹⁾ Reipubl. x, p. 818. H. f. 125.

²⁾ Edd. om. καί.

³⁾ M. om. usque ad τῆς ὑποδεί.

⁴⁾ M. οὔτε μὲν.

⁵⁾ H. φύεται.

⁶⁾ H. τὸ τ. λ. πεδῖον.

⁷⁾ H. αὐχμηράν, καὶ μὴν καί.

⁸⁾ H. f. 126. Mox H. om. ἀληθοῦς.

αἰθέρος· εἰς τὴν ὕλικὸν ἀζώων κατιόντες, τὰς ἀσχέςτους ἡμῶν καὶ εἰς τὸ ὅλον ἀνηπλωμέναις ζώας κατακλείομεν, ἵνα γενώμεθα διὰ στενότητα τῆς ζωῆς τῷ ἐσχατῷ τοῦτῳ δεσμῷ σύζυγοι καὶ πρέποντες, οὐ γὰρ ἦν τὸ ὀλικῶς ζῶν θέμις· τῷ μερικωτάτῳ συζῆν·

÷ Σκηνασθαι οὖν ¹⁾ σφάς, ἥδη ἐσπέρας γενομένης, ÷
 ÷ παρὰ τὸν Ἀμέλητα ποταμὸν, [οὐ τὸ ὕδωρ ἀγγεῖον ÷
 ÷ οὐδὲν στέγειν, μέτρον μὲν οὖν τί τοῦ ὕδατος πᾶσιν ÷
 ÷ ἀναγκαῖον εἶναι πιεῖν, τοὺς δὲ φρονήσει μὴ σωζο- ÷
 ÷ μένους πλέον πίνειν τοῦ μέτρου· τὸν δὲ αἰεὶ πιόντα], ÷
 ÷ πάντων ἐπιλανθάνεσθαι. ÷

- 10 Τὴν μὲν ἐσπέραν, συγγενῇ τῇ τελέᾳ πτώσει τῆς ψυχῆς ὁ μῦθος παρεῖληπεν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ· σκότος γὰρ ὄντως συμπίπτει περὶ αὐτὴν ἐκ τῆς πρὸς τὴν ὕλην ῥοπῆς, καὶ στέ-
 ρησις τοῦ θεοῦ φωτός· ὡς οὖν ἡ ποίησις λέγει, ῥιφέντα τὸν Ἥφαιστον ἐκ τοῦ Ὀλύμπου, πανημέριον φέρεσθαι, καὶ ἅμα ἡελίῳ καταδύντι πεσεῖν εἰς τὴν Λημνον, τὸν ἐσχατον οὖσαν βυθὸν τῆς ὕλης, καὶ ὄντως λημῶντα τοῖς ὕλικοις πάθεσιν, οὕτω δὴ καὶ ὁ μῦθος
 15 οὗτος ἀνωθεν ἀπὸ τῆς Λαχέσεως τὴν εἰς τὸν πυθμένα τοῦ κόσμου τῶν ψυχῶν

- f. 190: ῥύσιν ἐκφαίνων, ὡς ἀπὸ τῶν φωτεινοτάτων εἰς τάναντία καταντῶσαν. Ἐσπέρας ἥδη γενομένης, αὐτὴν κατασκήνασθαι φησὶν, ὡς εἰς τὸ σκήνος ὄντως τὸ σῶμα τοῦτο σπεύδουσιν ἐν σκότῳ τῆς ζωῆς. — Τίς οὖν ὁ Ἀμέλης ποταμός, οὐ τὸ ὕδωρ οὐδὲν ἀγγεῖον στέγειν φησὶν; Λεγέσθω μὲν οὖν καὶ ὁ ἐνικμος ἀὴρ οὗτος· ὁ περιρρέων τὴν γῆν, ὃν
 20 ὁ Τίμαιος ὁμίκλην ἐκάλεσεν, καὶ γὰρ τοῦτον ἀέρα ὄντα στέγειν οὐδὲν ἀγγεῖον δύναται, καὶ ποταμῷ ἔοικεν, αἰεὶ φερόμενος διὰ τὴν ἄστατον ῥοήν· λεγέσθω δὲ καὶ πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἐπίρρυτος καὶ ἀπόρρυτος· γένεσις, ὅρον ἔχουσα οὐδένα, καὶ τοῦτο δηλοῦτω τὸ μηδὲν αὐτὴν ἀγγεῖον στέγειν ²⁾), ὡς εἶδους οὐδενὸς ὄντος ἱκανοῦ στέγειν τὴν δεινὴν ἐκροὴν τῆς τοιαύτης γενέσεως. Καὶ γὰρ ὡς ἀγγεῖον πᾶν τοῦ ἔνοντος ὕγρου μορφωτικόν ³⁾ ἐστὶ καὶ
 25 σχηματιστικόν, οὕτω καὶ τὸ εἶδος τῶν ἐν γενέσει φερομένων. Δοκεῖ δέ μοι καὶ ὁ Τίμαιος τούτοις σύμφωνα λέγειν, ἐν οἷς φησὶν, ἐπιούσας τὰς ψυχὰς εἰς ποταμὸν ἐνδεῖσθαι πολὺν, τὴν ἀστάθμητον φορὰν, τῶν τῆδε γιγνομένων ποταμῶν καὶ αὐτὸς εἰκάζων. — Τί δὴ οὖν αἰνίσσεται τοῦτο, ὅτι μέτρον ἀπὸ τοῦ Ἀμέλητος ἕκαστον πιεῖν ἀναγκαῖον, τὸν δὲ φρονήσει μὴ σωζόμενον πλέονος· ἐμπορεῖσθαι, πάντα δὲ τὸν πιόντα πλέον ἢ ἔλασσον πάντων
 30 ἐπιλανθάνεσθαι τῶν προβεβιωμένων; ἢ τοῦτο δὴ ἐκεῖνο παρίστησιν τὸ τὴν ψυχὴν γενέσει κοινωνοῦσαν, καὶ ἀνεγείρουσαν ἐπὶ μᾶλλον τὰς ἐμπαθεῖς ζώας καὶ φιλογενέσεις ἀποτυφλοῦν ἐκυτὴν καὶ περισπωμένην ὑπὸ τῶν πληττόντων ἐν τῷ τότε πηλῶν ἐξίστασθαι τῆς μνήμης τῶν ἐμπροσθεν· πᾶσα γὰρ ἐνέργεια τῆς ψυχῆς ⁴⁾)

- f. 190 v.: [φανταστικῆς εἰ... ἀξία] ἢ τῶν ἐφετῶν εἰ τῆς ὀρε[κτικῆς παντελῶς] ἀφίσταται
 35 καὶ ἀποστᾶσα καὶ τοὺς ἐν τῇ ψυχῇ τύπους ἀφανίζειν ὀφείλει τῆς οἰκείας κινήσεως· ὅθεν δὴ καὶ ἄλλο τε ἄλλων ἡμῖν γίνεται λήθη, προχείρων μὲν ὄντων ἐκείνων πρὸς οἷς ἂν ὄντες τυγχάνωμεν ⁵⁾ μᾶλλον, εἰς δὲ λήθη ἐκπιπτόντων, ὅσα ἂν μὴ πρόχειρα ποιῶμεθα δι' ἀμε-

¹⁾ Reipubl. x, p. 818. Cod. H. M. σκῆνασθαι. —

Edd. γιγνομένης.

²⁾ H. στίγμεις.

³⁾ H. f. 127.

⁴⁾ Inclusa M. om.

⁵⁾ H. τυγχάνωμεν.

λετησίαν καὶ ἀργίαν· δεῖ γὰρ τῆς μελέτης ἀνανεούσης ἡμῖν αἰετὴν τὴν μνήμην ὧν ἐγνώμεν. Εἰ δὲ δὴ καὶ τὸ πνευματικὸν ὄχημα τῶν ψυχῶν ὑγρότερον γιγνόμενον διὰ τὸν ἐνικμον αἶρα λήθην ποιοί· ¹⁾ τῶν τύπων, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ τοῦτο αἰνίσσεσθαι τὴν πόσιν ἀναγκαίαν, τὴν εἰς τὸ πνεῦμα παραδοχὴν ἐξ ἀνάγκης γιγνομένην, καὶ οἷον ὀλισθόν ⁵ ποιοῦσαν τῶν ἐν αὐτῷ ²⁾ τύπων· ἣν ἐπιτείνειν εἰκότως τοὺς φρόνησιν μὴ σωζομένους, διὰ τὴν ἑαυτῶν συμπάθειαν περὶ τὰ ἔνυλα βαρύτερον τὸ πνεῦμα ποιοῦντας καὶ ἐπισπωμένους. Καὶ ἄλλα πολλὰ τῆς λήθης αἰτίαι, καταγωγὰ τῶν ψυχῶν. — Λέγεται μὲν δὴ καὶ ταῦτα φυσικῶς· λέγει δὲ καὶ ὁ δαμιόνιος Ἀριστοτέλης αἰτίαν δι' ἣν ἐκεῖθεν μὲν ¹⁰ ἰοῦσα ἡ ψυχὴ δεῦρο ἐπιλανθάνεται τῶν ἐκεῖ θεαμάτων· ἐντεῦθεν δὲ ἐξιοῦσα, μέμνηται ἐκεῖ τῶν ἐνταῦθα παθημάτων. Καὶ ἀποδεκτέον τοῦ λόγου· φησὶ γὰρ οὖν καὶ αὐτὸς, ἐκ μὲν ὑγείας· εἰς νόσον ὁδεύοντα λήθην ἴσχειν τινὰς καὶ αὐτῶν τῶν γραμμάτων ὧν ἐμεμαθήκεισαν· ἐκ νόσου δὲ εἰς ὑγείαν ἰόντα, μηδὲνα πώποτε τοῦτο πάσχειν· εἰκέναι δὲ τὴν μὲν ἄνευ σώματος ζῶν ταῖς ψυχαῖς κατὰ φύσιν οὔσαν ³⁾

f. 191: [ὑγείαν· τὴν δὲ ἐν σώμασιν, ὡς παρὰ φύσιν, νόσον.] Ζῆν γὰρ ἐκεῖ μὲν [κατὰ ¹⁵ φύσιν αὐτὴν· ἐνταῦθα δὲ παρὰ φύσιν, ὥστ' εἰκότως συμβαίνειν τὰς μὲν ἐκεῖθεν ἰούσας ἐπιλανθάνεσθαι τῶν ἐκεῖ τὰς δὲ ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, τῶν ἐνταῦθα διαμνημονεύειν. Δοκεῖ δέ μοι καὶ τοῦτο, κατὰ τὴν τῶν θεῶν συμπίπτειν πρόνοιαν. Τίς γὰρ τῶν ἐκεῖ μεμνημένη ψυχῇ, σώματος ἐπιμελεῖσθαι καὶ γενέσεως ἠθέλησεν, πειρωμένη τοιαύτης τῆς ἐν σώματι ζωῆς, πόνων ἀνηνύτων οὔσης μεστῆς; ἀλλ' ἡ λήθη τοῦ ἐκεῖ βίου καὶ τῆς ἐκεῖ ῥαστώνης ²⁰ ἐξάνιστήσιν ἡμᾶς· εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ὑπ' ὀφθαλμοῖς κειμένων· ἐνθεν καὶ τέχναι πρὸς τὸν βίον ὠφθησαν ἀναγκαῖαι, καὶ ἐπιστῆμαι πάντα τὸν τῇδε τόπον νοῦ καὶ θεῶν ⁴⁾ ἐπλήρωσαν, ὡς καὶ τὴν γένεσιν ἄλογον λογῶσαι, καὶ τὸν τῶν κακῶν τόπον κατακοσμησαὶ τῇ ποιικιλίᾳ τῶν ἀγαθῶν. — Τάχα δ' ἂν καὶ Ἀμέλητα κεκληκῶς εἴη τοῦτον τὸν ποταμὸν, ὡς δι' ἀμέλειαν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦντα τὴν πολλὴν τυχὴν λήθην, ἣν ἡμέλησαν ἑαυτῶν, ²⁵ καὶ ἐνέδυσαν τὸ τῆς γενέσεως σκότος, ὡς αἱ γε θεοπρεπέστεραι τῶν ἀφικνουμένων, ἐπιπόλαιον ἔχουσαι τὴν λήθην διὰ τὴν ἐποχὴν τῶν ἐνεργειῶν, ἀναμιμνήσκονται τῶν ἐκεῖ ῥαδίως· ἐπέχει δὲ τὰς ἐνεργείας ἥτε φυσικὴ διὰ τῆς ⁵⁾ τροφῆς κίνησις, καὶ ἡ τῆς αἰσθήσεως ἀλήθεια τῶν προσπιπτόντων, ὡς ἐν Τιμαίῳ λέγεται· καὶ τό γε θαυμαστόν, ὅτι μᾶλλον ἀνάμνησίς ἐστι τῶν καθ' ὅλου ἢ τῶν μερικῶν, οἷον ὅτι πρὸ τῆς γενέσεως τοιόνδε βίον ³⁰ ἐξώμεν ἐν τοῖσδε τοῖς τόποις· αἴτιον δὲ

f. 191 v.: ὅτι ἡ μὲν τῶν ⁶⁾ καθ' ὅλου ἀνάμνησις τῆς λογικῆς μόνης δεῖται ψυχῆς, εὐφυῶς ἐχούσης προβολὴν ὧν ἔχει λόγων, ἡ δὲ τῶν μερικῶν τῆς φανταστικῆς· ἐν ταύτῃ γὰρ οἱ τύποι τῶν αἰσθητῶν· αὐτὴ δὲ ἅ τε τῷ σώματι προσεχῆς ὑπὸ τῆς ἐν αὐτῷ ὑγρότητος κατακλυζομένη, πρὸς λήθην εὐφορος γίνεται·

³⁵ ÷ Ἐπειδὴ δὲ ⁷⁾ κοιμηθῆναι καὶ μέσας νύκτας γενέ- ÷
÷ σθαι, [βροντὴν τε καὶ σεισμόν γενέσθαι, καὶ ἐν- ÷

¹⁾ Primum ποίη, supra lin. ποιοί. H. M. ποιοίη.

²⁾ H. f. 128.

³⁾ M. punctis tribus interpositis, currit ad συμβαίνειν τὰς μὲν, legendo σημαίνει τὰς μὲν.

⁴⁾ H. f. 129.

⁵⁾ H. om. τῆς.

⁶⁾ H. τοῦ.

⁷⁾ Reipubl. x, p. 818.

÷ τεῦθεν ἐξαπίνης ἄλλον ἄλλη φέρεσθαι ἄνω,] εἰς τὴν ÷
÷ γένεσιν, ἄττοντας ὥσπερ ἀστέρας. ÷

Μετὰ τὴν ἐσπέρην καὶ τὴν τοῦ Ληθαίου πόσιν ὕδατος, ὕπνος μὲν παραλαμβάνεται τῷ μύθῳ, σύνθημα τῆς τῶν ἐνεργειῶν τῶν γνωστικῶν ἀργίας καὶ παρέσεως· καὶ γὰρ ὁ
5 ζῳώδης ὕπνος ἐκλύει¹⁾ τὰς αἰσθήσεις, αἱ δὲ τῶν γνώσεών εἰσιν τῶν νοερῶν ἀποτε-
λευτήσεις· μέσαι δὲ νύκτες αὐτὸ τὸ τῆς ζωῆς ἀφεγγέστατον ἐνδεικνύμεναι· κατὰ γὰρ
ταύτας ἐστὶν ἡμῶν πορρωτάτω ὁ ἥλιος, ὃν τάχαθ' φαμέν ἀνάλογον ἐν τοῖς ὁρατοῖς
ὑπάρχειν· πλεῖστον οὖν ἡμᾶς ἤδη τοῦ ἀγαθοῦ διεστάναι φησὶν ἡ μυθολογία, καθάπερ
καὶ τῷ κοιμηθῆναι, νοῦ καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἀποστῆναι πλεῖστον. — Καὶ ἔοικεν
10 καὶ ἡ ἔνθεος ποίησις τὸν Ἑρμῆν²⁾ ἡγεμόνα καθόδων ψυχικῶν ὑπολαβοῦσα καὶ ἀνόδων
τινῶν, οὕτω δὲ φάναι τῇ ῥάβδῳ χρυσοῦσαν εἰποῦσα τὴν ῥάβδον³⁾, καὶ τὸν θεὸν χρυσόρ-
ραπιν τῶν μὲν τὰ ὅμματα θέλγειν, ὥσκειν κοιμίζοντα⁴⁾, τοὺς δὲ τῶν ἀνδρῶν καὶ ὑπνώοντας
ἐγείρειν, ὕπνον μὲν καλοῦσα καὶ αὕτη τῶν ψυχῶν τὴν εἰς γένεσιν ὁδόν· ἐξέγερσιν δὲ
ἀπὸ τοῦ χάρου τούτου πάρεσιν ἡμῖν ἐμποίησαντος τῶν νοερῶν ζῶν, ὡς τῶν αἰσθητικῶν
15 ὁ ζῳώδης ὕπνος τὴν ἀπὸ γένεσεως

f. 192: αὐθις ἀνοδὸν ἐπὶ τὴν νόησιν, κατὰ τὴν τῶν ὄντων ἀνάμνησιν· καὶ ἐστὶ καὶ
ταῦτα τῷ τῆς ἀγγελικῆς τάξεως ἡγεμόνι πρέποντα· συνάπτει καὶ τὰ ἄνω τοῖς κάτω
διὰ τῶν ψυχικῶν καθόδων, καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω διὰ τῶν ἀνόδων· ταῦτα μὲν, ἵνα καὶ
τὸν ὕπνον ἴδωμεν ἐπομένως τοῖς θεολόγοις ὑπὸ τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸν προκείμενον μῦθον
20 εἰσηγμένον, ἀναγκαιῶς εἴρηται. — Μετὰ δὲ τὸν ὕπνον καὶ τὰς μέσας νύκτας, βροντὴν
τινα γενέσθαι φησὶν καὶ συνθήματα, καὶ ταῦτα δῆπουθεν, ἀλλὰ δίδων τινῶν καὶ ποσει-
δωνίων ἐνεργειῶν· ἐπεὶ γὰρ καθόδός ἐστιν ἄνωθεν ἀπὸ τῶν μετεώρων εἰς τὴν γῆν, ἀπὸ
τοῦ Διὸς εἰς τὸν τοῦ Ποσειδῶνος τόπον, ἡ μὲν βροντὴ σύμβολον παρείληπται, ὡς ἄνωθεν
γιγνομένη, τῆς διττοῦ ποιήσεως, ὁ δὲ σεισμὸς τῆς τοῦ Ποσειδῶνος⁵⁾ δημιουργίας, ὡς ἂν
25 ταῖς εἰς τὴν γένεσιν ἡμῶν καθόδοις συνεπιχουούσων ἀμφοτέρων τῶν δημιουργιῶν. Εἰ δὲ
καὶ πνεύματος κίνησις, ἐν νέφεσιν μὲν τὴν⁶⁾ βροντὴν, ὑπὸ γῆς δὲ κινουμένου τὸν σεισμὸν
ἀποτελεῖ, δῆλον δῆπουθεν ὅτι σύμβολον καὶ τοῦτο τῆς τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος ἐστὶ κινή-
σεως, ἄνω τε καὶ κάτω φερομένου, διὰ τὴν παντοίαν τροφήν, ἡ καὶ τοῦ διττὰ γένη ψυχῶν
εἶναι, τὰ εἰς γένεσιν χωρήσαντα, τὰ μὲν οὐρανόθεν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν ὑπογείων τόπων·
30 καὶ ἡ μὲν βροντὴ τῶν ἄνωθεν ἡκουσῶν, ὁ δὲ σεισμὸς τῶν κάτωθεν ἐστὶ σύμβολον. Τέλος
γούν ἐστιν τῆς τοιαύτης κινήσεως, τὸ εἰς τὴν γένεσιν ἄττειν ἐξαπίνης πάντας. — Καὶ
προσέθηκεν, "ὥσπερ ἀστέρας," ἔοικεν γὰρ τῇ κινήσει τῶν διαττόντων ἀστέρων περὶ γῆν
ὄντως ἡ τοῦ

f. 192 v.: ὀχήματος αὐτῶν⁷⁾ κίνησις εἰς τὴν γένεσιν· ἄλλης γε ψυχῆς εἰς ἄλλο σῶμα
35 καταττομένης, εἰκότως καὶ τὰς τῶν ὀχημάτων φορὰς τὰς μετὰ τῶν ψυχῶν, ἀστέρων
διαττόντων ἀπέεικασεν διαδρομαῖς. — Τὸ δὲ ἄνω πᾶσαν ἄττειν, αἰτίαν ἔχει τὸ μετὰ

1) M. ἐκλύειν, cum cod. sed heic puncto ul-
timae litterae praefixo.

2) H. Ἑρμῆ. Infra M. φαίνει.

3) H. f. 180.

4) H. κοιμίζοντα.

5) H. om. τοῦ Ποσειδῶνος.

6) H. om. τὴν. Cod. βροντὴν.

7) M. ἡμῶν, tum ἄλλης δέ.

τὴν πτώσιν εἰς ζωογονίαν αὐτάς χωρεῖν, ὅπερ ἐστὶ κρεῖττον τοῦ πεπτωκέναι μόνον· συν-
τελεῖν ¹⁾ γὰρ ἐστὶ πρὸς τὴν δημιουργίαν, ἀλλ' οὐ πεπτωκέναι μόνον· ἴσω; δὲ συντάττειν ²⁾
αὐτὸν δεῖ, καὶ τῷ ὥσπερ ἀστέρας, ἢ ἡ τὸ ὅλον ἄττοντας εἰς τὴν γένεσιν οὕτως, ὡς ἄνω
τῆς γενέσεως ἀστέρας; ἄττοντας ὁρῶμεν ἐν τοῖς ἄκροις τοῦ ἀέρος· εἰ δὲ ἄλλην ἄλλην καὶ
5 ἐξαπίνης ὁρμᾶν φησὶν, δηλον δὴ πούθεν ὡς διασπείρονται μὲν εἰς τὴν πεπληθυσμένην καὶ
διηρημένην ἐν τῇ γενέσει ζωὴν, καὶ εἰς οἰκῆσεις διαφερούσας καὶ μερίδας τῆς γῆς,
ἀθρόως δὲ εἰσκρίνονται πᾶσαι, καὶ ἀχρόνως τὰ σώματα ἐμψυχούσιν, καὶ ἀνοικίζονται ἐν
αὐτοῖς· ὡς τῆς ἐξω τῶν σωμάτων ζωῆς καὶ τῆς ἐν σώμασιν τὸν διορισμὸν ἀνεπαίσθητον
ὑπάρχειν. Τοιαύτην γὰρ ἐν Παρμενίδῃ τοῦ ἐξαίφνης αὐτὸς ἡμῖν ἐρμήνευσεν φύσιν, ἄτοπον
10 δὴ τίνα οὖσαν, ὡς ἐκεῖ λέγει, καθ' ἣν αἱ ἀπὸ τῶν ἀντικειμένων εἰς τὰ ἀντικείμενα γίνονται
μεταστάσεις, καὶ εἰσκρίσεις ³⁾ οὖν αἱ εἰς τὰ σώματα τῶν ψυχῶν ἐν τούτῳ δὴ τῷ ἐξαπίνης
ἐπιτελοῦνται, καὶ πᾶσα μεταβολή ⁴⁾ εἴς τε στάσιν ἐκ κινήσεως καὶ εἰς κίνησιν ἀπὸ τῆς
στάσεως.

÷ Αὐτὸς δὲ ⁵⁾ τοῦ μὲν ὕδατος καλυθῆναι πιεῖν· [ὅπη ÷
÷ μέντοι καὶ ὅπως εἰς τὸ σῶμα ἀφίκοιτο, οὐκ εἰδέναι, ÷
15 ÷ ἀλλ' ἐξαίφνης ἀναβλέψας ἰδεῖν ἔωθεν αὐτὸν κείμε- ÷
÷ νον ἐπὶ τῇ πλευρᾷ ⁶⁾. — Καὶ οὕτως, ὦ Γλαύκων, ÷
÷ μῦθος ἐσώθη, καὶ οὐκ ἀπώλετο, καὶ ἡμᾶς ἂν σώ- ÷
÷ σαιεν, ἂν πειθώμεθα αὐτῷ, καὶ τὸν τῆς Λήθης πο- ÷
÷ ταμὸν εὖ διακθυσόμεθα,] καὶ τὴν ψυχὴν οὐ μιαν- ÷
20 ÷ θησόμεθα. ÷

Τρεῖς μὲν οὗτοι καιροὶ μάλιστα τὴν διαφορὰν ἐπέδειξαν ἡμῖν τοῦ τῶν λόγων τούτων

f. 193: [γε]νομένου ⁷⁾ πατρὸς πρὸς τὰς ἄλλας ψυχάς· εἴς μὲν, ὁ παρὰ τοῖς δικασταῖς· τῶν
γὰρ ἄλλων ψυχῶν σημεῖα λαβουσῶν τῆς κρίσεως ⁸⁾, αὐτὸν μὴ λαβεῖν, ὡς οὕτω συμπε-
πληρωκότα τὸν τῆδε βίον· ἕτερος δὲ, ὁ τῆς διακληρώσεως· αὐτὸν γὰρ, τῶν ἄλλων
25 κληρουμένων, κλήρου μὴ τυχεῖν, τούτῳ γὰρ οὕτω ἦν ἀρχὴ ἄλλης περιόδου· τρίτος δὲ,
ὁ τῆς πόσεως τῆς ἐκ τοῦ 'Αμέλητος' μὴ γὰρ συγχωρηθῆναι μόνον πιεῖν, ἵνα μὴ λήθῃ ⁹⁾
τῶν ὀφθέντων σχεθεῖν, δέοντος αὐτὸν ἀγγελον γίνεσθαι τοῖς τῆδε ἀνθρώποις τῶν πρὸ
τῆς γενέσεως θαυμάτων. Δηλον οὖν ὅτι πάντες οἱ τοιοῦτοι λόγοι ψυχῶν εἰσὶν μνήμην
ἐχουσῶν ἱκανὴν τῆς χωριστῆς ζωῆς· ὥστ' ἐν μύθῳ σχήματι δηλός· ἐστὶν ὁ Πλάτων
30 ἀναδιδάσκων τίνος ἔργον ψυχῆς τὰ τοιαῦτα φράζειν καὶ ὡς ταύτης ἦν μὴ κατέκλυσεν
τὸ πόμα τοῦ ποταμοῦ τῆς Λήθης· τὸ δ' οὖν ἐφεξῆς πάντων τούτων, ὅτι πῶς μὲν ἐν
τῷ σώματι γέγενεν, οὐκ οἶδεν· ἡ γὰρ ἐξαίφνης ὁδὸς οὐκ ἔδωκεν ἐπιστάσει χώραν· οὐδὲ
γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐξαπίνης γινομένων ἐφίσταμεν, χρόνου παράτασιν τῆς ἐπιστάσεως
ἀπαιτούσης, ἵνα παρακολουθήσῃς ¹⁰⁾ τῇ ἀρχῇ καὶ τῷ μέσῳ καὶ τῷ τέλει τοῦ συμβαίνοντος.

¹⁾ Cod. M. συντελεῖ.

²⁾ H. f. 181.

³⁾ M. εἰς κρίσεις.

⁴⁾ M. μεταβολήν. Codex post em. μεταβολή.

⁵⁾ Reipubl. x, p. 818.

⁶⁾ Edd. omnes τῇ πυρᾷ. Sed infra Proclus

egregiam lectionem novam apertissime pro-
fitetur. Cf. p. 144, 1.

⁷⁾ M. στανουμένου?

⁸⁾ H. τὴν... ρισ... lectio nostra liquet.

⁹⁾ H. μῆθη.

¹⁰⁾ M. παρακολουθήση. H. παρακολουθούσης.

Ἀναβλέψας δὲ ἔωθεν, ἐαυτὸν εἶδεν ἐπὶ τῇ πλευρᾷ κείμενον ¹⁾ δωδεκατῆτον, ὡς εἶρηται ἐν προοιμίῳ· καὶ ὅπως οὐκ ἀπίθανο· ἡ ἱστορία, δι' ἐκείνων τῶν ²⁾ ἐν ἀρχῇ λελεγμένων ἡμῖν ὑπεμνήσαμεν· προσκείσθω δὲ ἐκεῖνο, ὅτι καὶ ἡ δωδεκατὴς περιόδου θείας ἐστὶν ἀριθμὸς· εἰς τὸ πέρας τῶν ὄντων ἀπὸ τῆς ἀρχῆς

- ⁵ f. 193 v.: καταντήσας, πέρατα καὶ μέσχα τῶν ὅλων περιλαβὼν, ἅτε ἀπὸ τῶν ἀρχῶν μάλιστα προελθὼν τῶν ἐν τοῖς ἀριθμοῖς πρωτουργῶν. — Τούτοις δὲ ἐπομένως ὁ Σωκράτης τὸν μῦθον συμπερανάμενος, σεσῶσθαι φησὶν, ἀλλ' οὐκ ἀπολωλέναι, καὶ ἡμᾶς σώσειν, ἐξν πεισόμεθα ³⁾ αὐτῷ· πεισθέντες γάρ, οὐ μισανθησόμεθα τὴν ψυχὴν, καὶ ἀνοσιουργίας ἐπιστρέψαντες· ἡμᾶς αὐτοῦς, διαβησόμεθα δὲ εὖ τοῦτον ⁴⁾ τὸν τῆς Λήθης ποταμὸν, τὴν γένεσιν πᾶσαν αὖθις αἰνισσόμενος, ἀφ' ἧς ἡ δίνη πλήθει ταῖς ψυχαῖς τῶν τε θεῶν καὶ ἐαυτῶν· νῦν γὰρ ἐν τῷ τοιῷδε ποταμῷ ζῶμεν τῆς Λήθης, ὃν δεῖ διαβῆναι, τὴν σύμφυτον αὐτῷ λήθην ἀποσκευαζομένους, καὶ διὰ τῆς καθάρσεως· τῆς ἐκ τῶν παθῶν, ἀνανευομένου· τὴν μνήμην τῶν ὄντων· μισμὸς γάρ ψυχῶν ἡ ἐμπαθὲς ζωὴ καὶ ἐνυλος, ἀφ' ἧς ἐπιγινώμενον τὸ τῆς λήθης πάθος· καθαρσις δὲ ἡ ἀποβολὴ τῶν ληθαίων τούτων καὶ τῇ γενέσει ¹⁵ συμφύλων παθῶν.

Τοὺς μὲν οὖν ⁵⁾ πολλοὺς προστιθέναι τοῖς μύθοις ἔθος ἦν, ὅτι μῦθος· ἀπώλετο, δεικνῦναι βουλομένους· ὡς ἄρα οἱ μῦθοι λέγουσιν μὴ ὄντα, πλασματώδεις ὄντες, καὶ ἅμα τε ἐρρήθησαν, καὶ οὐκ εἰσὶν, αὐτὸς δὲ πᾶν τούναντίον καὶ ἐνταῦθα καὶ ἀλλαχοῦ, σώζεσθαι τε καὶ σώζειν φησὶν τοὺς μύθους τοὺς παρ' αὐτῷ, μάλα γε εἰκότως· τῶν γὰρ ὄντων εἰσὶν ²⁰ ἐξηγηταί, καὶ ὠφέλιμοι τῶν ἀκούοντων ὑπάρχουσιν· τοιοῦδε ὄντες καὶ τοὺς πειθομένους αὐτοῖς ἐπανάγουσιν αὐτοφωῶς· ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀποδείξεως διδάσκοντες, ὡς ἂν ταῖς ἀδιαστρόφοις ἡμῶν προ

- f. 194: λήψουσιν περὶ ⁶⁾ τῶν πραγμάτων συνάγοντες. — Ἰὴ μὲν δὴ τοῦ μύθου τέλος ἐχέτω, σμικρὰ δὲ προσθεῖς τούτοις σπέρματα πρὸς τὴν δόξαν τοῦ Πλάτωνος, τείνοντα περὶ τοῦ ²⁵ ἐφ' ἡμῖν, καὶ Εἰμαρμένης, καὶ προνοίας, περιγράψω καὶ αὐτὸν τὸν λόγον. Ὅτι μὲν οὖν ἐστὶ τοῦτο δὴ τὸ ἐφ' ἡμῖν, δεικνῦναι κατὰ Πλάτωνα περιττὸν, πανταχοῦ τὰς αἱρέσεις τῶν ψυχῶν αἰτίας λέγοντος· αὐταῖς εἶναι τῶν τότε ἀγαθῶν πάντων καὶ τῶν κακῶν, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀδέσποτον καλοῦντος. Πλὴν ὅτι κατ' αὐτὸν οὐκ ἐστὶ τὸ ἐκούσιον καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν ταῦτόν, ἀλλὰ τὸ μὲν ⁷⁾ ἐκούσιον ἐν μόνοις ἐστὶν τοῖς ἀγαθοῖς, εἴπερ ἀκού- ³⁰ σιος· καὶ ἀβούλητος· ὁ τῶν κακῶν βίος· ἐφ' ἡμῖν δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων αἱρέσεων καὶ τὰ ἀμαρτήματα· καὶ γὰρ ταῦτα αἰρούμεθα, καὶ ἐλόμενοι πράττομεν, ἀλλὰ δι' ἄγνοιαν· εἰ οὖν τὰ ἀμαρτήματα ἀκούσια μὲν, ἐν ταῖς αἱρέσεσιν δὲ ἡμῶν ἐστὶ καὶ ταῦτα, πάντα μὲν τὰ ἐκούσια καὶ αἰρετὰ δὴπουθέν ἐστιν, οὐ πάντα δὲ τὰ αἰρετὰ, ἐκούσια· τούτων δὲ τὸ μὲν ἀκούσια εἶναι ὅσα ἀμαρτάνομεν, ἐν τῷ ἐνάτῳ δέδεικται τῶν Νόμων· τὸ δὲ καὶ ³⁵ τὰ ἀμαρτήματα ἀπὸ τῶν αἱρέσεων εἶναι τῶν ἡμετέρων, καὶ ἐν τοῖς τοῦδε τοῦ μύθου

¹⁾ H. f. 182.

²⁾ H. ἡ ἱστορία διὰ τῶν.

³⁾ H. M. πεισόμεθα cum cod.

⁴⁾ H. ἐς τοῦτον.

⁵⁾ In margine: σημειωτίον τὸ παντὶ μύθῳ ἐπι-
λεγόμενον.

⁶⁾ H. f. 183.

⁷⁾ M. om. μὲν.

ρήμασιν ἐκηρύττετο σαφῶς· "αἰτία, ἐλομένου· θεός, ἀναίτιος". Τῶν γὰρ κακῶν δήπου θεός ἀναίτιος, οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν· πάντων γὰρ αἰτιασθαι χρῆναι τῶν ἀγαθῶν τὸν θεόν, ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς Πολιτείας ἡκούσαμεν. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, ὑπομιμνήσκειν διὰ πλείονων περιέργον. — "Ὅτι δὲ τὴν Εἰμαρμένην αἰτίαν εἶναι φησὶν αὐτὸς τῶν τοῦ
 5 κόσμου περιόδων,

f. 194 ν.: καὶ οὔτε τὴν περίοδον, οὔτε τὴν τάξιν τὴν ἐν αὐταῖς καὶ τὸν εἰρμὸν, ὥς
 τισιν ἔδοξεν, δηλοῖ τὰ ἐν τῷ Πολιτικῷ ρηθέντα περὶ αὐτῆς· "Τὸν δὲ δὴ κόσμον ἀνέ-
 στρεφεν Εἰμαρμένη, καὶ σύμφυτος ἐπιθυμία, τὴν ἐναντίαν τῇ προτέρᾳ περιάγουσα κυ-
 κλήσει". Δῆλον γὰρ ὅτι κινεῖν μὲν ἐν τούτοις οἴεται τὴν Εἰμαρμένην, κινεῖσθαι δὲ
 10 ὑπ' αὐτῆς τὸν κόσμον σύμπαντα, κατὰ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κινήσεις, διὸ ἀρχόμενον μὲν
 ἀκριβέστερον ἀποτελεῖν¹⁾, τελευτῶντα δὲ ἀμβλύτερον· ἥττων γὰρ ἡ τάξις ἐν τοῖς ἐσχάτοις
 τοῦ κόσμου, πλείων δὲ ἐν τοῖς πρωτίστοις. Τοιαύτην δὲ τὴν Εἰμαρμένην οὔσαν, κινή-
 τικὴν λέγω τῶν κοσμικῶν περιόδων αἰτίαν. "Ὅτι θεὸν οὐκ οἶσται εἶναι, λάβοις ἂν ἐναργῶς
 15 μὴ κινεῖν, τὴν δὲ ἀνακύκλησιν ἐναντίαν εἶναι τῇ προτέρᾳ κυκλήσει τῇ θεᾷ²⁾· δῆλον ἄρα
 ὅτι τὴν τοιαύτην κινητικὴν οὐκ ἂν φαίη θεὸν εἶναι, θεὸν ἄρχειν ἐκείνης τῆς κυκλήσεως
 προσειπὼν, ἐπεὶ καὶ πάντων θεῶν ἀφέντων τὰ μέρη τοῦ κόσμου τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελείας
 οὕτως ἐπήγαγεν. "Ὅτι τὸν κόσμον ἐκείνων ἀφέντων, αὐτὸν ἀνέστρεφεν Εἰμαρμένη λοιπόν,
 οὐκ ἄρα θεός ἐστιν, εἴπερ τὴν ἐναντίαν κινεῖ κίνησιν τῇ προτέρᾳ κυκλήσει τοῦ παντός,
 20 ἣν ἐκίνει θεός· θεὸν δὲ ἐναντίαν θεῶν κίνησιν ἀμήχανον κινεῖν· καὶ εἰ μετὰ τὴν ἀπόλειψιν
 πάντων θεῶν, οὕτω κινεῖ τὸν κόσμον, ὥς ἂν αὐτὴ μὴ οὔσα θεός. — "Ὅτι δὲ οὐδὲ ἡ θεία
 ψυχὴ τοῦ παντός ἐστιν, μάθοιμεν ἂν ἐννοήσαντες, ὅπως ταύτην καὶ

f. 195: ἐν Τιμαίῳ θεὸν οἶδεν, εἴπερ ἕκαστον κόσμον εὐδαίμονα δι' αὐτὴν θεόν, καὶ θεῖαν
 ἀρχὴν ἄρξασθαι φησὶν ἀπαύστου βίου καὶ ἔμφρονος· καὶ ἐν Νόμοις νοῦν θεῖον προσλα-
 25 βοῦσαν εἶναι βούλεται θεόν, ὅπου καὶ πάσας τὰς ψυχὰς ἄστρον, ὥρων, στοιχειῶν. Εἰ οὖν
 ἡ μὲν Εἰμαρμένη κατ' αὐτὸν οὐ θεός, ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ κόσμου θεός, οὐκ ἂν εἴη Εἰμαρμένη
 ἡ τοῦ κόσμου ψυχὴ, οὐθ' ἡ ἐν Τιμαίῳ, οὐθ' ἡ ἐν Νόμοις. — "Ὅτι δὲ ὅπερ ὑπόλοιπον
 ἀληθές, καὶ ὡς ἡ φύσις ἐστὶν τοῦ παντός, ἐκ τούτων συνάγειν δυνατόν· εἰ γὰρ μήτε ἡ
 ψυχὴ ἐστὶν ἡ προσλαβοῦσα νοῦν, μήτε τὸ σωματοειδές (τοῦτο μὲν γὰρ κινεῖ), θεός δὲ
 30 οὐκ ἐστὶν, ὥσπερ ἐκείνη, λείπεται μέσην αὐτὴν οὔσαν ἀμφοτέρων· τῆς μὲν ὡς θεοῦ μὴ
 θεὸν χεῖρονα, τοῦ δὲ ὡς κινουμένου κινουσαν, κρείσσονα τὴν φύσιν εἶναι τοῦ παντός. Καὶ
 γὰρ ἐν Τιμαίῳ ταῖς ψυχαῖς τοὺς εἰμαρμένους νόμους εἰπεῖν ἐθέλων, πρότερον τὴν φύσιν
 δείκνυσιν τοῦ παντός· οὕτω γ' οὖν φησὶν καὶ ἐμβιβᾶσαι ὡς εἰς ὄχημα τὴν τοῦ παντός
 φύσιν ἔδειξεν, νόμους τε τοὺς εἰμαρμένους εἰπεῖν αὐταῖς. — Καὶ ἐν Νόμοις πρὸς τοὺς
 35 σωματικαῖς ἀρχαῖς χρωμένους ἀγωνίζεσθαι μέλλων, καλῶς φησὶν, αὐτοὺς τὰ φύσει φύσιν
 ἀποκαλεῖν, ὡς ἄλλης δηλαδὴ παρὰ τὰ³⁾ φύσει τῆς φύσεως οὔσης· εἰ οὖν τὰ σώματα πάντα
 φύσει, δῆλον ὡς φύσις ἄλλη τις παρὰ τὰ σώματα, καὶ αἰτία τῶν φύσει καὶ κατ' αὐτὸν
 δέδεικται τοῖνον, ὅτι φύσις ἐστὶν τοῦ παντός⁴⁾ ἡ Εἰμαρμένη, καὶ κατὰ τὰς Πλάτωνος
 ἀρχάς. — "Ὅτι δὲ ταῦτα συντέταχται ἀλλήλοις, τό τε ἐφ' ἡμῖν λέγω καὶ Εἰμαρμένη,

¹⁾ H. f. 184.

²⁾ M. om. τὰ.

³⁾ θεῖ M.

⁴⁾ H. f. 185. M. om. ἡ.

καὶ συνεμφαίνεται παρὰ τῆς προνοίας, λάβοις ἂν ἐκ τῶν ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν Νόμων ῥηθέντων· λέγει

- f. 195 v.: γὰρ ὅτι μὲν οὐ βιάζεται τὸ ἐφ' ἡμῖν ἡ Εἰμαρμένη ἢ πρόνοια· τρυτί γράψω δὲ συντεμῶν τὰς ῥήσεις· * Ἐπειδὴ ¹⁾ κατιῖδεν ἡμῶν τὰς πράξεις ὁ βασιλεὺς ἐμψύχους
 5 „ οὐσας, καὶ πολλὴν μὲν ἀρετὴν ἐν αὐταῖς οὖσαν, πολλὴν δὲ κακίαν (ὅπερ ἦν τοῦ ἐφ'
 „ ἡμῖν ἴδιον) ἐμνηχάνησατο ποῦ κείμενον ἔκαστον τῶν μερῶν, ἀρετὴν μὲν νικῶσαν, ἡτ-
 „ τωμένην δὲ κακίαν, ἐν τῷ παντὶ παρέχοι·· τοῦτο δὲ ἦν προνοίας ἴδιον, πᾶσιν χρῆσθαι
 κατὰ τὸ δυνατὸν εἰς τὸ ἀγαθόν· * μεμνηχάνηται δὴ πρὸς τοῦτο, ποῖον γιγνόμενον αἰεὶ,
 „ ποῖαν ἔδραν δεῖ μεταλαμβάνειν· τῆς δὲ γενέσεως τοῦ ποίου τινός, ἀφῆκεν ἐν ταῖς
 10 „ βουλήσεσιν ἐκάστων ἡμῶν τὰς αἰτίας· ὅπῃ γὰρ ἂν ἐπιθυμῇ καὶ ὁποῖός τις ὦν τὴν
 „ ψυχὴν, ταύτῃ σχεδὸν ἕκαστος καὶ τοιοῦτος γίνεται ἅπας ἡμῶν „ Δι' ὧν τὸ αὐτεξούσιον
 μάλιστα σώζει τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν· τὸ γὰρ ποῖον τῆς ζωῆς, τῆς ἡμετέρας
 ἡρτησθαι βουλῆσεως, τὴν προαιρετικὴν δύναμιν ἀποκαλέσας ἐν τούτοις βούλησιν· τοιοῦτον
 δὲ ὄν, πῶς συντάττεται πρὸς τὴν Εἰμαρμένην, ἐπάκουσον· * Μεταβάλλει ²⁾ μὲν τοῖνον πάθος
 15 „ μέτοχα ψυχῆς ἐν ἐαυτοῖς κεκτημένα τὴν τῆς μεταβολῆς αἰτίαν „ καὶ τοῦτο πάλιν διὰ
 τὸ ἐφ' ἡμῖν εἰπών· * μεταβάλλον δὲ, φησὶν, φέρεται κατὰ τὴν τῆς Εἰμαρμένης τάξιν
 „ καὶ νόμον „ Καὶ πῶς φέρεται; * καὶ ὅτι ταττόμενον εἰς τὴν ὀφειλομένην αὐτῷ χώραν,
 „ σμικρότερα μὲν ³⁾ τῶν ἡθῶν μεταβάλλοντα, ἐλάττωνα κατὰ τὸ τῆς χώρας ἐπίπεδον,
 „ πλεῖω δὲ μεταπεσόντα εἰς βάθος, τὰ τε κάτω λεγόμενα ὅσα ἄδην καὶ τὰ τούτων
 20 „ ἐχόμενα ἐπονομάζοντες σφόδρα φοβοῦνται „ Τοῦ

- f. 196: τον μὲν οὖν τὸν τρόπον οὐκ ἐκβαίνομεν τῆς Εἰμαρμένης, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους φερόμεθα, μεταβάλλοντες κατὰ τὰς ζώας, κύριοι τῆς μεταβολῆς ὄντες, εἰς ἄλλον καὶ ἄλλον τόπον ἀγιώτερον ἢ τιμωρητικώτερον ἢ καὶ μέσον ἀμφοτέρων· εἴρηται δὲ καὶ τὸ πάντα συντάττον, καὶ ὅτι πρόνοια καὶ ὁ τοῦδε τοῦ παντός βασιλεὺς εἰς ὃν
 25 καὶ ἡμεῖς ἀναδράμοντες, ἐνταῦθα περιγράψομεν τὸν περὶ τοῦ μύθου σύμπαντα λόγον.

Πρόκλου Λυκίου Πλατωνικοῦ διαδόχου εἰς τὸν ἐν Πολιτείᾳ τοῦ Πλάτωνος μῦθον ὑπόμνημα.

¹⁾ Tam is locus quam alter paulo infra in codice asteriscis, ut apud nos virgulis, notatur, cf. Herm. Taubner p. 841, al. 904 A. var. ἐπειδὴ κατιῖδεν ἡμῶν ὁ βασιλεὺς ἐμψύχους οὐσας τὰς πράξεις... om. ὅπερ ἦν τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἴδιον. Codex autem noster multa negligit interposita ante ἐμνηχάνησατο... edd. τῶν μερῶν νικῶσαν ἀρετὴν... post παρέχοι pergunt μάλιστ' ἂν καὶ ῥάστα καὶ ἄριστα, μεμνηχάνηται δὴ πρὸς πᾶν τοῦτο ποῖόν τι

γιγν... μεταλαμβάνον οἰκίζεσθαι καὶ τίνας ποτὶ τόπους, τῆς δι... τὸ ποίου τ. ἀφῆκε ταῖς... ἐκάστοτε καὶ...

²⁾ Ibid. var. τοῖνον πανθ' ὅσα... ἴστι ψυχῆς... post interjecta, μεταβάλλοντα δε φέρεται... [ἐλάττω]... post ἐπίπεδον sic plura: μεταπορεύεται πλεῖω δι καὶ ἀδικώτερα μεταπ... λεγ. τῶν τόπων ὅσα ἄδην τε κ. τ. τ. ἐχ. τῶν ὀνομάτων ἐπ. σ. φ.

³⁾ M. σμικρότερα μίν. Sic Plato. Cod. et H. sine apicibus σμικροταναν.

ΜΕΛΙΣΣΑ ¹⁾

εἰς τὸν ἐν Πολιτείᾳ λόγον τῶν Μουσῶν.

Miscellanea.²⁾ de sermone Musarum in Platonis Republica.

÷ Πῶς οὖν δὴ, εἶπον, ὦ Γλαύκων, ἡ πόλις ἡμῖν ÷
 ÷ κινηθήσεται, καὶ πᾶς στασιώσουσιν οἱ ἐπικούροι καὶ ÷
 ÷ οἱ ἄρχοντες πρὸς ἀλλήλους τε καὶ πρὸς ἑαυτούς; ÷
 ÷ ἢ βούλει, ὥσπερ Ὅμηρος, εὐχόμεθα ταῖς Μούσαις ÷
 5 ÷ εἰπεῖν ἡμῖν, ὅπως δὴ πρῶτον στάσις ἔμπειρε, καὶ ÷
 ÷ φῶμεν αὐτάς τραγικῶς ὡς πρὸς παῖδας ἡμᾶς παι- ÷
 ÷ ζούσας καὶ ἐρεσχηλούσας, ὡς δὴ σπουδῇ λεγούσας, ÷
 ÷ ὑψηλολογουμένας λέγειν; — Πῶς; — Ὡδε πως ÷
 ÷ χαλεπὸν μὲν κινηθῆναι πόλιν οὕτω ξυστᾶσθαι ἄλλ' ÷
 10 ÷ ἐπεὶ γενομένῳ παντὶ φθορά ἐστίν, οὐδ' ἡ τοιαύτη ÷
 ÷ ξύστασις τὸν ἅπαντα μενεῖ χρόνον, ἀλλὰ λυθήσε- ÷
 ÷ ται· λύσις δὲ ἥδε· οὐ μόνον φυτοῖς ἐγγεῖοις, ἀλλὰ ÷
 ÷ καὶ ἐν ἐπιγείῳ ζώῳις φορὰ καὶ ἀφορία ψυχῆς τε ÷
 ÷ καὶ σωμάτων γίνονται, ὅταν περιτροπαὶ ἐκάστοις ÷
 15 ÷ κύκλων περιφορὰς ξυνάπτωσι, βραχυθλοῖς μὲν βρα- ÷
 ÷ χυπόρους, ἐναντίοις δὲ ἐναντίας· γένους δὲ ὑμετέρου ÷
 ÷ εὐγονίας τε καὶ ἀφορίας καίπερ ὄντες σοφοί, οὐς ÷
 ÷ ἡγεμόνας πόλεως ἐπαιδεύσασθε, οὐδὲν μᾶλλον λο- ÷
 ÷ γισμῷ μετ' αἰσθήσεως τεύζονται, ἀλλὰ πάρεσιν ÷
 20 ÷ αὐτοῦς καὶ γεννήσουσι παῖδάς ποτε οὐ δέον. Ἔστι ÷
 ÷ δὲ θείῳ μὲν γεννητῷ περίοδος, ἣν ἀριθμὸς περι- ÷
 ÷ λκμβάνει τέλειος, ἀνθρωπείῳ δὲ ἐν ᾧ πρῶτῳ αὐ- ÷
 ÷ ξήσεις δυνάμεναί τε καὶ δυναστευόμεναι, τρεῖς ÷
 ÷ ἀποστάσεις, τεττάραι δὲ ὅρους λαβοῦσαι ὁμοιούν- ÷
 25 ÷ των τε καὶ ἀνομοιούντων καὶ αὐξόντων καὶ φθι- ÷
 ÷ νόντων, πάντα προσήγορα καὶ ῥητὰ πρὸς ἄλληλα ÷
 ÷ ἀπέφηναν· ὧν ἐπίτριτος πυθμὴν πεμπάδι συζυγεῖς ÷
 ÷ δύο ἀρμονίας παρέχεται· τρεῖς αὐξηθεῖς, τὴν μὲν ἴσην ÷

1) Solus nobis Holstenius servavit priores hujus libelli superstites paginas, vix ab incendio, illuvie, squallore immunes, immo toxico liquore mirum in modum pessumdatas: sed periire omnino multa, quae octo priora capitula continebant. Palam autem est commentarium referri ad librum Reipublicae octavum, in his infrascriptis, quae spectant ad Musarum sermonem genethliacum. Cf. Her-

mann in edit. Taubner 1858, p. 235-237, alias 545 D-547 B.

2) Titulus extat ad calcem tractatus fol. cod. 109 v. — Μελισσα, vocabulum quod ex apum melle constipato transit ad litterarum collectanea, maxime de rebus sacris. Etiam Cereris et Dianae sacerdotes et animae castae, apud Porphyrium, Procli magistrum, et apud Pindarum, μελισσαι vocabantur.

÷ ισάκεις, ἑκατὸν τοσαυτάκεις, τὴν δὲ ἰσομήκη μὲν τῇ, ÷
 ÷ προμήκη δὲ, ἑκατὸν μὲν ἀριθμῶν ἀπὸ διαμέτρων ÷
 ÷ ῥητῶν πεμπάδος, δεομένων ἐνὸς ἐκάστων, ἀρρήτων ÷
 ÷ δὲ δυεῖν, ἑκατὸν δὲ κύβων τριάδος ¹⁾· ξύμπας δὲ ÷
 5 ÷ οὗτος ἀριθμὸς γεωμετρικὸς τοιούτου κύριος, ἀμει- ÷
 ÷ νόνων τε καὶ χειρόνων γενέσεων, ἃς ὅταν ἀγνοή- ÷
 ÷ σαντες ὑμῖν οἱ φύλακες συνοικίῃσι νύμφας νυμ- ÷
 ÷ φίοις παρὰ καιρὸν, οὐκ εὐφρεῖς οὐδ' εὐτυχεῖς παῖδες ÷
 ÷ ἔπονται· ὧν καταστήσουσι μὲν τοὺς ἀρίστους οἱ ÷
 10 ÷ πρότεροι, ὅμως δὲ ὄντες ἀνάξιοι, εἰς τὰς τῶν πα- ÷
 ÷ τέρων αὐτῶν δυνάμεις ἐλθόντες, ἡμῶν πρῶτον ἄρξονται ÷
 ÷ ἀμελεῖν φύλακες ὄντες, παρ' ἑλαττον τοῦ δέοντος ÷
 ÷ ἡγήσάμενοι τὰ μουσικῆς· [δεύτερον δὲ τὰ γυμνα- ÷
 ÷ στικῆς] ὅθεν ἀμουςότεροι γενήσονται ὑμῖν οἱ νέοι. ÷
 15 ÷ Ἐκ δὲ τούτων ἄρχοντες οὐ πᾶν φυλακτικοὶ κατα- ÷
 ÷ στήσονται πρὸς τὸ δοκιμάζειν τὰ Ἡσιόδου τε καὶ ÷
 ÷ τὰ παρ' ὑμῖν γένη, χρυσοῦν τε καὶ ἀργυροῦν καὶ ÷
 ÷ χαλκοῦν καὶ σιδηροῦν· ὁμοῦ δὲ μιγέντος σιδηροῦ ÷
 ÷ ἀργυροῦ καὶ χαλκοῦ χρυσοῦ ἀνομοιότης ἐγγενήσεται ÷
 20 ÷ καὶ ἀνωμαλία ἀνάρμοστος, ἃ γενόμενα, οὐ ἂν ἐγ- ÷
 ÷ γένηται, αἰεὶ τίχτει πόλεμον καὶ ἔχθραν· ταύτης ÷
 ÷ τοι γενεᾶς χρὴ φάναι εἶναι στάσιν, ὅπου ἂν γί- ÷
 ÷ γνηται αἰεὶ. Καὶ ὁρθῶς γ', ἔφη, αὐτὰς ἀποκρίνεσθαι ÷
 ÷ φήσομεν. Καὶ γὰρ, ἦν δ' ἐγώ, ἀνάγκη Μούσας γε ÷
 25 ÷ οὔσας. — Τί οὖν ἦ δ' ἔς, τὸ μετὰ τοῦτο λέγουσιν αἱ ÷
 ÷ Μοῦσαι; — Στάσεως, ἦν δ' ἐγώ, γενόμενης εἰλκήτην ÷
 ÷ ἄρα ἐκατέρω τῷ γένει, τὸ μὲν σιδηροῦν καὶ χαλκοῦν ÷
 ÷ ἐπὶ χρηματισμὸν καὶ γῆς κτήσιν καὶ οἰκίας χρυσίου ÷
 ÷ τε καὶ ἀργύρου, τῷ δ' αὖ, τὸ χρυσοῦν τε καὶ ἀρ- ÷
 30 ÷ γυροῦν, ἅτε οὐ πενομένῳ, ἀλλὰ φύσει ὄντε πλουσίῳ, ÷
 ÷ τὰς ψυχὰς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἀρχαίαν κα- ÷
 ÷ τάστασιν ἡγέτην. ÷

¹⁾ Quantivis pretii sit qualiscumque com-
 mentarius in tam obscurum aenigma satisque
 superque ostendunt duo scholia Ficini et Cor-
 narii hic loci posita. « Centum quidem nume-
 rorum diametris comparabilibus invicem qui-
 nitatis, indigentibus uno ex singulis, duobus

vero qui invicem dici nequeant, centum vero
 cuborum trinitatis ipsius ». FICIN. — « Cen-
 tum quidem numerorum, ita ut a diametris
 dictorum quinariorum singulis unum desit,
 ab his autem qui dici non possunt duo, a cen-
 tum vero cubis ternarius ». CORNAR.

[Θ'.]

.....
(fol. 151) [σεως ¹⁾ τῶν] πρώτων καὶ τοῦ καιροῦ... ὀφελήσεις, εἰσάγονται μὲν ἀπὸ τῶν τοιούτων... ὠδῶν γενέσεις οὐκ εὐφυῶν, οὐδ' εὐτυχῶν ὄντων· καὶ δὴλον ὅτι ὁ Πλάτων ἔπεσθαι βούλεται τὴν σπουδὴν ²⁾ τῇ τοιᾷδε καταρχῇ, καὶ τὴν τοιάνδε γένεσιν· ἀλλ' οὐκ εἶναι τὴν τῆς κυήσεως νόσον ἀρχὴν, τὴν δὲ τῆς τοῦ τεχθέντος ζωῆς, ἀλλὰ καὶ ταύτην εἰς ἐκείνην ἀνηρτῆσθαι, καὶ συνέχειαν πρὸς αὐτὴν ἔχειν. — Τεχθέντας δ' οὖν οὕτω, τοὺς δευτέρους ἐσομένους ἄρχοντας οὐκ εὐφυεῖς, οὐδ' εὐτυχεῖς, διὰ τὴν παρὰ καιρὸν σποράν... πρῶτον ἀμελήσειν τῶν Μουσῶν, καὶ τὴν παιδείαν ³⁾ οὐκέθ' ὀλόκληρον λύεται... τῶν πρώτων ἔρχόντων... καὶ διὰ μουσικῆς ἤχθησαν, ὡς ἀνόμως αὐτοὺς ⁴⁾ ἐφαψαμένους, οὐκέτι καὶ τοὺς μεθ' ἑκτουὺς παιδεύσειν ὁμοίως, ἀλλὰ διὰ μόνῃς γυμναστικῆς ⁵⁾, ταύτης γὰρ οἱ μέσον εἰσάγονται δεῖν ἐπιμελεῖσθαι τοῦ σώζεσθαι χάριν. — Ἀμελήσειν οὖν μουσικῆς διὰ ψυχῶν ἀφυῖκν ἐν τῇ παιδείᾳ τῶν τρίτων ἐσομένων ἀρχόντων, οὓς δευτέρους, οὐκ εὐφυεῖς ὄντας, οὐδ' εὐτυχεῖς διὰ τὴν παρὰ καιρὸν σποράν· οὐκ εὐφυεῖς μὲν, ὅτι μὴ πρὸς ὅλην τὴν παιδείαν ἔχουσιν ἐπιτηδεύειν· οὐκ εὐτυχεῖς δὲ, διότι τῶν περιόδων τοιαύτη συνε-
τάχθησαν ἀρχὴν ἐπαγοῦσθαι τῇ ἀρίστη πολιτείᾳ λύσεως· ἡ γὰρ τύχη τῶν ἐκ τοῦ παντός ἐστιν ἡμῖν ἀπογενομένων ἀποπληρωτικῇ ⁶⁾, συντάττῃσα τὰ ἡμέτερα ταῖς τοῦ παντός τοιαῖσδε περιόδοις, κατ' ἀξίαν ἀμείνοσιν οὖσαις ἢ χειροσιν. Παιδεύουσιν δ' οὖν οἱ δεῦτεροι τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν, οὐκέτι δὲ διὰ πάσης, ὡς εἴρηται, τῆς ⁷⁾ παιδείας, (fol. 151 v.) ἀλλὰ διὰ μόνῃς γυμναστικῆς, καὶ ταύτης ὡς ἀναγκαίαις πρὸς τὸ εἶναι. — Τοὺς δὲ δὴ τρίτους ἀνάγκη τοὺς ἀμουςοὺς ὄντας λοιπὸν ἀπαιδεύτως ἔχειν πρὸς τὸ δια[μέν]ειν τὰ διαφέροντα εἶδη τῆς ζωῆς τὰ φυλακικὰ καὶ μὴ φυλακικὰ, καὶ συνάψειν τὰ ἀνόμοια ἀλλήλοις. — Συγχεθέντων δὲ ⁸⁾ τῶν πολιτικῶν γενῶν, ἔσσεσθαι τοὺς τετάρτους ἀπὸ τῶν πρώτων στασιαστικούς, διὰ τὴν σύγχυσιν ἐκάστων ἀντεχομένων τοῦ πρωτεύειν· ἐν γὰρ τοῖς συγκεχυμένοις, ἕκαστον ἐθέλει τὴν ἑαυτοῦ τάξιν ὑπερβαίνειν, μήτε τοῦ φύσει χείρονος, ἔτι ὅμοια φρονούντας ⁹⁾ διὰ τὴν ἐν τῇ γενέσει μίξιν, μήτε τοῦ δοκοῦντος ἀμείνονος ἀμεινον ἑαυτὸ μόνως δεικνῦναι δυναμένου, διὰ τὴν ἐν τῇ φύσει παραδοχὴν τοῦ χείρονος. Τέταρτοι δ' οὖν ἀπὸ τῶν πρώτων εἰσὶν ἄρχοντες· οἱ στασιάζοντες, ἀλλ' οὐχ ὡς πρῶτοι ¹⁰⁾. Καὶ λέλυται τὸ ἀπορηθὲν, πῶς καὶ τοῦ κρατοῦντος στασιάζοντος ἡ πολιτεία λυθήσεται· καὶ τὸ ἀναμάρτητον ὑπάρξει τοῖς σοφοῖς ἄρχουσιν. Οὐ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἡ στάσις, ἀλλ' ἐν τοῖς πολλοστοῖς ἀπ' ἐκείνων· οἱ τῆς αὐτῆς ἔτι πολιτείας ἄρχοντες, οὐ τῆς αὐτῆς μετέσχον παιδείας ἐκείνοις τοῖς ὡς ἀληθῶς ἄρχουσιν. Τῆς δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τούτοις ἄρχουσι στάσεως αἰτία τῶν τρίτων ἡ ἀμουσία γενησασμένη παῖδας, οὐκ ἔτι φυλακικούς· διὰ τὴν τῶν ἀνομοίων ἀδιάκριτον σύγχυσιν· τῆς δὲ τῶν τρίτων ἀμουσίας, ἢ τῶν δευτέρων ῥαθυμίας περὶ τὰς Μούσας, δι'

¹⁾ In summo marg. folii 151 nota proluxa evanuit. Incipimus a cod. Barberin. f. 4. Refer commentarium ad vers. 5-10 p. 147 circiter.

²⁾ Η. τῇ σπουδῇ... τῇ τοιᾷδε sic.

³⁾ Η. μουσῶν... γὰρ οὐκ ἴθ' ὀλόκ...

⁴⁾ Η. ἀτε... αὐτῆς ἐφαψ...

⁵⁾ Mox cf. supra p. 148, 13, δεύτερον δε τὰ

γυμναστικῆς, quod edd. includunt uti spuria. Eadem mox recurrunt, bis a Proclo recepta.

⁶⁾ Cf. supra p. 112.

⁷⁾ Η. om. τῆς.

⁸⁾ Η. f. 5.

⁹⁾ Η. φρονούντες, fort. φρονούντων.

¹⁰⁾ Η. ἀλλ' οὐ πρῶτοι. Mox ἀπορωθέν.

ἀφύτν, οὐκέτι κατὰ τὴν ὅλην καὶ τελείαν παιδείαν, καθ' ἣν ἐτράφησαν δυνηθέντων (f. 152) ἐκτρέψαι τοὺς παῖδας, τῆς δὲ τῶν δευτέρων ἀφύτν, ἡ τῶν πρώτων περὶ τὴν τοῦ καιροῦ . . . ἦσαν τῆς τῶν γάμων εὐκαιρίας ἀμαρτας . . . τὴν ἀπὸ τῆς αἰσθήσεως ἐφελ-
 5 κυστάμενοι πραγματείας πολλῆς δεομένου καὶ ἀγαθῆς τύχης, εἰς τὸ μὴ πολλὰ τοιαῦτα
 πταίειν, μολίς¹⁾ καὶ δι' ἀμυδρῶν ὀργάνων ἀλλήθες ἐλεῖν ἰσχυούσης· τὸν μὲν λογισμὸν
 ἐξάντη τῆς ἐπικλωθησομένη ἐξουσι τῇ πολιτείᾳ λύσεως· τὴν δὲ αἰσθήσιν ταῖς ἐαυτῆς
 παροράσεσιν, αἰτίαν τῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς παρὰ τοῖς μετ' αὐτοὺς ἄρχουσιν ἀμαρτημάτων
 ἀναφαίνουσιν. — Τριῶν οὖν τούτων ὀφειλόντων μάλιστα σπουδάζεσθαι παρὰ τοῖς ἐπεστώσι
 τοῖς γάμοις τῶν²⁾ φυλάκων, τῆς ἐκλογῆς τοῦ σπορίμου καιροῦ, τῆς συζεύξεως τῶν ὁμοίων,
 10 πρὸς ἣν δέονται τῆς τῶν κλήρων κομψείας, τῆς ἐνθέσμου συνέρξεως μετὰ θυσιῶν γινο-
 μένης, τὸ περὶ τὴν ἐκλογὴν σφάλμα τοῦ καιροῦ γενήσεται ῥίζα τῶν ἐπομένων κακῶν,
 καὶ τῆς λύσεως τῆς πολιτείας καὶ τῆς στάσεως, ἀφ' ἧς ἡ λύσις ἐν τοῖς τετάρτοις ἀπὸ
 τῶν πρώτων ἀμαρτῶντων³⁾ συμπέσουσης.

I'.

Ὁ μὲν⁴⁾ σκοπός ἐστιν τοῦ λόγου τῶν Μουσῶν, ἐκφῆναι τὰς αἰτίας, δι' ἧς λύσις ἔσται
 15 τῆς ἀρίστης ἐν ἀνθρώποις πολιτείας, οὐσας διττάς· τὴν μὲν ἐν ταῖς ὅλαις τοῦ κόσμου
 περιόδοις φορὰς καὶ ἀφορίας, ὡς φυτῶν, ὡς ζώων, ὡς σωματῶν, οὕτω καὶ ψυχῶν ἐπάγου-
 σαν, ἄλλοις καὶ ἄλλοις μέρεσιν τῆς γῆς· τὴν δὲ ἐν τοῖς μερικοῖς, ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄρχουσιν
 ὀρωμένην⁵⁾, τοῖς μιμουμένοις τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ κρατοῦντας· τούτων γὰρ ἀμαρτῶντων
 λυθήσεσθαι (f. 152 v.) [τὴν πολιτείαν. Εἰσι γὰρ] οἱ μὲν φύλακες τοῖς ἐν τῷ παντὶ θεοῖς
 20 εἰκότες· οἱ δὲ ἐπικούροι τοῖς δαίμοσιν· οἱ δὲ θῆτες, ταῖς μερικαῖς ψυχαῖς· ταῦτα δὲ ἐστὶ
 τὰ ἀσώματα γένη ἄνω, τῶν ἐν τῷ κόσμῳ διοικούντων⁶⁾ τὴν σωματικὴν φύσιν· ὡς οὖν
 οὐ τὰ ἀμαρτήματα τῶν ψυχῶν ἀνατρέπειν τὸ πᾶν, οὕτως οὐδὲ τὰ τῶν θητῶν ἐκείνην·
 ἀλλ' ὁ μὴδὲ θέμις εἰπεῖν, εἰ δαίμονες ἢ οἱ θεοὶ τι παρεώρων, οὕτως τὰ τῶν ἀρχόντων
 παροράματα λύσει τὴν παρ' ἡμῖν πολιτείαν.
 25 Ὁ δὲ χαρακτήρ τοῦ λόγου λίαν ἐστὶν ὑψηλός, πρέπων καὶ ταῖς Μούσαις, ταῖς χρη-
 μωδούσαις τὴν λύσιν, καὶ τοῖς ὑποκειμένοις πράγμασιν μυστικοῖς οὖσιν· διὸ καὶ οὕτως σα-
 φῶς εἶπεν ὑψηλολογούμενος· ἐρεῖν, ἐνδεικνύμενος ὅτι μέτεστιν⁷⁾ ἀπὸ τοῦ μέσου τύπου, τοῦ
 πρέποντος· ἡθικοῖς λόγοις, ἐς [τι] τὸν ἀδρὸν οἰκεῖον ὄντα τοῖς ῥηθησομένοις· ἡ ἰδέα τοῦ
 παντὸς λόγου σεμνότης ἐστὶν προσήκουσα καὶ τοῖς πράγμασι· σεμνὰ γὰρ καὶ τὰ περὶ
 30 τοῦ παντὸς, καὶ τὰ περὶ τῶν ψυχῶν, καὶ ταῖς θεαῖς· καὶ τὸ ἀπόκρυφον γοῦν⁸⁾ καὶ αἰνιγμα-
 τῶδες τῆς σεμνότητος ἴδιον· οὐ γὰρ ἐθέλει τὸ σεμνὸν πρόχειρον εἶναι τοῖς πολλοῖς· ὥστε
 τῶν μὲν τριῶν χαρακτήρων ὁ ἀδρὸς, τῶν δὲ ἐπτά ἰδεῶν τὸ μέγεθος ἤρμοσεν τῷ λόγῳ·
 τὸ γὰρ σεμνὸν ὑπὸ τὸ μέγεθος ἐστίν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς διδασκαλίας μικτός ἐστίν· ἀπο-
 φαντικὸς μὲν ὢν, διὰ τὰς λεγούσας· πρέπει γὰρ θεῶν λόγοις· διὸ καὶ τοῖς ἐνθουσιάζουσιν
 35 καὶ τοῖς χρησμοδοῖς· εἰκονικὸς δὲ, διὰ τὰ πράγματα· τὸ γὰρ ἀπὸ ἀριθμῶν ἐνδείκνυσθαι

¹⁾ H. μόγις. Paulo infra codex fortasse
 ἐξάντης.

²⁾ H. om. τῶν.

³⁾ H. ἀμαρτῶντων.

⁴⁾ H. f. 6.

⁵⁾ H. cod. ὀρωμένην.

⁶⁾ Cod. διοικόντων.

⁷⁾ H. Primam tautum et ultimam litteram
 habet ex cod. fere evanido.

⁸⁾ H. οὖν.

την ἀλήθει(fol. 33)αν, [ἀπ' εἰκόνων ¹⁾] εἰς τὸ διδάσκειν οἰκεῖον ταῖς ψυχαῖς καὶ τοῖς κοσμικοῖς παραδείγμασιν] ...

IA'.

[Τῶν ²⁾ τριῶν] πολιτειῶν εἰς [τὰς τρεῖς δημιουργίας] ἀναφερομένων, [εἰς τὴν ὅλην, εἰς] τὴν διονυσιακὴν, [εἰς τὴν ἀδωνιακὴν. Ὁ γὰρ πολιτικὸς ἀπεικονίζεσθαι βούλεται τινα δημιουργόν· ὁ μὲν πάντα] κοινὰ ποιῶν, τὸν [τὰ ὅλα] ποιῶντα, [ὁ δὲ μένων καὶ διαιρῶν] τὸν διελόντα ἀπὸ [τῶν ὅλων τὰ μέρη· ὁ δὲ ἐπαν]ορθῶν τὸ διάστροπον [εἶδος, τὸν τὰ γιγνόμενα] καὶ φθειρόμενα [ἀνυφαίνοντα, ὡς ὁ Πλάτων] περὶ τῆς πρώτης διδάσκων πολιτείας μιμεῖται τὸν ὅλων δημιουργόν. Ὡς οὖν δι' ἐκεῖνον ἄλυτον εἶπεν εἶναι τὸν κόσμον, διὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, μέγιστον οὖσαν δεσμὸν, οὕτω ταύτην τὴν πολιτείαν
 10 οὐκ ἄλυτον μὲν, ἀνθρωπίνην οὖσαν, δύσλυτον δὲ εἶναι φησὶν διὰ τὴν τῶν ἀρχόντων ἀρετὴν· τὸ γὰρ χαλεπὸν εἶναι κινήθηναι τὴν αὐτῆς σύστασιν, ἐπὶ τὸν πολιτικὸν ἀναφέρειν τὴν αἰτίαν, ὡς τοῦ παντὸς ἐπὶ τὸν δημιουργόν. Καὶ ἡ σύστασις οἰκεῖα τῇ δημιουργίᾳ· συνιστάνειν γὰρ κάκεινεν εἶπεν τὸ πᾶν, καὶ συστατὸν τὸν κόσμον ἐκάλεσεν· καὶ γὰρ ὡς ὁ κόσμος ἐκ πολλῶν ἐστὶν δεσμῶν, οἷον τῶν στοιχείων, τῆς ἀναλογίας, τῶν
 15 ψυχικῶν μεσοτήτων, τῆς ἐμψυχίας, καὶ πρὸ τούτων τῆς δημιουργικῆς βουλήσεως, οὕτω καὶ ἦδε ἡ πολιτεία παντοίους ἔσχεν κόσμους· κοινὰ τὰ ἐπιτηδεύματα, κοῖνοι οἱ παῖδες, κοιναὶ αἱ κτήσεις. Δύσλυτος οὖν καὶ αὕτη καθάπερ ἐκεῖνος ἄλυτος. Εἰ δὲ λυτὴ πῶς (fol. 33 ν.) [ἐστὶν, διὰ] τὴν γένεσιν [δηλον, ὡς ὁ κόσμος μηδ' ὅλως λύσιν ἐπιδεχόμενος, ἀγέννητός ἐστιν· τὴν δὲ οὐσίαν] τῆς λύσεως [αὐτὴν εἰς ἀμαρτίαν μὲν αἰσθήσεως ἀνάγων, περιόδου
 20 δὲ συμπλάττουσιν, ἔν' ἔχῃς καὶ τὸ [μερικὸν αἷτιον, καὶ τὴν ἀπὸ] τῶν ὅλων ἀνάγκην, [διδάσκει σαφῶς ὡς ἅμα] τὰ συμπέπτοντα [τοῖς ἐπιστήμοσιν, ἐὰν ἡ δυσχερὴ διὰ τὴν κοινὴν φύσιν] εἴωθεν [μόνην ἔχον σχεδὸν συμπέπτειν] οἷον νοσεῖν [οὐ παρὰ τὴν αὐτῶν ζῶν,] ἀλλὰ παρὰ τὴν [κοσμικὴν τάξιν, καὶ] ἄλλό τι πάσχειν τῶν [μὴ ἐπιστημόνων, καὶ δι' ἐαυτοὺς πολλὰ πασχόντων· [τὴν οὖν περίοδον] ἐπάγειν ὡς γένῃ τῷ πράγματι τῇ
 25 πολιτείᾳ ταύτῃ λύσιν, ἀποχρωμένῃ τῇ παροράσει τῶν φυλάκων τῇ διὰ τῆς αἰσθήσεως, ἣν ἀνάγκη σπανίαν εἶναι, καθάπερ καὶ πάντων ἐπιστημόνων τὴν ἀποτυχίαν τῶν αἰσθήσει προσχρωμένων, οἷον ἱατρῶν, κυβερνητῶν· ἀποτυγχάνουσι γὰρ σπανίως ³⁾], κατορθοῦσι δὲ πολλάκις· διὸ καὶ ἡ τῆς πολιτείας λύσις τῆς τοιαύτης διὰ μικρῶν γίνεται περιόδων.

IB'.

Ταῦτα τὰ ἀξιώματα τὰ ἐν τῇ περὶ Οὐρανοῦ, πλατωνικὰ ἀνφαίνεται· τὸ μὲν, πᾶν
 30 γενητὸν, φθαρτὸν, ἐνταῦθα· τὸ δὲ, πᾶν ἀγέννητον, ἀφθαρτον, ἐν Φαίδρῳ, ὅπου φησιν· ἐπειδὴ δὲ ἀγέννητόν ἐστι, καὶ ἀδιάφθορον αὐτὸ ἀνάγκη εἶναι· ὁ γὰρ τρόπος πρόσκειται. Δηλον ὅτι ἀναγκαῖον τὸ ἄζῳμα. Τούτων δὲ οὕτως· ἐχόντων, δηλον ὅτι γενητὸς κατ' αὐτὸν ὁ

¹⁾ Vix versato duplici folio, jam series abruptur, quin tamen Holstenius a silentio perpetuo discedat, tacito licet pede retrogressus ad fol. 88, quo vix aliud in toto codice maleferiato tetrius horret aut densiori fuli-

gine caligat. Ac mirari subit qua Holstenii arte totus quaternio rescribi potuerit

²⁾ H. f. 7. Folia 151, 152 ex unica membrana plicata inseruntur extra quaterniones.

³⁾ H. f. 8. H. cod. ἀποτυγχάνουσι.

κόσμος, ἄλλως· καὶ οὐ κατὰ χρόνον ἐστὶ γενητός, ἦν γὰρ ἂν καὶ φθαρτός. Εἰ δὲ λέγοιεν
 τινες φθαρτὸν αὐτὸν ὄντα τῇ φύσει, γεγενῆσθαι ἀφθαρτον (fol. 34) διὰ τὴν τοῦ θεοῦ
 βούλησιν, εἰ τὸ ἀφθαρτον ἀγέννητον· ἀντιστρέψει γὰρ, ἀναγκαίων ὄντων τῶν δύο ἐκείνων,
 καὶ τὸ γενητὸν αὐτοὶ δώσουσιν ἀγέννητον πεποιημένον τὸν θεόν· ὁ γὰρ ¹⁾ ἀφθαρτον αὐτὸν
 5 ποιήσας, καὶ ἀγέννητον εὐθύς ἐποίησεν διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς ἀκολουθίας. Ἄλλ' ὁ αὐτός
 φησὶ Πλάτων, ὅτι τὸ γεγενῆσθαι ἀγέννητον ποιῆσαι, καὶ θεῷ ἀδύνατον, ὥστε καὶ τὸ φθαρτὸν
 καὶ ἀφθαρτον, ἵνα μὴ τὰ προκείμενα ἀξιώματα ἀφάνισις. — Πόθεν ²⁾ οὖν δηλον, ὅτι πᾶν
 τὸ γενόμενον φθαρτὸν; ἢ ὅτι πᾶν τὸ γενόμενον ὑπ' αἰτίου γίνεται τινος, καὶ τούτου κινου-
 μένου. Τὸ γὰρ ὑπ' ἀκινήτου γενόμενον ἀγέννητόν ἐστιν, αἰδίων ὄν, ἅμα τῷ εἶναι ἐκείνου
 10 συνυποστάν. Ὁ εἰπερ ἀκινήτόν ἐστιν, πάντως εἴη ἂν καὶ ἀγέννητον· πᾶσα γὰρ γένεσις
 ἢ κίνησις ἐστίν, ἢ μετὰ τινος κινήσεως· εἰ οὖν, καὶ ὑπὸ τινος γίνεται, καὶ ὑπὸ κινουμένου
 γε τούτου· τὸ δὲ κινούμενον ἐν ταύτῃ μένειν ἀδύνατον, ἐν μέρει γενόμενον τῆς κινήσεως,
 ὑπ' ἄλλου μέρους αὐτῆς φθαρήσεται· τοῦ γὰρ αἰτίου μὴ ὄντος ³⁾ εἶναι τὸ αἰτιατόν, ἀδύνα-
 τον. Λυθείσης οὖν τῆς ὑποστήσεως αὐτὸ κινήσεως φθαρήσεται, ὅτι γὰρ οὐ πάσης ἦν ἀπο-
 15 τέλεσμα τῆς κινήσεως, δηλοῖ τὸ καὶ πρότερον κινεῖσθαι ⁴⁾ τὸ αἷτιον τῆς τούτου συστάσεως.
 Εἰ δὲ ἐκ μέρους ἐστὶ τῆς κινήσεως, ἐκείνου καταλήξαντος οὐκ ἔσται. — Πόθεν δέ; ὅτι τὸ
 φθαρτὸν γενητόν. Εἰ γὰρ φθαρτόν ἐστιν, ἔχει τι ἐναντίον, ἐκεῖνο δὴπου τὸ φθαρτικὸν ἐξυ-
 τοῦ· φθιέρεται γὰρ ὑπ' ἐναντίου πᾶν τὸ φθειρόμενον. Εἰ δὲ ἔχει ἐναντίον, ἢ καὶ ἐξ ἐκείνου
 ὁδός ἐστιν εἰς αὐτό, καὶ εἴη ἂν γενητόν· ἢ φθαρέντος αὐτοῦ, μόνως (fol. 34 v.) ἔσται
 20 τούναντίον γεγενῆσθαι καὶ ἀφθαρτον μηκέτι εἰς ἐκεῖνο μεταβάλλον ⁵⁾· δεδεικται δὲ ὅτι πᾶν
 γενητὸν φθαρτὸν, φθαρήσεται ἄρα· φθορά δὲ παρ' ἐναντίου τὸ ἐναντίον, ὥστε ἐκεῖνο ἐκ
 τούτου γενήσεται· οὐκ ἄρα ἀγέννητον ἦν. — Πόθεν δέ; ὅτι πᾶν τὸ ἀγέννητον, ἀφθαρτον, εἰ
 γὰρ φθαρτόν· δεδειχάμεν δὲ ὅτι πᾶν φθαρτὸν γενητόν, ἔσται τὸ ἀγέννητον γενητόν, ὥστε
 τὸ ἀγέννητον ἀφθαρτον. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἀφθαρτον, ἀγέννητον. Εἰ γὰρ γενητόν, ἔσται
 25 φθαρτόν τὸ ἀφθαρτον· δεδεικται γὰρ ὅτι πᾶν τὸ γενητόν, φθαρτόν. Τὰ ἄρα τέσσαρα
 ἀξιώματα ἀληθῆ, ἡρτημένα δυεῖν ἀξιωμαμάτων, ὧν τὸ μὲν λέγει, τὸ ἀπὸ ἀκινήτου πᾶν
 ὑποστάν, ἀμετάβλητον εἶναι κατ' οὐσίαν, τὸ δὲ ἀπὸ κινουμένου πᾶν ὑποστάν, μετὰ-
 βλητον εἶναι κατ' οὐσίαν.

¹⁾ In marginibus nunc vix leguntur sequen-
 tia quae Proclo ascribi possunt: Σχόλιον. Ὁ γὰρ
 Ἀρποκρατῶν καὶ ὁ Ἀττικὸς, οἱ τὸ γενητόν λέγεσθαι
 τὸν κόσμον ἐν Τιμαίῳ ὑπὸ τοῦ Πλάτωνος κατὰ χρόνον
 ἀκούοντες, ἐπειδὴ ὁ Ἀριστοτέλης ἐγκαλεῖ τῷ θεῷ Πλά-
 τῶνι ἐν τῇ Περὶ οὐρανοῦ, διότι λέγων κατὰ χρόνον
 τὸν κόσμον γενητόν, ὡς ἐκεῖνος οἶεται, λέγει αὐτὸν
 ἀφθαρτον εἶναι, ἀπολογίαν οἰοῦνται εὐρίσκειν πρὸς αὐ-
 τὸν, λέγοντες ὅτι φθαρτός μὲν ἐστὶ διὰ τὴν ἑαυτοῦ
 φύσιν, ἀφθαρτος δὲ διαμένει διὰ τὴν τοῦ θεοῦ βούλη-
 σιν. Πάνυ δὲ καλῶς ὁ φιλόσοφος εἶπεν πρὸς αὐτοὺς,
 ὅτι εἰ λέγεται φθαρτόν αὐτὸν ὄντα ἔσον ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ
 φύσει, ἀφθαρτον γεγενῆσθαι διὰ τὸ· Μὴ λέγετε, ὅτι καὶ
 γενετὸν αὐτὸν ὄντα, καὶ γινόμενον ἐν χρόνῳ, εἶναι ἀγέ-
 νητον διὰ τὴν τοῦ δημιουργοῦ βούλησιν. Εἰδέναι δὲ χρὴ,
 ὅτι ὁ θεὸς Πλάτων τὸ γενητόν κατ' αἰτίαν λαμβάνει,
 καὶ οὐ κατὰ χρόνον· οὐ γὰρ δέπου ὁ Τιμαίος παρῶν τῇ
 προτεραίᾳ τοῖς περὶ Πολιτείας λόγοις, καὶ ἀποδεξά-

μενος τὸ πᾶν τὸ κατὰ χρόνον γενητόν φθαρτόν εἶναι,
 τῇ ἐξῆς ὥσπερ ἐπιλαθόμενος, τὰ ἐναντία ἑαυτοῦ εἰλεγεν,
 καὶ ὀρθῶς ἀπαντῶντες πρὸς τὸν Ἀριστοτέλη ταῦτα
 ἐροῦσιν, ὅτι ἐπειδὴ κατ' αἰτίαν αὐτὸν λέγει γενητόν,
 καὶ οὐ κατὰ χρόνον, εἰκότως οὐ λέγει αὐτὸν φθαρτόν
 εἶναι. Scholium illud Holstenius et alterum
 inferius feliciter introspectit.

²⁾ Codex respectu ad quatuor axiomata hic
 ponit A' in margine, et l. 16, 22, 24 infra.
 ... B', Γ', Δ'.

³⁾ H. f. 9.

⁴⁾ Aliud rursus occurrit in margine Σχολ.
 Ὅλον ἐνὼ ἐτίχθη, οὐχ ἀπλῶς ὑπὸ τῆς κινήσεως τοῦ
 οὐρανοῦ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς περιφορᾶς. Εἰ γὰρ ἀπλῶς
 ὑπὸ τῆς κινήσεως ἐγίνετο, ἴδει με καὶ πρὶν γεννηθῆ
 γενέσθαι.

⁵⁾ Cod. μεταβαλόν sic. Paulo infra H. φθορά
 δὲ τούναντίου.

ΙΓ'.

Τίνα λέγει " τὸν πάντα χρόνον ", ὅταν λέγῃ, ὡς " οὐδ' ἡ τοιαύτη σύστασις τὸν πάντα μενεῖ χρόνον "; ἢ εἰ ὁ πᾶς χρόνος αἰῶνος ἐστὶ τοῦ παντός· εἰκὼν (λέγεται γὰρ καὶ ὁ αἰὼν πᾶς), τὸ μὲν οὖν παραδείγμα τὸν ἅπαντα αἰῶνα ἐστίν· μέτρον δὲ ὁ πᾶς αἰὼν, μέτρον ἄρα καὶ ὁ πᾶς χρόνος· ἀλλ' ὁ μὲν τῆς τοῦ νοητοῦ ζωῶς ζωῆς μέτρον, ὁ δὲ τῆς τοῦδε τοῦ κόσμου ζωῆς ὁ χρόνος· καὶ εἴη ἂν τῆς τῶν ἐν αὐτῷ πάντων ἀσωμάτων κινήσεων καὶ σωματικῶν πασῶν κοινῆς συναποκαταστάσεως, μέτρον παντελές· ὃ δὴ πολλάκις ἀνελισσόμενον ποιεῖ τὸν ἄπειρον χρόνον διὰ τὴν ἐν τῷ αἰῶνι δύναμιν, ἄπειρον λαμβάνοντα τὴν κατὰ γένεσιν ἀπειρίαν τῷ πάλιν καὶ πάλιν γιγνομένην ἄπειρον, ἐκείνης οὕσης ἀπείρου, καὶ οὐ γιγνομένης· ὡς οὖν ὁ πασῶν ¹⁾ [χρόνος (fol. 35) τὸν πάντα βίον ἐκείνης τοῦ παντός ἀποκαταστάσεως, ἐν ᾧ τὸ μὴ φθαρὲν ἀφθαρτόν ἐστιν, οὐδὲν οὖν φθαρτὸν μένει τὸν ἅπαντα χρόνον, οὐδὲν γὰρ τῷ κόσμῳ αὐξήσαν κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν περιοδικὴν ζωὴν, φθαρτόν ἐστιν, ἵνα μηδὲν ἔξω ἢ τῆς κοσμικῆς ὅλης ζωῆς, ἀλλὰ πάσαι πάντων γενέσεις, πάσαι πάντων μεταβολαί, ψυχικαὶ καὶ σωματικαί, περιλαμβάνονται ὑπὸ τοῦδε ²⁾ τοῦ παντός· διὸ καὶ πᾶς κέκληται πασῶν τῶν Μουσῶν ὡς παντελεῖ τὸν ἀριθμὸν προστη- ¹⁵ σάμενος, τὸν πασῶν μεταβολῶν ἀφοριστικὸν· ὁ ἀνακυκλούμενος, ἄπειρος γίνεται· διὸ καὶ ἐπὶ τούτου τὸ ἄπειρον, οὐχ οἷον ἅμα ἐστίν, ὡς ἐπὶ τοῦ αἰῶνος.

ΙΔ'.

Τὰ μὲν φυτώδη ἐστὶ τῶν ζώων, οὐχί ³⁾ τῷ αἰσθητικῷ περιπατητικῷ· οἶδεν γὰρ καὶ φυτῶν αἰσθήσιν, ἀλλὰ τῷ μονίμῳ καὶ πορευτικῷ· διὸ τὰ μὲν ἐγγεῖα προσεῖπεν, τὰ δὲ ἐπίγεια· τὰ δὲ ἐκφερόμενα ἐπὶ γῆς, τὰ δὲ κατερριζώμενα ἐν τῇ γῇ· λέγει δὲ ὅτι οὐ τοῖς ²⁰ φυτοῖς μόνοις τοῖς ἐγγεῖοις, ὡς ἐν τῇ γῇ κατερριζωμένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ζώοις τοῖς ἐπὶ γῆς κινουμένοις, καὶ περίοδοι τινες ποιοῦσιν εὐγονίας καὶ δυσγονίας σωμάτων τε καὶ ψυχῶν· οὐ μόνον δὲ φυτοῖς εἶπεν, ἀπὸ τούτων ἀρξάμενος· ἐπειδὴ τὸ κράτος τῶν εἰμαρμένων περιόδων ἐν τοῖς ἥκιστα μετέχουσιν αὐτοκινήτου δείκνυται ζωῆς, καὶ γὰρ ὁ Τίμαιος ἐν ²⁵ μόνοις τούτοις ἔφατο μὴ εἶναι τὸ αὐτοκίνητον ἄλλο τρίτον μέρος τῆς ψυχῆς, οἷα δὴ ἐστὶν τὰ φυτά· διὸ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως ὠνόμασται· τὴν γὰρ εἰμαρμένην φυσικὴν ζωὴν εἶναι φησὶν... (fol. 35 ν.) [δηλοῖ δὲ καὶ τὰ τῶν περιοδικῶν λόγων τὸν κόσμον ἀνα... σεν Εἰμαρμένη καὶ σύμφυτος ἐπιθυμία... μὲν τούτοις μόνοις... τῷ κύκλῳ φησὶν φερόμενα τῆς εὐγονίας καὶ δυσγονίας... δοκεῖ μάλιστα καθ' Εἰμαρμένην μόνην... οὐκ ἔχοντα τὸ αὐτοκίνητον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς πλείονα τὴν ζωὴν ἔχουσιν, καὶ ἐλευθερω... δοκεῖ ³⁰ γὰρ μάχεσθαι τὸ εἰμαρμένον πρὸς τὸ ἀδέσποτον ⁴⁾, καὶ τῷ ὄντι σώματι συζυγεῖσα ψυχὴ] καθ' Εἰμαρμένην ζῇ καὶ ἡ κατὰ ὑπαρξίν ἡ κατὰ σχέσιν οὐσα σωματοειδής· [τὰ τε οὖν] μέτρα τῶν βίων ἀπὸ τῶν περιόδων πᾶσιν τῶν κυκλικῶν καὶ τὰ εἶδη τὰ διάφορα τῆς ζωῆς. Ὡς γοῦν καὶ Ἀριστοτέλης φησὶν· Ἐπονται ταῖς κυριωτέραις περιόδοις αἱ [ἀκυρότεραι

¹⁾ H. f. 10.

²⁾ Huc usque immanior folii lacuna.

³⁾ H. οὐ τῷ.

⁴⁾ Cf. supra p. 145, 146.

κυριωτέρας δὲ αἱ τῶν αἰδίων, ἀκυρότεραι δὲ αἱ τῶν θνητῶν· πασῶν δὲ εἰς ¹⁾ πάντα συντελουσῶν, τῶν αἰδίων εἰς τὰ θνητὰ, ἄλλα ἄλλοις μᾶλλον αἷτια τῆς περιτροπῆς, οἷον τῷ μὲν σεληναία περίοδος, τῷ δὲ κρόνια, τῷ δὲ ἄλλη τις, ἢ ἀφανὴς ἡμῖν ἢ ἐμφανής· πᾶν γὰρ κύκλῳ κινούμενον, περίοδον ἔχει, καὶ αἷτιόν ἐστι θνητῷ τινι περιτροπῆς, εἴτε
 5 θεῖον εἴη ὄχημα, εἴτε ἀγγελικόν, εἴτε δαιμόνιον· ∴ καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰ μέτρα τῶν τριῶν βίων διάφορα πλήθει χρόνου, καὶ τὰ εἶδη τῆς ζωῆς, ὅτι καὶ τὰ αἷτια διάφορα τὰ αἰεὶ κινούμενα· λανθάνει δὲ τί τίνος αἷτιον, καὶ θαυμάζομεν διὰ τί τὸ μὲν ζῆ μίαν ἡμέραν ²⁾, ὡς τὸ περὶ τὸν Ὑπανιν ποταμὸν, γεννώμενον μὲν ἀνατολῇ, ἀποθνήσκον δὲ ἐν τῇ δύσει· τὸ δὲ ∴ ἐννέα γενεάς ἀνδρῶν γηρώωντων, οὐχ ὁρῶντες πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ
 10 (f. 36) κυκλοφορητικά [καὶ ποῖα ποῖων ἄγεσθαι περιτροπῶν· ἐν δὲ τούτοις ὥρισται καὶ . . . ὅτω . . . πᾶσαν κοσμικὴν περίοδον . . . Καὶ τί τὸ μακροβιώτατον; ὅτι τὸ τὸν π . . . χρόνον τῆς περιόδου ταύτης βιοτεύον. Καὶ τί τὸ βραχυβιώτατον; ὅτι τὸ τῷ ἐλαχίστῃ ἔχοντι τὴν ἀποκαταστικὴν ζωὴν διεξείη τὸν τὴν ἐαυτοῦ περιτροπὴν.]

ΙΕ'.

[Θεῖον γενητὸν, οὔτε] τὸν ὅλον λέγει κόσμον, εἰ καὶ [προηγούμενως] τοῦτον, οὔτε τὸν
 15 οὐρανὸν μόνον, οὔτε τὸ ὑπὸ σελήνην, ἀλλὰ πᾶν τὸ ἀεικίνητον καὶ περιφερόμενον, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴθ' ὑπὸ σελήνην, ὡς μὲν σωματικὸν γενητὸν καλούμενον. Οὐδὲν γὰρ σῶμα αὐθυπόστατον· ὡς δὲ ἀεικίνητον, θεῖον· μιμεῖται γὰρ τὰ θεϊότατα τῶν ὄντων, ἄγρυπνον ἔχοντα ζωὴν. Καὶ γὰρ οὐδὲ εἶπεν τοῦ θεῖου γενητοῦ τὸν τέλειον ἀριθμὸν τὴν περίοδον περιλαμβάνειν, ἀλλ' ἀνευ τοῦ ἄρθρου, "θεῖου γενητοῦ", δι' οὗ δηλοῖ πάντως ἢ τινός, ἢ
 20 παντὸς θεῖου γενητοῦ. Τὸ δὲ τινός οὐκ ἐπιστημονικόν, ἀόριστον γὰρ, πολλῶν ὄντων θεῶν γενητῶν, καὶ οὐχ ἑνός· οὐδ' ἂν πρὸς ἓν τι μόνον ἀντιδιηρεῖτο τῶν θεῶν γενητῶν, τὸ ἀνθρώπειον γενητὸν· οὐδὲ γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἑνός τῶν θεῶν ἕτερος, ἀλλὰ πάντων· καὶ περίοδον ἔχει διττὴν, ἀμεινύων καὶ χειρόνων γενέσεων, ἣν μηδὲν ἔχει θεῖον γενητὸν, ἀλλ' οὐχί ³⁾ ἐν τι μόνον. Παντὸς ἄρα λέγει θεῖου γενητοῦ, καὶ οὐχί τινός, ὅταν λέγη
 25 "θεῖω μὲν οὖν γενητῷ περίοδος ἐστίν, ἣν ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος", ἐπεὶ ⁴⁾ καὶ παντός· ἦν, εἰ ἔλεγεν τινός θεῖου, καὶ οὐ παντός· τῶν δὲ ἄλλων τὴν περίοδον οὐχί ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος· ἐπεὶ καὶ [εἰ (fol. 36 v.) . . . εἰεν τίς τὸν κόσμον μόνον] λέγεσθαι [θεῖον γενητὸν, καὶ διὰ τοῦτον τὸν] ἀριθμὸν [αὐτοῦ τὸν περι]οδικὸν τέλειον, γελοῖον ἄντικα . . . εἶν ἐν τῷ κόσμῳ τὸν ἄνθρωπον [καὶ τὴν τούτου] περίοδον [πρὸς τὴν κοσμικὴν· οὐ γὰρ
 30 εὐ]τακτος ἢ μετάβασις, καὶ ταῦτα Μουσῶν λεγουσῶν· "πᾶν ἄρα θεῖον γενητὸν, μεθ' ὃ τὸ ἀνθρώπειόν ἐστιν γενητὸν". Τῶν οὖν γενητῶν ἀεικινήτων ὄντων, ἢ οὐκ ἀεικινήτων, πάντα ἀεικίνητα θεῖα καλέσας, τὸ ἀνθρώπειον [ἀντιδιε]λεν [ἐκείνοις, οὐκέτι μίαν ἔχον ζωὴν, καὶ τῷ ⁵⁾ ἀριθμῷ τὴν αὐτὴν, οὐδὲ ἀπαράλλακτον τὴν περίοδον. Διόπερ ἐκείνου μὲν παντὸς τὴν περίοδον ἀριθμὸς περιλαμβάνει τέλειος, εἰς ὧν ἐφ' ἑκάστου, καὶ ὁ αὐτός
 35 ἀποκαταστικός, μήτε προσθήκη, μήτε ἀφαίρεσιν ἔχων, καὶ πάντων τελειότατος ὁ τοῦ

¹⁾ H. f. 11.

²⁾ Notatur in marg.: ∴ Σήμ. περὶ ζώου αὐθι-
 μερον γινωμένου καὶ ἀποθνήσκοντος, ὃ καλεῖ ἐπιθά-
 λον, ὡς ἡ κορώνη. H. omisit. Fort. τὸ μὲν ζῆν.

³⁾ H. f. 12.

⁴⁾ H. expunxit ἐπεὶ usque ad οὐ παντός, sed
 contra cod.

⁵⁾ H. om. τῷ.

παντός· μέρη γάρ οἱ ἄλλοι, καὶ εἰ τέλειοι εἰν τοῦ κοσμικοῦ χρόνου, ὡς καὶ αὐτὰ¹⁾ κινούμενα μέρη τοῦ κόσμου πάντα, καὶ αἱ ζῶαι αὐτῶν, τῆς κοσμικῆς ζωῆς· καὶ αἱ περίοδοι, τῶν περιόδων· γενητὸν μὲν οὖν καὶ τὸ πᾶν σῶμα, καὶ ἕκαστον σῶμα, κἂν αἰδίων ᾗ, καὶ ἀπὸ χρόνου παντελῶς ἀγένητον, ὡς ἀπ' ἄλλης αἰτίας μόνον γεννώμενον αἰεὶ, τοῦ ποιοῦντος αὐτῷ αἰεὶ τῷ εἶναι ποιοῦντος· γενητὰ δὲ κυρίως τὰ ἀπὸ χρόνου γεγονότα, ὧν τὸ ἀνθρώπειον ἐν τοῖς συνεγνωσμένοις πρῶτον. "Οτι γὰρ καὶ ἄλλα ἐστὶν θνητὰ πρὸ ἡμῶν, δηλον· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν αἰθίων καὶ λογικῶν εἰς τὸ ἀσθενὲς τοῦτο ζῶον καὶ βραχύβιον ἀμέσως ἢ δημιουργία προήλθεν· ἀλλ' ἐστὶ καὶ ἄλλα γένη²⁾ μακραιῶν, ἃ ἐγ[γύς] (fol. 37) θεῶν ὄντα εἰς ἐκείνην... τὸ μεθ᾽ ὅποτε γένοιτο δ' ἂν... ἐκείνων εἰς τὸ γένος ἡμῶν μετὰ βασις... ἀληθῶς ἐκεῖ τεταγμένον, ἀλλὰ... ἐσχάτη ἐκεῖ γιγνομένων.]

ΙΣ'.

[Τὸν τοιόνδε ἀριθμὸν οὐ μόνον χρὴ νοεῖν ἐπὶ δακτ... θέντας... ἀριθμητὸν μ...]
ἢ ἀριθμὸς [καὶ τελειούμενος οὐδέπο]τε τέλειος· αἰεὶ γιγνόμενος, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν τούτου, νοεράν μὲν οὖσαν, περιάγουσαν δὲ τὸν πεπερασμένον³⁾ ὅρον τῆς τοῦ κόσμου πάσης περιόδου, ὡς οὖν ὁ μὴν ἐπὶ σελήνην θεὸς ὦν, ὑφίστησι τὸν ἀριθμούμενον μῆνα τῆς περιόδου τῆς σελήνης, καὶ ὡς αἱ ὥραι τὰ μέτρα τὰ ἐμφανῆ γεννώσι τῶν ὥρων, οὕτω πολλῶν πρῶτον ὁ τέλειος ἀριθμὸς ἐστὶν ὁ ἐστὼς πρὸ τοῦ κινουμένου, καὶ καθέκαστον τῶν αἰκινήτων⁴⁾ ἐστὶν τις νοῦς, ὅς καὶ τὴν ζῶην τὴν ἐν αὐτῷ συμπεραίνει, καὶ τὴν ἀποκατάστασιν τὴν σωματικὴν. Οὐκ ἄρα δεῖ ζητεῖν τίς ὁ τέλειος ἀριθμὸς· εἰς μυριάδας ἀποβλέποντας τόσας καὶ τόσας· οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἐπὶ τοῦ παντός εὑρεῖν τοῦτον, ὅτι μὴδὲ πάντων τῶν κινουμένων δυνατόν τὰς περιόδους εὑρεῖν· οὐδὲ γὰρ πάντα τὰ περιέχοντα, κύκλῳ πολλαπλασίων ὄντων, τῶν μὴ καθεωραμένων θείων καὶ δαιμονίων :: σωματίων, καὶ ὧν δὲ ὁρῶμεν ὡς τῶν ἀπλανῶν, τούτων ἑκάστου τὴν περίοδον εὑρεῖν ἀδυνάτου πᾶσιν ὄντος. Κινεῖται μὲν γὰρ ἕκαστος περὶ τὸ ἑαυτοῦ κέντρον· κινούμενος δὲ, ἔχει τινὰ χρόνον τῆς περιόδου, καθ' ἣν εἰς τὸ αὐτὸ σχῆμα τελευτᾷ· τούτου δὲ τὸν ἀριθμὸν δαίμονες μὲν [εἶδειαν, (fol. 37 ν.)] ἀνθρώποις δὲ ἀμήχανον ἐσ... τῶν δὲ ἡύρητο οἱ χρόνοι τῶν... των, ποῖος νοῦς πάντων τῶν δαιμονίων κινήματων ἢ τῶν ἄλλων εὑρεῖν ἂν τοὺς περιδικούς ἀριθμούς· ἀλλὰ μὲν τὸν ἀποκαταστατικὸν τοῦ παντός ἀριθμὸν ἐκ τούτων ἀνάγκη μετρεῖσθαι πάντων, πολλῶν ἄρα μᾶλλον ἐκείνων] ἀδυνάτου εὑρεῖν· ὅσοι δὲ τῶν [ἐκ τῶν ἐπτά] κοσμοκρατόρων εὑρεῖν ἐπειράθησαν ἕνα καὶ τέλειον ἀριθμὸν, εἰς μέρος τοῦ παντός ἰδόντες ᾤθησαν ἔχειν τὸ πᾶν. Οὕτε οὖν τὸν τοιοῦτον ἀριθμὸν ἀποδεκτέον, τούτοις ἀδυνάτου ὄντα πρὸς εὑρεσιν, καὶ οὐ ποτε τέλειον, οὐδὲ περιέχοντα τὴν περίοδον, ἀλλὰ συμπαρατεινόμενον· οὔτε ὅπερ εἶπον ἄλλοι, τὸν αἰῶνα αὐτὸν, ὅς ἐστιν τοῦ χρόνου πατήρ· περιέχει μὲν γὰρ καὶ ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐ τὴν τοῦ θεοῦ γενητοῦ περίοδον, ἀλλ', ὡς φησιν Ἀριστοτέλης, αὐτὸν τὸν ἀπειρον χρόνον· καὶ ἔτι οὐδὲ ἀριθμὸς ὁ αἰὼν, ἀλλὰ πρὸ ἀριθμοῦ παντός, ἐν ἐνὶ μένων, ὡς φησὶν ὁ Τίμαιος· ὁ γὰρ ἀριθμὸς ἐκεῖ, ὅπου ἐτερότης, ὁ δὲ αἰὼν πρὸ ἐτερότητος καὶ πρὸ τοῦ ζώου τοῦ παντελοῦς· ἀλλ' ἐπεὶ κατ' ἀριθμὸν⁵⁾ ὁ χρόνος

1) H. bis πάντα, quod hic abundat.

4) H. αἰεὶ κινουμένων.

2) Ad haec nota marginis: Σήμα. περι νυμφῶν.

5) H. f. 14.

3) H. f. 13.

ὁ ἐμφανὴς κυκλεῖται, ὡς φησὶν ὁ Τίμαιος, εἴη ἂν πρὸ τούτου ὁ κυκλῶν ἀριθμὸς, ἀποκαταστατικὸς ὦν τῆς περιόδου πάσης. Καὶ εἰ μὲν κἀκεῖνος ἐν γενέσει εἴη, πάλιν ἔσται κατ' ἀριθμὸν ἄλλον, καὶ εἰς ἄπειρον· εἰ δὲ ἀριθμὸς μόνον αἰεὶ ὦν, αἴτιος τοῦ κατ' ἀριθμὸν κυκλου[μένου] χρόνου, ἀριθμὸς ὦν αὐτὸς νοερός, καὶ οὕτω χρόνος, ὡς Χορόνους τις ὦν, τοῦ χορεύειν αἴτιος

5 τῷ κόσμῳ τῆς κατὰ κύκλον ἀπο[καταστάσεως] (fol. 38) . . . ἐν τῷ . . . Σωκράτης ἀληθινὸν ἀριθμὸν . . . ἐν αὐτῷ φησὶν εἶναι τὸ αὐτοτάχος καὶ τὴν αὐτοβραδύτητα, καὶ χρῆναι τὸν ὡς ἀληθῶς ἀστρονομικὸν ἐκείνον ὁρᾶν ἀντὶ τῶν ἐμφανῶν οὐρανίων χρονικῶν μέτρων, περὶ ᾧ διατρίβουσιν οἱ πολλοὶ [τῶν τὰ οὐράνια φροντιστῶν. Εἰ] γὰρ ἐννοήσαιμεν [ὅτι χρόνῳ μὲν] ὀρίζεται τὸ ταχὺ καὶ βραδύ, τὸν δὲ [ἀριθμὸν] ἐκείνον φησὶν ταῦτα περιέχειν,

10 συ[ναγάγοιμεν] ἂν ἐξ ἀνάγκης τὸν ἀριθμὸν [ἐκείνον χρό]νον εἶναι· καὶ εἰ προσεγνωσάμεν, [ὅτι ἡ ὁ μετ'] οὐρανοῦ γεγονώς ἐστὶν χρόνος[, ἡ πρὸ ἐκείνου τίς, ὁ δὲ μετ' οὐρανοῦ γεγονώς [γεννητός,] οὗτος δὲ ἀληθινὸς ἀριθμὸς ὑπ' αὐ[τοῦ λέγε]ται, δηλον ὡς ἀναγκάσομεν ἐκεῖ[νου] προε]στάναι, τοῦ κατ' ἀριθμὸν ἰόντος, τὸν [αὐτὸν] ἀριθμὸν τοῦ γεννητοῦ, τὸν ἀληθ[ινόν]. Θεός,] οὐκ ἐστὶν ὑπερχόσμιος ὁ χρόνος ἐκείνος, οὕτως ἀριθμὸς, ὡς ἀριθμῶν πάσας [περ]

15 ριόδους τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ζώντων, καὶ [ἀπο]καθιστάς πάντα κατὰ τὰ ἑαυτῶν [σύμφυ]τα μέτρα, καὶ οὗτος μὲν εἰς τέλειος καὶ [ἀληθ]ινὸς ἀριθμός· λοιπὸς δὲ ἄλλος καθ' [ἕκκ]στον θεῖον γεννητὸν, ὡς μὴν ἐπὶ σελήνης, καὶ ἐνιαιυτὸς ἐπὶ ἡλίου· καὶ ἐπὶ πάντων ὁμοίως ἡ ἐμφανῶν ἡ ἀφανῶν, θεῶν ὄντων γεννητῶν, καὶ αἰεὶ ὡσάύτως ζώντων κατὰ τὰς ἰδίαις περιόδους τὰς τε ψυχικάς καὶ τὰς σωματικάς, εἴτε οὐρανίας ἐχόντων τάξεις, εἴτε ὑπο-

20 σελήνους, ἀερίαις τινάς, ἐνυδρίαις, ἡ χθονίαις· ἐστὶ γὰρ ἐν ἐκάστη μοίρᾳ τοῦ παν[τός] (fol. 38 ν.) . . . παντὶ τῷ ἀριθμῷ . . . ἀποκαταστατικῷ θεῷ γεννητοῦ . . . εἰνος ὁ τοῦ ἀνθρώπου γεννητοῦ . . . ἴδιος ὦν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς . . . μετρητικὸς ταύτης καὶ ἀποκαταστατικὸς, οὐκ ἔτι τέλειός ἐστιν] ἀπλῶς ὡς ἐκείνων ἕκαστος, ἀλλὰ ¹⁾ καθάπερ αὐτός· φη[σιν, κύριος] ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέ[σεων· καὶ] γὰρ οὗτος πρὸ τῶν ἀνθρωπίνων

25 [ἐστὶ περ]ιόδων, εἴπερ κύριος αὐτῶν ἐστὶν, περ[ιέχων] τὰ διάφορα μέτρα τῆς τοῦ ἀνθρωπείου γεννητοῦ ζωῆς καὶ τῆς εὐγονίας αὐ[τῶν] καὶ δυσγονίας· Ἀλλὰ τοῦτον μὲν εἰς [ύσ]τερον εὐρήσωμεν, ὅστις ἐστίν· νῦν δὲ ὁ παντὸς θεῷ γεννητοῦ τῆς συμπάσης ζωῆς ἀ[ριθ]μὸς εἰς καὶ πολὺς ὦν, ὡς καὶ τοῦ ὅλου κόσμου κοινός, καὶ ἐκάστου τῶν θεῶν γεννητῶν [ἴδιος], τέλειος μὲν ἅμα λεγέσθω καὶ ἀληθινός, (ἀληθινός) μὲν, ὡς νοερός· τέλειος

30 δὲ, ὡς τελεσιουργός· ὅς καὶ δηλονότι καὶ πρὸ πάσης ψυχῆς ἐστὶν, εἴπερ καὶ ψυχὴ πᾶσα κατὰ χρόνον ἐνεργεῖ, καὶ ὡς ἐν Φαίδρῳ λέγει, διὰ χρόνου θεᾶται πᾶν ὅπερ ἂν θεᾶται· νοῦς ἄρα τίς ἐστὶν θεός, εἴπερ καὶ τὸ κατ' αὐτὸν κινούμενον, θεῖον ἐστὶν γεννητὸν.

ΙΖ'.

Τὸν μὲν τέλειον ἀριθμὸν τῆς περιόδου τοῦ θεῷ γεννητοῦ παντός, ὅτι νοερὸν χρῆ νομίζειν, εἵπομεν· τὸν δὲ τῆς ἀνθρωπείας περιόδου, ποῖον τινὰ ῥητέον; ἡ δηλονότι, πολ-

35 λωστὸν ἀπ' ἐκείνου, καὶ οὐκέτι τέλειον ἀπλῶς, διττῶν ὄντα κύριον γενέσεων ²⁾, ὡς αὐτὸς φησὶν, ἀμεινόνων καὶ χειρόνων· ἀλλὰ συμφυᾶ μὲν τῇ [οὐσίᾳ] (fol. 39) . . . ἐστήκεν ταῖς περιόδοις τοῦ ἀνθρωπείου γεννητοῦ, κύριος ὦν, ὡς φησὶν, διττῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέσεων . . . των ἀληθές· ὅτι τῶν αἰθίως περιζγομένων δεῖ τινὰ προυπάρχειν τῆς κυκλή-

¹⁾ H. f. 16. Mox H. γινίσιως.

²⁾ H. iterum γινίσιως.

σεως· αἰτίαν ἀκίνητον· ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ ἀνθρώπειον] γενητὸν ἔχει περιόδους, [εἰ καὶ ἀμείνους ἢ χειρούς, ἐστὶν τις ὁ] καὶ τούτων [μετρητικὸς πρὸ τῶν καθ' ἀριθμὸν] μετρο-
 μένων [ὁ μετρῶν αὐτάς. Εἴ τέ τις] Προμηθεὺς ὦν, εἴτε [καὶ ἄλλος τις τῶν τελούντων]
 ὑπὸ τὸν ἕνα τῆς [πάσης αἰτίον] παλιγγενεσίας θεὸν, ἐν τε τοῖς [θείοις γενη]τοῖς οὕσης
 5 καὶ τοῖς μὴ θείοις. Πᾶσ[α γὰρ] ἡ χρονικὴ ¹⁾ σειρὰ τοῦ ἐνὸς ἐκείνου θεοῦ [ἐξήπται], μετροῦσα
 τῷ πάλιν καὶ πάλιν τὴν ἀπ[οκατά]στασιν ²⁾ ἐκάστων καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν [τόπον].
 δεῖν οὖν λέγω, καὶ τὸν κύριον τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων τοῦ ἀνθρωπείου γενητοῦ
 [περι]όδων ἀριθμὸν ὁρᾶν, μὴ μόνον ἐν αὐταῖς [καὶ] κατ' αὐτὸν ἀνακυκλουμέναις ψυχαῖς
 [καὶ] συντελούσαις εἰς τὸ ἀνθρώπειον γενητὸν, [μὴ]δὲ ἐν τῇ Εἰμαρμένῃ μόνον, ἀλλὰ πρὸ
 10 τοῦ[των] αὐτὸν καθ' αὐτὸν ³⁾, εἴτα καὶ ἐν τῇ Εἰμαρμένῃ καὶ ταῖς ψυχαῖς. Τὸ γὰρ ἄμεινον
 καὶ τὸ χειρὸν τῶν γενέσεων ἀπὸ τῆς ποιᾶς ζωῆς τῶν ψυχῶν καὶ ἀπὸ τῶν εἰμαρμένων
 συμπλέκεται περιόδων· εἰ οὖν ἀμφοτέρων Εἰμαρμένη περιέχει τὴν αἰτίαν τῶν τε εὐγονιῶν
 καὶ τῶν δυσγονιῶν, ὁ δὲ διπλοῦς οὗτος ἀριθμὸς παράδειγμά ἐστιν ἀμφοῖν, εἴη ἂν καὶ
 ἐν τῇ Εἰμαρμένῃ πάντως καὶ εἰκότως· ἐπειδὴ καὶ πά[σης] (fol. 39 v.) τῆς . . . στον
 15 ἀριθμὸν περιεῖληφεν . . . τὰς θείας ἢ πῶς ἀποκαθίστησι τὸν κοσμὸν κατὰ τοὺς οἰκείους
 ὁρους, πάντων οὐσα κινήτικη τῶν ἐγκοσμίων, τῶν βραχυπόρων καὶ μακροπόρων, ἀλλ'
 αὐτὴν ἀνάγκη καὶ ἐν αὐταῖς εἶναι τοῦτόν γε ταῖς ψυχαῖς, ταῖς εἰς τὸ ἀνθρώπειον γένος
 ἰούσαις ζωτικαῖς· αὐτοκινήτως γὰρ ζῶσιν καὶ οὐ περιάγονται μόνον ὑπὸ τῆς Εἰμαρμένης,
 ὥσπερ τὰ] πληγῇ νεμόμενά φασιν, [ἀλλὰ καὶ] ἐκυτὰς περιάγουσιν· ἐστὶν οὖν ἀ[ριθμὸς]
 20 ζωτικὸς κινούμενος περιοδικῶς ἀμεινόνων ἢ χειρόνων· ἐκάστη δὲ δυοειδὴς [οὐσα] καὶ
 κύκλος ταυτοῦ καὶ θατέρου κατὰ [μὲν τὸν] ταυτοῦ κύκλον, ἔχει τὴν ἀρμονίαν τὴν
 [κρεῖ]ττονα· κατὰ δὲ τὸν θατέρου, τὴν χεῖρο[να], μηδέποτε μὲν ἔξω γιγνομένην πάσης
 ἀρμονίας· ἐκπесεῖται γὰρ ἂν καὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἐν ἀρμονικοῖς ὑφεστώσης λόγοις,
 [κρ]εῖττονα δὲ ἀρμονίαν ὁμῶς δεχομένη ⁴⁾ καὶ χεῖρονα, καὶ ἀριθμὸν ἄλλον μὲν ἐκεῖνης,
 25 ἄλλον δὲ ταύτης προβάλλουσα· καθάπερ οὖν τὸν τῶν θεῶν περιόδων ἀριθμὸν οὐχὶ πληθος
 ἐννοοῦμεν (ἀπερίγητον γὰρ ἦν), ἀλλ' ἀπὸ τῆς ποιότητος τέλειον αὐτὸν ἐλέγομεν ⁵⁾ ὡς
 τελεσιουργόν· οὕτω δὴ καὶ τὸν τῆς ἀνθρωπειᾶς κἄν διττὸν ποιῶμεν, μὴ κατὰ τὸ πόσον
 αὐτὸν νοήσωμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς, τέλειον καὶ ἀτελεῖ, ταυτοποιὸν καὶ
 ἐτεροποιὸν, ἐπιστρεπτικὸν καὶ γενεσιουργόν. Ἡ μὲν γε μυριάς, ἥτις ἐστὶν ἀρμονία κρεῖττων,
 30 ἐκ τῆς τριωδομένης γενομένη μονάδος, ἐπιστραφείσης εἰς ἑαυτὴν, ἀποκαταστατικῇ τίς
 ἐστὶν (fol. 40) καὶ τελεσιουργὸς τῆς ψυχῆς, ἐπ[αν]άγουσα πεσοῦσαν εἰς τὴν . . . πάλιν,
 ὅθεν ἦκει [δεῦρο], καθάπερ [φῆσιν ὁ ἐν Φαίδρῳ] Σωκράτης. [Ἡ μὲν γὰρ μονὰς διττός ἐστι,
 μονοειδὴς πᾶν] περιέχουσα [τὸ πᾶν ἢ δὲ δεκάς] διονυσιακή. Τίττει γοῦν αὐτὸν ἐνεά-
 μηνον ὁ πατὴρ πάσης ἀποκαταστάσεως αἰτίον. Ἡ δὲ ἐκατοντάς ⁶⁾ αὐταῖς [προσῆκει ταῖς]
 35 ψυχαῖς ⁷⁾ γεννηθείσαις [ἐκ τῆς δεκάδος εἰς] ἑαυτὴν εἰσιούσαις. Εἰ δὲ βουλεῖη ⁸⁾, [καὶ ἡ
 μὲν μονὰς] ἐνοειδὴς οὐσα ⁹⁾ τῆς πάντων ἀρ[χ]ῆς ἐστὶν αἰτί[α]· ἡ δὲ δεκάς, τῆς νοεῖας αἰτίας
 [ἥτις εἰς ἑαυτὴν] στραφεῖσα μετὰ τὴν πρόδοδόν ἐστι [δεκάς· ἡ δὲ] ἐκατοντάς ψυχικῇ,
 λοιπὸν ὡς τριωδο[μένη] μονὰς, καὶ ἐξ ἀμφοῖν οὐσα· στραφεῖσα [οὖν] εἰς ἑαυτὴν, ἀφί-
 στησιν αὕτη ζῶν αὐτ[ενεργή]τως, ἀποκαταστατικὴν εἰς τὴν ἀρχὴν, [καὶ διὰ] τοῦτο ἡ

¹⁾ H. om. ἡ ante χρονικῇ, et τὴν ante ἀποκατ...
 dein τὸν ante αὐτόν.

²⁾ H. ἀποκατάσιν, sic supra ἀποκαταστατικός.

³⁾ H. f. 16.

⁴⁾ H. δεχομένην.

⁵⁾ H. λέγομεν.

⁶⁾ H. ἐκοντάς. Sic et infra item.

⁷⁾ H. f. 17.

⁸⁾ H. βούλει.

⁹⁾ H. οὕτω.

- μυριάς ἀποκαταστατικῇ ψυχῆς [ἐστίν]. Ὁ δὲ ἐκάτερος ἀριθμὸς, ὁ ἐκ τῆς ἑκατον[τά]δος ἐπὶ τὸν πέντε ¹⁾ καὶ ἐβδομήκοντα [γεγο]νώς, ἐνέργειά τις ἐστίν καὶ αὐτὸς ψυχῆς. (μένει γὰρ ἡ τριωδουμενὴ μονάς), ἀλλ' ἐκπεσούσης δὲ εἰς τὸ χεῖρον, εἰς ἑαυτὴν δὲ συννεῦσαι μὴ δυνατ[η]θεῖσιν· λειπὼν γάρ ἐστιν ἐκεῖνος τῷ ἀπὸ τῆς πεντάδος, ἣν ἱερὰν δικαιοσύνης
⁵ οἱ Πυθαγόρειοι φασίν. Ἐλλείπων οὖν τῷ τῆς αὐτοπραγίας εἶδει, τῆς εἰς γένεσιν ἐξελη-
 θούσης ζωῆς ἐστὶν εἰκὼν ἣν ὁ θατέρου κύκλος προβάλλων γενεσιουργὸν ὅποτελεῖ τὴν
 ὅλην ἡμῶν περίοδον, ἀντὶ νοερᾶς, καὶ ἀλλοτριπραγοῦσαν, ἀντὶ τῆς ἐπιστρεφούσης εἰς
 ἑαυτήν. Τοῦ τοίνυν ἀριθμοῦ τῆς ἀνθρωπείας περιόδου δυοειδοῦς ὄντος, κατὰ τε τὴν Εἰ-
 μκρμένην ποιήσιν καὶ κα[τά] (fol. 40 v.) . . . ν δεῖ τὸν καιρὸν, παρπλαθῶν γενέσεων
¹⁰ ἐστὶν διττῶν οἰστικὸς, τῶν ἀμεινόνων καὶ τῶν χειρόνων, καὶ τὰς συμμίξεις ἐν τοῖς κ . . .
 . . . σιν πρῶτος θεὸς τῶν καιρῶν ἐστίν.

IH'.

- Ὅτι ²⁾ Κρόνιος πρὸς τοὺς . . . διαφθείροντας τὸν κόσμον ἰστάμενος καὶ τοὺς γενητὸν
 ἀκούοντας, ὡς τοῖς φθαρτοῖς οἰκεῖον, ἀτίδιον φησίν, καὶ τὰς ἐναντίας δυνάμεις τῷ πυρὶ
 μὴ ἱστορήσαντες ἀξιομάχους οὔσας, καὶ ἔτι ὅτι οὐ πάντα φθείρει τὸ πῦρ, οὐκ οὖν τὰ
¹⁵ λῖνα, τὰ ἐκ τῆς λίθου τῆς Καρυστίας. — [Καὶ ὅτι τὸ θεῖον πῦρ τῷ παρ' ἡμῶν πολέμιον
 [οὐ καταφέρειται] γὰρ κεραυνὸς εἰς οἰκίαν ἐν ἣ πῦρ ἐστίν, οὐδὲ ἐνθα δόμα ἀνάκειται φώκη-
 σις. Σχολῇ ἄρα τὰ ἄλλα φθείρει τὸ πῦρ, φεύγον τὴν θάλασσαν, ἐν ἣ αἱ φῶκαι, ἀλλ' οὐδ'
 ἐπὶ δάφνην φέρεται κεραυνός· διὸ καὶ ὁ μῦθος τὸν Ἀπόλλω λέγει φεύγειν τὴν Δάφνην.

IΘ'.

- Ὅτι ³⁾ Κρόνιος [τὰς δύο] ἀρμονίας ἀκούει, κατὰ μὲν τὸ ἄρρεν, [τὸν] μύρια· κατὰ δὲ
²⁰ τὸ θῆλυ, τὸν ΖΦ, καὶ φη[σίν] ὅτι δεῖ κατὰ τὸ ἄρρεν τῷ θῆλει συζεύγνυσθαι κατὰ τὸν
 τούτων λόγον, καὶ τὴν ψυχὴν τῷ σώματι· καὶ γὰρ τούτων λόγος, ἄρρενος πρὸς θῆλυ,
 καὶ ἡ ἐμμελὲς τούτων κάκεινων σύνοδος· ἐμμελὲς δὲ, ὡς κατὰ λόγον οὔσα μουσικόν,
 εὐγονίαν ποιεῖ· ἡ δὲ ἐκμελὲς, . . . ἀφορίαν καὶ παῖδας ἀμούσους.

Κ'.

- Ὅτι Δημήτριος ὁ Γεωμέτρης μὲν, Πορφυρίου δὲ διδάσκαλος, εἰς τὴν σύζευξιν τῶν
²⁵ ὁμοίων ἀνάγει πάντα, καὶ ἐκ τῶν ἀριθμῶν δείκνυσθαι φησίν, ὅτι καὶ ἐν τῇ φύσει, κατὰ

¹⁾ Post notam in margine evanidam, legitur aliud σχόλιον: Ἀπὸ τῆς πεντάδος τὸν ΚΕ' φησίν· τὰ γὰρ Ε' ἐφ' ἑαυτὰ ΚΕ' ποιεῖ. — H. ἐπὶ τὸ πέντε. Infra πυθαγόριοι, ut alibi cod.

²⁾ Incipiunt, praeter prolixam Procli garrulitatem, brevissima capitula, quae facile dixeris compendia amplioris sermonis aut extemporalia commentatoris schediasmata, non-

dum ducta ad umbilicium. Dolendum in hisce angustis coarctari sententias insignium Philosophorum aut Scriptorum rarissimorum, Cronii, Demetrii Geometrae, Dercyllidae, Amelii, Magni Geometrae, Epicuri, Xenocratis, Pithagoreorum etc. Dissolutae etiam periodi et assustata verba jugulari Proclum produunt.

³⁾ H. f. 18. — H. l. 18 ἀτίδιαι.

τὴν μῆξιν τῶν ἀνομοίων, κρατεῖ τὸ χεῖρον, καὶ γὰρ τίκτουσι περιττοὺς οἱ περιττοί, καὶ οἱ χεῖρους ἐναντίους· αἵτιοι γὰρ ¹⁾

[ΚΑ'.]

(fol. 41) ... ὧν γὰρ ἐνὸς ἀποκατάστασιν ²⁾ ... ὑπὸ τούτων μετρούμενος ... καὶ ἐξῆς καὶ οὕτως ... τινες καὶ προρρήσεις ... δώδεκα ἐτηρίδας ... ἀλλὰ ... καὶ Διὸς ὡς ἐκάστου
 5 καὶ ... περιόδον καὶ κατὰ τὴν ... τινὸς ... ἄλλων διάφορα συναποτελοῦνται.

ΚΒ'.

Ὅτι Δερκυλλίδης ³⁾ τὴν τοῦ θεοῦ σώματος περίοδον, τὸ αὐτὸ τέλος ποιουμένην καὶ ἀρχήν, τοῦ μηδέποτε συμπεσεῖσθαι τὸ πᾶν αἰτιᾶται. Καὶ γὰρ τὴν ῥάβδον τὴν περὶ τῷ δακτύλῳ κινουμένην μὴ πίπτειν, ἔως ἂν περιδινηθῇ καὶ τὸν ἐπὶ τῆς γῆς κυλιόμενον τροχόν· στάντα δὲ ταῦτα, πίπτειν εὐθύς· εἰ οὖν συναποκατάντες εἰς ἓν σημεῖον ἔστησαν
 10 οἱ ἄστερες, ταύτῳ ἀνέπαθον· νῦν ἡ δὲ τὸ πέρας αὐτῶν, ἀρχὴ ἄλλης γίνεται περιόδου· καὶ ἡ συναποκατάστασις, οὐκ οὕσα στάσις, ἀλλ' ἀφετηρία, τῆς ἐξῆς περιόδου τηρεῖ τὴν κοσμικὴν τάξιν.

ΚΓ'.

Ὅτι αἱ ταῖς ἀρρήτοις διαμέτροις παρακειμέναι ῥηταὶ μονάδι μείζους εἰσὶν καὶ ἐλάττους διάμετροι διὰ τῶν ἀριθμῶν οἱ Πυθαγόριοι δείκνυσιν ⁴⁾] (fol. 41 v.) ... μείζον καὶ
 15 πλασίον ... κείσθω ... τῇδε τριῶν διαμέτρῳ δις ... ἔσται οὖν ἡ μὲν πλευρὰ πέντε τι... διάμετρος· ἐπτά τινων καὶ τὰ ἀπ' αἰ ... μὲν ΚΕ, τῆς δὲ ΜΘ ⁵⁾ μονάδι ἐλάσσον ... πλασίον· ἢ καὶ ὁ Πλάτων εἶπεν τὸν ὄκτω... τετταράκοντα ἀριθμὸν εἶναι ἀπὸ διαμέ... ρητῶν μὲν, πεμπάδος δεομένων ἐνός· ... τοῦ δε δεομένων δυεῖν ἐπειδὴ διπλά ... ἡ διάμετρος δύναται τῆς πλευρᾶς· ἐν δὲ ... ὥμεν ἀπάσας τὰς ἀπὸ τῶν τοιούτων δια... ἔσονται
 20 διπλάσιαι ὄντως· ὧν ἐκάστη μονάδι μείζων, ἢ ἐλάσσων διπλασίου· οἷον ἡ ... μετὰ τοῦ ΜΘ, τῆς τοῦ ΚΕ καὶ Δ' διὸ καὶ Πυθαγόριοι ἐθάρρησαν τῇ μεθόδῳ.

¹⁾ Huc usque Holstenii apographum in medio folio et aliis sequentibus vacuis. A caeteris laciniis adeo abhorruere tam Holstenius quam Allatius, ut procul misso integro quaternione, vacuas decem paginas in apographo suo reliquerint. Sane refugiendi etiam nobis locus erat, sed fortasse semiesea verba ex alio codice serius ociosve implebuntur.

²⁾ Cod. f. 41, ab initio hujus paginae, defi-

ciunt et evannere octo et decem versiculi, quorum quintus vestigia retinet capituli ΚΑ'.

³⁾ Ex hoc loco quaedam edidit Maius in *Republ.* p. 862 not. 1, alias p. 227 not. 2. M. leg. κυλιόμενον... ἐφετηρία.

⁴⁾ Cod. f. 41 v. Totidem fere versiculi evannere ac propemodum usque ad extremum ὀκτώφυλλον strages saeviit.

⁵⁾ Huc fortasse refer tab. n. 1 infra.

ΚΔ'.

"Οτι ...θεν τρίγωνον αὐτὸ φασὶν οἱ περὶ τὸν Δερ[κυλλ]ίδην, εἰκέναι τοῖς πρώτοις φύλαξιν, ... τὴν τῶν λόγων κοινωνίαν, τῶν μὲν περιε ... υσῶν τὸν πρῶτον ἐν συμφωνίᾳ λόγον ἔχου... τῆς δ' ὑποτενεϊνούσης ἢ δυναμένης, ἀμφοῖν τοὺς δὲ ἀπὸ τούτων τετάρτου ἀριθμοὺς τρεῖς· αὐξηθέντων, εἰκέναι τοῖς τετάρτοις ἐν οἷς ὁ μὲν ἐστὶν ὁμοιότητι φίλος·
 5 ὁ Ρ'· ὁ δὲ ἄνο (fol. 42) μοίων...

ΚΕ'.

... περας... εἰσιν... μοίων συναφθῇ... τας λύειν¹⁾ τῆς πολιτείας... ος καὶ Μάγνος ὁ Γεωμήτρης... παραφράζων, δόξαν τὴν... παραδείγματα τῷ ἀριθμῷ... Πλάτωνα τῆς τῶν πολιτειῶν... σαις αὐτὸν ἀναθεῖναι διὰ τὴν... θήματα τιμὴν δεικνύντα ὅτι... ἀριθμοῖς αἱ ποιεῖς συζεύξεις... μοίους ἀποτελοῦσιν τοὺς ἐξ αὐτ... ἐν τοῖς βίοις καὶ ὡς
 10 χρὴ τοὺς ἄρχοντας ταῦτα βλέπειν, ἵνα μένωσιν οἱ γεννώμενοι τοῖς πατράσιν ὅμοιοι, καὶ μὴ δι' ἄνομοιότητα εἰς ἄλλην μεταστῶσιν πολιτείαν τὴν ὁμοιότητα, τῆς τοῦ ἀγαθοῦ εἶναι συστοίχους, λαμβάνειν δὲ καὶ περιόδων ἀριθμὸν, οὐχ ὡς καθ' Εἰμαρμένην τῶν συνόδων γενομένων, ἀλλ' ὡς ὀφειλόντων τῶν συζευγνυμένων, κατὰ τὴν προσήκουσαν ὥραν τοῦ ζεύγνυσθαι τῆς ἡλικίας· καὶ εἶναι τοῦτον τὸν καιρὸν ἐν τῇ συμμετρίᾳ τῶν γαμούντων, ἵνα καθ' ἡλικίαν παιδοποιῶσιν.

ΚΣ'.

15

"Οτι τοῦ τριγώνου τούτου δείκνυσιν Πυθαγόριοι τὰς τῶν ἑπταμήνων καὶ ἑνεαμήνων εὐγονίας, καὶ τὰς τῶν ὀκταμήνων πειρώσεις· εἰσὶν γὰρ αὐτοῦ οἱ ἀριθμοί, τῶν περὶ τὴν ὀρθ... γλωχίνων· ἐκάλουν δὲ οὕτω τὰς περὶ τῆς (fol. 42 ν.)... ἢ περὶ τὴν ὀρθὴν²⁾... τὸ Ε... ἐστὶν Σ, μετὰ τῆς τριά... τῶν πλευρῶν· τρεῖς γὰρ... θέμενοι ποιοῦσιν τὸν
 20 Μ... ἑνεάμηνον. "Οτι ἐπειδὴ ἄδου... εἶναι τὴν διάμετρον τῆς πλευ... ῥητῆς· οὐ γὰρ ἐστὶν τετράγωνος ἀρι... τετραγώνου διπλασίως, ὧ καὶ δῆλον.

[ΚΖ' ?]

"Οτι... μμετρία ἐστὶν μεγέθη, καὶ ὅτι Ἐπίκουρος ψευδῶς ποιῶν μέτρον τὴν ἄτομον πάντων... μάτων καὶ ὁ Ξενοκράτης τὴν ἄτομον γραμματῶν γραμμῶν, ἐπενόησαν οὕτω λέγειν οἱ Πυθαγόριοι καὶ Πλάτων, τῆς πλευρᾶς οὔσης... ἥς τὴν διάμετρον ῥητὴν οὐχ ἅπλως, ἀλλ... οἷς δύνανται τετραγώνοις τοῦ διπλασίου...

¹⁾ Cod. f. 42 incipit cum evanidis 7 versiculis et pergit cum multorum lacunis.

²⁾ Cod. f. 42 v. Post 7 versiculos amissos, multae lacunae caeterorum.

[ΚΗ' ?]

... ὡγου, ὃν δεῖ τὴν διάμετρον ποιεῖν, ἢ μονάδι [μονάζ]ουσιν, ἢ μονάδι πλεονάζουσιν· πλεονάζου[σιν] μὲν ὡς τοῦ Δ τὸν Θ· δέουσιν δέ, ὡς τοῦ ΚΕ τὸν ΜΣ. — Προσετίθεσαν δὲ οἱ Πυθαγόριοι τούτου, τοι[όν]δε θεώρημα γλαφυρὸν περὶ τῶν διαμέτρων καὶ πλευρῶν· ὅτι ἢ μὲν διάμετρος, προσλαβοῦσα τὴν πλευρὰν ἥ ἐστιν διάμετρος, γίνεται πλευρά, ἢ δὲ
 5 πλευρά ἐκυτῇ συντεθείσα, καὶ προσλαβοῦσα τὴν διάμετρον τὴν ἐκυτῆς γίνεται διάμετρος· καὶ τοῦτο δείκνυται διὰ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ στοιχείῳ γραμμικῶς ἀπ' ἐκείνου· ἐὰν εὐθεῖα τμηθῇ δίχα, προσλάβῃ δὲ (fol. 43) ... τῆς συγχειμένης ¹⁾ ἐκ τῆς ... προσληφθείσης ... διάμετρος τῆς ... σιον αὐτῆς δυναμένη· διὰ τε ἔσται τὸ ἀπὸ τῆς ΑΔ μετὰ τοῦ ... σιον τοῦ ἀπὸ τῆς ΑΒ... τῆς ΔΓ διπλάσιον τοῦ ἀπο... ἄρα τὸ ἀπὸ τῆς ΑΔ τοῦ ἀπὸ τῆς ΒΔ...
 10 ἐὰν γὰρ ἡ ὡς ὅλον πρὸς ὅλον, οὕτως ἀμφοῖν πρὸς ἀφαιρεθὲν, ἔσται καὶ τὸ λοιπὸν ... πὸν ὡς ὅλον ἄρα ΓΔ διάμετρος πρὸς... σα τὴν ΒΓ πλευρὰν, ἐστὶ πλευρά· ἢ δὲ ΑΒ... ἐκυτὴν προσλαβοῦσα τὴν ΒΓ· καὶ τὴν διάμετρον ἐκυτῆς τὴν ΓΔ ἐστὶ διάμετρος· δύναται γὰρ διπλάσιον τῆς πλευρᾶς τῆς ΑΒ²⁾ ταῦτ... οὖν ταύτῃ· δεικνύσθω δὲ ἐπὶ τῶν ῥητῶν διαμέτρων ἀριθμητικῶς, ἃς εἴπομεν μονάδας μείζους εἶναι ἢ ἐλάσσους· ἢ μονὰς καὶ πλευρὰ ἐκυτῆς· διότι
 15 ἄπαξ τὸ ἐν γίνεται ἐν καὶ διάμετρος ῥητὴ μονάδι ποιοῦσα ἔλασσον, τοῖς ... τῆς πλευρᾶς τοῦτ' ἐστὶν τοῦ ἀπ' ἐκυτῆς· ἐὰν γὰρ προσλάβῃ μονάδα τὸ ἀπ' αὐτῆς ὃ ἐστὶν τὸ ἐν, γίνεται τοῦ ἀπὸ αὐτῆς ὡς πλευρᾶς διπλάσιον· λαβέτω οὖν ἡ διαμετρικὴ μονὰς πλευρὰν, ὃ ἐστὶ μονάδα· καὶ γὰρ αὕτη διάμετρος ἦν, γίνεται δυάς καὶ πλευρὰ τετράδος· ἢ δὲ πλευρικὴ μονὰς ἐκυτῇ συντεθείσα, λαβέτω διάμετρον ἄλλην μονάδα· (τὴν γὰρ καὶ ἡ δια-
 20 μετρικὴ), γίνεται τριάς καὶ ποιεῖ τὸν ἐννέα, μονάδι μείζονα τοῦ ἀπὸ δυάδος· καὶ ἐξῆς ἢ δυάς πρὸς (fol. 43 v.) ... καὶ ἡ ἐπτάς δὲ τὴν ³⁾ ... γίνεται ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ δώδεκα, ἐ[κατὸν] τεσσαράκοντα τέσσαρα· ὁ δὲ ἀπὸ ... καὶ δέκα, διακόσια ὀγδοήκοντα... ἐστὶ μονάδι μείζον ἢ διπλάσιος τοῦ ... τεσσαράκοντα τέσσαρα· καὶ αἰεὶ οὕ... ὅτι δαιμονίως ὁ Ἀμέλιος διττὴν [εἰπὼν] τὴν ἀρετὴν, τὴν μὲν ἔνδον ζῶσαν, ὡς [τὴν θε]ωρίαν, τὴν δὲ ἐκτὸς, ὡς τὴν πρα-
 25 κτι[κὴν], διὰ μὲν τὴν θεωρίαν σοφοῦς λέγειν [χρ]ῆσθαι τοὺς φύλακας· διὰ δὲ τὰς πρά[ξεις] λογισμῶ μετ' αἰσθήσεως ἐνεργούντας· σφα[λεροῦ] κριτηρίου, πταίνειν καὶ δι' ἐκείνην μὲν, [Εἰμ]αρμένη μὴ κοινωνεῖν εἶναι· διὰ δὲ ταύτην μεθ' Εἰμαρμένης ζῆν, καὶ συμπλέκειν τῇ Εἰμαρμένη τὸ ἐφ' ἡμῖν καὶ ὥσπερ ἄνευ Εἰμαρμένης τὸ ἐφ' ἡμῖν εἰς τὰ ἔξω μὴ δρᾶν οὕτως ἐν πολλοῖς μὴδὲ τὴν Εἰμαρμένην ἄνευ τοῦ ἐφ' ἡμῖν· μέρος γὰρ καὶ τοῦτο τοῦ
 30 κόσμου· τὴν δ' Εἰμαρμένην, εἰρμὸν εἶναι τῶν αἰτίων μερικῶν καὶ ὅλων· συνάγειν οὖν τὸν Πλάτωνα τῇ περιφορᾷ τὴν τοῦ ἐφ' ἡμῖν αἰτίαν, καὶ ἐπειδὴ περὶ σοφῶν ὁ λόγος ἦν, ταῖς πρακτικαῖς αὐτῶν ἐνεργείαις ἀναθεῖναι τὴν ἀτευξίαν· καὶ ταῦται οὐ ταῖς λογιστικαῖς, ἀλλὰ ταῖς αἰσθητικαῖς, καὶ ἐπεπαίδευτο δὲ ὁ λογισμὸς ἐν αὐτοῖς, οὐχ ἡ αἰσθησις,

¹⁾ Cod. f. 43. Praeter lacunas et lacinias vi avulsas, fere 7 versus exciderunt, una cum duobus scholiis in margine. Praeterea per multa inde folia, in marginem exteriorem maligna undae voracis illuvies irruit praeceps, quae singulorum versuum caputve caudamve susque et deorsum sustulit. Unde dolendum

sero, a nemine fuisse haec folia descripta, dum saniora erant. Inclusa vero tantum ex conjecturis oriuntur.

²⁾ In codice ΑΔ, supra Δ imponitur Β. In v. sequenti post ἐλάσσους; notatur aliquid desesse, quod rejectum in marginem evanuit.

³⁾ Cod. f. 43 v., cum iisdem detrimentis.

οὐδὲ γὰρ πέφυκεν· καὶ ταύ... (fol. 44) τῇ χειρὶν¹⁾ πραττ... ἢ δυσγονία τοῦτον... μέτερον γένος, ἅτε διαλέγομεν καὶ χρησιμωδοῦσιν τὴν ἐσομένην λύσαν... τῆς ἀριστῆς πολιτείας· οὐδὲν οὖν μ.χ... [τεύ]ζονται, διὰ τὸ λογισμῷ χρῆσθαι... ὅπερ ἂν τις ὑπέλαβεν τὴν...σιν διπλασιάζειν, τῇ τεύξει οὐ βουλ... τοῦναντίον γὰρ φασὶν οὐ μᾶλλον...
 5 τεύζονται τοῦ χειροῦ διὰ τὴν αἰσθησιν... στήσονται γὰρ δι' αὐτὴν καὶ ταῦτα ὄντως...
 [ἀ]κρότατοι διὰ τὴν παιδείαν οἱ φύλακες.

ΚΘ'.

Ὅτι παραδόξως ὁ Ἀμέλιος ἐξηγήσατο, τὸν γενητὸν οὐ τὸν κόσμον, οὐδὲ τὸν οὐρανὸν, ὡς πάντες, ἀλλὰ θεὸν μὲν εἰπὼν πᾶν τὸ νο[ητὸν], θεὸν δὲ πᾶν τὸ οὐράνιον, θεὸν δὲ γενητὸν εἰρησθαι φησὶν πᾶν τὸ ὑπουράνιον, κυρίως ἀκουσούσας τότε γενητὸν τὴν οὖν τοῦτου
 10 περιόδον, ἀριθμὸν τέλειον περιλαμβάνειν τὸν χρόνον, [οὐ δὲ] τὰ τῶν ὀκτώ περιόδων τὰ²⁾ μὴ σχόντα κεφαλὴν, περιλαμβάνειν δὲ τῷ κατὰ τὴν κίνησιν ἐκείνων, καὶ περίοδον ἀνακυκλεῖσθαι τὰ τῆδε, καὶ ἀποκαχισταμένων σχῆμα ταυτὸν καὶ τάξιν ἀπολαμβάνειν καὶ δοκεῖν τὸν τέλειον ἀριθμὸν, συμφώνως ἀκούειν ἐν Τιμαίῳ ῥηθέντι· καὶ γὰρ ἐκεῖ τέλειον ἀριθμὸν χρόνου προσεῖρηκεν, τὸν ἐκ τῶν περιόδων τῶν ὀκτὼ τῆς συναποκατα-
 15 στάσεως· ὅτ' ἂν τούτων πασῶν τὰ τάχη συμπερανθέντα ἔχη (fol. 44 v.)... ὡς ὁ λόγος... κόσμον ἀκούσωμεν... κόσμῳ ἢ τῷ οὐρανῷ τὸ αἰ... μόνος· κατορθῶν οὖν, ὅπερ ἔφη... τῷ τὸ προσεχὲς λαμβάνειν τῷ θείῳ γενητῷ, καὶ τῷ τὸ τέλειον ἀρ[ιθμὸν] συμφώνως ἀκούειν πρὸς τὸν ἐν Τιμ[αίῳ ῥη]θέντα τέλειον ἐνικυτὸν, οὐκέτι τὴν τοῦ θεοῦ γενητοῦ προσηγορίαν ἐπαρμόζειν δύναται, Πλάτωνι σύμφωνα λέγων· τῷ ὑπὸ σελη[νῃ]
 20 πολλαχοῦ Πλάτων ἐν σπηλαίῳ προσεῖκαζεν, καὶ ψυχῶν τόπον δυστυχοῦσων καὶ λήθης χώρον, οὐκ ἂν προσαγορεύοι θεὸν γενητὸν³⁾ τόπον, ὡς καὶ ἐν Θεαιτήτῳ λέγει, τὰ κακὰ, ἐνταῦθα φῶς, καὶ τόνδε τὸν θνητὸν τόπον περιπολεῖν· ὅτι οὖν, ἐστὶ καὶ ἐν τῷ ὑπὸ σελένῃ [ἀεὶ] κυκλοῦμενον, ἢ θεῶν γένος ἢ δαιμόνων τοῖς οὐρανόις ἐπόμενον αἰεὶ τὸ αὐτὸ κατ' ἀριθμὸν ζῶν περιοδικῶς, τοῦτο εἶδει καὶ ἐνταῦθα τίθεσθαι θεὸν γενητὸν, ὅσον δὲ ἢ
 25 ἐν τοῖς ὅλοις τοῖς στοιχείοις ἐστὶ μεταβάλλον, μιμούμενον τὸν οὐράνιον κύκλον· ἢ ἐν τοῖς μερικοῖς ζώοις, ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐπὶ τὰ αὐτὰ κατ' εἶδος μόνον περιηγόμενον, τοῦτο μόνως καλεῖν γενητὸν οὐκ ἔχον τὸ ταυτὸν ὥσπερ τὸ θεὸν γενητὸν κατ' ἀριθμὸν, ἀλλ' ὥσπερ εἴρηται κα(fol. 45)τάδοσις πᾶσα... τὸ τῶν...

Α'.

[Ὅτι]... πᾶσα... τὴν ἀριθμητὸν... ναδικῶς⁴⁾... σαν πληθος μοναδικῶς... ἡνω-
 30 μένην καὶ ὡς ἐπεστραμμένης πρὸς... κύκλικῶς, κατιούσαν δὲ γεννω... καὶ τρίγωνον· καὶ ὡς μὲν ῥυτσκομένης... μονάδος ἑαυτῆς, τὸν πρῶτον ἀριθμὸν... τελεῖν τὸν τρία· ἐν γὰρ

¹⁾ Cod. f. 44, cum iisdem lacunis in 6 vers.

²⁾ Cod. primum τάχη. Post τὰ corr. videtur partim supra lin. μή.

³⁾ Monet codicis signum deesse aliquid

quod in margine evanuit.

⁴⁾ Cod. fol. 45. Post 6 versiculos fere amissos, incipit cap. Α'. Idem hiatus in fol. verso, et ita fere in caeteris sequentibus.

αὐτῇ τῇ ῥύσει... ὡς δὲ θέσιν λαμβάνουσιν τὴν κάθετον... πτείν δὲ εἰς τὴν ἀπλανῆ· καὶ ταύτης ὡς μέσον τὸν ζωοφόρον, ἀρχὴ γὰρ γενέσεως· κάθετος δὲ τριαδικῶς ποιήσασαν διόδευσιν τὸ π...τος ἐν ᾧ πέπτωκεν οἶον πλαγίως κινήθεισων καὶ ποιεῖν τὴν λοιπὴν τῶν περὶ τὴν ὕρθην [τε]τραδικῶς· πυθοῦσαν δὲ τὸ ἐντὸς αὐτῆς ὡς ἂν οὐκ ἀποστᾶσαν ἑαυτῆς, 5 ἐπιστρέφουσιν πάλιν εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς καθέτου, ποιεῖν τὴν ὑποτείνουσιν.

ΛΑ'

“Ὅτι ὁ Ἀμέλιος οὕτως ὑποστήσας τὸ τρίγωνον, ἀξιοῖ σποράς μὲν ἀρχὴν ποιεῖσθαι, τὸν αἰγόκερω, τῶν ἀρχόντων ἐφεστώτων· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα :- ζῶα καὶ :- τὰ φυτὰ τὴν φύσιν κινεῖν εἰς τὸ γενεῖν· τοὺς δὲ ἀνθρώπους τὸν λόγον χρῆναι τὸν ὁρῶντα τὸν καίρουν, ἄγειν ἐπὶ τὴν δέουσιν σποράν· ὁ δὲ αἰγόκερος ὡς καὶ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἀρχὴ τῆς 10 ἐπανόδου, σπέρμιος καὶ ἡ ἀπὸ τούτου τῇ καθέτῳ ἴση τριζωδία, αἰγόκερος, ὑδρόχου, ἰχθύες· κυήσεως (f. 45 v.) ἐπταμήναιος... λαμβάνειν γὰρ τι καὶ τοῦ ἐξῆς καὶ εἶναι... ὀκτομηνεῖ παρθένον, καὶ εἰ... τὴν παρθένον, τὰ δὲ ἐννεάμηνα εἰς ζυγὸν καὶ γόνιμα. Ταῦτα δὲ ὁρᾷ, ὅπως πλάσμασιν ἔοικεν· εἰ μὲν γὰρ διὰ τὴν παρθένον, ἄγονα γίνεται τὰ ἔχοντα τὴν σπορίμην ὥραν, αἰγοκέρωτι ὄντος· ἡλίου, πάντα ἔδει τὰ ἐν τῇ παρθένῳ 15 ὄντος· αὐτοῦ τὴν ἐκτροπὴν τὸν μένοντα, εἶναι ἄγονα· εἰ δὲ διότι ὀκταμήνῳ ἡ ἐκτροπὴ, καὶ μὴ, ἡ παρθένος, ἀλλὰ ἀλλ’ ὅτι ζώδιον ἢ ἐν ᾧ ἡ ἐκτροπὴ ὀκταμήνῳ συμβήσεται ταυτόν· καὶ ὁμοίως ἐν τελέον τι καὶ ζυγῷ ἄγονα ἔσται· ὥστε καὶ ἡ ἱστορία διδάσκει καὶ ἐν τούτοις ἄγονα γίνεσθαι, καὶ ἐν τῇ παρθένῳ γόνιμα. οὐκ ἄρα δεῖ ταύτην ὑφηγεῖσθαι τοῖς φύλαξιν τὴν μέθοδον τῆς σπορᾶς τῶν ἐσομένων γονίμων ἀπ’ αὐτῆς.

ΛΒ'

20 “Ὅτι Ἡρόφιλος, ὁ Ἱατρὸς, Φιλόστρατος καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἐλλογίμων ἓνα χρόνον φασὶν εἶναι γενέσεως καὶ τοῖς ἄλλοις ζώοις· τὸν δὲ ἐπτάμηνον ἡπατημένων ὑποληφθῆναι τῶν γυναικῶν, διὰ τὸ καὶ μετὰ σύλληψιν, καὶ ἐπὶ δύο μῆνας καθυίρεσθαι τινὰς, καὶ οἶεσθαι διὰ τὴν κάθαρσιν μὴ γεγενῆσθαι σύλληψιν. Οἱ δὲ Πυθαγόριοι προσείνται, ὡς καὶ Ὀρφεὺς, καὶ τὰ ἐπτάμηνα, καὶ φασὶν ἐν μὲν ΛΕ ἡμέραις τὸ καταβληθὲν σπέρμα τύπον καὶ μορφὴν 25 λαμβάνειν ἐπὶ (fol. 46) ... γὰρ καθ’ ἐκάστην... αἱ δὲ καὶ δις ἐν μίᾳ ἡμέρᾳ... λα ἐπ’ ἀνθρώπων εἶναι, ἀ ἐπὶ τῶν... ρῶμεν, οἶον καὶ τὴν λεγομένην... νων καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν ὀστράκων... ζοὺς ἀποστρέφεσθαι δὲ οἶνον καὶ [πολύ]αιμα καὶ τὸν ἄνδρα πολλάκις τῆς φύσεως... τὰ μὲν πολύαιμα φευγούσης, ἵνα μὴ... πολλοῦ αἵματος τὸ σπέρμα κατακλυ... δὲ ἄνδρα, ἵνα μὴ ἐνοχληθῇ ἡ μήτρα... τοῦτο διάφορον ἴσχουσιν· ὅτι τὰ μὲν 30 ἄλογα ἀπὸ συλλήψεως οὐ προσίεται συνουσίᾳ· ἄνθρωποι δὲ, μέχρις ἀποκυήσεως.

ΛΓ'

35 “Ὅτι καὶ Ζωροάστρης μαρτυρεῖ τῇ γενέσει τῶν ἐπταμήνων προλέγειν πότε ἐπτάμηνον ἔσται διδάξας, λέγει γὰρ οὕτως· Αἱ κατὰ σύνοδον ἡλίου καὶ σελήνης γενόμεναι συλ-

λήψεις ἐν πανσελήνοις ποιοῦνται τὰς ἀποκυήσεις· αἱ δὲ κατὰ πανσέληνον, ἐν συνόδοις καὶ διχομηνίαις δὲ, γίνονται ἀποκυήσεις ἀπὸ συνοδικῆς μὲν συλλήψεως, αὐξανομένης σελήνης· ἐν τῷ αὐτῷ ζωδίῳ πανσεληνιακῆς δὲ μειουμένης, διχομηνίας δὲ λέγει τὰς διχοτόμους· αἱ δὲ ἐν διχομηνίαις συλλήψεις ἄγουσι τὰς ἀποκυήσεις, αὐξόμεναι μὲν εἰς πανσέληνον, μειούμεναι δὲ εἰς σύνοδον· αἱ δὲ μέ... (f. 46 v.) ... νόμον... τῷ τέλει χρῆ τοῦτο... δύο ποιεῖ ταῖς χημα... δύο συνόδους ἐν ἐνὶ μηνὶ ἐν... τῷ ζωδίῳ τότε γὰρ ἐπτάμηνον τὸ... ὄμενον· ἐν ᾧ γὰρ πρώτως ἐφάνη τελειὸν τὸ βρέφος· ὃ δὲ προσελάμβανεν τῷ δρόμῳ τοῦ ἡλίου, τοῦτο ὑπετέμετο τοῦ ἐν τῇ... νι χρόνου.

ΛΔ'.

Ἵτι καὶ ὁ Ἐμπεδοκλῆς οἶδε τὸν διπλοῦν τῶν γεννήσεων χρόνον, διὸ καὶ τὰς γυναῖκας καλεῖ διογόνους καὶ τὴν [ὑπε]ροχὴν τοῦ πληθους τῶν ἡμερῶν, αὐτὸς [εἰ; πᾶ]ν καὶ ὅτι τὰ ὀκτάμηνα ἄγονα καὶ εἰκότως τῶν μὲν γὰρ ἐπταμῆνων ὁ πρῶτος ἀριθμὸς ὁ ΑΘ ἐν ἀριθμοῖς ἐστὶν ΣΗΘΙΒ, ὧν οἱ ἄκροι τὸν διπλάσιον ἔχουσιν λόγον, καὶ τὴν διὰ πασῶν τῶν δὲ ἑννεαμῆνων ὁ πρῶτος ἀριθμὸς, ἐν ἀριθμοῖς συμφῶναις ΣΘΙΒΙΗ, ὧν οἱ ἄκροι τριπλάσιον ἔχουσιν λόγον, μετὰζὺ δὲ τούτων σύμφωνος ἄλλος οὐκ ἔστι λόγος, ὥστ' εἰκότως συμφωνίας οὐκ οὔσης ἄγονα τὰ ὀκτάμηνα· καὶ γὰρ οὐν οἱ μὲν ἀπὸ δυάδος ἕως οἱ δυάδος συντεθέντες ποιοῦσιν τὸν ΑΕ, οἱ δὲ ἀπὸ μονάδος ἕως ἑννεάδος τὸν ΜΕ· προσήκει δὲ ὑγδοάδι ἀρχὴ δύας, κύβος γὰρ ἀπ' αὐτῆς ἑννεάδι δὲ, μονάς· ἐν γὰρ ἐστὶ νέον ἢ ἑννεάς· μέσος δὲ τούτων, οὐκ ἔστιν, ὥστ' οὐδεὶς ἐστὶν ἀριθμὸς ὀκτάμηνα ποιῶν, οὔτε ἀριθμητικῶς σκο... (fol. 47) ἐπὶ τὸν ΜΕ τὸν ὀκτόμ... κάμπτοντας ἐπὶ τοὺς ἐξ... ἑννέα· τὸν ὀκτώ τούτων δὲ ὄν, ... περὶ τὴν ὀρθὴν τοῦ ῥήθης μὲν... αἱ εἰσὶν τετράς καὶ τριάς, θήλειαι καὶ... ἐκ τῶν μεγίστων, αἱ εἰσὶ τετράς· πεμπ[άς]... λεικ καὶ ἄρρην· ὁ δὲ ἐκ μεγίστης καὶ... εἰσὶ πεμπάς· τριάς ἄρρενες ἄμφω... τως ἄγονος· ὁ δὲ Σ ὀφθῆσεται κατὰ τὸ[ν...]δόν, ὃς ἐστὶ γάμος· ὥστ' εἰκότως ἄρρενα με... λει ζευγνύς, γόνιμός ἐστιν, ἄρρενα δὲ ἀλ... ἄγονα ταῦτα μὲν ἀπὸ τῶν ἀριθμῶν. Οἱ δὲ ἀνατομικοὶ ἰστόρησαν καὶ τὰς ἐν τοῖς ἀριθμοῖς τούτοις διαφοράς· ὡς ὅταν ἐν ἐξ ἡμέραις τὸ σπέρμα ἀφρωθῇ περὶ τὰς ἐξῆς Η εἰς αἷμα μεταβάλλει· περὶ δὲ τὰς ἐξῆς Θ σαρκοειδὲς γίνεται, περὶ δὲ ταῖς λοιπαῖς ΙΒ μορφοῦται, καὶ οὕτως ἐξῆς διοργανωθὲν, τίκεται ἐπτάμηνον· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως, ἐν ταῖς Σ καὶ Θ καὶ ΙΒ καὶ ΙΗ· τὸν ὁμοιον δέχεται τύπον, ὡς εἶναι τὸν Σ κοινὴν ἀρχὴν, διὸ καὶ οὗτος ποιεῖ ἐκάτερον.

ΛΕ'.

Τὸν γεωμετρικὸν ἀριθμὸν ἀριθμητικῶς τε ἅμα δεῖ καὶ γεωμετρικῶς θεωρῆσαι, καὶ πρὸς γε μουσικῶς, εἰ δυνάμεθα, καὶ ἀστρονομικῶς, ἔπειτα διαλεκτικῶς, εἴς τε τὴν ἀνθρωπεύειν ἀναπέμψαι περίοδον, καὶ εἰς τὴν τοῦ παντὸς κόσμου θεωρίαν. — Ἔστιν δὲ οὗτος (fol. 47 v.) ... τοὺς δυνά... ἐκείνων τῶν δυνάμεων... τετραγώνων· τὸ γὰρ δυνάμε... τὸ δυναστευόμενον ἀποδίδεται· καὶ... οἱ ὁμοιούντων τε καὶ ἀνομοιούντων ἀριθμῶν ὁμοιούντων μὲν, τῶν τετραγωνικῶν ἢ κυβικῶν ἀνομοιούντων δὲ, τῶν ἀνίστοις χρομένων πλευραῖς ἢ ἐπιπέδων ἢ στερεῶν καὶ ἐπὶ τούτοις καθ' ὑποδιαίρεσιν τῶν ἀνο-

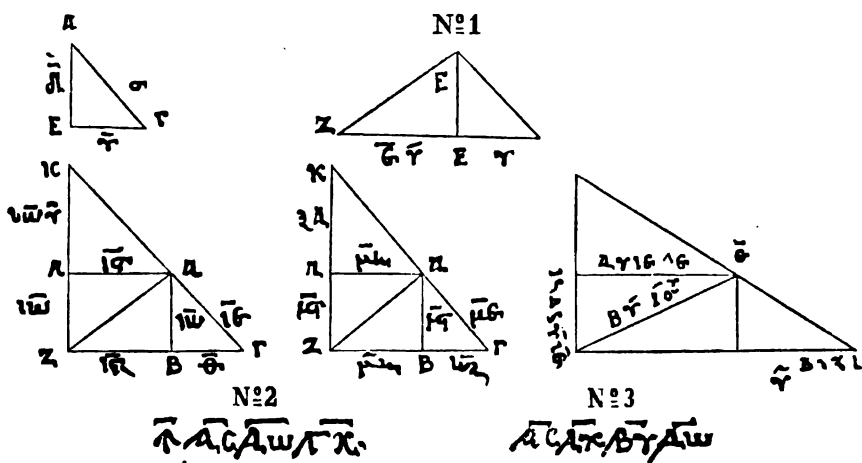
μοιούντων· ἐξῆς φησίν, αὐξόντων τε καὶ φθινόντων· αὐξόντων μὲν, τῶν ισάκεις ἴσων
 μειζονάκεις, ὧν ἐπὶ τὸ μειζον ἢ πρόοδος, ἀπὸ τῆς ισότητος· φθινόντων δὲ, τῶν ισάκεις
 ἴσων ἐλασσονάκεις· ὧν τοῖς μὲν ὀνόμασιν πλινθίδες φασι τοῖς φθίνουσι· τῆς δὲ δοκίδες,
 τοῖς αὐξουσιν· αὐται δ' εὖν αἱ αὐξήσεις μέχρι τεττάρων ὄρων προελθοῦσιν, τρεῖς ἔχοντων
 5 ἀποστάσεις ἀλλήλων· πάντων γὰρ τεττάρων ὄρων συνεχῶν τρεῖς εἰσιν ἀποστάσεις, πάντα
 ῥητὰ καὶ προσήγορα ποιοῦσιν καὶ τοὺς δυναμένους, καὶ τοὺς δυναστευομένους, καὶ τοὺς
 ὁμοιοῦντας, καὶ τοὺς ἀνομοιοῦντας ἀλλήλοις, καὶ τοὺς αὐξοντας καὶ φθίνοντας· γίνεται
 γὰρ διάγραμμα κατὰ μὲν τὰ πλάγια ¹⁾ τοὺς ὁμοιοῦντας ἔχον καὶ ἀνομοιοῦντας, αὐξοντάς
 τε καὶ φθίνοντας καθ' ἓνα λόγον συνδεομένους τὸν πυθμένα τῶν ἐκτεθησομένων· κατὰ
 10 δὲ τὰς κέλη... (fol. 48) τοὺς δυναμένους... δὲ οὗτος... συμβαίνει καλῶς... ὧν
 ἐπίτριτος πυθμὴν... τῶν ἀριθμῶν αἱ... ὁ ἐπίτριτος πυθμὴν καὶ... τερος ἐφ' ἑαυτῶν
 καὶ... $\overline{\Theta\Theta}$ $\overline{\text{IB}}$ $\overline{\text{IS}}$ ἐν λόγῳ αὐτῷ... κυθικῶς τρεῖς τρεῖς τρεῖς καὶ ὁ $\overline{\text{A}}$... τράκεις μετ'
 ἀλλήλων δ' ὁ τρεῖς τρεῖς τετράκεις... τράκεις τέσσαρα, τρεῖς· γίνονται οὖν... κοὶ μὲν
 ἄκροις $\overline{\text{KZ}}$ καὶ $\overline{\text{E}\Delta}$ δοκίς... πλευρᾷ ἔχων τριάδος καὶ μίαν τετρα... τῶν δὴ ²⁾ τῶν πλινθέν
 15 δὲ ὁ $\overline{\text{MH}}$, δύο πλευρᾷ ἔχων, τριάδος καὶ μίαν τριάδος, τῶν δὴ τῶν τεττάρων ὄντων ἐφ'
 ἐξῆς ἐπιτρίτῳ λόγῳ ὄρων $\overline{\text{KZ}}$ $\overline{\Lambda\Sigma}$ $\overline{\text{MH}}$ $\overline{\text{E}\Delta}$... ἀποστάσεις ἔχοντων· ὁ μὲν $\overline{\text{KZ}}$ μετὰ τοῦ
 [$\overline{\text{MH}}$] ποιεῖ τὸν $\overline{\text{OE}}$. Ὁ δὲ $\overline{\Lambda\Sigma}$ μετὰ τοῦ $\overline{\text{E}\Delta}$ τὸν $\overline{\text{P}}$, ὁ μὲν $\overline{\text{P}}$ τετραγώνος ὧν, ἐκ δεκάδος
 καὶ αὐτὸς [τετρα]γωνισθεὶς ποιεῖ τὸν μύρια· ὁ δὲ $\overline{\text{OE}}$ γενόμενος ἐπὶ τὸν $\overline{\text{P}}$ ποιεῖ τὸν $\overline{\text{ZF}}$
 καὶ εἰσὶν αὐταὶ [αἱ δύο] ἀρμονίαι, ἡ μὲν ισάκεις ἴση, καὶ ὅπως δη... ἐποίησεν εἰπὼν, ἑκατὸν
 20 τοσαυτάκεις· ἡ δὲ ἰσομήκης μὲν ἐκείνη διὰ τὸν $\overline{\text{P}}$ προμήκης δὲ διὰ τὸν $\overline{\text{OE}}$ τοῦ μήκους
 ἡλασσωμένου· εἰκότως οὖν εἶπεν, τὸν ἐπίτριτον πυθμένα τρεῖς αὐξηθέντα, τὰς δύο ποιεῖν
 ἀρμονίας, μέχρι γὰρ τὸν στερεῶν προελθῶν τῶν τεσσάρων, ἐκ τῆς ἐκείνων συνθέσεως
 παρέχεται τὰς πλευρᾷ τῶν δύο ἀρμονιῶν τὸν ἑκατὸν, καὶ τὸν ἑβδομηκονταπέντε· τὴν
 μὲν οὖν ταυτομήκη μονάχως ἐδήλωσεν ισάκεις ἴση ὀρισάμενος καὶ προσθεὶς ἑκατὸν το-
 25 σαυτάκεις· τὸ γὰρ ισάκεις ἴσην ἡδύνατο· καὶ ἄλλον ποι (fol. 48 v.)... παρέστησεν...
 $\overline{\text{OB}}$ ἀριθμὸν εἰς τοὺς... τὸν $\overline{\text{KZ}}$ καὶ τὸν $\overline{\text{MH}}$... ποιήσασθαι τοῦ ὅλου τοῦ... παρίστησι
 πῶς· ἔστι προμήκης· δεῖν γὰρ φη[σὶν] ἑκατοντάκεις ποιῆσαι τὸν $\overline{\text{KZ}}$ · ἑκατὸν δὲ ἄλλους
 ἀριθμοὺς, οἳ τινὲς εἰσιν ἀπὸ διαμέτρου τῆς πεμπάδος· ὡς τετραγωνικῆς πλευρᾷ ληφθείσης,
 ῥητῆς μὲν διαμέτρου μονάδι λειπόμενοι μιᾷ ἀρρήτου δε δύο μονάσι, δι' ὧν σημάζει
 30 τὸν $\overline{\text{MH}}$ · ἐν γὰρ πλευρᾷ τὸν $\overline{\text{E}}$ λάβης τετραγώνου τινὸς, καὶ ἐν τουτῷ διάμετρον
 ἄρρητον πάντως διὰ τὸ ῥητῶν εἶναι τὴν πλευρᾷ, ἔσται τὸ μὲν ἀπ' αὐτοῦ $\overline{\text{KE}}$, διπλάσιον
 δὲ τούτου, τὸ τῶν $\overline{\text{N}}$ χωρίον, οὗ ἦν ἄρρητος ἡ πλευρᾷ· οὐ γὰρ ἔστιν ἀριθμὸν λαβεῖν
 τετράγωνον τετραγώνου τετραδιπλάσιον· ἐν οὖν ῥητὴν ἐθέλωμεν διάμετρον εὑρεῖν,
 δυναμένην τοῦ ἀπὸ τῆς πεμπάδος διπλάσιον, τὴν σύνεγγυς λαμβάνοντες τὴν δυναμένην
 35 οὐκ αὐτὸ, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλὰ τὸ μονάδι ἐλασσον, τὸν $\overline{\text{Z}}$ ληψόμεθα, καὶ ἀπὸ τούτου
 τὸ τῶν $\overline{\text{MO}}$ μονάδι, ἡ ἐν ἐλασσονα τοῦ $\overline{\text{N}}$, ἡ ἦν τὸ ἀπὸ τῆς ἀρρήτου διαμέτρου· τούτων
 δὲ ληφθέντων, λοιπὸν δηλον ὅπως τοῦ ἀπὸ τῆς διαμέτρου τῆς πεμπάδος, διττοῦ ὄντος
 τοῦ μὲν ἀπὸ ἀρρήτου, τοῦτο δὲ ἦν τὸ τῶν (fol. 49) ... μέρος... $\overline{\text{MH}}$ γεγόναι μὲν οὖν
 οὕτως αἰῶνος... αἱ ἡ ταυτομήκης καὶ ἡ προμήκης... ται δὲ ἀρμονίαι, διότι συνεστᾶσιν
 40 ἀπ... ἀρμονικῶν ἄμρων ἡ μὲν τριχοσάκεις... τετρακοσάκεις ληφθέντων τῶν πο... νων
 $\overline{\Gamma\Delta\Sigma}$ $\overline{\text{IB}}$, καὶ ἔστιν καὶ αὐτῶν τούτων τοῦ τριχοσάκεις καὶ τοῦ τετρακοσάκεις ἐξ... ὁ

¹⁾ In margine: Πλάγια καλεῖ τὰ κατὰ παράλ-
 ληλον θέσιν τῶν πυθμῶν. Palam est inde res-

pici ad diagramma infra positum.

²⁾ Sequentia in marg. aegre legenda.

- ἐπίτριτος. Τούτων οὖν τῶν ἀρμονιῶν . . . προμήκης, ἀπὸ τῶν ¹⁾ . . . οἱ εἰσιν [τετρα]χοσιάκις $\overline{O} \overline{\Gamma} \overline{\Delta} \overline{\Sigma} \overline{I} \overline{B}$ · ἡ δὲ ἰσομήκης ἀπὸ ²⁾ . . . οἱ εἰσιν τετραχοσιάκις $\overline{O} \overline{\Gamma} \overline{\Delta} \overline{\Sigma} \overline{I} \overline{B}$, ὧν οἱ ἄκροι τὸν αὐτὸν ἔχουσι λόγον, ὃν καὶ αἱ μεσότητες· καὶ οὕτω μὲν διὰ πλείονων συντόμω; δὲ λαβόντες τὸν ἐπίτριτον πυθμένα $\overline{\Gamma}$ καὶ $\overline{\Delta}$ καὶ \overline{B} , ᾧ οὗτος συνεζύγη, ποιήσομεν πεντάκις·
- 5 τέσσαρα πεντάκις, \therefore τὸν \overline{P} · καὶ πεντάκις τριαπεντάκις, τὸν \overline{OE} · καὶ τούτους τὸν μὲν \overline{P} ἐφ' ἑαυτὸν, ἵνα ὁ μύρια γένηται· τὸν δὲ \overline{P} ἐπὶ τὸν \overline{OE} , ἵνα ὁ ἐπτακισχίλις πεντακόςια· καὶ οὕτως ὁ ἐπίτριτος πυθμὴν τοῖς ἀύξηθεῖσι πεμπάδι συζυγεῖς ἔσται ποιῶν τὰς δύο ἀρμονίας, τὴν τε ταυτομήκη καὶ τὴν προμήκη· χρεῖα δὲ ὁμω; καὶ τῆς ἐτέρας ἐφ' ὅλου πάντως, ἐπεὶ περ αὐτὸς τὸν \overline{OE} διετέλεν εἰς τὸν \overline{KZ} καὶ τὸν \overline{MH} , γεννώσης ἐκείνους εὐτά-
- 10 κτως, καὶ τοὺς (fol. 49 v.) . . . ὅπου μὲν κυβικαῖς, ὅπου δὲ δο . . . ὅπου δὲ πλινθικῶς· ἀριθμητικῶς [δὲ] . . . οὕτως τὸ προκείμενον ἐξηγητέον. — Γεω[μετρι]κῶς δὲ, τὸν τρόπον τοῦτον· ἔστιν τρίγων . . . $\overline{AB\Gamma}$, καὶ ἡ μὲν \overline{AB} τεσσάρων· ἡ δὲ $\overline{B\Gamma}$ τριῶν τῶν αὐτῶν· ἡ δὲ $\overline{A\Gamma}$ πέντε· καὶ τῇ $\overline{A\Gamma}$ πρὸς . . . ἡ \overline{AZ} · ἐφ' ἣν ἐκβεβλήσθω ἡ $\overline{B\Gamma}$ · ἐν ὀρθο[γωνίῳ] γοῦν τῷ $\overline{AZ\Gamma}$, κάθετος ἡ \overline{AB} , μέση ἄρα . . . λόγον, τῶν \overline{ZB} $\overline{B\Gamma}$ · ἐπίτριτος δὲ ἡ
- 15 \overline{AB} , τῆς . . . ὥστε καὶ ἡ \overline{BZ} , τῆς \overline{BA} · ἐπίτριτος· ἔστιν ἄρα πέν[τε] καὶ τρίτου· τριπλασιασθήτωσαν, ἵνα ὁ λό[γος] . . . ροὶ γένωνται μονάδες· ἔσται ἄρα ἡ μὲν \overline{ZB} δέκα καὶ ἑξ· ἡ δὲ \overline{BA} δώδεκα τῶν αὐτῶν· ἡ δὲ $\overline{B\Gamma}$ ἐννέα· καὶ ἡ $\overline{A\Gamma}$ δεκαπέντε· πρὸς ὀρθῶς ἡ/θω ἡ \overline{ZK} , καὶ ἐπ' αὐτὴν ἐκβεβλήσθω $\overline{B\Gamma A}$ · καὶ παράλληλος τῇ $\overline{Z\Gamma}$ ἡ $\overline{A\Delta}$ · ἐπεὶ οὖν πάλιν ὀρθογώνιον τὸ \overline{ZAK} · καὶ κάθετος ἡ \overline{AA} μέση ἔσται ἀνάλογον τῶν \overline{ZAK} · ἔσται οὖν ἐπειδὴ
- 20 ἡ \overline{ZA} δώδεκα ἦν· ἡ δὲ \overline{AA} δέκα καὶ ἑξ τῶν αὐτῶν. Καὶ γὰρ αἱ παράλληλοι· ἐαυτῶν τοσοῦτων ἦσαν, καὶ ἡ \overline{KA} πρὸς τὴν \overline{AA} ἐπίτριτος, ὥστε εἴκοσι καὶ ἐνὸς· καὶ τρίτου ἡ \overline{KA} , οἷων ἡ \overline{AA} δέκα καὶ ἑξ· τριπλασιασθήτωσαν οὖν πάλιν πᾶσαι διὰ τὸ τρίτον· γίνεται οὖν ἡ μὲν \overline{KA} ἐξήκοντα καὶ τεσσάρων ἡ δὲ \overline{AA} τεσσαράκοντα καὶ ὀκτώ· ἡ δὲ \overline{AZ} τρι-
- κοντα καὶ ἑξ· λοιπὴ δὲ ἡ $\overline{B\Gamma}$ · εἴκοσι καὶ ἑπτὰ



¹⁾ Cf. tabellam appositam n. 2.

²⁾ Cf. ibid. n. 3.

- (fol. 49a) Τὸ μὲν ¹⁾ οὖν θεωρήμα γεωμετρικῶς σκοποῦν τι τοιοῦτον· τοσοῦτον δὲ προσ-
 τεθεόν, ὅτι ἡμεῖς μὲν κατὰ πρόσθεσιν ἀπὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς τριγώνου προήλθομεν εἰς τοὺς
 ζητούμενους ἀριθμούς. — Ἄλλοι δὲ, κατὰ ἀφαιρέσιν λαβόντες γὰρ τὸ τῶν ΓΔΕ τρίγωνον,
 ἡγαγον κάθετον ἀπὸ τῆς ὀρθῆς ἐπὶ τὴν τῶν Ε· καὶ κῆρήκασιν ἐν λόγοις τοῖς αὐτοῖς,
 5 ἐκότερον τῶν πρὸς τῇ καθέτῳ τριγώνων· καὶ ἔλαβον τοὺς ἀριθμούς ἐν μορίοις· τισὶ
 μονάδων· ἔπειτα πάλιν ἡγαγον ἀπὸ τῆς ὀρθῆς κάθετον τῆς ἐν τοῖς τριγώνοις ἢ ἐπὶ τὴν
 τῶν Δ, ἢ ἐπὶ τὴν τῶν Γ· καὶ τοὺς αὐτοὺς λόγους ²⁾ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εὐρόντες, ἐπειδὴ
 τὰ πρὸς ταῖς καθέτοις αἰετρίγωνα ὁμοιά ἐστι τῷ τε ὅλῳ καὶ ἀλλήλοις· ἔλαβον καὶ
 τῶν γενομένων τριγώνων τὰς πλευρὰς ἐν μονάσι καὶ μορίοις· εἴτα πολλαπλασιάσαντες
 10 εἴκοσι πεντάκις πάσας τὰς πλευρὰς, κατήντησαν εἰς τοὺς ἀριθμούς, οὓς καὶ αἱ κατὰ
 πρόσθεσιν. Καὶ τοῦτον μὲν εἶλετο τῆς ἐξηγήσεως τὸν τρόπον Πατέριος. — Τὸν δὲ πρότερον
 ὁ μέγας (fol. 49a v.) [Εὐκλείδης] ... ἔστω δὲ τούτων ... τοῦτον· τῶν ὑπὸ τοῦ θνη ... ἐκρι-
 μένων κατὰ ὕψαι ... τοὺς μουσικῶς λόγους ... ἐξ ἀρχῆς τριγώνῳ, τὸν τρόπον ... τὸν,
 ἐπειδὴ οἱ ἀριθμοὶ τῶν πλευρῶν τρία, τετρά, πεντά· ὁ ἐκ πάντων δυοδεκά· κα ...
 15 ἐξά, οὐκοῦν ἐπίτριτος μὲν λόγος ... τριᾶδος καὶ τετράδος· ἡμιόλιος δὲ, ἐξάδος καὶ
 τετράδος· ἐπόγδοος δὲ ἐννεάδος ... ὀγδοάδος τῆς ὑποτείνουσας ἐκκτέραν τοῦτο περὶ τὴν
 ὀρθὴν συντιθεμένης διπλάσιον ... ἐξάδος καὶ τριάδος· τριπλάσιος δὲ δύο δεκάδος καὶ τριά-
 δος· εἰσὶ δὲ καὶ αἱ τρεῖς ἐν τούτῳ μεσότητες, συμπληροῦσαι τὴν ψυχὴν, ἡ μὲν ἀριθμητικὴ
 ἐν ταῖς πλευραῖς, τρία, τέσσαρα, πέντε· ἡ δὲ ἀρμονικὴ, ἐν ταῖς περὶ τὴν ὀρθὴν καὶ τῷ
 20 ἐμβαδῷ τρία, τέσσαρα, ἑξ· ἡ δὲ γεωμετρικὴ, ἐν τῷ ἐκ πασῶν τῶν πλευρῶν δώδεκα, καὶ
 τῷ ἐμβαδῷ τῷ ἑξ, καὶ τῇ ἐλαχίστῃ πλευρᾷ τῷ τρία· πᾶσιν ἄρα, κατακεκοσμηται τοῖς
 ἀρμονικοῖς λόγοις, καὶ τοῖς τῶν τριῶν μεσοτήτων· οἵτινες ἐν τούτῳ πρώτῳ ἰόντες τῷ
 τριγώνῳ (πρὸ γὰρ τούτου, τρίγωνον ὀρθογώνιον ἐκ ῥητῶν ἄλλο πλευρῶν οὐκ ἔστιν), πάντως
 εἰσὶ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς κατὰ τριπλάσιον λόγον ἡυξημένοι· ³⁾ τὰ γὰρ μέρη τοῖς ὡσχύτως
 25 πολλαπλασίαις, τὸν αὐτὸν λόγον ἔχει. Καὶ ὅρξ· ὅπως εἰσιν μὲν ἀρμονικοὶ λόγοι, καὶ ἐν
 τούτῳ, καθάπερ ἐν τῷ ἡμιτριγώνῳ τῷ ἐν Τιμαίῳ. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἐστὶν τι καὶ ἄρρητον
 κατὰ μὴ (fol. 50) ... σπέρμα ⁴⁾ σωματῶν ... ῥητὰ καὶ ... ζῶν ὀρικόν ἐστὶ τὸ τρίγων ...
 οἰκεῖον καὶ ὅτι πάντες ... διαλάμπουσιν ἐν τῷδε τῷ ... σιος καὶ τριπλάσιος οἱ τοὺς ...
 τις ὅρους τῆς ψυχογονίας καὶ ... ἡ ἐπίτριτος καὶ ὁ ἐπόγδοος, οἷς τὰς ... καὶ τριπλάσια
 30 κατέτεμεν διεστή[σατο], ὅπως καὶ τοῦτο τρίγωνον, ἡμιτρίγωνον ... ἀλλὰ τριγώνου ἢ πάντως
 ἰσοσχέλοις ... διπλάσιᾳ τῆς μείζονος τῶν περὶ τὴν ... γίνοιτο βάσι· ἐκείνου, εἴτε ἡ δι-
 πλάσις ... ἐλάσσονος ἐκβληθείσης ἐκκτέρας· καὶ ... ἐκυτῆς τεθείσης· λείπεται δὴ οὖν,
 καὶ ὅσον ... ἐν αὐτῷ πρὸς τὰ οὐράνια φέρον, ἰδεῖν οὐ καὶ ἡ μὲν πεμπάς ⁵⁾, ἐν τε τῇ ἀπλανῇ,
 τοὺς πέντε κύκλους διεστήσατο, τὸν ἀρκτικόν, καὶ ἀνταρκτικόν, τὸν χειμερινὸν τροπικόν,
 35 καὶ θερινόν, τὸν μέσον τούτων ἰσημερινόν· καὶ ἐν τοῖς πλανωμένοις, τοὺς πέντε διεῖλεν

¹⁾ Cod. fol. 49 bis, post 4 versus oblitteratos, schemata quinque succedunt, quibus, in foliolo volatili, H. subjicit titulum: *Numerus geometricus Procli ad VIII Reip. Platonis*.

²⁾ In margine notatur aut additur: Κατὰ τὸ Η' θεωρήμα τοῦ ἑκτου βιβλίου τῶν Εὐκλείδους.

³⁾ In margine: Περὶ καὶ ΙΒ καὶ ΚΖ καὶ ΛΣ οἷς ἐξῆς ἀναλ. ὁ ΜΗ καὶ ΞΔ, οἱ εἰσιν οἱ ζητούμενοι.

⁴⁾ In f. 50, praeter solitas lacunas, dissecatur membrana, ut supra et infra, in volaticas plagulas, chartae vegetalis pelliculae allitas.

⁵⁾ Hunc locum: ἡ μὲν πεμπάς usque ad paginae exitum ἢ κατὰ βάθος, descripsit Maius et edidit in *Reipubl. Class.* i p. 353 not. 1, al. 224 not. 1.

ἀπὸ τῶν ¹⁾ δύο φωστηρῶν, ἐξαίρετους ἔχοντας τὰς προσθαφαιρέσεις ²⁾· καὶ ἐν τοῖς σχηματισμοῖς αὐτῶν τὸ ἄριστον ἔλαχε τῶν σχημάτων ἀφορίζειν τὸ τρίγωνον· τὸν δὲ ὅλον κόσμον ἐν πέντε τοῖς στοιχειώδεσι σχήμασι καὶ πέντε κέντροις συνεπλήρωσεν· ἡ δὲ τετράς σχῆμα μὲν τῶν κινουμένων ἀπεργάζεται τὸ τετράγωνον· τὸν δὲ ζωδιακὸν κύκλον ἀπέφηνεν τετραμερῆ· τῶν δὲ πλανητῶν ἐκάστω τὰς κινήσεις ὥρισεν, εἰσὶ γὰρ τέτταρες· ἡ περὶ τὸ οἰκεῖον κέντρον, ἡ κατὰ μήκος, ἡ κατὰ πλάτος, ἡ κατὰ βάθος· (f. 50 v.) ... ἐπομένως... καὶ τὰς ἀναβάσεις τῆς... καταβάσεις διεῖλεν ἀπὸ τῶν... ἐπὶ τὰ βόρεια καὶ νότια πε... τριάς· τρεῖς μὲν μόνους ἀλλήλους... κύκλους πρὸς ὀρθὰς ὥρισεν· τῶν... ἔλαχεν τὸ ἐξάγωνον· διεῖλεν δὲ... τριχῇ τοῖς τροπικοῖς· τοῖς... τοῖς στερεοῖς· τὰς δὲ θέσεις αὐτῶν... νων ἀπετέλεσεν, τριτάς· κέντρων, ... ἀναφορῶν, ἀποκλιματῶν· τοὺς δὲ τῆς σελήνης ἀναβατικούς καὶ καταβατικούς τύπους, τρεῖς ἑκατέρους ἐποίησεν· τὰ δὲ κίνηματα τῆς ἀνωμαλίας ἔστησεν· ἔστι γὰρ ἀπόγεια, περίγεια, μέσα· καὶ πάλιν ἀραιρέσεις, στηριγμοί, προσθέσεις, καὶ τῆς σελήνης τὰς φάσεις ἰδίως, τὰς μεταξὺ συνόδων καὶ πανσελήνων, τρεῖς ἑκατέρας οὖσας διεστήσατο μηνοειδεῖς, διχοτόμους, ἀμφικύρτους, ἰδιοῖς ἐκάστην σχήμασιν· ἐξαγώνῳ τὰς μηνοειδεῖς, τετραγώνῳ τὰς διχοτόμους, τριγώνῳ τὰς ἀμφικύρτους· ἡ δὲ ἐξὰς, τὸν μὲν τῶν ζωδίων κύκλον διεῖλεν, ἄρσεσιν καὶ θήλεσιν, ὡς ἂν καὶ αὕτη φύσιν ἀρρενόθηλον ἔχουσα· τῶν δὲ τριῶν κύκλων τῶν πρὸς ὀρθὰς τεμνόντων ἀλλήλους, τὰς κοινὰς τομὰς, ἐπηξεν αἰεὶ τὰς αὐτάς· ἐφ' ἐαυτὴν δὲ γενομένην, τοὺς δεκάνους ὥρισεν ἕξ καὶ τριάκοντα τοὺς πάντας· μετὰ δὲ τῆς τετραδός, τοὺς ὥρονόμους εἴκοσι καὶ τεττάρους ὄντας· μετὰ δὲ τῆς πεμπάδος, τὰς μυῖρας τῶν ζωδίων, καθ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν ἐτελεώσατο· μετὰ δὲ τῆς τριάδος, ὑπεζωκυῖα γίνεται τὴν κατὰ διάμετρον κίνησιν τῇ τριγωνικῇ (fol. 51) ... λοιπὴν τὴν μὲν τοῦ... στρον συμπληροῖ τοῖς καὶ σχηματογραφεῖ πάντα... λον δὲ διαζωηγραφεῖ καὶ ἄλλοι... ος τὸν δὲ τῶν ζωδίων ἀριθμὸν ἰσ... τοσοῦτοις ὅσουςπερ αὐτῆς ἔστιν ὁμ... δὲ ἀποκατάστασιν ὀρίζει τοῦ βασιλεῦς... ρατῶν, ἡ φησὶν Πλάτων, καὶ πάσης... ὡς καὶ τροφῆς ὄντος αἰτίου καὶ αὐξήσεως... ζωοφόρον κύκλον καὶ διὰ ταῦτα καὶ ἐντεῦθεν τοῖς τελέσμασι τῶν οὐρανίων, μεγίστην κέκτηται... δύναμιν, μέτρον οὖσα τῶν ὅλων αἰτίων αἷς... πλευραὶ τοῦ τριγώνου τῶν σχημάτων εἰσὶν [ψυ]χαὶ τῶν κοσμικῶν· ἡ μὲν τετράς τοῦ τετραγώνου τοῦ τὸν κύβον συνιστάντος, ὅς ἐστι σπέρμα τῆς γῆς· ἡ δὲ τριάς τοῦ τριγώνου τοῦ τὰ τρία ταῦτα γεννήσαντος· ἡ δὲ πεμπάς, τοῦ τὸ δωδεκάεδρον συμπληρώσαντος· πενταγώνου ᾧ τὸν οὐρανὸν ἐμόρφωσεν ὁ παρὰ τῷ Τιμαίῳ δημιουργός. Εἰκότως ἄρα κοσμικὸν τρίγωνον εἰώθασιν τοῦτο καλεῖν, οἳ τε ἄλλοι σοφοὶ καὶ οἱ τὰ Αἰγυπτίων ἱστοροῦντες, ὡς παντὸς τὰς ἀρχὰς ἔχον καὶ περιέχον ἐν ἑαυτῷ. Καὶ γὰρ ἐξῆς· οἱ ἐν αὐτῷ ἀριθμοὶ τῶν πρώτων εἰσὶν αἰτίων εἰκόνες· ἡ μὲν τριάς, τοῦ ὄντος, ὃ δὴ πρώτως ἔστιν μικτὸν ἐκ πέρατος καὶ ἀπειρου· μονὰς γὰρ πέρας, ἀπειρία δὲ ἡ δυάς, αἷς ἰσημόνως ἡ τριάς, ἃ τε ἐξ ἀμφοῖν οὖσα, καὶ μόνη τοῦτο πεπονθυῖα· τὸ εἶναι ταῖς ἀρχαῖς ἴση· ἡ δὲ τετράς τῆς ζωῆς, παρῇ καὶ ἡ κινήσεις ὡς δυαδική, καὶ ἡ στάσις ὡς τετραγωνική· ἐν γὰρ ἰσότητι στάσις, ἐν (f. 51 v.) ... ἀφ' ἐαυτῆς εἰς ἐαυτῆς... πεντάκις πέντε καὶ τοῦτο... πᾶς γὰρ νοῦς, ἀφ' ἐαυτοῦ πρὸς... πρὸ δὲ τούτων αἱ ἀρχαὶ... μονὰς, καὶ δυάς· ἡ μὲν αὐτὸ τὸ... αὐτὸ τὸ ἀπειρον οὖσα καὶ πρὸ... τὸ τοῦ πέρατος αἷτιον καὶ τοῦ ἄ... καὶ γὰρ ἡ μονὰς ἐν τι καὶ ἡ δυάς, καὶ... ἀριθμὸς εἷς ἕκαστος· νοῦς δὲ ἡ πεμ[πὰς] οὖσα μετὰ μὲν τὴν τῆς πρωτουργοῦ τριάδος ὑκτάσφαιρον ἐποίησεν τὸν ὅλον οὐρανόν· μετὰ δὲ τὴν τῆς τε-

¹⁾ M. om. τῶν.

²⁾ Sic cod. Cf. infra p. 174, l. 35.

τράδος· ἐννεάσφαιρον τὸν ὅλον κόσμον προσθεῖσα τὸ ὑπὸ σελήνην ὡς λῆμμα τοῦ παντός· μετὰ δὲ ἄμφοιν δωδεκάσφαιρον διελοῦσα, καὶ τὸ ὑπὸ σελήνην αὐτὰ ἐν αὐτῷ στοιχεῖα, καὶ ἐξάψασα τῶν δωδέκα πάντα θεῶν· οὗς καὶ ὁ ἐν Φαίδρῳ Σωκράτης ἡγεμόνας ἐπέστησε πᾶσι τοῖς ἐγκοσμίους.

ΛΣ'.

- 5 Ὁ μὲν κύκλος¹⁾ εἰκὼν ἐστὶ νοῦ· μένει γὰρ κατὰ τὸ ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ προεῖσιν κατὰ τὰς γονίμους αὐτοῦ δυνάμεις· καὶ ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν κατὰ τὴν πανταρχόθεν αὐτὸν περιλαμβάνουσιν ὁμοίως γινώσιν· καὶ τὸ μὲν κέντρον, εἰκὼν τοῦ ἐν αὐτῷ νοητοῦ καὶ ἡμεροῦς καὶ ἡμεροῦς· αἱ δὲ ἐκ τοῦ κέντρου γραμμαὶ εὐκλείδου τὰς ἀπείρους αὐτοῦ δυνάμεις, δι' ὧν παράγει πᾶν τὸ ἐν ἑαυτῷ πλήθος τῶν νοητῶν· ἡ δὲ περιφέρεια δι' ἧς συνελίσ-
 10 σεται πάλιν εἰς τὸ κέντρον, καὶ περιπτύσσεται πανταρχόθεν αὐτὸ ταῖς νοήσεσιν ταῖς εἰς τὸ ἐν καὶ τὸ νοητὸν ἐπεστραμμέναις· μετὰ δὲ νοῦν, ὃν (fol. 52) ... ἀπὸ νοῦ προϊοῦσα· αἱ ... ρεῖται καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ ... τὴν ἑαυτῆς· καὶ ὡς μὲν εἰκὼν ... τὴν εἰς κύκλον ἀνάγει Πλάτων ... εἰς κύκλους· τὸ δυαδικὸν καὶ ... πον, ὁμοῦ τῷ νοερῷ συνθήματι ... ὡς δὲ ψυχὴν αὐτοκίνητον οὔσαν ... φυη ζῶην, εἰς τρίγωνον· αἱ γὰρ εὐθείαι ... ταὶ τὰς
 15 ζωᾶς· κινήσεις γὰρ ζωῆς πᾶσα ... θύσον ζωῆς κινήσεις οὔσα, πάντως ἐξοδ[ος] καὶ ῥύσις ἀπὸ τοῦ μένοντος· ἐπὶ τι καὶ ἡ[μῶν] ζωῆς πάσης οὔσα ζωῆς μέτρον, εἰ καὶ ... ἐστίν, ἀλλὰ ἀπαρέγκλιτος κίνησις, ὥστε ἐ ... τριπλᾶς οὖν ἔχουσα ζωᾶς ἡ ψυχὴ τρισὶν θεαῖς ὥρισται· τριπλᾶς δὲ ἔχει ζωᾶς, νοερὰν, διανοητικὴν, δοξαστικὴν· αἱ οὖν ὡς γινώσκει [νοή]σεις σκοπεῖν, ἀλλ' ὡς κινῆσει· μόνον ζωτικᾶς· ἡνωμένων δὲ ἀλλήλαις τούτων, καὶ πασῶν
 20 συμφορμένων, τῆς ἐνώσεως· εἰκὼν ἡ γωνία γενομένη, τὸ τρίγωνον ἀπετέλεσεν, εἰκόνα ψυχῆς· καὶ γὰρ τῷ νοερῷ συνῆπται τὸ διανοητικόν, δεχόμενον παρ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν· καὶ παρὰ τούτου τὸ δοξαστικὸν δεχόμενον ὡσχύτως τὴν κίνησιν, ἔχει τὴν πρὸς αὐτὸ συναφὴν· καὶ δὴ καὶ τὸ δοξαστικὸν ἀπὸ τοῦ νοεροῦ ὅρον ἔχον, ἐπέστραπται πρὸς αὐτό· ὁ τέλος²⁾ ἀρχὴ συνάπτον· καὶ οὕτως τὰ πάντα ἀλλήλοις συνημμένα τρίγωνον ἀποτελεῖ
 25 τὴν ὅλην ψυχὴν εἰς ἑαυτὴν συννεύουσιν. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ταύτης, τὸ μὲν ὃν σκοπεῖν κατὰ τὸ τριαδικόν· τὴν δὲ ζωὴν, κατὰ τὸ τετραδικόν· τὸν δὲ νοῦν, κατὰ (fol. 52 v.) ... οὔσαν εἰκόνα ... δὲ ταῖς προόδοις τρι ... ροὶ γὰρ εὐθεῖαι τῶν προ ... αἱ τὸ τρίγωνον ὥστ' εἰ ... τριγωνικὸν ταύτη τῶν ... πλεονάσασαν καὶ διὰ ταῦτα ἄρα ... γῶνων πληγῇ³⁾ καὶ πάσης ζωῆς ... ὁ γωνίον ἐστὶν οἰκεῖον· ὡς ὁ κύκλος ... τῆς θεῆς τῷ ἀγκυλομήτη
 30 φα[νέντι], ἀμφ' ὧν καὶ τὰ ἀποτελέσματα πρόεισιν ... ἀν δὲ ὄντων τῶν τριγώνων, τὸ μὲν ισόπλευρον, ὡς καὶ Ξενοκράτης ἔλεγεν, ἀνεῖται ταῖς θεαῖς [πᾶσι] ψυχᾶς ὡς τῷ ἐνὶ κεκρατημέναις· ἡ γὰρ ισότης, ἐνότης· ἐστίν, διὸ καὶ θεαῖς καλοῦνται· τὸ γὰρ ἐν θεότητος ἰδίου, ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν αὐτό⁴⁾ ἐν ψυχᾶς ἐν, ἀλλὰ μετεχόμενον ὑπὸ τοῦ ἐν αὐταῖς πλήθους, ισότης ἡ ἐνότης γενομένη, ταῖς πανταρχόθεν ἐκτεθεωμέναις ψυχᾶς· καὶ κατὰ
 35 πάσης τὰς ζωᾶς, τὸ πανταρχόθεν ἴσον ἀποδέδωκεν τρίγωνον δι' ὧν καὶ τότε τὸ πᾶν ἐκθεοῦσιν τὰς μὲν κινήσεις, ταῖς εὐθείαις· τὰς δὲ συνοχὰς τῶν κινήσεων, ταῖς γωνίαις. —

¹⁾ Locum adduxit Maius *De republ.* ed. I, 226; II, 227 n. 1. Inop.: Ὁ μὲν οὖν κύκλος. Legebat ἀριτοῦ ... περιφέρεια ...

²⁾ Cod. primum ὅτι λόγος.

³⁾ Id. fort. πληγῇ.

⁴⁾ In marg. ἐν τοῖς.

Τὸ δὲ ἰσοσκελές· ταῖς μετὰ τὰς θείας ψυχαῖς δαιμονίαις οὐσαις, ἐν αἷς μέσαις οὐσαις, ἰσότης· τέ ἐστιν καὶ ἀνισότης, ἔνωσίς τε καὶ ποικιλία δυνάμεων, τῶν βάσεων ἀνομοίων οὐσῶν πρὸς τὰς ἀνωθεν· διότι δὴ καὶ οἱ δαίμονες, τοῖς μὲν ἐσχάτοις ἐκυτῶν ἐφάπτονται τῶν χειρόνων, τοῖς δὲ ὑψηλοτέροις τῶν κρεισσόνων, καὶ ἡ ἐπαφὴ τοῖς μὲν ἐξομοιοῖ διὰ τῆς ἰσότητος· τοῖς δὲ συνάπτειν διὰ τῆς ἀνισότητος. — Τὸ δὲ δὴ τρίτον τὸ σκαλινὸν πάντῃ ἀνισούμενον τῶν ψυχῶν ἐστὶν ἀνι- (fol. 53) . . . κινούμενα . . . χειρόνων καὶ τὸ παραδοξότατον . . . τῶν πάντῃ οὖν αὐταῖς ἀνισον . . . δεδοται τὸ πάντῃ ἀνισον, ἀλλ' ὅτε . . . γῶν τοιούτων, εἰκότως καλὴν ὄντων . . . νεισιν καὶ ἀπὸ γενέσεως φερομένων . . . δὴ τὸ ὀρθογώνιον, ὁ περὶ μὲν τὴν ὀρθὴν [ἔχων] πυθμένα τὸν ἐπίτριτον, κατὰ δὲ τὴν ὑπ[οτείνουσαν] τὸν τῆς πεμπάδος ἀριθμὸν· ἔδει [μὲν] γὰρ μὴ τὸ τυχὸν αὐτῶν εἶναι τρίγωνον καὶ ταῦτα πάντῃ ἀνισουμένων, ἀλλὰ τὸ ὀρθογώνιον· ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν ταῖς κινήσεσιν ἔχῃ τὸ ἀνισοῦσθαι τὴν οὐσίαν αἰεὶ τὴν αὐτὴν φρουρουμένην εἰλήχασιν· τοῦ μᾶλλον καὶ ἥττον ἄδε[χτον] οἶαν ἔχει καὶ ἡ ὀρθὴ φύσιν, διὸ τῆς οὐσιώδους ἐστὶν εἰκὼν πανταχοῦ συνοχῆς· τοῦτο δὲ αὐτὸ ἔδει τὰς περὶ τὴν ὀρθὴν ἔχειν, ἐν λόγῳ τῷ ἐπιτρίτῳ· διότι τὸ ἐπίτριτον μέσον ἐστὶν συμφωνῶν καὶ ἀσυμφωνῶν διαστημάτων, εἰ δὲ μὴ προὔπηρχεν ἐν τῇ οὐσίᾳ τῆς ψυχῆς, καὶ τῆς ἀσυμφωνίας ρίζα, τῆς συμφωνίας ἀκράτου καὶ μόνης οὐσης, οὐδ' ἂν ἐν ταῖς ζωαῖς αὐτῆς ὥφθη· καὶ ταῖς δυνάμεσιν διάστασις καὶ ἀναρμοστία· δηλοῖ δὲ καὶ αὐτὸς τὴν οὐσίαν αὐτῆς οὐκ ἐξ ἀκηράτων παντελῶς λέγων ὑποστῆσαι τὸν δημιουργόν, ὥσπερ τὴν θεῖαν· εἰ δὲ τοῦτο δαιμονίως ὁ ἐπίτριτος τὴν ἀσύμφωνον ἅμα καὶ σύμφωνον ἐνεικό- νισατο σύστασιν· ἀκήρατον γὰρ διὰ τὴν καλλίστην πρὸς αὐτὸ συμφωνίαν μένον ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀδιαφθό- (fol. 53 v.) . . . ἐνίουσι τὰς . . . διαλυτικῶν κηρῶν . . . πάλιν ὁ Τίμαιος δηλῶν τὰς ἐν ἧ . . . τῶν κύκλων φορὰς φησὶν . . . παντελῶς· εἶναι λυτάς· καὶ μήποτε καὶ τῶν συμφωνιῶν, ἡ μὲν διὰ πασῶν· εἰ καὶ πάσαις ἐν πάσαις ἀνείττειται ταῖς θεαῖς ψυχαῖς διαφερόντως, ὄντως τὴν κατακορεστέστην τῶν συμφωνιῶν ἐξαίρετον ἐχούσαις, ἵνα διὰ πασῶν ἐνεργοῦσαι, πάντα ῥητὰ καὶ σύμφωνα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ διαφυλάττωσιν· ἡ δὲ διὰ πέντε δαίμοσιν, τελεωτέρα μὲν οὐσα τῆς διὰ τεττάρων καὶ περιέχουσα ταύτην· ὑφειμένη¹⁾ δὲ τῆς διὰ πασῶν, καὶ περιεχομένη ὑπ' αὐτῆς· ἡ δὲ διὰ τεσσάρων λοιπῇ, ταῖς μερικαῖς ψυχαῖς· διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας, ὑπ' ἀμφοτέρων μὲν περιεχομένη, μετ' ἐκείνων δὲ συμπληροῦσα τὴν ὅλην ἀρμονίαν τοῦ παντός· ὥσπερ καὶ τῶν ψυχῶν αἱ ζωαὶ καὶ ταῦτα πολὺ δοκοῦσαι τὸ ἀνάρμοστον ἔχειν, ὅμως συντελοῦσιν εἰς τὴν διὰ πάντων ἐν τῷ κόσμῳ σύμφωνον τάξιν· ἡ μὲν οὖν διὰ τεσσάρων, τοιαύτην ἔχει συγγένειαν πρὸς τὴν οὐσίαν τῆς μερικῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ ὑποτείνουσα τὴν ὀρθὴν εἰκὼν ἐστὶ τῆς νοερᾶς ἐν αὐτῇ ζωῆς ὅλης· καὶ γὰρ ἡ πεμπάς, πρῶτος κύκλικός ἐστιν ἀριθμὸς καὶ νῦν σύζυγος, δι' ἣν νοῦς ἐστὶν δυνάμει, καὶ ἐπιστρέφειν δύναται πρὸς ἐαυτήν· ἔχει οὖν τὴν μὲν ὀρθὴν, τῆς οὐσίας εἰκόνα· μιᾶς δὲ οὐσης καὶ δυοειδοῦς ἐν αὐτῇ τῆς οὐσίας καὶ μίαν ἡ ὀρθὴ καθυατὴν, καὶ ἐν δυσὶν ἡ μία τότε ἀπλοῦν δεικνύσα, καὶ τὸ οὐ (fol. 54) . . . παντός· . . γὰρ ὁ θάττερος κύκλος . . . μετὰ διαιρέσεως· τὰς δὲ . . . γραμμὴν²⁾ τῶν δυνάμεων [συμ]φῶνων καὶ ἀσυμφωνῶν περὶ . . . ἀν αὐτῆς διισταμένων· τὴν δὲ ὑποτείνουσαν τὸν ἐν τῇ ζωῇ νοῦν κυκλιζέειν αὐτὴν ἐτέλε . . . τα καὶ αὐτὴν εἰς ἐαυτὴν κινεῖν καὶ περὶ αὐτὴν, ὡς ἴσον δύνασθαι τῇ διπλῇ ζωῇ τὸν ζωτικὸν αὐτῆς τοῦτον κύκλον· πᾶν γὰρ ἀκίνητον διπλὴν ἔχει ζῶην, καὶ μίαν καὶ ἔτι μίαν, ἴσην τῇ ἐξ ἀμφοῖν· οὐσης δὲ καὶ τῆς οὐσίας μιᾶς διπλῆς καὶ ἴσης τῇ διπλῇ τῆς μιᾶς καὶ τῆς ζωῆς· ὁμοίως, δῆλον ὅπως καὶ κινεῖν ἐστὶ καὶ κινούμενον, καὶ

¹⁾ Cod. ὑφειμένην, etiam post correct.²⁾ Legitur intra lineas ος supra γραμμ.

τὸ ἐξ ἀμφοῖν, καὶ οὐσιούσιν καὶ οὐσιούμενον, καὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν· καὶ ὅπως συμβαίνει ταῦτα, ἀλλήλοις ἐνεικονιζομένων· τῆς μὲν τῇ διπλῇ ζωῇ παριστοιμένης, ὑποτεινούσης τὴν ἐνέζουσιν τὸ διπλοῦν κατὰ τὴν οὐσίαν· τῶν δὲ διττῶν ζωῶν ἐξ ὧν ἡ μία, τὰς ἐκ δυεῖν οὐσιῶν εἰς μίαν συμπτυσσομένης· ἐκ μὲν οὖν τούτων ἡ ψυχὴ φαίνεται μία δυοειδής, 5 κατὰ τε τὸ εἶναι καὶ τὸ ζῆν· ἐκ δὲ τῶν ἀριθμῶν τῶν ἐκ τούτων ἀναφανέντων, ἀριθμὸς δυαδικὸς ἀμείνους καὶ χεῖρους ἔχων δυνάμεις, τὰς μὲν δυναμένας, τὰς δὲ δυναστευομένας, ἀπλουστέρας καὶ συνθετωτέρας· δύνανται μὲν γὰρ οἱ πλευρικοὶ δυναστεύονται δὲ οἱ ἐκ τούτων καὶ τὰς μὲν ὁμοιούσας (fol. 54. v.) ... αὐτὰς μὲν ἐπιστρεπτικὰς αὐ... στεταί τὸν καὶ τὸ ἐν· τὰς δὲ εἰς ἐτερότητα καὶ... μὴ ἐν ἀγούσας καὶ τὰς μὲν αὐζούσας, τὰς 10 δὲ φθινύσας τὸ πτέρωμα αὐτῆς· τῷ μὲν γὰρ ἀγαθῷ καὶ τῷ καλῷ καὶ τῷ σοφῷ τοῦτο αὐξεται¹⁾· τοῖς δὲ ἐναντίοις, φθίνει καὶ διόλλυται· καὶ μὴν καὶ τὸ χωρεῖν εἰς τρεῖς τὴν αὐξήσιν τοῦ ἀριθμοῦ τοῦδε, μερῶν ἄχρι τῶν στερεωτάτων αὐτῆς· ἐξόδου περιέχει· ἄνω μὲν γὰρ οὐσα καὶ πρὸς νοῦν τετραμένη, μετὰ τὴν ἀμέρειαν τὴν νοεράν, τὸ πρῶτον ἐστὶ διάστημα καὶ ἔστιν εὐθεία μὲν, διὰ τὴν πρόοδον· κύκλος δὲ καὶ οὗτος ὡς γραμμὴ 15 κυκλιζομένη, διὰ τὴν ἐπιστροφὴν· εἰσιούσα δὲ εἰς ἐκυτὴν ἐπιπεδοῦται· καὶ μέχρι μὲν διανοίας ἱσταμένη, τετραγωνίζει ἐκυτὴν· τὸ ταυτὸν καὶ ὅμοιον ἐν τῇ διανοητικῇ κινήσει, τῷ διάνοιαν εἶναι πρὸς διάνοιαν κινουμένη, ἔτι οὕσα²⁾· δόξη δὲ μετὰ³⁾· διανοίας συμμιξασα, κινεῖται κίνησιν, ἐπίπεδον μὲν, ὡς ἐκ δυεῖν γενομένην δυνάμεων, ἀλλήλαις συμμιγνυμένων, ἀνίσων δε οὐσῶν ἐκείνων, προμηκίζει αὐτὴν ἀπ' ἐαυτῆς· εἰς δὲ τὰ μετ' 20 αὐτὴν ῥέπουσα, βαθύνει τὰ ἐπίπεδα, τὴν μὲν τετραγωνικὴν ζωὴν κυβίζουσα, καὶ φαντασίαν γεννῶσα (καὶ γὰρ ἡ φαντασία νοῦς τις ἐστὶν παθητικὸς· ἔνδον μὲν ἐνεργεῖν ἐθέλων, ἀσθενῶν δὲ διὰ τὴν εἰς τὸ στερεὸν πτώσιν)· τὴν δὲ προμήκη κατὰ τὴν ἀνάλογον πρόοδον εἰς τοὺς ἀνομοίους ὑφίζανουσα στερεοῦς, καὶ τὴν αἴσθησιν γεννῶσαν, γνῶσιν οὖσαν ἐξ ἀνομοίων σώματος καὶ ἀσωμάτου, καὶ ἐαυτῆς (fol. 55) ... τῆς ζωῆς τούτων ... πλεκομένων 25 χειρῶν καὶ... τελοῦνται ἀρμονίαι δυοειδεῖς... [κα]-ταστατικὴν καὶ τῷ ταυτοῦ κύκλου... τῷ θατέρου συγγενῆς, καὶ γενέσει... γε ἑκατοντάς καὶ ἡ μυριάς ἀρ... νικαί πρὸς τῆς ταυτοτήτος οὐσι... ὅμοιον ἀνάγουσαι καὶ τὸ θεῖον. Δηλοῖ δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Φαίδρῳ, διὰ μυρίων ἐτῶν ἀποκα[τα]στὰς τὴν ψυχὴν ἀπὸ γενέσεως εἰς τὸ νοητόν· ἡ δὲ πεμπὰς μετὰ τοῦ ἐβδομήκοντα, καὶ οἱ... ἀνάλογον ἐν ἑκατοντάσιν καὶ χιλιάσιν τὰ πεντακόσια 30 καὶ ἑπτακισχίλια, ἐκ πλευρῶν γενόμενοι διαφερουσῶν καὶ ἀνομοίων τετραγωνικῶν καὶ προμηκῶν, τὴν ἐτέραν περίοδον καὶ ἐναντίαν ἐνεικονίζονται τὴν γενεσιουργόν· ἔστι γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸν νοητὸν ὁδός, καὶ ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν ταῖς ψυχαῖς· ἡ μὲν τοῖς ἀναγωγοῖς θεοῖς ἀναιμένη, ἡ δὲ τοῖς γενεσιουργοῖς καὶ ἀγγέλοις· ἡ μὲν τοῖς λύουσιν τὴν ὕλην, ἡ δὲ τοῖς τῶν καθύδων ἐφόροις· καὶ οἱ δηλωτικοὶ τούτων ἀριθμῶν ταῖς τάξεσιν 35 ἀνεῖνται ταύταις, ὥσπερ καὶ τῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς κύκλων· ἡ μὲν τῷ ταυτοῦ προσῆκεν, ἡ δὲ τῷ θατέρου. Δεῖ δὲ, ὥσπερ ἑκατέρως εἰσὶν ἡγεμόνες, οὕτω καὶ τὸν ἕνα προστάτην τῆς συναμφοτέρας νοεῖν ἀνόδου τε καὶ καθύδου καὶ τῆς διπλῆς ἐν τῇ γενέσει ζωῆς εὐγονίας τε καὶ δυσγονίας· ὃν εἰ δεῖ τῇ ἐμῇ μαντεῖα προσέχειν, οὐκ ἄλλον ἢ τὸν Προμηθεά δεῖ νομίζειν· ὃν καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἔφορον, ὥσπερ (fol. 55 v.) ... Ἐπι-

¹⁾ Nota in marg. evanida fort. aliquid addit.

²⁾ Cod. primum σώζουσα.

³⁾ Hic cumulatius quam ullibi in codice

congeruntur septem et triginta asterisci qui plus minus duos versus implent, integra tamen sententia pergente.

μηθέα τῆς ἀλόγου φύσεως ¹⁾ καὶ Ὁρ[φεύς]... καὶ Ἡσίοδος διὰ τῆς κλοπῆς τοῦ πυρὸς καὶ τῆς εἰς ἀνθρώπους ψευδέως ἐνδείκνυσθαι τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ κατὰ γινεσθαι εἰς τὴν γένεσιν, ὡς τῆς ἀνθρωπίνης περιόδου κύριον, καὶ τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων. Γενέσεως διττῆς οὖν οὔσης, ἵνα πάλιν σαφῆ, ποιήσωμεν τὸν ὅλον νοῦν τῆς περιόδου τῶν μερικῶν ψυχῶν, 5 τῆς μὲν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ νοητὸν, τῆς δὲ ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν, ἐκατέραν τούτων ἀρμονίαν ἐκάλεσεν· διότι κατ' ἄμφω τὴν οἰκειάν οὐκ ἀπόλυσιν οὐσίαν ἐναρμόνιος γενομένη, καὶ πρὸς ἀνόδους καὶ πρὸς καθόδους, καὶ τοιαύτην λαχοῦσαν σύστασιν, ἀλλὰ τὴν μὲν τετραγωνικὴν εἶπεν, τὴν ἀπὸ τοῦ νοητοῦ περίοδον εἰς τὸ νοητὸν· τοιαύτη γὰρ ἡ μυριάς· τὴν δὲ προμήκη τὴν ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν, καθ' ἣν ἡ μὲν ἐκατοντάς πάλιν 10 μένει, ἀλλ' οὐκ εἰς ἑαυτὴν εἰσιούσα, ἐποίει τὴν ἀμείνω καὶ ἀποκαταστατικὴν ἐκείνην περίοδον, ἀλλὰ συνταττομένην πρὸς ἄλλον ἀριθμὸν, ἄλλο προτείνοντα ζωῆς εἶδος, λοιπὸν τῷ ἀπὸ τῆς πεμπάδος τετραγώνῳ, τοιοῦτον δὲ τὸ ἄλογον, οὐ μόνον ὅτι τῆς κυκλικῆς ἐπιστροφῆς εἰς ἑαυτὸ παρήρηται, οἷος ὁ ἀπὸ τῆς πεμπάδος, κυκλικὸς ὢν ἀριθμὸς, ἀφ' ἑαυτῆς τε ἀρχομένης καὶ εἰς ἑαυτὴν ληγούσης, ἀλλὰ καὶ ὅτι δικαιοσύνης ἱερὰ ἡ πεμπάς 15 ὡς ἐπανισούσα μόνῃ τοῦ ἀπὸ μονάδος ἄχρις ἐννεάδος, ἥς τὸ ἄλογον αὐτὸ καθ' αὐτὸ ἄμοιρον· ἡ δ' οὖν ἐκατοντάς τῷ ἐλλείποντι ἀριθμῷ πρὸς αὐτὴν κατὰ τὸν ἀπὸ (fol. 95) [τῆς πεμπάδος ²⁾] ἀριθμὸν συζυγοῦσαν ποτὲ] ἀπὸ γενέσεως ἐπὶ γένεσιν [περίοδον· προλήψει γὰρ χεῖρονος ζωῆς ἡ περίοδος αὐτῇ] γίνεται· πρόσσεστι γὰρ καὶ [αὐτῷ τῷ ἀριθμῷ], τῷ τῆς τοιαύτης ζωῆς [τῆς τῇ γενέσει συμφύλου, καὶ τὸ ἐκ δυεῖν] εἶναι, τοῦ μὲν κυκλικοῦ, 20 [τοῦ δὲ ἐξ ἀνομοίων] πλευρῶν· διότι δὴ καὶ τὸ ἄλογον [ἔχει κατ'] οὐσίαν, τὸ μὲν ἄμεινον καὶ ταυτοῦσιν συγ[γενέ], τὸ δὲ χεῖρον καὶ ἑτερότητι φίλον· καίτοι [καὶ] ἐπὶ τῆς ἐκατοντάδος ἦν· τὸ μὲν εἶδος [κυβικόν, τὸ δὲ ἐξ ἀνομοίων ἀλλὰ ³⁾] καὶ τὸ ἐξ ἀνομοίων, ἄλλως ἦν τετραγωνικὸν ἀπὸ τῆς πρω[τί]στης τὸν τέλειον δειξάσης καὶ ἐξ ἀμφοῖν [ἐποίει τὸν ὅλον ⁴⁾] τετραγωνικόν· διότι καὶ τὸ ἕτερον [ἐπὶ] τοῦ λογικοῦ πρὸς ταῦτο συμφυόμενον 25 [εἰς] μίαν ὁμοιότητα πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφουσαν κατῆντα, μὴ ἐκβαίνουσα τὴν τοῖς ἀσωμάτοις οἰκειάν φύσιν· τὸ δὲ ἐν τῷ ἀλόγῳ ἕτερον καὶ τὸ ταῦτον τὸ ἐν αὐτῷ περιήγαγεν εἰς τὴν τοῦ ὅλου πρὸς ἑαυτὸ ἀνομοιότητα, πρέπουσαν ταῖς γενεσιουργοῖς δυνάμεσιν οἰκεῖα γὰρ τοῖς μὲν καθαρῶς ἀσωμάτοις ἡ ὁμοιότης· τοῖς δὲ σωματῶν ἀχωρίστοις ἡ ἀνομοιότης. Καὶ γὰρ ὅπου μὲν ὁ κύβος ὑπερβάλλει τὸν μὴ κύβον, ὡς τὸ ταῦτον ἐν τοῖς 30 ἀσωμάτοις· ὅπου δὲ ὁ μὴ κύβος τὸν κύβον, ὡς τὸ ἕτερον ἐν τοῖς σωματικοῖς, καὶ συναῖδει πάντα ἀλλήλοις ⁵⁾.

ΛΖ'.

Εἰ ἔστιν ὁ ἀριθμὸς οὗτος καὶ ἐν τῷ παντὶ δηλούμενος, καὶ ὑπὸ τῶν ἐν αὐτῷ σχηματισμῶν καὶ κινήσεων συναποτελούμενος, τῶν ὅλων προηγουμένων ἀεὶ τῶν μερῶν, εἴρηται δὲ τοῦτο πρότερον, ὅτι καὶ ἐν ταῖς μερικαῖς ἐστὶ ψυχαῖς συνουσιώμενος, ζῶσιν γὰρ κατ'

¹⁾ Cod. fort. φύσιν.

²⁾ Jam intercipitur, et quidem septima vice in eodem cod. dissoluto, series commentarii, nec nisi in fol. 95 retextitur, quod nos docuit tam numerus ΛΖ' quam codex Barberinus, ubi in fol. 23 v. incipit altera manus Allatii, qui codicem habuit et tuto descripsit, quando

fol. 95 adhuc intactum prorsus erat: nunc vero omnia inclusa oculos fugiunt et Allatio debentur. — A incip. τῆς πεμπάδος.

³⁾ A. om. ex similibus ἀλλὰ usque ad ἄλλως. Cod. primum ἀλλὰ καὶ, copula fort. expuncta.

⁴⁾ A. om. ὅλον. — v. 26 A. περιήγεν.

⁵⁾ A. fol. 24.

αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ [παντί (fol. 95 v.) τῷ τὰς περιόδους ἐπάγοντι τῆς εὐγονείας καὶ δυσγονείας], ὥσπερ καὶ τῶν βίων [ἕκαστος, οἷον ὁ φιλόσοφος], καὶ ἐν ταῖς ψυχαῖς [αὐταῖς] καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ διασχηματίζει τοῦ ὅλου καὶ ἕκαστος τῶν ὅλων. — Εἰ δ' οὖν ἔστι καὶ ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ ¹⁾ τὸν διττὸν ἀριθμὸν ὁρᾶν τὸν κύριον τῶν ἀμεινόνων καὶ χειρόνων γενέσεων, δεῖ τοὺς ἄρχοντας εἰς τὸ πᾶν ὁρῶντας, τεκμαίρεσθαι διὰ τῶν φαινομένων ἐν ταῖς τῶν γάμων συνέρξεσιν, τίς τάξις κοσμικῇ τῆς ἀμεινόνος οἰστικῇ ζωῆς, καὶ τίς τῆς χειρόνος, ὣν ἡ Εἰμαρμένη περιέχουσα τοὺς ἀριθμούς, διὰ τῶν ἐμφανῶν κινήσεων, δηλοῖ τὰς διαφορὰς, εἴτε σημείων ὄντων τούτων τῶν ἐσομένων μόνον, εἴτε καὶ συναποτελούντων αὐτὰ ταῖς ψυχαῖς, διότι τὰ μέρη μετὰ τῶν ὅλων ποιεῖ διαφέρει γὰρ οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὸ παρόν.

10 Ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον ἀναγκαῖον, τὸ τοὺς ἄρχοντας διορατικούς εἶναι τῶν σπορίμων ὥρων, ἢ τοῖς ἀμεινόνων ἀριθμοῖς, ἢ τοῖς χειρόσι πλεονάζουσιν, τοὺς τῶν συνέρξεων κυρίους· ἐπεσθαι γὰρ ταῖς μὲν σπορίμασι τοῦ κόσμου διασχηματίσει τὰς ἐν ταῖς ἐκτροπαῖς διασχηματίσεις· ταύταις δὲ, τὰς βιότητας τῶν τικτομένων, ἢ ἀμεινόνων ἢ χειρόνων γιγνομένων ταῖς τῶν γεννησάμενων, ἢ ἀνομοίας οὕτως, ὥστε καὶ τὴν πολιτείαν μεταβάλλειν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀνομοιοτήτης ἐξίστησιν τῆς ἀμεινόνος ζωῆς· ἀδύνατον ²⁾ μὲν γὰρ μὴ εἶναι τινὰ διαφέρουσαν διάθεσιν, ἀλλ' ἥτις ἂν παμπόλλην ἔχη τὴν ἐξαλλαγὴν· ἐπεὶ καὶ ἐν ἐνὶ φύονται τοῖς πατράσιν ὡς ἐπίπαν οἱ παῖδες ὅμοιοι μετὰ τινος καὶ ἀνομοιοτήτος· ἀλλ' ὅταν πάμπαν [ἀνόμοιοι (fol. 96) γένωνται, τότε τὴν τοῦ γένους] ἐξαλλάττουσιν ιδιότητα, [καὶ γίνονται ἀπὸ φιλοσόφου γένους ἀφιλόσοφοι [τινες, καὶ ἀπὸ] θεοσεβοῦς

20 ἀνέροι, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως. *Ο καὶ αὐτὸς εἰδὼς, ἔλεγεν ὅτι γίγνον[ται] τινὲς ὑπόχραλοι καὶ ἐν τῷ χρυσῷ [γένει]· τοῦτο δὲ οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἓνα τινὰ γενέσθαι τοιοῦτον, εἰς τὸ παρὰσχεῖν αἰτίαν τῇ πολιτείᾳ τῆς λύσεως· ὅτ' ἂν δὲ πολλοὶ καὶ μηδεὶς τῶν τῷ χρυσῷ γένει προσηκόντων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παραλλάξεως παρὰ τὴν τῆς σπορᾶς διαμρτίαν· ἢν ἀμαρτίαν εἰκὺς ἀμαρτεῖν τοὺς ἄρχοντας, ὡς μὴ λογισμῷ μόνον, ἀλλὰ

25 καὶ [αἰσθη]σει χρωμένους, εἰς τὴν τοῦ καιροῦ τῆς εὐγονίας κατὰλληψιν. Τότε ἤδη ἀναγκαῖον τῆς λύσεως προκαταβληθῆναι πάντως ἀρχὴν, ἅμα τῷ καὶ τὴν περίοδον τῷ παροράματι συνεργεῖν· δεῖ τοίνυν τοὺς τῶν γάμων κυρίους τὸν καιρὸν αὐτῶν θηρᾶν, κατὰ μὲν τὴν ³⁾ ἀπλανῆ, διὰ τε τῶν ὠροσκόπων, καὶ τῶν τούτοις παρὰνατελλόντων ἀστέρων τε καὶ δεκανῶν· καὶ γὰρ μοῖραι ὠροσκοποῦσαι τὴν ὅλην ἔχουσι τῆς γενέσεως δύναμιν, ὡς τὰς

30 μὲν ἱερατικὰς ποιεῖν, τὰς δὲ ⁴⁾ σύνεγγυς αὐτῶν ἐπιρρήτου ζωῆς γεννήσεις. Καὶ ταῦτα ἐν ταῖς Χαλδαϊκαῖς σφαίραις, καὶ αὐτοὶ καὶ Αἰγύπτιοι καὶ Αἰγυπτιαῖς, ἀφ' ὧν καὶ κρίνουσιν οἱ παλαιοὶ, τίς ὁ βίος ἔσται τῶν εἰς τὴν γένεσιν παριουσῶν ψυχῶν, ἐκείνων ὠροσκοπουσῶν ὡς ὑπὲρ ⁵⁾ τοῦ βίου, ποῖον ἐκ τῶν σχημάτων καὶ τῶν παρὰνατολῶν, καὶ τῆς τῶν ἀστέρων ιδιότητος, τῶν πρὸς τὴν ὠροσκοποῦσαν μοῖραν συσχηματιζομένων· καὶ αἱ τῶν παρὰνα-
35 [τελλόντων (fol. 96 v.)] δυνάμεις· παμπόλλην παρέχονται [δύναμιν εἰς τε εὐγονίαν καὶ δυσγονίαν· εἰσι γὰρ δὴ καὶ τούτων] αἱ μὲν ἀγαθαὶ καὶ [προξέ]νουσαι πᾶσαν εὐροίαν ἐν ταῖς γενέσεσιν· αἱ δὲ κακοποιοὶ καὶ τῶν ἐναντίων ἀπορροίας καταπέμπουσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν δυναστευομένοις. *Α δὲ καὶ οἱ ἀστεροσκοποὶ ἅπαξ ἰδόντες ⁶⁾, διορίζουσιν τίνα μὲν τῶν ἀστρῶν ἀστέρας ἔχει πάντας ἀγαθοποιούς, τίνα δὲ κακωτικούς, τίνα δὲ συναμφο-
40 τέρους· ὧν τὰς ἀπορροίας χρὴ νομίζειν, διαφερόντως μὲν ἐν τῷ παρὰνατέλλειν, πάντως

¹⁾ κατὰ in marg. A. καί.

²⁾ A. εἰ δυνατόν.

³⁾ Fort. τά. Cod. τήν.

⁴⁾ A. fol. 25.

⁵⁾ Cod. primum ὥσπερ, sic A. correctione om.

⁶⁾ A. κατιδόντες om. ἀπαξ.

δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κέντρων· οἷον ἐν τῷ συμμεσουρανεῖν ἢ συγκαταδύεσθαι πλείστῃν ποιεῖν ἐν τε ταῖς σπορίμοις ὥραις καὶ ταῖς ἀπο[κυ]ητικαῖς ἐξαλλαγήν. Μετὰ δὲ τὰς τῶν ἀπλανῶν κατανοήσεις, τὰς τῶν πλανωμένων εἶναι δέον ἐν ταῖς σπορίμοις ὥραις κατανοεῖν κινήσεις¹⁾ καὶ ὁρᾶν τίνες οἱ δυνάμενοι καὶ τίνες οἱ δυναστευόμενοι κατὰ τοὺς εἰρημένους ἀριθμούς· καὶ τῶν μὲν ἀγαθοποιῶν δυνάμενων, δυναστευομένων δὲ τῶν ἐναντιῶν ποιῆσθαι τὴν ἐκλογὴν· ἀνάπλιν δὲ ἔχόντων, μηδαμῶς· ἔτι δὲ²⁾ τίνες οἱ ὁμοιοῦντες σχηματισμοί, καὶ τίνες οἱ ἀνομοιοῦντες· καὶ γὰρ τῶν σχημάτων τὰ μὲν ἐστὶ σύμφωνα καὶ διὰ τοῦτο ὁμοιοῦντα καλεῖται, τὰ δὲ ἀσύμφωνα³⁾, καὶ διὰ τοῦτο ἀνομοιοῦντα· τὰ μὲν γὰρ τρίγωνα σύμφωνα, τὰ δὲ τετράγωνα ἀσύμφωνα· δεῖ τοίνυν τὰ ὁμοιοῦντα τῶν ἀγαθοποιῶν ἐκλέγεσθαι πρὸς τε τὴν σπορίμην ὥραν καὶ πρὸς ἀλλήλους· ἔτι δὲ τὰς αὐξήσεις καὶ μειώσεις παρατηρεῖν κατὰ τοὺς αὐξόντας καὶ φθίνοντας ἀριθμούς· ἐπὶ μὲν σελήνης, ὡς αὐξούσης· μάλιστα τὰς (fol. 97) γεννήσεις· [ἐν ταῖς αὐξητικαῖς ἡμέραις καὶ τοῖς αὐξητικοῖς ἀριθμοῖς· ἐπὶ δὲ τῶν πλανωμένων, τὰς προσθέσεις καὶ ἀφαιρέσεις] σκοποῦντες· ὅσα γὰρ [προστιθέντες εἰ ἀγα]θοποιοὶ παρέχουσιν ἐν ταῖς [ἀφαιρέσειςιν] φθίνουσιν· ἐπὶ δὲ ἡλίου, τὰς τοῦ φωτός ἐπιθώσεις ἀντὶ τῶν ἐναντιῶν· ἐπὶ γὰρ τὸ μεσημβρινὸν ἰὼν, προστίθῃσιν τῷ φωτί· καὶ ἀπὸ τοῦ μεσημβρινοῦ πορευόμενος ἐπὶ [δύσιν], ἐλαττοῖ τὴν τοῦ φωτός δύναμιν· κατ' αὐτὸ [δὲ] τὸ ζωογόνον κέντρον ἰστάμενος· τὸ μεσημβρινόν, τὴν ἀκμὴν ἐπιδείκνυται τῶν φωτισμῶν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡμικυκλίων τοῦ ζωοφόρου κύκλου δεῖ τὰς διαφορὰς ὁρᾶν· καὶ ὡς τὸ μὲν αὐξητικὸν ἐστὶ τῆς γενέσεως, τὸ ἀπὸ αἰγίκερω· τὸ δὲ μειωτικόν, τὸ ἀπὸ καρκίνου· καὶ γὰρ ἐν ἐκείνῳ μὲν ἐπιδίδῃσι τὸ φῶς, ἐν τούτῳ δὲ ἐλασσοῦται. Καὶ ὁ ὅλος ἐνιαυσιακὸς κύκλος διήρηται εἰς αὐξήσιν καὶ μείωσιν· διὸ καὶ ὁ μηχανικός τῆς σελήνης⁴⁾ κύκλος ἐνεικονίζεσθαι λέγεται τὸν ἐνιαύσιον τοῦ ἡλίου δρόμον· καὶ ὁ γε Ὀρφεὺς ἐν τῷ μὴν! τρέπει αὐτὴν φησὶν, ὅπερ ἥλιος· ἐν ἐνιαυτῷ, τὰ ἀνάλογον ἐπ' ἀμφοῖν θεώμενος. — Κρατεῖ δὲ καὶ παρ' Αἰγυπτίοις λόγος, ὅτι τῶν πέντε πλανητῶν ἕκαστος, ἐν ταῖς σποραῖς κακωθεῖς, φθείρει τὰ σπέρματα· καὶ ὁ μὲν χρόνος, ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τῆς συλλήψεως· ὁ δὲ ζεὺς, ἐν ἐξήκοντα ἡμέραις· ὁ δὲ ἄρης, ἐν ἐνενηκόντα· ἡ δὲ ἀφροδίτη, ἐν εἴκοσι καὶ ἑκατόν· ὁ δὲ ἔρμης, ἐν πεντήκοντα καὶ ἑκατόν⁵⁾· οὕτω δὲ καὶ ἡ σελήνη κακωθεῖσα ὁμοίως τῷ χρόνῳ, εἰς τὴν προυποκει- (fol. 97 ν.) μένην φύσιν [ἀναλύει τὰ ἔμβρυα], μόνος δὲ [ἥλιος] συγκαταεῖ τὴν σύστασιν αὐτῶν, καὶ συνεργά ποιεῖ πρὸς] τὴν γένεσιν ὡς ἂν καὶ τὰς πάντων ἔχων δυνάμεις· καὶ γὰρ τῶν μὲν ὑπὲρ αὐτὸν [τριῶν αἰ] προσθαφαιρέσεις· γίνονται κατὰ τὰ πρὸς αὐτὸν τρίγωνα· διότι τὸ μὲν τρίγωνον ἀρχὴ γενέσεως· ἐστίν, ἥς ὁ ἥλιος δεσπότης· τῶν δὲ τριῶν, ὁ μὲν συγκρίσεως αἴτιος, ὁ δὲ διακρίσεως, ὁ δὲ τῆς ἀμφοτέρων συμμετρίας· τῶν δὲ μετ' αὐτὸν, οἱ μὲν δορυφοροῦσιν αὐτὸν, ἡ δὲ χορεύει περὶ αὐτὸν, ἀπ' αὐτοῦ κινουμένη καὶ ἐπ' αὐτόν. — Οἱ δὲ περὶ Πετούσειριν Αἰγύπτῳ καὶ Ζωροάστρην διατείνονται, καὶ Πτολεμαῖος ἀρέσκειται, τὴν μὲν σπορίμην ὥραν γίνεσθαι εἰς σελήνης τόπον, τὸν ἐν ταῖς ἀποκυήσεσιν, τὴν δὲ σπορίμην σελήνην εἰς τὴν ὥραν τῆς ἐκτέξεως. Εἰ δὲ τοῦτ' ἀληθές, εἰδότες τὴν σπορίμην σελήνην δυνατόν γινώσκειν καὶ τὴν ὥραν τῆς ἀποκυήσεως καὶ ἔμπασιν· ταῦτα δὲ γινώσκοντας χρὴ σκοπεῖν, εἰ ἐπτάμηνον τὸ τεχθησόμενον ἢ ἐννεάμηνον, καὶ ποσῶς, καὶ πῶς ἑκάτερα τίκεται,

¹⁾ In margin: ∴ Οὐ οἱ ἀστρολόγοι καθυπερταρεῖν ἢ καθυπερτερεῖσθαι λέγουσιν.

²⁾ A. ἔστι δέ.

³⁾ καὶ διὰ τοῦτο· ad ἀσύμφωνα adduntur in mar-

gine. Mox A. τρίγωνα.

⁴⁾ A. fol. 26.

⁵⁾ A. om. ὁ δὲ ἔρμ. ἐν ρν'. Mox om. ἡ ante σελήνην.

καὶ οὕτως προσεννοεῖν τὰς γενέσεις τῶν σπειρομένων. — Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἐννεαμήνων, γίνονται αἱ σποραὶ ἐν τῷ εὐωνύμῳ τετραγώνῳ τοῦ τῆς ἀποκυσσεως ἡλίου· ἐκεῖ γὰρ ὄντο· αὐτοῦ, γέγονεν ἡ σπορά· ἐπὶ δὲ τῶν ἐπταμήνων, ἐν τῷ διαμέτρῳ καὶ τὰ μὲν ἐννεάμηνα τελειοῦται, ἐπὶ μὲν τῆς μεγίστης ἀποκυσσεως, ἡμερῶν CΠΗ καὶ ὥρων Η·
 5 ἐπὶ δὲ τῆς μέσης, ἡμέραι· COΓ¹⁾ ὥρων Η· ἐπὶ δὲ τῆς ἐλαχίστης, ἡμερῶν CNH ὥρων Η·
 Τὰ δὲ ἐπτάμηνα τελειοῦται, ἐπὶ μὲν τῆς μεγίστης, ἡμερῶν CΙΣ ὥρων Η· ἐπὶ δὲ τῆς μέσης, ΡΛΑ ὥρων Η· ἐπὶ [ἐλαχίστης (fol. 98), ἡμερῶν ΡΟΣ ὥρων Η· λαβόντες οὖν] τὴν σπορίμην ὥραν, [ἀπὸ ταύτης, εὐρίσκουσι ποῖα ἐννεάμηνα καὶ ποῖα] ἐπτάμηνα· πάλιν οὕτω [σκοπήσαντες τὴν] σπορίμην ἡμέραν καὶ τὴν [πρὸ αὐτῆς σύνοδον], καὶ τὰς μεταξὺ μοίρας
 10 λαβόντες [σὺν] τῷ τρίτῳ μέρει αὐτῶν ἐκβάλλουσιν ἀπὸ τῆς [προ]γενομένης συνόδου τῆς σπορᾶς· καὶ ἐὰν [ὑπερ]πέσῃ ὁ ἀριθμὸς, τὴν ἡμέραν τῆς συνόδου [τῆς γι]γνωμένης μετὰ τὴν σπορᾶν, φασὶν ἐπταμηνιαίαν τὴν γενέσιν· ἐὰν δὲ εὐρεθῇ ἐλάσσων, ἐννεαμηνιαίαν²⁾, οἷον εἰ μεταξὺ τῆς προγενομένης συνόδου τῆς ὥρας, καθ' ἣν ἡ σπορά τῆς³⁾ αὐτῆς τῆς σπορίμης ὥρας, εἰς μοῖραι [τριὰ]χοντα· ληπτέον ταύτας καὶ τὸ τρίτον α[ὐτῶν]
 15 ὥστ' εἶναι τετταράχοντα, ταύτας τὰς μοίρας ὡς ἡμέρας· ἐκβαλε⁴⁾ ἀπὸ τῆς προγενομένης συνόδου· ἐπεὶ οὖν ὑπερβάλλουσιν⁵⁾ τὴν μετὰ τὴν σπορᾶν σύνοδον, ἐπτάμηνον ἔσται τὸ τεχθισόμενον· εἰ δὲ λάβοις ἐλάττους μοῖρας, οἷον δεκάπεντε καὶ τὸ τρίτον, καὶ ἐκβάλῃς ὡς ἡμέρας ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς προγενομένης συνόδου, ἐντὸς πεσεῖται ὁ ἀριθμὸς, τῆς μετὰ τὴν σπορίμην ὥραν ἐσομένης συνόδου, δεῖν οὖν οἴεσθαι ἐννεάμηνον τεχθῆσεσθαι
 20 τὸ σπειρόμενον κατὰ τὴν ὥραν ταύτην. Ἔτι λαβόντες⁶⁾ τὰς ὥρας τὴν σπορίμην, καὶ τὴν γενέθλιον⁷⁾ λαμβάνουσιν τὴν πρὸ τῆς σπορίμης ὥρας σύνοδον, καὶ τὴν ὥραν καθ' ἣν γέγονεν, καὶ ἐναρμόζουσι τοῦτο τὸ ὀρθογώνιον τρίγωνον τὴν ὀρθὴν ἐπὶ τῆς μοίρας τιθέντες καὶ ἐφ' ἐκάστην, τὴν μὲν τῶν Λ μοιρῶν ἐστῶσαν, τὴν δὲ τῶν ΡΚ μετὰ [αὐτῶν (fol. 98 v.) καὶ ὀρθὴν τῶν ΡΗ. Μετὰ δὲ ταῦτα τὴν... τῆς ὠροσκοπούσης μοῖραν τῆς γενέ]σεως ἡμέραν εὐρόντες, σκοποῦσιν εἰς πόλιν ἐμπίπτει τοῦ σπορίμου] τριγώνου [πλευρᾶν, καὶ] ἐὰν μὲν εἰς τὴν ὑποτείνουσιν, [ἐννεαμηνιαῖον] λέγουσιν· [ἐὰν δὲ εἰς τὴν ὑπτίαν], ἐπταμηνιαῖον· ἐὰν δὲ εἰς τὴν ὀρθὴν, ἄλο[γον εἶναι] ζῶον ἢ τερατῶδες· σκοποῦσι δὲ καὶ [τὰς] μοίρας τῶν δύο συνόδων, τῆς τε πρὸ τῆς σπορᾶς καὶ τῆς πρὸ τῆς ἐσομένης γενέσεως, [καὶ] ἐὰν μὲν εὐρωσι τὴν μίαν ἐπὶ τῆς ὑποτείνουσας, τὴν δὲ μίαν ἐπὶ τῆς ὑπτίας, 30 ἐννεά[μη]νον τὴν κύσιν φασὶν· ἐὰν δὲ τὴν μὲν ἐπὶ τῆς ὑπτίας, τὴν δὲ ἐπὶ τῆς ὀρθῆς, ἐπτάμηνον· ἐὰν δὲ τὴν μὲν ἐπὶ τῆς ὑποτείνουσας, τὴν δὲ ἐπὶ τῆς ὀρθῆς, ἀλόγου τινὸς, ἢ ἀλλοκότου γενέσιν εἶναι. Καὶ σύμφωνα ταῦτα τοῖς περὶ τὸ τρίγωνον ἀριθμοῖς· ἡ μὲν γὰρ ὑποτείνουσα καὶ ἡ ὑπτία Θ καὶ Δ· ἡ δὲ ὑπτία καὶ ὀρθὴ Δ καὶ Σ· ἡ δὲ ὀρθὴ καὶ ὑποτείνουσα Γ καὶ Ε· Διὸ ἐκεῖναι μὲν κατὰ φύσιν αἱ κυήσεις, ἐξ ἀρτίων οὔσαι καὶ περιττῶν·
 35 ἡ δὲ τρίτη παρὰ φύσιν, ἐκ δύο οὔσαι περιττῶν. — Μετὰ δὲ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν οὐρανίων ἐπίσχεψιν, τῆς κατὰ τὴν σπορᾶν εὐκαιρίας οἱ φύλακες καὶ εἰς τὴν ὑπὸ σελήνην τάξιν ὀράτωσαν, τὴν τε ὅλην καὶ τὴν μερικὴν· τὴν μὲν ὅλην, εἰς τὰς περιτροπὰς τῶν ὥρων ἀποδιδόντες· καὶ τίνες εἰς τὴν γονὴν ἐπιτηδεύουσι, καὶ κατὰ τὰς τῶν καθεργγυμένων κράσεις· καὶ γὰρ τῶν ζώων καὶ τῶν φυτῶν, τὰ μὲν θερινῆς δεῖται

¹⁾ A. καὶ ὥρων.²⁾ Cod. ἐννεαμηνιαία.³⁾ A. σπορά καὶ αὐτῆς.⁴⁾ A. ἐκβαλλε.⁵⁾ A. fol. 27.⁶⁾ In marg. οἱ δὲ λαβόντες, quod A. recepit in textum.⁷⁾ Corr. cod. supra lin. γίνεσιν, ita A.

- καταστάσεως, εἰς τὸ γόνιμοι τῆς οἰκείας φύσεως, τὰ δὲ τῆς ἐναντίας. Οἱ δὲ λόγοι [τῆς φύσεως (fol. 99) οἱ πλείστοι προέρχονται τοῦ ἔαρος· τὰ δὲ σπέρματα τῆς μετοπωρινῆς οὔσης ὥρας καταβάλλεται εἰς γῆν· διὸ καὶ φασι τῶν ὥρων] τὴν μὲν χειμερινὴν [εἶναι Κρονίαν, κρύπτουσιν] ὑπὸ γῆς τὰ σπέρματα, καθάπερ [ἐκεῖνος τὰ ἐ]αυτοῦ γεννήματα. Εἰ
 5 βούλει θεολ[ογικῶς λέ]γειν, καὶ διὰ τὴν ψύξιν ἣν ἐνδίδωσιν [τοῖς γιγνο]μένοις φυσικῶς· τὴν δὲ ἐναντίαν [ταύτης] τὴν θερινὴν, Ἀρεϊκὴν· διὰ τὴν θερμὴν [ἣν] :: παρέχει τοῖς φυσι-
 κοῖς καὶ διὰ [τὴν] ἐτερότητα τὴν διακριτικὴν πάντων· [ἣν ἡ] τῆς θερμότητος· ἐνεικονί-
 ζεται διάκρισις, τὴν δὲ ἔαρινην, Διόν, ὡς γεννητικὴν καὶ [ἐκ]φαντικὴν, τῶν δὲ κεκρυμ-
 μένων λόγων, [ὡς] καὶ ὁ Ζεὺς εἰς τὸν πατέρα δρᾷ, τὰ γεννήματα αὐτοῦ τὰ κεκρυμμένα
 10 αὐτὸς εἰς τὸ ἐμφανές· προάγων· τὴν δὲ μετοπωρινὴν, Ἀφροδίτης· ἢ ἐν ταύτῃ γὰρ ἡ κα-
 ταβολὴ γίνεται τῶν σπερμάτων εἰς γῆν· τοῦτο δὲ Ἀφροδίτης ἔργον, τὰ γόνιμα μιγνύναι,
 καὶ εἰς κοινωνίαν ἄγειν τὴν τῆς γενέσεως αἰτίαν. Καὶ διὰ ταῦτα ἄρα καὶ ὁ μῦθος τὴν Κόρην
 ἀρπασθῆναι φησὶν ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, τῆς ζωογονίας²⁾ τῶν μερικῶν πάντων προισταμένην·
 προσθεῖς δὲ ὅτι καὶ ἐν τῇ ἰστοποιᾷ τὸν σκορπίον ὑφαίνουσιν, τὸν τὰ μέσα τῆς ὥρας εἰλη-
 15 χότα ταύτης, ὑπομείνειν τὴν ἀρπαγὴν· καὶ γὰρ διὰ τὴν μεσότητα καὶ διὰ τὸ γόνιμον
 μὲν, οἰκεῖος ἐκεῖ πρὸς τὴν ζωογονίαν ὁ σκορπίος. Καὶ τινες αὐτὸν καὶ ὡς τότε³⁾ τῶν
 σπερμάτων σκορπιζομένων ὀνομασθῆναι φασὶν· λοιπὸν δὲ ὁ Ἑρμῆς, κοινὸς πασῶν ἐστὶ τῶν
 ὥρων, τὸν ἕνα λόγον ἐν πάσαις πρυτανεύων, καὶ τὴν μίαν αὐτῶν κατὰ λόγον τάξιν. — Καὶ
 μὴν καὶ τῶν [ἀνέμων (fol. 99 ν.)] οἱ μὲν εἰσι γονιμωτέρων ἔχοντες δύναμιν, οἱ δὲ αὐχμεῖν
 20 ποιῶσιν τὴν γένεσιν· καὶ οἱ μὲν ἀρρένων εἰσι γόνιμοι, πένοντες· ἐν τοῖς σκορμιμοῖς καιροῖς·
 ὡς ὁ βορρᾶς· οἱ δὲ θηλέων, [ὡς ὁ νότος. Καὶ] γὰρ ταῦτά τοις πρὸ ἡμῶν ἱστορημένα
 τυγχάνει, πρὸς οὓς δεῖ καὶ αὐτοὺς βλέπειν· ἐπεὶ καὶ τὰς δυσκρασίας τῶν ἀέρων ἄγονα
 παρέχονται τὰ σπέρματα ἢ γόνιμα πεπίστευται, καὶ τελειοῦσθαι τὰ κυσκόμενα, ἢ ἀμβλί-
 σκεσθαι, καὶ ζωᾷς φρονιμωτέρως ἢ ἀφρονεστέρας ὑποδέχονται· διότι τί καὶ αἱ κράσεις;
 25 συντελοῦσιν εἰς τὴν τοιάνδε ζωὴν· οὐ τῶν ψυχῶν εἰς τὰ τοιάδε σώματα εἰσδυομένων, ἀλλὰ
 κατὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν περιβαλλομένων τὰ σχήματα· τῶν μὲν εἰς ἀρετῆς κτῆσιν ἐμποδι-
 ζοντα, τῶν δὲ ἀνεμπόδιστον τὴν ἑαυτῶν κρασίαν παρεχόμενα πρὸς τὴν ἐκείνης ἐπιτηδεύειν·
 τὴν δὲ δὴ μερικὴν, εἰς τὰς ἰδίαις τῶν συζευγνυμένων ἡλικίας ὀρώντες· καὶ τὰς κράσεις,
 θερμότερας ἢ ψυχροτέρας οὖσας, καὶ τὰς ζωᾷς, ὀρμητικωτέρας ἢ ἡσυχαστικωτέρας· οὐ
 30 γὰρ ἐβελήσουσιν, ἐκ τῶν μονοειδῶν ποιεῖσθαι τὴν σύνεξιν· οἷον ἐκ τῶν δύο θερμότερων ἢ
 ἰτητικωτέρων ἢ ἀμφοτέρων, ψυχροτέρων ἢ ἡσυχαστικωτέρων· ἀλλ' ἐναρμονίως συζευγνύει
 τὰ τὴν μεσότητα παρέξοντα, καὶ ἐν ταῖς σωματικαῖς εὐκρασίαις καὶ ἐν ταῖς ψυχικαῖς
 ζωαῖς· πανταχοῦ γὰρ ἀσφαλέστερον τὸ μέτριον πρὸ τοῦ ἀμέτρου φασὶν· ἐπεὶ καὶ τῶν
 οὐρανίων τοὺς τῆς εὐκρασίας καὶ μετριότητος αἰτίους, ἀγαθουργοὺς εἰώθασι καλεῖν, ὡς
 35 μάλιστα τῆς εὐγονίας αἰτίους· τοὺς δὲ τὰ ἕτερα τῶν ἐναντίων κρα[τύνοντας (fol. 100)]
 ἀπνηεστέρους εἶναι πρὸς τὴν γένεσιν. Οὕτως εἰς πάντα τὸν κόσμον ὡς φύλακες· σκο-
 ποῦντες, εὐρήσουσι [τὴν τῶν γάμων εὐκαιρίαν]· καὶ μετὰ τούτων θυσίας τε [προσάγοντες
 τοῖς] θεοῖς, καὶ προκαλοῦμενοι τὴν πρόνοιαν τοῖς ἱεροῖς ἔργοις· τὴν ἀπὸ τῶν εἰμαρμένων
 [κινήσ]εων ποίησιν γνωριῶσιν ἐπιπλέον, [καὶ δρα]στικωτέρων ἀποφανοῦσιν, τῇ τῆς [προνοίας
 40 ἐπιστάσει, καὶ οὕτω δὴ τὸν ἀριθμὸν [τοῦ]τον ἐνεργὸν ἀποδείξουσιν, οὐκ ἐν λόγοις ψιλοῖς,
 ἀλλ' ἐν ἔργοις αὐτὸν ἔχοντες, ὅντα δραστήριον τοὺς τῆς ἀμείνονος ἀρμονίας⁴⁾ [ἐπι]-

¹⁾ A. fol. 28.²⁾ Cod. ζωογονίας male.³⁾ Cod. in correctione ὡς εντίτε, f. ὡσεὶ τότε.⁴⁾ A. fol. 29.

τηροῦντες; ¹⁾ ἀριθμούς; τῶν τοῦ κόσμου κινήσεων πρὸ τῶν τῆς χείρονος, ὧν περιέχει μὲν ἡ Εὐκταμένη τὰς ὅλας αἰτίας; ἄλλων δὲ κατ' ἄλλας; περιόδου; ἐκφράζει ²⁾ τὰς δυνάμεις διὰ τῶν ἀπ' αὐτῆς κινουμένων ἀπλανῶν καὶ πλανωμένων, ὡρῶν τε καὶ στοιχείων, ὧν ὁ θεωρὸς, ὥσπερ ἐν γράμμασι γραφομένοις, ὁρᾷ τὰς τῶν ἀριθμῶν δυνάμεις, καὶ ὧν εἰσὶν οἰστικαὶ. καὶ τῆς πρὸς τὸ πᾶν αὐτῶν συμφωνίας.

ΔΗ'.

Τὸν περὶ τοῦ ὀρθογωνίου τριγώνου λόγον ἀπόρρητον, ὃν Νεστόριος ³⁾, ὁ θεῖος ὄντως, πάππος, ὧν Πλουτάρχου τοῦ καθηγεμόνος; ἡμῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων διδασκάλων, εἰς ῥῶ; ἐξήγαγεν, παρ' αὐτῶν διδασκασίαις; τῶν κρείττωνων, ἐκθήσομαι δεικνύοντα, θεῶν καὶ μυστικῶν ὀνομάτων δυνάμεις; οἷς δεῖ χρῆσθαι, κατὰ πᾶσαν μὲν ἐνναυσιαίαν περίοδον, ¹⁰ διακφερόντως; δὲ κατὰ τὰς τῶν κινήσεων περιφορὰς, εἴτε ἐπταμήνους, εἴτε ἐννεαμήνους; κατὰ τὴν σπορίμην ὥραν λησθείσας, ἔως ἀποκυήσεως, ἐπικαλούμενον δι' αὐτῶν (f. 100 v.) τοὺς τῶν γονίμων ἀγαθῶν αἰτίους; χρῆ τοίνυν ἐντεινόντα τοῦτο τὸ τρίγωνον, ὡς εἴρηται τῆς ὀρθῆς; γωνίας; κατὰ τῆς ὠροσκοπούσης μοίρας; ἐγ' ἀεντρισθείσης, καὶ τῆς μὲν [ὑπτίας; ἐν τοῖς] ἐπομένοις; οὔσης, τῆς δὲ ὀρθῆς; ἐν τοῖς; ἡγουμένοις, τῆς δὲ ὑποτείνουσας; μέσης; ¹⁵ ἀμφοτέρων, ὁρᾷ τοῖς τε ὑποτείνουσας; [μένους]; ζῳδίοις; ὑπὸ τῆς ὑπτίας, καὶ τῆς ὑποτείνουσας; τὴν ὀρθὴν ἀποδεδομένην στοιχεῖα, καὶ [τοῖς]; ὑπὸ τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ὑπτίαν, καὶ ποι[εῖν] ἐκ] τε ἐκείνων τῶν κατὰ τὴν ὑποτείνουσας; καὶ τὴν ὑπτίαν ἐπὶ τῶν ἐννεαμήνων σεσημειωμένων γενέσεων, καὶ κατὰ τῆς ὀρθῆς ἀπὸ τῆς σπορίμης ὥρας; καὶ ἐπὶ τῶν στερεῶν ⁴⁾ κατὰ τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ὑπτίαν εἰσὶ τῶν ἐπταμήνων, ὀνόματα τοῦ τε κυριεύοντος; τῆς ²⁰ τῶν ἐννεαμήνων σπορίας, καὶ τοῦ κυριεύοντος; τῆς τῶν ἐπταμήνων λαμβάνοντα στοιχεῖα τῶν ζῳδίων, ὅπου μὲν τῶν κατὰ τὴν ὑποτείνουσας; καὶ τὴν ὑπτίαν, ὅπου δὲ τῶν κατὰ τὴν ὀρθὴν καὶ τὴν ὑπτίαν, ὡς διακινεῖται ἐν τῇ ἱερατικῇ τέχνῃ; ἔσται γὰρ τὸ γινόμενον ἐκ τούτων καὶ τῶν οἰκείων τοῖς πλάνησιν, ὡς εἴρηται, τοῦ κυρίου τῶν γενέσεων τῶν ἐννεαμήνων καὶ ἐπταμήνων; δεῖν γὰρ θεωρεῖν καὶ τῶν ἀστέρων τῶν τῇ ὥρᾳ τῇ ²⁵ σπορίμῃ συσχηματιζομένων; ὅπως; οὖν, ἄμεινον δὲ τῶν κατὰ τρίγωνον, καὶ μάλιστα τῶν ἀγαθοποιῶν ⁵⁾ τὰς ἐποχὰς; καὶ συμπαραλαμβάνειν καὶ τὰ ἐκείνων στοιχεῖα καὶ συμπλέκειν ἐναρμονίως; οἷς; τῶν ζῳδίων τὰ τῶν ἀγαθοποιῶν συνείροντα καὶ πλείω ταῦτα παραλαμβάνοντα; σπανίως; δὲ τὰ [τῶν ἐκνεντίων] (fol. 101) ἀνελόγω; γὰρ σώμασι μὲν τὰ τῶν ζῳδίων, [ψυχᾷ; ⁶⁾] [δὲ τὰ τῶν ἀστέρων; ταῦτα μὲν γὰρ ἔστι] φωνήεντα; [σύμφωνα ³⁰ δὲ τὰ τῶν] ζῳδίων, σώμα δὲ ἄνευ ψυχῆς; [ἐδύνατον ἦν,] ψυχὴν δ' ἄνευ σώματος, ὥσπερ καὶ τὰ μὲν σύμφωνα ἐκφωνεῖσθαι χωρὶς; τῶν] φωνηέντων οὐ πέφυκεν, τὰ δὲ φωνηέντα τῶν συμφώνων χωρὶς. Ποῦς; δὲ τίσιν οἰκεῖα τι ⁷⁾ τῶν ζῳδίων ἢ τῶν πλανητῶν, ἐν ἄλλοις εἵπομεν; καὶ ὅπως; συνδιήρηται, τὰ μὲν ἐπτα φωνήεντα τοῖς; ἐπτα πλάνησιν, τὰ δὲ ἐπτα καὶ δέκα σύμφωνα τοῖς; δώδεκα ζῳδίοις. Ἐν δὲ [οὖν] ταῖς; συμπλοκαῖς, ἀρκτέον τε ἀπὸ τῶν ³⁵ φωνηέντων καὶ ἐν μέσοις; αὐτὰ τοῖς; συμφώνοις; ⁸⁾ θετέον, καὶ εἰς; αὐτὰ καταληκτέον; τῶν δὲ συμφώνων, ὅπου μὲν ὡς ἐπὶ τῶν ἐννεαμήνων πρῶτα θετέον τὰ τῆς ὑπτίας, εἴτα τὰ τῆς

¹⁾ ἐπιτηροῦντας; cod. sine notula em.

²⁾ Α. ἐμφαίνει.

³⁾ Cf. p. 127, 25, 29.

⁴⁾ Α. τῶν στερεῶν.

⁵⁾ Α. ἀγαθῶν.

⁶⁾ Α. ψυχῆς.

⁷⁾ Α. om. τι, legit οἰκείαν.

⁸⁾ Α. f. 80.

- ὑποτεινούσης· ὅπου δὲ ὡς ἐπὶ τῶν ἐπταμήνων πρῶτα τὰ τῆς ὀρθῆς, εἶτα τὰ τῆς ὑπτίας· ἡγεῖται γὰρ ἐν τῇ περιρροῇ, τῆς μὲν ὑποτεινούσης ἡ ὑπτία, τῆς δὲ ὑπτίας ἡ ὀρθή· αὕτη γὰρ ὑπὲρ γῆν καὶ μετ' αὐτὴν ἀναφέρεται ἡ ὑπτία, καὶ μετὰ ταύτην ἡ ὑποτεινούσα ἀμφοτέρως· καὶ τὰ μὲν τῶν ἀγαθοποιῶν δασυντέον ἐν τῷ ἐκφώνεσθαι, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ψιλωτέον.
- 5 — Τοιαύτην ὁ θεὸς ἐκεῖνος· ἀγωγὴν παρὰδεδωκεν ἐνιαυτοκράτορος λήψεως, ὀνόματος, ἣν ἡμεῖς καὶ ἐπὶ τὰς σπορίμους ὥρας μετηγάγομεν, ὡς χρήσιμον τοῖς γεννήσεως· ἐπιμεληταῖς ἐσομένοις, ἵνα μὴ μόνον παρὰτηρῶσιν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παντός κατὰ τὰς συνέρξεις, καὶ οὕτως ἐνεργὸν ποιῶσι τὸν γεωμετρικὸν ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἱερατικὸν τρόπον παρέρχωνται τοῖς καιροῖς, οὗ· ἐκλέγονται καὶ τὸ δρ[ατῆριον· (fol. 101 v.)] σύμφωνον δὲ
- 10 καὶ τοῦτο τοῖς ὑπὸ Πλάτωνος διατεταγμένοις, εἰπόντος μετὰ θυσιῶν χρῆναι καὶ εὐχῶν· ποιεῖσθαι τὰς συνέρξεις. [Ἐὰν οὖν καὶ ταύτην μετ'] ἐκείνων παραλάβῃς [τοῦ ὀνόματος,] τὴν εὐρεσιν, ἔσται σοι τῷ ὄντι τῶν [κατὰ] Πλάτωνα γάμων ἡρῆμένος· ἱερατικὸς τρόπος τῆς ἀγωγῆς διὰ θυσιῶν, δι' ὀνομάτων θείων, δι' εὐχῶν συμπεπληρωμένος, καὶ τοῦτο τέλος· ἂν εἴη τὸ κυριότατον τῆς τοῦδε τοῦ τριγώνου θεωρίας· μὴ μόνον αὐτὸ μαθημα-
- 15 τικῶς θεωρησάσθαι καὶ διαλεκτικῶς, ἀλλὰ καὶ ἱερατικῶς· ἐπειδὴ καὶ μάλιστα δεῖται τῆς τῶν θεῶν προνοίας· ἡ κατ' αὐτὸν ἐνέργεια· καὶ ὅρᾳ· ὅτι τὰ ὀνόματα περιουσιῶν ἐστὶν δυνάμεων, ἀφ' ὧν αἱ γενέσεις κρατύνονται τοῦ τε ζῶδικοῦ κύκλου καὶ τῶν δι' αὐτοῦ κινουμένων.

ΑΘ'.

- Τίς μὲν ἡ θεωρία τῶν ἀριθμῶν τούτων, ἡ εἰς τὴν ἀνθρωπείαν συντελοῦσα περίοδον, καὶ ὡς εἰκόνα φέρει τῶν διττῶν ζῳδίων νοερωτέρων καὶ ἀλογωτέρων, ἀποκκταστατικῶν
- 20 τε καὶ γενεσιουργῶν, εἴρηται πρότερον. Ὅτι δὲ καὶ τῶν δύο ἀρμονιῶν τὴν διανομὴν ὀρθῶς πεποιήμεθα, μάθοιμεν ἂν, ἐννοήσαντες· ὅπως καὶ ἐν Φαίδρῳ τὸν ἀποκκταστατικὸν ἀριθμὸν ὁ Σωκράτης λέγων, τοῦτον εἶπεν εἶναι τὸν μύρια, δηλὸν οὖν ὅτι διττῆς τῆς ἀρμονίας οὕσης, καὶ τῆς ἀμείνονος σαρῶς, εἰρημένης εἰς τὴν ἀποκκτάστασιν τείνειν τῆς ψυχῆς, ἡ λοιπὴ ἂν εἴη γενέσει¹⁾ φίλη καὶ οὐκ ἄλλη τίς, ἡ αὐτὴ λέγοιτο ἂν, ἣν
- 25 ὁ ἐκκτὸν ἀποτελεῖ μετὰ τοῦ πέντε καὶ ἐβδομήκοντα ἀριθμοῦ, τὴν ἐξ ἀνομοίων συγκεκροτημένην ζῶην ἱκανῶς δηλοῦσαν· οὐδὲ γὰρ (fol. 102) ἀλογουμένην [τὴν ζῶην ἀποσπῆναι] λόγου καὶ αὐτοκινήσιας δυνατὸν, ἀλλὰ συμμιγῆς ἔχειν ἀνάγκη τῷ κρείττονι [τὸ χεῖρον] λεγέσθω δὴ οὖν πάλιν κατ' ἄλλην ἐφοδὸν, ἡ μὲν μονὰς θεοῖς προσήκειν ὡς ἐνίκαιως περιέχουσα τὰς πάντων αἰτίαι· ἡ δὲ δεκάς οὕσα δευτερωδομένη μονὰς
- 30 τοῖς δαίμοσιν, ἡ δὲ ἐκκτοντάς οὕσα τριωδομένη²⁾ μονὰς ταῖς ἀνθρωπείαις· ψυχαῖς· τετραγωνιζωμένη γὰρ ἡ δεκάς εἰς ἐκκτοντάδας πρόεισιν· καθάπερ δὴ καὶ τὸ δαιμόνιον γένος καὶ εἰς ἐαυτὸ συνελισσόμενον αὐτενεργήτως καὶ ἐν ἐαυτῷ μένον, γεννᾷ τὰς ἀνθρωπίνους ψυχάς, μετὰ τῆς πάντων αἰτίας τῆς μοναδικῶς τὰ πάντα παραγούσης. Τρίτην οὖν ἀπὸ θεῶν ἔχουσα πρόοδον ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν τάξις, καὶ πληθος λόγων ἔχουσα
- 35 ποικίλον, ὅταν μὲν ἐπιστρέφεται πρὸς ἐαυτὴν, (ζῆ³⁾ νοερῶς αὐτοκίνητος· οὕσα λόγος, καὶ ὑφίσταται⁴⁾ ζῶην ἀφ' ἐαυτῆς, ταυτότητι καὶ ὁμοιότητι χαίρουσιν· οἷον ἡ ἐκκτοντάς τὴν μυριάδα πάντα τὸν θεῖον ἀριθμὸν ἐν ἐαυτῇ γεννῶσα διὰ τῆς πρὸς ἐαυτὴν ἐνεργείας,

¹⁾ Α. γενέσει.²⁾ Cod. Α. τριωδομένηα.³⁾ Α. f. 81.⁴⁾ Α. ὑφιστάσα.

ὅταν δὲ μετὰ τῆς χείρονος ἐνεργῇ ζωῆς, γεννᾷ τὸν προμήκη καὶ γενεσιουργὸν ἀριθμὸν, εἶδος ὑριστᾶσα ζωῆς λογικὸν, ὁμοῦ καὶ ἄλογον, ὡς εἰς γένεσιν ῥέπον. Καὶ γὰρ ὥσπερ ὁ ἑκατὸν εἰκὼν ἐστὶ τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς, δι' ἣν εἵπομεν αἰτίαν, οὕτω καὶ ὁ πέντε καὶ ἐβδομήκοντα τῆς ἀλόγου, καὶ σαφῶς ἐδήλωσεν τὴν εἰκόνα, διελὼν αὐτὸν ὁ Πλάτων

5 εἰς τὸν ἑπτὰ καὶ εἴκοσι καὶ τὸν ὑκτὼ καὶ τεσσαράκοντα, τὸν δὲ ἑκατὸν ἀδιαίρετον ἀφείρι· [ἐνδεικνύμενος (fol. 102 v.) ὡς ὁ μὲν ἐστὶν πρὸς τοῦ ἐνὸς καὶ τῆς νοερᾶς] ταυτό-
τητος· ὁ δὲ [πρὸς τῆς δυάδος καὶ τῆς] σωματικῆς διαίρέσεως· [ἐλάτερος μὲν οὖν ἐστὶν] ἀρμονίας· καὶ ὁ ἰσομήκης [ἐκυτῶ] καὶ ὁ προμήκης· ἀλλ' ἡ ἀρμονία νοεῖσθω τρόπον ἕτερον ἐπ' ἀμφοῖν· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀρμονία θεοπρεπῆς, καὶ τὰς ψυχὰς σώζουσα καὶ ἐνι-
10 δρύουσα τοῖς θεοῖς· ἡ δὲ γενεσιουργὸς καὶ συνάπτουσα αὐτὰ τοῖς ἐνύλοις· καὶ ἡ μὲν ὄντως ἔργον τῶν Μουσῶν, τῶν παιδευουσῶν τὰς νοερὰς ἡμῶν δυνάμεις, καὶ τελειουσῶν, καὶ πρὸς τὴν οὐρανίαν τάξιν ἀρομοιουσῶν· ἡ δὲ Σειρήνων οὔσα τινῶν, ταῖς τὴν γένεσιν αὐξοῦσαι· ἀρμονίαις προσεοικυῖα· ταύτης γ' οὖν προσεσθῆσι καὶ αἱ Σειρήνες, αἱ ὁ μὲν ἀναγόμενος καὶ σώζων ἐκυτὸν, παραπλεύσεται τὴν ἁμείνω διώκων ἀρμονίαν, καὶ ὡς
15 ἀληθῶς μουσικήν· ὁ δὲ πολὺς ἀσπάσεται ὑπὸ τῶν Σειρήνων δεσμευθεὶς ἐγκαταμένει τῇ φύσει καὶ ταῖς τῆς φύσεως γλυκυθυμίαις, γοητευόμενος ὑπ' αὐτῶν· ἔχει οὖν καὶ ὅποια τὰ εἶδη τῶν ἀρμονιῶν, καὶ τίσιν ἀνεῖται γένεσιν ἐν τῷ παντὶ, τὸ μὲν Μούσαις, τὸ δὲ Σειρήσιν. — Εἰ δὲ δεῖ καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἀριθμῶν θεωρεῖν τὴν ιδιότητα, σκοπητέον ὅπως ὁ μὲν ἑκατὸν ἐκ δυεῖν γέγονεν ὁμοιότητι κεκρατημένων· ὧν ὁ μὲν τέτταρα καὶ ἐξήκοντα
20 τε γέγονεν, ἐκ μὲν τετραγώνου κύβος τῆς τετράδος, ἐκ δὲ κύβου τετράγωνος τῆς ὀγδοάδος, ἵνα καὶ προέλθῃ δι' ὁμοιότητος ἄλρι τοῦ βάθους, κακείθεν εἰς τὴν ἀρχὴν ἐπιστρέψῃ τῆς προόδου, καὶ ἀπὸ τετραγώνου κύβος γενόμενος, καὶ ἀπὸ κύβου τετράγωνος· ὁ δὲ ἐξ καὶ τριάκοντα, καὶν [ἡ ἐξ ἀνομοίων (fol. 103) τρεῖς τρία γενόμενος· τετράκις πρὸς τὴν γένεσιν τῶν ἀπὸ τοῦ ἐπιτρίτου πυθμένο· πλασθέντων, ἀλλὰ] γέγονε μὲν δι' ἀνισότητος, ἔχει δὲ
25 εἶδος· γενομένην τῇ ἰσότητι μεμορφωμένον ἀπὸ τῆς ψυχικῆς ἐξάδος κύκλον ψυχικὸν ποιού-
σης· καὶ ὅμοιον ὁ μὲν τέτταρα καὶ ἐξήκοντα προελθὼν ἀπὸ τετράδος εἰς βάθος, καὶ λήξας εἰς ἐκυτὸν, ποιεῖν τὴν ψυχὴν τῆς κοσμικῆς σφαίρας παράδειγμα· τῇ τετράδι μὲν ὡς ἀρχῇ χρωμένῃ· ἣν καὶ ὁ Πυθαγόρειος λόγος· “Παγὰν ἀενάου φύσεως, κέκληκεν. Τετράκις δὲ τῇ τετράδι, διότι τετραχῶς· ἐστὶν ἐν τῷ παντὶ, οὐρανίως, αἰθερίως, ἀερίως, χθονίως,
30 τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου· βαθύνασαν δὲ τὴν πρόοδον, ἐπειδὴ στερεοειδὲς· ἔδει συστήναι τὸ πᾶν, ἀλλ' οὐκ ἐπίπεδον· ἀναστρέψασαν δὲ εἰς ἐκυτὴν, ἵνα καὶ κύβος ᾗ καὶ σφαῖρα, καὶ τῷ μὲν τὴν γῆν περιλάβῃ, τῷ δὲ τὸν οὐρανόν, τὰ ἅκρα τοῦ παντός· ὁ δὲ ἐξ καὶ τριά-
κοντα τὴν ψυχὴν εἰκόνα τοῦ νοῦ ποιεῖν· ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἄρρην ὦν, διὰ πεμπάδος κυκλίζει ἐκυτὸν¹⁾ μένων, προϊὼν, ἐπιστρέφων, καὶ οὐδαμοῦ τῆς πεμπάδος ἐξιστάμενος· οὕτως ἡ ψυχὴ,
35 κατὰ τὴν ἐξάδα θηλυς οὔσα μένει, πρόεισιν, ἐπιστρέφει ἀφ' ἐαυτῆς καὶ δι' ἐαυτῆς· καὶ εἰς αὐτὴν· ὁ δὲ αὖ πέντε καὶ ἐβδομήκοντα, διὰ μὲν τὸν ἀπὸ τριάδος κύβον, οὐδ' αὐτὸς πάντη τὸ ταυτὸν καὶ ὅμοιον ἀποδράναι δεδύνηται· καὶ πῶς γὰρ ἦν δυνατόν τὴν ψυχὴν τελέως εἰς τὸν τῆς²⁾ ἀνομοιότητος πόντον ἐκπεσεῖν, κατ' οὐσίαν ἔχουσιν τὸ νοερὸν· κυκλικῆς [δ' ὁμοιότητος (fol. 103 v.) οὐκ ἐνορωμένης τῷ] ἀριθμῷ [τὸ ἀνεπίστροφον ἱκανῶς]
40 δηλοῦται [τῆς ἐν τούτῳ προόδου· διὰ δὲ] τὸν ἐκ τῶν ἀνομοίων ἀριθμῶν ἐκπεσόντα καὶ τῆς ῥητῆς καὶ τῆς ἀρρήτου πλευρᾶς τῆς διαμέτρου τῆς πεμπάδος, νοῦ μὲν ἀπόπτωσιν ἐμφαίνει καὶ τοῦ νοεροῦ πέρατος, ὅπερ ἡ πεμπὰς οὔσα ῥητὴ πλευρὰ τοῦ ἀφ' ἐαυτῆς,

¹⁾ A. f. 32.

²⁾ A. om. τῆς.

ἐνεικονίζεται· τὸ γὰρ ῥητὸν ἀριθμῷ τε κατέχεται, καὶ φανόν ἐστι ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς, πρὸς δὲ εἰς τὸ ἄλογον εἶδος τῆς ζωῆς βαθυνομένην ἀνεπιστρόφως καὶ ἐκτείνουσιν ἐκυτὴν· ὡς δὲ συλλήβδην εἰπεῖν, ἡ μὲν ἐκχυτὸς αὐτῆς ἐστὶν εἰκὼν τῆς τῶν ψυχῶν ζωῆς τῆς αὐτοκινήτου, προϊούσα μὲν ἀπὸ τῆς δεκάδος τετραγωνικῶς, παράγουσα δὲ ὡσπύτως 5 τὴν μυριάδα, γεννωσά τε δι' ὁμοιότητος καὶ γεννωμένη, καὶ τὸ νοερὸν ¹⁾ φυλάττουσα τῆς οἰκείας αἰτίας ἐν ταῖς ἐκυτῆς προόδοις καὶ τετραγωνίζουσα ἐκυτὴν, οὕσαν ἐκείνης τετραγώνον· ἡ δὲ ἐβδουμηκονταπεντάς ἐστιν μὲν, πρὸς τῆς ἀλόγου ζωῆς καὶ ἀνεπιστρόφου κοινωνοῦσα δὲ πρὸς τὴν ἀμείνονα, τὴν μὲν δι' ὁμοιότητος πρόοδον ἐκχαίνει διὰ τοῦ κυβικοῦ τῶν ἀριθμῶν, τὴν δὲ δι' ἀνομοιότητος διὰ τοῦ λοιποῦ, καθ' ἣν καὶ τὸ ἄλογον 10 αὐτῆς· μάλιστα δείκνυται καὶ ἄμοιρον νοερῶς αὐτοκινήσις· διὸ καὶ τῶν ἀρμονιῶν ἡ μὲν ἐστὶν ψυχῆς εἰς ἐκυτὴν ἐπιστρεψάσης καὶ ἐν ἐκυτῇ σταθερῶς ἰδρυθείσης, ἡ δὲ μιξάσης τῇ κατὰ λόγον ὁμοιότητι, τὴν κατὰ τὸ ἄλογον ἀνομοιότητα καὶ τῇ αὐτοκινήσει τὴν εἰς τὸ ἐτεροκίνητον φεραν· λόγος δὲ ὅμως ἐστὶ καὶ τούτων πρὸς ἄλληλα, οἷος [καὶ τοῦ (fol. 104) πυθμένο· ἐπιτρίτου· δεῖ γὰρ τὸν ἐν ταῖς] ζωαῖς λόγον καὶ [τοῖς βίοις ἀπὸ 15 τοῦ ἐγκαμμένου τῇ οὐσίᾳ τὴν [πρόοδον ἔχειν]· καὶ γὰρ αἱ ἐνέργειαι καὶ αἱ δυνάμεις ἔκγονοι τῶν οὐσιῶν εἰσίν.

M'.

Ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ ἐπιτρίτου πυθμένος προελθὼν ἀριθμὸς γεωμετρικὸς εἰς τὰς δύο ψυχικὰς ἀρμονίας, κύριός ἐστιν, ὡς φησὶν ὁ Σωκράτης, χειρόνων τοῦ τοιοῦτου καὶ ἀμεινόνων γενέσεων, λέγων τοιοῦτου τοῦ ἀνθρωπεῖου γενητοῦ τὸ μονοειδές, καὶ τέλειον τῆς τοῦ 20 θείου γενητοῦ περιόδου μηκέτι φυλάττων· ταύτας δὲ, φησὶν, τὰς χείρους καὶ ἀμεινούς γενέσεις τοῦ ἀνθρωπεῖου γενητοῦ παριδόντες οἱ φύλακες, παρῶνται δὲ χρώμενοι λογισμῷ μετ' αἰσθήσεως, ἥ· τὸ μὴ ἀκριβές· μὴ δὲ ἀσφαλές· μεταδώσει, καὶ τῷ λογισμῷ τῶν παρορμαμάτων, γεννήσουσι παῖδας οὐκ εὐφρεῖς, οὐδ' εὐτυχεῖς· ἐξουσι γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς ἐκυτῶν ζωῆς τὸ χεῖρον, διὸ οὐκ εὐφρεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς περιόδου τῆς κοσμικῆς, διὸ 25 οὐκ εὐτυχεῖς· συντάττεται γὰρ τὸ προσήκον τῇ φύσει γένος τῶν ψυχῶν εἰς τὴν προσήκουσαν τοῦ παντὸς τάξιν. Ὡς περ οὖν αἱ θεοειδεῖς ψυχαὶ κληρὸν λαγχάνουσιν ἀπὸ τῶν ὅλων τὸν συμπράττοντα πρὸς τὴν θείαν αὐταῖς ζωὴν, οὕτως αἱ μὴ εὐφρεῖς οὐκ εὐτυχῇ τὴν ἐπικληθιομένην ἔχουσιν περιφορὰν, ἵνα τῶν ὅλων τοῖς μέρεσι συμπνεόντων ἡ μεταβολὴ γένηται τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἀναγκασίμην μὲν ²⁾ οὕσα, δεομένη δὲ ἀμφοτέρων 30 καὶ τῶν μερῶν καὶ τῶν ὅλων· τὸ μὲν οὖν μὴ εὐφρεῖς τῶν εὐφρῶν ἐπιδείκνυσιν ἡ περὶ τὴν παιδείαν ἀρρυθμία ³⁾· [φύσεως γὰρ (fol. 104 v.) ἐπιτηδαιότης ἐκαστον κινεῖ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγαθόν, ὅταν οὖν τοῦ μὲν ἐφίηται τῶν τελειούντων.] τοῦ δὲ ἀνορέκτως ἔχῃ. [ἡ γὰρ] ἐστὶν οὕτε εὐφρὴς ὅν τελέως, οὐτ' ἀφρὴς· ἀλλ' ὡς αὐτὸς εἶπεν, οὐκ εὐφρὴς διὰ τὴν πρὸς τὸ ὅλον ἀγαθὸν τῆς ἐπιτηδαιότητος ὕψους· τὸ δὲ μὴ εὐτυχές τῆς ἀποπληρώσεως 35 τῆς ἐκ τοῦ κόσμου παρίστησιν τὸ μὴδὲ ἄλλους αὐτῶν, ἀμεινούς γενέσθαι καὶ τελείως εἰς ἀρετὴν ἡγμένους, ἵν' ἐκείνοις ὑποταχγμένοι γίνωνται καλλίους· ἀλλ' εἰς ἀρχὰς αὐτοῦς οὕτως ἔχοντας καταστῆναι διὰ τὴν τῶν ἀμεινόνων ἀπορίαν, καὶ καταστάντας, λῦσαι

¹⁾ In margine: γρ. τὸ νοερὸν, uti A. Codex primum τὸν ἔριν.

²⁾ A. f. 33.

³⁾ A. ἀρρυθμία.

τὴν παιδείαν· ἥς λυθείσης, ἡ συμφωνία λύεται· καὶ ταύτης λυθείσης, ἡ τῆς πολιτείας γίνεται λύσις. Ἐκ τούτων ἄρα δῆλον, ὅτι τοῖς οὐκ εὐφρύνειν ἄρχεσθαι μᾶλλον ἢ ἄρχειν εὐτυχέστερον, ὅπως μὴ καὶ ἐκ αὐτοῖς τοῦ μὴ ἐπιθεῖναι καὶ ἄλλοις τοῦ κακυνθῆναι γένωνται πατέρες¹⁾. Καὶ δῆλον καὶ ἐκ τούτων, ὅτι τὸ μὲν εὐφρύνει τῶν ψυχῶν δηλοῖ τὴν ἐπιτηδεύουσαν τῶν ψυχῶν, ἣν ἔχουσαι μόνην, χωροῦσιν εἰς τὴν γένεσιν· τελειοῦσι δὲ αὐτὴν διὰ τοιαύτης μετὰ τὴν γένεσιν ἀγωγῆς· διὸ καὶ ἐν τῷ Φιλόδηρῳ ἔλεγεν τὴν νεοτελεῖ ψυχὴν εἰς γονὴν ἰέναι γεννησόμενον φιλοσόφου τινὸς ἢ φιλοκάλου καὶ βασιλικοῦ τινὸς καὶ πολεμικοῦ· τὸ γὰρ γεννησόμενον αὐτῷ τὸ ἐπιτηδεῖον ἐδήλου, πρὸς τὸ γενέσθαι τοιοῦτον οἷον ἐστίν, ἐπειδ' ἂν γένηται γεγονός· ἐπαγγέλλεται γὰρ τὸ γεννησόμενον τοῦτο ὃ ἔχει τὸ γεγονός· τὸ δὲ οὐκ εὐτυχές· ἐναργῶς παρίστανται, ὅτι τῶν ἐκ τοῦ παντός· ἡμῖν ἀποκληρουμένων ἐπὶ ταῖς αἰρέσεσιν ἡ τύχη προσεστή[σατο (fol. 105) τὴν ἀποπλήρωσιν, διὸ καὶ ἀμείνουσι χρώμεθα τοῖς ἀπὸ τῆς τύχης ποτὲ καὶ χεῖροσιν, ἐπειδὴ καὶ τῶν ἀποκληρουμένων ἐστὶν τὰ] μὲν ἀμείνω, τὰ δὲ χεῖρω παρὰ [τῆς κοσμικῆς] τάξεως· [οὕσης] γὰρ καὶ ἀπ' ἡμῶν [μὲν τῆς αἰρέ]σεως ὁμολογίας τοῦ τοιωσθὶ βιώ[σασθαι] πρὸς τὸ πᾶν, ἀπὸ δὲ τοῦ παντός ὁμο-
 15 λογίας [πρὸς] ἡμᾶς τῆς ἀποπληρώσεως τοῦ τοιωσ[θ]ῆναι [ζῶ]σιν τὰ δι' ἀποπληρώσεως, δύο²⁾ κἀνταῦθα [γίνον]ται μεσότητες τῶν ὁμολογιῶν· ὁ μὲν [δαίμων], τῆς ἡμῶν ὁμολογίας πρὸς τὸ πᾶν [ἀποπλη]ρωτῆς· ἡ δὲ τύχη, τῆς τοῦ παντός [πρὸς] ἡμᾶς ὁμολογίας ἀποπληρω-
 20 τική· καὶ [τοῦτο] ἐστὶν ἐπὶ τινων τὸ οὐκ εὐτυχές· τὸ μὴ εὐμοῖρον, [οὗ] ἀποπληρωτική τοιοῦτου ὄντος ἡ τύχη, [κα]θ' ἧς τὸ οὐκ εὐφρύνει, τὸ μὴ ἐπιτηδ[ε]ῖον πρὸς τὸ εὖ βῶναι
 25 γεννηθέντας, οὗ ἀποπληρ[ω]τῆς· ὁ δαίμων ἐστίν, τὴν ἐπιτηδεύουσαν ἡμῶν [τὴν] πρὸς τὸ τοιονδὶ τῆς ζωῆς εἶδος ἄγων εἰς ἐνέργειαν ἢ ἀμείνονα οὖσαν ἢ χεῖρονα· ἡ γὰρ ἀμείνων εὐφρύνει, ἡ πρὸς πᾶσαν περφυκῶτα παιδεύει· ἡ δὲ πρὸς μὲν τινὰ ἐπιτηδεύει, πρὸς δὲ τινὰ οὐκ ἐπιτηδεύει, οὐκ εὐφρύνει, διὰ τὴν τῆς ἐπιτηδεύουσης ὕψους, ἡ δὲ πρὸς μηδεμίαν ἀφρύνει.

ΜΑ'.

Τί δήποτε, τοσαύτην ἐχούσης δύναμιν εἰς τὸ σώζειν ἢ μὴ τὴν ἀρίστην πολιτεῖαν
 25 τῆς τοῦ καιροῦ κατανοήσεως τῶν ἱερῶν γάμων, οὐδαμῶς προετάρξαν, ὥσπερ μουσικὴν χρῆναι παιδεύεσθαι καὶ γυμναστικὴν τοὺς φύλακας, οὕτω καὶ τὴν ἐπιστήμην ἐκείνην ἥτις αὐτοὺς ποιήσει τῆς τάξεως τῶν ὅλων καὶ τῆς εὐκαιρίας. ἣν αἱ τοῦ παντός περίοδοι προτείνουσιν τοῖς ὁρᾶν δυναμένοις, [ἐπιγνώμονας; (fol. 105 v.) οὐ γὰρ που ταύτης ἄμμοιροι παντελῶς ὄντες ἔσονται κριταί³⁾ τῶν τῆς εὐγονίας καιρῶν καὶ δυσγονίας ἱκανοί, [κἂν
 30 ὡς τὰ] ἄλλα πάντα σοφώτατοι· δεῖ γὰρ δήπου καὶ [μεθ]όδων οὐκ ὀλίγων, οὐδὲ εὐλήπτων, καὶ ὁργάνων νυκτερινῶν τε καὶ ἡμερινῶν πρὸς [τὴν] θήρην αὐτῶν ὧν ὁ ἄπειρος· οὐκ ἂν γένοιτο [περὶ] τῆς ἐκλογῆς καὶ ἀπεκλογῆς τῶν τοιούτων ἄπαιστος. Μήποτε οὖν ῥητέον ὅτι τὸ μὲν ὑποκείμενον ἦν τῷ συνιστάντι τὴν ὅλην πολιτεῖαν τοὺς ἄρχοντας· ἀποτελέσκει
 35 τοιοῦτοι διὰ πάσης ἀχθέντες παιδείας, καὶ δι' αὐτῆς [τῆς] τῶν θεῶν ἐπιστήμης· τοι-
 οῦτοι δὲ αὐτοῖς γενομένοις, ἐπιτρέπει τὸ ἐλλείπον ἐκπληροῦν καὶ παραλαμβάνειν ἐπι-
 στήμας, τὰς πρὸς τὴν ἀρχὴν αὐτοῖς συντελούσας· σοφοὶ γὰρ ἤδη γεγονότες γινώσκουσι

¹⁾ Apud Maium, *Cl. auct.* I, p. 22.²⁾ A. f. 84.³⁾ A. διό.

τινῶν δέονται καὶ ἄλλων μερικωτέρων γνώσεων, εἴτε τεχνικῶν, εἴτε ἐμπειρικῶν, εἰς τὴν πρόνοιαν τῆς πόλεως· πάντως γὰρ ἱερῶς γάμους ἐπιτελοῦντες, καὶ θυσιῶν γε διὰ τούτου; δεήσονται καὶ ἱερουργίας· ἀλλ' οὐκ εἴρηται καὶ ὅτι τὰύτην αὐτοῦς παιδευτέον, αὐτοῖς τὰύτην ἀφέντος, ὡς ἂν τοῦ νομοθέτου προσπεριλαμβάνειν. Τί δ' οὐχὶ καὶ μηχανικῆς δεή-
 5 σονται πραγμάτων ἀνθρωπίνων ἀσταθμῆτων ποιούμενου πρόνοιαν; ἀλλὰ καὶ τὰύτης αὐτοὶ ποιείσθωσαν ζήτησιν. Οὕτω τοίνυν καὶ τὴν τῶν καιρῶν ἐπιστήμην, εἰ μὴδὲν ἄλλο κατηνάγκαζεν, ἀλλ' οἱ παραπίπτοντες καιροὶ τῶν πράξεων καθιστάνειν ἔμελλον αὐτοῦς; εἰς τὴν τῆς γνώσεως αὐτῶν ὁρεξίν· ταῦτ' οὖν [ὁ νομοθέτης (fol. 106) εἰδώς, ὡς μὲν ἀνθρώπους ἀποτετέλεκεν σοφοὺς, τὴν δὲ τῶν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα] ἔργα συμβαλλομένων
 10 [τεχνῶν ἢ ἐμπειρικῶν] ἐπιτηδεύειν αὐτοῖς; ἀρῆκεν [προσεννοῖ] ἡσυχίαν καὶ προσπεριβάλλεσθαι [δεῖ γὰρ ὥσπερ] τοὺς θεοὺς, οὕτω καὶ τοὺς ἄρχοντας; [τῆς ἀρίστης] πόλεως, τὰ μὲν ἔχειν παρὰ τοῦ πατρὸς, [τὰ δὲ] αὐτοῦς συνεισφέρειν ἑαυτοῖς; καὶ γὰρ οἱ θεοὶ τὰ μὲν ἄνωθεν ἀπὸ τῶν αἰτίων κομίζονται, τὰ δὲ αὐτοὶ ταῖς ἑαυτῶν τάξεσιν [συνυριστᾶσι], καὶ ἔχουσι τελειότητα διττὴν, ἀφ' [ἑαυτῶν τε] καὶ ἐκείνων· εἴτε οὖν ἱεροσκοπίας, [εἴτε τῆς] τοῦ
 15 παντὸς τάξεως κατανόησεως [δίδουντο] πρὸς τὰς συνέρξεις, εἴτε ἄλλης ἐπιτηδεύσεως πρὸς ἄλλην πολιτικὴν ἐνέργειαν, αὐτοὶ καὶ ὕψονται καὶ ἐπιτηδεύουσιν· οὕτα δι' [ἄγνοίαν] τῶν προσηκόντων μαθημάτων μέλλοντες αὐτῶν ἀμελετήτως ἔχειν, ἄλλως τε καὶ τῶν χρείων αὐτοῦς εἰς ἐπίστασιν ἀγούσων τίνων δέονται μαθημάτων· οὕτε διὰ ῥηθυμίαν ὄντες σοφοὶ, καὶ παιδευθέντες πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην παιδείαν, ὅφ' ἥς εἰθίσθησαν μη-
 20 δένος τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευμάτων ὀλιγωρεῖν· οὕτε δι' ἀδυναμίαν τὰς φύσεις ἔχοντες ἀκροτάτας καὶ τοιαύτας, οἷα; αὐτὸς εἶναι διώρισεν, τῶν ἐσομένων φυλάκων, τὰ τε ἄλλα καὶ πρὸς τὸ ὀξεῖ εἶναι καὶ μνήμονας ἀρίστων· ὥστε ¹⁾ ἐξ ἀπάντων τούτων ἀσφαλὲς ὑπέλαβεν ὁ νομοθέτης, ἐνδείκxάμενος μόνον ὅτι δέονται καὶ τῆς τῶν κοσμικῶν περιόδων θεωρίας, αὐτοῖς ἐπιτρέψαι τὴν τῆς θεωρίας τὰύτης εὕρεσιν τε καὶ ἐπιτηδεύειν.

MB'.

25 'Ο μὲν θεολόγος; 'Ορφεὺς τρία γένη παραδέδωκεν ἀνθρώπων· [πρῶτον μὲν (fol. 106 v.) τὸ χρυσοῦν, ὅπερ ὑποστῆσαι τὸν Φάνητά φησιν· δεύτερον τὸ ἀργυρ]οῦν, οὗ φησιν [ἄρξαι τὸν μέγιστον Κρόνον· τρίτον δὲ τιτανικόν, ὃ φησιν ἐκ τῶν τιτανικῶν μέλων τὸν Δία συστήσασθαι]· συννόησας [ὡς τοῖς τρισὶν ὅροις τούτοις] πᾶν εἶδος περιέχεται τῆς ἀν-
 30 θρωπίνης [ζωῆς]· ἢ γὰρ νοερόν ἐστιν καὶ θεῖον, αὐτοῖς [τοῖς] ακροτάτοις τῶν ὄντων ἢ πρὸς τὰ χεῖρονα [βλέπει] καὶ μετ' ἐκείνων ἐθέλει ζῆν, ἁλογῶν ὄντων. Τριττῆς οὖν οὕσης τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, [τὸ μὲν] πρῶτιστον ἀπὸ τοῦ Φάνητός ἐστιν, [δὲ αὐ]τὸ νοεῖν συνάπτει τοῖς νοητοῖς· τὸ δὲ δεύτερον, ἀπὸ τοῦ Κρόνου τοῦ πρώτου, φησὶν [ὁ μῦθος], ἀγκυλομήτου καὶ πάντα πρὸς ἑαυτὸν ποιοῦντος ἐπιστρέφειν· τὸ δὲ τρίτον ἀπὸ Διὸς, τοῦ
 35 τῶν δευτέρων προνοεῖν καὶ διακοσμεῖν τὰ χεῖρονα διδάσκοντος· τοῦτο γὰρ ἴδιον δημιουργίας. — 'Ο δὲ γε 'Ἡσίοδος;²⁾ οὐχὶ τρία τὰ γένη ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ πρῶτον τὸ χρυσοῦν, εἴτα ἀργυροῦν, εἴτα χαλκοῦν, εἴτα ἡρωϊκόν τι γένος, εἴτα σιδηροῦν, εἰς πολυειδεστέρας ζωὰς τὴν τομὴν προάγων. Τὸ μὲν οὖν χρυσοῦν καὶ τούτῳ δηλοῖ νοεράν τινα ζωὴν αὐλὸν καὶ

¹⁾ A. f. 85.²⁾ Opp. V, 109 sqq.

ἄχραντον, ἥ; σύμβολον ὁ χρυσός, ἄδεκτος ὢν, φασίν, ἰοῦ καὶ σήψας· διὸ καὶ μεθίστησιν
τὸ τοιοῦτον γένος· εἰς δαιμονίαν τάξιν, μετὰ τὴν τῆς γενέσεως περίοδον, προνοητικὴν
καὶ φρουρητικὴν καὶ ἀλεξίκακον τοῦ ἀνθρώπων γένους, καὶ ἐν τῇ γενέσει δὴν, τρέφεσθαι
φῆσιν ἑκατὸν ἔτη, καὶ ὑπὸ τῶν πατέρων τελειοῦσθαι, μῦθον, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μουσικὸν
5 γράφων, καὶ ἐνδεικνύ[μενος] ὅτι (fol. 107) κατὰ νοῦν... ἀεὶ... πατέρων καὶ τῶν ἀνθρω-
πίνων ἐξήρκεεν πολυπραγμοσυνῶν [ἀποκαταστατικῶς δια]ζῶν καὶ ἡ ἑκατοντάς, ὥσπερ
καὶ [Πλάτων] που (καθάπερ εἴρηται, καὶ) ἐν τῷδὲ τῷ λόγῳ τῶν [Μου]σῶν) καὶ τούτῳ δηλοῖ
τὴν ταύτου καὶ ὁμοίου [καὶ] νοεροῦ τῆς ζωῆς εἵδους περίοδον. Τὸ δὲ [ἀργυ]ροῦν μετὰ
τοῦτο γένος· ἀπὸ τῆς κατὰ [νοῦν] ἐνεργείας, πρόεισιν εἰς τὴν σύμμ[ικτον κα]τὰ τε νοῦν
10 καὶ λόγον ἐνεργεῖαν. — Σύν[θημα δ' ἐστὶ] ταύτης ὁ ἄργυρος, τὸ μὲν λαμπρὸν [ἔχων τῆς]
κατὰ λόγον ζωῆς καὶ φανὸν ἴδιον, καὶ τό [ἐστίν] ὅτε τοῦ ὕλικου μετίσχειν ἰοῦ καὶ
σηπε[ιδόνης], προσειληφώς δὲ ἄλλο τι πρὸς τούτοις [τὸ καὶ] ἐν τῇ παρὰθεσεὶ περιλάμπεσθαι
ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, καὶ μὴ τούναντίον δρᾶν εἰς τὸν χρυσόν· οὕτω γὰρ δὴ καὶ ὁ ψυχικὸς
λόγος, εἰ καὶ [ὕλης] ποτὲ καὶ ὕλικῆς ἀκαθαρσίας ἀναπύ[πλεται], ἀλλὰ καὶ ὑπὸ νοῦ
15 καταλάμπεται, καὶ [κατα]λαμπθεῖς, μίαν καὶ κοινὴν ποιεῖται πρὸς αὐτὸν ἐνεργεῖαν, νοήσει
μετὰ λόγου, φῆσιν ὁ Πλάτων¹⁾, τὰ ὄντα θεώμενος. — Τὸ δὲ αὐτὸ χαλκοῦν γένος· τρίτον, ἐν
αὐτῇ μόνῃ τῇ κατὰ λόγον ἐνεργείᾳ, τὴν οἰκείαν ἔστησεν ζῶν, ἣν ὁ χαλκὸς δηλοῖ τῷ
ποιητῇ συμβολικῶς, πάσας μὲν τεχνικὰς ἐνεργείας λέγοντι διὰ χαλκοῦ ποιεῖσθαι τοὺς
ἐν τῷδὲ τῷ γένει ταχθέντας· ὑπὸ τοῦ Διός, πάσας δὲ τὰς πολεμικὰς· μέλας γὰρ φῆσιν
20 οὐκ ἔσκε σιδήρος²⁾, λόγος οὖν αὐλὸς καὶ καθαρὸν φῶς ὑπάρχων, καὶ τῆς σκοτώδους κα-
θαρῶν ὕλης, ἔχων δὲ τινα καὶ καθ' ἐαυτὸν ἀπεικασίαν πρὸς νοῦν διὰ τὴν πρὸς ἐαυ-
τὸν ἐπιστροφὴν, καθάπερ καὶ ὁ χαλκὸς πρὸς τὸν χρυσὸν ἀπορίζει τὴν τούτων ζῶν.
Εἰ δὲ καὶ ἡχητικώτατος ὁ χαλκός [καὶ (f. 107 v.) μιμεῖται τὸν ῥοιζόν τὸν] ζωτικὸν
τῆς ψυχῆς, πρέπει [ἂν τῷ μέσῳ] τῆς ζωῆς εἶδει τῷ κατὰ λόγον. — Τὸ δὲ δὴ τῶν ἡμιθέων
25 τέταρτον δὴν ἐπιστρέφει τὸν λόγον εἰς τὴν πρακτικὴν ὅλον ζῶν· καὶ τι[να καὶ] ἀπὸ
τοῦ πάθους προσλαμβάνει κίνησιν τῶν ἀλόγων καὶ ὁρμὴν ἐν ταῖς πράξεσιν, [προθυ]μώ-
τερον αὐτῶν ἐξαπτόμενον· καὶ διὰ [τοῦτο ἄρα] καὶ οὐδὲ ὕλην ἀπένειμεν αὐτῷ τι[να
ἐξαιρέ]τον ὁ ποιητής, ὡς ἔχοντι, τὸ μὲν ἐκ τοῦ [πρὸ αὐτ]οῦ γένους, τὸ δὲ μετ' αὐτό, καὶ
ὄντως [ὄντι ἡμι]θέω³⁾· διότι τῷ λόγῳ θεῖον εἰληχρὸν οὐσίαν συνέμιξεν τὴν θνητοειδῆ
30 τοῦ πάθους [ζῶν]· τὸ μὲν οὖν μεγαλοῦργον καὶ τὸ κατορθωτικὸν ἐν τοῖς ἔργοις ὁ λόγος
αὐτῷ παρέχεται· τὸ δὲ μετὰ συμπαθείας ἢ ἀντιπαθείας δρᾶν ἢ πάσχειν προστίθεται
αὐτῷ τὸ πάθος, τῷ λόγῳ συμπλεκόμενον. — Τὸ δὲ σιδηροῦν γένος πέμπτον ὑπάρχον,
ἔσχατον ὄντως· ἐστὶ καὶ χθόνιον, ἐμπαθές δὴν, τῷ σιδήρῳ παρὰπλήσιον ἀντίτυπον καὶ
σκληρὸν καὶ γῆινον, μέλαν τε καὶ σκοτεινόν· οἷα δὴ καὶ ἡ τῶν παθῶν ἐστὶν φύσις, δυσ-
35 νοιήτητος οὕσα καὶ λόγῳ δύσκαμπος⁴⁾, καὶ ὑπισθοβαρὴς, καὶ ἄμοιρος, ὡς εἰπεῖν λόγου,
φωτὸς ὄντος· τούτων γὰρ πάντων ἐστὶν ὁ σίδηρος εἰκὼν, ᾧ τὸ πέμπτον εἶκασεν γένος
ὁ ποιητής· εἰκότως ἄρα καὶ ἔσχατόν ἐστι τοῦτο καὶ ἀτιμώτατον, ὡς ἐν πάθεσιν εἰλούμενον,
κινδυνεύον ἐκπεσεῖν εἰς τὴν παντελῶς θηριώδη καὶ ἄλογον ζῶν, ἀμυδρὸν ἐπαγόμενον τὸ
τοῦ λόγου φέγγος, ὥσπερ καὶ σίδηρος ἀμυδρὰν ἔχει πρὸς τὸν ἄργυρον τῆς χροᾶς [ἄπει-
40 κασίαν, (fol. 108) μέλας ὢν κατὰ τὸ πλεῖστον, καὶ γὰρ τὸ παθητικὸν ἔχει φαντασίαν
μιμεῖσθαι] νοῦν ἐθέλουσιν [καὶ λόγον· ἀσθενοῦσιν] δὲ, διὰ τὴν μετὰ τῆς ὕλης ἐνεργεῖαν.

¹⁾ A. f. 36.

²⁾ Opp. v, 151.

³⁾ A. ἡμιθίων.

⁴⁾ Cod. δύσκαμπος.

[Τὰ μὲν] οὖν Ἡσιόδου γένη τοιαῦτα. — Πλάτων [δὲ εἰς δύο] διελὼν τὴν πόλιν, τοῖς μὲν ἄνω τεταγ[μένοις] ἀπονέμει τὸ χρυσοῦν καὶ ἀργυροῦν γένος, τοῖς δὲ κάτω τὸ χαλκοῦν καὶ σιδηροῦν· τῷ μὲν φυλακτικῷ τὸν χρυσόν, ὡς ἀκήρατον ἀ[ποδοῦς] καὶ ἄϋλον· τῷ δὲ ἐπικουρικῷ τὸν ἄργυρον, [ὡς] ἐκείνῳ συγγενεῖ καὶ ἀπ' ἐκείνου λόγον προσλαβ[όντι καὶ] 5 παιδεῖν· τῷ δὲ θητικῷ, πάθουσιν ὑλικοῖς [χρω]μένῳ, τὸν χαλκὸν καὶ τὸν σίδηρον. Ἔστι γὰρ [τι] καὶ ἐν τούτῳ πάντως ἄμεινον καὶ χεῖρον [ἀνά]λογον ἐκείνοις, καὶ ὁ μὲν χαλκός· τὴν πρὸς τὸν χρυσόν ἀναλογίαν διασώζει τοῦ κρείττονος· ἐν αὐτῷ ¹⁾ ὁ δὲ σίδηρος, τὴν πρὸς τὸν ἄργυρον· [ὁ]τάν οὖν λέγωσιν αἱ Μοῦσαι τὰ παρ' Ἡσιόδου καὶ παρ' αὐτῷ γένη μὴ χρῆναι συμμειγνύναι, φυλάττειν δὲ ἀλλήλων διωρισμένα, τὰ κρείττονα καὶ χείρονα 10 εἶδη τῆς ζωῆς ἀξιοῦσιν ἀσύγχυτα ²⁾ διακρίνειν παρ' ἀμφοτέροις· γὰρ διαφοροῦντες εἰδῶν ζωτικῶν σημαίνονται διὰ τῶν ὑλῶν τούτων· ἃς ἀκράτους διατηρητέον, εἴθ' οὕτως αὐτὰς διαστῆσαι τις, ὡς ὁ Ἡσιόδος, πενταχῶς, εἴθ' οὕτως ὡς Πλάτων διχῆ διχῶς· τὴν γὰρ σύμμιξιν, μήτε τὸν χρυσόν ἀκήρατον ἐστὶ σώζειν, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν ἄλλων μίξεως· ἰούμενον καὶ σήψεως ἀναπιμπλάμενον ὑποτελεῖν· μήτε τὸν σίδηρον ἔτι ³⁾ τὴν ἐκυτοῦ φυ- 15 λάττοντα τάξιν, ἀλλὰ τὰ ἀργύρου πράττειν ἐθέλοντα διὰ τὴν μίξιν, καὶ ταῦτα χθόνιον, ἀλλ' οὐ πύριον ὄντα, καὶ σκοτεινόν, ἀλλ' οὐ φανόν.

ΜΓ'.

[Τὴν ἀνομοιότητα (fol. 108 v.) στάσεως αἰτίαν εἶναι φησὶν ὁ τῶν Μουσῶν ἱερός λόγος· εἰκότως· εἰ γὰρ ἡ ὁμοιότης συναγωγός ἐστι τῶν πολλῶν εἰς ἓν, καὶ ἡ παρειμία] τὸ ὅμοιον τῷ [ὁμοίῳ λέγουσα φίλον], ἀληθὴς, δῆλον δὲ ὅτι καὶ ἡ ἀνομοιότης [αἰτία στάσεως καὶ] 20 ἔχθρας, καὶ τὸ ἀνόμοιον ἄλλοτριεῖται [πικρό· ὥπερ ἐστὶν ἀνό]μοιον. Πῶς οὖν καὶ ἐν τούτοις ἡ ἀνομοιότης τίττει ⁴⁾ τῶν ἀρχόντων τὴν στάσιν; πῶς δὲ ἄλ[λως] ⁵⁾ τῶν ἀρχόντων οὐκ ἐστὶ μόνως, ὄντων ἀγα[θῶν], οὐδὲ φύσεσιν ἀκηράτοις χρωμένων, [οὐδὲ] καθαρυνόντων τῆς τῶν πολλῶν ἔτι ⁶⁾ ζω[ῆς], ἀλλὰ πάθουσιν συμμειγῶν ὄντων, ἡ πρὸς ἀλ[λῆ]λου; αὐτῶν ἀνομοιότης ἐπιγίγνεται διὰ [τὴν] τῶν ἀνομοίων μίξιν, λόγου καὶ ἀλογίας, παιδείας 25 καὶ ἀπαιδευσίας, εὐφυίας καὶ ἀφυίας; ταύτης δ' ἐπείσελθοῦσης ⁷⁾ οἱ μὲν ἐπ' ἄλλας, οἱ δὲ ἐπ' ἄλλας ὁρμάς ἔλκονται ⁸⁾ καὶ ὁρέξεις, ἃς ἐθέλοντες ἐκπληροῦν, στάσεις ἐγείρουσιν κατ' ἀλλήλων, οὐκ ἔτι διὰ τὴν ἀνομοιότητα τῶν ἡθῶν, κοινὰ πάντα νομίζοντες, οὐδὲ τὸ ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμὸν φεύγοντες, οὐδ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἡδομένοι καὶ λυπούμενοι· διαστήσιν γὰρ αὐτῶν τὰς ἡδονὰς καὶ λύπας· ἡ ἀνομοιότης τῶν ἡθῶν, καὶ οἱ μὲν ἄλλοι, οἱ δὲ ἄλλοι; 30 χαίροντες, καὶ ἐπ' ἄλλοις χθόμενοι, καὶ ἄλλοι; τὸ ἴδιον ἐπίπροσθεν τίθενται τοῦ κοινού· διηρημένων δὲ ἐν αὐτοῖς ⁹⁾ τῶν ὁρέξεων :: ἐμφύεται ⁹⁾ στάσις τῶν παθῶν τῶν ἰδίων ἐκάστοις ἐμφωλευσάντων, ἐπ' ἄλλα ἄλλους ἐλκυσάντων· οὐκοῦν ἡ μὲν στάσις λύει τὴν πολιτείαν· ταύτην δὲ ἡ ἀνομοιότης ἐποίησεν τῶν ἀρχόντων πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ ἡ μίξις τῶν ἐν τῇ πόλει γενῶν ἀρχικῶν (fol. 109) καὶ μὴ ἀρχικῶν καὶ ταύτην δὲ ἡ ἀμουσία 35 τῶν τοῦς γάμους καὶ τὰς συνέξεις ἐπιτελούντων, οὐ δυνηθέντων κρίναι τὰς ὁμοίας φύσεις, καὶ] συντάξαι [πρὸς ἀλλήλας·] ταύτην δὲ ἡ ῥαθυμία τῶν παιδευσ[άντων] αὐτοὺς καὶ

¹⁾ A. f. 87.²⁾ A. ἀσύγχυτα.³⁾ A. ἰστί.⁴⁾ A. ... ητι.⁵⁾ A. ἰστί, iterum.⁶⁾ A. ὑπείσελθοῦσης.⁷⁾ Corr. supra lin. ἔλκονται, primum ἔρχονται... A. ἔρχονται.⁸⁾ A. om. in.⁹⁾ ἐμφύεται ex corr. marg. primum ἐμπίπτει.

ἐν γυμναστικῇ μὲν θρέψ[αντων], μουσικῇ; δὲ ἀμελησάντων· ταύτην [δὲ ἡ] τῶν σοφῶν ἀρχόντων τοῦ καιροῦ τοῦ [δέοντος] εἰς τοὺς γάμους παρόρασις, οὐ πάνυ γε[ννή]σασα φυλακικούς· ἀνδρὰς, λογισμῶ [μὲν] χρωμένων ἐκείνων μετ' αἰσθήσεως, τῆς [δε αἰ]σθήσεως ἐν τῇ θεωρίᾳ τοῦ καιροῦ τὸ ἀπαρχαλόγιστον μὴ ἐχούσης. Ἐκ δὲ τούτων φανερόν, ὅτι
 5 τὴν μεγίστην ἔχει δύνανται ὁ καιρὸς εἰς τὸ λύεσθαι τὴν ἀρίστην πολιτείαν· ἔσται [δὲ] οὗτος, ὃν ἀπορίζει τοῦ κόσμου παντός ἡ περίοδος εἰς τὴν κατωρθωμένην¹⁾ τῶν πραγμάτων γένεσιν· ἐπεὶ²⁾ πᾶν μὲν τὸ γιγνόμενον ἐν χρόνῳ γίνεται· κατὰ καιρὸν δὲ οὐ πᾶν, ἀλλ' ὅπερ ἂν μέλλῃ τοῦ ἀγαθοῦ³⁾ τυγχάνειν καὶ τῆς οἰκειᾶς τελειότητος, καὶ ταύτῃ διαφέρει τοῦ ἄλλου χρόνου παντός· ὁ καιρὸς.

ΜΔ'.

- 10 Τὴν πρὸς τὰς Μούσας τοῦ ποιητικοῦ γένους οἰκειότητα καὶ οὗτος ὁ λόγος· ἐδήλωσεν, ἀρχόμενός τε ἐκ τῆς Ὀμηρικῆς ἐπικλήσεως, ὅπως δὴ πρῶτον στάσις ἐν ἧ ἔπεσεν⁴⁾ καὶ τελευτήσας εἰς τὴν Ὀμηρικὴν ἐπιρρήσιν· ταύτῃ τοι γενεῇ, χρὴ φάναι εἶναι στάσιν, ὅπου ἂν γινηται, τὴν ἀνομοιότητα δὴπου λέγων τῆς στάσεως· ῥίζαν, καὶ ἐν μὲν τῇ ἐπικλήσει τῶν Μουσῶν τὸ εἶδος αὐτῆς· ἐνδειζάμενος, ὅτι διαιρετικὸν καὶ φηκρικὸν, ὥσπερ τὸ πῦρ
 15 κατανάλισκον πᾶν τὸ προστυχόν· ἐν δὲ τῇ ἐπιρρήσει, τὴν αἰτίαν (fol. 109 v.) ἀφ' ἧς ὑρίσταιται τὸ τῆς ἀνομοιότητος τῶν ἡθῶν γένος.

ΜΕ'.

- Τέλος· ἐστὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἡ ἔνωσις, ὥσπερ δὴ καὶ τοῦ κόσμου τῆς συστάσεως καὶ πρὸ τοῦδε τοῦ κόσμου [τὸ ἐν· καὶ] γὰρ ἡ ὁμοιότης τῆς τοῦ ἐνός· ἐστὶ [συστοιχίας· διὸ καὶ] πάντα τὰ προύοντα δι' [ὁμοιότητος· ἀπὸ] τῶν οἰκειῶν αἰτιῶν παράγεται, καὶ
 20 [πάντα] τὰ ἐπιστρέφοντα πρὸς τὰς ἀρχὰς δι' ὁμοιότητος· ἐπιστρέφει, πύθω τοῦ ἐνός· τὸ γὰρ [ἐν τῷ] ἐνὶ μείναι μὴ δυνήθην, τὸ ὅμοιον ὡς συγγενὲς ἀσπάζεται πρὸς τὸ ἐν· καὶ ἡ ἀρμονία δὲ [καὶ] ὁ ῥυθμὸς δι' ὁμοιότητος· ἔχουσιν τὴν ὑπαρξίν, ὣν αἱ Μοῦσαι προσσῆσιν· ὅθεν δὴ καὶ οὐ πάντες λόγοι ῥυθμοὺς ποιοῦσιν ἢ ἀρμονίας, ἀλλ' οἱ τῆς ὁμοιότητος ὄντες ἐπιμόριοι καὶ πολλαπλάσιοι· τὸ δὲ πολυσχιδὲς τῶν ἄλλων λόγων καὶ πολυσύνθετόν ἐστι
 25 τῶν μουσικῶν λόγων· ἀλλότριον· ἐπομένως· ἄρα ταῖς ἐκυτῶν ἐνεργείαις· αἱ Μοῦσαι καὶ τοῖς δῶροις, οἷς δωρεῶνται τὸν κόσμον, εἰς τὴν ἀνομοιότητα τὴν στάσιν ἀνήγαγον, καὶ αὖ τὴν φιλίαν εἰς τὴν ὁμοιότητα τῆς ζωῆς· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν Μουσῶν ἱερός· ἀριθμὸς τῆς ταύτου καὶ ὁμοίου φύσεώς· ἐστίν, ἐκ τοῦ πρώτου περιττοῦ καὶ τελείου τετράγωνος ὢν, ἐν τρισὶ τριάσιν ἀφωρισμένος, καὶ οὐ μόνον τέλειος ὢν, ἀλλὰ κατὰ πάντα τέλειος,
 30 εἰς τε τὴν μονάδα συνελισσόμενος, ἀφ' ἧς προῆλθεν, καὶ ἐν νέον εἶναι καὶ αὐτὸς ἐπειγόμενος. Καὶ ἔστω καὶ ἡμῖν τοῦτο τέλος τῆς τοῦ λόγου τῶν Μουσῶν ἐπιβλέψεως· ἐπὶ τὸ ἐν ἀναγαγοῦσι τὴν θεωρίαν.

ΜΕΛΙΣΣΑ Εἰς τὸν ἐν ποίτειά λογὸν τῶν Μουσῶν.

¹⁾ Α. κατορθωμένην.

²⁾ Α. ἐπὶ πᾶν.

³⁾ Α. f. 38.

⁴⁾ Α. ἐνίπτοι.

MANTISSA

I.

Περὶ τῶν ¹⁾ δεικνύντων [τριῶν λόγων, ὅτι] εὐδαιμονέστερον [τοῦ ἀδίκου τὸ δίκαιον].

Quod tres causae sunt cur justum injusto videatur beatius.

(Ad Platonis Reip. lib. ix).

(fol. 110) [Τρεῖς εἰσιν οἱ δεικνύντες λόγοι τοῦ δικαιοτάτου βίου τὴν εὐδαιμονίαν ἐν τῷ τῆς Πολιτείας ἐνάτῳ καὶ τὴν ἀθλιότητα τοῦ ἀδίκου. Πρῶ]τος μὲν, ἐκ τῆς πρὸς τὰς πολιτείας [ἀναλογί]ας τῶν βίων· δεύτερος δέ, ἀπὸ τῶν κριτηρίων, ἐν οἷς οἱ κρινόμενοι πλέον ἢ ἔλασσον ἔχουσιν ἀλλήλων· τρίτος, ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς ἐνεργείαις τελειότητος· ⁵ ἡ ἀμίκτου πρὸς πᾶν τὸ ἐναντίον οὔσης ἡ μεμιγμένης· ἐπεὶ δὲ γὰρ τοῖς μὲν ἡ ἡδονὴ δοκεῖ τὸ τέλος εἶναι, τοῖς δὲ φρόνησις, ἐὰν δειχθῇ καὶ κατ' ἑκατέραν καὶ κατ' ἄμω κρατῶν ὁ δίκαιος, φέροιτ' ἂν εἰκότως τὰ νικητήρια, καὶ λανθάνη θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου. ²⁾ Ὁ δὲ ³⁾ τῷ Σωκράτει προκειμένον ὄν.

Α'.

Ὁ μὲν τοίνυν ἀπὸ τῆς ἀναλογίας τῶν πολιτειῶν λόγος, ὅμοιος ἀπ' ἀμφοτέρων ἐπιχειρεῖν, δεικνύς τὴν μὲν βασιλικὴν πολιτείαν γέμουσαν ἐμφρονος ζωῆς, ὡς κοσμοῦσαν ὅλην τὴν πόλιν, καὶ ἡδίστην, ὡς μόνην ἐλευθέραν καὶ ἑαυτῇ φίλην· τὴν δὲ τυραννικὴν τῶν ἐναντίων μεστήν. Ἀνῆδονός τε γὰρ ἐστίν, ὡς αἰεὶ τῶν τυράννων ἐν ὑποψίαις ὄντων πρὸς τοὺς ἀρχομένους, ἐν φόβοις, ἐν φθόνοις, ἐν ἀπιστίαις, ἐν τοῖς τοιούτοις ἄπασιν· καὶ τῶν ἀρχομένων ἐν ἀνάγκαις, ἐν ὕδασι, ἐν ἀκουσίῳ τῇ συμπάσῃ ζωῇ καὶ φρονήσεως· ¹⁵ ἄμοιρος πάσης, εἴπερ φρόνησις, οἷς ἂν παραγένηται, σώζει τοὺς ἔχοντας· ἡ δὲ τυραννικὴ πολιτεία μὲν ἐστὶν ἐπιθυμίας ἔργον, τῆς παρὰ νόμου, πεδήσασα τὰς ἄλλας καὶ αὐτὴν τὸν τῆς φρονήσεως δεκτικὸν λόγον.

Β'.

Ὁ δὲ αὖ ἀπὸ τῶν κριτηρίων ὠρμημένος τῆς ἐπιχειρήσεως τρόπος αὐτόθεν ἀπ' αὐτῆς προάγεται τῆς (fol. 110 v.) [φρονήσεως καὶ ὡς ἐν ὕλῃς τάξει, καὶ ὡς ὀργάνων· ὅταν γὰρ ²⁰ λέγεται κρῖνεσθαι πᾶν ἡ νοήσῃ ³⁾], ἡ λόγῳ, ἡ ἐμπειρίᾳ, δηλοῦν δῆπουθεν] ὡς ἄρα ἡ μὲν ὡς ἀληθῶς κριτικὴ [τῶν ὄντων τῆς] ἀξίας ἐστὶν ἡ φρόνησις· ἣν διὰ τοῦτο καὶ τέλος ἐθετότινες εἶναι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Προηγεῖται δὲ ταύτης ἡ ἐμπειρία, πρόδρομος οὐσά τις γνῶσις, καὶ τὴν ὕλην παρέχουσα τῇ φρονήσῃ. Δέονται γὰρ οἱ ἐμφρονες ἐσόμενοι καὶ τῆς· ⁴⁾

¹⁾ H. fol. 39.

²⁾ H. τὸ δὲ.

³⁾ H. in marg. habet ὡς ἄρα ἡ μὲν.

⁴⁾ H. om. τῆς.

ἐμπειρίας, ἀλλ' ὡς ὕλης προϋποκειμένης, αὐτοὶ τὸν τῆς αἰτίας προβεβλημένον δεσμὸν ¹⁾ τῆς ἐμπειρίας μόνον τὸ ὅτι λεγούσης. Ὁ δὲ δὴ λόγος ἐκ τρίτων, ὅσα διέγνωκεν ἡ φρόνησις ²⁾ γινώριμα ποιεῖ, καὶ πιστοῦται μεθόδοις χρώμενος, δι' ὧν ἐμφανίζει τὴν ἔνδον ἐνέργειαν τῆς φρονήσεως. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν ἐμπειρία ἐξωθεν εἶσω ³⁾ κίνησις· ὁ δὲ λόγος ἐνδοθεν ἐξω πρὸς ὁδοῦ· ἡ δὲ φρόνησις ἐνδον μένουσα κρίσις, ἀνεγειρούσης αὐτὴν ἐν ἑαυτῇ τῆς ⁴⁾ ψυχῆς.

Γ'.

Ὁ δὲ ἀπὸ τῶν ἡδονῶν τῆς διαφορᾶς λόγος, δῆλον ὡς οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ἢ ἀπὸ τῶν παρεπομένων ἐπιχειρεῖ τοῖς τέλεσιν, ἀ δὴ καὶ αὐτὰ τέλη τινὰ νομίζουσιν· οὕτως δ' οὖν δείκνυσιν ἀπὸ τούτων τὴν τῶν δικαίων ζωὴν, μετίζον ἔχουσιν τὸ ἀγαθὸν τῆς τῶν ἀδίκων ¹⁰ τριχῶς· καὶ γὰρ διὰ τὸ εἶδος τῆς ἡδονῆς, καὶ διὰ τὸ ἡδόμενον, καὶ διὰ τὸ ἀρ' οὐ γίνεται ἡδονή, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἡστών· τοῖς μὲν γὰρ καὶ ἡ ἡδονὴ κατὰ ἀρχήν, καὶ τὸ ἡδόμενον μᾶλλον ὄν. Ψυχὴ γὰρ, καὶ τὸ ἀρ' οὐ, τὸ ὄντως ὄν, καὶ τὸ ἀληθές· τοῖς δὲ καὶ ἡ ἡδονὴ συμμιγῆς πρὸς λύπην, καὶ σώμα τὸ ἡδόμενον, (fol. 111) [καὶ τὸ ἡδον σωματικόν· ἐν ὕλῃ γὰρ ὄντα, οὐκ ἀληθῶς ὄντα. Τούτων δὲ τὰ τέλη ἐχόντων, ἡ τῶν ¹⁵ δικαίων ἡδονὴ τῆς τῶν ἀδίκων, ὥστε καὶ ὁ βίος τοῦ βίου, πάντως ἀμείνων· κατὰ πάντα ἄρα τοὺς λόγους εὐδαιμονέστερον τοῦ ἀδίκως ζῆν ἐστὶ τὸ δικαίως.] Τὸ δ' ἦν τὸ ζητούμενον.

II.

H. Paginae sequenti habentur hae διαγραφαί ⁵⁾.

Κατὰ τρεῖς τρόπους εὐδαιμονέστερον τοῦ ἀδίκου τὸ δικαίον,
εἰσι δὲ οὗτοι

Πρῶτος ὁ ἐκ τῆς πρὸς τὰς πολιτείας ἀναλο- γίας τῶν βίων	Δεύτερος ἀπὸ τῶν κριτηρίων ἐν οἷς οἱ κρινόμενοι πλέον ἢ ἐλάττω ἔχουσιν ἀλλήλων.	Τρίτος ὁ ἀπὸ τῆς ἐν ταῖς ἐνεργείαις τελειότητος.
ἀπὸ τῆς βασιλικῆς γη- μοσύνης ἐμφορῆς ζωῆς ὡς κοσμοσύνης ὅλην πό- λιν, καὶ ἡδίστης ὡς μό- νης ἐλευθερίας καὶ ἑαυτῇ φίλης.	ἀπὸ τῆς τυραννικῆς οὐ- σας ἀντηδόνου δι' ὑπο- ψίαν τὴν πρὸς τοὺς ἀρ- χομένους καὶ φρονήσεως ἀμοιβῆς καὶ ἀκουσίους ζωῆς.	ἀπὸ τῆς φιλικῆς οὐ- σας ἀντηδόνου δι' ὑπο- ψίαν τὴν πρὸς τοὺς ἀρ- χομένους καὶ φρονήσεως ἀμοιβῆς καὶ ἀκουσίους ζωῆς.
φ	α	ε
ρ	λ	μ
ο	ο	π
ν	γ	ε
ή	φ	ι
σ	ρ	δ
ε	ί	καθα-
ι	φ	ρόν ὄν.
		χῆς
		θείς.
		ὄν συμ
		μειγ
		μα
		δός.
		μείνεν

¹⁾ H. fol. 40.

²⁾ H. om. ἢ ante φρόν.

³⁾ H. εἶσω.

⁴⁾ H. om. τῆς.

⁵⁾ Tam Vaticanus quam Medicus Codex, immo pleraque Procli exemplaria mssta saepius habent similia diagrammata quae sive philosopho, sive discipulo librario placuerunt.

III.

ΠΡΟΚΛΟΥΣ ΛΥΚΙΟΥ ΠΛΑΤΩΝΙΚΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ

ἐπίσκεψις τῶν ὑπ' Ἀριστοτέλους ἐν δευτέρῳ τῶν Πολιτικῶν
πρὸς τὴν Πλάτωνος Πολιτείαν ἀντειρημένων.

Τῆς ¹⁾ Πλάτωνος Πολιτείας ὁ δαιμόνιος Ἀριστοτέλης, ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Πολιτικῶν ἐξέτασιν ποιούμενος, ὥσπερ εἶπεν πρὸ τῶν αὐτῶν ²⁾ ἀρεσκόντων βασιανίζειν τὰ τῶν παλαιότερων, πρῶτον ἐκεῖνο παρείληφεν ἀξίωμα κάλλιστον περὶ πάσης πολιτείας ἐκ διαίρεσεως, ὡς ἄρα ἀναγκαῖον ἢ πάντων εἶναι κοινωνίαν τοῖς ³⁾ μὲν πολιτείας μετα-
5 ληχούσιν, ἢ μηδενός, ἢ τῶν μὲν τῶν δ' οὐ κοινωνεῖν ἀλλήλοις· καὶ τὸ μὲν μηδενός εἶναι κοινωνίαν τοῖς τὴν αὐτὴν οἰκῶσιν ἀδύνατον εἶναι. Πᾶσα γὰρ πόλις κοινωνούντων ἐστὶν ἀλλήλοις ἀνθρώπων, καὶ συμβαλλόντων. Τὸ δὲ πάντων, ὁμοίως ἀμήχανον· τοῖς γούν σώμασιν ἴδιοις ἀνάγκη χρῆσθαι, καὶ ταῖς ⁴⁾ αἰσθήσεσιν διαφερούσαις, καὶ τοῖς φυσικοῖς ἔργοις ἄπασιν ὧν ὑφαισθέντων ⁵⁾ λείπεται τῶν μὲν εἶναι κοινωνίαν ἐν ταῖς πόλεσι, τῶν
10 δὲ μὴ εἶναι τοῖς ἀνθρώποις· τοῦτο μὲν ⁶⁾ οὖν τὸ ἀξίωμα προὔλκεται αὐτός. Εἴρηται δὲ καὶ ὑπὸ Πλάτωνος, ὅτι πάντων μὲν εἶναι κοινωνίαν οὐκ ἐνδέχεται, τὸ δὲ ὡς πλείστην εἶναι τὴν ⁷⁾ κοινωνίαν αἰρετόν ἐν ταῖς εὐνομούμεναις πόλεσιν· καὶ δεδήλωκεν τὸ μὲν πρό-
τερον ἐν οἷς διορίζεται καὶ προστάττει χρῆναι ἕκαστον ἐν τι ἐπιτηδεύειν πρὸς ὃ πέφυκεν καὶ μὴ ὑφ' ἀρχαίᾳ τινὶ τὸ μηδὲν αὐτῷ προσῆκον ἐπιτηδεύμα καὶ ἔργον. Εἰ γὰρ τοῦτο
15 ἀληθές, οὐ πάντες πάντων κοινωνήσουσιν ἐπιτηδεύματων, ἀλλ' οἱ ὁμοφυεῖς τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύουσιν μόνον. Τὸ δὲ δεύτερον, ἐν οἷς φησὶν χρῆναι συντετάχθαι πρὸς ἑαυτὴν οὕτω τὴν πόλιν ὡς ἐνὸς μέρη σώματος. Καὶ γὰρ ταῦτα διαφέρει μὲν ἀλλήλων καὶ ἄλλο ἄλλου ἔργον, ὡς τὸ μὲν ὄραϊν, τὸ δὲ ἀκούειν, τὸ δὲ κινεῖν ⁸⁾, τὸ δὲ τρέφειν· παντα δὲ ἀλλήλοις συμπαθεῖ καὶ μίαν ζωὴν ζῆ, καὶ εἰς ⁹⁾ μίαν ἀνῆρτηται ψυχὴν· καὶ διδόντα
20 ἕκαστον εἰς πάντα τὸ οἰκεῖον ἔργον λαμβάνει παρὰ τῶν ἄλλων τὸ πρὸς τὴν αὐτοῦ χρεῖαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐνὸς ἀλγοῦντος ἢ ὑγιαινομένου, λέγεται ἀλγεῖν ὁ ἄνθρωπος ἢ ὑγιαίνειν· διό τι καὶ τὸ τοῦ μέρους ἀγαθὸν ἢ κακὸν ¹⁰⁾ τοῦ ὅλου ἐστὶν ἀγαθὸν ἢ κακόν.

Δεύτερον δὲ μετὰ τοῦτο τὸ ἀξίωμα λοιπὸν εἰς τὴν ἐξέτασιν καθεῖς ἀπορεῖ, πῶς τοῦτο δυνατὸν τὸ μίαν εἶναι τὴν πόλιν, ὡς τοῦτο ἄριστον ὄν λαμβάνειν μὲν γὰρ ταύτην τὴν
25 Σωκράτην τὴν ὑπόθεσιν, εἶναι δὲ τοῦτο παντελῶς ἄτοπον· μίαν γὰρ γιγνομένην τὴν πόλιν ἐπὶ μᾶλλον ἀπολλύναι, καὶ τοῦτ' αὐτὸ, τὸ ¹¹⁾ εἶναι πόλιν μᾶλλον γὰρ μίαν οἰκεῖν πόλεως φημὲν εἶναι, καὶ ἕνα μᾶλλον τῆς οἰκείας ἕκαστον· εἰ οὖν καὶ δυνατὸν ἦν ἐπι-
τείνειν τὴν ἑνωσιν τῆς πόλεως, ὡς εἰκεν, οὐκ ἦν ὀρθόν· ἄνηρεῖτο γὰρ ἡ πόλις, καὶ

¹⁾ Cod. fol. 196 v., Holstenii apogr. p. 136.
— Maii, *Scriptorum veterum nova coll.* t. II, p. 672-675.

²⁾ M. αὐτῶν.

³⁾ H. τῆς.

⁴⁾ H. M. τοῖς.

⁵⁾ Cod. ὑπερασθέντων. Haesit libr. lineola initio

vocis supposita, fort. suspicatus ὑφαισθέντων.

⁶⁾ H. fol. 136 v.

⁷⁾ H. om. τὴν et αἰρετόν.

⁸⁾ Cod. fol. 197.

⁹⁾ H. M. εἰς.

¹⁰⁾ H. fol. 137.

¹¹⁾ M. om. τό.

τὸ λεχθὲν ὡς μέγιστον ἀγαθὸν ἐν ταῖς πολιτείαις, τὸ ἐν ὅτι μάλιστα γίνεσθαι τὴν πόλιν, φθαρτικὸν αὐτῆς; ὑπῆρχεν ὅλως τῆς πίστεως. Εἰ οὖν τὸ ἐνίξειν τὴν πόλιν ἀνααιρετικὸν ἐστὶ τῆς πίστεως, τὸ δὲ ἐκάστου ἀγαθόν, οὗ ἐστὶν ἀγαθόν, σωστικὸν ἐστὶν καὶ οὐκ ἀνααιρετικόν, λείπεται ἄλλο τι, ἢ τὸ ἐνίξειν τὴν πόλιν μὴ εἶναι τῆς πίστεως ἀγαθόν ¹⁾),
 5 ὡς ἕνα ἀνθρώπων αὐτὴν ἀντὶ πίστεως ποιοῦν; Πρὸς δὲ ταύτην τὴν ἐπιβολὴν τοῦ λόγου δεῖ λέγειν, ὅτι τὸ ἐν οὐκ ἐστὶ τοιοῦτον οἷον αὐτὸς ὑπέλαβεν τὸ ἄτομον καὶ τὸ ²⁾) τῷ ἀριθμῷ, εἰς ὃ κατήγαγεν τὴν πόλιν, ὃ δὴ λόγον ³⁾) ὕλης ἐπέχει πρὸς τὴν σύμπασιν πόλιν (ἐκ γὰρ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἢ πύλης), ἀλλὰ ⁴⁾) τὸ κρεῖττον τῶν μέρων, καὶ ὃ συναγωγὸν ἐστὶν οὕτως τῶν πολλῶν, ὡς ὑπερέχον αὐτῶν, καὶ εἶναι τελικὸν αἷτιον, ἀλλ' οὐ
 10 συναίτιον τι καὶ ὑλικόν· ἐπεὶ καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἐκ πολλῶν ὄντος, ἕκαστον τῶν ἐν αὐτῷ μερῶν ἐν τί ἐστὶν, ἀλλ' ὡς ὕλη τοῦ ὅλου τοῦτο τὸ ἐν· τὸ δὲ μάλιστα ἐν τοῦτό ἐστιν τὸ συνέχον τὸ σῶμα, εἴτε λόγος εἰς φυσικὸς, εἴτε καὶ ψυχὴ τις, δι' ἣν ἐν τὸ σῶμά ἐστιν, καὶ ταῦτα ἐκ πολλῶν ὄν. Διττὸν οὖν τὸ ἐν ἢ τὸ ὑλικόν, ἢ τὸ τελικόν, καὶ ἐπεὶ ἐνίξειν θέλει τὴν πόλιν, οὐχ ὡς εἰς ὑλικόν αὐτὴν ⁵⁾) ἐν κατάγων, μηχανᾶται τὴν ἔνωσιν,
 15 ἀλλ' εἰς τὸ τελικόν καὶ αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, διὸ καὶ ἀρ' οὐ πᾶσιν ἢ ἐνωσις. "Οθεν καὶ ὁ Σωκράτης τοῦτο ζητῶν τὸ ἐν ⁶⁾), οὐ τὸ ἄτομον, ὡς εἵπομεν, ἀλλὰ τὸ συνέχον τὴν πόλιν, μηχανᾶται τὴν κοινωνίαν τὴν ἐν ταῖς πλείστοις, ὡς ὁμονοίας αἰτίαν καὶ ἀστασιάστον αὐτὴν φυλάττουσιν· ὅταν οὖν λέγῃ, τὸ ἐν ἀναρεῖν ⁷⁾) τὴν πόλιν, τὸ δὲ ἐκάστου ἀγαθὸν σώζειν ἕκαστον, αἰτιασόμεθα τὴν ἐτέραν πρότασιν, τὸ ἐν ἐκεῖνο λαμβάνουσιν, οὐχὶ τὸ
 20 συναγωγὸν τοῦ πλήθους καὶ συνεκτικόν, ἀλλὰ τὸ ὑλικόν· τοῦτο γὰρ ἀνααιρετικὸν ὄντως τοῦ πλήθους καὶ τῆς ὁλότητος μέρος ὄν, ἀλλ' οὐχ ὅλον, ἐκεῖνο δὲ σώζει ⁸⁾) μειζύνως τὸ ὅλον, συμπληθεῖς ὄν αἷτιον καὶ ὁμονοίας.

Τρίτον τοίνυν τὴν αὐτάρκειαν, φησὶν, ἀρχνίζει τῆς πίστεως τὸ λίαν αὐτὴν ἐνίξειν· αὐταρκέστερον γὰρ ἐνὸς ἀνδρὸς οἰκία, καὶ πύλης οἰκίας· εἰ οὖν τὸ ἥττον ἐν αὐταρκέστερον,
 25 ὡς πύλης οἰκίας, καὶ οἴκος ἐνὸς ἀνδρὸς, τὸ μᾶλλον ἐν ἥττον ἐστὶν αὐταρκές. Πάλιν δὴ καὶ οὗτος ⁹⁾) ὁ λόγος λαμβάνει παρὰ τὴν ὁμωνυμίαν τοῦ ἐνὸς τὸν ἐλεγχον ποιῶν, ὥσπερ καὶ ὁ πρότερος· πύλης γὰρ οἰκίας καὶ ἐνὸς ἀνδρὸς οἰκίας, καὶ αὐταρκέστερον καὶ μᾶλλον ἐν, καὶ ἥττον αὐταρκές καὶ ἥττον ἐν· εἰ μὲν γὰρ τὸ μόνον λαμβάνοις, καὶ ὁ εἵπομεν ὕλης ἔχειν τάξιν, καὶ ἥττον ἐστὶν ἐν ἢ πόλιν, πολλῶν γὰρ δεῖται τοιούτων, οἷον ἐστὶν
 30 τὸ ἄτομον καὶ ἥττον αὐταρκές· πλείονων γὰρ δεῖ τῇ πόλει προσεῖναι, καὶ σώζεσθαι, ἢ ὧν δεῖται ὁ εἰς, ὥσπερ καὶ πᾶν ὅπερ ἂν ἢ ὅλον τοῦ οἰκείου μέρους· εἰ δὲ τὸ ὡς ἀληθῶς ἐν, ὁ δὴ τῷ τελείῳ ταῦτόν, καὶ μᾶλλον ἐν ἢ πύλιν τοῦ ἐνὸς, καὶ μᾶλλον αὐταρκές, ὥσπερ καὶ τὸ ὅλον μᾶλλον ἐκότερον ἢ τὸ μέρος· τοῦτο γὰρ συνέχει, συνέχεται δὲ τὸ μέρος· τὸ δὲ συνέχον μᾶλλον ἐν, ἢ τὸ ὑπ' αὐτοῦ συνεχόμενον, καὶ μᾶλλον αὐταρκές,
 35 ἢ τὸ ἐν αὐτῷ περιεχόμενον· δεῖται γὰρ τῶν ἄλλων μερῶν. Πάλιν οὖν καὶ οὗτος ¹⁰⁾) ὁ λόγος, διέλων τοῦ ὅλου καὶ τελείου τὸ ἐν καὶ εἰς τὸ ὡς μέρος καὶ ἀτελές φερόμενος, οὕτως ἡρωτῆται, καὶ δοκεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐταρκές ἐπ' ἀλλήλων ¹¹⁾) διοικίζειν, ὥσπερ καὶ

1) M. om. ἀγαθὸν usque ad πίστεως.

2) M. τὸ om.

3) Cod. fol. 197 v.

4) H. fol. 187 v.

5) M. τελικὸν αὐτῆς.

6) M. om. τὸ ἐν usque ad ἄλλα τὰ.

7) H. ἀναρεῖ.

8) H. fol. 138.

9) Cod. fol. 198.

10) H. fol. 138 v.

11) Cod. monet lineola in dubium esse. Paulo ante ἡρώτῃται videtur corruptum.

- ὁ ¹⁾ πρὸ αὐτοῦ, καίτοι γ' ἔχρην καὶ τοῦ ἐν Φαίῳ Σωκράτους ²⁾ ἀκούειν βοῶντος, ὡς ἄρα οὐδὲν οὕτως οἶδεν συνδεῖν τὰ ὄντα καὶ συνέχειν ὡς τὸ ἀγαθὸν, παντὸς Ἀτλαντος ἰσχυρότερον ὃν εἰς ταύτην τὴν δύναιμι, καὶ αὐτὸ τὸ δέον ὄντως ὑπάρχον· ἐπέστη γὰρ ἂν τούτοις ἐπόμενος, ὅτι τὸ αὐταρκέστερον πᾶν ὅτου οὖν ³⁾ ἤνωται μᾶλλον καὶ ἐν μείζονω· ἐστίν, ὥσπερ καὶ αὐταρκές· μείζονω· τὸ γὰρ μᾶλλον τοῦ συνδέοντος μετέχει μᾶλλον ἐστίν ἐν τῷ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ μᾶλλον μετείληχός τοῦ συνδεῖν δυναμένου, διὰ τὸν ἐν Φαίῳ λόγον, μετέχει ⁴⁾ μᾶλλον, τὸ δὲ αὐταρκέστερον, μᾶλλον τοῦ ἀγαθοῦ ⁵⁾ μετέχει· στοιχεῖον γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ αὐταρκές· ὥσθ' ἡ πόλις ⁶⁾ αὐταρκέστερον ἐνός μᾶλλον ἢν εἴη μετέχουσα τοῦ ὡς ἀληθῶς ἐνός· ἐπεὶ καὶ τὸνδε τὸν κόσμον ἐκ πάντων ὄντων τῶν αἰσθητῶν, εἰ καὶ πρᾶδοξον εἰπεῖν, κατὰ ταύτην τὴν ἐνωσιν μᾶλλον ἡνώσθαι φανερὸν ἐκαστοῦ τῶν μερῶν ἐξ ὧν ἐστίν· εἰ γὰρ τὸν μέγιστον ἔχει τῶν δεσμῶν ⁷⁾ καὶ κάλλιστον, τὴν ἀναλογίαν λέγω, δι' ἣν φιλίαν ἄλυτον ἔχει τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, καὶ δεδεται τρόπον ἄλυτον παντὶ πλὴν τοῦ συνδήσαντος, ὡς ὁ τοῦ Τιμαίου λόγος· παντὶ δὴ φανερόν ὅτι παντὸς ἤνωται τῶν ἐν αὐτῷ μᾶλλον· διὸ καὶ συμπάθεια πάντων ἐστὶ τῶν ἐν αὐτῷ.
- ¹⁵ μίξ· ζωῆς πάντα συνεχύσεως καὶ εἰδούς· ἐνός· καίτοι γε εἶπεν ἂν τις ἐν τῷ ⁸⁾ πῦρ μᾶλλον ἢ τὸ πᾶν, καὶ τὸ ὕδωρ μᾶλλον ἢ τὸ πᾶν, ἐκ πυρὸς καὶ ὕδατος· ἐκεῖνο γεγονός· ἐν ἄλλῃ τὸ μὲν ἐκαστέρου τούτων ἐν ὕλῃ τοῦ ἐν τῷ παντὶ ἐστίν ἐνός· τὸ δὲ τοῦ παντὸς ἐν ⁹⁾ εἰδός· ἐστὶ τούτων, καὶ συνέχον ἄμφω, καὶ τέλος· μᾶλλον, καὶ ἀγαθὸν μᾶλλον, καὶ αὐταρκέστερον τὸ πᾶν ἐκαστοῦ τῶν ἐν αὐτῷ, τῶν μὲν δεομένων ἄλλων, τοῦ δὲ οὐδενός.
- ²⁰ Καὶ γὰρ ὅλον καὶ οὐκ ὅλον ἐκαστον, ὡς φησὶν αὐτὸς Ἀριστοτέλης, μόνον δὲ ὅλον καὶ τέλειον πᾶν· εἰ οὖν ἡ ¹⁰⁾ ὁλότης ἐνότης ἐστίν καὶ ἡ τελειότης, μόνως ἐν κυρίως τὸ πᾶν, αὐταρκέστατον μὲν ἐν ¹¹⁾, ὡς μάλιστα τέλειον· ἡνώμενον δὲ μάλιστα, ὡς ὅλον μάλιστα· συντρέχει ἄρα τό τε ἐν καὶ τὸ αὐταρκές· καὶ γὰρ τ' ἀγαθὸν ἐν, καὶ τὸ ἐν τ' ἀγαθόν· οὐκ ἄρα δεῖ φάναι τὴν πόλιν αὐταρκέστερον μὲν ἐκαστοῦ τῶν πολλῶν, ἥσσαν δὲ ἐν ἄλλ' ὡς ¹²⁾ ἐκάτερον καὶ τὸ λοιπὸν, οὐδὲ τὸ ἐνίξειν ἀφαιρίζειν εἶναι τὸ αὐταρκές· οὐ γὰρ ἐστὶ ¹³⁾ τὸ ἐνίξειν ἓνα ἄνδρα ποιεῖν αὐτὴν, ἀλλὰ μένουσαν πόλιν εἰς μέιν ἄγει κοινωνίαν πᾶσαν, διὰ τὴν εἰς ἐν ἀγαθὸν πάσης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πάντων ἐπιστροφὴν· τοῦτο γὰρ μὴ διηρημένον ¹⁴⁾ ἐν τοῖς μέρεσιν, ἀλλ' ἐν καὶ κοινὸν πάντων ἀποφανθὲν, ἐνίξει τὴν πόλιν ἐκ πολλῶν οὖσαν. Δηλοῖ δὲ ταῦτα καὶ ὁ Σωκράτης αὐτὸς ὑψηλόμενος τί ποτέ ἐστιν ὁ μάλιστα ποιήσει τὴν πόλιν κοινωνεῖν ¹⁵⁾ αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν ὀρθῶς, οἰκισθεῖσαν διατερόντως τῶν ἄλλων πόλεων· τὸ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, φησὶν, ἤδεσθαι καὶ λυπεῖσθαι τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν ἢ τὸ τὰ αὐτὰ νομίζειν ἀγαθὰ, καὶ κακὰ πάντας τοὺς ἐν αὐτῇ· τοῦτο δὲ ἐκεῖνό ἐστιν τὸ μηδὲν πρὸς ἕτερον, ἀλλὰ πρὸς ἐν πάντας ἀγαθὸν τὸ τῆς ὅλης πόλεως ἀποβλέποντας ζῆν.
- ³⁵ Τέταρτον δὴ οὖν ἐπὶ τούτοις παραλογίζεσθαι φησι τὸν Σωκράτην λέγοντα ποιεῖν

¹⁾ M. ol.²⁾ H. M. Σωκράτους.³⁾ Sic cod. lege ὅτου οὖν.⁴⁾ μετέχει cod. prim.⁵⁾ Cod. fol. 198 v.⁶⁾ H. ὥστε ἡ πόλις.⁷⁾ H. fol. 139.⁸⁾ M. om. τῷ.⁹⁾ M. om. ἐν.¹⁰⁾ M. om. ἡ.¹¹⁾ H. μὲν οὖν ἡν.¹²⁾ H. fol. 139 v.¹³⁾ Cod. fol. 199. M. ἐνίξειν. ἐν sic.¹⁴⁾ Cod. διηρημένων, sic M.¹⁵⁾ M. κοινωνίαν.

τὴν ἐν τῇ πόλει κοινωνίαν μάλιστα, τὸ πάντας ¹⁾ ταύτῃ λέγειν τὸ ἐμὸν καὶ τὸ ²⁾ οὐκ ἐμὸν, καὶ μὴ τὸ μὲν ἄλλο, τὸ δὲ ἄλλο τῶν πολιτῶν ³⁾, τὸ γὰρ πάντας εἶναι διττόν, ἢ τὸ ἕκαστον ἢ τὸ κοινῇ μὲν, οὐχ ἕκαστον δὲ, καθάπερ καὶ τὸ λέγειν ἄμφω ἀρτία ⁴⁾, ἢ ἄμφω περισσὰ διττόν· ἢ γὰρ τὸ ἐκ τῶν δύο λέγει περισσὸν ἢ ἄρτιον, ἢ ἰδίᾳ ἐκάτερον ⁵⁾ τοῦτο λέγων· καὶ ποιεῖ παραλογισμόν τοῦ ἄμφω τὸ ⁶⁾ διττόν· οὕτω δὲ καὶ τὸ πάντας διττόν· καὶ εἰ μὲν ἕκαστον σημαίνει τῷ Σωκράτει τὸ πάντας ⁷⁾ λέγειν ταύτῃ τὸ ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμὸν· εἴη μὲν ἂν οὕτως· ὁ βούλεται λέγειν ὁ Σωκράτης ⁸⁾· ἕκαστος γὰρ ἐρεῖ τὸν αὐτὸν υἱὸν καὶ γυναῖκα τὴν αὐτήν· ἀλλ' οὐκ ἐροῦσιν οὕτως, ὡς ἕκαστον υἱὸν αὐτοῦ τοῦτον λέγειν, καὶ ἕκαστον ⁹⁾ ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐκάστην. Εἰ δ' ὡς ἐκ πάντων ἓν ἕκαστον, ¹⁰⁾ τοῦτο παντελῶς ἀδύνατον· πῶς οὖν ἐροῦσι πάντες ταύτῃ τὸ ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμὸν ταύτῃ, ὁ ποιεῖ μόνον ὁ Σωκράτης, (ὅτε) λέγει μίαν τὴν πόλιν; Πρὸς δὴ τοῦτο φήσομεν ἡμεῖς, πάντας μὲν οὕτως ἐρεῖν πῶς ἕκαστον, ταύτην δὲ τὴν ὑπόληψιν ἕκαστον εἴειν, πάντων εἶναι πατέρας, καὶ κοινωνοὺς εἶναι τοὺς παῖδας, καὶ πάντων εἶναι γυναῖκας τὰς αὐτάς ὁμοίως, διὰ τὸ μηδένα τῶν ἄλλων ἀποσπᾶσθαι χωρὶς· ἔχειν τὴν συνοικοῦσάν ¹⁰⁾ καὶ ¹⁵⁾ αὐτῷ παιδοποιούσαν, κατὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ἀρχόντων κρίσιν, καὶ ὅν ἂν ἀποριζώσιν καιρὸν γίνεσθαι τὴν σύνεργον· ὥσπερ οὖν καὶ τὰ χρήματα διὰ τοῦτο κοινὰ πᾶσιν, ὅτι τῆς πόλεως ὄντων πάντων ἕκαστος τυγχάνει τῶν ἀναγκαίων, ἐφ' ὅσον αὐτῷ δεῖ, καὶ κύριος τῶν πάντων, οὐχ οὗτος, ἀλλ' ὁ νόμος· οὕτως καὶ γυναῖκες κοινὰ πάντων, ὅτι κύριος αὐτῶν τῆς συναπογεννήσεως οὐκ αὐτός, ἀλλ' ὁ ἀρχων. Οὕτως οὖν καὶ τοὺς παῖδας ὑπολήφονται κοινωνοὺς, ἀγνοοῦντες οὐδ' ἐγεννήσαντο· τροφήσονται γὰρ ἀγνοοῦμενοι τοῖς πατρῴσιν, καὶ οὐκ ἐροῦσι τὸ ἐμὸν ἐπὶ τούτων καὶ οὐκ ἐμὸν· οὐ γὰρ οἶδεν ἕκαστος ὅτου δὴ καὶ τυγχάνη πατὴρ ὢν, εἰ καὶ τινι συγχεοίμῃται γινώσκαι· μόνως δὲ τῷ χρόνῳ διορίζει τὸν υἱὸν καὶ μὴ υἱόν· πάντα γὰρ τὸν διακρίνοντα τοῖς θῆ· καὶ εἴκοσι ἔτεσιν, υἱὸν ἐγγονον προερεῖ, διότι κατὰ τοῦτο γεννᾷν ²⁵⁾ αὐτῷ δέδοται τῇ πόλει τὸν χρόνον, λέγω δὴ τὸν τῶν πάντων καὶ εἴκοσι ἐτῶν ἐλάχιστον· καὶ μετὰ τοῦτον τὸν τῆς πρώτης γεννήσεως, ὅς ἐστιν ὁ πλεῖστος ¹¹⁾ δεκάμηνος, ἄλλως οὖν ἐρεῖ τὸ ἐμὸν ταύτῃ ἕκαστος καὶ οὐκ ἐμὸν ἐπὶ τῶν γυναικῶν, καὶ ἄλλως ἐπὶ τῶν παίδων· ἐπὶ τούτων μὲν γὰρ καὶ ἡ ἀγνοία (ποιεῖ) πάντας ¹²⁾ τοὺς ὁμοχρόνους ἀλλήλοις παῖδας ἢ ἐγγόνους νομίζουσιν· ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν ἢ τῆς ἐξουσίας ἀφαιρέσεως, ἢ ἀφρημένους κοινὰς ³⁰⁾ αὐτάς· οὕτως ἐροῦσιν, ὡς τῆς πόλεως οὐσας, ἀλλ' οὐχ ἑαυτῶν, ὥστε ἕκαστος μὲν ἐρεῖ ταύτῃ τὸ ἐμὸν εἰς τὴν πόλιν ἀναφέρων· καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἐν ἀγαθὸν ἔχειν ἡγεῖται τοῦτο, ὁ καὶ τῆς πόλεως ἐστίν· συμβαίνει δὲ τοῦτο, τὸ πάντας ταύτῃ λέγειν τῷ τὸ ἐκ πάντων ταύτῃ λέγειν τὸ ἐμὸν· ὁ γὰρ τῆς πόλεως ἐκ πάντων οὐσης ἐστὶν κτῆμα, τοῦτο καὶ ἕκαστος ἑαυτοῦ κτῆμα νομίζων, φθέγγεται τὸ ἐμὸν. Διττοῦ δὴ ὄντος τοῦ πάντας λέγειν ³⁵⁾ ἄμφω ἀληθῆ, καὶ διὰ θάτερον καὶ θάτερον· τὸ γὰρ κοινῇ πάσης· ὡς ἐνὸς τῆς πόλεως ὅν, καὶ ἕκαστος ἑαυτοῦ καὶ ἡγεῖται καὶ ονομάζει κτῆμα· καὶ τοῦτο φησιν ἕκαστος ἐμὸν, ὅταν ἡ πόλις ¹³⁾ λέγῃ ἐμὸν, ἢ ὡς δυνατόν ἅπαντας μίαν ἔχουσι ζωὴν, καὶ ἓνα τὸν τῆς

¹⁾ M. πάντα.

²⁾ H. om. τό.

³⁾ H. fol. 140.

⁴⁾ M. om. ἀρτία ἢ ἄμφω.

⁵⁾ M. om. ὁ.

⁶⁾ M. om. τό.

⁷⁾ Cod. pr. πάντες.

⁸⁾ Huc usque M.

⁹⁾ Cod. fol. 199 v.

¹⁰⁾ H. fol. 140 v.

¹¹⁾ Cod. fol. 200. H. δεκάμηνος.

¹²⁾ H. fol. 141 post brevem lacun.

¹³⁾ Cod. ὁ ἄν. In marg. H. suggerit ὁ ἄν. πολὺς.

πόλεως βίον· καὶ εἶρηται, ὅπως ἐπὶ τε γυναικῶν αὐτοῖς τοῦτο πρόχειρον ἔσται καὶ παῖδων καὶ ἐπὶ τῶν χρημάτων.

Πέμπτον δὴ οὖν ἐκεῖνο προστίθουσιν, ὅτι βλάβην ἔχει τοῦτο ἑτέρων τὸ μὴδὲν ἰδίῳ ἡγεῖσθαι, πάντα δὲ κοινὰ, τὰς γυναῖκας, τοὺς παῖδας, τὴν κτῆσιν· ἀμελεῖν γὰρ τῶν
 5 κοινῶν τοὺς ἀνθρώπους, πλέον δὲ τῶν ἰδίων φροντίζειν· συμβαίνειν οὖν πάντα, πάντων, ὡς κοινῶν ὄντων ὀλιγωρεῖν. Ταῦτα δὲ ἀπορεῖν περὶ τῶν οὕτω τραφέντων ὁ Σωκράτης εἶρηκεν ἄτοπον· πῶς γὰρ ἄξιοι διὰ μουσικῆς αὐτοὺς τρέφων¹⁾... ἄγειν δὴλον ἐκ τῶν γενν... γὰρ βλασνίζειν τὸ... ἡλικίαν ἢ φυλατ... ἐκεῖνο τὸ μὴδὲν ἡγεῖσθαι... τῆς πόλεως... τὸ ἀγαθὸν τῆς πόλεως... καὶ τῶν ἀπαιδευθέντων... ἢ ἀρετὴ καὶ... ἀλλ'
 10 ἀποθανντίζειν... γὰρ Σωκράτης... ὁ καλοῦ μερίδος... ἀπέφηνεν... κατατρῶν... οὐδ' ἄρα τοῦτ... σθαι τῶν ὑπὸ πᾶσα κρατ... σόμεν ἀπὸ τῆς τῶν... *Nec plura.*

IV.

Πρόκλου ἐκ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας²⁾

Proclus, ex Chaldaeorum philosophia.

Α'.

Αὐλὰς³⁾ τῶν θείων καὶ οἰκήσεις, αἱ ἀΐδαι τάξεις. Καὶ ἡ πανδεκτικὴ αὐλὴ τοῦ Πατρὸς ἡ πατρικὴ τάξις ἐστίν, ἡ πάσα· ὑποδεχομένη καὶ συνέχουσα τὰς ἀναθείσας ψυχάς· ἡ δὲ τῶν ἀγγέλων μερίς πῶς ἀνάγει ψυχὴν· φερομένη, φησὶ, περὶ τὴν ψυχὴν, τουτέστι
 15 περιλάμπουσα αὐτὴν πανταχόθεν, καὶ πλήρη ποιούσα τοῦ ἀχράντου πυρὸς, ὃ ἐνδίδωσιν αὐτῇ τάξιν ἄκλιτον καὶ δύνανται, δι' ἣν οὐκ ἐκροίεσθαι εἰς τὴν ὕλικὴν ἀταξίαν, ἀλλὰ συνάπτεται τῷ φωτὶ τῶν θείων, καὶ συνέχει δὲ αὐτὴν ἐν οἰκείῳ τόπῳ, καὶ ἀμιγῆ ποιεῖ πρὸς τὴν ὕλην, τῷ θερμῷ πνεύματι κουρίζουσα, καὶ ποιούσα μετέωρον διὰ⁴⁾ τῆς ἀναγωγῆς ζωῆς· τὸ γὰρ πνεῦμα τὸ θερμὸν ζωῆς ἐστὶ μετὰδωσις⁵⁾. Κουφίζεται δὲ ἅπαν τὸ
 20 σπεῦδον εἰς τὸν ἄνω τόπον, ὥσπερ βρῖθαι τὸ εἰς τὴν ὕλην φερόμενον. Τέλος δὲ τῶν ἀνύδων ἡ μετουσίχ τῶν θείων καρπῶν, καὶ ἡ αὐτοπαῆς τοῦ πυρὸς ἀποπλήρωσις, ἥτις ἐστίν ἡ θεοῦ ὄψις, ὡς ὑπ' ὀμμάτων αὐτὴν τιθεῖσα τοῦ Πατρὸς. Ὑμνωδὸς δὲ ἀποτελεῖται τῶν θείων ἡ ψυχὴ, κατὰ τὸ λόγιον, τὰ συνθήματα τοῦ Πατρὸς τὰ ἄρρητα προβαλομένη καὶ προσφέρουσα αὐτὰ⁶⁾ τῷ Πατρὶ, ὃ ἐνέθησεν ὁ Πατὴρ εἰς αὐτὴν ἐν τῇ πρώτῃ
 25 παρόδῳ τῆς οὐσίας. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ νοεροὶ καὶ ἀρανεῖς ὕμνοι τῆς ἀναγομένης ψυχῆς· ἀνακινεῦντες τὴν μνήμην τῶν ἀρμονικῶν λόγων, οἱ φέρουσιν ἀπορρήτους εἰκόνας τῶν θείων ἐν αὐτῇ δυνάμεων.

¹⁾ Cod. fol. ult. 200 v. Huc usque Holsten. Pauca quae sequuntur verba disiecta vix eripiuntur ex tota folii altera pagina diro liquore ac dura decem saeculorum tritura mirum in modum pessumdata. Caeterum inane et putridum est Procli argumentum.

²⁾ Ex cod. Vatic. 1026, f. 231 v. Post nota Pselli scholia de Chaldaeorum oraculis, accedunt Procli fragmenta, quae videntur ex iisdem oraculis excerpta, vel libero exposita

commentario. Quae quum Holstenius, ut inedita, praecedentibus libellis addidit, in promptu nobis fuit eadem viri docti legere vestigia. In codice Vaticano haec fragmenta inscribuntur: Πρόκλου ἐκ τῆς αὐτῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας.

³⁾ H. fol. 147.

⁴⁾ H. fol. 148.

⁵⁾ H. μετὰδωσις.

⁶⁾ H. προσφέρουσα, om. αὐτά.

B'.

Πρόκλου¹⁾ ἐκ τῆς αὐτῆς φιλοσοφίας.

Ψυχῆς βάθος τὰς τριπλὰς αὐτῆς γνωστικὰς δυνάμεις φησί, νοερὰς, νοητάς, (γνωστικὰς)²⁾, δοξαστικὰς· ὁμοατα δὲ πάντα τὰς τριπλὰς αὐτῶν γνωστικὰς ἐνεργείας. Τὸ γὰρ ὁμοα, γνώσεως σύμβολον· ἡ δὲ ζωὴ, ὁρέξεως· τριπλὰ δὲ ἐκάτερα. Γῆ δὲ ἀφ' ἧς δεῖ κορυφίζειν τὴν καρδίαν, τὰ ὑλικά πάντα καὶ τὰ ποικίλα τῶν ἐν γενέσει φερομένων, καὶ
 5 πᾶς τύπος σωματικός· οἷς ἔπεται θέα μὲν τῆς πατρικῆς μονάδος, εὐφροσύνη δὲ ἄχραντος ἐπ' αὐτὴν, εὐστάθειά τε ἀπὸ τῆς νοερᾶς ταύτης περιωπῆς· ἀφ' ὧν δῆλον, ὡς μικτὸν ἡμῶν τὸ ἀγαθὸν, ἔκ τε κινήσεως καὶ τῆς συμρυσῆς εὐφροσύνης. Πᾶσα γὰρ ζωὴ τὴν ἐκυτῆς ἐνεργεῖαν εὐλυτον ἔχουσα, ἡδονὴν ἔλαχε αὐτῇ σύζυγον. Ὑμνος δὲ τοῦ Πατρὸς, οὐ λόγοι σύνθετοι, οὐκ ἔργων κατασκευὴ³⁾· μόνος γὰρ ἄφθαρτος ὧν, φθαρτὸν ὕμνον οὐ
 10 δέχεται· μὴ οὖν κενῇ ῥημάτων καταιγίδι πέλσειν ἐλπίζομεν τῶν λόγων ἀληθῶν δεσπότην, μηδὲ ἔργων φαντασίαν⁴⁾, μετὰ τέχνης κεκαλλωπισμένων, ἀκαλλώπιστον εὐμορφίαν θεὸς φιλεῖ. Ὑμνον οὖν τῷ θεῷ τοῦτον ἀναθώμεν, τὴν εἰς αὐτὸν ἐξομοίωσιν· καταλίπωμεν γῆν, βέουσαν οὐσίαν· ἔλθωμεν ἐπὶ τὸν ἀληθεῖ σκοπὸν· γνωρίσωμεν τὸν δεσπότην, ἀγαπήσωμεν τὸν Πατέρα· καλοῦντι πεισθώμεν, τῷ θερμῷ προσδράμωμεν, τὸ ψυχρὸν ἐκφυγόντες· πῦρ
 15 γενώμεθα, διὰ πυρὸς ὁδεύσωμεν. Ἐρχομεν εὐλυτον ὁδὸν εἰς ἀνέλευσιν. Πατὴρ ὁδηγεῖ πυρὸς ὁδοῦ· ἀναπτύσσεται, μὴ ταπεινὸν ἐκ λήθης βεύσωμεν χεῦμα⁵⁾).

Γ'.

Πρόκλου⁶⁾.

Ῥίζα τῆς κακίας· τὸ σῶμα, ὥσπερ τῆς ἀρετῆς ὁ νοῦς. Ἡ μὲν γὰρ ἄνωθεν ἐκβλυστάνει ταῖς ψυχαῖς, ἡ δὲ ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπισχωμάζει καὶ κάτωθεν· τὸ δὲ καταβαλεῖν εἰς γῆν, τὸ ἀφ' ἡμῶν ἐκκύψαι· ἔσχι δὲ αὐτὴν, ὅποι παρετάχθη φέρεσθαι· τέτακται δὲ ἐν
 20 ὅλῃ τῇ γενέσει. Ἐπειδὴ δὲ τὰ κακὰ ἐνθάδε, καὶ τύνδε τὸν τόπον ἐξ ἀνάγκης περιπολεῖ, μέρος δὲ καὶ τὸ ἡμέτερον σῶμα τῆς γενήσεως, μέρος μὲν οὖν ἀνάκυντον ποιεῖν, δυνατὸν, ὅλην δὲ τὴν γένεσιν, ἀδύνατον, εἰ μὴ καὶ τὸ εἶναι αὐτῆς ἀνέλοιμεν· εἰς ἣν καὶ ζῆλον καὶ φθόνον καταβλητέον, ὅθενπερ αὐτὰ κατελέξατο· ὑλικά γὰρ ὄντα τὴν ὕλην ἔχει τιθήνην· τὸ δὲ μὴ σβέσθαι φρενί, πρὸς τὴν ἀπόκλινσιν, οὐ πρὸς τὸν ἀφηνισμὸν εἴρηται·
 25 καθάπερ τὰ ἐναποσθεννύμενα τινί, περιέχεται ὅλα ἐν ἐκείνῳ, καὶ ἀναπύμπλησιν⁷⁾ αὐτὸ τῆς οἰκείας θερμῆς, ἀντί δὲ τὸ σβέσαι κατέβαλε, μὴ ἔχων αὐτὸν ἐνδὸν καθειργμένον, διόπερ ἐπάγει· Μὴ πνεῦμα μολύνῃς, διὰ τοῦ ἔχειν ἐνδὸν καὶ ἀποκρύψαι. Ἰλικὸς δὲ ὁ

¹⁾ H. fol. 149.²⁾ H. om. γνωστικὰς, quod glossa videtur, idem ac νοητάς, et a sequentibus derivatum.³⁾ H. fol. 150.⁴⁾ Cod. fol. 232.⁵⁾ Palam vates agit, desinitque in quoddam ἐφύμνιον; Sed a quo tripode eructetur, dictu arduum.⁶⁾ H. fol. 151.⁷⁾ H. fol. 152. Idem infra, aequè obscurum.

φθόνο;· στερήσει γὰρ τῶν ἀγαθῶν σύνοικον, ἡ δὲ στέρησις τῇ ἀγόνῳ ὕλῃ συνυφίστηκεν· ἄφθονον δὲ τὸ θεωργόν φύλον, καὶ ἀνχτεινόμενον εἰς τὸν ζῆλον τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, ἀλλ' οὐκ εἰς φιλονεικίαν ἀνθρώπων καὶ δυσμενεῖαν κατασπώμενον. Ταῦτα δὲ τὰ πάθη ταῖς ψυχαῖς ἐναποκλειόμενα, ἐναπομόργνυται τινα ἐν τῷ πνεύματι κακίῃ; ἔνυλον, 5 καὶ ἀναπίμπλησιν αὐτὸ τῆς ὕλικῆς στερήσεως καὶ ἀζώτης.

Δ'.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς φιλοσοφίας.

Ἰσταμένη ἡ ψυχὴ κατὰ τὸ διανοητικὸν τὸ ἐκυτῆς, ἐπιστήμων ἐστὶ τῶν ὄντων· ἐν δὲ τῷ νοερῷ τῆς ¹⁾ οἰκείας οὐσίας ἐκυτὴν ἰδρύσασα, νοεῖ τὰ πάντα ταῖς ἀπλῆς καὶ ἀμερίστοις ἐπιβολαῖς· εἰς δὲ τὸ ἐν ἀναδραμοῦσα, καὶ πᾶν τὸ ἐν αὐτῇ συμπτύσσασα πλῆθος, ἐνθεαστικῶς ἐνεργεῖ, καὶ συνάπτεται ταῖς ὑπὲρ νοῦν ὑπάρξεσι· τῷ ²⁾ γὰρ ὁμοίῳ πανταχοῦ 10 τὸ ὅμοιον συνάπτεσθαι πέφυκε, καὶ πᾶσα γνῶσις δι' ὁμοιότητα συνδεῖ τῷ κατανοουμένῳ, τὸ κατανοοῦν, τῷ μὲν αἰσθητῷ τὸ αἰσθητικόν, τῷ δὲ διανοητῷ τὸ διανοητικόν, τῷ δὲ νοητῷ τὸ νοητικόν, ὥστε καὶ τῷ πρὸ νοῦ τὸ ἄνθος τοῦ νοῦ. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις οὐκ ἐστὶ νοῦς· τὸ ἀκρότατον, ἀλλ' ἡ ὑπὲρ νοῦν αἰτία, οὕτως ἐν ταῖς ψυχαῖς οὐκ ἐστὶ νοερὸν τὸ πρῶτον τῆς ἐνεργείας εἶδος, ἀλλὰ τοῦ νοῦ θεϊότερον· καὶ πᾶσα ψυχὴ καὶ πᾶς 15 νοῦς ἐνεργείας ἔχει διττάς, τὰς μὲν ἐνοσιδεῖς καὶ κρείττονας νοήσεως, τὰς ³⁾ δὲ νοητικὰς. Δεῖ οὖν ἐκεῖνο τὸ νοητὸν καὶ κατ' αὐτὸ τὸ ἀνιστάμενον καὶ τὴν ὑπαρξιν νοεῖν, μύσαντα ⁴⁾ κατὰ πάσας τὰς ἄλλας· ζώας καὶ δυνάμεις. Ὡς γὰρ νοσιδεῖς γενόμενοι τῷ νῷ πρόσμιεν. οὕτως ἐνοσιδεῖς πρὸς τὴν ἔνωσιν ἀνατρέχοντες, ἐπ' ἄκρῳ τῷ οἰκείῳ στάντες νῷ· ἐπεὶ καὶ ὀφθαλμὸς οὐκ ἄλλῳ· ὁρᾷ τὸν ἥλιον ἢ γενόμενος ἡλιοειδής ⁵⁾, ἀλλ' οὐ τῷ ἐκ πυρὸς φωτὶ· 20 ὃ καὶ δῆλον, ὅτι τὸ νοεῖν ἐκεῖνο μὴ νοεῖν ἐστίν. Ἐὰν δὲ φησιν· Ἐπεγκλίνης σὸν νοῦν, τουτέστιν ἐπερείσης ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς· εἰς τὴν πρὸς ἐκεῖνο συναφὴν· καὶ οὕτως ἐκεῖνο νοήσεις τὸ νοητὸν, ὥς τι νοῶν, τουτέστι κατὰ τι μέτρον εἶδους καὶ γνώσεως ἐπιβλητικῶς, οὐκ ἐκεῖνο νοήσεις· καὶ γὰρ ὧσιν αἱ τοιαῦται νοήσεις ἀπλῆς, ἀπολείπονται τῆς τοῦ νοητοῦ ἐνιαιίας ἀπλότητος καὶ ⁶⁾, εἰς δευτέρως φέρονται τινὰς νοερὰς εἰς πλῆθος· ἤδη 25 προελθούσας. Οὐδὲν γὰρ γνωστικὸν δι' ἐλάττωτος γινώσκεται γνώσεως· οὐ τοίνυν οὐδὲ τὸ ὑπὲρ νοῦν, διὰ νοῦ· ἅμα γὰρ νοῦς ἐπιβάλλει τινι, καὶ τοιόνδε λέγει τὸ νοούμενον· ὅπερ ἐστὶ τοῦ νοητοῦ δεύτερον, ἀλλ' εἰ ἐν τῷ ἄνθει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ, τὸ νοητὸν τοῦτο νοοῦμεν, ἐπ' ἄκρῳ τῆς πρώτης νοητῆς τριάδος ἰδρυθέν, τίνι ἂν ἔτι συναφθῇ πρὸς τὸ ἐν, ὃ ἐστὶν ἀσύντακτον πρὸς πάντα καὶ ἀμέθεκτον; Εἰ γὰρ ὁ πρῶτος Πατὴρ ἀρπάζειν 30 ἐκυτὸν λέγεται τοῦ νοῦ καὶ τῆς δυνάμεως, τίς ὁ μὴδὲ οὕτως ἀρπᾶσαι δεηθεῖς ἐαυτὸν, ἀλλ' ὑπερηρπασμένος ἀπὸ πάντων ἀπλῶς, καὶ θεὸς πάντων ὑμνούμενος; Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ πρωτίστου Πατρὸς ἐν ἄλλοις εἴρηται, καὶ δύνανται πρώτην ἱεροῦ λόγου, τίς ὁ ὑπὲρ τούτων, καὶ οὐπερ οὗτος μετέχων ⁷⁾, ἱερὸς λέγεται; καὶ εἰ ὁ ἐκφαίνων ἀρρητότερον ὄντα λόγος ὀνομάζεται, δεῖ πρὸ τοῦ λόγου τὴν τὸν λόγον ὑποστήσασαν εἶναι σιγὴν ⁸⁾· καὶ

¹⁾ H. fol. 153.

²⁾ Cod. fol. 292 v., τὸ γὰρ sic.

³⁾ H. fol. 154.

⁴⁾ Sic cod. corrupte.

⁵⁾ H. ἡλιοειδής.

⁶⁾ H. fol. 155.

⁷⁾ H. fol. 156.

⁸⁾ Cod. fol. 293.

πρὸ παντός· ἱεροῦ τὴν ἐκθεώσεως αἰτίαν. Ὡς οὖν τὰ μετὰ τὰ νοητὰ λόγοι τῶν νοητῶν
 εἰσι, συνηγμένων ὄντων, οὕτως ὁ ἐν ἐκείνοις λόγος ἀπ' ἄλλης ἀρρητοτέρας¹⁾ ἐνάδος ὑπο-
 στὰς, λόγος μὲν ἐστὶ τῆς πρὸ τῶν νοητῶν σιγῆς· τῶν δὲ νοητῶν σιγωμένων σιγῇ.
 5 Μήποτε οὖν οὐκ ἔστι ταῦτον νοῦ ἄνθος, καὶ πάσης ἡμῶν ψυχῆς ἄνθος· ἀλλὰ τὸ μὲν
 ἐστὶ τῆς νοερᾶς ἡμῶν ζωῆς τὸ ἐνοειδέστατον, τὸ δὲ ἀπασῶν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἐν,
 πολυειδῶν οὐσῶν· οὐ γὰρ ἐσμὲν νοῦς μόνον, ἀλλὰ καὶ διάνοια, καὶ δόξα, καὶ προσοχή,
 καὶ προαίρεσις, καὶ πρὸ τῶν δυνάμεων τούτων οὐσία μία τε καὶ²⁾ πολλή, καὶ μεριστή
 τε καὶ ἀμέριστος. Διττοῦ δὲ τοῦ ἐνὸς πεφηνότος, καὶ τοῦ μὲν τῆς πρωτίστης ἡμῶν τῶν
 10 δυνάμεων ἄνθους, ὄντος δὲ τῆς ὅλης οὐσίας κέντρου καὶ τῶν περὶ αὐτῶν ἀπασῶν παν-
 τοίων δυνάμεων, ἐκεῖνο μόνον ἡμᾶς συνάπτει τῷ Πατρὶ τῶν νοητῶν. Νοερὸν γὰρ ἐστὶν
 ἐν· νοεῖται δὲ καὶ ἐκεῖνο ὑπὸ τοῦ πατρικοῦ νοῦ κατὰ τὸ ἐν τὸ ἐν αὐτῷ· τὸ δὲ ἐν, εἰς
 ὃ πάσαι αἱ ψυχαὶ καὶ δυνάμεις συννεύουσιν, αὐτὸ³⁾ ὁ μόνον πέφυκε προσάγειν ἡμᾶς τῷ
 πάντων ἐπέκεινα τῶν ὄντων, καὶ αὐτὸ πάντων ὄν τῶν ἐν ἡμῖν ἐνοποῖον, καθὼ καὶ ἐρρι-
 ζώθημεν κατ' οὐσίαν ἐν ἐκείνῳ· καὶ τὸ ἐρριζῶσθαι καὶ προέωμεν, οὐκ ἀποστησόμεθα τῆς
 15 ἐαυτῶν αἰτίας.

Ε΄.

Πρόκλου⁴⁾ ἐκ τῆς αὐτῆς φιλοσοφίας.

Ἡ φιλοσοφία τὴν τε λήθην καὶ ἀνάμνησιν τῶν ἀγίων λόγων χιτίζεται, τῆς μὲν ἀπο-
 φοιτήσεως τῆς ἀπὸ τῶν θεῶν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοὺς ἐπιστροφῆς· τὰ δὲ λόγια, τῶν πα-
 5 τρικῶν συνθημάτων. Συνάδει δὲ ἀμφοτέρω· συνέστηκε γὰρ ἡ ψυχικὴ ἀπὸ τῶν νοερῶν
 λόγων καὶ τῶν θεῶν συμβόλων· ὧν οἱ μὲν εἰσὶν ἀπὸ τῶν νοερῶν εἰδῶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν
 20 θεῶν ἐνάδων· καὶ ἐσμὲν εἰκόνες μὲν τῶν νοερῶν οὐσιῶν, ἀγάλματα δὲ τῶν ἀγνῶστων
 συνθημάτων. Καὶ ὥσπερ πᾶσα ψυχὴ πάντων μὲν ἐστὶ πλήρωμα τῶν εἰδῶν, κατὰ δὲ
 μίαν ὁλως αἰτίαν ὑφίστησεν, οὕτως καὶ πάντων μὲν μετέχει τῶν συνθημάτων, δι' ὧν
 συνάπτεται τοῖς θεοῖς· διώριται δὲ ἡ ὕψις ἐν ἐνί, καθὼ συνάγεται πᾶν τὸ ἐν αὐτῇ
 25 πληθος εἰς μίαν κορυφὴν. Δεῖ γὰρ καὶ τοῦτο εἰδέναι, ὡς πᾶσα ψυχὴ πασῶν κατ' εἶδος⁵⁾
 διέστηκε, καὶ ὅσαι ψυχαὶ, τοσαῦτα καὶ τὰ εἶδη τῶν ψυχῶν ἐστί· πρῶτον μὲν γὰρ καθ' ἐν
 εἶδος πολλῶν ἀτόμων ὑπόστασις ἐνοειδῶν περὶ τὴν ὕλην ἐστί, καὶ τὰ σύνθετα τῶν
 ὄντων, μιᾶς ὑποκειμένης φύσεως ποικίλως τοῦ αὐτοῦ μετεχούσης· εἶδους· ἐπεὶ τὸ εἶναι
 τῆς ψυχῆς λόγος ἐστὶ καὶ εἶδος ἀπλοῦν, ἢ οὐδὲν διοίσει κατ' οὐσίαν ψυχὴ τις ἄλλης,
 ἢ κατ' εἶδος ἂν διαφέρει· ὁ γὰρ ἐστὶ διοίσει μόνον· ἐστὶ δὲ εἶδος μόνον. Ὅθεν δηλον
 30 ὡς πᾶσα ψυχὴ καὶ τῶν κῦτῶν ἢ λόγων πλήρης, ἀλλ' ἐν εἶδος ἔλαχεν ἀφοριστικὸν τῶν
 ἄλλων, ὥσπερ⁶⁾ τὸ ἡλιακὸν εἶδος χαρακτηρίζει τὴν ἡλιακὴν ψυχὴν, ἄλλο ἄλλην.

¹⁾ Cod. ἀρρητοτέρως.

²⁾ H. fol. 157.

³⁾ Cod. αὐτῆς fort. abundat.

⁴⁾ H. fol. 158.

⁵⁾ H. fol. 159.

⁶⁾ H. ὥπερ sic.

V.

Περὶ τῶν κεφαλαίων τοῦ δεκάτου βιβλίου (Cod. fol. 111).

Ἐλεγκτὸν τῆς ποιητικῆς ὡς μίμητικῆς, ἀλλ' οὐ παι- δευτικῆς.		περὶ ἀθανασίας τῶν ψυχῶν ὅτι ἀθάνατος ποῖα ἡ ἀθά- νατος.		περὶ τῆς προνοίας τῶν θεῶν καὶ τῶν δαιμόνων, τῆς περὶ τὰς ψυχὰς κατιούσας τε εἰς γένεσιν καὶ χωριζομένης αὐτῆς.	
[Ο]τι ἐστὶ μίμημα, ὅτι τὸ τρίτον ἀπὸ τῆς ἀληθείας περὶ τὸ κα- θόλου, καὶ περὶ τὸ με- ρικὸν γένος ὁμοίωμα.	ὅτι ἡ ποιητι- κὴ μίμητικὴ καὶ διὰ τοῦτο οὐ πολιτικῇ.	ὅτι οὕτως ἐπι- στημονικῇ ἐ- κείνων ἃ λέ- γει, οὕτως ὁρ- θοδοξαστικῇ.	ὅτι τὰ πάθη κινεῖ τὸ μὲν φιλόδοπον τραγῳ- δία, τὸ δὲ φιλήδονον κωμῳδία, καὶ διὰ τοῦ- το λαοφθάνει τὰς ψυχὰς.	περὶ τῶν δια- φόρων λήξεων καὶ τῶν διασπο- ρῶν.	περὶ τῆς τοῦ κόσμου τά- ξεως. καὶ περὶ βίων καὶ κλήρων καὶ μετα- τάξεων τῶν ψυ- χῶν.
	ὅτι τὸ τρίτον ἀπὸ τῆς ἀληθείας περὶ τὸ κα- θόλου, καὶ περὶ τὸ με- ρικὸν γένος ὁμοίωμα.	ὅτι οὕτως ἐπι- στημονικῇ ἐ- κείνων ἃ λέ- γει, οὕτως ὁρ- θοδοξαστικῇ.	ὅτι τὰ πάθη κινεῖ τὸ μὲν φιλόδοπον τραγῳ- δία, τὸ δὲ φιλήδονον κωμῳδία, καὶ διὰ τοῦ- το λαοφθάνει τὰς ψυχὰς.	περὶ τῶν δια- φόρων λήξεων καὶ τῶν διασπο- ρῶν.	περὶ τῆς τοῦ κόσμου τά- ξεως. καὶ περὶ βίων καὶ κλήρων καὶ μετα- τάξεων τῶν ψυ- χῶν.

CODEX MEDICEUS

(PLUT. LXXX, 9) 27934.

MONITUM.

Integrum satisque prolixum opus Procli in selecta Platonicae Reipublicae capita, insertum fuit in duos codices manuscriptos, unum olim Mediceum, alterum nunc Vaticanum, ejusdem aetatis, ejusdem officinae, eadem fortasse manu conscriptos, de quibus plura in hujus tomi prolegomenis dicere animus est.

Pars quidem commentarii posterior, exceptis fragmentis nonnullis apud Maium perfunctorie editis, nunc primum ex integro, ad fidem unius codicis Vaticani, quoad licuit nobis, atque concedunt membranae superstites, in superioribus paginis facta publici juris est.

Prior autem pars, a tribus jam saeculis, semel quod sciamus lucem satis infaustam habuit, ex corrupto codicis Medicei apographo, Basileae, apud Valderum, a. 1542, mendosissimis typis commisso.

Primus Lucas Holstenius notavit perspicuam utriusque codicis necessitudinem; immo integram amborum descriptionem, novae intuitu editionis, aggressus est, neutram vero absolvit. Quidquid in codice Vaticano, favente fausta Leonis Allatii opera, tentavit, retinuit codex Barberinus, quem diligenter collatum lectori supra obtulimus.

Ea vero pauca, quae idem Lucas ex Mediceo libro raptim hausit, repperimus in altero libro Barberino, inter impressos, ut aiunt, inscripto I, 4, 32, qui ipse est modicus fasciculus ex editione Basileensi avulsus, a tomi II p. 349 ad 432. Cui inseritur ab initio, manu Holstenii descriptus, index graecus, ipsi Mediceo praefixus; additur italice breve Holstenii monitum, mox sub oculis ponendum, tum per aliquot paginas marginibus insunt variae lectiones ex Mediceo receptae. Sed collatione vix inchoata, manum de tabula sustulit vir industrius, non certe laboris impatiens, aut minus constans, sed tot eximiis operibus, uti et socius Leo, oppressus, ut neuter voti sui in multis unquam fuerit compos.

Quum vero, privatis publicisque officiis amice conspirantibus, codex Mediceus ad meos usus fuerit humanissime communicatus, mei muneris esse existimo, qua fortunatus Holstenii, Allatii, Maii in eadem bibliotheca haeres et fidejussor, persequi omnes Procli in Platonis Rempublicam commentarios. Scio cl. viros Schoel, Peiper, alios, idem saxum volvisse, eundem contulisse Mediceum, ac fortasse novae etiam nunc incumbere editioni, quam meis quoque votis adprecari et fauste augurari juvat; ac nedum ullum optato operi obijciam impedimentum, subsidia potius suppedito, dum continuo libro aliis relicto, solas Medicei codicis varietates, brevi apparatu suffultas, colligere tantummodo aggredior. Sed aequo bonoque lectori, siquis adhuc superest in hodierno humaniorum litterarum fastidio, fortasse aestimabitur, nostras varietates

tam multas, copiosas, necessarias esse et inexpectatas ut ex his inferatur tum excusum Basileae hactenus intelligi non potuisse, tum a nobis propemodum novam, ut ferunt *Analecta*, et ineditam Procli lectionem proponi. Agite dum, si Proclus tanti est, ἀνάστητέ μοι νῦν, ὦ λαμπροὶ ζωγράφοι, novum Diadochum Platonicum restituite, ac tum maxime in hoc pruritu democratico, academicam Rempublicam, commentariis ornatam, nobis redintegrate. Sed iterum iterumque codex Mediceus diurna nocturnaue manu versetur. Vix enim omnia videt, qui solus solum confert, ut mihi concessum est, dum paucis diebus in Portuensi littore rusticari, et otio classico simul et apostolico vacare contigit.

In festo S. Hippolyti episcopi Portuensis, kal. maii, a. MDCCCLXXXVII

Lucae Holstenii adnotatio ¹⁾.

Li quaterni manuscritti greci questi (che si trovano) nella libreria dell' Excell^{mo} Sig^e Duca Salviati (constituiscono) una parte delle dissertationi che Proclo philosopho scrisse sopra alcuni (passi) della republica di Platone. Queste dissertationi in tutto facevano capitoli quarant'otto ²⁾. De' (quali sopra una copia cattiva cavata sopra l'originale) della libreria Medicea del Ser^{mo} Gran Duca, trenta nove furono stampati. Li ultimi nove non stampati si contengono in quelli quinterni manoscritti ruinati (sic), l'ultimo capitolo nello stampato è un discorso sopra l'antro platonico nella settima della republica. Et a questo (nell'indice msto) incontinent segue l'espositione, che Proclo chiama Melissa, sopra l'oratione delle Muse nella med^{ma} republica, con otto altri capitoli seguenti, dei quali l'ultimo è la consideratione di quelle oppositioni che Aristotele nel libro 2^{do} della politica fa contra la republica di Platone, e quello capitolo per vecchiaia è logoro ed imperfetto sul fine ³⁾.

Index Codicis Medicei ⁴⁾.

Cod. fol. 4. Πρόκλου φιλοσόφου Λυκίου Πλατωνικοῦ Διαδόχου εἰς τὰς Πολιτείας Πλάτωνος ὑπόμνημα.

¹⁾ Parcere viro germanico raptim italice scribenti haud omittet lector italus, si nec romanum eloquium, neque os tuscum ibi offenderit. Nonnulla verba partim videntur expuncta aut cum tumultu addita, quae includimus.

²⁾ Ita sane index codicis Medicei, Proclo non tribuendus, ut qui nec rationem, nec rectam operis seriem commode referat.

³⁾ Transverso calamo mulctantur sequentia: *Questo ordine dei capitoli e discorsi si*

vede dal manuscritto del ser^{mo} Gran Duca.

⁴⁾ Vide in Prolegomenis codicis descriptionem. Duo priora folia partim evanida ex apographo Holstenii rescribimus. Index codicis in edd. desideratur. Duo folia codicis ab initio exciderunt post consignatos paginarum numeros haud ita priscos. Sed bibliopagus his numeris non pepercit, nec fortasse duobus foliis praeifixis; immo quod magis dolendum, omnes paginarum numeros veteres graecos, uno excepto, diro forfice sustulit.

÷ Περὶ τοῦ τίνα χρῆ καὶ πόσα πρὸ τῆς συναγνώσεως τῆς Πολιτείας Πλάτωνος κεφάλαια δικροθῶσαι τὸς ὀρθῶς ἐξηγουμένους αὐτὴν ¹⁾. — Ed. Basil., p. 349.

÷ Περὶ τῶν πρὸς τὸν ὅρον τῆς δικαιοσύνης τὸν τοῦ Πολεμάρχου ῥηθέντων ὑπὸ τοῦ Σωκράτους συλλογισμῶν (excidit).

÷ Περὶ τῶν ὑπὲρ δικαιοσύνης τεττάρων λόγων ἐν Πολιτείᾳ πρὸς τὰ τοῦ Θρασυμάχου τέτταρα δόγματα περὶ αὐτῆς (finis in ed. p. 353).

÷ Περὶ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς Πολιτείας εἰρημένων θεολογικῶν τύπων. — Ed. p. 355.

÷ Περὶ ποιητικῆς καὶ τῶν ὑπ' αὐτῆς εἰδῶν, καὶ τῆς ἀρίστης ἀρμονίας καὶ ῥυθμοῦ τὰ Πλάτωνι δοκοῦντα. — Ed. p. 360.

Α'. Περὶ ²⁾ τῶν ἐν πολιτείᾳ πρὸς Ὅμηρον καὶ ποιητικὴν Πλάτωνι ῥηθέντων. — Ed. p. 368. Gesneri *Lucubratio*, praefatio ³⁾).

Β'. Περὶ τοῦ τρόπου τῆς τῶν θεῶν μύθων διασκευῆς πρὸς τοῖς θεολόγοις, καὶ αἰτίων ἀποδόσεις καὶ λύσεις τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐπιστάσεων. — Ed. p. 368. Gesneri cap. I, f. 34.

Γ'. Τίνες οἱ παρὰ τοῖς θεολόγοις θεομυχίας διάφοροι τρόποι τὴν ἐν αὐτῇ, ἀπόρρητον ἀληθεῖαν εἰς φῶς ἄγοντες. — Ed. p. 373. Gesner. cap. II, f. 41.

Δ'. Πῶς ἂν τις ὑπὲρ τῶν θεῶν ἀπολογῆσαιτο μύθων, τῶν δοκούντων τοὺς θεοὺς αἰτιᾶσθαι τῶν κακῶν. — Ed. p. 175. Gesner. cap. III, f. 46.

Ε'. Πῶς τὴν τῶν ὄρκων σύγχυσιν δοκεῖ ἡ ποίησις εἰς θεοὺς ἀναπέμπειν, ἡ ἀληθὴς περὶ αὐτῶν ὑφήγησις. — Ed. p. 378. Gesner. cap. IV, f. 48.

ς'. Τίς ἐστὶν ἡ ἐν τῇ ποίησει τοῦ Διὸς τῶν θεῶν εἰς ἔριν κατὰστάσις διὰ Θέμιδος, ἀνάπτυξις τῆς ὅλης τοῦ μύθου θεωρίας. — Ed. p. 178. Gesner. cap. V, f. 52.

Ζ'. Τίς ἡ τῶν θεῶν κρίσις ἐν τοῖς μύθοις τοῦ ποιητοῦ καὶ τίνας αἰνίσσεται βῖων διαφοράς. — Ed. p. 379. Gesner. cap. VI, f. 52.

Η'. Τίνες εἰσὶν αἱ ἐν ταῖς μυθοποιαῖς μεταβολαῖς τῶν θεῶν εἰσαγόμεναι, καὶ κατὰ πόσους τρόπους αὐτάς διατιθέσκει καὶ διὰ ποίας αἰτίας. — Ed. pag. 379. Gesner. cap. VII, f. 53.

Θ'. Περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου πομπῆς, δοκούσης ψεῦδος ἐπὶ θεοὺς ἀναπέμπειν, πῶς ἀπολογητέον ἀψευδὲς τὸ θεῖον δεικνύουσιν. — Ed. p. 381. Gesner. cap. VIII, f. 56.

Cod. f. 4, v. I'. Κοινὴ ἀπολογία ὑπὲρ τε τῶν ὀμηρικῶν μύθων καὶ τῶν πλατωνικῶν, ἐν οἷς περὶ τῶν ἐν Ἄδου λέγουσι δικαιοτηρίων, καὶ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς λήξεων τῶν διαφορῶν, αἱ ἐξουσίαι αἱ ἐξεληθεῖσαι τῶν σωμάτων ψυχὰς κατὰ τὰ ιδιώματα τῆς ἐν σώμασι ζωῆς. — Ed. p. 382. Gesner. cap. IX, f. 58.

ΙΑ'. Τίνες αἰτίαι, δι' αἱ ἡ ποίησις ἀναπέμπει θρήνους καὶ ἐπὶ τοὺς θεοὺς, καὶ ἐπὶ τὸν ἄριστον τῶν ἡρώων, καὶ ἐπὶ τὸν ἄριστον τῶν θεῶν. — Ed. p. 383. Gesner. cap. X, f. 60.

¹⁾ H. not. « Hujus primi capitis pars magna desideratur in edito cum duobus sequentibus ».

²⁾ H. inserit Πρύκλου διαδόχου ante περι, ut in serie codicis, ex qua potius indicem rescripsit quam ex attritis ab initio foliis.

³⁾ Unicam latinam interpretationem, mancam in multis et erroneam, dedit Conradus

Gesner, inscriptam: *Lucubratio Procli Lucii Diadochii de dictis ad versus Homerus et Poeticen in Republica Platonis, interprete Conrado Gesnero medico Tigurino*. — Tiguri, apud Proschoverum 1542. Fatetur Gesnerus unicum prae oculis habuisse excusum Basileae, multis modis corruptum, ab ipso liberius et brevius latinitate donatum.

ΙΒ'. Τίς αἰτία τοῦ ἐν τοῖς θεοῖς γενομένου γέλωτος ἐν τοῖς μύθοις καὶ διὰ τι ἡ ποίησις ἐπὶ τῷ Ἡρακίτῳ τοὺς θεοὺς ἐποίησε γελῶντας ἀσχύτως. — Ed. p. 384. Gesner. cap. xi, f. 63.

ΙΓ'. Ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ Ὀμήρου ποιήσει δοκούντων εἰς καταφρόνησιν σωφροσύνης τοὺς ἀκούοντας κινεῖν παντοδαπῶν τρόπων. — Ed. p. 385. Gesner. cap. xii, f. 64.

ΙΔ'. Τί αἰνίττεται καὶ τοῦ Διὸς πρὸς τὴν Ἥραν συνουσίαν, καὶ τίς ὁ τῆς Ἥρας κόσμος, καὶ τίς ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἡ συνουσία, καὶ τίς ὁ Ἑρως τοῦ Διὸς, καὶ τίς ὁ θεῖος ὕπνος, καὶ ἀπλῶς πάσης ἐκείνης τῆς μυθολογίας ἐξήγησις. — Ed. p. 386. Gesner. cap. xiii, f. 66.

ΙΕ'. Τί αἰνίττεται ἡ μυθολογία περὶ Ἀφροδίτης καὶ Ἄρεως, καὶ τῶν Ἡρακίτου δεσμῶν, οἷς λέγει συνδεῖν ἀφοτερούς τὸν Ἡρακίτον. — Ed. p. 388. Gesner. cap. xiv, f. 70.

Ις'. Τίνα ῥήτεον πρὸς τὰς τοῦ Σωκράτους ἐνεπιστάσεις περὶ φιλοχρηματείας τῆς παρ' Ὀμήρῳ τοῖς ἥρωσιν ἀποδιδομένης. — Ed. p. 389. Gesner. cap. xv, f. 72.

ΙΖ'. Πῶς δεῖ ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ τῆς φαινομένης περὶ τὸ θεῖον ὀλιγορίας ἐν τῇ ποιήσει τῶν ἡρώων. — Ed. p. 390. Gesner. cap. xvi, f. 74.

ΙΗ'. Πῶς ἀπολογητέον ὑπὲρ τῆς τῶν ἡρώων ἐν τῇ ποιήσει περὶ τὸν βίον φαινομένης ὀλιγορίας, ἥ ὅλως ἀτόπου παρὰ τοῖς ποιηταῖς ἐν τοῖς μύθοις ἱστορίας. — Ed. p. 391. Gesner. cap. xvii, f. 76.

Α'. Ὅτι πανταχοῦ τὸν Ὀμηρον, ὡς ἡγεμόνα πάσης ἀληθείας ὁ Πλάτων εἴωθε γεραίρειν δεύτερον. — Ed. p. 392. Gesner. cap. xviii, f. 78.

Β'. Διὰ τίνας αἰτίας ἐν Πολιτείᾳ τὴν Ὀμήρον ποίησιν [cod. f. 5] ὡς ἀνεπιτήδειον ἀκούειν τοῖς νέοις ἀπεδοκίμησεν. — Ed. p. 395. Gesner. cap. xix, f. 80.

Γ'. Ὅτι διὰ πάσης τῆς ἑαυτοῦ συγγραφῆς, Ὀμήρου ζηλωτῆς ἐστὶν ὁ Πλάτων ταῖς τελεστικαῖς ἀρεταῖς καὶ ταῖς πραγματικαῖς. — Ed. p. 395. Gesner. cap. xx, f. 82.

Δ'. Πῶς ἂν τις ἀπολογήσαιο πρὸς τὰ ἐν Φαίδρῳ ῥηθέντα περὶ Ὀμήρου, ἐν οἷς δοκεῖ τὸν Στρησίχορον ὡς μουσικώτερον προκρίνειν. — Ed. p. 398. Gesner. cap. xxi, f. 86.

Ε'. Τίνες εἰσὶν αἱ τρεῖς ἐξεις τῶν ψυχῶν, καὶ πῶς τὴν ποιητικὴν τριττὴν ἀποδείξομεν κατὰ ταύτας συνδιδαιρουμένην τὰς τρεῖς ἐξεις ἐν ἡμῖν. — Ed. p. 399. Gesner. c. xxii, f. 88.

ς'. Ὅτι κατὰ Πλάτωνα τὰς τρεῖς ἰδέας τῆς ποιητικῆς ἀποδείξομεν τοιαύτας οὐσας καὶ τοσαύτας. — Ed. p. 400. Gesner. cap. xxiii, f. 90.

Ζ'. Ὅτι καὶ ἡ Ὀμήρου ποίησις ἐπιδείκνυσι τὰς τρεῖς ἰδέας ἐν ἑαυτῇ τῇ ποιητικῇ. — Ed. p. 403. Gesner. cap. xxiv, f. 91.

Η'. Τί ἐστὶν ὅπερ ὁ Σωκράτης ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς Πολιτείας ἐκβάλλει τῆς Ὀμήρου ποιητικῆς, καὶ διὰ τίνας αἰτίας, καὶ ὅτι οὐχ ὅλην αὐτὴν, ἀλλ' ὅτι τὸ ἐσχατὸν αὐτῆς ἀποδοκιμάζει μόνον. — Ed. p. 404. Gesner. cap. xxv, f. 93.

Θ'. Τίνα ἂν τις ἀπολογήσαιο πρὸς τοὺς ἐλέγχοντας λόγους, ὡς οὐκ ὄντα τὸν Ὀμήρον ἀνθρώπων παιδευτικόν, οὐδ' ὅλως πολιτικόν. — Ed. p. 405. Gesner. cap. xxvi, f. 94.

Ι'. Διὰ ποίας αἰτίας ὁ Πλάτων ἐλέγχειν εἵλετο τὸν Ὀμηρον, ὡς μὴ ὄντα παιδευτικὸν ἀνθρώπων ἱκανόν ¹⁾. — Ed. p. 406. Gesner. cap. xxvii, f. 95.

¹⁾ H. om. ἱκανόν.

÷ Περί ¹⁾ τῶν ἐν τῷ τεταρτῷ τῆς Πολιτείας ἀποδείξεων, τοῦ τρία εἶναι μόρια τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς, καὶ τέτταρας τὰς ἐν αὐτῇ ἀρετάς. — Ed. p. 407.

÷ Περί τοῦ ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας δεικνύντων λόγων, κοινὰς εἶναι τὰς ἀρετάς καὶ τὴν παιδείαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν. — Ed. p. 416.

÷ Περί τῶν Θεοδώρου τοῦ Ἀσιναίου λόγων, τῶν κατασκευαζόντων τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνδρὸς εἶναι καὶ γυναικὸς, καὶ ὧν ὁ Σωκράτης εἶπεν ἐξέτασις. — Ed. p. 420.

÷ Περί τοῦ ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας λόγου δεικνύντος τίς [cod. f. 5 v.] ἡ τῶν φιλοσόφων φιλομαθία καὶ ἡ τῶν πολλῶν. — Ed. p. 422.

÷ Περί τοῦ ἐν Πολιτείᾳ λόγου τοῦ δεικνύντος τί ποτέ ἐστι τὰγαθόν. — Ed. p. 425.

÷ Περί τοῦ ἐν τῷ ἑβδύμῳ τῆς Πολιτείας σπηλαιοῦ. — Ed. p. 430-433.

÷ Μέλισσα εἰς τὸν ἐν πολιτείᾳ λόγον τῶν Μουσῶν. — *Anal.*, supra p. 147.

÷ Περί τῶν δεικνύντων τριῶν λόγων εὐδαιμονέστερον τοῦ ἀδίκου τὸ δίκαιον. — Supra p. 186.

÷ Περί τῶν ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς Πολιτείας κεφαλαίων. — Supra p. 1-8.

÷ Εἰς τὸν ἐν Πολιτείᾳ μῦθον. — Supra p. 7.

÷ Τίς ἡ πρόθεσις τοῦ μύθου παντός. — Supra p. 8.

÷ Πόσα δεῖ προληφθῆναι τῶν ψυχικῶν κρίσεων. — Supra p. 10.

÷ Πῶς δεῖ νοεῖν τὸ εἰσέναι καὶ ἐξίεναι ψυχὴν ἀπὸ σώματος. — Supra p. 92.

÷ Πῶς ἡ τῶν παιδῶν βρῶσις γίνεται ἐκ τοῦ παντός, καὶ πῶς τοῦτο φιλεῖται ψυχῇ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατιούσῃ. — Supra p. 108.

÷ Ἐπίσχεψις τῶν ὑπ' Ἀριστοτέλους ἐν δευτέρῳ τῶν Πολιτικῶν πρὸς τὴν Πλάτωνος Πολιτείαν ἀντειρημένων ²⁾). — Supra p. 188.

PARS I.

Cod. f. 6, caput I. ÷ Πρόκλου Λυκίου Πλατωνικοῦ Διαδόχου περὶ τοῦ τίνα χρὴ καὶ πόσα πρὸ τῆς συναναγνώσεως τῆς Πολιτείας Πλάτωνος κεφάλαια διαρθρῶσαι τοὺς ὀρθῶς ἐξηγουμένους αὐτὴν.

De eo: quae et qualia capita, ante quam rite dignoscatur Platonis Respublica, distinguantur oportet ab iis qui eam recte interpretentur.

COMPENDIUM. *Cogitanti de Platonis Republica in apricum ponenda septem consideranda sunt: primo, quis sit ejusdem scopus; secundo, quod dicendi genus scriptor politicus usurpaverit; tertio, quae sit summa rerum in personis, in locis, in temporibus quae scriptor contemplatur; quarto, quum multiplex sit reipublicae genus, quatenam ibi et alibi Platoni placuerit; quinto, quaedam sint conditiones sive unius*

¹⁾ H. iterum inserit Πρόκλου διαδόχου.

novem capitulorum videtur, et cur ab eo supra discedere nos oportuerit, dicetur.

²⁾ Praeposterus et inconcinnus ordo horum

reipublicae, sive plurium, et quot et quales Plato respexerit; sexto, in ea quam prae-tulerit, quousque eandem commendaverit; septimo, quanta sit in toto opere dogma-tum consequentia sub oculis habenda.

Ex codice exciderunt quinque posteriores quaestiones; in his quae supersunt, com-mentarius fere solus est in prolixo primo dubio, scilicet de justitia, quae platonicae Reipublicae potior scopus et finis est, adductis obiter philosophis Cephalo, Polemarcho, Thrasymacho, Aristotele.

Brevius quaestio secunda perstringitur (cod. f. 10, ed. p. 352, statim ab initio), ac propter Platoniam dialogi methodum, mixtum notatur esse genus dicendi Socraticum, poesim inter et solutam orationem temperatum.

Vix respicitur argumentum tertium (cod. f. 11 v. Ed. p. 352, l. 35), quum inso-lens fit excursus in Panathenaica et quae dicuntur Bendidia, ex Bendis, Thraciae vocabulo, succinente Orpheo, Thracum theologo, etc.

Medicei fol. 5. — Ed. p. 349, l. 7 ἐλ-
λιπῆ) post corr. in marg. repetitam ἀλει-
πῆ. — l. 8 προχυδόντας) προχυδώντας. —
l. 13 σκολάζουσι) συσκολάζουσιν cum duo-
bus punctis supra υ ab initio. — διερευ-
νομένου;) διερευνωμένους. — l. 18 ὅσποτε)
ὅστις π. — ὃν δὴ καταδήσεσθαι) ὃν δεῖ
καταδήσασθαι. — κατ' ἐκείνου;) κατ' ἐκεῖνο
in marg. corr. recens κατ' ἐκείνους.

M. f. 5 v. — Ed. l. 24 λόγος;) λόγοις. —
l. 29 πολλαχῶς) ποσαχῶς. — l. 33 σύσ-
τασιν) cod. primum συστᾶσαν corr. supra
lin. σύστασιν ¹⁾).

M. f. 6. — Ed. l. 34 εἰρημένη) εἰρομένη.
— l. 35 σκοπήσομεν) σκοπήσωμεν. —
l. 36 ἀμφισβητοῦντων) διαμφισβητούντων.
— l. 42 τῶν ἐναργέστατον) τὸ ἐναργέ-
στερον. — l. 43 ἔνεκα τῆς σκέψεως) ἔνεκά
του σκέψεως sic. — l. 44 ἔνεκα ἐκάτερον
sic cod. primum, corr. ἔνεκα θάττερον. —
l. 45 Σωκράτην) Σωκράτη.

M. f. 6 v. — Ed. p. 350, l. 2 ἐπάγει)
ἐπάγγ. — l. 3 ἐπιφέρει) ἐπιφέρη. — l. 5
χρῶμενοι) χρῶνται. — l. 8 ἀλλ' ὥς) ἀλλ' ἢ
ὥς. — l. 10 ἐπιτέμνησθαι) ἐπιτέμνεσθαι.
— l. 11 ἄλλοθεν πανταχοῦ) ἄλλοθι πολ-

λαχοῦ. — l. 12 ὑπογεγραμμένοι) ἐπιγε-
γραμμένοι. — l. 15 ἀπὸ τῶν) ἀπὸ τοῦ.

M. fol. 7. — Ed. l. 16 τὸν προκειμένον)
τὸ προκ. — l. 18 τῶν πολιτικῶν) τὸν
πολιτικόν. — l. 19 κόσμ. διεξελθὼν) κόσμ.
πολλὰ διεξ. — l. 21 ὁ ζητούμενον) τὸ ζη-
τούμενον. — l. 25 παραστατικῶν παρα-
φέρωμεν) περιστατικῶν παραφέρωμεν. —
l. 27 ἐνίτῳ sic ex apographi compendio
ἐν ε' ^ω) codex plene ἐν πέμπτῳ. — νόμων
αὐτὴν) v. αὐτόν.

M. fol. 7 v. — Ed. l. 30 ἀθανασιάν) ἀθα-
νασίαν. — l. 31 συννάδουσιν) συνάδουσιν.
— l. 32 ἀξιώσεν, in marg. ἀξίωσεν) ἀξιώ-
σειν. — l. 33 λείπειν) λέξειν. — ποῦ δὴ
πάντα) ποῦ δὴ οὖν πάντα. — l. 38 τὴν
πρώτην) τὴν πρώτως post correct. — l. 42
συνηρικῶς) συνηρηκός. — l. 43 ἐνὶ μόνῳ)
ἐνὶ μόνῳ.

M. fol. 8. — Ed. l. 43 χωρηγοῦντες) χο-
ρηγοῦντες. — l. 44 παρὰ τὰ ἀμφί) παρὰ
τῶν ἀμφί. — l. 47 δικαιοσύνην αὐτὴν)
δικ. καὶ αὐτὴν. — l. 48 ἔργον) ἔργου. —
l. 50 λόγον μόνον) λόγων μόνων. — l. 52
τὸν τῆς) τὴν τῆς. — l. 53 ἡμεῖς του sic)
ἡμεῖς τοῦς.

¹⁾ Parcat lector, si tantisper videamur in
minimis haerere. Codex non solum vetus et

uncialis est, sed unicus et archetypus, ex quo
apographa tantum cicumferuntur.

M. fol. 8 v. — Ed. p. 351, l. 4 ἄλλ' ὡς) ἄλλως. — ὁ γὰρ ἐν) ὁ γὰρ ἐστὶν ἐν. — l. 6 ἐστὶ ψυχῆς) ἐστὶ τῆς ψυχῆς. — l. 7 ὡς πολεμοῦν) ὡς προπολεμοῦν. — l. 8 ἐπιθυμιτικῶ) ἐπιθυμητικῶ sic alias. — ὁ μὲν ἐστὶν) post corr. ἔσται. — l. 10 φησικῶς) φουσικῶς, similia saepe missa faciemus. — l. 12 ὑποκεκοσμημένος sic) ὑπὸ δικαιοσύνης κεκοσμη.

M. fol. 9. — Ed. l. 19 omisso φυλκκοῦ τυποῦ mendo, ibidem λάβοι μὲν) λάβοιμεν. — l. 23 ἐκεῖνο μόνον) cod. primum ἐκεῖνων μόνων ἄρα, post corr. ἐκεῖνῳ μόνῳ παρὰ. — τῶν πόσων) τῷ πόσῳ. — l. 24 τόδε) τό, τε. — l. 26 καὶ μὴ) ἀλλὰ μὴ. — l. 27 ἐν τῷ θεατιτῇ γέγραπται) ἐν τῷ ἐννάτῳ (cod. ἐνάτῳ) γέγραπται. — l. 29 τὴν καθαρτικὴν) primum τῆς καθαρτικῆς, post corr. τῇ καθαρτικῇ.

M. fol. 9. v. — l. 32 θεωρητικὴν) θεωρητικῆς ἴδ. — l. 36 πολιτεῖα) πολιτείας. — l. 41 τὸ προηγούμενον) τὸ μὲν προηγ. — l. 42 τὸ ἐμπύπτεον ἐπὶ δυοῖν) τὸ ἐμπύπτεον ἐπὶ δυεῖν. — l. 44 ἐπὶ πολὺ) ἐπὶ πόλεως.

M. fol. 10. — l. ult. πεπεραῖσθαι) πεπεράσθαι. — Ed. p. 352, l. 4 μιμητικὸν οἶον) H. legit μιμ. μόνως, quod vix eruitur ex pallido cod. — λέγομεν) λέγων. — l. 7 ποίησιν τὰ) ποίησιν εἶναι τὰ. — τὰ δὲ ταῖς) τὰ δὲ ἐν ταῖς.

M. fol. 10 v. — l. 10 δυοῖν) δυεῖν sic saepe. — l. 11 ἀκριβεῖς εἶναι) om. εἶναι. — οἶον τὸ) οἶον ὅτι. — τίς πειραιᾶ) εἰς πειραιᾶ. — l. 13 ἀπέστρεψεν) ἀνέστρεψεν. — τὸν Πολέμαρχον) primum Κέφαλον supra lin. Πολέμαρχον. Notavit H. "Κέφαλον textus Procli, alterius illud supra scriptum „ — l. 14 τοιαῦτα ἱστορίαν) τοιαῦτα τὴν ἱστορίαν. — l. 15 τῶν δὲ μυθεῖδῶς) H. "θυμοειδῶς „ Sic primum cod. sed supra lin. ἄρ quasi ἄρμοειδῶς? — l. 17 ἄλλως μὲν γυναικας) Omissa et supplenda: ἄλλως μὲν τὰ οικειτικὰ πρόσωπα φθειγγόμενα μιμητέον ἄλλως δὲ τὰ τῶν ἐλευθέρων,

καὶ ἄλλως μὲν. — l. 18 δεῖ δὲ) δεῖ γὰρ. — ἀποδιδόναι ταῖς) ἀποδιδόναι τὰ οὐκ εἶς ταῖς. — l. 19 τὸν ἕκαστον) τὸν ἐκάστων. — l. 20 εἰ δὲ δεῖ) εἰ δὲ δὴ. — l. 23 ὕφηνον) ὕφηνον. — l. 24 διὰ τῶν τοῦ... ῥημάτων cum lacuna) διὰ τῶν τοῦ Ἡρόδου ῥημάτων, sequitur ἢ cum punctis ad delendum.

M. fol. 11. — l. 25 καὶ ζῶων) καὶ ζῶων. — l. 26 ὅτι τρεῖς) ὅτι τρεῖς. — l. 30 ὡς τέλος) εἰ τέλος. — l. 34 συνοπτικῶς) συνοπτικῶν. — l. 35 μεθ' αὐτὸν) μεθ' ἑαυτόν. — θεωρίαν τῶν ὄντων) θεωρίαν τῶν λόγων. — l. 37 καὶ γὰρ ἦ) καὶ γὰρ εἰ. — l. 38 ἄριστον) ἄριστος. — l. 39 μόνος τὴν ἐν αὐτῷ) μόνος ὁ τὴν ἐν ἑαυτῷ.

M. fol. 11 v. — l. 41 ὁ μέντοι τόπος) ὁ μὲν δὴ τόπος. — l. 43 θορυβώδους) θορυβώδους, fort. satius hos typorum errores deinceps negligere. — l. 44 πορρωτέρω πόλεις) πορρ. θαλάττης πόλεις. — καὶ τούτων) καὶ τοιούτων. — ἀνῆνται) ἀνέινται. — l. 45 τῶν Ἀθηναίων) primum τῆς Ἀθηνᾶς ut alibi. — l. 46 οἷς προσφερεστάτους) primum οἷον τα φερ. post corr. οἷον προσφερ. H. legebat ὄντας προσφ. — l. 47 ἡ εὐφρων) ἡ ἔμφρων. — οἰκεῖτον) οἰκεῖτος. — l. 48 μὲν πειραιᾶ τῇ) om. πειραιᾶ. — l. 50 δικαιοσύνης λόγος) λόγος ponit post πολιτείας.

M. fol. 12. — Ed. p. 353, l. 1 οὐκ ἔστιν ἡ ζωὴ) οὐκ ἔστιν αὐταῖς ἡ ζωή. — l. 2 ταρχῆς ἔτι) H. τε καὶ. Cod. primum ταρχῆς τι, prima corr. ταρχῆς καὶ τε, altera supra lin. ταρχῆς ἔτι. — l. 3 συνάγοντας) συνάδοντας. — l. 4 οἷς διεῖλε) primum εἰς δύο διεῖλε, corr. οἷς cum duobus punctis super o. — l. 5 ἄρθεμιν) ἄρτμιν, alia id genus om. uti mox θρᾷκιον pro θρᾷκιον. — l. 7 πλ. καὶ εὐρροσ.) πλ. τε καὶ εὐφ. in versu orpheico restituto. — l. 9 δὲ καὶ ὅτι) om. καὶ. — φωσφόροι, ἡ μὲν εὐμενῶς) φωσφ. εἰ καὶ ἡ μὲν ὡς. — l. 10 ἀνάπτουσα ταῖς) ἀνάπτ. φῶς ταῖς. — l. 13 προστάτης) προστάτης.

M. f. 12 v. — l. 15 τελείουσα) τελείουσα. — l. 18 συμπίπτουσαν) συμπτύσσουσιν. — l. 24 καὶ δὴ) καὶ δεῖ. — l. 26 καὶ ὁ Σωκράτης) om. καὶ.

In margine cod. infimo H. haec notavit manu sua:

“Hic desiderantur quatuor quaterniores, hoc est pars magna capitis primi, to-

tum caput secundum et totum fere tertium „. Eadem manu in edito legitur: “Hic in mss. Mediceo desiderantur quaterniones B. Γ. Δ. E. „. Nam ab initio f. 13 in angulo exteriori legitur ÷ ς ÷, uti solemne in hoc loco et singulare est huiusce duobus codicibus Mediceo et Vaticano.

Caput II. Περὶ τῶν πρὸς τὸν ὅρον τῆς δικαιοσύνης τὸν τοῦ Πολεμάρχου ῥηθέντων ὑπὸ τοῦ Σωκράτους συλλογισμῶν.

De syllogismis a Socrate adductis adversus justitiae definitionem apud Polemarchum.

Caput III. Περὶ τῶν ὑπὲρ δικαιοσύνης τεττάρων λόγων ἐν Πολιτείᾳ πρὸς τὰ τοῦ Θρασυμάχου τέτταρα δόγματα περὶ αὐτῆς.

De quatuor argumentis Reipublicae insertis de justitia, adversus quatuor Thrasymachi dogmata de eadem.

Caeterum haud pauca ex tertio capitulo supersunt, quibus edocemur tertium Thrasymachi dogma in eo potissimum stetisse, quod cujusque hominis justitiam ab ejusdem pendere passionibus; contra ponitur tertius justitiae canon, scilicet in quocumque viri cum passionibus certamine, aliquam occurrere, saepe magnam, immo majorem justitiae virtutem, ita primum sentiente Amelio. Quarto autem Thrasymachi dogmate asseri videtur injustum hominem justo esse feliciorum, justo vero nihil prodesse justitiam, nisi injustus videatur, idque certo certius esse quoties agitur de justitia politica, quam sophista nihil esse vult nisi quod magis civitati proficiat. Sat paucis Proclus de hoc argumento disputat.

M. f. 13. — Ed. p. 353, l. 30 ἀλήθειαν) ἀδικίαν. — l. 34 πρὸς ἑαυτὸ) περὶ αὐτῶ. — l. 36 διχον(ας) διχονοίας. — l. 37 θαυμαστώτατον) θαυμαστότατον. — ἐνὶ μόνον) ἐνὶ μόνῳ. — l. 39 εἰ μέλλει) εἰ μέλλοι.

M. f. 13 v. — l. 44 τοῦτο δ' οὖν) τοῦτο δ' ἦν. — l. 46 τὸ μὲν) τὸν μὲν. — l. 50 αὐτῇ δικαιοσύνῃ) αὐτῆς δικαιοσ.

l. 51 οὐκ ἐνούσης. :: Sub signo simili lector remittitur ad prolixam adnotationem quae excurrit in hoc fol. et sequenti per quinque margines. Post cl. Schoell, cujus nuperrimus liber, in hoc temporis articulo, ad me pervenit, totum rescribere denuo scholion et recensere ad fidem codicis non piget.

Μήποτε δεῖ λέγειν ὅτι ἐπὶ τῆς τοιαύτης ἔξω; ἀνόμοιός; τίς ἐστιν ὁμοιότης πρὸς δικαιοσύνην, ὅπερ εἶωθεν ἐπὶ τῆς ὕλης λέγεσθαι καὶ τοῦ πρώτου καθόσον οὐ βιαζόμενα τὰ κρείττονα μέρη τῆς ψυχῆς ἔπεται τοῖς χείροσιν (ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἀδικεῖσθαι ὑπὸ τινος ἔννοια, τὸ βίᾳ τῶν προσηκόντων ἀποστερεῖσθαι ὑπ' ἐκείνου), ἀλλ' ἐκουσίως ὑποκατακλίνεται [cod. ὑποκατακλίνεσθαι] τοῖς χείροσιν, ἑαυτὰ ἀδικοῦντα, καὶ διὰ τοῦτο μὴδὲν

τῶν προσηκόντων ἑαυτοῖς πράττοντα. Οὕτω δὲ καὶ τὴν ἀδικον πόλιν καὶ διὰ τοῦτο ἀδρανεστέραν ἐλαμβάνομεν, ἐν ἣ τῶν πολιτῶν οἱ ἕτεροι τοὺς ἑτέρους βίᾳ ἀπεστέρουσιν τῶν προσηκόντων αὐτοῖς· καὶ διὰ τοῦτο ἐχθροὺς εἶχον καὶ οὐχ ὅλη τῇ ψυχῇ συμπράττοντας· δικαιοσύνης δὲ μετέχειν ἐλέγομεν, ἐν ἣ οἱ πολῖται καὶ μοχλοῖται ὄντες ἀνεφώνουν [Schoell. συνεφώνουν]. Ἐν ἣ οὖν ψυχῇ τοιαύτη ἐστὶν ἀδικία, ὑπὸ ταύτης πρᾶξις οὐκ ἂν γένοιτο ἢ δυσκολωτάτη [Schoell. δυσκολώτατα], οὐκ ἐν αὐτῇ τῷ στασιάζειν τὰ μορία τῆς ψυχῆς πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ μετὰ τὸ βικισθῆναι τὰ ἕτερα ὑπὸ τῶν ἐτέρων, καὶ τότε οὐ προθύμως πραττούσης τῆς ψυχῆς. Τί οὖν; ἐπὶ ταύτης τῆς ἐξέως τὴν στάσιν ἐχούσης οὐδὲν ἐστὶ δικαιοσύνης ἔχνος; καὶ πᾶν φαίην ἂν καθόσον ὁ λόγος τυγχάνει τοῦ κατ' ἀξίαν καὶ ὁρῶν τὸ ἀγαθὸν καὶ αἰτούμενος. Εἰ καὶ μὴ ἐχόμενον ἔχει τὸ πάθος διὰ τὸ μήπω ἐπιστήμην εἶναι καὶ ἡ κρατούμενον ἢ κρατοῦν· ἀλλ' εἰ μὲν μόνος ἦν ὁ λόγος ἡ ψυχὴ, τότε μᾶλλον ἔδει γίνεσθαι τὰς πράξεις. Ἐπεὶ δὲ τριμερὴς μὲν ἐπινοεῖται ἡ ψυχὴ, δεῖ δὲ εἴπερ μέλλοι τι πράττεσθαι ὑπ' αὐτῆς, συμφωνεῖν ἀλλήλοις πάντα τὰ μόρια, διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς τελείας κακίας τὸ εἰδῶλον τῆς συμφωνίας αἴτιον γίνεται διαστροφῆς πράξεων διάστροφον ὄν· πρὸς τῷ μὴδὲ αἰεὶ δύνασθαι συμφωνεῖν ἑαυτῇ τὴν τοιαύτην ζωὴν. Αἱ γὰρ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσαι τῇ ψυχῇ κοιναὶ ἔννοιαι, κατ' αὐτὰς καὶ ἔχει πρόφασιν σωτηρίας, οὐ δύνανται παντελῶς ἀκίνητοι μένειν. Ἔστι δὲ ἡ τοιαύτη συμφωνία τῆς διαφωνίας χειρῶν (διὰ γὰρ ἀσθένειαν γίνεται τοῦ λόγου), καθάπερ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ὕλης ἀσώματον τῶν σωμάτων χειρὸν καὶ τὸ ἀγέννητον τοῦ γεννητοῦ, ὥστε ἔοικεν ἡ ἐν πλήθει δικαιοσύνη, καθὸ συμφωνία τίς ἐστίν, αἰτία εἶναι τῶν πράξεων, καὶ διὰ τοῦτο τὰ τῆς συμφωνίας ἔχνος· τι παρασπασάμενα δύνασθαι πράττειν συμφώνως τῇ συμφωνίᾳ. Εἰ μὲν γὰρ ἡ συμφωνία κατὰ φύσιν καὶ ἀληθὴς, καὶ δικαιοσύνη ἀληθὴς, καὶ δόγμα τὸ περὶ τοῦ ὁρεκτοῦ ἀγαθοῦ ἀληθές, καὶ αἱ πράξεις ὁρθαί· εἰ δὲ παρὰ φύσιν ἡ συμφωνία, τῶν κρειττόνων τοῖς χειρότεροις ἐπομένων, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα εἰδωλικά καὶ ψευδῆ καὶ φαινόμενα μόνον· πρὸς τῷ μὴδὲ αἰεὶ δύνασθαι συμφωνεῖν ἑαυτῇ τὴν τοιαύτην ζωὴν· αἱ γὰρ κοιναὶ ἔννοιαι [οὐ post Usener inserit Schoell.] δύνανται ἀκίνητοι μένειν. :-

Ed. p. 354, l. 1 τὴν γε) M. τὴν τε. — l. 4 κρατεῖ) κρατῇ. — M. fol. 14. — l. 8 κοσμοῦσι) κοσμοῦσης. — l. 9 ἡνδραδίσθαι) ἡνδραποδίσθαι. — l. 10 ὁ διὰ τοῦτο ἐκείνω) ὁ καὶ διὰ τοῦτο ἐκείνω. — ἐξευρίσκει) ἐξευρίσκη. — l. 11 ἥμισυ σώζοντος) ἥμισυ ζῶντος. — l. 12 προτιθέντα) προτεθέντα. — l. 13 δόξας ἔχειν) δ. εἶναι. — ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ἡδὴ) ἐν αὐτῷ βελτίστα, ἀλλ' ἡδὴ. — l. 16 ἔχη) ἔχει. — l. 17 ἀντέχειν, ὅταν) ἀντέχειν πρὸς τὸ πάθος τῷ μειζόνως ὁρᾶν τὸ ἀγαθόν, καὶ μᾶλλον ἔχειν κατὰ φύσιν, ὅταν.

M. fol. 14 v. — l. 21 πραγμάτων) πράξεων. — l. 22 τῇ ψυχῇ πράττειν) τῇ ψυχῇ δεδογμένα διὰ τὸ εἶναι τινα μάχην· ἡ δὲ

μετὰ ταύτην ἐστὶν ἡ δοκοῦσα καὶ πράττειν, καὶ ὅλη τῇ ψυχῇ πράττειν. — l. 24 βλέπων) βλέπον. — l. 26 πρᾶξις μετεῖναι τῷ πράγματι) πρᾶξις δεῖ μετεῖναι τῷ πράττοντι. — l. 27 λάβης) λάβοις. — l. 29 εἰκότος) εἰκότως. — l. 32 εἶναι ψυχὴν) εἶναι ψυχῇ. — l. 33 καὶ ἐν τῇ) om. τῇ. — διασώζεται) διὸ σώζεται.

A capite paginae prae fixa sunt decem glossemata, quasi de vario certamine viri cum affectibus:

κρατεῖ μὴ μ-	κρατεῖ μ-	κρατεῖται
χόμενος:	χόμενος	μαχόμενος
ὑπηρετῆς	κρατεῖται	
τοῖς πάθεσιν	μὴ μαχόμενος.	

M. fol. 15. — l. 35 ἐκεῖνον) ἐκεῖνην. — l. 39 φυλάττον) φυλάττων. — l. 41 καὶ ὅτι καὶ δικ.) καὶ ὅτι δικ. — l. 44 πρῶτον ἴδεν) πρῶτος εἶδεν. — l. 46 πράξεις) πράξις. — l. 47 κακία τις) κακία τε.

M. fol. 15 v. — l. 50 τοῦτο ἀζιώμα) τοῦτο τὸ ἀζ. — l. 53 ὁ δεύτερος) ὁ τέταρτος. — Ed. p. 355, l. 3 τὰ γὰρ ἄλλα) τὰ δὲ ἄλλα. — l. 5 τῆς μὲν) τοῖς μὲν.

M. fol. 16. — l. 11 τὸ δὴ μὲν) τό τε μὲν. — l. 13 μόνῳ τούτῳ) μόνῳ; τούτῳ. — l. 14

ψυχῆς ἴδιον) om. ψυχῆς. — l. 15 καὶ πάσης) καὶ ταύτης πάσης. — l. 19 ἔργον ἐστὶ) om. ἐστὶ. — l. 21 παρραγίνεταί, δέδεικται) παρραγίνεται· τὸ δὲ μετὰ τῆς ψυχικῆς ἀρετῆς παρραγινόμενον μετὰ τῆς δικαιοσύνης παρραγίνεται. δέδεικται.

M. fol. 16 v. — l. 29 ὄντω) οὕτω. — l. 32 σύστοιχόν ἐστιν ἀρετῇ, τὸ δὲ) ἀρετῇ σύστοιχόν ἐστιν. — l. 36 ταύτην δὲ ἐδόκει σκοπεῖν καὶ τὰ αὐτῆς) ταύτην δὲ ἔδει σκοπεῖν καὶ τὰ ταύτης.

CAPUT IV.

Δ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῆς Πολιτείας εἰρημένων θεολογικῶν τύπων.

De typis theologicis sive circa Deos, qui in secundo Reipublicae libro enunciantur.

Plato in Legibus tres ait esse deorum characteres, bonitatem, potentiam, scientiam, quibus etiam veritatem addidit et immutabilitatem, quae ex potentia et scientia derivantur. Nec Deus tantum est bonus, sed ipsa bonitas, bonum in substantia sine addito, bonus Deus, qua Deus est; bonorum ergo omnium fons; nullius ergo causa mali et a quocumque malo alienissimus; solus cuique utilis, solusque beneficus et proficuus. Praeterea Deus et pati et moveri nescius est, in veritate stat, potentia immotus et inconcussus. Tam scientia optima deorum est, uti et vita perfectissima, quae nec corpore, neque anima nobis consubstantialis est; qui nec decipi, nec decipere possunt, ut qui ipsum verum sunt et efficiunt. Tres ergo sunt deorum in fabulis characteres notandi.

At tria quaerenda subeunt; primum, unde mala? Tum, unde apparitiones deorum? Postremum, quomodo oracula deprehenduntur mendacia? — Proclus ad haec plura et ambigua, ut caeteri philosophi, multa in primis de origine mali, pauciora de caeteris argumentis, quae in aliis libris suis aut acta aut agenda comminiscitur.

M. fol. 17. — Ed. p. 355. l. 45 πρόσθεσις) πρόσθεσις. — l. 48 ἐπέπερ φησιν) ἐπέπερ οὕτω φησιν. — l. 52 λογίων ἀζιώματι) λογ. τῷ ἀζιώμ.

M. fol. 17 v. — Ed. p. 356. l. 3 τούτῳ γὰρ) τούτων γὰρ. — l. 8. εὐζωίης) ἀζωίης. — οἷς μέμικται) οἷς συμμέμικται. — l. 9. οὐκ ἔχον) οὐκ ἔχων. — l. 10 τὸ γὰρ ὄντως) τὸ γὰρ οὕτως. — ὄντι τοῦ ἀγαθοῦ)

ὄντι ἀγαθὸν τοῦ ἀγαθοῦ. — καὶ ταύτην) κατ' αὐτήν. — l. 11 αὐτοαγαθὸν) αὐτὸ τ' ἀγαθόν. — l. 13 τοιῷδε) τοιῷσδε. — l. 15 οὐδενός, αἷτιος ἐστὶ τῶν κακῶν) οὐδενός ἐστιν αἷτιος κακ. — ἐν οἷς πρῶτον ἐκεῖνο δεῖ εἰδέναι. ∴ Holst. quoque sequentia rescript. Palam est schollon a Proclo oriri.

∴ Scholium. Κυρίως κατηγορούμενος ὁσος ἐστὶ τὸ αἷτιον, ὃ οὐ πρόσκειται ὁ προσ-

διορισμός· δηλαδὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ μείζονι προτάσει λέγειν ἡμᾶς· πᾶν τὸ μεδενός· κακὸν αἴτιον, καὶ λαμβάνειν ἡμᾶς τὸ πᾶν προσδιορισμὸν, ὃν ὡς πρὸς τὸ αἴτιον, ὃ νῦν ὑποκείμενον ὄν, δηλον ὡς ἐν τῇ ἐλάττονι προτάσει κατηγορούμενον ἦν.

M. fol. 18. — 1. 18 ἐξείς) ἐξῆς. — 1. 20 τοῦτο ἀζ(ωμα) τούτου ἀξ. — 1. 22 ἔχων μετέχει ἄν) ἔχον μετέχει ἄν. — 1. 23 αἰσχροῦ μετέχον) αἰσχροῦ μέτοχον. — 1. 28 ταῦτα διέστηκεν) ταύτῃ διέστηκεν.

M. fol. 18 v. — 1. 33 ποιεῖ) ποιῇ. — εἰ γὰρ ἄρα) om. γάρ. — 1. 35 οὐδενὶ κακὸν ποιεῖ τὸ) οὐδενὶ ποιεῖ τι κακόν. — τι ποιοῦν) τι ποιεῖν. — 1. 38 μέντοι) μέν τι. — 1. 40 τὸ ποιοῦντι) τὸ ποιοῦν τι

M. fol. 19. — 1. 45 ποιοῦν, τοῦτο) ποιοῦν κακόν τι ποιοῦν, τοῦτο. — 1. 46 ἡκολούθηκεν) ἡκολούθησεν. — 1. 50 καὶ ἔχουσι) καὶ ἔξουσι. — τὸ ἀφαιρουντα) τὸν ἀφαιρ. — Ed. p. 357, l. 1 τῷ ὄντι ἀγαθόν) ὄντι ἀγαθός, τὸ τῷ ὄντι ἀγαθόν. — 1. 3 ὠφέλιμον, βλαβερὸν) ὠφέλιμον μόνος· ὠφελεῖν, οὐ γὰρ δὴ βλάπτει, μόνως ὠφέλιμον ὄν, βλαβερόν. — 1. 4 δυνατόν, ἐνδέχεται) δυνατόν, τὸ γὰρ δυνατόν ἐνδέχ.

M. fol. 19 v. — 1. 11 ἀντιστρέφουσιν) ἀντιστρέφωσιν. — 1. 12 μόνον εἶναι) μόνων εἶναι. — 1. 14 ἄρα) μόνος) ἄρα) μόνος. — 1. 15 μόνως εὐπραγίας) μόνως εὐπραγίας. — 1. 19 ἐπ' ἀμφοτέρων) ἀπ' ἀμφοτ.

M. fol. 20. — 1. 21 ὡς Παρμ.) ὡς ὁ Παρμ. — 1. 22 μόνων ἀγαθῶν) μόνων ἀγαθῶν. — 1. 24 τῶν κακῶν) om. τῶν. — 1. 35 μεταβάλλοντος) μεταβάλλον.

M. fol. 20 v. — 1. 36 ἀπάτης πάσης ἢ ψεύδους) ἀπάτης πάσης καὶ ψεύδους. — 1. 37 δυεῖν, λαμβάνειν δέ) δυεῖν λαμβ. δη. — 1. 38 προαιρετικῇ) προαιρετικῶς. — 1. 40 μεταβάλλειν, οὐκοῦν) μετεβάλλειν θεόν, οὐκοῦν. — 1. 44 δυνατόν, ἀλλὰ) δυνατόν, ἢ τὸ μὲν δυνατόν ἐστίν, οὐκ ἀθενεστέρον δὲ δυνατόν, ἀλλὰ. — 1. 46 τὴν δύναμιν, τὸ οὖν) τὴν δύναμιν ἢ

ὁ δημιουργός, ἀλλ' ἐν τῷ οἰκείῳ εἶδει τὴν ἀκροτάτην ἔχει δύναμιν. — 1. 47 ἂν οὕτως εἴη) οὕτως ἂν εἴη.

M. fol. 21. — 1. 48 εἴη ὡς) ἢ ὡς. — 1. 50 τότε ἀδυναμένου κακόν) τότε ἀδυναμίας κακόν. — 1. 51 ἀποπίπτον) ἀποπίπτειν. — 1. 52 ἄριστον ἂν εἴη, καὶ εἰ ἄλλον ἄλλο) ἄριστον, καὶ ἢ καὶ εἰ ἄλλο ἄλλου. — Ed. p. 358, l. 2 τό δε) τό τε post corr. — 1. 3 εἰ μεταβλητότερον γένοιτ' ἂν) ἀμεταβλητότερον γίνεται· εἰ ἄρα τὸ κρεῖττον ἔχει, μεταβάλλοι τι τῶν χειρόνων, τὸ μεταβαλλόμενον ἀμεταβλητότερον γίνοιτ' ἂν. — 1. 5 ἐπὶ χείρων) ἐπὶ χείρον. — ἐκυτόν ποτε μεταβάλλει) ἐκυτό ποτε μεταβάλλοι. — 1. 6 ἔτι μεταβάλλει) ἔτι μεταβάλλοι. — ἐν τοῦ οἰκείου) ὃν τοῦ οἴκ. — 1. 7 μεκαβολὴν sic) μεταβ.

M. fol. 21 v. — 1. 11 τοῦτε) οὔτε. — ὁμοῖοι εἰσιν) ὁμοῖοι εἰσιν. — 1. 13 μεταβαλλῶν) μεταβολῶν.

M. fol. 22. — 1. 24 μὴ ὑπ' ἄλλου ἢ κατὰ) μὴ ὑπ' ἄλλου κατὰ. — 1. 28 ἀλλὰ πᾶν) ἀλλὰ ἀδύνατον· πᾶν. — 1. 32 περὶ τῶν θεῶν) om. τῶν.

M. fol. 22 v. — 1. 40 προσιέμενοι) προσέμενοι. — 1. 42 μῆτε βλάπτοντι τὸ θεῖον) μεταβάλλον τί τῶν θεῶν. — ἐν διαφόροις) ἐν δὲ διαφ. — 1. 47 προηγουμένης) προηγουμένην.

Codicis pagina scholiis in margine cummulatur: I^o Ἀπορία α' πρὸς τὴν τοῦ θεοῦ ἀγαθότητα. — II^o Ἀπορία β' πρὸς τὸ τοῦ θεοῦ ἀμετάβλητον. — III^o Ἀπορία πρὸς τὴν τοῦ θεοῦ ἀλήθειαν. — IV^o Λύσις τῆς Δ', idem inferius λύσις τῆς β'... τῆς γ'.

In margine inferiori ad haec verba :: εἴρηται μὲν οὖν διὰ πλείονων ἐν ἄλλοις περὶ τούτων, notatur:

Α'. Τὸ μὲν ἐν τῷ Περὶ τῆς τῶν κακῶν ὑποστάσεως μονοβίβλου.

Β'. Τὸ δὲ ἐν τῷ εἰς τὸν λόγον τῆς Διοτίμας, Περὶ τῆς τῶν κακῶν ὑποστάσεως.

Γ'. Εἴρηται ἐν τοῖς εἰς Θεαίτητον· ἀλλ'

οὔτε ἀπολέσθαι τὰ κακὰ δυνατόν (cod. fort. δύναται, sic H.).

Δ'. Καὶ ἐν τοῖς εἰς τὴν τρίτην ἐννεάδα, πόθεν τὰ κακὰ.

M. fol. 23. — l. 51 εἰδιτικὴν) εἰδητικὴν. — l. 52 εἶπεν μερικὰς) εἶπεν μερικά. — καὶ διεσπαρμένας) καὶ διεσπαρμένα. — l. ult. μερικὰ μὲν οὖν) om. οὖν. — τῶν ὄντων) τῶν ὄλων. — Ed. p. 359, l. 1 διότι καὶ) διὸ καί. — l. 2 τῶν ἀσυμμέτρως) ὧν ἀσσυμ. post corr.

M. fol. 23 v. — l. 11 αἰτιῶν) αἰτίων. — l. 17 ἀπαξίοις) ἐπαξίοις. — l. 20 προβέβληκεν σαφῶς) προβεβλημένα φῶς. — l. 21 ἐξήρηται) ἐξήρηται. — l. 24 ἐν αὐτοῖς) om. ἐν.

M. fol. 24. — l. 26 ἀσωμάτων) τῶν σωμάτων) ἀσωμάτως) τῶν ἀσωμάτων. — τρίσθητε) τρίσεκτε (?). — l. 27 αὐτῶν φασμάτων) ἐκ τῶν φασμ. — εἶδη τὰ οὐρανία) εἶδη τὰ νοερά. — l. 31 τὴν αὐτοῦ) κατὰ τὴν αὐτοῦ. — l. 34 ἀνεπιτηδιότητα) ἀνεπιτηδεότητα. — l. 36 μόνον τυγχάνει) μόνων τυγχ.

M. fol. 23 v. — l. 40 ἔσται καὶ ἄλλως (sic) οὐκ ἔστι παρὰ πρέποντας) ἔσται ἢ ἄλλ' ὧ; Holst. — οὐκ ἔστι παρὰ πρέποντας) cod. — l. 41 ἐν τοῖς ματικοῖς) ἐν τοῖς μαντικοῖς. — l. 47 καὶ ὁ μὲν) ὧν ὁ μὲν.

M. fol. 24. — Ed. p. 360, l. 2 ὅσον) οἷον.

CAPUT V.

Περὶ ποιητικῆς καὶ τῶν ὑπ' αὐτῆς εἰδῶν καὶ τῆς ἀρίστης τῆς ἀρμονίας καὶ ῥυθμοῦ τὰ Πλάτωνι δοκοῦντα.

De arte poetica et ejus varietatibus, et de optima armonia ac rhythmo juxta Platonis sententiam.

Longe amplissima omnium caeterarum diatriba cumulate impletur ex decem de poetica argumentis, quae ex ordine disputanda proponuntur: videlicet I. An quid in ea divinum sit; sin vero nihil, cur una cum diis honoretur; II. Quid potissimum in tragoedia et comoedia vitandum sit, ne vitia nobilitentur; III. Cur Socrates in Convivio quamdam tragoediae et comoediae necessitatem concedat, excludat vero in Republica; IV. Cur nolit idem convivales cantus et flebiles edoceri, an vero et quam harmoniam requirat ad juvenum institutionem proficuum; V. Qualis sit juxta eundem vera musica, et quae sit illa secundi, tertii generis, respectu ad poeticen; VI. Quale harmoniae genus edoceri juventutem deceat, et quale rhythmorum discrimen; VII. Quatenam sint poetarum vitia, undenam oriantur, qualisve sit oporteat horum censura poetica; VIII. Qualis sit, ex sententia Platonis, poeta optimus, quotque dotes in eo requirantur; IX. Quis poeseos sit finis verus et necessarius; X. Quis tandem sit ille poeta perfectus. — Longum est persequi singula; singularia vero quum pauca sint, nec nisi καθ' ὅλον argumentari philosophus soleat, ea refricans quae in scholis circumferebantur, taedet multa dicere, neque etiam vacat magistros adducere, quum nemo eorum suo sit nomine vocatus. Ea tamen commenduntur, minus inconcinno typo tradita, quae ad harmoniam, musicam et rhythmos pertinent.

M. fol. 25. — Ed. p. 360, l. 10 εἰ μέντοι θεῖον) εἰ μὲν τι θεῖον post corr. — l. 11 κατ' αὐτήν) κατ' αὐτόν. — l. 12 κομικὴν) κωμικὴν.

M. fol. 25 v. — l. 14 ἐμπιπλάνχι) ἐμπιπλᾶναι. — l. 17 Ἀριστοφάνην) Ἀριστοφάνη. — l. 19 τοὺς θρηνώδεις) τὰς θρηνώδεις. — l. 20 πρὸς παιδείας ἀξιοχρεωτέραις) πρὸς παιδεῖαν ἀξιοχρεωτέρας. — l. 26 καίτοι) καὶ τί.

M. fol. 26. — l. 31 δεῖν) δεῖν. — l. 36, praemissis decem quaestionibus, in margine notatur ubi singulis respondeatur. Unde ed. l. 36 Πρὸς τὸ Α'. — l. 38 τῶν ποιημάτων) τῶν ποιητῶν.

M. fol. 26 v. — l. 43 ἐξωμοιοῦντας) ἐξομοιοῦντας. — τοῖς ἀνθρώποις εἴθεσι) τοῖς ἀνθρωπίνοις ἤθεσι. — Huc usque H. perpaucas varietates, nec nisi summis labris praelibavit. Nonnulla deinceps σποραδὴν notavit. — Ed. p. 361, l. 1 διὸ καὶ περὶ) om. καί. — l. 4 ψεύδεται, τοιούτους) ψεύδεται, φησὶν, ἀλλ' ὅλως ὅτι ψεύδεται τοιούτους.

M. fol. 27. — l. 7 αὐτὰ μιμεῖσθαι) ταῦτα μιμεῖσθαι. — l. 11 φθέξαντο) φθέγγαντο. — l. 12 cod. primum ἀπαυλεῖζόμενοι, post corr. ἀπαυθαδιζόμενοι ÷, in marg. ÷ μὴ προσκυλοῦντες κατὰ τρόπον, tum infra γρ. ἀπαυθαδειζόμενοι.

M. fol. 27 v. — l. 21 Ἀχιλλέως) Ἀχιλλέα. — l. 23 ὁμοίαν) ἀνομοίαν. — l. 24 παθῶν) corr. ἡθῶν. — ὡσαύτως μιμουμένην) ὡσαύτως μιμουμένων. — l. 26 τὰ εἶδη) τὰ ἥθη. — l. 32 ἔθος) ἔθος sic.

M. fol. 28. — l. 36 θαυμαζόμενον ὁμ.) θαυμάζων ὁμ. — l. 40 ἀλλὰ ζῆν ὑγιάζουσιν) ἀλλὰ τὴν ὑγιάζ. — l. 43 ὅσα πρόπει) ὅσα τέρπει. — l. 44 παρὰδεκτέον) παρὰδεκτέαν. — l. 46 ὀνόμασιν μόνον ἢ ἐν τοῖς) ὀνόμασιν μόνοις, ἢ καὶ ἐν τοῖς.

M. fol. 28 v. — l. 46 ἐπεὶ δὲ) ἐπειδὴ δέ. — l. 52 δναιντο) ὀνίαιντο. — Ed. p. 362, l. 1 ἀκουούσης τῶν τοιούτων) male repetita

τῶν τοιούτων om. — l. 2 τοῖς τοιοῖσδε) τούτοις τοιοῖσδε. — l. 3 ἀκόλυτον) ἀκόλυτον. — πρὸς ἡμᾶς) εἰς ἡμᾶς. — ἀπολεσθέντων) ἀποπλησθέντων. — l. 4 ἢ πράγμασι) καὶ πράγμα.

M. fol. 29. — l. 9 διττὸν οὖν) διττὸν γοῦν. — l. 10 τῷ ποικίλῳ) ἂν τῷ ποικ. — l. 17 τῷ πολεμικῷ) τῷ πολιτικῷ. — l. 19 ἀπαγγελλομένην) ἐπαγγ.

M. fol. 29 v. — l. 22 Πρὸς τὸ Β'. Τὸ δὲ δεύτερον. — l. 24 ἐνεργά) εὐεργά. — l. 25 θερχπεύσαντες) θηρχπεύσαντας. — l. 27 ἐπομένοι) ἐπομένως. — l. 28 διὰ τὴν) διὰ δὲ τήν. — l. 29 τὰ προσπαράσχοντα) τὸν προσπαρ. — l. 32 φεύγειν δὴ) φεύγειν δεῖ. — ἀπάσης αὐτῶν) πάσης αὐτόν. — l. 34 ἐφεστᾶναι) ἀφεστᾶναι. — l. 35 κομῳδίαν sic saepe) κωμῳδίαν. — μεθ' ἡδόνων sic) μεθ' ἡδονῆς.

M. fol. 30. — l. 38 ἐντήκωσι) ἐντέκωσιν. — δυσέκπιπτον) δυσεκνίπτους. — l. 44 ἀλλ' ὥστε) ἀλλ' οὐχ ὥστε. — ὥστε χαλινοῦν) in marg. γρ. χαλᾶν. — l. 45 πρὸς τῆς ποικιλίας) πρὸς τῇ ποικιλίᾳ. — l. 48 ἐχούσαι) ἐχούσαις. — l. 49 παιδευμένους) παιδευομένους.

M. fol. 30 v. — l. 53 ὥς ἐπὶ) om. ὥς. — l. 54 ἀπορρύπτουσαι) ἀπορρίπτουσαι. — l. 55 πιστεύσειεν) πιστεύσαιεν. — l. 56 ἐπιτασθείσης) ἐπιταθείσης. — Ed. p. 363, l. 1 τοὺς κρείττους) τοὺς κρείττοντας. — l. 7 Πρὸς τὸ Γ'. Τούτων δέ.

M. fol. 31 — l. 10 ἀλλήλαις, οὐ τῆς) om. οὐ. — l. 11 κατακερματισμένην) κατακεκερματισμένην. — l. 13 κομῳδίαν) κωμῳδίας. — l. 16 τὸ πῶς μικρὸν) τὸ πᾶν σμικρὸν.

M. fol. 31 v. — l. 21 ἐνδεδυμένης) ἐνδυσσάμενης. — γιγνώμενης) γινομένης. — l. 23 ἐκ τούτου φύσεως) ἐν τούτῳ φύσεως. — τὰς δὲ ἐκ) τὰς ἐκ. — κατετάχθησαν) κατετάχθη. — l. 24 τελευταίαν πτώσιν) τελευταίαν πτ. — κατακερματισμένη) κατακεκερμ. — l. 26 αὐτῆς δυνάμεσι) ἐκτῆς δυν. — l. 27 δυνατόν) τὸ δυνατόν. —

1. 31 τοιαύτην πάσχονται) τοιαύτην πα-
ράσχονται.

M. fol. 32. — 1. 39 ἀμφοτέρως, δεῖ) ἀμ-
φοτέρως· τό τε δέ, οὐ τὸν αὐτὸν μιμῆσθαι
δυνατὸν ἀμφοτέρως, δεῖ. — 1. 40 Πρὸς τὸ
Δ'. Τί δὲ δὴ πω περὶ. ed. om. πω. —
1. 42 προστιθείς· λέγωμεν) προστιθείς, σὺ
γὰρ μουσικός· λέγωμεν. — 1. 43 τὸ μου-
σικῶ) τῷ μουσ. — 1. 44 ἀφορίσαι) ἀφορί-
σασθαι.

M. fol. 32 v. — 1. 47 ὀφέλιμοι) ὠφέλιμοι.
— 1. 48 ὦν ὁμοίως) ὦν, οὐδ' ὅτι συντελεῖ
τις ἀρμονία πρὸς παιδεῖαν γινώσεται, διὰ
τὴν ἄγνοιαν τῆς μουσικῆς· ὁ δὲ ἀπολίτευ-
τος ὦν, ὁμοίως. — 1. 49 πρὸς ἀπαιδευσίαν)
εἰς ἀπαιδευσίαν. — 1. 50 ἀποφαινομένην)
ἀποφαίνειν. — 1. 52 πρὸς παιδείας) πρὸς
παιδεῖαν. — 1. 54 ἀδικοῖν) ἀδικεῖν — 1. 55
πῶς διὰ) πῶς καὶ διὰ. — Ed. p. 364, 1. 2
φαρμακίαις) φαρμακείαις. — 1. 2 παρακε-
λεύεται) παρακελεύεσθαι. — 1. 3 ἐν αὐτῇ)
ἐν αὐτοῖς.

M. fol. 33. — 1. 12 βουλευτὰ χαλᾶν) βουλ.
χαυνοῦν. — εἰ δὲ μὴν) εἰ δὲ μὴ.

M. fol. 33 v. — 1. 19 χρῆναι) χρῆν. —
1. 20 ἐναρμοστίαις) εὐαρμυστίαις. — 1. 22
αὐτῶν ἀρμοζομένης) αὐτῶν ἀρχομένης. —
1. 23 διότι τούτων) διότι καὶ τούτ. — καθ'
ὅσω χρόνον) καθ' ὅσον χρόνον. — 1. 25 Πρὸς
τὸ Ε'. Τούτων μὲν οὖν ἄδην. — 1. 26 πῶς
ἐχῶσι) πῶς ἔχουσι. — 1. 30 κατοχὴν) κα-
τοκωχὴν.

Scholion. Μήποτε τὰς μὲν ἀρμονίας ἀπο-
δοτέον τῇ συμφωνίᾳ τοῦ ἀλόγου τῆς ζωῆς
εἶδους πρὸς τὸν λόγον, τοὺς δὲ ῥυθμοὺς τῇ
συντάξει τῆς κινήσεως τοῦ ζώου πρὸς τε
τὸ ἄλογον καὶ τὸν λόγον· ἐπεὶ τὰς δυνά-
μεις χωρὶς τῶν ἐνεργειῶν προπαιδεύεσθαι
δυνατόν.

M. fol. 34. — 1. 32 ποιητικὴν, ἄξιον δὲ
ἡμῶς) ποιητικὴν κατακλείειν· τίνα οὖν μου-
σικὴν ἂν φαίη ποιητικὴν, ἄξιον ἡμῶς. —
1. 36 μουσαγέτην) μουσηγέτην. — 1. 39
τὰ παιδευτικῆς) τὰ τῆς παιδ. — εἰς βλέ-

ποντες) εἰς ἀ βλέποντες. — 1. 41 κατοχὴν)
κατοκωχὴν.

M. fol. 34 v. — 1. 43 καὶ ταῦτα) κιν-
ταῦθα. — 1. 44 τὸν ἐκ μουσῶν) τῶν ἐκ
μουσ. — 1. 45 ὕμνωδῶν) ὕμνωδόν. — 1. 46
ὅπου δὲ τὸ ἔργον) ὅπου δὴ καὶ τὸ ἔργον.
— ἐξαίφνης καὶ οἶον καὶ οἶς) ἐξέφηνεν καὶ
οἶον καὶ ὡς. — 1. 50 λέγων, καὶ) λέγων
οὕτω· καὶ. — ἔλαθε) ἔλλαθε. — κάρτισ-
τοι) κράτιστοι. — 1. 52 καὶ κερτίστοις
(leg. κρατ.) ἐμάχοντο) om. totum cod. —
1. 55 κατὰ τε τὸ) καθάπερ τό.

M. fol. 35, — Ed. p. 365. 1. 5 γνω-
στικὸς) γνωστός. — 1. 6 τῶν τε ἀπάντων
τούτων τῶν αἰσθητῶν) τῶν τε ἀπὸ πάντων
τῶν αἰσθητῶν. — 1. 8 τὸ γάρτοι) τὸ γὰρ τί.

M. fol. 35 v. — 1. 12 πάθη τῆς ψυχῆς)
πάθη τῶν ψυχῶν. — 1. 14 ταύτης) ταύ-
την. — 1. 17 ἀλγέθειαν ὀδιδόν sic) ἀλγέθειαν
ὀλκόν. — 1. 21 μιμητικῶς, ἀλλὰ) μιμη-
τικῶς ζῆν, ἀλλὰ. — 1. 22 Πρὸς τὸ ε'. Ἀλλ'
ἐπειδὴ καὶ ταῦτα.

M. fol. 36. — 1. 31 ὁ ἥρωικός) ὁ εἰρω-
νικός. — 1. 33 ἡθῶν μιμητικοῖς) ἡθῶν
μιμηταῖς. — 1. 34 λέγειν) λέγει.

Scholium. Χοροὺς γὰρ ἐπέτρεπον διδόναι
'Αθήνησιν τοῖς εὐδοκίμοις κριθεῖσι ποιηταῖς.

— 1. 35 ἐκ τοῦ Ἰάμβου) ἐκ τε τοῦ Ἰάμ-
βου. — 1. 37 καὶ λόγον) καὶ λόγων. —
1. 38 ἡγεῖται κοσμοιώτητος) ἡγεῖται κοσ-
μιότητος. — 1. 39 ἡρεμῖαν) ἡρεμίας.

M. fol. 36 v. — 1. 41 καὶ ἄστατον δν) καὶ
ἄστατον καθ' αὐτὸν δν. — 1. 47 πολει-
κόν· οἶ) πολεικὸν εἶναι οἶ. — 1. 48 κατα-
συστηματικὴν) καταστηματικὴν. — 1. 50
ἀλλ' αὐτοῦς) ἀλλ' αὐτόν.

M. fol. 37. — 1. 54 νέων ψυχᾶς) νέων ψυ-
χῶν. — 1. ult. ἀκοῦσαι τοῦτον) ἀκοῦσαι
τοῦτο. — Ed. p. 366, 1. 1 συντελοῦντι)
συντελοῦντα. — 1. 2 μένουσι) μελῶσι. —
1. 5 μελοδεῖται) μελωδεῖται. — 1. 8 τοι-
αύτην ἐξεπέμπε) τοιαύτην ποιητικὴν ἐξε-
πέμπε.

M. fol. 37 v. — 1. 12 εἰς δύο μετα-

βλέπειν) εἰς δύο ταῦτα βλέπειν. — Πρὸς τὸ Ζ'. Τούτων οὖν ἡμῖν. — l. 19 ποιητάς, ἐν μὲν) ποιητάς πλεμμελεῖν, ἐν μὲν.

M. fol. 38. — l. 31 διώρισθαι καὶ ἄλλα) διηρεῖσθαι καὶ ἄλλην.

M. fol. 38 v. — l. 37 πρὸς ῥυθμούς) τοὺς ῥυθμούς. — τῆς ὁροῖς) τοῖς ὅρ. — l. 40 περὶ τὸν Σόλωνος) περὶ τῶν Σόλ. — εἰς Κριτεῖαν) εἰς Κριτίαν. — l. 41 αἰδιώτερα) αἰσιώτερα. — ἐστοχάσασθαι) ἐστόχασθαι. — l. 42 ἐλευθεριώτατον) ἐλευθερώτατον. — l. 44 τοὺς στοιχοῦς) τοὺς τύχους sic male. — l. 45 ἀνηνεγμένον) ἀνηγμένον. — l. 46 Πρὸς τὸ Η'. Ἀλλὰ τούτων. — l. 47 τίνα δε λεκτά) τίνα δὲ λεκτικά. — l. 49 λέγειν) λέγοι.

M. fol. 39. — l. 52 μέλλει) μέλλοι. — l. 53 λόγους ἀνομοίους) λόγ. ὁμοίους. — τοῖς ἐπομένοις) τοῖς ὑποκειμένοις. — διὰ τῶν ὁμοίων) διὰ τῶν ἀνομοίων. — l. 54 λαμβάνει δὲ) λαμβάνειν δέ. — Ed. p. 367, l. 1 ταῦτα ἂν εἴη) ταῦτα γὰρ ἂν εἴη.

M. fol. 39 v. — l. 6 ὠφέλημα) ὠφέλιμα. — l. 8 ἀφηγηματικῶν) ἀφηγηματικόν. — l. 14 δειλὴν) δῆλην. — l. 15 δυσχαιρῖνουςαν) δυσχεραίνουσιν. — l. 16 πλείονος) πλεόν ὡς. — l. 17 σύμφωνος) σύμφωνος. — l. 19 Πρὸς τὸ Θ'. Ἐξῆς δὲ τοῦτω.

M. fol. 40. — l. 23 πᾶς δὲ μιμητής) πᾶς μιμητής. — l. 31 Πρὸς τὸ Ι'. Τούτου δὲ ἡμῖν.

M. fol. 40 v. — l. 36 σώματα καὶ) σώματα πάντα καί. — l. 37 ὁ πολεμικός) ὁ πολιτικός. — l. 41 τῶν ποιητῆν) τὸν ποιητήν. — l. 47 δημιουργός ἐστιν ὁ Ἑρμῆς δι' ὃν δημιουργοῦσιν) δημιουργὸς οὐκ ἄλλος ἢ ὁ Ἑρμῆς δι' ὃν καὶ δημιουργοῦσιν. — l. 48 προχειρήσας) προχειρίσας.

M. fol. 41. — l. 50 νοσεῖ τὸ πᾶν) νοσεῖ πᾶν. — λαβεῖν) λαλεῖν. — ὅς ἐστι) ὅστις ἐστιν. — l. 51 κινεῖ ὡς) κινεῖ δὲ ὡς. — l. 52 εὐρυθμῶς κινεῖσθω) εὐρύθμους κινήσεις post corr. — l. 53 εἰς τοῦτο) εἰς τοῦτον.

PARS SECUNDA.

I.

Α'. Πρόκλου Διαδόχου περὶ τῶν ἐν Πολιτείᾳ πρὸς Ὅμηρον καὶ ποιητικὴν Πλάτων ῥηθέντων ¹⁾).

Lucubratio Procli Lycii Diadochi de dictis adversus Homerum et poeticon in Republica Platonis.

Quum nuper natalitia Platonis celebraremus, in Homeri mentionem incidimus, sic ut disputandum proponeremus, quo quis modo recte poetam defendere posset adversus Socratem in Republica, et demonstrare ipsum in doctrina sua de divinis pariter

¹⁾ Holst. in libro Barberino: « Ms. Medicus novo capitum numero novum hic librum inchoare videtur ». Proclus enim hactenus egit de poetice καθόλου, nunc vero transit ad poesim Homericam a Platone castigatam. Caput primum nihil aliud est, quam prooemium se-

quentium, merito dictum praefatio apud Gesnerum, cujus brevem elegantiam rescribere placuit. In sequentibus satis erit, uti supra fecimus, brevi compendio prolixam cohibere Procli garrulitatem. Aliquando Proclus videtur ex cathedra auditores suos Athen. alloqui.

humanisque rebus, tum naturae, tum philosophiae placitis maxime consentire: praeterea Platonem ei conciliare, atque docere, quod una eademque mente, scientia, divinoque proposito, nunc laudes ejus, nunc vituperium protulerit. Nimirum enim hujusmodi secum aliquis dubitationes movebat: si Plato jure statuit Homerum culpae, ac a veritate conveniente rebus alienum ostendere, quo pacto igitur fieri potest, ut inter scientes eum connumeret, idque in doctrina divinorum ac aeternorum? Sin et haec et alia bene docuit, cur igitur Plato secum dissidet, ubi de ipso verba facit? Si quidem plurimam interest, in Phaedone divinum poetam vocari, in Republica tertium a veritate: quorum hoc longe distans a scientia veritatis, umbram tantum et simulacrum sequitur; illud omnem humani vim ingenii multum superat. Idem hoc discrimen Platonis judicii de poetice deprehenditur, cui nunc divinitatem et sacrum Pieridum furorem tribuit, nunc a veritate plurimum abesse, et simulacris ac phantasiis inhaerere dicit. Quin et in particularibus rerum indicationibus ab Homero dissentire videtur. Agedum igitur, hic recenseamus quae tum temporis disserentem audivimus praeceptorem nostrum ¹⁾, et de Homeri Platonisque dogmatum consensu veritatem a nobis postea perspectam. Primum autem conabimur, quatenus id fieri potest, Socratis objectiones diluere; deinde scopum apparentis hujus contrarietatis declarare; postremo Platonis sententiam de poetice ac Homero una eademque constanti veritate ubique prolatam. Sic enim constabit quod uterque mente ac scientia contemplator sit divinorum, et quod eadem iisdem de rebus utrique doceant; denique tanquam ab uno numine progressi, eundemque divinitatis ordinem perficientes, eandem in rebus veritatem interpretentur.

M. fol. 41. — Ed. p. 368, l. 3 ποιήσεται) ποιήσαιτο. — καὶ τοῖς ἐν τῷ) καὶ τοῖς αὐτῷ. — l. 7 ἐγκοσμιάζων) ἐγκωμιάζων.

M. fol. 41 v. — l. 9 τοῖς προσηκούσης) τῆς προσεχούσης. — l. 10 ταῦτα τοῖς) ταῦτα τῆς. — l. 11 τὸν Πλάτωνα, πρὸς ἑαυτὸν) τὸν Πλάτωνα καὶ τὴν ἀνέλεγκτον γνῶσιν ἐνεργεῖν συγχωρήσει, τίς ἔστιν μὲν οὖν

ὅπερ ἔφη, καὶ ταῦτα σκέψεως δεόμενα, μάλιστα δὲ ἀπάντων ἐκεῖνο ἡμῖν δοκεῖ παμπόλλην ἐξέτασιν ἀπαιτεῖν τὸν καὶ αὐτὸν τὸν Πλάτωνα ²⁾ πρὸς ἑαυτόν. — l. 12 διὰ δέχεσθαι) διαμάχεσθαι. — l. 14 τὴν αὐτὸν ἐκάτερον) τὸν αὐτὸν ἐκάτ.

M. fol. 42. — l. 19 τοῖς πρὸς ἑαυτόν) τῆς πρὸς ἑαυτ.

¹⁾ Syrianum fuisse hunc magistrum Proclo memoratum, Conradus ex communi sententia opinatur.

²⁾ Immanem lacunam, in edita ἐξ ὁμοιοτελευτῶν subreptam, non suspicatus est Conradus,

cui ex hoc ipso probatur editionem basileensem solam praeluxisse; quam caeterum idem libero calamo vertisse fatetur, uti supra notavimus, nec ipsum latuit edita Basileae innumeris esse mendis infercita.

II.

Β'. Περὶ τοῦ τρόπου τῆς τῶν θεῶν μύθων διασκευῆς παρὰ τοῖς θεολόγοις αἰτιῶν ἀποδόσεις καὶ λύσεις τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐπιστάσεων.

De modo quo divinae fabulae astruantur, dantur causae et solvuntur objectiones.

Objicitur, praeunte Socrate, nullo pacto diis, qui bonitatis omnis et pulchritudinis fons et principium sunt, convenire adulteria, furta, parentum opprobria, vincula, castrationes, alia a poetis decantata. Immo de ipsis instituere oportet sermones, qui animos nostros extollant ad divinitatis excellentiam, quam verbis aequare nemo potest. Nemo igitur irrationalis materiae proprios affectus diis attribuat, qui nihil aliud quam mens, substantiaque et vita intelligibilis existunt. Sic et poetas oportebat et ipsum Homerum nonnisi de diis figmenta sancte pieque instituere. Haec adversarius.

At fabulae involucris utuntur ad significandum res vulgo ignotas, ne arcana bona in profanos efferant. Unde non fabulae culpam ullam merentur, sed illi qui male ipsas accipiunt. — Quis non fatebitur mysteria et caeremonias animas extollere? Quod si vulgus hominum his abutitur, non ideo ipsa mysteria ritusque sacros accusare decet. Decet-ne mundi opificium accusare, eo quod ipso imperitia hominum male utatur? — Immo, teste Athenaeo Xeno, legislator prudens non praecipit ebrietatem tolli, quantumvis eam non pauci exaggerare soleant. — Adde, non unum esse fabularum genus, sed alias ad puerorum institutionem aptas, alias vero furore divino plenas non omnium auditorum ingenia respicere. Concedamus Homeri et Hesiodi fabulas pueris non idoneas esse, sed universi rationem in iis haberi, singulos referre deorum ordines, quorum ultima genera, quae daemones sunt, circa materiam versantur, perversioni naturalium potentiarum, lapsui in malitiam et inordinatis vitiosisque motibus praesunt. Quod quum animadvertissent sacrorum rituum antistites, nunc risum, nunc luctus huiusmodi daemonibus consecrari praeceperunt, primariis vero numinibus sanctissima symbola reservarunt. Ac sicut Platonicæ fabulae sunt philosophice audiendae, ita et Homericæ sunt arcane intelligendae; minime vero committendas adolescentulis esse, Plato recte legislatoribus suasit. Doctis vero et contemplationi deditis viris nullae fabulae quantumvis absurdae rejiciendae sunt, sicut nec ridiculae caeremoniae, quarum sensus post victimas tandem et mysticam traditionem profertur. Sed in primis earum fabularum affinitas cum daemonibus conspicua fit ex ipsis effectibus eorum, in quibus plurima symbolice proponuntur, ut sciunt qui commercium daemonum vel alias vel per somnia sunt experti.

M. fol. 42, titulus in margine ponitur. — Ed. in titulo καὶ αἰτιῶν. — 1. 31 ἡμᾶς) ὑμᾶς. — 1. 32 ἡμῖν) ὑμῖν. — 1. 33 διασκοπούμενους ἐπιδιδάσκειν) διασκοπούμενοις ἐπεκδιδάσκειν.

M. fol. 42 v. — 1. 37 ἀνασκευάσθαι) ἀνα-

σκευάμεθα. — 1. 39 ἐνθεσμα) ἐκθεσμα. — 1. 43 ἀναπεπλεγμένα) ἀναπεπλησμένα. — 1. 44 τοῦ ἀληθείου στερόμενα' μὴ γὰρ οὐχὶ θεμιτόν) τοῦ θεοῦ νόμου στερόμενα' μὴ γὰρ οὐχ ἢ θεμιτόν.

M. fol. 43. — Ed. 1. ult. ὑπεροχὴν ἔαυ-

τούς) ὑπεροχὴν ἐπ' αὐτούς. — καὶ δεῖ) καὶ δῆ. — Ed. p. 369, l. 3 τῶν ὑπερβολῇ) τῶν θεῶν ὑπερβολῇ. — l. 4 ἄρμωσον) ἀρμόσει. — l. 6 ἐπιχειρήτω) ἐπιχειρεῖτω. — l. 9 αὐτὸς πολλαχῇ διὰ τίνων εἰκόνων) αὐτὸς ὁ Πλάτων πολλαχῇ διὰ τινων εἰκόνων.

M. fol. 43 v. — l. 12 ὁμοιότατα) ὁμοιώματα — l. 14 συμπεπληρωμένως) συμπληρωμένως. — l. 15 ἀποκλύειν) ἀποκλείειν. — μηδὲν αὐτῆς) μηδὲν αὐτοῖς. — ἐπιπλήττειν) ἐπιπλήττει. — l. 17 lege εἰώθασιν ... εὐχερείας ...

M. fol. 44 — l. 22 τῶν θεῶν) τῶν μύθων. — l. 28 τῆς ἀπό) τοῖς ἀπό. — l. 29 προσεστήσαντο) προσεστήσ. — l. 32 ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνους) ἀλλ' οὐκ ἐκεῖν.

M. fol. 44 v. — l. 34 βλαπτομαίνους) βλαπτομένους — l. 35 οὐκ ἂν συνεμολογήσειεν) οὐκ ἀνανομολογήσειεν *sic*. — l. 37 παροχὴν) ταραχὴν. — l. 44 ἐκδιδομένοις) ἐνδιδομένοις. — l. 45 ἀλλ' οὐδὲ) ἀλλ' οὔτε.

M. fol. 45. — l. 47 δεικνύειν) δοκιμάζειν. — l. 48 ὁ Ἀθηναῖος οὐδέ) ὁ Ἀθηναῖος Ξένος οὐδέ. — l. 52 φευκτέον) φευκτόν. — l. 53 καταδιώκοντα) μεταδιώκοντα. — Ed. p. 370, l. 3 αὐτῆς) αὐτοῖς.

M. fol. 45 v. — l. 9 ἀπλοῖς στρεφομένως) ἀπλοῖς τρεφομένως. — l. 11 ἀνατείνασθαι) ἐνανατείνεσθαι. — l. 13 τὸ μήτε) τὸ μὲν μήτε. — τοὺς μύθους οὕς) τοὺς μύθους τούτους οὕς. — l. 15 τὸν σκοπόν) τὸν κόσμον. — l. 19 ἀποτυποῦνται) ἀποτυπῶνται.

M. fol. 46. — l. 21 φαινομένων) φαινομένων. — l. 24 κάλλος) ὑπερηπλωμένου) κάλλος) ὑπερηπλωμένον. — l. 30 αἰσχρότης) αἰσχρότητος.

M. fol. 46 v. — l. 39 ἀρρύτου) ἀρρήτου. — l. 44 φιλοθεάμασι) φιλοθεάμοσιν. — τὸ οὔτω) καὶ οὔτω.

M. fol. 47. — l. 49 ἐνθουαστικωτέροις) ἐνθουαστ. — l. 51 ἄλλης ὀρθῶς ἡγμένης, ἀλλ' ὁ μὲν) ἄλλης παιδείας ὀρθῶς ἡγμένοις καὶ εἰς

τὴν τῶν τοιῶνδε μύθων ἀκρόασιν, ὥσπερ ὄργανόν τινα μυστικόν. ἰδρῦσαι τὸν τῆς ψυχῆς νοῦν ἐφιεμένοις, ἀλλ' ὁ μὲν. — l. 52 ἀπαύστοις) ἀπλάστοις. — l. 53 ἐπαισθημένοι) ἐπησθημένοι.

M. fol. 47 v. — Ed. p. 371, l. 1 πῇ τῆς) ποι τῆς. — l. 6 μεμιμησθαι) μεμιμεῖσθαι. — τὸ γάρ) οὐ γάρ. — l. 7 πρέπειεν τῆς) πρέποιεν τοῖς τῆς. — l. 14 καὶ τοῦτο) καὶ τούτων.

M. fol. 48. — l. 17 μετέχοι) μετέχει. — l. 18 παιδείας δὲ ἂν) παιδείας δὲ αὐ. — l. 19 προσφαίρειν) προσφέρειν. — l. 21 θεωρικῆς) θεωρητικῆς. — l. 22 θεῖον ἀγωγῆς) χωρὶς μὲν τὴν) θεῖον ἀναγωγῆς) χωρὶς μὲν τῆς. — l. 24 ἀρχομένους δὲ) ἀρχ. μὲν. — l. 26 τὸ δε μυστικόν) τὸ δε τελεστικόν. — l. 27 τὸ δε πρὸς) τὸ δε τὴν πρὸς. — l. 28 τὸ δε τοῖς ἐλάχιστοις) τὸ δε εἰ (?) ἐλάχιστον, corr. dubia. — γνώριμον ἀνθρώποις) γνῶρ. τοῖς ἀνθ. — l. 29 ἐνιδρύσαι) ἐνιδρῶσαι.

M. fol. 48 v. — l. 38 ἀπορήσειεν) ἀπορήσομεν. — l. 41 τῶν τοιούτων θαυμάτων ἐπιβόλοις) τῶν τοιῶνδε θαυμ. ἐπηβόλοις. — l. 43 ῥίψις) in marg. σημ. ἀναγωγὴν τῆς ἀπὸ οὐρανοῦ Ἡφαιστοῦ ῥίψεως. Similia in fol. 49.

M. fol. 49. — l. 52 τὴν ἄφρονον) τὴν ἄφραστον. — l. 53 ἐπ' ἐκείνης) ἀπ' ἐκείνης. — l. 55 ἀνελαττόντων) ἀνελατῶντων.

M. fol. 49 v. — Ed. p. 372, l. 5 κατελάστατα) καταγελαστά. — l. 7 ἐπ' αὐτῶν) ἐξ αὐτῶν. — l. 13 ἑλλησι λόγων) ἑλλησι θεολόγων. — τῆς ἱερατικῆς) τοῖς ἱερατικοῖς. — δεικνύομεν) δεικνύμεν.

M. fol. 50. — l. 19 τοῖς πρώτοις) τοῖς πρωτίστοις. — l. 22 τὴν ποιητικὴν) τὴν μιμητικὴν. — l. 27 τρόπον) τρόπων.

M. fol. 50 v. — l. 35 πατρικῶν) πατρίων.

M. fol. 51. — l. 47 ἐν αὐτοῖς) ἐν αὐτοῖς. — l. 48 ἰδρυμένης) ἰδρυμένως. — l. 49 πῶς οὐ) πῶς οὖν. — προσήκειεν) προσήκοιεν. — l. 51 καταπλήττοντα) καταπλητ-

τόντας. — l. 54 δειλούσης) δηλούσης. — M. fol. 51 v. — l. 3 ἐξαιρείσθαι) ἐξη-
 ὑπερ) ὑπαρ. — παρ' αὐτῆς ἐπιλελεύκασιν) ρήσθαι. — l. 4 καὶ εἰς τὰς) om. εἰς. —
 παρ' αὐτῶν ἀπολελεύκασιν. l. 5 τὰ εἶδη) τὰ ἥθη.

III.

Γ'. Τίνες οἱ παρὰ τοῖς θεολόγοις θεομαχίας διάφοροι τρόποι τὴν ἐν αὐτῇ ἀπόρρητον
 ἀλῆθειαν εἰς φῶς ἄγοντες.

*Quotuplex modus est apud theologos veritatem absconditam in pugnis deorum ex-
 ciendi ad lucem.*

*Quum ipso teste Homero, dii in Olympo omnimoda laetitia et pace fruuntur, quae
 discordia, quod bellum intervenire potest perpetuo placidis? — Sed dii sunt principia
 quae universo subjecta, rerum omnium tam concordiam quam discordiam referunt. In
 omnibus ipsius entis administrationibus varia variorum generum contrarietas ap-
 paret. — Praeterea dicere est, deos quidem indivisibiliter conjungi et uniformiter
 mutuo simul consistere, sed ipsorum progressiones in totum et participationes in
 suscipientibus disjungi et necessaria oppositione distinguere; ultimos autem deorum
 ordines, longo Intervallo a superioribus separatos, contiguos vero rebus et materiae
 administrandis, contrarietatem omnifariam contrahere. — Inde tum maxime oriuntur
 divinae apud Homerum pugnae. Tradit enim multiplices ordines subsistere, et ange-
 licos aut daemonios exercitus ex ipsis constitui, et ob ipsorum providentiam singulas
 sortes invicem belligerare. Porro angelicos ordines superne pendere a deorum prin-
 cipatu, et ducum suorum proprietates conservare, non Graecorum modo fabulae latenter
 innuerunt, sed barbarorum quoque ritus idem tradiderunt. Quum autem singuli ordines
 superioris unitatis nomen ferant, et particulares spiritus eodem cognomine quo uni-
 versales gaudeant, hinc Apollines, Neptuni, Vulcani multi sunt, nec mirum si inter
 se digladiari videantur; contentiones vero, ultiones, caetera id genus merito de ultimis
 numinibus concipiuntur. Quare contrario certamine pugnant Neptunus et Apollo, ob
 omnium sub luna apparentem discordiam; Juno et Diana, sive animae rationales
 et irrationales; Minerva et Mars, ex lite circa generationem; Mercurius et Latona,
 ob animarum in vita omnigenas differentias; Vulcanus et Xanthus, igne et aqua, sicco
 et humido invicem pugnantibus.*

M. fol. 51 v. — Ed. p. 175, l. 13 οὐδα-
 μοῦ) οὐδαμῇ. — ἐπιστάσεως) ἐπιστάσεων.
 — l. 15 κατανόησμεν) κατανόησωμεν.

M. fol. 52. — l. 18 διάστασις) παρυσ-
 δέσθαι) διάστασις, ὅτε παρυσδ. — αἰωνίως)
 αἰώνιον. — l. 21 ἐφερμηνεύσμεν) ἀφερμην.
 — l. 23 ὑπερπλωμένας) ὑπερπλωμ. —

l. 24 ἀφορίζουσιν) ἀφορίζουσαι. — l. 25
 ἢν ἀνέκλειπτον) τὴν ἀνέκλ.

M. fol. 52 v. — l. 42 τὴν σύγχυσιν δια-
 κρίνουσιν ἐν ἑαυτοῖς) τὴν ἀσύγχυτον δι-
 κρίσιν ἐν ἑαυτοῖς.

M. fol. 53. v. — Ed. p. 174, l. 4 τοῖς
 τῶν μερικῶν προστάταις) τῆς τῶν μ. προσ-

τάτας. — 1. 8 διηκουσί) διοικουσί. — 1. 16 συγχωρεῖ) συγχωρεῖν.

M. fol. 54. — 1. 19 εἶμαι) οἶμαι. — 1. 21 ἀποτεμαχισμένου) ἀποτετεμαχ. — 1. 22 ἀρχικαῖς) ἀρχηγικαῖς. — 1. 28 ταῖς αὐτῶν ἐπωνυμίαις ἐκεῖνοι) ταῖς αὐταῖς ἐπωνυμίαις ἐκεῖνοις. — 1. 29 τα ὀχήματα) τὰ σχήματα corr.

M. fol. 54 v. — 1. 37 ἐπιστασεῖαν) ἐπιστασίαν. — 1. 41 ἀλλοτριώτης) ἀλλοτριότης.

M. fol. 55. — 1. 43 σκομμάτων) σκωμμάτων. — 1. 44 ἐμφαντάζονται) ἐμφαντάζεται. — 1. 47 ἀλλήλων) ἀλλήλαις. — ἀνατράφοντες) ἀναγράφοντες. — 1. 49 φοιβολήπτοις) φοιβολήπτοις. — 1. 52 καὶ τοῦτο

τὴν) καὶ τούτοις τὴν. — 1. 54 αὐτοὺς τῆς) αὐτοὺς τοὺς.

M. fol. 55 v. — Ed. p. 175, l. 1 κάθιζε) κάθισε. — ὑποστενάχιζε) ὑπεστενάχιζε. — 1. 8 συμπάθειαν αὐτῶν) συμπ. αὐτόν. — τὴν διηρημένην) τὴν δὲ διηρ.

M. fol. 56. — 1. 25 τῆς μὲν ἐναντίας) τῆς μὲν αἰτίας. — τῆς δὲ χεῖρω) τῆς δὲ τὰ χεῖρω.

M. fol. 57. — 1. 41 δέοντως) δέοντος. — 1. 42 ἀποδεῖξας) ἀποδεῖξει. — μόνον) μόνων. — 1. 44 ἐλαττώτητα) ἐλαττωτικά. Notatur in codicis margine ἀρχή, ad haec verba: ἔπεται δὲ οἶμαι, quibus recte inchoatur caput iv, licet titulus infra ponatur, nec latuit Gesn. justa initii distinctio.

IV.

Δ'. Πῶς ἂν τις ὑπὲρ τῶν θεῶν ἀπολογήσαιο μύθων, τῶν δοκούντων τοὺς θεοὺς αἰτιᾶσθαι τῶν κακῶν.

Quo quis pacto divinas fabulas defendere possit, quae malorum causam diis imputare videntur.

Bina Jovis etenim sita sunt in limine vasa:

Hoc hominum bona fata gerit, mala continet illud.

Haec Homerus (Iliad. xiii), quem de imminuta deorum bonitate redarguit Socrates. — Sed oraculum est de Fato: Binarius assidet illi. Lex enim est, universa distinguī biformi entium principio, cui subjacent dii, animae, naturae vires, coeli motiones, hominum negotia. Sed quae mala habentur, haud semper malum animi habitum significant, sed tantum inferiora. Homero enim mala sunt liberorum orbitas, ministerii defectus, cultusque privatio, quae vero philosopho mala nominare nefas est. Itaque non solum Homerus, et apud ipsum Achilles, sed Plato ipse et ille secundum Platonem legislator, crimine insimulantur.

M. fol. 57 v. Ed. p. 376. — 1. 8 ψυχῆς) τὴν μετὰ) ψυχῆς καὶ μετὰ. — ῥασιτώνης) πολέμουμένην) ῥασιτώνης ἀποτελουμένην.

M. fol. 58. — 1. 15 τὸ τοῖς ἀνομοιότητος) τὸ τὴν ἀνομοιότητα. — 1. 16 περιόδους) προόδους. — 1. 18 καὶ ἀγαθῶν αἰτίαν

προσαγόρευε) τοῦ ἀγαθοῦ αἰτίαν κακῶν προσαγόρευεν. — 1. 26 καὶ τῶν κακῶν) οὐ τῶν. — εὐμειροτέρων) εὐ μοιροτέρων.

M. fol. 58 v. — 1. 29 παρωνομικτὴν) πατρονομικὴν. — 1. 38 χειρόνων μετέχων) χειρόνων μέτρων. — 1. 39 πίθους bis) πείθους.

M. fol. 59. — l. 43 πατήρ ἐκεῖνος ἡνω- οὔτι post corr. — l. 51 τόνδε) τόν γε.
 μέναις) πατήρ ἐκεῖναις ἡνωμένως. — l. 49 — Ed. p. 377, l. 3 καὶ κατ' αὐτόν) καὶ
 ἀλλ' ἐπεὶ) ἀλλ' ἐπὶ. — l. 50 οἱ οὗτοι) οἱ ὁ κατ' αὐτόν.

V.

Πῶς τὴν τῶν ὄρκων σύγχυσιν δοκεῖ ἡ ποίησις εἰς θεοὺς ἀναπέμπειν, ἡ ἀληθὴς περὶ αὐτῶν ἀφήγησις.

Quomodo juris jurandi violationem poesis in deos rejicere videatur, vera interpretatio.

Consulto Jove et suadente Minerva, Trojani foedera et juramenta violare audent, ac duce Pandaro, ruunt praecipites in exitium. Ita per fas et nefas cantare Homerus a Socrate accusatur. — At multorum scelerum, quibus intra urbem et extra Troes peccaverant, vindex est Jupiter, et socia ultionis divinae Justitia. Scelestis occasio datur peccandi, quo citius puniantur, ac providentia vindicetur apertius; sed dii scelesto ansam non praebent, pravam vero voluntatem ipsius arbitrio permittunt, aequi postmodum futuri liberae improbitatis judices et vindices. Sic et merito de perjuris Trojanis et atheo Pandaro a Jove et Minerva actum est. Consentium Athenaeus Xenus et Plotinus.

M. fol. 59 v. — Ed. p. 377. l. 6 ἐστι τῆς εἰρημένης) ἐστὶν τοῖς εἰρημένοις. — l. 10 μεγίστων αὐτῶν) μεγίστων αὐτόν. — καὶ τῶν ὀληθινῶν) om. τῶν. — l. 15 ἀποδύη) ἀποδοίη.

M. fol. 60. — l. 16 ὅτι μὲν πρὸς) ὅτι μὲν οὖν. — l. 17 καὶ νυνὶ λέγωμεν) καὶ νυνὶ λεγέσθω. — l. 19 πρὸς ἀφανῆ) πρὸς τὴν ἀφανῆ. — l. 25 ὁ δὲ ὅμως) ὁ δὲ Ὁμηρος. — l. 27 τχύτην δὴ) ταύτην δέ.

M. fol. 60 v. — l. 29 παρονομικῇ) πατρονομικῇ. — l. 30 Ὁρφεύς, οὔτοι) Ὁρφεύς· ἐσχάτως δὲ τοὺς ὑπομένοντας αὐτοῦ τὴν τιμωρίαν· δεῖ γὰρ καὶ τὸ ἐφ' ἡμῶν συμπλέκεσθαι τῇ ποιήσει τῶν ὄλων. Οὔτοι. — τῷ δε) ᾧ δέ. — l. 32 διαφερόντων) διαφερόντως. — l. 35 ἐπιτυδεῖς) ἐπιτηδείους. — ἐνεργειμάτων) ἐνεργημάτων. — l. 36 οὐκ ἔτι) οὐκ ἔστιν.

M. fol. 61. — l. 41 παράχρημα ἐπι-

τείνουσι) παρ. μὲν ἐπιτ. — l. 42 αἷτιοι) αἷτται. — τοῖς ἐν χρόνοις) τῆς ἐν χρ. — l. 43 ἀπειλειπομένων) ἀπολειπ. — l. 44 παραδίδωσι ποτέ) παραδίδωσιν, ἵνα δῶσι ποτέ. — ἡ κακοῦ) οἱ κακοῦ. — l. 46 ἀμαρτόντων) ἀμαρτώντων. — l. 47 ἀτάκτου τάξεως) ἀτάκτου πράξεως. — l. 51 διζήμενος) διζήμενη.

M. fol. 61 v. — Ed. p. 378. l. 1 διὰ δὲ) διὰ δὴ. — ἀποτολμημένην) ἀποτετολμημένην. — l. 2 ἀλλὰ πάθη) ἀλλὰ τὰ πάθη. — l. 3 ἐπινοήσωμεν) κατανοήσωμεν. — l. 4 κατασκευάζειν) καταναγκάζειν. — l. 6 ὦσιν) ὦμεν. — ἡ ῥάνυμοι πείθοιο) ἡ ῥάνυμοί τι πειθ. — δαήφρων) δαήφρον.

M. fol. 62. — l. 16 καὶ οὐκ ἀνδρεῖας) om. οὐκ. — l. 18 τῶν νοητῶν) τῶν νοερῶν.

M. fol. 62 v. — l. 31 προστάτης) προστάτις. — l. 32 ἐαυτῶν μοχθηρίαν) ἐαυτῶν τὴν μοχθ.

VI.

ς'. Τίς ἐστὶν ἡ ἐν τῇ ποιήσει τοῦ Διὸς τῶν θεῶν εἰς ἔριν κατάστασις διὰ Θέμιδος, ἀνάπτυξις τῆς ὅλης τοῦ μύθου θεωρίας.

Interpretatio totius fabulae, qua Jupiter deos a Themide convocatos in litem et pugnam instituit.

Jupiter monas est sive unitas universalis, quae potens est sive deos in seipsam convertere, sive singulos ad inferiorum providentiam amandare. Prius fit, quando per Themidem sive summum jus summus Pater deos convocat, posterius vero quando ex sua sententia jubet deos sive a bello desistere, sive hos aut illos adjuvare.

M. fol. 63. — l. 41 παντὸς καὶ πλή-
θους) παντὸς τοῦ πλ. — l. 45 τοὺς Διὸς)
τοῦ Διὸς. — l. 46 δημιουργίας) δημηγο-
ρίας. — l. 48 ἀπάσας τῆς) ἀπάσης τῆς. —
l. 51 συνέχονται) συνέχωνται. — l. 52 ὥς
φησιν ὁ ποιητῆς) ὥς φησιν ἡ ποίησις. —

ἀλλὰ κατὰ) ἀλλὰ καὶ κατὰ. — ἀμφοτέροις
ἀρηγηθ') ἀμφοτεροισι δ' ἀρ' ἤγεθ. — l. 53
εἰς ἐκεῖνον) εἰς ἐκείνην. — Ed. p. 379, l. 1
Θεμίδι κέλευσε) θέμιστα κέλ.

M. fol. 63 v. — l. 2 παρέδωκεν) πα-
ραδέδωκεν. — l. 4 εἰγείρειν) ἀγείρειν.

VII.

Τίς ἡ τῶν θεῶν κρίσις, ἡ ἐν τοῖς μύθοις τοῖς τοῦ ποιητοῦ, καὶ τινὰς αἰνίσσεται βίων
διαφοράς.

Quid sibi velit poetae fabula de judicio deorum, et cujusmodi vitae discrimina significet.

In trium dearum, Junonis, Minervae et Veneris contentione, judice Paride, nihil aliud est quam electio vitarum, animabus ante ortum proposita, ex Platonis sententia, qui in Phaedro docet vitam regiam esse Junonis, Jovis philosophicam, Veneris amatoriam. Paris judex constitutus est, quo libera animarum electio significatur.

M. fol. 63 v. — l. 9 in titulo edd. κρίσις;
ἐν ... μύθοις τοῦ ... — l. 16 προτεινο-
μένων βίου) προτ. βίων.

M. fol. 64. — l. 22 μετὰ τοῦτο τόδε

ἀλληθινόν) μετὰ τούτον τό τε ἀληθινόν. —
l. 24 καλῶν ὑπὸ) καλῶν καὶ ἀγαθῶν ὑπὸ.
— l. 27 διὰ τοῦτο καὶ) διὰ δὲ τοῦτο καὶ
ὁ τό.

VIII.

Τίνες εἰσιν αἱ ἐν ταῖς θεομυθίαις μεταβολαὶ τῶν θεῶν εἰσαγόμεναι, καὶ κατὰ πόσους τρόπους αὐτὰς διατιθέασιν καὶ διὰ ποίας αἰτίας.

Quid sint deorum mutationes in sacris fabulis, et quot modis et quas ob causas confingantur.

Deus est simplex, formae expers, mutari nescius; cur ergo apud Homerum divi diversas induunt species,

Sub variisque solent urbes invisere formis?

Primum compertum est ex sacris oraculis et mysteriis, deos tum in somniis, tum alias sub multis variisque figuris apparuisse, quamvis nullam prorsus alterationem, neque varietatem patiantur, sed pro re nata et respectu ad homines, varias tantum ostendere participationes.

Deinde divina natura, una et simplex, quum plurimas sitas in se potentias et varias habeat ideas, diversa spectacula ipsam intuentibus exhibet, et dum perpetuo cum omnibus simul agat, cogitatio insipientis in numine variationem imaginatur. Inde multiformis Proteus, Thetis versipellis, alii, qui tamen non primarii sunt.

Sunt denique ordines varii deorum, angelorum, daemonum, qui quum in ordine divinorum generum postremi sint, saepius figuris talibus repraesentantur.

M. fol. 64. — In titulo edd. ταῖς μυθοποισίαις.

M. fol. 64 v. — l. 34 ἐπιστροφῶσι) ἐπιστροφῶσι. — l. 38 καὶ τοῖς ἐν) καὶ τῆς ἐν. — l. 39 ἄν εἴη) om. εἴη. — l. 40 οὕτω δέ) οὗτου δέ. — εἰς γένος γεννητῶ) εἰς γηγόνος γεννητῶ.

M. fol. 65. — l. 48 καὶ οὕτω) καὶ οὕν. — Ed. p. 380. l. 2 ὑπεργινομένης) ὑπαργινομένης. — l. 5 προσελυθώς) προσελυθός. — l. 6 ἐπιφωνήσασα . . . πῦρ) ἐπιφωνήσασα παιδί κατωφῆ (haec cod. sine ullo accentu) πῦρ. — l. 7 ῥιζαῖον) ῥοιζαῖον.

M. fol. 65 v. — l. 8 παῖδα θεοῖς νῶτοις) sic) παῖδα θεοῖς νότοις. — ἔλπυρον) ἔμπυρον. — l. 10 πότε ἀλλά) πόθεν ἀλλά. — l. 12-15. Eadem in margine manu xv saec. et littera minutissima rescribuntur. — l. 13 μετεχομένου νοῦς) μετεχ.

θεοῦ, νοῦς. — l. 18 συνησθημένος) συνησθημένος. — l. 19 μεγάλῳ δ' ἔβραχε) μεγάλῳ δ' ἔβραχε.

M. fol. 66. — l. 22 ἀποτίθεσθαι) ὑποτίθ. — l. 25 προτεῖθει θεάματα) προτείνει θεάμ. — l. 26 μεταβάλλειν) μεταβάλλει. — l. 29 αὐτοβλέπουσι) sic) αὐτὸν βλέπουσιν. — l. 32 δὲ πρῶτον) δὲ αὐτῷ πρῶτον. — l. 33 δὲ ὁ ἄλλος) δὲ καὶ ἄλλ.

M. fol. 66 v. — l. 39 αἰεὶ διαιωνίως) αἰεὶ καὶ διαιωνίως. — l. 40 αὐτῶν μεριστήν) αὐτὸν μερ. — λέγομεν) λέγωμεν. — l. 41 προφαίνη τὰ σχήματα) προφαίνεται σχήματα.

M. fol. 67. — l. 48 ἀμόρφους τε αὐτάς) ἀμορφώτους αὐτάς. — l. 51 τῆσδε ὁ τρόπος) τίς δὲ ὁ τρ. — καταμπισχομένους) μεταμπισχομ. — l. 52 ἀνθρώπεινον) ἀνθρώπειον. — Ed. p. 381. l. 1 ἱστωρῶσι)

cod. prim. ιστορῶσι, corr. ιστορεῖ. — καὶ κόν καὶ τὸ μὲν τὸ νοερὸν, τῷ δὲ τὸ λογικόν. μερικᾶς) καὶ μερικά. — εἰ καὶ) ἢ καὶ. — — l. 5 τῶν δαιμονίων) τῶν δαιμόνων. — l. 4 μερικὸν καὶ τῷ μὲν τὸ λογικὸν) μερι- l. 6 εἶχον λέγειν) εἰχόμενον (?) λέγειν corr.

IX.

Περὶ τῆς τοῦ ἐνυπνίου πομπῆς, δοκούσης ψεύδος, ἐπὶ θεοὺς ἀναπέμπειν, πῶς ἀπολογηθέν ἀψευδὲς τὸ θεῖον δεικνύουσιν.

Quum celebritas cujusdam somnii deos videatur mendacii arguere, quomodo defendi possit numen non esse mendax.

Divinum numen bonum esse, immutabile et verax, Socrates demonstravit. Quomodo Homerus Agamemnonem ait deceptum in somnio quod a Jove missum est? Respondent interpretes, deceptum fuisse Agamemnonem in falsa interpretatione somnii, in quo de toto exercitu, haud excluso Achille, monebatur. — Praeterea, ipso Socrate magistro. custodibus reipublicae praecipitur, uti frequenter mendacio propter stultorum hominum opinionem, qui secus nequeunt bono sibi convenienti potiri. Saepenumero bonum per mendacia praestatur, et bono frustratur veritas. Quapropter in animarum providentia, aliquae per veritatem, et aliquae per mendacium bene afficiuntur. Verum citra damnum haec discernere contemplarique non potest animus adolescentium. Ita docuit Syrianus,

M. fol. 67 v. — Ed. p. 381, l. 12 τὸ θεῖον) om. τό. — l. 13 ὑπατῆσθαι) ἡπατῆσθαι. — l. 17 εἶχε) ἔσχεν. — l. 22 φαντασμάτων) φασμάτων.

M. fol. 68. — l. 33 λέγει) λέγοι. — l. 35 ἐφίστησι) ὑφίστησι. — l. 36 τῇ τῶν ψυχῶν) om. τῇ. — εἰρημένον εὐεργετεῖ) εἰρημένον τρόπον εὐεργετοί.

M. fol. 68 v. — l. 37 διὰ τὸ ψεῦδος) διὰ τοῦ ψεύδους. — l. 41 συμπληροῦσα) συμπληροῦσα. — θεῖον ἀφ' ἑαυτοῦ) θεῖον ἀλλ' ἀφ' ἑαυτοῦ. — l. 45 δεχόμενον ἐνοίαν ὅτε ποιεῖ) δεχ. ἄνοιαν ὅταν ποιῇ. — l. 46 ὡς ἐπιτέλλω) om. — l. 49 ἀντιλαμβάνομενός) ἀντιλαμβάνομένης.

X.

I'. Κοινὴ ἀπολογία ὑπὲρ τε τῶν Ὀμηρικῶν μύθων καὶ τῶν Πλατωνικῶν, ἐν οἷς περὶ τῶν ἐν ᾧδου λέγουσι δικαιοτηρίων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν λήξεων τῶν διαφόρων, ἃς ἔχουσιν αἱ ἐξεληθοῦσαι τῶν σωμάτων ψυχαὶ κατὰ τὰ ιδιώματα τῆς ἐν σώματι ζωῆς.

Communis apologia pro Homericis et Platoniciis fabulis, in quibus agunt de loco judiciorum apud inferos, et de animabus, earumque diversis sortibus, quas egressae corpora sint habiturae singulae, juxta proprietates vitae cum corporibus actae.

Aegre tulit Socrates, in III libro Reipublicae, de inferis locis ἐκφάσεις, veritus ne inde mors timeatur, neu vitae crescat nimius amor. Sed a Socrate et a Platone pro-

*vocatur ad ipsos, qui eadem fere atque Homerus de inferis recantarunt, iisque refri-
catur Eris fabula, nempe tota Reipublicae colophone; quae omnia Proclus amplectitur,
miratur, totisque buccis praedicat, quibus non credere nefas est, quanto minus a
metempsychosi recedere. Interim Achillem et Patroclum sua fata flentes, vitamque
in corpore optantes excusat, ut et caeteras pinguiore animas, quae hujus aevi cras-
siores usuram desiderant.*

M. fol. 69. — Ed. p. 382. In titulo
ed. ἔξουσι. — l. 1 διεπαρυνόμεθα πάλιν
ἐπ' ἄλλης) διεπαρυνόμεθα πάλιν ἀπ' ἄλλ.
l. 4 ὅπη) εἴ πη. — l. 5 τῷδε) τῇδε.

M. fol. 69 v. — l. 11 τὸν θάνατον) om.
— l. 13 ἀπειρίας) ἀπορίας. — l. 15 καὶ
Πλάτων) καὶ ὁ Πλ. — l. 16 τῆς ὁμηρικῆς
ποιήσεως) τοῖς ὁμηρικοῖς ποιήμασι. — l. 19
ἐπιχειρεῖοι) ἐπιχειροῖ. — l. 22 ἐν ταῖς) ἐν
τοῖς.

M. fol. 70. — l. 24 τελέας αὐτάς) τε-
λέως αὐτάς. — l. 26 αὐτοῖς) αὐτῶν. —
σκιωδῇ) σκιαιοδῇ. — l. 29 παραπλησίως)
παραπλησίως. — l. 34 δυναμένην) δυνα-
μένη. — l. 35 ὁστρένιον) τὸ ὁστρ.

M. fol. 70 v. — l. 38 πρακτικὸν) πρακ-

τικὴν. — ἐφίετο) ἐφίοιτο. — l. 41 πολ-
λαχοῦ περι) πολλαχοῦ καὶ περὶ. — ἐκθέ-
σεως) ἐκθεώσεως. — ἐπεὶ τὸ) ἔτι τό. —
l. 45 τὸν δὲ ἀμφοῖν) τὸν δὲ νοῦν ἀμφοῖν. —
l. 49 ἐπίστευεν) ἐπίστευσεν.

M. fol. 71. — Ed. p. 383. l. 2 ὄνει-
ρατικῶν) ὄνειρακτικῶν. — l. 4 δυσπαρόσ-
τάτων) δυσπαροστάτως. — πολυδράτους)
πολυαράτους. — l. 6 ἀγμῶν) ἀτμῶν. —
l. 11 δικαστήρια) δικαιωτήρια. — l. 12
τερατίας) τερατείας. — l. 13 οὕτω δὲ)
οὕτω δεῖ.

M. fol. 71 v. — l. 15 ῥεύματα) ῥεῦμα.
— l. 16 τὰ στυγέουσι) τὰ τε στυγ. — l. 20
στοίχων) στίχων. — l. 21 αὖξεται) αὖξες-
θαι. — l. 22 παντῶς) παντός.

XI.

Τίνες αἰτίαι δι' ἃς ἡ ποιήσις ἀναπέμπει θρήνους καὶ ἐπὶ τοὺς ἥρωας καὶ ἐπὶ τοὺς θεοὺς,
καὶ ἐπὶ τὸν ἄριστον αὐτὸν τῶν ἡρώων, καὶ ἐπὶ τὸν μέγιστον τῶν θεῶν.

*Quae causae sint propter quas poesis luctum attribuat tum heroibus, tum diis,
idque etiam optimo heroum et deorum maximo.*

*Indignatus Socrates luctum femineum, lacrymas pueriles tribui, non solum Priamo,
regi barbaro, non solum Achilli, deae filio, sed ipsi matri, sed Jovi, aliis in Olympo
primoribus; quibus naeniis juvenum virtus debilitari, animosque frangi in promptu
est. — Etenim philosophis animo puro agentibus voluptates, doloresque minime
conveniunt; versantibus autem in bello et commercio vitae, sympathiae et antipathiae
obviae et faciles sunt. Non mirum, si Priamus et Achilles, qui philosophi non sunt,
neque more Platonicorum vivunt, suos lugeant. — In diis vero vel superioribus fletus
sunt symbola providentiae, qua nobis prospiciunt. Ita mysteriorum caeremoniae Pro-
serpinae et Cereris, quae sunt maximae dearum, lacrymas et ejulationes nobis tra-
diderunt.*

M. fol. 71 v. — Ed. p. 383. In titulo om. αὐτόν.

M. fol. 72. — l. 27 ἐπιτημέσεως ὑπὸ τοῦ καθηγεμῶνος) ἐπιτιμήσεως ὑπὸ τοῦ καθηγεμόνος, ita infra ἐξονομακλήδην, οὗτοι, ἀποθρηνεῖν ὦμο, ὄγων pro ὀνομακλήδην, οὔτι, ἀποθρηνεῖν, ὦμοι, ἐγών, plura id genus carpere piget. — l. 32 κευάμενον κόπρω) κευάμενον κόριν. — l. 34 ὦμοι, δυσχαριστοτόκυια) ὦμοι, ἐγὼ δεῖλη, ὦμοι δυσχαριστοτόκεια.

M. fol. 72 v. — l. 40 αὐτοῦ τέλους) αὐτῷ τέλος. — l. 42 οὐδαμοῦ) οὐδαμῇ. —

l. ult. συμπάθεια καὶ σκηνή) συμπάθειαι καὶ ἀντιπάθειαι καὶ σκηνή. — Ed. p. 384. l. 5 ὥσπερ τὰ) ὡς περὶ τὰ. — ἐπεὶ δὲ αὐτῶν) ἐπὶ δὲ αὐτῶν.

M. fol. 73. — l. 9 πολυπλήμων) πολυπλήττων. — l. 10 διὰ τοῦτο) διὰ τούτων. — l. 11 σύμβολα ὄντα) σύμβολον ὄντα. — l. 15 συντρέχει) συντρέχει. — l. 16 μέρος ὦν... λᾶχών) μέρος ὄν... λαχόν. — l. 18 βοῶντας) βοῶντες.

M. fol. 73 v. — l. 23 ἀνόλλοιτο) ἀνιλόιτο. — l. 24 κλέουσιν ὅτε) κλαίουσιν ὅτε.

XII.

IB'. Τίς αἰτία τοῦ ἐν τοῖς θεοῖς λεγομένου γέλωτος ἐν τοῖς μύθοις, καὶ διὰ τί ἡ ποίησις ἐπὶ τῷ Ἡφαίστῳ τοὺς θεοὺς ἐποίησε γελῶντας ἀσχέτως.

Car diis risum poesis fabularum tribuat, et quare deos propter Vulcanum effusuridentes faciat.

Socrates Homero non concedit, deos in risum inextinguibilem effusos, quum utroque pede claudicans Vulcanus eis ministravit. — Quum dii rebus semper nascentibus lubricis et ludicris, praeferantur, hanc providentiae partem mythologi risum nominarunt. Vulcanum mundi et maxime coelorum opificem, utroque pede claudum finxerunt, quia opus ipsius cruribus caret. Atque quum poeta deos motu Vulcani delectatos in risum solvi fingit, nihil aliud ait quam cooperatores eos esse, et ad artem Vulcani perficiendam haud sine summa laetitia operam navare. Et quum talis providentia omnium bonorum fons sit indeficiens, risum appellari inextinguibilem concedamus.

M. fol. 73 v. — Ed. p. 384. In titulo γενομένου γέλωτος. — l. 35 ἀρ' ὥρτο γέλως) ἀρ' ἐνῶρτο.

M. fol. 74. — l. 38 φησὶν) φασίν. — l. 40 χολεύων, κάθοσον) χωλεύων παραδέδοται καθόσον. — l. 41 περὶ νοῦ) περὶ νοῦν. — l. 42 εὐφορος) ἐφορος. — διὸ) διότι. — l. 44 συνεφάπτωνται) συνεφάπτονται. — l. 48 ἄσβεστον γέλωτα) ἄσβεστον τοῦτον γέλωτα.

M. fol. 74 v. — l. 51 εὐπαθείας ἀφιστάμενοι) εὐπ. οὐκ ἀφιστάμενοι. — l. 49 et 54 εὐθυμοσύνης) εὐθυμοσύνης bis. — Ed. p. 385. l. 6 πολυτλήμου γένος ἀνδρῶν μηδείσαν) πολυτλήτων γένος ἀνδρῶν μειδήσας. — ιερῶν γένος ἐβλάστησεν) ιερὸν γένος ἐβλάστησας.

M. fol. 75. — l. 8 τὰς γενέσεις) τὰς τε γεν. — l. 12 καὶ ἄτοπον) καὶ ἄτονον.

XIII.

ΙΓ'. Ἀπολογία ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ Ὀμήρου ποιήσει δοκούντων εἰς καταφρόνησιν σωφροσύνης τοὺς ἀκούοντας κινεῖν παντοδαπῶν τρόπων.

Apologia super diversis modis apud Homerum, qui videntur audientes movere ad temperantiae contemptum.

Quum temperantiae duplex potior sit species, ait Socrates, scilicet reverentia in principes et victus frugalitas, undenam Achilles Agamemnoni convicia impegit, et Ulysses opipara Phaeacum convivium effuse celebravit?

At jure suo Achilles utitur, dum peccantem regem carpit, qui ipse se imprudentem fuisse fatetur.

Ulyssi autem licuit quod a Platone comprobatur, laudare opportunas et publicas epulas, quibus etiam addere musicos concentus Platonicus legislator concedit. Aliis totam Ulyssis fabulam allegorice interpretari placuit.

M. fol. 75. — Ed. p. 385. l. 19 μήτε) μή πρ. — διαλοβᾶται τὰ τοῦ Ὀμήρου) διαλωβᾶται τὰ Ὀμήρου. — l. 24 τὰ ἐξῆς) τὰ ἐφ' ἐξῆς. — τὸν λοιπὸν) τὸ λοιπ.

M. fol. 75 v. — l. 24 τὸν βίον) τῶν βίων. — l. 28 καὶ πλήρῳσιν) καὶ τὴν πλ. — l. 29 ἀπαντήσομεν) ἀπαντησόμεθα. — l. 37 πλειττόμενον) πληττόμενον. — μεῖζον αὐτῆς) μεῖζονα τὴν. — καταχαρίζεσθαι) καταχαρίζεται.

M. fol. 76. — l. 45 ἀποδύρεται) ἐαυτοῦ δυστυχίαν) ἀποδ. τὴν ἐαυτοῦ δυστοίχιν sic. — l. 46 ὅς νῦν) ὡς νῦν.

M. fol. 76 v. — l. 55 θείας μετέχοντα) θείας μέτοχον. — Ed. p. 386. l. 2 παιδείαν καὶ ἀρ.) παιδ. τε καὶ ἀρ. — τοῖς τοιαύτης) τοῖς τῆς τοιαύτης. — l. 5 ἀδιαφόροις) ἀδιαστροφόις. — l. 7 τράπεζαν) τραπέζας. — l. 9 οὐ γὰρ ἐν) οὐ γὰρ θέμις ἐν.

XIV.

ΙΔ'. Τί αἰνίττεται ἡ τοῦ Διὸς πρὸς τὴν Ἥραν συνουσία, καὶ τίς ὁ τῆς Ἥρας κόσμος, καὶ τίς ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἡ συνουσία, καὶ τίς ὁ ἔρωρ τοῦ Διὸς, καὶ τίς ὁ θεῖος ὕπνος, καὶ ἀπλῶς πάσης ἐκείνης τῆς μυθολογίας ἐξήγησις.

Quid innuat Jovis cum Junone connubium, quis Junonis ornatus, quis locus thalami, quis eros Jovis, quis somnus divinus? Uno verbo, totius illius mythologiae interpretatio.

“Nunc omnium maximam et difficillimam objectionem aggrediamur, de commercio Jovis et Junonis maximorum deorum, quod Socrates inculpat, ut minime adolescentium auribus congruum. Quomodo enim non penitus nefas esse videtur de summo deo suspicari, quod propter amorem suum in Junonem, omnium prius sibi decre-

torum oblitus sit, et statim humi cum dea concubuerit, ac ne in cubiculum quidem ingredi sustinens, in terram collapsus, hominumque amantium verba locutus sit?

Nos vero, prout recepinus, cuncta breviter persequamur, qualis sit Jovis et Junonis concubitus, cur convenient, quomodo expergiscat Jupiter et interdum dormiat, quali fraude summus deus deceptus sit, cujusmodi is amor, quis thalami locus; quo fiet ut Homerus ab omni blasphemia, quod hunc locum attinet, liberetur „.

A monade, uno universi principio, quod unum et bonum Plato vocat, omnes ordines divini progrediuntur per secundas causas, quae superne usque ad mundanam constitutionem pertingunt. Has progressionem mythographi per nuptias, coitum, sobolem diis affixam tradiderunt.

Ante hujus mundi opificium, congressiones Saturni et Rheae, Coeli Terraeque, et inter mundi opifices, omnium prima Jovis et Junonis commixtio facta dicitur. Juno mater est omnium eorum, quorum Jupiter pater; is quippe monas primigenia, illa vero binarium fecundum, quod Jovi inferiora jungit et constituit. Ideo Juno, ad copulam Jovis festinans, totam suam essentiam perficit.

Jupiter vero divinum in se amorem excitat, per quem suis bonis proxime participantia laetabundus implet. Sed quum numina perpetuo copulentur, fabula idem dividit, et discrimine aeternam conjunctionem separat; inde somnus et vigilia seorsim in fabularum symbolis, ut duplicem vitam et operationem ostendant; priorem, qua a rebus sensibilibus numen abjungitur, quasi in se dormiens; posteriorem, qua vigilat et exteriora et sensibilia providet.

Significatur autem separata illa Jovis ad extra providentia per montem Idam, in quo cum Junone congregitur. Quid aliud Ida, nisi idearum locus et intelligibilis natura, cui Jupiter providet, et qua Junonem ad se allicit?

Allicit amoris vi, propter abundantiam bonitatis quam secundis causis, sive binario Junonis communicat. Hujusmodi enim sunt praestantiorum amores; inferiora nempe in superiora convertunt, et subjectorum bona perficiunt. Homerus hoc involucro non mundanum congressum, humi jacentem, sed supramundanum fuisse significat.

Juno autem omnimodo se matri Deorum assimilat, et altera Rhea tantum non facta, similem ornatum in zona, in coma, in capillis dispersis assumit.

A zonae quidem fimbriae pendentes et compositae multitudinem animarum symbolicè designant.

Inaures et calcei sunt primae et ultimae potentiae, quae ab illa proficiscuntur.

Ambrosia autem vim habet omni impuritate superiorem, et oleum, gymnasticae conveniens, robur auget.

Cestus etiam et auxilium Veneris magis Junonem assimilat Rheae; in cesto enim erat inclusa antiquior unitas, quae a divinitate coelum continente, per medium Saturnum, in omnem intelligibilem vitam progressa est.

Objicienti vero talia non convenire adolescentibus, iterum respondemus non ad puerilem disciplinam haec scribi, sed poetas, ore furente, Musarum insania captos, opus imperfectum et poesim non absolutam exegisse.

Haec Proclus confidenter post Syrianum et alios, qui, ut ait Arnobius, „quo scriptorum suorum impiam defenderent audaciam, allegorias res illas et naturalis scientiae mentiti sunt esse doctrinas „.

M. fol. 77. Ed. p. 386. — 1. 13 ἐνδέχεται) ἐκδέχεται. — 1. 14 μείζονι ἔτι καὶ χαλ.) μείζων ἔτι χαλ. f. μείζονως. — 1. 15 ταύτης) ταύτην. — 1. 16 εἶναι περὶ) εἶναι τοιαῦτα περὶ. — 1. 18 ἀπελάθετο) ἐπελάθετο. — δαμάτιον) δωματίον. — 1. 19 φράσασθαι) φράζασθαι. — 1. 20 προτίθησι) προστίθησι. — 1. 22 περιχυθεὶς) περιπροχυθεὶς.

M. fol. 77 v. — 1. 33 Φιλίβω) Φιλίβω. — 1. 39 αὐτάς) αὐτὰς.

M. fol. 78. — 1. 42 αὐτὰ δὲ) αὐτὰ δὴ. — 1. 43 λαχόντες) λαχόντος. — 1. 44 τὰ πάντα) τὰ ὅλα. — 1. 45 συνυφιστάσεις) συνυφιστάσης. — 1. 47 πρὸς δὲ) πρὸς δὴ. — 1. 48 πρὸς ἐκεῖνο) πρὸς ἐκεῖνον. — 1. 52 προκατασκευάζει) προπαρρασκευάζει.

M. fol. 78 v. — 1. 53 ἐνωποιοῖς) ἐνοποιοῖς. — Ed. p. 387, l. 1 συναγωγὴν εἰς ἐκτου πλῆθος) συναγωγὸν, εἰς ἐν τοῦ πλῆθους. — 1. 2 πρὸς ἐαυτὴν) πρὸς ἐαυτόν. — 1. 3 ἐπιτελεῖται) ἀποτελεῖται. — 1. 5 συνεφεστηκότα) συνυφιστ. — 1. 6 μεριστήν) χωριστήν. — 1. 11 καὶ τί) καίτοι.

M. fol. 79. — 1. 15 ἐργηγορῶτα) ἐργηγορότα. — 1. 18 καθεύδει) καθεύδειν. — 1. 19, 20, 21 em. ἀφωρισμένην... ἐργηγορότα... ἀνχόμενον. — 1. 22 ἔχει) ἔχειν. — 1. 23 ὁμοῦ κατὰ) ὁμοῦ καὶ κατὰ. — 1. 26 ἂν εἰσὶν) ἄνειςιν.

M. fol. 79 v. — 1. 30 συγγενόμενος τῇ) συγγινόμενον αὐτὸν τὸν τῇ "Ηρα. —

1. 32 αὐτῶν εἰρησθαι) αὐτὸν ἡρησθαι. — 1. 34 βούλη) βούλει. — 1. 36 ὕμουμένης) ὕμνουμένης.

M. fol. 80. — 1. 41 οὕτω μὴ συμφύη) οὕτω δὴ συμφ. — 1. 43 πεφοικότε) πεφρικότε. — 1. 44 φαηνούς) φαεινούς. — 1. 45 ἀνῆνται) ἀνεῖνται. — κατεκεκοσμημένοι) καττακεκοσμημένοι. — θοσάνοις) in marg. γρ. οὖσιν οἷς. — 1. 48 ἀπορεουσῶν) ἀπορρεουσῶν. — 1. 51 τάξις) τάξεις. — ὅπερ οὖν ἐκεῖνο ὁ ἀδάμ.) ὅπερ οὖν ἐκεῖ τὸ ἀδάμαστόν ἐστι.

M. fol. 80 v. — Ed. p. 388. l. 1 ἀνῆνται) ἀνεῖνται. — περιεστεῦθαι) περιεστέφθαι. — ἐλαίας) ἐλάας. — 1. 2 τελειοθεῖσα) τελειωθεῖσα. — 1. 4 χωριστὸς) χωριστῶς. — 1. 5 ἐξηρημένως) ἐξηρημένως. — 1. 7 ἐλέγχον) ῥέγγων. — τὸν ἱστάμενον) τὸν Κρόνον ἱσταμ. — 1. 11 ἀλλ' ἡμᾶς ἐν 'Αφροδίτῃ) ἀλλ' ἡ μὲν 'Αφροδίτῃ.

M. fol. 81. — 1. 15 δημιουργὸν, καὶ ἐν ἐαυτῇ) δημιουργὸν δύναμιν, ἀλλ' ἐν ἐαυτῇ. — 1. 16 γάμω προστάτιν) γάμων προστ. — 1. 17 τὴν ἐν αὐτῇ) τὸν ἐν ἐαυτῇ. — 1. 18 λέγωνται) λέγονται. — 1. 19 λήθονται) λήθον τε.

M. fol. 81 v. — 1. 27 τοῦτο μεγίστου) τοῦ τε μεγίστου. — 1. 28 τούτῳ) τούτοις. — 1. 29 γεγραφῶτι) γεγραφότι. — 1. 31 παιδευτικᾶς) παιδευτικῶς — 1. 32 τὸν ἐπὶ) τῶν ἐπὶ.

XV.

Τί αἰνίττεται ἡ μυθολογία περὶ 'Αφροδίτης καὶ 'Αρεως, καὶ τῶν 'Ηραίστου δεσμῶν οἱ; λέγει συνδεῖν ἀμφοτέρους τὸν "Ηραίστον.

Quid intelligendum in fabula de Venere et Marte, et in Vulcani vinculis quibus ambos Vulcanus illaqueasse dicitur.

Nec Martis cum Venere adulterium, nec Vulcani vincula Socrates in suam Rempublicam admittit, neque in disciplinam adolescentium. — Involucrum fabulae detegamus. Vulcanus et Mars in mundo operantur, hic universi contrarietates discernit, fovet,

excitat, ut mundum perfectus sit; ille totam machinam fabre exornat, et a poetis fingitur circa coelum viginti tripodes constituere, et lunae multas subicere formas; uterque, ex Jovis consilio, opera indiget Veneris: Mars, ut contrariis rebus harmoniam inserat; Vulcanus, ut opificio pulchritudinem inducat. Mulciber mitis conjugio, Mars violentus adulterio fruitur. Quam rem coelitus aspectam Sol Vulcano prodiit, ut qui omnia cernit et illustrat. Vincula non cunctis sunt conspicua, quia arcanae sunt rerum conjunctiones et contrarietates. Intercedit sequester Neptunus, qui ipse mundi vinculum est et opifex.

Profecto primus et perfectissimus rerum opifex videtur mundum ex contrariis elementis constituisse, conjunctis in se simul Vulcano, Marte et Venere. Producens enim contrarietates elementorum, secundum Martem agit; amicitiam vero moliens, juxta Venerem operatur. Martia autem et Venerea connectens, Vulcani arte utitur. Ipse igitur omnia est, et cum omnibus diis operatur.

M. fol. 82. — Ed. p. 388. l. 40 ἐνε-
γειρών) ἀνεγείρων. — l. 43 τελειοτάτῳ) τε-
λεωτάτῳ. — l. 46 γνάμπτει; θ') γνάπτει; θ'.
— ἑλικάς τε) ἑλικας κάλικας τε. — l. 47
ἀρμονίας) ἀρμονίαν. — l. 48 ὄσην) ὄση. —
l. 49 ἐναρπηγάζηται) ἐναρπηγάζηται. —
ὄσην) ὄση. — l. 50 ὑπερτέρως, οἶον) ὑπερ-
τέρως, μετέχει τάξιν; ὁ δὲ Ἄρης κατὰ τὰς
ὑποδεστέρας, οἶον εἰ. — l. 52 ἄγχεσθαι)
ἄγχεσθαι.

Scholion. Ταῦτα μόνον ἱκανῶς ἔχει τὴν
εὐθικτον ἐπιβολὴν πρὸς τὸν μῦθον.

M. fol. 82 v. Ed. p. 389. — l. 6 ἐναν-
τιώσεως) ἐναντίωσις. — l. 7 μιμύει) μηνύει.
— l. 8 ἐπιβάλλειν αὐτοῖς) περιβάλλειν αὐ-
τούς. — l. 9 παντοίοις; :: — l. 11 ἐπεὶ
καὶ) ἐπεὶ δέ.

∴ *Scholium.* Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἥλιος λέ-
γεται μηνύειν τὴν τοῦ Ἄρεως πρὸς τὴν
Ἀφροδίτην κοινωνίαν, ἐπεὶ περὶ τὸν ἐμ-
φανῆ κόσμον, οὗ προέστηκεν ὁ βασιλεὺς
Ἥλιος, ἡ συμπάθεια αὐτῶν θεωρεῖται.

Aliud. Λεπτοὶ δὲ οἱ δεσμοί, καὶ μὴ φαι-

νόμενοι, διὰ τὴν τῆς ἐνώσεως ἀμυδρότητα
τῶν τῆδε.

Aliud. Μήποτε κάλλιον τῆς πάντων ἐναν-
τιότητι ἀνεπαίσθητον τοῖς διηρημένοις καὶ
τῆς συντάξει αὐτῶν ὡς ὑπερφυστέρᾳ τὸν
τῆς ὁλότητος δεσμὸν νοεῖν ἐνδιδόντα τὸν
Ἥφαιστον, καὶ ὡς ὑποκρυπτόμενα μὲν ἐν
τῷ μυθῷ τῆς ὁλότητος τὰ ἐναντία θεωρεῖν
ἀλλήλοις ὄντα προσήγορα διὰ τινος κρυπ-
τομένης; Ἀφροδίτης, φανὸν δὲ τὸ ὅλον ὑπὸ
τῶν Ἥλιῳ ἀτεχνῶς ὑπερηπλωμένον; οὐ γὰρ
διέλαθεν αὐτὸν εἰς τῆς ὁλότητος εἰς ὁμό-
νοιαν τὰν ἀντία συνάγοντα. Λύεται τοιγα-
ροῦν καὶ ἀνελύεται οὐκ ἀφανιζόμενα εἰς
τὴν ὁλοτελή μίαν ἔνωσιν τὰ πλήρη τῶν
ἐναντίων διὰ Ποσειδῶνα τὸν τοῦ γεννητοῦ
παντὸς ἢ γεννητὸν ὑποστάτην.

M. fol. 83. — l. 16 φασίν) φησίν. —
l. 17 γέννηται) γεννητά. — l. 20 ἐαυτῷ
φιλίας) ἐν αὐτῷ φιλίαν. — l. 23 πάντ' ἄρ'
ἐστίν) πάντα γ' ἄρ' ἐστίν. — l. 25 συνα-
πογεννῶντας) συναπογεννῶντες.

XVI.

ΙΣ'. Τίνα ῥητέον πρὸς τὰς τοῦ Σωκράτους ἐπιστάσεις περὶ φιλοχρηματίας, τῆς παρ' Ὁμήρου τοῖς ἥρωσιν ἀποδιδομένης.

Quid respondendum sit Socrati Homerum accusanti propter attributam heroibus avaritiam.

Socrati displicuit Phoenix Achilli munera pollicitus, ut iram deponat, ipse Achilles Hectoris corpus nonnisi auro redemptum Priamo restituens. At minime Phoenici cessit Achilles; moris tum erat hostilia corpora devictorum redimere, et haec facinora heroicis temporibus conceduntur. Haud semel Homerus ostendit suos heroes pecuniis superiores.

In tit. ed. ἐνεπιστάσεις. — φιλοχρηματείας.

M. fol. 83 v. Ed. p. 389. — l. 29 πρὸς ταύτην τὴν ἀπορίαν εἰρήσθω τὴν τοῦ Σωκρ. ἐπιστ.) πρὸς ταύτην εἰρήσθω τοῦ Σ. τὴν ἐπιστασιν. — l. 30 συνεβουλεύσατο) συνεβούλευεν. — l. 34 τῷ Ἀχιλλεῖ) ea iterum om. superflua. — l. 35 ἀπέδωτο) ἀπέδοτο.

M. fol. 84. — l. 46 ἐκεῖνος; ἐγκαλεῖ)

αὐτὸς ἐγκαλεῖ. — l. 49 lacuna) διαφέρεται καί. — l. 50 ἔχων ἐπὶ νῆα κέκλεμεν) ἔχων ἐπὶ νῆας ἐπ' ἣν κελάμεω. — l. 55 ὤετο) ὠίστο. — Ed. p. 390. l. 1 πρὸς ἐκείνον) πρὸς αὐτόν. — l. 3 παρεσκευάτο) prim. παρεσκευάζετο, corr. παρεσκευάσατο. — ἐπιστρέφων) ἐπιστρεφόμενου. — l. 9 πάθος) τῇ) πάθος τῷ. — l. 15 τῶν θνητῶν βίον) τὸν θνητὸν βίον.

XVII.

Πῶς δεῖ ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ τῆς φαινομένης περὶ τὸ θεῖον ὀλιγωρίας ἐν τῇ ποιήσει τῶν ἡρώων.

Quomodo excusanda negligentia in deos, quae in heroum fabula apparet.

Quo pacto enim pius et cultor deorum esse potest, qui in Apollinem ausus est dicere: "Abste decipior, divorum pessime Phoebe", et qui Xanthum impugnavit, et caesariem Sperchio fluvio promissam Patrocli cadaveri obtulit? — Multa et praeclara religionis signa dedit Achilles in Jovem, in alios deos, in ipsum Apollinem. Plures porro a supremo Phoebo sunt Apollinis gradus, alii angelici, alii daemonii, verbi gratia quisnam sit ille qui Jovi assidet, quis solarem sphaeram circumagens, quis aereus, quis terrenus, quis Troiae praeses, quis Hectoris custos? Fortasse denique verba aspera heros direxit ad daemonem adversarium et deceptorem, ad quoddam gradus inferioris numen. Adde quod etiam inter sacra adversus daemones multa convicia dire increpari fas est. Praeterea hisce ultimis daemonibus heroas poesis aequiparat; unde ut Hercules cum

Acheloo, ita Achilles cum Xantho luctatur. Sperchio quidem caesariem novit, sed offerendam post reditum, de quo desperandum esse a matre monitus est.

M. fol. 84 v. — l. 18 τοῦτων δέ) του-
τῶν δῆ.

M. fol. 85. — l. 26 ἀπᾶδων) ἐπᾶδων.
— l. 28 σπένδων τε καὶ τῷ δι᾽ εὐχόμενος)
σπένδων τε τῷ δι᾽ καὶ εὐχόμε.

M. fol. 85 v. — l. 34 τὸ δχιμόνιον) τὸν
δχιμόνιον. — l. 35 συντεταγμένην) συντε-

ταγμένον. — l. 37 Ἀχιλλέως) Ἀχιλλῶς.
— l. 38 περὶ αὐτὴν) περὶ αὐτόν.

M. fol. 86. — l. 47 τὸ διαφερόντως)
τὸν διαφ. — l. 49 μᾶλλον ἀπαθῆ) μᾶλλον
ἐμποδῶν. — Ed. p. 391, l. 1 οὐ λέλυθεν)
οὐ λέληθεν.

M. fol. 86 v. — l. 20 ἀνο(σειν) ἀνήσειν.

XVIII.

III'. Πῶς ἀπολογητέον ὑπὲρ τῆς τῶν ἡρώων ἐν τῇ ποιήσει περὶ τὸν βίον φαινομένης;
ὀλιγωρίας ἢ ὄλως ἀτόπου παρὰ τοῖς ποιηταῖς ἐν τοῖς μύθοις ιστορίας.

Quae futura sit apologia poeseos, in qua heroes vitam videntur spernere, ubi absurda sunt quae poetas in fabulis enarrant.

Postremo quod Hectoris cadaver ab Achille tam malignis modis affectum, et circa sepulcrum Patrocli tractum sit, et in ejusdem rogum duodecim Trojani mactati sunt ab ipso injecti, Socrates inquit non vere ascribi Achillae, filio deae Jovisque pronepoti. — Sed primum erat consuetudo Thessalica, ut circa tumulum occisi caedis reus traheretur. Deinde monitus ab Iride in Hectoris animo parari Patroclis cadaveri multo graviora opprobria, non talionem reddidit, sed mitiorem se in hostem prostratum exhibuit, quum Priamo non solum filium reddidit, sed ipse corpus lotum, unctum, vestitum decenter, sustulit lectoque imposuit. — Duodecim juvenes Trojanos, in acie captos et morti devotos, in honorem amici ex funereo ritu immolavit, ut quasi satellites defuncti evaderent. Praeterea Proclo praeivit magister Syrianus, qui in Patroclis pompa introspevit mysteriorum arcana, et animarum parentalia rite servata. Apte etiam explicatur fabula Herculis et Pirithoi, Helenam, id est pulchritudinem arcanam et visibilem, usque ad inferos persequentium.

M. fol. 87. Ed. p. 391. — l. 24 περὶ
τὸν) περὶ τῶν. — l. 27 ἀπὸ) καὶ ἀπό. —
l. 28 σοφῷ χεῖρονι) σοφωτάτῳ χεῖρωνι. —
l. 29 θεσσαλὸν) θεσσαλός. — l. 30 ἀμφὶ
τύμβον) ἀμφὶ τάφον. — ὁδίζν) ὁσίαν. —
l. 32 ἡγνοίησεν) ἡγνόησεν. — ἔγνω ἐριδος)
ἔγνω τῆς ἐριδος. — l. 33 ὑπὸ δειρῆς) ἀπὸ
δειρῆς. — l. 34 τάτῃ) ταύτῃ. — l. 35

αὐτὴν διὰ) αὐτὸν διὰ. — l. 36 συγχωρεῖν)
συγχωρῶν. — l. 37 ἐπάγων) ἀπάγων.

M. fol. 87 v. — l. 40 τὸν δ' ἐπὶ) τὸν
δ' ἐπεῖ. — l. 41 ἀήρας) ἀείρας. — l. 43
ἀνοδιοῦ) ἀνοσίου. — l. 47 ἐκείνου) ἐκείνων.
— ὄντας ὥσπερ) ὄντας αὐτοὺς ὥστε.

M. fol. 88. — l. ult. χωριστὴν ἀνά-
γυσσα) χωριστὴν ζῶην ἀνάγουςα. — Ed.

p. 392, l. 4 χρυσέον) χρυσεύου. — l. 6 τὸ φαινόμενον) τὸν φαινόμενον. — l. 10 τῆς τοῦ) τοῖς τοῦ. — l. 19 τυγχάνει) τυγχάνοι.

M. fol. 88 v. — l. 13 τὸν θεὸν) τῶν θεῶν. — l. 14 ἐκείνῳ) ἐκείνον. — l. 15 πράγματευσθαι) πραγματεύσασθαι. — ἐγκαλέσωμεν) ἐγκαλῶμεν. — l. 23 πρὸς) τὰ ἐκυστά) τρὸς τε ἐκυστά.

PARS TERTIA.

I.

Ὅτι πανταχοῦ τὸν Ὅμηρον ὡς ἡγεμόνα πάσης ἀληθείας ὁ Πλάτων εἴωθε γεραίρειν δεύτερον.

Quod Plato ubique Homerum venerari solitus sit tamquam alterum omnis veritatis ducem.

Plato Homerum protulisse suorum dogmatum testem probatur ex Phaedone de natura animae et corporis, in Republica de humanae societatis conditione prima, in Minoe et Legibus de iudicio animarum, in Gorgia de temperantia, de mundi inter tres deos creatores distributione, in Apologia Socratis de inferis, in Symposio de tota poesi Homerica, in Ione de effusis ejusdem laudibus, quem passim vocat divinum, omnium poetarum divinissimum etc.

Holstenii nota: *Hic iterum cum novo capitum numero novus videtur incipere liber.*

M. fol. 89. — l. 36 ἀναφέρων τὴν ἐπιστήμην) ἀναφέρων τὴν τούτου φωνήν, τὴν τῶν βῆθησομένων ἀλήθειαν, τότε δὲ μετὰ τὰς ἀποδείξεις ἀνέλεγκτον ἀποφαίνων τὴν ἐπιστήμην. — l. 37 ἀναπέμπων) ἀναπέμπειν. — l. 38 πλῆθος) πλάτος.

M. fol. 89 v. — l. 46 ἀνακλείων) κατακλείων. — l. 47 ἄρα δὲ) ἄρα δεῖ. — l. 50 καὶ τούτου τῷ θεῷ προσήκειν ἡγούμενος) καὶ τούτῳ τὸ θεῖον προσήκειν οἰόμενος. — l. 51 πολιτειῶν διχλεγόμενος) πολιτειῶν μεταβολὴν διχλεγ. — πατρονομική) πατρονομικὴς.

M. fol. 90. Ed. p. 393. — l. 6 τῇ διαλόγῳ) τῷ δ. — l. 9 καὶ ἄλλῃ) καὶ

τῇ ἄλλῃ. — l. 10 διαμνημονεύσας) prim. διαμνημονεύσεις, corr. διαμνημόνευσιν. — l. 17 συντάξω; παρ' Ὁρφεῖ) supra lin. κεν? — l. 18 δέξετο) δέξατο.

M. fol. 90 v. — l. 22 γεγραμμένων ἀναμνήσομεν) γεγραμμένων ἀναμνήσωμεν. — θαυμάζει) ἀποθαυμάζει. — l. 23 ζηλωτὸν) ζηλωτήν. — l. 25 δεῖ Ὁμήρου) δεῖ τὰ Ὁμήρου. — ὅπου τῆς) ὅσοι τῆς. — l. 26 φαντασίχς) φαντασίχιν. — l. 29 ἐκυστοῦ) αὐτοῦ.

M. fol. 91. — l. 32 τοιούτων ἐν ἐκείνῳ) τοιούτων ἀπάντων ἐν ἐκ. — l. 36 καλεῖ καὶ λωτὸν sic) ἀποκαλεῖ καὶ ζηλωτόν.

II.

Β'. Διὰ τίνος αἰτίας ἐν Πολιτείᾳ τὴν Ὀμήρου ποίησιν ὡς ἀνεπιτήδειον ἀκούειν τοῖς νέοις ἀπεδοκίμασεν.

Quas ob causas Homeri poesis in Republica seu adolescentium auribus incommoda reprobatur.

Alumnis quidem hujusmodi Reipublicae optimae, qui vitam agere excellentissimam deberent, et praeter virtutem nihil respicere, non convenit mystica et arcana poetice, quae de simplicitate deorum canens, variis involucris, etiam turpibus et praeter naturam immanibus utitur; quin immo iisdem neque Platonis scripta convenire, demonstrari potest; in quibus quippe auditur a Thrasymacho sophista, sapientissimum virum esse detestabilem, a Callicle temperantes vocari stolidos, etiam a Socrate voluptatem dici bonam et rationi congruam. Sane nihil pueris audiendum est nisi sermones puri, boni, sinceri, simplices, prout decet Rempublicam praestantissimam, fere coelestem, ex qua tam Platonem quam Homerum relegari oportet. Nihil igitur mirum, si plena Musis poetarum opera, licet alioquin optima, summae politiae non commoda sint, quam Socrates rectae absolutaeque politiae exemplar nuncupat.

M. fol. 91 v. Ed. p. 393. — l. 47 ὑπ' αὐτῷ) ἐπ' αὐτῷ. — ζωῆς ἄδρατον) ζωῆς τελούμενοις ἄδρατον. — l. 50 μηχανησαμένης) μηχανησαμένη. — Ed. p. 394, l. 2 μὴ καὶ) εἰ μὴ καὶ. — l. 3 ἴσμεν) corr. οἶμαι. — τοῖς ἐκείνῃ) τοῖς ἐν ἐκείνῃ. — l. 6 θρασυμμάχου) θρασυμάχου.

M. fol. 92. — l. 10 διηγῆσαι) ὑφηγήσαι. — l. 19 προχρησθαι δεῖν τὴν μίμησιν... τῶν φορτικῶν) προχρησθαι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων καὶ μετ' ἐπιστήμης φθεγγομένων προϊστασθαι δεῖν τὴν μίμη-

σιν, ἀλλ' οὐ τῶν φορτικῶν. — l. 22 ἀποδίδωσι) ἀποδίδωσι.

M. fol. 92 v. — l. 25 ὑπερκατηγοροῦντες) ὑπερηγοροῦντες. — l. 28 ἐκβάλλει) ἐκβάλλειν. — l. 29 ἀποφάνει) ἀποφάνειν. — l. 30 ἀποδοκιμάζει) ἀποδοκιμάζειν.

M. fol. 93. — l. 41 πρωτίστη πολιτεῶν διαφέρουσι) πρωτ. τῶν πολιτ. οὐ διαφέρουσι. — l. 44 ὥσπερ αὖ εἴ τις) ὥσπερ οὖν εἴ τις. — l. 46 τὰ κατ' οὐσίαν) om. τὰ. — l. 48 διζλόγων) διὰ λόγων.

M. fol. 93 v. — l. ult. ἀμερίστων) ἀμερίστος.

III.

Γ'. Ὅτι διὰ πάσης τῆς ἐκυτοῦ συγγραφῆς Ὀμήρου ζηλωτὴς ἐστὶν ὁ Πλάτων, ταῖς τελεστικαῖς ἀρεταῖς καὶ ταῖς πραγματικαῖς.

Ostenditur Platonem in omnibus suis scriptis Homerum aemulari tam in divinis virtutibus quam in humanis rebus.

Videtur enim uterque praesentes et vivos loqui facere quoscumque sub oculos audientium adducunt. Sed maxime conveniunt utriusque dogmata et contemplationes. Sicut

divinus poeta duas Jovis omnium parentis conciones descripsit, ita Platonis Timaeus concionantem inducit universi Patrem, verba facientem ad omnes ab ipso progressos deos. Tum Socrates, in Phaedro divino furore ac poetico plenus, mundanos deos ad sublimem intelligibilium speculam, duce maximo Jove, conscendere auctor est, quemadmodum in Iliade Jupiter ad Oceani fines Aethiopicos numina convocat. Maximopere Homerum Plato imitatur in toto animarum theatro et inter tragica inferorum spectacula.

M. fol. 94. Ed. p. 395. — l. 10 ἀπο-
βλέπειν) ἀποβλέπει. — l. 19 ἀναβρεχο-
μένω) ἀναβραχωμένω sic. — l. 20 ἀπῆναι
δοκοῦμεν πρᾶγματων) ἀπεῖναι δοκούντων
πραγμάτων.

M. fol. 94 v. — l. 25 Τιμαίω ἀναμνησ-
θῶμεν) Τιμαίω γεγραμμένων ἀναμν. — l. 34
μέγιστον θεόν) μέγιστον τυῶτον θεόν.

M. fol. 95. — l. 47 παρὰ Πλάτωνι)
παρὰ τῷ Πλάτωνι.

M. fol. 95 v. Ed. p. 396. — l. 14 ἐπὶ
ταῦτα) ἐπὶ δαῖτα.

M. fol. 96. — l. 20 φοιτῶσι) φοιτῶσθ.
— l. 23 διοίκουσιν) διήκουσιν. — l. 25
μὲν εὐπορίαις) μὲν τῆς εὐπορίας.

M. fol. 96 v. — l. 40 οὐδὲ περὶ) οὐδὲ
ὁ περὶ.

M. fol. 97. — l. 48 βάρθρον) βέρε-
θρον. — l. ult. νεκύας) νεκύιν. — Ed.
p. 397, l. 2 ἀναμνησθῶμεν) ἀναμνησ-
θείμεν.

M. fol. 97 v. — l. 4 πρόκειται γὰρ)
προκ. μὲν γὰρ. — l. 10 τῶν νεῶν) τῶν
θεῶν.

M. fol. 98. — l. 21 ἐν ἄστει) ἐν ἄστει.
— l. 22 Πενελόπον) Πενελόπην. — τρι-
πλασιάσαι) τριπλασιάσας. — l. 27 ἐνέργεια)
ἐνάργεια.

M. fol. 98 v. — l. 32 ἐκεῖνος) ἐκεῖνοις. —
l. 43 τέρπεται καὶ) τέρπεται ἐν θαλίῃ καί.

IV.

Δ'. Πῶς ἂν τις ἀπολογήσασθαι πρὸς τὰ ἐν Φαίδρῳ ῥηθέντα περὶ Ὀμήρου, ἐν οἷς δοκεῖ
Στησίχορον ὡς μουσικώτερον προκρίνειν.

*Quo quis pacto ea explicuerit in Phaedro dicta, quibus videtur Stesichorus de re
musica Homero anteferri.*

*Parergon intercedit subobscurum de tribus poetis Homero, Stesichoro, Orpheo, res-
pectu ad Helenam, id est pulchritudinem rerum, sive quae sensum fugit, sive quae
oculis percipitur. Quibus interseritur decantata periodus mille annorum aut saeculorum
in metempsychosi animarum. — Notanda vero Athenaei Xenii apud Platonem verba
adamantina, inquit Proclus, scilicet " deos omnia bonis implere tum velle, tum posse
(si quidem omnia gubernant, nihilo interim imminuta ipsorum potentia) et intelligere
quid divinitus conveniat. Convenit autem conditoribus universi, suis operibus prospicere,
et praesidibus omnium res gubernatas ornare. Non est igitur quod quis providentiam
deorum neget, vel propter indigentiam bonorum, vel defectum potentiae, sed neque
propter ignorantiam convenientium ipsis operum. Nec enim se ipsos, nec inferiora
ignorant ."*

M. fol. 99. Ed. p. 398. — 1. 2 προσε-
θέντες) πρόσθεντες. — 1. 3 ἀνακινήσωμεν)
ἀνακινήσωμεν.

M. fol. 99 v. — 1. 10 μνημημάτων) prim.
μνημημάτων. — 1. 11 παῖδα μεγίστου) π.
τοῦ μεγ. — 1. 13 ἡμερέος) ἡμεραῖος. —
1. 19 εἰωθέντων) εἰωθάτων. — 1. 20 Φαίη-
ξιν) Φαίαξιν. — 1. 21 φασ'ν) φησίν.

M. fol. 100. — 1. 26 τελέσειν ζώην) τε-
λέειν ζώην. — 1. 28 τί δ' οὖν) τὸ δ' οὖν
— 1. 36 τοῦ νοεροῦ κάλλους) τοῦ ὀρατοῦ

καλλ. — 1. 39 ἐπιστρέψαντα) ἐπιτρέψαντα.

M. fol. 100 v. — 1. 41 δεκάτην) δε-
κάτη. — 1. 46 κίλυνδούμεναι) καλινδού-
μεναι. — καθίστανται) ἀποκαθίστανται. —
1. 48 τὸ τῶν τοιούτων) τὸν τῶν τ. — Ed.
p. 399, l. 1 παρὰ τοῦ μέτρου) πέρα τοῦ μ.

M. fol. 101. — 1. 4 λέγει) λέγεις. —
δεινόν, φαῖδρε) δεινόν, οἱ φαῖδρε. — 1. 6
ὁ λοιδορήσας) ὡς λοιδορήσας. — 1. 9 λέ-
γει) λέγοι. — 1. 10 τῶν ὄντων) τῶν ὄν-
τως ὄντων.

V.

Ε'. Τίνας εἰσιν αἱ τρεῖς ἔξεις τῶν ψυχῶν, καὶ πῶς τὴν ποιητικὴν τριττὴν ἀποδείξομεν
κατὰ ταύτας, συνδιαιρουμένην τὰς τρεῖς ἔξεις ἐν ἡμῖν.

*Qualis sit triplex animarum habitus, et quomodo poeticam trifariam ostendamus
divisam juxta tres nostros habitus.*

*Tres sunt in anima vitae, mentis, rationis et phantasiae. " Prima est optima, per-
fectissima, quae diis consociatur, eorum vitae simillima, et hac similitudine sublimi
cum iis unitur, jam non sibi, sed illis vivens, ipsam quidem transgrediens mentem,
sed usque assurgens ad ineffabile centrum unicae deorum hypostasis ¹⁾, ita ut simile
simili jungat, lumini supernae inferius lumen, uni enti quod est super omnem
essentiam et vitam, id quod est maxime unum in propria substantia et vita „. Altera
rationis vita media est, in medio animae, morigera et didascalica, ac multiplicia
idearum diverticula in idem colligit, et quae mente concepta sunt, una circumscribit.
Tertia inferioribus dedita viribus, sensibus et phantasiis pascitur.*

*Ita et triplex poeticae genus. Primum et praestantissimum divinis animam bonis
beat, inter deos collocat, ineffabilem unionem cum causis entium communicat, replenti
repleta conjungit, ab omni materia abstrahit, coelesti lumine illustrat, divino in-
cendit igne, et perficit, ut oracula aiunt, unoque et divino vinculo participem con-
nectit, et participantem ex unifica cooptatione diviniorem efficit, et inferiora omnia
animae, ac subiecta et recondita, ad meliora quae ipsi idonea sunt evehit, et statuit ²⁾.*

¹⁾ Τὴν μὲν ἀρίστην καὶ τελειωτάτην καθ' ἣν συν-
άπτεται τοῖς θεοῖς καὶ ζῇ τὴν ἐκείνοις συγγενεστάτην,
καὶ δι' ὁμοιότητος ἄκρας ἡνωμένην ζῶν, οὐχ ἑαυτῆς
οὖσαν, ἀλλ' ἐκείνων (non sui, sed deorum juris),
ὑποδραμεύσα μὲν τὸν ἑαυτῆς νοῦν, ἀνεγείρασα δὲ τὸ
ἄρρητον σύνθημα τῆς τῶν θεῶν ἐνιαίας ὑποστάσεως,
καὶ συνάψασα τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοιον, τῷ ἐκεῖ φωτὶ τὸ
ἑαυτῆς φῶς, τῷ ὑπὲρ οὐσίαν πᾶσαν καὶ ζῶν ἐνί, τὸ

ἐνοειδίστατον τὴν τῆς οἰκείας οὐσίας τε καὶ ζωῆς. Vix
non christiana Proclus, immo et Areopagitica
in pravam pantheismum detorquet et deprav-
vat. Cod. M. fol. 101 v.

²⁾ Καὶ γὰρ ταύτης (cod. fol. 102) ἡ μὲν ἐστὶν ἀρι-
στάτη καὶ πλήρης τῶν θείων ἀγαθῶν, καὶ αὐτοῖς ἐν-
δρῶσα τὴν ψυχὴν τοῖς αἰτίοις τῶν ὄντων κατὰ τινὰ
τε ἔννοσιν ἄρρητον εἰς ταῦτόν ἀγούσα τῷ πληροῦντι τὸ

Ut enim vatum furor ex veritate, sic poetarum aestus, ex divina symmetria nascitur, qua diis penitissime conjunguntur.

Altera est poesis, ad eruditionem spectans et moderatos animi affectus, rationis arbitrio componitur.

Tertia liberior et inconsulta opinionibus et phantasiis pascitur.

M. fol. 101. Ed. p. 399. — l. 17 ἐξη-
ρημένως) ἐξηρημένος.

M. fol. 101 v. — l. 18 τοῖς περί) τῆς
περί. — l. 24 τῆς οἰκείας) τὴν τῆς οἰκείας.
— τῆς δέ) τὴν δέ. — l. 26 προστησα-
μένην) προστησαμένη. — l. 27 τόν τε νοῦν)
τό τε νοῦν. — l. 28 οὐσίαν ἐν) οὐσίαν
ἐν ἐνί.

M. fol. 102. — l. 40 ὑπαρξιν θεῶν) ὑπ.
τῶν θεῶν. — l. 43 συμμετρεῖαν) συμμε-
τρίαν. — ἀφορίσθαι) ἀφωρίσθαι.

M. f. 102 v. — l. 51 συμμειγμένη)
συμμιγνυμένη. — l. 52 τότε καὶ) τότε δέ
καί. — l. 53 ἐκπλήττουσα τοῦς) ἐκπλ. δέ
τούς. — Ed. p. 400, l. 1 καὶ τῶν) καὶ
ταῖς τῶν. — l. 5 ἔστι δέ) ἔστιν δέ.

VI.

ζ'. Ὅτι κατὰ Πλάτωνα τὰς τρεῖς ιδέας τῆς ποιητικῆς ἀποδείξομεν τοιαύτας οὔσας
καὶ τοσαύτας ¹⁾).

Despicimus quae et quot genera poeticae juxta Platonem sint.

Praefatum triplex genus poeseos, Platoni notum, apud Homerum invenitur. De prima in Phaedro Plato agit, ejusque divinitatem agnoscit et ascribit; afflatus enim, ait, ac motus divinus est, et chorea indefessa ad Deum. Quae res humanas divino ore prolatas, perfectiores, illustriores, et ad veram doctrinam auditoribus commodiores facit, nisi quod eos maturos, consultosque requirit, excludit vero juniores auditores, quibus recondita veritas non enucleatur. Similia Socrates et Plato in Ione, et ambo cum suo Athenaeo Xeno divinum furorem Homero concedunt. — Sed quonam lapide Lydio divina poesis a profana secernitur? Aqua haeret Proclo, dum tum ad musam, tum ad monadem, tum ad rapsodos se refert.

In altera poesi ratio dominatur, prudentiae juncta, ut quae circa honesta et bona tum verba, tum facta versatur, concinnis numeris et rhythmis ornat sententias morales, optima consilia, omnem denique virtutem proponit. Hujusmodi poesi Theognis floret, et ipse Homerus in eadem multus est.

πληρούμενον, καὶ τὸ μὲν ἀδύλως καὶ ἀναφῶς ὑποστρω-
νύουσα πρὸς τὴν ἑλλαμψίν, τὸ δὲ προκαλούμένη πρὸς
τὴν μετὰδωσιν τοῦ φωτός

Μιγνυμένων δ' ὀχετῶν πυρὸς ἀφθίτου ἔργα τελοῦσα,

κατὰ τὸ λόγιον, ἵνα δὲ σύνδεσμον θεῶν ἀπεργαζομένη
τοῦ μετεχρμένου καὶ μετίχοντος, καὶ σύγκρασιν ἐν-
ποιόν, ὅλον μὲν τὸ καταδείκτον ἐδράζουσιν ἐν τῷ

κρίττονι, τὸ δὲ θεϊότερον μόνον ἐνεργεῖν, ὑπασταλμένον
τοῦ καταδείκτονος καὶ ἀποκρύπτοντος ἐν τῷ κρίττονι
τὴν σφετέραν ιδιότητα παρασκευάζουσα. Divinum
Homeri et poeseos sublimioris afflatum cum
plena fide Proclus ebibit et passim inculcavit.

¹⁾ Vix argumento conveniunt hi tituli,
quos facile posteris amanuensibus acceptos
referam.

VII.

Z'. Ὅτι καὶ ἡ Ὀμήρου ποιήσις ἐπιδείκνυσιν τὰς τρεῖς ἰδέας ἐν ἐκυτῇ τῇ ποιητικῇ.
Quod Homerus quoque tres poeticae species exhibet.

Vix non eadem regesta sunt, nec dantur alia Homeri exempla, nisi quod triplex poeseos genus secernatur in Demodoeo apud Phaeacos, in Phemio Penelopae musico, in cantore Clytemnestram ad castitatem movente, in Thamryri musarum contemptore. Notatur perpetua tragicorum poetarum consuetudo divulgandi genus Homeri phantasticum.

M. fol. 109 v. El. p. 403. — l. 36 — l. 11 μνήμην) μνήμης. — l. 15 Κλυ-
 πρώτην) πρωτίστην. τεμνηστρῆς) Κλυταιμνηστρῆς.

M. fol. 110. — l. 41 ἀπάγηται) ἐπά-
 γηται. — l. 42 λέγω δὲ ἴνα) λέγω δὲ οἷον
 ἴνα. — l. 43 ποιῆσθαι καὶ) ποιῆσθαι λί-
 μνησι καὶ. — l. 45 φαίην ἂν μὲν λέγειν)
 φαθί με λέγειν sic. — l. 47 εἰποιμοι) εἴ-
 ποιμι. — l. 50 τοιούτου) τοιούτον. — Ed.
 p. 404, l. 1 δι' ἀλύπου) δι' ἀλύτου.

M. fol. 110 v. — l. 6 ὥσ' ἔρξαντο)
 ὅσ' ἔρξαντ. — l. 8 ὀφθαλμῶν ἄμερσε δί-
 δου) ὀφθ. μὲν ἄμερσε; ἐδίδου. — l. 9 αὐτοῦ
 μύθον εἰς ἐκείνου) αὐτὸν μύθον εἰς ἐκεῖνον.

M. fol. 111. — l. 18 πέπρακται) πέ-
 πρακτο. — l. 20 αἱ δὲ) καὶ τε. — l. 21
 καὶ τοῖς πολλοῖς) καὶ τοὺς πολλούς. — l. 22
 καὶ λέγεται) καὶ om. et abund. — l. 24
 εὐμενοίης) εὐμενεΐας.

M. fol. 111 v. — l. 34 ποιήσεω; τὸ
 εἶδος) ποιήσεω; ἐξήρηται· ἀλλὰ Ὀμηρος μὲν
 τοῦτον τὸν τρόπον, οἱ δὲ τὴν τραγωδίαν;
 ποιηταί, φανταστικοὶ μόνον ὄντες καὶ τῇς
 τῶν πολλῶν στοχάζόμενοι ψυχγωγίης εἰ-
 κότως κατὰ τοῦτο πλεονάζουσιν τῇ ποιή-
 σεω; τὸ εἶδος. — l. 38 προνοίης) παρκανοίης.

VIII.

H'. Τί ἐστὶν ὅπερ ὁ Σωκράτης ἐν τῷ δεκάτῳ τῇς Πολιτείας ἐκβάλλει τῇς Ὀμήρου
 ποιητικῇ καὶ διὰ τίνος αἰτίας, καὶ ὅτε οὐκ ὅλην αὐτήν, ἀλλ' ὅτι τὸ ἔσχατον αὐτῇς
 ἀποδικομαίνει μόνον.

*Unde fiat, quod Socrates in libro X Reipublicae excludit Homeri poetice, et quam
 ob rem; Non vero totam, sed infimam partem tantum exulare jubet.*

*Perpensis enim Socraticae sententiae verbis, perspicuum est, ab eo non qualem-
 cumque poesim damnari, sed tantum imitatoriam, quae est minima pars et vilissima
 operis Homericæ? ita se habent ipsius Platonis opera, licet eorum pars plus minus
 exigua repudietur.*

M. fol. 112. Ed. p. 404. — 1. 47 ἐξαιρήσωμεν) ἐξαίρησώμεν. — 1. 49 ἐπιδείξομεν) ἐπιδείξωμεν. — Ed. p. 405, l. 1 ὡς μοι) ὡς ἐμοί — 1. 5 ὑπελαμβ. ὁμοίως) ὑπελ. αὐτὸν ὁμοίως.

M. fol. 112 v. — 1. 8 διορισμένοις) διορισθέντες. — 1. 15 καλεῖ) καλεῖς.

M. fol. 113. — 1. 25 τὸ παρὰ) τὰ παρὰ.

— 1. 30 ὁ ποιητὴς ἄρα τρίτος ἀπὸ τῆς ἀληθείας) totum om. — φαῖεν) φαῖμεν. — 1. 31 φησι) φῆς. — ἀλλ' ὁ μὲν) ἀλλ' ἢ μὲν. — 1. 32 ὁ δὲ) ἡ δε. — ἀπὸ τοῦ) ἐκ τοῦ. — 1. 35 καὶ Κριτίξ) καὶ ἐν Κριτ.

M. fol. 113 v. — 1. 38 αὐτῆς) αὐτοῦ. — 1. 40 προϋστήσασθαι) προστήσασθαι. — 1. 42 ψύλην) ψῖλην. — 1. 43 οἷς τε) οἷς τε.

IX.

Θ'. Τίνα ἂν τις ἀπολογήσασθαι πρὸς τοὺς ἐλέγχοντας λόγους, ὡς οὐκ ὄντα τὸν Ὅμηρον ἀνθρώπων παιδευτικόν, οὐδ' ὅλως πολιτικόν.

Quid respondendum sit sermonibus qui arguunt Homerum nec idoneum esse ad docendum, neque prorsus ad regendam civitatem.

Quantumvis nullus sit historicus ejusdem aevi quam Homerus, qui illius gesta recensuerit, hoc tamen ex historiis recepit, fuisse civitates qui ad ejus poemata respererint, quum homerica carmina adhibuerint ad sententiam in judiciis proferendam.

M. fol. 114. Ed. p. 406. — 1. 2 ταῦτα) τὰ τοιαῦτα. — 1. 5 πολυστοίχων ἡμεῖς) ἐγνωμεν ὅσοι) πολυστίχων ἡμεῖς) ἐγνωμεν συγγραμμάτων ὅσοι. — 1. 11 ποιοῦσα) ποιήσουσα. — 1. 13 ξωγράφος) τὸν χαλινόν) om. τὸν.

M. fol. 114 v. — 1. 20 λέγειν) λέγοι. — 1. 23 μούσας) συνενθουσιᾶν) μούσας καὶ τοὺς ἀκούοντας) συνενθ. — 1. 25 δέημεν) δέοιμεν. — 1. 26 μελοῖ sic) μέλλει. — 1. 27 ἀγανακτικόν) ἀγανακτητικόν.

X.

Ι'. Διὰ ποίας αἰτίας ὁ Πλάτων ἐλέγχειν εἴλετο τὸν Ὅμηρον, ὡς μὴ ὄντα παιδευτικὸν ἀνθρώπων ἱκανόν.

Quae Platoni causa fuerit, cur sibi proposuerit Homero contradicere, uti minus homines docendi perito.

Hactenus dicta, quum nec laterent Platonem, nec Socratem fugerent, quorsum ergo ambo Homerum lacesserunt? Saeculi sui corruptio in causa fuit: tum enim sperni philosophia, sophistae et rhetores auram popularem captare, venditari poetas, tragicos extolli; tragicorum autem semina et vestigia rapsodiis Homericis insita, quas ideo Plato insectatus est. Non tamen magis ob imitationem poesis Homerica vituperanda est quam ob eorum elegantiam Platonis opera.

Haec, amicissimi sodales, in gratiam conventus, quo praeceptoris nostri memoriam celebravimus, mihi quidem ad vos prolata, vobis autem infanda ad hominum vulgus, conscripta sunt. — Hucusque Conradus Gesner, vix non omisso fere integro capite.

In titulo edd. om. *ἐκχρόν*.

M. fol. 115. Ed. p. 406. — l. 37 καθ' ἐχυτῶν) καθ' ἐχυτόν. — l. 40 παρὰ τοῦ) πέρα τοῦ. — l. 42 πόρρω τῆς) πόρρω πῆ τῆς. — l. 47 τοιαύτης καὶ) τοιαύτης μουσῆς καί.

M. fol. 115 v. — l. 48 παρεχόμενον) παρασχόμενον. — περὶ ποίησιν) π. τὴν ποίησιν. — l. 49 ἢ τῆς ἀληθινης sic) οἱ τῆς ἀληθινης. — Ed. p. 407, l. 1 μέλλει) μέλλοι. — l. 2 οὗτοι) τούτοις οὗτοι. — l. 3 τρία) τρία. — ῥᾶδιον) ῥᾶδιον.

M. fol. 116. — l. 8 φιλοσοφίαν ζώην) φιλόσοφον ζώην. — l. 10 διήλεξε) διήλεγξεν. — l. 11 ἐστὶ πῶς) ἐστὶν ἐτι πῶς. — ποιητῆς καὶ) ποιητής ἐστὶ καί. — l. 14

τραγοδοποιεῖς sic pluries) τραγωδοπ. — l. 15 ἡδεσμένην) ἡδυσμένην. — l. 18 πάντων ἐξ τῶν) πάντων, ὡς εἶπεν, ἐκ τῶν.

M. fol. 116 v. — l. 24 τραγωδία) τραγωδίαν. — l. 27 ἐν λογογραφίᾳ) ἐν τῇ λογογρ.

Scholium. Ὅτε, φασὶ καὶ τὰ τραγικὰ αὐτοῦ συγγράμματα κατακκίων ὁ Πλάτων, ἔλεγεν·

Ἡρξαιτε, πρόμαλ' ὧδε Πλάτων νύ τι σέο χατίζει

Τοσοῦτον ἐάλω ὑπὸ τῶν Σωκράτους κατὰ τῆς ποιήσεως λόγων.

Aliud. Ὅτι αἱ μεριστὰὶ ψυχὰι περὶ τὴν γένεσιν καλινδοῦνται.

PARS QUARTA.

I.

Πρόκλου Διαδόχου περὶ τῶν ἐν τῷ τετάρτῳ τῆς Πολιτείας ἀποδείξεων τοῦ τρία εἶναι μέρη τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς καὶ τέτταρας τὰς ἐν αὐτῇ ἀρετάς.

Proclus Diadochus de argumentis in IV libro Reipublicae prolatis, in eo quod tres sunt partes animae humanae, et quatuor in ea virtutes.

Holstenii nota: “*Hic iterum alius videtur liber incipere, qui erit quartus*”.

Spissum et prolixum caput, qualemcumque interpretationem tamdiu fugiet, quoadusque demum neglecta pessima typorum et lectionum vecordia, hactenus vulgata, ex Mediceo codice Proclus restituatur, juxta innumeras et omnimodas varietates, quae infra colliguntur. Quibus perpersis, summa tractatus haec est:

Virtus proponitur, sed vera et integra, quae privata sit et publica, tam hominis quam civitatis.

Vera virtus ex anima deducitur, quae ut ipsa est civitatis imago, ita civitas animae exemplar.

Anima autem tribus partibus constare, apud Platonem statuitur, quae sunt λόγος, θυμός, ἐπιθυμία.

Ita civitatis tria sunt membra, φύλαξ, ἐπίκουρος, χρηματιστής.

Λόγος autem imperat; θυμός vero imperat et imperatur, rationi dum subiacet, sensibus vero praest. Ἐπιθυμία autem tantum imperatur et subesse debet.

Perinde ac in urbe platonica est qui imperat, φύλαξ; est qui simul regit et regitur, ἐπίκουρος; est qui subest tantum, rebus dumtaxat et bonis acquirendis, vendendis, servandis idoneus, χρηματιστής; ita se habent tres animae facultates.

Inde quadruplex virtus oriunda discernitur: prima prudentia, quae ad λόγον simul pertinet et ad φύλακα, ut qui debent sapienter gubernare. — Secunda et tertia, fortitudo et iustitia, utraque necessaria mediae facultati, quae est θυμός, et medio officio τοῦ ἐπικούρου; ex quo totius rei pendet harmonia; sive in anima, quando θυμός regitur τῷ λογικῷ, seu ratione, et regit affectus, τὸ ἐπιθυμητικόν; sive in civitate, quando et φύλαξ uti ἄρχων dominatur prudenter, et ἐπίκουρος sive minister, cum fortitudine et iustitia, hinc principis praecepta recipit, illinc subjectis ea mandat exsequenda; unde populus frugi et morigeratus, civitatis bona recipit, auget et conservat.

Tres fortasse gentes sunt in quibus eadem notari queunt, apud Graecos prudentia et sapientia (λόγος), apud Thraces audacia et aequitas, apud Phoenices lucri et commercii peritia.

De tribus animae partibus et quatuor virtutibus disputatur, respectu ad Porphyrii problemata et colloquium cum Longino, in quo Medius quidam, corpus cum anima miscens, alias et plures, octo videlicet animae partes introducit.

Tota disputatio brevi speculo nostro circumspectiatur:

Ψυχὴ — Πόλις		
Ἀρετὴ		
λόγος	θυμός	ἐπιθυμία
φύλαξ	ἐπίκουρος	χρηματιστής
ἄρχων	ἄρχων	ἄρχόμενος
ᾠφρῆνσις	ἀνδρεία	δικαιοσύνη
Ἑλληνες	Θράκες	Φοίνικες.

M. fol. 116 a. Ed. p. 407. — l. 38 χωρὶς μάθοιμεν αὐτὸ) χωρὶς διαλεχθεὶς μάθοιμεν ἂν αὐτό. — l. 40 τάττεσθαι ἀλλὰ) τάττεσθαι, καθάπερ φασὶ σκεύους ἀρετὴν, καὶ τοιοῦτων τινῶν, ἀλλὰ. — l. 42 ἧ ἐστὶ) ἧς ἐστὶ.

M. fol. 116 ab. — l. 50 τὸ τῷ εἶναι) τῷ τὸ εἶναι, — l. 51 ἐκάστου) ἐκάστων. — μηδεμίαν) μὴ μίαν. — l. 52 τρεῖς) τρεῖς. — φυλακτικόν) φυλακικόν. — l. 53

ἐνδεῖξει) ἐπιδείξει. — Ed. p. 408, l. 1, 2 οὐσίαν διαφέροντα) οὐσίαν ἀλλήλων διαφ. — l. 6 ὄντως ἄλλη) οὕτως ἄλλην.

M. fol. 117. — l. 7 οὐδὲ ταῦτόν) οὐδὲ ταυτό. — l. 9 τὸ μὴ) τὸ om. — ὡς ἁσώματος) ὡς σώματος. — l. 11 ἀτυμμετρίων) ἀσυμμέτρων. — l. 12 φαίνεται) φαίνεται. — l. 13 το ἀρχόμενον) om. τό. — l. 20 μόνων) μόνων. — Ad verba οὐδὲν ἐκείνοι; συμβαλλόμενον:

Scholion. Καὶ πῶς οὐ συμβάλλεται συνεπιστρέφων αὐτὸς ἐαυτῷ καὶ τὴν κάτω πᾶσαν ζῶην καὶ χωρίζων τῆς γενέσεως.

M. fol. 117 v. — 1. 23 τὴν αὐτοῦ) τὴν αὐτὴν. — ἡδεώς) ἡδέος. — 1. 28 ζῶην) ζῶης. — 1. 30 πολιτικῆς) πολιτικοῖς. — 1. 35 τὴν ἐσχατὸν) τὴν ἄσχετον.

M. fol. 118. — 1. 35 ἐκείνην ἐστῶ) ἐκείνην ζῶην ἐστῶ. — 1. 37 τοῦτο γὰρ) τοῦτον γὰρ. — 1. 38 δεῖ γὰρ τὸ ἀρχόμενον) δεῖν γὰρ τὸν ἀρχ. — 1. 41 τετραμμένος τὸ αὐξιν) τετραμμένος αὐξιν. — 1. 43 ἡδὴ ξῆ) ἡδὴ ζῆ. — 1. 44 ὀρίζουσιν) ὀρίζωσιν.

M. fol. 118 v. — 1. 50 λέγειν τὰ) λέγειν τὰς. — 1. 51 ἐκάτερα) ἐκάτεροι. — Ad verba eadem:

Scholion. Ὁ δὲ Σωκράτης τὰς ἐν τῇ πόλει πρώτας παραδίδωσιν ἀπὸ τῶν φύσει μὲν ὑστέρων, πρὸς ἡμᾶς δὲ πρώτων καὶ γνωριμωτέρων ἀρχόμενος.

M. fol. 118 v. — 1. 4 ψυχᾷ) ψυχικαί. — 1. 8 γενῶν ἐκείνων) γεν. ὡς ἐκ.

M. fol. 119. — 1. 14 συγγενές) λόγος) συγγενές, νῶ δὲ ἄρα συγγενές ἐστὶ λόγος. — καὶ αὐτόθεν) καὶ αὐτόν.

M. fol. 119 v. — 1. 28 ἔχειν) ἔχει. — 1. 31 συνηθισμένον) συνειθισμένων.

M. fol. 120. — 1. 45 πολὺ πασῶν) πάλιν πασῶν. — 1. 50 βαρυτέρον) βαρυτέρων. — 1. 52 πρέπουσαν) πρέπουσα. — 1. 53 διηκουσᾶ τῶν μέρων καὶ συνηροῦσι) διηκούσῃ τῶν μέρων αὐτῆς συνειρούσῃ.

M. fol. 120 v. — 1. 53 τὰς κατωτέρω) τὰς τῶν κατ. — Ed. p. 410, l. 3 in marg. γρ. τοῦ μόνον ἄρχοντος, τοῦ μόνον ἀρχομένου, τοῦ καὶ ἄρχοντος. — ἄρχον) ἄρχων. — 1. 9 μαχομένου) μαχομένων. — 1. 11 πρὸς αὐτὴν) πρὸς αὐτόν.

M. fol. 121. — 1. 12 ὡς ἄρχων) ὡς ἄρχον. — 1. 14 πρὸς τῶν) πρὸς τῶν. — 1. 17 τὸ ἄλογον ἄρχειν) prim. ἀγαθόν, corr. ἄλογον, sequitur κρατεῖν. — 1. 19 ἀ μὴ ὄντα) ἢ μὴ ὄντα. — 1. 20 φύσει γνωστός) φύσει γνωστικός. — 1. 22 ἐπὶ τοῦ λόγου) ἐπὶ τε

λόγου. — 1. 23 διάφερόν τε ἐσχ.) διάφερον ἐσχ. — ὡς ἄρχοντα) ὡς ἄρχον τε. — 1. 26 κρίσιν ἐχόντων) κρ. οὐκ ἐχ. — 1. 27 ζητικόν) ζωτικόν.

M. fol. 121 v. — 1. 27 παρ' ᾧ καὶ ἡ κρ.) om. καί. — 1. 32 πολιτικῆς) πολιτικοῖς. — 1. 33 πᾶσαν) πάσης.

M. fol. 122 — 1. 42 γοῦν αὐτῷ) γοῦν αὐτό. — 1. 50 παρασκευάζει) παρασκευάζοι. — 1. 52 τῷ τῶν ψυχῶν) om. τῷ. — ἐκκειμένων) εὖ κειμένων. — 1. 53 ἄρχεσθαι) ἄρχεται.

M. fol. 122 v. El. p. 411. — 1. 3 ὑποφέρειν) ὑπερφέρειν. — 1. 5 διὸ πρῶτον) διότι πρῶτον. — 1. 7 πολύχινον) πολίχινον. — 1. 8 τούτου δὲ) τούτου δή. — 1. 9 ἐξαναστὰς) ἐξαναστήσας. — 1. 10 δεῖν) δεῖν. 1. 12 ἐκυτοῦ φύσιν) αὐτοῦ φύσιν.

M. fol. 123. — 1. 13 σμινίνην) σμινύην ad hoc verbum:

Scholium. Σκαφρόν· τινὲς ἀζίνην ἐκ τοῦ ἐτέρου μέρους δικελλοειδῆ.

1. 19 τοῦτω δύο γένη πολιτικὰ) δύο τούτω γένη πολιτικῶ, cod. πολιτικῶ. — 1. 20 δεῖν) δεῖν. — ὡς ἐκείνων) οὐκ ἐκείνων. — 1. 21 διαφέρων οὐκ ἐνεῖνον) διάφερον, οὐκ ἐκεῖνο. — 1. 23 στρατευομένοις) στρατευομένοις. — 1. 24 αὐτῷ) αὐτῶν. — 1. 25 μεῖζονος) μεῖζόνως. — 1. 26 τούτοις) τούτους. — 1. 27 φύσιν τὰ) φύσιν τε. — ἔχοντα) λαχόντας. — 1. 29 αὕτη γὰρ ἐμφρονεστέρους ποιεῖ διδάσκουσα) αὕτη γὰρ καὶ ἐμφρονεστέρους ἀποτελεῖ διδ. — 1. 30 σπουδεώτατα) σπουδαιότατα.

M. fol. 123 v. — 1. 34 ἀπὸ αὐτὸ) ἀπὸ γνώμης. — φιλοκρινεῖν) φυλοκρινεῖν. — 1. 36 ἐν τούτῳ) ἐκ τούτων. — 1. 40 τὰς ποιητὰς ἀναγκάζειν) τοὺς ποιητὰς ἠνάγκασεν. — 1. 44 τοῦ χρηματιστικοῦ) τοῦ δὲ χρημ.

M. fol. 124. — 1. 46 τοὺς ἄρχεσθαι τὴν αὐτοπραγείαν) τοῦ ἄρχ. τὴν αὐτοπραγίαν. — 1. 48 κολάζουσιν) corr. κακίζουσιν. — δεόν ὄντα πάντων) δεόν ὄν τὰ πάν.

των. — l. 54 ψεύδοντα; ψέξοντα; — l. ult. διδωσ, in p. sequenti δίδω; δίδωσι. — Ed. p. 412, l. 4 τὴν φύσιν) τῇ φύσει.

M. fol. 124 v. — l. 8 πολιτευοί; πολιτικοί; — l. 9 ἐκείνον) ἐκείνων. — l. 14 χρηματικώτεροι) χρηματιστικώτεροι. — φοίνικες; τούτων ἐκτέρων) φοιν. καὶ τούτων ἐκότεροι.

M. fol. 125. — l. 23 ταῖς ψυχαῖς) prim. ἐν ψυχῇ; corr. ἀπὸ τῆς ψυχῆς. — l. 25 κἄν τῷ) κἄν τῷ. — l. 26 ἀριστάνειν μὴ οὐδὲ εἰ) ἐπιστάνειν μὴ οὐ δέοι. — l. 28 τῷ μὴ πᾶν) τῷ καὶ μὴδὲ πᾶν. — l. 29 καὶ ὀργίλον) καὶ τὸ ὀργ. — l. 33 καὶ τὸ πληθὺς) καὶ τῷ τὸ πλ.

M. fol. 125 v. — l. 33 τοίωσδι... τοιονδὲ) τοίωσδι... τοιονδί. — l. 34 ὁμοζωίαν) ὁμοζωίων. — ἐμφρόνων ζώντων) ἐμφρόνως ζ. — ἐν τι) ἐν τι — l. 39 προλαβόν) προλαβών. — l. 40 θερμένεσθαι) θερμκίνεσθαι. — ἐστάναι καὶ) ἐστ. δὲ καὶ. — l. 41 πρὸς ταυτὸ) πρὸς ταυτόν. — l. 42 καὶ φωτίζεσθαι) καὶ γυμνάζεσθαι. — l. 46 καὶ πρὸς; τὸ αὐτό) καὶ τὸ πρὸς; τὸ αὐτό.

M. fol. 126. — l. 48 ὁ λόγος καὶ ἡ ἐπιθυμία ταῦτα) ὁ λόγος καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἢ ὁ θυμός; καὶ ἡ ἐπιθυμία, ταῦτα. — l. 50 εἰ πυρεταίνει) εἰ πυρεταίνουσι. — l. 53. εἴπομεν) εἴπωμεν. — Ed. p. 413, l. 1 ταυτὸ) ταυτόν. — l. 2 πυραταίνουσι) πυρεταίνουσι. — l. 6 κατουσίαν) κατ' οὐσίαν. — l. 7 τὸ πᾶσχειν) om. τό.

M. fol. 126 v. — l. 12 ἐπ' ἐκείνου) ἀπ' ἐκ. — l. 15 ὀρεκτάς) ὀρεκτικάς. — l. 16 ὁρμών τις) ὁρμώντες. — l. 17 φιλαργυρίαν βοῶντες) φιλ. τούναντίον βοῶντες. — ἀργύρου) ἀργυρίου.

M. fol. 127. — l. 23 τῷ λογικῷ νῷ) τὸ λογικόν νῷ. — l. 25 ἵνα ταύτη) ἵνα καὶ ταύτη. — l. 26 τὸ φιλοσώματον) τὴν φιλοσ. — l. 27 φιλοειδές; τὸ θυμειδές. —

l. 34 αὐτὸ ζωά sic) αὐτοζῶα. — l. 35 ζῶον) ζῶν.

M. fol. 127 v. — l. 39 τῶν λόγων ἐμφάσεις) τῶν πρώτων ἐμφ. — l. 40 τὰ κατωτέρω) om. τά. — l. 41 τούτου μόνον) τ. μόνου. — l. 46 τὸ τῆν) τῷ τῆν. — l. 47 τούτων σωτηρίαν) τούτου σωτηρ. — l. 48 ὀρέγεται) ὀρέγεσθαι.

M. fol. 128. Ed. p. 414 — l. 6 σωτῆρι) sic prim. corr. repetita in marg. σωρίτη. — l. 7 μηκέτι) corr. οὐκέτι.

M. fol. 128 v. — l. 10 τὸ ἀνάλογον) τὰ ἀνάλ. — l. 11 τὸ ἐν τῶν πόλει) τῶν ἐν τῇ πόλ. — l. 14 ὁμολογίαν) corr. ὁμόνοιαν. — l. 17 τὰ μὲν ἄρχουσι) τὰ μὲν οἷα ἄρχ. — l. 18 τὸ μὲν) τῷ μὲν. — l. 19 τὸ ἄρχοντι) τῷ ἄρχ. — l. 22 εἰ δὲ λείπεται μόνον πύθεν ἂν) εἰ δὲ λείπεται, πιέσαι μόνον γίνουτο πύθεν ἂν δῆλον :-

:- Scholium. Ἔστι μὲν καὶ ἄλλα μόρια τῆς ψυχῆς; πλείονα τούτων, ἔχοντα πρὸς ἄλληλα διαφορὰν, ὅπερ φησὶ καὶ Ἀριστοτέλης; ἐν τοῖς Περὶ ψυχῆς, ἀλλ' ὀρεκτικὰ καὶ παραλαμβάνόμενα εἰς τὸν τῶν ἀρετῶν λόγον οὐδὲν παρὰ ταῦτα· ἡ γὰρ ὄρεξις; ἡ τῶν πρὸς; σῶμα¹⁾ καὶ τὸ ἀγκυλόν τοῦ σώματος; τεινόντων ἐστίν, ἡ ὄντως; ἡ φαινομένως; ὅν τοιοῦτον, ἡ τῶν ἐξω σώματος; καὶ εἰ τῶν πρὸς; τὸ σῶμα τεινόντων, ἡ τῶν τὰ συμβαλλόμενα ἐν αὐτῷ πρὸς; τὸ εἶναι πορίζομένων ἡ τῶν τὰ λυποῦντα καὶ φθειρόντα ἀμυνομένων.

M. fol. 129. — l. 24 εἶναι μόνον) εἶναι μόνα. — l. 26 τρεῖς; γίνονται) τρεῖς, δύο γίν. — l. 27 λαβούσας;) λαμβανούσης. — l. 29 ἀμέριστον, καὶ ὁ μὲν λόγος νοητικόν, τὸ δὲ σῶμα ἀνοητόν) πολυμερές, καὶ ὁ μὲν λόγος ὀρεκτικόν· τὸ δὲ σῶμα ἀνόρεκτον· καὶ ὁ μὲν λόγος νοητικόν, τὸ δὲ σ. ἀ. — l. 31 ἐν ζωῇ) ἐν, ζωή. — l. 35 ἁμειρον) ἁμοιρον. — l. 36 τῷ μὲν... τῷ δὲ) τὸν μὲν... τὴν δέ.

¹⁾ Codex habet σῶμα :- quasi σῶματα, mutato accentu, sed series σῶμα suadet.

M. fol. 129 v. — 1. 40 τούτων μήτε οὖν) τούτων καὶ μήτε ὀρεγόμενον, μήτε τιμῆς, μεταξὺ δὲ ὃν καὶ τούτων, μήποτε οὖν. — 1. 43 πρὸ αὐτοῦ) πρὸ αὐτοῖς. — 1. 45 φιλοχρήματα καὶ) φιλοχρ. τινες, ὄντες.

M. fol. 130. — 1. 50 συγγινόμενα;) γενόμενα. — Ed. p. 415, 1. 2 τῶν τοῦ σώματος;) om. τοῦ. — ἀπολαυθάνον) ὑπολαμβάνον. — 1. 4 δεῖ) δεῖν.

M. fol. 130 v. — 1. 11 ὀριστικὸν) ὀργιστικόν. — 1. 15 πολλάκις διὰ) πολλ. πρὸς. — 1. 18 ἐνεστι) prim. ἐνῆ corr. ἐνεῖη. — 1. 19 παρὰβολὴν ἑτέρα) παρ. ἔστιν ἑτέρα. — μυθοειδοῦς) θυμοειδοῦς. — 1. 20 δεῖ) δεῖν. — 1. 21 ἀναγκαστὴν τὸν ὅλον;) ἀναγκαστὴν ἀρμονίαν τὸν ὅλον. — 1. 23 ὑπὲρ ζῶας;) ὑπάρχει ζῶας. — 1. 24 ἀρεκτὰ) ἀρεκτικά. — τὸ ὀρεκτὸν) τὸ ὀρεκτικόν.

M. fol. 131. — 1. 26 αὐτῷ) οὐ τῷ. — χαρακτηρίζεται) χαρακτηρίζουσα, corr. χαρακτηρίζουσιν. — 1. 29 αἱ τούτων κινήσεις μετ' αἰσθήσεως;) τούτου ἀναμνήσεις δι' αἰσθήσεως εἰσιν, καὶ τοῖς ἀλόγοις, καθόσον, καὶ αἱ τούτων κινήσεις μετ' αἰσθήσ. — 1. 31 ὡς ἐν) ὡς ἄν. — 1. 32 ὁ Σωκρ.) om. ὁ. — 1. 34 ταυτὸν) τοῦτον. — 1. 38 ἐνεστι) ἐν ἔστιν. — 1. 39 τοῦ τῆς;) τοῦτο τῆς.

M. fol. 131 v. — 1. 50 περιμερῆ) τρι-

μερῆ. — 1. 52 ἀσυγχύτος;) ἀσυγχύτως.

M. fol. 132. Ed. p. 415. — 1. ult. ἐνοδεῖν) εὐοδεῖν. — Ed. p. 416, 1. 2 καθάπερ τὸ εἶδος τῆς ὕλης γενόμενον) καθάπερ οὖν τὸ εἶδος τῆς ὕλης συγγενόμενον. — 1. 3 καὶ τὰ) κατὰ τὰ. — 1. 4 τινὸς ἄλλου) τινὸς ἄμφω. — 1. 5 ἐν ἐκεῖνοι προάγουσιν) ὧν ἐκεῖνοι παράγουσιν. — 1. 6 τῆς οὐσίας;) om. τῆς. — οὐ γὰρ) ὁ γάρ. — αἷτιον) αἷτιος. εἷς ἐπιδίδωσι) εἷς ὧν ἐπιδ. — 1. 7 τοῦτο) τοῦτον. — 1. 8 προστεθέντες;) προσθέντες. — περιγράφωμεν) περιγράφωμεν. — 1. 11 τῶν θάθερον) τὸν θατέρων.

M. fol. 132 v. — 1. 14 νοητῆς;) νοητικῆς. — 1. 16 ἀσώματων sic) ἀσώματων. — 1. 18 γενετὸν δόξα μετ' αἰσθήσεως ἐν ἄλογον δοξαστὸν) γενετὸν δόξῃ μετ' αἰσθ. ὃν ἀλόγου δοξαστὸν.

Scholium. *H διὰ τὸ μάχεσθαι ἀλλήλοις οὐκ ἔστι μιᾶς οὐσίας τὸ λογικὸν καὶ θυμοειδὲς καὶ ἐπιθυμητικόν· οὐδὲ τῆς ἐπιθυμίας μία ἡ φύσις, διὰ τὸ φιλήδονον καὶ φιλοχρήματον, μαχόμενα ἀλλήλοις, ὡς εἴ τις λίχνος ἄμα ἢ καὶ φιλάργυρος, ἢ τὸ φιλοχρήματον οὐκ ἔστιν μόνης τῆς ἀλόγου ψυχῆς, οὐδὲ γὰρ ἄλογον ζῶον φιλοχρήματὸν ἔστιν, ἀλλὰ τῆς συμπλοκῆς ἔστι τοῦ λόγου καὶ τοῦ πάθους.

II.

Περὶ τῶν ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας δεικνύοντων λόγων κοινὰς εἶναι τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν παιδείαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.

Quod in V Reipublicae libro demonstratur homines inter et mulieres communes esse virtutes, eandemque institutionem.

Hominum et mulierum, quum eadem sit natura, eademque vitae perfectio, necesse est eandem esse et communem virtutem, et privatam et publicam, eandemque morum disciplinam. Sic in natura animalium masculus et femina idem officium praestant. Quidni mulieres custodient civitatem? Etiam bella gesserunt, uti mulieres apud Sauromatas. Immo Lusitani viris committunt lanæ et telæ opificia, mulieribus vero bella et certamina. Sed consuetudo statuit alia esse mulieri indecora, alia homini; videntum an consuetudo sit saniorum, plurium temporum et regionum. Spartanæ virgines

cingulis non utuntur; et quae olim non tulerunt, nunc Athenae ferunt, ut gymnastica mulierum exercitia. In Pythagoreorum palaestra floruerunt Theano, Timycha, Diotima. Quin et in Olympo deae cum diis imperium mundi dividunt. Consulendum tamen est muliebri infirmitati, non ut temnatur, sed ut studiis, officiis, educatione confortetur. Haec vero contra nonnulla Peripateticorum et Stoicorum placita.

M. fol. 132 v. Ed. p. 416. — l. 27 παιθέντος) θέντος. — l. 30 καταδάσασθαι) καταδήσασθαι.

M. fol. 133. — l. 33 εἴτε τῶν μὲν ἀγαθῶν ὁ ἐπέκεινα) εἴτε τὸ μὲν ἀγαθὸν ἐπέκεινα. — l. 34 τὴν ἐκ τῶν εἰδῶν τελειότητα) τὴν ἐκ τ' ἀγαθοῦ τελ. — l. 35 ὡς τῶν) ὡς τόν. — l. 36 ἀρετῇ) ἀρετὴν. — ἀπάντων) πάντων. — l. 38 ἄνθρωπον, ὡς εἵπομεν, εἶδος) ἄνθρωπον ἄτομον εἶδος. — ὡς ἀνδρὸς) μὲν ἀνδρὸς. — l. 39 τοῦτον ὅπου) τοῦτο θυμωστών ὅπου.

M. fol. 133 v. Ed. p. 417. — l. 3 μετασχηματῆσεως) μετασχηματίσεως.

M. fol. 134. — l. 11 λέγει) λέγοι. — l. 14 ἐκπληρῇ) ἐκπληροῖ. — l. 18 τετάχθαι) τετάχεται. — l. 19 eadem varietas. — l. 22 μὲν ὅμως) δὲ ὅμως.

M. fol. 134 v. — l. 31 ἕκαστα τὰ δυν.) ἕκαστοι τὰ δυν.

M. fol. 135. — *Scholium.* Ὅτι καὶ ἐπὶ ἵππων τῶν τε ἄρρένων καὶ τῶν θηλειῶν δείκνυσιν τὴν ὁμοιωτῆτα τῆς ἀρετῆς; ὁ ποιητῆς, εἰπὼν ὅτι ὁ Μενέλαος πρὸς τὸν δρόμον ἐσεύγνυ τοὺς ἵππους Αἴθιον τὸν Ἀγαμέμνονα τὸν ἐόν τε πόδαρχον.

l. 37 ἀγρηπνητικὸν) ἀγρυπνητικόν. — l. 38 ἐλλείπει) ἐλλείπων. — l. 39 δυσκίσθησιν) δυσκισθησίαν. — l. 43 κυνοπρόσωπον αὐτὸν) κυνοπροσώπου; αὐτούς. — Ὁσέριδος) Ὁσειρίδος. — l. 43 φυλακτικὸν) φυλακικόν. — l. 45 τὰς κύνας) τοὺς κύνας. — l. 47 ὡς αὐτοῦ) ὡς ἐκ τοῦ. — l. 49 κατουσίαν sic saepissime) κατ' οὐσίαν.

M. fol. 135 v. — l. ult. συζυγόντες) συζῶντες. — δὲ καὶ διὰ) om. καί. — Ed. p. 418, l. 6 μηδὲ ὧς αὐτοῦ μέτεχον) μηδ.

ταύτου μέτεχον. — ταῦτο) ταῦτον. — l. 9 σκοπτητέον) σκοπητέον. — l. 10 παιδεύοντα; ὡς) παιδευτέον καὶ ταύτας ὡς. — εἰ δὲ τελεία πρὸς τὸ τέλειον) εἰ δε παιδεῖα πρὸς τὸ τέλειον.

M. fol. 136. — l. 13 παμπόλλην ἀμαζόνες) παμπ. οὔσαν ἀμαζ. — l. 15 Λυσιτανῶν) Λυσιτανῶν. — l. 24 ὑπομείνειν) ὑπομένειν.

M. fol. 136 v. — l. 26 καὶ ἄτιμον) καὶ ἄσχημον. — l. 27 πόλεως) θετεῶν) πόλεως) τακτεῶν. — l. 29 αἱ διαφέρουσιν) αἱ δὲ διαφ. — l. 30 καὶ γυναικὸς φύσει) καὶ ἡ γυν. φύσις. — ἄρα ἀνδρὸς) ἄρα ἡ ἀνδρὸς. — l. 35 τοιοῦτον) τοιοῦτο. — παρὰ τὸ) om. τό.

M. fol. 137. — l. 41 νοῦν ἔχουσι) νοῦν οὐκ ἔχ. — ἀνοήτων) ὄντων. — l. 43 τοῖς λόγοις) τοῖς ὀλίγοις. — ἤθεσι) ἐθεσι. — l. 44 οὖν πάντα) οὖν οὐ πάντα. — l. 45 φαντασίαν) φαντασίαν. — l. 49 διάφορον ὅσαρχος) διαφ. διελὼν ὅσαρχος.

M. fol. 137 v. Ed. p. 419. — l. 3 ἄνοιον καὶ εἴτοι) ἄνοιον καὶ ἔτι. — l. 4 ταύτη μὲν διαφ.) ταύτη μὲν οὖν διαφ. — l. 5 εἰ δὲ) εἰ καί. — l. 9 καὶ τούτοις) καὶ ἐν τούτ. — l. 12 δεῖν τῶν τε) δεῖν μὲν τῶν.

M. fol. 138. — l. 15 ἄπασιν εἶν) ἄπασιν εἶς. — ταλασιουργεῖν) ταλασιουργεῖν. — l. 16 καὶ ἔθος) καὶ τὸ ἔθος.

M. fol. 138 v. — l. 27 ἄρρεν ταῖς) ἄρρεν ἐν ταῖς. — ἐνεργεῖς) ἐνεργεῖαις. — l. 28 ἀπονείας) ἀπονίας. — l. 39 μόνων) μόνων.

M. fol. 139. — l. 45 φαῦλον δε οὐδέν) φαῦρον δὲ μηδέν. — l. 50 εἰ δὲ τις) εἰ δὲ δὴ τις. — πῶς οὐ κοινά) πῶς εἰ κοινά.

— 1. 53 πρὸς τὰ τοιαῦτα ἐρωτῶντα) πρὸς τὸν ταῦτα διερωτῶντα.

M. fol. 139 v. — 1. 54 ἀπὸ τοῦ νοῦ) ἀπὸ τοῦ νοητοῦ. — τόπον ἐκεῖνα) τόπον ψυχῶν ἐκεῖνα. — Ed. p. 410, l. 2 τοῖς ἀρετῆς) τῆς ἀρετῆς. — κοινῆς) κοινοῖς. — 1. 3 εἶδεν) οἶδεν. — εἶδος ὃ ἦν) εἶδος ἦν. — 1. 6 τῆς ἀρετῆς) τὸ τῆς ἀρ. — 1. 8 τῶν ἄλλων) τῶν ἀλόγων. — 1. 9 κοινωνίαν)

om. — 1. 11 τῆς Τεμύχας) τῆς Τιμύχας.

M. fol. 140. — 1. 20 οὐ τὸ γένος) μὴ τὸ γέν. — 1. 21 καὶ αὐταὶ) καὶ αἱ αὐταί. — 1. 25 ἀποδεχόμεθα) ἀποδεχώμεθα.

M. fol. 140 v. — 1. 28 καὶ ἐκεῖνη) καὶ ἐκεῖνης. — 1. 31 καὶ ἐκείνων) καὶ ἐπ' ἐκείνων. — 1. 33 αὐτὰς) τῆς αὐτῆς τῆς. — 1. 34 τὸ φιλότιμον) τὴν φιλότιμον. — 1. 35 ἀκολουθεῖεν) ἀκολουθοῦσιν.

III.

Περὶ τῶν Θεοδώρου τοῦ Ἀσιναίου λόγων, τῶν κατασκευόντων τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνδρὸς εἶναι καὶ γυναικὸς, καὶ ὃν ὁ Σωκράτης εἶπεν ἐξέτασις.

De Theodori Asinaei eloquiis in quibus eandem esse hominis et mulieris virtutem asserit, ac verborum Socratis disquisitio.

Socrati duo ambigua erant de communi hominum et mulierum virtute: unum, quod mulieri minus apta erat hominum disciplina, ut in re musica et gymnastica, alterum ex communi opinione contraria derivatum. Stoici vero, eandem licet virtutem concedant, aliam esse hominis et mulieris speciem negant. Peripatetici autem eandem aiunt esse speciem, non eandem vero virtutem. Quid jam magnus Theodorus Asinaeus?

I. *Aut nullam aut aliquam communem mulieri concedemus virtutem. Si nullam, civitatem truncam habebimus in parentibus et filiis. Si aliquam tantum, aequae mutila civitas erit, in qua nihil perfectum; ergo tota virtus communis erit.*

II. *Constat eadem studia hinc et inde esse communia, tum ex Amazonibus, tum ex Lusitanis mulieribus.*

III. *Constat ex rebus sacris et theologicis mulieres esse diis cooptatas, a numine afflatas, ac vere prophetissas.*

IV. *Mulieribus eadem quae hominibus organa dantur ad videndum, ad audiendum, ad ambulandum, ad cogitandum, ad amandum, et quam optime in singulis actibus. Quidni eadem erit virtus?*

V. *Documento sit quod Aegyptii de Helena referunt, teste quodam propheta citato αὐτολεξεῖ, et quod Graeci habent de Diotima apud Platonem fatidica, et barbari de Theoxena et de Berenice magiae magistra.*

Tum duo Socratis dubia facile solvuntur.

M. fol. 140 v. Ed. p. 420.

M. fol. 141. — 1. 43 ἀπέδειξε) ἐπέδειξε.

— 1. 44 ἀρεταὶ γυναικῶν) καὶ γυναικῶν.

— 1. 46 ταῦτα γυμνάζονται) ταῦτα γυ-

μνάζονται. — 1. 48 ἐξουσιν ἀνδράσι) ἐξ-

τοῖς ἀνδρ.

M. fol. 141 v. Ed. p. 421. — 1. 7 ἐν

αὐτῷ) ἐν αὐτῷ. — 1. 8 διαφέρεται) δια-

φέρειτον sic. — 1. 9 ἔχοι, τὸ μὲν ἄρχειν, τό δε) ἔχοι ἐν τῷ μὲν ἄρχειν, τῷ δέ. — 1. 10 μὲν οὖν ὁ Σωκρατῆς) om. οὖν. — 1. 11 μόνως) μόνος. — 1. 13 αὐτ(α) ταῦτα.

M. fol. 142. — 1. 22 ἐν αὐτοηκολούθου) ἂν ἀντηκολ. — 1. 25 ἀνδρικαὶ σαυρομάτιδες) ἀνδρικαὶ καὶ σαυρομ. — 1. 26 παρὰ δὲ τοῖς Λυσιτανοῖς) om. τοῖς. — 1. 26 παρ' ἑλλησιν αἱ γυναῖκες) παρ' ἑλλ. οἱ ἄνδρες, ἰστοποιοῦσιν καὶ ταλασιουργοῦσιν οἱ ἄνδρες, καὶ πάντα πράττουσιν ὅσα παρ' ἑλλησιν αἱ γυναῖκες. — 1. 27 οἰώμεθα) οἰώμεθα. — 1. 28 θήλω; sic saepe) θήλω; sic.

M. fol. 142 v. — 1. 32 καὶ ἐκείνῳ τὴν αὐτὴν ἀρετὴν εἶναι δοτεόν) καὶ ἐν ἐκείνῳ, τὴν αὐτὴν οὐ δοτέον. — 1. 42 εἰ καὶ) αἱ καὶ. — 1. 43 ὀξύκατα) ὀξύκατα.

M. fol. 143. — 1. 47 περιτίθησιν) προστίθησιν. — 1. 48 τῶν εἰς ἀνθρώπινον ἰούσων) τῶν εἰς ἀνθρώπινον ἰουσῶν. — 1. 48 οὐ μίαν τῶν ἀδελφῶν) οὐ μετὶ τῶν ἀδ. — 1. 50 μακρολόγῳ) μακρολόγῳ. — 1. 51

ἐξηπατῆσαι) ἐξαπατῆσαι. — 1. 52 κατασχεῖν) μετασχεῖν.

M. fol. 143 v. Ed. p. 412. — 1. 5 τὸ γούν ὁμοιον) τὸ γὰρ οὖν ὁμοιον. — 1. 6 φιλεῖ) φιλεῖν. — 1. 8 ὁμοῖν) ὁμοῖς. — ἀρετῆς τὸ θῆλυ) ἀρετῆς καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖξιν ὁδός, δύο δὲ ὄντων ἑλλων ἐν τούτοις ἀπὸρων πλατωνικῶν, ἐνός μὲν, πῶς εἰ τῆς ὁμοῖας ἀρετῆς τὸ θῆλυ. — 1. 10 νομοφυλακὴν τὴν ἀρχὴν) νομοφυλακικὴν ἀρχήν. — φυλακὴν) φυλακικὴν. — 1. 11 ἐθέλων τοῦ γένους) ἐθέλων σημεῖναι τοῦ γένους. — 1. 15 τὸν πορρωτερον) τὰ πορρ. — 1. 16 πρὸς τὸ) πρὸς δὲ τό.

M. fol. 144. — 1. 19 ἐπιπρέπει) ἐπιτρέπει. — 1. 20 ἐρρωμενέστερον, καὶ γὰρ εἰ ἄλλη) ἐρρωμενέστερον καὶ ὑψηλότερον, καὶ γὰρ ἡ ἄλλη. — 1. 21 καὶ τοῖς ὑπὸ) καὶ τῆς ὑπὸ. — διακεκοσμημένους) διακοσμουμένης. — 1. 23 κακείνων ζώντων εἰκότως) κακείνῳ ζώντων ὡς εἰκότως. — 1. 26 οὖν μερισμὸν) οὖν ἀσφαλείας μερισμὸν.

IV.

Περὶ τοῦ ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς Πολιτείας λόγου δείκνυντος τίς ἡ τῶν φιλοσόφων φιλομαθία καὶ ἡ τῶν πολλῶν.

De loco libri V Reipublicae, ubi ostenditur quale philosopho sit, et quale vulgo studium scientiae.

Lubrico sub hoc titulo, Noster subtilior quam ullibi, per innumeras ambages et perplexa diverticula, persequitur quid sit γνῶσις, quid τὸ καλόν, τὸ αἰσχρὸν, quid εἶδη, τὰ ὀρίστα εἶδη, τὰ μεθεκτά, τὰ ἀμέθεκτα, quid τὸ ὄν vel μὴ ὄν, quid et quotuplex δόξα et δοξαστὸν, quid ἐπιστήμη respectu ad γνῶσιν et δόξαν, qualis φιλόσοφος et φιλόδοξος, quid demum et quotuplex δόνησις. Quae, amplissimis etiam scholiis aucta, pensiculate et minutatim cribrare, longum est.

M. fol. 144 v. Ed. p. 422. — 1. 31 τῶν καθόλων) τῶν καθ' ὅλου. — 1. 36 τὰ γὰρ δύο κτλ.

Scholium. Τὸ αὐτόκαλον καὶ τὸ αὐτό-αἰσχρον ἐναντία τὰ ἐναντία δύο, τῶν δύο

ἐκάτερον ἐν τοῦ αὐτοῦ ἅμα καλοῦ, καὶ τοῦ αὐτοῦ αἰσχροῦ ἐκάτερον ἐν.

1. 40 ἔστι γὰρ ἐκάτερον κτλ.

Scholium. Καὶ οὐ μόνον σώμασι καὶ πράξεσιν κοινωνεῖν αὐτὰ φησιν ὁ Σωκράτης,

ἀλλὰ καὶ ἀλλήλοις, ὃ καὶ δῆλον ὅτι περὶ τῶν μετεχομένων ὁ λόγος· διότι οὐδὲν τῶν εἰδῶν εἰλικρινές· ἐστὶν, ἀλλὰ συμμιγές· πρὸς τὸ ἐναντίον διὰ τὴν ὑποκειμένην ὕλην, καὶ τὸ δοκοῦν ἐνταῦθα καλὸν μετέχει πῶς τοῦ αἰσχροῦ καὶ τὸ αἰσχρὸν τοῦ καλοῦ· διότι ἡ ὁποιοῦν τοῦ εἶδους μέθεξις κάλλους ἐστὶ μετουσίᾳ.

M. fol. 145. — I. 50 μεθεκτὰ) ἀμέτεκτὰ. — I. 51 μέμνηται) μεμνηθαι. — lin. ult. μεθεκτοῖς) ἀμεθέκτοις. — λέγει) λέγοι.

M. fol. 145 v. Ed. p. 423. — I. 1 τῆδε αἰσχροῦ) τῆδε αἰσχρόν. — I. 10 εἶναι καὶ) εἶναι τὸ ἐν ἑκαστον, εἶναι καί. — ἄλλοι;) ἄλλως. — I. 11 πολλῶν) πολλά. — I. 16 ἀγγενόμενον) ἐγγενόμεν. — I. 20 ὄντος γιγνόμενα) ὄντος καὶ μὴ ὄντος γιγνόμενα. — I. 21 ἴδω) εἶδω. — I. 22 ὄντος ἄπτεται ἴδειν) ὄντος καὶ μὴ ὄντος ἔπεται ἴδειν.

M. fol. 146. — I. 24 τοῦδε γὰρ) οὐδὲ γὰρ. — ἀμκρτία) ἀμκρτάς. — I. 31 ἃ ὄντα ἐστὶν) ἃ δὴλα ὄντα ἐστὶν. — ὄντως) ὄντος. — I. 33 ὄντος δοξαστὰ) ὄντος· τὰ μεταξὺ ὄντος καὶ μὴ ὄντος· δοξαστά.

Scholium. Μήποτε σαφέστερον ποιήσομεν τὸν λόγον ἀποδεικνύντες, ὅτι τὰ εἶδη μόνως γνωστὰ καὶ ὄντως γνωστὰ· τὸ δὲ μὴ ὄν οὐδαμῶς γνωστὸν, εἴθ' ὅτι τὰ γενητὰ μεταξὺ ὄντα δοξαστά ἐστὶν.

I. 34 τὰ εἶδη μόνως· ἐστὶν ὄντα :-

:- *Scholium.* Καὶ ἄλλως. Ἡ γνῶσις τῶν πρὸς τι, γνωστοῦ γὰρ ὁμοίως δὲ καὶ ἡ δόξα τοῦ δοξαστοῦ· τῶν δὲ πρὸς τι ὄντος τοῦ ἐτέρου ἐστὶ καὶ τὸ λοιπὸν οὔσης οὖν τῆς γνώσεως, ὁμοίως δὲ καὶ τῆς δόξης· ἐστὶν, καὶ τὸ γνωστὸν καὶ τὸ δοξαστόν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ὡς περὶ ὄντος, ἀλλ' ὡς περὶ μὴ ὄντος· δοξάζομεν, ἀλλ' ἐστὶ πάντως τοῦ μὴ ὄντος· ἐννοία ἐν τῷ δοξάζοντι περὶ αὐτοῦ, καὶ ἔξει τινα ἐν τῇ δόξῃ ὑπόστασιν· τὸ οὖν μηδαμῶς ὄν οὐκ ἂν οὔτε δοξαστὸν εἴη, οὔτε γνωστὸν· ὡς δὲ ἐν Σοφιστῇ λέγεται, οὐδὲ ῥητὸν διὰ τὰς αὐ... (Excisa fuit a bibliopego una vel altera linea).

I. 35 γνωστὰ, τὸ μηδαμῶς) γνωστὰ, τὰ εἶδη ἄρα μόνως· γνωστὰ, τὸ μηδ. — I. 36 τούτων δὲ) om. δέ. — τὰ προειρημένα) τὰ προκείμενα.

M. fol. 146 v. — I. 43 σκοπὸς αὐτῆς) σκ. αὐτοῖς. — οὐχὶ τῶν) οὐχ ἡ τῶν. — I. 44 ἐννοοῦσι) προενοοῦσι. — I. 45 εἶδη σκοποῦντες) εἶδη, τὰ εἶδη σκοποῦντες.

Scholium. Ποσαχῶς ἡ δόξα καὶ ἡ ἐπιστήμη.

M. fol. 147. — I. 51 ὧν ἐκείνοις) ὧν ἐκείνης. — I. penult. γνῶσιν δέουσιν) γνῶσιν δεηθεῖσιν. — I. ult. γνῶσις νοῦν) γνῶσις· πρ' αὐτῷ δόξα τῆς ἐπιστήμης τῶν νοητῶν οὔσης, ὡς ἐν Τιμαίῳ παραδίδοται· ὅταν μὲν ἡ περὶ τὰ ὄντα ἡ γνῶσις νοῦν ἐπιστήμην.

M. fol. 147 v. Ed. p. 424. — I. 5 εἰ ὡς) εἰ καὶ ὡς. — I. 10 κατὰ αὐτὰ) κατὰ τὰ αὐτά. — I. 11 καθόλου ἐπιστητὰ) καθ. τὰ ἐπιστ. — I. 13 διάφορον) διαφέρον. — I. 15 ἔχῃ) ἔχει. — I. 16 ἔχει) ἔχει.

M. fol. 148. — I. 30 λέγω δὴ ἐν) λέγω δὴ τὸ ἐν. — I. 31 αὐτὸ, ἐπειδὴ) αὐτὸ τὸ οὐδὲν, ἐπειδὴ.

M. fol. 148 v. — I. 35 οὐκ ὧν ἱκνός :-

:- *Scholium.* Τετρακῶς τὸ μὴ ὄν· ἡ τὸ ὑπερούσιον, ὡς τὸ πρῶτον· ἡ τὸ κατὰ τὴν ἐτερότητα, ὅτι μὴ ὄν καλεῖ Ἀριστοτέλης, Πλάτων δὲ οὐ παρ' ἑλαττον τοῦ ὄντος· ἡ τὸ αἰσθητὸν, πρὸς τὸ νοητὸν, ὅπερ ὄντως ἐν λέγεται, πρᾶξιλλόμενον· ἡ ὕλη, ὡς οὐδὲν οὔσα, ἐνεργεῖ· ἡ τὸ μηδαμῶς ὄν καὶ ἀπλῶς μὴ ὄν, κατὰ τὸν τοῦ Ἀριστοτέλους λόγον τούτων οὖν τὰ ἄκρα μόνως· ἐκβέβηκε τὰ ὄντα, τὸ μὲν ἐπὶ τὸ κρείττον, τὸ δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον· τῶν δὲ μέσων τὸ μὲν εἶναι πῃ μὲν ὄν, πῃ δὲ μὴ ὄν· τὸ δὲ πρὸς τι μὲν ὄν, πρὸς τι δὲ μὴ ὄν, τῶν μὲν οὖν ἄκρων τὸ μὲν κρείττον ἂν εἴη πάσης γνώσεως· ἐπιβλητικῆς· διότι πᾶσα γνῶσις εἶδους τινός· ἐστὶν ἀντιληψίς, ἐκείνο δὲ ὑπὲρ πᾶν εἶδος, γνωστὸν δὲ μόνως· κατὰ τὴν πρὸς τὰ

δντα ὑπεροχὴν, καὶ ὅπερ εἰώθασι λέγειν μύσασιν ὄμμασι. Τὸ δὲ ἔσχατον ὥσπερ οὐδαμῶς δν, οὕτω καὶ οὐδαμῶς γνωστόν· τῶν δὲ μέσων ἐκάτερον πῃ γνωστόν, οὐ θαυμαστόν· διότι καὶ πῃ δν διὰ τοῦτο οὖν ἀμφο-
λῶς ὁ Σωκράτης τὸ μηδαμῶς δν ἄγνωστον, ἀπεφάνεν· εἰ δὲ τὸ δν εἶπε μόνον γνωστόν οὐ θαυμαστόν· ὡς γὰρ περὶ τῆς ἐπιβλητι-
κῆς γνώσεως, ἥς ὁ Γλαύκων ἔννοιαν εἶχε ταῦτα εἴρηται. Ἔστι τι καὶ πέμπτον, ὃ πρὸς τοῦ ἀπλῶς μὴ δντος, δεῖ τάττειν, ἡ ὕλη, ἀνομοίως· ὁμοιωμένη τῷ πρώτῳ, διότι ὥσπερ τὸ πρῶτον κρεῖττον παντὸς εἶδους ἐστίν, οὕτως αὕτη χεῖρων· τῇ τε οὖν ὑποσ-
τάσει ἔοικεν τῷ πρώτῳ ἀνομοίως, ὡς εἴρη-
ται, καὶ τῇ περὶ αὐτῆς γνώσει· οὐκ ἄρα οὐδὲ ταύτην καθ' αὐτὴν γινώσκομεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ πᾶσιν ὑποκεῖσθαι, ὥσπερ ἐκείνο ἐκ τοῦ πάντων ἐξηρησθαι. Μόνον οὖν κυρίως ἄγνωστον τὸ ἀπλῶς μὴ δν, ἅτε μὴδὲ ὑπόσ-
τάσιν τινα ἔχον· πρὸς τοῦτο τό τι, ταῦτον δὲ εἰπεῖν, τὸ μὲν δν ἢ μετέχον τοῦ ἐνός, γνωστόν εἶπεν ὁ Σωκράτης· εἶτα ἐπειδὴ ἄλλως... τὸ ἐν τοῖς οὖσιν ἐν γνωστόν κα-
ταφατικῶς, ἄλλως δὲ τὸ ὕπερ τὰ δντα (ἀπο-

φατικῶς γὰρ) μόνην (reliqua, loco margi-
nis vacuo, desiderantur).

Ed. p. 424. — l. 38 Κατέγνω) Καὶ κα-
τέγνω.

M. fol. 149. — l. 48 δυνάμης) δυνά-
μεις. — ἡ ποιητικὰς) εἰς ποιητικὰς. —
l. 49. γὰρ ἐνεργεῖσι) γ. αἱ ἐνεργ. — Ed.
p. 425 τριχῶς γὰρ ἡ δυνάμεις.

Scholium. Τῶν τεχνῶν αἱ μὲν κατὰ τὰ
ὑποκείμενα διαφέρουσιν, ὡς χαλκευτικὴ καὶ
ἀργυροχοϊκὴ· αἱ δὲ κατὰ τὸν τρόπον τῆς
ἐνεργείας, ὡς τεκτονικὴ καὶ ναυπηγικὴ· εἰ-
κότως οὖν ἀπ' ἀμφοτέρων αὐτῶν ἐλάβεν
τὴν διαφορὰν ὁ Σωκράτης, καὶ ἀπλῶς τῶν
δυνάμεων.

l. 8 λέγωμεν) λέγομεν.

M. fol. 149. v. — l. 13 ἀπεργάζεται, τῶν
μέσων) ἀπεργάζεται τι οὐκ ἂν εἴη ἔσχατον,
ἀλλὰ μετ' αὐτὴν ὁ ἀπεργάζεται, τῶν μ. —
l. 14 οὐκ ἐστι) οὐκ ἔτι. — l. 16 ὃς ἀπεργ.)
ὃ ἀπεργ.

M. fol. 150. — l. 27 ἐφ' ἐτέροις γὰρ
τετάχθη) ἐφ' ἐτέρ. γὰρ τετάχεται, sic cf.
M. fol. 134. Exstat in margine inferiori
fol. 149 v. διαγραφῇ.

Αἱ δυνάμεις			
γνωστικαί		κινήσεως αἰτίαι	
αἰσθητικαί	νοητικαί	ἐν κινουμένοις	ἐν κινούσιν
τὰ ἐλάττω	τὰ μείζονα	αἱ ὑπὸ ἐλατ-	αἱ τὰ μείζονα
γινώσκουσιν	γινώσκουσιν	τόνων κινούμεναι	κινεῖσθαι καὶ
καὶ τὰ μείζω.	καὶ τὰ ἐλάττω	καὶ ὑπὸ μειζόνων.	τὰ ἐλάσσονα.

V.

Περὶ τοῦ ἐν Πολιτείᾳ λόγου τοῦ δεικνύντος, τί ποτέ ἐστι τάχαθόν.

De loco Reipublicae quo exponitur quid sit bonum.

*Solemne omnibus philosophis argumentum, haud sine elegantia apud Proclum, sed
prolixa, cujus sat erit summa quaedam colligere epiphonemata, immo satis foret
verbum unum, et ultimum quidem: Summum bonum Platonis, summus Deus est.
Τὸ ἄρα ἀγαθόν ἐστιν πρῶτος, θεός.*

Bonum est omnium documentorum ultimum. — Bonum, ex quo omnia. — Αὐτοαγαθὸν unum est cum τῷ αὐτοδικαίῳ καὶ τῷ αὐτοκάλῳ. — Bonum rex est rerum spiritualium, et menti imperat. — Rex omnium, ut in mundo sol. — Bonum et esse sunt idem. — Bonum est triplex, unum supersubstantiale et communicari nescium, unum in essentia, sed non communicandum, unum participandum, quod nobiscum est. — Idea boni, maxima omnium notio. — Non est φρόνησις; sive intelligentia. — Non est voluptas, ἡδονή. — In anima est per divinam inspirationem, ἀπομυκτηνομένη πᾶσα ψυχή. — Rex est, soli similis. — Ut sol lucis, sic bonum veritatis parens. — Ut sol cuncta mundi, sic mentis omnia bonum collustrat. — A bono verum et pulchrum. — Ex bono omnes ideae, vel aeternae. — Bonum nec illud ipsum est, neque aliud; nec movetur, neque stat; nec formam habet, nec numerum; nec simile est, neque dissimile; nec par, neque impar, nec secundum quid. Unum est, sicut Dei unitas est. Perfectum est et omnia perficit. Est ut omnia sint et perfecta sint ¹⁾. Ergo secundum Platonem, bonum est Deus primus.

M. fol. 150. Ed. p. 425. — l. 30 ὧλων καὶ) ὧλων οἷ; καὶ. — l. 33 τὸ μαθημάτων) τῶν μαθ. — l. 34 ὅπη τις) ὅποι τίς. — l. 35 ἔχει) ἔχει. — l. 36 ἐπαγγελλάμενος) ἐπαγγελλόμενος.

M. fol. 150 v. — l. 40 ἐπονομάζων) ἐπονομάζειν. — l. 49 ὑπάρξέω; ἐστι) ὑπάρξεων ἐστίν.

M. fol. 151. Ed. p. 426. — l. 1 διὸ δέ) δύο δέ. — l. 4 ἐδείκνυτο ὄντος) ἐδείκνυτο τοῦ ὄντος. — l. 6 μετέχην) μετέχειν. — l. 10 οὐ κἀκείνοις) οὐκ ἐν ἐκείνοις. — l. 12 μετελιχός) μετελιχός. — καὶ τοῦ ἔωσπερ ἔφημεν sic) καίτοι γε ὥσπερ ἔφαμεν.

M. fol. 151 v. — l. 21 τάχαθ' οὗ τάξιν) τάχαθ' οὗ ἐξίν. — l. 24 ἦν καὶ ἐξεργαζώμεθα) ἡνίκα ἂν ἐξεργ.

M. fol. 152. — l. 29 ὑπονοούμενῳ) ὑπονοούμενῳ. — τῶν ὄντων) τῶν νοητῶν. — l. 31 τούτων οὖν) τούτων δ' οὖν. — l. 32 ἡ; καὶ) οἷ; καὶ. — l. 33 οἱ δέ) ὁ δέ. — l. 34 συντόμως) συντεμνών. — l. 35 οἱ τῶν ξυλίνων) ἡ τῶν ξυλ. — l. 36 παρχαλθόν-

τες) παρχαλθάνοντες. — l. 40 ἐκείνοις) ἐν ἐκείνοις.

M. fol. 152 v. — l. 43 χωριστὸν ὃν ἡμῶν) χωριστόν που ὃν ἡμῶν. — l. 48 καὶ τὸ ἐν ἡμῖν) οὐ τὸ ἐν ἡμῖν. — l. 51 συλλογίσαντ' ἂν) συλλογίσαιτ' ἂν. — Ed. p. 427, l. 1 γελοῖος) γελοῖος.

M. fol. 153. — l. 9 τύπων) τόκων. — l. 11 σοφισώμεθα) σοφισώμεθα. — l. 14 φυλάττει τοῦ ἡλίου ὁ τοῦτο δρῶν) φυλάττει τὸν τοῦ ἡλίου λόγον ὁ τ. δρ.

M. fol. 153 v. — l. 19 τὸ ἀναλογῶς) τὸ ἀναλογεῖν. — l. 21 τὸ ἀνόμοιον λαμβάνονται πάντως) τὸν ἀν. λαμβ. πάντων. — l. 24 αἰσθητὰ διαμνημονεύει) αἰσθ. ἀ διαμ.

M. fol. 154. — l. 34 ἐνδοῦς ἐν τοῖς) ἐνδοῦναι τοῖς. — l. 37 πρὸς τῶν) πρὸ τῶν. — l. 39 τοῦτων πάντων) τοῦτο π.

M. fol. 154 v. — l. 48 τὸ νοεῖν) τοῦ νοεῖν. — l. 51 οὐχὶ ἀνόμοιος) οὐχὶ ἡ ἀν. — τῶν εἰρημένων) τῶν εἰλημένων. — Ed. p. 428, l. 2 ἀληθές) ἀληθές, ὃν. —

¹⁾ Ἡ οὐσία παντὸς ὄντος ἐφίεται τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἐνα ᾧ, καὶ ἐνα τέλειως ᾧ καὶ τοῦτο ἐστίν ἄρα τὸ πάντων βασιλεῦς, καὶ νοητῶν καὶ αἰσθητῶν· εἰς δ... καὶ ὁ Πλάτων ἡμᾶς, ἐν Ἐπιστολαῖς ἀνάγκαζεν, εἰπὼν, περὶ τὸν πάντων βασιλέα πάντα ἐστίν, καὶ ἐκείνου ἐνεκα

πάντα, καὶ ἐκεῖνο αἴτιον πάντων καλῶν· ἀ γὰρ ἐκεῖ συντόμως ταῦτα ἐν τούτοις διὰ πλειόνων ἰδιόταξιν, ἀλλὰ μὴν ἐκεῖ περὶ τοῦ πρώτου θεοῦ ταῦτα ἐφθίγγεται· τὸ ἄρα ἀγαθὸν ἐστίν ὁ πρῶτος, κατὰ Πλάτωνα, Θεός. *Cod. Medic.* fol. 160.

ἐπειδὴ) ἐπεὶ δέ. — 1. 5 κρείσσους, in marg. κρείσω) κρείσσονα.

M. fol. 155. — 1. 5 τὸ φῶς ἀνάλογον) τὸ φῶς αὐτὸ σεμνότερον τὸ φῶς κρείσσον τὸ ἀγαθὸν τοῦ ὄντος, ὅτι δὲ τῷ ὁρωμένῳ διὰ τὸ φῶς ἀνάλογον. — 1. 11 τὸ ἀγαθὸν καὶ) τὸ ἀγαθὸν ὡς τῷ ὁμματι τὸν νοῦν ἐξ ὧν δῆλον, ὅτι τὸ ὄν μετὰ τὸ ἀγαθὸν καί. — ὡς χρῶαν) ὡς ἡ χρῶα. — 1. 12 γάρ τοι) γάρ τί. — 1. 13 χρῶαν) χρῶαν. — ἂν εἴη) ἂν εἴη. — 1. 15 ὃν καὶ τῆς) ὃν ἀλλὰ καὶ τῆς.

M. fol. 155 v. — 1. 19 ὑπὸ τὴν) om. τὴν. — 1. 20 ἐπιστήσεν) ἐπιστήσων. — 1. 25 εἰ δὲ μὴ) εἰ δὴ μὴ. — 1. 27 ὄντως) ὄντα) ὄντως νοητά. — 1. 28 διαφέρειν) διαφέρει. — 1. 31 καὶ νοητῆς) καὶ τῆς νοητ.

M. fol. 156. — 1. 34 ἐπὶ ἐκείνοις) τις ἐκείνης. — 1. 37 νοητικὸν... περ lacuna) νοητικὸν ἥπερ. — περιλάμπειν) ποιεῖ λάμπειν. — 1. 38 αὐτὰ δὲ καὶ τὸ ὑπὸ) αὐτὰ δὴ καὶ τὸ νοητὸν ὑπὸ. — 1. 42 καίτοι γνωστὸν) καίτοι καὶ γνωστὸν. — ὄντως) ὄντως. — 1. 44 ἀνάγην) ἀνάγειν.

M. fol. 156 v. — 1. 45 καὶ κρείσσ.) om. καί. — 1. 50 φασίν) φησίν.

M. fol. 157. Ed. p. 429. — 1. 7 ἡγούμενοι αὐτοί, οὐδ' αἴτιον, ἀλλ' ἐπόμενον π.) ἡγούμενον αὐτὸν, οὐδὲ αἴτιον, ἀλλ' ἐπόμενον ποιούμεν. — 1. 8 γὰρ οὕτως) γὰρ οὕτως. — 1. 13 αὐξήσις) αὐξήσεις.

M. fol. 157 v. — 1. 19 συγχωρήτομεν) συγχωρήσωμεν. — 1. 24 μόνον) μόνης. — 1. 27 ἐπέσεισεν) ἀνέπεισεν. — 1. 31 τὴν ὄντος οὐσίαν ἐπιστήμην) τὴν ὄντως οὐσαν ἐπιστ. — 1. 32 ἐκδιδάσκον) ἐκδιδάσκων.

M. fol. 158. — 1. 35 τριγχὸν ἐπιστημῶν) τριγνὸν τῶν ἐπιστ. — 1. 39 ὄντως) ὄντες. — ἡ δὲ ἀρχὴ) εἰ δὲ ἀρχή. — 1. 44 εἰκάστοις; δοξάν) εἰκασταῖς. Plura hic turbantur.

M. fol. 158 v. — 1. 46 καὶ λόγον) καὶ λόγους. — 1. 47 καθεωμένης) καταθεωμένης. — 1. 49 ἐστὶν ἐπιστητὸν καὶ αὐτός) ἐστὶν ὃν ὅπερ καὶ αὐτός. — 1. 51 ἐκεῖνος) ἐκεῖνον. — 1. 52 τὸν δύο) τῶν δύο. — ἐροῦ τὴν) ἐροῦμεν εἶναι τὴν. — 1. 53 ἀρχῆς; εἰναι) ἀρχῆς οὐσαν μηκετ' ἀπ' ἀρχῆς εἶναι.

M. fol. 159. Ed. p. 430. — 1. 8 μόνον) μόνως. — 1. 14 αὐτῷ τὸ μηδὲν) αὐτὸ μηδέν. — 1. 15 ἀλήθεια καὶ ὄν) ἀλήθεια, οὐκ ἐστὶν οὐσία καὶ ὄν. — 1. 16 χρησάμενοι) χρησάμενος. — 1. 18 συναγαγόντων sic) συνήγαγεν τῶν.

M. fol. 159 v. — 1. 20 ἐθέλωσι) ἐθέλουσι. — 1. 24 πρὸς ταῦτα μετὰ) πρὸς ταῦτα τὸν νοῦν ἱκνὸν, πολλὰ τῶν αὐτῷ δολούντων ἔφατο παρήσειν καὶ παρῆκεν ἣν δε ταῦτα μετὰ. — 1. 27 αὐτῶν ἀδέκταις) ἀθήων ἀδέκτ. — δὴ λέγειν) δεῖ λέγειν. — 1. 29 ἡ νοητὴν) ἡ νοητή.

M. fol. 160. — 1. 34 οὐχὶ οὐ ἔνεκα) οὐκ ἂν εἴη τὸ ὡς ἀληθῶς ἀγαθόν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν, οὐ ἔνεκα πάντα· πᾶν δὲ μέρε; οὐχὶ οὐνεκα ἐστὶν. — 1. 36 ἐκ τούτων) ἐκ τούτου. — 1. 38 ἀπομνημονεύονται, τὸ καὶ) ἀπομνημονεύονται, τὸ γάρ. — 1. 42 οὕτε ἄλλον) οὕτε ἄλλου. — 1. 46 πάντα ἐστὶν) om. ἐστίν. — 1. 47 τὸ ἄρα ἀγαθὸν ἐστὶ κατὰ Πλατῶνα ὁ πρῶτος θεός) retinenda codicis series: τὸ ἄρα ἀγαθὸν ἐστὶν ὁ πρῶτος κατὰ Πλάτωνα θεός.

VI.

Περὶ τοῦ ἐν τῷ ἐβδόμῳ τῆς Πολιτείας σπηλαίου.

De spelunca in VII libro Reipublicae.

Caput codicis ultimum lacunas plurimas tam in editis quam in msto, nec tantum ad calcem, sed etiam in serie sermonis habet; unde sat erit varietates, nec paucas

nec leves, futuro Procli sospitatori subdere. Summa rerum est allegoria Platonica, libro VII Reipublicae praefixa, qua mundus speluncae similis esse dicitur, pars cujus inferior homines retinet veluti pueros, carceri et vinculis mancipatos, desuper vero lux effulget, fons idearum divinitus emicans, eadem ac summum bonum. Ita Proclus praecedentia absolvit ac respicit, seque accingit ad fabulam X libri, totiusque mundi imagines et symbola explicandum, nisi forte illud jam ex parte saltem exegerit (ὦν διὰ πλείονων εἰρημένων ἐν ἄλλοις) aut certe attigerit in amisso suo libro Περὶ τῶν τριῶν Μονάδων. Caeterum in multis pone sequitur Magistrum Porphyrium disserentem de Homérico Naiadum antro.

M. fol. 160 v. Ed. p. 431. — l. 7 παρχόντος συνεχῇ) παρχόντος καὶ εἰς ἐαυτὸ πάλιν ἐπιτρέποντος· δεῖν γοῦν ὁμοιοῦσθαι τῷ γεννῶντι τὴν γένεσιν· ἐνὸς οὖν ἐκείνου ὄντος, συνεχῇ.

M. fol. 161. — l. 10 ἐνότης ἐστι) ἐνότης τίς ἐστιν. — l. 15 δειλούσης) δηλούσης. — l. 16 ἐστιν ἀνελ.) ἐστιν ἡ ἀνελόγη. — l. 20 νοουμένου γένος) νοουμ. γένους.

M. fol. 161 v. — l. 26 ἐφεξῆς) ἐξῆς. — l. 29 ὦν τὰς) ὡς τὰς. — l. 30 ὀρίζων) διορίζων.

M. fol. 162. — l. 39 πικρόλυν) πικρόλην. — ὅσα μάχων sic) ὅσα μάγων. — l. 41 ὑπάρχη) ὑπάρχει. — l. 42 καθαίρουμένης) καθαίρομένης.

M. fol. 162 v. — l. 50 δεσμούς τῷ ζῶν) δεσμώντας ζῶν. — Ed. p. 432, l. 3 ἐλάσσονος δικιρέσει) ἐλάσσονος τμήματος δικιρέσει. — ὠρμημένων) ὠρμημένον. — l. 7 λόγων) prim. λέγων, corr. λέγω.

M. fol. 163. — l. 9 ἐξ ὑποθέσεων τινῶν) ἐξ ὑποθέσεως τινῶν sic. — l. 12 ἀρχὴν οἷς) ἀρχὴν ἧς. — l. 14 ἀρχὴ καὶ οὐ πάντων καὶ ἡ μονάς) ἀρχὴ καὶ οὐ μονάς καὶ οὐ πάντ. — ἀριθμοῦ) ἀριθμῶν. — l. 18 βασιλεύων) βασιλεύον. — l. 20 ἀπεικασιν) ἀπεικασον.

M. fol. 163 v. — l. 23 συμμιγεῖ) συμμιγῇ. — l. 24 πρῶτον ἕτερον) τρόπον ἕτερον. — l. 27 καὶ ταῦθα) κἀνταῦθα. — τὸν ἐξω τόπον) τῶν ἐξω τόπων, ἔλκασσον δέ,

ὅσον τῷ ὁρωμένῳ πάντα τὸν ἔνδον τοῦ σπλάγχνου τόπον. — l. 30 ὁδὸν) ἀνοδον.

In cod. marg. inferiore notatur manu recenti non illa Holstenii: *Plurima desunt*. Sed pergit continua series editorum, ne uno quidem apice discreta, τῆς γραμμῆς (fol. 164) πρὸς τὰ ὀρατά.

M. fol. 164. — l. 36 ὄντων νοητῶν) ὄντως v. — l. 38 τὰς εἰκόνας) ὡς εἰκόνας. — l. 45 τὰ νοητὸν) τὸν νοητόν. — l. 46 συλλογιστέον ἐκ τούτων) συλλογ. ἐστὶν ἐκ τούτ. — ἄρα δὲ) ἄρα δε. — l. 47 οἷς καὶ αἰ σρ.) om. καί.

M. fol. 164 v. — l. 51 εἶδε) οἶδε. — Ed. p. 433, l. 1 τὴν ἀγαθοῦ) τὴν τάχαθοῦ. — l. 3 εἰ δὲ τοῦ καὶ) εἰ δὲ τοῦτο καί. — l. 5 καὶ πάλιν) καὶ πάντ. — τὴν ἀγαθοῦ) τὴν τὰχ. — l. 6 μόνον) μόνον.

M. fol. 165. — l. 11 τρισὶν εἶναι μονάσιν) τρισὶν χρῆναι μον. — l. 14 τούτῳ μονάδων βιβλίῳ in lacuna τάχαθόν) τούτων μονάδων βιβλίῳ πῶς ἐκάστη τάχαθόν. — τίνα παρ . . . αν τοῖς) τίνα παρέχει παρείαν (?) τοῖς. Perforavit bina folia scintilla ex imprudenti face ejaculata. Hiatum retinuit editor Basil. resarcivit vero Holstenius, nec temere. — l. 15 ταῦτα τε) ταύτας τε.

M. fol. 165 v. — l. 22 γεννήσας τὸ φῶς) γεννήσαν τὸ φ. — l. 25 κἀκεῖνος) κἀκεῖνο.

Scholium. Οὐχ ὅτι τὸ εἰδητικὸν ἀγαθόν,

ὡς αὐτὸ τὸ πρῶτον, οὕτω καὶ πρότερον ἐκάλει (ἔστι γὰρ αὐτὸ ἰδέα ἰδεῶν), καὶ ἔσχατον εἶναι μάθημα ἔλεγεν· τοῦτο οὖν ἐν τῷ νοητῷ φαίνεται, οὐχ ὡς μετέχον ἐκείνου, οὐδ' ὅλως ὡς ἐν αὐτῷ ὄν, ἀλλ' ὡς πρῶτως ὑπ' ἐκείνου μετεχόμενον, καὶ δι' ἐκείνου φαινόμενον.

Scholium rescripit Holstenius in marg. p. 433, et infra addidit: "Codex Magni

Ducis habet quaterniones $\overline{\text{KA}}$. Venditus fuit ab Harmonio Atheniensi florenis $\overline{\text{vii}}$. Hac epigraphe clauditur editio Basileensis: 'Ετυπώθη ἐν Βασιλείᾳ ἀνχλώμασι καὶ ἐπιμελεῖα Ἰωάννου Βαλδέρου, ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, χιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ τριακοστῷ τετάρτῳ, θαρρηλιῶνος, τρισκαὶ δεκάτῃ (A. Chr. 1534 d. 14 April.).

INDEX SCRIPTORUM

*qui apud Proclum in codice Mediceo adducuntur*¹⁾.

AEGYPTIUS propheta citatur p. 421.

AEGYPTII, *De Anubi cane Osiridis custode*, 411.

AMELIUS (πρῶτος εἶδε ἀπὸ μαιζονος ἀδικίας ἑλάσσονα γίνεσθαι κακὰ) 354.

APOLLODORUS 395.

ARISTOTELES 302, 419, 431.

De anima 418 (cf. supra schol. p.).

'Εν τῷ συσσειτικῷ 350.

'Αποδεικτικά 424.

Πολιτικά 350.

Πρότερα ἀναλυτικά 350.

ATHENAEUS²⁾ XENUS (κοτάπερ ἡμᾶς ὁ Ἀθηναῖος Ξένος ἀναδίδαξεν) 376, 378, 401 etc.

BERENICE, μαγείας διδάσκαλος 424.

CALLICLES sophista 379, 393, 394.

CEPHALUS philosophus 349.

CLEITOPHON sophista 426.

CYRENAEUS poeta, *de more Thessalico*, 391.

DIOTIMA prophetis Pythagorea 422.

ELEATES XENUS (sophista politicus) 402, 426.

HESIODUS 363, 392.

HOMERUS passim a p. 363.

Τὰ λόγια 359, 380.

LONGINUS 415.

Μαντικῶν ἱστορία 359.

MEDIUS stoicus 416, 419.

OLYMPI μίλη (Fabric. ad p. 368).

ORPHEUS 363, 365, 368, 370, 375, 376, 377, 388, 398. — Θράξ θιολόγος. 353.

PLATO

Alcibiades 350, 391, 397.

Alcibiades II 401, 402.

Apologia 393.

Convivium 350, 360, 363, 393.

Cratylus 364, 365, 388, 397.

Critias 397, 405.

Epistolae 430.

Gorgias 393, 396.

Ion 395, 401.

Leges 350, 356, 358, 361, 366, 367, 392, 394, 401, 402, 419, 425, 431.

Menone 393, 423, 430.

Minoe 396.

Parmenides 357, 379, 398, 425, 430.

Phaedon 350, 352, 372, 382, 392, 396, 398, 400, 401, 411, 413, 415.

Phaedrus 349, 379, 396, 398, 399, 400, 401.

Philebus 386, 415, 425, 426, 431, 433.

Politicus (v. Eleates Xenus).

¹⁾ Index exigitur ad paginas editionis Basileensis a. 1534. Fabricius eundem attigit indicem, sed perfunctorie et mixtim ex variis Procli operibus.

²⁾ Fabricium sequimur, indici inserentem Platonicos hospites Atheniensem et Eleatensem.

Respublica a p. 349 passim. — lib. II 355.

— lib. IV 407, 416. — lib. V 416, 422.

— lib. VI 430. — lib. VII 430.

Sophista 417, 431 (v. Eleates Xenus).

Theaetetes 351, 415.

Timaeus 350, 360, 361, 366, 367, 376, 377,

379, 381, 387, 389, 395, 397, 400, 401,

405, 424, 429, 431.

PLOTINUS 425.

POLEMARCHUS sophista 319, 352.

PORPHYRIUS, Σύμμιχτα 415.

PROCLUS

In Alcibiadem II 391.

In Leges 394.

In Critiam 405.

In Timaeum 395, 396, 400, 401, 405, 409.

In Idaeas substantiales 432.

In Oracula 359.

De veritate, pulchritudine, symmetria monobiblos 433.

Palinodia in Phaedrum 398.

PYTHAGORAS 406.

Pythagorea syllaba 409.

SOLONIS poemata 360, 366.

STESICHORUS 392, 399.

STOICI 415, 416, 421.

SYRIANUS 375, 386, 391, 407.

TEODORUS ASINAEUS 420-422.

THEOGNIS 402.

THEOLOGI 432. — THEOLOGI GRAECORUM 372.

373, 380, 384, 387, 392.

Θεοπαράδοτος μυσταγωγία 369, 380.

THRASYMACHUS sophista 349, 354, 379, 394.

SCHOLIA IN PROCLUM.

Περὶ τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων¹⁾

Ἰπὸ γὰρ τῶν τηρήσεων ὠρμήθησαν τὰς ὑποθέσεις ταύτας ὑποδέσθαι καὶ αὐτὰ τὰ φαινόμενα ἐπειράθησαν διὰ τῶν ὑποθέσεων οἱ παλαιοὶ· διὸ καὶ αὐτοὺς ἐν τῷ τῆλει τοῦ βιβλίου, καπνίζει(?) ὁ Πρόκλος ὡς ἀπὸ τῶν συμπαραγμίνων τὰς ὑποθέσεις πλάττοντας ἐναντίως ταῖς λοιπαῖς ἐπιστήμαις. — Τὰ γὰρ ἐν τῇ συντάξει διὰ μακροῦ δεδωγμένα ἐνταῦθα συντεταγμένως ὑπὸ τοῦ Πρόκλου λέγεται.

Ἐοικεν ὁ Πρόκλος τὰ ἐν τῷ Α' τῶν Μεταφυσικῶν ὑπὸ Ἀριστοτέλους λεγόμενα προσδιβάλλειν ἐνταῦθα, πάνυ μέντοι ὀρθότατα.

Ταῦτα μὲν νῦν κινεῖ τὰς ἀπαρίας ἰούσας τὸν ἀριθμὸν, ἐπιλυεῖται δὲ πρὸς τὸ τῆλει γενομένου τοῦ βιβλίου ἐξ αὐτῶν προσηγορευμένων ὑποθέσεων.

Ἡλιος εἰ καὶ κυκλωτέρως κινεῖται, οὐκ ὁμοίως ἅπαντες οἱ πλάνητες ἔχουσιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἥλιος καὶ σελήνη αἰεὶ κινεῦνται, ὅπερ ἐστὶν ἴδιον τῶν κυκλωτέρων· οἱ δὲ λοιποὶ πέντε καὶ κινεῦνται καὶ στριψουσιν, ὅπερ οὐκ ἁμειγρὸς ἐστὶ· τὸ μὲν γὰρ κινεῖσθαι τῶν κυκλωτέρων· τὸ δὲ στριψεῖν τῶν εὐθυγραμμῶν σχημάτων, οὐκ αἰεὶ τότε δὲ στριψουσιν, ὡς πέντε πλάνητες, ἀλλ' οὐν καὶ τοῦτο πάντα τεταγμένα ἔχουσιν.

¹⁾ Locum vacuum impleant pauca in Proclum scholia excerpta ex innumeris, copiosis et eruditis, quae onerant margines cod. Va-

tic. 191 a fol. 173 usque ad fol. 194; plura feliciter alius colligat, si quis habeat otium amplum et lynceos oculos.

VARIETATES CODICIS VATICANI.

“ Habent sua fata libelli „. Ecce nobis adest codex a nemine in hoc saeculo versatus, praeter Angelum Maium, a nemine lectus, (exceptis perpaucis paginis laceris et truncatis), adeo absconditus ut vix adhuc superesse putaretur, quum multi multas indagines ad detegendum illum frustra tentaverint: qui tamen jam oppletur innumeris variorum varietatibus, iisque gravissimis, ex quibus profecto pendet qualiscumque scripturae intellectus.

Holstenii, Allatii, Maii, trium virorum fama, doctrina, diligentia praestantium, lectiones supra jam satis superque dedimus, ad quas iterum iterumque reverti nolumus.

Sed Proclo, cujus codicem a nobis denique detectum per totum lustrum versavimus, quum valedicere animus esset, fores pulsavit inexpectatum opus germanicum, cui insudarunt tres alii viri doctissimi, Schoell, Usener, Hultsch, ne alios memorem. Quibus unum illuxit Holstenii apographum, a quinque et decem annis descriptum inter tumultus quibus a. 1870, Romam et Europam funestari compertum est. Quod sane non erat indignum luce publica et eruditorum studio ac diligentia, quantumvis nec lacunis (haud pauciorum quam ducentarum codicis paginarum fere integrarum) nec mendis destitutum, quae fortasse auxit praepropere intempestivaque descriptio, et brevibus horis diebusque raris utendi dura necessitas ¹⁾.

Quidquid vero operae novi censors navaverunt, quidquid feliciter emendarunt, quidquid aut acute aut audacter suppleverunt, nostri propositi non est cribrare et decernere, neque id nostra tulissent Anecdota. Nostrum tamen esto, nihil omittere, quo tam multis dirisque Procli vulneribus aptior medela sit; iniquum enim esset, lectori invidere quod alii tentarunt, ut pars major operis nostri jam plenius absolvatur. Fas igitur sit, in nudo speculo colligere et sub oculis ponere, post Romani triumviratus collata studia, etiam trium Germaniae censorum lucubrationem. Quae si quis vigilantiori oculo lustraverit, multa si suspexerit attonitus, is aegre interdum tulerit plura citius in Procli sermonem inseri, aut in imis marginibus cumulari meras conjecturas, quae a codice nostro abhorrent, aut ex aliis peregrinisque fontibus deducuntur ²⁾.

Cuique obvia erunt sigla S, V, H, quibus breviter appellantur cl. vv. Schoell, Usener, Hultsch; caeteri αὐτολεξῆς aderunt. Verum ad Schoelliana *Anecdota* lectorem mittere juvat³⁾, cui placuerit introspicere totum et copiosissimum novi editoris apparatus, ex vetustis novisque refertum libris, quos sola felix Germania custodit, nutrit, inque dies parit, quique nullibi magis quam citra Alpes exulant.

¹⁾ Immo ipsummet Holstenium, quin et Allatium concita manu scripsisse, vix negandum, ut alibi dicendum est.

²⁾ Signo dubii (?) post editores, nos quoque notamus quae, ut aiunt, *fere suppleantur*, notis

prudenter reservata. Data occasione haud negleximus, nostra regerere et emendare, iterumque sollicitare attritas pagellas quae primum oculos jam senio gravatos fugerant.

³⁾ Volumen II. Berol. 1886.

PARS PRIMA.

ΜΥΘΟΣ.

Analecta nostra p. 1-146. Schoell *Anecdota* p. 45-128. P. 1 l. 9. — U μιμητὰ ὄντων. — l. 13 cod. εἰδὲς sic. " S εἶδος, nisi quaedam exciderunt, veluti καὶ ὅτι μονοειδὲς, καὶ οὐ πολυειδὲς. — Ibidem post συγγενὲς καὶν hiatum notavit U. Supplevit fere: καὶν φαίνεται λελωδημένον?

P. 2 l. 4. — S ἐργάζεται. — l. 8 excidit notae numerus 3) post καὶ ἡ τίς, unde mutari debent caeteri numeri. — l. 12 U τυχόντος. — l. 15 S αὐτῇ. Nil mirum haud semper a nobis notari deinceps accentuum varietates, etiamsi nimium nos codici adhaerere acciderit. — l. 18 S χρίσθητικόν. — l. 20 U μετέχοντα. — l. 21 S in lacuna ὑποδοχή. — l. 31 S παιδιᾶς. — l. 34 U ἐπὶ τοῖς.

P. 3 l. 8. — S τοῦ χαλινοῦ. — l. 15 S οὐτ' ἄρα ὁ μιμ. — l. 16 S nobiscum em. ὦν μιμεῖται. — l. 24 S αὐξουσα. — l. 25 S εὐνομουμέναις. — l. 27 S ἐπιδεικνύον. — l. 31 S ὥρμηται.

P. 4 l. 4. — S ἀπολλύον. — l. 6 S καθ' αὐτό. — l. 8 S διορισθέντων — l. 14 S τοῦ σώματος. — l. 24 S οὐδὲ ὑπό. — φθαρῆσοιτο & δὴ πιστὰ διὰ τὸ δόγμα τό? — l. 26 S τῷ λογικῷ, τῷ δὲ ἀλόγῳ. — l. 31 U πῶς δὴ. — l. 35 S ἡ ἄλογος.

P. 5 l. 2. — S om. κεφάλαιον. — l. 7 S ψυχὴ (idem ego ad oram mihi notabam emendandum). — l. 8 S ἀθάνατος εἴη, τό. — l. 9 U ἔσται, S tollit ἡ. — l. 10 S ἐκεῖνον. — καθ' αὐτόν. — l. 17 S ταύτη. — l. 19 S τῶν μισθῶν. — l. 20, tolle comma in fine. — l. 25 S τόπου, quod proposui. — l. 30 S ἐν ᾧ λέγεται. — l. 33 S παρακολουθεῖν φησιν.

P. 6 l. 4. — S πεμπάς. — l. 7 S ἄνω

ἀπό. — l. 10 S ἐνδείκνυται. — l. 12 U μετ' αὐτήν. — l. 32 S ἡς ἡ. — l. 35, 36 S malit τὰς προβολὰς... τὰς τῆς ζωῆς.

P. 7 l. 3. — S λήθη nobiscum, sed cod. em. λήθης. — l. 5 U κάτω τάξιν. — l. 8 S ἐνδείκνυται. — l. 11 S ἐξεργάζεσθαι. — l. 15 S ὅσα προσφέρουσιν. — l. 17. post συμβαίνουσιν hiatum U invenit, S suppl. δεῖ δὲ ἀκριβεῖα; πλείστης τῷ μέλλοντι ἐξηγεῖσθαι τὸν μῦθον, διὰ τε ἀλλὰ καὶ. — l. 21 S pro ἀφ' ἐκάστου malit ἐφ' ἐκάστου. Tum cum Holstenio scribere jubet καὶ τοῖς ἀνελέγκτοις.

P. 8 l. 9. — pro διαφερόντως; malit U ἀναφέροντος; S διδάσκοντος; vel διασφαρύντος? — l. 12 S Ἀρδιαῖον. Cf. p. 11 not. 7. — l. 17 U τοῦτο δὴ τό. — l. 20. Osann καὶ ἔτι (Maii paginas Os. iterum dedit in *Zeitschr. für Alterthumswissenschaft*, ix 1842 p. 602). — Ibid. S τὰ παντοίας. — l. 21 S διηρυνήσατο.

P. 9 l. 4. — S θετικὸν συντελοῦσι. — l. 5 S suppl. & δὴ καὶ? — l. 6 S suppl. ἐπιστρεφόμενας. — l. 10 S excludit ἡ post ἐκυτῶν. — l. 11 S ταῦτα δὴ. — l. 27 S ἀποδρᾶναι, cod. ἀποδράναι, sic nos saepe veterem scripturam sequimur.

P. 10 l. 3. — S οὐρανίους, φύλακας. Sed junge duo verba, nec semel discrepat nostra interpunctio, nimium fort. codici consentanea. — l. 10 S ἐξερχομένους. — l. 15 S οὐδενί. — l. 18 S κατὰ τοῦς.

P. 11 l. 1. — U tollit ἐν. — l. 8 S tollit καὶ ante ταύτης. — l. 18 S ἀκυροτέρως. Cf. l. 19. — Pro ἐπεὶ U ὥς. — l. 20 S ἐκ θεῶν. — l. 30 S μιᾶ. — l. 33 U τὸν διηγούμενον.

P. 12 l. 5. — S χωρεῖ. — l. 18 S exclud.

τοῖς κεφαλαίοις. U conj. τῆς κοσμολογίας? — l. 24. S rectius κνάπτοντες. Cf. p. 48, 50 n. 4 et S p. 57 not. — l. 33 S συναγωγοί. — l. 36 S ὅτε μὲν bis. — l. 37 S ὅτε δὲ bis. — l. 39 U περιφοραῖς ἐπομένων.

P. 13 l. 4. — S suppl. περὶ τῶν δι' αὐτοῦ τοῦ μύθου προβεβλημένων? — S Κωλώτης constanter, nullibi codex — l. 7 S ἐλοιδόρησε, et em. — l. 8 S exclud. τοῖς ἀκούουσιν. — l. 11 S φησίν. — l. 15 Post γράφονται U lacunam statuit. — l. 20. U προσίσθαι. S suspicatur ἀναγκάσιον ὄν. — l. 24 S om. τε. U ταῦτα τά. — l. 25 S περιφύβους. — l. 29 S πῶς ἐστίν, διότι. — l. 31 S excl. ἐκυτήν. — l. 33 S τῶν ἀνὰ λόγον. — l. 34 lege τελεστηρίοις cum cod. ubi τελεστηρίοις S cum H. — S δρᾶν ἐν τῷ κρ.

P. 14 l. 1. — lege ἀσωμάτων. — l. 2 S τῷδε τῷ τόπῳ. — l. 7 S rectius ἐπηλυγαζούσης. — l. 9 S φανόν. — l. 10 U νοερᾶς γνώσεως vel ἐπιβλέψεως. — l. 12 U τοῖς τό. — l. 20 S ἐνδον.

P. 15 l. 1. — legit H γεγραφεύς, S καὶ γραφικᾶς, U καὶ γραφῆς. — l. 2 S οἱ μὲν γάρ. — l. 15 lege γεγράφθαι — l. 20 S καὶ ὅπως. — l. 25 S δεχομένους.

P. 16 l. 2. — U οὕτως καί. — Accedit Alex. Morus (*Ad quaedam loca novi foed.* Paris 1668) qui locum adduxit τοῦ δὲ Κλωτου (*sic*) usque ad μούσης ἀττικῆς, et plenius quam Holst. ac si codex nondum fuisset ambustus, lacerus tamen et jam laciniosus et lectu difficilis. Nota varietates: Τὸ Ἀλκίον τε καὶ . . . καλῶς (ut nos)... ἀπερράπισεν... λόγου γραφικῆς καὶ στροφικῆς (*sic*)... μούσης ἀττικῆς (om. H). — l. 10 lege νέκυιαν, et sic alibi. — l. 11 S εἶδεν. — l. 14. S προσποιούμενου. U προσθεμένου. — U ἀντιπαρκατείνων. — l. 17 S κατὰ πορείαν. — l. 21 * S sententiam requirit talem: Καὶ τὸν πάντων ἡρώων ἀνδρείοτάτον ποθοῦντα τὴν ἐνταῦθα

ζῶν καὶ τοὺς ἄλλους φρίττοντας τὴν ἐν ἄδου δίκην εἰσάγουσιν „ — l. 22 S suppl. ἐν ἐκεῖνοις? — l. 23 S ταύτην δέ. — l. 24 lege μακχριστόν. — l. 25 S non habet quae H om. pro μονονουχί recipit μέλλων οὐχί. — l. 27 S προσήκει. — l. 30 S ἐπιτηδείον, cod. constanter facit ἐπιτήδειος, proparoxytonum.

P. 17 l. 1 ad 8. — τὴν μὲν usque γενόμενον, locum adducit Alex. Morus, ex quo multa feliciter restituuntur, et quae in codice densa nube tegebantur, clarius emicant. Codicis fol. 56 antiquo vulnere hiat a summo margine et alicubi perforatur. Recentius a diro liquore infuscatum est, ac nuper ex allita chartae pellicula atra nox crevit. Inde in nostra p. 17 plurima medela requiritur, ne de nota prima male 4 inscripta loquamur.

Primum codicem inspiciamus, in quo legere est: v. 1 ἐκεῖνον Κολώτην τοῦ Πλάτωνος... | v. 2 ἐπικούρειον ὄντα πάντως... | v. 3 γεμόνος... | v. 4 ἀγνοῆσαι μηδὲ ἀγνοήσαντα... | v. 5 ἀποθανόντα πάλιν ἀνα... | v. 6 δυνατόν· οὐδὲ γὰρ ὁ θάνατος ἦν... | v. 7 λευσις ὡς ἔοικεν κτλ. ut apud nos. | v. 8 ματος, ἀλλ' ὑπὸ κτλ... | v. 9 est integer. | v. 10 δεσμοί, in fine κατερριζωμένοι... | v. 11 dele με... | v. 12 liquido τούτων μενόντων... | v. 14 ἐπιτήδειον... γενόμενον.

Morus porro legebat: Καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον Κονώτην τοῦ Πλάτωνος ἐταῖρον Ἐπικούριον ὄντα πάντως... καθηγεμόνος... μὴ ἀγνοῆσαι μηδὲ ἀγνοήσαντα ζητεῖν πῶς τὸν ἀποθανόντα πάλιν ἀναβιῶναι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ ὁ θάνατος ἦν ἀποσάλευσις, ὡς ἔοικε τῆς συμπάσης ζωῆς τοῦ σώματος, ἀλλ' ὑπὸ μὲν πληγῆς τινος ἴσως τοῦ τραύματος κτλ., paulo post κατερριζωμένη, in fine γενομένην.

Vittenbach (*Coll. Plutarch. adv. Colot.* p. 1110) locum ab initio sic refingere volebat: Ὅθεν θαυμαστὸν, Κολώτην ἐκεῖνον

Πλάτωνος, ἐχθρὸν ὄντα, καὶ τοῦ Ἐπικούρειων πάντων καὶ ἐκτουῦ καθηγεμόνος.

Nunc Schoell eadem ita supplet: Καὶ τὸν θυμαστὸν ἐκείνον Κωλώτην, τὸν Πλάτωνος, ἐχθρὸν, Ἐπικούρειον ὄντα πάντως, ἔχρην τοῦ καθηγεμόνος τῶν Ἐπικουρείων τὰ περὶ τούτων γεγραμμένα μὴ ἀγνοῆσαι. Haec fere, sequentia autem recepit: μὴ δὲ ἀγνοήσαντα ζητεῖν, πῶς τὸν ἀποθανόντα πάλιν ἀναβιῶναι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ ὁ θάνατος ἦν ἀποσάλευσις, ὡς ἔοικε, τῆς συμπάσης ζωῆς τοῦ σώματος, ἀλλ' ὑπὸ μὲν πληγῆς τινος ἴσως τοῦ τρυφύματος παρείτο, τῆς δὲ ψυχῆς οἱ περὶ τὸν μυελὸν ἔμμενον ἔτι δεσμοὶ κατερριζώμενοι, καὶ ἡ καρδίᾳ τὸ ἐμπύρευμα τῆς ζωῆς εἶχεν ἐγκείμενον τῷ βάθει καὶ τούτου μένοντο; αὐθις ἀνεκτήσατο τὴν ἀπεσθηκυῖαν ζωὴν ἐπιτηδείαν πρὸς τὴν ψύχωσιν γενομένην. Hactenus haec, nondum absoluta restitutione.

Inde apud S series rerum turbatur. — l. 8-10 Καὶ γὰρ usque ad ἑστῶτε; (in quibus em. ὠφθησαν) omittuntur. Sequentia Καθάπερ ad γενόμενος; extant in altera pagina ex Moro. Var. καθάπερ γε καὶ... γενόμενοι contra cod. Proponit Ἐρμούτιμος; ὁ Κλαύδιος. Rhode (*Mus. Rhén.* xxxii p. 334).

Iterum S om. l. 12, 13 Καὶ τί δεῖ usque ad θαυμασίαν.

Morus caetera dedit usque ad ἀπεριγήτοις (Ad loca N. F. p. 99) var. l. 17 τοῦ τε πρὸς. Rohde. — Post καταφιλοῦσα pergit Morus: τὸν νεκρὸν ἔσθετο βραχεῖα; ἀναπνοῆς αὐτῷ τινος; ἐγκειμένης; περιχαρῆ δ' αὐτὴν γενομένην ἐπισχεῖν τὴν ταφὴν· τὸν δὲ Κλεώνυμον ἀναφέροντα κατὰ μικρὸν ἐγερεθῆναι, καὶ εἰπεῖν ὅσα τε ἐπειδὴ χωρεῖ ἦν καὶ οἶα τοῦ σώματος (τοῦ σώματος καὶ οἶα S. Rohde) ἴδοι καὶ ἀκούσειεν τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ ψυχὴν (inde nostra l. 18, post sex integros versus abditos) φάναι πρὸς τὸν θάνατον, οἷον ἐκ δεσμῶν δόξει τινῶν ἀφαιμένην (sic cod.) τοῦ σώματος παρεθέντος (U cum cod. — παραθέντος; Mor. παραταθέν-

τος; Rohde) μετέωρον ἀρεθῆναι, καὶ ἀρεθεῖσαν ὑπὲρ γῆς; ἰδεῖν τόπους; ἐν αὐτῇ παντοδαπούς; καὶ τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς χρώμασι, καὶ βέβρυχα ποταμῶν ἀπρόσκαπτα (sic cod. ἀπρόσκοπτα U, S. — ἀπρόσβατα Heitz) ἀνθρώποις; καὶ τέλους; ἀφικέσθαι εἰς τινα χώρον ἱερὸν τῆς ἐστίας, ὃν περιέπειν δαιμονίων δυνάμεις; γυναικείων ἐν μορφῇ; ἀπεριγήτοις.

P. 19 tantum memorat S sub num. vii p. 64. — l. 5 inter 5 versus partim laceros, fere erasos aevo, introspicitur fere: v. 1 ἔχων τοὺς... v. 2 καθαρὸν... v. 3 τοῦτο... v. 4 σῶμα φυλάττειν ἀπαθές;... v. 5 καθάπερ κατ. — l. 17 lege ὑποστρωανύουσιν. — l. 19 lacerantur tres versus fere omnino. — l. 21 ἀποδόση? — f. τῷ δὲ σῶμα. — lege συζυγόντων. — l. 34 corroditur margo intus et foris. fort. v. 3 τοῦτο δυνατόν... v. 4 συνέστηκεν. Huc referri potest S p. 64 num. vii.

P. 20 vacat S. — l. 10 fort. in cod. v. 1 μὴ θάνεται... v. 2 τὸ φῶς... v. 3 πῶς; δὲ τούτων... v. 4 ἀκούουσιν διὰ... — l. 11 ἡμερεσίαν δὲ [ποιοῦν]τε; ὁδόν? — l. 24 versus 5 a laciniis ineunt. f. v. 1 αὐτὸς; μὲν... v. 2 στησαν... v. 3 αὐτὸς; δέ?

P. 21 vacat S usque ad l. 15. Post tres versus omnino evanidos, v. 4 τὸ γὰρ χρώμενον καὶ τοῦτο... v. 5 μὴ ἐν πολλῷ χρόνῳ κατ. — l. 2 καὶ εἰ δὴ τις ἄλλος... λέγεται τυχών? — l. 10 lege ἐχομένῳ. — l. 15 succedit Morus et incip. ὅτι δὲ καὶ S p. 64 n. viii. — l. 16 Mor. ψυχισουλῶ. — l. 18 Mor. ἀραχωρίζεται. S “lege ἀραχωρίζεται”. — l. 20. S ἐξελκύσας. Bernays ἐξείλκυσε. Mor. ἐξελκύσειεν. — Mor. ὅτ' αὐτῆς. Bernays ὑπ' αὐτῆς. — l. 20. Bernays ἀκήρατον. Pergunt Mor. S: ἀκίνητον ἐνέδειξε τὸ σῶμα καὶ ἀβλαβῆ (S leg. ἀβλαβές;?) σωζόμενον ἀναισθητεῖν... πρὸς... γραφόντων (Bernays ἀναισθητοῦν δὲ πρὸς τὰς πληγὰς τῶν γναπτόντων. Usener ἀναισθητεῖν καὶ πρὸς πληγὰς γναφέντα ὁμοίως

ἀψύχῳ (corr. Bernays). — Mor. ὁμοίων ἀψύχων — ἐκείνη δὲ μεταξὺ διενεχθεῖσαν (Mor. δ' ἐλέγχθησαν. Bernays ἐνεχθῆναι) πόρρῳ τοῦ σώματος, ἐς τοῦτο δι' αὐτῆς (Mor. ἐστῶτες) ἀγομένην πάλιν τῆς ῥάβδου μετὰ τὴν εἰσοδὸν ἀπαγγέλλειν ἕκαστα τοιγαροῦν ἐκ τούτου πιστεῦσαι τοὺς τε ἄλλους τῆς τοιχύτης ἱστορίας θεατὰς καὶ τὸν Ἀριστοτέλη χωριστὴν εἶναι τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν.

Reliqua p. 17 l. 22-33. S non agnovit. — l. 23 lege ἀφικέσθαι ut l. 21. — l. 32 dele τοῦτον εἶναι τόν. — l. 33 Recurrit Morus apud S Πολύκριτον. S p. 63, III-VI.

P. 18 l. 1. — Mor. suppl. αἰτωλαρχίης τυχόντα. Addit contra cod. μὲν post μηνί, quod recte S secludit. — l. 2 lege ἀφικέσθαι. — l. 3 S. Mor. καὶ τούτου. — l. 4 Mor. γράψαντα. — l. 5 S, Mor. οὐ τοῦτο, iid. om. τινα. — l. 6 iid. add. (τὸ) ὄνομα. — l. 7 Mor. ἀναβιδῶσαι. — l. 8 S, M θυμαστέ cum cod. — l. 9 iid. om. προστίθουσιν δὲ καὶ τρίτον ἄλλον. — l. 12. Mor. καὶ ἀναβιδῶντα. — S, Mor. ἀναπέμφθη. — l. 13 S, M ἐπιτελέσῃ. — Mor. ὑπισχόμενος. — l. 14 Mor. ἐπιβιδῶντα. — l. 14, 15 S, M suppl. αὖθις ἀποθανεῖν. Καὶ τὸν κολοφῶνα. — U τούτοις (τούτου Mor.) ὑπάρχειν, Φιλίνιον (Rohde — φιλόνηιον Mor.) κατὰ τοὺς Φιλίππου βουλευσάντος χρόνους. εἶναι δὲ αὐτὴν θυγατέρα Δημοστράτου καὶ Χαριτοῦς τῶν Ἀμφιπολιτῶν νεόγαμον τελευτήσασαν· ἐγεγάμητο δὲ Κρατερῶ· ταύτην δ' οὖν (cod. — ταύτην δὲ S, Mor. ταύτην δὲ Rohde) ἔκτω μηνὶ μετὰ τὸν θάνατον. — l. 18. S, Mor. ἐπιχθονίων. — l. 19 iid. δεξάμενον αὐτῆς. — l. 20 Mor. ἐπ' αὐτήν. — l. 21 S, Mor. διὰ τὴν ἀπιστίαν. — l. 21, 22 iid. παρ' Ἰππαρχ... παρ' Ἀρριδ. — l. 22 τῶν τὰ πρ. τ. Ἀ. ἐγκεχειρισμένων.

Quod sequitur l. 23 ζητοῦντος; multo antea posuit S in p. 62, Maium excipiens. — l. 5. S malit ἔδει γε. — l. 28 * S post

τρεφομένων addendum videtur μελισσῶν, sed frustra. Inde S sicut M om. l. 29-33 usque ad ἐχόντων. — l. 29 lege φυσικῆς; ἐνεργείας. — l. 34 lege νεκρωθέντος, ut l. 36. — l. 35 U διέδωκεν. — l. 36 Osann cum cod. ψυχωθῆναι, ut nos. Bernays ἐτέρωσε δ' αὐτήν — ἀγομένην πάλιν τῆς ῥάβδου μετὰ τὴν εἰσοδὸν, ut supra. Ad haec codex omnino deficit. — l. 21 τὴν ψυχὴν. Huc usque Morus.

P. 22, exceptis tribus versibus, apud S abest. — l. 7 quisque leget μετὰ δὲ τοῦτο, sed toties in codice abundat v addititium, ut facile in nostra transierit. — l. 13 emicat f. in cod. v. 3 ἔν αι αὐταί... in v. 4 λογισμὸν οὖν. — l. 14 lege εἰσοδος. — fere suppl. σχέσεως; ἐξοδος. — l. 27 lege χρόνου. — l. 36 tres hexametros S a Maio recepit p. 65 sub num. xi. — l. 37. S θεοῖσι συνέμποροι. Heitz θεοῖσι σὺν, ἔμπυρον.

P. 23. S vacat. — l. 7 lege εἰς τὸ ἀνα... ἐξελθούσαις ταῖς ψυχαῖς εἰς τὸ φύσεως [τι]νές; διά?... — l. 8 κατὰσπῶνται. — l. 12 minuscula correctio suadet ἄξιαι. — l. 29 dele τεταγμένων.

P. 24. S vacat. — Locus Reip. positus in p. 24 suam fort. sedem potius haberet ante l. 3.

P. 25. S vacat. — l. 9 lege κρινόντων ὁ νοῦς εἰς ἄλλ'. — l. 22 vestigia sequentia plus minus lucent in cod. σώματα εἰς τὰ σώματα... σωμάτων εἰς ταῦτα... δὲ εἰς τὰ σωμ... ὅτι δια... — l. 34 lege ἄλλοτριπραγία. — In nota 1 em. edit. stercot. O. Holtze, dele Tauchnit.

P. 26. S vacat. — l. 8 lege γιγνομένην. — l. 13 fort. ἀπὸ τῶν φρ... σχομένων δαιμόνων καὶ εἰς τοὺς ὕλικους τ. τ... — l. 21 lege ἐν αὐτῇ. — l. 26 f. inc. ...ν σοι τὰς δὲ χρεῖας. — Not. 2 θάτερον. — Not. 3 εἰδεῖται.

P. 27. S vacat. — l. 2 lege κάτω καὶ ἡ. — l. 4, 5 adde fort. κελεῖσθαι... ὦ;

φασι καί... tum ὡς τεταγμένην καὶ δευτερουργός ὡς τὰ ἀριστερὰ τῶν δεξιῶν ἐν τοῖς ζώοις; δεύτερα. — l. 19 lege f. τῶν φύσεων... τὴν εἰς; τὸ πρὸς... ἀπονέμει ὄν?

P. 28. S vacat. — l. 10 addesis ἐν τῷ τῆδε βίῳ τοῖς μὲν κατλ. — l. 11 lege δυσκακοί. — l. 12 tolle comma post σημεία. — l. 21 cod. habet τούτων cum puncto supra ν. — l. 26 adde περὶ πρῶτων... ὡς αἱ μονάδες εἰσιν κατλ.

P. 29. S vacat. — l. 9 lege ἐμπνεῖσιν. — l. 23 θεωρίᾳ. — In notis em. num. 3, 4.

P. 30. — l. 6 plane legendum διδῶς καὶ ἐκ Πλούτωνος εἶναι τὰς ἐκ Ποσειδῶνος. — l. 7 dele ἥ. Hic novus Maii locus incipit usque ad l. 12 καθαρωτέρως, quem S recepit p. 65 sub num XII, omissis quae intercedunt a l. 8 τούτων ad l. 9 ἀκούομεν, ubi lege ὡς ἄγονον. — l. 19 lege καττακηνᾶσθαι. — l. 20 τόπον. — l. 31. S duos versus habet loco l. sub num. XIII, in fine legit ἡλάσκοντα.

P. 31 l. 1 lege ἀφικν. καὶ πιζαμένοις. — l. 2-5 partim Maius rescripsit, τίς οὖν ad παρίστησιν, sed tacito pede transilit ab hoc εἶναι usque ad ὕστερον. Pergit ἡ πανηγυρίς τὰς, iterum om. τὴν ἐστίαν, scribit (notante S sub n. XIV p. 66) γῶραν, γενήσεως. — l. 11 cod. αἱ δὴ. — l. 12 ἐνύλων. — l. 14 σὺν εὐθυμίᾳ. — l. 16 ἄλλαι ἄλλους. — l. 27 ἀρχή. — l. 28 adde οὔσαι; ταῖς δὲ καὶ κατλ.

P. 32. — Sub n. XV S ex Maio recepit l. 3-5 αὐται οὖν usque τῆς τίσεως νόμον. — l. 5. S legit εἰς; ἀλλήλας. — l. 9 interrogatur, τεκμαιρομενος; ὅτι κατλ. — l. 13 cod. habet τὰς λήξεως, placet τῆς λήξεως. — l. 14 scribe χιλιέτης. — l. 15 rursus S sub num. XVI laciniam ex Maio recepit: ἔοικεν ad ἀποκαταστάσεως. — l. 22 legere licet κατὰ τὴν φύσιν οἰκεῖν, τὰ μὲν εἰς ἥλιον, τὰ δὲ εἰς σελήνην, ὡς ὁ Τιμ. — l. 32 tolle comma absurdum post ἄτοπον. — l. 35 fort. ὑπομένειν.

ANAL. V, 17.

P. 33 l. 27. — Inde orditur longiusculum fragmentum, de quo Maius: "Procli fragmentum, etsi interruptum, quantum chartae spatium, ascribendum curo". Rescripsit S sub num. XVII, nos quoque 31, 27 ad 35, 33, quod retractare juvat, quum tempore opportuno tantisper fugerit, sed Maii varietates negligere tunc licuit et etiam nunc fas est, quum librorum suorum paginas praevias aut residuas perfunctorie implere soleret, non tam praelo volvente raptus quam negotiorum et operum pondere oppressus. Cf. Class. t. I p. 366-368. — l. 29. S om. πῶς δὲ ἀσπάζονται. — l. 33. S πῶς ἀναλκμῶνουσιν. Τὸ μὲν τοῖνυν ἀναγνωρισμὸν εἶναι ταῖς ψυχαῖς; κλήλων εἴπερ καὶ γνῶσιν ἐξουσιν ἀλλήλων ἐξω τῶν ὀστρετῶν. Quae quidem ex atra membrana fere evanuerunt.

P. 34 l. 12. — S lacunam cum M suppl. ὁμακτα οὐκοῦν τὰ τε πάμπολυ εὐφύεστερα (M ἐμφυέστ.) ὁχήμακτα ταῖς ψυχαῖς καὶ τῶν ὕλικῶν τούτων ὁμαμάτων ἀποτυποῦται τὴν χρωμένων ψυχὴν καὶ δείκνυσιν δι' ἐκτυτῶν καὶ ἐκείνην. — l. 15 S τιτθῆ. — l. 16. S εἶδεν. — l. 23 lege αἰσθητήριον. — l. 26. S, M in altera lacuna: ... εἰ δὲ δὴ γιγνώσκουσιν ἀλλήλας... ἀλλήλας οὐκέτι δὴπου θαυμαστόν... S καὶ διὰ τῆς ν. ὁ. ἀνακινούσας (cod. ἀνακινούσαι). — l. 32 S ὁ Ὀδύσσευς. — l. 35 S ἐτεθρύλητο. — l. 36 S del. τε.

P. 35 l. 2. — S ἀναγνωρίζουσαι. — l. 5 S, M om. ὡς διὰ χρόνον et trans. ad καὶ μὲν (cod. μὴν). — l. 7 lege ὁχήματα. — l. 10. S om. ἡ τοιαῖς. — l. 17 lege κατὰ τόπον. — l. 18. In lacuna S, M δύνανται (S vel ὑπάρχειν) αὐταῖς κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ἀκούειν καὶ ὁρᾶν καὶ ὅλως αἰσθάνεσθαι. — l. 24 lege ἀκούουσιν, οἱ δὲ οὐ. — l. 32 τῆς ζώῃς. Huc usque S post Maium. — l. 34 fort. ὧν γίγονται ἡμῶν. — l. 35 potius τοῦ τυχεῖν.

P. 36. S vacat. — l. 25 lege ἀνέδρα-

μεν. — l. 28 in lacuna adde: τοῦ... ὁ κόσμος, δεκά; τὴν ἐν τῇ... νοσερωτέρῃ... Orpheici versus sic fere leguntur:

Τὸ πλῆθος τῆς μουνάδος ἐκ κευθμῶνος ἀκτιοῦ,
Εὐ τ' ἂν ἐπὶ κἂν ᾗ ἱκῆται τετράδ' ἐπὶ ζαθίῃ
Ἡ δ' ἔτεκε μητίρα πάντων πανδόχεια πάντων
Πρὶςθεῖραν τὸν ὄρον περὶ πῃσι τιθεῖσαν Ἀτρώπον
Ἀκαμάτην δεκάδα κλείουσί μιν.. ἀγνήν.

P. 37. S vacat usque ad lin. penultimam. — Ad l. 6 membrana fuit diro toxico infuscata et rupta, Maio fort. invisā sollicitante. — l. 9 lege οἱ λαχόντες. — l. 21. Hic fuliginem auxit male pellucida pellicula, quae tegit decem versus. — l. 36 lege ἀνθρωπότητι. — l. 37. S sub num. xviii ex Maio recepit δῆμον. usque ad τροφήν.

P. 38. S vacat post l. 3. — l. 10 cod. προσφέρει. — l. 12 in lacuna nomen auctoris latet, quem puto Pythagoram. Fort. leg. μνήμην... ἐξωστο... μόνο; ῥήσει; αὐτοῦ διὰ φωνῶν...

P. 39. S vacat. — l. 6 lege καὶ διπλᾶ; καθοδῶν. — l. 17 lege τρυτόν. — l. 20-21 rescripsit Maius l. l. εἰ δὲ καὶ usque ad πάσης, ac fort. bene legebat πρὸςεχῶς. Quod frustulum S non memorat. — l. 35 adde ὁμμάτων πρᾶ... ταύτην εἶναι ψευδῆ...

P. 40. S vacat. — l. 13 addere licet πασῶν ὥστε... πρῶτον τῶν ἐν Κρατύλῳ... ἐξῆς πορημένων... — l. 14 γενῶν τῶν ἐν Συμποσίῳ οὐσίαις. — τε καὶ τῶν ἐπὶ περιφιλοσοφημένων. — l. 29 cod. prim. ἐπεὶ Ἔρ εἰς ἐκεῖνον. — l. 34 series pergit ἐπωνομίαν λέγωμεν. — l. 35 lege ἐχομένῳ.

P. 41. S vacat. — l. 6 fort. supersunt δημιουργικῇ... πειρασμῶν τὴν... καὶ τὴν μαντικὴν ante ἀρχαῖς. — l. 12 καὶ μὴν.

P. 42. S vacat. — l. 20 adde τὴν μον... καὶ τὸ εἰς Πλατῶνα... ὡς ψυχᾶς εἰς τε... οὐρανὸν καὶ τὸ ὑπὸ γῆς πάντα δικαιοτήρια, dele καὶ ταῖς ταύταις. — l. 27 lege ἀπευθύον, contra cod. — l. 35 an ad-

dere sit ex laciniis: λέγομεν... νους, ἡρώων...? περιέχον (dele ἐνίσχον).

P. 43. S vacat. — l. 2 lege πρὸς; τὸ μέσον. — l. 8 adde f. πρὸς; δέ γε... εἰρεῖσθαι... τῶν σωματικῶν τάχα... ἀμήχανον ἐφιστάνειν? — l. 9 lege δεχομένους... ἕκαστα.

P. 44. S vacat. — l. 28 lege κατορθωμάτων. — l. 32 videtur scriptum τμήκοντα cum puncto super μ, pro τέκοντα.

P. 45. S vacat. — l. 12 lege γενεσιουργὸς ζωῆς. — l. 27 adde τοῦ τρεπομένου... ἐξ ἴσων πλευρῶν. — l. 28 ἀνίσων τὸν πρῶτιστον. — l. 29 χεῖρονος; διότι πάσης.

P. 46. S vacat. — l. 8 lege τυπωτικούς. — l. 20 scribe καὶ ...θου πατήρ εἰς; τίς ἦν τῶν ἀπό. — l. 22 ἐξω δίκης,

P. 47. S vacat. — l. 27 ἕτερος... ἐκεῖνος; δικά. — l. 28 ὄντως; προσ. — l. 30 προσέθηκεν. — l. 32 ἀγενήτω. — l. 40 καθ' αὐτόν.

P. 48. S vacat. — l. 29 lege ἀνήκεστα. — l. 37 cod. καὶ ὁ τάρτ.

P. 49. S vacat. — l. 2 aliquid excidit πάλιν ἐμπιπτόντων. Καὶ γάρ. — l. 10 οὐ; τοῦ; cod. fere delet et abundant duo verba. — l. 12 lege μὴ δυναμένους; δέ, τὸ γάρ. — l. 24 φρουροῦντας? — l. 36 cod. em. ζωαῖς.

P. 50. S vacat. — l. 1 dele ψυχῶν... ἐγένετο. Alia latent. — l. 17 lege οὗτοι μῦθος. — l. 18 cod. σιν οἱτο sic — l. 23 cod. τιμωροῦτων sic, pro τιμωρούντων. — l. 26. De verbo κνάπτειν cf. S p. 57 et supra not. 4 p. 50. — l. 32 scribe δρώντων. — l. 33 οὐ γάρ; πω...

P. 51. S vacat. — l. 7 lege νέκυιαν. — l. 10 cod. μυκήνεται. — l. 15 dele notam 2. — l. 27 em. δῆπουθεν. — l. 31 πλουτωνίας.

P. 52. S vacat. — l. 19 lege ἐξηλλαγμένα, tolle tria puncta post σαν. — l. 35 lege πολυπραγμονοῦντες.

P. 53. S vacat. — l. 27 lege εἰς; τὰ;

αἰρέσεις. — f. γινομένων βίων. — ἡμέρας ἐν τῷ λ. δ... τὰς ψυχάς.

P. 54. S vacat. — l. 5 οὐκ ἐπιστάντων. — l. 8 uno verbo ὑπερφαινόμενα. — l. 17 οὐχ ὅσον.

P. 55. S vacat. — l. 7 incip. ἐνικμότερον... ἐκεῖ κατασχ... γὰρ τὸ σελ. φ. ἐνικμό... — l. 22 incip. [οὐρά]νιον, ἐπειδὴ δις... νᾶ; τὸ α. — l. 36 f. γνωστικὸν πῶν ἀνθρώπων... ἐβδομαδικοῦ φωτός, τό.

P. 56. S vacat. — l. 28 f. γεγραμμένον... τῆς ἀσωμ... καὶ ἀσχηματιστου.

P. 57. S vacat. — l. 2 lege ἕτερον αὐτὸ εἶναι. — l. 16 ex laciniis f. eruitur ὑπόσσης... εἰσαν... τὰ δὲ ὀμματα... δεῖται καὶ ἀντερσίσεως...? βάλλοντος. — l. 21 cod. αὐγοειδεῖ. — l. 38 lege μεταλλάσσοντα.

P. 58. S vacat. — l. 5 praemitti videtur κινεῖται... ἕτερος τόπος... εἰς οὖν ὁ τόπος τοῦ... παντός. — l. 7 lege ἀλλ' ἀσώματος. — l. 11 τόπῳ τοῦ τόπου χωρίζεται. — l. 16 lege δὲ αὐτὸ ὑπάρχον. — l. 20 adde [οὐ]ρανὸς... σται, σωμα εἶστιν... — l. 29 lege μήτε ὑπερανέχειν. — l. 36 cod. πεπραγματεύεσθαι?

P. 59. S vacat. — l. 13 inc. ἄρα λεγεί... — l. 22 τὸ φῶς... — l. 30 lege καὶ τὰ λόγια. — l. 31 ἦν ἡ πηγὴ.

P. 60. S vacat. — l. 31 lege ταῖς πρωτοῦργοις αἰτίαις εἶπεν ἀποδιδόναι.

P. 61. S vacat. — l. 5 ἐπιφάνειαν. — l. 8 μερίδες... [οὐ]ρανὸς... — l. 14 dele τε. — l. 26 scribe ὅ πη διαφέρει. — l. 34 ἐγεννήσατο.

P. 62. S vacat. — l. 17 fort. δ δὲ γὰρ ἐφάπτεται... δρώσά τι π. — l. 27 scribe μεθ' ὅτι. — l. 34 adde μεγίστην... ρας τὰς τῆς... προφ. — l. 35 νοεραὶ αἱ M. — Em. not. 1 πρᾶσσόντων ὡς στραγγίς (cod. aperte στράττις). In auctorum indice apud Maium locum habet STRATTIS, scriptor de Fluminibus. Ad haec Schöll in suo indice: "Immo ἐν Ποταμίῳ. Cf. Rohde, *Mus. Rhen.* etc. Sed expunge novum scripto-

rem physicum, creatum ex errore librarii in cod. fol. 146 (nobis p. 62 not. 1) quod tandem emendavimus. Respectu enim ad proverbium λίον λίνῳ συνάπτειν affertur *gutta guttue similis*, ὡς στραγγίς ἐν ποταμοῖς. Crux ergo facili digito tollatur bono et aequo eruditorum populo.

P. 63. S vacat. — l. 3 divide ὅπου τεθέν. — l. 10 τὲ sic codex passim enclitica negligit. — l. 23 ἰσχόντων. — l. 27 τοῦ περιόδου sic cod. — λοῦν ἡμεῖς. — l. 29 ἵνα καί.

P. 64. S vacat. — l. 28 τῶνδε. — l. 30 κατὰ τὰυτὰ καὶ περὶ τὰ αὐτά. — In nota *legerim*.

P. 65. S vacat. — l. 1 lege ἔστησαν. — l. 30 inc. τοῦ εἰδοποιῶ.

P. 66. S vacat. — l. 16 ἀν sine accentu in cod. immo sub punctis, expunge. — l. 20 τῶν τε κύκλων καί. — l. 21 μέλιζον ποιῶν. — l. 34 εἰς ἐστὶν ἀζίων πεφοιτηκῶς περὶ ὃν ἡ κίνησις.

P. 67. S vacat. — l. 9 addere licet μὲν τὸ μηδὲ... καθάπερ ταῖς σφαιρίστοις? — l. 10 immo κατὰ σχήμα... τὸς ἡ κατὰ. — l. 19 ἡ ἐνάρμοσις. — l. 28 τῆς μέν. — Mox obscura correctio, fort. ὁλόλυτος? — l. 35 συμπληροῦντα.

P. 68 l. 21. — facile leg. συνεχοῦσης ᾧ δηλοῖ... τὸ ἡμισυ τοῦ ζ. — l. 26 ὁ Κερπὸς locum a Maio excerptum S redhibuit sub num. xx p. 69.

P. 69 l. 18. — τῆς ἀπλάνους. — l. 19-21 καίτοι γε usque ad ἱκνῶ; Maius citavit *De republ.* p. 222 n. 2, recepit S sub num. xix. var. καὶ αὐτὸς ὅτι (cod. ὅτε). — l. 19 em. εἰποῦσιν. — l. 23 ἐστῆριξεν. — l. 33 ἀρρενοποιῶς non liquet in cod.

P. 70. S vacat. — l. 2 cod. ἡ προόδων. — l. 8 ἡ καλλονή. — l. 11. προσθέντες.

P. 71. S vacat. — l. 6 πῶς; ἔχειν. — l. 13 inc. πρέπει γὰρ τῷ μέν. — l. 16 ἀπλήτω. — l. 36 cod. τῷ εἶναι, τῷ ζῆν.

P. 72. S vacat. — l. 3 nonnulla aliter

lege in lacuna: δῆλον ἐκεῖνο γάρ, καὶ τὸ ζῆν ἐστὶν καὶ τὸ γινώσκειν... ζῆν, τὸ λευκόν. — l. 4 ἐγγιγνομένης. — l. 5 γινώσκειν.

P. 73. S vacat. — l. 6 potius lege πᾶσι στρέφεται. — l. 10 κινεῖται. — l. 18 τῇ φύσει. — l. 21 κτου ἐγκόλπιον. — l. 22 lege τούτων ἱκανά. — l. 24 uno verbo ἐπικύκλοις. — l. 29 cod. ἐπ. συγγεῖσθαι.

P. 74. S vacat. — l. 2 lege πῶς οὐκ ὄν. — l. 25 τοῦ; τῆν. — l. 31 ἐν οἷς, dele μέν.

P. 75. S vacat. — l. 12 καὶ ἔμφρον. — l. 13 γὰρ φύσει; μετὰ. — l. 15 ἥ καί. — l. 28 adde ἀνομοιότητος... εἶναι τὰ οἷον πα... ἐν τοῖς. — τῶν ἐναντίων κινήσεων. — l. 29 κᾶτω τῶν.

P. 76. S vacat. — l. 4 cod. πῶν cum dubiis signis emendationis, tum fort. [προσθε]σεων καὶ ἀραιρέσεων. — l. 23 προσίληφεν. — l. 35 ... τε; λαβεῖν ἐννοήσαντες.

P. 77 l. 11 μόνος; ἄλλοις;... ἀνομάλοις; ἑμαλεώς, ἄλλοι δὲ... — l. 12 καὶ τᾶξιν, ἔχουσαι. — l. 19, 20. S edidit et post Maium sub num. xxiii, μουσῶν δὲ ad τὴν ἐτέρην. — l. 30 lege φῆμοι, f. φῶναι.

P. 78 l. 30, 31. — Rursus pauca: νοῦ γὰρ usque ad ἐδιδάξεν, post Maium S refert sub num. xxiv.

P. 79. S vacat. — l. 4 lege ἐκάλεσεν, ἴνα. — ἀρμονίαν σωματοσιδῆ πάντως. — l. 5 διακρίνη. — l. 8 δυσὶν.

P. 80. S vacat. — l. 13 cod. em. ὡς τῶν. — l. 14 κινουσαν οὐδὲ ἐκ τῶν. — l. 15 ταῦτα γάρ. — l. 20 lege ἐπικλώθουσαι. — l. 30 puncta post εἶδος... exciderunt. — l. 31 lege θεωροῦ.

P. 81. S vacat. — l. 7 dele τὸ post τι. — l. 13 lege καὶ ἔτι. — l. 12 ζῶης; τῆς θείας.

P. 82. S vacat. — l. 2. f. ἀποκευασώμετα. — l. 3 lege μόνως. — l. 4 σωματικαῖς. — l. 7 cod. ἐκατέρω, sed lege ἐκατέρω, cf. l. 26. — l. 17 αἴρεσιν... κκλίσθαι.

P. 83. S vacat. — l. 6 scribe Λαχέσεως. — l. 13 ποῦ. — l. 28 scholium e regione fere evanuit: στρέφον... in fine στέφανον? — l. 41. πῶς; ἔ...

P. 84. S vacat. — l. 1 inc. τῆς προσελθούσης... — l. 2 ἴσον πάντες. — l. 4 scribe μιᾶς. — l. 11 grave mendum em. καθημένας; τίνες. — l. 16 lege τῷ κατὰ φύσιν.

P. 85. S vacat. — l. 9 ὑπὲρ χρόνον. — l. 13 potius lege μέλο; καὶ εἰ ἐνταῦθα τ. κ. λ. ἐστὶν, πολλῶ. — l. 15 scribe ἀπεφάνητο. — l. 19 τὸ ὑμνεῖν. — l. 25 πῶς.

P. 86. S vacat. — l. 28 lege ταῖν περιόδοι. — l. 30 μιᾶς.

P. 87. S vacat. — l. 3 inc. fere ὑπὸ τούτων... ὡς; ἄλλος; μορ. tum ἐώρα; τῇ λαχ.

P. 88. S vacat. — l. 16 νοῦς, ἀλλὰ. — l. 17 ἀρχὴν εἶναι.

P. 89. S vacat. — l. 10 ἕτερον τῆς τῶν κόσμων. — l. 25 adde εἶναι τὰ δυνάμενα πάντα... ἀληθῆ τῶν δέ. — l. 31 lege οὐρανίων.

P. 90. S vacat. — l. 21 f. inc. ψυχῆ... ο; λογικός. — l. 30 lege προκατάρχει ut in seqq.

P. 91. S vacat. — l. 18 init. ...ἄσθαι μέν τινες...

P. 92 l. 9 immo περιέχεν ex em. cod. — l. 10 asteriscus in marg. f. respicit notam quae omissa fuit. — l. 18 lege ἀπνευμένων τῶν ἀπνευμομένων, juxta sequentia statim. — l. 28 inde S continuo sequitur apographum Barberinum cum variorum notis a p. 70 l. 18. — l. 29 S suppl. ἄγονται δὲ σύγκληροι ψυχαὶ (vel συγκληρων ψυχῶν)? — l. 30 S καὶ μετ' ἄλλων. — U οἰστικούς. — l. 31 lege μιᾶς. — l. 33 U excl. ἕτερον. — l. 34 U ὃν ἄν.

P. 93 l. 3. — S del. ἡ. — l. 4 S scholium cum A in textum inseruit. — l. 13 lege cum S ἀποκληρωτήν. — l. 17. S ὁ προφήτης. — l. 20. S τῆς δὲ τύχης. — l. 22. S εἰλήχρατον. — l. 28 lege εἶδει. — l. 31. S πάντως; ὑπόλοιπον f. cum cod. —

l. 35. S τὴν ὅλην, mox χειροῦν contra cod. et A. — l. 36. S εἰς τὴν Ἀτρωπον.

P. 94 l. 2. — S post μοῖραι inserit ἀρ' ὦν. — l. 9 lege τὰ αὐτὰ, cod. emendaverat. — l. 11. S καὶ γὰρ. — l. 13. S suppl. πάσῃ περσίνονται? — l. 14. S post βίου; suppl. αἱ αὐταὶ αἰεῖ? — l. 29. S suppl. μετὰ δὴ τινος ἐνεργείας. — l. 30. S συναγωγόν. — l. 31. S καὶ περὶ τῆς λ. κατὰ. δυνατόν.

P. 95 l. 6. — S ἐνθειάζονται. — l. 12. S malit εἰς; δύν. — l. 16. S delere suadet τῶν ψυχῶν. — l. 19. S προρ. πρὸς τοῦ; δ. — l. 21 em. μεστήν.

P. 96 l. 3. — S om. eadem quae A. — l. 5. U ὅπη pro ἐπεῖ. — l. 20. S οὔ. — S κατὰ τούτοις. — l. 25 S. αὐτοὶ τῷ. — l. 27. Glossulam marg. S et A in textum receperunt. — l. 32. S αὐτῆς θεόν. — l. 33, 34. S λέγω, τοῦ πρὸς τὰ κάτω τοσούτῳ καὶ ἡ οὐσιώδης... — σχέσιν ἀρχῆς καὶ. — l. 15. S διέστ. διὸ εἰ καὶ. — αὐτο; ἡμᾶ; λαγχάνει. — l. 37. U καθ' ὅ.

P. 97 l. 8. — S καὶ αὐτός. — l. 12 S αἰτιῶσθαι δαίμονα καὶ τ. — l. 27. U πῶς δῆ. — l. 34. S τῶνδε μᾶλλον.

P. 98 l. 9. — S τῷ ἐκ τοῦ πικνός. — l. 14 U δὴ ὅτι. — l. 25 S ἐννοίαν παρετήρον. — l. 26 em. cum S ἡναγκασμένοις. — l. 29 S suppl. ὁ τὰς ψυχὰς παρκαλῶν εἰς; αἴρεσιν προφήτης? — ἀδέσποτον, τούτην οὖν εἶναι ἀδέσποτον ἐδιδάξεν. — l. 30 S suppl. ἑλαττον αὐτῆς ἑκαστός ἔξει· ἔστιν οὖν. — ἀρετῆς κατὰ τὸ μ. — l. 31 S Καὶ ὁ μὲν θεός; Ἀμέλιος. — l. 33 S προκαίρεσις.

P. 99 l. 6. — S exclud. καὶ. — l. 11 S suppl. τελέαν ζῶσιν οὐδέποτε ἂν παρκα. — l. 12 S suppl. μυριά; ἐπιθυμίας καὶ. — l. 23 S em. ὁ μὲν. — l. 30, 31 S suppl. τὸ δὲ καὶ τούτου οὐδέποτε προκρίνει τὸ μῆ. — τούτοις; χρώμενος; καταψηφίζεται. — l. 35 S ἐκρυτά;

P. 100 l. 3. — U ἀγαθὸν παρόν. —

l. 11 S suppl. ἀτιμάσασα. — καὶ ἀποτυφλώσασα. — l. 13 S em. ἐξαίρει. — l. 15 U καλῶν ἀντιλαμπ. — l. 18 S exclud. ὦ; ἐγχορεῖ, quod U retinet pro ἔξεστι. — l. 21 S τιμῶνται. — l. 32 S δηλώσιν τοῦ. — l. 34 S ἔμυα οὖν.

P. 101 l. 2. — S τὴν ἀπό. — l. 3 S αἰτιῶν. — l. 7 S ὁ παρ' αὐτόν. — τὴν τύχην ὁ μῦθ. — l. 14 Pl. A. 55. — l. 16 Od. T. 138. — l. 19 S λόγοι εἰκόνες. — l. 21 S ἀνελέσθαι. — l. 22 U τάζειν. — πρὸς τὸν Heitz. — l. 25 S ἐν αὐτῷ τό.

P. 102 l. 4. — S τοσοῦτοι. — l. 11 S τοῦτον. — l. 12 S σφῶν γν. — l. 20 S suppl. οἱ βίοι γίνονται· εἰ δὲ τῷ δοκεῖ θυμαστόν? * nisi fort. post τοῦ οὐρανοῦ nonnulla intercidisce statuendum. — l. 29 S γοῦν ἴσως.

P. 103 l. 10. — S ἀνδρῶν βίων. — l. 11 S suppl. εὐγενεῖαι; ἢ ἐν εἴδεσιν ἢ ἐν ἀγωνίαις; ἢ ἐν εὐμαθίαις; καὶ ἀδοκίμων κατὰ ταῦτα? ἄρ' οὖν δηλοῖ ὅτι τὰ τῶν βίων παρκαδείγματα προκαίεται καὶ τοῖς ἄλλοις; ζώοις; πᾶσιν, ὥστε καὶ αὐτὰ ἐκείνοι; εἰς αἴρεσιν βίου; λαμβάνειν, ἅτε δὴ εἰπόντος? obstant pauca quae in cod. supersunt. — l. 14 S excl. μὲν. — l. 23 S καθ' ἑτέρα. — l. 29 cum S lege ποιουμένων τὰς. — l. 30 S em. ἐνεῖναι cf. l. 36. — U pro τὸν proponit ὁρμάς. — l. 34 U σωσοῦσαι.

P. 104 l. 5. — U malit μὴ ἐνεῖναι, τήν. — l. 5, 8 S suppl. βίος; κωλύει γὰρ οὐδὲν τὴν βελτίονα ψυχὴν... καὶ κατὰ τὸ τὴν χεῖρον. — l. 10 S suppl. βίον πάντων ἀνάγκαιον ἔπεσθαι... U prop. διττά τιν', nisi id deleatur. — l. 18 S ἰσχυς. — l. 20 S em. μετριότητος. — l. 25 S partim ex Platone suppl. τούτοις; ἐνθα δὲ, ὦ; ἔοικεν, ὦ φίλε Γλαύκων, ὁ πᾶς κίνδυνος ἀνθρώπῳ, ἔω; τοῦ· οὕτω γὰρ εὐδαιμονέστατος γίγνεται ἄνθρωπος. Utinam feliciter restituatur series commentarii! — l. 31 U γένοιτο. — S παρ' οὐ. — l. 36 S ἀλισχύμεναι.

P. 105 l. 10. — S *εἰδότης*. — l. 8 S suppl. *ἐγκυτάττει*, *expung.* *μέν*.

P. 106 l. 9. — S *πῶς*; *ἐστίν*. — l. 11 S *ταῖς*; *ἐκυτῶν*.

P. 107 l. 5. — S suppl. *φρονήσεως* *περί* *τὴν αἵρεσιν τυχεῖν*, *κατορθοῖ καὶ ταῦτα ἔσχατος ἐπὶ τὴν αἵρεσιν ἐλθὼν*? — l. 33 S τοῦ *μύθου*.

P. 108 l. 2 *em.* *συνέσεσθαι*. — l. 12 S *δὲ* τοῦ. — l. 13 S *τὴν* τοῦ. — l. 15 S *τούτοις* οὖν. — l. 19 U *παντὸς* αὐτῶ. — l. 30 S *σημαίνειν*.

P. 109 l. 1. — U *πᾶν σχῆμα*. — l. 2 U *ἄλλη ἄλλοις*. — S *φθείρεται*. — l. 11 U *εἰς* ταῦτα. — l. 23 S *δρᾶ*. — l. 27 S *exclud.* *δὲ*, *nisi sit γε*. — l. 32 U *οἷ*; *ὦς*.

P. 110 l. 8. — S *ἐκπλήσων*. — l. 10 U *θρέψας*. — l. 14 S *βίος γεγεννημένος* (*vel γεγωνός*). — l. 13 S *ζωάρχειν*. — l. 16 *ἡμαρτημένων*. — l. 29 *em.* *ἀκορέστοις*. — U *ἀκορέστως*. — l. 31 S suppl. *ἀνεκφοίτητοι χαίρουσι παιδῶν βρώσεων ὑπὸ πατέρων καὶ ἔστι μίμημα τοῦτο*? — l. 32 S suppl. *ἀγαθοῦ μεγάλου*. — *ἀλόγως*, οὐ τὸ ἀρχέτυπον. — *νοερῶς*. — l. 34 S *αὐτάς* *ἐν*.

P. 111 l. 1. — S *τίνει*. — l. 9 S *suspicatur*: τοῦτο δ' ὀρθῶς οἱ θεολόγοι γινώσκοντες τὸν βίᾳ κτησάμενον τὴν τοῦ πατρὸς βασιλείαν καί. — *δαίσασθαι* *ἐμ.*? — l. 11 *em.* *μητέρα*. Cf. *not.* — l. 12 S *κατέχειν*. — l. 19 S *γίγνεται*. — l. 22 S suppl. *ἐπαγομένου*... τοῦ τοῖς? — l. 24 S *om.* *ἄξιοι τὰ τῆς δικ*... — l. 25 S *μὲν εὐστοχ*. — l. 24-27. Supplent U *μετωκίσθησαν*. S *ἀλλὰ ταῦτα μὲν εὐστοχεῖν βουλομένους ἐστίν ἐ. τ. π. σκέψασθαι*? — *προεστήκασιν ῥητέον* (*vel σκοπεῖν δεῖ*)? — l. 31 *em.* *ὁ μὲν*. — l. 33, 34 ex II. I 600, *Odyss.* T 138, *divide*: *Μηδέ σε δαίμων | Ἐνταῦθα τ. φ. cf. p. 201.*

P. 112 l. 1 *em.* *ἄλλα δὲ κ. δ. Odyss.* Γ 27. — l. 7-9 S suppl. *καὶ οὐσιωδέστερον*? — τὸ δὲ ἀσθενέστερον τοῖς θ. (U *add.* *ἀσθεν. καὶ ὑλικώτερον*). — *ἡμῶν δαίμονα*.

— τοῦ ἀγαθοῦ δαίμονος. — l. 20. U *ὦς* *πρῶτον*. — l. 26. S *τοῦτον*. — l. 31. U *σωματοειδοῦς*.

P. 113 l. 1 *lege* *καὶ πῶς*. — l. 4 U suppl. *ὀχημάτων συμπεριαγωγῇ*. — l. 11 *em.* *ἀλισκομένους*. — l. 23 S *malit* *δέον*. — l. 26 S *ὀλεθρον*.

l. 27 S suppl. *ἀπὸ δὲ τούτων*. — l. 28 U *διὰ τὸ μετέχον*.

P. 114 l. 13 *em.* *εἰσιν*. S *εἰν*. — l. 16 S, M *μοιρᾶς ἀγαθῆς*. — l. 17, 18 S suppl. *εἰ ἐνθὲνδε*. — *δεῦρο πάλιν*. — *χθόνια γίγνοιτ' ἂν*. — τί δὴ *περί* τούτου. — l. 20 *em.* *ἐμποδῶν*. — l. 30 S *ἐμποδισθεῖν*. — l. 34, 35 S suppl. *ὅθεν σαφές, καὶ τί ἐστίν τὸ ὑγιῶς φιλοσοφεῖν, καὶ τί τὸ τὸν κληρον αὐτῶ πίπτειν δηλοῖ τοῦτο μὲν τοῖνυν εἰκος ἔχειν πρὸς τὴν ῥίψιν συμφώνως; εἰ γὰρ ὁ προφήτης ῥίπτει τοὺς κληῖρους ταῖς ψυχῇς, ἀνάγκη τοὺς ῥιφέντας κληῖρους πίπτειν εἰς τὰς ὁμοῦ δεχομένας αὐτοῦς ψυχὰς*. *Nos- tra in seqq. sunt codici consentanea.*

P. 115 l. 3 *em.* *κατιοῦσιν*. — l. 20 S suppl. *εἴ τι μένει ἐν τοῖς εὐδαίμοσιν*. — l. 22 S *ἀναδιδάξας*. — l. 24 S *θαυμάσιον*. In *schol. not.* S *cum H consentit, S legit φιλοσοφίαν, ac suppl. ἀντὶ τοῦ ἀξ.*

P. 116 l. 1. — U suppl. *πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἀπορήσαντας*. — l. 1-4 S suppl. *ἀπορήσαντες πῶς ὁ Πλάτων τὰ ἥθη ἀξιοῖ τοσούτον ἔχειν κράτος, ὥστε τῶν ψυχῶν τὰς μὲν καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνάγειν πρότερον ἔθει ἄνευ φιλοσοφίας βεβιωκυίας, τὰς δὲ εἰς ἄλογα ζ. κ. δ. τ. πρόσφορον, καὶ ἀρέσκουσιν ἐκ σ. ζ. ἔλεγον ἤδη καὶ ἄλλοι ὅτι π. ο. ἔχε, ἐπεὶ π.*? — l. 16 S suppl. *περίοδοις ἤ ἐλάττωσιν*. — l. 34 *dele* *αἶνον secus repetitum*.

P. 117 l. 3. — S *τούτου δὴ οὖν τοῦ θεοῦ*? — U *λέγομεν*. — l. 32. U *οἰκείας εἶναι*.

P. 118 l. 5. — *Odyss.* M. 453, *unde* S *em.* *αὐ τις*. — l. 18 U *συνδῶμεθα*. — l. 22 U *ψυχῇ*. — l. 31, 32 S suppl. *ἤδη ὁμοίοις οὖσιν ζώων βίοις, δηλοῖ μὲν λέγων*.

— τὴν δὲ εἰς ἀέτον, τὴν δὲ εἰς λέοντα, μεταβαίνειν, τὴν δέ?... quae vix fert co-
dex, hic valde labefactatus.

P. 119 l. 1. — S em. γελοποιούν... ἀμπίσχεσθαι. — l. 3 S οὐδέ τι. — l. 6 S ταύτην οὖν ἔρχεται. — l. 9 S ὁ ἐν Φαί-
δρῳ. — l. 17 S γενομένην. — l. 18 S om. τούτου. — l. 20 S suppl. λόγων.

P. 120. — In schol. S em. διαγιγνώσ-
κομεν. — l. 21 S καταλιμπάνει. — l. 29.
Post καταφρίνεται S notavit hiatum, suppl.
δι' ὧν γε κύκνοι. — l. 31 S om. καίται.
— l. 32 S om. οἷ. — l. 33 S κρείττους.
— l. 34 U ἐνοικίζει. — l. 35 S ἴνα καί.

P. 121 l. 2. — U prop. κατασπῶν...
ἀλλὰ ζῶν... αἰνίσσεται. — l. 5 U ἐνδεικ-
νόμενος? — l. 12 U δικαστικῆς. — l. 32
S μουσικὴν ἀπό. — Notat hiatum et suppl.
ἄμοιρον οὖσαν ποικιλίας θηλυπρεποῦς. —
l. 33 U μετέσχον.

P. 122 l. 12. — S ἰδοῦσα. — l. 15 S
ἐν... — l. 17 S πάθος; πλεονάζον εἰς. —
l. 23 S εἰκὸς; ἐκατέρων. — l. 25 S σώζει.
— l. 33 S suppl. γέγονεν ἔξω.

P. 123 l. 1. — * S post θυμὸν oratio
interrumpitur, interposito loco ἴσω; δὲ ἄν
usque προτεθείσης; ἀπορίας, p. 110, 7-33
(apud nos p. 123, lin. 25). Verum or-
dinem, in archetypo folio male inserto
turbatum, restitui. — Haud minima ob-
stat in codice Vaticano difficultas; nam
locus ἴσω; δὲ ἄν. — ἀπορίας; incipit in
plena p. 173 v. a lin. 10, et desinit in
media pag. 174 l. 22. Unde si quid extra
sedem exulat, recurratur necesse est ad
vetustissimum archetypum codicis nostri
saec. x, ac totus et tantus rerum tumultus
fugerit peritissimum διορθωτὴν qui
codicem nostrum diligenti manu recognovit.
Verum non levis est cl. viri S con-
jectura, quam lectori sagaci permittimus,
dum ordinem nostrum in sequentibus re-
tinere pergit. — l. 3 S (p. 110) οὐκ
ἔστι. — U συναποκολουθεῖν. — l. 6 S τὸ

ψυχάς. — l. 11 S μηδέ. — l. 14 S μο-
νόβιβλον. — l. 15 S suppl. τοῦ προτέρου
βίου καὶ λύσας; ἐκείνην, τὴν καὶ ἡμῖν κατὰ
πλάτος? — l. 16 S πρὸς τό. — l. 18 S
exclud. καί. — U καθορῶσιν. — l. 19 S
ἅμα ὄντα. — l. 27 S p. 103 συνάπτει.
— l. 32 S suppl. ἡ μὲν ἀπὸ γ. ε. ἀ. μέ-
τεισι βίον ἀνδρός. — l. 33 U γυναικὸς βίον
τεχνικὸν εἰς ἄνδρα.

P. 124 l. 8. — U καὶ τότε. — l. 13
em. θ καί. — S ἀκούσαι. — l. 26 S ὁ
βασιλεύς. — l. 27 S ἐφ' ἐκάστ. — l. 29
S suppl. προστιθείς; οὐκοῦν, εἴπερ ἐκείνοι.
— l. 36 S φύσιν ἀνθρωπίνην.

P. 125 l. 10 — S suppl. ἀποδεικνύς;
φιλοτιμίας. — l. 12 S λελειμμένης. —
τὴν τοιαύτην ψυχὴν. — l. 13 S τῶν λοι-
πῶν. — l. 13 S om. τῶν ἀ. κ. περιού-
σαν. — l. 18 S τοῦτον ἄν. — καὶ πρώτη
τῶν. — l. 23 S βίον ὄν.

P. 126 l. 1. — U καὶ τῷ. — ἡ τῷ.
τούτων ἄρα. — l. 6 S τῇ ὅλῃ. — l. 10
S διαβαίνουσιν. — l. 11 S ἡμῖν. γέγονεν.
— l. 13 U μετοικήσει. — l. 25 S. om.
συντόνως; ζῶντι. — l. 26 S οἷα δηλονότι
κατέτεινεν. — l. 27 hiatum notavit U ex-
plendum: ἀλλ' οὐ τὰς ἀδυνατούσας? — S
λόγων ψυχάς. — l. 32 S ἐφιστάνειν. —
l. 34 S δῆλος; ὢν.

P. 127 l. 1. — S ἀκούσωμεν. — l. 5
em. προκίρσεις. — l. 6 U μετοικήσει. —
l. 8 em. cum S μετενδύσεις. — l. 10 S
suppl. τοῦ ποίην τινα γίγνεσθαι φησι δοῦ-
ναι. — l. 13 S ἡττημένην. — l. 15 S
exclud. ἦν. — l. 24 S τίνουσιν. — l. 27
S em. ἀπολέσθαι.

P. 128 l. 2. — U ἐπ. τοῖς δεδειγμ. —
l. 5 U τῶν καὶ ἄνευ. — l. 8 S suppl. ὅπου
μήτε ἀδικεῖ μηδὲν μήτε. — l. 9 U κοι-
νήν. — l. 11 Heitz μία γάρ. — l. 16
em. οἰκήσεως. — l. 22 S ἐκ τῆς. — l. 32
S δηλονότι. — l. 28 U ἀγνοήσασαι. —
l. 29 ἐπόμενον.

P. 129 l. 5. — S ἀλλήλας. — τοὺς

βίους. — 1. 9 S ἐν ἀνθρώποις. — 1. 19 U delet κατά.

P. 130 l. 1. — U μόνον. — 1. 3 S ἡύρομεν. — 1. 5 S θήρειον. — 1. 8 S πιπτούσας. — 1. 16 S del. τὰς ante μέχρως. — 1. 21 S del. καί. — 1. 24 S τοῦς ἐκ τοῦ τροφίμου. — 1. 29 S θήρειον.

P. 131 l. 4. — S ταύτας. — 1. 9 S καὶ εἴ. — τούτων εἶναι καὶ τοῦς βίους. — 1. 13 em. πτηνοῖς. — 1. 16 em. ἐξαίρετῶν. — 1. 28 S suppl. δημιουργοῦς φυτεῦσαι. — 1. 31 S εἰπωμεν.

P. 132 l. 8. — δηλονότι. — 1. 12 S δεικνύον. — οὐρ. ἐκείνη δέ. — 1. 14 S ὡς ταύτην. — 1. 15 S τοῦτο τοίνυν. — 1. 19 S ἔστιν γάρ. — 1. 35 S δόξειεν ἂν, ἴν' ἔχη.

P. 133 l. 8. — S εἶναι δεῖ δήπου. — 1. 7 U γινόμενον. — 1. 23 em. ἀμαρτυροῦσθων. — 1. 30 S suppl. πῶς ἡ Διοτίμα λέγει καὶ τὴν γοητείαν, ἀλλ' οὐ τήν. — 1. 31 S δὲ δὴ καί. — 1. 33 U ἀπὸ τοιαύτης. — 1. 37 S ἀντιδιήρηται.

P. 134 l. 2. — U εἰ δὲ ἐκείνης. — 1. 6 U ἄρ' ἔσονται. — 1. 14 S ἄλλαι εἰς ἄλλα, cum S junge σώματτα πολλάκις ἀνθρώπων. — 1. 16 cf. *Orphica* ἀποσπασμάτις ἀνέκδ. n. xxii p. 171. Ex Olympiod. ad Phaed. p. 46 Finckh. Lobeck *Aglaoph.* p. 797. — 1. 17 Olymp. ἡδ' ἄλοχοι σεμναὶ κεδναὶ τε θύγατρες. — 1. 18 S γίγνοντ' ἀλλήλων. — 1. 25 U τῶν ἀνθρωπίνων. — S post Preller ἀναδιδάσκει. — 1. 27 S, Herwerden *Herm.* V p. 143 κύκλα χρόνοι. — 1. 28 U ἀνθρώπου. — 1. 29 U ἵππος τότε. — Preller ἵππος ὁ δέ. — In lacuna U ἀμφίκερως βοῦς.

P. 135 l. 1. — S δεῖν γάρ. — 1. 9 S ἀτῶσι. — Preller αἰσσωσι... τέ μιν. — 1. 11 S πεπότηται. — 1. 12 S ἄλλος. — 1. 18 Preller ποτᾶσθαι. Cf. Lobeck *Phryn.* p. 581. — 1. 29 S οἱ δ' ἄδικα. — Preller τᾶδίκα δέ. — em. ῥέξαντες. — 1. 30 S, Preller ὑπὸ πλάκῃ Κωκυτοῖο (Prellero tamen praestat ὑπὸ πτόχῃ Κωκυτοῖο).

P. 136 l. 5. — S εἴ τις. — 1. 25 S τῶν ἐλομένων. — 1. 28 U προσελθούσαις.

P. 137 l. 1. — S δοθείς. — 1. 6 S ἀγόμεθα. — 1. 9 S καὶ αὖθις. — 1. 22 S εἰρομένην. — S στρέψει. — 1. 31 S γενέσει.

P. 138 l. 4. — S ἅμα τάξ...? — S τῶν τῆδε. — 1. 5 S δὴ τὴν βουλ. malit: κατὰ τὴν τῆς ἀνάγκης δῆτα βούλησιν. — 1. 5, 6 S εἰσαυθίς. — 1. 11 S περὶ αὐτοῦ. — 1. 13 S ἀμεταστρεπτοὶ τὴν ψ. — 1. 14 S ὑποταχθεῖσα. — 1. 20 S ὀφθείσῃ. — S bis δεῖ δεῖ. — S τρόπον καὶ παρὰδ. — 1. 28 S post δηλοῦν notavit hiatum, quem U suppl. δηλοῖ ἂν.

P. 139 l. 18. — S em. τοιάς καὶ τοιάς.

P. 140 l. 17. — S em. κατασκευάσθαι. — 1. 32 S πληθύντων.

P. 141 l. 5. — S malit εἰκός. — S τοῦς φρονήσει. — 1. 6 U πρὸς τά. — 1. 11 Rose ὁδεύοντας. — 1. 14 S ὑγείῃ. — 1. 18 S ἂν πειρωμένη. — 1. 24 S δι' ἧν. — 1. 26 U λήθην τὴν διὰ. — 1. 28 S ἀθήσεια. — 1. 30 em. ἐζῶμεν. — 1. 33 S αὕτη.

P. 142 l. 2. — S ἄττοντας. — 1. 9 U καὶ τῷ. — 1. 13 S αὐτῇ. — 1. 17 U συνάπτειν. — 1. 21 S σεισμὸν συνθήματτα. — 1. 25 S om. τῶν.

P. 143 l. 3. — S αὐτό. — 1. 9 em. ἡρμήνευσεν. — 1. 12 U del. τῆς.

P. 144 l. 1. — S πυρᾶ. — 1. 3 S δωδεκάς. — 1. 8 S πειθώμεθα. — S del. καί. — 1. 10 U ἧς ἡ δεινὴ λήθη. — 1. 11 S τῶν συμφύτων? — 1. 20 S ὠφέλημα. — 1. 23 S ἀποδειξέων. — 1. 25 U καὶ αἰτός. — 1. 27 U τῶν τε ἀγαθῶν.

P. 145 l. 15. — S τῇ θεοῦ. — 1. 16 U τοιαύτην αἰτίαν. — 1. 17 S προειπών. — 1. 20 S ἐναντίαν θεῷ. — 1. 35 S ἐὼ καλῶς.

P. 146 l. 4. — S κατεῖδεν. — 1. 11 S ἐκάστοτε. — 1. 13 S τοιοῦτο. — 1. 14 S τοίνυν πανθ' ὅσα μέτοχα.

PARS SECUNDA.

ΜΕΛΙΣΣΑ.

P. 147, 148 non exstant apud Schoell.

Θ'. P. 149 (Schoel. p. 15). — 1. 2 S suppl. καιροῦ τῶν γάμων ὄφ. ? — 1. 2 S suppl. τοιούτων σφαλμάτων παιδων. — 1. 3 S suadet τῇ ἀσπουδάστῳ τοιᾶδε τῇ. — U malit τῇ; σπορά; τῇ τοιᾶδε. — 1. 7 S suppl. σποράν ὄντας πρῶτον. — om. καὶ τὴν παιδεῖν? — S legit γὰρ οὐκεθ'. — 1. 9 S suppl. εἰ καὶ διὰ μουσικῆς ἤχθησαν, ἃ τε βῆθυμότερον αὐτῆς ἐφαψαμένης? quae cum codice non quadrant. — 1. 12 S τού; δευτέρους. — 1. 16 S ὑπὸ νεμομένων. — 1. 20 S suppl. διακρίνειν. — 1. 23 S ἐθέλειν. — 1. 27 S ἀλλ' οὐ πρῶτον.

P. 150 l. 3. — S suppl. θήραν. — ἀμαρτά; ἦν ἀπό. — 1. 4 S δεομένης. — 1. 5 S καὶ μόγεις δέ, U delet καὶ. — 1. 6 S ἐπικλωσθησόμενος. — 1. 13 S ἀμαρτόνων constanter. — I'. l. 22 S ἀνατρέπει. — 1. 23 ante ὁ censet U excidisse ὡς ἂν τοῦ παντὸς ἐγίγνετο λύσις. — S οἱ δαίμονες. — 1. 27 U ὑψηλογουμένους. — S in lacuna μεταβάτεον, U μέτεισιν. — 1. 28 U εἰ; τόν. — S ἡ δ' ἰδέα.

P. 151 l. 1. — S ἐστὶ διδάσκειν. — IΑ'. l. 5 S νέμων. — 1. 7 S, M νῦν ὁ Πλάτων. — 1. 8 S τὸν ὄλον. — U δὴ ἐκεῖνος. — 1. 9 U αὐτοῦ (pergit, ut jam dictum est, accentuum discordia novos inter et veteres scriptores), quam componere aut passim notare piget. — 1. 12 S ἀναφέρει. — 1. 16 S ἔσχεν δεσμούς. — 1. 18 U δῆλον ὅτι ὡς. — 1. 19 S τὴν δὲ αἰτίαν. — 1. 20 S δὲ συμπληροῦσιν. — S ἵνα ἔχῃς. — 1. 21 U ὡς ἄρα. — 1. 23 S del. ἔχον. — 1. 24 em. et junge γενητῷ, palam est, Holstenio licet errante, sed cod. deficit. — 1. 28 U διὰ μακρῶν.

IB'. P. 152 l. 7. — S del. καὶ ante ἄρθαρ-

τον. — U προκείμενα. — 1. 8 S τὸ γε-
νόμενον ὑπ' αἰτίου. — 1. 12 U ἀδυνατοῦν.
— 1. 21 S sine nota tacite φθορὰ δὲ τοῦ-
ναντίου. — In schol. col. 1 l. 12 εἰ λέγει.
— 1. 13 S διὰ τί μὴ λέγετε sine monito.
— 1. 17 S οὐ γὰρ ἂν. — In altero scholio
col. 2 n. 4 em. οἷον ἐγώ. — Heitz ἐγε-
νόμην.

II'. P. 153 l. 4. — S νοητοῦ ζώῃς, om.
ζώου, sed prop. in nota: καὶ αὐτὸ ζώου
ζώῃς. — 1. 9 S ὁ πᾶς ὢν. — U πάντα
ἀριθμόν. — pro ἐκείνης S ἔχει τῆς. —
1. 11 U οὐδ' ἐν γε. — 1. 12 U ἄρθαρτόν
ἐστιν. — 1. 14 S κέκληται παρὰ τῶν μ.
1. 15 U ὁ; ἀνκκυκλ. — 1. 16 U malit
ἄμα εἶναι. — IΑ'. l. 17 S φυτὰ διέστησε
τῶν. — ζῶων οὐ τῷ, sic Platonis scho-
liasta. — 1. 19 τὰ μὲν φερόμενα ἐπὶ γῆς,
ex eodem schol. — 1. 21 U delet καὶ ante
περίοδοι. — S an legendum πᾶσι? — 1. 24
S ἄλλα. — 1. 26 U φικμέν. — 1. 26, 27. de-
ficiēte codice, Holstenii errores sequi nos
oportuit; favente scholiasta Platonis, S
longe aliter: δηλοῖ δὲ καὶ ἐν τῷ Πολιτικῷ
λέγων· τὸν κόσμον ἀνέστρεφεν εἰμ. κ. σ. ἐπι-
θυμία· οὐκ οὖν ἐν τούτοις μόνοις γίνεσθαι τὰ
κύκλω κτλ. δυσγονίης μέτρα & δοκεῖ μ. κ.
εἰμ. μόνην ζῆν. — 1. 29 S ἐν τοῖς πλ. καὶ
ἐλευθερωτέρων. — 1. 31 S καθ' ὑπερξίν.
— U malit καὶ αὐτὴ καθ' ὑπ. — Supra
l. 13 U περιλαμβάνωνται.

P. 154 l. 8. — S ἐν ἀντατολῇ. — 1. 10
U ποίων ἡγεῖται, S καὶ τί τὸ ἀτίθιον ὅτι
τὸ τὴν πᾶσαν κοσμικὴν περίοδον περαῖνον...
ὅτι τὸ τὸν πάντα. — 1. 13 U διεξέλιττον
τὴν. — II'. l. 14, 15 S οὕτε τὸ ἐν οὐρανῷ
μόνον ex schol. Platonis. — 1. 25 S om.
quae H expunxit. — 1. 27 Heitz φήσειεν.
— 1. 28 Heitz διὰ τοῦτο. — S γελοῖον

ἀντιβαλεῖν τῷ κοσμῷ. — 1. 31 S ἀκινήτων
δοντων. — 1. 32 U πάντα τὰ ἀκινήτητα. —
1. 33 U ζῶν εἶδει καὶ ἀριθμῷ.

P. 155 l. 1. — S καὶ πάντα τὰ κι-
νούμενα. — 1. 2 S delet πάντα add. τά. —
1. 8 Heitz μακρῶνα & ἐγγύς. — S suppl.
εἰς ἐκείνην τὴν τάξιν ταττόμεθα ποτε γεν.
δ' ἂν μᾶλλον ἀπ' ἐκείνων εἰς τὸ γ. ἢ με-
τάβασις οὐχ ὅπως οὐκ ἄλ. ἐ. τ. ἀλλὰ ὡς
ἐν τάξει ἐσχ. ἐ. γ. — 1. 11 S suppl. ex
schol. Plat. τὸν τέλειον δέ. — ἐπὶ δακτύ-
λων τιθέντας, οὗτος γάρ ἐστιν ἀριθμητὸν
μᾶλλον ἤ. — 1. 13 schol. id. οὕσαν πε-
ριέχουσαν. — 1. 25 S εἶδειν ἄν. — S
suppl. ἔστιν εὐρεῖν εἰ δὲ καὶ τῶν. — 1. 25
U suppl. τῶν ἡμῶν ὁρατῶν. — 1. 26 U
καὶ τῶν. — 1. 27 S ἀλλὰ μήν. — 1. 28
U τὸν ἐκ τῶν.

P. 156 l. 4. — U ἀπὸ τοῦ. — 1. 5 S
suppl. τὸν δὲ αὐτὸν ἐν τῷ ἐξδόμῳ τῆς
Πολιτείας, λόγῳ ὁ Σωκρ. ἄλ. ἀριθμὸν λέγει
καὶ ἐν αὐτῷ. — 1. 13 U αὐτοἀριθμον. —
1. 21 S suppl. κληθὲνός, pro ἀληθινός. —
1. 22 S suppl. γεννητοῦ ἀριθμός. — ζῶης
καὶ μετρ. — 1. 27 S εὐρήσομεν. — 1. 29
U nobiscum add. ἀληθινός, mox om. τέ-
λειος. — 1. 30 S om. καὶ ante πρό.

IZ'. P. 157 l. 6. — S τὴν πάλιν. — U
ἀποκαταστῆναι ἕκαστον. — 1. 8 S αὐταῖς
ταῖς κατ'. — 1. 14, 15 S, U suppl. τῆς
γενέσεως (vel κατὰ κόσμον) ζῶης ἕκαστον
ἀρ. περ. καὶ τὰς περιόδους τὰς θείας. —
1. 17 S ἀλλ' αὐτόν. — 1. 20 S περιοδι-
κῶς περιόδων. — 1. 23 U malit ἐκπέσοι.
— 1. 26 S λέγομεν cum H. — 1. 31 S
suppl. εἰς τὴν οἴκησιν. — 1. 33 U πάντῃ
περιέχουσα. — S ἐννεάμηνον. — 1. 35 S
εἰσιούσης. — U νευούσης. — 1. 36 U νοε-
ρᾶς οὐσίης, cum hiatus sequenti ita explen-
do: προσελθοῦσα δυοειδῶς ἀπὸ τῆς μονάδος.
— 1. 38 U ὑφίστησιν.

P. 158 l. 5. — em. Πυθαγόρειοι φασιν.
— S suppl. καὶ κατὰ τὴν τῶν ψυχῶν κί-
νησιν ὁ τῶν γάμων ἀεὶ τὸν καιρὸν πα-

ραλαβῶν? — U proponit ἐκεῖνος; καθ' ἐν
τῶν γάμων δεῖ τὸν καιρὸν παραλαβεῖν. —
IH'. 1. 12 Holst. secundum S ἀθῖοι, S
ἄθλιοι, U ἡλθιοι. — Codex nunc tacet
ἀνίατος; sub cartula medelae instar inepte
allita. — 1. 16 S ἐνθα δέρμα. Codex clare
nec δέρμα, nec δόμα habet, sed δεῖμα? —
S recte φώκης. 1Θ'. — K'.

P. 159 deficiente H apografo, S recedit
inde a cap. xx usque ad xxxvi, excepto
xxii extra sedem posito. Jam vero codice
maleferiato iterum, iterumque explorato,
favente perspicuo crystallo, nunc micante
sole meridiano, nunc rutila lampade, le-
gere fortasse fas est sequentia: folii 41
— in v. 1 οἱ ἐναντίοι γὰρ ἐναντίων... —
v. 2 [ἀμ]φοῖν ταῖς χεῖρσιν... — v. 3 οὐ καὶ
περισσὸν αἴτιον... — v. 4 [λο]γικὸν τῆς?...
πρᾶγμα... — v. 5 KA' ['Οτι] ἀγαθῶν διχ-
φορᾶς... — v. 6 τέλειον ἐν... ναὶς νοήσκει...
— v. 7 τετάρτων μὲν ΑΑ... — v. 8 δὲ
ΑΤΕ... ὡς... ΓΩΑΣ... — v. 9 καὶ ἔτι...
συνήγαγον... — v. 10 συναποκαταστά-
σεως... — v. 11 ...βῶν γὰρ ἐνός ἀποκατά-
τασιν ἀκρ... — v. 12 οὐ εὕρεν τὸν ὑπὸ
τούτων μετρούμενος... — v. 13 τὸν προσ-
έθηκεν... καὶ ἐξῆς καὶ οὕτως... — v. 14
ὑπὸ πάντων τινες καὶ προρρήσεις... — v. 15
ἀνάγ... μόνον δωδεκαετηρίδας... — v. 16
ἀλλὰ καὶ Κρόνου καὶ Διός, ὡς ἐκάστου καὶ
αὐτὰ... — v. 17 τὴν ἐαυτοῦ περίοδον καὶ
κατὰ τὴν μ... ἄλλου... — v. 18 τινος ἢ
μετ' ἄλλων διάφορα συναποτελοῦνται.

KB'. S post Maium edidit p. 70 sub
num. xxvii, quasi in commentario τοῦ μύ-
θου. — 1. 20 S ἂν ἔπαθον.

KΓ'. Praestat legere l. 13 εἰσὶν ἡ ἐλάτ-
τους. — 1. 14 δεικνύ[ουσιν]. — folio 41
verso 1 ἐπεὶ γὰρ... πάντα ἐστὶν σπέρμα...
— v. 2 ...καὶ πλευρά ἐστὶν καὶ... — v. 3
ἡ μὲν ὥσπερ... — v. 4 προσκείσθω τῇ
μην... — v. 5 τῇ δὲ... — v. 6 εἴπερ ἡ
ὡς διάμετρος... — v. 7 πλάσις τῆς... ἔστιν
οὖν... — v. 8 μονὰς... τον καὶ τά... —

v. 9 τῆς μὲν πασῶν τῆσδε... — v. 10 ἐσ-
τὶν μονάδι μετρίῳ καὶ πλάσιον... — v. 11
sq. πάλιν προσκείσθω τῇ μὲν δυσὶν μία
διάμε[τρος] τριῶν τῇ δὲ τριῶν διαμέτρῳ
δις ἢ πλεῦ[ρά]... δυσὶν ἔσται οὖν. — l. 16
ἢ δὲ διάμ. — καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν τῆς μὲν
ΚΕ. — ἐλάσσονα τὴν διπλάσιον. — l. 17
ὁκτώ καὶ τετταρ. — ἀπὸ διμετρῶν ῥη-
τῶν. — l. 18 ἀπὸ τοῦ δὲ διπλάσιον. —
l. 19 λάβωμεν. — διμετρῶν. — l. 20 ἢ
ἐννέα μετὰ.

P. 160 l. 1. — ΚΔ'. Ὅτι τὸ μὲν τρίγ.
— l. 2 φύλ. κατὰ τὴν. — μὲν περιεχου-
σῶν. — l. 3 ἔχουσιν. — l. 5 (fol. 43)
ἀνομοιωτήτος... τὸ μετρίον, ἀλλὰ... ὁμοιον...
ἐκείνου τὸν ΖΦ... εὐγονίας καὶ τις... ὦν
εἰς ἀν... τῆς γνῶσ... [ὁ]μοίων συναφῆς...
πάντας λύειν τῆς πολιτείας.

ΚΕ'. — l. 6, 7 Ὅτι [Νικόλα]ος καὶ Μά-
γνος ¹⁾ ὁ γεωμέτρης διδάσκαλον παραφρά-
ζων (?) δόξαν τὴν αὐτὴν ἐν τινὶ παρα-
δείγματι. — l. 8 πολιτειῶν μεταβολῆς...
διὰ τὴν περὶ αὐτοῦ μαθήματα... — l. 9
συζεύξεις ὁμοίων [κατὰ] ὁμοίους ἐξ αὐτῶν
οὐ... — l. 12 εἶναι συστοιχείας?

Κς'. — l. 18 ὁρθῶν καὶ γλωχ. (fol. 42 v.)
γενέσεως... τῶν γλωχίνων. Εἰ ἐστὶν Η καὶ
Θ ἢ δὲ... ὁμῶς Α δὲ... ΘΙ. ΙΙΙ ἐπταμη-
νίας... ΕΝ καὶ ΟΘ τῶν ἐξῆς εἶναι γλωχί-
νων... ὡς ΑΙΒ καὶ ὁμοῦ ἢ περὶ τὴν ὁρθήν.
— l. 19 τὸ Ζ καὶ τὸ ἐμβαλὸν ἐστὶν Σ μετὰ
τῆς τριάδος... πασῶν τῶν πλευρῶν τρεῖς γὰρ
εἰς ἐν οὗτοι θεμ. — l. 20 Μ. ἐφ' οὗ ΑΣ, τὸν
δὲ ἐννεάμηνον. — ἀδύνατον ῥητὴν εἶναι τ.
δ. τῆς πλευρᾶς τῆς ῥητῆς. — l. 21 ἀρισ-
τερά.

ΚΖ'. l. 23 fort. caput incip. l. 20 Ὅτι.
— ὅτι ἡ συμμετρία ἐστὶν μεγέθει. — l. 23
σωμάτων. — l. 25 ἄλλων οἷς.

P. 161. ΚΗ'. S vacat. — l. 7 insunt
vestigia πλευρᾶν τῷ ἀπὸ τῆς... τρύτης...

πάλιν διὰ τοῦτο... τῆς συγκ. — l. 9 τῆς
ΑΒ... ἀπὸ τῆς ΒΔ... τῆς ΔΓ. — l. 22 lege
μετρίων.

P. 162. S vacat. — l. 2. fort. λύεσθαι.
— l. 3. οὖν μάλλον.

ΚΘ'. — l. 16 vix adde ex vestigiis ἀκού-
σωμεν ὡς λίνον λίνῳ ἴσο... ἐστὶν τῷ κόσμῳ
ὁποῖον μόνος.

Α'. l. 29 μοναδικός, ὡς δὲ συν... — l. 30
γεννώσκει ἀριθμόν... — l. 31 ἀριθμὸν ἀπο-
τελεῖν.

P. 163. S vacat. — l. 1 ῥύσει... ἡδεάς?
— ποιεῖν πίπτειν? — l. 3 τὸ πεσόντος?

ΑΑ'. — l. 10 lege ὑδροχόος. — l. 11 f.
adde τὸν ἀπὸ ἰχθύων... τοῖς τέταρσιν ζω-
δίοις... καρκίνῳ καὶ... ὡς μὲν ταύτας ἐκ φ...
κυήσεως... λοιποῖς... μὴν εἰς νέον τελευτόν.
— λαμβάνειν. — l. 12 lege ὁκτόμηνα εἰς
παρθ. — l. 16 lege καὶ μὴ ἢ.

ΑΒ'. — l. 25 fere κυήσεως χρόνον δηλον...
γάρ. — ἐκάστην τίκτουςιν. — ἀλλὰ... —
l. 26 ἐπὶ τῶν ἀλόγων ὀρώμεν. — λεγο-
μένην κύησιν ἐπταμήνων? — l. 27 ὁστρά-
κων ἢ ἐλ... ἢ ὀζους. — l. 29 κατακλυσεσθῇ.
ponitur v supra λ, an corr. τὸν δὲ ἄνδρα.
— μήτρα. Καὶ γὰρ τοῦτο.

P. 164. S vacat. ΑΓ'. — l. 1 post δὲ
comma dele et pone ante ἀπό. — l. 5
fere adde μέσον... λαμβάνει τὸν... καταρ-
χὰς... νόμον. — l. 6 σελήνη δύο ποιεῖται
σηματισμοὺς δύο. — ἐν τῷ αὐτῷ ζ. —
l. 7 τὸ γιγνόμενον.

ΑΔ'. — l. 19 adde τὸν Μ τὸν ἐννεά-
μηνον... Σ ἐπὶ τὸν Μ τὸν ὁκτόμηνον? —
l. 20 δὲ ὄντων.

P. 165. S vacat. Pergit ΑΕ'. — l. 11
lege ἀριθμῶν ὧν αἱ αὐξήσεις. — l. 12 ἐν
λόγων τῷ. — l. 22 τῶν στερεῶν. — l. 26
λέγω δὲ τὸν ΚΖ. — l. 38 μένος τοῦ συν-
τεθέντος. — l. 40 τῶν πυθμένων. — l. 41
ἐξ ὧν ἔστιν ὁ.

¹ Alicubi Maius in hoc loco Nicolaum detexit, dum acri toxico singulas paginas aggressus, lectores futuros desperavit.

P. 166. S vacat. Pergit AE'. — l. 1 lege ἀρμονιών, ὧν ἡ μὲν. — l. 10 ex vers. 7 deletis vix superest παρέχει τάς. — l. 12 ἔστω τρίγωνος... — l. 14 ἄρα ἀνάλογον. — l. 16 πληροί? — l. 18 ἐκβεβλήσθω. — S dedit schemata p. 42 ex apographo H mendosissimo.

P. 167 S vacat. Pergit AE'. — l. 12 fere adde ex laciniis disruptis καὶ μέγρι... μετρικῶς... — l. 14 καὶ πεμπάδος, ἐξάς. — l. 25 ὅπως. — l. 34 locum a Maio adductum repetit S p. 69 sub num. xxii in commentario fabulae — l. 33 cod. ἀπλανεῖ.

P. 168. S habet initium. Pergit AE'. — l. 9 fort. ζωδιακὸν τριχῆ. — l. 17 ἀρενόθηλυν. — l. 19 δεκάνους. — l. 23 τοῖς... καί. — l. 25 τοῦ βασιλέως τῶν ὀρχτῶν. — l. 36 πρ' ἧ. — l. 38 εἰς ἐκυτήν. — l. 39. ἐνεργεῖ πρὸ.

P. 169. Aς' S vacat praeter locum Maii, qui incipit l. 5 ὁ μὲν κύκλος; usque ad l. 11 ἐπεστραμμέναις. Idem S posuit in fabula sub num. xxv p. 70. — l. 9 S ἐν αὐτῷ. — l. 27 potius σιν, αἱ γάρ.

P. 170. Aς' pergit. S vacat. — l. 6 fort. adde [πότε μὲν] ἀμισουμένων... κινούμενα, πότε δέ. — l. 7 δέδοται. — l. 8 χῶν τοσούτων εἰκότως τὸ σχαληνὸν εἰς γένεσιν. — τοῦτο δὴ τό. — l. 21 f. adde τὸ δι' ἐναντίον, τὸ δι' ἄρσιν... ἀρμονίου συστάσεως... dele ἐνίουσι τάς. — l. 22 παντοίας τῶν κ. φ. — l. 36 f. adde τὸ οὐχ ἀπλῶς... αὐτὴν ἀνισον... καὶ τὸ τῆς θάττερον... ποντος, dele παντός. — γραμμὴν corr. γραμμὰς.

P. 171. Aς' pergit. S vacat. — l. 12 lege ἐξοδον. — l. 13 τεταμένη.

P. 172. l. 17. — S recurrit cum Alatio usque in finem a p. 26 ad 41. — U προσλήψει. — l. 22 S, A eadem lacuna. — l. 25 U ἐκβαίνουσιν. — l. 27 περιήγεν.

P. 173. AZ'. — l. 1 S εὐγονίας καὶ δυσγονίας. — l. 5 U καὶ τόν. — l. 10 U

delet τοὺς ἄρχοντας. — l. 14 S, U post γιγνομένας inserunt καὶ ἡ ὁμοίαις. — l. 30 U malit σύνεγγυς; ἐκάστων. — l. 31 U κατ' Αἰγυπτίας? Hic S, U glossemata suspicantur. — l. 33 S ὡς περί. — οἶον ἐκ τῶν

P. 174 l. 11. — S φθίνοντας. — l. 13 S σκοποῦντας. — l. 14 U φθείρουσιν, ἐπί. — l. 23 S τὸ ἀνάλογον. — l. 27 S, A idem om. — S om. ἡ ante σελήνη. — l. 29 S prop. καὶ συνεργὸν ποιεῖ. — l. 35 U Ζωροάστρης.

P. 175 l. 3. — em. cum S ἐν τῇ διαμέτρῳ. — l. 5 S μέσης ἡμερῶν. — l. 7 S μέσης ἡμερῶν. — l. 15 S ἐκβάλλε. — l. 17 ἐκβάλλοις. — l. 19 S δεῖ. — l. 21 S τὴν γενέσιον. — l. 23 S ἐκάτερπ. — S μετ' αὐτήν. — l. 24 S ὀρθὴν τὴν τῶν. — l. 29 S τὴν μὲν μίχιν. — S τὴν πρὸ τῆς ὥρ. μείρας. — l. 25 S ἡμέρας σύνουδον. — l. 33 et seqq. Hultsch fere omnes numeros mutat, quem S sequitur. Cf. utrumque.

P. 176 l. 1. — S οἱ δὲ γόνιοι. — l. 11 S prop. τὸ τὰ γόνιμα. — l. 13 S τὴν τῆς ζωογ. — l. 14 U διότι καὶ — l. 16 S οἰκειώς. — l. 22 S τὰς δυσκρασίας καὶ εὐκρασίας. — l. 30 S τὴν σύνταξιν sine monito.

P. 177 l. 2 — S ἐκφαίνει. — l. 4 S γραφομένας. — l. 5 S διὰ τῆς.

AH'. — l. 15 U ὁρᾶν τίνα τὰ τοῖς. — Ulsch τοῖς τε ὑποταττομένοις. S malim ὑπὸ τὴν ὑπτίαν καὶ τὴν ὑποτείνουσιν, deletis vv. τὴν ὀρθήν. — l. 18 S καὶ ἐκ τῶν ἐτέρων τῶν κατὰ. — l. 19 S ὑπτίαν ἐπὶ τῶν. — l. 20 U τὰ στοιχεῖα. — l. 24 S δεῖ — l. 26 S ἀγχιθῶν. — l. 28 U ἀναλογῶσι. — l. 30 S ἀδύνατον ζῆν.

P. 178 l. 6. — S τοῖς τῆς γεννήσεως. — l. 8 U ἐσομένην. — l. 12 U ὁ ἱεραιτικός.

AΘ'. — l. 26 U δηλοῦσιν, ut A, an ex typo erroneo?

P. 179 l. 10. — S αὐτὰς τοῖς. — l. 15 U ἐγκαταμένειν. — l. 19 S δυοῖν. — l. 20 S delet τε. — l. 25 S prop. μένον ἐν τῇ ἰσότητι. — l. 36 S εἰς ἐκυτὴν. — l. 40 Hultsch ὁμοίων. — l. 41 id. requirit πλευρὰς τοῦ ἀπὸ τῆς διαμέτρου.

P. 180 l. 8. — U ἐμφαίνει. — l. 13 τοῦ post καὶ excludit U.

M'. — l. 30 U φυλάττοντες.

P. 181 l. 16. — U μεσῖται.

MA'. — l. 25 S προσέταξεν. — l. 33 S προκειμένον sine nota.

P. 182 l. 4. — S προσπραλαμβάνειν. — U proponit ὡς ἀναγκαῖον τ. ν. πρ. —

l. 5 S ποιούμενοι, em. ποιουμένου. — l. 9 S τὰ ἀνθρώπεια.

MB'. — l. 26 S ὃ φησιν.

P. 183 l. 6. — S ἐξήρηται. — l. 7 S Πλάτωνι. — l. 18 S τὰς τεχνικάς. — l. 24 S πρέποι. — l. 28 S τὸ δὲ ἐκ τοῦ μετ' αὐτό. — l. 30 U τὸ πάθος. — l. 33 U ὄν καὶ σκληρόν.

P. 184 l. 14. — U ἀπολεῖν.

MF'. — l. 22 S οὐκ ἔτι. — l. 24 S tollit καὶ ante ταύτην. — l. 26 S ἔρχονται.

P. 185 MA'. — l. 12 lege φᾶναι.

ME'. — l. 18 melius συστοιχεῖς. — l. 23 U οἱ διὰ τῆς.

MANTISSA.

P. 186 I. S p. 43. — l. 5 S delet ἡ ante ἡδονή. — l. 8 S τὸ δὴ. — l. 20 S ἡ φρονήσει ἡ λόγῳ.

P. 187 l. 1. — U prop. προβεβλημένοι. — l. 2 S om. ἡ ante φρόνησις. — l. 8 U οὐτος. — l. 12 S delet τὸ ante ἀληθές. — l. 14 S legit τὸ ἡστὸν σωματικὸν καὶ ψευδές.

II. col. 2. — S tollit καὶ ἀκουσίου ζῶης.

P. 188. III. S p. 129. — l. 11 U πλείστων. — l. 18 S τοῦ μέν... τοῦ δέ... τοῦ δέ. — l. 26

P. 189 l. 9. — S ὡς ὑπερέχειν. — l. 17 lege ὁμοιοῖας. — l. 26 S λόγος λανθάνει. — l. 28 τὸ ἄτομον λαμβ. — l. 30 * S

orationis vitium tollitur facili remedio: πλείωνι γὰρ δεῖ τῇ πύλει πρὸς τὸ εἶναι καὶ σώζεσθαι ἡ ὦν δεῖται ὁ εἰς. Cf. S corrigenda p. 239. — l. 37 S οὕτω; ἡμέρτηται. — S ἀπ' ἀλλήλων.

P. 190 l. 1. — S οἱ πρό. — l. 26 S ἄγειν.

P. 191 l. 2. — U ἄλλον τὸ δὲ ἄλλον. — l. 13 S κοινούς. — l. 21 S τραφόνται. — l. 24 S ἔκγονον προσερεῖ. — S τοῦτον γεννᾶν. — l. 37 U ὁ ἄν.

IV. *Chaldaica*. Cf. infra quae sub hoc titulo afferuntur.

V. P. 196 S p. 45 col. 1. — S τί ἐστι. — H. habet τρίτον εἶδος.

INDEX AUCTORUM

apud Proclum in commentariis Reipublicae.

Procli, tum in hoc libro, tum in caeteris ejus qui supersunt, praecipua laus est in effundendis veterum libris, sedulo datis scriptorum nominibus, operum titulis, citatis saepe ipsis verbis, maxime si poetae et oracula occurrerint. Cujus in societate versare tibi videaris inter sexcentos Athenarum aut Alexandrinorum pluteos.

Hinc Fabricius, ubi de Proclo (Bibl. gr. ix, 430), longam seriem texuit scriptorum Platoniorum et variorum quos adduxit diligens φιλόβιβλος. Maius quoque tanti fecit hanc diligentiam, ut singulari luci dederit indicem ex codice Vaticano, copiosum quidem, sed minus integrum. At Rudolphus Schoell hujusmodi studia longe superavit, in amplissimo elencho, quem ad calcem *Anecdotorum* (II p. 149-154) eleganter adornavit. Cujus pone sequi vestigia juvat, dum cuncta ad paginas nostras revocantur, nisi quod ea sola loca tetigimus, quae scriptorem vel librum diserte referunt. Alia vero bene multa, in quibus tacite veteres respiciuntur, et quae Schoell indefessa alacritate per innumeros libros persecutus est, sicco pede transilire decuit, tum quia docti viri non semel conjecturae sunt plus minus lubricae, tum maxime quod alterius plumis ornari nos, minus liberale erat. Quae porro Schoell non attigit, testimonia in codice Mediceo cumulata, ea Vaticano addere placuit ¹⁾).

ÆGYPTII 77, 29. 124, 11. 174, 24. 243, 250.

Aegyptiorum genethliaca 137, 20.

— Sphaerae siderum 124, 11.

ÆGYPTII περί ἀναφορικῶν 124, 7.

Aegyptius propheta citatur de Helenae fabula 243, 250.

Rerum aegyptiacarum scriptores 77, 29. 168, 32.

Plato apud Aegyptios magistros 124, 6. (cf. Porphyrius, Petosiris, Κύρατος).

ALBINUS τοῦ μύθου interpretes 7, 18.

AMELIUS platonius 98, 81. 161, 23. 162, 7. 163, 6. 204, 250.

De libero arbitrio 161, 23-33.

De mundo aeterno, 162, 7-10.

ANATOMICI 69, 14, 20.

APOLLODORUS 250.

ARISTEAS 17, 11.

ARISTOPHANES 209.

ARISTOTELES ὁ δαιμόνιος 21, 17 — ὁ περιπάτης 21, 26.

Ἀναλυτικὰ πρότερα 250.

De anima 134, 20. 135, 1. 240, 250.

Ἀποδεικτικὰ 250.

De coelo 151, 29. 152 schol.

De generatione 153, 33.

Πολιτικὰ lib. II 188-192, 250.

Φυσικὰ 115 schol.

De sensibus 35, 19.

Ἐν τῷ Συσσιτικῷ 250.

Varia 17, 13. 69, 27. 115 not. 132, 4. 134, 20. 135, 1. 141, 8. 152 schol. 153, 33. 155, 34. 201, 202, 245, 250.

ARRHIDAEUS Amphipoli praepositus 18.

Epistola ad Philippum regem 18, 22.

ASTROLOGI, ἡσπεροσκοποὶ 178.

ATHENAEUS XENUS 57, 36. 78, 32. 91, 35. 127, 9. 213, 214, 217, 231, 233, 260.

ATTICUS platonius 152 schol.

BERENICE, magiae magistra 243, 250.

CALLICLES 47, 18. 230, 250.

CALLIPPUS astronomus 69, 27.

¹⁾ Prior numerus cum virgula paginam, posterior aut sequentes usque ad punctum li-

neam significat. Pro codice Mediceo index superior revocatur.

- CARPUS astronomus 68, 27.
 CEPHALUS sophista 202, 203, 260.
 CHALDAEI 69, 21. 71, 27.
 Philosophia 192-195.
 Sphaerae 124, 11. 136, 20. 173, 31.
 Theurgia 69, 21.
 Genethliaca (cf. Zoroastres, λόγια).
 Opinio de sole ex ira divina immisso inter planetas 69, 21.
 CHIMICI, auri indagatores 77, 4.
 CLEAROTHUS discipulus Aristotelis 17, 13, 32. 21, 16.
 De somno 21, 18.
 Narratio de Cleonymo redivivo 17.
 CLEITOPHON 250.
 COLOTES epicureus 13, 4. 15, 4.
 Dictus ab Epicuro Κωλωτάριον 16, 1, 5.
 Τοῦ μύθου adversarius 18, 23.
 CRONUS historicus 15, 16. 65, 27. 153, 12, 19.
 CYRENARUS poeta 250.
 Κύρατος astronomus 124, 18. «S Barbarum et corruptum nomen, fort. Κύρατος» an respectu ad libros *Kyranidum*?
 DEMETRIUS platonicus 153, 24.
 Porphyrii magister ib.
 Numeri Platonici interpretes ib.
 DEMOCRITUS physicus geometra 153, 24.
 De inferno 17, 2.
 DERCYLIDES physicus 159, 6. 160, 1.
 De virga auguratrice 159, 7.
 DIOTIMA 133, 20. 243, 250.
 ELEATES XENUS 250.
 Εν Ἑλευσίνι hymni 120, 25.
 EMPEDOCLES 30, 31. 43, 22. 131, 16, 24. 164, 9.
 Carmina de metempsychosi 131.
 Ad Empedotimum λόγος 20, 37. 21, 1. Cf. Heraclides.
 Ἐπιλήσεις 185, 11. Cf. λόγια.
 EPICURUS 160, 21.
 EPICUREI, cf. Colotes, Democritus.
 ER Pamphylus, Armeni filius, fabulae relator 10, 12. 11, 17, 14. 36. 15, 2, 12, 15, 19, 25, 23. 18, 24. 19, 21. 20, 13. 34, 8. 36, 33. 37, 11. 31, 23. 139, 14.
 EUCLIDES mathematicus 167, 12.
 Elementorum lib. vi 167 not. 2.
 EUCLIDES platonicus 7.
 fabulae interpretes 7, 19.
 GAIUS platonicus 7.
 fabulae interpretes 7, 18.
 HARPOCRATIO platonicus 152 not. 1.
 fabulae interpretes 9, 19.
 HERACLIDES Ponticus
 Narratio de quodam redivivo 19, 36.
 Ὁ κατὰ τὸν Ἐμπεδοκλέην λόγος 20, 37.
 HERACLITUS 95, 5.
 fragmenta 13, 30.
 HERMAICI libri, 70, 8.
 HERMODORUS 17, 11.
 HERMOTIMUS 255.
 HEROPHILUS medicus 163, 20.
 HESIODUS 13, 24. 63, 12. 143, 16. 172, 1. 182, 36. 184, 1, 8, 12. 213, 250.
 De hominum quinque generibus 132-134.
 Ἱερατικὴ, Ἱερατικὸν λόγιον, Ἱερός λόγος 77, 30. 194, 17. Cf. λόγια.
 HIERO Ephesius, alii 13, 3.
 Epistolae ad Antigonum regem de redivivis 13, 3.
 Narratio de Polycrito Aetolarcha 17, 33.
 HIPPARCHUS 13.
 Epistola ad Philippum regem 13, 21-23. (immo ad Arrhidaeum Amphipolitanum. Schoell).
 HOMERUS 13, 14, 23. 34, 32. 37, 33. 59, 7. 63, n. 6. 199-200, 211-237.
 Iliad. 101, 14. 111, 33. 123, 35. 124, 22. 140, 12. 216, 231.
 Odys. 11, 26. 16, 10. 34, 33. 59, 7. 101, 16. 111, 34. 115, 33. 118, 5. 120, 8. 121, 29. 125, 5, 12. 211 sqq. passim.
 IBICUS astronomus 69, 24.
 Ἱατρολόγοι, ἱατρικὴ μαγικὴ 19, 11, 12.
 Lex Atheniensium de sepeliendis cadaveribus 17, 16.
 Λόγια, Χρησμοί, αἱ τῶν θεῶν φῆμαι 16, 30. 23, 36, 33. 23, 4, 6. 29, 8. 30, 9. 39, 23. 40, 9. 59, 32. 61, 29. 77, 30. 116, 7. 117, 35. 138, 19, 31. 139, 32. 216. 250.
 De animabus post obitum 22 et 23.
 De sole et planetis 116, 7.
 De elementis 59, 32.
 De angelis animarum 29, 8. 110, 27.
 De daemonibus 194, 17.
 De materia 16, 30. 30, 9.
 De binario 216.
 De luna genethlica 39, 23.
 De motu stellarum fixarum 77, 31.
 De animarum in bestias transitu 133, 19, 21.
 LONGINUS 230, 250.
 Λόγοι ἱμαίικσι 70, 8.
 MAGNUS geometra 151, 6. 160, 6, 267.
 Nicolai paraphrastes 160, 6 juxta Maium.

- Μαντινική ξίνη 39, 23. — Μαντικῶν ἱστορίαι 250.
MARINUS Procli familiaris 129, 3.
 Prologus de Eris fabula 7.
 Fabulae interpres 129.
MATHEMATICI 76, 30.
MEDIUS 238, 250.
Musarum effata 10, 3. 45, 25. 61, 20. 74, 31.
 77, 19. 78, 20. 24. 79, 16. 122, 1, 22, 147,
 199, 201.
Musa Attica 254.
 Μουσῶν ὁ λόγος 45, 25. 147, 148.
 Μυσταγωγία θεωπαράδειτος 138, 19.
NAUMACHIUS Epirota 17, 33. 123, 11, 24.
Monobiblos de resurrectione et priore vita
 123, 14.
NESTORIUS ὁ μίγας ἀνὴρ ἱερατικὸς 127, 15.
 Narratio de muliere, quae fata animae
 suae enarravit 127.
NESTORIUS θεός, avus Plutarchi Platonici 127,
 15, 29.
De trigonio orthogonio 177, 6.
 Docuit de nominibus sacris et mysticis
 171, 9.
NICOLAUS geom. tra 160, 6. 267.
NUMENIUS platonici 37, 23.
 Fabulae interpres 7, 18.
De animarum loco 37, 24.
ONETOR, apud Maium of. Sch. 154.
Oracula. Cf. λόγια.
ORPHEUS ὁ θεολόγος 41, 27. 182, 25.
In Eleusiniis celebratus ut auctor initio-
rum 120, 25.
De numero perfecto 36, 30-32.
De Saturno prolem devorante 111, 9. 262.
De Jove Saturnii prolem vitae restituyente
 176, 9.
De prioribus diis 63, 8.
De Titanum supplicio 134, 15. 29. 135, 25.
De mortalium ex Titanum membris ge-
neratione 134, 15. 136, 8.
De periodo ccc annorum 45, 15.
De tribus hominum generibus 172, 1.
De migratione animarum in bestias 134, 26.
De animarum apud inferos poenis 135, 4.
De aetate sexta, 10, 11.
De monade et tetrade 36, 30-36. 358.
De duplici hiatu inferorum, 41, 30.
De Bendidis 202.
Varia 10, 11. 11, 26. 25, 15. 36, 30. 41,
 27. 45, 15. 63, 7. 121, 5. 22, 31. 35. 122,
 18. 21. 36. 123, 3. 134, 11. 25. 135, 7. 23,
 33. 163, 23. 172, 1. 174, 23. 202, 217,
 231, 250.
- PERIPATETICI** 242, 243.
PETOSIRIS 133, 21. 174, 35.
PATERIUS 39, 35. 167, 14.
PHILOSTRATUS 163, 20.
PLATO (vide rerum indicem) 8, 24 passim.
Alcibiades 1, 104, 32. II. 250.
Apologia 120, 23. 229, 250.
Cratylus 40, 13. 52, 2. 63, 13. 79, 13. 88,
 2. 95, 22. 130, 20. 26. 250, 258.
Critias 250.
Gorgias 11, 31. 37, 12, 19. 20. 39, 11. 40
 9. 42, 16. 23. 47, 16. 48, 12. 51, 22. 117,
 3. 121, 10. 229, 250.
 229, 250.
Ion 229, 250.
Leges 40, 28. 51, 24. 64, 29. 82, 20. 85,
 12. 95, 23. 117, 3. 130, 23. 144, 34. 145,
 24, 27. 34. 146, 1-20. 148. 152, 6. 206,
Menon 250.
Minos 229.
Parmenides 143, 9. 207, 250.
Phaedon 32, 9. 37, 8. 38, 19. 34. 39, 16,
 36. 40, 31. 48, 12. 51, 7. 54, 18. 57, 24.
 84, 22. 88, 37. 99, 10. 126, 18. 131, 28.
 169, 3. 190, 1, 7. 212, 229, 250.
Phaedrus 39, 17. 42, 12. 43, 34. 52, 18. 53,
 19. 83, 24. 102, 26. 112, 29. 115, 27. 118,
 4. 119, 9. 122, 13. 125, 1. 130, 6. 131, 1,
 33. 139, 23. 151, 30. 156, 31. 157, 33.
 171, 27. 178, 21. 181, 6. 190, 13. 200,
 212, 218, 231, 233, 250.
Philebus 115, 5. 225, 250.
Politicus 75, 14. 145, 7. 157, 26. 250 (Cf.
 Eleates Xenus).
Protagoras 171, 39.
Respublica cf. 250.
 II 145, 3. 199, 206, 250.
 III 130, 19. 220.
 IV 201, 250.
 V 201, 241, 244, 250.
 VI 250.
 VII 201, 248, 250, 266.
 VIII 10, 3. 147 ad 185.
 IX 8, 24. 128, 12. 186, 187.
 X *Synopsis* p. 1-7. *Conspectus per dia-*
gramma p. 196. *Fabulae commenta-*
rius p. 1-46. — *Exemplaria corrupta*
 68, 32.
Sophista 245 schol.
Symposion 40, 13. 208, 229, 250, 258.
Theaetetes 162, 21. 250.
Timaeus 2, 19. 4, 20. 15, 19. 22, 10. 32,
 22. 33, 16. 42, 12. 59, 11. 61, 13. 63, 24.

- 65, 7, 20. 66, 18, 22. 67, 31. 69, 18, 21.
71, 8. 76, 10, 33. 78, 33, 86. 88, 12, 39.
99, 18. 103, 31. 116, 37. 130, 4. 131, 1,
14, 25, 32. 132, 7, 17, 18 25, 27, 29, 30.
136, 4. 140, 20, 25. 141, 28. 145, 23, 27.
145, 32. 152 scholion 1. 153, 24. 155, 35.
156, 1. 162, 13, 18. 167, 26. 168, 31. 170,
21. 231, 250.
Cf. *Timaeus* philosophus.
Epinomis νοθεία; suspecta 39, 30, 34.
Epistolae 247, 250.
Versiculus Platonis ascriptus 237 not.
PLOTINUS 65, 14. 217, 250. 18, 16 ὁ μίγας.
Enneades 208.
PLUTARCHUS Nestorii nepos 177, 7.
Procli et Syriani magister *ibid.*
POLEMARCHUS 199, 202, 203, 204, 250.
PORPHYRIUS 20, 12. 87, 29. 124, 6.
Epicureo Colotae contradicit 13, 17. 16, 4.
Ὁ φιλοσοφώτατος 57, 19.
Discipulus Demetrii geometrae 158, 24.
Fabulae interpres praestantissimus 7, 19.
Platonem refert ab Aegyptis didicisse do-
ctrinam περί τῶν ἀναφορικῶν χρόνων 124, 6.
De lunae spiritu 87, 29.
De anima mundi 57, 20.
Colloquium cum Longino 238.
De Naiadum antro 249.
Σύμμιχτα 251.
PROCLUS Diadochus Platonici Lycius, disci-
pulus Plutarchi et Syriani 177, 7.
Fabulae interpres 1-146.
Reipublicae 198 sqq.
Homeri defensor in Platonis festo 211.
De Chaldaeorum philosophia 192-195.
ἐν τῇ Περὶ τῆς τῶν κακῶν ὑποστάσεως μονεξίβλῳ
207 col. 2.
ἐν τοῖς Περὶ μυθικῶν συμβόλων 207 col. 2.
ἐν τοῖς Εἰς θειαιτήτην 207.
ἐν τῇ Εἰς τὸν λόγον Διοτίμας 207.
ἐν τοῖς Εἰς τὴν παλινφθίαν ὑπομνήμασιν 102,
27. 118, 4. 195, 5.
Ποῖα τὰ οἰκεῖα τῶν ζωδίων ἢ τῶν πλανήτων
177, 32.
ἐν τοῖς Εἰς τὸν Τιμαῖον 69, 21. 251.
In Plotinum, ἐν τοῖς Εἰς τὴν τρίτην ἐννεάδα
208 col. 1.
μονεξίβλος Περὶ τῶν τριῶν μονάδων 249, 251.
*De vocalium et consonantium cum pla-
netis et zodiaci signis ratione* 177, 30.
De libero animae arbitrio 95 sqq. 144, 145.
De nymphis 155 not.
De oraculis 251.
In Alcibiadem II 251.
In Leges 251.
In Critiam 251.
In Gorgiam 42, 17. 48, 14.
In Phaedonem 48, 14, 36 (εἰς νεκυίαν). 51, 7.
PTOLEMAEUS 174, 35.
Centiloquium *ibid.*
Περὶ ὑποθέσεων 75, 5.
PYTHAGORAS 258.
Syllaba Pythagorea 251. Πυθαγόρ. λέγος
179, 28.
PYTHAGOREI 41, 17. 43, 29. 54, 38. 158, 5. 159,
14, 21. 160, 15, 23. 161, 13. 163, 23.
De Duade 41, 15, 28.
De Trigono 160, 16.
De Pentade sacra 158, 5.
De Tetrade oraculum 179, 28.
De Septenario 54, 38.
De Decade 43, 29.
De Galaxia 37, 38, 56, 22.
De Myriade 43, 29.
SOCRATES, passim pro Platone.
SOLON 211, 251.
STESICHORUS 200, 231, 251.
Sphaerae barbaricae 124, 15. Cf. Aegyptii,
Chaldaei.
STOICI 145, 242, 243, 251.
SYRIANUS 124, 6. 177, 7. 212, not. 1, 220, 224,
228, 251.
De numero XX 124, 6.
THEODORUS Asinaeus Platonici 87, 32. 118,
13. 201, 243, 251.
Fabulae interpres 15, 27.
*De animarum migratione in bruta ani-
malia*.
THEOGNIS 238, 251.
Θεολόγοι 6, 25. 41, 18. 51, 8. 63, 5 Θεολογικώτεροι
67, 22. Θεωσοφία βάρβαρος 71, 39. 83, 2. — *De
Angelis*. 88, 5. 115, 7. 117, 2. 142, 19. 199,
213, 215, 251.
Θεολόγοι ἑλλήνων 88, 5.
Θεόσοφοι 49, 24.
Theurgici libri 80, 39. 81, 9, 11. 213.
Θεουργοὶ ἐπὶ Μάρκου 21, 26.
THRASYMACHUS 47, 17. 199, 202, 204, 230, 251.
TIMAEUS scriptor, philosophus 50 not. 3. 51, 36.
Τραγωδοὶ 44, 1.
TYRTAEUS 251.
XENOCRATES 160, 23. 169, 31.
ZOROASTRES, Armonii filius 151, 3.
Libri IV περὶ φύσεως 15, 5. Operis initium
15, 5-7, 15, 24. — Citatur de hora gene-
sis 163, 35. Varia 164, 1-5. 174, 35.

GERMANICAE

Editionis collatio paginarum.

Anal. 1,	S 45	Anal. 208, 36	S 82	Anal. 144, 7	S 126
1, 10	46	104, 82	83	145, 6	127
2, 28	47	105, 27	84	145, 39	128
3, 30	48	106, 30	85	147, /	vacat
4, 30	49	108, 3	86	148, \	
5, 27	50	106, 29	87	149, 1	15
6, 27	51	109, 27	88	149, 24	16
7, 12	52	110, 20	89	150, 26	17
8, 8	53	111, 9	90	151, 22	18
9, 10	54	112, 1	91	152, 12	19
10, 13	55	112, 29	92	153, 14	20
11, 18	56	113, 27	93	154, 9	21
12, 20	57	114, 33	94	155, 5	22
13, 10	58	115, 25	95	155, 35	23
14, 8	59	116, 16	96	156, 29	24
15, 6	60	117, 8	97	157, 22	25
16, 5	61	118, 4	98	158, 12	26
17, 2	62	118, 32	99	159-171	vacat
17, 10	63	120, 20	100	172, 17	
18, 8	64, VIII.	121, 13	101	172, 32	27
19	}	122, 8	102	173, 21	28
20		123, 26	103	174, 22	29
21, 18	65	124, 17	104	175, 18	30
22-29	vacat	125, 10	105	176, 11	31
30	65	126, 3	106	177, 2	32
31	}	126, 34	107	177, 35	33
32		127, 23	108	178, 36	34
33		128, 22	109	179, 32	35
34, 8	67	129, 20	110	180, 24	36
35, 5	68	129, 25	111	181, 22	37
36-91	vacat	130, 20	112	182, 21	38
Cf. supra	p. 257-260.	131, 13	113	183, 15	39
92, 21	70, 17	132, 10	114	184, 7	40
93, 6	71	133, 3	115	185, 6	41
94, 4	72	133, 37	116	186, 1	43
95, 8	73	135, 1	117	187, 11	44, 45
96, 7	74	136, 3	118	188, 1	129
97, 1	75	137, 7	119	188, 23	130
97, 36	76	138, 4	120	189, 27	131
98, 31	77	138, 34	121	190, 25	132
99, 33	78	140, 4	122	191, 25	133
100, 34	79	141, 4	123	Huc usque S etc.	
101, 33	80	142, 3	124		
103, 5	81	143, 2	125		

ORPHEICA ET HERMETICA

I.

Ἑρμοῦ τοῦ Τρισημεγίστου Περί Σεισμῶν, ἐν ἄλλῳ Ὅρφεω; ¹⁾).

Φράζεο δὴ καὶ τόνδε λόγον, τέκος, ὅπποτε κεν δὴ
Γαῖαν κινήσῃ σεισίχθων κυανοχαίτης,
Ὅττε βροτοῖς ἐπὶ τ' εὐτυχίην κυανοχαίτης,
Ὅττε βροτοῖς ἐπὶ τ' εὐτυχίην κκαοτήτα τε φράζει.

Ἥλιος ἐν κρίῳ

- 5 Ὅπποταν εἰαρινὴν ἐπ' ἰσημερίην ἀφίκηται
Ἥλιος, κρίον δὲ διεκτρέχει, ἐν δ' ἄρα τῷδε
Γαῖαν νυκτερινὸς γαίηοχος ἀμφελελίζει
Σῆμα τό δ' ἐστὶ πόλιος ἀπόστασις οὐκ ἀλαπαδνῆς·
Εἰ δέ κεν ἡμερινός, φράζει τόδε λυγρὰ καὶ ἄτας,
10 Πήματος ὁρμήσαντος ἐπ' ἄλλοδαπούς ἀνθρώπου;
Ἑσσεσθαι, σφετέραις ἐπὶ πημοσύναις ἰδὲ λύπαις.

1) Profecto in eadem officina condita fuerunt ea quae sequuntur, Orphei vel Hermetis nominibus inepte honestata, sed ad Procli scholam et διαδόχους haud immerito referuntur. Pars metrica, utpote brevis, hospitio recepta est, licet a tribus saeculis vario praelo commissa fuerit. Sed post codd. Parisienses, Mediceum, Vossianum, non neglectos, solus fortasse Palatinus 102 intactus remansit. A vulgatis Orphei editionibus hoc poemation exulare solet. Qui seorsim illud dederunt Mattaire (*Miscellan. graeca* p. 1. 1722) et Brunck (*Anal.* t. III, 1, 1776) nil aliud egerunt quam referre Feder. Morellium qui a. 1586 primus earum accepit, unum, ut opinor, rescribens ex quinque codd. Parisiensibus adhuc superstibus. Brunckius a quacumque se nota abstinuit, ullo, inquit, msto adjutus. Neglecta omnium fuit editio Gerensis a. 1690, quae sola exhibet codicem Mediceum, ita tamen ut Magliabecchius nec apographo a se transmissio nomen suum ascribere, neque e-

tiam ab editore memorari permitteret. Immo ipse editor Schoderus latere voluit sub siglis C. C. F. (*Cncius Cincius Fluminus*). Refugere quemque iuvat ab horrida Medicea scriptura, quam tamen Schoderus in latinum intrepide vertit ac frustra principem sibi editionem vindicavit. Breve opus est, quod novam in lucem ex novo codice promovere lubeat. P, M, B erunt codd. Palatin. Medic. et editio Brunckiana.

- v. 1. M. φίλον τέκος.
v. 2. B. κινήσει.
v. 3. M. B. totum omittunt. Hisce porro fatidicis carminibus bis repetita placent.
v. 4. B. ὅττι. M. ἀτυχίη κακοτήτα φρ.
v. 5. M. ἰσημερίην.
v. 6. B. κρίον γα. — P. M. διεκτρέχει. — M. ἰνδ' ἄρα τῷ γε.
v. 7. M. νυκτερινὴ γ. ἀμφελελίζει sic.
v. 8. M. πόλιος. — P. ἀποστάσεις οὐκ ἀλαπαδνῆς.
v. 9. M. τότε.
v. 11. P. ἰσσεσθαι. M. πημοσύναις τε ὕβρεις.

Ἥλιος ἐν ταύρῳ

Εἰ δ' ἀνὰ ταῦρον ἰόντος· ἐφορμήσει διὰ νύκτα
 Σεισμός, πήματα μὲν τε καταφθινύθουσιν ὀπίσσω,
 Εὐφροσύνη δ' ἀνὰ ἄστου καὶ εἰρήνη τεθλυῖα·
 15 Ἥμερινός δὲ φέρει πολέμου μεγάλοιο πόλῃ
 Ἔργον· ἐπερχομένου τοῖς κρείττοσιν· ἀλλὰ φυλάσσου.

Ἥλιος ἐν διδύμοις

Εἰ δέ κεν ἐν διδύμοις στρωφωμένου ἡελίοιο
 Νυκτερίνη μῆνις ἐλελίζηται κατὰ γαῖαν·
 Δυσμενέες βροτοὶ... ἐγχεσίχειρες·
 20 Ἥμετέρην πελάσσουσιν ὑπ' ἄλγεα γαῖαν ἄπασαν.
 Εἰ δέ κεν ἡμερινή, τότε κεν βασιλῆες ἄτιμοι
 Ἔσσανθ' ἡγεμόνες τε θεῶν διομνηνὴ ἐχθρῶν.

Ἥλιος ἐν καρκίνῳ

Εἰ δ' ἀνὰ τὴν μοίρην τοῦ καρκίνου ἡελίοιο
 Στείχοντος, τότε δὴ θερινὴ τρύπη ἐννυχος· ἔσται
 25 Γῆς ἑνοσίς, τοῦτο φράζει κακότητα βαρεῖαν·
 Ἀργαλέην πενίην, ἀλλαζέμεν ἡμερινός δέ,
 Φράζει πῆμ' αὐτοῖς καὶ ἀπόστασιν ὠλεσίοικον.

Ἥλιος ἐν λέοντι

Εἰ δέ κεν ἡελίοιο λέοντος μοῖραν ἰόντος·
 Νύκτερος ὠρμηθῇ γαῖης· σάλος, αὐτίκα πένθη,
 30 Κλαυθοὶ τε στοναχαὶ τε πόλιν καὶ λαὸν ἄπαντα
 Ἐξουσ', ἡμερινός δὲ φανεί· καὶ ταῦτα πιφάσκει.

v. 12. M. ἐφορμήσει.

v. 15. M. ἔσσεται ἡμερινός. In fine rupto metro
 μέγα ἔργον.

v. 16. M. ἐρχομένου τοῖς κρείττοσιν sic.

v. 19. M. totum vers. om. B. supplet infe-
 liciter [σημαίνει ὅτι] δυσμ.

v. 20. B. ὑμετέρην πελάσσουσιν ἐπ' ἄλγεα. M. im-
 mani barbarie: ἡμίραν παλὰ σωσῇ ὑπάλγεα.

v. 21. M. ἡμερινός.

v. 22. M. διὰ μνηίας.

v. 23. M. ἡοῖρην τι sic.

v. 24. B. οἷ δῆ. — M. θερῖναι τροπαί.

v. 25. M. ἡ κίνησις τοῦτο φέρει.

v. 26. P. ἀλλαξέμεν.

v. 27. B. ἀνάστασιν.

v. 28. P. μοῖραν ἀνιόντος. M. μοῖρ' ἰόντος.

v. 31. M. B. πιφάσκει.

Ἡλίου ἐν παρθένῳ

Εἰ δέ κεν ἡελίου σὺν παρθένῳ ἐργομένοιο
Ἑσπερινὸς σεισμὸς, λαοῖς τότε λοιμὸς ἄπασιν
Ἑσσεταί· ἡμερινὸς δὲ φανεῖς, καρποῦς κατὰχλάψει.

Ἡλίου ἐν φθινοπώρῳ

85 Εἰ δ' ἂν ἐπὶ φθινόπωρον ἰσημερινὴν ἀφίκηται
Ἡέλιος, χηλαίς διαρκίνων, νυκτερινὸς δὲ
Κινήσῃ, καρπῶν δηλοῖ φθόρον ἐξαναφύπτων
Γαίης· ὥραις δ' ἡμεριναῖς, χαλεπῆς τόδε φράζει
Ἐργα μάχης, πολλοῦ δ' αὐτῶν κατὰ γαῖα καλύψει.

Ἡλίου ἐν σκορπίῳ

40 Εἰ δέ κεν ἡελίου τὸν σκορπίον ἀμφιθέοντος,
Νύκτερος ὠρμήθη γαίης σάλος, ἔργα μάταια
Ἀνδράσιν ἔσσονται, κακοφραδμοσύνησι νόοιο·
Ἡμερινὸς δὲ φανεῖς, τότε δὴ, τότε ἄλγεα φράζει
Ἑσσεσθαι πολέεσσιν ἀπὸ πολέμου κρυερεῖο
45 Ἐργα ματαιιότητα, ζηνὸς μεγάλου διὰ θουλάς.

Ἡλίου ἐν τοξότη

Εἰ δέ κεν ἐν μοίρῃ τοῦ τοξότου ἡελίοιο
Στρωφῶντος, γαῖαν κινήσει κυανοχαίτης
Νυκτερινὸς, σημεῖον ὀλέθριον ἔσσεται ἀνδρῶν
Πολλῶν ἡμερινὸς δὲ φανεῖς, πολέων βασιλῆϊ
50 Σημαίνει μεγάλην τιμὴν καὶ σκηπτρα λιπόντα
Ἄλλῃ ἐποίχεσθαι φεύγοντ' ἀπὸ πατρίδος αἰῆς.

v. 32. M. ἡελίοιο.

v. 33. P. λοιμός.

v. 34. M. καρπόν.

v. 35. B. εἰ δ' ἂν ὁπωρινὴν ἐπ' ἰσημερινὴν sic.

v. 36. M. χηλάς.

v. 37. M. φθορὰν ἐξαφάντων.

v. 38. M. χαλεπόν... φράζον.

v. 39. M. πολλὴν δ' αὐτὴν κατὰ γαῖαν κλύπει.

v. 41. B. ὀρμηθῆ.

v. 42. P. ἔσσονται κακοφραδμοσύνη. Vox videtur
ἄπαξ λεγομένη.

v. 44. P. ἔισσεται. B. M. πολέμου.

v. 45. M. totum om. B. ματαιιότητα.

v. 46. M. τόξου ἡελίοιο.

v. 47. P. κινήσῃ.

v. 48. P. M. ἱμμεναι.

v. 49. M. βασιλεῖ εἰ sic.

v. 51. M. ἄλλῃ.

Ἥλιος ἐν αἰγοκέρῳ

Εἰ δέ κεν αἰγοκέρῳτι ὄθι τροπαὶ ἡελίοιο
 Χειμεριναὶ στείχοντος, ἔδος χθονὸς ἐννυχος ἐλθὼν
 Σεισίχθων γαῖαν κινήσει πνεύματι λάβρῳ,
 55 Φράζεο δὴ πόλεμον καὶ δάκρυα τοῖσι γενέσθαι
 Καὶ στάσιν ἡμερινὸς δὲ φανείς, καρποφθόρος ἔσται

Ἥλιος ἐν ὕδροχόῳ

Εἰ δέ κεν ὕδροχόῳ διανείσσεται ἡελίοιο
 Φέγγος, νυκτερινὴ δ' ἐλελιχθῇ γαῖα περιχθῶν,
 Ἀρπαγαὶ ὠλεσίοικοι ἀνὰ πτόλιν εὐρυάγυιαν
 60 Ἔσσανται, δῆμου τε κακοφρυσῦναι τε καὶ ὕδρει·
 Εἰ δέ κεν ἡμερινὴ, δῆμου κράτος ἐμπεδον ἔσται.

Ἥλιος ἐν ἰχθύσι

Εἰ δ' ἀνὰ τοὺς ἰχθῦς στρωρωμένου ἡελίοιο,
 Γῆς ἔνοσι· γίνοιτο θοὴν διὰ νύκτα· τότ' ἔσται
 Πάσαις ἐν πολέεσσι περίστασις· εἰ δέ κεν ἡῶ,
 65 Γῆς κινηθεῖν πέδον ἱερὸν, αὐτίκα πάσαις
 Εὐφόρβοισι βοῶν ἀγέλαι· οἰῶν τε καὶ ἄλλων
 Τετραπόδων, φθόρα ἔσται ἀν' ἄστεα καὶ κατὰ χώρας.

v. 52. B. εἰ δ' ἂν ἐν. M. ὄθι περ τρ.

v. 53. M. χειμερινῶς σ. ε. χ. ἐννυχος ἐλθῶν.

v. 54. M. γαίῃ. P. κινήσῃ.

v. 55. M. om. καὶ ἐν τοῖς. Legit δάκρυόν τε.

v. 57. M. om. εἰ δὲ κεν. tum inc. ὕδροχόῳ δ' εὐτ' ἂν διαν. Aliter B. εἰ δ' ἂν ὄθ' ὕδροχόν διαν.

v. 58. B. νυκτερινῇ.

v. 62. M. τῶν ἰχθύων.

v. 63. M. προγίνεται θοή... om. τότ' ἔσται.

v. 64. M. πάσαις μὲν... διάστασις. B. πολίσσιν... ἡοῦ.

v. 65. M. γαίης κινηθῇ.

v. 66. B. οἰῶν.

v. 67. B. φθόρας. Mediceum aegerrime notavimus, ac si eum Schoederus recte descriptum habuisset atque retulisset. Sed vereor ne pravi apographi corruptelas inepte emendatas auxerit. Restat ut quis spuria non fastidians ad trutinam totum revocet opusculum, sedulo recensitum cum Mediceo et quinque codicibus Parisiensibus 988, 2008, 2739, 2819, 3047, qui perinde ac Palatinus, plus minus intacti supersunt, quibus ad saturam Vossianus accersatur, a quo poema Orpheo tribuitur.

II.

Εὐχὴ λεγομένη ἐπὶ συγκομιδῇ ἐκάστης βοτάνης¹⁾.

Παντοκράτωρ Κύριε, δημιουργὲ πάσης κτίσεως ἀοράτου καὶ ὁρατῆς, ὁ τὰ τῆς ὁρατῆς τῆσδε τῆς κτίσεως μέρη, τὰ μὲν συμφυῇ καὶ σύμφωνα ποιήσας ἀλλήλοις, ὡς ἰσοδυναμεῖν ἐν τοῖς ὑπ' αὐτῶν γενομένοις, τὰ δ' αὖθις ἀσυμπαθῆ καὶ ἀσύμφωνα πλὴν καὶ οὕτως ἐκ τῆς δι' ἀλλήλων κράσεώς τε καὶ ἐνώσεως μίξιν εὐκρατον συνίστασθαι, καὶ εἶναι ταῦτα κήρυκας διαπρησίους τῆς σῆς μεγαλειότητος, αὐτὸς καὶ νῦν, ἐν τῇ ἀναλήψει τῆς παρούσης βοτάνης τῆς δεῖνα, ἣν συμπαθεῖν ὥρισγς τῷ ἐκ τῶν πλανωμένων ἀστέρι τῷ δεῖνι, εὐδόκιστον, ἰσχυρὰν ταύτην καὶ ἐνδύναμον καὶ δραστήκιωτάτην εἶναι, καὶ τὴν τῶν βοηθημάτων χρεῖαν τῶν γινομένων καὶ εἰς ἀποτροπὴν τῶν συμβαινόντων νοσημάτων, τῷ σῷ πλάσματι συνεργοῦντος, δηλονότι καὶ τοῦ αὐτοῦ ἄστερος, τῇ σῇ καλεῖσει, ὅτι ηὐλόγηται καὶ δεδοξασταί σου τὸ ὄνομα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν²⁾.

Αὐτὴν λέγε καὶ ἐπὶ τῇ κατὰ τὴν θεραπείαν τοῦ νοσήματος χρείας, ἀλλὰ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς σκευασίας.

III.

Ἑρμοῦ τοῦ Τρισεγίστου³⁾ πρὸς Ἀσκληπίον περὶ βοτανῶν τῶν ζ' ἀστέρων⁴⁾.

I. (Ἡλίου). Πρώτη βοτάνη ἡλίου, προσαγορευομένη κίχρα. Τούτου ὁ χυλὸς μετὰ ῥοδίνου μίγνυται⁵⁾, καὶ γίνηται σύγχρισμα. Εὐτεθεῖ δὲ καρδιακοῖς καὶ ἀπαλλάσσει αὐτάς⁶⁾. λύει δὲ τριταίξας καὶ τεταρταίξας περιόδους, καὶ σὺν ἐλαίῳ δὲ ὁμοῦ ἰσῶ μίγνυμενον⁷⁾, κερφαλαγίας παύει. Εἰ δέ τις πρὸς ἀνατολὴν βλέπων, χρίσει⁸⁾ αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἐπι-

¹⁾ Ex cod. Mosquensi 415 f. 68. Etiamsi vel apud Plinium Seniore preces incantationum commenduntur, haud omisit Galenus adversus magica φάρμακα graviter invehiri. Librum enim, nostro similem *De XXXVI herbis horoscoporum* insectatus: Αἱ εὐδελον, inquit, ὅτι λίγες· οἱσὶ καὶ πλάσματα τοῦ συνθέντος, libr. VI *de simplicibus*.

²⁾ Nisi clausula sit addititia, neotericos sapit.

³⁾ Floruere apud Platonicos ἐρμαῖκά, et a magistro Iamblichō ad Proclum Pseudo-Trismegistus haud sine pompa transiit. Ἰάμβελιχος, inquit Proclus, ἰστέρησεν ὅτι καὶ Ἑρμῆς ἐκ τῆς εὐσιότητος τὴν ὕλην παραγάγεισθαι βούλεται κτλ. edit. Basil. p. 117. Caeterum multa id genus spuria ante ambos circumferebantur, maxime inter Aegyptios, teste Clemente Alexandrino, qui longam nobis tradidit tabulam duorum

et quadraginta librorum hermeticorum, inter quos I ὕμνοι θεῶν, X περὶ τῶν πλανωμένων, XXVIII περὶ νόσων, XL περὶ φαρμάκων, quae spectant nonnihil, si superis placet, ad ea quae nunc offerimus. Vix tamen nostra Proclo antiquiora asserimus.

⁴⁾ Ex eod. cod. f. 63. Cf. Palat. 226 f. 203 v. Solent hujusmodi codd. exarari cum compendiis adeo intricatis, ut fere arcana sint scriptura, rei magicæ peritis reservata. Pauca ante xxx annos seligere juvit, amico medico acriter sollicitante, quae fortasse lucem vel novam vel antiquam, inscio me, receperunt. Parcat lector, si pro novis et classicis casca ranciaque propinentur.

⁵⁾ Cod. μίγνυται.

⁶⁾ Id. ἀπαλλάσει αὐτάς, audi νόσου.

⁷⁾ Cod. μίγνυμενον.

⁸⁾ Id. χρίσει, similia silebimus.

καλεσάμενος τὸν ἥλιον, καὶ δεηθεὶς δοῦναι αὐτῷ χάριν, ἔσται προσφιλέστατος πᾶσιν ἀνθρώποις ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Σκευάζεται δὲ καὶ ἐκ τῆς ῥίζης κατάποτα πρὸς καρδιακοῦς, καὶ στομαχικοῦς, ὅσοις ὁ στόμαχος κακῶνται, μὴ προσίεμενος τὰς τροφάς, καὶ ἐπὶ τῶν προσλαμβανόντων μὲν, ἀπεπτούντων δὲ — στάχυς λ. κ' ¹⁾, κρόκον λ. β', μέλιτος ποντικῶ λ. ιβ', σχίνου ἄνθους λ. ζ', τῆς ῥίζης τῆς βοτάνης λ. δ', λεάνης, ἀναλάμβανε μέλιτα ὡς παλκιώτατον, καὶ ποιεῖ τροχίσκους ἄγοντας ἄνω λ. β', καὶ διδοῦς ἕνα ἕνα τοῖς μὲν καρδιακοῖς δι' ὕδατος, τοῖς δὲ στομαχικοῖς δι' οἴνου καλλίστου.

II. (Σελήνη) βοτάνη ἀγλαόφαντος. Αὕτη ἐν τῷ τῆς Ἀραβίας ἐπὶ τὸ πλεῖστον γεννᾶται κλίματι, καὶ πάσχει τὸ ὅμοιον τῇ σελήνῃ αὐξανομένης γὰρ, αὐξεται καὶ αὕτη· ληγοῦσι δὲ, μειοῦται. Ἔστι δὲ πρὸς πλεῖστον εὐχρηστος, ληγοῦσης [σελήνης] ²⁾· τῷ γὰρ χυλῷ αὐτῇ· ἐὰν μετὰ ροδίνου συγκρίσῃς, τριταξέοντα καὶ τεταρταξέοντα ἀπαλλάξεις τοῦ πάθους. Ἐὰν δὲ τις ὑπὸ δαιμονίου κράτῃται οἰουδῆποτε, καὶ ὑποθυμιάσῃ τὴν ῥίζαν, φεύζεται τὸ δαιμόνιον παρχρῆμα. Ἐὰν δὲ τινι τῶν προγεγραμμένων ἐκ τῆς αὐξανομένης, βοτάνης περιάψῃ· ἢ ὑποθυμιάσῃ, τὸ πάθος ἐπαύξεται. Ἐὰν δὲ καὶ ἐν θαλάσῃ, χειμῶνος [χαλεπαίνοντο; ³⁾], τὴν ῥίζαν ὑποθυμιάσῃ, τὸν χειμῶνα πύσει. Σκευάζεται δὲ καὶ ἐκ τῶν ῥιζῶν ἀμφοτέρων, τῆς τε αὐξανομένης καὶ μειουμένης, ἐμπλαστρος τῆς αὐτῇ· δυνάμειος καὶ βαθμῶν, καθάπερ ἐπὶ τῆς κληματίτιδος ἀριστολογίας, καὶ ἡ μὲν ἐκ τῆς μειουμένης ῥίζης ποιεῖ πρὸς τε χοιρῶδας ⁴⁾ καὶ παρωτίδας καὶ πάντα τὰ ἐπιγεννήματα καὶ ὑπερσρκώματα· ἡ δὲ ἐκ τῆς αὐξανομένης, πρὸς τὴν τῶν λειπόντων ἀναπλήρωσιν ὑπάρχων δὲ συνετὸς, δυνήσῃ νοεῖν (ὡς παρὰ ⁵⁾) τὰς διαφορὰς τῆς χρήσεως) πᾶν τὸ γινόμενον ἐν ἀνθρώποις πάθος σωματικὸν διὰ ταύτης ⁶⁾ τῆς ἐνεργείας αὐξῆσθαι καὶ μειοῦσθαι.

III. Κρόνος; ⁷⁾, βοτάνη Ἀσφόδηλος; ἡ βοτάνη αἰζώων αὕτη μόνη διὰ ὑψήσεως γυλίζεται, τὴν διάταξιν τοῦ χυλισμοῦ περιέργον ἐπιδεικνύναι σοι δεῖ γὰρ αὐτὸ μελίτος πάχος· ἔχειν· ποιεῖ δὲ ἡ δύναμις πρὸς ποδάγρας. Εἶδη δὲ ποδάγρας εἰσὶ δύο, θερμὸν καὶ ψυχρόν· γινώσκειται δὲ τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ ταῖς προσχωγαῖς τῶν θερμῶν, τὸ δὲ θερμὸν τούναντίον. Ὅταν οὖν τὴν διαφορὰν τοῦ πάθους [εἶδης], πρὸς μὲν τὸ θερμὸν..., μετὰ ροδίνου μεμιγμένον τῷ χυλῷ, χρῶ, κατὰχρῃσον τοὺς πόδας· πρὸς δὲ τὸ ψυχρὸν, μετὰ μύρου συριακοῦ. Ἐὰν δὲ ἡ λιτὴν χαλεπὴ διάθεσις, πρὸς μὲν τὴν τούτου ψυχροῦ δύναμιν πρόσμιγε ⁸⁾ κάστορα· πρὸς δὲ θερμὸν, τὸν χυλὸν τῆς ἀρτεμισίας.

IV. (Ζεὺς) βοτάνη εὐπατώριον. Ταύτης ὁ μὲν χυλὸς ποιεῖ λειθρχυρικοῖς κατὰποτα σκευαζόμενος, στάχυς λ. β', κασίς σύριγγος λ. δ', ὑποπάνακος λ. β', λιβιστικοῦ λ. κ'. μελκνθίου λ. δ'. Λεῖα ποιήσας, ἀναλάμβανε τῷ χυλῷ, καὶ ποιεῖ κατὰποτα ἄγοντα ἡμίδραχμον, καὶ δίδου μετὰ ὕδατος κύαθον α' καὶ μετὰ ροδίνου δὲ μιγνύμενος, καὶ ἀλειφόμενος ὠφελεῖ. Σκευάζεται δὲ διὰ τῆς ῥίζης τροχίσκος πρὸς διαρροϊκοῦς καὶ δυσεντερικοῦς ⁹⁾, καὶ πᾶσαν κοιλιακὴν διάθεσιν οὕτως· μύρτων λευκῶν ὄγγ. ιβ', ῥοῦ συριακοῦ ὄγγ. κδ', οἰδίων ῥοξῆς ὄγγ. κδ', ῥίζης τῆς βοτάνης ὄγγ. κδ', ταῦτα λεῖα ποιήσας, ἀν-

¹⁾ Quis curabit, si promiscuae λίτραι vel οὔγγαι fortasse hic et alibi usurpantur? Sed nescio an recte intelligatur diplo I quae constanter pro λ ponitur.

²⁾ Cod. λεγοῦσα τῇ.

³⁾ Id vel quid simile cod. om. Ecce cum oleo in fluctus sedandos effuso, alter modus imperandi tempestatibus a Trismegisto datur?

⁴⁾ Cod. χοιρῶδας.

⁵⁾ Cod. ἐνι παρά.

⁶⁾ Id. huc inserit frustra δύνασθαι.

⁷⁾ Lacuna in cod.

⁸⁾ Cod. πρόσμιγε. Mox τοῦ χυλοῦ, et constanter ἀρτεμισίας.

⁹⁾ Id. δυσεντερικῶς.

λάβανε οἶνω κύστηροτάτῳ· καὶ ποιεῖ τροχίσκους ἄγοντας ἀναστ. α' ¹⁾, καὶ τοῖς μὲν πυρέσσουσι δίδου ἓνα τροχίσκον σὺν ὕδατι, τοῖς δὲ τοῦναντίον σὺν οἶνω. Ἰσθησι γὰρ τὸ τῆς κοιλίας ρεύματα παρυττά. Πλέον δὲ τοῦ ἐνὸς τροχίσκου μὴ δίδου, ἐπεὶ μέλλεις ζητεῖν πάλιν πῶς ἂν χαλάσῃ τὴν κοιλίαν. Σκευάζεται δὲ διὰ τῆς ρίζης καὶ κολλύρια πρὸς λευκώματα καὶ πτέρυγας καὶ ὀνύχια καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια τὸν τρόπον τοῦτον· λίθου αἰματίτου ὄγγ. η', καρδαμύκης κεκαυμένης ὄγγ. δ', μολιβδίου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ὄγγ. γ', κρόκου ὄγγ. κ', τῆς ρίζης κεκαυμένης καὶ σεσεμένης ὄγγ. δ', σμύρνης ὄγγ. δ'. Σκευάζει ταῦτα οἶνω κύστηρῳ, καὶ χρῶ· ἐπιχρίόμενον δὲ, αἰρεῖ ὑπώπικα καὶ πᾶν πελιδνὸν καὶ τὰς λειχήνας, καὶ τὰς μελαίνιας οὐλὰς καθαίρει.

V. (Ἄρης) βοτάνη πευκεδῶνος. Ταύτης ὁ χυλὸς ἐνεργεῖ πρὸς τὰ τῶν ἰοβόλων θηρίων δῆγματα, σκευαζόμενος ἄκοπος ²⁾, τὸν τρόπον τοῦτον· μυέλου ἐλάφου ὄγγ. μ', σαμψύχου ὄγγ. ιβ', κυπέρεως ὄγγ. μ', χαλθάνης ὄγγ. κδ', ῥητίνης θερεθινθίνης ὄγγ. μ', ἐλαίου παλαιοῦ ὄγγ. ιη', χυλοῦ τῆς βοτάνης ὄγγ. ξ'· ταῦτα λεῖα ποιήσας, ἔψη ἕως ἂν λαβῶσι γλοιοῦ πάχος. Τοῦτο ὁ προκαλειψόμενος οὐκ ἀχθήσεται ὑπὸ ἰοβόλου· διὰ τοῦ αὐτοῦ χυλοῦ δὲ γίνεται καὶ κατάποτα, πρὸς μέντοι τοὺς δεδηγμένους ὑπὸ τινος τῶν ἰοβόλων ἐρπετῶν. Σκευάζεται τροχίσκος· τὸν τρόπον τοῦτον· ἀμώμου ὄγγ. δ', ξύλου κινναμώμου ὄγγ. ζ', σμύρνης ὄγγ. κ', καρδαμίου σπέρμα ὄγγ. ζ', μέλιτος πικροῦ ὄγγ. κ', τῆς ρίζης τῆς βοτάνης ὄγγ. κ'. Ταῦτα [λεῖα] ποιήσας, ἀναλαμβάνει οἶνω τεθαλασσωμένῳ, καὶ πλάσας τροχίσκους ἄγοντας ἀναστ. α', δίδου τοῖς μὲν ἀπυρέτοις σὺν οἶνω τεθαλασσωμένῳ κυάθους γ', τοῖς δὲ πυρέσσουσι ³⁾ σὺν ὕδατι. Σκευάζεται δὲ καὶ ἐμπλαστρος πρὸς τε ταύτας καὶ διακοπὰς νεύρων καὶ πρκακολλήσεις τριημέρων ρευμάτων, ἐχούσης [παρασκευῆς] οὕτως· κήρου ὄγγ. η', σαρκοκόλλου ὄγγ. ζ', ῥητίνης ξήρας ὄγγ. μ', λιβάνου ἄρρενος ὄγγ. ιβ', στέατος ταύρου ὄγγ. κδ', κάστορος ὄγγ. η', τῆς ρίζης τῆς βοτάνης ὄγγ. π', ἐλαίου καινοῦ ⁴⁾ ὄγγ. μ', τὰ ξηρὰ τοῖς ὑγροῖς ἀνταλαμβάνων χρῶ.

VI. (Ἀφροδίτη) βοτάνη πανάκειος. Αὕτη ἡ βοτάνη λέγεται παρὰ τινῶν πλοκαμῖς, ὑπ' ἐνίων δὲ καλλιερικόν. Ταύτης ὁ χυλὸς πλείστα· ἔχει δυνάμεις, οὐκ ἐλάττους δὲ ἡ ρίζα. Τὸν τοίνυν χυλὸν εἰ μετὰ ῥοδίνου ἐλαίου χρῆσι τὴν ὄψιν τις, κηδέως θεωρήσεται ὑπὸ πάντων τῶν ἀνθρώπων, μάλιστα δὲ ὑπ' ἐκείνων, οἳ ἂν εἴπω ἐξ ὀνόματος, ὅτε χρίσται. Ἐάν δὲ σὺν μικρῷ νάρθῳ τὴν κόμην ἀλείψῃ τις, τὰς τρίχας λίαν μέλαινας ποιήσει, διακμενούσας εἰς πάντας τοὺς ἐξῆς χρόνους ἀλευκώτους ⁵⁾· μᾶλλον μὲν οὖν καὶ καλλιθριξ ἔσται κατὰ τε πύκνωσιν καὶ αὐξήσιν τῶν τριχῶν. Πρὸς δὲ γε τὰ τῶν ὀφθαλμῶν λευκώματά τε καὶ ὕγρα ποιήσει μέλαινα, ὅμοιον δὲ καὶ τοὺς γλαυκοφθάλμους, μελανοφθάλμους. Σκευάζεται οὕτως· ἀκακίας ⁶⁾ μελαίνης ὄγγ. β', μύσεως ὄγγ. δ', χαλκάνθου ὄγγ. α', χάλκου κεκαυμένου ὄγγ. α', κρόκου ὄγγ. κ'. Ταῦτα λεῖα ποιήσας, βάλλει τὸν χυλὸν τῆς βοτάνης, ἕως ἂν γένηται μέλιτος πάχος, καὶ χρῶ. Σκευάζεται δὲ αὕτης καὶ τροχίσκος, ὃν ἐάν τις προπῇ ὑπὸ δηλητηρίου φαρμάκου, καὶ εἰ φθάσει πίων, οὐ βλαβήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μετὰ τὸ φαρμακευθῆναι, ἐάν τις εὐθέως πῖναι τὸν τροχίσκον, ἀπαλλαγῇσεται τῆς τοῦ δηλητηρίου βλάβης. Ἔστι δὲ ἡ σκευασία τοῦ τροχίσκου αὕτη· σμύρνης ὄγγ. κ', ἀλόης ὄγγ. κ', σπέρματος κορίου ὄγγ. ιβ', κρόκου ὄγγ. η', στάχυος

¹⁾ In marg. σταθμὸν, quem tu velim expendas, alias legitur ἔνω vel ἀνάγρ. ἀναστ. Cf. supra ἄγοντα ἡμιδραχμον.

²⁾ Cod. σκευαζόμενον ἄκοπος.

³⁾ Id. πυρέουσι.

⁴⁾ Cod. καινοῖς.

⁵⁾ Id. ἀλευκαύτους.

⁶⁾ Cod. ἀκακία. Pauto post μύσεως.

όγγ. η', άνίσσου σπέρματος όγγ. ιβ', όποπάνακος όγγ. η', μέλιτος; άττικοῦ όγγ. κ', τῆς ρίζης τῆς βοτάνης λεπτοποιηθείσης όγγ. κ' καὶ ποίει τροχίσκους άγοντας άνασγ. β', καὶ τοῖς μὲν μήπω πεφαρμακευμένοις ¹⁾ δίδου σὺν οἶνω, κυάθους β', τοῖς δὲ πεφαρμακευμένοις σὺν οἶνῳ κυάθ. δ'. Σκευάζεται δὲ καὶ έμπλαστρος πρὸς τὰ γινόμενα ἐν τῇ κεφάλῃ τραύματα, ὥστε τριχοφυεῖ ²⁾ αὕτη, καθμίας κεκαυμένης καὶ πεπλημμένης όγγ. ιβ', λιθαργύρου όγγ. β'. μάννης; λιθάνου όγγ. ιβ', στέατος ταύρου όγγ. β', κηροῦ όγγ. ζ', ρητίνης ύγρᾶς καὶ ξηρᾶς όγγ. ζ', ιοῦ χάλκου όγγ. β', ἐλαίου παλαιοῦ όγγ. ο', τῆς ρίζης κεκαυμένης καὶ σκευασμένης όγγ. κ' τὰ ξηρὰ τοῖς ύγροῖς άναλαμβάνων χρῶ. Γίνεται δὲ καὶ ἐν τοῖς προσώποις τῶν γυναικῶν επίχρῖσμα πρὸς τὸ μὴ ρυειδοῦσθαι, μηδὲ ξανθώματα εἶναι, ἀλλὰ λευκὰ καὶ τετανὰ τὰ πρόσωπα διαμένειν, οὕτως· λυκίου ἰνδικοῦ όγγ. κ', ἐλλεβόρου λευκοῦ όγγ. μ', μελιλώτου ποντικοῦ όγγ. μ', τερεβινθίνης όγγ. μ', τῆς ρίζης τῆς βοτάνης κεκαυμένης καὶ σεσημένης όγγ. ζ'. Ταῦτα λεῖα ποιήσας, ἔψε ἔως ἀν γένηται γλοιοῦ πάχος, εἶτα χρῶ.

VII. (Έρμη;) βοτάνη φλόμος. Αὕτη ἡ βοτάνη λέγεται καὶ Έρμου ράβδος άγαθή· σκευάζεται δὲ διὰ τοῦ χυλοῦ αὐτῆς άκόπου· ὅπερ ἐάν τις ἀλείφῃ, εἰς ὁδοιπορίαν πορευόμενος, ἢ ἄλλην ἐργασίαν κοπηρὰν μετερχόμενος, οὐ κοπωθήσεται· ποιεῖ δὲ τοῖς τε δρομεῦσι καὶ τοῖς άγωνιζομένοις ³⁾ εὐκίνητα καὶ ισχυρὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος. Έάν δὲ καὶ κοπώμενα ἀλείψῃ τις, παύονται τοῦ κόπου. Έστι δὲ ἡ σκευασία αὕτη· σχψύχου όγγ. ιβ', μυελοῦ ἐλάφου όγγ. κ', τερεβινθίνης όγγ. η', ἐλαίου παλαιοῦ όγγ. ζ', τοῦ χυλοῦ τῆς βοτάνης ζα'. χαλβάνης όγγ. η', κηροῦ όγγ. ζ' ἔψε ἔως γένηται γλοιοῦ πάχος, καὶ χρῶ. Τοῦτου τοῦ χυλοῦ ἐάν νῆστις ῥοφήσῃ τις, τὸν θεὸν ἐπικαλεσάμενος, δι' εὐχῆς, τὸν δόντα τῷ τοῦ Έρμου άστέρι (πρὸς ὃν οἰκιοῦται ἡ τοιαύτη βοτάνη) δύνῃμιν τοιαύτην, έτοιμότατος; ⁴⁾ ἐν τῷ λαλεῖν καὶ ἐπιστημονικώτατος έσται. Σκευάζεται δὲ καὶ διὰ τῆς ρίζης έμπλαστρου, ἥτις βέλη καὶ σκόλοπας ἐξάγει, καὶ τὰ τεθλασμένα τῶν ὕστων καὶ διεσπασμένα συνάπτει. Καὶ έστιν ἡ σκευασία αὕτη· κηροῦ όγγ. π', τερεβινθίνης όγγ. μ', χαλβάνης όγγ. κ', ἐλαίου ὁμφακίνου όγγ. μ', τῆς ρίζης κεκαυμένης καὶ σεσημένης όγγ. π'. τὰ ξηρὰ τοῖς ύγροῖς; άναλαμβάνων χρῶ.

Τέλος τῶν ζ' άστέρων καὶ τῶν βοτανῶν.

IV.

Έτέραι ἐπὶ τὰ βοτάναι άνακείμεναι τοῖς αὐτοῖς· πλανωμένοις ⁵⁾).

I. Ήλιος, βοτάνη πολυγενής. Αὕτη ἡ βοτάνη τοιαύτης έτυχε προσηγορίας ἐκ τινος πρὸς τὸν ἥλιον ὁμοιότητος· καὶ γὰρ ὁ ἥλιος πάντων άρχηγέτης έστι καὶ σπερματικός· καὶ ἡ βοτάνη δὲ αὕτη πρὸς γονὰς έστιν ἐπιτηδεύει. Τινὲς δὲ χαμαλέοντα καλοῦσιν αὐτὴν, ἐκ τοῦ τὰ μέρη τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς λελαχέναι. Πινόμενος οὖν ὁ χυλὸς αὐτῆς, πρὸς γονὰς διεγείρει καὶ άρροδίσια. Περιφθεῖσα δὲ ἡ βοτάνη σὺν τῇ εἰς θεὸν εὐχῇ, τὸν δόντα τῷ τε ἡλίῳ καὶ τῇ βοτάνῃ τοιαύτην δύνῃμιν εἶναι, πᾶσαν ὀφθαλμίαν άποτρέπει· ὁ γὰρ

¹⁾ Id. bis πεφαρμακευμένοις.

²⁾ Cod. τρυχοφυεῖν.

³⁾ Nota vetus athletarum γάρμασσιν.

⁴⁾ Cod. έτοιμοτάτην... έπιστημονικωτάτην.

⁵⁾ Ex eodem cod. Mosquensi.

φορῶν οὐδέποτε ὀφθαλμιάσει, ἐπειδὴ τῶν φῶτων ὁ ἥλιος τὴν ἐπαρχίαν ¹⁾ ἔλαχε. Διόπερ ἐὰν ἀφαιρετικὸς ²⁾ ὑπάρχῃ ὁ ἥλιος ἐπὶ τῆς γενέσεως, φρενητικούς καὶ λιθαργυρικούς καθίστησι διὰ τὸ ἐκ τῆς καρδίας ταῦτα τὰ πάθη αὔζεσθαι· ἴσται δὲ καὶ τοὺς ἐμβλυωποῦντας θαυμαστώδως, περιεπτομένη, καὶ τοὺς ἐν καταρχαῖς πειραζομένους ταῖς ὑποχύσεσι.

II. Σελήνη ³⁾, βοτάνη κυνέβατος· αὕτη ἡ βοτάνη ποιεῖ εἰς τὰ ἐπὶ τοῦ θώρακος.

III. Κρόνος, βοτάνη ἀσφύδηλος· ταύτης τῆς ρίζης ὁ χυλὸς ἄριστα τοῖς τὰ γόνατα πάσχουσιν.

IV. Ζεὺς, βοτάνη σχαρῶνη· ταύτης ἡ ρίζα περιφθεῖσα εὐθετεῖ πρὸς βουδῶνας.

V. Ἄρης, βοτάνη ἀρνόγλωσσον· ταύτην ἔνιοι πεντάνευρον λέγουσιν...

VI. Ἀφροδίτη, βοτάνη περιστερῶν· ταύτης τῆς βοτάνης ἡ ρίζα ἴσται ὅσα περὶ τὴν τράχηλον πάθη καὶ χοιράδας.

VII. Ἑρμῆς, βοτάνη πεντάφυλος· ταύτην τὴν βοτάνην πενταπέταλον τινές φασιν, ἄλλοι δὲ εὐπατῶριον, ἄλλοι δὲ κυόχειρον, οἱ δὲ ψευδοσέληνον· φέρεται δὲ κλώνους, φωτοειδεῖς, λεπτοὺς, ἐπιθυμιαίους· φύλλοις ἐοικεταὶ ἡδυόσμῳ ⁴⁾ εἰς ε' κυκλωθὲν ἐσχισμένα, ἄνθος ὡχρονές, φύεται δὲ ἐν ὕδροις τόποις, καὶ τὴν ρίζαν ἔχει ὑπαίθρον ⁵⁾. ἴσται δὲ τὰ ἐν ἄρθροις γινόμενα πλήγηματτα, καὶ τὰ πυρῶδη καὶ ἐκ πληγῶν συνιστάμενα, κοπτωμένη καὶ καταπλασσομένη, τοὺς τῆς κοιλίας εἰσφόρους παρὰ χρεῖμα λύει. Ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος μεθ' ὕδατος μέχρι κυγχλιτριῶν δύο, ἄριστα δὲ ἀρμόζει πινόμενος· πρὸς τὰ ἐν φάλαγγι καὶ γλώσσει γινόμενα πάθη· ἀπόνους γὰρ καὶ ὑγίει· καθίστησι, παύει δὲ διακλυζόμενος· τοὺς τε ὑδόντων πόρους, καὶ πᾶν τὸ ἐν τῷ σώματι πονηρὸν πάθος ἀποθεραπεύει. Εἰ δέ τις πρὸ τοῦ παθεῖν περιάψεται τὴν βοτάνην, ἀπείρατος ἔσται τούτων. Εὐθετεῖ δὲ μάλιστα περιφθεῖσα ⁶⁾ ἡ ρίζα πρὸς ἐπιτυχίαν λόγων καὶ δημογορίαν ὄχλων, καὶ ῥήτορσι καὶ γραμματικαῖς. Εὐχειρῆς γὰρ πρὸς τὸ λέγειν καὶ εὐομιλεῖν, καὶ ἐπιτακτικούς τούτους καθίστησι, εὔρεσιν τε λόγων τούτοις παρέχει καὶ εὐεμφυῖ ⁷⁾. Ὅσοι δὲ κλώπες, οἱ ⁸⁾ φέρουσι τὴν βοτάνην νύκτωρ, οὐ παρκτηθήσονται παρά τινος κλεφθέντος· ⁹⁾.

Ἐγεί, ἐν βραχεῖ συντάγματι παραδεδομένην σοι μέθοδον, δι' ἣς ἂν πολλὰ τῶν μεγίστων καὶ δυσιάτων θεραπεύσεις· παθῶν· λειπόμενον οὖν ἔστι συσκευάζειν τε τὰ προγεγραμμένα, καὶ τὸν ἐξ ἐμοῦ φυλάττεσθαι λόγον, ὥστε μηδεὶ ἀνθρώπῳ βεβήλῳ καὶ ἀμάθει τοῦτον παραδιδόναι· διὰ γὰρ τὸ εὐχερὲς ¹⁰⁾ καὶ εὐπέριστον τῆς τῶν εἰρημένων παθῶν θεραπείας, τὸ φιλολόγον καὶ θαυμαστὸν τῆς καθόλου ἱατρικῆς ἐπιστήμης ἐπίτευγμα παρορθησεται διὰ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων· καὶ οὐκέτι διαφόρους αἰρέσεις ἱατρικούς ἡσκησον ἄνθρωποι, οὔτε μὴν τὰ τῶν ἀρχαίων ἱατρῶν συντάγματα ποθήσουσι μετιέναι, ἀλλ' ἀμεληθήσεται τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν ὁ κόπος, διὰ τὸ πολὺ τῆς ἀπὸ τοῦ παρόντος συντάγματος εὐχερείας, ὡς εἴρηται, πικρὸς σωματικὸς πάθος, θεραπεύεσθαι δυναμένου, ταῖς μέντοι προγεγραμμέναις βοτάναις χρῶν, ταῖς ἀπ' Αἰγύπτου καὶ Ἀραβίας

¹⁾ Cod. ὑπαρχίαν.

²⁾ Id. ἀφαιρετικός, mox φρενητικός.

³⁾ An reliqua mero tantum compendio contraxerim, jam non me meminisse piget. Sed vix prima et ultima herba prolixius quam caeterae praedicabantur.

⁴⁾ Cod. ἡδυόσμων, mentha.

⁵⁾ Id. ὑπείθρον.

⁶⁾ Cod. περιφθεῖσαι.

⁷⁾ Id. εὐήμισεν?

⁸⁾ οἱ om. id.

⁹⁾ Cod. κλέπτοντος. Fur a furibus non capitur.

¹⁰⁾ Cod. εὐχερῆς.

καὶ Ἀσίᾳ καὶ Συρίᾳ, ἔτι δὲ καὶ Ἰταλίᾳ· τὰ γὰρ τοιαῦτα κλίματα θερμότερα τῶν ἄλλων ἔοικεν εἶναι· ἐπεὶ γὰρ πάντα τὰ ἐπὶ γῆς φυόμενα, δίχα παραδόσεως πνεύματος, οὐ δύναται αὐξέσθαι. Ἐν μὲν τοῖς ψυχροτέροις τῶν κλιμάτων πυκνουμένων, τῶν ἐν ταῖς βοτάναις πόρων, οὐχ ἔχει ἐν αὐταῖς διὰ τὴν παχύτητα τὸ πνεῦμα ἰκάνην παρείσδυσιν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις αὐτῶν ἀσθενέστεραι καθίστανται. Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις κλίμασι διὰ τῆς ἀπὸ τῆς θερμότητος τῶν βοτανῶν ωραιότητος, περισσοτέρως εἰς αὐτάς ἐλκομένων τοῦ ζωτικοῦ ἀέρος ἐνδύναμοι γίνονται καὶ δραστικώτεροι.

Εἰ μέντοι οὐκ εὐπορεῖς βοτανῶν ἀπὸ τῶν τοιούτων κλιμάτων, διὰ δὲ χρεῖας εἰς ἀνάγκην ἔρχη λαμβάνειν ἀπ' ἐτέρων τόπων· σκόπει δὴ λαμβάνειν ἐκαστὴν τούτων κατὰ μίαν τῶν τῆς ἐβδομάδος ἡμερῶν, ἥτις ἐστὶ τοῦ ἀστέρος ἐκείνου, οὗ ἐστὶ καὶ ἡ βοτάνη. Ἀλλὰ δὴ καὶ κατὰ τὴν ὥραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἥτις ἐστὶ τοῦ αὐτοῦ ἀστέρος, καθὼς ἐκτεθήσονται καὶ παρ' ἡμῶν ἐνταῦθα· ἀνασπῶν δὲ ταύτην ἐκ τῆς γῆς, ἐπίλεγε καὶ τὴν ἐγκυμμένην εὐχὴν, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν, ρίπτε εἰς τὸν λάκκον ἐν ᾗ εὐρίσκεται ἡ βοτάνη, κόκκον σίτου ἢ κριθῆς.

V.

Εἰσὶ δὲ τῶν ἐπτὰ αἱ ἡμέραι αὐταὶ καὶ ὥραι.

Ἡμέρα α', ὥρα α' (Ἥλιος), βοτάνη δὲ αὐτοῦ [κίχουρα?] ἥτις ἡ κορώνη καὶ χωρίον καὶ πολύγονον.

Ἡμέρα β', ὥρα α' (Σελήνη) βοτάνη ἀγλαόφρακτον καὶ κυνοβάτη.

Ἡμέρα γ', ὥρα α' (Ἄρης) βοτάνη πευκέδανον καὶ ἀρνόγλωσσον.

Ἡμέρα δ', ὥρα α' (Ἀφροδίτη) βοτάνη φλόμος καὶ πεντάφυλλον.

Ἡμέρα ε', ὥρα α' (Ζεὺς) βοτάνη σαχαρώνη καὶ εὐπατώριον.

Ἡμέρα ς', ὥρα α' (Ἑρμῆς) βοτάνη πανακτεία καὶ περιστερών.

Ἡμέρα ζ', ὥρα α' (Κρόνος) βοτάνη ἀεΐζων καὶ ἀσφρόδηλος.

Πρὸς δὲ τούτους· ἔστω μὲν σελήνη πανσηλήνιος, ἥ ὅτε διέρχεται τὸ ζώδιον τοῦ πλανήτου τῆς ἡμέρας.

VI.

Τοῦ Ἑρμοῦ πρὸς Ἀσκληπίον ἡ λεγομένη ἱερὰ βίβλος¹⁾.

Τῶν ἐν τοῖς ζωδίοις ἑξὶ καὶ τριάκοντα δεκάνων τάς τε μορφάς καὶ τὰς ἰδέας ὑπέταξέ σοι, καὶ πῶς δεῖ ἕνα ἕκαστον αὐτῶν γλύφειν τε καὶ φορεῖν, μέσου καὶ τοῦ ὠροσκόπου καὶ τοῦ ἀγχοῦ δαίμονος, καὶ τοῦ περὶ ἑξέως τύπου· τοῦτο γὰρ ποιήσας φόρει, καὶ ἔξει;

¹⁾ Ex eodem Mosquensi. In cod. Vindobon. Medic. 23 ol. 50 propemodum eadem occurrunt, sed auctiora et mirum in modum interpolata. Primus titulus est: Βίβλος ἱατρικὴ σύντομος τοῦ τρισημῆστου Ἑρμοῦ κατὰ μαθηματικῆς ἐπι-

στήμης καὶ φυσικῆς ἀπαιρησίας τῶν ἡστέρων, ἐκδοθεῖσα πρὸς τὴν μαθητὴν αὐτοῦ Ἀσκληπίον. Post nonnulla tam lectu quam intellectu impervia, alter titulus est: Ἑρμοῦ τοῦ τρισημῆστου περὶ ἱερῶν βιβλίων καὶ γυλῶσεως. Tum anpullatum exordium

μέγα φυλακτήριον· ὅσα γὰρ ἐπιπέμπεται πάθη τοῖς ἀνθρώποις ἐκ τῆς τῶν ἀστέρων ἀπορροίας, τούτοις ἴσται. Τίμησον ¹⁾ οὖν ἕκαστον διὰ τοῦ ἰδίου λίθου καὶ τῆς ἰδίας βοτάνης καὶ τῆς μορφῆς. Ἔστι δὲ καὶ ἐκεῖ ²⁾ τῆς μορφῆς μέγα φυλακτήριον. Οὐρανὸς ³⁾ ἐξηγητὴς τρισκαταϊόφρων Ἑρμῆς, τῆς ἐξ ἐμῆς ἀπορροίας γεγόνασιν ἀνθρώποις εὐτυχιστάτοις σοφισταῖς, τήνδε τὴν ἐπιγραφουμένην ἱερὰν καὶ μακκρίαν βίβλον, χρυστήριον ἰδιόγραφον ἐπινοήσας φυλάττω τοῖς ἐμὲ δυνησομένοις πο-τε ἐπιγινώσκειν, ἡμιθέοις ἀνθρώποις, ἐξ ἧς σύμπας ὁ κόσμος ὀδηγηθήσεται. Ἄνευ γὰρ ταύτης τῆς δεκανικῆς διαθέσεως, οὐδενὸς γένεσις ἐστίν, ἐν αὐτῇ γὰρ περιεῖληπται τὸ πᾶν.

Ὁ ζωδικὸς οὖν κύκλος μεμορφωμένος εἰς μέλη καὶ μέρη καὶ ἄρμους ⁴⁾ ἔργεται τοῦ κόσμου ⁵⁾, καὶ ἔχει κατὰ μέρος οὕτως· ὁ κριὸς κεφαλὴ ἐστὶ τοῦ κόσμου, ὁ ταῦρος τράχηλος, οἱ δίδυμοι ὄμοι, ὁ κρκίνος θώραξ, ὁ λέων μετάφρενα, κρκίς καὶ πλευρὰ, ἡ παρθένος κοιλία, ὁ ζυγὸς γλουτοί, ὁ σκόρπιος αἰδοῖς, ὁ τοξότης μηροί, ὁ αἰγόκερως γόνυ, ὁ ὕδροχόος κνήμη, οἱ ἰχθύες πόδες· ἕκαστον οὖν τῶν ζωδίων ὑπάρχει τὸ ἴδιον μέρος, καὶ ἀποτελεῖ περὶ αὐτὸν πᾶθος τι. Ὅθεν εἴπερ βούλομαι παθεῖν ἃ δεῖ παθεῖν ὑπ' αὐτῶν, τὰς τε μορφὰς καὶ τὰς ιδέας τῶν δεκάνων αὐτῶν γλύψον ⁶⁾ ἐν τοῖς λίθοις, καὶ ὑποθεῖς ἐκάστου τὴν βοτάνην, καὶ ἔτι τὴν μορφήν, καὶ ποιήσας φυλακτήριον μέγα φόρει, μακκρίον βοήθημα τοῦ σώματός σου. Ἀρξώμεθα οὖν ἀπὸ τοῦ κριου.

Κριου πρῶτος, δέκανος, ὄνομα ἔχων Λαχωρ! ⁷⁾, μορφήν δὲ τὴν ὑποκειμένην, ὅψιν ἔχων παιδίου, τὰς δὲ χεῖρας ἄνω ἐπηρμένους. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὴν κεφαλὴν γινομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον, ὥσπερ ἐστίν, ἐν λίθῳ βιβυλωνίῳ ὠραίῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἰσοφρον Ἄρεως, κλείσον ἐν σιδήρῳ δακτύλῳ, καὶ φόρει. Περαιτεῖ δὲ φαγεῖν κάρου κεφαλήν, οὕτω γὰρ κολακεύσεις· ἕνα ἕκαστον, χρᾶξας ἐν τῷ ἰδίῳ λίθῳ μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου ὀνόματος ⁸⁾.

Δεύτερος, δέκανος. Οὗτος, ὄνομα ἔχει Χουταρέτ ⁹⁾ ἢ Χουκεῖν, μορφήν δὲ τὴν ὑποκειμένην· ἐστὶ δὲ καὶ κυνοπρόσωπος, ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ χεὶρὶ σελήπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ δίσκον ¹⁰⁾, περιεζωσμένος μετὰ τῶν ἀστραγάλων. Κυριεύει δὲ κροταφῶν καὶ μυκτῆρος ¹¹⁾, καὶ ὅσα πάθη τούτοις ἐπιπέμπεται. Τοῦτον οὖν γλύψον ἐν λίθῳ σιδηρίτῃ ¹²⁾, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην

incipit: Μακαρίας παρὰ θεοῦ τιμῆς, tandem f. 10 incidit in Mosquensem rapsodiam. Ut ut est, unus fortasse vel alter erit, rei lapidariae et glypticæ studiosus, cui haud injucunda erit descriptio gemmarum Hermeticarum. Neque omnino aegri somnia esse videntur, sed prout sub oculis scriptoris jacebant, lapides candide potius quam inepte exhibentur. Caeterum quis non suspicabitur hunc libellum de XXXVI decanis et herbis, eundem esse ac illum a Galeno diris dicatum sub titulo XXXVI heroscoporum et herbarum?

¹⁾ M. τιμήσας. Aliquid fort. excidit.

²⁾ M. ἔχει.

³⁾ Sequentia ex cod. Vindobonensi usque ad clausulem ἀνευ.

⁴⁾ M. ἀρμυνίας· ἔξεται. V. om. καὶ ἔχει. — οὕτως.

⁵⁾ Videlicet, οἶνον, μικροῦ κόσμου, homo enim est μικρόκοσμος.

⁶⁾ Cod. καὶ γλύψον.

⁷⁾ V. Χινδωχωρί. Caetera id genus vocabula aut fictitia sunt, aut barbaris ex linguis, cop-tica in primis, derivata.

⁸⁾ V. add. ἔξαις μακκρίον βοήθημα.

⁹⁾ V. Χαῦ.

¹⁰⁾ V. ὑπολαμβάνων ἴσκον, fort. ut alibi ὕδρισκον.

¹¹⁾ Cod. μυκθῆρος.

¹²⁾ M. σιδηρίτῃ.

ἀγριοπήγανον, κατακλείσων ἐν δακτύλῳ χρυσῷ ¹⁾ καὶ φόρει· ἀπωθεῖται γὰρ ταῦτα τὰ ἀλγύματα. Πραίτου δὲ μὴ φαγεῖν γέροντον.

Τρίτος· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Σιχῆτ ²⁾, μορφὴν δὲ τὴν ὑποκειμένην, γυναικὸς κρατούσης· ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἤχειον, ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ σκηπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ὑδρίσκην. Περιεζωσμένος· μέχρι ἀστραγάλων. Κυριεύει ἀκοῆς· καὶ κιονίδος· καὶ ὀδόντων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ βοστρυγίῃ ³⁾ καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἀρνόγλωσσον, κατακλείσων ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν κρίων ἐντερα].

Τέταρτος· δέκανος, τὰύρου πρῶτος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Σώω ⁴⁾ μορφὴν δὲ κριοκέφαλον, ἐστολωμένος· συρικκῆς ⁵⁾· μέχρι ποδῶν, ἐν δὲ ταῖς χερσὶ κρατῶν ὡς ἐπὶ τοὺς ὄμους· ἐπικείμενα σκηπτρα. Κυριεύει δὲ οὗτος· ὁ δέκανος· τραχήλου. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σεληνίτῃ, τῷ ἐν τῷ ἡλίῳ βαρουμένῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην σφαιρίτιν, κατακλείσων ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. Ἰχθὺν δὲ τὸν καλούμενον γρύλλον μὴ φάγῃς.

Πέμπτος· δέκανος, οὗτος ἔχει ὄνομα Ἀρῶν ⁶⁾, μορφὴν γυναικὸς κρατούσης· ἐν ταῖς δυοῖς χερσὶ σκηπτρον ἐστῶσης· σύμποδος ⁷⁾, ὅλης δὲ χειρὶς· μέγιστος· ἀσσυριακῶς· μέχρι τῶν ποδῶν. Κυριεύει δὲ περισθεμίων καὶ αὐχένος. Γλύψον οὖν αὐτὸν ἐν λίθῳ ἀφροδισιακῷ καὶ ὑποθεῖς βοτάνην δίκταμον, κατακλείσων δὲ ἐν χρύσῳ ἢ ἀργύρῳ, καὶ φόρει, ἔγχελυν ⁸⁾ δὲ μὴ φάγῃς, παρατήρου μὴ φάγειν στρούθον τρύγανος.

[Vind. Ἐκτός ⁹⁾ δέκανος, τὰύρου τρίτος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Ῥωμένος ¹⁰⁾, μορφὴν ἔχει κυνοπρόσωπον, ἐν τῇ κεφαλῇ δὲ μάλλον ¹¹⁾ κρατῶν, ἐν τῇ δεξιᾷ σκηπτρον, τὴν δὲ εὐωνυμον ἔχων ὡς ἐπὶ τοὺς γλουτοὺς, περιεζωσμένος· ἄχρι τῶν γονάτων. Κυριεύει δὲ τοῦ στόματος· καὶ τοῦ λάρυγγος. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ὑακινθίνῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην βοῦγλωσσον, κατακλείσων ἐν χρύσῳ ἢ ἀργύρῳ, καὶ φόρει, παρατήρου δὲ μὴ φάγειν ἔγχελυν.]

Ἑξῆδομος· δέκανος, διδύμων πρῶτος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Ζόχα, μορφὴν δὲ ὀνοπρόσωπον, ἐν τῇ δεξιᾷ κρατῶν κλειδίον, τῇ δὲ εὐωνύμῳ οὐδὲν ἄλλο ἔχων κατακεκλιμένον, περιεζωσμένος· μέχρι τῶν γονάτων. Οὗτος κυριεύει ἀκρωμείων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀδάμκντι, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ὄρχιν, καὶ κατακλείσων ᾧ βούλει, καὶ φόρει.

Ὁγδοος· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Οὐαρί, μορφὴν δὲ αἰγοπρόσωπον, ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων βακτηρίαν, τὴν δὲ εὐωνυμον ἔχων κεχλασμένην ὡς ἐπὶ τὸν μηρὸν, περιεζωσμένος· μέχρι τῶν γονάτων. Κυριεύει δὲ τῶν βραχιόνων. Γλύψον οὖν τοῦτον εἰς λίθον πανχροοῦν, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην πενταδάκτυλον, κατακλείσων ὁμοίῳ· ἐν ᾧ βούλει, ἀπεχόμενος σκαρᾶς ¹²⁾...

Ἐννατος· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Πεπισώθ, μορφὴν δὲ γυναικὸς· ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν κέρκυνον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ὑδρίσκην, τὸ δὲ σῶμα ἀπὸ τῶν μέσων πτενῶς· μέχρι τῶν ποδῶν, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς βασιλείον ἔχων. Κυριεύει δὲ τῶν χειρῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἡλιωτρόπῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην λιθωνωτίδα, κατακλείσων ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος· σάργου κρέατος.

¹⁾ V. Χαλκῷ.

²⁾ V. Σικαῦ.

³⁾ V. βορετικῷ.

⁴⁾ V. Σωῆ, in marg. Χωεῦ.

⁵⁾ V. ἀσσυριακῶς.

⁶⁾ V. in marg. Ἀίρω.

⁷⁾ V. ἐστῶσαν σύμποδα.

⁸⁾ M. ἔγχελον. Infra V. ἔγχελον (*anguilla*). Cf. *Decan* xxviii.

⁹⁾ In Mosquensi desideratur.

¹⁰⁾ In marg. Ῥομερρομέρως.

¹¹⁾ Alias μάλλον, μάλλον.

¹²⁾ M. σκαράν. V. σκάρου.

Δέκατος δέκανος, καρκίνου πρώτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σωθεῖρ, μορφήν δὲ κυνοπρόσωπον, τὸ δὲ σῶμα πᾶν ὄφρως πυροειδούς, καυθήμενος ἐπὶ βράσει. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ σπλάγχνα γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ δρύϊνῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἀρτεμισίαν, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ ἀπεχόμενος χοίρου λευκῆς.

Ἐνδέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Οὐφισίτ¹⁾, μορφήν δὲ γυναικός, τὸ δὲ ὅλον σῶμα πτενοῦ, καὶ τὰ πτερὰ ἄνω ἠπλωμένα, ὥσπερ πετόμενος, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπικείμενον πλέγμα. Οὗτος κυριεύει τῶν περὶ τὸν πνεύμονα γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἱάσπιδι χλωρίζοντι, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην σεληνόγονον, καὶ κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φέρει, ἀπεχόμενος ὧν κύων ἄψηται²⁾.

Δωδέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χνοῦφ³⁾, μορφήν δὲ πρόσωπον θυῶν γυναικῶν ἀποστραμμένων ἀλλήλων, ὧν τὸ ἐν περιεχόμενον πτερίον, τὸ δὲ ἄλλο βραχίλιον. Ἐφ' ἐνός τραχήλου περιβεβληται δὲ καὶ δράκοντες, τὸ δὲ ὅλον ἐστὶν στηθαρόν⁴⁾, ἐπὶ βράσει ἐπικείμενον. Κυριεύει δὲ τοῦ σπληνός. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀχάτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην σφαιρίτιν⁵⁾, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φέρει μακκάριον βοήθημα⁶⁾.

Τρισδέκατος δέκανος, λέοντος πρώτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χνοῦμος⁷⁾, μορφήν δὲ λεοντοπρόσωπον, ἀκτῖνας ἔχων ἡλικίας, τὸ δὲ ὅλον σῶμα ὄφρως πυροειδούς, ἄνω ἀναστραμμένου. Κυριεύει δὲ τῶν γενομένων παθῶν περὶ τὴν καρδίαν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀχάτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην λεοντοπόδην, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φέρει, ἀπεχόμενος ὧν⁸⁾ στρουθῶν.

Τέταρτος δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἰπί, μορφήν δὲ τοιάνδε ἄνθρωπος ἐστὶ γυμνός, κρατῶν ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ σκηπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ σκύτος, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς σελήνην⁹⁾. Οὗτος κυριεύει τῶν περὶ τὰ μετὰφρενα παθῶν γενομένων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σεληνίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἡλιόγονον, κατακλείσον ἐν χρυσῷ, καὶ φέρει, ἀπεχόμενος κυώμους.

Πέμπτος καὶ δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Φάτιτι, μορφήν δὲ ὑποκειμένην ἄνθρωπος ἐστὶ εἰριοπρόσωπος, ἔχων τὴν δεξιάν χειρὰ ἐπειρημένην, ὡς δῆθεν ἀσπάζεσθαι, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ κρατῶν ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὸ ἥπαρ γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἡλιτρίῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην . . . κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φέρει, ἀπεχόμενος παλαμίδος.

Ἑκτὸς καὶ δέκατος δέκανος, τῆς παρθένου πρώτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἀθεῦθ¹⁰⁾, μορφήν δὲ τὴν ὑποκειμένην· κυνὸς ὄψις ἐστὶν, ἔχων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς βραχίλιον, τὸ δὲ ὅλον λοιπὸν σῶμα θερμὸς καὶ πυροειδής. Ἰσταιται δὲ ἐπὶ βράσει. Οὗτος κυριεύει τῶν περὶ τὴν κοιλίαν γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ κοραλλίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην αἰλουρόφθαλμον¹¹⁾, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φέρει, ἀπεχόμενος ἥπατος¹²⁾ λευκῆς χοίρου.

Ἑβδόμος καὶ δέκατος δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Βρωούς¹³⁾, μορφήν δὲ τὴν ὑποκει-

¹⁾ V. Οὐδρισίτ.

²⁾ V. ὡς μεγά ἀγαθὴν παρατηροῦ μὴ φαγεῖν ἢ ἄρτου ἢ ἄλλου τινος ᾧ ἔψεται κύων.

³⁾ V. Χνοῦφθ.

⁴⁾ Sic codd.

⁵⁾ V. σφαιρίτην.

⁶⁾ Marg. φάρμακον βοήθημα. V. μεγά φυλακτήριον, παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν, nec plura.

⁷⁾ V. Χνοῦμίτης, in marg. Χνοῦμιπίς.

⁸⁾ M. ὡς.

⁹⁾ V. ὡσεὶ προβαίνων.

¹⁰⁾ V. Ἰαθεύμ.

¹¹⁾ M. αἰρουλόφθαλμεν.

¹²⁾ M. ἥπαρ.

¹³⁾ V. Βρωσεύς.

μένην· αἰγοπρόσωπος· ἐστὶ, πέρατα ἔχων, ὅλος ἐμφισμένος· μέχρι ἀστραγάλων, ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων σκηπτρον, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὰ ἔντερα γινομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ δανδρίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην γλυκορίζον, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, μακάριον βοήθημα, ἀπεχόμενος γεράνου κρέατος¹⁾).

Ὁγδοὺς καὶ δέκατος· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Ἀμρατῆς, μορφὴν δὲ ἔχει ὑποκειμένην· ἐστὶ δὲ ἄνθρωπος· ἐστὼς σύμπους, χειρισμένος²⁾ ἀπὸ μαστῶν μέχρι τῶν ποδῶν, ταῖς δυοῖς χερσὶ κρατῶν σκηπτρον· ἐπὶ δὲ τῇ; κεφαλῇ; πῖλιον ἔχων. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ ὀμφαλον γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ εὐθλιζόνῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην κατανάγκην³⁾ λεγομένην, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει [Vind. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν πώλου ἔντερα καὶ ἄρκτου κρέατ].

Ἐννάτος· καὶ δέκατος, δέκανος, ζύγου πρῶτος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Σφουχοῦ⁴⁾, μορφὴν δὲ τὴν ὑποκειμένην· ἄνθρωπος· ἐστὶ προβοηθῶς, περιεζωσμένος, τὴν εὐώνυμον χεῖρα ἄνω ἔχων ἐπηρμένην, ὥσπερ δεχόμενός τι, τὴν δεξιὰν κεχαλασμένην, ἔχουσιν ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ τὴν ἔδραν γενομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἐπεχάτῃ⁵⁾, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην πόλεον, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος νήσσης τε καὶ ἀμυγδαλῶν πικρῶν.

Εἰκοστός· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Νερπίμης⁶⁾· ἐστὶ δὲ καὶ τῇ μορφῇ τοιαύδε· ἄνθρωπος· ἐστὼς· ἐπὶ πηγῇ; ἐχούσης δύο βρύακας, καὶ πάλιν εἰς ἐν εἰσβάλλων τὰ σύμποδα⁷⁾, περιεζωσμένος· ἀπὸ τῶν μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων· ἐν τῷ πώγωνι μάλιον⁸⁾ ἔχων, καὶ ἐν τῇ χειρὶ ὑδρίσκην. Κυριεύει δὲ τῶν οὐρηθρῶν τῆς κύστεως καὶ τῶν οὐρητικῶν πόρων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σάρδωνι, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην περιδιεστεῶνα, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος συκκρινῶν⁹⁾.

Πρῶτος· καὶ εἰκοστός· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Φοῦ¹⁰⁾, μορφὴν δὲ· τὸ μὲν πρόσωπον ὄψως, τὸ δὲ σῶμα ἀνθρώπου, ἐπὶ τῇ; κεφαλῇ; βασιλείον ἔχων, ἐστὼς· ἐν περιζώματι. Κυριεύει δὲ τῶν περὶ δακτυλίων¹¹⁾ γενομένων παθῶν, αἰμορροειδῶν κονδιλωμάτων¹²⁾· ῥαγάδων. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σμαράγδῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην περιστερεῶνα ὑπτιον, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος σελίνου¹³⁾.

Δεύτερος· καὶ εἰκοστός· δέκανος, σκορπίου¹⁴⁾· πρῶτος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Βῶς, μορφὴν ἔχων ἀνθρώπου, ταυροπρόσωπος, πτέρυγας ἔχων δ', περιεζωσμένος, ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἔχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ σκηπτρον· ἐπιπέμπει δὲ τὰς ἀλγυθόνας· τὰς γινομένας ἐν τῷ στόματι τοῦ αἰδοίου, ἔλκε τε ἀνθρακώδη καὶ πυρῶδη. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ αἰμακτίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην λεινοζώστην, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει.

Τρίτος· καὶ εἰκοστός· δέκανος. Οὗτος· ὄνομα ἔχει Οὔστιχος· ἐστὶ δὲ τῇ μορφῇ ἄνθρωπος· ἐστολισμένος, σύμπους· ἐστὼς· ἐπάνω σκορπίου. Οὗτος· ἐμπέμπει τοῖς αἰδοίοις τῶν ἀν-

1) V. add. μήδε καθίσχ; ἐπὶ τῆς γῆς; ἀφροδύστες, ταῦτα γὰρ οὐκ εὐθύβελα.

2) M. κακισμωμένος.

3) Aliter ἀναγκίτης. Cf. Decan. xxx.

4) V. Σιού.

5) V. ἀσπαχάτῃ.

6) V. Νερπίμης, ἐστὶ δὲ τῇ ἀνατολῇ θεῷ· ἐστὼς.

7) Sic ood. aliquid exoidit.

8) M. μέλιον.

9) V. συάμινα, μηδὲ στεφανώση; τὴν κεφαλὴν.

10) V. Φοῦγίς.

11) M. περὶ τῶν περιδακτύλων sic.

12) V. κονδιλώματα ῥαγάδας.

13) V. παρατήρου μὴ φαγεῖν μὲν χοίριον λάχανον σέλιον.

14) M. σκορπίωνος.

θρώπων ἄνθρωπος, καὶ θύμους. Γλύψον οὖν τοιοῦτον ἐν λίθῳ πυρίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην σκορπιούρον, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει.

Τέταρτος καὶ εἰκοστός. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἄφρηις, ἔχων τὸ μὲν πᾶς σῶμα ἀνθρώπου, τὴν δὲ κεφαλὴν τράχου· ἐν δὲ ταῖς δυοῖν χερσὶν κατέχων οἰακκ¹⁾), περιζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, καὶ τὴν κεφαλὴν περιβεβλημένος. Κυριεύει δὲ τῶν διδύμων, καὶ ἐπιπέμπει τὰς γινόμενας αὐτοῖς φλεγμόνας, ὅτε μὲν περὶ ἀμφοτέρους, ὅτε δὲ περὶ τὸν ἓνα. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ σαρδίῳ αἰγυπτίῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην γλυκυσιδά, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ὄρχιος²⁾).

Πέμπτος καὶ εἰκοστός δέκατος, τοξότου πρώτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σύβος· ἔστι δὲ τῇ μὲν καταστολῇ ἄνθρωπος, ἔχων τὴν εὐώνυμον χεῖρα εἰς τὸ κάτω ἡπλωμένην, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ κρατῶν ἀκίδα (ἔστι δὲ δοράτιον³⁾) ποικίλον, δυκτίον), περιζωσμένος ἀπὸ μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, καὶ τὴν κεφαλὴν περιβεβλημένος. Οὗτος ἐπιπέμπει περὶ τοὺς μέρους τὰ φύματα ἃ καλοῦσι βυθῶνας. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν τῷ λίθῳ φρυγίῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἐλακλήσφακον, κατακλείσον ὁμοίως, καὶ φόρει⁴⁾.

Ἑκτὸς καὶ εἰκοστός δέκατος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Τεῦχος⁵⁾, μορφὴν ἔχων τὸ μὲν πρόσωπον ἰχνεύμονος, τὸ δὲ λοιπὸν σῶμα ἀνθρώπου, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ σκηπτρον. Οὗτος ὁ δέκατος ἔστηκεν ἐπὶ κρηνοῦ ὀλισθήρου. Κυριεύει δὲ τῶν ὑστέρων καὶ ἐπιπέμπει τούτοις τὰ συμβαίνοντα κλίσματα⁶⁾. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀμεθύσῳ⁷⁾ καὶ ὑποτιθεῖς βοτάνην ἀνδρακτίσταλον, ὁμοίως κατακλείσον, ἀπεχόμενος τρύγωνος θαλασσίας⁸⁾.

Ἑβδομος καὶ εἰκοστός δέκατος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χθισάρ⁹⁾. Ἔστι δὲ τὴν μορφὴν, ἄνθρωπος προβεβηκώς, ἔχων ἐπὶ τῇ κεφαλῇ βασίλειον, περιζωσμένος ἀπὸ μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ σκηπτρον. Κυριεύει δὲ τῶν μηρῶν οἷς ἐπιπέμπει ὀδύνας καὶ διαβρώσεις... Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀερίζοντι, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην κενταύριον, κατακλείσον ὁμοίως, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ἀλεκτορίδος ἐγκεφαλαίου¹⁰⁾.

Ὀγδοὺς καὶ εἰκοστός δέκατος, αἴγιος πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἰάγ¹¹⁾· ἔστι δ' ἀκέφαλος, τὸ δὲ ἄλλο σῶμα ἀνθρώπου, περιζωσμένος περὶ τὸ στῆθος κεντάρου δορὰν, καὶ ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κρατῶν ὑδρίσκην, τὴν δὲ εὐώνυμον ἡπλωμένην ἔχων ὡς ἐπὶ τὸν μηρόν. Κυριεύει δὲ τῶν γονάτων καὶ τῶν τούτοις ἐπιπεμπομένων παθῶν. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ὀφίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην δελφίνην¹²⁾, κατακλείσον ὁμοίως, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος ἐγγέλου¹³⁾.

Ἐννατὸς καὶ εἰκοστός δέκατος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἐπίτεχ¹⁴⁾· ἔστι δὲ οὗτος, τὴν ὄψιν ἔχων χοίρου, τὸ δὲ λοιπὸν σῶμα παρχπλήσιον τῷ πρώτῳ, καὶ περιζωσμένος, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ξίφος. Κυριεύει δὲ τῶν ἀγκύλων.

¹⁾ M. ἰακκας.

²⁾ Cod. ὄρχις.

³⁾ V. ἥτις δορυράτων ποικίλου

⁴⁾ V. παρφυριῶνα.

⁵⁾ V. Σίφχος.

⁶⁾ V. κλάσματα.

⁷⁾ Sic fort. ἀμεθίσωφ.

⁸⁾ M. τρύγωνας θαλασσίας.

⁹⁾ V. Χαθισάρ.

¹⁰⁾ M. ἰχνεφλάειν.

¹¹⁾ V. Χαιτάειρ.

¹²⁾ V. δελφίνιν.

¹³⁾ M. ἰγγίλειος. V. ἰγγίλης.

¹⁴⁾ V. Τεπειτίχ, in marg. σταυρῶ.

Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ καρχηδονίῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἀνεμόνην ¹⁾, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος μυραίνης.

Τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἐπιχναῦς ²⁾, ἔχων πρόσωπον κατὰ τὴν ὄφιν, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ ἀκίδα, ἐζωσμένος ὧν οὗτος κυριεύει τῶν προγεγραμμένων ἐν τῷ β' δέκανῳ. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ἀναγκίτῃ καὶ ὑποθεῖς βοτάνην χαμαιλέοντα, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει, ἀπεχόμενος κερκίνου.

Πρῶτος καὶ τριακοστὸς δέκανος, ὑδροχόου πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Ἴσῶ, ὑπὸ δὲ ἐνίῳ Θρῶ ³⁾· ἔστι δὲ ἄνθρωπος κυνοπρόσωπος, περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν ἄχρι τῶν ἀστραγάλων. Κυριεύει δὲ ἀντικνημίων, καὶ ἐπιπέμπει τούτοις ὅσα ἀποτρώματα ⁴⁾, καὶ ἔλκεται περὶ αὐτά. Γλύψον οὖν τοιοῦτον ἐν λίθῳ κνικίτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἄσπερ, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν ὑπὸ μύων βερρωμένων ἄρτον κάγγραριν.]

Δεύτερος καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σοσομνῶ, μορφήν ἔχων ἀνθρώπου, περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν μέχρι τῶν ἀστραγάλων, κρατῶν ἐν ταῖς χερσὶ ἀγκύαν, ἐπὶ δὲ τῇ κεφαλῇ ἔχων βασιλείον. Οὗτος κυριεύει τῶν γονάτων καὶ τῶν γαστροκνημίων. Γλύψον οὖν τοιοῦτον ἐν λίθῳ μαγνήτῃ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἀναγάλλιδον, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου μὴ φαγεῖν χοίρου κνήμην.]

Τρίτος καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Χονοῦμος ⁵⁾, καὶ ἔστιν ἄνθρωπος περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν ἕως τῶν ἀστραγάλων, ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἔχων βασιλείον, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ εὐωνύμῳ σκηπτρον. Κυριεύει δὲ οὗτος τῶν προδηλωθέντων ⁶⁾. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ μηδικῷ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην θυραίου, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν ὄνειμαρέν.]

Τέταρτος καὶ τριακοστὸς δέκανος, ἰχθύων πρῶτος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Τετιμᾶ ⁷⁾, καὶ ἔστιν ἄνθρωπος ἐστολισμένος ὅλος ἱμάτιον κυανεῖον, ἔχει δὲ καὶ χοίρου δωρὰν, περιεζωσμένος ἀπὸ τῶν μαστῶν ἕως τῶν ἀστραγάλων, ἔχων δὲ ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ὑδρίσκην, τὴν δὲ εὐώνυμον ἔχων κεχλασμένην παρὰ τὸν μηρόν. Κυριεύει δὲ τῶν ποδῶν, οἷς καὶ ἐμπίμπει ἀποστήματα. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ βηρύλλῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην περυσταρῶνα, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν σάρκα λεκίνης.]

Πέμπτος καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Σοκπι ⁸⁾, μορφήν δὲ ἀνθρώπου ἔστι δὲ γυμνός, περιβόλαιον μέντοι ἔχων ὡς ἀπὸ τῶν ὄμων ἐς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἔχων ὑδρίσκην, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ προσφέρων τὸν λιχνὸν δάκτυλον, ὡς ἐπὶ τὸ στόμα, καὶ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἔχων βασιλείον. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ περικυχίῳ ⁹⁾, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην λιχνωτίδα, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου δὲ μὴ φαγεῖν ἥπαρ προβάτου.]

Ἑκτὸς καὶ τριακοστὸς δέκανος. Οὗτος ὄνομα ἔχει Συρῶ, ἔστι ἀφρὴν καλούμενος δρακὼν σπειροειδῆς, πόγωνα ἔχων, ἐπὶ δὲ τῇ κεφαλῇ βασιλείον. Γλύψον οὖν τοῦτον ἐν λίθῳ ὑκίνθῳ, καὶ ὑποθεῖς βοτάνην ἀνθεμίαν, κατακλείσον ἐν ᾧ βούλει, καὶ φόρει. [V. παρατήρου μὴδὲ χάμμι καθίσαι.]

¹⁾ V. ἀνεμόνιον.

²⁾ V. Χνουμοῦς, in marg. πτεῖου.

³⁾ V. Ἴσρῶ.

⁴⁾ M. ἀποθήματα. V. ἀποτρήματα.

⁵⁾ V. Χνουμοῦς, in marg. πτεῖου.

⁶⁾ M. fort. προαναγνωσθέντων.

⁷⁾ V. Τεστιμᾶν, in marg. ὀβίου.

⁸⁾ V. Σομφεῖν.

⁹⁾ V. περιλυκίτῳ.

VII.

Τοῦ Ἑρμοῦ πρὸς μαθητὴν αὐτοῦ Ἀσκληπίον περὶ βοτανῶν τῶν ἐβ' ζωδίων ¹⁾).

Κρίου ἐλεέσφακον ²⁾). Ταύρου περιστερεῶν ὀρθή. Διδύμων περιστερεῶν ὑπτία. Καρκίνου σύμφυτον. Λέοντος κυκλώμινον. Παρθένου καλαμίνθα. Ζύγου σκορπίουρος. Σκορπίου ἀρταμισιά ³⁾). Τοξότου ἀναγκλίς πορὰ καὶ κυανή. Αἰγοκέρατος λάπαθον. Ὑδροχόου δρακοντία. Ἰχθύων ἀριστολογία.

Ταύτας δὲ τὰς βοτάνας δεῖν συλλέγειν καὶ χολοποιεῖν, ὅταν ὑπάρχῃ ὁ ἥλιος εἰς τὸν δέκανον ⁴⁾), ἀλλὰ δὲ καὶ ὅταν ὑπάρχῃ εἰς ἕνα ἑκαστον ζώδιον μιᾶς ἐκάστης βοτάνης, ὑπάρχῃ δὲ καὶ ἡ σελήνη εἰς τρίγωνον τοῦ ἡλίου καὶ εἰς τὸν ὠροσκόπιον· ἔστω δὲ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα τοῦ οἰκοδεσπότου τοῦ ζωδίου καὶ οὕτως ἂν εὐδοκιμήσῃ, καθὼς ὁ διδάσκαλος λέγει, κατὰ τὴν κοσμικὴν φυσικῶς ἀποτελέσιν.

VIII.

Περὶ χυλώσεως βοτανῶν ⁵⁾).

Βασιλεὺς ἦν ὁ Νεκέψω, ἀνὴρ σωφρονέστατος καὶ πάσῃ κεκοσμημένος ἀρετῇ, φύσει δὲ χρησάμενος ἀγαθῇ, συμπαθείας λίθων καὶ βοτανῶν ἐπινόησε, τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς δεῖ τὰς βοτάνας ἀναλαμβάνειν. Ὅρᾳ γὰρ ὡς ἅπαντα τῇ τῶν ἀστέρων ἀπορροία αὐξεται καὶ μιοῦται. Τὸ δὲ οἰκεῖον ἐκείνων πνεῦμα, λεπτομερεστάτον ὑπάρχον διὰ πάσης οὐσίας διήκει καὶ μάλιστα κατ' ἐκείνης τοῦς τόπους, καθ' οὓς τῶν ἀστέρων ἐπὶ... Sequuntur quinque folia alba et vacua.

IX.

Ἄλλος ⁶⁾ δὲ τις τῶν Ἑλλήνων σιφὸς, μεθ' ἐτέρων τινῶν, Ἀσκληπίος λεγόμενος ⁷⁾ αἰτησάντων ἐρμηνεῖαν τῶν πάντων φιλοσόφων φιλοσοφώτερον δοῦναι αὐτοῖς λόγον περὶ Θεοῦ φύσεως, ὁ δὲ Ἑρμῆς σιφέριον ⁸⁾ ἔγραψεν οὕτως·

÷ Εἰ μὴ πρόνοιᾳ τῆς τοῦ τῶν πάντων Κυρίου οὐ μὴ τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι ÷ ἐβούλετο, οὐδὲ ἡμᾶς τοιούτοις ἔργοις κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτων ἐρωτήσεται· οὐ γὰρ

¹⁾ Ex iisdem codd. Mosq. et Vindobon.

²⁾ V. ἐλεέσφακον.

³⁾ V. ἀρτιμισία.

⁴⁾ Codd. εἰς τὸν χ.

⁵⁾ Ex eodem Mosquensi.

⁶⁾ Ex Orco dum Platonici evocabant Trismegistum, ut sua sibi sanationum portenta et futurorum τέρατα Hellenismus vindicaret,

sive joco, sive serio Christiani sua quoque ἑρμαῖα certatim condiderunt. Haec nobis prae-buit Vatican. 1198, de quibus cf. Montfaucon *Opera s. Athanasi* t. III p. 527.

⁷⁾ Vat. Ἀσκληπίου λεγομένου. Contortum est exordium.

⁸⁾ σιφέριον, de quo silet ubique Cangius. Aut legendum aut intelligendum σχιζέριον.

÷ ἐφικτόν ἐστιν εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα παρασχέσθαι μυστήρια, ἀλλὰ τῷ νοῦ ἀκουσάντων,
÷ ἀκούσατε! ÷

÷ Ἐν μόνον ἦν φῶς νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, —
÷ Καὶ ἦν αὐτὰ ἔνωσις ἐκ τοῦ νοῦ φωτὶ καὶ πνεύματι. —
÷ Τὰ πάντα ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτόν...
÷ Εἰς γόνιμον ἐκ γονίμου κατελθὼν εἰς γόνιμω ὕδατι.
÷ Ἐγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησεν. ÷ ¹⁾

HARPOCRATION ¹⁾).

Ἐκ τῶν Ἀρποκρατίωνος τοῦ Ἀλεξάνδρείας περὶ φυσικῶν δυνάμεων ζώων τε,
φυτῶν τε καὶ λίθων ²⁾,

*Α ἔγραψεν, πρὸς τὴν ἰδίαν θυγατέρα ³⁾, παραληφθέντων ὑφ' ἡμῶν, ὥστε ἐν αὐτοῖς
εὐρεῖνται ἀπεμφαίνοντα καὶ μὴ προσήκοντα τῇ καθ' ἡμᾶς εὐσεβείᾳ, ἡγουν ὅσα δι' ἐπὶ-

¹⁾ Addit scholiasta, quasi deridens: Οἷδα; πῶς οἱ τῶν Ἑλλήνων παιῖδες προεφύτταν.

²⁾ Ipse Proclus ducit nos ad quemdam Harpocratonem, quem inter classicos fabulae Platonicae interpretes cooptat, p. 7, 19. Idemque aut doctus aliquis scholiasta in amplissima nota p. 152, iterum introducit Harpocratonem Aristoteli de aeternitate mundi consentientem. An autem idem sit qui inter grammaticos connumeretur, cujus lexicon et alia παιδευτικὰ circumferuntur, utrum vero sit astrologus ille memoratus in prologis librorum Κυρανίδων, vir nempe prodigiosus et fatidicus, qui dogmata hermetica reperit sculpta ab omni aevo in ferreis columnis, apud veteres Syros erectis, inde alio translatis, et ab ipso ad usum filiae suae, ut in nostro libello, religiose descriptis. Doctus quidem Iriartes fere eundem esse Platonium, grammaticum et astrologum concedit (*Regiae Bibl. Madritensis Codd. gr.* p. 491), eo maxime quod in exordio Kuranidum Harpocratio dicitur apud Orientales grammaticam et artes exercuisse. Hactenus haec.

³⁾ In alio Mosquensi codice sequentia descripti, dum raro quodam privilegio arcanum apertum est mihi conditorium in typographeo

synodali, ubi jacebant ignoti et non pauci codices, quos post Fridericum Matthaei, nemo fere lustravit. Occurrit ergo mihi cod. inscriptus 11, olim 74; inerant quaedam de incarnatione, Galeni liber 11 περὶ ὑπορίστων, Seth liber sive πύκτις ἢ Στθ μαγίστρου, in capita 146 alphabetica, Catonis γῶμαι, tum fol. 114 ἐκ τῶν τοῦ Ἀρποκρατίωνος, quae cum Hermeticis quaedam necessitate conjunguntur, neque a Proclo videntur abhorrere. Quasi compendium ea esse puto quatuor librorum Κυρανίδων, nec procul eos abesse putaverit aliquis a quatuor Zoroastrae libris *de Naturis rerum*, quos reperire se Proclus et sedulo legere meminit supra p. 15, 5-24. Alium lustravi obiter codicem Caesareum. Eadem fere occurrunt in Palatino 226 fol. 194, et iisdem cryptographiae involucris ita oblecta, ut oculum vel peritia, vel patientia firmum desperare jubeant. Similia propemodum detexit Iriarte in codice Madritensi quae fuse regerit Harlessius ad Fabricii *Bibl. gr.* t. 1 p. 70, 71 not.

⁴⁾ Excerpta tantum habemus, ut fert titulus ab initio non sejungendus in serie unius periodi, a quodam scholiasta christiano praefixae.

δῶν ἡ χαρκατήρων ἀποτελοῦνται, καὶ ὅσα τῶν ἀποτελεσμάτων αἰσχρὰ τέ εἰσι καὶ τῇ τῆς ψυχῆς κατχυστάσει λυμαίνοντα, κείνται δὲ κατὰ στοιχεῖον ἐκάστου στοιχείου βοτάνην περιέχοντες, ζῶν τε καὶ πτηνὸν καὶ ἔνυδρον, ἔτι τε λίθον συμπαθεῦντα ἀλλήλοις.

Ἀρχὴ τοῦ Α. Ἀμπελος¹⁾, ἀετὸς πτηνὸν, ἀετὸς ἰχθὺς, ἀετίτης λίθος.

Ἀμπελος, ἡ λευκὴ ἄμπελος, ἡ καὶ πρώτη λεγομένη, θαυμαστὴ ἐστὶ βοτάνη. Ὁ δὲ ἀετὸς τὸ πτηνὸν βασιλεὺς ὑπάρχει τῶν ὀρνέων πάντων. Ὁ δὲ ἀετίτης λίθος ἐγγυὸς ἐστὶ καὶ κτυπῶν· κἄν γὰρ ἡ μικρότατον τιθεῖ αὐτὸν καὶ πρὸς τὸ οὖς σαλεύων θῆ; αὐτὸν, ἀκούσης κωδωνίζοντος²⁾. Ὁ δὲ ἀετὸς ἰχθὺς ἀλέπιδός ἐστι, παρόμοιος ἰέρακι, μελανότερος, μένει εοικῶς κατὰ πάντα τριγῶνι. Καὶ αἱ δυνάμεις αὐτῶν εἰσὶ τοιαῦται· τῆς βοτάνης ἡ ῥίζα περιεκτομένη³⁾ τροχῆλῳ, σπαστικὸς καὶ ἐπιληπτικὸς ἰᾶται...

÷ Μακάρη⁴⁾ βοτάνη, τῶν θεῶν ἡγήτορ ἄνασσά, πᾶσιν ἐν φυτοῖς δυναστὴρ γαίαν ÷ κρατοῦσα, οὐρανοῦ καὶ ἀερόος νοῦν λύουσα βοτρυοφόρῳ πτότῳ, ὅπως λύειν παντελῶς ÷ πίνοντας σε οἶνω, οὐδείς οὐ λόγῳ, οὐ σώματι ἰκτὴρ τις πρὸς σέ δυνήσεται· ἀλλ' ἐλέ- ÷ γχεις ὅσα ἔμψυχοι βροτοὶ οἱ ἐγκρύφως ἔχουσι μυστικά· φρένας· ἡ ἄρρητος ἄμπελος, ÷ πάντ' ἐκφωνεῖς μόνη, ὅσα γραφαῖς ἡ φαρμακείαις γίνεται, ἡ πελέκει ὅσα τοιαῦτα ÷ κρύπτεται· πάντα μὲν λελέχθω, μυστήριον εἶχεν, καὶ ἀλλὰ μυστήρια κοσμικὰ, ὡς ÷ ἐμβλεῖν ὅλως εἰς εὐφροσύνην, μὴ φεῦλον εἰπεῖν ἀλλ' εὐωχίαν ἔχειν ÷.

Λέγεται δὲ οὕτως· ἐντεῦθεν ὁ ἱερός λόγος, καθάπερ εἶχε καὶ ἡ Κοιραννίς⁵⁾.

÷ Μακάρη ἐκ θεῶν ἄνασσα, βοτρυοφόρε μήτηρ, ἅπασι βεβαία εὐεργετὶς ἐν βροτοῖς, ἡ ÷ πρώτη εὐα, ἡεα, εὐοη, νῶν, φρενῶν τήρησον εὐωχίαν, 'ἡ' εὐη ἱεο· ἐλύμπου οὐσα ÷. Ταῦτα εἶπεν εἰς τὸ κεράμειον, οἱ πίνουσι⁶⁾ πάντες.

Ἡ δὲ τοῦ Κοιράννου περὶ εὐφρασίας στήλη εἶχεν οὕτως·

÷ Θειοτάτη βοτάνη βοτρυοφόρε, ἄμπελος λευκή, μήτηρ τῶν βοτανῶν, εὐδιδε, κυμβα- ÷ ληφόρε, γῆς ἐν φυτοῖς ἡ πρώτη, εὐι, εὐγρίνων⁷⁾ φρενῶν μου, τήρησόν μου νοὸς φρένας, ÷ εὐθυμος οὐσα εἰς θειοτάτην ὑγιείν' ἡώω. ἀεα. ἰαώ. ἐπαε ÷.

Ταῦτα εἰπὼν, ποιήσον κατὰ τὰ προσηρημένα. Ἐὰν γοῦν ἐβελήσμεν εἰπεῖν περὶ τῆς τοιαύτης βοτάνης, ὅσα δύνανται, βιβλίον ὅλον οὐκ ἤρκεσεν ἡμῖν.

¹⁾ Palat. ἥτις καὶ βρυονία λέγεται.

²⁾ Cod. κενδονίζοντος.

³⁾ Ibid. περιεκτομένη,

⁴⁾ Eadem fort. legebat Mohrovius in codd. Pariensibus, rarissima sane, quae frustra Iriarte et Lambecius in similibus collectaneis quaeferunt et desiderarunt. Ea sunt quae in primis sollicitum tenebant amicū medicum, heu! citius ablatum suis, qui solus manum in hac tabula meam retinuit.

⁵⁾ Perfunctorie non transeat vox ἡ Κόραννις;

nam praeter superius annotata, huc facile reducitur ignotum et barbarum cujusdam astronomi nomen Κύρατος, apud Proclum, p. 124, 18, quem satis apte Schoell. in Κόραννιν vertit, quod mox confirmatur ex altera scriptura ejusdem nominis Κοιραννός.

⁶⁾ Cod. ὁ πίνουσι. Clausulam audis sejunctam ab hymno bacchantium et cum hiatibus εὐα ἡεα, εὐοη tripudiantium.

⁷⁾ Sic cod. fort. εὐγρίνων.

Ἀρχὴ τοῦ Β. Βράθυς βοτάνη, βύρσις κοινὸν ὄρνεον ὃ ἐστὶ κορώνη, βύρσα ἐνυδρὸς
ὃ ἐστὶ κάραθος, βήρυλλος λίθος.

Τῆς δὲ κορώνης ¹⁾ τοῦ πτηνοῦ ἡ φύσις ἐστὶ τοιαύτη· ἐὰν ἡ θήλεια τελευτήσῃ, ὁ ἄρρην ἐτέρᾳ οὐχ ἄπτεται, ὁμοίως καὶ ἡ θήλεια τὸ αὐτὸ ποιεῖ· διὸ καὶ τοῖς ἀνθρώποις πρὸς τοιαῦτα χρησιμεύουσιν. Ἐὰν γὰρ ὁ μὲν ἄρρην φορῇ τοῦ ἄρρενος τὴν καρδίαν, ἡ δὲ γύνῃ τῆς θηλείας, διὰ παντὸς τοῦ βίου εὐνοήσουσιν ἀλλήλοις· λαβῶν οὖν βηρύλλιον λίθον, γλύψον κορώνην ἐν αὐτῷ, καὶ κατακλείσας βράθυος μέρος βραχὺ, [φόρει].

Ἀρχὴ τοῦ Γ. Γλυκὺδῃ βοτάνη, γλαυκὸς πτηνὸν, γνάτιος λίθος, γλαῦκος ἰχθύς.

Ἐὰν δέ τις εἰς γνάτιον λίθον γλύψῃ γλαῦκον τὸ ὄρνεον, καὶ ὑπὸ τοῦ πόδας τοῦ ὄρνεου γλαῦκον τὸν ἰχθύν, τούτου δὲ τοῦς ὀφθαλμοὺς ὑποκατακλείσας φορῇ, ἀπεχόμενος χοιρείου κρέατος καὶ πάσης ῥυπαρίας σκοτεινῆς λεγομένης, φανήσεται γενναῖος καὶ ἐνθεός· ἐν ἡμέρᾳ, οἷς ἂν λέγῃ, πιστευθήσεται. Ἐν δὲ τῇ κοίτῃ φορουμένη, ἀληθῶς ἐπάγει ἐνύπνια.

Ἀρχὴ τοῦ Δ. Δρακόντιον ²⁾ βοτάνη, δρακολάπτῃς πτηνὸν,
δράκων ἰχθύς, δεινδρίτης λίθος.

Ὕμνος περὶ βοτάνης·

÷ Μάκαρ ³⁾ θεῶν Ἑρμῇ, ζῶν ἐστὶ σόν,
÷ Ἄγνωστος αὐτῇ ἐστὶν ἡ φύσις,
÷ Γένους γὰρ ἀνδρῶν ἡμίθεος σοφός,
÷ Νοῶν ⁴⁾ φέρων φρένας καὶ μύστης θεῶν,
÷ Οὐκ ἂν ποτ' εὖροι τοῦτ' ἀλλὰ πεσεῖν ⁵⁾ ÷.

Ἀνυπέρθεος γὰρ ἐστὶν, φορῶν δὲ, φησὶν, μαθήσει ἃ βούλῃ. Ἐὰν δέ τις γλύψῃ εἰς δεινδρίτην λίθον τὸν δρακολάπτῃν, ὑπὸ δὲ τοῦς πόδας αὐτοῦ δράκοντα θαλάσσιον, καὶ ὑποκατακλείσας τὴν βοτάνην βραστάζῃ ταύτην, πᾶσα θύρα ἀνοιχθήσεται, καὶ δεισμοὺς καὶ κλειθρα λύσει.

¹⁾ Ecce incidimus in veterem et famigeratum Physiologum, quem totum habes polyglottum in *Spicil. Solesm.* t. III, ubi de columba p. 357.

²⁾ Cod. δράκοντα, mox δρακολάπτῃς.

³⁾ Barbara hactenus carmina nunc metricis

excipiuntur iambicis. Cod. M. versus non didicit, senarios tamen plus minus male tornatos, quisque deprehendit, sed quis Oedipus intelliget?

⁴⁾ Cod. νοήν.

⁵⁾ Id. πίσειεν.

Ἀρχὴ τοῦ Ε. Εὐζωμος βοτάνη ἡ καὶ ζαντορὴ λεγόμενη,
εὐβοὴ πτηνὸν ὃ καὶ ἀηδὼν λεγόμενον, εὐάνθιος λίθος, ἔχινος ἰχθύς.

Εἰς δὲ τὸν εὐάνθιον λίθον, ἐν ἔρημῳ πύγχνῳ, γλύφεται ἡ Ἀφροδίτη, τὰς τρίχας καὶ τοὺς πλοκάμους τῆς κεφαλῆς ἀναδεδημένου; ἔχουσιν, καὶ ὑποβάλλεται ἡ ῥίζα τῆς βοτάνης καὶ ἀηδόνος γλῶσσαν, καὶ κατακλεῖται· τοῦτο ὁ φορῶν πᾶσιν ἀνθρώποις φίλος ἐστὶ καὶ γλωστός καὶ ἡδύκαλος, καὶ οὐ μόνον ἀνθρώποις αἰδέσιμος, ἀλλὰ θηρίοις φοβερός καὶ δαίμοσι. Πᾶν γὰρ θηρίον φεύζεται ἀπ' αὐτοῦ¹⁾.

Ἀρχὴ²⁾ τοῦ Σ ἀντὶ τοῦ Ζ. Σμίλαξ βοτάνη, σάκος πτηνὸν, σμύρνα ἰχθύς, σμάραγδος λίθος πάροις³⁾, τίμιος.

Ἐν τοῦτῳ εἰ γλύψει ἄρπην, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῆς τὸν ἰχθύν τὴν σμύρναν, κατέκλεισας δὲ ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ῥίζαν τῆς βοτάνης, καὶ ταῦτα φορεῖς, ἀποτρέψει πᾶν ἐνύπνιον τρῆχυν καὶ φοβερὸν.

Ἀρχὴ τοῦ Η. Ἡρύγγιον βοτάνη (ἡ καὶ φοινικόπτερον λέγεται),
ζῶον ἡγοργόν⁴⁾, ἡραιστίτης λίθος, ἡδωνίς ἰχθύς.

Εἰς οὖν τὸν ἡραιστίτην, τὸν καὶ πυρίτην λεγόμενον, ἐν γλύφῃ τὸ φοινικόπτερον, ἦγουν τὴν ἄρπην, ὑπὸ τοῦ πόδας δὲ αὐτῆς σκορπίον, καὶ ὑποβάλλῃ τῷ λίθῳ μέρος τῆς ῥίζης ἡρυγγίου, εἴξει φυλακτῆριον ἐκ πάντων ζώων ἰοδύλων.

Ἀρχὴ τοῦ Θ. Θυρσίτης λίθος ὁμοῖος κοραλλίῳ, θύρσις βοτάνη,
θύρ πτηνὸν, θύνο ἰχθύς.

Εἰς οὖν τὸν θυρσίτην λίθον γλύψον θύρ (πτηνὸν ἐστὶν ὁμοῖον ἱέρακι θαλασσίῳ, δραστήκον πάννυ) κρῆτουντα τὸν θύνον ἰχθύν, καὶ ὑποκατακλίσας μέρος τῆς βοτάνης, φέρει, καὶ ἔση ἀμέθυς.

¹⁾ Sequitur in Mosquensi inexpectatus alter in Physiologum excursus de Hupupa: Ἐποψ δὲ ἐστὶ ζῶον ἐν ἀερί πετόμενον, ἐπτάχρουν, βασιλεῖον ἔχον λόφον, μήρους δακτύλων β', ἀπλοῦμένον τε καὶ συστελλόμενον. Ἔστι δὲ τοῦτο τετράχρουν, ταῖς δ' ὥραις τοῦ χρόνου ἀναλογεῖν· οὗτος καλεῖται παρά τισι κούκουρος, καὶ πύπος· ἐστὶ δὲ ἡ φυσικὴ δύναμις τοῦ ζώου τοῦτου θαυμαστὴ λίαν· εἰ γὰρ τις ἀντιμῶν τοῦτον ζῶντα καὶ λαβὼν τὴν αὐτοῦ καρδίαν ἐτι σπαιρουσαν καὶ ζῶσαν, καταπίη, ἀντικρὺ τοῦ ἡλίου ἰστάμενος, ὥρας ζ' ἀρχομένης ἔως η', καὶ ἡμίρας ζ' ἤγουν σαββάτου, σελήνης ἀνατολικῆς οὐσας, ἐπιπίη δὲ γάλα βρύς μελαίνης μετὰ ὀλίγου μίλιτος, τοῦ ἐκ τοῦ ῥή-

θισομένου συνθήματος, ταῦτα δὲ πάντα ποιήσῃ τάχιστα καὶ αὐθόρως, ἵνα ἡ καρδία ὑγιὲς εὖσα καταπιεῖ, ἐστὶ γινώσκων πάντα τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ κ. τ. εἰ.

²⁾ Sapit permutatio litterarum aliquid peregrinum, et mox σμύρνα neo-graecos.

³⁾ Cod. περικός. Adest corruptela.

⁴⁾ Urgente alphabeto, peregrinus συλλεγός· una voce scsipsit ἡ γοργόνη, de qua cf. nostrum Physiologum in *Spiciēl.* III. 369. In sequenti formula de monstro, de pisce ne γρὸ quidem.

Ἀρχὴ τοῦ Ι. Ἰασις; λίθος; γλωρὸς; ικτῖνος; πτηνὸν, ιούλλιος; ιχθὺς, ἰτέα δένδρον.

Εἰς δὲ τὸν Ἰασπιν λίθον γλύψον ικτῖνον διασπαράσσον τὸν ὄφιν, καὶ ὑπὸ τὸν λίθον κατακλείσας τὸν [ιτέαν] ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ιουλλίου ιχθύος, δίδου φορεῖν ἐπὶ τοῦ στήθους, καὶ ἔσται ὁ φορῶν παντὸς πόνου στομαχικοῦ ἀπηλλεγμένος.

Ἀρχὴ τοῦ Κ. Κιναιδίοις; ιχθὺς; (ὃ λέγεται ὑπτία περιστερὰ)
κιναιδίοις; λίθος; ἥ ὕψιανὸς; δρακοντιλίθος; κιναιδίοις; πτηνὸν ἢ τυγξ
συσσοπιγγίς; στρουθίον ἐδόμενον, κιναιδίοις; βοτάνη ¹⁾...

Ἡ τις καὶ ὑπτία περιστερὴ καλεῖται. Κιναιδίοις; τὸ πτηνὸν καλεῖται τυγξ, παρὰ τισὶ δὲ καὶ συσσοπιγγίς; διὰ τὸ τὴν ἐαυτοῦ πτερὰν μακροτέρον εὔσαν ταύτου δέοντος; συνεχῶς κινεῖσθαι. Ἔστι δὲ στρουθίον ἐδόμενον, πᾶσι γνωστόν ²⁾... Ἐάν οὖν τις βραχὺ τῆς βοτάνης μετὰ κόπρου τῆς γυπὸς ὑποθυμιάσῃ, . . . ³⁾ εὐθύς. Ἐάν δὲ ὑπὸ τὸ προκεφάλλιον αὐτοῦ ὑποθῇ τι τῆς βοτάνης, ἀκίνητός; ἐστὶν τοῖς ἀφροδισίοις.

Ἀρχὴ τοῦ Α. Λίθανος; φυτὸν, λίγγουρις; λίθος; λώρηξ; πτηνὸν ἢ γύψ, λάβραξ; ιχθὺς; θαλάσσιος; καὶ ποτάμιος.

Εἰς δὲ τὸν λίγγουριν λίθον γλύψον γύπα, καὶ ὑποθῇς ὀλίγον λιθάνου καὶ ἄκρον τοῦ πτεροῦ τοῦ πτηνοῦ, καὶ φέροι. ὠφελεῖ γὰρ πρὸς ἀμβλυωπίας; καὶ ὑποχύσεις; ὀρθαλμῶν.

Ἀρχὴ τοῦ Μ. Μυρέα; φυτὸν, μηγέρος; πτηνὸν, μηδικὸς; λίθος, μόρμορος; ιχθὺς.

Εἰς δὲ τὸν μηδικὸν λίθον γλύψεται μόρμορος; ιχθὺς, καὶ κατακλείεται ἐν αὐτῷ καρδίαν τοῦ μηγέρου ⁴⁾, ἄνω βλέπων, καὶ φορεῖται πρὸς τὰς αἱμορραγίδας.

Ἀρχὴ τοῦ Ν. Νομέα; βοτάνη ἢ λεγομένη φλόμος; ναυκράτης; ιχθὺς, νήσας; πτηνὸν, νεμεσίτης; λίθος.

Ὁ δὲ νεμεσίτης; λίθος; ἦν κατασκευασμένος; παρ' Ἑλλήνων ἐν τῷ ναῶ Νεμέσῳ. Γλύφεται οὖν ἐπὶ τούτου τοῦ λίθου ἡ Νέμεσις, ἔχουσα τὸν πόδα ἐπὶ τροχοῦ ἐστῶτος; τὸ

¹⁾ Omissa sequens formula in Mosquensi ex Palatino utcumque restituitur.

²⁾ Hic ariolatur scholiasta tres esse lapides in avis collo; a'ios vero duodecim lapides in

capite piscis, quibuscum nihil non agitur stupendum.

³⁾ Repetitur συσσοπιγγίς, ut videtur inepte cum εὐθύς.

⁴⁾ Cod. τῆς μυρέας; aperta ἀβελή. Mox f. φάρμακον

δὲ εἶδος αὐτῆς, ὥσει παρθένου ¹⁾, τῇ μὲν εὐωνύμῳ χειρὶ κρατοῦσα πηγὴν, τῇ δὲ δεξιᾷ ῥάβδον· καὶ κατακλείεται ὑπὸ τὸν λίθον ἄκρον πτηνοῦ νήσσης, καὶ βραχὺ τῆς βοτάνης. Ἐάν οὖν τὴν σφραγίδα ταύτην προσαγάγῃς δαίμονιζομένῳ, παραυτίκα ὁ δαίμων φεύξεται.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ. Ξίφος βοτάνη, ξίφος λίθος, ξίφος πτηνὸν, ξιφίας ἰχθύς.

[Ἐκ τῆς βοτάνης παρασκευάζεται] μύρον ὃ ἐν τοῖς ἱσραηλικοῖς βιβλίοις ²⁾ καλούμενον σούσινον. Ἐν δὲ τῷ λίθῳ (ἐξαίρετος δὲ ἐν τῇ γῇ Καππαδοκίᾳ, ἐν τῇ Ναζιανζῷ) γλυφόμενος ἱεραξ, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἰχθύς, ὑπὸ δὲ τὸν λίθον ἡ ῥίζα τῆς βοτάνης κατακλειομένη, φυλακτήριον γίνεται, καὶ ἐάν θῇς αὐτὸ ἐν ζῳῇ, μαθήσῃ παρ' αὐτοῦ ὃ ἀν βούλη.

Ἀρχὴ τοῦ Ο. Ὀνόθυρσις βοτάνη, ὄρτυξ πτηνὸν, ὄρφος ἰχθύς, ὄνυχίτης λίθος.

Ὀρτυξ ³⁾ πτηνὸν ἐστὶ πᾶσι γνωστόν. Ἡ μὲντοι γένεσις αὐτοῦ, πόθεν τέ ἐστὶν καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ γίνεται, σχεδὸν παρὰ πᾶσιν ἀγνοεῖται· ἐστὶ δὲ ἡ γένεσις αὐτοῦ, ὡς παρὰ τῶν εἰδότην ἀκριβῶς ἱστορήσμεν, αὕτη· ὅταν χεῖμῶνες μεγάλοι γίνωνται· κατὰ τὴν Λιβύην, ἐν τοῖς πρὸς τὸν Αἰγιάλιν ἐρημικωτέροις μέρεσι, κατ' αὐτὴν Λιβύην, ἡ θάλασσα τὰ ἐν αὐτῇ μέγιστα κήτια προορίπτει· ταῦτα σκώληκες ποιοῦσιν ἐπὶ ἡμέρας ἰα', αἱ δὲ σκώληκες ἀμείβονται εἰς μυᾶς, εἴτα εἰς ἀκρίδας, αὗται δὲ αὐξανόμεναι γίνονται ὄρτυγες. Εἴτα νότου ἀνέμου γινομένου ἢ λιθονότου, διαπεραιοῦνται τὴν θάλασσαν, καὶ ἔρχονται εἰς Παμφυλίαν καὶ Κιλικίαν καὶ Καρίαν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν Θράκην· καὶ πάλιν βορέου φυσήσαντος, ἀφίστανται εἰς τοὺς παραθαλασσίους τόπους, τῆς τε Ἀσσυρίων χώρας καὶ τῆς Μεγαντιίδος γῆς. Διὰ γοῦν τὸ δυσδιάγνωστον τῆς γενέσεως αὐτῶν, ἀγνοοῦντες αὐτὴν οἱ τῆς σοφίας ἀμύτοι, παντάπασιν ἀγνοεῖσθαι ταύτην φασίν. — Εἰς δὲ τὸν ὄνυχίτην λίθον (ὃ καὶ καλούμενος σαρδόνιος) γλύψον ὄρτυγα, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὄρπον ἰχθύν· ἐκ δὲ τοῦ ῥηθέντος συνθήματος· ὑπόβαλλε ὑπὸ τὸν λίθον, καὶ φοροῦντα δὲ τὸν δακτύλιον οὐδεὶς ὄψεται, οὐδὲ ἐάν βασιτάξῃ τί τῶν ὄντων.

Ἀρχὴ τοῦ Π. Πολύγονος βοτάνη ὁ λεγόμενος χαμιμήτον, πορφύρα θαλασσία ἡ λεγομένη κογχόλη, πορφύρης λίθος, πορφύριον πτηνόν.

Τῆς οὖν βοτάνης ἡ ῥίζα, λαμβανομένη, ληξιφογουμένη, τῆς σελήνης ἐπιγμένης, οὐκέτι ἐλλείπει· ὁ δὲ χυλὸς σκευαζόμενος ὡς ὑπόκειται πρὸς μὲν πάθη τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς θεραπευητικὸς, ἐστὶ, ὑπὸ πολλῶν γὰρ παθῶν πειροῦνται οἱ ὀφθαλμοί, ἅτινα ἐστὶ ταῦτα...

¹⁾ Cod παρθένη.

²⁾ Notentur sacra volumina, toties Proclo laudata.

³⁾ Longum erat longam excutere ἑφερασιν de coturnice, neque etiam vacat respicere sive

ad biblicas ὄρτυγομήτρας, sive ad cicadas aut locustas eodem fere modo nuncupatas, neque ad alia, quae huc fortasse respiciunt. Satis superque de re physiologica olim egimus in *Spicil. Solesm.* t. III.

Ἀρχὴ τοῦ Ρ. Ῥάμνος, φυτὸς, ῥομφαία πτηνὸν τὸ λεγόμενον νυκτερίς,
ῥαφίς, ἰχθύς, ῥινόκερος, λίθος.

Γλύφεται οὖν ἡ νυκτερίς εἰς τὸν λίθον, καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτῆς ἡ ῥαφίς, καὶ ὑπὸ
τοῦ λίθου ῥίζιον τῆς βοτάνης, καὶ τοῦτο φορούμενος δαίμονας ἀποδιώκει.

Ἀρχὴ τοῦ Σ. Σάτυρος βοτάνη, στρουθοκάμηλος πτηνὸν,
σάλπιγξ, ἰχθύς, σάπφειρος λίθος.

Εἰς δὲ τὸν σάπφειρον λίθον γλύφει στρουθοκάμηλον, κατέχουσιν ἐν τῷ στόματι σάλ-
πιγγα ἢ σάρπην ¹⁾, καὶ ὑποθῆς ὑπὸ τὸν λίθον κόκκον σατυρίου καὶ βραχὺ τοῦ ἐχίνου
τοῦ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ στρουθοκαμήλου, καὶ κατακλείσας φόρει.

Ἀρχὴ τοῦ Τ. Τρίφυλλον βοτάνη, τάως ὄρνειον, τρυγῶν θαλασσία, ταίτης λίθος.

Γλύφεται οὖν ἐπὶ τούτου λίθου τάως, πατῶν τρυγῶνα θαλασσίαν, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου
ἡ φωνὴ τοῦ ταῶνος, ἥ ἐστίν αἰῶ, καὶ ῥίζιον τῆς βοτάνης ὑποτιθέμενον ὑποκλείσας οὖν
φόρει, ἔστι γὰρ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστὸν φυλακτήριον.

Ἀρχὴ τοῦ Υ. Ὑπερικὸν βοτάνη (ἡ λεγομένη διονυσία)
ὑπερωνίς ἢ ἄετος, θήλεια πτηνὸν, ὕλος, ἰχθύς, ὑέτιος λίθος.

Γλύφεται ἄετος· διασπαράττων τὸν ἰχθύν· ὑπὸ δὲ τὸν λίθον κατακλείεται μικρὸν ῥίζιον
τῆς βοτάνης καὶ ἀκρόπτερον τοῦ ἀετοῦ ἢ τοῦ ἱεράκος, καὶ κατακλείσας, ἔχει φυλακτήριον
καὶ τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς γυναιξὶ πάνυ χρήσιμον.

Ἀρχὴ τοῦ Φ. Φράττη βοτάνη, ἡ λεγομένη φρύτη, βατράχων ἢ βατραχίτις,
φρύνος πτηνὸν, φώκη θαλάσσιον ζῶον, φρύνος λίθος ἢ βατραχίτης.

Εἰς δὲ τὸν βατραχίτην γλύψον ἱεράκα, καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ βάτραχον, καὶ
κατακλείσον γλώσσαν βατράχου καὶ ῥίζιον τῆς βοτάνης καὶ ἄκρον γλώσσης τοῦ πτηνοῦ,
καὶ κατακλείσας δὸς φορεῖν· ἔστησεν οὖν πᾶσαν αἱμορραγίαν. — Καὶ ὑπὸ τὸν λίθον
γράψον ταῦτα· μαλλενεκαά· ἐν ἄλλῳ μαλλλαλά. — Εἰς τὸν ἱερακίτην λίθον γλύψον ἱεράκα,

¹⁾ Vox tantum occurrit in duobus glossariis, nullo sensu notata, unde in thesauro Di-
dotiano de significatione siletur, quae hic aperte sonat musicum instrumentum.

καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ βάτρachον, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου γράψας ταῦτα μαλαία, καὶ εἰς μαγνίτην τὴν αὐτὴν γλυφὴν, καὶ ὑπὸ τοῦ λίθου μαλινά, καὶ φόρει.

Ἀρχὴ τοῦ Χ. Χρυσάνθεμις βοτάνη,
χρυσόπτερον πτηνὸν, χρυσόφρυς ἰχθύς, χρυσίτης λίθος.

Εἰς δὲ τὸν χρυσίτην λίθον γλύψον τὸν ὄρνειον, βεσίλειον ἔχον δισκοειδές, καὶ παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τὸν ἰχθύν, καὶ κατακλείσας ῥιζίον βοτάνης, δίδου φορεῖν.

Ἀρχὴ τοῦ Ψ. Ψίλλος βοτάνη, ψιλὸς θαλάσσιος, ψάρος πτηνὸν,
ψωρίτης λίθος, ὁ καὶ πῶρος λεγόμενος.

Εἰς δὲ τὸν λίθον τὸν ψωρίτην γλύψον ψιλὸς θαλασσίους, τρεῖς, ὑπὸ κάλαμον ἐστῶτας χλωρὸν, καὶ κατακλείσας ῥιζίον τῆς βοτάνης, καὶ δίδου φορεῖν.

Ἀρχὴ τοῦ Ω. Ὠκίμος βοτάνη, ὠκύπτερον πτηνὸν, τὸ λεγόμενον χελιδων,
ὠμὸς θαλάσσιος, ὠκυτόκιος λίθος.

Ὅτι ὁ Γάλλος ἐν τῷ Περὶ τροφῶν αὐτοῦ πραγματεῖᾳ ἀνατρέπει τοῦτο, ψευδές φάσκων εἶναι ¹⁾ . . . Καὶ ταύτην δὲ τὴν ἐπιδεικτικὴν ἐργασίαν πρᾶξιν εἶδον ἐγὼ γενομένην ἐν μητροπόλει τῆς Βαβυλωνίας χώρης . . . Γλύψον δὲ ἐν τῷ λίθῳ χελιδόνα, καὶ παρὰ τοὺς πόδας κατακλείσον ὀφθαλμοὺς τοῦ σκορπίου τῆς μαινίης, καὶ σκορπίουρον ῥιζίον, καὶ κατακλείσας φόρει ²⁾.

¹⁾ Vix dubium quin hic respiciatur Galenus *De simplicibus medicamentis* (opp. t. II p. 268), in gravem sententiam erumpens his verbis, jam ex parte recitatis: 'Εν τινι τῶν εἰς Ἑρμὴν τὸν Αἰγύπτιον ἀναφερομένων βιβλίων περιέχοντι τὰς λέξεις τῶν ὠροσκοπῶν ἱερὰς βοτάνας, αἱ εὐδηλον, ὅτι πᾶσαι λῆρος εἰσὶ καὶ πλάσματα τοῦ συνθέτης. Cui nemo non assentiet.

²⁾ Nemo a nobis expectaverit ut innumera δούστατα, maxime cum copulis ὑπὸ, περί, παρὰ, εἰς, quae passim occurrunt, repurgemus a squallida barbarie, quam uti mss. codices retulerunt, retulimus. Caeterum sphalmata, quot, quanta et qualiacumque demum offendunt in his quae dicuntur Orpheica et Hermetica, ea cauto et gnaro lectori fortasse erunt totidem ἰδιωτισμοί, quibus operis origo, regio,

locus aut aetas abscondi simul et detegi queunt. — Faveant tum maxime candidi lectores, ne a nobis requirant prolixa notarum, censurarum, animadversionum incrementa, quae quis in alio loco ad singulas paginas aut versiculos plenis manibus facile effunderet. Exemplo sit doctus vir Boissonnadius, qui cum paucas id genus pagellas e codicibus eruit, in commentariis consumpsit quinque et nonaginta majoris moduli paginas (*Notices et extraits des mss. t. V, p. I, p. 178-278*). A quo aliquid ἐν παρῶν recipiam, edoceri nimirum me, in diple memorata p. 280 nota 1, alibi significari, puncto addito, δραχμήν: nostra autem diple sine puncto, qualis est in codice et in nota, satis differt a vera diple < quae dicitur νενανουκῶτα ἔξω.

CHALDAICA 7).

Θεμέλιος; ²⁾ τῆς ἀστρονομικῆς τέχνης κατὰ τοὺς Χαλδαίους δόξα.

Διήγησις σοφωτάτου ἀνδρὸς περὶ ποικίλης καὶ πολυμήρου σφαίρας, κατὰ τὴν τῶν ἐμπείρων καὶ σοφωτάτων Χαλδαίων δόξαν, φησίν·

Ἐπλάσεν ὁ Πάνσοφος· μὲν δράκοντα πάνυ μέγαν κατὰ μήκος καὶ πλάτος καὶ βάθος, ζοφοειδῆ ἔχοντα κεφαλήν, τὸν λεγόμενον ἀναβιδάζοντα ³⁾ εἰς ἀνατολήν, καὶ τὴν οὐρὰν αὐτοῦ τὸν λεγόμενον καταβιδάζοντα εἰς δύσιν· εἰθ' οὕτως ἤρξατο ποιῆσαι τὰ ζώδια, διαφέροντα ἀλλήλων τῇ φύσει καὶ τῇ θέσει, ἡγουν κρίον, ταῦρον, διδύμου, καρκίνον, λέοντα, παρθένον, ζυγόν, σκορπίον, τοξότην, αἰγοκέρωτα, ὕδροχδόν, ιχθύας. Καὶ προσέταξε τὸν αὐτὸν δράκοντα βασιτάζειν ἐξ ζώδια ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτοῦ, τὰ λεγόμενα ὀρθὰ καὶ πολυανάφορα, ἡγουν ἀπὸ λ' μοιρῶν τῶν διδύμων μέχρι λ' μοιρῶν τοῦ τοξότου εἰς τὸ ὑφὲν ἡμισφαίριον, ἀπὸ πρώτης μοίρας τοῦ ὀρίζοντος, ἡγουν ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι δύσεως· καὶ τὰ λοιπὰ ἐξ ζώδια ἀπὸ λ' μοιρῶν τοῦ τοξότου μέχρι τριακοστῆς μοίρας τῶν διδύμων, τὰ λεγόμενα πλάγια καὶ ὀλιγοανάφορα ἐν τῷ ἐμφανῇ ἡμισφαίριῳ· εἴτα ἐποίησεν ἄλλους ζ' ἀστέρας ἐμφανεστέρους, ἡγουν κρόνον, δία, ἄρην, ἥλιον, ἀφροδίτην, ἔρμην, σελήνην.

Εἰθ' οὕτως ἔστησε τὴν σελήνην ἐν καρκίνῳ, τὸν δὲ ἥλιον ἐν λέοντι, τὸν ἔρμην ἐν παρθένῳ, τὴν ἀφροδίτην ἐν ζυγῷ, καὶ ἄρεα ἐν σκορπίῳ, τὸν δία ἐν τῷ τοξότη, τὸν δὲ κρόνον ἐν αἰγοκέρῳ.

Εἰθ' οὕτως ἐκίνησε πρὸ πάντων τῶν ἀστέρων τὸν λαμπρότατον ἥλιον ἐπὶ τὸν αἰγοκέρωτα καὶ ⁴⁾ τὰ ἐξῆς, ζώδια ἀπὸ δύσεως πρὸς ἀνατολήν. Εἶδεν ὁ ἔρμης τὸν ἥλιον ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, μὴ φέρων τὴν πύρῳσιν τῶν ἀκτίνων αὐτοῦ, ἔφυγε δρομάτος, καὶ ἦλθε ἐπὶ τοῦ διδύμου, καὶ κατ'έκεισεν ἐκεῖ μέχρι καιροῦ, πλησίον τῆς σελήνης. Ὡσαύτως καὶ ἡ ἀφροδίτη, ἰδοῦσα τὸν ἥλιον ἐρχόμενον ἐπὶ τὸν ζυγόν, καὶ μὴ φέρουσα τὰς ἀκτίνας αὐτοῦ, ἔρχεται ἐπὶ τὸν ταῦρον, πλησίον ἔρμου, ἀπὸστροφος οὖσα αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ ἄρης ἐπὶ τὸν κρίον, πλησίον ἀφροδίτης, ἀπὸστροφος αὐτῆς ὢν· καὶ ὁ ζεὺς ἐν τοῖς ιχθύσι.

¹⁾ Ex codice insigni Vaticano 191, fol. 229 particula accipitur ex ampliori opere gene-thliaco, quod inseritur multis et magni momenti libris veterum rei mathematicae scriptorum: insunt videlicet Euclides, Theodosius, Autolichus, Ptolemaeus, Joannes Philoponus, Eratosthenes, Diophantes, Marinus in Euclidem, Aristarchus, Hypsicles, Eustochius, Aratus, Aristoxenes, ipse Proclus, περὶ τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων cum scholiis feracissimis.

²⁾ Nisi me fugerit a primo verbo intricata scriptura, ecce nobis occurrit *Fundamentalis sententia de Chaldaeorum arte astronomica*, lepida sane et inepta, aliquo tamen modo

consentanea cum singulari Procli sententia (p. 69, 21), confidenter ex Chaldaeis recepta, qua ex ira deorum sol ignivomus repente fuit ab initio inter planetas, flammei torrentis instar, immissus et effusus. Ὡς ἄρα θεὸς ἐμισμ-εόλησιν τὸν ἥλιον ἐν τοῖς ἐπτά, καὶ ἀνικρέμασιν ἀπ' αὐτοῦ τὰς ἐξ ἄλλας ζώνας καὶ τῶν θιῶν αὐτῶν κατὰ A Proclo igitur nondum recessimus.

³⁾ Unico hoc signo ~ verbum exprimitur, neque aliud significare, praeter Cangiana compendia (*Gloss. infim. graec.* II app. p. 8) suadet aliud verbum proximum καταβιδάζοντα, cuius signum foret ~.

⁴⁾ Cod. τὰ καὶ τὰ.

πλησίον ἄρεως, ἀπόστροφος ὧν αὐτοῦ· καὶ ὁ χρόνος ἐν τῷ ὑδροχόῳ, μὴ ἔχων ἄλλον τόπον, ἐφθάσθη ὑπὸ τῆς ἡλίου αὐγᾶς, καὶ ἐκάη καὶ ἐξηράνθη· καὶ διὰ τοῦτο μέλας ἐγένετο. Καὶ ἕνεκα τούτω ἔλαχε τοὺς εἰς ἀστέρας ἀνά δύο οἰκῶν, τὸν δὲ ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἀπὸ ἐνὸς οἴκου.

Εἰδοῦσα δὲ ἡ σελήνη τὴν μετάστασιν τῶν ἀστέρων, κατὰ μικρὸν καταφέρει τὸ φῶς· ὃ εἶχεν ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτῆς, φαίνουσα πρὸς τὴν γῆν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι αὐτὴν τέλειαν, ἤγουν παυσέληνον, ἐκίνησεν, καὶ αὐτὴ δρομαία, ἀναλαβοῦσα πάλιν ὃ κατέφερε φῶς ἐπὶ τοῦ νώτου αὐτῆς, ἕως προέλαβε τὸν ἥλιον, ἀφώτιστος οὖσα. Εἶτα καταφέρει πάλιν τὸ φῶς αὐτῆς πρὸς τὴν γῆν, φαίνουσα καὶ ὀξυπορωτέρα ἐγένετο παρὰ πάντας τοὺς ἀστέρας, καταφέρονσα μικρὸν καὶ ἀναφέρονσα τὸ φῶς αὐτῆς, ὃ ἀπ' ἀρχῆς ἔλαβε παρὰ τῷ δημιουργῷ. Καὶ ἔμεινον τὰ εἰς ζῳδία ἀκίνητα σὺν τῷ μεγίστῳ δράκοντι, μέχρι πολλῶν περιόδων τῶν ἑπτα ἀστέρων, ἕως ἔστησαν ἐν τοῖς ἰδίοις ὠψώμασι.

Pergit per folia 59 Chaldaeus ῥηψῳδός, et si qua fides enarrationi sapientissimi viri, ea sunt Chaldaeorum peritorum et scitissimorum placita et praecepta, de conceptu et ortu humano, ut nisi diligenter considerentur singula planetarum loca, singula zodiaci animalia, solis et lunae concursus, in primis solaris triangulus inter ζῳδία πολυανάφορα et alia ὀλιγοανάφορα, periculum sit ne oriatur, pro formoso puero, deformis abortivus, aut belluinus ἐκτρομακτικός, immo immane monstrum; quibus horoscopis Proclus addit, cum Socrate et Platone, necessitatem intelligendi numerum geometricum, vel gnaris ignotissimum.

PTOLEMAEUS ET THEON ALEXANDRINUS

in scholiis ad Proclum Περὶ τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων ¹⁾

f. 173 v. Paulo post initium ad haec verba: Τὸ μὲν γὰρ τὴν σελήνην εἶναι περιγεωτάτην. — 'Ἐν τῷ γ' βιβλίῳ τῆς συντάξεως ²⁾ λύεται τοῦτο, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐν ἐνὶ ἐπιπέδῳ ὁ ἥλιος καὶ ἡ ἀφροδίτη καὶ ὁ ἔρμης, ἥτινα δὴ τὰς πρὸς αὐτὸν ποιῶνται συνόδους, καὶ ὅτι ἐγκλίεται παρὰ τὸν διὰ μέσον τὰ τῶν ἐπικύκλων αὐτῶν ἀπόγεια καὶ περίγεια λελοξαμένων ὄντων.

Circa medium ad verba: Εὐρίσκουσι τὸν χρόνον ἐν ᾧ ὁ ἥλιος ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου...

¹⁾ Ἰστίον ὅτι ὁ καθ' Ἑλληνας ἦγουν κατὰ Ἀλεξανδρείαν ἀναδιδόμενος ἐνιαυτός ἦμιν ἐστὶ ἡμερῶν τρεῖς δ'.

Ὁ δὲ κατὰ Αἰγυπτίους τρεῖς μόνον, καὶ ὅτι κατὰ τισσάρα ἔτη ὁ κατ' Αἰγυπτίους ἡμέρας μίαις προλαμβάνει τὸν κατὰ Ἀλεξανδρείαν. Κατὰ δὲ χίλια τετρακόσια ἔτη καὶ ἐξήκοντα τρεῖς ἡμέρας, τουτίστι κατ' Αἰγυπτίους ἐνιαυτὸν εἶνα· καὶ πάλιν ἕμα ποιοῦσι οἱ τε κατὰ τὴν Ἀλεξανδρείαν καὶ κατὰ τὴν Αἰγυπτον τὴν ἀρχὴν τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ ἐξῆς τῆς ἡμέρας καὶ τοὺς μῆνας καὶ τοὺς κατ' Αἰγύπτους χρόνους ὅλον ἐνιαυτὸν προσεληφότες, καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ πάλιν τοῦ ἐξῆς ἐνιαυτοῦ ἀρχονται οἱ Αἰγύπτιοι τῷ τετάρτῳ τῆς ἡμέρας λαμβάνειν καὶ ἐξῆς πάλιν ἀκολουθῶς, καθὰ φησὶν Θέων ὁ Ἀλεξανδρεὺς ³⁾

¹⁾ Ex eodem memorato Vatic. 191 p. 51. Aliiter non expedit signare veteres editiones Proclianae Ὑποτιπώσεις τῶν ἀστρονομικῶν ὑποθέσεων, quae prodierunt a. 1498, 1540, 1541, quarum nulla esse ad manum nostram potuit. Ex multis et optimis codicibus desideratur nova

editio libri in quo docte conferuntur a Proclo, Aristarchus, Hipparchus, Ptolemaeus, Theodosius, Theon, Hero, alii.

²⁾ Videlicet respicitur *Magna Ptolemaei Constructio*.

³⁾ Vacuum pag. spatium plura non recipit.

PERSICA.

In multis et priscis codd. mss. ¹⁾ circumfertur enarratio generatim inscripta: Διήγησις περὶ τῆς ἐν Περσίδι γενομένης συνόδου τῶν ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, ἐν ᾗ καὶ περὶ τῶν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ γεγονότων ταραστῶν κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν. Brevius aliquando Περσικὰ dicitur διήγησις, quae in tribus codd. Julio Africano perperam tribuitur, in aliis Damasceno, in plerisque cuidam Anastasio, quin immo Antiocheno Patriarchae, ad cujus mensam, si Palatino codici fides sit, diebus festis haec fabula recitari solebat ²⁾, utpote avocamento animi idonea. In ea fortasse plura derivantur ex vetustis apocryphis, quae non pauci in temporibus nostris diligentius quam antea scrutantur, sed nobis haec vel leviter excutere non vacat. Passim inseruntur quaedam oracula et testimonia plus minus sincera, quae satis erit hic sine commentario colligere.

Χρησμός Α' ³⁾.

÷ Ὅψέ ποτέ τις, φησὶν, ἐπὶ τὴν πολυσχιδῇ ταύτην ἐλάσει γῆν, καὶ δέχα σφάλματος ⁴⁾ γενήσεται σάρξ· — Ἀκαμάτοις δὲ θεότητος ὅπλοις ⁵⁾, ἀνιάτων παθῶν λύσει ÷ φθορὰν, καὶ τοῦτ' ⁶⁾ φθόνος γενήσεται ἀπίστου λαοῦ ⁷⁾, καὶ πρὸς ὕψος κρεμασθήσεται ⁸⁾ ὡς θανάτου κατὰδικος ⁹⁾. Ταῦτα δὲ πάντα ἐκὼν προσπείσεται φέρων, θανὼν ÷ δὲ εἰς πόλον ἀρθήσεται. ÷

Χρησμός Β'.

÷ Πλὴν κληθὼνα ἀσφαλῆ λαβόντες, πορεύεσθε. — Ἀνὴρ γάρ τις ἡβῶν ἐννήεις μεγάλος, ÷ ἐνεργές· ὃν κῆρυμα, τρυτάνη Θεοῦ ἀήττητος, ἀήττητον Ῥώμην ἔχων, τὸν ἀτέρμονα ÷ κόσμον ὡς ὠὼν κυκλῶν, [ἔσται?] πάντας δόρατι ἐλῶν. ÷

¹⁾ Vatic. 555, 687, 725, 866, 1152, 1608. — Palat. 4, 364. — Ottob. 91, 263, 267. — Paris. 1084, 1173, 1538, 2299. — Coislin. 283. — Taurin. 260. — Monac. 61, 199. Vindobon. Th, 48 n. 23. — Oxon. Baroic. 214, 763. Ex Vindobon. uti quatuor seqq. — Meerman. 91. — Cantabrig. Univers. — Lambethan. Leydens. Perizonius 49. — Mosquens. 252, et fortasse alibi. Innumeras varietates in schedis retinemus cum versione latina extemporali.

²⁾ Pal. 364 f. 80. Τὰ λεγόμενα Περσικὰ ἦν ἀναγνωσκόμενα εἰς τὴν τράπεζαν, τὴν τοῦ Ἀναστασίου θεωρητικῆς.

³⁾ Sub epigraphe ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ Κασσάνδρου, prolixo ad oracula interposito sermone

et variorum colloquio. Quatuor priora oracula desumpta dicuntur ex Philippi cujusdam libro περιαγωγικῆς. Sed infra ex cod. Vat. 2200 idem occurrit uti *apophthegma* Solonis legislatoris! In utroque codice vestigia metrica innuunt vetus carmen fortasse fuisse ab aliquo scholiasta conversum in solutum sermonem. Posterioris cod. varietates sequuntur.

⁴⁾ Vatic. διὰ πειράματος.

⁵⁾ Vat. et codd. plures ὅροις.

⁶⁾ Vat. κατὰ τοῦτον.

⁷⁾ Id. ἀπίστη ἐγέννησε λαφ.

⁸⁾ Id. κρεμασθεῖς.

⁹⁾ Id. θανάτῳ κατὰδικος πρῶτος πείσεται παρ' αὐτῶν, nec plura.

Χρησμός Γ'.

÷ Στραφείς ὁ τρίπους τριττὴν στροφὴν, φησὶν ὁ προφήτης, ῥυθμεύει, τριττὰ γὰρ ÷ τούτων. — Ἐωσφόρος τις οὐρανοπετῆς γῆ παιδίσκη σπορεῖς, ἔνδον ὑλαίων οἰκεῖ νηδυτ ÷ κόρης, δέμας ἐκυτῶ διπλάττων· ὄνομα δὲ αὐτῆς δις ἑβδομήκοντα ἔξ¹⁾· ἐς τὰς ÷ κοιρανίδας καὶ πᾶν ἱερὸν ὑμῶν σέβας καθελὼν, ἐπὶ τὴν ἄκραν τῆς πανόλβου σοφίης ÷ μετέξει παντὸς κλέους τὸ γέρας. ÷

Χρησμός Δ' ²⁾).

÷ Συγχαίρω σοι, δέσποτα· ἡ "Ἡρα ³⁾) ἐν γαστρὶ ἔλαθεν, ἡ θανοῦσα ἀνέζησε, καὶ ζῶν ÷ γεννᾷ. ÷

Χρησμός Ε'.

÷ Ἀνέζησε καὶ οὐκέτι λέγεται "Ἡρα, ἀλλ' Οὐρανία ⁴⁾· μέγας γὰρ ἥλιος ἐφίλησεν αὐτήν. ÷

Χρησμός ς'.

÷ Πηγὴ ὕδατος, πηγὴν πνεύματος ἀεναίξει, ἓνα μόνον ἰχθὺν ἔχουσα, τῷ τῆς θεό- ÷ τητος ἀγχίστρῳ λαμβανόμενον, καὶ τὸν πάντα κόσμον, ὡς ἐν θαλάσῃ, διαγινόμενον, ÷ ἰδίᾳ σαρκὶ τρέφοντα. Καλῶς ἔφητε· Τέκτονα ἔχει ἐκείνη, ἀλλ' οὐκ ἐκ λέχους τίττει ÷ τὸν τέκτονα, οὗτος γὰρ ὁ γεννώμενος τέκτων, ὁ τοῦ τεκτονάρχου παῖς, τὸν τρισύς- ÷ τατον οὐρανοῦ ὄροφον ἐτεκτόνησε πανσόφοις τέχναις, τὴν τρικάτοικον ταύτην στε- ÷ γιτίδα λόγῳ πῆξας ⁵⁾). ÷

Χρησμός Ζ'.

÷ Δέσποινα πηγὴ ⁶⁾), ὁ μέγας ἥλιος ἀπέστειλέ με μηνῦσαι σοι, ἅμα καὶ διακονῆσαι ÷ τὰ πρὸς τόκον, ἀμείαντον γάμον ποιούμενος πρὸς σέ· μήτηρ τοῦ πρώτου πάντων ÷ τῶν ταγμάτων γενομένη, νύμφη τριωνύμου μονοθείας οὔσα. Καλεῖται δὲ τὸ ἄσπορον ÷ βρέφος· Ἀρχὴ καὶ τέλος ⁷⁾), ἀρχὴ μὲν σωτηρίας, τέλος δὲ ἀπωλείας. ÷

¹⁾ Re quidem certa nomen *Μαρία*, per numeros litterarum computatum, exit in 152, id est 76×2 . — *κοιρανίδες* sunt poetice *potestates hujus saeculi*, alibi *κυρανίαι*.

²⁾ Oracula sequentia inseruntur sub ementito nomine *Africani* cum hoc titulo: *Narratio de iis quae Christo nato in Persia acciderunt*. Ea primus edidit ex duobus codd. Monac. J. Chr. Freyherrn von Aretin in diario *Beiträge zur Geschichte und Litterat.* a. 1804, t. II, p. 11, p. 49. Quae inserenda curavimus in *Patrol. gr.* t. X, p. 98. Codd.

Vatic. oracula distinxerunt.

³⁾ Saepissime ibi "Ἡρα dicitur V. Maria, cujus etymon aliquando dicitur esse *Domina, Hera*; caute tamen de fonte latino cogitandum.

⁴⁾ *Stella maris* facile menti subierit.

⁵⁾ Insignem locum de pisce symbolico negligere nefas erat in ampla diatriba *Περὶ ἰχθύος*, quam vide in *Spicil. Solesm.* t. III, p. 518.

⁶⁾ Accedentibus Magis ad Hierosolimam, stella lucidius coruscante, vox superna auditur in hunc modum.

⁷⁾ Α et Ω, ut in Apocal.

Χρησμός Η' ¹⁾).

÷ Βασιλεῦ, ῥίζα ἔνθεος καὶ βασιλικὴ ἀνέκυψε, οὐρανοῦ καὶ ἐπιγείου βασιλείως χα-
 ÷ ρακτῆρα φέρουσα. Ἡ γὰρ πηγὴ Μηρίας ²⁾ βεθλεεμίτιδος ἐστὶ θυγάτηρ· τὸ δὲ διάδημα,
 ÷ βασιλικὸς τύπος· ὁ δὲ ἄστρον οὐράνιον ἐστὶ μήνυμα, ἐπὶ γῆς τερατουργούμενον. Ἐξ
 ÷ Ἰούδα ἀνέστη βασιλεία, ἣτις ἅπαντα τῶν Ἰουδαίων ἐξαρεῖ τὰ μνημόσυνα. Τὸ δὲ
 ÷ τοὺς Θεοὺς ἐδαφισθῆναι τὸ φθάσαι τέλος τῆς τιμῆς αὐτῶν ὑποσημαίνει. ÷

Χρησμός Θ'.

Ἀξίως αἱ γυναῖκες χορεύουσι λέγουσαι·

÷ Κυρία πηγὴ ναματοφόρε, ἡ οὐρανοῦ φωστήρος γενομένη μήτηρ, ἡ ἀπὸ καύματος
 ÷ τὸν κόσμον δροσιζούσα νεφέλη, μνημόνευε τῶν σῶν οἰκετιδῶν, δέσποινα. ÷

Χρησμός Ι' ³⁾).

÷ Μητερ, μητερ, ἅπαντες οἱ θεοὶ Περσῶν ἐμακάρισάν σε, τὸ καύχημά σου μέγξ.
 ÷ Ὑπερῆται γὰρ πάσας τὰς ἐνδόξους γυναῖκας, καὶ πασῶν βασιλίδων βασιλικωτέρα
 ÷ ἐφάνης. ÷

Ἔχοντες δὲ μεθ' ἑαυτῶν εὐφυῆ παῖδα ζωγράφον, ἀμφοτέρων τὴν ὁμοίωσιν, τῇ χώρᾳ
 ἡμῶν ἡγάγομεν, καὶ ἀνέθημεν τῇ χειρὶ ἡμῶν, καὶ ἐχρηματίσθη γραφῇ οὕτως· ΕΝ Τῷ
 ΔΙΟΠΕΤΕΙ ΙΕΡῶ ΔΗ ΗΛΙῶ ΘΕῶ ΜΕΓΑΛῶ ΒΑΣΙΛΕΙ ΙΗΣΟΥ ⁴⁾ ΤΟ ΠΕΡΣΙΚΟΝ ΚΡΑ-
 ΤΟΣ ΑΝΕΘΗΚΕ.

ΙΑ'. Νόμος τοῦ Ὀφριανοῦ ⁵⁾).

÷ Βάβασι! πῶς ἐκοσμήθη Κασπία πύλη, λίθον ὀρεινὸν λαβοῦσα, ὅνπερ αἱ χεῖρες οὐκ
 ἐλατόμησαν, ἀλλ' ἡ χάρις ἐφεῦρε; πᾶσαν τὴν πύλην δι' αὐτοῦ περισφίγξας, οὐ μόνον
 ἐτήρησεν αὐτὴν, ἀλλὰ κεκλεισμένην ἥνοιξεν, ὁδὸς καὶ θύρα γενόμενος, καὶ ὁ μὲν λίθος
 ἐπὶ σεπτὴν ἀγεί θύραν, ἡ δὲ ὁδὸς ἐφ' ὁδὸν εἰλικρινῆ ἔλκει, πάντων τῶν ὀρῶν, τῶν αὐτῇ
 βοῶντων· Μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ ἡ δυναστεία, τὸ θέλειν τὸ πρακτικὸν ἐτοιμότερον ἔχοντος ⁶⁾. ÷

ΙΒ'. Νόμος τοῦ Ἡλιβάτου ⁷⁾).

÷ Νεφέλη φοδερὰ ἐπ' ὄρους καθίστασα ⁸⁾), λίθον ἓνα τῇ γῇ ἡκόντισε, καὶ πάντα τὰ

¹⁾ Magi coram Herode sequentia profitentur, stella illucente, simulacris susque versis.

²⁾ Alias μυρίας, μυρίας. fort. Μηρία, et postea χώρας subintelligitur.

³⁾ Magi ad B. Virginem.

⁴⁾ Nonnulli codd. inserunt βασιλεῦς, alii tollunt τὸ περσικὸν κράτος.

⁵⁾ Ὀφριανός (al. Ἐμφριανός) ὁ Περτιλλαῖος εἶπεν ἐν νόμοις ἑαυτοῦ οὕτως. Quae nomina fictitia esse vix notandum.

⁶⁾ Ἡλιβάτος δὲ, ὁ ἀπαίρεως νόμους ἐγγραφάμενος, λέγει εἰς τὸν Εὐκλεία (al. ἐν ταῖς ἐπὶ τέλει), φάσεων.

⁷⁾ Alii codd. τῶν θεῶν... ἐχόντων.

⁸⁾ Al. καθίστασα.

θεμέλια αὐτῆς ἐστήριξε. Καὶ πῶς λίθος εἷς τὴν σύμπασαν περικρατήσει; — "Ὅτι καὶ εἷς Θεὸς μόνος, καὶ πάντα ἐκτισε. ÷

ΙΓ'. Νόμος τοῦ Τραχηλαφίου ¹⁾.

÷ Τίς ἐπλάνησε τοὺς Διονύσω πεποιθότας, λέγειν περὶ αὐτοῦ ὅτι αἰὶ ἀναρχος ὢν, ἐξ ἀνυδρίστου παρθένου ἐτέχθη, ἀλλοτρίαν ἀξίαν ἐπιθέντας αὐτῷ; ὁ γὰρ αἰὶ ἀναρχος, ὁ τῆς αἰὶ ἀνάρχου οὐσίας ὢν, ἐπικλήρου οὐσίας δράττεται, οὐχ ὕβριν ἐν τούτῳ δεχόμενος; ἦν γὰρ ἐπλάσσε λαμβάνων, οὐκ ἂν αὐτοῦ ἡγήσεται ὕβριν. Ἐκεῖ παρθένο; πανθένον σάρκα χορηγεῖ, τῷ μὲν σώματι ἀμιγῆς, τῇ δὲ γλώττῃ ἀψευδῆς, ἔνδον ἔχων πάσης χάριτος ἐνέργειαν. ÷

ΣΥΜΦΩΝΙΑ ²⁾

ἐκ τῶν παλαιῶν φιλοσόφων τῶν Ἑλλήνων πρὸς τὴν ἀγίαν καὶ θεόπνευστον νέαν γραφὴν, ἦτουν ἀπόδειξις καὶ ἐλεγχος κατ' αὐτῶν περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοιούσιας καὶ ὑπερουσίας, ἀδιαιρέτου δημιουργοῦ ζωαρχικῆς τε καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, Πατρὸς λέγω καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος, καὶ τῆς ὑπεραγάθου καὶ φιλανθρώπου ἐνσάρχου οἰκονομίας τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς πανσέπτου καὶ πανυμνήτου μακαρίζς Τριάδος, Θεοῦ Λόγου.

I.

Περὶ τῆς ἀγίας καὶ πανσέπτου Τριάδος.

Ἑρμοῦ πρὸς Ἀσκληπίον, περὶ Θεοῦ ³⁾.

Οὐ γὰρ ἔφικτον εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι· ἀλλὰ τῷ νοῖ ἀκούσατε·

÷ Ἐν μόνον ἦν, φῶς νοερὸν πρὸ τοῦ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἐστὶν αἰὶ νοῦς νοὸς φω-
÷ τεινὸς, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἐνότης· ἐστὶν ἐν αὐτῷ ὄν, ἐστὶν τῷ ἑαυτοῦ νοῖ,
÷ καὶ φωτὶ καὶ πνεύματι τὰ πάντα περιέχει. ÷

¹⁾ Καὶ τραχηλάφιος δι' κατὰ ψευδωνύμων θεῶν λί-
γων ἐπικράτει καὶ στερεοῖ ταῦτα.

²⁾ Ex Vatic. 2200 p. 444 de quo cf. *Anal.* II, p. 137. *Maii, Coll. nova vel. SS.* t. VII, p. 1. Ex ampuloso titulo subodorari licet ludum eorum qui haec invenerunt, serio fortasse a senioribus accepta.

³⁾ Cf. supra p. 292 alteram ejusdem furfu-

ris pisturam. Vereor ne eadem occurrant in aliqua prisca Trismegisti editione; sed suspicari lubet, ista λόγια, priusquam hermetic libri, quin et *Persica* conderentur, jam vulgata hoc singulari modo fuerint. Casterum pagina 444 istius insolentissimi codicis bombycini photographice in hoc tomo exprimitur. Cf. S. Cyrilli adv. Julian. Pat. 76, 554.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

÷ Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ ÷ ἐστὶ Κύριος καὶ πατὴρ καὶ Θεὸς καὶ πηγὴ καὶ ζωὴ καὶ δύναμις καὶ φῶς καὶ νοῦς καὶ ÷ πνεῦμα, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ, καὶ ὑπ' αὐτόν ἐστι. ÷

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὰ διεξοδικὰ πρῶτου λόγου Περί Θεοῦ.

÷ Ὁ τοῦ δημιουργοῦ λόγος, ὃ τέκνον, ἀίδιος. αὐτοκίνητος, ἀναυξής, ἀμείωτος, ἀμε- ÷ τάβλητος, ἀφθαρτος, μόνος αὐτῷ ὁμοιός ἐστιν, εἷς ὢν μετὰ τὸν προεγνωσμένον Θεόν. ÷

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὕμνου
πρὸς τὸν παντοκράτορα Πατέρα τῶν ὅλων καὶ Θεὸν ὄντα μόνον,
ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ὅπερ ἔχει.

÷ Ἀεὶ ἔγνωκα ἓνα μετὰ σοῦ, ὥστε τὸν ἐκ σοῦ γεραίρων υἱόν, ὃν βῶμῃ ἀπορρήτῳ ÷ καὶ ὀξυτελέανου φωνῆς ἴδιον, εὐθύς ἀφθόνως καὶ ἀπειλῶς, ἅτε νοῦς λόγον ἐγέννησας; ÷ Θεόν, ὄντα τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς σῆς οὐσίας, ὃς σου τοῦ Πατρὸς εἰκόνα τὴν ἀφθαρτον ÷ καὶ πανόμοιον φέρει, ὥστε ἐστὶν ἐκεῖνον ἐνεργές· ἐν ἐκείνῳ κάλλους ἔσοπτρον, ἀλλ' ÷ ἀνέκφραστον πρόσωπον. ÷

Πορφυρίου ἐκ τιθεμένου Πλάτωνος δόξα.

Ἄχρι γὰρ τριῶν ὑποστάσεων, ἔφη Πλάτων, τουτέστιν ἐκπροσελθεῖν οὐσίαν εἰλέναι, τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεόν, ὄντα ἀγαθόν, μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν δημιουργόν, τρίτην δὲ κατὰ τὴν τοῦ κόσμου ψυχὴν· ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεότητα προσελθεῖν.

Τοῦ αὐτοῦ.

Γεννητὸς ὁ υἱός· ἐστὶ καὶ ἱκανὸς γνώμης ἀφάνους ἰδεῖν αἰσθητήριον· φύσει γὰρ μόνου Θεοῦ, ὡς αἴτιον τοῦ παντός, γυμνὴν ψυχὴν ἰδεῖν δυναμένου· εἷς γὰρ αἴτιος τοῦ παντός, εἷς καὶ ἐξ αὐτοῦ ἄλλος· ὁ εἷς, καὶ ποτε οὐ τις ὁ εἷς, οὐκ ἐν χρόνῳ· ἀίδιος γὰρ ὁ εἷς, καὶ ἀναίτιος· ὁ εἷς, καὶ οὐδὲν τούτοις συναίτιον.

Ἀριστοτέλους.

Ἀκάματος φύσις Θεοῦ, γεννήσεως οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν, ἐξ αὐτῆς δὲ ὁ πνυσθενής οὐ- σιῶται Λόγος.

Πλουτάρχου.

Τοῦ παρὰ τούτων ὅλων αἰτίου προεπιννοεῖται· οὐδὲν ὅλος δὲ ἐξ ὅλου, ἄλλος δὲ ἐξ αὐτοῦ ὡσπύτως, ἀλλ' οὐκ ἄλλοίως, καὶ μέσον οὐδέν.

Ἀντιόχου, Ιερέως, Ἡλιουπόλεως, ὃ ἡρέθη ἐν ταῖς σύριγξι ταῖς Αἰγυπτίαις.

Ἦν νοῦς εἰς πάντων νοητὸν τέλος τοῦ δὲ ἀπὸ παγγενεῖ τις νοερὸς Λόγος, ἀφθαρτος υἱὸς, ἀπαύγασμα νοεροῦ Πατρὸς ἐὼν, αἰγληεῖς, ὁμοιούσιος, ἀφθιτος, Ὡς, ἐν μὲν ἐπωνυμίῃ, διαστηκῶς ἀπὸ Πατρὸς, εἰς δὲ πέλων ἐν Πατρὶ ἀεὶ, ἐξ ἐνὸς ὁ εἰς, μία τάξις ἐν πρώτῳ ἀγίῳ Πνεύματι ¹⁾).

Ἐρμοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Ἀσκληπίον λόγου γ'.

Τούτου τοῦ πνεύματος, οὗ πολλάκις προεῖπον, πάντα χρῆζεται πάντα γὰρ βαστάζων κατ' ἀξίαν, τὰ πάντα ζωοποιεῖ καὶ τρέφει, καὶ ἀπὸ τῆς ἀγάας πηγῆς ἐξήρτηται, ἐπικουρον πνεῦμα ἦν καὶ ζωῆς ἅπασιν ἀεὶ ὑπάρχον γόνιμον, ἐν ὧν ²⁾).

II.

Περὶ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Ἐπίγραμμα εὐρεθὲν ἐν λίθῳ κεκολλημένον εἰς τὸν λεγόμενον ναὸν τῶν θεῶν Ἀθηναίων, νυνὶ δὲ τῆς ἀγίας θεοτόκου.

÷ Προφητεῦσον ἡμῖν, προφῆτα Τίταν Φοῖβε ³⁾

÷ Τί ἔσται βωμὸς οὗτος; τίνος ἔσται δόμος οὗτος; ÷

Ἀποκρίσις Φοίβου, διὰ τοῦ μαντίου.

÷ Ὅσα μὲν πρὸς ἀρετὴν καὶ κοσμὸν ⁴⁾ ὁρρωδεῖτε ποιεῖν, ποιεῖτε. Ἐγὼ δὲ ἐφετμεύω τρεῖς ÷ ἐνα μὲν μούνον ὑψιμεδοντα Θεὸν, οὗ Λόγος ἀφθιτος ἐν ἀγάμῳ κόρῃ ⁵⁾ ἐγγυμος ἔσται, ÷ ὅστις ὡς τόξον πυρφόρον μέσον διαδραμῶν κόσμον, καὶ πάντα ζωγράφας τῷ Πατρὶ ÷ προσάξει δῶρον· αὐτῆς ἔσται δόμος, Μαρία δὲ τοῦνομα αὐτῇ. ÷

Ἐκ τῶν Σκχαμάνδρου.

÷ Εἰς προκυγῶν θεὸς γεννητῆς, ὁ πρὸ οὐρανῶν καὶ γῆς καὶ πάσης κτίσεως καὶ ÷ κατασκευῆς κόσμου ὧν, ὡς τρεῖς ἕνα· (?) Θεὸς Λόγος ἀπὸ Μαρίας τινὸς παρθένου, ÷ τις ἀτίδιος τίκτεται ἐκ παρθένου. ÷

¹⁾ Succedunt in codice ex evangelio Joannis et epist. ad Hebraeos loca ejusdem argumenti.

²⁾ Sequuntur Cyrilli Alex. adversus Julianum fragmenta quatuor in superiore hujusce tomi parte posita.

³⁾ Cf. Montfaucon, *Opp. Athan.* t. iv, p. 527.

Patrol. xxviii, 1429, coll. cum cod. Vatic. 1198 f. 65, et 2200 p. 448 quoad ultimam partem, ubi in fine fere restituitur metrum, utcumque ineptum, cum insulso commentario: Πατρὶ προσάξει δῶρον, Μαρία τοῦνομα ταύτης.

⁴⁾ Vat. 2 ὁρῶμεν ποιεῖτε.

⁵⁾ Ibid. in ἀδείῃ ἐγγύμων.

III.

Περὶ τῆς τιμίας καὶ σωτηριώδους αὐτοῦ σταυρώσεως.

Σολῶνος Ἀθηναίου τοῦ νομοθέτου περὶ Λόγου ἐγκωμίου ἀποφθεγμα.

÷ Ὅψέ ποτε . . . Cf. supra p. 302.

Ἐκ τῶν Σκαμάνδρου ¹⁾).

÷ Φῶς ἐκ φωτὸς ὁ ὕψιστος, ὁ αἰώνιος, ὁ ἀφθαρτος, φρικτὸς καὶ ξυλὸς τρισμακκρίτω
÷ τανυσθεῖς, νύκτωρ, τριήμερος, φανεῖς εἰς ὄλυμπον ἐπτάζωνον, ἀνδρίδμητος, ἀνεξι-
÷ χνιάστος, πολλάς τε ἐξουσίας ²⁾ ἀρχαγγελικάς, ἐπὶ ἄρματος τέτρασι ζώοις πολυομμά-
÷ τοις, ἐξαπτέρυγοις, προγεννήτορι Πατρὶ καὶ ὁμοουσῶ Πνεύματι συγκάθεται θρόνον,
÷ ὁ προῶν καὶ ὦν καὶ ἀεὶ διαμένων Θεὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. ÷

Χρησμὸς ἐν Δέλφοις, ἐν τῷ ἱερῷ.

÷ Οἴμμοι, τρίποδες, στεναχῆσθε, ἐμὰ πύρισμα ·
÷ Καὶ τόνδε οὐκ ἐθέλων ἐληλάμενα δόμον ·
÷ Οἴχετ' Ἀπόλλων, οἴχεται ἐπὶ ἔρωτος ·
÷ Εἷς με βιάζεται ὀλβιος ³⁾, ὃς παθὼν . . .
÷ Θεὸς ἐστίν, ἀλλ' οὐ θεότης πάθεν αὐτῇ,
÷ Ἄμφω γὰρ ἔλωτος ἅμα καὶ ἀέροτος ἀνδρομένη σάρξ,
÷ Οὐ μεταμειβόμενον, οὐτ' εἰς χύσιν ἰόντων.
÷ Ἄμφω τουτὶ καθὰ ἀλλήλων αὐτὸς Θεὸς ἦδη ·
÷ Καὶ ἀνὴρ πάντα φέρων παρὰ Πατρός ἔχον τε γέ μιν
÷ Καὶ μητρός, ἅπαντα παρὰ Πατρός, μὲν φυσίζων ἄλκην,
÷ Μητρός, δὲ ἐκ θνητοῖς ὕβριν πόνον ἀνίην,
÷ Τοῦ κ' ἀπὸ βλεφαρῶν ποτε χέλατι δάκρυα δέρμα
÷ Ἦνίκα ἄγελλε, φίλοιο δεῖψιν μετ' ἐκδημίαν
÷ Εἰσέλθῃ ⁴⁾ σφᾶγαι . . . προσκν καὶ χιλιάδας
÷ Παρῶν ἐκ πέντε κόρεσσεν ἐνανάλωσεν
÷ Τὸ γὰρ δὲ μὲν ἄμφωτος ἄλκη
÷ Ὄς ἐν ξύλῳ τανυσθεῖς, ὃς θάνεν ὃς, τάφη,
÷ Ὄς ἐκ τάφης εἰς πόλον ἄλτος ⁵⁾). ÷

¹⁾ Id. Σκαμάντρου sic. Iterum nomen fictitium.

²⁾ Id. τ' ἐξουσίαν.

³⁾ Id. fere ὀλβιος, cum linea superposita, ut in propriis nominibus.

⁴⁾ Id. εἰσελθαι.

⁵⁾ Qui solus in fine adest eod. 2200, tam in scriptura quam in sermone Oedippum et obstetricem expectat.

ARISTIDES ORATOR.

'Αριστείδου ἔκφρασις εἰς Νέον ¹⁾).*Juventutis descriptio.*

Τὸ μὲν γε τῆς ψυχῆς πρῶτον φθάνει τὴν ἀκμὴν τῆς ἡλικίας, σπεῦδον εἰς τὸ γῆρας, οὐ μὴν κεκτηκυῖα προσέοικεν ἡ πραότης, οἷαν ἐνεργάσαντο πολλοῖς αἱ κατὰ τὸν βίον ἀνάγκαι· συνηθᾶ δὲ ἀνακεκραμένη φρονήματι πρόποντι, θεωρεῖται δ' ἀπὸ τῆς βολῆς τῶν ὁμμάτων, εἴ τις ἀπολέλειπται τοῦ μαθεῖν ἔργῳ τὸ λεγόμενον· οὔτε γὰρ ἐπαναστᾶσιν ἀτενεῖς, οὐθ' ὑπνωδῇ τινι καθηρημένοις· εἰκόασιν ὑπὸ ταπεινότητος· ἀλλ' ἡσυχῇ σεμνότης ἡμερος ἐρείδει τὸ βᾶγμα ²⁾· χάρις τοίνυν ἡ παισὶν ἐκ θεῶν δῶρον προτεθεῖσα, καθάπερ ἐκ τινος ὁμολογίας, οὔτε που γυμνὴ κατὰ τοὺς ζωγράφους, ἀλλ' αἰδῶ πολλὴν ἐπαμφιασμένη τοῖς μέρεσι πᾶσιν ἐντέτηκεν. Οὐκοῦν οὗτ' ἐμειδίασεν ἄλλος σὺν Ἀφροδίτῃ τοσαύτῃ, οὔτε μὴν ἔστησεν ἐρυθρήματι κινούμενον ἤδη τὸν γελῶτα, οὐ τοίνυν οὔτε τὸ θυμοειδὲς αὐτὸν ἐπιλέλοιπεν, ὡς τεχμαίρετ' ἂν τις τὴν τῶν ἀρρένων φύσιν, οὗτ' εἰς ἀγρίην καὶ θηριώδη τάυτην ἐρεθιζόμενον ἐπεζῆχται ³⁾· δείγματα δ' ἀμφοῖν τούτων αὐτοὶ παρέσχατα ⁴⁾, νῦν μὲν τῷ προσώπῳ τὴν κίνησιν τῆς ψυχῆς ἐπίδηλος ὢν, νῦν δὲ ἀτρέμα πειθὼν αὐτὴν ἡσυχάσαι καὶ γαλήνην ἰστάς· πειθῶ δὲ ἐν ταῖς σπουδαῖς καὶ παιδίαις τίς ἂν ἀπὸ τῶν τούτου χειλῶν ἀναστήσειεν, οὐ φθεγξαμένου μόνον, ἀλλὰ καὶ σιωπῶντος (οὔτε γὰρ εἰπὼν ἂν τις ἐντρέψειεν οὕτως ὡς οὕτως, ὁ βούληται τῇ σιωπῇ προδείξας), οὗτ' ἂν ὁ Νέστωρ ἔτι δόξειεν ἂν γέρων γε ὢν ἐκεῖνος εἰκότα φθέγγεσθαι μέλιτι παρὰ τοῦτον ἐξετασθεῖς, συνελόντι δ' οὔτε σπουδάζει δίχα φαιδρότητος ⁵⁾· ἀλλὰ πᾶς κἂν ἥ χαλεπὸν, οὐκ ἔστιν ἐορτῆς· ἄνευπραχθῆναι, τότε ἐν τῷ μέρει τερπνὸν αὐτῷ σπουδῆς, οὐκ ἀπήλλαχται τοιοῦτόν ἐστι καθαρὰ φύσις· ἐξ ἀκηράτου γε τοῦ κηροῦ πλασθεῖσα, κατὰ τὸν Πλάτωνα, μέσσην ὕγρου τε καὶ μαλθακοῦ καὶ τοῦ σκληροῦ καὶ λιθώδους τὴν πλάσιν ἔχουσα.

¹⁾ Ex cod. Barocc. 56 f. 107. Ante hos quadraginta annos, una cum optimo Bodleiano rectore H. Coxe, incidi in hanc pagellam, quae cum edito Aristide diligenter collata, nova nobis visa est; an tuto jure, utrum vero nunc, post octo annorum lustra, maneat ἀνί-

δατος, haud ausim statuere; dijudicent peritiores.

²⁾ Ex obscuro compendio.

³⁾ Scriptura dubia. Codicis ἐπιζῆχται.

⁴⁾ Id. παρίσχητα.

⁵⁾ Id. φαιδρότατος.

ROMANUS RHETOR.

Ῥωμανοῦ Σοφιστοῦ περὶ παρειμένου κανόνε; ¹⁾.

De stylo facili et remisso.

Οὐκ ἄγνοῶ μὲν ὡς τολμηρῶς καὶ περιέργον εἶναι δόξω ²⁾ . . . τὰ σιωπηθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ διερευνῶν καὶ δημοσιεύων· τολμᾷ δὲ οὐ τῶν σοφωτέρων ἀγνοησάντων (μανία γὰρ τοῦτο λέγειν, δι' ὧν φιλοσοφία καὶ νόμοι καὶ ῥητορικὴ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα τῷ βίῳ δεδωρήται), ἀλλὰ ῥθθυμίζ τινὶ τὰ πλείονα διαφθειράντων. Ὡςπερ οὖν ὁ σύντονος, εἰκὴ φερόμενος ὑπὸ τῆς φύσεως, ἔστη παρὰ τῆς τέχνης τάξιν λαβὼν, οὕτω καὶ ὁ ἀνείμενος· ἐχέτω κανόνα, καὶ μὴ βάσιμος ἔστω πᾶσι πλανώμενος; ³⁾· πειράσσομαι γοῦν ὡς ἂν, οἷός τε ὦ μετριώτερον στοχασμῷ καὶ διδασκαλίᾳ δουλεύων, διακινδυνεύειν εἰς τέχνην. Πάντα γὰρ ἀρχῇ γίνεται· οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς μακρότερον ⁴⁾ [ἐργασία] καὶ ἀκριβέστερον ἀγωνίσονται. Τὰ γὰρ πᾶσι παρείμενα, φησὶ, πᾶσι καὶ πεπλήρωται.

Τρόποι.

Δεῖ τὸν βουλόμενον ἀνειμένῳ χαρακτῆρι πλησιάζειν, τὸ μὲν τραχὺ δραπετεύειν, τὸ δὲ ἀσφαλές· ἐξασκεῖν.

Ἔστι δὲ τοῦ μὲν τραχέως, ὃ τε συγκρουσμός καὶ ἡ ἐναγώνιος σύνταξις καὶ τὸ ἱαμβόχροτον. Ὁ μὲν οὖν συγκρουσμός, οἷον εἰς ὑπερβολὴν παίζει, ἐνθα ὁ Κῦρος καὶ ὁ Σάκις, καὶ ὁ κένταυρος, καὶ ὁ τῶν Ἀναβάσεων ψευδόμενος νεκρός. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος, μύθοι· ὑποκλέπων αἰετὴν τὴν ἀλήθειαν, ἀπιστεῖται καὶ τέρπει. Ὁ δὲ Θουκυδίδης καὶ Πλάτων αὐτοῖς, ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἀπεικάζεται τῇ Ῥέᾳ τὴν γῆν ⁵⁾· ὁ δὲ παρὰ τὴν φιλοσοφίαν μύθῳ διαλέγεται, ὡς ἀπαιτούσης τῆς τοῦ ἀνειμένου φύσεως.

(Τρόπος. ⁶⁾) Ἐχει δὲ χάριν σπανίως λεγόμενον τὸ ὁμοιοκχτάληκτον· οἷον ὁ Θουκυδίδης· φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη, οὐ πάλαι βεβλῶς οἰκουμένη. Καὶ πάλιν· Ἐθαύμαζε τὸ πλῆθος, οὐ γὰρ ᾔδει τὸ πάθος. Καὶ Πλάτων· Ὡς ὥστε πῶλε, ἵνα προσεῖπω σε κατὰ σέ. Φευκτέον δὲ τὸ προσκορές, οὐδὲ γὰρ ἐν συντόνῳ εὐδοκίμει Γοργεῖον καὶ Ἰσοκράτεον.

¹⁾ Ex cod. Vat. 105 p. 1, f. 151. Copiosus codex, in duas partes divisus, prolixum et rarum continet commentarium in duos Hermogenis tractatus: Περὶ εὐρίσσεως et Περὶ ἰδεῶν; quod totum videtur opus ignoti interpretis Joannis Doxopatri. Inter utramque Hermogenis πραγματείαν, fortasse ad locum vacuum implendum, inseritur opusculum Romani, cuius nomen ideo me pellexit, quod summi melodi Romani memoriam mihi suavissimam re-

ficiuit. Sed prorsus timendum ne mutilum rhetoris opus ex abrupto incipiat et intercedat in codice, qui omnino unicus videtur.

²⁾ Spatiolum in cod. vacuum videretur hiatus innuere.

³⁾ Suspicionem πλανωμένου.

⁴⁾ Ἐργασία in marg.

⁵⁾ τῇ βίᾳ τῇ βῆ. Sic cod. ambiguus.

⁶⁾ τρόπος, sic frequens ut titulus ponitur extra periodum.

(Τρόπος.) Ἐφέλκεται δὲ καὶ αὐτονομίαν ποιητικὴν, ὡς καὶ θεοὺς ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν καὶ ἀνιέναι καὶ διαλέγεσθαι· ὅθεν καὶ θεοὶ παρ' Ἡροδότῃ βασιλεῖς τῆς Αἰγύπτου πεποίηνται· ὀνείρους δὲ πλάττεται καὶ χρησμούς.

(Τρόπος.) Πολιτεύεται δὲ ἐν δύο τῆς ¹⁾ ῥητορικῆς εἰδεσιν· ἔξεστι γὰρ καὶ συμβουλευεῖν καὶ πανηγυρίζειν ἀνειμένως. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Παιδείαις ἐκέρασεν ἀμφότερα, πολιτεῖαν εἰσάγων, ὡς ὁ Πλάτων, καὶ τὸν Κῦρον θαυμάζων, ὡς Ἰσοκράτης τὸν Διάγοραν· Πέλοψ, Σκηπτρον, κρούει στράτος· Ξέρξου, κράτει καὶ τὰ τοιαῦτα πολὺ σύμφωνα.

Ἡ δὲ ἐναγώνιος σύνταξις, ἡ μὲν ²⁾ περὶ καινοῦ τινὸς καὶ τὰ διλήμματα καὶ τὰ πᾶν ποικίλα τὰ πρέποντα συντόνω. Τὸ δὲ ἱαμβόχροτον, ὥσπερ ἄλλον γὰρ ἐστὶ τοῖς Ὀλυμπίοις· ὅτι τὰ τοιαῦτα γὰρ, καὶ ἐν συντόνῳ, φευκτέον.

Τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς οὐ τὸ λίαν κεχηνός, ὡς οἶονταί τινες, οἶον· Ἀχιλλεὺς ἐπόθει Ἑλλάς. — Κλυταιμνήστρα Ἀγαμέμνονα ἀπέκτεινεν· ἀλλὰ τὸ σαφές, ὅπερ ἐστὶ μίξ τῶν ἀρετῶν, οἶον Ἡροδότου Ἀλικαρνασέως· ἱστορίας ἀπόδειξις, ἡ δὲ καὶ τὸ μέσον τοῦ κεχηνότος καὶ ἀσφαλοῦς· τὸ μὲν γὰρ καταγέλαστον, τὸ δὲ ἐσκεμμένον. Ὅθεν οὐδὲ ἐν συντόνῳ παρ' Ἰσοκράτει διὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν συνδέσμων ἐπαιτεῖται ³⁾ τὸ ἀσφαλές· τὸ δὲ μέσον, οἶον ἔννοια ἡμῖν ἐγένετο, καὶ ὅσα μῆτε ἄγαν ὑπτια, μῆτε θερμότερα πρὸς ὑπερβολήν.

Τρόποι.

Τρόποι δὲ ἀνείμενοι ⁴⁾ οἶδε· τὸ διηγηματικόν, οἶον· ὁ Θουκυδίδης (κῶλον ⁵⁾ ἦν ὀλυμπιονίκης) ἐνθα φησὶν· Ἐγέλασεν ὁ λέων, ὡς πρέποντος ἀνειμένου τοῦ διηγήματος. Καὶ Ἡρόδοτος· Κροῖσος ἦν... Καὶ Ξενοφῶν· Κῦρος ἦν... καὶ τὰ ἀρχτικά.

(Τρόπος.) Χαίρει δὲ τῷ ἐκφαντέρῳ, οἶον ὁ Θουκυδίδης τὰ θρακικά... καὶ Ἡρόδοτος Αἰγυπτία τε καὶ Σκυθικά καὶ Λιβυκά, καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι.

(Τρόπος.) Φιλεῖ δὲ τὸ ἀστεῖον· ὁ μὲν οὖν Ξενοφῶν δικάζεσθαι, οὐδὲ ὧς, αἰσθάνεσθαι δὲ δεῖ τοῦ καιροῦ, κἂν μὲν σύντομος ἡ διάλεξις ἢ, ἀδιείρετος· προσφορέσθω καὶ ἀπερίεργος· εἰ δὲ μακρὰ, εἰ μὲν συμβουλευτικῶς ὑποφαίνει, δεῖ σπερματικῶς ⁶⁾, οὐκ ἀκριβῶς τὴν τῆς πραγματικῆς ἀγράφου φύσιν ἐν εἶναι καὶ δυνατῷ καὶ ἐν δόξῃ καὶ συμφέροντι.

Εἰ δὲ πανηγυρικῶς, ἐχέτω διαίρεσιν μιμουμένην τὸ σύντονον ἐν τε ἐγκωμίῳ καὶ ἐπιθαλαμίῳ καὶ ἐπιταφίῳ ⁷⁾, πλὴν μονωδίας· ὅλη γὰρ θρῆνος, καὶ οὐ κατὰ μίμησιν συντόνου περιφέρεται, ἀλλὰ τραγωδεῖον· διαιρεῖσθω δὲ μόνῳ ἀφυλάκτῳ θρηνητικῶς, ὥσπερ τῷ Θουκυδίδῃ· Κορινθίων πρεσβεία μόνῳ δικαίῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδεικτικοῖς, ὅπως γνήσιόν τι κτῆμα τῆς ῥητορικῆς εἶναι ὁ ἀνείμενος.

Τὸ δὲ ἱστορικὸν γενικὸν ἐν αὐτῷ διαιρεῖται εἰς τε συγγραφικὴν, μῆτε πρὸς χάριν, μῆτε ἀπεχθῶς περὶ νεωτέρων πραγμάτων, καὶ ἱστορικὸν ὁμώνυμον, ἐν ᾧ τῷ μύθῳ δεῖ περὶ παλαιωτέρων· ὅθεν ὁ Θουκυδίδης τὸ μὲν κτῆμα, τὸ δὲ ἀγώνισμα προσαγορεύει· ὦν τὸ μὲν συντόνως δημηγορίας στασιαζομένης, τὸ δὲ ὁμοφώνως ἐπιδέχεται, ὡς ἐπὶ τὸ

¹⁾ Cod. ἐν δύο τοῖς.

²⁾ Id. ἐν μίν,

³⁾ Cod. scriptura ambigua.

⁴⁾ Id. ἀνείμενος.

⁵⁾ Cod. aperte κῶλον ἦ. Solet editio princeps liberari a fastidio versandi omnes libros

editos, ut dicatur ubi sint loca adducta, quae in hoc opusculo plurima et obscura sunt, immo truncata videntur, nec nisi a primo verbo indicata. — Inclusa glossa videntur.

⁶⁾ Cod. δεῖν σπερματικά?

⁷⁾ Cod. ἐπιτάφω.

πολὺ πλαγίον. Εὐδοκίμει δὲ ἐν αὐτῷ τότε παράδειγμα παρὰπλήσιον, ὃν ὡς παρ' Ἡροδότῃ. χώρᾳ χώρην ἐξεικονίζει, καὶ ἡ οἰκεία παραβολή, ὡς παρὰ Ξενοφῶντι, ὥσπερ· Κύνων ἀτάκτως φέρεται, οὕτω καὶ ὁ Κύρος.

(Τρόπος.) Καὶ ἦθος· μάλιστα καὶ ἡ γνώμη ῥυθμίζει, οἷον ὁ Πλάτων· Εὐλογεῖς, ὦ Σώκρατες, πέπονθα δὲ τὸ τῶν πολλῶν πάθος, οὐ πάνυ σοὶ πείσομαι. Ἡ δὲ γνώμη παρ' Ἡροδότῃ· Αἱ λίην ἰσχυρὰι τιχορίζι παρὰ θεῶν ἐπιφθινοὶ γέγονται.

(Τρόπος.) Ἐχει δὲ τι σοφὸν καὶ τὸ αἰνίγμα κρύπτον τὴν πικρίαν ἀνεμμένη φωνή, ὡς ὁ Πλάτων ἐν τῷ Γοργίᾳ· Κρύπται τὸν νοῦν πόρρωθεν ὠδίνων κατὰ τῆς ῥητορικῆς, ὡς φησὶν Ἀριστείδης.

(Τρόπος.) Ἐπαινεῖται δὲ καὶ ἡ μεταφορικὴ λέξις ἐν αὐτῷ, οἷον· Μετέωρον ἡ Ἑλλάς, κίνησις γὰρ δὴ, ἐπὶ τῶν θείων γὰρ ἐπικρυσμασθεῖν τὸ κινδύνου, καὶ τὰ τοιαῦτα.

(Τρόπος.) Στοχάζεσθαι δὲ δεῖ Ὀμηρικῷ λόγῳ καὶ φυσικῷ νόμῳ τῆς τῶν προσώπων ποιότητος· ἀεὶ μὲν, ὅθεν Εὐριπίδῃ μέμφονται φιλόσοφοι· Ἐκάβην, καὶ μέθυσον Ἡρακλῆα πλαττομένῳ· πλέον δὲ ἐν ἀνεμμένῳ, διὰ τὴν τέχνην καὶ τὴν χάριν τοῦ ἥθους· νέον γὰρ καὶ πρεσβύτην, καὶ Σκύθην καὶ Πέρσην εὐστόχως ὑποκρίνεσθαι δεῖ· τὸν μὲν ὄξυν, ὡς τὸν Ἀλκιβιάδην· τὸν δὲ τεταγμένον, ὡς τὸν Ἀρχίδαμον· τὸν δὲ ἀκτῆμονα, ὡς Εὐπολιν· τὸν δὲ μεγαλορρήμονα, ὡς τὸν Ξέρξην. Ἐν γὰρ τῇ ὑποκρίσει φησὶ τὴν ἀρετὴν.

(Τρόπος.) Λέξις δὲ δεῖ χρῆσθαι οὐ πάσι· ἔχει γὰρ Πλάτων ἰδιᾶς, οἷον· Ἐπηλυγάζεσθαι ἀντὶ τοῦ Σκέπτεσθαι. Καὶ Θουκυδίδης, Κωλύμη, ἀντὶ τοῦ Κώλυμα· καὶ Ξενοφῶν περσικᾶς, οἷον· Σάγαριν, ἀντὶ τοῦ Πέλεκυν. Οὐδὲ πᾶσι ταῖς ποιητικαῖς, ὡς πλανῶνται τινες, διὰ τὸ Γεραίρειν καὶ Ἐρύκειν καὶ Ἀλύειν, καὶ τὰ τοιαῦτα· οὐδὲ γὰρ Οὐλομένην, οὐδὲ Χόλυν, οὐδὲ τὰ παρὰπλήσια λεκτέον, οὐδὲ τὰς Ἡροδότου (ἰωνίζει γὰρ), ἀλλὰ τὰ καθαρὰς καὶ ἀφελεῖς διωκτέον.

Πιθανῶς δὲ φασιν, ὡς δεῖ τὸν ἀριθμὸν φυλάττειν ἐκθειάζοντας τὰ τμήματα, καὶ τὸν μὲν Ἐνκτον, ὡς Ἡρόδοτος εἰς τὰς ἑννέα Μούσας ἀνάγειν· τὸν δὲ Ὀγδοον, ὡς ὁ Θουκυδίδης εἰς τοὺς ὄκτω πάλαι θεούς· τὸν δὲ Ἑβδομον. ὡς ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι Ξενοφῶν εἰς τὰς ἑπτὰ χορδὰς ἀρχαίην λύραν, τῇ μιμήσει τῶν ἑπτὰ πλανήτων· τὸν δὲ Τέταρτον, ὡς νεώτεροί τινες εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα τῆς φύσεως.

(Τρόπος.) Ἔστω δὲ τὸ μέλος τῶν μὲν πολεμικῶν ἔντονον καὶ ἀμειδές· τῶν δὲ ἱστορικῶν, ὑφείμενον καὶ χαλαρόν· τῶν δὲ ἐρωτικῶν, γλυκὺ καὶ ἑλεεινόν· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τῇ τῶν πραγμάτων φύσει συμμεταβάλλεσθαι δεῖ τὰ μέλη· τοῦτο γὰρ ποιοῦσα τὸ παλαιὸν ἡ μουσικὴ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ θηρία πειθεῖν, καὶ ἀναισθητοῖς ὁμιλεῖν ἰσχύσει διὰ Ὀρφέως.

Σχηματα.

Σχηματίζεται δὲ¹⁾ οὕτως· Αἱ Ἀττικαὶ νῆες οὐκ ἤρχον μάχης, δεδιότες οἱ στρατηγοὶ τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὐσης, οὐδὲ γῆν φυτεύοντες ἐκ τοῦ ἐπὶ πλείστον ἀστασίστον οὔσαν, τὸ πλῆθος βοῶσιν ἀνεχώρησαν ἐποίκου· οἱ πολλοί, οἱ μὲν ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐωγρήθησαν. — Οὕτως ἐπὶ τε τὴν Ἰστιαίου αἰρέοντος γνώμην ἔδοξε σοὶ πρὸ ταύτης προσχόντι, δὲ εἴτε δοιῇ χώρῃ ἤρεσεν, εἴτε καὶ ἄλλῳ· ἠθέλησε ποιῆσαι, καὶ τὰ ὅμοια.

¹⁾ Inde in finem occurrunt σχηδιάσματα quae obscura, ut vaga tontummodo sint exigendi videntur ex industria et consilio mutila et sermonis lineamenta.

Ἐπιχειρήματα.

Ἐπιχειρητέον δὲ οὕτως· Ἀκούω δὲ τὸν Μαρσύαν, ἀλλὰ καὶ Ναυτεῖλον· ἄλλ' ἐπειδὴ γεωργῶν ἐμνήσθην, ἐπεὶ καὶ στρατιώτης· ἄρα καὶ ἡμεῖς τῶν τῆς Ἀνδῶν, καὶ ἦν γὰρ αἰκῶς πειθεῖν ὃ ἡμεῖς ἴσμεν· οἱ δὲ κρίνουσι γὰρ οὐ ψήφῳ, ἀλλὰ βεβῆς ἔφην οὐ γινώσκειν· ἐπάνειμι δὲ ὅθεν ἐξέβην· φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς, ἵτε δὴ, ὦ φιλότα, ἄγῃ δὴ, ὦ γεννάδα· ἐγὼ μὲν λέγω, ὁ δὲ θέλων πειθέσθω, οὔτε πείθομαι, οὔτε ἀπειστῶ. Εἰ δὲ δαίμων Σκύθαις χιριρέτω, ἐπιστάμενος οὐ λέγω τοῦνομα. — Τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιχειρήματα τερπνὰ φαίνεται ἀναιμένου καὶ ἱαμβοὶ καὶ στίχοι· ἢ μὲν μέθοδος αὕτη, τὸ δὲ κατορθοῦν ἀνείμενον, φύσεως ἐπιτηδεΐας καὶ σπουδῆς ἐπαγρύπνου, καὶ ἄνωθεν δωρεᾶς· οὔτε γὰρ ἡ φύσις ἰσχυρὸν, μὴ τῶν Δημοσθένους, ὄζουσα θρυαλλίδων, οὔτε σπουδὴ τὸ ὅλον· οὐ γὰρ ποιήσει τοὺς νοητοὺς λόγων εὐρετάς, φησὶν Ἰσοκράτης, οὔτε δι' ἀμφοῖν ἡ χάρις, εἰ μὴ τις εἴποι καθ' Ὅμηρον· σὺν γὰρ θεῷ εἰληλούθαμεν¹⁾).

DIONYSIUS HALICARNASSEUS

in scholiis ad *Ephaestiones Enchiridion* ²⁾).

÷ Πότε μὲν ποιητικόν. ÷

Οἱ μὲν ποιητικὸν ἐξηγοῦνται τὸν πεποιημένον καὶ ἐπιτηδευμένον λόγον· πρὸς τὸ τοιοῦσδε τοὺς ἀκούοντας καταστῆσαι, οὐ ποιητικὸν δὲ, τὸν ἐπιτηδευμένον μὲν, μὴ μέντοι δοκοῦντα. Ἄμεινον δὲ τῷ Ἀλικαρνασσῇ Διονυσίῳ ἐπομένοις, ποιητικὸν μὲν λόγον φάναι τὸν τροπικὴν τε καὶ μεταφορικὴν καὶ διθυραμβώδει συνθηκὴν συντεθειμένον, ὅποις ἡ Γοργίου τοῦ ῥήτορος φράσις. Πρῶτον γὰρ ἐκεῖνος, ὡς φησὶν ὁ Διονύσιος, ἐν τῷ Περὶ μιμήσεως χαρακτῆρων καὶ συνθέσεως ὀνομάτων, τὴν ποιητικὴν καὶ [δι]θυραμβώδη λέξιν εἰς τοὺς πολιτικούς· εἰσήνεγκε λόγους, ὡς ποιητικὸν δὲ λόγον. Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς γράφουσιν, ἀλλ' οὐ ποιητικὸν τὸν εὐρυθμίαις μὲν καὶ ἀρμονίαις ὁμαλῆς μετεληφότα, κατὰ περίοδον καὶ κῶλον εἰς ἀπηκριβωμένην σύνθεσιν· τὴν δὲ γε διθυραμβώδη καὶ ποιητικὴν συνθήκην ἥμισυ ζηλώσαντα· οἷα τίς ἐστὶν ἡ τοῦ Ἰσοκράτους φράσις, περὶ ἧς καὶ Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς [Μιμήσεως] χαρακτῆρων, ὡδὶ πως λέγει· ÷ Τῶν τε γὰρ φωνηέντων τὰς παραλλήλους θέσεις, ὡς μὴ λυούσας τὴν ἀρμονίαν τῶν ἥχων καὶ τὴν λειότητα τῶν φθόγγων λυμαινομένας· ἐκτρέπεται περίοδῳ τε καὶ κύκλῳ περιλαμβάνειν· τὰ νοήματα

¹⁾ Caetera fere sine ullo discrimine seriem videntur continuare, sed mihi palam est Romanum non ultra procedere. Sequitur enim: ἵστω ἰδία, cujus ideae varietates longo dis-

crimine exponuntur, manifesto respectu ad Hermogenis librum Περὶ ἰδίων.

²⁾ Ex Pal. 315 f. 28, 29. Quae si nova non sint, haud ingrata erit codicis varietas.

ROMANUS RHETOR.

Ῥωμανοῦ Σοφιστοῦ περὶ παρειμένου κανόνες; ¹⁾.

De stylo facili et remisso.

Οὐκ ἀγνοῶ μὲν ὡς τολμηρῶς καὶ περίεργον εἶναι δόξω ²⁾ . . . τὰ σιωπηθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ διερευνῶν καὶ δημοσιεύων· τολμᾷ δὲ οὐ τῶν σοφωτέρων ἀγνοησάντων (μανία γὰρ τοῦτο λέγειν, δι' ὧν φιλοσοφία καὶ νόμοι καὶ ῥητορικὴ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα τῷ βίῳ δεδωρηται), ἀλλὰ ῥχθυμίζ τινὶ τὰ πλείονα διαφθειράντων. Ὡςπερ οὖν ὁ σύγ-
 τονος, εἰκῇ φερόμενος ὑπὸ τῆς φύσεως, ἔσται παρὰ τῆς τέχνης τάξιν λαβὼν, οὕτω καὶ ὁ ἀνείμενος· ἔχέτω κανόνα, καὶ μὴ βάσιμος ἔστω πᾶσι πλανώμενος; ³⁾· πειράσομαι γοῦν ὡς ἂν, οἷός τε ὧ μετριώτερον στοχασμῷ καὶ διδασκαλίᾳ δουλεύων, διακινδυνεύειν εἰς τέχνην. Πάντα γὰρ ἀρχῇ γίνεται· οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς μακρότερον ⁴⁾ [ἐργασία] καὶ ἀκρι-
 βέστερον ἀγωνίσονται. Τὰ γὰρ πᾶσι παρειμένα, φησί, πᾶσι καὶ πεπλήρωται.

Τρόποι.

Δεῖ τὸν βουλόμενον ἀνειμένῳ χαρακτῆρι πλησιάζειν, τὸ μὲν τραχὺ δραπετεύειν, τὸ δὲ ἀσφαλές· ἐξασκεῖν.

Ἔστι δὲ τοῦ μὲν τραχέως, ὃ τε συγκρουσμός· καὶ ἡ ἐναγώνιος· σύνταξις καὶ τὸ ἱαμ-
 βόχροτον. Ὁ μὲν οὖν συγκρουσμός, οἷον εἰς ὑπερβολὴν παίζει, ἐνθα ὁ Κῦρος καὶ ὁ Σάκις,
 καὶ ὁ κένταυρος, καὶ ὁ τῶν Ἀναβάσεων ψευδόμενος νεκρός. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος, μύθοις ὑπο-
 κλέπων ἀεὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀπιστεῖται καὶ τέρπει. Ὁ δὲ Θουκυδίδης καὶ Πλάτων αὐτοὺς,
 ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἀπεικάζεται τῇ Ῥέᾳ τὴν γῆν ⁵⁾· ὁ δὲ παρὰ τὴν φιλοσοφίαν μύθῳ
 διαλέγεται, ὡς ἀπαιτούσης τῆς τοῦ ἀνειμένου φύσεως.

(Τρόπος. ⁶⁾) Ἔχει δὲ χάριν σπανίως· λεγόμενον τὸ ὁμοιοκχήληκτον· οἷον ὁ Θουκυδίδης·
 φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλάς· καλουμένη, οὐ πάλαι βεβαίως· οἰκουμένη. Καὶ πάλιν· Ἐθαύ-
 μαζε τὸ πλῆθος, οὐ γὰρ ἤδει τὸ πᾶθος. Καὶ Πλάτων· Ὡς ὥστε πῶλε, ἵνα προσείπω
 σε κατὰ σέ. Φευκτέον δὲ τὸ προσκορές, οὐδὲ γὰρ ἐν συντόνῳ εὐδοκίμει Γοργεῖον καὶ
 Ἰσοκράτεον.

¹⁾ Ex cod. Vat. 105 p. 1, f. 151. Copiosus codex, in duas partes divisus, prolixum et r-
 rum continet commentarium in duos Hermo-
 genis tractatus: Περὶ εὐρίσιως et Περὶ ἰδιῶν;
 quod totum videtur opus ignoti interpretis
 Joannis Doxopatri. Inter utramque Hermoge-
 nis πραγμασίαν, fortasse ad locum vacuum
 implendum, inseritur opusculum Romani, cu-
 jus nomen ideo me pellexit, quod summi me-
 lodi Romani memoriam mihi suavissimam re-

fricuit. Sed prorsus timendum ne mutilum
 rhetoris opus ex abrupto incipiat et interce-
 dat in codice, qui omnino unicus videtur.

²⁾ Spatiolum in cod. vacuum videretur hia-
 tum innuere.

³⁾ Suspisor πλανωμένοις.

⁴⁾ Ἐργασία in marg.

⁵⁾ τῇ ῤείᾳ τῇ ῤῆ. Sic cod. ambigue.

⁶⁾ τρόπος, sic frequens ut titulus ponitur
 extra periodum.

(Τρόπος.) Ἐφέλκεται δὲ καὶ αὐτονομίαν ποιητικὴν, ὡς καὶ θεοὺς ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν καὶ ἀνιέναι καὶ διαλέγεσθαι ὅθεν καὶ θεοὶ παρ' Ἡροδότῃ βασιλεῖς τῆς Αἰγύπτου πεποίηνται ὀνειρούς· δὲ πλάττεται καὶ χρησμούς.

(Τρόπος.) Πολιτεύεται δὲ ἐν δύο τῆς ¹⁾ ῥητορικῆς εἰδῶσιν· ἕξεται γὰρ καὶ συμβουλευεῖν καὶ πανηγυρίζειν ἀνείμενός. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Παιδείαις ἐκέρασεν ἀμφοτέρω, πολιτεῖαν εἰσάγων, ὡς ὁ Πλάτων, καὶ τὸν Κῦρον θαυμάζων, ὡς Ἰσοκράτης τὸν Διάγοραν· Πέλοψ, Σκηπτρον, κρούει στράτος· Ξέρξου, κράτει καὶ τὰ τοιαῦτα πολὺ σύμφωνα.

Ἡ δὲ ἐναγώνιος σύνταξις, ἡ μὲν ²⁾ περὶ καινοῦ τινὸς καὶ τὰ διλήμματα καὶ τὰ πάνυ ποικίλα τὰ πρόποντα συντόνω. Τὸ δὲ ἱαμβόκροτον, ὥσπερ ἄλλον γὰρ ἐστὶ τοῖς Ὀλυμπίοις· ὅτι τὰ τοιαῦτα γὰρ, καὶ ἐν συντόνω, φευκτέον.

Τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς οὐ τὸ λίαν κεχηνός, ὡς οἶονταί τινες, οἶον· Ἀχιλλεὺς ἐπόθει Ἑλλάς. — Κλυταιμνήστρα Ἀγαμέμνονα ἀπέκτεινεν· ἀλλὰ τὸ σαφές, ὅπερ ἐστὶ μία τῶν ἀρετῶν, οἶον Ἡροδότου Ἀλικαρνασέως ἱστορίῃς ἀπόδειξις, ἡ δὲ καὶ τὸ μέσον τοῦ κεχηνότητος καὶ ἀσφαλοῦς· τὸ μὲν γὰρ καταγέλαστον, τὸ δὲ ἐσκεμμένον. Ὅθεν οὐδὲ ἐν συντόνω παρ' Ἰσοκράτει διὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν συνδέσμων ἐπαιτεῖται ³⁾ τὸ ἀσφαλές· τὸ δὲ μέσον, οἶον ἔννοια ἡμῖν ἐγένετο, καὶ ὅσα μῆτε ἄγαν ὑπτια, μῆτε θερμότερα πρὸς ὑπερβολήν.

Τρόποι.

Τρόποι δὲ ἀνείμενοι ⁴⁾ οἶδε· τὸ διηγηματικόν, οἶον· ὁ Θουκυδίδης (κώλων ⁵⁾ ἦν ὀλυμπιονίκης) ἐνθα φησὶν· Ἐγέλασεν ὁ λέων, ὡς πρόποντος ἀνείμενου τοῦ διηγήματος. Καὶ Ἡρόδοτος· Κροῖσος ἦν... Καὶ Ξενοφῶν· Κῦρος ἦν... καὶ τὰ ἀρκτικά.

(Τρόπος.) Χαίρει δὲ τῷ ἐκφαντέρῳ, οἶον ὁ Θουκυδίδης τὰ Θρακικά... καὶ Ἡρόδοτος Αἰγύπτια τε καὶ Σκυθικά καὶ Λίβυκα, καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι.

(Τρόπος.) Φιλεῖ δὲ τὸ ἀστεῖον· ὁ μὲν οὖν Ξενοφῶν δικάζεσθαι, οὐδὲ ὅλως, αἰσθάνεσθαι δὲ δεῖ τοῦ κχιροῦ, κἂν μὲν σύντομος ἡ διάλεξις ἢ, ἀδιαιρέτος· προσφορέσθω καὶ ἀπερίεργος· εἰ δὲ μακρὰ, εἰ μὲν συμβουλευτικῶς ὑποφαίνει, δεῖ σπερματικῶς ⁶⁾, οὐκ ἀκριβῶς τὴν τῆς πραγματικῆς ἀγράφου φύσιν ἐν εἶναι καὶ δυνατῷ καὶ ἐν δόξῃ καὶ συμφέροντι.

Εἰ δὲ πανηγυρικῶς, ἐχέτω διαίρεσιν μιμουμένην τὸ σύντονον ἐν τε ἐγκωμίῳ καὶ ἐπιθαλαμίῳ καὶ ἐπιταφίῳ ⁷⁾, πλὴν μονωδίας· ὅλη γὰρ θρῆνος, καὶ οὐ κατὰ μίμησιν συντόνου περιφέρεται, ἀλλὰ τραγωδεῖον· διαιρεῖσθω δὲ μόνῳ ἀφυλάκτῳ θρηνητικῶς, ὥσπερ τῷ Θουκυδίδῃ· Κορινθίων πρεσβεία μόνῳ δικαίῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδεικτικοῖς, ὅπως γνήσιόν τι κτήμα τῆς ῥητορικῆς· εἴη ὁ ἀνείμενος.

Τὸ δὲ ἱστορικὸν γενικὸν ἐν αὐτῷ διαίρεται εἰς τε συγγραφικὴν, μῆτε πρὸς χάριν, μῆτε ἀπεχθῶς περὶ νεωτέρων πραγμάτων, καὶ ἱστορικὸν ὁμώνυμον, ἐν ᾧ τῷ μύθῳ δεῖ περὶ παλαιωτέρων· ὅθεν ὁ Θουκυδίδης· τὸ μὲν κτήμα, τὸ δὲ ἀγώνισμα προσαγορεύει· ὦν τὸ μὲν συντόνω· δημηγορίας στασιαζομένων, τὸ δὲ ὁμοφώνως· ἐπιδέχεται, ὡς ἐπὶ τὸ

¹⁾ Cod. ἐν δύο τοῖς.

²⁾ Id. ἐν μίν,

³⁾ Cod. scriptura ambigua.

⁴⁾ Id. ἀνείμενος.

⁵⁾ Cod. aperte κώλων ἡ. Solet editio princeps liberari a fastidio versandi omnes libros

editos, ut dicatur ubi sint loca adducta, quae in hoc opusculo plurima et obscura sunt, immo truncata videntur, nec nisi a primo verbo indicata. — Inclusa glossa videntur.

⁶⁾ Cod. δεῖν σπερμάταρα?

⁷⁾ Cod. ἐπιτάφῳ.

ROMANUS RHETOR.

Ῥωμανοῦ Σοφιστοῦ περὶ παρειμένου κανόνες ¹⁾).

De stylo facili et remisso.

Οὐκ ἄγνοῶ μὲν ὡς τολμηρῶς καὶ περιέργον εἶναι δόξω ²⁾ . . . τὰ σιωπηθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ διερευνῶν καὶ δημοσιεύων· τολμᾷ δὲ οὐ τῶν σοφωτέρων ἀγνοησάντων (μανία γὰρ τοῦτο λέγειν, δι' ὧν φιλοσοφία καὶ νόμοι καὶ ῥητορικὴ καὶ τὰ ἄλλα πλεονεκτήματα τῷ βίῳ δεδωρηται), ἀλλὰ ῥαθυμίᾳ τινὶ τὰ πλείονα διαφθειράντων. Ὡςπερ οὖν ὁ σύγ-
 τονος, εἰκῇ φερόμενος ὑπὸ τῆς φύσεως, ἔστη παρὰ τῆς τέχνης τάξιν λαβὼν, οὕτω καὶ ὁ ἀνείμενος· ἐχέτω κανόνα, καὶ μὴ βάσιμος ἔστω πᾶσι πλανώμενος ³⁾· πειράσομαι γοῦν ὡς ἂν, οἷός τε ὦ μετριώτερον στοχασμῷ καὶ διδασκαλίᾳ δουλεύων, διακινδυνεύειν εἰς τέχνην. Πάντα γὰρ ἀρχῇ γίνεται· οἱ δὲ μεθ' ἡμᾶς μακρότερον ⁴⁾ [ἐργασία] καὶ ἀκρι-
 βέστερον ἀγωνίσονται. Τὰ γὰρ πᾶσι παρείμενα, φησὶ, πᾶσι καὶ πεπλήρωται.

Τρόποι.

Δεῖ τὸν βουλόμενον ἀνείμένῳ χαρακτῆρι πλησιάζειν, τὸ μὲν τραχὺ δραπετεύειν, τὸ δὲ ἀσφαλές· ἐξασκεῖν.

Ἔστι δὲ τοῦ μὲν τραχέως, ὃ τε συγκρουσμός καὶ ἡ ἐναγώνιος σύνταξις καὶ τὸ ἱαμβόχροτον. Ὁ μὲν οὖν συγκρουσμός, οἷον εἰς ὑπερβολὴν παίζει, ἐνθα ὁ Κῦρος καὶ ὁ Σάκις, καὶ ὁ κένταυρος, καὶ ὁ τῶν Ἀναβάσεων ψευδόμενος νεκρός. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος, μύθοις ὑποκλέπων αἰετὴν τὴν ἀλήθειαν, ἀπιστεῖται καὶ τέρπει. Ὁ δὲ Θουκυδίδης καὶ Πλάτων αὐτὸς, ὁ μὲν ἐξ ἀνάγκης ἀπεικάζεται τῇ Ῥέᾳ τὴν γῆν ⁵⁾· ὁ δὲ παρὰ τὴν φιλοσοφίαν μύθῳ διαλέγεται, ὡς ἀπαιτούσης τῆς τοῦ ἀνείμένου φύσεως.

(Τρόπος. ⁶⁾) Ἔχει δὲ χάριν σπανίῳ· λεγόμενον τὸ ὁμοιοκατάληκτον· οἷον ὁ Θουκυδίδης· Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλάς καλουμένη, οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη. Καὶ πάλιν· Ἐθαύμαζε τὸ πλῆθος, οὐ γὰρ ᾔδει τὸ πάθος. Καὶ Πλάτων· Ὡς ὥστε πῶλε, ἵνα προσείπω σε κατὰ σέ. Φευκτέον δὲ τὸ προσκορὲς, οὐδὲ γὰρ ἐν συντόνῳ εὐδοκίμει Γοργεῖον καὶ Ἰσοκράτειον.

¹⁾ Ex cod. Vat. 105 p. 1, f. 151. Copiosus codex, in duas partes divisus, prolixum et rarum continet commentarium in duos Hermogenis tractatus: Περὶ εὐρίσσεως et Περὶ ἰδιῶν; quod totum videtur opus ignoti interpretis Joannis Doxopatri. Inter utramque Hermogenis πραγματείαν, fortasse ad locum vacuum implendum, inseritur opusculum Romani, cuius nomen ideo me pellexit, quod summi melodi Romani memoriam mihi suavissimam re-

fricuit. Sed prorsus timendum ne mutilum rhetoris opus ex abrupto incipiat et intercedat in codice, qui omnino unicus videtur.

²⁾ Spatiolum in cod. vacuum videretur hiatus innuere.

³⁾ Suspicator πλανωμίνους.

⁴⁾ Ἐργασία in marg.

⁵⁾ τῇ Ῥέᾳ τῇ γῇ. Sic cod. ambigue.

⁶⁾ τρόπος, sic frequens ut titulus ponitur extra periodum.

(Τρόπος.) Ἐφέλλεται δὲ καὶ αὐτονομίαν ποιητικὴν, ὡς καὶ θεοὺς ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν καὶ ἀνιέναι καὶ διαλέγεσθαι· ὅθεν καὶ θεοὶ παρ' Ἡροδότῃ βασιλεῖς τῆς Αἰγύπτου πεποιοῦνται· ὀνειρούς δὲ πλάττεται καὶ χρησμούς.

(Τρόπος.) Πολιτεύεται δὲ ἐν δύο τῆς ¹⁾ ῥητορικῆς εἶδесιν· ἕξεται γὰρ καὶ συμβουλευεῖν καὶ πανηγυρίζειν ἀναιμένων. Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Παιδείαις ἐκέρασεν ἀμφοτέρω, πολιτεῖαν εἰσάγων, ὡς ὁ Πλάτων, καὶ τὸν Κῦρον θαυμάζων, ὡς Ἰσοκράτης τὸν Διάγοραν· Πέλοψ, Σκηπτρον, κρούει στράτος· Ξέρξου, κράτει καὶ τὰ τοιαῦτα πολὺ σύμφωνα.

Ἡ δὲ ἐναγώνιος σύνταξις, ἡ μὲν ²⁾ περὶ καινοῦ τινὸς καὶ τὰ διλήμματα καὶ τὰ πάνυ ποικίλα τὰ πρόποντα συντόνω. Τὸ δὲ ἱαμβόκροτον, ὥσπερ δῆλον γάρ ἐστι τοῖς Ὀλυμπίοις· ὅτι τὰ τοιαῦτα γὰρ, καὶ ἐν συντόνω, φευκτέον.

Τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς οὐ τὸ λίαν κεχηνός, ὡς οἶονταί τινες, οἶον· Ἀχιλλεὺς ἐπόθει Ἑλλάς. — Κλυταιμνήστρα Ἀγαμέμνονα ἀπέκτεινεν· ἀλλὰ τὸ σαφές, ὅπερ ἐστὶ μία τῶν ἀρετῶν, οἶον Ἡροδότου Ἀλικαρνασσεὺς ἱστορίης ἀπόδειξις, ἡ δὲ καὶ τὸ μέσον τοῦ κεχηνότητος καὶ ἀσφαλοῦς· τὸ μὲν γὰρ καταγέλαστον, τὸ δὲ ἐσκεμμένον. Ὅθεν οὐδὲ ἐν συντόνω παρ' Ἰσοκράτει διὰ τὴν ἀκριβείαν τῶν συνδέσμων ἐπαιτεῖται ³⁾ τὸ ἀσφαλές· τὸ δὲ μέσον, οἶον ἔννοια ἡμῖν ἐγένετο, καὶ ὅσα μῆτε ἄγαν ὑπτια, μῆτε θερμότερα πρὸς ὑπερβολήν.

Τρόποι.

Τρόποι δὲ ἀνείμενοι ⁴⁾ οἶδε· τὸ διηγηματικόν, οἶον ὁ Θουκυδίδης (κῶλον ⁵⁾ ἦν ὀλυμπιονίκης) ἐνθα φησὶν· Ἐγέλασεν ὁ λέων, ὡς πρόποντος ἀναιμένου τοῦ διηγήματος. Καὶ Ἡρόδοτος· Κροῖσος ἦν... Καὶ Ξενοφῶν· Κῦρος ἦν... καὶ τὰ ἀρχαῖα.

(Τρόπος.) Χαίρει δὲ τῷ ἐκφαντέρῳ, οἶον ὁ Θουκυδίδης τὰ Θρακικά... καὶ Ἡρόδοτος Αἰγύπτια τε καὶ Σκυθικά καὶ Λιβυκά, καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι.

(Τρόπος.) Φιλεῖ δὲ τὸ ἀστεῖον· ὁ μὲν οὖν Ξενοφῶν δικάζεσθαι, οὐδὲ ὅλως, αἰσθάνεσθαι δὲ δεῖ τοῦ καιροῦ, καὶ μὲν σύντομος ἢ διάλεξις ἢ, ἀδικαίρετος· προσφορέσθω καὶ ἀπερίεργος· εἰ δὲ μακρά, εἰ μὲν συμβουλευτικῶς ὑποφάνει, δεῖ σπερματικῶς ⁶⁾, οὐκ ἀκριβῶς τὴν τῆς πραγματικῆς ἀγράφου φύσιν ἐν ἔθει καὶ δυνατῷ καὶ ἐν δόξῃ καὶ συμφέροντι.

Εἰ δὲ πανηγυρικῶς, ἐχέτω διαίρεσιν μιμουμένην τὸ σύντονον ἐν τε ἐγκωμίῳ καὶ ἐπιθαλαμίῳ καὶ ἐπιταφίῳ ⁷⁾, πλὴν μονωδίας· ὅλη γὰρ θρῆνος, καὶ οὐ κατὰ μίμησιν συντόνου περιφέρεται, ἀλλὰ τραγωδεῖον· διακρίσθω δὲ μόνῳ ἀφυλάκτῳ θρηνητικῶς, ὥσπερ τῷ Θουκυδίδῃ· Κορινθίων πρεσβεία μόνῳ δικαίῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδεικτικοῖς, ὅπως γνήσιόν τι κτῆμα τῆς ῥητορικῆς εἶναι ὁ ἀνείμενος.

Τὸ δὲ ἱστορικὸν γενικὸν ἐν αὐτῷ διακρίσσεται εἰς τε συγγραφικὴν, μῆτε πρὸς χάριν, μῆτε ἀπεχθῶς περὶ νεωτέρων πραγμάτων, καὶ ἱστορικὸν ὁμώνυμον, ἐν ᾧ τῷ μύθῳ δεῖ περὶ παλαιωτέρων· ὅθεν ὁ Θουκυδίδης τὸ μὲν κτῆμα, τὸ δὲ ἀγώνισμα προσαγορεύει· ὦν τὸ μὲν συντόνω, δημηγορίας στασιαζομένης, τὸ δὲ ὁμοφώνως ἐπιδέχεται, ὡς ἐπὶ τὸ

¹⁾ Cod. ἐν δύο τοῖς.

²⁾ Id. ἐν μίν,

³⁾ Cod. scriptura ambigua.

⁴⁾ Id. ἀνείμενος.

⁵⁾ Cod. aperte κῶλον ἦ. Solet editio princeps liberari a fastidio versandi omnes libros

editos, ut dicatur ubi sint loca adducta, quae in hoc opusculo plurima et obscura sunt, immo truncata videntur, nec nisi a primo verbo indicata. — Inclusa glossa videntur.

⁶⁾ Cod. δεῖν σπερμάταρα?

⁷⁾ Cod. ἐπιτάφῳ.

πολὺ πλαγίον. Εὐδοκιμεῖ δὲ ἐν αὐτῷ τότε παράδειγμα παρὰπλήσιον, ὃν ὡς παρ' Ἡροδότῳ. χώρα χώραν ἐξεικονίζει, καὶ ἡ οἰκεία παραβολή, ὡς παρὰ Ξενοφῶντι, ὥσπερ· Κύων ἀτάκτως φέρεται, οὕτω καὶ ὁ Κύρος.

(Γρόπος.) Καὶ ἦθος μάλιστα καὶ ἡ γνώμη ρυθμίζει, οἷον ὁ Πλάτων· Εὐλογεῖς, ὦ Σώκρατης, πέπονθα δὲ τὸ τῶν πολλῶν πάθος, οὐ πάνυ σοὶ πείσομαι. Ἡ δὲ γνώμη παρ' Ἡροδότῳ· Αἱ λίην ἰσχυρὰι τιχορίζαι παρὰ θεῶν ἐπίφθινοι γέγονται.

(Γρόπος.) Ἐχει δὲ τι σοφὸν καὶ τὸ αἰνιγμα κρύπτον τὴν πικρίαν ἀνειμένη φωνή, ὡς ὁ Πλάτων ἐν τῷ Γοργίᾳ· Κρύπτει τὸν νοῦν πόρρωθεν ὠδίνων κατὰ τῆς ῥητορικῆς, ὡς φησὶν Ἀριστείδης.

(Γρόπος.) Ἐπαινεῖται δὲ καὶ ἡ μεταφορικὴ λέξις ἐν αὐτῷ, οἷον· Μετέωρον ἡ Ἑλλάς, κίνησις γὰρ δὴ, ἐπὶ τῶν θείων γὰρ ἐπικρεμασθεῖν τὸ κινδύνου, καὶ τὰ τοιαῦτα.

(Γρόπος.) Στοχάζεσθαι δὲ δεῖ Ὀμηρικῷ λόγῳ καὶ φυσικῷ νόμῳ τῆς τῶν προσώπων ποιότητος· αἰ! μὲν, ὅθεν Εὐριπίδῃ μέφονται φιλόσοφον Ἐκάβην, καὶ μέθυσον Ἡρακλέα πλαττομένῳ· πλεόν δὲ ἐν ἀνειμένῳ, διὰ τὴν τέχνην καὶ τὴν χάριν τοῦ ἥθους· νέον γὰρ καὶ πρεσβύτην, καὶ Σκύθην καὶ Πέρσῃν εὐστόχως ὑποκρίνεσθαι δεῖ· τὸν μὲν ὀξύν, ὡς τὸν Ἀλκιβιάδην· τὸν δὲ τεταγμένον, ὡς τὸν Ἀρχίδαμον· τὸν δὲ ἀκτῆμονα, ὡς Εὐπολιν· τὸν δὲ μεγαλορρήμονα, ὡς τὸν Ξέρξην. Ἐν γὰρ τῇ ὑποκρίσει φησὶ τὴν ἀρετὴν.

(Γρόπος.) Λέξεσι δὲ δεῖ χρῆσθαι οὐ πάσαις· ἔχει γὰρ Πλάτων ἰδικὰς, οἷον· Ἐπηλυγάζεσθαι ἀντὶ τοῦ Σκέπτεσθαι. Καὶ Θουκυδίδης, Κωλύμη, ἀντὶ τοῦ Κώλυμα· καὶ Ξενοφῶν περσικὰς, οἷον· Σάγαριν, ἀντὶ τοῦ Πέλεκυν. Οὐδὲ πᾶσι ταῖς ποιητικαῖς, ὡς πλανῶνται τινες, διὰ τὸ Γεραίρειν καὶ Ἐρύκειν καὶ Ἀλύειν, καὶ τὰ τοιαῦτα· οὐδὲ γὰρ Οὐλομένην, οὐδὲ Χόλυν, οὐδὲ τὰ παρὰπλήσια λεκτέον, οὐδὲ τὰς Ἡροδότου (ἰωνίζει γὰρ), ἀλλὰ τὰς καθαρὰς καὶ ἀφελεῖς διωκτέον.

Πιθανῶς δὲ φασιν, ὡς δεῖ τὸν ἀριθμὸν φυλάττειν ἐκθειάζοντας τὰ τμήματα, καὶ τὸν μὲν Ἐνακτον, ὡς Ἡρόδοτος εἰς τὰς ἐννέα Μούσας ἀνάγειν· τὸν δὲ Ὀγδοον, ὡς ὁ Θουκυδίδης εἰς τοὺς ὄκτω πάλαι θεοὺς· τὸν δὲ Ἑβδομον. ὡς ἐν ταῖς Ἀναβάσεσι Ξενοφῶν εἰς τὰς ἑπτα χορδὰς ἀρχαῖζιν λύρην, τῇ μιμῆσει τῶν ἑπτα πλανήτων· τὸν δὲ Τέταρτον, ὡς νεώτεροί τινες εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα τῆς φύσεως.

(Γρόπος.) Ἔστω δὲ τὸ μέλος τῶν μὲν πολεμικῶν ἔντονον καὶ ἀμειδές· τῶν δὲ ἱστορικῶν, ὑψείμενον καὶ χαλαρόν· τῶν δὲ ἐρωτικῶν, γλυκὺ καὶ ἑλεεινόν· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τῇ τῶν πραγμάτων φύσει συμμεταβάλλεσθαι δεῖ τὰ μέλη· τοῦτο γὰρ ποιούσα τὸ παλαιὸν ἡ μουσικὴ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ θηρία πειθεῖν, καὶ ἀναισθήτοις ὁμιλεῖν ἰσχυσε διὰ Ὀρφῆως.

Σχήματα.

Σχηματίζεται δὲ¹⁾ οὕτως· Αἱ Ἀττικαὶ νῆες οὐκ ἤρχον μάχης, δεδιότες οἱ στρατηγοί· τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὐδὲ γῆν φυτεύοντες ἐκ τοῦ ἐπὶ πλείστον ἀστασίαστον οὔσαν, τὸ πλῆθος βοῶσιν ἀνεχώρησαν ἐποίκου· οἱ πολλοί, οἱ μὲν ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐζωγρήθησαν. — Οὕτως ἐπὶ τε τὴν Ἱστιαίου αἰρέοντος γνώμην ἐδοξέ σφι πρὸ ταύτης προσχόντι, δὲ εἴτε δοιὴ χώρα ἤρρεσεν, εἴτε καὶ ἄλλως ἠθέλησε ποιῆσαι, καὶ τὰ ὅμοια.

¹⁾ Inde in finem occurrunt σχηδιάσματα quae obscura, ut vaga tontummodo sint exigendi videntur ex industria et consilio mutila et sermonis lineamenta.

Ἐπιχειρήματα.

Ἐπιχειρητέον δὲ οὕτως· Ἀκούω δὲ τὸν Μαρσύαν, ἀλλὰ καὶ Νκυτεῖλον· ἄλλ' ἐπειδὴ γεωργῶν ἐμνήσθην, ἐπεὶ καὶ στρατιώτης· ἄρα καὶ ἡμεῖς τῶν τῆς Λυδῶν, καὶ ἦν γὰρ αἰκῶς πειθεῖν ᾧ ἡμεῖς ἴσμεν· οἱ δὲ κρίνουσι γὰρ οὐ ψήφῳ, ἀλλὰ βεβῆς ἐφην οὐ γινώσκειν· ἐπ' ἀνέμῳ δὲ ὅθεν ἐξέβη· φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς, ἵτε δὴ, ᾧ φιλότα, ἄγῃ δὴ, ᾧ γεννάδα· ἐγὼ μὲν λέγω, ὁ δὲ θέλων πειθέσθω, οὔτε πειθομαι, οὔτε ἀπειστώ. Εἰ δὲ δαίμων Σκύθαις χαιρέτω, ἐπιστάμενος οὐ λέγω τοῦνομα. — Τὰ γὰρ τοιαῦτα ἐπιχειρήματα τερπνὰ φαίνεται ἀνείμενον καὶ ἱαμβοὶ καὶ στίχοι· ἢ μὲν μέθοδος αὕτη, τὸ δὲ κατορθοῦν ἀνείμενον, φύσεως ἐπιτηδεΐας καὶ σπουδῆς ἐπαγρύπνου, καὶ ἄνωθεν δωρεᾶς· οὔτε γὰρ ἡ φύσις ἰσχυρὸν, μὴ τῶν Δημοσθένους, ὄζουσα θρυαλλίδων, οὔτε σπουδὴ τὸ ὅλον· οὐ γὰρ ποιήσει τοὺς νωθροὺς λόγων εὐρετάς, φησὶν Ἰσωκράτης, οὔτε δι' ἄμφοιν ἡ χάρις, εἰ μὴ τις εἴποι καθ' Ὁμηρον· σὺν γὰρ θεῷ εἰληλούθαμεν¹⁾.

DIONYSIUS HALICARNASSEUS

in scholiis ad Ephæstiones Enchiridion²⁾.

÷ Πότε μὲν ποιητικόν. ÷

Οἱ μὲν ποιητικὸν ἐξηγοῦνται τὸν πεποιημένον καὶ ἐπιτηδευμένον λόγον· πρὸς τὸ τοιούσδε τοὺς ἀκούοντας καταστῆσαι, οὐ ποιητικὸν δὲ, τὸν ἐπιτηδευμένον μὲν, μὴ μέντοι δοκοῦντα. Ἄμεινον δὲ τῷ Ἀλικαρνασσίῳ Διονυσίῳ ἐπομένοις, ποιητικὸν μὲν λόγον φάναι τὸν τροπικὴν τε καὶ μεταφορικὴν καὶ διθυραμβώδει συνθηκὴν συντεθειμένον, ὅποια ἡ Γοργίου τοῦ ῥήτορος φράσις. Πρῶτον γὰρ ἐκεῖνος, ὡς φησὶν ὁ Διονύσιος ἐν τῷ Περὶ μιμήσεως χαρακτῆρων καὶ συνθέσεως ὀνομάτων, τὴν ποιητικὴν καὶ [διθυραμβώδη] λέξιν εἰς τοὺς πολιτικοὺς εἰσάγεγε λόγους, ὡς ποιητικὸν δὲ λόγον. Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς γράφουσιν, ἀλλ' οὐ ποιητικὸν τὸν εὐρυθμίαν μὲν καὶ ἀρμονίαν ὁμαλῆς μετεληφότα, κατὰ περίοδον καὶ κῶλον εἰς ἀπηκριβωμένην σύνθεσιν· τὴν δὲ γε διθυραμβώδη καὶ ποιητικὴν συνθήκην ἥκιστα ζηλώσαντα· οἷα τίς ἐστὶν ἡ τοῦ Ἰσοκράτους φράσις, περὶ ἧς καὶ Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς [Μιμήσεως] χαρακτῆρων, ὡδὶ πως λέγει· ÷ Τῶν τε γὰρ φωνηέντων τὰς παρὰλλήλους θέσεις, ὡς μὴ λυούσας τὴν ἀρμονίαν τῶν ἥχων καὶ τὴν λειότητά τῶν φθόγγων λυμαινομένας ἐκτρέπεται περίοδῳ τε καὶ κύκλῳ περιλαμβάνειν· τὰ νοήματα

¹⁾ Caetera fere sine ullo discrimine seriem videntur continuare, sed mihi palam est Romanum non ultra procedere. Sequitur enim: ἐστὶν ἰδίαι, cujus ideae varietates longo dis-

crimine exponuntur, manifesto respectu ad Hermogenis librum Περὶ ἰδίων.

²⁾ Ex Pal. 315 f. 28, 29. Quae si nova non sint, haud ingrata erit codicis varietas.

πειράται· ῥυθμῷ δὲ πάνυ, καὶ οὐ πολὺ ἀπέχοντι τοῦ ποιητικοῦ μέτρου. Ὅθεν δὴ καὶ πλείστους· ἰάμβους, παρ' αὐτῷ τε καὶ Δημοσθένει ῥάδιον εὐρεῖν.

Πάλιν δὲ περὶ τῆς ἄνευ μέτρου λέξεως, τῆς ὁμοίως καλῶ ποιήματι, λέγων ὁ αὐτὸς Διονύσιος· ὧδέ που φησὶν ἐν τῷ Περὶ συνθέσεως ὀνομάτων·

÷ Δημοσθένην γὰρ ἐν τοῖς μάλιστα οἶμαι τὴν ποιητικὴν ἐκμέμχθαι φράσιν. Τίς γὰρ οὐχ ἂν ὁμολογήσειε, τοῖς κρατίστοις εἰκέναι ποιήμασί τε καὶ μέλεσι τοὺς Δημοσθενικοὺς λόγους, καὶ μάλιστα τὰς τε κατὰ Φιλίππου δημηγορίας, καὶ τοὺς δεκανικοὺς ἀγῶνας τοὺς δημοσίους; ἔνθαδὲ καὶ τὸ προοίμιον τὸ κατὰ Ἀριστοκράτους παραθεῖς, ἐκ πολλῶν αὐτῷ συνεστάναι μέτρων ἀναπαιστικῶν τε καὶ ἐλεγιακῶν δείκνυσιν. ÷ Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγου φησὶν· ÷ Ἀπαχρὴ γὰρ τὴν πολιτικὴν λέξιν εὐρυθμον εἶναι καὶ ἔμμετρον, οὕτω γὰρ ἂν εἴη ποιητικὴ μὲν, οὐ μὲν ποίημα καὶ ἔμμελές, οὐ μέλος δέ¹⁾. ÷

Ἔτι γε μὴν ἐν τῷ Περὶ μιμήσεως ὁ αὐτὸς φησιν· ÷ Ὅτι Γοργίας μὲν τὴν ποιητικὴν ἐρμηνεύειν μετένεγκεν εἰς λόγους πολιτικοὺς, οὐκ ἀξιῶν ὅμοιον τὸν ῥήτορα τοῖς ἰδιώταις εἶναι. Λυσίας δὲ τούναντίον ἐποίησε· τὴν γὰρ φανεράν ἅπασιν καὶ τετριμμένην λέξιν ἐξήλωσε· ἔγγιστα νομίζων εἶναι τοῦ πείσαι τὸν ἰδιώτην τὸ κοινὸν τῆς ὀνομασίας, καὶ ἀφελές· ἥκιστα γὰρ ἂν τις εὖροι τὸν Λυσίαν τροπικῇ καὶ μεταφορικῇ λέξει κεχρημένον, σεμνὰ δὴ καὶ περιττὰ καὶ μεγάλα φαίνεσθαι τὰ πράγματα ποιεῖ, τοῖς κοινοτάτοις ὀνόμασι χρώμενος καὶ ποιητικῆς οὐχ ἀπτόμενος κατασκευῆς. ÷

Ἔτι γε μὴν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ τὸ δοκοῦν ἀνεπιτήδευτον εἶναι, ἀποίητον ὀνομάζει, καὶ πολὺ κάλλιον ἢν οὕτως ὀνομάσαι τὸ ἀνεπιτήδευτον, εἴπερ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι ἢ ὥς οὐ ποιητικὸν, ἐπάγει γὰρ καὶ τάδε περὶ Λυσίου· δοκεῖ γὰρ ἀποίητός τις εἶναι καὶ ἀτεχνίτευτος ὁ τῆς ἐρμηνείας αὐτοῦ χαρακτήρ· καὶ πολλοῖς ἂν καὶ τῶν φιλόλογων παράσχοι δόξαν, ὅτι ἀνεπιτεδεύτως καὶ οὐ κατὰ τέχνην, αὐτομάτως δέ πως, καὶ ὥς ἔτυχε, συγκρίσεται· ἔστι δὲ παντὸς ἔργου μᾶλλον τεχνικοῦ κατασκευασμένος πεποίηται γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀποίητον, καὶ δέδεται τὸ λεγόμενον, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μὴ δοκεῖν δεινῶς κατασκευασθαι, τὸ δεινὸν ἔχει.

¹⁾ In fragmentis Longino ascriptis (edit. E. Egger p. 66) eleganter rescribuntur versus heroici qui deprehenduntur apud Demosthenem Ad haec E. Egger p. 143 diserte notavit: « De metris in oratione pedestri plura dabunt Demetrius Alexandrinus, de Elocut. § 181 sqq. Schol. anonymi in Hermogen. t. VII

p. 893 sqq. Rhett. Walzii. De latinis etc. ». Multa nos eadem de re persecuti sumus in codices Vaticanos, frustraneam spem nutriendos fore ut melodorum Byzantinorum methodus metrica, alicubi latens, tandem e tenebris erumperet. Excepto unico et brevi scholio, nihil expiscari contigit.

LACHORUS

in scholiis ad Hermogenem Περὶ ἰδεῶν ¹⁾).

Περὶ ποδῶν καθαρότητος, ἡ ὑποβέβηκε τῇ σαφηνείᾳ.

Ὁ καθαρὸς λόγος, θέλει ἔχειν κῶλα μακρὰ συντεθειμένα ἐν τῇ ἀρχῇ καὶ ἐν τῷ τέλει, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐξ ἱαμβῶν καὶ τροχαίων, ἐν δὲ τῷ μέσῳ ὀλίγοις κεχρησθαι τούτοις· συμπλέκεσθαι δὲ καὶ τοῖς δακτύλοις, καὶ τοῖς λοιποῖς φυσικοῖς· οἱ δὲ ἰδικώτατοι πόδες τοῦ πέζου λόγου εἰσὶν, ὡς εἴρηται, ὃ τε ἱαμβος καὶ τροχαῖος (ὅθεν καὶ τὰ κωμικὰ ἐκ τούτων συνιστάμενα) λέγονται ἑμμετρος ῥητορικῇ· ὅτι ὥσπερ ἐν τῇ τῇ καθαρότητος ἰδέα οἱ πλείονες πόδες τροχαῖοι εἰσι καὶ ἱαμβικοί, οὕτως ἐν τῇ τῇ γλυκύτητος συνθήκῃ, δάκτυλοι καὶ ἀνάπαιστοι, ἐπειδὴ ἐξ ἐναντίων ποδῶν γινομένη ἡ συνθήκη κατάλληλον ποιεῖ τὸν λόγον· τὰ γὰρ ἐξ ὁμοίων ἀηδὴ πέφυκε. Διὰ τοῦτο μήτε ἐπ' ἄλλοις δισύλλαβῃς ἢ τρισύλλαβῃς ἢ τετρασύλλαβῃς ἢ ἐπ' ἀλλήλους τοῦ αὐτοῦ τόνου ὀξύτονους ἢ παροξύτονους ἢ προπαραξύτονους· δεῖ συντιθέναι· ὅθεν καὶ τὸν πέζον λόγον κατὰ διποδῖαν μετροῦμεν· δακτύλους ἐκ μακρᾶς ὄντας καὶ δύο βραχειῶν, μετὰ ἀναπαιστού, τοῦ μετὰ δύο βραχειῶν καὶ μακρᾶς.

Ἰστέον δὲ ὅτι ἐὰν ἀναπαύηται τὸ κῶλον εἰς τέλειον πόδα, λέγεται ἀκατάληκτον· εἰ δὲ λείπει, καταληκτικὸν ὀνομάζεται, οὕτως· ÷ ἀστρατείας ἑάλω καὶ κέχρηται συμφορᾷ. ÷ "Ἔστι γὰρ τετράμετρον εἰς τέσσαρες ὅκτω, καὶ λείπον συλλαβῇ, γέγονε καταληκτικόν.

Οὐκ ἀκριβῶς δὲ τὰ μέτρα φυλάττονται ἐν τῷ πέζῳ λόγῳ, ἵνα μὴ λογισθῇ ἑμμετρος ἡ συνθήκη, ὡς τὰ ἔπη καὶ τὰ ἑμμετρα· ἀλλὰ θέλει ἔχειν καὶ μέτρον, καὶ οὐ μέτρον, ἀλλὰ τοιοῦδε μέτρον κατὰ τὴν ἰδέαν τοῦ λόγου. Αὐθάνει δὲ πῶς τὴν ἀκοὴν ἐμπίπτων μέσον τοῦ πέζου στίχος, ὡς καὶ παρὰ Δημοσθένει εὐρίσκεται, καὶ παρ' Αἰσχίνει, καὶ λοιποῖς ῥήτορσι.

Ἀλλὰ καὶ ἱαμβοὶ πολλακίς εὐρίσκονται, ὡς ἐν τῇ 'Εξόδῳ· ÷ Καὶ μὴ μεριμνάτωσαν ἐν κενοῖς λόγοις ²⁾. ÷ Καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ὥδῃ· ÷ Εἰσῆλθεν ἵππος Φαρκῶ σὺν ἄρμασι ³⁾. ÷ Καὶ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τὰ· ÷ Τοιοῦτος δὲ λαλεῖ βλασφημίας ⁴⁾. ÷ Καὶ ὁ μακάριος Λέων ⁵⁾. ÷ Εὐγνώμονας δὲ τῶν μερῶν ἀκουστέον. ÷ Δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι ἡ εὐκρίνεια κῶλα καὶ

¹⁾ Ex Palat. 28 f. 34 v°. Inest farrago inscripta p. 80: Γνώμαι κατ' ἐκλογὴν ἐκ τῶν Δημοκρίτου, Ἐπικτήτου, καὶ ἑτέρων φιλοσόφων, καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων. Post varia ex Diogene Laertio expilata, fit saltus ad prosodica, f. 33 v° περὶ ποδῶν μετρικῶν καὶ λογογραφικῶν. Cum classicis excidentur Gregorius Nazianzenus, Sophronii anacreontica etc. f. 34 v° περὶ μέτρων ῥητορικῶν, et paulo post nostra excerpta. Suspicio opus esse Joannis Doxopatri supra memorati. Quis vero sit ignotus iste Rhetor, Lacharus vel

Lachorus, nomine peregrinus, in his scholiis laudatus, frustra tum alibi quaesivi, cum in tota Fabricii et Harlessii *Bibliotheca Graeca*. Ascribitur porro ignoto illi Τεχνολογία ex Dionysio sumpta, quae nullibi comparet.

²⁾ Ex. v, 19.

³⁾ Ex. xv, 9.

⁴⁾ Luc. v, 21.

⁵⁾ Leonem magnum respici non crediderim. Cod. Εὐγνώμονες.

συνθήκην καὶ ἀνάπαυσιν καὶ ῥυθμὸν τῆς καθαρότητος ἐπιδέχεται· κῶλα γὰρ μακρὰ καὶ κομματικά, καὶ συνθήκη ἐξ ἱαμβῶν καὶ τροχαίων, ἀνάπαυσις ἱαμβικὴ ἢ τροχαϊκὴ καὶ αἱ τούτων καταλήξεις.

Περὶ ποδῶν τῆς σεμνότητος; ¹⁾...

Περὶ ποδῶν τραχύτητος.

Περὶ ποδῶν ἀχμῆς.

Περὶ ποδῶν περιβολῆς.

Περὶ ποδῶν κεκαλλωπισμένης.

Περὶ ποδῶν τῆς γοργότητος.

Περὶ ποδῶν σφηνείας.

Περὶ ποδῶν γλυκύτητος.

Περὶ ποδῶν ἐπιεικειάς, οἱ καὶ ἐν τῇ σφοδρότητι.

Περὶ ποδῶν βραχύτητος.

Περὶ ποδῶν δεινότητος.

Τοῖνυν πάσας ἰδέας ἐκθέμενοι καθ' Ἑρμογένους, δεῖν ὠήθημεν καὶ τῆς περὶ τῷ Λαχῶρῳ (sic) ἐκθέσθαι, ὡς ἂν δι' αὐτῶν παράδειγμα λαθόντες, τὰ μετρηθέντα ὑπ' αὐτοῦ κῶλα Πλάτωνος καὶ Θουκυδίδου, τὰ ἐν τῷ Ἐπιταφίῳ, καὶ Δημοσθένους; ²⁾ τὰ ἐν τῷ Περὶ τοῦ Στεφάνου...

Ἀρξομαι δὲ οὕτω περιστίζας τοὺς πόδας, οὐ κατὰ τὰ παρὰ τῶν λέξεων, ἀλλὰ κατὰ τὰ τέλη τῶν ποδῶν, ὡς ἂν καὶ ταῖς εἰσαγομέναις εὐμαρὲς εἴη ἡ περὶ αὐτοῦ γνώσις. Πρὸς μέντοι τοῖς φυσικοῖς θ' ποσὶ, προσθήην καὶ τοὺς λοιποὺς ἢ, ὧν ὁ Λάχρος μέμνηται. Ὁ μὲν οὖν χρεῖσσον ἅμα συνάψαντας πάντων νῦν μεμνησθῆναι, ἵνα μὴ κρεματιζόμενοι ἐν διαφόροις τόποις, ἀσάφειαν παρέχῳσι τοῖς ἀναγινώσκουσι. Εἰσὶ τοῖνυν πόδες εὐρεῖς· κόμενοι ἐν τῷ πέζῳ λόγῳ, ἄλλοι ἐν ἄλλαις ἰδέαις. Οἱ δὲ σπονδεῖοι, ἱαμβοί, τροχαῖοι· δεῖ δὲ γινώσκειν ὡς ἀντιτρόχαιοι· ὑπαιστέρεται χόρσιοι...

Οὕτως καὶ ἐν τῷ πέζῳ λόγῳ, εἰ μετρεῖν βούλοι, ὅτινα λόγον ῥητορικόν, [δεῖ] μὴ ὑπερβαίνειν τὸν κύκλον ἢ τὸ κόμμα ἢ τὸν ἐπωδόν, περίοδον γίνεσθαι, ἐμέτρησαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πνεῦμα, ἀλλ' ὡς εἴρηται, κατὰ κῶλον, ὡς δειχθήσεται ἐκ τῶν τοῦ Λαχῶρου παρὰδειγμάτων, καὶ ἐξ ὧν μετρικῶς σοὶ στήσομαι τὸ ὅλον Δημοσθενικὸν λόγον, τὸν ἐπιγράφοντα πρὸς τὴν ἐπιστολὴν Φιλίππου. Τοῦτον γὰρ στίζομεν σὺν Θεῷ φάνει, κατὰ κῶλον καταστήσαντες εἰς τὴν ποσότητα τῶν κῶλων κατὰ τὸν ἀριθμὸν τὸν ἐγκείμενον ἐν τοῖς ἀρχαίοις βιβλίοις, ὡς ἐμέτρησεν αὐτὸς ὁ Δημοσθένης τὸν ἴδιον λόγον. Ἐπωμεν οὖν πρῶτον τοῦ Λαχῶρου τὴν Τεχνολογίαν, ἣν ἐκ τοῦ Διονυσίου παρεῖληφεν· οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθα εἰρηκῶτων ἐπαίνουσι τὸν προστεθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον, τὸν δὲ ὡς καλὸν ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτὸν, μετρεῖται δὲ οὕτως· ÷ Οἱ μὲν πολλοὶ ³⁾ τῶν ἐνθαδὲ εἰρηκῶτων... ἐπαίνουσι τὸν προστεθέντα τῷ νόμῳ λόγον ÷ Εἶτα τὸ τρίτον κῶλον ÷ Ὡς καλὸν ἐπὶ τοῖς ἐπὶ τῶν ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτὸν ÷ τετράμετρον ὑπερκατάληκτον διὰ τὴν περιττεύουσιν συλλαβὴν.

Εἶτα Πλατωνικὸν ῥητόν ÷ Ἐργῷ μὲν ἡμῖν, οἱ δὲ ἔχουσι τὰ προσήκοντα σφίσιν ἀνθρώποις, ÷ τετράμετρον καταληκτικὸν κατὰ διποδίαν. Εἶτα τὸ δεῦτερον κῶλον ÷ Ἀν-

¹⁾ Scholiasta minutatim significat quinam singulas sermonis ἰδέας pedes deceant.

²⁾ Cod. Δημοσθέινι, mox τοῦ στίχου; aperte.

³⁾ Haec, simul et Platonica paulo infra, perturbata in codice videntur. Bis enim scribuntur: Οἱ μὲν πολλοὶ κατλ.

θέχονται τὴν εἰμαρμένην πορείαν, ÷ τρίμετρον ἀκατάληκτον, διὰ τὸ εἰς τέλειον πόδα λήγειν.

Δημοσθενικὸν ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Περι Στεφάνου ¹⁾.

÷ Πρῶτον μὲν, ὦ ἄνδρες, Ἀθηναῖοι, τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ πάσαις ²⁾. ÷

Τοῦ δὲ δευτέρου κώλου ÷ Ὅσῃ ἐννοίαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ, τῇ τε καὶ πᾶσιν ἡμῖν, ÷ τρίμετρον ὑπερκατάληκτον.

Τοῦ δὲ τρίτου κώλου ÷ Ὅσαύτην ὑπάρξει μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα, ÷ τρίμετρον ἀκατάληκτον ³⁾.

Τοῦ δὲ τετάρτου κώλου ÷ Ἐπειπερ πάρεστι μαλίσθ' ὅπερ ἡμῶν ⁴⁾ καὶ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας τε καὶ δοξῆς, ÷ τετράμετρον ὑπερκατάληκτον.

Πέμπτον ÷ Τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς ὑμῖν, ÷ δίμετρον ὑπερκατάληκτον.

Ἑκτον κῶλον. ÷ Μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ, ÷ καταληκτικὸν εἰς συλλαβὴν.

Ἐἴτα ἑβδομον κῶλον ÷ Σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτο γε, ÷ δίμετρον ἀκατάληκτον.

Ὅγδοον κῶλον ÷ Ἀλλὰ τοὺς νόμους καὶ τὸν ὅρκον, ÷ δίμετρον ἀκατάληκτον.

Ἐννατον κῶλον ÷ Ἐν ᾧ πρὸς ἅπασιν τοῖς ἄλλοις ⁵⁾ καὶ τοῦτο γέγραπται ÷ τρίμετρον ὑπερκατάληκτον εἰς συλλαβὴν.

Δέκατον κῶλον ÷ Τὸ ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι, ÷ δίμετρον ἀκατάληκτον.

Ἐνδέκατον κῶλον ἢ τὸ κόμμη. ÷ Τοῦτου δὲ ἐστὶ ⁶⁾ ÷ μονόμετρον ἀκατάληκτον.

Δωδέκατον ÷ Οὐ μόνον τὸ μὴ προκτεγνῶκεναι μηδὲν, ÷ τρίμετρον ἀκατάληκτον εἰς συλλαβὴν.

Τρίτον καὶ δέκατον κῶλον ÷ Οὐδὲ τὸ τὴν αἵνοιαν ἴσῃ ἀμφοτέροις ἀποδοῦναι, ÷ τρίμετρον ὑπερκατάληκτον.

Τέταρτον καὶ δέκατον κῶλον ÷ Ἀλλὰ καὶ τῷ τῇ τάξει καὶ τῇ ἀπολογίᾳ, ÷ τρίμετρον βραχὺ κατάληκτον.

Πέμπτον καὶ δέκατον κῶλον ÷ Ὡς βεβούληται καὶ προήρηται τῶν ἀγωνιζομένων ἕκαστος, ÷ τετράμετρον καταληκτικὸν εἰς συλλαβὴν.

Ἑκτὸν καὶ δέκατον κῶλον ÷ Οὕτως ἔῃσιν χρῆσασθαι, ÷ δίμετρον καταληκτικὸν εἰς συλλαβὴν. Ταῦτα παρεθέμεθα εἰς ἐνδειξιν ὑποδείγματος περὶ ρητορικῶν σχεμμάτων.

¹⁾ Oratio de corona, statim ab initio. Ed. Lugd. Batav. 1821 t. I p. 181.

²⁾ Aliquid desideratur.

³⁾ Edd. ὑπάρξαι παρ' ὑμῶν. Cod. ὑπάρξαι μοι, ex vetustis, ut supra notatur, exemplaribus,

sed scholiastae Vaticanum est recenter, fortasse et indiligenter scriptum.

⁴⁾ Edd. ἐπιθ' ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὅπερ.

⁵⁾ Edd. ἄλλοις δικαίσις.

⁶⁾ Edd. τοῦτο δ' ἐστίν.

PROCLI¹⁾ PLATONICI

*in virtutes morales, ac civiles, et partes, facultatesque animi Commentarius;
nunc primum editus, Raphaelae Mambra interprete²⁾.*

CAP. I. *Quid virtus*³⁾. — Virtutem ergo hic accipio, non ambigua, ac late patenti notione, qua rebus anima carentibus virtutes suas tribuere ac vires solemus, sed quae proprie appellari solet. Hanc igitur in vita sitam esse dicimus, atque adeo vitae perfectionem, et ut bene, non uti dumtaxat sit res, causam.

CAP. II⁴⁾. *De divisione virtutis*. — Duplex cum sit vita, altera mentis, ad rerum inspectionem sublata, altera sensus appetitionibus subjecta, sic est virtus, tam mentis quam appetitus perfectio. Quocirca nec una est virtus animae, nec multae quidem, sed ejusdem speciei. Nec una ita sub partitionem cadit, ut quae in parteis distribuuntur dissimilares, quantitate [sint] dispare: sed plures ac dissimili forma sunt virtutes. Nam ut sese habent res, ita illarum perfectiones. Proinde si res specie dispescantur, earum virtutes eandem subibunt differentiam; sin vero eiusdem sint speciei, unam sortientur et eiusdem speciei virtutem. Una enim est perfectio, cum una est

substantia: sive eadem sit causa, ut sit res, et ut bene sit; ut enim ut sit, sic praestabit, ut bene sit, sive diversa; efficiet enim ut sit res, et ut bene sit, pro cuiusque dignitate.

CAP. III⁵⁾. *De tribus generibus civium, unde divisio rerum*. — Unde et Socrates in statu civili distribuit tria genera civium, unum magistratum, alterum militum, tertium divitum, priusquam quaenam genera essent virtutum in civitate optima ostenderet: sic et antequam soli animae pro singularum partium dignitate, suas distribueret virtutes, triplices animi partes substantia differenteis, rationalem, irascibilem, et concupiscibilem posuit, cum videret perfectiones earum rerum, in quibus sunt, comitari discrimina, et ob id plures fieri virtutes, quae specie discrepant. Haec igitur ita, ut commemorata sunt, constitui debent.

CAP. IIII⁶⁾. *De differentia virtutum ex collatione*. — His illud accedat oportet, ut commodius, ac dilucidius a nobis res explicetur:

¹⁾ In bibliotheca S. Marci hoc opusculum rarissimum, quod hactenus fugit eruditissimos Procli studiosos, inscribitur: *Philosophia* etc. 2194. *Miscellanea* n. 2. — Cum justae sit brevitatis opusculum, nec solummodo rarissimum, sed unico fortasse exemplari servatum, haud piguit illud inter nostra Anecdota totum et collatum cum Mediceo codice inserire. Viderem quoque orthographiam fere integram, licet non sibi constantem, retinere juvit.

²⁾ Romae, 1542. Meminit Morellius in *Bibl. mss. graeca et lat.* t. I, p. 153. Diu et frustra libellum perquisivi in Romanis bibliothecis, spe illectus fore ut vetus interpret aliquid de codice Vaticano Procli haberet et lacunas impleteret. Sed solum tenuit codicem Mediceum, totusque est in uno et solo capite primo partis IV, quod neglexit prorsus Conradus Gesner; sed idem diligenter, brevitate consulta, exposui supra p. 287, 288. Inquirendum tamen

superest an interpres, codice Mediceo destitutus, tantum in manibus habuerit editionem Procli Basileensem a. 1534, quam solam tenuit Gesnerus, quum suam ex parte versionem eodem a. 1542 divulgaret. Perpensis inter se ed. Basileensis varietatibus et lacunis, et iisdem cum interprete collatis, vix mihi dubium est quin romana versio a codice tota pendeat. Urget me denique grati animi memoria, cl. v. Joannem Veloudo honoris causa nominare, cui acceptum referre me oportet opusculi Veneti accuratum apographum, eximia cum urbanitate communicatum.

³⁾ Cod. Medic. f. 116 a. Omissis quae transitum faciunt a praecedentibus, versio paulo liberior incipit a verbis: *Τί ποτὶ ἐστὶν ἀρετῆς ἴδιον*.

⁴⁾ Ib. Διττῆς δὲ τῆς ζωῆς.

⁵⁾ Fol. 116 v. Διὰ ταῦτα ἄρα καὶ ὁ Σωκράτης.

⁶⁾ Ib. Προσαίσθω δὲ αἱ βούλει τοῦτοις.

Aliam esse perfectionem, et functionem rei cuiusque, quum per se, aliam, quando cum altero, quo cum collationem habet, spectatur: ut diversa rei et eius comparationis, si quam cum altero habet, est natura, si quidem non eadem est perfectio hominis et domini, neque idem homo et dominus. Adeo non perinde est animum nudum intueri, atque dominium corporis gerentem. De quo liquido constat ex his quae a Timaeo prodita sunt: Animam enim inquit laudabilem existere, cum corpus, quod nacta est, commodis studiis exercet et conservat: cum vero dedita suis est commentationibus, corpori sibi subdito officere; licet enim suum exequatur opus, sed animal quod ex diversis admodum rebus coalitum est, dissolvit. Magni ergo refert, an perfectionem atque officium cuiusque per se inspicias, an per alterius contentionem. Quae de re non idem iudicandum munus rei per se, et rei imperio potentis, aut servituti obnoxiae. Imperium enim et servitus, comparationem cum altero notant. Usu autem venire potest ut quippiam ab aliquo exerceatur, non ob dominium, aut servitutem, sed ob naturae conditionem, ut quum rationale in contemplatione positum, pure vitam agit, nihil habet necesse, arcessere facultatem eam, quae partibus ratione vacantibus praestet.

CAP. V¹). *De natura animae partium.* — Nimirum recte Socrates docet, omnem dominii rationem subditis sibi rebus bonum procurare: unde quando mens puriorem in contemplando agit vitam, se ipsam colligens, quum suae attenta sit utilitati ac voluptati, alterius dominio fungi plane nequit. Sic item quum irascibilis pars suae obtemperat naturae, commotaque ac lacessita a tristibus se rebus incidentibus vindicat, non servat vices, quibus rationi parere debet, sed suas tuetur partes. Hoc enim ei solenne et germanum irae non parcere, sed tristitiae vindictam appetere, rationis contempta moderatione. Ita demum etiam concupiscibile citra modum voluptatibus emancipatum, ac deditum suo interea vivit modo. Hoc enim cupediae familiaris, iocunda sine delectu amare, neque ullis legibus concupiscendi teneri. Itaque ad hunc modum singulae animi partes propria libere

explent opera, nullo inter ipsas constituto imperio.

CAP. VI²). *De mutuis officiis partium animae, et quid virtus.* — Ubi autem mutuo animae partes conciliantur, et quasi in una republica vitam communem degunt, tunc oportet spectare mutua officia, atque his singularum virtutes, vel vitia metiri. Virtus vero civilis finienda est, ut sit habitus animae, ac perfectio cuiusque erga alterum probe se gerentis, iuxta cuiusque vitam. Vitium vero civile est huic contrarium, quod labefactat vitae naturalem ac convenientem societatem.

CAP. VII³). *De duplici vita.* — Unde colligere possumus in statu civili cuiusque vitam duplicem esse, privatam et publicam, et in his versari virtutes ac vitia. Sit enim vir sapiens, et prudens, sed is qui res suas solum curet, sibi soli vivat, vel sublimia bona, vel coelestia contemplando: hic quidem ut homo privatus, decentem admodum vitam agit, vitam autem communem destituit; unde Socrates non permittit huic otiosae se vitae abdere prudentem, sed ad providentiam civitatis, ac reipublicae agendam instigat, in qua prudentia vera apparet, relicta solitaria desidia. Sit rursus miles, qui quia robore praeter caeteros valeat, nihil habeat quod ipsum cohibere possit, sed pro libidine in alios irruat, viribus confusus corporis: hic etiam tamquam miles suas partes probe explet, in hosteis paratus pugnare. At ut subditus, non bene vivit, oportet enim subditum imperio magistratus parere. Imperanti ergo obtemperans virtutem probe exercet; non audiens autem dicto, virtutem fortitudinis civilis amittit. Esto et dives pecunia affluens, sibi vivens et circa pecuniae studium attentus, vel vendendo, vel emendo, in hoc totus ut rem suam faciat: hic sane privati hominis, et divitis vitam commode explet, sed subditi ac civilis viri nondum personam sustinet, ut bonus aut malus inde iudicari queat, sin autem civilis societatis membrum fiat, et subditi personam induat, vitam ita agere obnoxiam: adeo morem gerens imperantibus in opum ratione commulandarum, et modo quem illi praestituent, habet virtutem temperantiae divitem decentem; descissens autem ab hoc imperio, impro-

¹) Fol. 117. Ὁρθῶς γοῦν καὶ τοῦτο δέδειχεν ὁ Σωκράτης.

²) Fol. 117 v. Ἐπειδὴ δὲ συνέζευκται πάντα.

³) Ἐνταῦθεν δὲ ὁρμηθέντας.

bitatis notam incurret. Quocirca duplex in civili statu est cuiusque opus privatum ac commune, ceu in partibus est etiam animae.

CAP. VIII¹⁾. *De similitudine virtutis moralis ac civilis.* — Quum autem et in civitate et in anima sit, quod pareat, quodque imperet, unde vitia et virtutes ortum habent, animadvertendum porro est, quam habeant inter se affinitates virtutes et vitia animae et civitatis, ut cum hoc perspectum nobis erit, proponamus virtutes ac vitia animae, tanquam morum exemplaria civilium. Intra suos cancellos ergo continentes se partes animae bene, vel secus ipsam afficiunt; in publicum autem quasi prodeuntes, statum civilem vel ornant, vel deturpant. Unde et Socrates ab his quae interiorius in anima latent, ad ea quae in civitatibus cernuntur, tanquam ad notiora disputationem transtulit. Nam inter nos animi motus non integrum est nobis recte notare aliter quam per exteriores actiones. Ad hunc enim modum noti nobis plane emergunt. Magistratus enim militi aliquid praecipiens, rationalem partem imperantem irascibili imitatur. Belli vero dux diviti aliquid iniungens, irascibilis in concupiscibilem dominii imaginem prae se fert. Haec itaque servitus et imperium, quae sunt exteriora, typum gerunt interiorum, et secundaria haec civilia officia a primis illis fontibus animae promanant. Adeo tota civitatis forma plane ab animo proficiscitur, imperantia et parentia habens ab illis similitudinem. Quin potius unus est animi habitus sive interior per se, sive exterior ad civilem usum, pareat aut dominetur.

CAP. IX²⁾. *De tribus partibus animae.* — His explicatis, iam aditum virtutibus ipsis quatuor patefaciamus, conemurque pro virili his, qui illas cognoscendi desiderio tenentur, demonstrare. Tres ergo cum sint animae partes (hinc enim nobis faciendum initium), statum, ordinemque non eundem habent, sed una menti est coniuncta, altera autem corpori conglutinata, quae vero in medio sita est utriusque et corporis et mentis particeps est. Est itaque ratio solum imperans, et menti pro sua natura cognata est, unde et ex se mentis agnoscit dignitatem. Quod vero solum sub-

ditum est sua conditione corpori affine est, cupidineque rerum corporearum tangitur, ut ratio bonorum, quae ad mentem pertinent, habet desiderium. Pars autem quae cum pareret, tum etiam imperat, est ira, et ea quatenus ratione caret, inest etiam brutis, ut cupiditas fraenis rationis indigens. Caeterum ira rationi favet semper, cum inter se pugnat ratio cupiditasque, cognatior cum sit illi, quin et cupiditati praeest, quae longe a ratione discedit, corpori maxime affixa. Haec enim corpori semper haeret, nunquam eius vitam deserens; ira autem saepe vitam despicit, aliud affectans bonum maius, quam sit corpus.

CAP. X³⁾. *De distributione virtutum.* — Tria igitur cum sint, unum quod solum imperat, ut mens: alterum quod solum pareret, ut corpus: tertium quod iuxta ordinem et statum extremorum imperat et pareret, ut ira: duo sunt imperantia, alterum primo, alterum secundario. Duo item parentia. Quod solum imperat et primario, oportet praeditum esse virtute, quae sit perfectio huius muneris, quo debet imperare. Secundo autem imperans loco, subditum vero primo, duorum munerum duas debet habere perfectiones et virtutes, ut enim diversarum substantiarum perfectiones distant, ita et duorum munerum. Quum ergo quod solum imperio pollet, unam poscat virtutem, ratioque, ut demonstratum est, imperare debeat, imperandi virtutem sibi asciiscit, prudentiam: qua sibi ipsi et aliis bonorum et malorum fines praescribet. Cupiditas autem solum subiecta, virtutem parendi habebit, temperantiam: qua rationi obtemperans, suos appetitus moderabitur, et quid sibi appetendum a ratione discet assuetudine. Irascibilis autem pars, cuius naturae et imperare et parere convenire ostendimus, ad imperandum fortitudine, qua coercebit libidinem, seque ab incommodis eius illesam servabit, ad obediendum vero temperantia utetur, per quam cohibita intra fines se rationis continebit.

CAP. XI⁴⁾. *De harmonia partium animae.* — Quum autem ratio, duabus reliquis imperans partibus, ad suum temperet eas nutum parendi praestitutis finibus, principatum obti-

¹⁾ Fol. 118. Εἰ δὲ ἴσται ἐν ἀμφοτέροις καὶ ἀρχοντα καὶ ἀρχόμενα.

²⁾ Fol. 119. Διωρισμένων δὲ τούτων.

³⁾ Ib. Τριῶν οὖν ὄντων τούτων.

⁴⁾ Fol. 119 v. Εἰ δὲ δὴ καὶ ὁ λόγος.

nens atque exercens, efficitur omnino temperantia quaedam, a ratione coepta, in concupiscentiam desinens, per medium irascibile, atque adeo concentus enascitur, partim διὰ πασῶν ex tribus rationali, irascibili, et concupiscibili, quorum medium irascibile, partim διὰ τεσσάρων, partim πέντε ¹⁾. Rationalis quidem pars ad irascibilem διὰ πέντε, irascibilis ad concupiscibilem διὰ τεσσάρων habet. Hanc διὰ τεσσάρων consonantiam Pythagorei comprehensionem tamquam imperfectam vocarunt magis enim διὰ πέντε, quam διὰ τεσσάρων concentum existere senserunt. Constat etiam irascibile magis concentum cum rationali, quam cum concupiscibili reddere, quamvis maius inter haec, quam inter illa intercipiatur spatium. Haec enim ambo appetitiones sunt, illorum alterum ratio. Caeterum maior consonantia est inter irascibile et rationale, etiam si maius inter haec sit spatium, quam inter cupiditatem et iram, inter quas minus intercidit spatium; ut enim dictum est prius, irascibile magis cum ratione conspirat, quam cum cupiditate: cum pugnant inter se ratio et cupiditas, unde plus rationi, quam cupiditati, ira concinit; διὰ πασῶν autem ex omnibus consonantia suavior et purior caeteris, ut Pythagoreis est visum, percipitur. Quippe quum haec sola inter omnes hoc habeat proprium, quod Timaeus inquit, ut acutorum motus temperans gravium sonos complectatur, et principium fini iungat, unumque reddat sonum, sensim ab acuto in gravem finientem. Sola igitur ex omnibus consonantiis cum hanc dignitatem obtineat, decenter anime partium communi concordiae tribuitur, quae per omnes pertinet et contenta parteis, et coniungens motus inferiores superioribus, et ad horum sublationes illorum submissiones conferens, pulchre unam ex variis in anima componit vitam certa ratione.

CAP. XII ²⁾. *Quod Socrates temperantiam consonantiam appellavit, et de iustitia.* — Nunc per digressionem demonstravimus quomodo Socrates temperantiam consonantiam διὰ πασῶν vocarit: cum autem prudentia virtus solum sit imperantis, temperantia autem subditae partis, fortitudo et temperantia eius

quod et paret et imperat, manifestum hinc iustitiam omnium esse partium, rationis imperantis solum, cupiditatis subditae solum, irae et imperantis et subditae simul: per hanc quaeque virtus et pars animae secundum suum statum aequitatem observat, alia ut imperet, alia ut obtemperet, alia ut imperet, et obtemperet. Haec igitur ita exposita maneant.

CAP. XIII ³⁾. *Cur parendi una virtus, non imperandi.* — Illud autem inquisitione dignum, quomodo irascibile imperans et subditum cum cupiditate, quatenus subditum est, communem habet virtutem temperantiae; cum ratione autem, quatenus imperat, non habeat communem, sed propriam fortitudinem: hic nobis nunc nodus explicandus. Est igitur, ut diximus, in confesso, maiorem esse convenientiam inter irascibile et rationale, quam inter concupiscibile et irascibile. Quamvis autem pugnante ratione cum cupiditate, irascibile nunquam faveat concupiscibili, id tamen fit propter cupiditatis pervicaciam, ob quam saepe numero contra cupiditatem rationem contumaciter ira concitat, non propter cognationem aliquam naturae cum ratione contractam. Quo circa, quatenus subdita est, communem habet cum cupiditate virtutem; quatenus vero imperat, non habet cum ratione communem. Modus enim imperii ipsius et rationis penitus diversus; ratio enim subdita suo imperio, primum sibi imperat et se ipsam ante alia componit, nec suum appetitum aberrare sinit, et ferri in deterius: mox aliarum partium a ratione, alienos appetitus comprimit, et ad suum iudicium et nutum revocat. Irascibile autem non sibi imperat, sed quasi de sede superiore inferiori ac deteriori cupiditati solum mandata defert, se ipsum autem regere non potest, aut ducere, aut ad viam revocare, cum careat ratione.

CAP. XIII ⁴⁾. *De differentia et convenientia partium.* — Quod autem ita propius cupiditati, quam rationi, quantum ad naturam attinet, accedat, ex ipso compertum est Platone. Illae enim ex eisdem sunt elementis, ratio ex longe diversis; illae mortales ortum et initium habent, haec immortalis; illae iudicio

¹⁾ Fol. 120 initio, cf. nostrum diagramma p. 238 exactum, opusculo Veneto necdum recepto.

²⁾ Fol. 120 v. Ταῦτα μὲν οὖν παρεξήγημεν.

³⁾ Ib. 'Ἐκείνο δ' ἂν τις ἐπιστήσας ζητήσῃεν.

⁴⁾ Fol. 121. "Ὅτι δὲ θυμὸς ἐπιθυμίᾳ συγγενέστερον.

carent, haec praedita: unde illae alteri parere habent. Quatenus enim ratione utraque vacat, et alterius informatione indiget, communem temperantiam habent, qua ducuntur rationis monitis. Quatenus autem rationale et irascibile aliis imperant, ut modo diximus, diversam sortita sunt imperandi virtutem. Alterum enim per cognitionem, cum sit ratione praeditum, alterum per sensum appetitione percipit, imperat.

CAP. XV ¹⁾. *Quid prudentia, quid fortitudo.* — Quando igitur appetitus appetitui obsistit, fortitudine opus est, illesum appetitum servante; quando autem ratio appetitui dominatur, opus est prudentia rationem recte dirigente; unde prudentia virtus est qua imperat ratio, cuius est cognoscere, et iudicare, et imperare, estque in iudicium habentibus. Fortitudo autem virtus est, qua imperat irascibile, pertinetque ad partem animae iudicii exsortem. Appetitus enim exercet imperium contra deteriorem appetitum, et in se insurgentem retundit. Quod autem, ut dixi prius, maior sit disiunctio supremorum, quam infimorum, et harmonia maior, nihil mirum; vitae enim brevitatis non sinit eam nos percipere, et cum in diutius viventibus magis praesentiat, in minus viventibus vix elucet.

CAP. XVI ²⁾. *Quomodo virtutes morales politice applicandae.* — Quod igitur virtutes quatuor sint, et quomodo civili statui cooptentur, dilucidum hinc iam esse potest: constat enim imperanti solum et reipub. consulenti maxime tribuendam esse prudentiam. Qua enim magis indiget virtute consultor optimus, quam prudentia? cuius partes sunt providere in omni actione, quid boni, quidve mali insit. In milite autem et defensore reipub. fortitudo collocanda est: hos enim fama fortes vocat, qui pericula intrepide sustinent, et adversariis resistunt, mortem contemnentes; ut autem resistent omnibus rempub. labefactare conantibus, fortes esse convenit; praecepta autem et vitae fines ab his qui principem gerunt magistratum, petere debent, et se horum submittere imperio. Postremo in cive opulento et necessaria ad victum supeditante, virtus temperantiae elucere debet, ne rerum affluentia insolescens, arroget sibi

imperium, putans satis sibi ad felicitatem esse, et a magistratibus defectionem faciat, propter abundantiam necessariorum ad victum, quae bonorum prae se ferunt speciem. Oportet igitur hunc parere magistratibus, et horum institutis morigerum se praestare, et ut in universo ait Timaeus, necessitatem rationi cedere. Omnibus autem ita suam virtutem sequentibus, magistratu prudentiam, milite fortitudinem, opulento temperantiam, iustitia ex mutua concordia consurget.

CAP. XVII ³⁾. *De concordia virtutum.* — Quisque vero ita suo munere fungi debet, nec alienum usurpare, sed ita vivere, ut institutio et ordo civilis requirit, ut reipub. gubernator nolit militiam exercere, vel agriculturam tractare, et in vitam indignam se prolabi. Neque miles gubernatoris, aut mercatoris partes praeripiat, neque mercator gubernatorum aut militum locum occupet, quia illis ad recte consulendum opes, his ad bellum arma supeditet. Quo circa in civili statu virtutes eadem inter se concordiam servare debent, qua inter se partes animae sunt devinctae.

CAP. XVIII ⁴⁾. *Quomodo devinctae virtutum officia, et unde orta.* — His igitur expositis, videamus quomodo Socrates transfert sermonem rursus ad civiles virtutes, ut dixit, tamquam in maiusculis impressas figuris per minores formatas inspicere volens. In domicilio enim unius animae collecta virtus maior est, quam per multitudinem civitatis dispersa: unde imagines sunt virtutes unius animae morum totius civitatis; idque ratio, ut inquit, exigit ut simplicior et collecta vis superet diductam in parteis, ut pauciora secundum numerum cedunt potentiae plurium maioris magnitudinis ac roboris. Volens igitur Socrates in civili statu universas virtutes inquirere et intueri, primum genera statuum civilium in ordinem digessit; in ordinem autem redegissem dico, quia primum proposuit homines solum circa necessaria ad victum occupatos, sine belli sine sapientiae studio, secundum naturam viventes, paucis et minimis contentos. Deinde monstravit rebus adauctis, propter externos hosteis militiam inductam esse. Hac suscepta, necessariam fuisse prudentiam magistratuum ad institutionem vitae. Ita ho-

¹⁾ Ib. "Οπου μὲν οὖν ὁρεῖται ὁρεῖται.

²⁾ Fol. 121 v. "Οτι μὲν οὖν αἱ ἀρεταὶ τέτταρες.

³⁾ Fc 22. "Εκαστον γὰρ ἐν τῇ συντάξει.

⁴⁾ Ib. τούτων τοίνυν οὐ καίμινων.

mines traductos a naturali vita ad militarem, alioqui non potuisse vitam tueri a vicinis inique lesda. Oportuit igitur adesse alios, qui agricolas ac victum parantes, ab hostibus defenderent; non enim idem duo haec potest praestare, sed alia agriculturæ peritia, alia militaris ars.

CAP. XIX ¹⁾. *Quod diversi sint status civiles.*

— Ut autem differunt studia, ita perfectiones et virtutes, et oportet secundum naturam unum quodque vitae genus perfici, nisi adulterinum sit futurum et praeter naturam. Ad haec operum civilium maxima confusio esset, nec ea agi suis temporibus possent. Quod quidem fieret, si unus sit miles, idemque fiat agricola, et quando debet agrum colere, pro aratro arma capescere, et quando bellum adoriri, tum arare debeat, aut plantas inserere, et pro bello agriculturam exercere, et pro bellicis rustica proferre instrumenta, ligonem pro scuto, et denique agricultura omissa, penuria victus premi. Si igitur alium esse oportet agricolam, alium militem, duo haec iam genera civilis vitae constituenda sunt militare et victus ministratorium, ut hoc necessaria ad victum suppeditet, illud defensionem vitae suscipiat. Porro utrumque hoc institutis prudentiae indiget, non enim iidem sunt mores utriusque.

CAP. XX ²⁾. *De institutione magistratuum et militum.* — Praecepta autem morum exponens Socrates, duplex institutionis monstravit genus, alterum ad animum, alterum ad corpus pertinens, corpore enim incolumi opus est militibus ad ferendos militiae labores. Sunt qui tertium genus institutionis dicant additum a Socrate, quod ducibus belli diligentiore cura utentibus, quam caeteri milites utantur, conveniat. Ut autem ego reor, videtur ³⁾ mihi Socrates intelligere duo studiorum genera, gymnasticum et Musarum, et hos maxime ad omnium principatum gerendum aptos, qui habent ad Musarum studia discenda accommodatam naturam, in eisque probe sunt eruditi. Nam Musarum studium prudentiores nos sapientioresque efficit, cantu celebrans deos, daemones, heroes, ac claros viros, quod non praestat gymnastica. Cuius et argumen-

tum esse duco, quod Plato totam rempub. dissolvi dicit, non propter negligentiam gymnasticae, sed Musarum, « Sacer, ut ipse dicit, de Musis sermo est, principibus et eius negligentia indigna patribus ». Quare si dicamus Socratem ad Musarum studium natos et propensiores administrationi reipub. praefigere, non aberrabimus. Et si ipse solum dixit ad imperandum deligendos optimos, in qua autem re optimi deberent esse, non adiecit.

CAP. XXI ⁴⁾. *De distributione virtutum.* — Haec igitur tria civium genera ad civitatis absolutionem constituens, Socrates indicavit unde sapientem possimus dicere civitatem, unde fortem, unde temperantem, unde denique iustam. Magistratum genus, quia Musarum studiis sit deditum, scientiam debet habere bonorum ac malorum; didicit enim ex Musarum studiis, ut praediximus, quid de supremis, deque coelestibus rebus, quid de felicitate humana debeat sentire. Ideoque debet et poetas cogere, quaecunque ad haec pertinent, versibus adumbrare. Porro si Mathematicam, Dialecticamque etiam discat, magistratus sapientior et peritior fiet. Auxiliarium autem et militare genus, quia vivit in armis et in horum exercitiis, curisque est positum, fortitudine valere debet, cui virtutem hanc prae caeteris convenire inficiabitur nemo, qui vel mediocre fortitudinis cognitionem habet. Ei vero generi, quod necessaria ad victum ministrare debet, temperantia tribuitur: opum enim affluentia hac maxime indiget virtute, quarum copia et satietas intemperantiam vitae affert.

CAP. XXII ⁵⁾. *De iustitia.* — Tribus autem ex his generibus mutua in concordia positae, imperium subiectionemque invicem, ut diximus, servantibus, enascitur iustitia. Omnes enim homines iustitiam esse finiunt aliena non concupiscere, tam qui eam laudant, quam qui vituperant. Improbant autem ipsam quod contenta sit suis, omnia sibi non vindicans. Hucusque iustitiam Socrates probans, tanquam civitatis institutor, non invehitur in ipsius accusatores; cum vel ipsi fateantur iustitiam esse, id quod lege pulchrum honestumque est, et tanquam necessariam honoran-

¹⁾ Fol. 122 v. 'Ως δὲ αἱ ἐπιτηδείότητες διαφέρουσιν.

²⁾ Fol. 128. Καὶ ὅποῖον τὸ ἥθος ἐπεκδηγησάμενος.

³⁾ Apogr. *verum mihi.*

⁴⁾ Fol. 128 v. Ταῦτ' οὖν τὰ τρία γίνη.

⁵⁾ Ib. Τῶν δὲ τριῶν πρὸς ἄλληλα.

dam, cum nemo contra leges velit ledi; hoc enim maximum malum esse autumant omnes ab alio ledi, ut [non] ledere ¹⁾ alium, maximum bonum, iustum autem inter haec positum, neque malum, neque bonum, sed tamen necessarium. Ut igitur diximus, quamvis Socrates iustitiam tanquam caput bonorum accipiat, non tamen immoratur in iustitiae accusatoribus praestringendis: lege enim receptum est esse aliquid honestum, obiter indicans iustitiae dignitatem, neque lege solum, sed natura constare honestatem. Adiciit insuper aliis virtutibus iustitiam praeesse. Quippe cum iustitiae et auctoritate et beneficio opus suum singulae perficiant, neque ulla virtus tam civitatis statum, quam iustitia tuetur et conservat. Demonstratum igitur, quod confusio munerum gubernatorum, militum, et agrorum civili statui perniciem infert.

CAP. XXIII ²⁾. *De virtutum defensione.* — Si igitur iustitia quaedam est regula virtutum aliarum, quas omnes probant, etiam iustitiae vituperatores, honestatemque secundum naturam laudant, et natura prudentiam sapientiamque omnes appetunt. Quam qui vituperant, si prudenter id faciunt, non est vituperanda prudentia, quae se merito ipsa vituperet; sin imprudenter, non vituperatur, male calumniis impetita. Omnino igitur constat iustitiam et natura esse et in bonis habendam, perinde etiam prudentiam.

CAP. XXIV ³⁾. *De virtutibus animae.* — Haec Socrates ubi disseruit de virtutibus civilibus, aggreditur tractare virtutes animae, quae illas praecedunt, atque tripartitum de his instituit sermonem: primum enim docet, quod diversa hominum studia, non aliunde, quam ab his proficiunt, neque haec in civitate, aut gentibus alio modo differunt, quam quo mores animae. Non enim, inquit Socrates, ab arboris aut lapidis vi, hoc est ab infima natura, cuius est arbor exemplum apud Platonem, neque a corpore in animo, cuiusmodi est lapis. Graeci habent, ut ad prudentiam sint natura propensiores, quam aliquod aliud hominum genus, neque quod his iracundiores Thracēs, neque quod avidiores ad pecuniam

Phoenices. Sed ab animo id accidit, qui quibusdam gentibus magis acutus est, aliis magis iracundus, aliis magis ad avaritiam proclivis. Quodque vitae genus singuli sectantur, hoc eis ab ingenio contigit; et quamvis semina omnium morum in animo indita habeant, ab eo tamen, quod praecipue in eis viget, animi habitus hauriunt, et mores et omne hominum genus, vel magis ratione valet, vel ad iram est concitatus, vel magis cupiditatibus servit, pro facultate ea animi, quae magis in his obtinet.

CAP. XXV ⁴⁾. *Unde mores.* — Vel igitur has vitae differentias homines a corpore, vel ab animo hauriunt: sed non a corpore: ab hoc enim calidi vel frigidi, albi vel nigri, non prudentes, vel fortes, vel temperati, vel contra, appellamur; animorum fontibus igitur hae referendae sunt acceptae, idque Socrates in primis demonstravit.

CAP. XXVI ⁵⁾. *An mores sequantur temperamentum corporis.* — Fortassis autem dixerit aliquis, morum differentias a corpore originem ducere, eisque sequi temperamentum, quamvis hae variae facultates in animo sint. At vero si id dicant, concedent has differentias infixas esse animis, animam autem a corporis constitutione conceptas has vitae varietates parere. Manet igitur valida Socratis ratio, ab animo produci haec vitae genera, tametsi radicem in corporis temperatura insitam habeant; oportet autem cavere, quod in principio posuimus, ne animam corporis naturae subiciamus. In his enim qui recte instituti minime sunt, hae facultates corporis conditioni obnoxiae sunt. Natura autem, ut Plato in Phaedone testatur, et ad parendum et dominandum nos procreavit, ut non omnis ira aut cupiditas corporis naturae subdita sit. Recte autem informati animi corporum temperaturis imperant ita ut non commoveatur ab his animus, vel certe commotus, illatam statim depellat plagam.

CAP. XXVII ⁶⁾. *De moribus communibus gentium.* — Sic igitur, ut dixi, Socrates ostendit, non solum in privatis has animis vitae diversitates inesse, sed in communi etiam mul-

¹⁾ Ambiguitas etiam graeco inhaeret: τὸ εἰς ἀδικεῖν μέγιστον ἀγαθόν.

²⁾ Fol. 124. Εἰ οὖν αὕτη ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς ἐνάμυλλος. Apogr. sic igitur.

³⁾ Fol. 124 v. Ταῦτα ὁ Σωκράτης.

⁴⁾ Ib. Ἡ οὖν ἀπὸ τοῦ σώματος.

⁵⁾ Fol. 125 Ἰσως δ' ἂν τινες φάιν.

⁶⁾ Ib. Τοῦτο μὲν οὖν ὅπερ ἔφη.

titudine eandem vitam agentium reperiri, ex multitudine enim prudentum multitudo, seu populus prudens, sive gentium, sive civium; similiter ex iracundis fit multitudo iracunda, et ex divitum pluralitate fit multitudo vel civitas opulenta.

CAP. XXVIII¹⁾. *Quod partes animae sint re distinctae.* — Secundo vero loco demonstrat Socrates, quod ad hanc rem attinet, quod non eadem re sint rationale, irascibile et concupiscibile: hoc enim necessarium erat, ut demonstraret, ut tria genera civium tribus animae partibus respondeant, et ut illa se habent, ita haec. Hoc igitur secundo demonstrat, in fidem recipiens, quod apud omnes est in confesso, idem secundum idem, et ad idem contraria efficere, aut subire non posse. Sed idem secundum aliud et aliud contraria dumtaxat recipit, ut idem secundum diversas partes potest calefieri et frigeferi, quiescere et moveri, calefacere et frigefacere. Ergo idem, sed non secundum idem, sed ad aliud et aliud inferre potest aut admittere contraria. Etenim illustrare et adumbrare idem potest aliud et aliud, et hoc praesentia lucidum reddere, illud absentia tenebris obducere. Sic etiam idem potest hoc augere, illud imminuere, ut nutrimentum suo cum detrimento membrum alit. At si quis dicat ita idem agere et pati, sed non secundum idem et ad idem agit, aut patitur contraria, id enim fieri nequit. Quo posito, accipit Socrates continentis et incontinentis vitam, in quibus ratio, ira et cupiditas secum pugnant; id quod exploratum est in his qui ob honorem irati, generose cum hoste pedem conferunt, cupiditate reclamante, et propter famem urgentem ad fugam incitante, ratione vero sustinendum suadente. Apertius identidem etiam in aegrotis existit, ratione monente, cum febris incalescit corpus, non bibendum, cupiditate sitim extinguere volente, ita dissidio inter has partes cohorto. Idipsum in iniuria affectis pervidetur, dum se a vindicta continent, ira ad eam provocante, ut Homerus in Ulysse dixit:

Vincito cor²⁾, facinus vicistis durius olim.

Hinc plane colligimus, rationalem et irasci-

bilem partem secum dissidere circa idem, cum illatum est damnum, ratione interdum suadente ferendum, ira semper vindicandum. Non ergo idem rationale et irascibile: idem enim secundum idem et ad idem contraria pati nefas, sic in aegris ratio et cupiditas contraria affectant circa potum. At idem secundum idem et ad idem contraria efficere, vel ferre nequit, non igitur idem rationale et concupiscibile. Rursus ira et cupiditas circa idem contraria appetunt, ut cum quis in bello fame laborat; at eidem secundum idem et ad idem contraria pati, vel committere non licet: non igitur idem est irascibile et concupiscibile. Differunt ergo haec secundum substantiam, quando, quod in confesso posuimus, idem agere et pati ad idem et secundum idem non posse manifestum.

CAP. XXIX³⁾. *Obiectio contra superiora.* — At vero dicit aliquis, ratione vacantes motus affectiones esse, aliud vero actiones; et quosdam ita audivi distinguere, ut immoderatas animi motiones dicerent esse affectus, moderatas autem, actiones, At quidem pro confesso posuimus proloquium, motus hos omnibus complectetur. Quoniam si quis dicat, hoc agere aliquid, illud vero pati, si sint opera pugnancia, planum est multo magis eum haec quae efficiunt ea, aut subeunt, distinguere: contrarium enim opus contrariae affectionis causa est. Quare si effectus rei unius, contrarium concitat affectum alicui alteri, erit affectio unius affectioni alterius contraria. Si igitur non est eadem affectio patientis contrarium et inferentis, multo magis diversam patiens habebit substantiam ab inferente contrarium.

CAP. XXX⁴⁾. *Dubitatio an sit plures cupiditates.* — Quid vero dicemus de cupiditate honoris, et pecuniae aviditate, an substantia differant, an eiusdem sint substantiae facultates appetentes. Pugnare autem haec inter se, indicant gulosi et avari. Illi enim ob gulam suam decoquant omnia, hi ob avaritiam parce victitant: unde avarus famem patietur, sumptum ne faciat, helluo vero, ut gulam expleat, pecuniam profundet. Si igitur haec secundum substantiam differant, cur non fa-

¹⁾ Fol. 125 v. Διούτερον δὲ ἐπὶ τούτῳ δείκνυσιν.

²⁾ Fol. . Τίτλαθι δὲ κραδίη, καὶ κύντερον ἄλλ' ὅπου ἔλκε.

³⁾ Fol. 126 v. Ἴσως γὰρ ἂν τις εἴποι.

⁴⁾ Ib. Τί δ' ἂν εἴποιμεν περὶ τοῦ φιλοχρημάτου.

ciemus quatuor animae partes? Sin autem haec, licet pugnatia et contraria perferant, non differentem habent substantiam, neque alia ideo habebunt, quia patiantur contrarias inter se res.

CAP. XXXI¹⁾. *Solutio, quod cupiditas multiceps bellua.* — Qui haec obiciunt, ignorant Socratem dicere cupiditatem belluam esse multicipitem. Ratione enim vacans vita, licet una sit, at multiplex ob corporis contagionem fit, quod multiplex est et divisibile, quemadmodum quod rationali mentique est cognatus, magis simplex est. Est igitur concupiscibile, unum et multiplex substantia, et ob id facultates etiam habet inter se pugnant, a substantiis differentibus profectas, corpori enim affinem habet substantiam, corpus vero ex contrariis elementis coalitum est, sed tamen ob corporis amorem, quo solo tenetur, concupiscibile unum est, quo differt ab aliis quae ad rationem accedunt; irascibile enim corpori adversarium est, victoriam et honorem solum amans, unde saepe corpus periculis obicit, vitamque aspernatur. Ipsum praeterea concupiscibile longe a ratione, quae verum et summum bonum solum colit, abest, et corporis semper bonis incumbit; sive enim voluptates, sive pecuniam venetur, omnia ad corpus refert. Pecunia enim, ut Plato dixit in Phaedone, ab his conquiruntur qui corpori corporisque cupiditatibus serviunt; neque pecuniae cupidus unquam corpus despicit, etiam si propter congerendam pecuniam interdum incidat in mortem. Quare concupiscibile utique corpori germanam habet naturam, quo nomine unum est, cupiditas autem pecuniae et voluptatis non una: unde Plato non multas has esse belluas dixit, sed unam multorum capitum, nunc unum caput, nunc alterum sequentem, universa autem corporis gratia prosequentem, ut diximus.

CAP. XXXII²⁾. *De rationali, irascibili, et cupiditate.* — Concupiscibile ergo tertium obtinet locum, rationale primum, irascibile medium. Media enim huius est vis inter rationale sequens mentem, et concupiscibile appetens corpus; vis autem irascibilis et superior est quam concupiscibilis, et ad superiora tendit; mens vero ad prima illa bona subducitur intelli-

gendi amore, quam ratio ducit, et viam ei monstrat, ostendens magis expetenda superiora quam inferiora; corporis vero cupiditas infima est animae pars, salutisque corporis soli intenta.

CAP. XXXIII³⁾. *De duplici cupiditatis appetitu.* — Quoniam autem duplex est corpus, alterum in quo degit anima, alterum quo alitur, quo indiget, ut conservetur, proinde duplici appetitu tangitur concupiscibile, alter est sui habitaculi incolumitatem tuendi, unde voluptatem appetit, est enim voluptas corporis utique salutifera recreatio. Alter vero appetitus est, quorum indigens est ad vitam, quo pecuniam ad corporis victum et delicias sibi parat. Quantum igitur est in his, oportet facultates has duas concupiscibilis semper conspirare, nempe ut altera tueatur salutem, altera corporis necessitatibus consulat. Quoniam autem concupiscibilis alter appetitus salutem in recreatione ponit (unde saepe ob voluptates in dolores multos, interitumque incurrit), alter vero pecuniam, non ut necessitatem corporis sublevet, sed tanquam praecipua bona sectatur, uterque appetitus fines diversos sibi statuit, in rebus tamen corporeis, unde secum pugnant et alter cum suo detrimento alterum augeat. Etenim inexhaustus voluptatis appetitus pecuniae iacturam facit, et corporearum voluptatum accretio, diminutione fit pecuniae, pecuniarum vero auctio, voluptatis corporeas fit imminutione. Sic igitur in finium praescriptione, ac praecipuis bonis, appetitus cupiditatis varius est, nec unius rei, qua corporis naturam conservet, sed duarum rerum, quarum alterius effluencia, alterius est indigentia. Quoniam igitur secundum naturam unus est finis cupiditatis, una est pars animae, quamvis multiceps, ut dixit Socrates, quod non in rationabili aut irascibili evenit.

CAP. XXXIII⁴⁾. *De quatuor virtutibus.* — Sed partibus animae secundum substantiam divisis, cum salute, ut aiunt, considera, quomodo Socrates hic virtutes disposuit, idque etiam obscure: quod si clare voluisset dicere, dixisset ita, rationis prudentiam esse, irascibilis fortitudinem, cupiditatis pecuniae iustitiam, voluptatis temperantiam: nunc autem

¹⁾ Ib. Ταῦτα δὲ ἀποροῦντες.

²⁾ Fol. 127 v. Τρίτον ἐστίν, ὡς τὸ λογικὸν πρῶτον.

³⁾ Ib. Ἐπειδὴ δὲ τὸ σῶμα.

⁴⁾ Fol. 128. Ἀλλὰ τούτων διαλυθέντων.

obscurissime, ut vix intelligi queat, partes animae distribuere, et statibus civilibus coniungere voluit, posuitque prudentiam habitum esse perficientem animae vim ad imperandum primo, fortitudinem perfectionem ad imperandum secundo, et duas has esse principes virtutes, duarum partium primarum; reliquas esse dixit temperantiam, quae ad concordiam adducat, quae imperant et parent, ut pars infima duabus supremis pareat, media vero uni superiori; iustitiam denique definit habitum esse, quae singulis partibus fines praescribat imperantibus et subditis, continens eas in officio. Oportet enim ut foveatur concordia, alia dominari, alia subesse, quae imperant iusta praecipere, quae subdita sunt iustis obedire, etenim dominari et parere in ea vitae forma cernitur, qua iustitia exercetur, tribuente singulis sua officia, imperantibus, ut subditis consulant, neque per vim in inferiora tyrannidem exerceant; subditis vero, ut se superioribus submittant, et horum pareant iudicio et voluntati.

CAP. XXXV¹⁾. *Demonstratio, quod non plures, quam tres sunt animi partes.* — Sed sermonem de virtutibus ita digessit Socrates, ut declaratum est, quod necesse est has esse virtutes, et tunc probe docens. Unum iam reliquum est, ut tractemus, unde sit, quod tres sint animae partes, quae receptacula sint virtutum. Differre enim inter se has, monstravit quidem Socrates, quod autem non plures his sint, facienda est fides, ut compertum nobis fiat tot esse virtutes, et non plures; si enim plures sint partes animi, aliae desiderandae sunt virtutes. Receptum igitur est quod cum duo sunt, contrarias habentia proprietates, tribus ut cohaereant vinculis opus esse, ut in elementis comprobatur est. Quorum vinculorum duo sunt in propinquis posita, unum in re vicina ac inferiore, unum in remotiore ac superiore²⁾. Hoc cum ita habeat, videamus quatenam mentis, corporisque propriae sint differentiae. Mens simplex est et sub partitionem non cadit, corpus compositum et sectionem admittit. Mens intellectum habet rerum, corpus intelligentia penitus caret; et hoc pro

confesso est in mentis substantia tria haec esse, rationem, vitam et cognitionem. His igitur sic expositis, certum praeterea est, irascibile in partitionem non venire. Est enim naturae simplicis, et idcirco unam formam civilem exhibet, et appetit quidem imperium, non tamen intelligendi est capax. Sed in corporis deprimitur sordes. Cupiditas autem multiplex est, et varias habet formas, et multiceps bellua, ut diximus, appellatur, et in plures inducit formas civiles, non unius rei appetitum habens, cognitione deique vacans. Necesse igitur irascibile rationi favere, cupiditatem vero corpori; communis autem irae et cupiditati corporis et rationis quaedam communicatio et consuetudo. Tria insuper his insunt, duo in quibus conveniunt, appetitio et mentis privatio, unum quo differunt; irascibile enim simplex est, concupiscibile multiplex. Liquet igitur non plures esse his tribus partes animae, quibus quasi vinculis corpus et mens devinciuntur.

CAP. XXXVI. *An sint animae immixtae.* — Sed³⁾ non solum alias partes animae rejecisse videtur Socrates, cum dicit, recte quemque nostrum habere, cum omnes hae tres partes suis muniis funguntur, et per temperantiam invicem concordant; sed illud etiam planum facit, non esse aliquas inter has partes medias, ut si quid sit, quod non sit honoris cupidum, aut pecuniae, sed inter haec medium; quo dicto non sensit, quod animae vitae non sint permixtae, ut quod rationalis et sapientis vita non commisceatur inferioribus, irascibilisque distincta sit ab extremis, concupiscibilis seiuncta sit a superioribus. Sed sunt inter has intermediae quaedam vitae. Quidam enim vitam agunt rationalem simul et irascibilem, cupidi scientiae et honorum, alii irascibilem et concupiscibilem, avidi honorum et pecuniae, honoresque ambiunt, ut ditescant, et opes profundunt, ut sint in honore apud alios; alii disciplinas ideo sectantur, ut callidi fiant ad pecuniam cumulandam, alii honores affectant, ut a doctis honorati et frequentati sapientiam ab his consequantur. Quae genera sunt vitae inter rationalem ira-

¹⁾ Cod. fol. 128 v°. Ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ ἀρετῶν πολιτικῶν λόγον οὕτως διέθηκεν ὁ Σωκράτης.

²⁾ sunt *improprius posita re ac inferiore*, sic interpres, aut typis, aut apographo male

habitus. Nec graeca multo clariora sunt.

³⁾ Cod. fol. 129 v°. Καίτοι γε δοῦναι ἂν ὁ Σωκράτης.

scibilem, et concupiscibilem, et irascibilem posita, non diversae partes animae a simplicibus, sed ex commixtione harum copulatae; illa enim singula per se simplicia sunt; ut rationale per se solum scientiam colit, honoribus et pecuniis spreto, sapientiae et veritatis studio tantum deditum. Irascibile autem honoris cupidum; grave, severum, et contumax est, et corpus quasi umbram infra se ducens, soli honori studet. Concupiscibile vero solius corporis curam gerens, honores aspernatur; scientiam fabulas esse reputans, solis voluptatibus servit. Cum igitur haec simplicia sint, conflari ex his alia genera vitae Socrates indicavit, eaque cum simplicibus convenire voluit, iuxta rectam rationem, quae mensura debet esse in appetitione scientiarum, honorum et pecuniarum. Quamvis enim caeterae partes suos habent appetitus, hos autem ratio omnes regere debet, ne ab ipsa discedant. Non igitur putandum Socratem alias partes animae probare, quae civiles virtutes alias producant, sed mixtionem harum et originem diversorum vitae generum, quae in civilibus viris reperiuntur, praestringere et quae vitae studia quibus anteferenda, et quae prudenter fugienda. Nam mixta omnia vitae genera et simplicia alterius est, non scientiae civilis explicare.

CAP. XXXVII. *De mixtis vitis.* — Sunt ¹⁾ haec igitur omittenda, nisi pertineant ad tria, quae accepit Socrates ad rationale, ad irascibile, ut si quid inflammet animum et ad concupiscibile, ut si quid voluptatem afferat, iuxta enim horum statum acceptum omnium differentias demonstravit, et inter haec media quaedam quodammodo intercedere indicavit, ut quod cupidum honoris sit irascibile. Namque exandescimus saepe ob honorem sic cupidum pecuniae est etiam concupiscibile, saepe enim hac etiam incitamus ad voluptates. Quin etiam honor et pecunia potentiora videntur ira et voluptate, quoniam haec comitantur conditionem corporis, illa autem ad perturbandum animum non indigent temperamento corporis, praesertim in omni militiae natura, aetate in qua dominantur. Non igitur quia aliquae partes constant ex simplicibus rationali, irascibili et concu-

piscibili, tanquam intermediae, idcirco adiecit Socrates, oportere etiam alia vitae genera his comprehendere, si qua sunt, non enim a simplicibus diversum quippiam est, neque est aliquid intermedium quod cupidum est pecuniae vel voluptatum, sed pendent haec ex irascibili vel concupiscibili, non utrunque complectuntur. Media ergo haec vitae genera quae ad animi mores attinent, sic in unam aliquam partem redigere oportet.

CAP. XXXVIII. *De differentia partium animae a sensu et appetitu.* — Liqueat ²⁾ igitur ex demonstratis, quod non una animi pars, neque plures, quam diximus, sensus vero ab his est omnino diversus a ratione, quia non ratiocinatur, a duabus vero reliquis ratione vacantibus, quia hae appetitionem habent, sensus vero quandam perceptionem. Sensus etiam inest quibus appetitus non datur, ut coelestibus. Quod autem appetitum habet, ex necessitate sensu indiget, cum sensibus enim appetitiones, unde et animal appetitum quidem non diffinitur, sed sensu. Nam plantas, Timaeus ait, sensum habere iucundarum et tristium sibi rerum, unde animantia esse putat et docet, quidquid enim animam habet, animal esse videtur. Sensus igitur diversus est ab his tribus, quae dixi, sed tamen subest rationi, quatenus motus huius cum sensu sunt.

CAP. XXXIX. *An imaginatio et sensus idem, et de memoria.* — An vero ³⁾ visio quam imaginationem vocant, idem cum sensu sit, quarendum; exterius ergo opus exercens una cum sensu agit, recondens autem audita ac conservans, aut quae ab aliis sensibus inuruntur notas, memoria fit. Haec visionis ratio, unde, ut in Phileto dixit Socrates, per pictorem et librarium pulchre in nobis adumbratur sensus et visum. Pictor enim sequitur inductas in animum sensibus quasi nuntiis figuras et opiniones, nec iam ex sensu colligit. Sed insculpta in animo visa et ideas intuetur in mente insidentes; librarius vero sensu utitur in litteris transcribendis. Adeo recte pictorem visioni, librarium vero scriptoremque, sensui similem facit Socrates: diversamque substantiam habere sic ostendit. Quin etiam in Theaeteto, sensum a iudicii sede distrahit

¹⁾ Fol. 230. Εἰ μὴ ἄρα τριῶν ὄντων.

²⁾ Fol. 180 v°. Τὸ δὲ οὖν ὁρῶν.

³⁾ Fol. 181. Τὸ δὲ αὖ φανταστικόν.

in qua sensilium imprimantur et resideant signacula ac vestigia. Sive autem differant hae substantiae, sive consentiant, illud planum est memoriam et sensum diversa esse, tametsi una his subiecta sit res, quae plures accipiat rationes. Adde quod memoria rationi finitima magis est, quam sensui, concipit enim a ratione rerum similitudines per sensum ductas. Sed haec de his sint satis dicta, ut intelligamus an aliae sint partes ratione vacantes.

CAP. XL. *Cur non octo partes ut Stoici volunt.* — Et de his ¹⁾ nunc dictum quae ad civilem virtutem et institutionem attinent. Equidem scio Porphyrium in Quaestionibus mixtis mentionem facere disputationis, quam quidam Medias stoicus habuit cum Longino Platonico, quam non erit alienum hic attexere. Media enim octipartitam animam faciente, divisam in rationem principem, in quinque sensus, in generatricem et vocalem partem, quae sisse commemorat Longinum, cur in octo partes animam deduceret? Mediamque vicissim interrogasse, cur Plato unam animam tripartitam faceret? Hoc discussione dignum putamus. Non enim eadem ratio Stoicorum octipartitam facientium, quae est Platonis tripartitam ponentes, quod hinc manifestum. Stoici enim corporeas differentias inter partes animae adnumerant, unde merito obiectari eis potest, ubi simplicitas? et quomodo una est anima, si in partes octonas fiat distributio, non habentes copulam aliquam? Plato autem incorpoream dicens, cum incorporea, ut cohaereant, non indigeant alterius nexu, non patitur ullam de coniunctione trium partium calumniam. Ratio ergo diversa est Platoni dicenti rationale alterius esse, ac diviniore substantiae. Alterius vero rationis expertus, hoc est corporeae, ac multo inferioris, et rationale hominem conformare et consti-

tuere, ratione vero vacans conformari et constitui. Et quemadmodum materia iuncta forma unum facit, nec ullo indiget vinculo, sic rationale formae habens statum rei ratione vacantis vitam sibi induit, neque indiget tertio aliquo ad id adminiculo. Quin apud Platonem geniti Dei ratione carentia animalia producunt, rationale vero opifex summus solus procreavit; ut nullus iam relinqueretur dubitationi locus, de nova substantia desideranda, quae devinciatur rationale et rationis expertus. Nihil ergo obici nobis potest de cohaerentia partium, idque recte a Platonice ita adstruitur.

CAP. XLI. *De appetitu et opinione.* — Quibus ²⁾ illud accedere potest, quod appetitio et perceptio in parte ratione vacantes sunt, et appetitus duplex est, alter rerum existentium quae percipi possunt et cognoscibilium, alter generationis, per quam habet res ut sit et veniat in lucem. Alter igitur appetitus est percipiendi, alter gignendi. Perceptio autem altera intelligibilium non habentium principium aut finem, ut est circulus, hoc est perpetuorum; altera sensibilibus variabilibus: ad illarum rerum contemplationem animus seipsum erigit, scrutata natura sensilium. Hisque accommodatae sunt facultates ratione vacantes. Alia cognoscendi appetitiva, alia perceptiva, alia pensativa rei cognoscibilis ac stabilis, alia sensitiva rei opinabilis, quae variabilis est. Irascibilis quidem partis appetitus praeclara affectat, concupiscibilis vero desiderium in generatione totum est. Irascibile etiam corpus aspernatur, incorporeum bonum spectans. Caeterum pensatio, quam imaginationem dicunt, comprehensio cum sit intelligibilium, scire rem avet. Sensus autem rei cum opinione generatur, et opinio cum sensu, unde opinabile ad rationem non pertinet sed ad sensum.

¹⁾ Fol. 131 v°. Περὶ τούτων εἴρηται νῦν.

²⁾ Fol. 132. Ἐκείνο δὲ προσθέντες.

INDICES

I.

SYLLABUS AUCTORUM.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| Ambrosius praef. viii, 121, 175. | Joannes diaconus R. E. ix, 165. |
| Anonymus Antenicaenus viii, 136. | Juvencus ix, 181. |
| Antipater Bostrensis vi, 63. | |
| Aristides, xxi, part. ii, 309. | Lachorus, p. ii, 315. |
| Athanasius, vi, 3. | |
| Augustinus viii, 147, 169. | Macarius Magnes, vi, 31. |
| | Moyses de Graecia viii, 125. |
| Basilius vii, 74. | |
| | Orpheica, p. ii, 275. |
| Catellus, 176. | Osius Cordubensis vii, 117. |
| Chaldaica, p. ii, 300. | |
| Cyrillus Alexandrinus vi, 38. | Pachomius viii, 111 |
| | Proclus praef. xiii-xxiii, part. ii, p. 1-300. |
| Dionysius Halicarnasseus, p. ii, 313. | Ptolemaeus, part. ii, 301. |
| Dracontius ix, 176. | |
| | Romanus Rhetor, p. ii, 310. |
| Epiphanius viii, 72. | Rufinus, 175. |
| Eucherius, 175. | |
| Euphronius presbyter vi, 27. | Serapion Thmuitensis vi, 47. |
| | Severianus Gabalensis vii, 71. |
| Faltonia Proba, ix, 180. | |
| Fastidius viii, 134. | Theon Alexandrinus p. ii, 301. |
| | Titus Bostrensis vii, 50. |
| Harpocraton, p. ii, 292. | |
| Hermetica, p. ii, 275. | Victor Capuanus, viii, 163. |
| Hieronymus viii, 125, 160, 174. | Virgilius viii, 118. |
| Hilarius viii, 138. | Zacharias Mitylenensis vi, vii, 66. |
-

II.

INDICULUS CODICUM

qui volumini inserviunt.

- | | | | |
|----------------------------|--------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| Vaticani | 105, part. II, p. 310. | Januensis | 27, p. 38, 44, 47, 51, 58, 67. |
| " | 191, part. II, p. 300. | Venetus Sancti Marci | 23, p. 36. |
| " | 424, p. 108. | Vindobonensis Medicinal. | 23, p. 284. |
| " | 426, p. 108. | Mellicensis XII, | 6, p. 138. |
| " | 430, p. 108, 110. | Leydensis Vossianus, | p. 138. |
| " | 555 et alii 20 ad Persica, | Voss. graec. | 30, p. 27. |
| " | part. II, p. 302. | " | p. 134. |
| " | 642 lat. p. 136. | Monacensis III, | 66, p. 67. |
| " | 723, p. 108, 110. | Parisini | 1454, p. 117. |
| " | 1026, p. 192. | " | 3842, p. 117. |
| " | 1287, p. 107. | " | S. Germ. 838, p. IV, 163, 165. |
| " | 1808, p. 104. | " | Sorbonn. 359, p. 125. |
| " | 2011, p. 104. | " | Coislin. 276, p. 4, 47, 48, 52-57, |
| " | 2022, p. 34. | | 63, 71, 72. |
| " | 2024, p. 104. | Laudunens. | 273, p. 180. |
| " | 2197, part. II, p. 1-192, 252- | " | 279, XI, XII, 181-202. |
| | 269. | Bruxellens. | p. 176. |
| " | 2200, p. XXXIII, 305. | Namursensis, | p. IV, 147. |
| Ottoboni | 757, p. 138. | Cantabrigiensis, | p. V, 185. |
| Palat. | 23, p. 315. | Oxoniensis Collegii Christi | 95, p. 121. |
| " | 102, p. 275. | " | Barroccianus 56, part. II, p. |
| " | 224, p. 292. | | 309. |
| " | 247 (male 257), p. 3, 70. | Petroburgensis Sanctae Catharinae, | p. 111. |
| " | 315, p. 313. | Mosquensis | 21, p. 108. |
| II Reg. | II, p. 2. | " | 24, p. 108. |
| " | XXII, p. 32. | " | 405, p. 292. |
| Barberini | I, 65, part. II, p. 1-192 etc. | " | 415, p. 279. |
| " | IV, 38, p. 104. | Typogr. | XI, p. 292. |
| Florentinus Laurent. Plut. | LXXXI, 9 p. 12 | " | XXXII fol. p. VI, VII. |
| etc. | p. 197 etc. | | |
-

III.

ORDO RERUM IN VOLUMINE.

	PAG.		PAG.
PRÆFACE.		<i>Hieronymus et Moyses de Graecia.</i>	125
<i>Pars prima</i> — <i>Analecta sacra.</i>	V-XII	<i>Fastidius Britannicus</i>	134
<i>Pars altera</i> — <i>Analecta classica</i> XIII-XXXII		<i>Anonymus Antenicaenus</i>	136
		<i>Hilarius Pictaviensis, oratio</i>	138
		<i>Hymnus poenitentiae.</i>	138
		<i>In psalmos</i>	141
		<i>Conjecturae de Mysteriis</i>	144
		<i>De Theodori Mopsuesteni interprete</i>	145
		<i>Augustinus Hipponensis</i> — <i>Liber</i>	
		<i>Testimoniorum.</i>	147
		<i>Auctaria.</i>	158
		<i>Victor Capuanus</i>	163
		<i>Joannes Diaconus R. E.</i>	165
		<i>Analecta ex Augustino</i>	169
		<i>Ex Ambrosio, Hieronymo, Rufino, Eucherio, Catello</i>	171
		<i>Dracontius.</i>	176
		<i>Valeria Faltonia</i>	180
		<i>Juvencus in librum Judicum.</i>	181
		<i>Apospasmata</i>	202
		PARS ALTERA.	
		<i>Proclus Lycius in fabulam libri x</i>	
		<i>Reipublicae Platonis.</i>	1
		<i>Prologus ad Marinum</i>	7
		<i>Incipit fabula.</i>	14
		<i>Melissa</i>	147
		<i>Cur justus injusto beatior.</i>	186
		<i>Schemata</i>	166, 187, 196
		<i>De Platonis et Aristotelis antinomiis</i>	188
		<i>Proclus ex Chaldaeorum philosophia</i>	192
		<i>Codicis Medicaei varietates</i>	197
<i>Athanasius in psalmos</i>	3		
<i>In Job</i>	21		
<i>Euphronius presbyter. — Expositio fidei catholicae beati Athanasii.</i>	27		
<i>Macarius Magnes.</i>	31		
<i>Magnes apud Turrianum</i>	37		
<i>Cyrillus Alexandrinus ex Thesauro.</i>	38		
<i>Cyrillus in cod. Januensi</i>	41		
<i>Descriptio cod. Januensis</i>	44		
<i>Serapion Thmuitanus episcopus (cf. Patrol. xcv col. 1166 et xlcvi col. 511).</i>	47		
<i>Titus Bostrensis episcopus</i>	50		
<i>Titus in cod. Januensi.</i>	57		
<i>Antipater Bostrensis episcopus.</i>	63		
<i>Zacharias Mitylenensis episcopus</i>	66		
<i>Severianus Gabalorum episcopus.</i>	71		
<i>Epiphanius Cyprius.</i>	72		
<i>Basilius Caesariensis.</i>	74		
<i>In psalmos</i>	76		
<i>Ascetica.</i>	104		
<i>Epitimia.</i>	106		
<i>Pachomius</i>	111		
<i>De latinis anecdotis.</i>	116		
<i>Osius Cordubensis.</i>	117		
<i>Virgilius — Iter Hierosolymitanum.</i>	118		
<i>Ambrosius Mediolanensis — De naturis rerum</i>	121		

Indices.

	PAG.		PAG.
Scholia in Proclum	251	<i>Dionysius Halicarnasseus</i>	313
Codicis Vaticani varietates	252	<i>Lachorus</i>	315
Editio collata cum ordine codicis	274	<i>R. Mambla</i> in Proclum.	318
<i>Orpheica</i> et <i>Hermetica</i>	275	Légende des planches	xxxiii
Hermes de mensibus ad Ascle-			
pium	279		
<i>Harpocraton</i>	292		
<i>Chaldaica</i>	300		
<i>Ptolemaeus</i> et <i>Theon</i>	301		
<i>Persica</i>	302		
Consensus Testimoniorum.	305		
<i>Aristides</i> (cf. ed. Dindorf. Genethlia-			
ca or. x)	308		
<i>Romanus Rhetor</i>	310		
		INDICES.	
		Index scriptorum in codice medico	250
		Index auctorum apud Proclum de Re-	
		publica	270
		Syllabus auctorum hujus volumine.	331
		Indiculus codicum	332
		Ordo rerum	333

